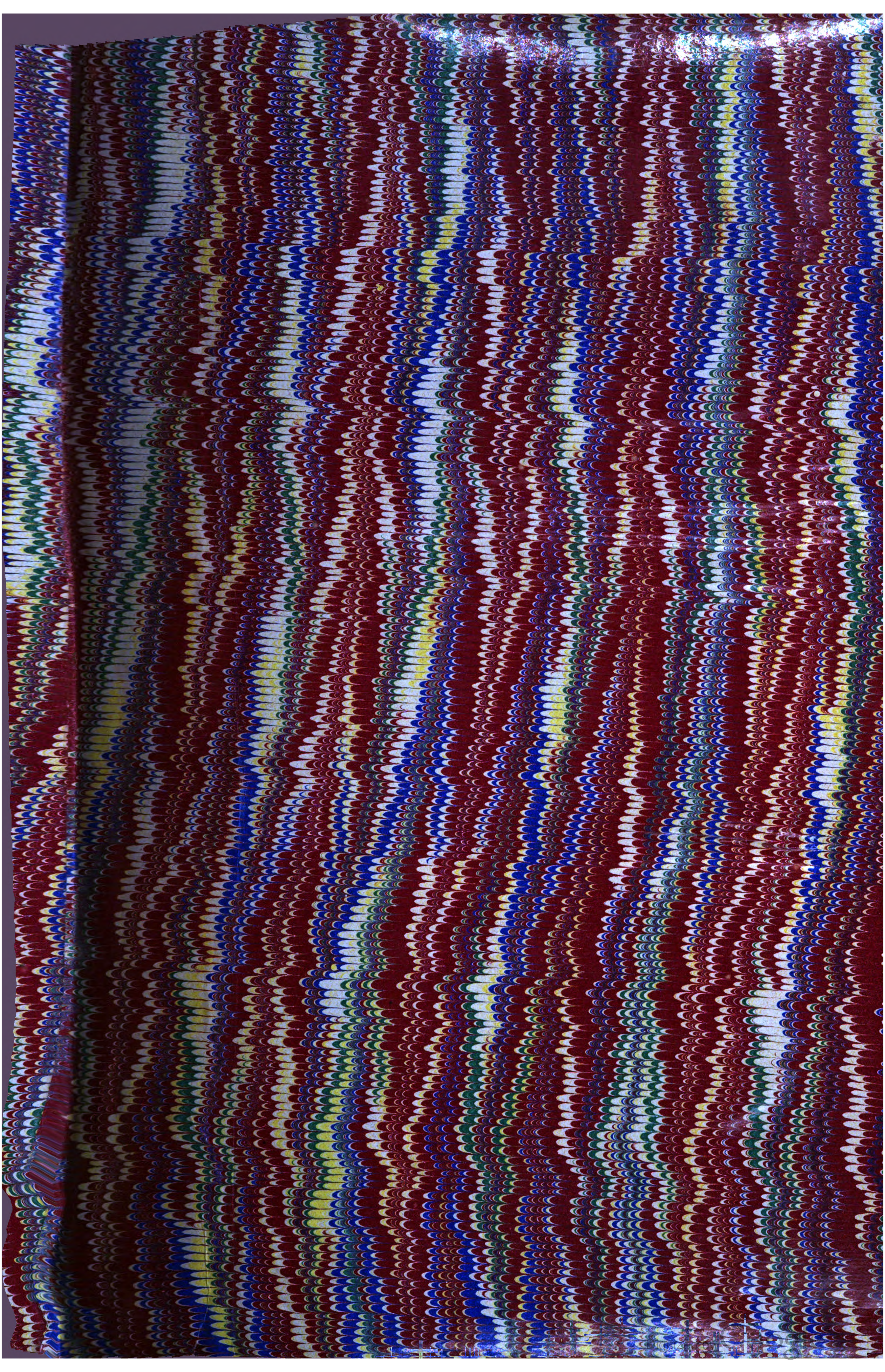




RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS DUODECIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME DOUZIÈME.

POITIERS. — IMPRIMERIE DE H. OUDIN FRÈRES.

M DCCC LXXVII

RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES GAULES

ET

DE LA FRANCE

TOME DOUZIÈME

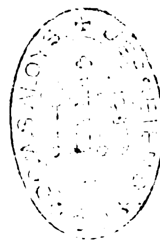
CONTENANT UNE PARTIE DE CE QUI S'EST PASSÉ SOUS LES TROIS RÈGNES DE PHILIPPE I,
DE LOUIS VI DIT LE GROS,
ET DE LOUIS VII SURNOMMÉ LE JEUNE, DEPUIS L'AN MLX JUSQU'EN MCLXXX.

PAR DES RELIGIEUX BÉNÉDICTINS DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE DE L'INSTITUT

PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25

M DCCC LXXVII



PRÉFACE. PRÆFATIO.

Les monumens historiques des regnes de Philippe I, de Louis VI et de Louis VII font la matiere de ce douzieme tome. Nous les y avons réunis sous une même période qui forme l'espace de cent vingt ans. Cependant loin de les renfermer tous, il n'en comprend pas même la plus grande partie. La moisson en effet est si abondante, que trois volumes, autant que nous pouvons le prévoir, suffiront à peine pour la contenir. Jusqu'ici notre usage, pour les longs regnes, avoit été de couper les pieces et de les morceler à chaque mutation de Roi. Nous suivons maintenant une autre méthode, en prolongeant nos extraits et les continuant autant qu'ils peuvent s'étendre dans la période que nous parcourons. Si quelqu'un trouve à redire à ce changement, notre réponse est prête. Nous ne l'avons point fait de notre chef, mais il est le résultat des délibérations prises à ce sujet dans une Assemblée tenue en présence de Mgr le Chancelier, et composée de Savans distingués par leurs lumieres et leur discernement. C'est aussi d'après leur décision que nous avons supprimé la table chronologique de ce volume. Pour ne pas fatiguer le lecteur par des redites, il leur a semblé plus convenable et plus court de ne faire qu'une table générale de l'espace de temps que nous embrassons, et de la renvoyer au volume qui complettera les monumens de cette révolution.

Historica trium regnorum Philippi I, Ludovici VI et Ludovici VII monumenta sub una, quæ centum ac viginti spatium annorum efficit, periodo collecta, non quidem omnia, imò nec majorem eorum partem, duodecimus hic Tomus complectitur. Tanta quippe seges illorum est, ut tribus, quantùm conjicere licet, voluminibus capi vix queat. Quod si quis mirabitur ea pro singulis Regibus, ut moris hactenùs in prolixioribus regnis fuit, secta non fuisse a nobis ac dispertita, sed unumquodque eorum, quatenùs in præstituto temporis intervallo protenditur, continenter adhibitum, is norit privato non id consilio nostro factum, sed in comitiis doctissimorum virorum, hac de re coram illustrissimo Franciæ Cancellario habitis ita deliberatum esse, quorum etiam consulto definitum est unicum ac generalem, ne lector iisdem repetitis obtunderetur, periodo nostræ sufficere chronologicum indicem, in ultimum, quo absolvetur illa, volumen rejiciendum.

Tel est le plan auquel nous nous sommes conformés pour les trois regnes qui nous occupent à la fois. La multiplicité des chroniques qui entrent dans cette partie de notre collection, nous a obligés pour y mettre plus d'ordre, de les partager en quatre classes prises des caracteres

Ad hanc itaque normam trium, quæ simul decurrenda suscepimus, regnorum monumenta digessimus, in quibus partem illam quæ chronicis præcipuè continetur, quatuor in classes, ob illorum varietatem, majoris perspicuitatis causâ dividendam esse duximus. Prima classis generales

Galliarum historias ab auctoribus qui suo, non alieno marte scripsére contextas; altera temporum descriptiones ad certas Imperii Gallici provincias potissimùm spectantes; tertia compendiarias orbis, seu diversorum regnorum historias; quarta demùm farragines historiarum ex veteribus a sequioris ævi scriptoribus consarcinatas, demptis iis quæ verbo tenus expressere, comprehendit. Res quidem a nostris intra Galliam, atque in finitimis regionibus gestæ quadruplici illâ divisione concluduntur, neque ferè quidquam ampliùs. At quot et quàm præclara temporibus iisdem Gallos in Orientis partibus nobilitavere facinora! Pias illas nemo non hîc intelligit expeditiones, quibus Jerosolymitanum regnum haud sine maximis laboribus ab ipsis fundatum est, parique virtute defensum. Certè monumenta, quibus illæ hominum memoriæ commendatæ sunt, prætermittere quoddam piaculi genus foret. Neque porrò sapientum virorum quorum judicio stamus, ea mens fuit ut ab illis recolligendis abstineretur; sed cùm innumera illa propè sint, neque uno tantùm idiomate, imò Gallico, Latino, Græco, Arabico, Syriaco conscripta, satiùs visum est excerpta e tam numerosâ tamque varia lucubrationum supellectile in alteram, quæ plura sanè conficiet volumina, collectionem referre. Hæc de servato a nobis in disponendis chronicis ordine. Nunc singula vel saltem præcipua, quibus constat hoc volumen, expendere operæ pretium est.

qui les différencient. La premiere comprend les histoires générales de la France, qu'on peut regarder en quelque sorte comme originales; la seconde les chroniques qui ont spécialement rapport à quelque province particuliere du Royaume; la troisieme les histoires générales du Monde, ou de plusieurs Monarchies; la quatrieme enfin, les compilations faites des anciennes chroniques par des Ecrivains plus récens, en retranchant néanmoins ce qu'ils ont copié mot à mot des Auteurs qui leur ont servi de guides. Cette distribution n'embrasse, il est vrai, que ce qui s'est fait en France ou par les François dans les pays voisins. Mais combien de travaux dans le même intervalle de temps n'ont-ils pas essuyés en Orient pour y fonder le Royaume de Jérusalem, et par combien d'exploits n'ont-ils pas signalé leur valeur pour sa défense! Ce seroit assurément se rendre coupable envers les Lettres que de négliger les monumens où tant de hauts faits se trouvent consignés. Aussi l'intention des personnes sages dont le jugement nous tient lieu de loi, n'a-t-elle jamais été qu'on se dispensât de les recueillir; mais comme nous avons sur nos expéditions d'Outremer un nombre prodigieux d'ouvrages composés en diverses langues, Latine, Françoise, Grecque, Arabe, Syriaque, etc. on a jugé à propos de renvoyer les extraits de tant d'écrits à une autre collection, qui certainement fournira seule un assez grand. nombre de volumes. Voilà ce que nous avions à dire touchant l'ordre que nous avons suivi dans la distribution de nos chroniques. Il s'agit maintenant de rendre compte de chacune des pieces, ou du moins des principales que nous avons fait entrer dans ce douzieme volume.

Fragmentum Historiæ Francicæ.

I. Ac primò quidem sese offert series Francicæ Historiæ fragmenti, quod a P. Pithæo e tenebris erutum atque in lucem emissum Chesnius hâc editione cum veteri Ms. Floriacensi

I. La premiere qui se présente est la suite d'un fragment de l'Histoire de France, publié d'abord par Pierre Pithou, réimprimé depuis par Duchesne dans le quatrieme tome de

son Recueil des Historiens de France, après l'avoir collationné sur un manuscrit de l'Abbaye de Fleuri ou de Saint Benoît-sur-Loire. L'édition nouvelle que nous en donnons a un mérite de plus; c'est d'avoir été revue sur le manuscrit 6190 de la Biblioteque du Roi. L'Auteur de ce fragment n'est point connu; mais il désigne le temps où il vivoit, sa profession et son domicile, en disant sur l'an 1108, qu'étant alors au Monastere de Squirs ou de la Réole sur la Garonne, il y fut témoin d'un phénomene qui apparut dans le Ciel, lorsque le Roi Philippe I mourut. Or la Réole étoit une dépendance de Fleuri, d'où, suivant toute apparence, il étoit venu dans ce Prieuré. Ainsi nul inconvénient à dire qu'il étoit Moine de Fleuri. On a déjà fait remarquer ailleurs qu'il ne falloit pas le confondre avec Hugue de Sainte-Marie, Religieux de la même Abbaye, ni lui accorder en matiere d'histoire la même autorité. Nous ne rétractons point ce jugement.

collatâ recudit inter Scriptores Rerum Francicarum tomo IV, nosque ad regium codicem 6190 *denuò castigavimus. Auctor incertus suam prodit ætatem ac professionem domiciliumque, scribens ad annum* 1108, *se tum in Monasterio* Squirs, *cui vulgatius nomen Regula, ad Garumnam fluvium sito versatum, ibique phœnomeni testem fuisse quod in aere sub interitum Philippi I Regis apparuit. Cùm verò Floriacensi Abbatiæ subjectum sit istud Cœnobium, illinc ipsum eò advenisse meritò conjicitur. Floriacensem itaque Monachum rectè pronuntiaveris. Diversum tamen ab Hugone de Sancta Maria ejusdem loci incola, neque pari cum eo in rebus historicis auctoritate pollere jam aliàs diximus, neque dictum mutamus.* T. XI Pref. p. XLVI.

II. Hugue de Sainte-Marie, autre Moine de Fleuri, comme on vient de le dire, écrivoit dans le même temps que notre anonyme et sur le même sujet; car, outre l'excellent opuscule qu'il composa sur la dignité Royale et la Sacerdotale dans le feu de la grande querelle des Papes et des Empereurs d'Allemagne, sa plume enfanta deux écrits historiques dont le premier qui est le plus ample, contient en six livres une chronique universelle depuis Abraham jusqu'au temps de l'Auteur. Le second beaucoup plus succint, dont le titre est *des Rois modernes des François*, commence au regne de Louis le Bégue, et finit à l'ouverture de celui de Louis le Gros. Dom Bouquet dans le huitieme volume de cette collection pag. 317 et suiv. a donné sur le Ms. du Roi 6186 un assez ample morceau de ce dernier ouvrage, en avertissant qu'il ne pouvoit aller jusqu'au bout, parce que les feuillets qui en contenoient la suite étoient

Hugonis Floriacensis chron.

II. Hugo de Sancta-Maria, Floriacensis alter, ut mox diximus, Cœnobita, eodem quo anonymus ille tempore scribebat, eodemque de argumento; nam præter insigne et aureum de Regia et Sacerdotali dignitate *opusculum, quod flagrantibus inter Pontifices ac Germanos Imperatores dissidiis edidit, historica duo confecit, unum quidem prolixius, chronicon videlicet universale ab Abrahamo ad suam ætatem, sex libris comprehensum, cujus extremam partem hîc apponimus, alterum compendiosius* de modernis, *ut fert titulus,* Francorum Regibus, *a Ludovico Balbo ad usque ineuntem Ludovicum VI. Posterioris hujus libelli fragmentum satis amplum supra tomo VIII pag.* 317 *et seqq. descriptum est ex Regio Codice* 6186 *in quo series ob lacera folia desideratur. Nos jacturam illam resarciri posse minimè sperantes, epistolam quâ scripturam suam Mathildi Imperatrici dedicarat Hugo, saltem*

repræsentandam esse duximus. Verùm sudante prælo, dum ad alia properamus, ecce Leodio ex urbe nuntiatur nobis ab amico P. Joanne Nepomuceno Discalceatorum Carmelitarum bibliothecæ præfecto libellum Hugonis de modernis Francorum Regibus, *qui integer extat in Imperiali S. Trudonis Monasterio; paratum se ab eo loco ubi deficit Regius codex, nobis exscribere, quod et præstitit, adminiculante D. Remigio Mottaër, domûs tum Priore, nunc verò Abbate. Acceptum hoc non sine grati sensu animi supplementum, quoniam sedem illi propriam jam aliud scriptum occupabat, ad calcem hujus voluminis rejecimus. De scriptis Hugonis nostri plura in præsenti dicere supervacuum est. Pauca verò de patria ejus ac genere liceat adjicere: Normannum declarant, uti conjectamus, tum laudes immodicæ quibus eam gentem ejusque Duces, quavis occasione datâ, prosequitur, tum duarum e prosapia Normannica Principum, quibus opera duo historica sua nuncuparet, delectus, Adelæ nimirùm Guillelmi Nothi filiæ, uxorisque Stephani Carnotensis Comitis, et Mathildis Imperatricis, Henrici I Angliæ Regis Ducisque Normanniæ prolis. His accedit illius cognomen de Sancta Maria, vico scilicet Normanniæ, quod gentilitium est familiæ quæ floret etiamnum in hac provincia, nobilis et antiquæ, ex qua genus Hugonem duxisse admodùm verisimile est.*

déchirés. Dans la persuasion où nous étions que cette perte ne pouvoit se réparer, nous avons cru devoir au moins représenter l'Epître dédicatoire de cet Ouvrage adressée à l'Impératrice Mathilde. Mais tandis que l'impression de notre volume s'avançoit, le R. P. Jean Népomucene, Bibliotécaire des Carmes-Déchaussés de Liége, et notre ami particulier, nous a mandé que l'ouvrage entier de Hugue de Sainte-Marie *des Rois modernes de France* étant à l'Abbaye Impériale de S. Tron, il étoit prêt à nous le copier depuis l'endroit où la lacune commençoit dans l'exemplaire du Roi. Il a tenu parole avec le secours de Dom Mottaër, alors Prieur, maintenant Abbé de Saint Tron, et nous a fait passer ce supplément que nous avons reçu avec la reconnoissance qu'il méritoit. Mais sa place naturelle étant déja remplie par un autre écrit, il a fallu le renvoyer à la fin du volume. Après cet éclaircissement sur les ouvrages de notre Auteur, qu'il nous soit permis de dire un mot de sa patrie et de sa naissance. Nous croyons reconnoître en lui un Ecrivain Normand aux deux traits suivans, les louanges qu'il prodigue en toute rencontre à cette Nation, et le choix qu'il a fait de deux Princesses de race Normande pour leur dédier ses deux ouvrages historiques. De ces Princesses, l'une est Adele, fille de Guillaume le Bâtard, et femme d'Etienne, Comte de Chartres; l'autre, l'Impératrice Mathilde, fille de Henri I, Roi d'Angleterre et Duc de Normandie. Ajoutez à cela son surnom de Sainte-Marie; c'est ainsi que s'appelle un Bourg de Normandie qui a donné le nom à une noble et ancienne famille, qui subsiste encore dans cette Province, et à laquelle il y a bien de l'apparence que Hugue appartenoit.

Ludovici Grossi vita.

III. Regis Ludovici VI cognomento Grossi, vitam a Sugerio S. Dionysii Abbate ac regni administro conscriptam satis commendat auctoris nomen. Opus tamen quan-

III. Le nom de Suger, Abbé de S. Denys, prévient suffisamment en faveur de la vie de Louis le Gros qu'il a écrite. Quelque estimable néanmoins que soit cet ouvrage, les notes que nous y avons

jointes font voir qu'il n'est pas tout-à-fait exempt de fautes ; mais ce ne sont que de légeres méprises échappées par inadvertance, et bien pardonnables à un homme chargé de tout le poids des affaires d'un grand Royaume. Rien de plus édifiant que la partie de cet ouvrage où l'on retrace la fin de Louis le Gros et ses dernieres dispositions. Suger ou quelqu'autre l'ayant extraite par son ordre, la distribua en leçons, pour être tous les ans récitées aux vigiles de l'anniversaire qu'il avoit établi en mémoire du pieux Roi.

IV. La chronique de Morigni consiste en trois livres composés par différens Auteurs, tous à la vérité contemporains des faits qu'ils racontent, mais nullement égaux entr'eux par la maniere dont ils ont traité leur sujet. Le premier livre est de la composition de Teulfe qui devint Abbé de ce Monastere en 1109 ou 1110 ; ce qui en reste est peu de chose en comparaison de ce qui manque, ainsi qu'on le voit par divers endroits des deux suivans qui renvoient à celui-là. Mais dans ce qui s'en est conservé, tout est si bas et si peu digne d'être transmis à la postérité, qu'à peine y avons-nous rien trouvé qui pût faire la matiere d'un extrait. La lecture du second livre, qui paroît être de plusieurs mains, a beaucoup plus d'agrément et d'utilité ; car il est semé de traits intéressans de l'histoire civile et de l'histoire ecclésiastique, que nous n'avons pu nous dispenser de recueillir. Le troisieme non moins utile que le second, a passé par cette raison presque tout entier dans notre collection.

V. Odon ou Eudes surnommé de Deuil sa patrie, lieu situé dans la vallée de Montmorenci, disciple de Suger et son successeur dans l'Abbaye de Saint Denys, vérifia dans sa personne ce Vers d'Horace :

Plaire aux Princes n'est pas le moindre des mérites.

Donné pour Secrétaire par son maître au Roi Louis le Jeune, lorsqu'il partit

tivis pretii sit, errore prorsùs non vacare probant variæ quas huic attexuimus notæ. Ignoscendi sanè viro, distringebat quem tantarum varietas rerum, nonnulli memoriæ lapsus. Cæterùm vitæ hujusce partem illam quæ suprema Ludovici tempora depingit animamque illius ad superos anhelantem, Sugerius, vel alius quis, eo jubente, in lectiones distribuit, quotannis in anniversario pii Regis ex instituto ipsius Sugerii recitandas.

Chronicon Mauriniac.

IV. Mauriniacense chronicon tribus constat libris, quorum diversi Auctores, singuli temporum æquales quæ ab iis describuntur, judicii tamen gravitate minimè pares. E primo quem scripsit Teulfus, Mauriniaci secundus Abbas anno 1109 *vel* 1110 *electus, pauca supersunt, si cum iis conferantur quæ ex variis duorum sequentium locis desiderari liquet. Paucas verò hasce reliquias meritò quisquilias dixeris ; ita quippe humilia et abjecta penè sunt omnia, ut in iis vix quidquam offenderimus quod è re nostra fuerit excerpere. Secundi libri cui manum non unus, sed plures adhibuisse videntur, multò jucundior atque utilior evolutio. Plura nimirùm continet ad civilem et ecclesiasticam historiam pertinentia, quæ demetere nostri muneris fuit. Tertius haud minùs utilis quàm secundus perindè a nobis habitus est, totusque propè collectioni nostræ insertus.*

Odo de Diogilo.

V. Odo de Diogilo a patria in valle Montis-morenciaci sita cognominatus, Sugerii discipulus, et in Abbatis munere successor, Horatianum illud in se comprobavit :

Principibus placuisse viris non ultima laus est.

Lib. I. Epist. XVII.

A magistro namque Regi Ludovico Juniori in Orientem proficiscenti

traditus ut esset ei ab epistolis, morum elegantia et ingenii lepore benevolentiam Regis promeruit. Dilectus filius vester, *inquit Ludovicus scribens ad Sugerium* *, Odo Monachus vos salutat, quem pro reverentia B. Dionysii honorificè nobiscum habemus. *Ludovici peregrinationem septem libris descripsit, quorum primus ea quæ in apparando gesta sunt, ex quo illa decreta fuit ac publicata, complectitur; secundus Regem et exercitum ejus Germaniam et Hungariam permeantes ad usque Bulgariæ fines prosequitur; tertius adventum Ludovici in urbem Constantinopolim, congressum ejus cum Imperatore Manuele Comneno, et initum inter utrumque fœdus enarrat; quartus nostrorum in Asiam, trajecto Bosphoro, ingressum; quintus clades quas in Asia Germani Crucesignati, Imperatore Conrado duce, sunt experti, turpemque hujus, deletis copiis suis, ad Græcum Imp. quem læserat, reditum edisserit; sextus varia commemorat quæ Ludovico et exercitui ejus in peragranda Asia contigerunt; septimus denique causas exponit quæ Ludovicum impulere ut, relicto exercitu, mari sese in portu Sataliæ committeret, ejusque in Antiochiæ portu exscensionem describit, quâ totum opus absolvitur. Illud verò in ea urbe quæ diutiùs Ludovicum detinuit, confecisse, atque inde ad Sugerium, cui dedicatum est, transmisisse videtur Odo, quem dolendum est mediâ quasi viâ scribendo restitisse, neque Ludovici peregrinationem ad usque reditum ejus in Galliam prosecutum esse. Cur autem ad eam calamum deinceps non retulerit, in causa fuisse opinamur curas et sollicitudines quibus in patriam redux Odo ferè continenter fuit agitatus. Enimverò cùm ex itinere longo vix respiraret, an.* 1150 *novæ Monachorum coloniæ in Ab-*

* Chesnius, T. IV. p. 499.

pour la Terre-Sainte, il se concilia les bonnes graces de ce Monarque par la politesse de ses mœurs et les agrémens de son esprit. *Votre cher fils Odon,* mandoit Louis à Suger, *vous salue; c'est un sujet que nous traitons avec distinction par le respect que nous avons pour Saint Denys.* Odon composa en sept livres ou livrets la relation du pélerinage du Roi. Dans le premier, il donne le détail des préparatifs qui se firent pour cette expédition, lorsqu'elle fut décidée et rendue publique. Le deuxieme suit ce Prince et son armée depuis leur départ jusqu'aux limites de la Hongrie, où ils arriverent après avoir traversé l'Allemagne. Le troisieme décrit l'arrivée de Louis à Constantinople, son entrevue avec l'Empereur Manuel Comnene, et le traité que ces deux Princes conclurent ensemble. L'embarquement des François sur le Bosphore et leur entrée en Asie font le sujet du quatrieme livre. Dans le cinquieme on rend compte des revers qu'éprouverent en Asie les Croisés Allemands sous la conduite de l'Empereur Conrad, et de la nécessité honteuse où se trouva ce Prince de retourner vers l'Empereur Grec, qu'il avoit offensé. Les succès variés du Monarque François et de son armée dans une autre partie de cette même région font la matiere du sixieme livre. Dans le septieme on développe les raisons qui déterminerent ce Prince à quitter son armée pour s'embarquer au Port de Satalie; et l'ouvrage finit à son débarquement au Port d'Antioche. C'est vraisemblablement dans cette Ville où Louis fit un assez long séjour, qu'Odon acheva sa relation qu'il fit passer à Suger auquel il la dédia. Il est fâcheux qu'il se soit arrêté comme à mi-chemin, et qu'il n'ait pas conduit son recit jusqu'au retour de ce Prince en France. Nous sommes portés à croire que les sollicitudes et les traverses qui l'agiterent sans relâche, depuis qu'il fut rendu à sa patrie, furent ce qui l'empêcha de reprendre cet ouvrage si bien com-

mencé. En effet, à peine respiroit-il des fatigues d'un si long voyage, qu'il se vit nommé l'an 1150 premier Abbé du Monastere de Compiegne. En cette qualité il fut obligé de se rendre la même année à Rome pour faire confirmer par le Pape Eugene III son élection, ainsi que les priviléges et les possessions dont avoient joui les Chanoines de Compiegne, nouvellement remplacés par les Moines. La Providence le tira bientôt de ce poste pour le faire passer à un autre plus élevé. Suger étant mort le 13 Janvier 1152, le Chapitre de Saint Denys élut Odon pour lui succéder. Ce choix n'améliora pas son sort. Pendant dix ans qu'il gouverna Saint Denys, occupé tantôt à repousser les calomnies de ses ennemis, tantôt à défendre les intérêts de son Abbaye, les agitations de sa vie ne finirent qu'avec elle en 1162. Pour revenir aux sept livres de sa Relation, nous nous sommes bornés dans l'extrait que nous en avons fait, à ce qui s'est passé dans les limites de la France, le reste, comme nous en avons averti ci-dessus, étant étranger à notre dessein.

batia Compendiensi, Canonicis ejectis, constitutæ præfectus est, ac paulò post Romam proficisci compulsus, ut electionis suæ, privilegiorum quoque ac possessionum Monasterii sui confirmationem obtineret. Nec diu stetit in hoc gradu ad altiorem destinatus. Sugerio quippe Idibus Januarii anni 1152 extincto communibus votis suffectus est, quo in munere decem annos variè vexatus exegit, nunc propulsandis malevolorum calumniis, nunc defendendis Monasterii sui rebus intentus, annoque tandem 1162 vitæ finem implevit. E septem porrò libellis ejus ea tantùm excerpsimus quæ intrà fines Galliæ gesta referuntur, cùm reliqua, ut jam monuimus, instituto nostro sint aliena.

VI. Le fragment tiré d'un ancien manuscrit touchant une contribution imposée à l'Abbaye de Saint Benoît-sur-Loire par le Roi Louis le Jeune, lorsqu'il se préparoit à la Croisade, n'est pas une piece à mépriser. C'est le premier Exemple, à ce qu'il nous paroît, d'une semblable imposition faite sur une Eglise par nos Rois de la troisieme race : exemple d'autant plus remarquable, que ce ne fut point sur la seule Abbaye de Saint Benoît que l'imposition tomba, mais qu'elle s'étendit, comme nous le montrons dans une note, à tout le Clergé de France, ou du moins aux Eglises les mieux dotées de ce Royaume.

VI. Non spernendum, quod vetus membrana suppeditat, fragmentum de tributo Floriacensibus imposito a Rege Ludovico Juniore sacram expeditionem adornante, cùm simile nihil antehac, ut videtur, ulli Ecclesiæ imperassent Capetiani Reges; neque verò solis Floriacensibus, sed universo Clero Gallicano, ut in notis ostendimus, vel saltem ditioribus Ecclesiis vectigal illud fuerit irrogatum.

Fragmentum de tributo Floriacensibus imposito.

VII. Le livre où Suger rend compte de ce qu'il a fait de plus remarquable dans son gouvernement Abbatial, est employé principalement à décrire la construction de sa nouvelle Eglise. Cette description est un morceau que nous avons cru devoir mettre sous les yeux de nos Lecteurs, pour leur montrer les progrès qu'avoient faits de son temps en France les arts les plus utiles,

VII. Qui Sugerii nomine de rebus ab ipso in administratione Monasterii sui gestis liber inscribitur, singularem constructæ ab illo Ecclesiæ descriptionem imprimis continet, quam lectoribus nostris tradendam judicavimus. Ex ea quippe artium, videlicet Architecturæ, Sculpturæ, Artis fusoriæ, Celaturæ progressus intelligere est, ipso

Sugerii liber de rebus in administratione sua gestis.

testante Sugerio nihil a se prætermissum, nulli sumptui parsum, ut præstantissimum Galliæ templum extrueret. Cæterùm liber hic, ut verum fateamur, Sugerii mentem magis videtur quàm stylum referre, ut conjectare pronum sit eum ab aliquo ex Sugerii discipulis, ipso jubente ac dirigente, fuisse conscriptum.

Vita Sugerii. * Hist. des Min. d'Etat p. 230.

VIII. Forte is erat, ut opinatur Baro de Altolio, Guillelmus Sugerii comes individuus ejusque Notarius, qui præter encyclicam de morte magistri sui epistolam San-Dionysianorum nomine scriptam, ejus vitam luculento sermone tribus libris executus est, quam utramque scripturam integram repræsentamus. Sed hìc aliquantulùm immorari nos expedit ad vindicandam Sugerii ejusque biographi memoriam. Certè quas in magistro suo Guillelmus prædicat virtutes, quæ facinora ejus egregia commemorat, ea plenam apud posteros ad nostra usque tempora fidem obtinuisse nemo diffitebitur. Sugerium in sapientibus viris, in optimis regni administris, spatio sex ad minimum sæculorum, quantùm ab ejus ætate distamus, indocti doctique omnes, nemine refragante, numerarunt. Itaque Gallicam Academiam ejus, ut solet quotannis summi alicujus viri, elogium literatorum solertiæ, sub præmii spe, nuper proposuisse mirum videri nequit. Certarunt nobilem ob palmam innumeri propè athletæ. Verùm conatibus eorum obstrepuère invidi unus et alter, certaminis argumentum suggillantes. Quâ mente id faciant longum est inquirere; sed quod ipsimet aperiunt expendamus. Velle se aiunt Sugerio detrahere pellem quâ nitidus hucusque per ora cessit, introrsùm turpis, reique publicæ, cujus ad clavum sedebat, gubernandæ prorsùs impar. Fidem proin-*

tels que l'Architecture, la Sculpture, la Fonderie, la Cizelure. Car Suger atteste qu'il n'avoit rien omis pour faire de son Eglise le plus beau Temple qui fût dans le Royaume. Au reste, à parler vrai, l'on reconnoît moins le style de Suger dans cet ouvrage, que son esprit, et nous sommes très-portés à croire qu'il aura employé pour le composer la plume de quelqu'un de ses disciples.

VIII. Peut-être ce disciple étoit-il, suivant la conjecture du Baron d'Auteuil, Guillaume Secrétaire de Suger qu'il accompagnoit par-tout. Nous avons de lui quelques autres écrits qui ne démentent pas celui-ci, et qui même y ont quelque rapport. Ce sont la vie de Suger en trois livres et la lettre circulaire des Religieux de Saint-Denys sur la mort de ce grand homme, deux productions estimables que nous avons fait entrer tout entieres dans notre collection. Qu'il nous soit permis de nous arrêter un moment ici pour venger la mémoire de l'Historien et de son Héros. Il est certain que jusqu'à nos jours on n'avoit pas élevé le moindre doute sur les vertus que Guillaume releve dans Suger, ni sur les belles actions qu'il raconte de lui. Savans et ignorans, tous se sont unanimement accordés, pendant l'espace de six siecles au moins qui se sont écoulés depuis Suger, à le mettre au rang des sages et au nombre des plus grands Ministres qui aient gouverné la France. Il n'est donc pas surprenant que l'Académie Françoise, dans l'usage où elle est de proposer chaque année pour sujet du prix l'éloge de quelqu'illustre personnage, ait désigné pour l'an 1779 celui de Suger. Des athletes sont entrés en foule dans la lice pour disputer la palme. Mais dans le même temps un ou deux jaloux ont elevé la voix pour tourner en dérision le sujet du combat. Il seroit trop long de rechercher les motifs secrets de cette conduite singuliere. Contentons-nous de ceux qu'ils veulent bien nous découvrir. Leur intention, disent-

ils,

ils, est d'arracher à un homme pervers et à un Ministre d'Etat inepte le masque imposant avec lequel il a jusqu'ici fait illusion au public. Ils rejettent en conséquence l'autorité de Guillaume son panégyriste, et comptent pour rien de même les témoignages des contemporains qui viennent à l'appui de son récit, ou plutôt ils les dissimulent adroitement, pour ne pas dire malignement. Il est à propos d'en mettre du moins les principaux sous les yeux de nos lecteurs. Saint Bernard, dont Suger avoit osé quelquefois combattre les avis dans le Conseil, ne laisse pas néanmoins de faire de lui cet éloge magnifique en écrivant au Pape Eugene III : *Si notre Eglise Gallicane,* dit-il, *possede quelque vase précieux qui fasse l'ornement de la grande maison du Roi par excellence, s'il est encore un David fidele, prêt à exécuter en tout point les volontés de son maître, c'est, selon moi, le vénérable Abbé de S. Denys. Je connois à fond ce personnage, et je suis en état d'attester que sa fidélité et sa prudence dans le maniment des affaires temporelles, égale sa ferveur et son humilité dans les choses spirituelles, et que de part et d'autre sa conduite est irrépréhensible. Devant César, c'est un homme de la Cour Romaine; devant Dieu, c'est un homme de la Cour céleste.* Robert, Evêque d'Héreford, donne les mêmes éloges à Suger dans une lettre qu'il lui écrivit. *La prudence et la sagesse qu'on admire en vous,* lui dit-il, *est telle, qu'en toute affaire où l'on se conduit par vos conseils, la marche est plus circonspecte et le succès plus facile. A l'égard de la religion, l'exemple de vos vertus jette une lumiere qui frappe les yeux, et excite l'esprit, en l'éclairant, à les imiter.* Mais ceci est peu de chose en comparaison de ce que témoigne Joséel, Evêque de Salisberi. Frappé des merveilles qu'il entendoit raconter de Suger, il voulut vérifier par ses yeux ce que la renommée en publioit. Ce fut dans cette intention qu'il passa la mer pour venir en France. La lettre qu'à son retour il

dè Guillelmi præconis ejus respuunt, neque consentanea huic de Sugerio testimonia curant æqualium, imò callidè, ne dicam improbè, dissimulant. Insigniora hic attexere juvat. Bernardus, quamvis Sugerium in Consiliis adversarium identidem expertus, de ipso tamen his verbis, quibus honorificentiùs nihil excogitari potest, Eugenio III PP. scribere non dubitavit : Si quod magnæ domûs magni Regis vas in honore habetur apud nostram Ecclesiam Gallicanam, si quis ut David fidelis ad imperium Domini ingrediens et egrediens; meo judicio est venerabilis Abbas S. Dionysii. Novi siquidem virum quòd in temporalibus fidelis et prudens, et in spiritualibus fervens et humilis, et in utrisque (quod est difficillimum) sine reprehensione versetur. Apud Cæsarem est tanquam unus de Curia Romana, apud Deum tanquam unus de Curia cœli. *Bernardo concinens Robertus Herfordiensis Episcopus, Sugerium, datis ad eum litteris, eodem ornat encomio.* Si sapientia, *inquit,* si providentia quæritur, in Sugerio tanta reperitur, ut quæcumque negotia vestro nituntur consilio, cautiùs procedant et succedant faciliùs. Si ad religionem recurritur, de speculo vitæ vestræ relucet et quod foris luceat, et quod intùs expediat. *Hæc ille : sed longè præstat Joseeli Saresbiriensis Episcopi testimonium. Sugerii famâ is impulsus ultrò mare trajecit ejus invisendi causâ, atque oculis ea comprobandi quæ de illo crebris sermonibus ad aures suas personabant. Quem verò fructum retulerit ex itinere significat ipse in epistola post reditum suum ad Sugerium scripta.* Opinionis vestræ odor, *inquit,* quæ circumquaque diffunditur, nos

Epist. 309.

Apud Chesn. Script. rerum Franc. T. IV. p. 500. Epist. 26.

Ibid. p. 503. Epist. 36.

de transmarinis partibus ad amorem vestri currere fecit. Venimus ergo de finibus terrarum, scilicet nostri temporis Salomonis audire sapientiam. Sapientiam audivimus, templum quod ædificastis aspeximus, ornamenta quæ a vobis oblata sunt et offeruntur vidimus, ordinem ministrorum et ministeriorum attendimus, et meritò in illius Australis Reginæ voces erupimus, quia media pars non fuerit nobis nunciata, et quoniam major est sapientia et opera, quàm rumor fuerit in terra nostra. Quis enim non miretur hominem unum tot et tanta sustinere negotia, ut et Ecclesiarum pacem conservet, statum reformet, et regnum Francorum armis tueatur, moribus ornet, legibus emendet? *Mitto, ne longus sim, quas ab exteris Regibus, Stephano Angliæ, Rogerio Siciliæ, Davide Scotiæ, litteras accepit Sugerius, officii, benevolentiæ ac summæ existimationis plenas. Romæ autem quâ gratiâ et auctoritate valuerit, nemo est nisi hospes in historia qui nesciat. Neque porrò solâ nominis celebritate notus erat Romanis, quippè quem familiariter adhibuerant, dum in Gallia versarentur, summi Pontifices, Paschalis II, Calixtus II, Innocentius II, Eugenius III, eorumque sacer comitatus. Fieri-ne potuit ut ex tam longa hominis consuetudine nullus eorum intimos illius sensus ac reconditos mores introspexerit? Vah! singulare ac lepidum, id si ita est, Romanæ calliditatis exemplum! Haud minùs certè stupendus universæ Galliæ stupor, quæ nefarium æquè ac imbecillem regni Administrum quadraginta et ampliùs annorum spatio non pertulerit modò patienter, sed continuâ veneratione ad obitum usque prosecuta fuerit, maximisque*

écrivit à Suger nous apprend le fruit qu'il retira de son voyage. *La bonne odeur,* lui dit-il, *que votre mérite répand en tous lieux, nous a engagés à franchir pour l'amour de vous la mer qui nous sépare. Nous sommes donc venus du bout du monde pour écouter la sagesse du Salomon de notre siecle. Nous l'avons ouie cette sagesse, nous avons considéré le temple que vous avez construit, les ornemens que vous y avez mis et que vous y mettez, l'ordre que vous avez établi parmi ses ministres, et la discipline que vous leur faites observer dans l'exercice de leurs fonctions. Après avoir satisfait ainsi notre curiosité, nous n'avons pu nous empêcher de nous écrier, comme du tems de Salomon cette Reine du Midi, qu'on ne nous avoit pas raconté la moitié de ce que nos yeux ont vu. Car votre sagesse et les œuvres qu'elle produit, sont bien au-dessus de ce que la renommée en débitoit dans notre pays. Et en effet, qui peut ne pas être étonné de voir un seul homme soutenir le poids de tant et de si grandes occupations, maintenir la paix des Eglises, réformer l'État, défendre le Royaume de France par la voie des armes, l'instruire par ses exemples, le régler par de bonnes loix?* Nous supprimons, pour abréger, les marques de bienveillance, d'estime et même d'admiration, ainsi que les offres de service dont étoient remplies les lettres qu'Etienne Roi d'Angleterre, David Roi d'Ecosse, et Roger Roi de Sicile, lui écrivirent. On sait, pour peu qu'on soit versé dans l'histoire, la considération et le crédit dont il jouit constamment à la Cour de Rome. Ce n'étoit pas seulement par la célébrité de son nom qu'il y étoit connu. Quatre Papes, Paschal II, Calixte II, Innocent II, Eugene III, et le Sacré College qui les accompagnoit, obligés de traiter fréquemment avec lui, pendant le séjour qu'ils firent en France, n'hésiterent point à l'admettre dans leur plus intime familiarité. Seroit-il donc possible qu'après un aussi long commerce, aucun d'eux n'eût été assez clairvoyant pour

demêler le caractere de cet homme et découvrir les ressorts cachés de sa conduite ? Certes, si cela étoit, la finesse tant vantée des Romains seroit ici bien en défaut. Mais que dirons-nous de la stupidité de la France entiere, de s'être laissé gouverner pendant plus de quarante ans par un Ministre également imbécille et méchant, tel qu'on nous représente l'Abbé de Saint Denys, et de l'avoir non-seulement souffert avec patience, mais respecté tant qu'il a vécu, et célébré après sa mort par des éloges pompeux qu'elle a fait passer à la postérité ? Les bornes d'une préface ne nous permettent pas de nous étendre davantage sur ce sujet.

Revenons à Guillaume Historien de Suger. Les troubles qui s'éleverent à S. Denys après la mort de son maître, l'obligerent, par amour de la paix, à quitter ce séjour tumultueux pour se retirer au Prieuré de Saint Denys en Vaux, dans le Poitou. Ce fut envain que peu de mois après son départ, ses amis le solliciterent par lettres à revenir. Il fut inflexible. Nous avons la réponse pleine de sel et d'aménité qu'il fit à ce sujet à quatre Religieux de S. Denys, qui portoient chacun le même nom que lui. C'est ainsi qu'il la termine : *Pour vous parler avec franchise, le sacrifice que j'ai fait en quittant Saint Denys, et en renonçant à mon office, ne me cause aucun regret. Je ne puis me déterminer à retourner, dans la crainte que s'il arrivoit quelque chose de fâcheux, on ne me l'imputât.* Il persévéra donc en son refus jusqu'à sa mort, dont l'époque n'est marquée nulle part. Dom Martenne a publié la lettre qu'on vient de citer dans son Trésor des Anecdotes. A l'égard de la vie de Suger, il en avoit déja paru ci-devant trois éditions, dont la premiere fut faite en 1648 par les soins de Franç. Duchesne ; la seconde donnée par le Baron d'Auteuil, fait partie des preuves de ses éloges des Ministres d'Etat ; la troisieme se rencontre parmi les pieces qui sont à la suite de l'histoire de Saint Denys. Nous avons de plus une traduction Françoise, mise au jour en 1640 par Jean Baudouin.

laudibus posterorum memoriæ commendarit. Plura in hanc rem præfari nos angusti quibus circumscribimur limites non sinunt.

Ad Guillelmum revertamur. Quæ Sugerii fatum in Monasterio S. Dionysii secutæ sunt turbæ, virum pacis amantem eò impulere ut, loci tumultuosi pertæsus, in Cellam seu Prioratum S. Dionysii in Vallibus apud Pictones se receperit. Frustra conati sunt per litteras ipsum revocare paucis a discessu mensibus amici. Eleganti ac jocosâ quatuor ex ipsis, quibus itidem Guillelmi singulis nomen erat, epistolâ respondit, quam sic concludit : Ut verum fatear, ut vobis in aurem loquar, non est mihi tibia tanti. Loco cessi, officio renuntiavi, fortunam metuens, ne, si quid acciderit, imputetur mihi. *Itaque propositi sui perseverantiam retinuit usque ad obitum, cujus temporarium characterem nullibi signatum offendimus. Brevem hanc scripturam e manuscripto codice descriptam vulgavit in Thesauro Anecdotorum Martenius.* Tom I. p.441 *Ad vitam autem Sugerii quod spectat, ter jam hactenùs fuerat prælo subjecta, prodieratque primùm in lucem anno* 1648 *curâ Francisci Chesnii, deinde inter elogia regni Administrorum a Barone de Altolio concinnata, postmodùm in instrumentis historiæ San-Dionysianæ; ne quid dicam de Gallica hujus versione, quam anno* 1640 *edidit Joannes Balduinus.*

IX. Le manuscrit de S. Germain-des-Prés, coté 77, et autrefois 612,

IX. Codex S. Germani a Pratis n°. 77, aliàs 612, medium haud Historia Franc. medio circiter sæculo XII scripta

multò post sæculum XII exaratus, fragmentum continet historiæ Francorum in annum 1152 *desinentis, cujus Auctor anonymus videtur ab origine gentis initium operis duxisse. Pauca de suo profert ad usque Philippum I, totusque ferè est in consuendis laciniis undequaque decerptis. Privato deinceps utitur stylo, rerumque sui temporis satis peritum se prodit, neque omninò scribendi rudem. Hoc tamen reprehendendus quòd in eventibus disponendis parùm accuratus, ordinem chronologicum sæpe perturbet; cui malo ut mederemur, chronicas rebus singulis notas ad marginem affigere studuimus.*

écrit peu de temps après le milieu du douzieme siecle, contient un fragment de l'histoire des François, que l'Auteur, dont on ignore le nom, paroît avoir commencée à l'origine de la nation, et qui finit à l'an 1152. Jusqu'à Philippe I il dit peu de chose de lui-même, et ne fait que coudre ensemble des lambeaux pris çà et là dans les autres Historiens. Mais dans la suite il a son style à lui, traite avec assez de connoissance les affaires de son temps, et ne se montre pas absolument neuf dans l'art d'écrire. On a cependant un reproche à lui faire; c'est de manquer de méthode dans l'arrangement des faits, et d'avoir interverti l'ordre chronologique dans sa narration. Pour remédier à ce défaut, nous avons eu soin de mettre à la marge l'année à laquelle se rapporte chaque événement.

Aimoini chronicon.

X. Aimonii, rectiùs Aimoini, Monachi Floriac. circa an. 1008 *extincti, Historiam continuavêre, ut in Præfatione Tomi XI monuimus,* (p. LXXI.) *unus pluresve San-Germanenses, qui Francicæ historiæ multa non spernenda de Monasterii sui rebus interseruerunt. Hæc verò describere præcipuæ nobis curæ fuit, cæteris magnâ ex parte neglectis, utpotè ex Vita Ludovici VI atque ex filii ejus Historia Sugerio tributa plerumque mutuatis.*

X. La continuation d'Aimoin, mort vers 1008, est, comme on l'a déja remarqué dans la Préface du tome précédent, l'ouvrage d'un ou de plusieurs Religieux de S. Germain-des-Prés, qui ont pris soin d'y mêler plusieurs détails assez curieux sur les affaires de leur Monastere. Ce sont les morceaux que nous avons employés par préférence, laissant la plus grande partie du reste à l'écart, comme étant empruntée de la Vie de Louis le Gros et de l'Histoire de son fils, attribuée à Suger.

Vita Ludovici VII.

XI. Sugerium, elucubratâ Ludovici VI Vitâ, cognominem quoque filium ejus et successorem posteris tradendum suscepisse, testis est biographus Sugerii Guillelmus: Ludovici, *inquit,* splendido sermone gesta descripsit, ejusque filii itidem Ludovici scribere quidem cœpit, sed morte præventus ad finem opus non perduxit. *De posteriore hoc argumento scripta duo supersunt, quorum prius* Historia gloriosi Regis Ludovici VII, *alterum* Gesta Ludovici VII *inscribitur. Neutrius verò fœtûs parentem esse Sugerium arbitramur.*

XI. Guillaume, Historien de Suger, atteste que son maître, après avoir fait la Vie de Louis le Gros, entreprit celle de Louis le Jeune. *Il écrivit d'un style brillant,* dit-il, *l'histoire de Louis* (VI), *et entama celle de son fils, nommé comme lui; mais la mort ne lui permit pas d'achever ce travail.* Nous avons sur ce dernier sujet deux ouvrages, dont l'un a pour titre : *Histoire du glorieux Monarque Louis VII*, et l'autre : *les Gestes de Louis VII.* Mais ni l'un ni l'autre ne nous paroissent être des productions de Suger. En effet, si l'on compare le premier avec la Vie de Louis le Gros, on trouvera le style de ces deux écrits si

différent, qu'on ne jugera pas vraisemblable de les attribuer au même Auteur. Ajoutez à cela que l'Histoire de Louis VII est conduite d'une maniere uniforme jusqu'à l'an 1165, terme où depuis long-tems Suger avoit cessé de vivre. Enfin le silence qu'on y garde sur sa personne seroit bien étonnant, s'il étoit auteur de cet ouvrage, lui qui dans la Vie de Louis VI ne laisse échapper aucune occasion de parler de lui-même. Comment donc auroit-il pu s'oublier en écrivant celle de Louis VII, comme s'il n'avoit joué aucun rôle important sous le regne de ce Prince ? Le même silence que gardent sur cet Abbé les Gestes de Louis VII, prouve également que ce livre n'est pas de lui. Mais ce qui le démontre avec la derniere évidence, c'est le début où l'on indique le tombeau de ce Monarque décédé, comme l'on fait, en 1180. Voici les termes : *L'Abbaye du Sacré-Port, nommé en François Barbehel* (Barbeaux) *sur la Seine près de Melun, lui doit sa fondation. C'est-là que son corps repose sous un mausolée d'un merveilleux travail.* Au reste notre dessein avoit d'abord été d'exclure ces Gestes de notre collection, attendu qu'ils roulent en grande partie sur la croisade de Louis VII, et que le surplus est tiré presque mot à mot de l'Histoire de ce Prince. Mais considérant depuis qu'ils se retrouvent traduits en François dans les grandes chroniques de Saint Denys, nous avons jugé plus à propos de mettre au bas de cette version le texte original auquel elle se rapporte.

Et quidem Historia Ludovici VII, si cum Vita Ludovici VI conferatur, tantum inter utriusque stylum discrimen animadvertitur, ut ab uno eodemque ambas calamo defluxisse neutiquam probabile sit. Adde quòd illa producitur, eodem servato colore, ad annum 1165, *quo jampridem Sugerius vivere desierat. Denique virum hunc, qui nullam sui commemorandi occasionem in Vita Ludovici VI prætermittit, altum de se in Historia Ludovici VII, si germanum hæc illius sit opus, silentium egisse quis non demiretur ? quasi verò nullas ille, hoc regnante, vel tenues admodùm in Republica partes sustinuerit. Cùm de Sugerio itidem sileatur in Gestis Ludovici VII, eâdem ratione hæc illi aliena esse demonstrari potest. At longè validius invictumque prorsùs in hanc rem eruitur argumentum ex ipso operis exordio. Tumulus quippè in eo Regis ejusdem anno* 1180 *defunctii memoratur his verbis :* Qui (*Ludovicus*) Abbatiam de Sacro Portu, quæ nunc *Barbehel* gallicè dicitur, in pago Meledunensi juxtà littus Sequanæ fundavit, ubi mausoleo mirifici operis corporaliter requiescit. *Cæterùm hæc Gesta quorum maxima pars in transmarina Ludovici expeditione describenda versatur, reliqua verò ex ejusdem Regis Historia penè ad verbum expressa sunt, a collectione nostra animus primùm fuerat excludere. Verùm damnato subindè hoc consilio, San-Dionysianis chronicis, in quibus gallicè versa recurrunt, ea subjicere satiùs esse duximus.*

Chroniques de S. Denys.

XII. Ce n'est pas ici le premier extrait que nous produisons de ces chroniques. Les volumes précédens en contiennent déjà d'autres faits d'après le manuscrit de Sainte Geneviéve, qui passe à bon droit pour le plus correct, comme il est le plus ample. Mais dans les notes nous avons soin de marquer les variantes tirées du manuscrit du Roi

XII. Ex hisce chronicis multa jam in superioribus tomis excerpsimus, codicem San-Genovefanum secuti, quo non amplior alter neque emendatior. In notis autem variantes lectiones codicum, Regii n° 8305, *ac San-Germanensis n°* 1462, *necnon editionis primæ quæ prodiit anno* 1476 *Parisiis, apposuimus. Re-*

quidem ipsâ quod in hunc tomum intulimus horumce chronicorum excerptum, nihil aliud præter Sugerianam Ludovici VI Vitam, ejusque successoris Gesta gallicè versa complectitur. Id verò si quis nobis vitio ducat, quasi actum agamus utramque recudendo versionem, næ ille haud sapit cum arbitris nostris, quibus operæ pretium visum est integra hæc chronica pristinæ sinceritati restituere, tum quòd iis quæ vertit interpres de suo nonnihil identidem addat, tum quòd obscurum sermonis Latini sensum variis in locis explanet.

coté 8305, de celui de Saint-Germain-des-Prés n° 1462, et de la premiere édition qui parut à Paris en 1476. A la vérité l'extrait que nous en donnons dans ce volume ne renferme autre chose que la traduction de la Vie de Louis le Gros par Suger, et celle des Gestes de son successeur. Mais telle a été la décision des arbitres de notre travail, qu'il falloit redonner ces chroniques en entier dans leur pureté primitive, tant à cause des additions que le traducteur fait de temps en temps à son texte, que parce qu'il éclaircit quelquefois les obscurités qui s'y rencontrent. Voilà notre justification vis-à-vis de ceux qui pourroient taxer de superfluité l'emploi que nous avons fait ici de ces chroniques.

Chronica Francorum.

XIII. Gallicam hanc versionem in Latinam, nunc contrahendo, nunc, quod quidem rariùs, amplificando, rursùm convertit anonymus auctor. Verùm ex bonis Gallicis fecit Latina non bona. Frequentes enim admittit errores quos in illis neutiquam offendas. Itaque ab ejusmodi fœce litteraria prorsùs abstinuissemus, nisi excerptorum quæ superiùs edita sunt series foret continuanda.

XIII. Un Auteur anonyme a remis en latin cette même version des chroniques de Saint Denys, tantôt en l'abrégeant, tantôt, ce qui est plus rare, en l'allongeant. Ce travail n'a point été heureux ; car d'un bon modele il a fait une mauvaise copie. Il tombe en effet dans des erreurs fréquentes, qu'on ne remarque point dans la version Françoise. Un écrit aussi méprisable ne méritoit gueres, nous en faisons l'aveu, d'entrer dans notre collection. Mais il a fallu continuer dans ce volume les extraits qui en avoient été donnés dans le précédent.

Bernardi Guidonis chronicon Regum Francorum.

XIV. Veteris Regum Francorum a Pippino ad Philippum Valesium chronici, cujus particula ex codice San-Germanensi jacet anonyma tomo superiore p. 385, *auctorem demùm agnovimus in codice Regio* 4975, *ubi nomine Bernardi Guidonis inscribitur. Fuit verò is Bernardus natione Gallus, ad Rupem-apis in Lemovicis natus anno* 1260, *professione Dominicanus, dignitate Episcopus, primùm anno* 1323 *Tudensis in Gallecia, deinde anno sequenti Lutevensis, quam sedem occupavit ad annum usque* 1331, *quo vitæ finem die* 30 *Decembris imposuit. Scriptorem hunc,*

XIV. Nous avons enfin découvert l'Auteur d'une chronique des Rois de France depuis Pepin jusqu'à Philippe de Valois. La petite portion qui en a été insérée dans le onzieme volume p. 385 de cette collection, n'y paroît que comme tirée d'un Auteur anonyme, d'après le manuscrit de Saint Germain-des-Prés. Mais dans celui du Roi coté 4975, cette chronique porte en titre le nom de Bernard-*Guidonis*. L'histoire nous apprend que cet Ecrivain étoit François, né l'an 1260 à la Roche-abeille en Limousin, Dominicain de profession, et qu'il fut tiré de son Ordre pour être fait en 1323 Evêque de Tuy en Gallice, puis l'année sui-

vante Evêque de Lodève, siége qu'il remplit jusqu'au 30 décembre 1331, qui fut le terme de ses jours. La chronique dont il s'agit n'est pas la seule production de sa plume. Il a composé beaucoup d'autres ouvrages, dans l'un desquels nous avons trouvé, comme on le verra plus bas, la matiere d'un nouvel extrait pour ce volume. Ils sont restés manuscrits, et prouvent que l'Auteur avoit plus de lecture que de critique.

multâ quidem lectione fuisse refertum, criticâ verò arte caruisse declarant varia ejus opera quæ plurima extant manuscripta, e quibus alterum adhuc excerptum infrà descripsimus.

Guibertus de Novigento, de vita sua.

XV. Guibert, Abbé de Notre-Dame de Nogent-sous-Coucy, qui gouverna ce Monastere depuis l'an 1101 jusqu'à sa mort arrivée l'an 1120, ne tient pas certainement un des derniers rangs parmi les Ecrivains de son siecle. Sa plume s'est exercée avec succès sur différentes matieres, en divers ouvrages que D. d'Acheri a recueillis en un volume *in-fol.* publié l'an 1651 à Paris. Ce recueil est terminé par les trois livres que Guibert a faits de sa vie, ouvrage écrit avec beaucoup de candeur et de simplicité. Aussi le voit-on tout entier dans cette production, comme dans un de ces tableaux votifs où les anciens se faisoient peindre après avoir fait naufrage. Mais aux détails de sa vie privée, il a soin de mêler le récit des événemens publics, surtout des affaires de la ville de Laon; ce qui nous a fourni de quoi faire un extrait non moins utile qu'étendu.

XV. Haud infimum sanè inter ævi sui scriptores occupat subsellium Guibertus B. Mariæ de Novigento Abbas ab anno 1101 *ad annum* 1120, *quo mortalitatem explevit. Varia feliciter tractavit argumenta variis in operibus, quæ collegit atque anno* 1651 *uno volumine in-fol. vulgavit Acherius noster Parisiis. Horum agmen claudunt tres ipsius de vita sua libri candidè et sine fuco scripti, quò fit ut omnis votivâ ceu tabellâ descripta pateat senis vita. At privatis rebus suis publicas, maximè Laudunenses interserit, quæ satis amplam utilemque valdè segetem nobis suppeditarunt.*

Hermannus Laudun. de miraculis B. Mariæ.

XVI. Herman, Religieux de l'Abbaye de S. Jean de Laon, est Auteur de trois livres des miracles de la Sainte Vierge. Voici à quelle occasion il composa cet ouvrage. Après le meurtre commis l'an 1112 sur la personne de Gaudri Evêque de Laon, et l'incendie de la Cathédrale, qui en fut la suite, les Chanoines, pour rebâtir leur Eglise, s'aviserent de faire une quête, en portant, suivant l'usage du temps, les reliques des Saints par divers pays. Herman, à leur retour, les ayant soigneusement interrogés, dressa sur leur récit la relation des miracles qu'ils disoient avoir été opérés sur la route par la vertu de ces reliques, et sur-tout de la châsse de la Sainte Vierge. En lisant ces trois livres, nous y avons rencontré beaucoup de traits propres

XVI. Hermannus, S. Joannis Laudunensis Monachus, tribus miracula B. Mariæ Virginis consignavit libris, quorum conscribendorum hæc fuit occasio : post Galdrici Laudunensis Episcopi necem anno 1112 *patratam, secutumque mox Ecclesiæ Cathedralis incendium, Canonici reliquias Sanctorum per diversas provincias ac regiones, ut moris erat illâ ætate, pecunias ad reficiendum templum corrogandi causâ, circumferre decreverunt. Quos reduces Hermannus diligenter percontatus, varia quæ in itinere, tactis pignoribus sacris, ac potissimùm Deiparæ feretro, edita prædicabant miracula litteris mandare curavit. Tres itaque libros ex eorum narratione confecit, in quibus haud*

pauca ad augendum collectionem nostram idonea deprehendimus. Dum enim singulas horumce peregrinatorum stationes perlustrat, Toparcharum qui dominabantur ibidem, aut Episcoporum qui præsidebant, vel aliorum incolarum dignitate seu propriis dotibus eminentium injicit mentionem, eorumque interdùm originem ac nonnulla etiam facta scitu digna commemorat. Atque hinc est quòd Andreas Chesnius haud mediocre operis hujusce fragmentum in Genealogia Castellioneæ domûs interposuerit.

à enrichir notre collection. Car à mesure que l'Auteur parcourt les différens lieux où ces reliques s'arrêterent, il en prend occasion de parler des Evêques, des Seigneurs et des autres personnes éminentes, soit par leur rang, soit par leur mérite, qui résidoient dans ces endroits, de marquer l'origine de quelques-uns d'entre eux, et de raconter leurs actions les plus mémorables. Duchêne avant nous avoit détaché de cet ouvrage un lambeau considérable pour le mettre parmi les preuves de son histoire de la Maison de Châtillon.

Chronicon Centulense seu S. Richarii

XVII. Centulensis chronici ab Hariulfo loci Monacho, deinde Aldemburgensi Abbate, conscripti postrema pars quam apponimus, nodum exhibet in præcedentis tomi præfatione jam dissolutum. Auctor enim primâ fronte sibi contrarius videtur, cùm ad calcem illud anno 1088 *se absolvisse declarat, atque in operis decursu rem narret haud parùm hoc anno recentiorem, nimirùm abrogatam ab Urbano II Papa in Concilio Claromontano Centulensem Abbatiam Gervino Ambianensi Episcopo; quod anno* 1095 *evenisse citrà dubium est. Verùm hæc facilè conciliantur, si dixeris Hariulfum, qui diu Gervino superstes fuit, hujus abrogationem chronico suo in recognitione operis postmodùm intexuisse.*

XVII. L'extrait qui suit et qui contient la derniere partie de la chronique de Centule ou de S. Riquier, composée par nariulfe, Moine de cette maison, puis Abbé d'Aldemborck, présente une difficulté dont on a donné le dénouement dans la préface du volume précédent. D'un côté l'Auteur, en finissant, dit avoir achevé sa chronique en 1088, et de l'autre il rapporte dans le corps de l'ouvrage un événement postérieur de beaucoup à cette époque. C'est la démission forcée que Gervin, Evêque d'Amiens, fit de l'Abbaye de Saint Riquier en 1095, par ordre du Pape Urbain II. Mais cette contrariété disparoît en disant que Hariulfe, qui survécut long-temps à Gervin, inséra ce trait dans sa chronique après coup, lorsque dans la suite il revit son travail.

Chronicon S. Petri Vivi Senonensis.

XVIII. Chronicon S. Petri Vivi Senonensis, cujus plures jam adhibuimus partes, nulli non generis ejusdem atque ævi scripturæ ab eruditis antefertur. Auctorem Clarium loci Monachum anno 1127 *finem scribendi fecisse, opusque supparem alterum ad annum* 1180 *prosecutum esse censet Acherius ex diverso præsertim charactere, quem ab anno illo in autographo exemplari animadvertit. Et sanè Clarium qui sæculo XII ineunte manum chronico suo jam admoverat, totis octoginta*

XVIII. Un ouvrage d'un mérite supérieur, dont nous avons déja donné plusieurs morceaux, et que les Savans regardent comme le meilleur en son genre pour le siecle où il parut, c'est la chronique de Saint Pierre le Vif, composée par Clarius, Religieux de ce Monastere. D. d'Acheri, qui en est l'éditeur, pense que Clarius ne la conduisit que jusqu'en 1127, et que la suite jusqu'en 1180 a été composée par un autre de ses confreres. La différence de caracteres, qu'il a remarquée dans l'original, fait le principal fondement

ment de son opinion, à laquelle nous souscrivons. Il n'est en effet nullement vraisemblable que Clarius ayant entrepris cet ouvrage au commencement du douzieme siecle, ait pu le suivre pendant le cours de 80 ans.

annis eidem incubuisse neutiquam verisimile est.

XIX. Le titre de *continuation d'Odoran*, que porte le manuscrit 5002 de la Bibliotheque du Roi, nous avoit portés d'abord à croire que l'ouvrage répondoit au titre. Mais, après l'avoir parcourue, nous avons reconnu que cette continuation ne commençant qu'à l'an 1137, n'avoit point été faite pour la chronique d'Odoran qui finit en 1032; qu'elle convenoit beaucoup mieux à l'épitome historique qu'on voit à la page 67 de ce volume, attendu que la fin de celle-ci se lie à très-peu de chose près avec le commencement de l'autre. Ce que contient cette suite est une vie fort abrégée, mais fidele de Louis VII. Tout ce que nous y avons trouvé à reprendre, c'est d'avoir placé au 13 Septembre 1179 l'éclipse de soleil arrivée à pareil jour de l'année précédente, erreur qu'on peut mettre sur le compte du copiste, et que nous avons corrigée dans la note qui est au bas de la page, d'après le manuscrit du Roi 2543, conforme en ce point aux tables astronomiques.

XIX. Fefellerat nos primulùm titulus in catalogo Regiæ Mss. Bibliothecæ codici 5002 *inscriptus*, continuatio Odoranni : *quo postmodùm evoluto, deprehendimus hanc continuationem non ad Odoranni chronicon spectare, cùm istud in anno* 1032 *sistat, illa verò ab anno* 1137 *initium ducat; sed ad historicam epitomen a nobis hujusce Tomi p.* 67 *vulgatam, cujus finis propè cum illius exordio connectitur. Vitam hìc porro Ludovici VII reperies summatim quidem adumbratam, sed accuratè satis, nisi quòd Librarii vitio solis eclipsis quæ anno* 1178 *Idibus Septembris contigit, in eumdem anni sequentis diem transfertur; quem errorem ex codice Regio* 2543, *cui concordant astronomicæ tabulæ, in nota subjecta correximus.* Fragmentum vitæ Ludovici VII.

XX. L'Auteur de la chronologie attribuée, non sans fondement, à Robert Religieux de S. Marien d'Auxerre, a pris Clarius pour guide principal dans ce qui regarde le Sénonois, et paroît avoir puisé dans de bonnes sources les autres parties de son récit. L'exactitude de son travail se fait sentir à mesure qu'il se rapproche du temps où il a vécu. Ainsi nous n'hésitons pas à mettre le nouvel extrait que nous en donnons au nombre des meilleures pieces de ce volume.

XX. Clarium secutus potissimùm in rebus Senonensibus, cætera quæ denarrat ex fontibus haud impuris hausisse videtur Scriptor chronologiæ quæ Roberto S. Mariani Autissiodorensis Cœnobitæ vulgò, nec perperam, tribuitur. Quò propiùs verò ad suam accedit ætatem, eò majorem diligentiâ suâ promeretur fidem. Hinc novum quod ex ipso proferimus excerptum inter optima voluminis hujusce monumenta computamus. Chronologia Roberti S. Mariani Autissiodorensis.

XXI. C'étoit l'usage autrefois dans l'Eglise d'Auxerre, qu'à la mort de chaque Evêque on mît par écrit ce qu'il avoit fait de mémorable. Il seroit bien à souhaiter qu'un établissement aussi louable remontât à la naissance de cette Eglise. Nous avons, à la vérité, dans le Ier tome de la Bibliotheque des Mss. donnée par le P. Labbe

XXI. In Autissiodorensi Ecclesia mos olim inoleverat, ut post Episcopi cujusque obitum gesta ejus litteris mandarentur. Utinam verò ab hujus Ecclesiæ incunabulis traheret originem tam laudabilis consuetudo! Extat quidem in Labbæi Bibliotheca nova Mss. Historia Episcoporum Autissiodorensium a sancto Gesta Episcoporum Autisiod. T. I. p. 411. et seqq.

Peregrino regionis Apostolo ad Jacobum Amyotum, Nonis Februarii an. 1593 *demortuum. At longo post Peregrinum tempore inchoatam illam fuisse innumera prope quibus scatet ad decimum usque sæculum menda demonstrant. Atque hinc est quod a S. Geranno Episcopo sub finem anni* 909 *electo, cæteris qui præivere neglectis, primum hujus Historiæ segmentum Tomo IX collectionis nostræ p.* 275 *intextum ordiatur. Quartum quod in hoc volumine comparet, sex Episcoporum genere ac virtute præstantium vitas complectitur, quos inter Robertus* Consul *et* Antistes, *ut fert ejus epitaphium, ecclesiasticam civilemque rem pari cum laude administravit.*

une Histoire des Evêques d'Auxerre qui commence à S. Pélerin, Apôtre du pays, jusqu'à Jacques Amyot mort en 1593. Mais les erreurs dont elle fourmille jusqu'au dixieme siecle, font voir qu'elle n'a été composée que longtems après le saint Apôtre. C'est pour cela qu'on n'a commencé à faire usage de cette Histoire que dans le IX[e] vol. de notre collection, en donnant pour premier extrait à la page 275 l'article de l'Evêque S. Géran, qui fut élu sur la fin de l'an 909. Elle est employée pour la 4[e] fois dans ce XII[e] volume, et le morceau que nous en avons tiré contient les vies de six Evêques, tous distingués par leur naissance et leurs vertus. On remarque entr'eux Robert qui fut en même temps Comte et Evêque, double dignité dont il remplit les devoirs avec une égale fidélité.

Gesta Abbatum S. Germani Autissiod.

XXII. Quam posteris tradidit historiam decessorum suorum ab anno 989 *ad suam usque ætatem, hoc est ad an.* 1277 (*non verò* 1290) *Guido Muniacensis sancti Germani Autissiod. Abbas, eâ diligentiâ elucubrata est ut singulorum æqualis auctor esse videatur. Itaque optima præteritorum temporum de hoc argumento monumenta præ oculis illum habuisse citra dubium est. Agens de Gervasio cui cognomen de Sinnemuro* (*præfuit is Monasterio ab an.* 1115 *ad an.* 1148) *altercationes ejus narrat cum Hugone Mansello, cujus mentio toties recurrit in hoc volumine, at necdum explorata est origo. Eam nos demùm assecutos esse opinamur, neque differre illum ab Hugone Attonis Liguriæ Marchionis filio, quondam Cenomannensium Consule, qui, vendito sub anni* 1090 *finem Heliæ de Flexia Comitatu, in Italiam remeavit *. Ibi cum Fulcone fratre de paterna hæreditate aliquandiu litigantem, ac tandem an.* 1095, *Aprilis die* 6, *cum eo paciscentem nobis exhibet Muratorius *; ac biennio post Fulconem et Hugonem cum Welfone Ba-*

* Vide Rerum indicem.

* Antichità Estensi. c.27.

XXII. L'Histoire des Abbés de S. Germain d'Auxerre, écrite ou finie en 1277, (et non pas 1290) par l'Abbé Gui de Munois, prouve par son exactitude que l'Auteur avoit sous les yeux de bons mémoires depuis l'an 989, où commence son travail. A l'article de Gervais de Semur, qui fut Abbé depuis 1115 jusqu'en 1148, Gui raconte les démêlés qu'il eut avec Hugue surnommé le Manseau, qui revient si souvent dans ce volume, et dont l'origine n'a pas été connue jusqu'ici. Nous croyons être parvenus à la découvrir, et nous pensons que Hugue le Manseau n'est autre que ce Hugue, fils d'Azzon Marquis de Ligurie, lequel, après avoir joui quelque-temps du Comté du Maine, le vendit à Hélie de la Fleche vers la fin de l'an 1090, après quoi il s'en retourna dans son pays. Muratori parle des querelles qu'il eut après cette époque avec Foulque d'Est son frere au sujet du partage des biens paternels, et du traité qu'ils firent le 6 Avril 1095. Deux ans après, nous voyons dans la chronique de Berthold de Constance les deux freres ligués ensemble faire la guerre à Welfe Duc de

Baviere, leur parent. Muratori avoue qu'il ne sait plus ce que Hugue est devenu depuis ce temps, preuve certaine qu'il n'a plus paru en Italie. Or c'est vers ce même temps qu'il reparoît en France, où ayant épousé la fille et l'héritiere de Gervais, Seigneur de Saint-Verain, comme le prouve une charte non imprimée, il s'établit dans l'Auxerrois. Le surnom de Manseau qui lui fut alors donné, vient sans contredit du Maine qu'il avoit auparavant possédé. On objectera peut-être [que Hugue d'Est avoit déjà épousé une fille de Robert Wiscard, Duc de Calabre, que le P. Sébastien Paoli nomme Herie. Nous en convenons; mais nous ajoutons qu'Orderic Vital nous apprend qu'il l'avoit répudiée, et que le Pape Urbain II l'avoit excommunié pour cela même. Rien par conséquent n'empêche de dire qu'il aura épousé la seconde femme, soit du vivant de la premiere, soit après sa mort. Enfin si l'on demande jusqu'à quel tems ce Hugue le Manseau a poussé sa carriere, nous nous bornerons à dire que la derniere trace de son existence se trouve dans sa signature apposée à une charte donnée l'an 1131 en faveur de l'Abbaye de Ville-Gondon. Or quel inconvénient y a-t-il à supposer que Hugue d'Est ait vécu jusqu'à cette époque et même au-delà, puisqu'il n'étoit encore qu'un enfant vers 1069, lorsque son pere l'emmena pour la premiere fois en France? Rien ne montre donc qu'il y ait de la différence entre lui et Hugue le Manseau, et tout concourt au contraire à prouver qu'ils ne font qu'une seule et même personne.

joariæ Duce consanguineo suo belligerantes sistit Bertholdus Constantiensis in chronico. Quid Hugone deinceps factum sit ignorare se fatetur Muratorius, quod argumento est ipsum in Italia non ampliùs comparuisse. Atqui ex illo videmus Hugonem Mansellum, quem a Cenomannia sic fuisse cognominatum nemo nisi vitilitigator ambigere potest, in pago Autissiod. sedem fixisse, ductâ in uxorem, ut ex charta inedita discimus, filiâ et hærede Gervasii Toparchæ S. Verani. Erit fortè qui objiciat Hugonem Italum in matrimonio habuisse Roberti Wiscardi Calabriæ Ducis filiam, cui nomen Heria ex Sebastiano Paoli*. Rectè: at illam ab ipso repudiatam, ob idque sacris Hugonem ab Urbano II interdictum fuisse docet nos Ordericus Vitalis*. Quidni igitur alteram, sive priore vivente, sive post ejus obitum, conjugem illum sibi sociasse dixerimus? Denique si quæras quousque vitam produxerit Hugo Mansellus, id unum respondebimus postremum ejus in charta Monasterii Villaris-Gondonis, cui subscripsit an.* 1131*, *vestigium apparere. Quis verò neget ad eam ætatem et ultra Hugonem Estensem pervenire potuisse, utpotè quem adhuc infantem circa annum* 1069 *in Galliam pater adduxerit? Nihil est itaque quod eum ab Hugone Mansello differre suadeat, nihil quod unum et eumdem utrumque esse non evincat.*

* Mém. Mss. de D. Viole.

* Codice diplom.

* Lib. VIII. p. 684.

D. Viole. *ibid.*

Chronicon Besuense.

XXIII. On a fait suffisamment connoître dans la préface du précédent volume p. LVI le mérite de la chronique de Beze, écrite par Jean, Moine de cette Abbaye. De son temps l'observance y étoit sur un si bon pied, que *la réputation de ce Monastere*, pour nous servir de ses expressions, *avoit pénétré jusqu'à Rome la maîtresse du monde,*

XXIII. De Besuensi Joannis Monachi chronico in superioris voluminis præfatione p. LVI satis superque dictum est. Tanta erat Joannis tempore ob regularem observantiam Besuensis Monasterii fama, ut usque ad mundi dominam Romam, *inquit ille*, nomen haberet Bezua, et per totam Galliam

usque ad maris littora. *Permotus hâc celebritate Paschalis II Papa in itinere Gallicano, Divione Lingonas eundo, ad Bezuenses divertit, apud quos triduum commoratus, altare majus consecravit, sermonemque ad fratres habuit, quibus Apostolicam valedicendo benedictionem summâ cum gratulatione impertiit.*

et s'étoit répandue par toute la France jusqu'aux bords des deux mers. Ce fut cette célébrité qui engagea le Pape Pascal II, dans le voyage qu'il fit en France, à se détourner à Beze en allant de Dijon à Langres. Pendant les trois jours qu'il y séjourna, il y consacra le grand autel, fit une exhortation à la Communauté, et à son départ lui donna très-affectueusement sa bénédiction Apostolique, en la félicitant sur sa régularité.

Vizeliacensis Historia.

XXIV. Monasterii Vizeliacensis in Eduensi pago Historiam copiosè ac diligenter quatuor libris executus est Hugo Pictavinus a patria dictus, Guillelmi de Merloto Abbatis, qui Pontio successerat anno 1161, *Notarius. Insignis hujus Cœnobii conditor fuit sæculo IX Gerardus de Rossilione, magnum Provincialibus ævi medii poetis fabularum argumentum, e quibus veritatem extricare non levis est negotii. Cognomen illi a posteris (necdum enim usu venerant ipsius ætate cognomina) inditum a castro quod in monte Laticensis pagi Musseium inter et Castellionem ad Sequanam in Burgundiæ finibus extruxerat. Patrem habuit Leutardum, matremque Grimildim, uxorem Bertam, filiam Evam, quos in testamento suo nominat, ac prætereà filium Theodericum in cunis extinctum, cujus epitaphium legitur in templo Monasterii Pultariensis, quod ipse quoque Gerardus ad Sequanam Musseium inter et castrum de Rossilione fundaverat. Liberaliter educatus in aula Ludovici Pii Imperatoris egregiè se illi commendavit anno* 834, *cùm rebellantium in ipsum filiorum* animos, *ut ait Albericus*, saniore consilio mitigatos... paternos revocans ad amplexus, priorem restituit ad gratiam, illum ad honorem et gloriam. *Parisiensi donatus ob id Comitivâ, Carolo Calvo inter cæteros regni Proceres anno* 838 *fidelitatis sacramentum*

XXIV. Hugue, surnommé le Poitevin, du nom de sa patrie, Secrétaire de Guillaume de Merlot, qui succéda l'an 1161 à Ponce dans l'Abbaye de Vezelai, a fait en quatre livres l'histoire détaillée de ce Monastere célebre, situé dans le diocèse d'Autun. Ce fut au neuvieme siecle qu'il fut fondé par Gerard de Roussillon, l'un des héros de nos Romanciers, qui ont tellement défiguré son histoire dans leurs écrits, qu'il est très difficile d'en extraire quelques vérités. Le surnom de Roussillon que la postérité lui a donné (car de son temps les surnoms n'étoient pas encore en usage) lui vint du château de Roussillon qu'il avoit fait bâtir sur le Mont Lassois entre Châtillon-sur-Seine et Mussi-l'Evêque, à l'extrémité de la Bourgogne. Son pere le Comte Leutard, Grimilde sa mere, Berthe sa femme et Eve leur fille, sont nommés dans son testament. Il eut de plus un fils appellé Thierri, qui mourut au berceau, et fut inhumé dans l'Eglise de Poutieres, autre Monastere qu'il avoit fondé sur la Seine, entre Mussi-l'Evêque et son château de Roussillon. Elevé à la Cour de l'Empereur Louis le Débonnaire, Gérard signala son attachement pour ce Monarque dans la révolte de ses enfans. Il alla les trouver, *et les ayant ramenés*, dit Albéric de Trois-Fontaines, *à des sentimens de paix, il les fit rentrer dans les bonnes graces de leur pere, qu'il rétablit en même temps sur le trône.* Louis, pour reconnaître ce service, lui donna le Comté de Paris. L'an 838, Gerard fut

du nombre des Seigneurs qui firent serment de fidélité à Charles le Chauve. Mais après la mort de Louis le Débonnaire, il se tourna du côté de Lothaire, qui vouloit enlever à Charles le Royaume de Neustrie. La peine de sa défection fut la perte du Comté de Paris, que Charles lui retira; mais il en fut dédommagé par Lothaire, qui le créa Comte ou Duc de Bourgogne, (car il prend dans ses chartes tantôt l'un, tantôt l'autre de ces titres.) L'affront reçu de Charles, et le bienfait accordé par Lothaire, formerent comme un double lien qui l'attacha plus étroitement au dernier. La mort de Lothaire n'effaça point dans le cœur de Gérard les sentimens de reconnoissance qu'il lui avoit voués. La même fidélité qu'il avoit gardée au pere, il la témoigna aux enfans. Désigné par Lothaire Gouverneur de Charles son fils Roi de Provence, il se comporta dans cet emploi de maniere qu'il ne négligea rien pour les intérêts de son pupille, sans manquer toutefois à ce qu'il devoit à Charles le Chauve, oncle de celui-ci, dont il étoit aussi le vassal. Les deux Monasteres qu'il fonda en ce temps-là, du consentement de Charles le Chauve, dans le Duché de Bourgogne, sont la preuve de ce que nous avançons. Il est vrai que, suivant Frodoard, quelque temps après ces établissemens, il lui revint des bruits fâcheux qui penserent le brouiller avec le Roi de France. On lui rapporta *que ce Monarque vouloit enlever à Charles son Seigneur, le Royaume de la France Cisalpine, et qu'il pensoit aussi à envahir les Monasteres que lui Gérard avoit mis sous la protection de Saint Pierre;* sur quoi il écrivit à Hincmar de Reims, des lettres pleines de menaces. Le Prélat par sa réponse calma l'émotion de Gérard, en l'assurant que les rapports qu'on lui avoit faits des dispositions du Roi de Neustrie, étoient des calomnies inventées par des gens malintentionés. Ce nuage ainsi dissipé,

præstitit. Verùm, Ludovico vitâ functo, Lotharii Imperatoris Carolo Neustriæ regnum eripere conantis partes suscepit, a quo in Burgundiæ regno Comes sive Dux, (nam utrumque Gerardus titulum usurpat in chartis) institutus est, sublato interim ei a Carolo in pœnam defectionis Parisiensi Comitatu: quæ duæ res arctioribus ipsum Imperatori vinculis adstrinxerunt. Neque porrò Gerardi studium erga Lotharium delevit hujus interitus. Quam enim patri servaverat fidem hanc filiis comprobavit. Caroli Provinciæ Regis custos ab ipso designatus, eâ prudentiâ in hoc munere se gessit, ut neque pupilli commoda negligeret, neque patruum ejus, Dominum quoque suum, Carolum Calvum offenderet; cujus rei argumento sunt illa duo jam memorata Cœnobia, quæ hisce temporibus, annuente Calvo, in Burgundiæ Ducatu condidit. Nonnulli quidem sinistri ad eum subinde perlati sunt rumores, teste Frodoardo, scilicet quòd Karolus Franciæ Rex Senioris ipsius Karoli Cisalpinæ Galliæ Regis regnum sibi vellet subripere..... quòd Rex Karolus Monasteria vellet usurpare quæ B. Petro Apostolo idem Gerardus tradiderat. *De quibus cùm ad Hincmarum Remensem Archiepiscopum minaces litteras dedisset Gerardus, responsione suâ Præsul commotum illius animum sedavit, affirmans ea omnia falsa esse quæ de Neustriæ Rege a malevolis audierat. Itaque Regi utrique ex æquo Gerardus obsequiosus esse perrexit. At verò dexteritas ejus tum maximè enituit, cùm fratribus Caroli Junioris, quem cita mors anno 863 improlem abstulit, Ludovico II Imperatori et Lothario Provinciæ regnum, delusâ Calvi ambitione, asseruit. Quodque magis mirere, donec superstes fuit Lo-*

tharius hic alter, cui fidelis ut patri semper extitit, summâ Gerardus apud Neustriæ Regem gratiâ flagravit. Id probant liquidò tum litteræ Gerardi ac Bertæ uxoris ad Nicolaum Papam, quibus rogantes eum ut conditum a se Pultariense Monasterium in B. Petri tutelam recipiat, hæc habent: Res nostras et facultates, quæ a parentum nostrorum successione nobis pervenerunt, benignissimus Rex et Senior noster Karolus per præceptum nobis conferre dignatus est *; (*quod de beneficiis, quæ feoda postmodùm evaserunt, intelligendum videtur*) *tum ipsius Karoli pro Vizeliacensi Monasterio diploma, VIII Idus Januarii, anno regni sui XXVIII, hoc est anno Christi* 868, *datum, in quo* carissimum, et valdè amantissimum Gerardum Comitem illustrem appellat. *Verùm anno sequenti dissiluit hæc gratia, mortuo Lothario, cujus in hæreditatem involanti Carolo Calvo Gerardus pro virili parte restitit, Imperatoris Ludovici II, quem illa proximè contingebat, juri addictus. Sed legitimos conatus fefellit eventus. Obsessâ quippe in urbe Vienna uxore suâ, dum ipse castri alicujus defensioni incumberet, cives, illâ nequicquam dehortante, deditionem meditantur. Quod Gerardus comperiens, pacem, urbe redditâ, cum Rege composuit, Burgundiamque, relictâ Provinciâ, repetiit. Ibi supremum in castro Rossilione diem confecit, idque anno* 890, *si fides epitaphio quod ejus sepulcro in Ecclesia Pultariensi, ubi tumulatus fuit, incisum recentiore legitur manu. At chronicam hanc notam erroris coarguunt duæ Joannis VIII Papæ epistolæ, anno* 879 *scriptæ *, quarum in priore ad Pultarienses, Gerardus* bonæ memoriæ Comes *appellatur, in altera*

* Gall. chr. no. Tom. IV. Instr. col. 132

Supra T. VIII p. 608.

* Labb. Concil. T. IX. coll. 152. 154.

Gérard continua de servir également les deux Rois; mais son habileté parut sur-tout après la mort du Roi de Provence, arrivée l'an 863. Ce Prince ne laissant point de postérité, ses Etats étoient dévolus à l'Empereur Louis II et à Lothaire, Roi de Lorraine, ses freres; mais Charles le Chauve convoitoit cette succession. Gérard, en se jouant de son avidité, sut assurer le Royaume vacant aux légitimes héritiers, et ce qui est encore plus merveilleux, c'est que toujours fidele au jeune Lothaire, tant qu'il vécut, il conserva néanmoins les bonnes graces du Roi de Neustrie. Deux monumens attestent le haut degré de faveur où il étoit alors auprès de ce Prince. 1°. La lettre qu'il écrivit avec Berthe sa femme au Pape Nicolas I, pour le prier de prendre sous la protection de S. Pierre le Monastere de Poutieres, qu'ils avoient fondé. *Notre Seigneur le Roi Charles*, y disent-ils, *plein de bonté pour nous, a bien voulu nous confirmer par son diplôme la possession des biens qui nous sont venus de nos ancêtres* (ce qui paroît devoir s'entendre des terres qu'ils tenoient en bénéfice, et qui sont depuis devenues fiefs.) 2°. Les Lettres patentes de Charles lui-même, données en faveur du Monastere de Vezelai, le 6 Janvier de la vingt-huitieme année de son regne (868 de J. C.) lettres dans lesquelles il qualifie Gérard illustre Comte, son très-cher et féal ami. Mais la mort de Lothaire, arrivée l'année suivante, fit évanouir cette grande intimité. Charles, avec son avidité ordinaire, s'étant jetté sur les Etats de ce Prince, Gérard pour l'arrêter, prit les armes au nom de l'Empereur Louis II, que cet héritage regardoit. Le succès ne répondit pas pour cette fois aux efforts de son zele, ni à la justice de la cause qu'il soutenoit. Tandis qu'il étoit occupé à la défense d'un certain château, Berthe sa femme se vit assiégée dans Vienne par l'armée de Charles. En vain cette héroïne exhorta les ci-

toyens à faire bonne résistance. Dès le commencement du siege ils penserent à se rendre, et persisterent dans cette résolution. Gérard instruit de leurs dispositions, prit le parti de faire sa paix avec le Monarque, en lui remettant la place, après quoi il abandonna la Provence pour retourner en Bourgogne. Le lieu de sa retraite fut son château de Roussillon, où il finit ses jours, et d'où il fut transporté dans l'Eglise de Poutieres, pour y être inhumé. Son tombeau s'y voit encore avec une épitaphe beaucoup moins ancienne, qui met sa mort en 890. Mais deux lettres du Pape Jean VIII écrites en 879, l'une aux Religieux de Poutieres, l'autre au Comte Boson, prouvent clairement qu'il n'existoit plus dès-lors, la premiere en l'appelant *Comte de bonne mémoire*, la seconde en le disant *ci-devant Comte*. Du reste ce qui vient d'être dit prouve évidemment que le même Gérard, et non pas deux hommes différens qui n'auroient eu de commun que le nom, posséda les Comtés de Provence et de Bourgogne. Mais il reste à examiner si on doit aussi l'identifier avec Gérard, Comte de Bourges, qui vivoit dans le même tems. Duchêne, D. Vaissette, M. Schœpflin et beaucoup d'autres sont pour l'affirmative. Quelques-uns au contraire, dont nous embrassons le sentiment, tiennent pour la négative, et voici la marque principale à laquelle ils croyent reconnoître la différence des deux Gérards. C'est que celui de Bourges, dans le temps que Gérard de Roussillon jouissoit de la plus haute faveur auprès du Roi Charles le Chauve, avoit encouru la disgrace de ce Prince, et retenoit son gouvernement par force, ses gens ayant mis à mort vers le commencement de l'an 868 le Comte Egfrid envoyé pour le remplacer.

C'en est assez sur les deux Gérards : passons à l'Histoire du Monastere de Vezelai fondé par le premier. Des quatre livres dont cet ouvrage est

verò ad Bosonem Comitem, Gerardus quondam Comes *dicitur : quibus verbis ipsum e vivis jam tum abiisse non ambiguè significatur. Ex dictis porrò liquet eumdem, non diversos sub eodem nomine, Provinciæ ac Burgundiæ Comitatibus Gerardum præfuisse. Sed altera superest expendenda quæstio, num scilicet Gerardus de Rossilione sit ille etiam ipse Gerardus quem Bituricensem eâdem ætate Comitem fuisse legimus, an ab eo secernendus. Differre quidem negant cum Chesnio Vaissetus, Schæpflinus, aliique cum iis haud pauci. Nonnulli verò quibus assentimur, utrumque discriminant hoc præsertim indicio, quòd Gerardus Bituricensis, quo tempore intimâ Caroli Calvi benevolentiâ fruebatur Gerardus de Rossilione, Regis in ejusdem offensionem incurrerat, a quo exauctoratus Comitatum suum per vim retinebat, occiso a suis, sub anni* 868 *initium, quem ei Carolus subrogaverat Egfrido.*

Hæc de Gerardis duobus. Nunc de Vizeliacensis, quod prior fundavit, Monasterii Historiâ paucis agendum. Chartis ac præcipuè diplomatibus summorum Pontificum in gratiam Monasterii datis continetur hujus Historiæ liber primus. Lites evolvit secundus, quas habuere cum Eduensibus Episcopis Vizeliacenses Abbates. Tertius et quartus rebellia Vizeliacensium burgensium adversùs Abbatiam, Comitumque Nivernensium varios conatus ut eam suæ ditioni subjicerent. Primum et secundum, quòd nihil augendæ collectioni nostræ conducant, negleximus. E duobus postremis plura quàm satis est nos deprompsisse nonnullis fortè videbitur. Strictiùs tamen hæc circumcisa si fuissent, manca et mutila fore judicavimus. Aliæ quippe ex aliis in excerpto nostro ita nascuntur circumstantiæ, ut, unâ præ-

termissâ, narrationis filum prorsùs abrumpi necesse sit.

Nodum hîc præmonstrare ac dissolvere operæ pretium est, quem facilè quivis non expediet. De fato Renaldi Tornodorensis Comitis, in Palestinam cum Ludovico VII profecti, discordem ipsimet Regi Vizeliacensem Historicum, lector, invenies. Significans quippe Ludovicus ex Oriente per litteras Sugerio cladem, quam peragrando cum exercitu Asiam a Turcis erat expertus, fuerunt mortui, *inquit* *, in ascensu montanæ Laodiceæ, inter districta locorum, consanguineus noster Comes de Guarenna, Rainaldus Tornodorensis, etc. *Hugo Pictavinus e diverso Renaldum a Turcis captum atque in servitutem abductum fuisse narrat his verbis :* Renaldus captivitatis miseriam turpiter sortitus, servituti barbaræ gentis infeliciter addictus est. *Libratâ jam verò utrâque auctoritate, priorem anteponendam esse nemo erit fortè qui non affirmet. Præstare tamen posteriorem, veraque narrare de Renaldo Vizeliacensem Historicum, probat Guillelmi III Nivernensis Comitis charta *, quâ Molismensibus donat quidquid apud Riceium, in ea territorii parte cui Troncheio nomen, possidebat. Subdit enim ;* quòd si dominus Renaldus olim Comes Tornodori... ab Jerosolymis revertatur, spopondi eis quòd hæc donatio... ab ipso laudaretur..... Actum anno MCLIX. *Hinc patet annis plusquàm XI Renaldi perdurasse captivitatem ; imò necdum anno 1168, quo scribebat Hugo Pictavinus, siquidem in vivis, ut is innuere videtur, adhuc agebat Renaldus, finem illa acceperat. Ut ut est, in Galliam Comitem illum nunquam rediisse compertum est.*

* Duchêne, T. IV. p. 504. ep. 39.

* Tabul. Molism.

composé, le premier ne renferme que des chartes, et sur-tout des diplômes accordés par les Papes à l'Abbaye de Vezelai. Le second fait le récit des contestations que les Abbés de ce Monastere eurent avec les Evêques d'Autun. Le troisieme et le quatrieme racontent les divers soulevemens des habitans de Vezelai contre l'Abbaye, et les efforts multipliés que firent les Comtes de Nevers pour la soumettre à leur domaine. Nous avons laissé à l'écart le premier et le second livre, comme ne contenant rien qui ait rapport à l'objet de notre collection. Peut-être trouvera-t-on un peu trop prolixe, en ce qui concerne les affaires de Vezelai, l'extrait que nous avons fait des deux suivans. Cependant il nous a paru qu'en le faisant plus court, nous n'eussions présenté qu'une piece mutilée, dont le sens eût été difficile à saisir. Les circonstances en effet y sont tellement liées, qu'on ne peut en supprimer une sans rompre entierement le fil de la narration.

Voici une difficulté sur laquelle il est à propos de prévenir nos lecteurs. L'Historien de Vezelai n'est point d'accord avec le récit du Roi Louis VII touchant le sort de Renaud Comte de Tonnerre, qui accompagna ce Monarque à la croisade. Louis écrivant de l'Orient à Suger, et lui mandant la défaite que son armée, en traversant l'Asie sous ses ordres, avoit essuyée de la part des Turcs, dit en propres termes : *Du nombre de ceux qui ont péri en gravissant sur la montagne de Laodicée, et dans les gorges qui la coupent, sont le Comte de Varenne notre parent, Renaud Comte de Tonnerre, etc.* Hugue de Poitiers rapporte au contraire que le Comte de Tonnerre fut fait prisonnier par les Turcs et emmené en captivité : *La misere d'un honteux esclavage a été,* dit-il, *le partage de Renaud, qui s'est vu condamné à servir une nation barbare.* En comparant ces deux autorités, personne n'hésitera peut-être à donner la préférence à la premiere. C'est néanmoins

néanmoins à la seconde qu'elle est due, et la vérité du récit de l'Historien de Vezelai touchant le Comte Renaud se trouve démontrée par une charte de Guillaume III Comte de Nevers. Dans cet acte, où il donne aux Religieux de Molême tout ce qu'il possédoit à Ricei dans le canton du Tronchois, il ajoute : *Au cas que le Seigneur Renaud, ci-devant Comte de Tonnerre, revienne de Jérusalem, je m'engage à lui faire ratifier cette donation.... Fait l'an MCLIX.* On voit par-là que la captivité de Renaud dura plus de onze ans. Disons mieux : elle n'étoit pas même finie en 1168, temps auquel écrivoit Hugue de Poitiers, s'il est vrai, comme il semble l'insinuer, que Renaud étoit encore vivant alors. Quoi qu'il en soit, il est constant que ce Comte ne revint jamais en France.

XXV. L'expédition des Pisans contre l'Isle de Majorque est un des événemens les plus mémorables du douzieme siecle. Les Princes du Languedoc et des autres provinces situées le long de la Méditerranée y ayant eu la plus grande part, il a été indispensable pour nous d'employer la relation qui en fut dressée dans le temps par un anonyme de Pise. On devine sa patrie à l'air d'affectation avec lequel il reléve les Pisans par dessus leurs alliés, dans toutes les occasions d'éclat où ils se trouverent. Plus équitable, Laurent de Verone raconte sans partialité les beaux faits de chacun des Chefs dans son poëme des Gestes des Pisans, dont nous avons tiré ce qui nous a paru propre à rectifier ou éclaircir l'ouvrage trop partial de notre anonyme.

Gesta Pisanorum triumphalia.

XXV. Celebris in historia XII sæculi Pisanorum in insulas Baleares expeditio, cujus pars maxima fuére Principes Occitaniæ, aliarumque Mediterraneo mari adjacentium Galliæ provinciarum. Narrationem itaque illius ab anonymo Pisano, et quidem, ut videtur, synchrono contextam prætermittere nobis integrum non fuit. Gentilitio se morbo laborare scriptor ille ostendit, suis plus laudis semper in rebus præclarè gestis tribuens, quàm exteris. Æquior ipso Laurentius Veronensis seu Vernensis singulorum facta Ducum absque studio partium commemorat in carmine de Gestis Pisanorum, *ex quo nonnulla ad emendandum et illustrandum anonymum nostrum deprompsimus.*

XXVI. Pour peu qu'on soit versé dans l'histoire, on ne peut ignorer les grandes inimitiés qui regnerent autrefois entre les Républiques de Pise et de Gênes, et les guerres sanglantes qu'elles produisirent. Les peuples de Languedoc et de Provence ne furent pas spectateurs oisifs de ces querelles et de ces combats. Mais prenant au gré de leurs intérêts des partis différens, les uns se déclarerent pour les Génois, les autres pour les Pisans, et d'autres enfin exercerent la piraterie sur l'une et l'autre nation. Caffaro, l'un des nobles les plus distingués de Gênes, et respectable à tous égards, entreprit le premier de transmettre à la posté-

Annales Genuens. Caffari

XXVI. Pisani cum Genuensibus quantas olim inimicitias exercuerint, quantis se mutuò bellis ii lacessiverint, neminem nisi prorsùs in historia peregrinum latet. Neque verò dissidiorum illorum ac certaminum spectatores otiosi fuére Provinciales et Occitani. Verùm studia in varia scissi, prout e re suâ esse intelligebant, alii Genuensium, alii Pisanorum partes amplexi sunt, alii demùm piraticam in utramque gentem fecére. Harumce porrò memoriam rerum, necnon aliarum ad patriam suam pertinentium, litteris consignare cœpit in suis Annalibus Genuensibus, ab anno 1100 *ab an-*

num 1163 *vir omni exceptione major Caffarus, primores inter Genuæ spectatissimus, nec testis modò eventuum quos describit, sed plerumque actor, cujus opus Reipublicæ jussu prosecuti sunt Obertus ad annum* 1175, *et Ottobonus ad annum* 1193. *In his verò bellis quæ mari potissimùm gesta sunt, nauticam artem explicuère Galli.*

rité le souvenir de ces événemens, et des autres affaires contemporaines qui concernoient sa patrie. C'est ce qu'il exécuta dans ses Annales de Gênes qui commencent à l'an 1100, et finissent à l'an 1163 : ouvrage d'autant plus estimable qu'il y parle non-seulement comme témoin, mais aussi comme acteur de la plupart des scenes dont il fait le récit. La République fut si satisfaite de son travail, qu'elle chargea consécutivement deux autres de ses citoyens de les continuer. Otbert conduisit ces Annales jusqu'en 1175, et Ottoboni l'ayant relevé à cette époque, finit sa tâche à l'an 1193. Dans ces guerres qui se firent presque toutes sur mer, les François donnerent des preuves de leur habileté dans la marine.

Notitia compositionis de Provinciæ Comitatu.

XXVII. Inter hæc motibus intestinis ipsa non vacabat Provincia. Comitibus namque illius multæ et magnæ cum Bauxensibus Toparchis erant contentiones, quas armis dirimere non semel conati sunt, et quidem semper ancipiti marte. Tandem anno 1150 *compositio qualiscumque facta est, quam ex Honorato* Bouche *Provinciæ historiographo descripsimus. Sed non diu stetit ea pax, bellumque recruduit anno* 1155 *Hugonem Bauxensem seu Bauxium inter et Raimundum-Berengarii juniorem, favente priori Imperatore Frederico I. Istud verò postmodùm Hugoni præsidium sustulit Barcinonensis Comes, procuratis anno* 1162 *Comiti Provinciali fratris filio nuptiis cum Richilde Uladislai Poloniæ Regis et Christinæ Frederici sororis filia. Hâc enim arte mutatus Cæsar Provinciæ traditionem clientelarem* (infeodamentum *vocant*) *ab Imperatore Conrado III factam Bauxensibus et a se confirmatam rescidit, irritamque declaravit. Ex illo in pejus ruere, ac sublapsa retrò spes Bauxensium referri, nunquam deinceps erigenda.*

XXVII. L'intérieur de la Provence durant ces mouvemens étrangers n'étoit point sans agitation. Ses Comtes et les Seigneurs de Baux avoient entre eux de fréquentes querelles, qu'ils essayerent plus d'une fois de vider par la voie des armes, mais toujours avec un succès douteux. Enfin l'an 1150, ils firent une espece d'accommodement, rapporté par Honoré Bouche dans son histoire de Provence, d'où nous l'avons tiré. Mais la paix dont il étoit la base ne fut pas de longue durée. Dès l'an 1155 on vit la guerre se renouveller entre Hugue de Baux et le Comte Raymond-Bérenger le jeune. Le premier avoit su mettre dans ses intérêts l'Empereur Frédéric I. Un mariage négocié l'an 1162 par le Comte de Barcelone entre le second qui étoit son neveu et Richilde, fille d'Uladislas Roi de Pologne, et de Christine sœur de Frédéric, changea les dispositions de ce Prince envers les Seigneurs de Baux. Il révoqua et déclara nulle, après l'avoir confirmée, l'inféodation de la Provence, qu'ils avoient obtenue de Conrad III son prédécesseur. Telle fut l'époque de la décadence de cette Maison, qui ne s'en releva pas.

Genealogia Comitum Tolosanorum.

XXVIII. Ex Bernardo Guidonis, cujus jam suprà chronicon Regum Francorum adhibuimus, novum Occitanicæ monumentis historiæ fragmentum interponimus,

XXVIII. Nous avons déjà fait entrer dans ce volume, parmi les chroniques générales, un lambeau de celle de Bernard-*Guidonis*. Cet Auteur nous fournit encore un autre morceau pour

l'histoire de Languedoc. C'est une Généalogie des Comtes de Toulouse. On sait combien ce genre de travail exige de critique. Bernard prouve qu'il en étoit mal pourvu, comme on l'a dit plus haut, par la facilité avec laquelle il adopte des traditions fabuleuses sans discernement.

Genealogiam videlicet Comitum Tolosanorum. Criticam hoc argumentum, si quod aliud, exigit artem, in qua se minùs exercitatum, ut antea dictum est, prodit Historicus noster, aniles fabulas temerè secutus.

Breve chronicon Tolosanum.

XXIX. Nous avons tiré de Catel une portion de la petite chronique de Toulouse écrite au treizieme siecle. Dans ce fragment il est dit sur l'an 1127: alors *commença l'Ordre de la Trinité*. Ici l'on fait une lourde faute contre la chronologie, ou l'on parle d'un établissement qui n'est pas connu d'ailleurs. Ce qu'il y a de certain, c'est que Jean de Matha qui fonda, sous l'invocation de la Trinité, l'Ordre de la Rédemption des captifs, ne vint au monde qu'au mois de Juin 1160, et n'obtint du Saint Siége la confirmation de son Institut qu'en 1198. Quel est donc cet Ordre de la Trinité fondé en 1127? C'est une question que nous laissons le soin de résoudre à de plus habiles que nous.

XXIX. Brevis chronici Tolosani sæculo XIII exeunte confecti segmentum quod ex editione Catelli recudimus, aut graviter peccat in chronologiam, aut rem aliundè ignotam significat his verbis : An. MCXXVII cœpit Ordo S. Trinitatis. *Certè Joannem de Matha conditorem Ordinis S. Trinitatis de mercede captivorum anno tantùm* 1160 *mense Junio in auras emissum esse, suique instituti confirmationem ab Apostolica sede anno* 1198 *obtinuisse compertum est. Quisnam ergo ille Ordo S. Trinitatis anno* 1127 *institutus? Nodum hunc doctioribus solvendum relinquimus.*

Gesta Comitum Barcinonensium.

XXX. Les liaisons étroites qui étoient autrefois entre les François et les Barcelonnois, ont rendu propres à l'histoire de France la plupart des affaires de ces derniers. C'est ce que prouvent sur-tout *les Gestes des Comtes de Barcelonne et des Rois d'Aragon*, publiés par M. Baluze, dans le supplément du *Marca Hispanica*. Nous en avons tiré ce qui avoit rapport à notre objet, et nous devons à l'Auteur anonyme de cet écrit, qui étoit Moine de Riupull, la justice de dire qu'il mériteroit d'être connu. Ce n'est pas néanmoins qu'il soit exempt tout-à-fait de méprises. Les notes que nous avons jointes à son texte prouvent le contraire.

XXX. Ad Gallicanam historiam pertinent ut plurimùm res Barcinonensium, propter antiquam eorum cum Gallis affinitatem. Id evidenter demonstrant in primis Gesta Comitum Barcinonensium atque Aragoniæ Regum, *a Baluzio in appendice ad Marcam Hispanicam edita, ex quibus ea quæ facere visa sunt ad institutum nostrum excerpsimus. Auctor ignotus, Rivipullensis Monachus, certè non spernendus, tametsi errores nonnullos admittat quos notare curavimus.*

Rodericus Toletanus.

XXXI. Roderic de Tolede ne se rendit pas moins illustre par son savoir et ses vertus, qu'il l'étoit par sa naissance et sa dignité. Elu Archevêque de Tolede en 1208, il tint ce siége jusqu'au 10 Juin 1247, jour fatal où il se noya dans le Rhône en traversant ce fleuve. Il est Auteur d'une Histoire d'Espagne en neuf livres qui contien-

XXXI. Roderici Toletani Archiepiscopi, qui sedit ab anno 1208 *ad diem Junii decimam anni* 1247, *quâ submersus aquis Rhodani fluminis interiit, libris novem de rebus Hispanicis multa continentur quæ jure nostra sibi collectio vindicat. Eruditione ac virtute non minùs fuit ille quàm natalibus ac dignitate*

conspicuus. In genealogiis recensendis maximè versatur, nonnullosque identidem in errores incidit, eò faciliùs ignoscendos, quò rariora extabant ipsius ætate familiarum etiam illustriorum monumenta.

Genealogia Comitum Vasconiæ.

XXXII. Brevis atque imperfecta Vasconiæ Comitum Genealogia, quam in Itinere suo Gallico vulgavit Martenius, ansam dedit nobis gentis illius originem necdum satis compertam investigandi. Hispaniam Vascones primùm incoluisse constat veterum omnium qui de illis scripserunt Historicorum fide. Verùm ipsos jam inde a primo Ecclesiæ sæculo sedem mutasse, Pyrenæosque montes pervasisse, testis est Plinius senior *, *qui eos Vasseorum nomine designatos inter Aquitaniæ populos commemorat. Galliæ antiquæ tabula geographica, ad observationes* D D. Lebeuf *et* D. Bouquet *descripta, Vascones in Lapurdensium, Basclorum posteà dictorum, finibus collocat, quibus illi subjugatis vel in amicitiam receptis, provinciæ nomen suum indidere. Gens studiosissima libertatis, indocilisque jugum pati, quæ Romanum, si tamen illud subire aliquando compulsa est, posteaquam excussit, Hispanis ac Francis Regibus ex æquo parere detrectavit. Frustrà captavit illos imperio suo subjicere Chilpericus I Rex.* Bladastes, *inquit Gregorius Turonensis* *, in Vasconiam abiit (*jubente Chilperico*) maximamque exercitûs sui partem amisit; *quam cladem anno* 581 *cum Ruinartio consignamus. Victoriâ elati Vascones, ferro et flammâ in Novempopulania grassati sunt, totique provinciæ vastitatem intulerunt. Nec feliciorem Bladaste Dux Austrovaldus, ab eodem Chilperico pluries in Vascones missus, exitum sortitus est* *. *At non stetit inconcussa victorum fortuna. Tandem a fratribus*

* Liv. iv.

* L. v. c. 12.

* Idem L. ix. c. 7.

nent plusieurs traits relatifs à notre objet. Dans les généalogies qu'il donne il lui arrive quelquefois de se méprendre, chose d'autant plus pardonnable que les titres même des familles les plus distinguées étoient encore très-rares de son temps.

XXXII. La courte Généalogie des Comtes de Gascogne, que Dom Martenne a publiée dans son Voyage littéraire, est une piece incomplete; mais elle nous a fait naître la pensée de rechercher l'origine de ce peuple, qui n'a pas encore été bien débrouillée jusqu'à ce jour. Tous les anciens Historiens qui ont traité des Gascons, leur donnent l'Espagne pour premiere habitation. Mais ils l'avoient abandonnée dès le premier siecle de l'Eglise, et s'étoient transportés en-deçà des Pyrénées, au rapport de Pline le Vieux qui les nomme *Vassées*, et les compte parmi les peuples d'Aquitaine. La carte géographique de l'ancienne Gaule, dressée par M. Lebeuf et D. Bouquet, place les Gascons dans le pays de Labourd, appellé depuis le pays des Basques, auquel ils donnerent leur nom après les avoir subjugués, ou avoir fait alliance avec eux. C'étoit un peuple idolâtre de sa liberté et incapable de porter aucun joug. Il est même douteux s'ils subirent jamais celui des Romains. Mais il est certain qu'après l'avoir secoué, si réellement ils s'y étoient soumis, ils ne voulurent recevoir la loi ni des Rois de France ni des Rois d'Espagne. Ce fut envain que le Roi Chilpéric essaya de les réduire sous sa domination. *Le Duc Bladaste*, dit Grégoire de Tours, *étant allé* (par ordre de Chilpéric) *en Gascogne, y perdit la plus grande partie de son armée.* Ce revers, suivant D. Ruinart, est de l'an 581. Fiers de leur victoire, les Gascons porterent le fer et le feu dans la Novempopulanie, qu'ils ravagerent d'un bout à l'autre. Le Duc Austrovalde envoyé pour venger Bladaste, n'eut pas un meilleur succès que

lui dans les différentes attaques qu'il livra aux Gascons. Mais la fortune se lassa enfin de les favoriser, et leur fit sentir les effets de son inconstance. Les deux freres Thierri, Roi de Bourgogne, et Théodebert Roi d'Austrasie, ayant réuni leurs forces contre eux, vinrent à bout l'an 602 de dompter cette orgueilleuse nation et de l'ajouter à l'Empire François. Pour la contenir ils lui donnerent pour Commandant, après l'avoir assujettie à un tribut, le Duc Genialis, dont le gouvernement satisfit également les vainqueurs et les vaincus. C'est lui que l'on compte pour le premier Duc de Gascogne. Aighin, qu'on lui donne pour successeur, n'est connu que par le trait suivant qu'on lit dans Frédégaire. *Cette année* (626), dit-il, *Pallade et Sidoc son fils, Evêque d'Eause, sont condamnés à l'exil sur l'accusation de revolte intentée contre eux par le Duc Aighin.* Mais fut-il réellement Duc de Gascogne, ou seulement Commissaire Royal dans ce pays? (double interprétation dont est susceptible le texte de Frédégaire) c'est sur quoi nous nous abstenons de prononcer. Nous en disons autant de Genialis. Ce qui suit est plus certain. Les Gascons, toujours renfermés dans le pays des Basques, avoient pour Duc en 628 Amand, dont la fille Gisele eut l'honneur d'épouser Charibert à qui cette même année le Roi Dagobert, son frere, accorda le Royaume d'Aquitaine. Charibert étant mort en 631, et son fils aîné Chilpéric l'ayant suivi de près au tombeau, le Roi Dagobert voulut enlever à Boggis et Bertrand, les deux autres fils de Charibert, l'héritage de leur pere. Mais ils trouverent dans Amand, leur ayeul maternel, un zelé défenseur qui entraîna toute l'Aquitaine dans leur parti. Le Référendaire Chadoind envoyé dans le pays avec dix Ducs à la tête d'une armée levée en Bourgogne, obligea les Gascons, trop foibles pour tenir la campagne, à se retrancher dans des

Theodorico et Theodeberto, Burgundiæ et Austrasiæ Regibus, an. 602 *domita est gens ferox, atque imperio Francorum adjuncta, quam super Genialem, tributo imposito,* Ducem instituunt, qui eos feliciter dominavit *. *Hinc primus Vasconum Dux habetur Genialis, quem excepisse ferunt Aighinum, de quo id unum rescire est quod apud Fredegarium ad annum* 626 *legitur:* Eo anno, *inquit,* Palladius ejusque filius Sidocus Episcopus Elosanæ, incusante Aighino Duce, quòd rebellionis Vasconum conscii fuissent, exilio retruduntur. *Fuerit-ne reipsa Dux Vasconum, an apud ipsos Missus tantùm dominicus, (quam utramque interpretationem verba Fredegarii admittunt) in ambiguo servamus. De Geniali dictum idem velimus. At certiora sunt quæ sequuntur. Vasconibus intra Basclorum fines adhuc contentis præerat anno* 628 *Amandus, cujus filiam Giselam matrimonio sibi junxit Charibertus, eodem anno Rex Aquitanorum, concedente Dagoberto fratre suo, renuntiatus. Is cùm anno* 631 *interiisset, nec multò post filius ejus natu major Chilpericus, partes superstitum nepotum suorum Boggis et Bertrandi tutatus est Amandus adversùs Dagobertum hæreditati eorum inhiantem, totamque secum in eamdem defensionem Aquitaniam traxit. Missus illuc à Dagoberto Cadoindus Referendarius cum decem Ducibus, ingenti exercitu ex Burgundia collecto, Vascones viribus inferiores in asperiora loca fugere compulit, quos persecutus variis cladibus attrivit; nec tamen ipsemet cladis expers fuit. Dux enim Arimbertus unus ex decem, cum manu militum interceptus in valle Subola cæsus est, quæ res Vasconibus subinde pacem orantibus facilem reddidit Francici exercitûs Imperato-*

* Fredegar.

rem. Venit anno sequenti Clippiacum Amandus cum suis ad Regem Dagobertum, petitâque veniâ, id tandem evicit ut conversam in Ducatum Aquitaniam Boggis et Bertrandus sua sub tutela hereditario jure possiderent. Ex illo universa Vasconiæ nomen accepit Aquitania, non quòd Vascones ultra Garumnam fines suos protulerint, vel etiam Novempopulaniam occuparint (diu namque illos post Charibertum intra Basclorum limites hæsisse series Aquitanicæ ostendit historiæ;) sed quòd a Duce Vascone, suorum tutore nepotum, Aquitania regeretur. Nomen etiam idem sub Ducibus Eudone, Hunaldo et Vaifro illa retinuit, eò quòd illorum dominio Vasconia contineretur, atque ad eam suæ familiæ originem referrent. Demùm anno 768, cùm Lupo cessisset Novempopulania, tractus ille omnis a Pyrenæis montibus ad Garumnam porrectus Vasconiæ nomen, cæteris exclusis, servavit, propriumque recuperavit Aquitania.

lieux escarpés. Ils n'y trouverent pas la sureté qu'ils y étoient venus chercher. Chadoind les ayant poursuivis dans ces retraites, leur fit essuyer différens échecs; mais ils eurent à la fin leur revanche. Le Duc Arimbert, l'un des dix, traversant la vallée de Soule sans précaution, ils le surprirent et le taillerent en pieces avec sa troupe. Ce revers disposa le Référendaire à écouter les propositions de paix que les Gascons lui firent. En conséquence Amand étant venu trouver l'année suivante le Roi Dagobert à Clichi avec les chefs de sa nation, débuta par lui demander pardon, après quoi il obtint que l'Aquitaine seroit abandonnée à ses petits-fils Boggis et Bertrand, pour en jouir sous sa garde et la transmettre à leurs descendans, avec le titre de Duché. Le nom de Gascogne commença dès-lors à devenir commun à toute l'Aquitaine, sans néanmoins que les Gascons se soient étendus au-delà de la Garonne, ni même qu'ils se soient emparés de toute la Novempopulanie (car la suite de l'histoire montre que long-temps après la mort de Charibert ils étoient encore concentrés dans le pays des Basques;) mais la vraie raison de cette dénomination est que l'Aquitaine étoit alors gouvernée par un Duc Gascon, comme tuteur de ses petits-fils qui en étoient les propriétaires. Elle continua même d'être ainsi nommée sous les Ducs Eudes, Hunaud et Vaifre, parceque la Gascogne faisoit partie de leur domaine, et qu'ils tiroient de-là leur origine. Enfin l'an 768 la Novempopulanie ayant été abandonnée au Duc Loup, le pays compris entre les Pyrénées et la Garonne retint, à l'exclusion de tout autre, le nom de Gascogne, et l'Aquitaine recouvra celui qui lui étoit propre.

Notitia de molestiis Geraldo Auscitan. Archiep. illatis, etc.

XXXIII. Notitiam de molestiis Geraldo de Barta Auscitano Archiepiscopo illatis a Bernardo Armeniacensi Comite hujus nominis quarto ejusque filiis, eò studiosiùs ex instrumentis tomi I Galliæ Christianæ novæ descripsimus, quòd citra illam de Bernardo illo nihil aliud resciremus quàm uxoris et liberorum nomina. Stephania conjux vocabatur, ex qua filios quatuor reliquit, Geraldum successorem suum, Arnaldum-Bernardi, Petrum-Geraldi

XXXIII. C'est parmi les preuves du tome premier de la Gaule Chrétienne que nous avons trouvé la notice ou relation des traverses suscitées par Bernard IV Comte d'Armagnac et ses fils, à Géraud de la Barte, Archevêque d'Ausch. Cette piece nous a paru d'autant plus importante, que sans elle nous ne saurions autre chose de ce Comte que les noms de sa femme et de ses enfans. Etiennete étoit celui de sa femme, dont il laissa quatre fils, Géraud son successeur, Arnaud-Bernard,

Pierre-Géraud, et Roger, premier Vicomte de Fézenzaguet. On est assuré que le Prélat Géraud fut transféré l'an 1170 du siége de Toulouse sur celui d'Ausch. Mais Bernard IV avoit succédé dès-lors, et peut-être long-temps auparavant, à Géraud III dans le Comté d'Armagnac. Nous en jugeons ainsi sur le reproche que cette notice lui fait d'ingratitude envers l'Archevêque Guillaume III, prédécesseur de Géraud. Elle l'accuse en effet d'avoir pillé les meubles de ce Prélat après son décès, malgré les grands avantages qu'il lui avoit procurés de son vivant.

et Rogerium Vicecomitem primum Fezenzaguellensem. Geraldum de Barta e sede Tolosanà ad Auscienseum anno 1170 *translatum fuisse constat. At illi præcesserat in Armeniacensi Comitatu Bernardus IV, quandoquidem ipsum hæc Notitia immemoris arguit animi erga Guillelmum III Archiepiscopum, Geraldi decessorem, cujus post obitum, licèt ab eo multis beneficiis auctus, episcopalem domum expilarat.*

Epitome Petragoric. Episcoporum.

XXXIV. Le P. Labbe a publié dans sa nouvelle Bibliotheque des ouvrages manuscrits, une Histoire abrégée des Evêques de Périgueux, composée, à ce qu'il paroît, sur la fin du douzieme siecle par un Auteur anonyme, et l'a fait d'après le seul exemplaire qu'il avoit pu rencontrer, mais exemplaire mutilé au commencement. Le morceau que nous en donnons comprend l'espace de temps qui s'est écoulé depuis 1080 jusqu'en 1182. L'Auteur dans son récit mêle le civil à l'ecclésiastique, mais en intervertissant quelquefois l'ordre des temps. Nous remarquons aussi qu'il lui arrive de confondre les personnes, comme lorsqu'il dit de Renaud de Tivier Evêque de Périgueux, qu'étant en Palestine il y fut tué l'an 1099 à Rama. Car ce trait regarde Raoul, qui succéda à Renaud, et dont l'Auteur ne fait point mention. Celui-ci en effet, selon Geofroi de Vigeois, ayant accompagné l'an 1101 Guillaume Duc d'Aquitaine à la Terre-Sainte, y fut tué l'année suivante à la bataille de Rama. *Alors*, dit cet Ecrivain, *l'armée de Guillaume fut taillée en pieces par les Sarazins avec le vénérable Raoul Evêque de Périgueux.*

XXXIV. Quam scripsit anonymus, labente, ut videtur, sæculo XII, Petragoricensium Episcoporum historicam Epitomen, initio mutilam, ex unico quod suppetebat exemplari Labbeus edidit tomo II novæ Mss. librorum Bibliothecæ. Spatium integri sæculi, ab anno scilicet 1080 *ad annum* 1182, *decurrit novum quod in hunc Tomum immisimus illius operis segmentum. Civiles rebus ecclesiasticis remiscet auctor, perturbato identidem temporum ordine. Personas etiam confundere ipsum animadvertimus, cùm Raynaldum de Tiberio, Petragoricensem Episcopum, an.* 1099 *Ramæ in Palestina neci occubuisse narrat. Id enim competit Radulpho, quem prætermittit, Raynaldi successori, qui, teste Gaufredo Vosiensi, Guillelmum Aquitaniæ Ducem in Palestinam anno* 1101 *comitatus, anno sequenti in prælio Ramensi interemptus est.* Tunc trucidatus est, *inquit Gaufredus*, exercitus ejus, (*Guillelmi*) a Saracenis unà cum Radulpho venerabili Pontifice Petragoricensi.

Historia Pontificum et Comitum Engolism.

XXXV. L'Ecrivain Angoumois, Chanoine ou Moine, à qui nous devons une Histoire des Evêques et des Comtes d'Angoulême jusqu'en 1169, a rendu par cet ouvrage un service important à sa patrie et aux lettres. La

XXXV. Perutilem sanè patriæ ac litteris navavit operam Engolismensis anonymus ille, quisquis fuerit, Canonicus an Monachus, qui Pontificum et Comitum Engolismensium Historiam ad annum

1169 *contexuit. Plura quidem ipsum ex Hugonis Engolismorum Episcopi atque Ademari Cabannensis chronicis mutuatum esse jam in superioris Tomi præfatione observatum est. Neque porrò, deficientibus hisce fontibus, vacillat ejus fides aut minùs abundat narratio. Rerum Aquitanicarum, suæ præsertim ætatis, callidum se probat, lenique aliundè præditum indole, ad laudes aut veniam procliviore quàm ad vituperia. Non inficias quidem ierimus famoso illum Gerardo Engolimensi Episcopo plus æquo favere. At coætaneos, qui Gerardum insectati sunt, in censuris suis moderatiores fuisse quis affirmabit?*

chronique de Hugue, l'un de ces Prélats, et celle d'Adémar de Chabannois, comme on l'a remarqué dans la Préface du Tome précédent, lui ont été d'un grand secours pour son travail. Mais lorsque ces sources, où il a puisé à pleines mains, viennent à lui manquer, il n'est ni moins exact ni moins étendu dans sa narration. Il y fait preuve d'une grande connoissance des affaires d'Aquitaine, sur-tout de celles de son temps, et montre un caractere de douceur à qui le blâme coûte toujours, et qui se porte naturellement à louer ou excuser ce qui est susceptible d'éloge ou de pardon. Nous conviendrons néanmoins qu'il est trop indulgent envers le fameux Gérard Evêque d'Angoulême. Mais qui osera dire que les adversaires de ce Prélat aient été plus modérés à son égard, dans les censures qu'ils ont faites de sa conduite?

Chronicon Malleacense.

T. IX. p. 8.

XXXVI. Chronicon S. Maxentii cur Malleacense fuerit appellatum jam olim a nobis explicatum est; eò videlicet quòd huic quædam subjuncta sint quæ Malleacense Monasterium propiùs contingunt. Majorem prioribus diligentiam in rebus disponendis prodit novissima pars operis quam exhibemus. Quantam verò non Aquitanicæ modò, sed Andegavensi etiam Historiæ lucem illud afferat, eruditorum neminem latet.

XXXVI. On a déjà dit ailleurs pourquoi la chronique de S. Maixent porte le nom de Maillezais. Cela vient, a-t-on observé, de ce qu'il s'y rencontre par maniere d'additions certaines choses qui concernent particulierement la fondation de Maillezais. Dans la portion que ce volume renferme et qui est la derniere, on remarque plus d'ordre que dans les précédentes pour l'arrangement des faits. Les Savans n'ignorent pas au reste combien cet ouvrage répand de lumiere non-seulement sur l'histoire d'Aquitaine, mais encore sur celle d'Anjou.

Ex diversis fragmentis de rebus Pictav.

XXXVII. Hujusce chronici veluti supplementum haberi possunt varia fragmenta Pictaviæ Comites potissimùm spectantia, a Monacho, ut verisimile est, S. Maxentii consarcinata, atque a Martenio Tomo V. Amplissimæ Collectionis edita. Tertio quod in hoc volumine comparet excerpto, eoque non levioris momenti, testamentum continetur Guillelmi X Aquitaniæ Ducis, a Joanne Barone de la Haye *luce donatum in Commentario Gallico de rebus Aquitanicis, atque ex eo a Cardinali Baronio in Annalibus Tom.*

XXXVII. On peut regarder comme un supplément de cette chronique divers fragmens historiques touchant les Comtes de Poitiers, recueillis selon toute apparence par un Moine de S. Maixent, et publiés par D. Martenne au cinquieme tome de sa grande Collection. Le troisieme extrait de ces fragmens, qui paroît dans ce volume n'est pas le moins important. On y voit le testament de Guillaume X Duc d'Aquitaine, mis au jour pour la premiere fois par Jean Baron de la Haye dans son Commentaire françois sur l'Histoire d'Aquitaine, et transcrit

ensuite

ensuite par le Cardinal Baronius dans ses Annales. Cet acte par lequel Guillaume donne à Eléonore sa fille aînée, son Duché d'Aquitaine, et à Péronnelle la cadette, ses terres et châteaux situés en Bourgogne, est taxé de faux par Besli. La preuve qu'il en donne est singuliere. C'est, dit-il, que le vrai testament de Guillaume existe à Moutier-neuf; et cependant ni lui ni aucun autre ne déclare l'avoir vu. Bien plus : Besli ne témoigne pas même s'être donné la peine d'en faire la recherche, comme si une semblable piece lui eût été indifférente pour son histoire de Poitou. Ce trait, il faut l'avouer, paroît incroyable dans un Ecrivain qu'on sait d'ailleurs avoir été soigneux de ramasser tous les monumens qui pouvoient contribuer à la perfection de son travail. Laissant donc à part cette frivole assertion de Besli, tenons pour certain qu'il n'y a jamais eu d'autre testament sous le nom du Duc Guillaume X, que celui qui est entre les mains du public. Mais de ce qu'il est unique, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il soit véritable, ni de ce qu'on ne peut lui en opposer un autre, qu'il soit exempt de falsification. On peut douter en effet si Guillaume fit réellement un testament par écrit, attendu que nul contemporain n'en fait mention. Assurément un acte de cette importance, s'il étoit authentique, n'auroit pu se dérober à la connoissance de Suger. Cependant il paroît l'avoir ignoré ; car dans la vie de Louis le Gros, parlant des dernieres dispositions de Guillaume touchant son Duché, il se borne à dire que « ce Prince, avant » de se mettre en route pour Saint- » Jacques, et même dans la route, sur » le point de mourir, ordonna que sa » fille Aliénor seroit donnée en ma- » riage à Louis le Jeune, et hériteroit » seule de son Duché ». Des intentions exprimées de vive voix sont tout ce que ce texte présente au premier coup d'œil. Toutefois en l'examinant de plus

XII descriptum. Fidem verò hujus testamenti, quo filiæ suæ natu majori Eleonoræ Ducatum Aquitaniæ transcribit Guillelmus, ac Peronellæ alteri filiæ terras suas et castella in Burgundia sita, Beslius impugnat, nullo alio censuræ suæ prolato argumento, nisi quòd in Monasterio-novo Pictaviensi sincerum Guillelmi testamentum ab hoc planè diversum extare contendit, quod tamen se vidisse neque ipse neque alius quisquam testatur; imò nec ullam in eo perquirendo se diligentiam adhibuisse narrat Beslius, quasi verò ad Pictaviensem quam scribebat historiam nihil attineret ejusmodi instrumentum. Mirùm id profectò ac propè incredibile in scriptore, quem nôrunt omnes monumentorum quæ suo incœpto conducerent diligentissimum indagatorem fuisse. Missâ itaque Beslii futili censurâ, nullum aliud, præter illud quod excusum est, Guillelmi inscriptum nomine testamentum extare vel extitisse pro certo habendum est. At non continuò sincerum illud, quia unicum, nec fraudis expers, quia nullo alio refelli potest, æstimari debet. Dubitatio enim suboriri potest, an reipsa testamentum condiderit, hoc est, litteris mandârit Guillelmus, cùm nemo ex æquævis scriptoribus præcisè id affirmet. Certè Sugerius, quem latere nequisset tanti res momenti, nullam illius mentionem habet aut habere videtur, tum cùm id facere maximè debuisset. Agens quippe in vita Ludovici VI de suprema Guillelmi circa Ducatum suum deliberatione, nihil aliud nos docet nisi eum, antequam iter (*ad S. Jacobum*) aggrederetur, et etiam in itinere moriens (corr. *moriendo*) filiam suam nobilissimam puellam nomine Alienor desponsandam (*Ludovico Juniori*) totamque terram suam eidem retinendam

deliberasse ac dimisisse. *Quibus verbis, ut præ se ferunt, vivâ tantùm voce declarata voluntas exprimitur. Id quidem fatemur; at his verbis morosiùs excussis, non excludi scripturam vicissim fatendum est. Neminem porrò ex veteribus clariùs hac de re locutum fuisse reperies. Itaque testamenti fides illorum testimonio nec stabilitur, nec evertitur.*

Nunc verò quas offerre videtur hujus instrumenti contextus, diffidentiæ causas expendamus. Nil moramur quòd Eleonoræ nomine designatur hîc filia Guillelmi natu major, quam ipsemet in aliis nonnullis quæ supersunt chartis suis Alienordim appellat. Nam cui comperta non est veterum inconstantia, sive in appellatione sive in ortographia nominum? Sæpè etiam in eodem scripto diversè personam eamdem nuncupari animadvertimus. Verùm de dote quam alteri filiæ Dux assignat quid censebimus? Peronellæ, *inquit*, filiæ meæ relinquo possessiones meas et castella quæ in Burgundia, ut proles Gerardi Ducis, possideo. *Dux iste Gerardus procul dubio is ipse est, de quo supra disseruimus, Gerardus de Rossilione. Binos autem hunc, nec plures, ut diximus, ex Bertha conjuge liberos suscepisse pro certo habendum est, Theodericum in cunis extinctum, et Evam de cujus sorte prorsùs historia silet. Guillelmus itaque ex illa, si vera narrat testamentum, originem traxisse dicendus est, Evaque proinde uni ex illius progenitoribus nupsisse; quod licèt nullis monumentis adstrui possit, nullis tamen repugnat. Enimverò primis e Pictaviæ Comitibus sine controversia Guillelmus editus erat, rectâque lineâ ad Bernardum anno* 867 *a Carolo Calvo Pictaviæ Comitivâ donatum, a Ludovico autem et Carolomanno fratribus deinde spoliatum, ascendebat. At Bernardi*

près, on sera forcé de convenir qu'il ne répugne pas à un acte rédigé par écrit, et ne lui donne pas l'exclusion. Or parmi les anciens il ne s'en trouve aucun qui se soit exprimé plus clairement sur ce sujet. On ne peut donc employer leur témoignage ni pour, ni contre la vérité du testament.

Discutons maintenant les motifs de défiance que cet acte par lui-même semble inspirer. Nous ne nous arrêterons pas au nom d'Eléonore qu'on y donne à la fille de Guillaume, tandis que ce Prince dans quelques chartes émanées de lui la nomme Aliénor. Qui ne sait en effet combien les anciens varioient dans la maniere de prononcer les noms propres et de les ortographier? Ne voyons-nous pas même souvent dans un seul acte le nom de la même personne diversement exprimé? Mais que penser de la dot que le Duc assigne à sa seconde fille? « Je » laisse, dit-il, à ma fille Péronnelle » les terres et les châteaux que je pos- » séde en Bourgogne, comme descen- » dant du Duc Gérard ». Ce Duc Gérard est sans doute le fameux Gérard de Roussillon, dont nous avons traité ci-devant. Or l'Histoire, comme nous l'avons dit, ne nous fait connoître que deux enfans nés de lui et de Berte sa femme, savoir Thierri mort au berceau, et Eve dont le sort est ignoré. Il faut donc que Guillaume, si le testament dit vrai, tire son origine de cette fille, et qu'un de ses aïeux par conséquent l'ait épousée. Nous n'avons aucun monument, à la vérité, qui constate le fait; mais nous n'en avons pas non plus qui le détruise. En effet il est certain que Guillaume X étoit issu des premiers Comtes de Poitiers, et remontoit en droite ligne à Bernard qui reçut en 867 de Charles le Chauve le Comté de Poitiers, dont il fut ensuite dépouillé par les deux freres Louis et Carloman. Or le nom de la femme de Bernard ne se rencontrant nulle part, quel inconvénient y auroit-

il à dire que c'est Eve elle-même dont nous cherchons l'époux ? Les temps s'accordent, on ne peut en disconvenir. Toute la difficulté consiste à désigner ces terres et châteaux de Bourgogne, que Guillaume laisse à sa fille Péronelle ; car on ne voit, nous en faisons l'aveu, par aucun monument de l'Histoire, que les Ducs d'Aquitaine aient jamais possédé rien en Bourgogne. Mais quoi ? dirons-nous que Péronelle n'eut aucune part dans la succession de son pere ? Dirons-nous que Raoul Comte de Vermandois, qui pour l'amour d'elle répudia sa premiere femme, l'épousa sans dot ? Ces suppositions n'étant nullement vraisemblables, nous n'avons cependant d'autre autorité à leur opposer, que celle du testament que nous examinons. C'est donc une raison de plus pour ne pas le rejetter. Ne dissimulons pas néanmoins une difficulté qui pourroit faire illusion. Parmi les souscripteurs de cet acte, on rencontre dans la copie Guillaume du Puy-du-Fou, Chambrier de France, que le compilateur de ces fragmens, dit un peu plus haut, avoir exercé cet emploi sous Philippe I, et avoir laissé un fils nommé Hugue, qui l'exerçoit sous Louis VI. Mais nous ne voyons ici que la méprise d'un copiste, qui ayant écrit quelques pages auparavant les noms des Chambriers, Guillaume et Hugue du Puy, aura mis le premier pour le second au bas du testament. Est-il croyable en effet que le compilateur ait manqué de sens au point de présenter comme un acte sincere une piece où il se rencontroit un témoin, qu'il savoit lui-même n'avoir plus existé, lorsqu'elle fut écrite ?

Enfin le raisonnement suivant nous paroît concluant pour assurer au Duc Guillaume le testament qui porte son nom. Le crime de faussaire n'étant pas de ceux auxquels on se livre sans un motif puissant, nous demandons par quelle vue d'intérêt auroit-on pu se déterminer à fabriquer l'acte dont il

uxoris nomen cùm nullibi compareat, quid-ni Evam illam fuisse opinabimur, congruentibus maximè temporibus ? Major porrò occurrit difficultas in designandis illis Burgundiæ castellis et terris, quæ filiæ suæ Peronellæ Guillelmus relinquit. Neque enim Pictavienses Comites, ut verum fateamur, quidquam olim intra Burgundiæ limites obtinuisse comperimus. Quid ergo ? Nullamne Peronellæ in paterna hereditate partem obtigisse, cassamque dote a Radulpho Viromandensi Comite, qui captus illius amore priorem dimisit uxorem, puellam nupsisse affirmabimus ? Quæ cùm parùm verisimilia sint, testamento quod excutimus eò libentiùs inhærendum est, quòd ad ea refellenda nobis alia non suppetat auctoritas. Ne quid tamen dissimulemus, error manifestus in testamenti apographum irrepsit, quem purgare, ne cui fucum faciat, operæ pretium est. Testis enim inter hujus instrumenti occurrit Guillelmus de Podio-fagi, Franciæ Camerarius, quem sub Philippo I floruisse, atque in hoc munere sub Ludovico VI successorem habuisse filium Hugonem, eadem paulò superiùs fragmenta testantur. Verùm rejicienda in Librarium hæc hallucinatio, qui cùm duos Franciæ Camerarios, Guillelmum et Hugonem, antea nominatos in mente haberet, unum pro altero per oscitantiam scripsit in testamento. Quis enim consarcinatorem ipsum adeò imprudentem fuisse in animum inducat, ut pro sincero nobis instrumentum obstruserit, in quo testis legeretur quem sciret ipse jam eò temporis ac multo priùs e vivis abiisse ?

Demùm ad asserendum Guillelmo testamentum suum liceat hoc ratiocinium adjicere. Cùm nemo sine gravi causâ falsarii crimen admittat, quæso quâ spe inductus ejusmodi

instrumentum quisquam fuerit ausus fabricare? Nullâ profectò; neque enim ullam aliquando de Guillelmi hæreditate litem exortam esse legimus, cui dirimendæ testamentarii opus fuerit industriâ. Superest itaque ut per jocum, non seriò, confectum esse dicatur hoc testamentum, quod nemini sani capitis persuaderi posse arbitramur.

Richardi Pictav. chronicon.

*XXXVIII. Richardi Pictaviensis a patria, Cluniacensis a professione dicti, chronicon inter schedas Mabillonii repertum, non modò, ut in superioribus illius segmentis, cum editione Martenii *, sed etiam cum altera quam curavit Muratorius, inseruitque tomo IV Antiquitatum Italiæ, contulimus. Neque tamen variantes omnes lectiones exhibemus, sed præcipuas tantùm quæ sensum immutant, alioquin integra tria exemplaria forent repræsentanda. Hinc patet merè interpolatum fuisse Richardi chronicon, raraque admodùm superesse primigenii textûs vestigia.*

* T. V. Ampl. collect.

Huic appendicis vice subnectimus fragmentum, ejusdem fortè auctoris, necdum editum, ex Alex. Petavii Senatoris Paris. codice a Mabillonio descriptum, quo planctus de Castri-Julii eversione continetur, necnon vaticinia de calamitatibus Aquitaniæ impendentibus.

s'agit? Certainement on n'en peut marquer aucune, puisque la succession de Guillaume n'ayant jamais occasionné de dispute, jamais on n'a eu besoin de recourir à un faussaire pour lui supposer un testament. Resteroit donc à dire que cette piece auroit été fabriquée de gaité de cœur et par maniere d'amusement, ce qu'on ne persuadera jamais à nul homme sensé.

XXXVIII. Richard surnommé de Poitiers du nom de sa patrie, et de Cluni du lieu de sa profession, est Auteur d'une chronique publiée par D. Martenne. D. Mabillon la connoissoit, et en avoit laissé parmi ses papiers une copie manuscrite, que nous avons suivie, en la collationnant non-seulement avec l'édition de D. Martenne, comme dans les extraits précédens, mais encore avec celle qu'a donnée du même ouvrage M. Muratori dans le quatrieme tome de ses Antiquités d'Italie. Il s'en faut bien cependant que nous ayons employé toutes les variantes qui différencient ces trois textes. Il eût fallu pour cela les transcrire chacun presqu'en entier. Nous nous sommes bornés à celles qui changent le sens. On voit par-là que l'ouvrage de Richard a subi de grandes interpolations, et qu'il n'est pas aisé de les distinguer du texte primitif.

A cette chronique nous joignons par forme de supplément une complainte sur la destruction de Châtel-Aillon dans l'Aunis, avec des especes de prédictions sur les malheurs de l'Aquitaine, le tout compris dans un fragment qui n'avoit pas encore vu le jour, qui pourroit bien être du même Auteur, puisque D. Mabillon l'a trouvé à la suite de Richard de Poitiers dans le manuscrit d'Alex. Petau, Conseiller au Parlement de Paris.

Gaufredi Prioris Vosiensis chronicon.

*XXXIX. De tempore quo suum chronicon Gaufredus Prior Vosiensis confecit abundè inquisitum est in præfatione XI tomi *. Superest ut genus et patriam auctoris investigemus. Is patre Gaufredo de* Breuil *apud Clarummontem super Exidolium castrum natus, progeniem dominorum de Turribus*

* P. LXXV.

XXXIX. Ce que nous avons dit dans la préface du Tome XI, sur le temps où Geoffroi Prieur de Vigeois écrivoit sa chronique, nous paroît suffisant. Il nous reste à rechercher son origine et le lieu de sa naissance. Il nous apprend lui-même à la page 442, que son pere Geoffroi de Breuil étoit de Clermont près d'Exideuil, et

qu'il étoit parent des Seigneurs de-*las-Tours* du côté de sa mere appellée Luce, fille de Bernard Marchès, qui avoit épousé une sœur des Seigneurs de Nouaillé, dont l'origine rentroit dans la maison de-*las-Tours*. Il nous apprend encore qu'il fut mis dès son enfance à l'école du Monastere de saint Martial de Limoges; car à l'occasion des funérailles d'Ebles, Abbé de Tulle, qui y furent célébrées en 1151, il raconte qu'il y étoit présent, n'étant encore qu'un enfant et à l'école. Dans la suite ayant pris l'habit monastique et fait profession parmi ses maîtres vers 1160, il fut ordonné Prêtre en 1167, et dix ans après il fut fait Prieur du Vigeois. C'est-là qu'il entreprit d'écrire sa chronique, qui est appellée quelquefois la chronique de S. Martial, du nom de l'Eglise matrice des deux Monasteres. Son ouvrage seroit excellent, s'il y eût mis plus d'ordre. Il ne parle gueres que des événemens qui se sont passés dans le Limosin, et c'est pour en faciliter l'intelligence qu'il a rassemblé les généalogies des principales familles du pays, dont nous avons déjà donné des échantillons au Tome précédent, en prévenant qu'on les retrouveroit ici tout entieres; ce que nous avons exécuté.

propinquitate contingebat nomine Luciæ matris, filiæ Bernardi Marchès, qui sororem Nobiliacensium Toparcharum e familia Turrensium duxerat in uxorem, ut tradit ipse Gaufredus pag. 442. *Narrat itidem se litterarum studiis in Monasterio S. Martialis Lemovic. fuisse traditum : agens quippe de exequiis Eboli Tutelensis Abbatis an.* 1151 *ibidem peractis,* ego Gaufredus, *inquit,* eram tum præsens puerulus in schola. *Anno* 1160 *Monasticen apud magistros suos professus, anno* 1167 *Presbyter ordinatus est, ac decennio post Vosiarum Prior effectus. Ibi operam chronico suo dedit, quod identidem S. Martialis ab Ecclesia matrice appellatur. Egregium sanè opus, si lucidiori fuisset ordine digestum. In rebus præsertim Lemovicensibus versatur auctor, quibus intelligendis ut viam sternat, familiarum præmittit genealogias, e quibus cùm nonnulla jam in superiori Tomo delibaverimus, nunc integras illas, uti spopondimus, repræsentamus.*

XL. On a donné par lambeaux, dans les volumes précédens, la chronique de Vendôme, dite aussi d'Angers, parce qu'elle fut composée en 1057 au Monastere de Leviere, voisin de cette ville. Comme son âge est antérieur à la période que nous parcourons, il est inutile de répéter ici le jugement que nous en avons porté en son lieu. Le supplément très-utile qu'une ou plusieurs mains y ont fait, comprend un espace d'environ deux cens ans, à prendre depuis l'an 1060, époque de la mort de Geofroi Martel, Comte d'Anjou, jusqu'en 1251. On y trouve quantité de choses curieuses et dignes de l'attention sur-tout de ceux qui s'appliquent à l'histoire du Vendomois. Grégoire de Tours est le premier qui

Appendix ad chronicon Vindocinense.

XL. Chronici Vindocinensis in Aquariensi Monasterio prope Andegavos anno 1057 *confecti, ob idque Andegavensis etiam dicti, cujus varias superioribus tomis edidimus partes, ætas periodum nostram antecedit. Quam itaque illius censuram suo loco fecimus, hîc iterare supervacaneum est. Perutilem verò huic succenturiatus unus pluresve appendicem subtexuere, quæ spatium ducentorum fermè annorum a morte Gaufredi Martelli Comitis, hoc est, ab anno* 1060 *ad annum* 1251, *decurrit. Singularia non pauca memoratuque digna continet, quæ libenter imprimis discat rerum Vindocinensium indagator. Castri Vindocini, cujus origo incomperta,*

primus meminit Gregorius Turonensis. Inter præcipua Galliæ præsidia quondam eminebat illud, teste Guillelmo Britone Philippidos Lib. III:

Castrum forte nimis, populosâ gente repletum,
Quod Lidericus aquâ subterfluit amnis amenâ.

Vindocinensis ager, quamvis Carnotensi pago necnon diœcesi comprehensus, Carnotensibus tamen Comitibus nunquam obnoxius fuit, eam, ut videtur, ob causam quòd Franciæ Ducatûs pars olim extiterit, quæ Comitibus Andegavensibus postmodùm cessit: ex quibus Fulco Bonus, divisâ hæreditate suâ, transcripsit illum filio suo minori Burchardo, qui primus Vindocinensis Comes habetur. Mirum verò Carnotensibus Episcopis clientelæ jure castrum Vindocinense antiquitùs paruisse, neque id ambiguum. Scribens enim Fulbertus Episcopus nobili cuidam viro, quem solâ initiali nominis litterâ R. designat, Vindocinensemque Vicecomitem fuisse opinamur, hæc a vobis *, *inquit*, exigo, securitatem de vita et membris et terra quam habeo... de auxilio vestro contra omnes homines, salvâ fidelitate R. (*Roberti*) Regis de receptu Vindocini castri ad meum usum et fidelium meorum qui vobis assecurabunt illud.

* Supra t. x. p. 447.

Fulconis Richini Historiæ Andegavensis fragmentum.

XLI. Quam scripsit decessorum suorum ac suimet ipsius Historiam Fulco Richinus Andegav. Comes, hanc in fine mutilam esse graviter ferunt eruditi. Multa quippe de rebus Auctoris illa nos doceret, quæ ab aliis vel omissa vel minùs accuratè tractata sunt. Eam præcipuè commendant sermonis gravitas et nitor, quæ Principem virum maximè decent. Huic jacturæ si alteram conjungas, Regesti *nimirùm seu codicis epistolarum Urbani II Papæ, ex quo nebulosis Philippi I*

ait fait mention du château de Vendôme, dont l'origine n'a point encore été découverte. Guillaume le Breton le donne pour une des meilleures places du Royaume, témoin ces vers du troisieme livre de sa Philippide:

Château par la nature et par l'art fortifié,
Qu'un brave et nombreux peuple habite, et dont le pied
Est baigné par le Loir, agréable riviere.

Le Vendomois, quoique compris dans le Chartrain, n'a jamais été soumis aux Comtes de Chartres, vraisemblablement par la raison que faisant autrefois partie du Duché de France, il en fut ensuite démembré pour être uni au Comté d'Anjou. Le Comte Foulque le Bon, dans le partage qu'il fit de sa succession, le donna depuis à son second fils Bouchard, qui passe pour le premier Comte de Vendôme. Mais une chose difficile à expliquer, c'est que le château de Vendôme étoit autrefois dans la mouvance des Evêques de Chartres. Rien n'est moins équivoque. L'Evêque Fulbert écrivant à un certain Noble, qu'il ne désigne que par la lettre initiale R. de son nom, et que nous croyons être le Vicomte de Vendôme, lui dit: *Voici ce que j'ai droit d'exiger de vous, la sureté pour ma vie, pour mes membres et pour la terre que je possede... votre assistance envers et contre tout homme, sauf la fidélité due au Roi Robert; la remise du château de Vendôme pour mon usage et celui de mes vassaux qui vous le garantiront.*

XLI. Foulque le Rechin, Comte d'Anjou, est Auteur d'une Histoire de ses prédécesseurs et de lui-même, dont les Savans regrettent la fin qui est perdue. Nous y apprendrions en effet bien des choses qui ont échappé aux autres écrivains, ou qu'ils n'ont pas traitées avec assez d'exactitude. On remarque dans cet ouvrage deux qualités qui conviennent sur-tout à un Prince qui se mêle d'écrire, la noblesse et la clarté du discours. La perte dont nous parlons, jointe à celle du Registre d'Urbain II, qui auroit répandu tant de

jour sur les temps orageux qui ont suivi le divorce de Philippe I, rend cette portion d'histoire très-difficile à éclaircir.

XLII. Le Commentaire de Hugue de Cleers sur le Majorat et la Sénéchaussée de France a partagé les savans, et les a jettés dans des sentimens opposés. Avant de dire ce que nous en pensons nous-mêmes, il est à propos d'examiner d'où étoit issu l'Auteur dont ce commentaire porte le nom, ainsi que son état et le temps où il a vécu. Hugue de Cleers naquit vers la fin du onzieme siecle d'une famille noble d'Anjou, que Ménage croit être la même que celle de Clers, qui subsistoit encore de son temps, et portoit dans ses armoiries six chevrons d'azur sur un champ d'or. Quoi qu'il en soit, notre Hugue tenoit un des premiers rangs parmi la noblesse d'Anjou. Dans une charte de l'Abbaye de Vendôme il est qualifié Sénéchal de la Flêche et de Baugé. Il avoit deux freres, Foulque Archidiacre du Mans, et Geofroi, dont on ne sait autre chose sinon que vers 1144 il fut avec Hugue son frere à l'expédition du Comte Geofroi Plantagenet contre Robert II Seigneur de Sablé. Hugue de Cleers fut attaché à S. Thomas de Cantorberi pendant son exil en France, comme le témoignent ces paroles de Jean de Bellême Evêque de Poitiers, écrivant au saint Prélat: *J'ai trouvé l'occasion,* dit-il, *de conférer avec Hugue de Cleers touchant la lettre que vous lui avez écrite.*

Venons maintenant à l'ouvrage dont il s'agit. C'est d'après le Pere Sirmond, Duchêne et Baluze que nous le faisons reparoître. Il a deux parties, dont la premiere porte le nom de Foulque Nerra Comte d'Anjou, et la seconde qui sert de commentaire à l'autre, s'annonce pour la production d'Hugue de Cléers. Que la premiere, comme nous le montrons dans les notes que nous y avons jointes, soit un tissu d'anachronismes, c'est ce que personne ne peut nier; mais la question est de

post divortium rebùs lumen accederet, propè desperatam eam historiæ partem fateberis.

*XLII. Hugonis de Cleeriis Commentarius de Majoratu et Senescalcia Franciæ varias doctos in opiniones distraxit, aliis id operis inter figmenta rejicientibus, aliis pro ipsius sinceritate pugnantibus. Priusquam verò nostrum de hac controversia judicium promamus, quis et qualis fuerit Hugo iste, et quo tempore vixerit, operæ pretium est inquirere. Natus erat Hugo de Cleeriis, labente XI sæculo, e nobili Andegavensis pagi familia, quam censet Menagius * eamdem fuisse cum familia de* Clers, *quæ ipsius adhuc ævo superstes cæruleos sex canterios aurata in area pro insignibus gerebat. Utcumque est, Hugo noster inter Andegavenses ætatis suæ primores eminebat. In charta Monasterii Vindocin. Dapifer Fissæ et Balgiaci appellatur. Fratres huic fuere bini, Fulco Cenoman. Ecclesiæ Archidiaconus, et Guifredus, de quo nihil aliud rescitur, nisi quod anno* 1144 *Gaufredum* Plantagenêt, *in expeditione quam adversùs Robertum Sabloliensem suscepit, cum Hugone fratre suo comitatus est. Hugonem erga S. Thomam Cantuar. in Gallia exulantem studiosum fuisse testantur hæc Joannis de Bellismo Pictav. Episcopi, ad sanctum Præsulem scribentis, verba :* opportunitatem * accepi conveniendi ipsum Hugonem de Cleers super litteris vestris quas ei mittebatis.

Jam quod pertinet ad ipsum Hugonis opusculum, quod ex Sirmundo, Chesnio et Baluzio recudimus, duæ sunt illius partes, quarum prior Fulconis Nerræ, altera quæ est hujus veluti commentarius, Hugonis de Cleeriis nomen præfert. Illam turpibus anachrorismis, quos in notis ostendimus, scatere nullus

Hugonis de Cleeriis Commentarius de Majoratu et Senescalcia Franciæ, etc.

* Hist de Sablé, p. 161.

* Epist. S. Thomæ Cant. l. 1. c. 1. p. 3.

inficias ierit. An verò propterea fides utrique parti ex æquo sit deneganda, et quæcumque ibi narrantur de Senescalcia et Majoratu Franciæ totidem commenta reputanda sint, in hoc controversiæ cardo vertitur. Certè dignitatem utramque Henricum II Angliæ Regem, cùm Andegaviæ tantùm esset Comes, sibi asseruisse, declarant ejus litteræ quarum summam in notis expressimus. Filium ejus cognominem Dapiferatûs administrasse munus testis est auctor æqualis Robertus de Monte ad annum 1169 *:* In Purificatione, *inquit,* fuit filius Regis Anglorum Parisiis, et servivit Regi Francorum ad mensam ut Senescallus Franciæ.

Ex his colligimus, 1°. *quo tempore legatus fuit Hugo a Fulcone V seu Juniore Andegaviæ Comite ad Ludovicum VI, extitisse jam tum sub nomine Fulconis Nerræ scriptum de Franciæ Majoratu seu Dapiferatu et Senescalcia ipsi attributis : spurium quidem opus atque ab imperito nebulone confictum in gratiam Andegavensium Comitum, quorum mentibus jampridem insederat jus præsumptum in hanc dignitatem ;* 2°. *Ludovicum ejusque Ministros, Fulconis operam in re ancipiti cupidiùs expetentes, scripti hujusce fraudem vel minùs attentè perspexisse, vel perspectam dissimulasse ;* 3°. *Fulconem eumdem ejusque successores, quandiu Regio caruerunt honore, Dapiferatûs munia sæpiùs rariùsve implevisse. Et quidem* quandiu Regio caruerunt honore *dicimus ; neque enim ullus Andegaviæ Comes occurrit, qui regnum Angliæ jam assecutus, Dapiferatûs vices obierit. Quatuor itaque, nec plures, Franciæ Dapiferos inter Andegaviæ Comites assignare licet, nimirùm Fulconem Juniorem, Gaufredum* Plantagenêt, *Henricum Angliæ sceptrum an.* 1154 *adeptum,*

savoir si de-là il s'ensuit qu'on doive également rejetter l'une et l'autre partie, et mettre au nombre des impostures tout ce qui est raconté dans la seconde touchant la Sénéchaussée et le Dapiferat de France. Ce qu'il y a de certain d'abord, c'est que Henri II Roi d'Angleterre eut soin, n'étant encore que Comte d'Anjou, de se faire confirmer cette double charge, ainsi qu'on le voit par ses lettres dont nous avons rapporté la substance dans les notes. Il n'est pas moins certain que Henri son fils exerça les fonctions du Dapiferat. C'est Robert du Mont qui l'atteste sur l'an 1169, en ces termes : *Le jour de la Purification, dit-il, le fils du Roi d'Angleterre étant à Paris servit le Roi de France à table en qualité de Sénéchal.*

De-là nous inferons, 1°. qu'avant que Hugue de Cleers fut député au Roi Louis VI par Foulque V ou le Jeune, Comte d'Anjou, pour revendiquer la Sénéchaussée et le Dapiferat de France, il existoit un écrit sous le nom de Foulque Nerra touchant le droit qu'il prétendoit avoir à ces deux charges : ouvrage supposé, nous en convenons, et fabriqué par quelque faussaire ignorant, pour appuyer une ancienne prétention que les Comtes d'Anjou s'étoient transmise de pere en fils ; 2°. Que Louis VI et ses Ministres, craignant que Foulque ne leur manquât dans un besoin pressant, n'apperçurent pas, ou feignirent de ne pas appercevoir la fausseté de la piece que son Envoyé leur présenta ; 3°. Que ce même Foulque et ses successeurs, tant qu'ils ne furent pas revêtus de la dignité Royale, firent plus ou moins rarement les fonctions du Dapiferat. Nous disons *tant qu'ils ne furent pas revêtus de la dignité Royale;* car l'histoire ne nous montre point de Comte d'Anjou qui ait exercé la Sénéchaussée ou le Dapiferat de France, après être parvenu à la Royauté. Ainsi nous ne pouvons montrer que quatre Sénéchaux ou Dapiferes parmi les Comtes

Comtes d'Anjou, savoir Foulque le Jeune, Geofroi Plantagenêt, Henri à qui le trône d'Angleterre échut en 1154, et Henri le Jeune, fils de ce dernier, qui l'associa l'an 1170 à la couronne. Mais après la perte de ce fils, arrivée l'an 1183, le pere étant rentré dans la possession du Comté d'Anjou, renonça tacitement au Dapiferat, jugeant les fonctions de cette charge trop au-dessous de la dignité Royale. Et de-là vient que depuis ce temps nous voyons Thibaut V, Comte de Blois, revêtu du titre de Dapifere jusqu'à l'an 1191, époque de sa mort. La charge ensuite demeura vacante l'espace de seize ans, pendant lesquels dans les diplômes Royaux on employoit la formule, *le Dapiferat vacant*. En l'an 1207 le Roi Philippe Auguste prit le parti de le supprimer entierement.

Maintenant si l'on nous demande sur quel fondement le Comte Foulque le Jeune et ses ayeux s'arrogerent le droit au Dapiferat, voici notre conjecture. L'Intendance de la maison du Roi et le commandement des armées étoient deux attributs du Duché de France, avant qu'il fut uni à la couronne. Or le Comté d'Anjou étoit un démembrement de ce Duché : d'où les Comtes d'Anjou concluoient qu'ils avoient succédé aux prérogatives des Ducs de France. De-là vient qu'au rapport de Hugue, les fonctions des Comtes d'Anjou comme Dapiferes, soit dans la maison du Roi, soit à l'armée, étoient les mêmes que celles qu'exerçoient les Ducs de France.

ejusque filium cognominem, in Regem anno 1170 *coronatum, cujus post obitum anno* 1183 *pater, Andegavensi Comitatu recepto, nuntium Dapiferatui tacitè remisit, quo frui Regia, ut rebatur, eum dignitas non sinebat. Atque hinc est quòd Theobaldum V Blesensem Comitem titulo Dapiferi Majoris deinceps ornatum videamus ad annum usque* 1191, *quo terris valedixit. Sexdecim postmodùm annos vacavit Dapiferatus, quo temporis intervallo in Regiis diplomatibus formula hæc* Dapifero nullo *solebat usurpari. Demùm hanc dignitatem Philippus Augustus anno* 1207 *censuit abolendam.*

Jam si quæratur ecquid esset causæ cur Fulco V ac progenitores ejus in Dapiferatum Franciæ sibi jus arrogarent, inde id ortum opinamur quòd Andegaviæ Comites, quæ pars Francici Ducatûs, antequam ad Regale transiret ille dominium, exstiterat, Franciæ Ducum, penès quos erat Regiæ domûs regimen imperiumque militare, sese veluti successores arbitrarentur. Et certè, eodem testante Hugone, ipsissima quæ olim Franciæ Duces munia, tam in Regia domo quàm in aciebus, jure Dapiferatûs obibant Andegaviæ Comites.

XLIII. Lorsque Dom d'Acheri se disposoit à publier les Gestes des Comtes d'Anjou, son dessein fut d'abord de les attribuer à Jean, Moine de Marmoutier. Mais les ayant conférés ensuite avec un autre ouvrage indubitable du même Ecrivain, il changea d'avis, et jugea plus à propos de les donner sans nom d'Auteur. Nous croyons néanmoins que la premiere pensée de l'Editeur mérite la préférence, et dans un moment nous en donnerons la preuve,

XLIII. Consulum Andegavensium Gesta prælo cùm pararet Acherius, ea Joanni Majoris-Monasterii Cœnobitæ adscribenda esse judicabat. Verùm, collatis postmodùm illis cum alio Joannis opere indubitato, sententiam mutavit, satiùsque duxit hæc Gesta absque auctoris nomine vulgare. Nos tamen prius Acherii judicium posteriori anteponendum esse arbitramur. Momenta verò quibus innitimur præsens in Gesta Consulum Andegav.

*tempus omittimus, ea commodiùs expositauri cùm aliud Joannis illud opus, de quo loquitur Acherius, mox expendemus. Quo loco habenda sint hæc Gesta, in præfatione superioris Tomi * satis abundè dictum est. In hoc ultimo excerpto nostro Gaufredi* Plantagenet *natales auctor anno* 1110 *collocat, triennio proinde ociùs chronico S. Albini, in quo iidem IX Kal. Septembris an.* 1113 *consignantur. Verùm hac in re ipsum sibi non constare ingènuè confitemur.*

* P. LXXVII.

en examinant cette autre production du Moine Jean, dont parle D. d'Acheri. L'estime qu'on doit faire de ces Gestes est fixée dans la préface du précédent Volume. L'Auteur dans l'extrait que nous en donnons, et qui sera le dernier, place en 1110 la naissance de Geofroi Plantagenet, trois ans plutôt que la chronique de S. Aubin, qui la met au 24 du mois d'Août 1113. Mais il faut convenir qu'en ce point il n'est pas d'accord avec lui-même.

Gesta Ambasiensium Dominorum.

XLIV. Illustrandis provinciæ Turonensis familiis potissimùm idonea sunt Ambasiensium Dominorum Gesta, quorum ultimam partem exhibemus. Fœtûs hujusce parentem, uti superioris, ignorare se fatetur Acherius. Nos verò ambos eodem prognatos esse existimamus : cujus rei argumento sunt tum plura ex uno in altero descripta loca, e quibus nonnulla inferiùs in nota (a) *subjicimus, tum errores utrique communes, neque alii cuiquam proprii, qualis est annus* 1096 *cui Claromontanum seu Arvernense Concilium, Urbano II præside habitum, perperam assignant.*

XLIV. Les Gestes des Seigneurs d'Amboise, dont nous avons inséré la derniere portion dans ce Volume, répandent un grand jour sur la noblesse de Touraine, et c'est ce qui en fait le principal mérite. Dom d'Acheri met cet ouvrage comme le précédent au rang des anonymes. Nous pensons qu'ils ont tous deux le même auteur ; et ce qui le prouve, ce sont, 1.° divers endroits de l'un employés dans l'autre, comme on le voit par quelques exemples rapportés au bas de la page ; 2.° des erreurs communes à ces deux productions, et qui ne se rencontrent dans aucune autre. Telle est l'année 1096, qu'on y donne faussement pour l'époque du Concile de Clermont, tenu sous la présidence du Pape Urbain II.

Historia Gaufredi Comitis Andegav. etc.

XLV. Gaufredi Plantagenet *Andegaviæ Comitis Historiam duobus libris executus est Joannes, ut fert titulus, Majoris-Monasterii Monachus, cui Consulum Andegavensium, adeòque Ambasiensium Dominorum Gesta, itidem tribuenda esse mox diximus : quod nunc probandum incumbit, neque id operosi laboris est. Nam quæ germanitatis argumenta in utrisque Gestis deprehenduntur, eadem ac multò clariora in iis et in Historia Gaufredi relucent. Et quidem ut in*

XLV. L'Histoire de Geofroi Plantagenet, Comte d'Anjou, comprise en deux livres, est l'ouvrage, comme porte le titre, de Jean, Moine de Marmoutier, à qui nous avons donné ci-devant les Gestes des Comtes d'Anjou, et conséquemment ceux aussi des Seigneurs d'Amboise. C'est ce qu'il s'agit maintenant de prouver, et la chose n'est nullement difficile. En effet, les marques de consanguinité, si l'on ose ainsi parler, que nous avons découvertes entre les deux premiers ouvrages, se font également

(a) in Gestis Ambasiensium Dominorum cap. v. n. 1, hæc habentur. *Quod sibi utile videtur quisque agit; nam* Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno. *Fulco Comes Corbam Fulcoii filiam, etc.* Eadem porrò in Gestis Consulum Andegav. reperies, cap. xi. n. 11. Confer-sis etiam ejusdem capitis num. 13, capitisque xn. num. 5. cum nis. 11 et 12 capitis v Gestorum Ambasiæ Dominorum, et lineamenta eadem coloremque similem utrobique animadvertes.

et même plus sentir entre ces mêmes écrits et l'Histoire de Geofroi. D'abord l'auteur dans les Gestes des Comtes d'Anjou, comme dans l'Histoire de Geofroi, non content de se dire *Moine de Marmoutier*, va jusqu'à se qualifier *le plus humble des Moines et la balayure du Clergé*. 2.° Dans les trois écrits dont il s'agit, on retrouve citées les mêmes pensées des anciens; on y voit les noms des témoins ainsi que des Ecrivains sur la foi desquels l'Auteur appuye sa narration, ce qui à l'égard des témoins n'étoit pas d'usage au XII siecle. Enfin, une erreur qui est commune aux Gestes des Comtes d'Anjou et à l'Histoire de Geofroi, mais qui ne se rencontre point ailleurs, c'est d'avoir retardé de deux ans la mort de Henri I, Roi d'Angleterre, en la rapportant à l'an 1137. Ceci nous paroît suffisant pour établir la these que nous avons posée, et ne peut être détruit par la différence de style qu'on nous oppose. Fût-elle effectivement cette différence aussi grande que D. d'Acheri la suppose entre les trois écrits, l'induction qu'il en tire est nulle, attendu qu'ils n'ont pas été composés dans la même intention. Ce que l'Auteur s'est proposé dans les deux ouvrages des Gestes, c'est de raconter les faits d'une maniere simple et sans ornement; au lieu que dans le troisieme écrit, son dessein étoit visiblement de représenter son héros comme un Prince accompli. En effet il exalte ses belles qualités avec si peu de modération, il dissimule ses défauts avec tant de soin, qu'on voit bien qu'il a voulu faire un panégyrique plutôt qu'une histoire. Faut-il donc s'étonner que le même Ecrivain

hac, sic in Andegavensium Gestis, Auctor non modò se Majoris-Monasterii Monachum profitetur, sed humillimum Monachorum et peripsema clericorum *appellat.* 2°. *in tribus scriptis easdem veterum sententias affert,* (a) *testesque et Historicos laudat, quorum fide nititur sua narratio, quod illius ævi scriptoribus, quoad testes, neutiquam familiare fuit. Denique Henrici I Angliæ Regis obitum biennio tardiùs quàm par est, anno videlicet* 1137, *Andegavensium Gesta et Historia Gaufredi, nullo alio suffragante scriptore, consignant. Hæc sanè thesi nostræ demonstrandæ sufficiunt, neque styli discrimine, quod objicitur, elevari queunt. Illud enim quantum sibi finxit Acherius, etsi daremus, e scopo diverso quem sibi proposuit Auctor, exurgere perspicuum est. In ambobus quippe Gestis nudam et simplicem narrationem texere aggressus est, in Historia verò Gaufredi effigiem summi ac perfecti herois adumbrare. Tantis enim laudibus Gaufredi virtutes effert, tanto illius vitia studio dissimulat, ut panegyricam orationem potiùs quàm historiam conficere voluisse planè videatur. Quid mirum porrò si eumdem in tam dissimili scribendi genere scriptor idem colorem non servet? Adde Joannem parcè admodùm in Gestis Comitum Andegavensium de Gaufredo fuisse locutum, ne actum nimirùm agere videretur.*

(a) *Quid mirum si mors quidem, adversante et repugnante naturâ, Gaufredo adhuc adolescenti contigit, cùm teste Tullio, adolescentes sæpe sic mori videantur, ut cùm aquæ multitudine vis flammæ opprimitur, et quasi poma, cruda si sint, vi avellantur, si matura et cocta, decidant: sic vitam adolescentibus vis aufert, senibus maturitas.* Gesta Consul. Andegav. cap. XIV, n. 2. et Historia Gaufredi p. 73.

Quid dignum, ait Boetius, stolidis mentibus imprecer, nisi ut opes et honores ambiant, ita tamen ut, cùm falsa bona pepererint, illis amissis, ad cognitionem veri boni festinanter perveniant. Gesta Consul. Andegav. ibid. et Historia Gaufredi pag. 87.

Nempè, teste Tullio, nullam pestem majorem esse scimus, quàm adulationem, blanditiam, assentationem, quod vitium est levium hominum atque fallacium. Ad voluntatem omnia loquuntur, nil ad veritatem. Gesta Dominorum Ambas. cap. VI. n. 13. et Historia Gaufredi p. 104.

Apertè, inquit Tullius, amare vel odisse magis ingenui est, quàm fronte occultare sententiam. Gesta Dom. Ambas. cap. V. n. 22. et Historia Gaufredi. p. 68.

ne se ressemble pas en deux genres d'écrire si dissemblables ? Ajoutez que le Moine Jean ne dit presque rien du Comte Geofroi dans les Gestes , sans doute pour ne pas répéter ce qu'il en avoit dit ailleurs.

De origine Comitum Andegav.

XLVI. Opusculum de origine Comitum Andegavensium, *quod in codice Ms. S. Victoris Paris. unde illud descripsimus, Thomæ Pactii Locharum Decani seu Prioris nomen præfert, Gervasio S. Serenici Priori rectiùs tribuendum esse censemus. Id suadet ad hunc data inferiùsque* (a) *descripta Roberti de Monte epistola, quâ ipsum ad scribendam Comitum Andegavensium historiam invitat, propositâ operis formâ, cujus ad amussim contexta videtur hæc scriptura. Nam ab Ingelgerio, uti rogabat amicum Robertus, Comitum Andegavensium seriem deducit Auctor, brevissimè quidem ad Fulconem usque Richinum, a quo nostrum, decessoribus neglectis, auspicamur excerptum. Parcus tamen in isto, filioque ejus cognomine, ac nepote Gaufredo, vela dat ingenio, (quod etiam rogabat epistola Roberti) cùm ad Henrici II Angliæ Regis tempora pervenit. Postularat insuper Robertus ut Andegavensium Comitum historiæ chronologicus ordo Cenomannensium, epilogi instar, at-*

XLVI. L'Opuscule qui a pour titre de l'Origine des Comtes d'Anjou, porte en tête le nom de Thomas Pactius, Doyen ou Prieur de Loches, dans le Ms. de S. Victor de Paris, d'où nous l'avons tiré : nous jugeons néanmoins qu'on peut l'attribuer à plus juste titre à Gervais, Prieur de S. Seneric ou S. Celerin. Ce qui nous porte à le croire, c'est une lettre de Robert du Mont à Gervais, qu'on peut voir au bas de la page, par laquelle il l'invite à écrire l'Histoire des Comtes d'Anjou sur un plan qu'il lui trace, et auquel notre Ecrivain paroît s'être conformé. En effet il donne, suivant la demande faite par Robert à son ami, la suite des Comtes d'Anjou, mais très-succinctement, depuis Ingelger jusqu'à Foulque le Rechin, par où commence notre extrait, sans toucher à ceux qui l'ont devancé. L'Auteur ne dit pas grand-chose à son sujet, non plus que sur Foulque son fils et son petit-fils Geofroi; mais lorsqu'il est parvenu au temps de Henri II, Roi d'Angleterre, il donne carriere à son génie, comme Robert l'en avoit encore prié. Celui-ci

(a) *Charissimo in Christo fratri Gervasio Priori S. Serenici, frater Robertus ultimus Monachorum Becci salutem et obsequium.* Quoniam audio te a negotiis secularibus feriatum et otio religioso occupatum, supplico dilectioni tuæ quatinùs ad ea quæ in Normannorum provincia evenerunt, post excessum nobilissimi Regis Anglorum et Ducis Normannorum Henrici usque ad mortem illustris Ducis Normannorum et Comitis Andegavensium Gaufridi, describenda accingaris. Hoc enim ad augmentum famæ tuæ proficiet, et gratiosum me tibi et remunerationis debitorem efficiet, et quod his omnibus majus est, novi Ducis favorem non modicum forsitan adquiret. Si autem ad hoc opus manum miseris, volo ut hoc ordine illud exequaris. In primis omnium Comitum Andegavensium, scilicet ab Ingelgerio usque ad ipsum Goifridum breviter et quasi recapitulando enumeres nomina, genealogias, successiones, et quot annis quisque eorum Comitatui præfuit, et quæ præclara gesta memoriæ annalium digna, sive in spiritualibus sive in secularibus rebus, exercuit; sub quo etiam Rege Francorum primum Comitem Ingelgerium Andegavenses habuerunt. Cùm autem veneris ad Fulconem patrem Goifredi, quia uxor ejus fuit filia Heliæ Comitis Cenomannorum, hac de causa volo ut, sicut epilogum fecisti de omnibus Comitibus Andegavensium, ita facias et de omnibus Comitibus Cenomannensium, et omnia observes in illis quæ superiùs observanda prætaxavi in istis. Hæc autem omnia libentiùs per memetipsum quoquo modo expedirem, si otium, facultas, copia chronicorum ad illos duos Comitatus pertinentium æquè mihi ut tibi suppeditarent. Et quoniam de singulis Ducibus Normannorum, a Rollone usque Henricum nobilissimum Regem Anglorum et Ducem Normannorum, singuli libri apud nos retinent, dignum judicavi res gestas illius, summatim describendo, historiis antecedentium Ducum superadjicere, ne magnitudo illius silentio premeretur, qui et in vita sua multis profuit facto, et post mortem suam, si imitari dignentur, proficiet exemplo. Cui operi propter continuationem temporum illud quod a te postulo continuari volo, quatinùs ea quæ in temporibus nostris in nostra provincia gesta sunt, ad notitiam futurorum per scripturam transmittamus. Vale. (*Appendix Guiberti de Novigento, p.* 715.)

avoit souhaité de plus, que son ami lui donnât en même-temps la suite des Comtes du Maine, par forme de récapitulation, et c'est ce qui a été exécuté aussi dans ce petit écrit : mais on y trouve une faute dans laquelle l'Auteur mal instruit a entraîné le Moine Robert. C'est au sujet du mariage d'Helie, Comte du Maine, à qui l'Auteur donne pour femme, *Sibylle, fille d'un certain Comte de Lombardie, et petite-fille de Herbert, jadis Comte du Maine.* On ne trouve cette erreur dans aucun Ecrivain, excepté au cinquieme chapitre du livre huitieme, qui sert de continuation à l'Histoire de Guillaume de Jumiege, et qui est l'ouvrage de Robert du Mont, comme nous le prouverons dans un moment. Il est donc certain que Robert du Mont a fait usage de l'écrit dont il s'agit. Ainsi ce n'est pas sans raison que nous l'attribuons à Gervais, Prieur de Saint Célerin.

texeretur ; quod in opusculo de quo hic sermo præstitum videmus : ubi cùm hallucinatus Auctor tradidisset Heliam de Flexia in matrimonium duxisse Sibyllam filiam cujusdam Comitis Longobardiæ, neptem scilicet Hereberti quondam Cenomannici Comitis, *eumdem, nulli alii scriptori proprium errorem admittit Robertus de Monte, cap.* 5, *libri VIII, quem Historiæ Guillelmi Gemmet. eum addidisse mox demonstrabimus. Unde Robertum opusculo nostro usum fuisse manifestum est. Meritò itaque illud Gervasio S. Serenici Priori adjudicamus.*

Gesta Cenoman. Episcoporum.

XLVII. Nous terminons dans ce volume nos extraits des actes des Evêques du Mans, ouvrage mis au jour par D. Mabillon. Il est divisé en deux parties, dont la premiere n'a qu'un seul auteur ; et l'autre, au jugement de l'Editeur, est sortie d'autant de plumes différentes, qu'il y a d'Evêques dont elle contient l'histoire. Le morceau qui est employé dans le précédent volume, est peu de chose en comparaison de celui-ci, qui comprend les actes de six Evêques, et s'étend depuis 1067 jusqu'en 1186. Nous ne dirons rien ici du mérite de cette production. La lecture fera mieux sentir que nos discours, combien elle répand de lumiere sur l'histoire tant civile qu'ecclésiastique du Maine et des provinces voisines. Nous nous en sommes même servis quelquefois avec avantage pour rectifier Orderic-Vital.

XLVII. Absolvimus in hoc Volumine nostra e Gestis sive Actibus Cenomannensium Episcoporum excerpta, luci a Mabillonio donatis, atque duas in partes distinctis, quarum prior unicum, altera varios, eodem judice, pro variis Pontificibus auctores habet. Hujus haud ita magnum superiori Volumine segmentum edidimus. Series quam adjicimus longè uberior sex Episcoporum, qui ab anno 1067 *ad annum* 1186 *sederunt, acta complectitur. Quantùm vero ex hoc opere luminis accedat historiæ, tum ecclesiasticæ tum civili, Cenomannensium atque etiam finitimarum provinciarum, legendo facilè quisque intelliget. Ex ipso etiam Ordericum-Vitalem nonnunquam emendavimus.*

Britanniæ chronica.

XLVIII. De-là nous passons aux chroniques de Bretagne ; elles sont au nombre de sept, en y comprenant un morceau relatif aux affaires de cette province, que nous avons tiré de la vie de Philippe-Auguste, écrite par Guillaume-le-Breton. Ces chroniques sont très-courtes, et ce qui fait leur

XLVIII. Hinc ad chronica Britanniæ minoris gradum facimus. Numero septem illa sunt, si excerptum e vita Philippi-Augusti a Guillelmo Armorico contexta, ad res Britannicas præcipuè spectans, iis annumeres. Brevia quidem admodum illa sunt, eò tamen pluris

facienda, quò rariora exstant hujus generis historica minoris Britanniæ monumenta. Briocense quod ultimum est, anno 1394 *confectum, sublestioris licèt fidei, si ratio mendorum habeatur, alienum a studio partium commendat Auctoris animum. Ingenuè quippe fatetur ille, quod acriter gentiles sui pernegant, Duci Normanniæ Rolloni Britones olim paruisse. Ad finiendam verò de clientela ejusmodi controversiam decretorium istud haud quaquam judicamus. Itaque rem in medio relinquimus.*

principal mérite, c'est la rareté des monumens historiques de ce genre, concernant cette province. La derniere, qui est la chronique de S. Brieux, composée l'an 1394, n'est pas d'un grand poids, eu égard aux méprises qu'elle renferme; mais l'Auteur est d'ailleurs recommandable par son impartialité. Il reconnoit franchement, en dépit de ses compatriotes, que la Bretagne fut autrefois soumise à Rollon, Duc de Normandie. Nous ne voulons pas dire néanmoins que cet aveu soit décisif pour la question de la mouvance de Bretagne. Il vaut mieux laisser le débat à vider entre ceux que la chose intéresse.

Willelmi Gemmet. Historia.

XLIX. Ex Historiæ Ducum Normannorum libris octo, qui Willelmi Calculi Monachi Gemmeticensis nomen præferunt, primum et ultimum, necnon postrema septimi capita demenda esse, eaque in unum pluresve Beccenses Monachos refundenda, satis superque demonstratum est in præfatione Tomi XI n°. XII, in ejusdem appendice et in notis. Quinam verò fuerint Beccenses illi Monachi nondum eramus assecuti. Nunc tandem certis nos argumentis ostendere posse confidimus ipsum esse imprimis Robertum de Thorinneio, cui vulgatius cognomen de Monte, à Montis S. Michaelis Abbatia quam rexit. Enimverò præmonet ipse Robertus in præfatione appendicis quam ad Sigeberti chronicon attexuit, editam a se Henrici I Angliæ Regis Historiam maximo in hac appendice conficienda usui sibi fore : ad quod opus, *inquit,* me adjuvabit et Historia quam de ipso Rege noviter defuncto edidi, et Gestis Normanniæ Ducum adjeci. *Rursus in chronico ad an.* 1135, *de Henrico loquens :* fecit etiam, *inquit,* alia multa pietatis opera quæ in libro de vita ejus pleniùs enumeravimus, *nimirum cap.* 32, *libri VIII, Historiæ Willelmi Gemmet. Quam*

XLIX. Dans la Préface du précédent Volume n.° XII, dans l'appendix qui le termine, et dans les notes, nous avons fait voir que des huit livres de l'Histoire des Ducs de Normandie, qui portent le nom de Guillaume Calcul, Moine de Jumiege, il faut retrancher le Ier et le VIIIe avec les derniers chapitres du septieme, et en faire honneur à un ou plusieurs Moines du Bec. Mais qui étoient ces Moines du Bec? c'est ce que nous n'avions pu découvrir alors. Nous croyons avoir à la fin reconnu et pouvoir démontrer que c'est principalement Robert de Thorigny, plus connu sous le nom de Robert du Mont, à cause du Mont S. Michel dont il fut Abbé. En effet, dans la préface de l'appendix qu'il a faite à la chronique de Sigebert, il prévient lui-même qu'il y fera grand usage d'une Histoire qu'il avoit composée de Henri I, Roi d'Angleterre. *L'Histoire,* dit-il, *que j'ai faite de ce Monarque décédé nouvellement, et que j'ai ajoutée aux Gestes des Ducs de Normandie, me servira beaucoup pour l'ouvrage que j'entreprends.* E dans sa chronique sous l'année 1135, parlant du Roi Henri, *il a fait,* dit-il, *bien d'autres œuvres de piété, dont nous avons donné le dénombrement dans sa vie.* C'est précisément ce dénombrement qu'on trouve au chap. 32 du huitieme livre de l'histoire de Guillaume de

Jumiege. Robert avoit donc fait une Histoire du Roi Henri I, et ce fruit de sa plume n'étoit pas un ouvrage isolé, mais le supplément d'un autre, savoir, des Gestes ou de l'Histoire des Ducs de Normandie.

On nous objectera peut-être que le huitieme livre de la continuation de Guillaume de Jumiege, ne se borne pas à l'Histoire de Henri I, mais qu'il embrasse aussi les faits mémorables du Roi Guillaume le Roux et du Duc Robert, ses freres. L'Auteur satisfait lui-même à cette objection, en nous apprenant comment et à quel dessein il traite de ces deux Princes. *Pour procéder méthodiquement*, dit-il, *et ne point rompre le fil de la narration, il faut parler en peu de mots et comme en passant de ses freres, Guillaume, Roi des Anglois, et Robert, Duc de Normandie, auxquels il succéda seul; ce qui est d'autant plus important, que l'objet de ce livre en recevra plus d'éclat. Car de même que dans un tableau, le peintre, pour faire sortir plus vivement une couleur rouge, met une couleur sombre et ferrugineuse à côté; ainsi comparé avec ses deux freres, Henri se montrera plus brillant aux yeux de nos lecteurs.* Après avoir donc effleuré dans les chapitres 2, 3, 4, 5, 6 et 7, l'histoire de ses deux freres, il s'excuse d'en parler davantage, pour ne plus s'occuper que de ce qui concerne Henri I. *Je pourrois*, dit-il, *raconter de Guillaume en détail et avec fidélité, ces choses, et d'autres semblables, si le but que je me suis proposé ne m'obligeoit pas de trancher court sur ce qui regarde ce Prince, afin de m'étendre sur les actions de son successeur, Henri de glorieuse mémoire.* Il est bon de remarquer que Robert de Thorigni, lorsqu'il écrivoit ceci, n'étoit encore que Moine du Bec. C'est ce que nous apprend Henri d'Huntincton dans sa lettre à Varin : *Cette année*, dit-il, *qui est la* 1139[e] *de l'Incarnation, ayant entrepris le voyage de Rome avec Thibaud, Archevêque de Cantorberi, j'ai rencontré au Bec, où le même Archevêque avoit été Abbé, Robert de Tho-*

ergo scripserat Henrici I Angliæ Regis Historiam Robertus, ea non opus peculiare et ab alio quovis sejunctum, sed alterius, nempe Gestorum sive Historiæ Ducum Normanniæ complementum erat.

Quòd si hujus Historiæ librum octavum non in solo Henrico versari objicias, sed ipsius quoque fratrum, Guillelmi Rufi Regis et Roberti Ducis, gesta memorabilia complecti; disce ab Auctore quo pacto et quo fine ista commemoret. Ut ordo, *inquit*, historiæ non interruptus servetur, de fratribus ejus Willelmo Rege Anglorum, et Roberto Duce Normanniæ, quibus ipse solus successit, aliqua vel breviter dicenda sunt, maximè cùm hoc ad commendationem susceptæ materiæ proficiat. Sicut enim pictores ferrugineum colorem substernere solent, ut rubeus superpositus magis elucescat; ita forsitan, si supradicti fratres conferantur cum ipso, ex eorum comparatione altiùs resplendebit. (*Lib. VIII. c.* I.) *Delibatâ itaque summatim amborum fratrum, capp.* 2, 3, 4, 5, 6 *et* 7, *historiâ, missos cum venia lectoris eos facit, de Henrico deinceps unicè tractaturus.* Hæc et alia, *inquit*, his similia de illo (*Guillelmo Rufo*) veraciter possemus referre, nisi facta ejus.... dignum judicaremus propter ordinem historiæ solummodo breviter attingere, et ad actus Henrici divæ memoriæ fratris ac successoris sui... prolixiùs explicandos vellemus accedere. *Porrò dum hæc scriberet Robertus, Becci Monachus erat; quippe de ipso loquens Henricus Huntindoniensis :* Hoc anno, *inquit in epistola ad Varinum* *, qui est ab Incarnatione Domini millesimus centesimus trigesimus nonus, cùm Romam proficiscerer cum

* Appendix Guiberti de Novig. p. 736.

Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo, apud Beccum, ubi idem Archiepiscopus Abbas fuerat.... Robertum de Torinneio ejusdem loci Monachum, virum tam divinorum quàm secularium librorum inquisitorem et coacervatorem studiosissimum conveni. *Atque hinc est quòd narrationi suæ Beccenses, quâvis occasione datâ, res intexat. Neque id solummodo præstat in octavo, de quò hîc agitur, libro; verùm et in superioribus, quos ab eo, non secùs ac Sigeberti chronicon, fuisse interpolatos exindè colligimus. Quoniam verò de hoc opere postremùm hîc agimus, præstat universum illud recognoscere, ut quid genuinum in eo, quid interpolatum secernere pronum sit. Primum librum et secundi octo priora capita nec Willelmi Gemmet. nec Roberti esse censemus, tum quòd in antiquioribus ea desint codicibus, tum quòd librum qui octavus inscribitur, septimum ipse computet Robertus.* Hic liber, *inquit hujus cæpite* I, qui septimus cuditur in Normann. Ducum Gesta. *Libros tertium, quartum et quintum, si pauca excipias, intactos reliquisse videtur, nonum autem caput, quod ad Beccensis Monasterii laudes pertinet, sexto libro adjecisse; septimum illi penè totum adscribimus. At certè capita,* 3, 4, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 20, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 32, 43 *et* 44 *addidit; capita verò* 2, 9, 10, 11, 38, *dimidio ampliora ipsum effecisse liquet; conclusionem verò Guillelmi Gemmet. penitùs sustulisse. De cæteris interpolationibus haud ita notabilibus, appendicem Tomi nostri XI consulito.*

Orderici-Vitalis Historia Ecclesiastica.

L. Cùm multa jam nobis excerpta suppeditarit Orderici-Vitalis Historia Ecclesiastica, tum nullum præstantius uti nec prolixius, quàm postremum quod in hoc Volumen ingessimus. Res quippè denarrat Auc-

rigni, Moine de la Maison, personnage très-curieux de livres, tant sacrés que profanes, et fort zélé pour s'en procurer. De-là vient que Robert fait entrer à tout propos les affaires du Bec dans son Histoire; et ce n'est pas seulement dans le huitieme livre, dont il s'agit, qu'il fait de ces sortes de digressions en faveur de son Monastere: les livres précédens en renferment de semblables, ce qui prouve qu'il s'est permis d'interpoler Guillaume de Jumiege, comme il a interpolé depuis la chronique de Sigebert. Il est à propos, puisque nous ne reviendrons plus sur cet article, de faire ici une révision de tout l'ouvrage, et de déterminer ce qui est interpolation et ce qui ne l'est pas. D'abord il faut convenir que le Ier livre et les huit premiers chapitres du IIe, ne doivent être attribués ni à Guillaume de Jumiege ni à Robert du Mont, Moine du Bec. La raison en est, qu'ils ne se trouvent point dans les plus anciens Mss. de Guillaume, et que Robert ne compte le VIIIe livre qui est de sa façon, que pour le VIIe. Ce *livre*, dit-il, au ch. I. de celui-ci, *qui est le septieme des Gestes des Ducs de Normandie.* Il ne paroît pas non plus avoir touché aux livres 3, 4 et 5, à peu de chose près. Il a ajouté au VIe livre le chapitre IXe, qui est tout à la gloire de l'Abbaye du Bec. Le VIIe livre lui appartient presque tout entier. Les chapitres 3, 4, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 20, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 32, 43 et 44, sont incontestablement de lui, et il a augmenté de moitié les chapitres 2, 9, 10, 11, 38. Il a fait aussi disparoître entierement la conclusion de Guillaume de Jumiege. Pour ce qui regarde d'autres changemens moins considérables, on peut consulter l'appendice de notre onzieme volume.

L. L'Histoire Ecclésiastique d'Orderic-Vital nous a déjà fourni la matiere de plusieurs extraits: mais il n'en est pas de plus ample que celui qu'on voit dans ce Volume, et qui sera en même-temps le dernier. C'est aussi le plus

plus important de tous et le plus digne de créance. L'Auteur en effet n'y rapporte que des événemens arrivés de son temps; et non-content de les rapporter simplement, il en indique les causes et en développe les circonstances avec une sagacité qui étonne, dans un homme qui vivoit au milieu des bois, séquestré presqu'entierement de la société civile. Comment, doit-on se dire, en le lisant, isolé comme il étoit, a-t-il pu si bien posséder l'histoire du temps où il a vécu, et l'écrire avec tant d'exactitude et de netteté? Car on lui doit cette justice de dire que parmi ses contemporains, il n'en est point qui lui soit comparable, soit pour la fidélité des récits, soit pour la clarté du discours, soit pour la justesse des réflexions. Cependant cet Ecrivain si digne d'éloges, a été méconnu de ceux qui étoient à portée de le connoître, et pleinement ignoré de la postérité jusqu'au XVIIe siecle. De-là vient que tout ce qui concerne sa vie, seroit enseveli dans un éternel oubli, si luimême à la fin de son ouvrage n'avoit pris soin de nous en transmettre les principaux traits. En voici le précis. Anglois de naissance, mais François d'origine, et venu au monde à Ettingham dans le Comté de Shrewsburi, le 16 Fevrier 1075, il reçut au baptême le nom d'Orderic, qui étoit celui du Prêtre qui lui servit de parrein. A l'âge de dix ans, il fut remis par Odelerie son pere, qui étoit Prêtre lui-même, entre les mains d'un Moine de Normandie, nommé Renaud, qui l'emmena avec lui dans le Monastere d'Ouche ou de S. Evroul, au Diocèse de Lizieux. *Mainier qui en étoit Abbé, m'admit*, dit-il, *à la profession Monastique à l'âge de onze ans, et le XI des Calendes d'Octobre* (21 Septembre) *un jour de Dimanche* (ce qui marque l'an 1085) *je reçus la tonsure cléricale.* Ce fut à cette cérémonie qu'on lui fit quitter le nom d'Orderic, qui sonnoit mal aux oreilles des Normands, pour lui faire prendre celui de

toris ævo gestas, quarum causas et adjuncta fuerat ille solertissimè indagatus, ut mirum sit hominem a civili consortio penè omninò segregatum, ac silvis abditum, historiam sui temporis tam probè calluisse, tam luculenter et accuratè scripsisse. Neque enim Orderici ullus æqualis Historicus est, quem ille, sive diligentiam spectes, sive nitorem sermonis, sive judicii gravitatem, longo post se intervallo non relinquat. Attamen æquævis, diuque posteris (ad XVII^um^ nempe usque sæculum) incognitus mansit vir omnium laude celebrandus. Itaque ad vitam illius quæ pertinent penitùs nos laterent, nisi nos ea ipse ad calcem operis edocuisset. Summam accipe. Gallum origine, natalibus Anglum, apud Ettingesham in Scrobesburiæ Comitatu editum se in lucem anno 1075, *XIV Kal. Martii fuisse testatur,* * *Ordericique nomen a patrino Sacerdote in baptismo sortitum; decennem verò ab Odelerio patre itidem Sacerdote traditum Rainaldo Cœnobitæ Normanno, atque ad Uticense S. Ebrulfi Monasterium in diœcesi Lexoviensi abductum. Ibi* a Mainerio Abbate, *inquit,* undecimo ætatis meæ anno ad Monachatum susceptus sum, undecimoque Kal. Octobris, Dominico (die), Clericali ritu tonsoratus sum, (*hoc est, anno* 1085, *quo dies IX Kal. Octobris, sive vigesimus-primus Septembris in Dominicam incidebat*). Nomen quoque Vitalis pro Anglico vocamine, quod Normannis absonum censebatur, mihi impositum est, quod ab uno sodalium S. Mauritii Martyris, cujus tunc martyrium celebrabatur, mutuatum est. In Præfato Cœnobiò LVI annis conversatus sum, et à cunctis fratribus et contubernalibus, multò plus quàm merui, amatus et honoratus

* Lib. V. p. 548.

sum... Idus Martii, *pergit,* cùm XVI annorum essem, Gislebertus Luxoviensis Præsul ordinavit me Subdiaconum, deinde post biennium, VII Kal. Aprilis, Serlo Sagiensis Antistes mihi stolam imposuit Diaconi.... Denique XXXIII ætatis meæ anno, Guillelmus Archiepiscopus Rotomagi, XII Kal. Januarii, oneravit me Sacerdotio,... jamque XXXIV annis sacra ministeria fideliter persolvi. *Sic absolvitur Ecclesiastica ejus Historia, cui supremam manum, ut ipsemet declarat, annos septem supra sexaginta natus imposuit, ac proinde anno* 1141. *Quamdiu postmodùm fuerit superstes nullo indicio licet assequi, cùm ipsius ex veteribus nemo prorsùs meminerit, neque ullo ejus obitus fuerit monumento signatus.*

Raritatem operis immerita peperit, in qua diu jacuit, oblivio. Vix enim integra duo supersunt manuscripta illius exemplaria. Maxima proinde Andreæ Chesnio habenda gratia est, a quo erutum fuit e tenebris, atque inter Normanniæ scriptores editum. Eum tamen in hac editione, imò ipsum Ordericum inter scribendum, ab ordine primitùs instituto recessisse, facilè percipiet quisquis attentis opus integrum oculis perspexerit. Ad calcem enim sexti libri hæc habet Ordericus: Hucusque per diversas discurrens materias scribendo fatigatus sum, et huic VI Historiæ Ecclesiasticæ libro nunc impono terminum. In alio quippe volumine septem libellos, auxiliante Deo, jam peregi, in quibus de morte Guillelmi Regis et de tribus filiis ejus plura edidi, et iter Hierosolymitanum eventusque varios nostris temporibus contingentes referendo addidi. *Ac post pauca :*

Arma, Duces, Monachos, si quæris, Presbyterosque,
Hæc tibi Vitalis pars ea quarta dabit.

Vital, emprunté de l'un des compagnons de S. Maurice, dont on célébroit la fête ce jour-là. Il vécut dans ce Monastere 56 ans, chéri et estimé beaucoup plus qu'il ne croyoit mériter. *Aux Ides de Mars,* poursuit-il, *etant dans ma seizieme année, je fus ordonné Soudiacre par Gislebert, Evêque de Lizieux. Deux ans après, Serlon, Evêque de Séez, me donna l'étole de Diacre, le 7 des Calendes d'Avril. Enfin, dans la trente-troisieme année de mon âge, Guillaume, Archevêque de Rouen, m'imposa le pesant fardeau du Sacerdoce, et voilà déjà* 34 *ans que j'en exerce les fonctions.* C'est ainsi qu'il termine son histoire ecclésiastique, à laquelle il dit avoir mis la derniere main à l'âge de 67 ans, et par conséquent l'an 1141. Il est impossible de dire combien il vécut depuis ; aucun des anciens, comme nous l'avons dit, n'ayant fait mention de lui, et sa mort ne se trouvant consignée dans aucun monument.

La rareté des copies de son ouvrage, est la suite de l'oubli si peu mérité où il a été laissé. A peine en trouveroit-on complets aujourd'hui deux exemplaires manuscrits. C'est donc un très-grand service, qu'André Duchêne a rendu aux Lettres, d'avoir tiré des ténébres cette importante production, et de l'avoir insérée dans son recueil des Historiens de Normandie. Cependant, si l'on fait attention à l'ensemble de cet ouvrage, l'on s'appercevra qu'il n'a pas gardé l'ordre primitif, ou plutôt que c'est Orderic lui-même qui s'en est écarté. Il dit en effet à la fin du sixieme livre : *Je me suis lassé jusqu'ici à écrire sur différens sujets. Il est tems que je mette fin à ce sixieme livre de mon Histoire. Dans un autre Volume, j'ai déjà donné, avec l'aide de Dieu, sept livres, dans lesquels j'ai parlé de la mort du Roi Guillaume et de ce qui regarde ses trois fils. J'y ai ajouté aussi le voyage des Chrétiens à la Terre Sainte, et plusieurs autres événemens arrivés de notre temps.* Et plus bas : *Voulez-vous connoître nos différens chefs et leurs exploits, les Moines et*

les Prêtres, qui ont figuré dans nos contrées? *Vous les trouverez dans la quatrieme partie d'Orderic-Vital.* Cette quatrieme partie se trouve pourtant la seconde dans l'imprimé, et les sept livres dont Orderic parle, ne sont pas, comme on pourroit le croire, les sept derniers de l'Histoire. Voici quelle est sur cela notre conjecture. Le premier travail d'Orderic consistoit en sept livres, qui formoient trois parties distinctes. La premiere comprenoit le premier livre, qui contient avec la vie de J. C. la suite des Empereurs et des Rois de France. La seconde étoit renfermée dans le second livre qui fournit un abrégé des Actes des Apôtres, et une suite chronologique des Papes jusques à Innocent II. La troisieme partie renfermoit donc cinq livres, dont celui qui dans l'imprimé est le septieme, jusqu'à la lacune de la page 639, avec la fin du troisieme depuis la page 492, formoit le premier. Le second se trouve parsemé dans le quatrieme, le cinquieme, et la fin du septieme, à recommencer à l'endroit de la lacune. Au moyen de cet arrangement, tous les événemens se suivent presque sans interruption. Le troisieme des cinq est celui qui dans l'imprimé tient le huitieme rang. Le quatrieme, qui aujourd'hui est le neuvieme, n'étoit alors que le sixieme, selon qu'il est marqué à la fin en ces termes: *Fatigué d'écrire, et ayant besoin de repos, je termine ici le sixieme livre de l'Histoire Ecclésiastique.* L'Auteur finissoit le septieme, qui est le dixieme dans l'imprimé, lorsqu'à la priere de l'Abbé Roger du Sap, il revint sur ses pas pour composer l'histoire de l'Abbaye de S. Evroul, qui n'entroit pas dans son premier plan. C'est ce qui lui a fourni la matiere d'une quatrieme partie, qui dans l'imprimé est la seconde, dont il a formé les livres III, IV, V et VI, en y entremêlant les événemens politiques qu'il a retranchés du septieme livre, à la place desquels est restée la lacune. Ce nouveau travail nous a appris bien des

Porrò quarta pars hæc secundæ locum occupat apud Chesnium, libri verò septem quos commemorat Ordericus, non iidem sunt (ut credere pronum esset) ac postremi septem editi. Qua de re hanc conjecturam facimus. Nimirùm septem libros elucubrarat primùm Ordericus, tribus distinctos partibus, quarum prima intra primum continebatur librum, in quo vita J. C. seriesque Romanorum Imperatorum ac Franciæ Regum describitur. Secunda libro secundo comprehensa Apostolicorum epitomen Actorum, summorumque desinentem in Innocentio II chronologicum indicem Pontificum exhibet. Tertia proinde pars libros quinque complectebatur, quorum primus septimo inter excusos ad usque lacunam quæ paginâ 639 *exstat, ac tertio a pagina* 492 *vergente ad finem constabat. Secundus in editis, quarto, quinto et septimo, ab eo loco ubi lacuna visitur, dispersus occurrit. Sic disposito contextu, sponte fluunt, sibique ordine ferè non interrupto succedunt eventa. Jam verò tertius librorum e quibus tertiam coaluisse partem diximus, octavum inter editos occupat locum; nonum autem is qui sextus erat, ut postrema hæc illius verba declarant:* Sic quia scribendo... fessus requiescere anhelo, sextum Ecclesiasticæ Historiæ librum finire decerno. *Septimum, qui decimus in editione jacet, absolvebat Auctor, cùm rogante Abbate suo Rogerio de Sappo, vestigia relegere cœpit, Monasterii sui, quam primò non intenderat, historiam scripturus. Quartam inde partem confecit, quæ secunda est in editis, atque ex libris tertio, quarto, quinto et sexto existit, intermixtis ex libro septimo politicis eventibus, quorum avulsio lacunam quæ superest effecit. Multa quidem de variis, quæ condendo Uticensi S. Ebrulfi Cœnobio suam contulerunt opem, familiis nos*

edocet ea pars. Utinam verò, intactis prioribus libris, separatim eam edidisset Ordericus! Nempè non ità frequenter, inductis alienis argumentis, publicæ historiæ filum in illa abrumperetur. Hanc porrò præposteram Auctor ipse curam prior agnovisse videtur ; ad calcem enim octavi libri, quamdam accessionem facturus in gratiam Hugonis de Grentemaisnilio, unius e conditorum sui Monasterii nepotibus, sic præloquitur : Materiam scribendi nuper, *inquit,* ab Ecclesia Uticensi cœpi ; sed ampla terrarum regna velut in ecstasim raptus prospexi, longè latèque oratione volitavi, et perplura perlustrans longissimam epanalepsim protelavi. *Nec tamen opus recognoscendo quidquam in libris octavo, nono, ac decimo, mutavit ; atque hinc est quod nono sexti nomen reliquerit. Quod si cui dubium ea de re superesset, Auctorem, cùm historiam suam retractare aggressus est, postremis tribus libris, undecimo, duodecimo, decimo-tertio, necdum admovisse manum facilè demonstraretur.*

Antequam verò dimittamus Ordericum, locus difficilis, quem in nota paginæ 724 *subjecta jam tetigimus, nec satis explanavimus, iterùm ad examen revocandus. Inter nobiles viros qui Ludovicum VI Regem anno* 1119, *in expeditione Normanni comitatica sunt, numerat Ordericus Guillelmum de Calvomonte, quem Regis generum vocat, non appellatis neque Guillelmi uxore neque hujusce matre. Historicos ac Genealogos de his frustrà percontati sumus : earum nulli meminere. Nomen prioris tandem indicavit nobis Carnutense S. Petri in Vaillea tabularium, in Regia Bibliotheca asservatum. Exstat quippe in illo, fol.* 194, *carta Isabellæ de Calvomonte, anno* 1175 *data, quâ Ecclesiæ B. Petri Ledonis-curiæ quædam dono*

choses concernant les familles de Normandie, qui ont concouru à la fondation de l'Abbaye d'Ouche ou de Saint Evroul. Nous souhaiterions cependant qu'Orderic eût donné cette partie séparément, sans toucher aux sept livres qu'il avoit déja composés. Les affaires publiques, qui auparavant étoient liées, ne se trouveroient pas si souvent entrecoupées par des épisodes. Ce que nous avançons ici touchant ce travail fait après coup, n'est pas sans fondement. Orderic s'en explique lui-même à la fin du livre huitieme, au sujet d'une addition qu'il juge à propos de faire en faveur de Hugue de Grentmaisnil, un des descendans des fondateurs de son Monastere. *Il n'y a pas long-tems,* dit-il, *que j'ai entrepris d'écrire l'histoire de l'Abbaye d'Ouche. Cette tâche m'a donné occasion de fixer mes regards comme dans une extase sur de vastes Empires. J'ai voltigé de tous côtés emporté par ma plume ; et en retouchant mon travail j'ai repris assez au long bien des choses que j'avois omises.* La révision qu'il fit de son travail n'apporta aucun changement aux livres VIII, IX et X. Voila pourquoi le neuvieme se trouve encore à la fin appellé le sixieme. S'il restoit quelque doute là-dessus, il nous seroit aisé de prouver que les trois derniers livres, c'est-à-dire les onzieme, douzieme et treizieme, n'étoient pas encore faits, lorsqu'Orderic entreprit de refondre son ouvrage.

Avant de quitter l'article d'Orderic-Vital, il est à propos de revenir sur une difficulté que nous avons déja touchée dans une note, mais que nous n'avons pas suffisamment éclaircie. Parlant des Seigneurs qui accompagnerent en 1119, le Roi Louis-le-Gros dans son expédition de Normandie, cet Historien met de ce nombre Guillaume de Chaumont, qu'il qualifie gendre du Roi, sans exprimer le nom de sa femme, ni celui de la mere de cette Princesse. Nous avons interrogé vainement sur l'un et l'autre point les Historiens et les Généalogistes. Tous gar-

dent un profond silence là-dessus. Enfin le cartulaire de S. Pierre-en-Vallée, près de Chartres, conservé à la Bibliotheque du Roi, nous a fourni la solution du premier. On y lit, fol. 194, un Acte de l'an 1175, par lequel Isabelle de Chaumont fait une donation à l'Eglise de S. Pierre de Liancourt, pour l'ame du Sérénissime Roi de France, Louis son pere, et pour le salut de ses enfans, dont un nommé Louis se trouve parmi les souscripteurs. Voilà donc une fille de Louis-le-Gros jusqu'à présent inconnue, nommée Isabelle, qui étoit mariée dès l'an 1119, à Guillaume de Chaumont. Mais quelle étoit sa mere ? ce ne pouvoit être Adelaïde, qui n'épousa, comme on l'a prouvé ailleurs, Louis-le-Gros qu'en 1115. Ce n'est pas non plus, à ce qu'il paroît, Lucienne, fille de Gui de Rochefort, que Louis, après lui avoir été fiancé l'an 1104, temps où elle n'étoit pas encore nubile, comme le marque Suger, fut obligé par le Concile de Troyes l'an 1107 de renvoyer. Il faut donc avouer malgré nous qu'Isabelle étoit née d'une concubine ; et peut-être est-ce la raison qui lui a fait supprimer dans la charte citée le nom de sa mere, qui certainement étoit morte pour lors.

dat pro anima patris sui Ludovici Serenissimi Francorum Regis, et pro salute filiorum, quorum unus inter instrumenti testes Ludovicus nominatur (a). *Habemus itaque Ludovici VI filiam hactenus ignotam, Isabellam nomine, Guillelmo de Calvomonte jam ab anno* 1119 *matrimonio conjunctam. At quænam illius mater? non certè Adelais, quæ Ludovico VI nupsit anno tantùm* 1115, *ut aliàs probatum est. Non etiam, ut videtur, Luciana Guidonis de Rupeforti filia, quam sibi ante annos nubiles, ut ait Sugerius, anno* 1104 *desponsam, Ludovicus anno* 1107 *in Concilio Trecensi dimittere compulsus est, nuptiis necdum celebratis. Natam proinde Isabellam ex pellice vel inviti dicamus necesse est. Atque hæc fortè causa est cur in instrumento laudato matris jam tum profectò defunctæ nomen illa reticuerit.*

Normanniæ chronica.

LI. Les extraits que nous donnons ensuite de treize petites chroniques, ne renferment aucune difficulté que nous n'ayons éclaircie, ni aucune méprise, que nous n'ayons relevée dans les notes que nous y avons jointes. C'est pourquoi nous ne nous y arrêterons point; mais nous dirons un mot en finissant de la Généalogie d'Eudon, Sénéchal des Rois d'Angleterre. Depuis l'époque où les Normans sont parvenus au trône d'Angleterre, les affaires de ce Royaume se trouvent tellement liées avec celles de la France, que souvent les unes et les autres appartiennent également à l'histoire Gallicane. C'est par cette raison que nous avons placé dans ce Volume la Généalogie

LI. Quæ sequuntur ex brevibus tredecim chronicis excerpta, cùm nihil obscuri contineant, nihil mendosi quod in notis non elucidaverimus aut castigaverimus, iis non immorabimur. Sed de Genealogia Eudonis domûs Regiæ in Anglia Majoris, quam ex Monastico Anglicano recudimus, aliquid delibandum. Gallicis rebus, ex quo regnum Angliæ Normanni adepti sunt, ita connexæ sunt res Anglicæ, ut utrasque ex æquo sibi plerumque Gallicana vindicet historia. Eapropter Genealogiam Eudonis in hoc Volumen intulimus. Nam prætérquàm quòd is genere Normannus fuit, uxorem e Normannia duxit, et in eadem provincia non me-

(a) « Ego Isabel de Calvomonte.... pro anima patris mei Lugdovici Serenissimi Regis » Francorum, necnon pro animabus Willelmi filii Osmundi et Rainaldi de *Brailert*, et pro » salute filiorum meorum, campum Manasserii, qui ad me hæreditario jure pertinet ex dono » patris mei, et unum hospitem quem apud Calvum-montem habebam, Ecclesiæ B. Petri » Ledonis-curiæ dedi in eleemosynam. Anno MCLXXV.... Signum Isabel quæ hoc donum fecit. » S. Lugdovici filii ejus. S. Philippi clerici, etc. »

diocribus prædiis ditatus plurimâ valuit auctoritate, ibique demum anno 1120 *mortalitatem explevit.*

Successorem sibi necne designarit Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem Edwardus, cui Confessori cognomen, Angliæ Rex, inter doctos controvertitur, plerisque negantibus. His adversi Ingulfus in Historia Monasterii Croylandiæ, necnon Genealogus noster, partem affirmantem tuentibus favent : prior quidem summatim, alter verò adhibitis rei gestæ circumstantiis. Certè Ingulfus Guillelmi Nothi æqualis, scriptorque aliunde gravis, testis instar oculati propè habendus est. Neque Anonymi nostri, quem medio circiter sæculo XII *scripsisse verisimile est, spernenda narratio. Plura verò de hoc argumento, cùm excerpta e scriptoribus Anglicis ad res Gallicas spectantia sumus edituri.*

Hæc de præcipuis inter ea quibus constat duodecimus hic Tomus, monumentis dicenda habuimus. Multæ quidem ac perutiles ad jus publicum, civile et ecclesiasticum, ad militarem disciplinam, ad mores et usus explicandos, ex iis erui possunt observationes ; sed eas in illius Tomi, quo periodus nostra claudetur, præfationem rejiciendas esse duximus. Superest ut de rerum indice pauca dicamus. Hunc ità porrò contexuimus, ut Chronologici, quem in aliud volumen reservamus, defectum suppleret ; atque adeò cæteris quotquot in superioribus extant voluminibus multò locupletiorem effecimus, additâ, quoad ejus fieri potuit, singulis eventibus chronicâ notâ ; quo fit ut res gestæ, quas sparsim volumen exhibet, propriâ unicuique personæ quasi tabellâ collectæ, ordine temporario repræsententur.

d'Eudon. En effet, outre qu'ils étoient sa femme et lui de Normandie, il jouissoit d'une grande autorité dans cette province, il y possédoit de grands biens, et enfin il y termina sa carriere en 1120.

Edouard, Roi d'Angleterre, surnommé le *Confesseur*, désigna-t-il ou non pour son successeur, Guillaume-le-Bâtard, Duc de Normandie ? c'est une question qui partage les savans, dont la plûpart tiennent pour la négative. Leurs adversaires ont pour eux l'autorité d'Ingulfe dans son histoire du Monastere de Croyland, et celle de l'Auteur de la Généalogie d'Eudon. Le premier se déclare en peu de mots pour l'affirmative ; l'autre entre dans le détail des circonstances qui accompagnerent cette désignation. Assurément Ingulfe, contemporain comme il étoit de Guillaume-le-Bâtard, et d'ailleurs Ecrivain grave, ne le cede guere à un témoin oculaire sur ce point. Le récit de notre Anonyme, qui écrivoit environ le milieu du douzieme siecle, ne doit pas non plus être méprisé. Mais nous traiterons plus amplement ce sujet en donnant les extraits des Historiens d'Angleterre, relatifs à l'histoire de France.

Voilà ce que nous avions à dire touchant les principales pieces qui composent ce douzieme volume. On en peut tirer assurément de nombreuses et importantes observations sur le droit public, civil et ecclésiastique, sur la discipline militaire, sur les mœurs et les usages du temps. Mais nous croyons devoir les renvoyer à la préface du Tome qui fermera la période que nous parcourons. Il nous reste à dire un mot de la Table des matieres. Pour suppléer à la Table chronologique que nous réservons pour un autre Volume, nous lui avons non-seulement donné beaucoup plus d'étendue qu'à toutes celles des Volumes précédens ; mais nous avons eu soin de joindre, autant qu'il a été possible, la date à chaque événement. Par-là les faits qui sont épars confusément dans ce Volume, se trouvent classés suivant l'ordre des temps, et réunis chacun dans l'espece de tableau propre à la personne qu'ils concernent.

SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ hoc volumine continentur.

IN APPENDICE.

N. B. *Delenda quæ pag.* 2. *sequentis excerpti legitur nota* (*c*), *utpotè quæ Henricum Alfonsi VI Legionis et Castellæ Regis generum, Roberti I Burgundiæ Ducis filium non nepotem fuisse perperam affirmet.*



RERUM

GALLICARUM ET FRANCICARUM

SCRIPTORES.

EX HISTORIÆ FRANCICÆ FRAGMENTO (a).

Apud Chesnium Tom. IV. Scriptorum Historiæ Franc. pag. 88.

A SECUNDAM expeditionem in Hispanos Dux Burgundionum Hugo, pluresque alii Principum Galliæ paraverunt. Quibus Rex Aragonensis Sancio, cujus patrem, Milonem (b) scilicet Regem, ipsi Sarraceni jamdudum excoriaverant, obviam venit, eisque ducatum contra eosdem præbuit Sarracenos. Quo duce Hispaniam ingressis, captaque una nobilium ejusdem Hispaniæ urbium, et devastata ex parte ipsa regione, plurima onusti præda domum remeant, quamplurimis captivis abductis (c).

Tetbaldo Carnotensium Comite vita obeunte (d), Stephanus patris suscepit dominatum, fratri suo Hugoni quandam partem adtribuens paternarum possessionum (e). Qui Stephanus contra Regem rebellans Philippum, a militibus Regis captus est. Exin sacramenta facere et obsides dare coactus, ne

(a) Partem hujus Fragmenti proximè antecedentem edidimus Tomi XI. pag. 160. De superioribus verò partibus a nobis priùs editis consule Tomi X. pag. 210.

(b) F. Mironem. Is est Ramirus qui an. 1063 collatis cum Saracenis 8° Maii signis, victus ac peremptus est. Ipsum tamen a Barbaris excoriatum negant Ferreras aliique non pauci.

(c) Hæc expeditio contingere debuit intra annum 1075 quo Ducatum auspicatus est Hugo, et annum 1078 quo abdicavit et Cluniacum se abdidit, nuntio rebus humanis remisso.

(d) Obiit Theobaldus Carnotensium Comes nomine tertius, atque ejusdem nominis primus Campaniæ Comes, circa an. 1089.

(e) Trecensem videlicet Pagum aliaque multa Campaniæ latifundia; quod tamen impedimento non fuit quominus sibi Campaniæ insignia Palatinique Comitis titulum Stephanus retineret. *Porrò Comes Stephanus*, inquit Guibertus Abbas L. 2 de Gestis Dei per Francos c. 7. p. 384, *vir tanta potentia præditus extitit, ut fama testetur tot eum pollere dominio castrorum, quot annus constat honore dierum.* Frater autem ipsius Hugo, tertia in Palestinam suscepta peregrinatione, anno 1125 militiæ Templi nomen dedit, *factus ex Comite miles, ex divite pauper*, inquit Bernardus scribens ad ipsum ep. 31.

aliquando ejus efficeretur hostis, veniam est consecutus. Rotberto etiam A
An. 1093. Flandrensium Comite superos relinquente, filius ejusdem nominis Rotbertus hæreditatem adeptus est patris.

An. 1086. Tertiam deinde expeditionem in Hispanos Galli faciunt. Quippe unus ex Sarracenorum Regibus nomine Juffetus, cum multis tam Maurorum quàm Sarracenorum legionibus, Hispaniam occupaverat citeriorem, mari transito. Quod audiens Audefonsus Rex Galliciæ et Asturciæ, congregatis undecun-
Pag. 89. que bellorum copiis, ei obviare properavit. Tandem in locum unum utriusque concurrentibus turmis, signo dato, prælium commissum est. Porrò Audefonsus Sarracenos sustinere non valens, terga vertit, multis suorum oppressis. Quo infortunio exterritus, mittit per Gallias ut ei subveniatur; alioquin se fœdus cum Sarracenis inire, et aditum præbere quo in Gallias transirent, minatur. Hoc accepto nuncio, Gallorum Proceres certatim mili- B
tes congregant. Denique tam urbana quàm rustica plebs se offert. Milites
An. 1087 verò gregatim convenientes, ad bellum se præparant. Statuto tempore, quique de suis moti Provinciis, in auxilium Audefonsi festinant. Verùm Agareni Francorum adventu audito, cum suo Rege terga præbent, nequaquam eos expectare audentes: quorum fugam Rex Audefonsus, cùm jam prope fines Hispanorum Franci essent, eis notam fecit, gratias agens quòd sibi auxiliaturi venissent, mandansque ut redirent ad propria. Franci, ejus accepto nuntio, tristitiam habuerunt maximam, eò quòd hostis jam dictus fuga lapsus esset, et quòd tantum iter nequicquam expendissent. Ingressi tamen Hispaniam, crebras agentes deprædationes, et plura devastantes loca, demum reversi sunt ad sua. Rex autem Audefonsus, quàm strenuus in armis fuerit, quotiens Sarracenos præliando fuderit, quot expeditiones in eos egerit, non C
ibi describere decrevimus. Qui etiam Toletum maximam urbem (*a*) eorum suo subjugavit imperio, magnam suæ habitationis partem eis auferens. Hic filiam
* *Primi nomine.* Rotberti * Ducis Burgundionum duxit in uxorem, nomine Constantiam,
* *Urracam* de qua suscepit filiam *, quam in matrimonium dedit Raimundo (*b*) Comiti,
* *Theresiam* qui Comitatum trans Ararim tenebat. Alteram filiam *, sed non ex conjugali thoro natam, Ainrico uni filiorum filii (*c*) ejusdem Ducis Rotberti dedit. Hosque ambos in ipsis finibus Hispaniæ (*d*) contra Agarenorum collocavit im-
* *Ed.* Imperium. petum *.

An. 1073. Defuncto Alexandro Papa, loco ejus successit Hildebrandus, qui et Gregorius. Hic magna Synodo Romæ congregata, Ainricum Imperatorem de quibusdam criminalibus ad se delatis accusabat. Imperator audiens se criminari, legitimam purgationem offert. Papa autem purgationem ejus negat se recep- D
turum, sed eum, cùm imperio dignus non sit, anathemate feriendum, nisi coronam Imperii deponeret. Quo nolente Imperium deponere, contra voluntatem totius pene Concilii eum excommunicavit. Quæ res totum Ecclesiæ statum turbavit. Exigebat quoque idem Papa ab eo dimitti dominationem omnium sui Imperii Ecclesiarum, ne cui baculum pastoralem donaret, juxta quod in antiquorum statutis continetur Patrum; quod ille facere
An. 1077. renuit. Hæc fuit justior causa istius anathematis. Imperatore igitur Ecclesiæ communione privato, Papa Gregorius quemdam Rodulfum (*e*), genere Saxonem, pro eo regnare constituit. Hic a Ducibus ejusdem Imperatoris,
An. 1080. qui ad bellum eum lacessierant, interfectus est. Post hæc Imperator Legatos

(*a*) Toletum urbem suis armis subactam Alphonsum an. 1085 die Maii 25° ingressum esse propat Ferreras pluribus veterum testimoniis. Hæc itaque expeditio cladem quam passus est Alphonsus a Sarracenis, adventumque Gallorum antecessit.

(*b*) Raimundus ille Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis quartus natu filius erat.

(*c*) Imò filio ejusdem Roberti Ducis.

(*d*) Nimirum Raimundum Gallæciæ et Henricum Portugalliæ Comitem constituit.

(*e*) *Iste Rudolfus, Dux eximius, vir magnæ auctoritatis et laudis in toto regno, veri rectique tenax, fortis in armis, denique spectatus in omni genere virtutum; iste, inquam, avaritia quæ vincit omnia victus, et supplantator domini sui factus, fidem incerto postposuit honori. Fuere tum qui dicerent ab Apostolico eum immissum, nec umquam tantæ virtutis virum magis avaritiæ quàm consilio cessisse, et hoc in argumentum sumebant, quòd Apostolicus tacuit, dum post absolutionem Regis Rudolfus regnum invasit, juxta illud Comici:* qui tacet, satis laudat.... *Tam notanda quàm felici victoria vicit* (Henricus IV) *magnumque mundo documentum datum est, ut nemo contra dominum suum consurgat. Nam abscissa Rudolfi dextera, dignissimam perjurii vindictam demonstravit, qui fidem domino suo Regi juratam violare non timuit... ut per pænam agnosceretur et culpa... Sed gens dura Hermannum novum sibi Regem constituit, qui et ipse novo modo periit.* Ex Historia Henrici IV Imperat. ab anonymo coætaneo conscripta, inter Urstitianos Scriptores German. Tom. I. pag. 384

A Papæ dirigit, iterum atque iterum satisfactionem super suis accusationibus
offert. Papa verò in sua perseverante sententia, Romam cum magna arma- An. 1081.
torum manu tendit, eamque per aliquod tempus obsidet. Qua tandem recep-
ta, Guitbertum Ravennatem Episcopum pro Gregorio Papam constituit, qui
mutato nomine dictus est Clemens: Gregorius verò in Apuliam aufugit, An. 1084.
in qua, quandiu supervixit, commoratus est. Defunctus autem sepultus est
Salernæ in Monasterio sancti Matthæi. Loco ipsius Abbas Cassinensis Deside- An. 1085.
rius ordinatus est, qui alio nomine vocatus est Victor. Quo obeunte, Odo
qui et Urbanus, de genere Francorum, (a) ei successit.

Eo tempore, Fulco frater Gaufredi Andegavensium Comitis eundem An. 1068.
fratrem suum cepit, incarceravit, et usque ad obitum in vinculis tenuit.
(b) Ipse verò illius Comitatum arripuit; formidansque ne Rex pro perpetrata
B fraude sibi adversaretur, Comitatum Vastinensem, quem Andegavenses Comi-
tes ante eum tenuerant, eidem Regi concessit habendum. Interea idem Rex
Philippus filiam Florentii Ducis Frisiæ Bertam nomine in conjugium duxit (c).
Quæ filium ei genuit Ludovicum nomine, (d) et filiam * quam Hugoni Co- * Constantiam.
miti in matrimonio copulavit.

Mortuo Guillelmo glorioso Anglorum Rege, filius ejus æque Guillel- An. 1087.
mus paternum obtinuit regnum. Frater verò ejus Rotbertus Comitatum
Normannorum adeptus est. Ainricus autem frater eorum usque ad mortem
fratris Regis privatus mansit.

Hoc tempore, tam in divina quàm in humana philosophia floruerunt
Lanfrancus Cantuariorum Episcopus, Guido Langobardus (e), Maingaudus
Teutonicus (f), Bruno Remensis (g), qui postea vitam duxit heremiticam.
C In Dialectica quoque hi potentes extiterunt Sophistæ; Joannes (h), qui ean- Pag. 90.
dem artem Sophisticam vocalem esse disseruit, Rotbertus Parisiacensis (i),
Roscelinus Compendiensis (k), Arnulfus Laudunensis (l). Hi Joannis fue-
runt sectatores, qui etiam quamplures habuerunt auditores.

Anno ab Incarnatione Domini M. XCVI. * visæ sunt stellæ quasi pluere * Leg. MXCV.
de cœlo densatim, velut pluviarum guttæ, per quædam intervalla plurimarum
noctium. Eodem anno Papa Urbanus in Gallias venit (m), Conciliumque ma-

(a) Urbanus II, P. M. prius Otto sive Odo appellatus, Castellione ad Matronam fluvium, vel Remis, patre Eucherio Lagerii Toparcha natus erat. Ordericus Vitalis initio L. 10 ait Petrum Leonem sequentes versus super ipso edidisse, in quibus varia ejus fortuna recensetur:

D *Canonicum Remis tulerat, Monachum Cluniacus Odonem;*
Roma vocat, facit hunc Hostia pontificem.
Cùmque fit Urbanus mutato nomine Papa,
Redditur expulsus integer Urbis honor.

(b) Gaufredum anno 1096, Urbani II. P. M. jussu e carcere liberatum fuisse testatur Ordericus Vitalis. Liberationem verò illius Gaufredo Martello Fulconis Comitis filio adscribit Chronicon Turonense.

(c) Bertam Florentii I, Frisiæ seu Hollandiæ Comitis ac Gertrudis, quæ Roberto Frisio Flandriæ Comiti secundis nuptiis copulata est, filiam, non nisi anno 1072 post relatam de se ab eodem Roberto ad Castellum Morinorum die Februarii 22° hujus anni, a Januarii Calendis inchoati, victoriam, Philippus in matrimonium duxit.

(d) Anno 1077 vel ineunte 1078 natum esse Ludovicum demonstrat sexagesimus ætatis annus, quo eum anno Christi 1137, Augusti 1° die obiisse narrat in ejus vita Sugerius. Errat proindè Lisiardus Suessionensis Episcopus in vita S. Arnulphi decessoris sui, natalem hujus Principis annum cum anno Dominicæ Incarnationis 1081 connectens.

(e) Quis fuerit iste Guido Langobardus nobis assequi non licuit.

(f) Maingaudus sive Manegaldus et Menegaldus, de quo Ptolomeus Lucensis in Annalibus ad an. 1090: *Per idem tempus floruit in Teutonica quidam Philosophus cui nomen Menegaldus, cujus uxor et filiæ fuerunt in Philosophia permaximæ.*

(g) Carthusiæ fundator.

(h) Joannes hic sectæ Nominalium auctor aliunde notus non est.

(i) De hoc Roberto Parisiacensi altum etiam in cæteris Historiæ monumentis silentium.

(k) Roscelinus sive Ruzelinus genere Armoricus, Canonicus ac Scholasticus Compendiensis, prælectionibus suis Nominalium Sectam, cui addictissimus erat, multùm promovit; magnamque itidem sibi, temerariis de Trinitatis mysterio prolatis assertionibus, invidiam conflavit. Quam ob causam ab Anselmo Beccensi tum Abbate, post modum Archiepiscopo Cantuariensi, impugnatus, atque in Concilio Suessione circa annum 1092 habito damnatus, errorem ejurare compulsus est. Ad eumdem brevi tamen reversus, vitam errabundus et exul diversis in locis diutius traxit. Credibile est tamen ex variis indiciis, ipsum tandem aliquando bona fide resipuisse. Quo anno obierit incertum est.

(l) Philosophus aliunde nobis ignotus.

(m) Urbani adventum in Gallias uno tardiùs anno consignat Anonymus noster. Anno quippe 1095 mense Novembri Claromontanum Concilium ab Urbano celebratum esse constat. Verùm terrestri-ne an maritimo itinere ad illas partes accesserit, dubitandi locus est ob chronographorum dissidium. *Anno ab Incarnat.* MXCV, ait Malmesburiensis L. 4 c 2, *Papa Urbanus II.... pervasis Alpibus, venit in Gallias.* Bertoldus verò in Chronico ad hunc annum, *Dominus Papa*, inquit, *in Gallias maris itinere cœpit divertere.* Tum subdit, *et ad S. Mariam ad Podium in Assumptione pervenit, Synodumque apud Montem-clarum in octava S. Martini Apostolica authoritate condixit.* « Hoc autem anno, *in-* » *quit Pagius*, dies octavus mensis Novembris, in » quem octava illa incidit, fuit Dominica, eo-

ximum Episcoporum et Abbatum apud Clarummontem in mense Novembri celebravit. A Insequenti quoque anno apud Nemausum aliud congregavit in mense Julio Concilium. Adventûs autem ipsius et Conciliorum hæc maxima causa fuit. Turci, gens infidelis, et à Christi cognitione aliena, ad bellum verò præ omnibus Orientalibus populis vividam gerens dextram, examen sui generis de terra sui incolatûs emittens, Hierusalem et circumpositas longe occupaverat regiones; ita ut ejus barbara feritas usque ad mare, quod Brachium Sancti Georgii vocatur, dominaretur. Minabatur etiam regiam civitatem se invasuram, et Christianum Imperium suæ subdituram ferocitati. Hæc gens, Ecclesias totius diruens Orientis, vel ad cultum suæ religionis conformans, Episcopis illudens, et omnes sacros Ordines ludibrio habens, omnem cultum divinum illis in partibus evacuaverat. Qua sævienti procella, viri religiosi per totum fermè B Orientem turbati, nuncios ad jam nominatum Papam dirigunt: orantes lachrymosis questibus, ut eis subveniretur. Quibus acceptis nunciis, pius Papa, quia noverat gentem Gallorum bellicosissimam, et ad talia adorienda satis promptam, in duobus supra memoratis Conciliis verbum de hujusmodi negotiis ad populum facit: exhortatur ut fidelibus viris malignorum violentia oppressis succurrant, et ne nomen Christi Orientis in regionibus occidat, quibus valent viribus adjuvent: jubet etiam omnibus Episcopis, ut unusquisque in sua diœcesi hæc prædicet, præconetur, exoret. Episcopi quæ jussa fuerant complent, exhortantur sibi commissos greges, et contestantur ne spernant quæ præcipiuntur. Christianus autem populus injuriis oppressorum, Papæ etiam et suorum suasionibus Pastorum permotus, præparat se ad resistendum infidelibus, et ex universis Orbis partibus, in quibus fides C Christi vigebat, ad peragenda sui bella Christi, Tribus et Linguæ armantur. Igitur Hierosolymam tendunt, cruce Christi insignitis desuper vestibus. Sic enim præceperat domnus Apostolicus, ut quicumque ad hoc bellum faciente
* Aniciensis. Christi gratia animaretur, crucem ejusdem in una suarum ferret vestium. Erant in eodem exercitu nobiliores isti: Episcopus Aniensis * Ademarus, Buamundus frater Rotgerii Ducis Apuliæ, Raimundus quoque sancti Egidii Comes, Hugo Comes Virmandensis frater Philippi Regis, Stephanus Carno-
* *Leg.* Bullonii. tensium Comes, Rotbertus Comes Normannorum, item Rotbertus Comes Flandrensium, Godefridus Dux Boloniæ *, et frater illius Balduinus. Fuerunt
* *Leg.* Qui et alii quamplures viri potentes et famosi, diversarum nationum Proceres, quos hîc inserere longum videtur. * Quos præcessit comitatus, seu subsecutus est Catholicæ plebis exercitus, innumerabilis quasi arena maris, paratus D
An. 1100. animam ponere pro fratribus (*a*). . . .

Pag. 93. Anno ab Incarnatione Domini MC.... Rex Anglorum Guillelmus, filius Magni Guillelmi, qui regnum Anglorum armis vindicavit, morte occubuit. Hic cùm

» que peractis de more precibus, feria II. actiones Synodales de more inchoabantur; » undè auctor Magni Chronici Belgici hoc anno » de hoc concilio loquens ait: *Sedit a die lunæ* XIV. *Kal. Decembris per dies decem*, ubi » tamen loco XIV. Kal. legendum XIII. Kal. » qui in feriam II. incidit ». Priusquam verò Claromontem perveniret, varia loca Pontifex lustravit. Imò antequam Anicium subiret, Valentiæ nonis Augusti a Guntardo Episcopo fuerat exceptus. *Mabil. Annal. Ben. T. V. p.* 356. Anicio digressus, Casæ-Dei Monasterium adiit, cujus Basilicam XV. Cal. Septembris, seu 18 Augusti consecravit. *Gaufr. Vosiens. p.* 86. Inde flexit ad S. Ægidii Cœnobium in valle Flaviana, ubi S. Patroni festum Cal. Septembris celebravit. Necdum septimo ejusdem mensis die illinc discesserat, ut testatur ipsius privilegium in gratiam Casæ-Dei *datum apud S. Ægidium* VII. *Idus Septembris. Ruinart, Vit. Urb. II. n.* CXCVI. Urbanum, relicto S. Ægidio, vel proximè antequàm illuc accederet, Nemausum petiisse ex eo conjicimus, quòd in chronico Malleacensi ad an. 1096 dicatur Nemausum remeasse. Utcumque est, Tarascone versantem Urbanum nobis exhibet diploma ibidem III. Idus Septembris datum, quo prædium a Stephania Comitissa S. Victori Massiliensi donatum confirmat. *Mabil. ibid.* Avenione postero die cùm esset, Abbati et Monachis S. Ægidii privilegium indulsit. *Ruinart, ib. n.* CXCVI. Dein progressus ad urbem Tricastrensem, Canonicis Regularibus S. Rufi Bulla 19° Septembris gratificatus est. *Ib.* Matiscone agebat Octobris 17°, quo die privilegium concessit Monasterio Canonicorum Regularium prope hanc urbem constituto. *Ib. n.* CXCVII. Sequenti die Cluniaci altare majus, Basilica nondum absoluta, consecravit; tum etiam libertatem illius Monasterii novo diplomate sancivit, quod VIII. Cal. Novembris (25 Octobris) datum est. *Ibid. n.* CC. Cluniaco egressus, ad Silviniacense Monasterium prope Molinas se contulit, ubi octo ferme dies moratus est; inde ad aliud cœnobium nomine Moticulum (*Montet*), cui sedis Apostolicæ patrocinium, datis ibi litteris Idibus Novembris, impertiit. *Ibid. n.* CCI. Demum sequenti aut altero die Claromontem advenit. Hîc sistimus in describendo Urbani Gallicano itinere, seriem ejus, cùm se dabit occasio, prosecuturi.

(*a*) Plura hîc ad sacras expeditiones pertinentia, utpote ab instituto nostro aliena, ac seorsim edenda, prætermittimus; quod et in sequentibus Chronicorum, ubi similia occurrent, excerptis præstabimus. Hoc verò semel admonuisse sufficiat.

A in omni armorum fortitudine nequaquam inferior patre existeret, circa mortem suam, sicut et genitor ejus fecerat, pro re eadem contra Regem Francorum Philippum rebellavit, a quo Normanniam in beneficio habere videbatur: hac videlicet occasione, qua dicebat sibi ab eodem Rege deberi de eodem beneficio medietatem pagi Vulcassini. Cui pro hac controversia prædas, incendia, frequentes etiam incursiones facienti, prudenter restitit Ludovicus filius ejusdem Regis, quamvis adhuc puer. Pro hac igitur necessitate, et quia nimis appetebat videri munificus et largus, expoliavit pene universas regni sui Ecclesias. Qui etiam dum aliquis Episcopus vel Abbas in illa obibat insula, quæ ejus regnum erat, omnes redditus Ecclesiæ ipsius ad suum retorquebat dominium, donec post multum tempus pro ejusdem Ecclesiæ prælatione ab aliquo nefario infinitam acciperet pecuniam. Contigit ergo, ut B in nocte Protomartyris Stephani, quæ solemnitatem revelationis præcedebat, somniaret a frigido vento sua transigi latera; quod somnium dum in crastino suis narraret, parabat verò venatum ire, prohibuerunt ne illo die venaretur. Qui ad horam quidem eos audivit, pransus autem illos increpare cœpit, dicens non esse rectæ fidei, qui somnia observarent. Ascensis itaque equis, sylvam petit; inventoque multorum ramorum cervo, uni suorum, amico quidem et nobili viro, jubet eum sagitta appetere. Qui tenso arcu sagittam jaciens, dum cervum percutere cupit, in cor Regis sagittam fixit. Quo accepto vulnere, animam exhalavit. Porrò Gauterius (sic enim vocabatur, qui eum peremisse dictus est) jurejurando affirmabat eandem sagittam Regem arcu emisisse, quæ reversa eum percusserit (*a*). Eo hoc modo vita privato, frater illius Henricus regnum obtinuit Anglorum.

C Rex Philippus, repudiata Berta matre Ludovici, accepit aliam conjugem Bertradam filiam Simonis de Monteforti, quæ Fulconi Andegavensium Comiti nupserat, cui idem Rex eam abstulit. Unde multotiens a beatæ memoriæ Papa Urbano ammonitus, nequaquam consensit. Quo obeunte, successor ipsius Paschalis in Gallias misit duos de suis Cardinalibus probabiles viros, Joannem et Benedictum: qui Regem convenientes, et ejus animum obstinatum reperientes, Pictavis adunato Concilio, totam Franciam pro hac re anathemati subdiderunt (*b*). Eodem anno in pago Aurelianensi, Villa quæ Tetgiacus dicitur, inventi sunt duo panes in clibano decocti sanguine madentes dum frangerentur. Non post multum temporis, idem Rex corde compunctus, direxit quosdam suorum Romam, spondens Papæ pariturum sibi in quibuscumque juberet, tantùm ut absolvi mereretur. Qui direxit illi duos D honestæ vitæ viros a latere suo, qui eum a vinculo anathematis solverent. Illi Parisius Regem adeuntes, multa Optimatum præsente frequentia, fecerunt ut sibi injunctum fuerat: in communione videlicet fidelium recipientes, eo tamen tenore, ne Bertradæ ulteriùs commisceretur, seu cum ea absque duobus boni testimonii viris colloqueretur: susceperat autem jam ex ea Philippum, et quam * Tancredus postmodum in conjugium sumpsit.

An. 1092.

An. 1100.

Pag. 94.

* *Cæcilam.*

Qui verò Hierosolymis habitabant, glorioso Rege Godefrido defuncto, unxerunt loco ipsius fratrem ejus Balduinum, strenuum sane virum, et bellis superioribus jam probatum. Porrò Pictavensium Comes Willelmus, (quoniam Gallicanarum Primores provinciarum cæteri, vel obsidioni Hierosolymitanæ cum suis affuerant copiis, vel postremò ad exhibenda suffragia eis, qui ibidem remanserant, devotè subsecuti fuerant) volens (*c*) et ipse suas ostentare vires E et extendere famam, collecta multitudine earum quibus dominatur gentium,

(*a*) Negabat tamen idem Gualterius, teste, ut infrà videbimus, Sugerio, se in ea venatione ubi percussus est Guillelmus Rex, interfuisse.

(*b*) Hoc est, omnia loca in quibus Philippus versaretur. *In quodcumque oppidum*, inquit Ordericus L. 8. p. 999, *vel urbem Galliarum Rex advenisset, mox ut a Clero auditum fuisset, cessabat omnis clangor campanarum, et generalis cantus Clericorum. Luctus itaque publicus agebatur, et Dominicus cultus privatim exercebatur, quandiu transgressor Princeps in eadem diœcesi commorabatur. Permissu tamen Præsulum, quorum dominus erat, pro regali dignitate Capellanum suum habebat, a quo cum familia privatim Missam audiebat.*

(*c*) *Guillelmus Consul Pictavorum*, inquit Chronographus Malleacensis ad an. 1101, *accepit apud Lemovicas crucem et cum eo multi alii suorum procerum.* Tempus verò profectionis designat Willelmus Malmesb. L. 4. c. 2. his verbis: *Eo Septembri cujus* VIII. *Idus prædictum prælium commissum fuit*, (loquitur de prælio, quod Balduinus Rex cum Turcis Joppem inter et Ascalonem iniit), *Willelmus Comes Pictaviensis Hierosolymam perrexit, multa secum ducens agmina, ut æstimarentur* LX. *millia militum et multò plura peditum. Ivit cum eo Stephanus Comes Burgundiæ, et Hugo Liziniacensis frater Raimundi Comitis, et Hugo Magnus et Stephanus Blesensis, antiquæ discessionis improperium nova et excogitata virtute sarcire cupientes.* His addendi sunt Goffridus Comes

An. 1101. associatis etiam sibi multis, quorum plures erant Comites aut populosarum A urbium seu castrorum Primores, Hierosolymam tendit. Qui dum Constantinopolim appropiaret; audito tanti Ducis adventu, Imperator pertimuit. Asserto igitur eo, ceterisque Optimatibus qui cum eo erant, ad colloquium, plura donaria eis distribuit, plurima promittens si ei fidem servarent : datis etiam itineris comitibus, qui eos docerent per quæ loca exercitum ductarent. Duces ergo dati, nescitur an viæ ignorantia, an fraude Imperatoris, per vasta solitudinis loca eos minarunt, in quibus fame et siti pene consumptus est exercitus. Hostes quoque comperientes eos adventare, in locis quæ opportuna erant insidiis, imparatum et penuria ciborum destitutum invadunt populum, plures interimunt, alios captivant, residuos in fugam vertunt. Qui verò tantæ calamitati superfuere, dispersi per avia montium, per confraga vallium, ad sacra vix attingentes loca, adorantes in- B glorii reversi sunt. Eo tempore, stella in Occidente apparuit plures per dies, radium emittens versus Meridiem in trabis modum.

An. 1109. Igitur Buamundus, qui Antiochenis dominabatur, transito mare, in Gallias venit, innumerabilem tam equitum quàm peditum multitudinem ab eis eduxit : et non solum de Galliis, verùm etiam et de toto Occidente : Græcorum Imperium perturbare conatus, ea videlicet occasione, quoniam Imperator semper adversabatur omnibus Hierosolymam tendentibus, commissis aditibus viarum et maritimis portibus prædonibus et piratis. Buamundus (*a*) ergo filiam Regis Philippi in conjugem duxit ; et commeatu tanto exercitui necessario apparato in Bàrri portu, angustum pelagus verno tempore permeans, in adversum littus illæsam navium traduxit classem. Hinc Græcorum pervadens Imperium, urbes, municipia, villas et agros devastans, venit Dirrachium ; C quam obsidione cingens, oppugnabat tempore multo. Obsessi itaque pertæsi obsidionis, suo mandant Imperatori non se posse diutius pati Buamundum, et nisi subveniat, celerius tradituros urbem. Qui colligens diversarum gentium, quæ sub ejus degunt Imperio, sexaginta et eò amplius armatorum millia, præfectis illis magistratibus, mandat et obsessos solvere, et Francos a suis expellere finibus. Dux ergo audiens Imperiales adversum se venire legiones, dirigit et ipse ex suis manum validam obviam illis, itinere dierum sex. Sabbato igitur sancto pervenêre ad radicem montis ; in quo situm est castrum Corbianum. Comperientes autem hostes castra metatos in altera parte ejusdem montis, velle occupare cacumen ejus, prævenerunt eos. Manè verò facto, quoniam sanctum Pascha erat, communicarunt omnes. Adversarii denique, prælio disposito, opperiebant illos. Itaque Franci cum ala- D critate sese exhortantes adoriuntur eos. Principabant verò eis Hugo de Puteolo, Rainerius Brunus, Philippus de Monte-aureo, Robertus de Veteriponte, cum aliis. Inito ergo prælio, ab hora diei tertia usque in vesperam, tanta cæde debacchati sunt in eos, ut vix superesset qui eventum belli renuntiaret. Sed cùm jam placide Dirrachium regredi cogitarent, audiunt non minoris numeri exercitum appropinquare in auxilium prioris. Consilio igitur accepto, festinant et illis obviam, quos tandem in loco, qui Scala sancti vocatur Georgii, attingunt. Commisso itaque prælio, hos quoque pene omnes delevêre, reportantes Duci suo quindecies capita centum de strage istorum, uno tantùm de suis in utrisque extincto præliis. Imperator considerans insuperabiles esse Francos, mandat Buamundo et reliquis
Pag. 95. Ducibus nefariè se agere, quia cum essent Christiani, Christianos perse- E querentur, et absque ullo misericordiæ respectu interimerent; se prompto animo suscepturum pacis conditiones, quas statuerent, aut quas ipse proponebat, quæ hujusmodi erant : « Neminem qui ad sepulchrum Salvatoris » properaret, de cætero injuriam in toto suo passurum regno. Quod si quis » eorum aliqua violentia quidquam amisisset, quantum probare posset, de suo » restituturum ; omnibus, qui in exercitu illo militabant, damna quæ con-

Vindocinensis et Arpinus Bituricensis Vicecomes ex Orderico, qui 300 millia hominum in hoc exercitu numerat. Discesserat porrò anno 1098 Stephanus Blesensis Antiochia, dum a Corboranno Urbs illa obsideretur, atque in patriam turpiter fuerat reversus.

(*a*) Antiochia profectus anno 1105 Buamundus in Appuliam primùm applicuit ; inde anno 1106 mense Martio, teste Orderico L. II, advehit in Galliam, ubi intra duos tresve menses ad summum apud Carnutum uxorem duxit Constantiam, Philippi Regis ac Bertæ filiam.

A » tigerant emendaturum; Duci quas pater armis vindicaverat terras reddi-
» turum; præbiturum quoque ex suis supplementum copiis ad conquiren-
» dum in Romania, quam Turci obtinuerant, quantùm itineris diebus xv.
» confici possit longitudinis et latitudinis : eo scilicet pacto, quatenus Dux
» se ipsi subdens fidem devotè servaret ». Auditis Duces exercitûs his propo-
sitionibus, dixerunt nequaquam esse spernendas. Statuta ergo die, qua hæc
juramento corroborarentur, Imperator urbe regia egressus, venit obvius Bua-
mundo et Ducibus via dierum ferè xv. Impositis itaque manibus ipse et xii.
primi suæ civitatis sacris pignoribus, cruci videlicet Dominicæ cum aliis
quæ secum attulerat, astante Joanne filio ejus, juravit omnia quæ propo-
sita sunt absque fraude conservaturum, omni quo superstes tempore foret :
Buamundo illi se subdente et fidem promittente, quandiu jurata servaret.
B Quibus peractis, Imperatore ad sua revertente, pars exercitûs Hierosolymam
adorandi proficiscitur gratia, pars cum Buamundo in Apuliam repedat.
Guido autem frater Ducis post tempus breve languorem incidit, ita ut
destitutus omnibus membris ad extrema duceretur. Ascito denique fratre,
orat ut parcat quæ in ipsum peccasset. Interrogante quæ essent commissa,
confessus est Imperatorem sibi filiam suam spopondisse cum Dirrachio et
aliis donis; * sæpius urbem vi aut deditione subactam, nisi cives retardasset *f.* citiùs.
suo animatos consilio. Audito tam immani scelere, detestatus illum, ma-
ledictaque maledictis accumulans, abscessit. At ille brevi defungitur.

Anno ab Incarnatione Domini mcviii. Rex Francorum Philippus defun-
gitur iii. (*a*) Kal. Augusti, cùm regnasset annis xlix. mensibus duobus,
diebus vii. regni sceptra relinquens Ludovico filio. Sepultusque est Flo-
C riaco in beati Benedicti Monasterio, uti jusserat. Ludovicus autem. v. die post
obitum patris, videlicet iii. Nonas Augusti, Aurelianis sublimatus est in
solio paterno. Eodem anno, tempore Paschali, (*b*) cùm essem super fluvium
Garonnæ, in loco qui dicitur *Scyrs* (*c*), concurrente populo ad tantum prodi-
gium, vidimus cœlo sereno, ab hora ferè secunda usque in horam v.
magni ambitûs circulum, et in eo tres soles non simul, sed unum ad Orien-
tem, alterum ad Meridiem, tertium ad Septemtrionem. Quo tempore gen-
tes, quas Amoraviz (*d*) vocabant, vaginam suæ habitationis egressæ, His-
panias occupavêre : et non solum Christianis, verùm etiam Sarracenis infes-
tæ, plures urbes utrorumque cepêre, alias incendêre, castella verò quam
plurima, multis et victæ et victrices præliis. Denique Audefonsus Rex Gal-
liciæ, tam senio quàm morbo consumptus, equitandi impotens, expeditio-
D nem in eas agere volens, filio, quem de Sarracena puellarum nobilissima
priùs baptismo abluta susceperat, Optimatibusque suis exercitum tradidit :
præcipiens ut cum illis astutè et ordinatè dimicarent, si fortuna daret;
expellerent verò ab Hispaniis. Quod longè aliter contigit. Nam victus et
interemptus filius, Ducesque pene sunt omnes, exercitus fusus. In quo
prælio nobiliores totius Hispaniæ perierunt. Post hæc autem et ipsæ natio-
nes divictæ sæpiùs sunt ab Hispanis. Rex verò Audefonsus, eodem anno
quo et Rex Philippus, diem clausit extremum. vir sanè bellicosissimus et
victoriosissimus, qui totò suo tempore gentes ab Africa inundantes detri-
vit, et ab Hispaniis depulit. Qui quoniam virilem non habuit sobolem,
interfecto illo de quo diximus, habito Primores regni illius consilio,
Regem Aragoniæ, itidem Audefonsum dictum, Regem sibi constituunt, co-
E pulata ei in conjugio filia sui Regis *, quæ priùs Raimundo Comiti nup- * *Urraca.*
serat, quam moriens vir suus viduam reliquerat. His temporibus maxima
extitit indigentia rerum victualium, panis videlicet, vini, salis etiam. De-
nique imbres annos ferme per tres assidui ultra solitum irrigarunt. Eclipsis

(*a*) *Leg.* IV. Kalendas Augusti, id est, 29 Julii; sic enim intercesserunt quinque dies quos numerat Chronographus noster, inter obitum Philippi et filii ejus Ludovici coronationem, quam ipsemet cum aliis tertio Nonas Augusti, sive diei 3 ejusdem mensis, assignat.

(*b*) Nota auctoris ætatem.

(*c*) Sive *Squirs*, ubi antiquum exstat Monasterium Floriacensi subjectum, cujus nomen Regula, *la Réole*, urbi prope illud paulatim exstructæ inditum est.

(*d*) Almoravidas intelligit Occidentalis Africæ incolas, qui a Regibus Alphonso VI. Castellæ et Aben-Habet Hispalensi fœderatis, ad comprimendos utriusque regni rebelles acciti, passim in Hispania debacchati sunt, magnamque illius partem occuparunt. Eorum autem adventum variis assignant annis Historici : quorum opinionibus accuratè discussis, Ferreras adhæret Sandovallio, qui annum 1097 cæteris potiorem ducit. Vide Ferreræ Gallicam Versionem. T. III. pag. 283.

lunæ anno Dominicæ Incarnationis MCX. apparuit more suo in plenilunio A
a prima noctis vigilia.

EX CHRONICI VETERIS EXCERPTO

SEU EX FRAGMENTO CHRONICI FR. HUGONIS

DE S. MARIA DICTI, FLORIAC. MONACHI.

Apud Chesnium Tom. IV. Scriptorum Historiæ Franc. pag. 98.

ANNO ab Incarnatione Domini MLIX. præfatus Rex Henricus senio se B gravari conspiciens, præfatum filium suum Philippum in die Pentecostes consecrari fecit, ante altare beatæ Mariæ, a Gervasio tunc Remensi Archiepiscopo, astantibus quamplurimis Franciæ, Burgundiæ, et Aquitaniæ Archiepiscopis et Episcopis viginti duobus. Affuit etiam Hugo Bisuntinus Archiepiscopus, Nicolai Papæ Legatus. Affuerunt Abbates quamplurimi et Primates regni : Wido Dux Aquitaniæ, Hugo filius Roberti Ducis Burgundiæ, cum multis aliis. Non multo post, defuncto patre, puer positus est sub custodia Balduini Flandrensis Comitis, qui eum fideliter et nobiliter educavit, et regnum ejus strenuè rexit et defendit. Rex verò postquam ad juveniles annos pervenit, regnum suum integrum recepit ; et defuncto tutore suo Balduino Comite, consilio Roberti Frisonis, filiam Florentii Ducis Frisonum Bertam in uxorem duxit, ex qua Ludovicum et C filiam nomine Constanciam genuit. Quæ cùm adulta esset usque ad nubiles annos, nupsit Hugoni Trecassino Comiti; a quo postea disjuncta propter consanguinitatem, nupsit Buamundo Principi Barrensi, viro magnanimo et strenuo. Defunctus est autem præfatus Rex Philippus anno ab Incarnatione Domini MCIX. * pridie Kal. Augusti apud castrum Militonense **. Cujus corpus, secundùm dispositionem patris, Ludovicus deferri fecit ad Monasterium Floriacense, et in Monasterio sancti Benedicti sepulturæ mandari. Quo facto, Episcopi qui ad exequias Regis convenerant, post exequias statim Aurelianis convenerunt, et propter perturbatores regni, salubri consilio, Ludovicum juvenem, religionis amatorem, moribus mansuetum, armis strenuum, bello acerrimum, in die Inventionis Protomartyris in Regem unxerunt ante altare sanctæ Crucis, et coronam regni capiti ejus imposuerunt, D Daimbertus Senonensis Archiepiscopus, Ivo Carnotensis Episcopus, Joannes Aurelianensis Episcopus, Hubertus Silvanectensis Episcopus : provocati plurimis exemplis aliorum Regum, qui diversis in locis, propter imminentes turbas, a diversis Episcopis consecrati sunt.

* *Cor.* MCVIII.

** Meloduneose.

MONITUM.

DUO *Fragmenta Chronici præcedentis, absque Auctoris nomine, Chesnius edidit. Suspicatus est Dom. Bouquet opus integrum esse* E *Hugonis Floriacensis. Nos verò compertum id habemus ex Ms. Codice Reg.* 6182, *in quo præfigitur huic operi nuncupatoria Hugonis ad Mathildem Imperatricem epistola. Deinde facta contextûs operis cum editis collatione, deprehendimus ipsissimum esse librum Hugonis de modernis Regibus Franciæ, sed in editis amplificatum sive interpolatum. Codex in fine mutilus est. Verùm ex epistola patet Hugonem in obitu Philippi I Historiæ suæ finem imposuisse. Quare opus integrum, quod deperditum esse quibusdam visum est, nos edidisse arbitramur. Cui ne quid desit, ipsam, quam aliunde Tomo XI. p.* 158 *spopondimus, epistolam præviam subjicimus.*

HUGONIS

A

HUGONIS FLORIACENSIS MONACHI

Epistola nuncupatoria ad Mathildem (*a*) Imperatricem in librum de Gestis modernorum Regum Franciæ (*b*).

Apud Martenium, Tom. I. Thes. Anecd. col. 327.

MATHILDI *gloriosæ Imperatrici Hugo, indignus Monachus Patris Benedicti Floriacensis Cœnobii, temporali pariter et æterna felicitate lætari.* Præsentem libellum vobis ideò, Domina mea, deflorare decrevi, ut generis vestri sublimitas posteris innotescat, et atavorum vestrorum nobilitas ven-
B turis sæculis intimetur. Quo etiam in libro modernorum Regum Francorum actus vobis breviter explanare curabo, eorum videlicet, qui post Ludovicum Imperatorem regnaverunt in Francia, ad deliniendum animum vestrum. Quæ nusquam historia seriatim digesta, sed hàc illàcque quibusdam in codicibus inserta, et aliis tractatibus interfusa tenetur; eò quòd nemo usque modo eam curavit in unum corpus adgregatam congerere, et in unius libri formam redigere. In hoc præterea prologo, vobis vestrorum atavorum splendidam genealogiam recensere curabo, et quæ sit stirpis vestræ generositas lucidè nescientibus declarabo. Rollo igitur, de cujus sanguine processistis, Danorum Dux inclytus exstitit, qui Caroli Calvi (*imò Caroli simplicis*) Regis Francorum temporibus, post Imperatoris Ludovici * decessum, per Sequanam intravit in Galliam; et ingressus in eam, totam sibi
C vindicavit Neustriam, quæ nunc Normannia vocitatur. Rolloni verò successit filius nomine Guillelmus, et Guillelmo Richardus, Princeps nobilis atque magnificus. Hic quoque Richardus genuit alterum Richardum virum Deo carum atque sanctissimum. Et iste Richardus genuit Robertum, et Robertus Guillelmum Anglorum Regem inclytum, qui memoratum regnum sua sibi subjugavit industria; quod nullus Romanorum Imperatorum ausus est aggredi, præter Claudium et Julium Cæsarem. Nullus Rex nostrorum temporum hoc Guillelmo fuit felicior ac moderatior (*c*). Ejus magnanimitatem et magnificentiam nemo laudare sufficit, quibus ille usque ad terminos terræ super omnes ævi nostri Reges ac Principes apparuit gloriosus. Pauci posthac Reges, sicut reor, illum imitabuntur, et ejus affluentia et morum elegantia perfruentur, quibus eum Deus in hac vita felixque fortu-
D na ditavit. Hujus quoque fuit hæres ac filius Henricus Anglorum Rex, magnificus pater vester. Hæc in transcursu de vestra sufficiat dixisse prosapia, et de progenie celsitudinis vestræ. Porrò ego dudum amitæ vestræ, relictæ videlicet Comitis Stephani Carnotensis, codicem unum de Gestis Romanorum Imperatorum deflorare curavi, qui continet Francorum adventum in Galliam, et Regum antiquorum ejusdem gentis refert prosapiam, usque ad Carolum-Magnum et ejus filium Lugdovicum: quorum Carolus-Magnus sua industria Romanorum sibi vindicavit imperium, et decedens suo reliquit filio Lugdovico. Lugdovicus verò cùm quatuor genuisset filios, illud eis dimisit. Unde inter eos magna discordia pullulavit, et tres germani, Lotarius videlicet, Lugdovicus atque Pippinus contra fratrem suum Karolum dimicaverunt atrociter, anno secundo obitûs Lugdovici, apud Fonta-
E nidum campum; cupientes eum Franciæ regno privare, sed non valuerunt; prævaluit enim adversus eos Francorum exercitus. Ab illo tamen die usque nunc manet regnum Francorum ab imperio Romanorum sejunctum atque divisum; nam Lotharius Germaniam et Italiam sortitus est, et Romam et Ravennam regias urbes, cum nomine Imperatoris; Lugdovicus verò germanus ipsius possedit Bajoariam et Saxoniam; et Pippinus Aqui-

* *Leg.* Caroli Crassi.

(*a*) Mathildis, Henrici I. Angliæ Regis filia, Henrico V Imperatori anno 1114 fuerat in matrimonium data; quo sublato e vivis anno 1125 rediit in Angliam, ac deinde anno 1129. Gaufrido cognomine Plantagenet Andegavensi Comiti iterum nupsit, servato Imperatricis titulo. Hæc verò epistola non modò reducem e Germania, verùm etiam commorantem in Gallia Mathildem videtur indicare. Unde citiùs anno 1129 scriptam eam non esse opinamur.

(*b*) In Ms. Trudonensi hic est titulus: *Incipit prologus in libro, qui modernorum Regum continet actus.*

(*c*) Nimis adulatoria Guillelmi laus. Moderationem quippe nemo, gestorum hujusce Principis memor, virtutibus ejus annumerabit.

taniam atque Vasconiam ; et Karolus Franciam, Burgundiam, et minorem A Britanniam atque Neustriam ; sed et Aquitaniam ipse sibi postmodum acquisivit. Cujus Caroli Regis genealogiam in subsequenti libro sigillatim per singula capitula denotabo, usque ad Lugdovicum hujus prosapiæ Regem ultimum, qui sine liberis decessit. Post cujus obitum Proceres Franciæ provexerunt super se Hugonem Magnum, Magni cujusdam Hugonis Ducis Franciæ filium, cujus etiam catalogum ordine suo subjiciam et horum omnium actus partim usque ad præsentis temporis Regem, Domnum Lugdovicum clementissimi Regis Philippi filium, Deo annuente, sicut promisi, paucis sermonibus comprehendam. Ejus verò actus meo inculto stylo contaminare non audeo; nam quod scribo, brevi sermone concludo, nullum rhetoricæ facundiæ fucum inserens. Sed et illa quæ vobis deflorare curavimus, non a nobis accepimus, sed a multis codicibus nostro sudore decerpsimus, B ad supplementum historiæ illius, cujus supra meminimus, et quam sicut præmisimus, nuper edidimus. Vos autem munus oblatum favorabiliter, quæso, suscipite, et auctoritatis vestræ signo corroborare curate. Valete. Deus omnipotens sua vos gratia benedicat, et prole fecundet, et prosperitate semper lætificet. Amen.

VITA (a) LUDOVICI VI.

REGIS PHILIPPI FILII, C

QUI GROSSUS DICTUS.

Auctore Sugerio (b) Abbate beati Dionysii in Francia.

Apud Chesnium (c) *Tom. IV. Script. Hist. Franc. pag.* 281.

INCIPIT (d) PROLOGUS IN GESTIS LUDOVICI REGIS COGNOMENTO GROSSI.

Domino et dignè Reverendo Suessionensi Episcopo Gosleno (e), *Sugerius Dei patientiâ beati Areopagitæ* (f) *Dionysii Abbas vocatus, Jesu Christi qualiscumque servus, Episcopo Episcoporum episcopaliter uniri.*

CONFERT eorum deliberationi et judicio et nos et nostra subjici, quorum universali judicio odibilis et amabilis, diversa diversis promulgabitur censura, cùm nobilis vir sedebit in portis cum* Senatoribus terræ. D Eapropter, virorum optime, etiamsi cathedra non contulisset, cujus totus sum in eo, cujus totus es tu, (nec si plus quæris, plus habeo), serenissimi Regis Francorum Ludovici gesta approbatæ scientiæ vestræ arbitrio delegamus : ut quia nobis communiter promovendis et promotis benignissimus extitit dominus, ego scribendo, vos corrigendo, quem pariter amabamus, pariter et decantemus et deploremus. Neque enim caritati repu-

(a) Cod. S. Germ. *Vita Ludovici Grossi Regis.*

(b) Sugerii nomen quantùm ponderis huic addat Historiæ, nemini incompertum. Neque enim solummodo ut eorum testis quæ narrat, sed etiam ut consiliorum quibus decreta sunt particeps, atque etiam identidem auctor habendus est. Impensius tamen in Heroem suum proclivem eum esse facile quisque agnoscet, magisque narrationem ejus ad panegyricam orationem, quàm ad Historiam accedere. Ita quippe in Ludovici Grossi laudibus occupatus est, ut omnes, quibus interdum vita illius fuerit aspersa, nævos dissimulet. Quod tamen ad elevandam gravissimi scriptoris fidem dictum esse nolimus, cùm aliud sit verum aliquid tacere, aliud falsum asseverare.

(c) Chesnianam editionem contulimus cum quatuor codicibus Mss. scilicet Regiis duobus n° 5925 et 6265. San-Dionysiano uno, itemque uno San-Germanensi.

(d) Desideratur hic titulus in Cod. S. Germ. et in Reg. 6265.

(e) Joslenus sive Joscelinus, Suessionum Episcopus, postquam docendi munus in Academia Parisiensi laudabiliter obiisset, anno 1125 creatus, Sugerio fuit amicitia conjunctissimus, atque unà cum ipso circùm præcordia Ludovici utriusque, VI. nimirum ac VII, Regum admissus, aulicis consiliis frequens interfuit, citra pastoralis tamen officii detrimentum. Huic in Monasterio Longi-Pontis a se fundato, ubi sepultus jacet, inscriptum sequens legitur epitaphium : *Joslenus anno* MCXXV. *Suessionum creatur Episcopus, antea Bituricensis Archiepiscopus, Magister celeberrimus Parisiensis, Pater Justitiæ et multorum Cœnobiorum, hostis vitiorum, et castitatis cultor præcipuus. Obiit anno* MCLI.

(f) Jamdudum exolevit opinio, quæ Dionysium Areop. cum cognomine Galliarum Apostolo confundit.

A gnat etiam beneficiis comparata amicitia, cùm qui inimicos diligere præcipit, amicos non prohibeat. Duplici ergo, et licèt dispari, non tamen opposito beneficii et caritatis debito, excidamus ei monumentum ære perennius, cùm et ejus circa cultum Ecclesiarum Dei devotionem, et circa regni statum mirabilem stylo tradiderimus strenuitatem : cujus nec aliqua temporum immutatione deleri valeat memoria, nec a generatione in generationem suffragantis Ecclesiæ pro impensis beneficiis orationum desistat instantia. Valeat celsitudo vestra inter cœli senatores feliciter episcopari (*a*).

(*a*) Cod. Reg. 6265. *explicit Prologus. Incipiunt Gesta Ludovici Regis cognomento Grossi.*

B

CAPITULA (a).

I. *Quàm strenuus in adolescentia fuerit, et quanta strenuitate fortissimum Regem Anglorum Willelmum Rufum paternum regnum turbantem repulerit.*

II. *Quòd Burcardum Monmorenciacensem* (b) *virum nobilem ab infestatione beati Dionysii cum omnibus complicibus suis compescuit.*

III. *Quòd Comitem Bellimont. Matthæum restituere castrum Lusarchias Clarom. Hugoni coëgit, cùm ipse dominus Ludovicus idem castrum manu forti oppugnasset.*

IV. *Quòd cùm aliud castrum ejusdem Matthæi Canliacum obsedisset, subita aëris intemperies exercitum in fugam coëgit : et nisi ipse Ludovicus fortiter restitisset, penè exercitus deperisset, et quod ipse Matthæus humiliter ei satisfecit.*

V. *De Ebalo Comite Ruciacensi.*

VI. *De castro Maudunensi* (c).

C VII. *De castro, qui dicitur Mons-acutus.*

VIII. *De Milone, quomodo intravit castrum Montis-Leherii.*

IX. *De Buamundo Principe Antiocheno.*

X. *De captione castri Gornaci.*

XI. *De captione castri sanctæ Severæ.*

XII. *De morte Regis Philippi.*

XIII. *De sublimatione ejus in Regem.*

XIV. *De captione Firmitatis Balduini, et liberatione Comitis Curboilensis, et Anselmi Garlandensis.*

XV. *De colloquio inter Regem Ludovicum et Regem Anglorum Henricum, habito apud Plancas Nimpheoli.*

XVI. *De proditione facta in Rupe Guidonis à Guillelmo sororio ejus, et de morte*
D *Guidonis, et cita ultione in eundem Guillelmum.*

XVII. *De eo quod fratri Philippo repugnanti castrum Meduntense et Montem-Leherii abstulit.*

XVIII. *Quomodo castrum Puteolense, capto Hugone, subvertit.*

XIX. *De liberatione ejusdem.*

XX. *De impugnatione Tauriaci, et restitutione Puteoli.*

XXI. *De reciproca ejus proditione.*

Reliqua Capitula desunt.

(*a*) Desunt hæc Capitula in Codicibus Regiis.

(*b*) *Monmoriacensem.* Cod. S. Germ.

(*c*) *Madunensi.* Ibid.

VITA GLORIOSISSIMI LUDOVICI FRANCORUM REGIS

E

illustrissimi incipit feliciter (a).

I. GLORIOSUS igitur et famosus Rex Francorum Ludovicus, Regis magnifici Philippi filius, primævæ flore ætatis ferè adhuc duodennis seu tredennis, elegans et formosus, tanta morum probabilium venerabili industria, tanta amœnissimi corporis proceritate proficiebat, ut et sceptris futuris re ipsa amplificationem honorificam incunctanter promitteret, et Ecclesiarum et pauperum tuitioni spem votivam generaret. Altus puerulus, antiqua Regum Caroli Magni et aliorum excellentiorum, hoc ipsum testamentis Imperialibus testificantium, consuetudine, apud Sanctum Dionysium tanta et quasi nativa dulcedine ipsis sanctis Martyribus suisque adhæsit, Pag. 282.

(*a*) Deest hic titulus in Cod. S. Germ. in duobus Codd. Reg. et San-Dion.

usque adeò ut innatam a puero eorum Ecclesiæ amicitiam toto tempore A
vitæ suæ multa liberalitate et honorificentia continuaret, et in fine summè post Deum sperans ab eis, se ipsum et corpore et anima, ut si fieri posset, ibidem Monachus efficeretur, devotissimè deliberando contraderet. Sanè præfata ætate, animo juvenili vigere maturabat virtus augtiva (*a*), impatiens venationum et ludicrorum puerilium, quibus ætas hujusmodi
Pag. 283. lascivire et arma dediscere consuescit. Dùmque multorum regni Optimatum, et egregiè magnanimi Regis Anglorum Guillelmi, magnanimioris Guillelmi Regis filii Anglorum domitoris, infestatione agitatur; robur probitatis vaporat, exercitio virtus (*b*) arridet, inertiam removet, prudentiæ oculum aperit, otium dissolvit, sollicitudinem accelerat. Guillelmus siquidem Rex Anglorum, usui militiæ aptus, laudis avarus, famæque petitor, cùm, exhæredato majore natu Roberto fratre suo, patri Guillelmo feliciter successisset, B
et post ejusdem fratris sui Hierosolymam profectionem, Ducatum Normanniæ obtinuisset, sicut ejusdem Normanniæ Ducatus se porrigit, marchiis regni collimitans; quibuscunque poterat modis famosum juvenem nitebatur impugnare. Similiter et dissimiliter inter eos certabatur: similiter, cùm neuter cederet; dissimiliter, cùm ille maturus, iste juvenculus: ille opulentus et Anglorum thesaurorum profusor, mirabilisque militum mercator et solidator; iste peculii expers, patri qui beneficiis regni utebatur parcendo, sola bonæ indolis industria militiam cogebat, audacter resistebat. Videres juvenem celerrimum modò Bituricensium, modò Arvernorum, modò Burgundionum militari manu transvolare fines: nec idcirco tardiùs, si ei innotescat, Vilcassinum regredi, et cum trecentis aut quingentis militibus præfato Regi Guillelmo cum x. millibus fortissimè refragari; et ut dubius se C
habet belli eventus, modò cedere, fugare modò. Talibus utrobique multi intercipiebantur congressionibus, quorum famosus juvenis et sui, cùm plures alios, tùm Comitem Simonem nobilem virum, Gislebertum (*c*) de Aquila nobilem, et Angliæ et Normanniæ æquè illustrem Baronem, Paganum de Gisortio, qui castrum idem primò munivit; Rex è contrario Angliæ strenuum et nobilem Comitem Matthæum Bellimontensem, illustrem et magni nominis Baronem Simonem de Monte-forti, dominum Montis-Gaii Paganum, captos tenuerunt. Verùm Angliæ captos ad redemptionem celerem militaris stipendii acceleravit anxietas, Francorum verò longa diuturni carceris maceravit prolixitas: nec ullo modo evinculari potuerunt, donec suscepta ejusdem Regis Angliæ militia, hominio obligati, regnum et Regem impugnare et turbare jurejurando firmaverunt. Dicebatur equidem vulgò, Regem D
illum superbum et impetuosum aspirare ad regnum Francorum, quia fa-
* Berta. mosus juvenis unicus patri erat de nobilissima conjuge * Roberti Flandrensis Comitis sorore. Qui enim duo supererant, Philippus et Florus, de superducta Andegavensi Comitissa Bertrada geniti erant, nec illorum apreciabatur successionem, si unicum primum decedere quocunque infortunio contingeret. Verùm, quia nec fas nec naturale est Francos Anglis, imò Anglos Francis subjici, spem repulsivam rei delusit eventus. Nam cùm per
* f. hac. triennium aut eò amplius hæc * insania se et suos exagitasset, nec per Anglos, nec per Francos hominio obligatos proficiendo, voluntati suæ satisfacere valeret, subsedit. Cùmque in Angliam transfretasset, lasciviæ et animi desideriis deditus, cùm quadam die in Nova silva venationibus insis-
An. 1100. teret, subitò inopinata sagitta percussus, interiit. Divinatum est virum divi- E
na ultione percussum, assumpto veritatis argumento, eò quòd pauperum extiterat intolerabilis oppressor, Ecclesiarum crudelis exactor, et si quando Episcopi vel Prælati decederent, irreverentissimus retentor et dissipator. Imponebatur a quibusdam cuidam nobilissimo viro Galterio Tirello, quòd eum sagitta perfoderat. Quem cùm nec timeret, nec speraret, jurejurando sæpiùs audivimus, et quasi sacrosanctum asserere, quòd ea die nec in eam partem silvæ, in qua Rex venabatur, venerit, nec eum in silva omninò viderit (*d*). Unde constat tantam tam subitò tanti [viri], divinâ potentiâ, in favillam

(*a*) Cod. R. 5925. *Nativa*. Cod. R. 6265. *Activa*.
(*b*) *Virtus*. Sic Cod. San-Dionys. in Edit. *virtutis*.
(*c*) Cod. S. Germ. et Reg. 5925. *Gillebertum*. Reg. 5265. *Gilbertum*.
(*d*) In Tirellum tamen Guillelmi necem confert omnis, nemine ferè excepto, Scriptorum Anglicorum turba.

A evanuisse insaniam : ut qui alios supervacaneè inquietabat, graviùs infinitè inquietetur, et qui omnia appetebat, inglorius omnibus exuatur. Deo enim, qui baltheum Regum discingit, regna et regnorum jura subjiciuntur. Successit eidem Guillelmo quàm celeriter in regno frater minor natu (quoniam Robertus major in illa magna expeditione sancti sepulchri agebat) vir prudentissimus Henricus, cujus tam admiranda quàm prædicanda animi et corporis strenuitas et scientia gratam offerrent materiam. Sed nil nostra refert, nisi si aliquid incidenter nostris convertibile, aliquando nos oporteat, sicut et de regno Lotharingorum, summatim prælibare. Francorum enim, non Anglorum gesta quædam scripto memoriæ mandare proposuimus.

II. Ludovicus itaque famosus juvenis, jocundus, gratus et benivolus (quo etiam a quibusdam simplex reputabatur) jam adultus, illuster et ani-
B mosus regni paterni (*a*) defensor, Ecclesiarum utilitatibus providebat, * orato- * *f.* oratorum.
rum, laboratorum et pauperum, quod diu insolitum fuerat, quieti studebat. *Pap.* 284.
Quo siquidem tempore, inter venerabilem beati Dionysii Adam Abbatem et Burchardum nobilem virum dominum Mommorenciacensem accidit quasdam contentiones pro quibusdam consuetudinibus emersisse, quæ in tantam ebullierunt irritationis molestiam, ut rupto hominio inter defœderatos, armis, bello, incendiis concertaretur. Quod cùm auribus domini Ludovici insonuisset, indignatus ægrè tulit. Nec mora, quin præfatum
Burchardum ante patrem castro Pinciaco * ad causas submonitum coëgerit. * *Poissi.*
Qui cùm cadens a causa, justitiam judicio exequi noluerit, non tentus (neque enim, Francorum mos est) sed recedens, quid incommodi, quid calamitatis a regia majestate subditorum mereatur contumacia, festinanter animad-
C vertit. Movit namque formosus juvenis illico arma in eum, et in complices ejus confœderatos, (quippe Matthæum Bellimontensem Comitem, et Drogonem Monciacensem (*b*), viros strenuos et bellicosos asciverat) terram ejusdem Burchardi depopulans, municipia et incurtes præter cas-
trum subvertens, pessundedit, incendio, fame, gladio contrivit. Cùm- An. 1101.
que de castro resistere pariter inniterentur, obsidione Francorum et Flandrensium Roberti avunculi et suorum castrum cinxit. His et aliis contritionum verberibus humiliatum, voluntati et beneplacito suo curvavit, et querelam, commotionis causam, cum satisfactione pacavit. Drogonem verò Montiacensem, pro his et aliis, et maximè Ecclesiæ Belvacensi irrogatis injuriis, aggressus; cùm ei extra castrum haud procul, ut breviori, si confert, regrederetur fuga, cum magna militari sagittaria manu
D et balistaria obviasset, irruens in eum, retrocedere, castrumque ingredi, armorum oppressione, absque se non permisit : sed irruens inter eos et cum eis per portam, ut erat fortissimus palæstrita et spectabilis gladiator, in medio castri et crebrò percussus, et crebrò percutiens, nullam pati dignatus est repulsam nec recedere, donec cum supellectile totum castrum usque ad turris procinctum incendio concremavit. Tanta viri erat animositas, ut nec incendium declinare curaret : cùm et ei et exercitui periculosum esset, et multo tempore maximam ei raucitatem generaret. Sic humiliatum in brachio virtutis Dei, qui in causa erat, subjectum, tanquam clinicum, voluntatis suæ ditioni subjugavit.

III. Interea Bellimontis Comes Matthæus contra Hugonem Claromon-
tensem virum nobilem, sed mobilem et simplicem, cujus filiam * duxerat * *Emman.*
E sponsam, longo animi rancore contendens, castrum nomine Lusarchium, cujus medietatem causa conjugii susceperat, totum occupare (*c*), turrim sibi armis et armatis satagit munire. Quid faceret Hugo, quàm quòd ad regni defensorem festinans, pedibus ejus prostratus, obortis lachrymis supplicat ut seni condescendat, gravissimè gravato opem ferat? « Malo, in-
» quit, charissime Domine, te terram totam meam habere, quia a te eam
» habeo, quàm gener meus degener hanc habeat. Emori cupio, si eam
» auferat ». Cujus lachrymabili calamitate animo compunctus, amicabiliter manum porrigit, suffragari promittit, spe exhilaratum (*d*) remittit; spes autem non confundit. Velociter siquidem de Curia exeunt, qui Comitem

(*a*) Codex S. Germ. *Patris.*
(*b*) Cod. Reg. 5925. *Munciacensem* (de Monchy-le-Châtel).
(*c*) Cod. S. Germ. *occupat.*
(*d*) *Exhilaratum.* Ita Codices laudati. Malè in Edit. *excitatum.*

conveniant, extraordinariè expoliatum ordinariè vestiri ore defensoris præcipiant, de jure in Curia ejus ratiocinando certa die decertent. Quod cùm refutasset, ulcisci festinans defensor, collecto exercitu multo, in eum exiliit: præfatumque castrum aggrediens, modò armis, modò igne impugnans, multo congressu expugnavit, turrimque ipsam militari custodia munivit, et munitam Hugoni, sicut spoponderat, restituit. A

IV. Movet itidem exercitum ad aliud ejusdem Comitis castrum nomine Canliacum *, tentoria figit, machinas impugnatorias instrui præcepit. Verùm multò aliter quàm sperabat evenire contigit. Mutata quippe grata aëris temperie, ingrata et turbulenta intemperies emersit, tantoque et tam horribili impluvio tonitruorum coruscatione totam terram in nocte turbavit, exercitum affecit, equos cæcidit, ut vix vivere quidam eorum sperarent. B Quo intolerabili horrore, cùm quidam de exercitu in aurora fugam matutinam pararent, dormitante adhuc defensore in papilione, dolosè tentoriis ignis est applicitus: ex quo, quia signum est recedendi, subitò exercitus tam incautè quàm confusè exire festinant, inopinatam recessionem formidantes (*a*), nec quid alii aliis conferant attendentes. Quorum incursu præcipiti, multoque clamore dominus stupefactus, quærens quid esset, equo insiliit: post exercitum festinans, quia jam circumquaque dispersi erant, reducere nullo modo valuit. Quid aliud faceret famosus juvenis, quàm ad arma currere, quàm cum paucis quos potuit retrocedere, murum se pro præcedentibus opponere, sæpe percuti, et sæpe percutere? Verùm etsi illi, quibus * pereuntibus ipse murus erat, quietè et securè potuerunt fugere, tamen quia multi gregatim et dispersè procul ab eo fugiebant, multi ab hostibus capti sunt. Inter quos excellentior captus fuit ipse Hugo Claromontensis, et Guido Silvanectensis, Herluinus Parisiensis, et obscuri nominis quamplures gregarii, et pedestris exercitùs multi. Hac igitur lacessitus injuria, quantò rudis et ignarus infortunii hujusmodi hactenus fuerat, tantò cùm Parisius redisset moti animi insolentia intumescebat, et ut ejus ætatis mos est, si tamen sit imitativa (*b*) probitatis, movet et movetur: et ut citò injuriam ulciscatur exæstuans, undecumque triplicato exercitu sagaciter æquè ut prudenter, crebro ingeminat suspirio, decentiùs mortem quàm verecundiam sustinere. Quod cùm amicorum relatione comperisset Comes Matthæus, ut erat elegans vir et facetus, impatiens verecundiæ accidentalis domini sui, multiplicato intercessore, viam pacis affectare summoperè investigat. Multa dulcedine, multis blandimentis animum juvenilem demulcere elaborat satis convenienter: nulla hoc factum deliberatione, sed ex contingenti accidisse, injuriam excusat, seque pronum ad ejus nutum satisfactioni præsentat. In quo quidem prece multorum, consilio familiarium, multo etiam patris rogatu, licet serò, viri animus mollescit, resipiscenti parcit, injuriam condonat, recuperabilia perdita, Comite reddente, restaurat, captos liberat, Hugoni Claromontensi pacem, et quod castri præoccupati suum erat, firma pace reformat.

* *Chambly en Beauvoisis.*

Pag. 285.

* *Leg.* Præeuntibus.

C

D

V. Infestabatur nobilis Ecclesia Remensis suorum et Ecclesiarum ad se pertinentium dilapidatione bonorum, tyrannide fortissimi et tumultuosi Baronis Ebali Ruciacensis, et filii ejus Guischardi. Qui quantò militiæ agebatur exercitio (erat enim tantæ magnanimitatis, ut aliquando cum exercitu magno, quod solos Reges deceret, in Hispaniam proficisceretur (*c*)) tantò insanior et rapacior, his explendis deprædationibus, rapinis et omni malitiæ insistebat. E Tanti ergo et tam facinorosi viri apud dominum Regem Philippum centiès, et modò apud filium bis aut ter lugubri querela deposita, filius invectivè exercitum mediocrem ferè septingentorum militum, de nobilioribus (*d*) Franciæ Optimatibus delectum, cogit, Remis festinat, penè per duos menses multo conflictu præteritas punit Ecclesiarum molestias, ejusdem præfati tyranni et fautorum (*e*) ejus depopulatur terras, incendio sol-

(*a*) *Formidantes*. Sic in duobus Reg. et San-Germ. Malè in Ed. *sperantes*.

(*b*) *Imitativa*. Sic in Cod. San-Dionys. In Ed. et in Codd. Reg. *mutativa*. In S. Germ. *innutiva*.

(*c*) Ebalum bis in Hispaniam profectum esse, contra Sarracenos Regibus Castellæ et Arragoniæ suppetias laturum, memorat Anselmus. T. VIII. pag. 864. Priorem quidem ait expeditionem hortante summo Pontifice Alexandro II, alteram Gregorio VII aggressum esse. De utraque summum apud Hispanos Historicos silentium.

(*d*) In 4. Codd. additur *et validioribus*.

(*e*) Cod. S. Germ. et Cod. Reg. 5925. *factorum*.

A vit, rapinis exponit. Egregiè factum, ut qui rapiebant, rapiantur; et qui
torquebant, æquè aut duriùs torqueantur. Tanta siquidem erat domini et
exercitûs animositas, ut quandiu ibi fuerit, aut vix aut nunquam, præter
feria sexta et die Dominica, quieverint quin aut cum manuali congressione
lancearum ac gladiorum committerent, aut terrarum destructione illatas
injurias vindicarent. Certabatur ibi non contra Ebalum tantùm, sed contra
omnes illarum partium Barones, quibus etiam maximorum * Lotharingo- * f. Maximum.
rum affinitas multo agmine celebrem affectabat exercitum. Agitur interea
multis quæstionibus de pace, et quoniam diversæ curæ, periculosaque nego-
tia ad alias partes novi domini præsentiam votivè devocabant, habito cum
suis consilio, pacem a præfato tyranno Ecclesiis et impetravit (a); et accep-
tis obsidibus, eam jurejurando firmari fecit. Taliter salutatum et flagellatum
B dimisit. Hoc etiam quod de Castro-novo repetebat, in diem distulit.

VI. Et nec minùs celebrem Aurelianensi Ecclesiæ suffragando tulit opem
militarem, cùm et Leonium (b) virum nobilem Mauduni (c) castri, Epis-
copi Aurelianensis hominem, majorem ejusdem castri partem et alterius domi-
nium præfatæ Ecclesiæ auferentem, manu forti compescuit, in eodem castro
eum cum multis inclusit; castroque recepto, cùm in proxima domui suæ
Ecclesia, erectis propugnaculis, defensioni inniteretur, ut fortis fortiori sub-
jicitur, armorum et flammarum ingestione intolerabiliter opprimitur. Nec
solus diuturni anathematis mulctam solvit, cùm et ipse et multi alii fermè
sexaginta, flamma prævalente, de turre corruentes, lancearum erectarum
et occurrentium sagittarum cuspide perfossi, extremum spiritum exhalantes,
miseras animas cum dolore ad inferos transtulerunt (d).

C VII. Castrum, quod dicitur Mons-acutus, validissimum in pago Laudu- Pag. 286.
nensi, occasione cujusdam matrimonii, contigit Thomam de Marna obti-
nuisse (e), hominem perditissimum, Deo et hominibus infestum, cujus into-
lerabilem velut immanissimi lupi rabiem, inexpugnabilis castri audacia
concrescentem, cùm omnes circumquaque compatriotæ et formidarent et
obhorrerent, ipse qui dicebatur pater (f) ejus Engeirrannus (g) de Bova *, * Codiciaci Toparcha.
vir venerabilis et honorificus, egregiè et præter alios, illum de castro ejicere
ob ejus fautiosam (h) tyrannidem moliebatur. Communicatum est inter eos, Circa An. 1101.
ipsum videlicet Engeirrannum et Ebalum Ruciacensem, cum omnibus quos
allicere sibi potuerunt, castrum et in castro eum obsidere, circumquaque
eum et palo et vimine circumcingere, eumque multa mora fame pericli-
tantem ad deditionem cogere, castrumque, si posset fieri, subvertere, eum-
D que perenni carcere condemnare. Quod videns vir nequam, jam firmatis
castellis, cùm necdum vallo ab alio ad aliud clausum esset, nocte fur-
tim exiliit; et festinans ad famosum juvenem, collaterales ejus muneribus
et promissis corrupit, et ut ei militari suffragaretur subsidio, citissimè obti-
nuit. Flexilis (i) quippe et ætate et moribus, collecto septingentorum mili-
tum exercitu, ad partes illas festinat accedere. Qui cùm castello (k) Acuti-
montis appropinquaret; viri qui castrum circumcluserant, nuntios ad eum
delegant, tanquam designato domino, ne removendo eos ab obsidione vitu-
perium inferat, supplicant: opponentes, ne pro perditissimo homine servi-
tium tantorum amittat, infaustum perniciosiùs sibi quàm eis, si nequam tutò
remaneat, veraciter profitentes. At verò cùm nec blanditiis nec minis a pro-
posito eum devocare valerent, veriti sunt in designatum dominum com-
E mittere; et proponentes, cùm ipse rediret ab obsidione (l), recidivo bello
redire, cesserunt, et quidquid facere vellet inviti sustinuerunt. Ipse verò
in manu potenti disruptis et defossis circumquaque omnibus municipiis, Acu-

(a) In duob. Codd Reg. et San-Germ. additur *et imperavit*.

(b) Cod. Reg. 5925. *Leonum*.

(c) Cod. S. Germ *Maduni* (Meun).

(d) Cod. Reg. 6265. *transmiserunt*.

(e) Duxerat primam in uxorem Thomas Idam Balduini II. Hanoniæ Comitis filiam: qua circa annum 1101 demortua, secundum iniit matrimonium cum filia Rogerii Comitis cognata sua, quæ Montis-acuti castrum in dotem ei attulit.

(f) Thomæ parentem se negabat Ingelramnus, ob suspectam Adæ prioris uxoris suæ, quæ ipsum ei pepererat, fidem.

(g) Cod. S. Germ. et Reg. 6265. *Engerannus*. Cod. Reg. 5925. *Engenrannus*.

(h) *Fauctiosus*, *fuctiosus* idem ac malitiosus. Derivatur a voce *Fauctio* seu *factio*, quæ facinus pravum significat.

(i) In duob. Codd. Reg. et S. Germ. *Flexibilis*.

(k) Cod. S. Germ. *Castro*.

(l) Duo Codd. Reg. et San-Dionys. *ad obsidionem*.

tum-montem emancipavit, et tam armis quàm victualibus, eorum sophis- A
mata denodans, copiosum reddidit. Eapropter Optimates, qui amore et timo-
re ejus cesserant, quia in nullo pepercerat, succensentes dolent, nec ul-
teriùs se ei deferre jurejurando minantur. Cùmque eum (*a*) egredi conspi-
ciunt, castra movent, acies bellatorum componunt, ipsumque, tanquam ini-
turi cum eo, prosequuntur. Hoc unum mutuæ congressioni oberat, quòd
inter acies utriusque partis torrens tardè transitum porrigens convenire prohi-
bebat (*b*). Sic utraque classica, et pila minantia pilis, prima et altera die se
conspicantur, cùm subitò venit ad Francos quidam joculator probus mi-
les ab opposita parte, nuntians irrefragabiliter primo quo inveniretur ac-
cessu eos committere, et illatam pro libertate injuriam hastis et gladiis
vindicare, seque ad naturalem dominum, ut pro eo et cum eo dimicet, eos
dimisisse. Insonuit rumor per tentoria castrorum, et militum audacia tripu- B
diat. Loricarum et galearum splendida pulchritudine se exornant, animo-
sitatem exagitant, et si fortè transitus eis occurrat, torrentem transilire
accelerant : dignum ducentes magis ut hostes aggrediantur, quàm quòd se
defendant. Quod videntes nobilissimi viri Engeirrannus de Bova, Ebalus
de Ruciaco (*c*), Comes Andreas de Rameru (*d*), Hugo Albus de Firmi-
tate, Robertus de Capiaco (*e*), et alii sapientes et discreti, audaciam desi-
gnati domini admirantes, consultè ei deferre elegerunt; et pacificè ad eum
venientes, pubertatem ejus amplexati sunt, dextrasque amicitiæ contraden-
tes (*f*), se et suos ejus servitio spoponderunt. Nec multò post, ut divinæ
ascribatur voluntati impiorum subversio, et castrum et matrimonium, incestu
consanguinitatis fœdatum, divortio amisit (*g*).

VIII. His et aliis virtutum provectibus designatus dominus conscendens, C
regni administrationi et reipublicæ, sicut se rei opportunitas offerebat,
sagaciter providere, recalcitrantes perdomare, castella infestantia quibuscun-
que modis aut occupare aut incurvare strenuè satagebat. Unde cùm Gui-
do Trusellus, filius (*h*) Milonis de Monte-Leherii, viri tumultuosi et regni
turbatoris, a via sancti Sepulchri domum repedasset, fractus longi itineris
* *Leg.* extra. anxietate et diversarum pœnarum molestia; et quia * extraordinariè Antio-
chiam timore Corboranni (*i*) per murum descendens, Deique exercitum
intùs obsessum relinquens, toto corpore destitutus defecit : timensque ex-
* *Elisabeth.* hæredari unicam quam habebat filiam *, domini Regis Philippi et filii Lu-
An. 1104. dovici voluntate et persuasione, (valde enim appetebant castrum) filio
Regis Philippo de superducta Andegavensi Comitissa nuptui tradidit, et
ut in amorem suum frater major dominus Ludovicus firmissimè confœ- D
Pag. 287. deraret, castrum Meduntense, prece patris, matrimonio confirmavit. Qua
occasione castro custodiæ suæ recepto, tanquam si oculo suo festucam eruis-
sent, aut circumsepti repagula dirupissent, exhilarescunt. Testabatur quippe
pater filio Ludovico, nobis audientibus, ejus defatigatione acerbissimè gra-
vatum. « Age, inquiens, fili Ludovice, serva excubans turrim, cujus de-
» vexatione penè consenui, cujus dolo et fraudulenta nequitia nunquam
» pacem bonam et quietem habere potui ». Hujus infidelitas fideles infide-
les, infideles infidelissimos procreabat, perfidos comminùs eminùsque con-
copulabat, nec in toto Regno quidquam mali absque consensu eorum aut
* *Al.* Corbolio. opere fiebat. Cùmque a fluvio Sequanæ Curbolio *, medio viæ Monte-Le-
herii, a dextra Castello-forti pagus Parisiacus circumcingeretur; inter Pari-
sienses et Aurelianenses tantum confusionis chaos firmatum erat, ut neque
hi ad illos, neque illi ad istos, absque perfidorum arbitrio, nisi in manu forti E
valerent transmeare. Verùm præfati causa matrimonii sepem rupit, acces-
sum jocundum utrisque reparavit.

Huc accessit quòd Guido Comes de Rupe-forti, vir peritus et miles

(*a*) Cod. S. Germ. et S. Dionys. *regredi.*
(*b*) *Prohibebat.* Ita in duobus Codd. Reg. et San-Germ. in Edit. *prohibeat.*
(*c*) Cùm expugnatio Montis-acuti seriùs anno 1101, atque etiam haud citiùs anno 1104 contigerit; patet Anselmum errare, mortem Ebali Ruciacensis in annum 1100 retrahentem.
(*d*) Cod. S. Germ. et Reg. 5925. *Ramerii.*
(*e*) Al. *Robertus de Perona dominus Capiaci* (Chépy).
(*f*) In duob. Codd. et San-Germ. *contendentes.*
(*g*) Tertio conjugio, post hoc divortium, adhæsit Thomas, Melisendi, Guidonis Creciaci et Novigenti Toparchæ filiæ ac hæredi.
(*h*) Cod. S. Germ. et Reg. 6265. *Trussellus.*
(*i*) Duo Codd. Reg. *Corbarani.*

emeritus,

A emeritus, præfati Guidonis Truselli * patruus, cùm ab itinere Hierosolymitano famosè copioseque redisset, Regi Philippo gratanter adhæsit. Et quia antiqua familiaritate jam et alia vice ejus Dapifer extiterat, tam ipse quàm filius ejus dominus Ludovicus agendis reipublicæ Dapiferum præfecerunt, ut et castrum prænominatum Montis-Leherii deinceps quietè possiderent, et de Comitatu eorum collimitante, videlicet Rupe-forti et Castello-forti, et aliis proximis castellis, et pacem et servitium, quod insolitum fuerat, vendicarent. Quorum mutua eò usque processit familiaritas, ut patris persuasione, filius dominus Ludovicus filiam ejusdem Guidonis necdum nubilem matrimonio solenni reciperet. Sed quam sponsam recepit, uxorem non habuit, cùm ante thorum titulus consanguinitatis oppositus matrimonium post aliquot annos dissolverit (*a*). Sic eorum per triennium continuata
B est amicitia, ut pater et filius se ei supremè crederent, et ipse Comes Guido, filiusque ejus Hugo Creciacensis, regni defensioni et honori totis viribus inniterentur. Verùm quia, *quo semel est imbuta recens servabit odorem testa diu* *, viri de Monte-Leherii, consuetæ perfidiæ æmuli, dolosè machinati sunt per Garlandenses fratres, qui tunc Regis et filii incurrerant inimicitias, quo modo Vicecomes Trecensis Milo, minor frater Guidonis Truselli, cum matre Vicecomitissa et magna manu militum venit: castroque ab omnibus votivo receptus perjurio, beneficia patris sæpiùs lachrymando replicat, generosam et naturalem eorum industriam repræsentat, fidem mirabilem prædicat, revocationis suæ gratiarum actiones reportat, et ut benè cœpta benè perficiant, genibus eorum provolutus suppliciter exorat. Tali et tam lugubri genuflexione flexi, currunt ad arma, festinant ad turrim, com-
C mittunt contra defensores turris, gladiis, lanceis, igne, sudibus, et saxis acerrimè, ut et antemurale turris pluribus in locis perfoderent, et multos turrim defendentium ad mortem vulnerarent. Erat siquidem in eadem turri uxor præfati Guidonis, et filia domino Ludovico desponsata. Quòd cùm auribus Dapiferi Guidonis insonuisset, ut erat vir magnanimus (*b*), expeditè exiliit, et cum quanta manu militum potuit, castello audacter appropinquavit; sed et ut se undecumque sequantur velociter, velocissimos nuntios misit. Qui autem turrim impugnabant, à monte eum videntes, quia nondum turrim vincere potuerant, adventum subitum domini Ludovici tanquam jugulum formidantes, retrocesserunt, et an starent, an fugam facerent, hærere cœperunt. Guido verò ut erat strenuus et in arte providus, Garlandenses consultè a castro ascivit, pacem Regis et domini Ludovici, et gratiam jure-
D jurando firmavit, et eos et eorum complices (*c*) taliter ab incœpto removit: eorumque defectu et ipse Milo defecit, et celerem fugam, infecta fauctione, flens et ejulans arripuit. Quo audito, dominus Ludovicus ad castrum celerrimè acceleravit; compertaque veritate, quia nihil perdiderat, gaudebat, et quia factiosos non invenerat, ut eos patibulo affigeret, dolebat. Remanentibus verò, quia Guido jurejurando firmaverat, pacem dominus Ludovicus servavit. Sed ne quid simile deinceps molirentur, totam castri munitionem præter turrim dejecit.

IX. Id circa temporis, illustrem Antiochenum Principem Boamundum, cui specialiter, illa potenti obsidione, ipsa ejusdem urbis, ob sui strenuitatem, reddita est munitio, contigit ad partes Gallorum descendisse: virum inter Orientales egregium et famosum, cujus quoddam generosum, et quod
E nunquam sine diva manu fieri posset, factum, etiam inter ipsos prædicabatur Sarracenos. Cùm enim cum patre suo Roberto Guischardo fortè (*d*) transmarinum obsedisset castrum Durachium, nec Thessalonicenses gazæ, nec thesauri Constantinopolitani, nec ipsa Græcia tota eos arcere valeret; subitò post eos transfretantes domini Papæ Alexandri Legati, qui eos et caritate Dei et obligatione hominii adjurando submoneant, assistunt; ut Ecclesiæ Romanæ et domino Papæ in túrre Crescentiani incluso ab Imperatore eripiant, devotissimè supplicant; naufragari urbem et Ecclesiam, imò

[Margin notes: * *Al.* Truselli. — An. 1104. — * *Horat. de Arte Poet.* — An. 1106. — *Pag.* 288.]

(*a*) Ludovici Grossi cum Luciana, Guidonis-Rubei de Rupe-forti filia, contracta sponsalia Paschalis PP. an. 1107 in Trecensi Concilio dissolvit, consanguinitatis quidem obtentu, sed reipsa propter querelas Procerum, quos nimia conjugum disparitas offendebat. Luciana verò postmodum Guischardo Bellijocensi nupsit.

(*b*) *Magnanimus*. Ita Codd omn. Ed. *unanimis*.

(*c*) *Complices*. Ita Cod. Reg. 6265. Deest in Edit.

(*d*) In duob. Codd. Reg. et San-Germ. *ferè*.

ipsum dominum Papam, si non citò subvenerint, jurejurando pronuntiant. A
Hærent Principes, et quid eligant, an expeditionem tantam et tam sump-
tuosam irrecuperabiliter omittant, an dominum Papam, urbem et Eccle-
siam ancillari, imò naufragari sustineant. Cùmque hac anxiarentur delibe-
ratione, hoc excellentissimum eligunt, (istud facere et illud non omittere deli-
berant. Relicto siquidem obsidioni Boamundo, pater in Apuliam transfre-
tando regressus, undecumque potuit de Sicilia, Apulia, et Calabria, atque
Campania, viros et arma collegit, et tam promptissimè quàm audacissimè
Romam acceleravit. Unde divina voluntate, et quasi portentum mirabile
contigit, ut cùm iste Romam, et Imperator Constantinopolitanus, audita
Roberti absentia, adunato Græcorum exercitu, ad expugnandum Boamun-
dum, Durachium tam terra quàm mari applicuisset; una et eadem die pater
Guischardus Romæ cum Imperatore congrediens, ille cum Græcorum Im- B
peratore strenuè confligens, uterque Princeps de utroque Imperatore, (mira-
bile dictu!) triumphavit (*b*).

Præfati igitur Boamundi ad partes istas adventûs causa fuit, ut nobilis-
simam domini Ludovici designati sororem Constantiam, moribus facetam,
persona elegantem, facie pulcherrimam, matrimonio sibi copulari quibus-
An. 1106. cumque modis quæritaret. Tanta etenim et regni Francorum, et domini
Ludovici præconabatur strenuitas, ut ipsi etiam Sarraceni hujus terrore co-
pulæ terrerentur. Vacabat domina, Comitem Trecensem Hugonem procum
aspernata (*c*), nec dedecentem (*d*) sponsum iterata copula appetebat. Callebat
Princeps Antiochenus; et tam donis quàm promissis copiosus, dominam
illam celeberrimè sibi copulari, Carnoti, præsente Rege et domino Ludo-
vico, multis astantibus Archiepiscopis, Episcopis, et regni Proceribus, de- C
votè promeruit. Astitit etiam ibidem Romanæ Sedis Apostolicæ Legatus do-
minus Bruno Signinus Episcopus, a domino Paschali Papa, ad invitandam et
confortandam sancti Sepulchri viam, dominum Boamundum comitatus. Unde
plenum et celebre Pictavis tenuit Concilium, cui et nos interfuimus (*e*), quia
recenter a studio redieramus: ubi de diversis synodalibus, et præcipuè de Hie-
rosolymitano itinere ne tepescat agens, tam ipse quàm Boamundus mul-
tos ire animavit. Quorum freti comitatu multo multaque militia, tam ipse
Boamundus quàm domina Constantia, nec non et ipse Legatus ad propria
prosperè et gloriosè remearunt. Quæ domina Constantia domino Boamundo
duos genuit filios, Johannem et Boamundum: sed Johannes ante annos mi-
litiæ in Apulia obiit. Boamundus verò decorus juvenis, militiæ aptus, Prin-
ceps factus Antiochenus, cùm Sarracenos instanter armis urgeret, nec eo- D
rum zelantes impetus aliquid duceret, minùs cautè eos insecutus, insidiis
eorum interceptus, cum centum militibus æquo animosior infaustè decapi-
tatus, Antiochiam et cum Apulia vitam amisit (*f*).

An. 1107. Sequenti itaque præfati Boamundi repatriationis anno, venerandæ memoriæ
universalis et summus Pontifex Paschalis ad partes Occidentales accessit (*g*) cum
multis et sapientissimis viris Episcopis, et Cardinalibus, et Romanorum no-
bilium comitatu, ut Regem Francorum et filium Regem designatum Ludovi-
cum, et Ecclesiam Gallicanam consuleret super quibusdam molestiis, et
novis investituræ Ecclesiasticæ querelis, quibus eum et infestabat et ma-
gis infestare minabatur Henricus Imperator, vir affectûs paterni et totius
humanitatis expers, qui et genitorem Henricum crudelissimè persecutus ex-
hæredavit: et ut ferebatur, nequissima captione tenens, inimicorum verbe- E

(*a*) *Eligunt*. In quatuor Codd. Deest in Edit.

(*b*) Hîc memoria lapsus videtur Sugerius. Non enim Alexandrum II Pontificem, sed Gregorium VII. ejus successorem ab Imperatore Henrico IV. obsessum Guiscardus liberavit, idque anno 1084, duobus videlicet annis post expugnatum ab ipso Guiscardo Durachium; contigit quippe hæc expugnatio 8 Februarii anni 1082.

(*c*) Constantia Philippi Regis filia nupserat primùm Hugoni Trecensi Comiti, a quo deinde, anno 1104, consanguinitatis causa fuerat separata.

(*d*) *Dedecentem*. Ita Codd. omnes. In Ed. *decentem*.

(*e*) Habitum istud Concilium anno 1106, VI. Kal. Julii, seu 26 Junii die fuisse testatur Chronographus Malleacensis.

(*f*) Boamundi Antiochiæ Principis nomine et ordine secundi necem sic narrat Sanutus ad. an. 1130. pag. 162. *Postquam... Boamundus Antiochiam rediit, Rodoans Princeps Alapiæ cum multo exercitu intravit terram Antiochiæ. Boamundus verò cùm in planitie quadam Ciliciæ nihil adversi suspicatus quiesceret; hostes ejus statûs certiores effecti, in Christianos subitò irruunt, et Principem cum cæteris qui fugere nequiverunt, trucidant.* Eadem refert Guillelmus Tyrius pag. 850.

(*g*) *Accessit*. Ex Cod. Reg. 6265. ad marg. Deest in Ed.

A ribus et injuriis, ut insignia Regalia, videlicet coronam, sceptrum, et lanceam sancti Mauritii redderet, nec aliquid in toto regno proprium retineret, impiissimè coëgit. Equidem deliberatum est Romæ, propter Romanorum conductitiam perfidiam, de præfatis, imò de omnibus quæstionibus, tutiùs Regis et Regis filii, et Ecclesiæ Gallicanæ in Francia, quàm in urbe disceptare suffragio (*a*). Venit itaque Cluniacum, a Cluniaco ad Caritatem ubi celeberrimo Archiepiscoporum, et Episcoporum, et Monastici Ordinis Conventu, eidem nobili Monasterio sacram dedicationis imposuit (*b*). *Pag.* 289.
Affuerunt et nobiliores regni Proceres, inter quos et Dapifer Regis Franciæ nobilis Comes de Rupe-forti domino Papæ missus occurrit, ut ei tanquam Patri spirituali per totum regnum ejus beneplacito deserviret. Cui consecrationi et nos ipsi interfuimus, et contra dominum Episcopum Parisien-
B sem Galonem, multis querimoniis Ecclesiam beati Dionysii agitantem, in conspectu domini Papæ viriliter stando, aperta ratione et canonico judicio satisfecimus (*c*). Cùmque Turonis apud Sanctum Martinum, ut mos est Romanus, Frigium (*d*) ferens, *Lætare Hierusalem* (*e*) celebrasset, ad venerabilem beati Dionysii locum, tanquam ad propriam B. Petri sedem, benevolus et devotus devenit. Qui gloriosè et satis episcopaliter receptus, hoc unum memorabile et Romanis insolitum, et posteris reliquit exemplum, quod nec aurum, nec argentum, nec pretiosas Monasterii margaritas, quod multùm timebatur, non tantùm non affectabat, sed nec respicere dignabatur. Sanctorum pignoribus humillimè prostratus, lachrymas compunctionis offerebat, holocaustum seipsum Domino et Sanctis ejus toto animo inferebat, et ut de vestimentis Episcopalibus beati Dionysii sangui-
C ne madefactis ad patrocinandum aliqua ei daretur portiuncula suppliciter exoravit : « Ne displiceat, inquiens, si de vestimentis ejus nobis vel parum » reddideritis, qui eum vobis Apostolatu Galliæ insignitum absque murmure » (*f*) destinavimus ». Occurrit itaque ei ibidem Rex Philippus et dominus An. 1107.
Ludovicus filius ejus gratanter et votivè, amore Dei majestatem regiam pedibus ejus incurvantes, quemadmodum consueverunt ad sepulchrum piscatoris Petri Reges submisso diademate inclinari. Quos dominus Papa manu erigens, tanquam devotissimos Apostolorum filios ante se redire fecit. Cum quibus de statu Ecclesiæ, ut sapiens sapienter agens, familiariter contulit : eosque blandè demulcens, beato Petro sibique ejus Vicario supplicat opem ferre, Ecclesiam manu tenere, et sicut antecessorum Regum Francorum Caroli Magni et aliorum mos inolevit, tyrannis et Ecclesiæ
D hostibus, et potissimum Henrico Imperatori, audacter resistere. Qui amicitiæ, auxilii, et consilii dextras dederunt, regnum exposuerunt, (*g*) et qui cum eo Catalaunum Imperatoris Legatis occurrere festinent, Archiepisco-

(*a*) *Suffragio*. Sic Codd. omnes. In Ed. *naufragio*.

(*b*) Hæc dedicatio VII. Idus, seu 9 Martii die, peracta est ex Chronico Fiscanensi.

(*c*) Cluniacum, Alpibus hyeme asperrimâ superatis, advenit Paschalis anno 1106, paulò ante Natale Domini, quod ibidem, ut fert Chronicon Uspergense, celebravit. Hinc Lugdunum contendit, ubi IV. Cal. Februarii anni sequentis novam dedicavit Athanacensis Monasterii Basilicam. *Gall. Chr. No. T. IV. col.* 236. In villa S. Hippoliti versabatur VI. Idus Februarii. *Bibl. Cluniac. pag.* 537. Belnæ in Burgundia diploma edidit in gratiam mox dicti Athanacensis Monasterii, *datum apud Belnam* II. *Idus Februarii, Ind.* XV, *Incarnat. an.* MCVI, *Pontificatûs autem domini Paschalis II Papæ VIII. Gall. Chr. No. T. IV. Instrum. col.* 13 ; ubi more Gallico Incarnationis annus notatur. Divionem Belna divertit Pontifex, ibique XIV. Calend. Martii dedicavit Ecclesiam S. Benigni. *Perard. pag.* 210. Hinc Bezuam profectus, sermonem habuit ad fratres hujus Monasterii, cujus altare majus XII. Cal. Martii consecravit. *Spicil. in* 4. *T. I. pag.* 638. Tribus eo loci diebus exactis, Lingonas adiit, expectantibus illic adventum ejus Galdrico Episcopo Laudunensi electo, atque Laudunensis Ecclesiæ legatis. Occurrit illi etiam ibidem Altolinus S. Clementis Metensis Abbas, cujus Monasterium sub suum patrocinium admisit, datis litteris VI. *Cal. Martii apud Lingonas :* qua ex urbe iter direxit Autissiodorum, ut discimus ex diplomate dato ibidem anno 1107, Indict. XV, absque designatione mensis. *Mabil. Annal. T. V. pag.* 500. Autissiodoro itaque profectus est ad Cellam Charitatis, ubi Sugerius eum Regis nomine convenit.

(*d*) Seu Phrygium, *Regnum* etiam a Scriptoribus appellatum, præcipuum capitis Summi Pontificis ornamentum, quod nunc triplici corona insigne est, tunc verò unica cingebatur. Quis autem unicam primus usurparit Pontifex, quis duplicem, quis demùm triplicem, Historici certant, et adhuc sub judice lis est. Certè Bonifacium VIII, quem secundam primæ coronam adjecisse plerique Scriptores perhibent, unica decoratum exhibent sex ipsi statuæ vel adhuc viventi, vel paulò ante defuncto erectæ, testie Marengono in Chronol. Summorum PP.

(*e*) Dominica IV. Quadragesimæ, quæ in diem Martii 24 hoc anno incidebat.

(*f*) *Murmure*. Sic Codd. omnes. In Edit. *munere*.

(*g*) Hinc patet Philippum Ecclesiasticæ communioni jam restitutum fuisse, eumque dispensationem, quam super matrimonio ejus deprecati fuerant Ivo Carnotensis aliique Præsules, a Summo Pontifice tandem obtinuisse.

pos et Episcopos, et Abbatem sancti Dionysii Adam, cum quo et nos fui- A
mus, conjunxerunt. Ubi cùm dominus Papa aliquantisper demoraretur
ex condicto, ipsi Imperatoris Henrici Legati, non humiles, sed rigidi et
* Cod. R. Meminium. contumaces, cùm apud Sanctum Memmium * hospitia suscepissent; relicto
inibi Cancellario Alberto, cujus oris et cordis unanimitate ipse Impera-
tor agebat, cæteri ad Curiam multo agmine, multo fastu, summè phale-
rati devenerunt. Hi siquidem erant Archiepiscopus Treverensis, Episcopus
Alvertatensis, Episcopus Monasteriensis, Comites quamplures, et cui gla-
dius ubique præferebatur Dux Welfo, vir corpulentus, et tota superficie
longi et lati admirabilis et clamosus : qui tumultuantes, magis ad terrendum,
quàm ad ratiocinandum missi viderentur. Singulariter et solus Treveren-
sis Archiepiscopus (*a*), vir elegans et jocundus, eloquentiæ et sapientiæ co-
* Sic 4. codd. cum Ed. piosus *, Gallicano cothurno exercitatus, facetè peroravit, domino Papæ et B
Curiæ salutem et servitium ex parte domini Imperatoris deferens, salvo jure
regni. Et prosequens de mandatis, « Talis est, inquit, domini nostri Impe-
» ratoris, pro qua mittimur, causa. Temporibus antecessorum nostrorum,
» sanctorum et Apostolicorum virorum magni Gregorii et aliorum, hoc ad
» jus Imperii pertinere dignoscitur, ut in omni electione hic ordo serve-
» tur, antequam electio in palam proferatur, ad aures domini Imperatoris
» perferre, et, si personam deceat, assensum ab eo ante factam electionem
» assumere : deinde in conventu secundùm Canones, petitione populi, elec-
» tione Cleri, assensu honoratoris proferre : consecratum liberè nec simo-
» niacè ad dominum Imperatorem pro regalibus, ut annulo et virga inves-
» tiatur, redire, fidelitatem et hominium facere. Nec mirum; etenim civitates
» et castella, marchias, thelonea, et quæque Imperatoriæ dignitatis nullo C
» modo aliter debere occupare : si hæc dominus Papa sustineat, prosperè et
» bona pace regnum et Ecclesiam ad honorem Dei inhærere ». Super his
igitur dominus Papa consultè, oratoris Episcopi Placentini voce, respondit:
Ecclesiam (*b*) pretioso Jesu Christi sanguine redemptam et liberam consti-
tutam, nullo modo iterato ancillari oportere : si Ecclesia eo inconsulto
Prælatum eligere non possit, cassata Christi morte, ei serviliter subjacere;
Pag. 290. si virga et annulo investiatur, cùm ad altaria ejusmodi pertineant, contra
Deum ipsum usurpare; si sacratas Dominico corpori et sanguini manus laïci
manibus gladio sanguinolentis obligando supponant, ordini suo et sacræ
unctioni derogare. Cùmque hæc et his similia cervicosi audissent Legati,
Theutonico impetu frendentes tumultuabant, et si tutò auderent, convi-
tia eructarent, injurias inferrent. « Non hic, inquiunt, sed Romæ gladiis D
» determinabitur querela ». Verùm Papa quamplures viros approbatos et
peritos ad Cancellarium misit, qui eum super his compositè et placidè con-
venirent, et audirentur et audirent, et ad pacem regni eum operam dare
An. 1107. obnixè exorarent. Quibus recedentibus, dominus Papa Trecas venit, diu
submonitum universale Concilium honorificè celebravit, et cum amore
Francorum, quia multum servierant, et timore et odio Theutonicorum,
ad Sancti Petri sedem prosperè remeavit (*c*).

(*a*) Bruno in Gallia, ut Sugerius innuit, educatus, atque anno 1101 vergente, Trevirensis Archiepiscopus ab Imperatore Henrico IV renunciatus, morum elegantia huic Principi, ejusque filio ac successori æque acceptus fuit.

(*b*) Clerum hîc pro universa Ecclesia, more sui temporis, usurpat orator, ludens in vocis æquivocatione : quam si paulò acutiores diluissent Imperatoris Legati, tota Placentini Episcopi ratiocinatio in fumos abiisset.

(*c*) Gallicanum iter quod supra describere cœpimus, e Cella Charitatis egressus Paschalis sic prosecutus est. Nonis Aprilis eum in majori Monasterio prope Turonos adhuc agentem exhibent litteræ eo loci ab ipso datæ pro Blesensi S. Launomari Cœnobio. *Mab. Ibid.* Ex urbe Turonica Vindocinum processit, ubi, teste Goffrido loci Abbate, dies XI. substitit, *Goffr. Vindoc. L.* 2. *Ep.* 18. quibus exactis ad S. Dionysii Monasterium profectus est; ibique ad finem usque Aprilis, ac fortè paulò diutiùs commoratus est. Nam datis illic pridie Cal. Maii litteris, bona Monasterii S. Martini a campis confirmavit. *Hist. S. Mart. à Camp. pag.* 154. Hospitabatur verò Latiniaci v. Non. Maii, quo die Crispeiacensis Asceterii possessiones, dato ibidem diplomate, asseruit. *Mab. Ibid. pag.* 501. Inde Catalaunum provectus, infecto cujus causa in hanc urbem advenerat negotio, Trecas, ad Concilium quod ibi indicaverat, se contulit. Datas in hac urbe a Pontifice, IX. Cal. Junii, pro Elnonensi Monasterio Litteras laudat Mabillonius, nec ante penultimam Maii diem inde recessisse Paschalem arbitratur. *Ibid.* Verùm hac in parte fallitur vir doctissimus. Extat enim Paschalis diploma *datum apud Luperciacum* (Leurcy-le-Bourg en Nivernois), *per manum Johannis S. Rom. Eccl. Card. ac Bibl.* II. *Kal. Junii, Ind.* XV. *Inc. Dom. an.* MCVII. *nov. Gall. Chr. T. IV. Instr. col.* 85, 86. Silviniaci V et IV. Idus Junii versatum fuisse Pontificem rectiùs idem asserit Mab. *Ib.* Apud Celsinianas erat Paschalis in Vigilia

A Imperator verò secundo ferè recessionis ejus anno, collecto mirabili triginta millium (*a*) militum hoste, nullas nisi sanguine fuso gaudet habere vias. Romam tendit, inire callens pacem simulat, querelam investiturarum deponit: multa et hæc et alia bona pollicetur, et ut urbem ingrediatur, quia aliter non poterat, blanditur, nec fallere summum Pontificem et totam Ecclesiam, imò ipsum Regem Regum veretur. Unde quia audiebant tantam et tam perniciosam Ecclesiæ Dei sopitam quæstionem, æquo aut plus æquo Romani Quirites (*b*) tripudiant, Clerus supremè exultat, et quomodo eum honorificentiùs et elegantissimè recipiant exhilarati decertant. Cùmque domi- An. 1111.
nus Papa, Episcoporum et Cardinalium togata, cum opertis (*c*) albis operturis equis, constipatus turma, subsequente populo Romano, occurrere acceleraret; præmissis, qui tactis sacrosanctis Evangeliis ab eodem Imperatore
B juramentum pacis, investiturarum depositionem susciperent, in eo qui dicitur Mons-gaudii loco, ubi primùm adventantibus limina Apostolorum beatorum visa occurrunt, idipsum iteratur. In porticu verò, mirabili et universali Romanorum spectaculo, manu propria Imperatoris et Optimatum triplicatur juramentum, exinde infinitè nobilius, quàm si Africana victoria potito arcus triumphalis arrideret, cum hymnis et laudum multiplici triumpho, domini Papæ manu sacratissima diademate coronatur more Augustorum, ad sacratissimum Apostolorum altare, præcinentium Clericorum odis, et Alemannorum cantantium terribili clamore cœlos penetrante, celeberrima et solemni devotione deducitur. Cùm igitur dominus Papa Missas gratiarum agens, corpus et sanguinem Jesu Christi confecisset; partitam Eucharistiam, in amoris impartibilis confœderatione et pacti conservatione, (*d*) obsidem mira-
C bilem Ecclesiæ devovens, suscipiendo Imperator communicavit. Necdum dominus Papa post Missam Episcopalia deposuerat indumenta (*e*), cùm inopinata nequitia, ficta litis occasione, furor Theutonicus frendens debacchatur: exertis gladiis velut pleni mania (*f*) discurrentes, Romanos tali in loco jure inermes aggrediuntur, clamant jurejurando ut Clerus Romanus, omnes tam Episcopi quàm Cardinales capiantur aut trucidentur: et quod (*g*) ulla non potest attingere insania, in dominum Papam manus impias injicere non verentur. Luctu inexplicabili et dolore præcordiali, tam Nobilitas Romana quàm ipse populus luget: fauctionem licèt serò animadvertunt, alii ad arma currunt, alii sicut stupidi fugiunt; nec inopinato hostium bello, nisi cùm trabes de porticu deponentes, eorum ruinam suam fecere (*h*) defensionem, evadere potuerunt. Præfatus autem Imperator pessimæ conscien-
D tiæ et facinoriosi (*i*) facti perterritus cruciatu, urbem quantociùs exivit, prædam a Christiano Christianis inauditam, dominum videlicet Papam, et cunctos quos potuit Cardinales et Episcopos adducens, civitate Castellana, loco et natura et arte munitissimo, se recepit; Cardinales ipsos turpiter exuens, inhonestè tractavit: et quod dictu nefas est, ipsum etiam dominum Papam, tam pluviali quàm mytra, cum quæcumque deferret (*k*) insignia * Apostola- * *Leg.* insi-
tûs, non veritus in Christum Domini mittere manum, superbè spoliavit; multas- gnibus.
que inferens (*l*) injurias, nec eum nec suos, multo dedecore affligens, dimisit, donec ad præfati pacti solutionem, et exinde facti Privilegii redditionem coegit. Aliud etiam de manu domini Papæ, ut deinceps investiret, surreptitium Privilegium extorsit, quod idem dominus Papa in magno Concilio trecentorum et eò ampliùs Episcoporum, judicio Ecclesiæ, nobis audientibus, conquassavit,
E et perenni anathemate (*m*) in irritum reduxit. Verùm si quærit quis, quare domi- An. 1112.
nus [Papa] ita tepidè fecerit, noverit quia Ecclesia, percusso Pastore et col- *Pag.* 291.

Apostolorum Petri et Pauli, apud Valentiam verò mense Julio. *Ibid.* Denique Aquæbellæ (*Aiguebelle*) in Sabaudia pridie Nonas Augusti diversabatur, unde Parmam III. Nonas Novembris pervenerat. *Ibid.*

(*a*) *Millium.* Ita Codd. omnes. In Ed. *millia.*

(*b*) Cod. Reg. 6265. *Equites.*

(*c*) *Opertis.* Sic Cod. omnes. In Editis, *apertis.*

(*d*) *Obsidem.* Ita Codd omnes. In Editis, *ob fidem.*

(*e*) *Indumenta.* Ita Codd. omnes. In Ed. *vestimenta.*

(*f*) *Mania.* Sic Codd. omnes. In Editis, *insania.*

(*g*) *Quod ultrà nulla potest* in trib. Codd.

(*h*) Codd. Reg. 5925. San-Dionys. et San-Germ. *fecerint.* Reg. 6265. *fecerunt.* In Editis, *facere.*

(*i*) *Facinorosi.* Sic Codd. Reg. San-Dionys. Cod. S. Germ. *factinorosi*, sed mendosè. In Edit. *facinoris.*

(*k*) *Deferret* in 4 Codd. In Ed. *defert.*

(*l*) *Inferens*, ex quatuor Codd. Deest in Editis.

(*m*) *In irritum*, ex Codd. Reg. et S. Germani. In Ed. deest *in.*

* Leg. quoniam.

lateralibus, languebat: et penè eam tyrannus ancillans, quia non erat qui resisteret, tanquam propriam occupabat. Cui (a) certum facto dedit experimentum, quòd * cùm Fratres Ecclesiæ columnas, ad tuitionem et Ecclesiæ reparationem, quomodocumque solvi fecisset, pacemque Ecclesiæ qualemcumque reformasset, ad heremum solitudinis confugit; moramque ibidem perpetuam fecisset, si universalis Ecclesiæ et Romanorum violentia coactum non reduxisset. Verùm Dominus Jesus Christus, redemptor et defensor Ecclesiæ suæ, nec eam diutiùs conculcari, nec Imperatorem impunè ferre sustinuit. Qui etenim nec tenti nec fide obligati fuerant, causam Ecclesiæ fluctuantis suscipientes, domini designati Ludovici suffragio et consilio, in Gallicana celebri Concilio (b) collecta Ecclesia, Imperatorem tyrannum anathemate innodantes, mucrone beati Petri perfoderunt. Deinde regno Theutonico applicantes Optimates, et partem regni maximam adversùs eum commoverunt, fautores ejus et Bucardum Rufum Monasteriensem Episcopum deposuerunt, nec ab infestatione aut hæredatione usque in condignam pessimæ vitæ et tyrannici principatûs defavillationem, supersederunt (c). Cujus malo merito transplantatum est, Deo ulciscente, Imperium; cùm eo exterminato, Dux Saxoniæ Lotharius successit, vir bellicosus, Reipublicæ defensor invictus. Qui cùm recalcitrantem Italiam, Campaniam, Apuliam, usque ad mare Adriaticum, præsente Siculo Rege (d) Rogerio, eò quòd se Regem creasset, depopulando, domino Innocentio Papæ (e) Comitatus perdomuisset; cum nobilissimo triumpho repatrians, victor sepulturæ succubuit. Hæc et alia hujuscemodi eorum Scriptores depingant: nos quia proposuimus, gestis Francorum stilum replicemus.

X. Præfatus itaque Comes Wido de Rupe-forti, quoniam (f) æmulorum machinatione matrimonium, quod contrahebatur inter dominum designatum et filiam suam, consanguinitate impetitum, divortio solutum (g) in præsentia domini Papæ fuerat; rancore animi concepto, scintillam tenuem commotos pavit in ignes. Nec minùs dominus designatus in eum zelabatur, cùm subitò Garlandenses se intermiscentes, amicitiam solvunt, fœdus defœderant, inimicitias exaggerant. Nactus itaque occasionem bellandi designatus dominus, eò quòd Hugo de Pompona, miles strenuus, Castellanus de Gornaco castro super fluvium Matronæ sito, mercatorum in regia strata equos ex insperato (h) rapuit, et Gornacum adduxit: ejus contumelia præsumptionis penè extra se positus Ludovicus, exercitum colligit (i), castrum subita obsidione, ut victuali carerent opulentia, velocissimè cingit. Hæret castello insula grata amœnitate pabulorum, equis et pecoribus opima: quæ se aliquantisper latam, sed plus longam producens, maximam oppidanis confert utilitatem, cùm et (k) spatiantibus decurrentium aquarum clarificam exhilarationem, et modò florentium, modò virentium graminum obtutibus et formis exhilaratam offerat clarificationem, amnis (l) etiam circumclusione existentibus securitatem. Hanc igitur dominus Ludovicus, classem præparans, aggredi maturat, quosdam militum et multos peditum, ut expeditiùs ineant, et si cadere contingat, citiùs resiliant, denudat; alios verò natando, alios licet periculosè aquarum profundo utcumque equitando, ipsemet flumen ingrediens, audaciter insulam occupare imperat. Oppidani fortiter resistunt, et ripa ardua altiores, fluctibus et classe inferiores, saxis, lanceis, sed et sudibus durè repellunt. Verùm repulsi, animi motu animositate resumpta, repellentes repellere insistunt, balistarios et sagittarios jacere compellunt; manualiter, prout attingere possunt, confligunt, loricati et galeati de classe, piratarum more, audacissimè committunt, repellentes repellunt: et ut consuevit virtus dedecoris impatiens, occupatam armis insulam recipiunt, eosque se in castro coercitos recipere compellunt.

(a) Cod. Reg. 5925. *etenim*.
(b) In Viennensi nempe Concilio, die 16 Septembris anni 1112 celebrato.
(c) *Supersederunt* in duob. Reg. et S. Germ. In Editis *desuper sederunt*.
(d) *Rege*. Sic in Ed. In quatuor Codd. *Comite*.
(e) *Papæ*. Ita Codd. omnes. In Ed. *Papa*.
(f) *Quoniam*. Ita Codd. omnes per abbrev. Malè in Ed. *quem*.
(g) Nempe in Concilio Trecensi.
(h) Codd. S. Germ. *equos insperatos* mendosè.
(i) Hanc expeditionem perperam retrahit Daniel in annum 1100, cùm sit Trecensi Concilio, circa festum Ascensionis anni 1107 celebrato, posterior.
(k) *Et*. Codd. Reg. 6265. et San-Dion. Cod. S. Germ. *et cum spatiantibus*. In Editis. *cum se*.
(l) In tribus Codd. *annis*. f. pro *amnis*.

A Quos cùm aliquantisper arcto obsessos ad deditionem cogere non valeret; impatiens morarum, quadam die animositate rapitur, exercitum cogit, castrum munitissimum vallo arcto et rigido, superiùs glande (*a*), inferiùs torrentis profunditate penè inexpugnabili, aggreditur : per torrentem usque ad balteum fossatum conscendens, ad glandem contendit, pugnare pugnando imperat, gravissimè, sed amarissimè cum hoste decertat. Viri econtra defensores, audaciam vitæ præferentes, ociùs defensioni insistunt, nec etiam domino parcunt, arma movent, hostem rejiciunt, superiorem imo torrentis inferiorem præcipitando restituunt. Sic ea vice (*b*) illi gloriam, isti repulsam, licet inviti, sustinuerunt. Parantur deinceps castri eversioni bellica *Pag.* 292. instrumenta; erigitur, tristegas tres pugnantibus porrigens, supereminens machina, quæ castro superlativa, (*c*) propugnatorii primi sagittariis et balistariis
B ire aut per castellum apparere prohiberet. Unde, quia incessanter die ac nocte his coarctati, defensionibus suis assistere non valebant, terratis caveis defendentes seipsos providè defensabant, suorumque ictibus sagittariorum insidiantes, primi propugnaculi superiores mortis periculo anticipabant. Hærebat machinæ eminenti pons ligneus, qui se excelsiùs porrigens, cùm paulisper demitteretur super glandem, facilem descendentibus pararet ingressum. Quod contra viri super his callentes lignea podia ex opposito separatim præferebant, ut et pons et qui per pontem ingrederentur, utrique (*d*) corruentes in subterraneas foveas acutis sudibus armatas, ne animadverterentur fictè paleis opertas, vitæ periculum et mortis mulctam sustinerent.

Interea præfatus Guido, ut callens vir et strenuus, parentes et amicos exagitat, dominos supplicando sollicitat, obsessis suffragia accelerat. Agens igitur
C cum Comite Palatino Theobaldo, elegantissimæ juventutis et militaris disciplinæ industria exercitato viro, quatenùs die certa (deficiebant enim obsessis victualia) præsidia ferret, castrum exobsessum manu forti deliberaret; ipse interim rapinis, incendio, ut obsidionem removeret, insudabat. Designata igitur die, qua prædictus Comes Theobaldus et præsidia ferret et obsidionem manu militari removeret, dominus designatus, non eminùs sed cominùs, quem potuit collegit exercitum : et regiæ memor excellentiæ, mactæ virtutis, relictis tentoriis et eorum defensoribus, lætabundus occurrit; et præmisso qui eos venire, aut eos velle dimicare renunciet, ipse Barones asciscit, acies ordinat militarem et pedestrem, sagittarios et lancearios suo loco sequestrat. Ut ergo se conspicantur, classica intonant, equitum et equorum animositas incitatur, citissimè committitur. Verùm Franci, Marte conti-
D nuo exercitati, Brienses longa pace solutos aggressi, cædunt, lanceis et gladiis præcipitant, victoriæ insistunt; nec eos impugnare viriliter, tam militari quam pedestri manu, desistunt, donec terga vertentes, fugæ præsidium arripuerunt (*e*). Ipse verò Comes malens primus quàm extremus in fuga, ne caperetur, reperiri, relicto exercitu repatriare contendit. Qua congressione quidam interfecti, multi vulnerati, plurimi (*f*) capti, famosam ubique terrarum celeberrimam fecere victoriam. Potitus itaque tanta et tam opportuna dominus Ludovicus victoria, tentoria repetit, oppidanos vana spe frustratos ejicit, castellum sibi retinens Garlandensibus committit.

XI. Sicut ergo nobiles ignobiles, gloriosos inglorios (*g*) reddens, pigritia desidiam comitata imo deprimit : sic nobiles nobiliores, gloriosos gloriosiores, virtus animi, corporis exercitio agitata, superis attollit, et qui-
E bus oblectata strenuitas perfruatur, præclara facinora undecumque terrarum viris offerendo reponit. Assistunt equidem qui magnificis (*h*) exorent suppliciis (*i*), multo etiam et sumptuoso servitio, ad partes Bituricensium dominum Ludovicum transmeare, ea in parte qua confinia Lemovicensium conterminant, ad castrum videlicet Sanctæ Severæ nobilissimum, et hæreditaria militiæ possessione famosum, pedite multo populosum, dominumque illius virum nobilem Hunbaldum *, aut ad exequendum justitiam cogere, aut ** Al. Hunbaudum.*

(*a*) *Glandis*, pars castri superior.
(*b*) *Ea vice*. In quat. Codd. In Edit. *via*.
(*c*) *Superlativa* sic legendum ex 3. Codd.
(*d*) Cod. S. Germ. *utrimque*.
(*e*) Cod. S. Germ. *arripuerint*.
(*f*) In omnibus Codd. *plures*.
(*g*) Cod. S. Germ. *ingloriosos*.
(*h*) *Exorent*. Sic Cod. San-Germ. In reliquis Codd. *exorrent*. Ed. *exhorrent*.
(*i*) Id est, *supplicationibus*, quo sensu vocem *supplicium* usurpant Varro, Sallustius, Tacitus aliique optimi Latinitatis auctores.

jure pro injuria castrum lege Salica amittere. Rogatus verò, non cum hoste, A
sed domesticorum militari manu fines illos ingressus, cùm ad castrum festinaret ; præfatus Castellanus multa militia comitatus (erat enim generosi (*a*) sanguinis, benè liberalis et providus) ei occurrit; rivumque quemdam repagulis et palis præponens (nulla enim alia succedebat via) exercitui Francorum resistit. Cùmque ibidem mediante rivo utrique hærerent, dominus Ludovicus unum eorum audaciùs cæteris indignatus repagula exisse, equum calcaribus urget : et ut erat vir præ cæteris cordatus, insiliens in eum, lancea percussum, nec eum solùm, sed per (*b*) eum, alium uno ictu prosternit, et quod Regem dedeceret, in eodem rivo copiosum usque ad galeam balneum componit; successusque suos urgere non differens, quo ille arcto exierat, iste intravit, et pugili congressione hostes abigere non desistit. Quod
Franci videntes, mirabiliter animati, repagula rumpunt, rivum transiliunt : B
hostesque multa cæde persequentes, ad castrum usque coactos repellunt. Fama volat, oppidanos totamque viciniam percellit, quòd dominus Ludovicus et sui, ut fortissimi milites, donec funditùs subverterit castrum, et nobiliores castri aut patibulo affigat aut oculos eruat, recedere dedignetur. Ea
Pag. 293. propter consultè agitur, ut et dominus castri se dedere regiæ majestati non differat, castrumque et terram ejus ditioni subjiciat. Rediens itaque dominus Ludovicus, prædam dominum castri fecit, et subito triumpho, eo Stampis relicto, Parisius felici successu remeavit.

XII. Deinceps in diem proficiente filio, pater ejus Rex Philippus in diem deficiebat. Neque enim post superductam Andegavensem Comitissam quidquam regia majestate dignum agebat, sed raptæ conjugis raptus concu-
piscentia, voluptati suæ satisfacere operam dabat. Unde nec Reipublicæ C
providebat, nec proceri et elegantis corporis sanitati plus æquo remissus parcebat. Hoc unum supererat, quòd timore et amore successoris filii, regni status vigebat. Cùmque ferè sexagenarius esset, Regem exuens apud Milidunum castrum super fluvium Sequanæ, præsente domino Ludovico, extremum clausit diem. Cujus nobilibus exequiis interfuerunt viri venerabiles,
* *Al.* Galo. Walo * Parisiensis Episcopus, Silvanectensis, Aurelianensis, et bonæ memo-
An. 1108. riæ Adam beati Dionysii Abbas, et viri religiosi quamplures. Qui nobile regiæ majestatis cadaver ad Ecclesiam beatæ Mariæ perferentes, celebres ei exequias pernoctaverunt. Sequente verò mane lecticam palliis, seu quocumque funebri ornatu, decenter ornatam, cervicibus majorum suorum servorum (*c*) imposuit filius; et filiali affectu, quemadmodum decebat, modò
pedes, modò eques, cum quos habebat Baronibus lecticam flendo adjutare D
studebat. Hic etiam mirabilem ostendens animi generositatem, cùm toto tempore vitæ suæ nec pro matris repudio, nec etiam pro superducta Andegavensi (*d*), ipsum in aliquo offendere, aut regni ejus dominationem defraudando in aliquo, sicut alii consueverunt juvenes, curaverit perturbare. Cùm autem ad nobile Monasterium beati Benedicti super Ligerim fluvium multo comitatu deportassent, quoniam ibidem se devoverat (dicebant siquidem qui ab eo audierant, quòd a sepultura patrum suorum Regum, quæ in Ecclesia beati Dionysii quasi jure naturali habetur, se absentari desideraverat, eò quòd minus benè erga Ecclesiam se habuerat, et quia inter tot nobiles Reges non magni duceretur ejus sepultura) (*e*) in eodem Monasterio ante altare positum, prout decentiùs potuerunt, hymnis et prece animam
Domino commendantes, corpus (*f*) solemnibus saxis exceperunt. E

(*a*) Cod. Reg. 6265. *genere.*

(*b*) *Per eum.* Ita Codd. omnes. In Edit. *præter.*

(*c*) *Servorum.* Sic in 4. Codd. laudatis. Deest in Editis.

(*d*) Cod. Reg. 6265. addit *Comitissa.*

(*e*) Paulò diversam prælatæ ad sui corporis sepulturam Ecclesiæ Floriacensis rationem Philippus, si credimus Orderico Vitali (*Lib. II. pag.* 835) Proceribus amicisque reddebat. *Francorum Regum*, inquiebat, hoc teste Chronographo, *sepulturam apud S. Dionysium esse scio : sed quia me nimium esse peccatorem sentio, secùs tanti martyris corpus sepeliri non audeo. Admodum vereor ne peccatis meis exigentibus tradar diabolo, et mihi contingat sicut Scriptura refert olim contigisse Martello Karolo. S. Benedictum diligo, pium patrem Monachorum suppliciter exposco, et in Ecclesia ejus super Ligerim tumulari desidero. Ipse enim clemens est et benignus, omnesque suscipit peccatores propitiùs, qui emendatiorem vitam appetunt, et secundùm disciplinam Regulæ ipsius Deo conciliari satagunt.* Hæc porrò ultima perioche observatu digna, quippe quæ alludere videatur ad consilium Regulam Benedictinam profitendi, quod olim Philippo suggesserat S. Hugo Cluniacensis Abbas, uti discimus ex quadam ipsius Hugonis ad hunc Regem epistola, quam suo loco edi curabimus.

(*f*) Al. *Corpus honorificè sepelierunt.*

XIII.

A XIII. Præfatus autem Ludovicus, quoniam in adolescentia Ecclesiæ amicitiam liberali defensione promeruerat, pauperum et orphanorum causam sustentaverat, tyrannos potenti virtute perdomuerat, Deo annuente ad regni fastigia, sicut bonorum voto asciscitur, sic malorum et impiorum votiva machinatione, si fieri posset, excluderetur. Consultè (*a*) ergo agitur, et potissimum dictante venerabili et sapientissimo viro Ivone Carnotensi Episcopo, ut ad refellendam impiorum machinationem citissimè Aurelianis conveniant, ejusque exaltationi operam dare maturè festinent. Senonensis igitur Archiepiscopus Daimbertus invitatus cum comprovincialibus (*b*), videlicet Galone Parisiensi Episcopo, Manasse Meldensi, Johanne Aurelianensi, Ivone Carnotensi, Hugone Nivernensi, Humbaldo * Autissiodorensi, accessit. Qui in die Inventionis sancti protomartyris Stephani, sacratissimæ unctionis liquore delibutum, Missas gratiarum (* *Al.* Humbaudo.)
B agens, abjectoque secularis militiæ gladio, Ecclesiastico ad vindictam malefactorum accingens, diademate regni gratanter coronavit, necnon et sceptrum et virgam (*c*), et per hæc Ecclesiarum et pauperum defensionem, et quæcumque regni insignia, approbante Clero et populo, devotissimè contradidit. Necdum post celebrationem divinorum festivas deposuerat exuvias, cùm subitò mali nuncii bajulatores a Remensi Ecclesia assistunt, Litteras contradictorias deferentes, et auctoritate Apostolica, si tempestivè venissent, ne regia fieret unctio interminantes. Dicebant siquidem primæ Regis coronæ primitias ad jus Ecclesiæ Remensis spectare, et a primo Francorum Rege, quem baptisavit beatus Remigius, Clodoveo, hanc prærogativam illibatam et inconvulsam obtinere : si quis eam temerario ausu violare temptaverit, anathemati perpetuo subjacere. Ea siquidem occasione, Archiepiscopo suo, venerabili et emerito viro Viridi Rodulfo, qui
C domini Regis, eò quòd absque ejus assensu electus et inthronizatus fuerat Sede Remensi, gravissimas et periculosas incurrerat inimicitias, pacem impetrare, aut Regem non coronari sperabant. Qui, quia intempestivè venerunt, ibi muti, ad propria loquaces redierunt : aut si quid dixerunt (*d*), nihil tamen utile retulerunt (*e*).

XIV. Ludovicus igitur Dei gratiâ Rex Francorum, quoniam in adolescentia idipsum consueverat, dissuescere non potuit, videlicet Ecclesias tueri, pauperes et egenos protegere, paci et regni defensioni insistere. Præfatus itaque Guido Rubeus, filiusque ejus Hugo Creciacensis, juvenis idoneus, armis strenuus, tam rapinis quàm incendiis aptus, totiusque regni turbator celerrimus, rancore animi cumulato pro amissi castri Gornaci erubescentia, a regiæ excellentiæ derogatione non cessabant. Eapropter nec etiam fratri Comiti Corboilensi Odoni, (*Pag.* 294.) (An. 1108.)
D quia ei nullam contra Regem tulerat opem, parcere elegit ; sed ejus insidians simplicitati, cùm quadam die venatum iri penès se securè decrevisset, quid rei, quid spei corrupta invidiâ consanguinitas pariat, insipiens animadvertit. Raptus equidem ab eodem fratre Hugone in castro, qui dicitur Firmitas-Balduini, compedibus et catenis impeditur : nec si facultas suppeteret, nisi cùm Regem impeteret bello, expediretur. Qua inusitata insania, oppidani Curboilenses multi (oppugnabat enim castellum veterana militum multorum nobilitas), ad regiæ majestatis publicum confugiunt asylum : genibus ejus provoluti, lachrymabili singultu captum Comitem et captionis causam denunciant, et ut eum potenter eripiat multiplici prece sollicitant. Spe autem ereptionis eo spondente suscepta, iram mitigant, dolorem alleviant, et qua arte, quibus valeant viribus, dominum recuperare decertant. Unde actum est, ut quidam de Firmi-
E tate-Balduini (*f*), quæ nec hæreditario jure, sed occasione cujusdam matrimonii

(*a*) Al. *Consulti ergo Proceres.*

(*b*) In 2. Codd. Reg. et S. Germ. *provincialibus.*

(*c*) Virgam a Sceptro distinguendam esse demonstrant nummi tertiæ stirpis Regum nostrorum, utrumque præferentes. At eam cum manu Regia quam vocant, perperam confundunt nonnulli recentiores. Hæc enim quæ simplici virgæ successit, in nummis Ludovici X. primùm apparet.

(*d*) Cod. R. 5925. *quidquid tamen dixerunt.* Codd. S. Germ. S. Dion. ac Reg. 6265. *dixerint.*

(*e*) Anno Dom. 1106. Manasse Remorum Archiepiscopo vita functo, duas in partes scissi fuerant quibus in eligendo ipsius successore suffragii jus competebat, electo ab aliis Rodulfo, cognomento *Viridi*, Ecclesiæ Remensis Præposito ac Thesaurario, ab aliis, Regis voto faventibus, Gervasio Regitestensis Comitis filio, ejusdem Ecclesiæ Archidiacono Cùm verò prior a Paschali Papa confirmatus, non expectato Regis consensu, sedem occupasset ; ab ipso ceu rebelli ac obrepto, inungi coronarique renuit Ludovicus. Atque hæc fortè præcipua causa fuit, cur Aurelianis a Senonensi Archiepiscopo tam præproperè fuerit consecratus. Rodulfus autem postea Regis in gratiam rediit, atque in sede ab ipso constabilitus fuit.

(*f*) Quænam fit illius Firmitatis-Balduini Se-

de Comitissa Adelaide (*a*), quam retento castro spretam repudiavit, ad eum A spectabat, cum quibusdam Curboilensium * conferentes, jurejurando in castro, cautè tamen, eos recipere firmaverunt. Quorum persuasione cùm Rex, pauca curialium manu, ne publicaretur, accelerasset; serò cùm adhuc (*b*) circa ignes confabularentur, qui præmissi fuerant, videlicet Ansellus de Garlanda Dapifer (*c*), tanquam miles strenuus, portâ qua determinatum erat, penè cum quadraginta armatis receptus, viribus eam occupare contendit. Verùm oppidani fremitum equorum, equitum murmur inopinatum admirantes, econtra prosiliunt; et quia via ostiis oppositis arctabatur, et ingressus ad nutum aut ire aut redire prohibebat, indigenæ pro foribus audaciores expeditiùs eos cædebant. Qui et noctis tenebrarum (*d*) opacitate, et loci coarctati infortunio, cùm sustinere diutiùs non valentes portam repetissent; Ansellus, ut erat animosus, retrocedens et cæsus, quia portam hoste anticipatus non potuit, interceptus, B turrim castri ejusdem, non ut dominus, sed ut (*e*) captivus, cum Comite Corboilensi occupavit. Et pari dolore, dispari timore, cùm alius mortem, alius exhæredationem tantùm timeret (*f*), versus ille eis aptari poterat :

* Al. Corboilensium.

Lucan. Pharsal.

. . . *Solatia fati*
Carthago Mariusque tulit.

Quod cùm clamore refugorum accelerantis Regis auribus insonuisset, deviando densæ noctis molestia se demoratum dedignans, celerrimo insiliit equo; et innitens irrumpendo portam præsidia suis audacter deferre, porta serata, telorum et lancearum, et saxorum grandine cessit repulsus. Quo consternati dolore, fratres et consanguinei capti Dapiferi, pedibus Regis provoluti, « Miserere, » inquiunt, gloriose Rex, strenuè agens; quoniam si nefandus ille Hugo Cre» ciacensis, homo perditissimus, humani sanguinis sitibundus, vel huc veniens C » vel illuc abducens fratrem nostrum, tangere quoquo modo potuerit, jugulo » ejus citissimè insistet (*g*), nec quæ eum pœna maneat, si ferocior ferocissi» mo, subita morte eum interficiat, curabit ». Hoc ergo timore Rex citissimè castrum cingit, portarum vias obtrudit, municipiis quatuor aut quinque castrum concludit, et ad captorum et castelli receptionem et regni et personæ operam impendit. Præfatus autem Hugo, quorum captione primò exhilaratus, horum ereptione (*h*) vel castri amissione valde perterritus, anxiatur, laborat; et quomodo castrum ingredi posset, modò eques, modò pedes, multiformi joculatoris et meretricis mentito simulachro, machinatur. Unde cùm quadam die id circa tota ejus intentio (*i*) versaretur, de castris animadversus, insilientium peremptorios impetus sustinere non valens, fugam apponit saluti: cùm subitò inter alios et ante alios, animi et equi velocitate, Guillelmus * frater D capti Dapiferi, miles facetus et armis strenuus, eum gravissimè insectans, impedire conatur. Quem cùm ipse Hugo ipsa sui velocitate singularem conspiceret, vibrato fraxino, sæpe in eum intendebat : sed quia, timore consequentium, moram facere non audebat, reciprocam fugam capiebat. Hoc mirè et egregiè callens, quòd si cum eo (*k*) solo solus mora aliqua inire posset, animi audaciam aut duelli trophæo (*l*) aut mortis periculo mirabili fama declararet. Crebrò etiam contigit, ut villas (*m*) in via sitas, et occurrentium hostium indeclinabiles impetus nullo modo evadere valeret, nisi cùm simulata fraude seipsum Garlandensem Guillelmum fallendo, Guillelmum autem Hugonem se sequentem conclamaret, et ex parte Regis, ut eum tamquam hostem impedirent, invitaret. His et aliis hujusmodi, tam linguæ cautela quàm animi strenuitate, fuga lapsus, multos unus derisit. Rex autem nec hac nec alia occasione ab E incœpto obsidionis desistens, castellum coarctat, oppidanos terebrat, nec eos

* Al. Guillermus.

Pag. 295.

des prorsus latere se fatetur Joan. de la Barre Corboilensis Historiæ Scriptor. Illam eandem esse cum Firmitate Adhelaidis (*la Ferté-Alais*) satis probabiliter Valesius existimat.

(*a*) Adelaidem viduam uxorem Burchardi Corboilensis, cui pepererat Odonem, matrimonio sibi conjunxerat Guido Rubeus de Rupe-forti, hujusce nominis primus, ex qua Guidonem II susceperat, Odonis proinde fratrem uterinum.

(*b*) *Adhuc* sic corrigend. ex quatuor Codd. In Edit. *ad hanc*.

(*c*) Tres fuere Garlandenses fratres Guillelmi de Garlanda filii, Ansellus, Guillelmus et Stephanus, alter post alterum, Dapiferatûs axiomate insigniti.

(*d*) *Tenebrarum*. Sic in quat. Codd. In Edit. *tenebrati*.

(*e*) *Ut* deest in Codd. omnibus.

(*f*) In quat. Codd. *formidaret*.

(*g*) *Insistet*. Sic Codd. omnes. In Ed. *insistat*.

(*h*) Cod. S. Germ. *erectione*.

(*i*) *Intentio*. Sic Codd. omnes. In Ed. mendosè *inventio*.

(*k*) *Eo*. Sic Codd. omnes. Deest in Ed.

(*l*) *Trophæo*. Cod. Reg. 6265. *triumpho*.

(*m*) Codd. Reg. *vias*.

A impugnare desistit, donec expugnatis clam militibus, quorundam tamen oppidanorum machinatione, potenti virtute ad deditionem coegit. Quo tumultu milites ad arcem fugientes, vitæ, non captioni consuluerunt. Nam ibidem inclusi, nec se plenè protegere, nec arcem exire quoquo modo valuerunt; donec quidam cæsi, plures sauciati, regiæ majestatis arbitrio succumbentes, tam se quàm arcem, non inconsulto domino suo, exposuerunt. Sic uno facto pius et sceleratus eodem, Dapiferum sibi, fratribus fratrem, Corboilensibus Comitem, tam prudenter quàm clementer restituit. De castello militum quosdam, eorum bona depopulans, exhæredavit, quosdam diuturni carceris maceratione, ut terreret consimiles, affligens, durissimè puniri instituit. Talique victoria coronæ primitias, contra æmulorum opinionem, egregiè, Deo donante, nobilitavit.

B XV. Ea tempestate, ad partes Normannorum contigit devenisse Regem Anglorum Henricum, virum fortissimum, pace et bello clarum. Cujus admirabilem et penè per universum Orbem declaratam excellentiam, ille etiam agrestis vates, Anglorum sempiterni eventûs mirabilis spectator et relator Merlinus (*a*), tam eleganter quàm veraciter summo præconio commendat, ac in ejus laude voce prophetica erumpens ex abrupto, ut vatum mos inolevit, « Succedet, inquit, leo justitiæ, ad cujus rugitum Gallicanæ turres et insulani dracones tremebunt. In diebus ejus aurum ex lilio et urtica extorquebitur, et argentum ex ungulis mugientium manabit. Calamistrati varia vellera vestibunt, quia exterior habitus interiora signabit, pedes latrantium truncabuntur, pacem habebunt feræ, humanitas supplicium dolebit, findetur forma commercii, dimidium rotundum erit, peribit milvorum rapacitas, et dentes luporum he-
C betabuntur. Catuli leonis in æquoreos pisces transformabuntur, et aquila ejus super montes Aravium nidificabit ». Quæ rota (*b*) tanti et tam decrepiti vaticinii, usque adeò et personæ strenuitati et regni administrationi adaptatur, ut nec unum iota, nec unum verbum ab ejus convenientia dissentire valeat: cùm ex hoc etiam quod in fine de catulis ejus dicitur, manifestè appareat filios ejus et filiam naufragatos, et a maritimis piscibus devoratos, et convertibiliter physicè transformatos, illius vaticinium pro certo verificasse. Præfatus itaque Rex Henricus Guillelmo fratri feliciter succedens, cùm consilio peritorum et proborum virorum regno Angliæ, lege (*c*) antiquorum Regum, gratanter disposuisset, ipsasque regni antiquas consuetudines ad captandam eorum benivolentiam jurejurando firmasset (*d*), applicuit ad portum Ducatûs Normannici; fretusque domini Regis Francorum auxilio, terram componit, leges reco-
D lit, pacem coactis imponit, nihil minus quàm eruitionem oculorum et celsitudinem furcarum, si rapiant, promittens. His igitur et hujusmodi promissionibus, et crebris promissionum redditionibus percussis, quia pollicitis dives quilibet esse potest, silet terra in conspectu ejus, pacem servant inviti, feroci Danorum propagatione pacis expertes Normanni, et in hoc ipso vatis agrestis oracula verificantes. Perit enim milvorum rapacitas, et dentes luporum hebetantur (*e*), cùm nec nobiles nec ignobiles deprædari aut rapere quacumque audacia præsumunt. Quod autem dicit, ad rugitum leonis justitiæ Gallicanæ turres et insulani dracones tremebunt: huc accedit, quòd ferè omnes turres et quæcumque fortissima castra Normanniæ, quæ pars est Galliæ, aut eversum iri fecit, aut suos intrudens et de proprio ærario procurans, aut si dirutæ essent, propriæ voluntati subjugavit. Insulani dracones tremuerunt, cùm quicumque
E Angliæ Proceres, nec etiam mutire tota ejus administratione præsumpserunt. In diebus ejus aurum ex lilio, quod est ex religiosis boni odoris, et ex urtica, quod est ex sæcularibus pungentibus, ab eo extorquebatur: hoc intendens, ut sicut omnibus proficiebat, ab omnibus ei serviretur. Tutius est enim unum, ut omnes defendat, ab omnibus habere, quàm non habendo, per unum omnes deperire. Argentum ex ungulis mugientium manabat, cùm ruris (*f*)

An. 1109.

Pag. 296.

(*a*) Ambrosius Merlinus, quem tradunt ætatis mediæ Scriptores Angli sub finem v. sæculi floruisse, et cui multa ineptiarum plena tribuuntur vaticinia, apud Anglos atque etiam Gallos diu celebratus.

() In q uat. Codd. *tota*.

(*b*) *Lege*. Sic corrigend. ex tribus Cod. in Edit. *regno*. In Regio 6265. legitur *bonorum* loco *proborum*.

(*d*) *Firmasset*. Cod. San-Germ. In Edit. *firmaret*.

(*e*) *Hebetantur*. Sic Codd. omnes. In Edit. *hebetabuntur*.

(*f*) *Ruris*. Sic Codices omnes. In Editis *turris*.

securitas horreorum plenitudinem, horreorum plenitudo argenti copiam, plenis A scriniis ministrabat. Qua occasione et castrum Gisortium, tam blanditiis quàm minis, à Pagano de Gisortio eum extorquere contigit : castrum munitissimum, situ loci compendiosum, quod ad utrumque terminum Francorum et Normannorum, fluvio gratæ piscium fœcunditatis, qui dicitur Etta, interfluente, antiquo fune geometricali Francorum et Danorum concorditer metito, collimitat, ad irruendum in Franciam gratum Normannis præbens accessum, Francis prohibens. Quod si facultas habendi suppeteret, nec minus Rex Francorum Rege Anglorum, ipsa loci et immunitatis oportunitate, jure regni appetere debuisset. Hujus itaque repetitio castri inter utrumque Regem subitum odii fomitem ministravit. Unde Rex Francorum cùm ad eum pro redditione aut pro castri subversione misisset, nec profecisset, notam rupti fœderis opponens, diem agendi statuit, locum assignat. B

Accumulantur interim, ut in talibus fieri solet, æmulorum maledictis excitata odia Regum, nec dum licet pacantur : quomodo ad colloquium superbè et exosè sibi occurrant, vires militares exaggerant. Collectis igitur magnà ex parte Francorum regni Proceribus, videlicet Roberto Flandrensi Comite cum quatuor fermè millibus militum, Comite Theobaldo Palatino, Comite Nivernense, Duce Burgundionum, cum aliis quamplurimis, multis etiam Archiepiscopis et Episcopis, per terram Melluntensis Comitis, quia adhærebat Regi Angliæ, transeundo, depopulans et incendiis exponens, talibus beneficiis futuro adulabatur colloquio. At ubi utrobique maximo collecto exercitu, ventum est ad locum vulgo nominatum Planeas Ninfeoli *, ad castellum loco infortunatum, cui perhibet accolarum antiquitas aut vix aut nunquam convenientes pacificari (a), super ripam intercurrentis et communem transitum pro- C hibentis amnis consedit exercitus. Consultè verò nobiliores et sapientiores electi Franci, per pontem tremulum, et singulis et pluribus subitum minantem præcipicium ipsa sui vetustate, transeuntes, Anglico Regi diriguntur. Quorum qui referendam susceperat actionis causam, peritus Orator, insalutato (b) Rege, ore Comitum sic peroravit : « Cùm gloriosa domini Regis Francorum » liberalitate, Ducatum Normanniæ tanquam proprium feodum ab ejusdem » munifica dextra vestra recepisset industria ; inter alia et præter alia hoc specialiter jurejurando firmatum constat de Gisortio et Braio, ut quocumque con- » tractu uter vestrûm obtinere posset, neuter habere, cùm infra quadraginta » receptionis dies possessor, pacti obnoxius, ipsa castella funditùs subverteret. » Quod quia non fecistis, præcepit Rex et ut adhuc faciatis, et non factum lege » competenti emendetis. Dedecet enim Regem transgredi legem, cùm et Rex D » et lex eandem imperandi excipiant majestatem. Quòd si quid horum ves- » trates aut dedixerint (c), aut dicere dissimulando noluerint ; pleno duorum » aut trium testimonio Baronum, lege duelli, parati sumus approbare ». Necdum his expletis ad Regem Franciæ redierant, cùm Normanni eos (d) insequentes Regi assistunt, quidquid causam lædere poterat inverecundè diffitentes, judiciario ordine querelam agitare postulantes : cùm nihil aliud præcipuè attenderent, quàm quòd infecto paratæ (e) actionis negotio, quacumque dilatione, tantorum regni Optimatum discretioni rei veritas non pateret. Remittuntur cum eis primis potiores, qui etiam per Comitem Flandrensem Robertum, Hierosolymitanum Palæstritam egregium, rem verificare audacter offerant, et lege duelli verborum exaggerationem refutando, cui justitia cedere debeat confligendo aperiant. Quod cùm nec approbassent, nec convenienter E reprobassent ; Rex Ludovicus, ut erat magnanimus et animo et corpore procerus, citissimè dirigit, qui Regi hoc disjungant, aut castrum subvertere, aut de fractæ fidei perfidia contra se personaliter defendere : « Age, inquiens, ejus » debet congressionis esse pœna, cujus veri et victoriæ debet esse et gloria ». Arbitratus etiam de loco quidquid decentiùs potuit : « Succedat (f), inquit, » eorum exercitus a ripa fluminis, dum transvadari possimus, ut tutior eis (g)

* *Al.* Nimpheoli, *Neaufle.*

(a) Quatuor Codices laudati, *pascisci.*

(b) *Insalutato.* Sic quat. Codd. fortè *salutato.* Vix enim credibile est adeò incomptos fuisse mores illorum temporum, ut Regem Orator, nulla præ via salutatione, ausus fuerit alloqui.

(c) Cod. S. Germ. *dedicerint.* Reg. Codd. et San-Dion. *dedidicerint.*

(d) In Codd. omnibus *consequentes.*

(e) Quatuor Codd. *imparatæ.*

(f) Cod. S. Germ. *seccedat*, id est, *secedat.*

(g) In quat. Codd. *ei.*

A » locus majorem offerat securitatem : vel si magis placet, nobiliores totius exercitûs habeat singulariter concertandi (*a*) obsides, dummodo ad nos, remoto » agmine nostro, transire concedat. Neque enim aliter transvadari poterit ». Quidam verò, ridiculosa jactantia, super præfatum tremulum pontem, cùm statim corrueret, Reges dimicare acclamabant. Quod Rex Ludovicus tam levitate quàm audacia appetebat. Rex verò Anglorum inquit (*b*). « Non est mihi tibia » tanti, ut pro his et hujusmodi famosum et perutile mihi castrum supervacaneè » amittam ». Et hæc et alia invectiva refutans, « Cùm videro, inquit, domi» num Regem, ubi me defendere debeam, non vitabo », cùm quod offerebat loci impotentia abnegaret. Quo ridiculoso responso moti Franci, tamquam fortuna locorum bella gerat (*c*), currunt ad arma : similiter et Normanni. Et dum utrique ad flumen accelerant, maximæ stragis et calamitatis detrimen-
B tum sola accessûs removit impossibilitas. Quia verò sermone diem detinuerant; nocte instante, illi Gisortium, nostri Calvum-montem remearunt. At ubi primo * polo stellas aurora fugavit, Franci hesternæ memores injuriæ, militiæ insuper fervore matutini, velocissimis equis viam præripiendo, propè Gisortium congredi irruentes, miro fastu, mira concertant audacia; et quantùm præstent multo Marte exercitati longa pace solutis, cùm Normannos per portam fatigatos intrudunt, edocere laborant. His et hujusmodi primordiis initiata guerra, per biennium penè continuata, graviùs Regem Angliæ lædebat, cùm universam penè Normanniæ marchiam, sicut se Ducatus extendit, multa militia et sumptuosis stipendiis ad terræ defensionem circumcingebat. Rex verò Francorum antiquis et naturalibus castris et municipiis, gratuita Flandrensium, Pontivorum, Vilcassinorum, et aliorum collimitantium strenua impugnatione,
C terram incendiis, depopulatione agitare non desinebat. Cùm autem Guillelmus Regis Anglici filius Regi Ludovico hominium suum fecisset, gratia peculiari (*d*) et peculium ejus præfato castro augmentavit, et hac eum occasione in pristinam gratiam reduxit. Quod antequam fieret, mirabilis (*e*) ejusdem contentionis occasione, et execrabilis hominum perditio mirabili punita est ultione.

Pag. 297.

* *Leg.* prima.

XVI. Supersistitur promontorio ardui littoris magni fluminis Sequanæ horridum et ignobile (*f*) castrum, quod dicitur Rupes Guidonis *, in superficie sui invisibile, rupe sublimi incaveatum, cui manus æmula artificis, in devexo montis raro et misero ostio, maximæ domûs amplitudinem rupe cæsa extendit : antrum, ut putatur, fatidicum, in quo Apollinis oracula sumantur, aut de quo dicit Lucanus :

* *La Roche-Guion.*

D
. . . Nam quamvis Thessala vates
Vim faciat fatis, dubium est quid traxerit illuc,
Aspiciat Stygias, an quod descenderit umbras.

Hinc forsitan itur ad manes. Cujus fautiosi, (*g*) Diis et hominibus exosi, oppidi possessor, Guido bonæ indolis adolescens, antecessorum nequitiæ, propagine rupta, alienus, cùm honestè et absque miseræ rapacitatis ingluvie vitam degere instituisset; infausti loci interceptus calamitate, soceri sui nequioris nequissimi proditione detruncatus, et locum et personam morte inopinata amisit. Guillelmus siquidem gener * ejus, genere Normannus, proditor incomparabilis, ut putabatur familiaris et amicissimus ejus, cùm concepisset dolorem et peperisset iniquitatem, crepusculo cujusdam Dominici diei, nactus proditionis opportunitatem, cum his qui devotiores primi ad Ecclesiam, domui (*h*) Guidonis partita rupe contiguam, conveniebant, et ipse sed dissimiliter, loricatus sed cappa-
E tus, cum proditorum manipulo convenit : et dum alii orationi, ipse aliquando orare fingens, quo intraret ad Guidonem ingressu speculatus, eo quo Guido ostio intrare Ecclesiam maturabat, irrupit; exertoque gladio, cum nequissimis sociis, propria iniquitate debacchatus furit, imprudentem, et si non sentiret gladium, arridentem, percutit, mactat, et perdit. Quod nobilis ipsius con-

* *Leg.* Socer.

(*a*) *Concertandi,* in quat. codd. In Edit. *concertando.*
(*b*) Cod. S. Germ. *non est, inquit, mihi tabia tanti.*
(*c*) Duo Codd. Reg. et San-Dion. *gerit.*
(*d*) Cod. Reg. 5925. *gratia peculiarii et peculii præfato castro et feodum ejus augmentavit.* Cod. Reg. 6265. *gratia peculiari et peculii, præfato castro feodum,* etc. Codd. S. Germ. et San-Dion. *gratia peculari et peculii,* etc.
(*e*) Duo Codices Regii. *mirabili.*
(*f*) *Ignobile.* Codd. Reg. In Ed. *innobile.*
(*g*) Codd. Reg. *fauciosi.*
(*h*) *Domui.* Sic corrig. ex quat. Codd. In Edit. *domni.*

junx videns, stupida, genas et capillos muliebri ultione dilacerans, ad mari- A
tum currit, mortem non curans, seipsâ super eum corruens operit : « Me, in-
» quiens, me miseram, et sic mori meritam potiùs, vilissimi carnifices, detrun-
» cate ». Ictusque et vulnera gladiatorum, marito superposita, excipiens. « Quid in
» istos, ait, (a) carissime deliquisti sponse ? Nonne et gener et socer amici indisso-
» lubiles eratis ? Quænam est insania ? Pleni estis,mania ». Quam cùm per capil-
los retorquentes digladiatam, punctam (b), et penè toto corpore cæsam avul-
sissent, virum morte turpissima peremerunt, infantes quos invenerunt, Herodia-
na nequitia, rupe allisos extinxerunt. Cùmque hàc et illàc frendentes debac-
charentur ; supina mulier levans miserum caput, truncum maritum recognos-
cit, amore rapta, qua potuit impotentia, serpens more serpentis, se totam
sanguineam contrectans (c), ad cadaver exanime devenit, et quæcumque po-
terat, ac si vivo (d), oscula gratissima porrigebat : et lugubri erumpens can- B
tilena, qua poterat lugubres persolvens inferias, clamat : « Quid reliqui
Pag. 298. » mihi facis, carissime sponse ? Nunquid hoc meruit juxta me tua prædicabi-
» lis continentia ? Nunquid hoc comparavit patris, avi, et atavi deposita nequi-
» tia ? Nunquid vicinorum et pauperum, domi penuriam reponens, neglecta rapa-
» citas » ? Hæc ait, et lasso jacuit deserta furore. Nec erat qui totum mortuum
et semivivam, uno sanguine involutos, (e) sequestraret. Tandem verò, cùm scele-
ratus Guillelmus (f) eos sicut porcos exposuisset, saturatus humano sanguine
more belluino, subsedit, rupis fortitudinem plus solito admiratus approbat,
quomodo potenter circumquaque rapiat, quomodo Francis et Normannis pro
velle (g) timorem incutiat, serò tamen deliberat. Deinde caput insanum per fenes-
tram exponens, vocat nativos terræ accolas, expers boni bona promittit, si
ei adhæreant, quorum nec unus intravit. Mane verò, tanti et tam scelerati facti C
fama volans (h), non solùm viciniam, sed et remotos sollicitat. Quo Vilcassinenses,
viri strenui et armis fortissimi, gravissimè exciti, circumquaque et militum
et peditum singuli pro toto posse vires colligentes, quoniam timebant poten-
tissimum Regem Anglorum Henricum præsidia proditoribus ferre, ad rupem fes-
tinant ; declivo rupis multos militum et peditum, ne quis intret aut exeat,
opponunt ; viam ex parte Normannorum, locando exercitum, ne ferant præ-
sidia, obtrudunt.

Interim ad Regem mittunt Ludovicum, fauctionem significant, et
quid super his præcipiat consulunt. Qui regiæ majestatis imperio morte exqui-
sita et (i) turpissima præcipit puniri (k), mandat (l), si oporteat, suffra-
gari. Cùmque per aliquot dies exercitûs consedisset, nefandus ille, augmen-
tato de die in diem exercitu, timere cœpit. Cùmque quid suadente diabolo D
fecisset, eo docente, animadverteret ; accitis quibusdam Vilcassini nobilioribus,
quomodo pace in rupe remaneat, eis confœderetur, Regi Francorum opti-
mè serviat, promissionibus multis elaborat. Qui rejicientes, et proditionis ul-
tionem improperantes, in hoc jam ipsum (m) remissum impulerunt, ut si ter-
ram quandam sibi adjurari facerent, et securitatem eundi darent, occupatam
dimitteret eis munitionem. Quo jurejurando firmato, Francorum (n) plures re-
cepti sunt. Procrastinato autem eorum exitu, occasione præfata (o), cùm in mane
præter juratos aliqui intrarent, et alii alios sequerentur, invaluit clamor exterio,
rum, et ut proditores exponant horribiliter vociferantur : aut faciant, aut simi-
lem proditorum pœnam, tanquam consentientes, sortiantur. Qua audacia et
timore renitentibus juratoribus, qui non juraverant in eos prævalendo, insilien-
tes gladiis eos aggrediuntur, impios piè trucidant, membris emutilant, alios E
durissimè (p) eviscerant, et quidquid crudelius mitius reputantes, in eos exag-

(a) *Ait*, Cod. Reg. 6265. Deest in Edit.
(b) *Punctam*. Sic legend. ex Cod. S. Germ. et Reg. 6265. Hoc verbum omittitur in Reg. 5925. In Edit. *punitam*.
(c) *Contrectans*. In quat. Codd. In Edit. *contorquens*.
(d) *Vivo*. Sic legitur in quatuor Codd. In Edit. *viro*.
(e) *Involutos*. Sic in quatuor Codd. In Edit. *involutans*.
(f) Cod. San-Dionys. *Guido*.
(g) *Pro velle*. Ita corrigendum ex quat. Codd. In Edit. *procellæ*.
(h) *Volans*. In quatuor Codd. Deest in Edit.
(i) *Et*. In Cod. Reg. 6265. Deest in Edit.
(k) *Puniri*. Sic corrigend. ex quatuor Codd. In Edit. *muniri*.
(l) Cod. S. Germ. *mandato*.
(m) *Ipsum* deest in Codd. R. et S. Germ.
(n) *Francorum pauci, plures recepti sunt*. In quatuor Codd.
(o) Leg. in 4. Codd. *occasione præfatæ terræ*.
(p) Mendosè Cod. San-Dionys. *dulcissimè*.

A gerant. Nec discredendum est (*a*) divinam manum tam celerem maturasse ultionem, cùm et per fenestras vivi aut mortui projiciuntur, et innumeris sagittis hericiorum more hispidi, cuspidibus lancearum in aëre vacantes *, ac si eos terra rejiciat, vibrantur. Hanc autem inusitato facto inusitatam (*b*) reperiunt ultionem, quòd quia vecors vivus (*c*) fuerat, mortuus est excordatus. Cor siquidem extis ereptum, fraude et iniquitate turgidum, palo imponunt, ad repræsentandam iniquitatis vindictam, multis diebus certo in loco infigunt. Cadavera verò tam illius quàm quorundam sociorum, compositis cleiis, rastris et funibus superligata, per fluvium Sequanæ demittunt; ut si fortè usque Rotomagum fluctuare non impediantur, proditionis ultionem ostentent, et qui Franciam momentaneo fœtore fœdaverant, mortui Normanniam deinceps, tanquam natale solum, fœdare non desistant.

* *Leg.* vagantes.

B XVII. Raritas fidei facit, ut sæpiùs mala pro bonis, quàm bona reddantur pro malis. Alterum divinum, alterum nec divinum nec humanum: fit tamen. Qua nequitiæ nota, cùm Regis Ludovici Philippus frater de superducta Andegavense, tam patris persuasione, cui numquam restitit, quàm blandis nobilissimæ et benè morigeratæ novercæ illecebris, honorem Montis-Leherii et Meduntensis castri in ipsis regni visceribus ab eodem obtinuisset (*d*); Philippus tantis ingratus beneficiis, recalcitrare nobilissimi generis fiducia præsumpsit. Erat enim Amalricus de Monte-forti egregius miles, Baro potentissimus, avunculus ejus: Fulco Comes Andegavensis, postea Rex Hierosolymitanus, frater ejus. Mater etiam his omnibus potentior, viragoque faceta, et eruditissima illius admirandi muliebris artificii, quo consueverunt audaces, suis etiam lacessitos injuriis, maritos suppeditare (*e*), Andegavensem priorem maritum, licèt thoro omni-
C no repudiatum, ita mollificaverat, ut eam tanquam dominam veneraretur; et scabello pedum ejus sæpiùs residens, ac si præstigio fieret, voluntati ejus omnino obsequeretur. *Pag.* 299. Hoc etiam unum et matrem et filios et totam efferebat progeniem, ut si de Regis ruina quacumque occasione contingeret, alter fratrum succederet, et sic (*f*) tota consanguinitatis linea ad solium regni, honoris et dominii participatione, cervicem gratantissimè erigeret. Cùm igitur præfatus Philippus crebrò submonitus, auditionem et judicium Curiæ superbè refutasset; deprædationibus pauperum, contritione Ecclesiarum, totius etiam pagi dissolutione Rex lacessitus, illuc licèt invitus properavit: et cùm sæpiùs tam frater quàm sui, fortissima militum manu, multa jactantia, repulsam promisissent, seipsos etiam a castro timidi absentaverunt. Quò Rex expeditè irruens, loricatus per medium castri ad turrim festinans, obsidione cinxit; dùmque ma-
D chinas impugnatorias, mangunnella et fundibularia inchoat instrumenta, non statim sed post multos dies, cùm de vita desperarent, eos ad deditionem coegit.

Interim verò mater et avunculus Amalricus de Monte-forti, alterius honoris, videlicet Montis-Leherii, formidantes amissionem, eundem honorem Hugoni Creciacensi, filiam Amalrici matrimonio copulantes, contulerunt. Hoc Regi (*g*) unum peremptorium impedimentum opponere sperantes, ut [ei] (*h*), tam ipsius honoris castris, quàm Guidonis de Rupe-forti fratris sui, ipsius quoque Amalrici usque in Normanniam potestate sine interpolatione extensa, via impediretur; et præter (*i*) alias quas possent omni die inferre usque Parisium injurias, etiam Drocas ire ei nullo modo permitteretur. Cùm enim Hugo, inito matrimonio, illuc velociter curreret, velociùs eum Rex subsecutus (*k*) est; cùm eadem hora, eodem momento, ut comperit (*l*), Castras * præfati honoris oppidum audacis- * *Chatres*
E simè acceleravit. Unde meliores terræ, spe liberalitatis suæ et approbatæ mansuetudinis, sibi alliciens, (*m*) nota tyrannidis et crudelitatis formidine, eripit. Cùmque ibi per aliquot dies alternatim Hugo ut haberet, Rex ut non haberet, concertantes demorarentur; quoniam alia fallacia aliam trudit, hac Hugo deluditur cau-

(*a*) *Est* additur in quat. Codd. Deest in Edit.
(*b*) *Inusitatam*. Sic leg in Codd. In Edit. *inusitate*.
(*c*) *Vivus*. Ita corrigend. ex 4. Codd. In Edit. *unius*.
(*d*) Honorem Montis-Leherii, ducta in uxorem Elisabetha, Guidonis Truselli Castri ipsius domini filia, consecutus est anno 1104. Philippus, Regis Philippi ac Bertradæ filius, Ludovico fratre, patris hortatu, matrimonium hoc procurante.
(*e*) *Suppeditare*. Id est, *sub pedes ponere, opprimere, superare*.
(*f*) *Sic* In 4. Codd. Deest in Edit.
(*g*) *Regi*, in 2. Codd. Reg. et S. Dion. In Ed. *ei*
(*h*) *Ut*. Sic leg. ex 4. Codd. In Edit. *a*.
(*i*) *Præter*. Ita corrig. ex 4. Codd. In Ed. *per*.
(*k*) *Subsecutus*. Sic in 4. Codd. In Ed. *Secutus*.
(*l*) *Comperit*, legitur sine abbreviatione, in Cod. Reg. 6265. In Edit. *competit*.
(*m*) *Nota*. Sic Codd. omnes. In Ed. *vota*.

tela, quoniam consultè assistit Milo de Braio filius magni Milonis : qui jure hæreditario honorem repetens, provolutus Regis (*a*) pedibus, flens et ejulans, multis precibus pulsat Regem, pulsat Consiliarios, rogat suppliciter ut regia munificentia honorem reddat, paternam hæreditatem restituat, tanquam servum aut inquilinum deinceps habeat, pro voluntate utatur. Cujus lugubri postulationi Rex condescendens, accitis oppidanis, jam etiam Milonem dominum offerens, ita eos ab omni illata retro molestia pacatos exhilarat (*b*), ac si lunam et stellas eis cœlitùs demisisset. Nec mora, cùm subito Hugonem exire præcipiunt, si non citissimè exeat, citissimum exitium promittunt : contra naturalem dominum nec fidem nec sacramentum, sed potentiam aut impotentiam valere minantur. Quo stupefactus (*c*) Hugo, fugam rapit; et se (*d*) evasisse, non sua amisisse * reputans, pro momentaneo gaudio conjugii, longum repudii dedecus nec sine magno incommodo, equorum et supellectilis amissione, absportavit; et quid cum hostibus contra dominum inire conferat, turpiter expulsus, animadvertit.

* *f.* Lucrum.

XVIII. Sicut benè fructificantis arboris gratissimus fructus, aut stipitis transplantatione aut ramorum insertione, odoriferum saporem restaurat; sic et iniquitatis et nequitiæ extirpanda propagatio, de traduce multorum nequam in uno conglutinata tanquam anguis angui (*e*), inter anguillas stimulans, nativa amaritudine tanquam absynthio potat. Cujus instar Hugo Puteolensis, vir nequam, et propria et antecessorum tyrannide sola opulentus, cùm successisset in honore Puteoli * avunculo Guidoni, (pater enim ejus miræ superbiæ, in primordio Hierosolymitanæ viæ arma assumpserat,) omni malitia patrissare semen nequam non desistebat : sed quos pater flagellis, patre nequior scorpionibus cædebat. Intumescens quippe, quòd impunè pauperes Ecclesias, Monasteria crudelissimè oppresserat, eò usque pedem movit, unde ceciderunt qui operantur iniquitatem; expulsi sunt, nec potuerunt stare. Cùm ergo nec Regem omnium, nec Regem Francorum magni duceret; nobilissimam Carnotensem Comitissam, cum filio Theobaldo pulcherrimo juvene et armis strenuo, aggressus, terram eorum usque Carnotum depopulans, rapinis et incendiis exponebat. Nobilis verò Comitissa cum filio aliquando, licèt tardè et insufficienter, prout poterat, ulcisci nitebatur : numquam tamen aut vix Puteolo a milliaribus octo seu decem appropinquabant. Tanta erat Hugonis audacia, tanta potestativæ superbiæ suppetebat facultas, ut eum pauci diligerent, multi servirent; cùm multi ad defensionem, quamplures ipsi etiam ad destructionem anhelarent. Magis enim timebatur, quàm amabatur. Cùm autem Comes præfatus Theobaldus, per se parùm, per Regem multùm proficere in Hugonem perpenderet; cum nobilissima matre, quæ semper nobiliter Regi servire consueverat, ad eum accelerat, ut opituletur multis precibus pulsat, multo servitio ejus opem meruisse repræsentat. Hugonis quædam, patris, avi, et atavorum opprobria reportat, « Memorare, inquiens, domine Rex, sicut decet » regiam majestatem, opprobrii et dedecoris, quod avus Hugonis patri tuo Phi» lippo fœdus perjurio intulit, cùm eum, multas illatas injurias ulcisci inniten» tem, a Puteolo turpiter repulit, fastu nequissimæ consanguinitatis, factiosæ (*f*) » conspirationis, exercitum ejus usque Aurelianum fugavit, captum Comitem » Nivernensem *, Lancelinum Baugenciacensem, milites penè centum, et quod » hactenus inauditum erat, Episcopos quosdam carcere suo dehonestavit ». Addebat etiam improperando, qua causa, qua origine, in medio terræ Sanctorum, constructum ad tuitionem ejus a venerabili Regina Constantia castrum non ab antiquo fuerat, quomodo etiam post, totum sibi, nihil Regi reliquum præter injurias fecerat : modò, si placeret, quia Carnotensis, Blesensis, et Dunensis exercitùs copia, qua fretus resistere consueverat, non solùm deficeret, sed et ei officeret; castri subversione et Hugonis exhæredatione, et paternas et suas ulcisci posset facilè injurias. Quòd si nec suas nec benè meritorum punire vellet injurias; Ecclesiarum oppressiones, pauperum deprædationes, viduarum et pupillorum impiissimas vexationes, quibus et terram Sanctorum, et

* *Le Puiset.*

Pag. 300.

* *V.* *T.XI.* *p.* 487

(*a*) *Provolutus Regis pedibus.* In 4. Codd. in Edit. *provolutus genibus.*
(*b*) In quat. Codd. *exhilaravit.*
(*c*) *Stupefactus.* Sic Codd. omn. In Editis *stupatus.*
(*d*) *Se.* In 4. Codd. Deest. in Edit.
(*e*) In 4. Codd. *angit.*
(*f*) Cod. S. Germ. *factione.*

terræ

A terræ accolas dilapidabat, aut suas faceret, aut removeret. Cum igitur talibus et pluribus pulsatus Rex, his consulendis diem dedisset, Milidunum convenimus. Ubi multi Archiepiscopi, Episcopi, Clerici et Monachi confluentes, quia eorum terras lupo rapacior devorabat, clamabant; pedibus ejus, etiam nolentis, accubabant, ut rapacissimum prædonem Hugonem compesceret : præbendas suas, munificentia Regum in Belsa, quæ ferax est frumenti, servitoribus Dei constitutas, de fauce draconis eripiat; terras Sacerdotum, non minùs sub sævitia Pharaonis solas emancipatas, emancipare satagat; partem Dei, cujus ad vivificandum portat Rex imaginem, Vicarius ejus liberam restituat, suppliciter implorant. Quorum prece bono animo suscepta, nihil inconvenienter suscipiens, recedentibus Prælatis Ecclesiæ, Archiepiscopo Senonensi, Episcopo Aurelianensi, Carnotensi venerabili Ivone, qui tentus fuerat carcere, quem
B coactus fecerat pingi * in eodem castello multis diebus (a), consensu bonæ memoriæ Abbatis Adæ antecessoris nostri, remisit me in Tauriacum *, cui præeram in Belsa, villam beati Dionysii utilem et annonæ (b) fertilem, sed nullo modo munitam : præcipiens ut dum ipse eum adhuc ad causam super his vocaret, villæ providerem, hominum suorum et nostrorum manu militari pro posse fulcitam, ne eam incendio dissolveret, operam darem; eam enim muniret, et sicut pater fecerat, castrum inde impugnaret. Quod cùm nos, Deo auxiliante, militum et peditum copia benè aliquantisper temporis compleremus; consummato Hugonis per absentationem sui judicio, Rex ad nos Tauriacum magno cum exercitu devenit, castrum abjudicatum ab illo Hugone repetiit (c). Nec mora, cùm exire recusaret, Rex maturat aggredi castrum, tam milita-

* *Id est* compingi.
* *Touri.*

(a) Ivonem, illicitas Philippi Regis et Bertradæ nuptias voce et scriptis damnantem, Hugo Puteacensis Vicecomes Carnotensis, ut Regi velificaretur, animumque frangeret Pontificis, inclinante anno 1092 captum, in castello suo Puteaco vel Puteolo incluserat, regiis satellitibus interea Carnotensis Ecclesiæ prædia diripientibus. Porrò Ivonis constantiam, mansuetudinem ac prudentiam demirare. Cùm accepisset in carcere Clerum populumque Carnotensem de liberatione sua armorum vi extorquenda cogitare; gravissimam scripsit ad eos epistolam, ut ab hoc ipsos consilio deterreret. « Nec enim, *inquit*, » incendiis domorum, deprædationibus pauperum potestis Deum placare, sed vehementer » exasperare : sine cujus beneplacito neque vos, » neque aliquis poterit me liberare. Nolo ergo ut adversùm me implere faciatis aures Dei » clamoribus pauperum, lamentis viduarum. Nec » enim decens est, ut qui armis bellicis ad Episcopatum non veni, armis bellicis recuperem : » quod non est Pastoris, sed invasoris. Si manus Domini tetigit me, et adhuc extenta est » super me; permittite me solum ebibere miseriam meam, et sustinere iram Dei, donec » justificet causam meam : et nolite tribulationem meam aliena cumulare miseria. Decretum » est enim mihi non solùm includi, vel Ecclesiastico honore privari, sed etiam magis mori, quàm per me stragem hominum fieri. » Moneo igitur vos per supereminentem [scientiæ] Christi caritatem, ut neque hoc faciatis, » neque fieri permittatis. Quod tamen si feceritis, certum est quia nihil proderit vobis, » cùm detentor meus multos habeat adjutores, » et nihil habeat quod ei auferre possitis. Recordamini quod legitur, quia *Petrus servabatur in* » *carcere, oratio autem sine intermissione fiebat ab* » *Ecclesia ad Deum pro eo*. (*Act*. XII. 5.) Orationibus ergo et severitate Ecclesiastica contenti » estote : quam si transgressi fueritis, scio quia » me ulteriùs Episcopum habere non vultis. In » eo enim quod semel recessistis, sicut exitus » approbat, non bene mihi et vobis consuluistis. De cætero ergo contenti estote terminis, » quos posuerunt patres vestri ». Hæc ille ep. 20. Ivonem in vinculis jacentem per litteras consolatus est Guillelmus, Abbas Fiscanensis, cui gratias retulit piissimus Antistes ep. 19. Liberationem tandem ejus procuravit Hoellus Cenomannensis Episcopus, datis ad Urbanum II. Pontificem M. litteris : quibus ille permotus, scripsit ad Rainoldum Archiepiscopum Remensem et Suffraganeos ejus, ut instarent *pro ereptione Carnotensis Episcopi. Quòd si monitis vestris,* ait (*Conc. T. X. col.* 463.), *qui eum cœpit, obtemperare contempserit; vos et ipsum excommunicationi subjicite, et Castellis in quibuscumque eum retinuerit et terræ ejus divinum officium interdicite : ne similia deinceps in viris hujus ordinis præsumantur.* Harum vigore litterarum, in libertatem assertus Ivo, adeò nihil de constantia remisit, ut omnibus Conciliis, in quibus de Philippi et Bertradæ actum est nuptiis, interfuerit, damnationemque illarum et suis ratiociniis promoverit et calculo firmarit. Verùm enim verò molliorem tandem factum fuisse, Rege continuò ipsum infestante, dispensationemque aliquam super matrimonio illius apud Paschalem II. rogitasse, discimus ex ejus litteris, quas suo loco sumus edituri. Hæc in antecessum monuisse sufficiat.

(b) *Annonæ*. In quat. Codd. Deest in Edit.

(c) De hac expeditione rursùs hæc habet Sugerius, libro de rebus in administratione sua gestis pag. 336, 337. *Tauriacus*, inquit p. 336, *famosa B. Dionysii villa, caput quidem aliarum et propriè ac specialis sedes B. Dionysii, peregrinis et mercatoribus, seu quibuscumque viatoribus, alimenta cibariorum in media strata, lassis etiam quietem quietè ministrans, intolerabilibus dominorum præfati castri Puteoli angariis usque adeò miserabiliter premebatur, ut cùm illuc, temporibus antecessoris nostri bonæ memoriæ Adæ Abbatis, ut Præpositus terræ providerem, satis adhuc juvenis accessissem; jam colonis penè destituta langueret, rapacitati Puteolensium, data esca populis Æthiopum, omninò pateret. Nec enim ipsa domus propria B. Dionysii seipsam aliquando tuebatur, quin ipse dominus per satellites suos eam frangeret, quæcumque reperta, sacrilego spiritu, asportaret; adjacentes villas frequentibus hospitiis confunderet; annonam et talliam sibi primùm, deinde Dapifero suo, deinde Præposito suo, rusticorum vectigalibus, ad castrum deferri cogeret. Vix qui aderant sub tam nefandæ oppressionis mole vivebant. Cùm ergo ferè per biennium ibidem demorando, his et aliis malis, et humanæ compassionis doloribus, et Ecclesiæ nostræ dispendio defatigarer; nec nos solùm, verùm etiam omnes Ecclesiæ, quæ in partibus illis terram habentes æque premebantur, convenimus : et ut jugum importabile et tyrannidem nequissimi castri evitare possemus, diligenti deliberatione contulimus. Hinc emersit quòd labore nostro venerabilis Episcopus Carnotensis Ivo pro*

rem quàm pedestrem ei applicat exercitum, balistam multiplicem, arcum, A scutum, et gladium, et bellum : ut videres et valeres mirari vicissim sagittarum imbrem, galearum fulgorantium superiùs scintillare multis ictibus ignem, scutorum subitam et mirabilem confractionem et perforationem ; et ut impulsi sunt per portam in castrum, ab intùs super nostros (*a*) de propugnaculis et glande mirabilem, et penè intolerabilem etiam audacissimis, dejici grandinem, trabium depositione et sudium immissione, incipere et (*b*) non perficere repulsionem. Regales econtra, fortissimo animi et corporis robore acerrimè dimicantes, scutis confractis, ascellas, ostia, et quæque lignea sibi præponentes, portæ insistunt ; carros etiam, quos multa congerie siccorum lignorum, adipis et sanguinis, cito fomento flammis accendendis onerari feceramus, (erant enim excommunicati, et omninò diabolici) portæ in manu forti opponunt : ut et ipsis carris incendium inextinguibile propinent, et seipsos opposito B lignorum aggere tueantur. Cùmque alii accendere, alii extinguere periculosè concertant (*c*) ; Comes Theobaldus aliundè, ea (*d*) scilicet parte qua respicit Carnotum, magno et militari et pedestri exercitu castrum assiliens, invadere memor injuriarum festinat : et dum suos (*e*) arduo vallis declivo ascendere con-
Pag. 301. citat, citiùs descendere, imò corruere dolet ; quos cautè quasi pronos serpere sursùm cogit, deorsum supinos incautè præcipitari respicit, et utrùm, insequentibus molis, spiritum exhalent, cognoscere satagit. Qui enim milites velocissimis equis castri defensionem circuibant, manualiter glandi innitentes, inopinatè dum supervenirent, cædebant, detruncabant, et ab alto fossati imo graviter (*f*) dejiciebant. Jamque manus dissolutæ et debilitata genua assultum sopitum penè fecerant ; cùm valida, imò omnipotens omnipotentis Dei manus, tantæ et tam (*g*) justæ ultionis causam sibi omninò adscribi volens, cùm Com- C munitates patriæ parochiarum adessent, cujusdam calvi (*h*) Presbyteri suscitavit fortitudinis robustum spiritum ; cui contra opinionem humanam datum est possibile, quod armato Comiti et suis contingebat impossibile. Velociter siquidem vilissimam ascellam (*i*) sibi præferens, fronte nudo ascendens, ad sepem usque pervenit ; et latendo sub his quæ sepi erant aptatæ operturis, eas paulatim deponebat. Quòd cùm liberè se facere gauderet, innuit hæsitantibus

parte sua, Capitulum B. Mariæ pro sua, Ecclesia S. Joannis de Valleia pro sua, Episcopus Aurelianensis pro sua, Ecclesia S. Aniani pro sua, Abbas S. Benedicti pro sua, Archiepiscopus Senonensis pro sua, et nos pro nostra, gloriosum Regem adivimus Ludovicum, Ecclesiarum depopulationem, pauperum et orphanorum deplorationem, Ecclesiarum eleemosynis antecessorum suorum et suis exhæredationem lacrymabiliter exposuimus. Qui, ut erat vir nobilissimæ industriæ, plenus pietate, Ecclesiarum illustris defensor, auxiliari spopondit ; et quòd Ecclesias et Ecclesiarum bona deinceps destrui a præfatò nequam nullo modo pateretur, jurejurando firmavit. Quod quidem egregiè factum quo labore, quibus expensis, quàm graviter expletum fuerit, in gestis præfati Regis enucleatiùs invenitur. Destructo siquidem radicitùs pro merito suæ iniquitatis Puteolo castro, terræ Sanctorum, tam nostra quàm aliæ, pristinam adeptæ libertatem, quæ bello aruerant, pace floruerunt ; sterilitate reposita, fœcunditatem cultæ reddiderunt. Cùm autem post decessum antecessoris nostri bonæ memoriæ Adæ Abbatis, ad hujus sanctæ administrationis Sedem tam immeritus quàm absens assumptus essem ; pristinæ virtutis, et laboris non immemor, quia diutiùs in illa demoratus fueram Præpositiva, devotiùs ad hanc amplificandam accessi. In curte, quam palo et vimine firmaram, castrum benè muratum erexi, turris propugnaculum principali portæ supererigi feci, domos aptas et propugnabiles constitui, libertatem villæ, imò totius terræ intemeratam conservari. Undè mihi aliquando contigit, quòd cùm Aurelianum cum militari manu post dominum Regem festinarem, et Præpositum Puteoli priora mala reciprocantem reperissem ; turpiter captum tenui, et ad Sanctum Dionysium vinctum cum dedecore transmisi. Verùm quia Ecclesiarum bona, industria Prælatorum, pace concrescere et confoveri debent, culturas nostras quos ibi habebamus dominicas, retentis earum decimis, colonis qui ibidem inhabitarent censuales fecimus ; quarum censum, ne oblivioni tradatur, scripto mandari præcepimus. Et ut quanti constet nostro labore incrementum possessionis hujus æstimetur ; de Præpositura quæ non plus quàm viginti libras valere solebat, quater viginti libras singulis annis habemus. Cæterarum verò consuetudinum quotidianus usus multòélioratus rerum incrementum facillimè disserere poterit. Antiquam verò ejusdem terræ Advocationem, ad firmitatem Balduini antiquitùs pertingentem, qua terra ipsa immaniter longævitate temporum premebatur, cùm nulla alia refellendi succederet via, contigit Advocationem illam ad quamdam puellam, filiam Adæ Piguerrensis, hæreditario jure pertingere. Quo cognito, amicorum nostrorum consilio, multo sumptu eam pro voluntate nostra nuptui tradere quæsivimus. Ad sedandas ergo terræ illius inquietudines, nolentes more solito indigenarum molestiis eam affligi, cuidam domestico nostro juveni puellam cum Advocationibus dari fecimus ; centum libras denariorum B. Dionysii tam matrimonio, quàm patri et matri puellæ, favore domini Regis Ludovici, de cujus feodo Advocatia constabat, tali pacto contulimus, ut pro pecunia ista et alia, videlicet triginta librarum quas dominus Rex inde habuit, tam ipsi quàm successores eorum nobis et successoribus nostris hominium et servitium et justitiam, ubi eos submoneremus, exequerentur. Quòd si ad hoc deficerent, totum Advocationis feodum, ac si proprium nostrum esset, eorum et parentum ipsorum concessione, ac domini Regis favore, donec nobis satisfacerent, in plenitudine retinere liceret.

(*a*) *Nostros*. In. 3. Codd. In Edit. *nostras*.
(*b*) Codex Reg. 6265. *etc*.
(*c*) Cod. Reg. 6265. *concertarent*.
(*d*) *Ea*. Codd. Reg. ac S. Dion. In Cod. S. Germ. *scilicet parte*. In Edit. *eam*.
(*e*) Cod. Reg. 6265. *sub arduo*.
(*f*) Cod. S. Germ. *graviter ledos*, f. *lesos*.
(*g*) Cod. S. Germ *tam injustæ*.
(*h*) *Calvi*. Ex quatuor Codd. In Edit. *casu*.
(*i*) *Ascellam*. Cod. S. Germ. *Asellam*, mendosè. *ascella*, *asserculus*, nostris *aiscelle*.

A et vacantibus in campo', ut opem ferrent. Qui videntes Presbyterum inermem fortiter clausuram dejicere, armati insiliunt, secures et quæque instrumenta ferrea clausuris apponentes, secant, disrumpunt; et quod mirabile cœlestis arbitrii signum fuit, ac si alterius muri Jericho cecidissent, eadem hora et Regis et Comitis exercitus, ruptis claustris, intraverunt. Unde quamplures eorum, cùm in neutram partem incursus hostium, hinc et inde convolantium, vitare non possent, interceptos citissimè, graviter affligi contigit (*a*). Reliqui verò, necnon et ipse Hugo, cùm intùs castellum muro cinctum tuto non sufficeret præsidio; in mota (*b*), scilicet turre lignea superiori, se recipit. Nec mora, cùm se insequentis exercitûs pila minantia abhorreret, percussus, deditioni cessit, et captivatus in propria domo cum suis, quantam (*c*) superbia pariat ruinam miserrimè compeditus animadvertit. Cùm verò Rex potitus victoria, nobiles captos, prædam regiæ majestati idoneam, eduxisset; cunctam castri supellectilem, et omnes divitias publicari, castrumque incendio conflari imperavit. Turrim tantùm incendere (*d*) paucis diebus distulit, ea de causa, quòd Comes Theobaldus, immemor beneficii tanti facti, quod nunquam pér se adipisci valeret, machinabatur marchiam suam amplificare, castrum erigendo in potestate Puteoli, quod de feudo Regis fuerat, apud villam quæ dicitur Alona. Quod cùm Rex omninò recusaret, Comes pactum hoc offerebat per Andream de Baldamento terræ suæ Procuratorem ratiocinare: Rex verò ratione et lege duelli nunquam se pepigisse, per Ansellum Dapiferum suum ubicumque securè vellent, defendere. Qui viri strenui multas huic prælio postulantes Curias, nullam invenerunt.

Subverso igitur omninò præfato castro, necnon et Hugone in turre Castri-C Landulfi incluso (*e*), Theobaldus Comes, fretus avunculi sui Regis Anglici inclyti Henrici auxilio, Regi Ludovico cum complicibus suis guerram movet, terram turbat, Barones suos pollicitis et donis subtrahit, et quicquid deterius reipublicæ invisus machinatur (*f*). Rex autem, ut erat vir militiæ aptus, ulcisci in eum frequentabat: et cùm multis aliis Baronibus, tum avunculo suo Comite Flandrense Roberto accito, viro mirabili, Christianis et Sarracenis a primordio Hierosolymitanæ viæ armis famosissimo, terram ejus exponebat. Unde cùm quadam die Meldensi civitati exercitum induxisset contra Comitem; viso eo, frendens, in eum et suos insiliit: nec fugitivos veritus per pontem insequi, prosternit, et cum (*g*) Comite Roberto et cæteris regni Optimatibus gladiis, ponte (*h*) decidente, fluctibus involuit. Virum expeditum Hectoreos videres movere lacertos, super pontem tremulum giganteos impe-D tus actitare, ingressu periculoso (*i*) niti, permultis renitentibus villam occupare. Quod nec interpositus magnus Maternæ fluvius prohiberet, si trans flumen porta clausa non restitisset. Nec minùs præclaro facinore strenuitatis famam nobilitavit, cùm * Latiniaco exercitum movens, obvianti militiæ, in grata pratorum planitie juxta Pomponam, arma convertit, fugam celerem crebris affec- * *Lagni.*

(*a*) *Affligi contigit*. Sic. in quat. Codd. Desunt in Edit.

(*b*) *In mota*. Sic Codd. omnes. Ed. *immota*.

(*c*) *Quantam*. Cod. Reg. 6265. In Ed. et reliq. Codd. *quanta*.

(*d*) *Incendio paucis diebus distuli*. Ex. quat. Codd. In Edit. *debuit* pro *diebus distulit*.

(*e*) Quonam fuerit anno captum cum domino, dirutumque Puteolense Castrum, atque exinde restituta San-Dionysianæ Ecclesiæ securitas, discimus ex Ludovici Grossi diplomate, cujus præcipuam hic tantùm partem, brevitatis causa, subjicimus. *In nomine sanctissimæ et individuæ Trinitatis... Ego... Ludovicus... Francorum Rex... universis... Sanctæ Matris Ecclesiæ cultoribus... certum haberi volumus, quòd sanctissimi et beatissimi Dionysii martyris Abbas Adam, cum fratribus ejusdem Cœnobii Monachis, lacrymosis singultibus multoties adiit Serenitatis nostræ præsentiam, cogente maxima necessitate, humiliter et frequentissimè, nimirum obsecrans, quatenùs... quasdam pravæ consuetudinis et tyrannidis inquietudines, et pro voluntate redhibitiones impositas, quas cujusdam oppidi, Carnotensi in territorio constituti, nomine Puteoli, possessores terris præfati S. Dionysii, eidem oppido subjacentibus, antecessoriè usque ad tempus nostri regiminis imposuerant, nos potenti dextera relaxantes Ecclesiæ Dei et nostræ, subtractas reformare satageremus. Cujus sanæ petitioni.. condescendentes, providentes etiam quia quod tamdiu prænominatum tanquam proprium tenuerat oppidum, nisi potenti virtute sibi valeret auferri; militibus ex regno nostro vocatis, in unum illud aggressi sumus non tantùm labore nostro, verùm etiam solius Dei auxilio, sanctorumque Martyrum, quorum beneficia devastabat, intercessione patenter operante, capto domino cum multis, castellum illud in perpetuum a nobis dirutum est et destructum. Superatis denique Domino Deo resistentibus, universarum consuetudinum exhibitiones, quas perditionis filii B. Dionysii terris modis omnibus imposuerant, Deo et S. Dionysio liberè et quietè in perpetuum condonavimus, condonantes nostri nominis charactere et sigillo signari et corroborari præcepimus, litterarum memoriæ commendantes. Actum Aurelianis in Palatio publicè anno Incarn. Verbi MCXI, anno verò consecrationis nostræ IV. præsentibus ac veritati testimonium perhibentibus quorum nomina subtibulata sunt et signa.* Doublet, Antiq. de S. D. p. 843.

(*f*) Cod. S. Germ. *machinabatur*.

(*g*) *Cum*. Ex 4. Codd. Deest in Edit.

(*h*) Al. *sponte decidentes*, sed malè.

(*i*) *Periculoso*. Ex quat. Codd. In Edit. *periculo*.

tare cogit colaphis. Qui cùm pontis proximi artum (*a*) formidarent (*b*) in- A
troitum, alii se influctuare gravissimo mortis periculo timidè consulentes, vitæ
non timuerunt : alii seipsos pontem præripiendo calcantes, arma rejiciunt; et
hostibus sibi hostiliores, dum insimul omnes volunt, vix unus pontem ingre-
ditur. Dùmque tumultuosus (*c*) eos confundit impetus, quantò festinant, tantò
plures demorantur : et fit exinde ut novissimi primi (*d*), et primi fiant novis-
simi. Quia tamen pontis ingressus fossato cingebatur, præsidio eis erat; quia
regii Quirites, nisi unus post alium, eos insequi non valebant, nec sic etiam sine
Pag. 302. magno sui dispendio : cùm multi niterentur, pauci pontem prendere poterant.
Qui autem quocumque modo intrabant, sæpiùs aut (*e*) suorum aut nostrorum
turba turbata, inviti genu flectebant, et resilientes alios idem facere coge-
bant. Insecutus autem eos Rex cum suis, multa strage urgebat, quos offende-
bat conterebat : quos conterebat, tam gladii impressione quàm fortissimi equi B
impulsione, Maternæ fluvio ingurgitabat. Verùm sicut inermes levitate fluc-
tuabant sui, sic et loricati pondere suo graves semel mersi, ante trinam demer-
sionem, comitum suffragio retrahuntur, rebaptizatorum opprobrium, si talis
esset occasio, referentes (*f*).

His autem et hujusmodi Rex Comitem angarians molestiis, terras ejus ubi
ubi (*g*) tam in Briensi quàm in Carnotensi pago demolitur, nec ejus præsentiam plus
absentia, nec absentiam plus præsentia appretiatur. Cùmque Comes insufficien-
tiam et inertiam suorum formidaret, Regi Barones suos surripere callet, do-
nis et promissis eos alliciens, et diversarum querimoniarum spem restitutionis,
antequam cum Rege faciat pacem, repromittens. Inter quos Lancelinum Bu-
lensem Domni-Martini dominum, Paganum de Monte-Gaio, quorum terra
quasi in bivio posita, securum agitandi Parisium porrigeret accessum, obliga- C
vit (*h*). Hac eadem causa Radulfum (*i*) de Balgenciaco, cùm conjugem, ger-
* *Mathildem.* manam cognatam Regis, Hugonis Magni filiam *, haberet, illexit : et utile
præponens honesto (ut proverbialiter dici solet, stimulus anum accelerat) multa
stimulatus anxietate, nobilem (*k*) sororem [suam] incestuoso matrimonio Miloni
* *V.* pag. 32. de Monte-Leherii, cui supra * memoravimus Regem castrum reddidisse, irreve-
renter copulavit (*l*). Quo facto et commeantium interrupit oportunitatem, et tan-
quam in ipso medio Franciæ conclavi, procellarum et guerrarum locavit an-
tiquam importunitatem. Et dum cum eo cognatos, Hugonem de Castello-for-
ti Creciacensem, et Guidonem de Rupe-forti surripit, pagum Parisiensem et
Stampensem, simalitiâ non prohibeatur, guerris exponit. Et dum Comiti Theo-
baldo et Briensibus, et Trecensi patruo Hugoni et Trecensibus, contra Pari-
sienses et Silvanectenses citra Sequanam, Miloni ultra patulus aperitur acces- D
sus, subripitur patriæ ab alio aliis suffragari : similiter et Aurelianensibus; cùm
Carnotenses, Dunenses et Brienses, suffragio Radulfi Balgenciacensis nullo op-
posite arcebantur. Rex verò sæpiùs supra dorsum eorum fabricabat : cui nec
Angliæ nec Normanniæ opum profusio parcebat, cùm inclitus Rex Henricus
toto nisu, tota opera, terram ejus impugnabat : qui tantùm his percellebatur,
quantùm si flumina cuncta minentur pelago subducere fontes.

* *Al.* Corboilensem. XIX. Interea contigit decedere Curboilensem * Comitem Odonem, homi-

(*a*) *Artum*, id est *arctum*. Ex 4. Codd. In Edit. *arcuum*.

(*b*). od. R. 6265. *formidantes*.

(*c*) *Tumultuosus*. Ex 4. Codd. In Edit. *tumultuosos*.

(*d*) Quatuor Codd. *ut et primi novissimi, et novissimi fiant primi*.

(*e*) In Edit. *se*. Deest in trib. Codd.

(*f*) Satis diversam prælii Meldensis narrationem texit Ordericus Vitalis, L. XI. p. 837, his verbis : *Quondam in pagum Meldensem Rex super Tedbaldum irruit, et Rodbertum Flandrensem Satrapam cum aliis nobilibus secum habuit. Tunc ibidem a consulari familiâ fortè impetitus est, et majori virorum copia prævalente, in fugam versus est. Rege nimirum cum suis fugiente, Flandrensis Marchisus in arto tramite cecidit, et ferratis equorum ungulis conculcatus, resurgere nequivit; sed membris malè confractis, difficulter sublatus, post paucos dies expiravit.* Meierus autem, Sugerio partim concinens, hæc habet : *Victis fugatisque Anglis, in Meldorum fines, qui tum in Anglorum erant fide,* [*Ludovicus*] *Crassus Rex exercitum duxit. Hîc cùm erumpentes Meldos in urbem compellere Robertus conatur, pro porta suffosso equo, lapsus oppressusque, tertio die decessit, pridie Nonas Decembris, seu, ut alii tradunt, tertio Nonas Octobris.*

(*g*) *Ubi ubi*. Sic Cod. R. 6265. ac S. Dion. Ed. *ubi*.

(*h*) *Obligavit*. In quat. Codd In Edit. *alligavit*.

(*i*) Cod. S. Germ, *Rodulfum*.

(*k*) Duo Codd. Regii ac San-Dion. addunt, sed malè, *Rodulfi Comitis Viromandensis*.

(*l*) De hoc matrimonio scribebat ad Paschalem PP. his verbis Ivo Carnotensis epist. 238 : *De cætero, si causa Milonis et filiæ Comitis Stephani ad aures vestras pervenerit, sciat vestra paternitas quia Milo priorem uxorem canonicè non dimisit, et filiam Comitis Stephani, sicut judicio Episcoporum probatum est, canonicè non accepit.* Adelaïdi porrò nomen erat huic filiæ Stephani; qui verò eam duxerat Milo, filius erat natu secundus vel tertius Milonis Magni Toparchæ Montis-Leherii, dominus Braii ad Sequanam, ac post patrem Vicecomes Trecensis.

A nem non hominem, quia non rationalem, sed pecoralem (*a*), filium Buchar-
di superbissimi Comitis. Qui tumultuosus, miræ magnanimitatis, caput sce-
leratorum, cùm ad regnum aspirans quadam die arma contra Regem assumeret,
gladium de manu porrigentis recipere refutavit, astanti conjugi Comitissæ invec-
tivè * sic dicens : « Præbe, nobilis Comitissa, nobili Comiti splendidum ensem, * *f.* jactativè.
» lætabunda : quia qui Comes a te recipit, Rex hodie tibi reddet ». Verùm è
contrario, Deo disponente, contigit, ut nec quod erat, nec quod esse vo-
lebat, diem excederet; cùm eadem die lancea percussus Comitis Stephani, ex
parte Regis dimicantis, regno pacem firmaverit, et se et suam guerram ad
inferni novissima infinitè debellando transtulerit (*b*). Mortuo itaque filio Odo-
ne Comite, Comes Thèobaldus cum matre, et per Milonem et per Hugonem,
quibuscunque poterant donis et datis et pollicitis, omnimodam dabant ope-
B ram, ut si hoc cum collateralibus castrum obtinere possent, Regem omni-
nò eviscerarent. Econtrà Rex, et sui eos refellendo, cùm multo et sumptuo-
so labore ad obtinendum insudasset, absque præfati Hugonis deliberatione *, * *Id. est*, li-
quia Comitis nepos erat, minimè potuit. Data igitur his explendis die et loco, beratione.
patenter malorum præsago, scilicet apud villam Episcopi Parisiensis Moussia-
cum (*c*) cùm convenissemus, et in parte nociva et in parte juvativa foret ejus
deliberatio; quia non potuimus quod voluimus, voluimus (*d*) quod potuimus.
Abjurato siquidem ab eo Curboilo castro, cujus se hæredem jactábat, abju-
ravit nobis omnibus omnes angarias, omnes tallias, omnes vexationes omnium
Ecclesiarum et Monasteriorum possessionum; et datis obsidibus pro his omni-
bus, et quòd Puteolum nunquam absque domini Regis firmaret voluntate,
perfidiâ, non arte delusi, redivimus.
C XX. Nec mora, cùm necdum congelatum, sed liquidum et recens adhuc
sacramentum floccifieret; Hugo longâ exasperatus captione, instar canis diu
catenati, qui, concepta et retenta (*e*) longo tempore in vinculis insania, solu- *Pag.* 303.

(*a*) Quid contumeliosiùs hac censura possit excogitari vix invenias. Fortè ex animi rancore, ob illatas ab Odone San-Dionysianis Monachis in Prioratu B. Mariæ prope Exonam recens constitutis injurias, hoc in eum Sugerius telum intorsit. Quippe erga hanc coloniam, ut eam exturbaret, adeò iniquè se gesserat Odo, ut eum Abbas conventusque San-Dionysianus, cùm aliter coercere nequirent, lata sententia, a fidelium communione removerint. Neque verò id frustra; Odo enim paulò post, gravi infirmitate correptus, veniam deprecatus est, importataque a se Monachis damna abundè resarcienda curavit. Id ipsemet, eharta sequenti a Dubleto (*Antiq. de S. D. p.* 845.) transcripta, testatum facit : *Ego Odo Comes Corboliensis notum fieri volo fidelium universitati, quòd illectus cupiditate humanæ fragilitatis, et quorumdam inimicorum instinctu et consiliis, Cellam B. Dionysii juxta Corboilum sitam, in honore S. Mariæ semper Virginis noviter constructam, injustè appetierim, atrium et dormitorium Monachorum introierim, ibique S. Dionysii censum in arca positum violenter acceperim, ac proindè ab Abbate et Monachis primùm vocatus, et post excommunicatus fuerim. Nec multò post gravis infirmitas mihi accidit, in qua recognoscens et timens Dei judicium, pro fratribus quos offenderam misi, et per eos Deo ac Sanctis ejus rectum faciens, absolutionem petivi et impetravi. Denique pro salute animæ et corporis mei et pro censu quem abstuleram, consilio cum meis inito, decrevi et concessi et in perpetuum dimisi S. Mariæ sanctoque Dionysio ac fratribus in eadem Cella morantibus et moraturis, dimisi, inquam, quasdam consuetudines quas ibi accipiebam, scilicet Frescengagium et Fenatores. Actum Incarn. Verbi anno* MCXI, *Indictione* V, *Epacta* XX, *concurrente* II, *anno Regis Francorum Ludovici V. Hanc rem concessit uxor Comitis Odonis, filia Andreæ de Baldemento, et ejusdem rei testes sunt, etc.* Ubi nota consuetudinem de *Friskingis*, tributum esse de quodam vehiculorum genere; *Fenatores* verò idem esse quod fœnifices, Gallicè *Faneurs*. (*Cangius*.)

Neque porrò mireris Abbatem cum suo Conventu excommunicandi jus, in Comitem ab ipsorum dominatione prorsus liberum, sibi vindicasse. Hanc enim a Pontifice Romano vel ab ipsius Legato potestatem ipsos accepisse probabile est. Quòd si in hominem laicum, sibi quovis modo subditum, id juris exercuissent, etiam inconsulto Pontifice, alienum nihil ab istius ætatis more fecissent. Plurium enim Ecclesiarum *Capitula* sic proprias in subditos injurias ulcisci solita esse, docet nos Ivonis Carnotensis ad Decanum et Clerum Ecclesiæ Parisiensis epistola, inter editas 112, quam hîc attexere juvat : *Ivo humilis Carnotensis minister, Fulconi Parisiensis Ecclesiæ Decano et Clero sibi commisso, dilectionem et salutem.* « Quoniam omnis injuria Ecclesiastica, quæ admonitione non corrigitur, anathemate plectenda est; si ancillam Ecclesiæ vestræ adversùs dominos suos calcitrantem excommunicastis, quod vestri juris erat fecistis, maximè cùm dominorum potestatem in servos suos illibatam debere esse lex constituat, nec cuiquam jus suum detrahi posse permittat. Quod autem ex consuetudine Ecclesiæ vestræ hoc vobis licere, absque alterius personæ interpellatione, adseritis, non est hæc solius Ecclesiæ Parisiensis consuetudo, sed etiam Carnotensis et aliarum Ecclesiarum, quibus Episcopali authoritate excommunicandi jus concessum est. Undè non aliud sanius consilium dare vobis possumus, quàm ut consuetudinem fortiter teneatis : a qua si semel cesseritis, non ad arbitrium vestrum recuperare valebitis ».

(*b*) Locus hic, non nihil obscurus, junioribus fraudi fuit, ut inde colligerent non Burchardum Odonis patrem, sed ipsum Odonem a Stephano Comite interfectum fuisse. Verùm prælio, de quo hic agitur, diu superstitem fuisse Odonem charta probat ejusdem mox relata. Quamvis enim annus quo datum est, neque a Sugerio neque ab alio notetur, seriùs tamen illud non contigit anno 1101, quo nimirum Stephanus in Palestinam abiit, ubi anno sequenti occisus est. Odo igitur decem ad minimum annis, post Stephani interitum, adhuc in vivis agebat.

(*c*) *Moussiacum*. In quat. Codd. Ed. *Mosaïcum*.

(*d*) *Voluimus*. In 3. Codd. In Edit. *noluimus*.

(*e*) *Retenta*. Cod. Reg. 5925. S. Germ. ac San-Dion. Cod. Reg. 6265. *recepta*. In Edit. *tenta*.

tus intolerabiliter desævit, excatenatus mordet, et discerpit : haud secus A Hugo congelatam liquefaciens nequitiam, stimulat, movet, ad fraudem accelerat. Confœderatus igitur regni defœderatis, videlicet Palatino Comiti Theobaldo et egregio Regi Anglorum Henrico, cùm Dominum Regem Ludovicum in Flandriam pro regni negotiis profecturum accepisset; collecto quantocumque equitum et peditum potuit exercitu, Puteolum castrum restituere deliberat, adjacentem pagum aut eversum iri, aut sibi subjicere maturat. Transiens igitur quodam Sabbato per eversum castrum, ubi tamen publicum Regis permissione patebat forum, mirabili fraude hic securitatem, præcone vociferante jurejurando spondebat, ibidem quos ditiores addiscere (*a*) poterat inopinato carceri detrudebat : et ut bellua frendens, et quidquid occurrebat discerpens, Tauriacum villam beati Dionysii munitam cum Comite Theobaldo subvertere (*b*) funditùs festinat. Qui pridie nos conveniens, doli et nequitiæ B gnarus, multa prece ut pro eo ad dominum Regem intercedere eadem die transiremus, obtinuerat : absentia nostri villam absque difficultate arbitratus ingredi, aut si ei resistitur, omninò delere. Verùm qui in parte Dei et beati Dionysii munitionem intrabant, et (*c*) Dei auxilio et loci præsidio munitis propugnaculis, tam viriliter quàm audacissimè resistebant. Nos autem citra Curboilum venientes ; cùm domino Regi, qui jam rei veritatem a Normannia acceperat, occurreremus; citissimè inquisita adventûs nostri causa, simplicitatem nostram derisit : et cum multa indignatione Hugonis fraudem aperiens, ad suffragandum villæ velocissimè remisit. Et dum ipse Stampensi via exercitum colligens, nos rectiori et breviori Tauriacum dirigimur (*d*) : hoc unum, multo et frequenti intuitu, a longe assumentes necdum occupatæ munitionis argumentum, quòd tristega turris in eadem munitione longa planitie supereminens C apparebat, quæ, capta munitione, illico igne [ab] hoste solveretur. Et quia hostes totam viciniam rapiendo, devastando occupabant, neminem occurrentium, donis etiam aut promissis, nobiscum ducere poteramus. Unde quantò pauciores, tantò securiores, jam sole in vesperum declinante, cùm, quia hostes nostros tota die impugnantes expugnare non valerent (*e*), fatigati parum substitissent *; nos ac si essemus de eorum consortio, speculata opportunitate, non sine magno periculo, per medium villæ irruentes, quia quibus innueramus (*f*) in propugnaculis, nostrates portam paraverant (*g*), citissimè, domino annuente, intravimus. Qui nostra exhilarati præsentia, sabbata hostium deridebant; multisque convitiis, et opprobriis lacessientes, ad reciprocum assultum, me invito et prohibente, revocabant. Verùm ut me absente, sic et præsente, et defensores et defensionem divina manus protexit. Cùmque nostrorum pauci de pau- D cis, eorum multi de multis vulnerati deficerent ; alii multiplici suorum lectica deportantur, alii raro vilissimo terræ aggere retrusi, cras aut post cras morsibus luporum exponendi reponuntur.

* *Al.* sustinuissent.

Necdum Puteolum repulsi redierant, cùm Guillelmus Garlandensis, et de familia Regis quamplures promptiores et validiores armati, villæ suffragati accelerant, eos circa invenire, ad ostendendam (*h*) regiæ Militiæ audaciam, toto animo præoptant. Quos ipse dominus Rex statim in aurora subsecutus, cùm eos per burgum hospitatos audisset, votivam in hostes parabat ultionem : tantò hilaris, tantò lætabundus, quantò eos subita strage, inopinata ultione, inopinatam injuriam strenuè ulcisci contingeret, Verùm hostes, cognito ejus adventu, mirabantur fauctionem adeo celatam ei innotuisse, iter Flandrense subitò postposuisse, ad suffragandum non tam celeriter venisse, quàm evolasse. Cùmque nihil aliud audentes (*i*), castri restitutioni insistunt, Rex propinquum pro facultate colligit exercitum. Multis enim eum in locis guerra urgebat. Cùmque instante die Martis exercitum eduxisset, acies componit, duces præponit, sagittarios et balistarios loco suo opponit; et pedetentim castro adhuc imperfecto appropinquans, quoniam audierat (*k*) Comitem Theobaldum se jactitasse con-

(*a*) Cod. S. Germ. *addicere*.
(*b*) *Subvertere* in 4. Codd. Ed. *Evertere*.
(*c*) *Cod. Reg.* 6265. *cum Dei auxilio*.
(*d*) *Dirigimur*. Codd. Regii. In Edit. *dirigimus*.
(*e*) *Non valerent*. Ita quat. Codd. In Edit. *valentes*.
(*f*) *Innueramus*. Sic in quat. Codd. Ed. *munieramus*.
(*g*) Cod. Reg. 6265. *aperuerant*.
(*h*) *Ad ostentandam*. Sic Codd. omnes. Ed. *ostendenda*.
(*i*) *Audentes*, ex quat. Codd. In Edit. *audientes*.
(*k*) Cod. Regii ac San-Dion. *audierat*. Cod. S. Germ. *audiebat*. In Edit. *audierant*.

A tra eum in campo dimicare, consueta magnanimitate, pedes, armatus inter armatos descendit, equos removeri jubet, quos descendere secum fecerat ad audaciam invitat, ne flectantur sollicitat, ut fortissimè dimicent clamat. Quem cùm adeò strenuè venientem hostes et viderent et formidarent; veriti castri procinctum exire, timidè, sed cautè, elegerunt infra quendam fossatum antiquum *Pag.* 304. diruti castri acies componere, ibique expectare : in hoc callentes, ut cùm Regis exercitus fossatum inniteretur conscendere, illic (*a*) acies ordinatæ exordinarentur, exordinatæ vacillarent. Quod magna de parte contingere contigit. Primo enim congressionis impetu, cùm regii Quirites multa cæde, mira audacia, a fossato eos sicut victos propulissent; exordinatis aciebus, eos indifferenter insequentes, agitabant.

Interea Radulfus Baugenciacensis, vir magnæ (*b*) sagacitatis et strenuitatis, B idipsum quod contigit priùs formidans, exercitum celaverat in parte castri, altitudine cujusdam Ecclesiæ et opacitate vicinarum domorum incognitum : qui cùm fugitivos suos jam per portam exire videret, pausatum exercitum, lassatis regiis militibus, apponit *, gravissimè impetit. Qui autem gregatim fugabant, * *f.* opponit. loricarum et armorum gravitate pedes gravati, ordinatam Equitum (*c*) aciem vix sustinere valentes, per occupatum fossatum, cum pedite Rege, post innumeros ictus, post longam alternatim dimicationem, retrocesserunt : quantùm sapientia præstet audaciæ, licet serò, animadvertentes, cùm si eos ordinati in campo expectarent, voluntati suæ eos omninò subjugarent. Verùm cùm acierum confusione soluti, nec equos suos reperirent (*d*), nec quid facerent deliberarent; Rex non suo, sed alieno insidens equo, animosus resistebat, clamosus revocabat, nominatim audaciores, ne fugerent, sollicitabat. Ipse autem C inter hostiles cuneos, exerto gladio, quibus poterat præsidio erat, fugaces refugabat, et ultra quàm regiam deceret majestatem, miles emeritus, militis officio, non Regis, singulariter decertabat. Cùm autem corruere exercitum, equo lassato, solus prohibere non valeret; adest armiger, qui proprium (*e*) reducit dextrarium : cui citissimè insiliens, vexillum præferens, cum paucis in hostes regreditur, plures suorum captos mira strenuitate eripit, quosdam hostium validissimo impetu intercipit; et ne ulteriùs lædant exercitum, ac si Gades Herculis offendant aut magno Oceano arceantur, refugos repellit, quibus priusquam Puteolum regrediantur, quingentorum militum Normannorum, aut amplior, occurrit exercitus : qui si maturiùs venissent, exercitu corruente, majus damnum inferre fortassis potuissent. Cùmque Regis exercitus circumquaque dispersus, alii Aurelianum, alii Stampas, alii Piverim tetendissent; Rex D Tauriacum fatigatus deveniens, pulsus velut (*f*) armentis primo certamine taurus, explorat cornua truncis, et fortissimo pectore robur recolligens, in hostem per ferrum magni securus vulneris exit : haud secus Rex exercitum revocans, strenuitati reformat, audaciam reparat; exercitûs ruinam stultitiæ, non imprudentiæ reputat; inevitabiliter his aliquando militiam subjacere reportat, tantò ferociùs et audaciùs, si opportunitas condonet, dimicare, injuriam illatam punire, tam blanditiis quàm minis, excitare laborat. Et dum tam Franci, quàm Normanni castri restitutioni insistunt, (aderat enim cum Theobaldo Comite et exercitu Normannorum, et Milo de Monte-Leherii, et am Hugo Creciacensis, quàm frater (*g*) ejus Guido Comes de Rupe-forti, qui mille trecenti milites obsidionem Tauriaco minabantur) Rex nullo timore flectebatur, quibus poterat nocte et die lacessere injuriis nitebatur, ne victualia longè E quæritarent refragabatur.

Restituto itaque castro continua septimana, cùm recedentibus quibusdam Normannorum, Comes Theobaldus cum exercitu multo remansisset; recollecto robore, Rex bellicum movet apparatum, in manu forti Puteolum regreditur, hostem obviantem conterit, per portam dimicando, et illatam injuriam ulciscendo, castro recludit, militum præsidia ne exeant reponit, antiquam antecessorum suorum destitutam motam (*h*), castro jactu lapidis propinquam, occu-

(*a*) *Illic resistere, acies ordinatæ.* Sic quat. Codices. Fortè *resisterent.*
(*b*) Cod. S. Germ. *miræ.*
(*c*) *Equitum.* Sic Codd. omn. Edit. *peditum.*
(*d*) In 4. Codd. *reperire.*
(*e*) *Proprium.* Sic Codd. omnes. Ed. *primum.*

(*f*) *Pulsus ut armentis.* Sic Codd. omn. (*virgil.*)
(*g*) *Frater ejus.* Deest in Cod. Reg. 6265.
(*h*) *Mota*, collis seu tumulus, cui inædificatum est castellum. Olim castella numquam nisi in eminentibus locis extruebantur. In Flandria verò, humili videlicet ac planissima regione, conges-

pat, castrum supererigit miro labore, mira anxietate, si trabes juncti (*a*) clausuris non erigerentur contra, fundibalariorum (*b*), balistariorum, sagittariorum emissa pericula sustinentes : gravissimè quidem, cùm qui eos angebant, infra septa castri securi, extra jaculantes, nullam meriti mali hostium horrerent vicissitudinem. Flagrat æmula victoriæ interiorum et exteriorum periculosa concertatio, et qui læsi fuerant regii Quirites, acerrimè lædere, injuriarium memores, contendunt, nec ab incœpto desistunt, donec subitam, ac si fatatam (*c*) munitionem, multo milite, multa armatura munierunt : certi, mox ut recesserit Rex, aut loci proximi importunitate se audacissimè defendere, aut hostium sævissimo gladio miserrimè interire. Rediens itaque Tauriacum, viresque recolligens, alendo exercitui in præfata mota, modò clam cum paucis, modò palam cum multis, per medias hostium acies, victualia tam periculosè quàm audacter deferebat : donec, quia Puteolenses, propinquitatis importunitate B
Pag. 305. eos intolerabiliter urgentes, obsidionem (*d*) minabantur, Rex cominùs castra movit, Yonis-villam * ferè uno milliario Puteolo propinquam occupat, inopinatè palo et vimine curiam interiorem cingit. Dùmque exercitus extra tentoria figit, Palatinus Comes Theobaldus, collecto quantocumque potuit et suorum et Normannorum exercitûs robore, impetu validissimo in eos irruit imparatos, necdum munitos tam repellere, quàm prosternere animatur. Cui cùm Rex armatus extra obviasset, vicissim in campo gravissimè dimicatur, indifferenter tam lanceis quàm gladiis, potiùs de victoria quàm de vita agitur, de trophæo quàm de morte consulitur. Ubi (*e*) mirabilis audaciæ videres experimentum : quoniam cùm exercitus Comitis, ter tantùm exercitu Regis numerosior, milites Regis in villam retrusissent ; Rex ipse cum paucis, videlicet nobilissimo Comite Viromandensi Radulfo * consanguineo suo, Drogone Montiacensi, C duobus aut tribus aliis, dedignatus villam timore regredi, memor pristinæ virtutis, elegit hostium impetus armatorum gravissimos, et penè innumerabiles sustinere (*f*) ictus, quàm si coactus villam intrare cogatur, propriæ strenuitati et Regis excellentiæ derogare. Cùmque Comes Theobaldus, jam se victorem arbitratus, tentoria præfati Viromandensis Comitis detruncare multa audacia inniteretur ; assistit ei Comes mira velocitate, qui ei improperans nunquam hactenùs Brienses contra Viromandenses talia præsumpsisse, irruit in eum : multoque conatu illatæ injuriæ vicem rependens, fortissimè repellit. Cujus tam virtute quàm clamore regii exhilarati Quirites, in eos insiliunt, toto animo eorum sanguinem sitientes aggrediuntur, cædunt, dehonestant, et usque Puteolum, etiam si porta sorderet, multis eorum retentis, pluribus interemptis, coactos retruserunt : et ut se habet belli dubius eventus, qui priùs se victores arbitrabantur, erubescunt victos, dolent captos, deplorant interemptos. Cùmque D Rex deinceps in eos prævaleret, Comes autem, tanquam de summo rotæ exorbitans, declinando deficeret ; post (*g*) longam sui et suorum defatigationem, post intolerabilem et consumptivam sui suorumque depressionem, quoniam quotidie Regis et suorum invalescebat fortitudo, et regni Optimatum in Comitem indignantium frequentatio ; præfatus Comes nactus recedendi occasionem, hesterni vulneris susceptione, Regi nuntios delegat, intercessores mittit, ut eum dominus Rex securè Carnotum redire concedat, suppliciter efflagitat. Cujus petitioni Rex, ut erat dulcis et ultra humanam opinionem mansuetus, condescendens (*h*), cùm multi dissuaderent ne hostem illaqueatum victualibus

* Janville.

* *Al.* Rodulfo.

A (margin letter at top of page)

tis undequaque terrarum molibus, fieri solebant *motæ*, quibus arces imponerentur. Qua de re audiendus Joannes de Collemedio, in vita S. Joannis Morinorum Episcopi, apud Bollandum Januarii T. II. p. 799. col. 2. *Mos est*, inquit, *ditioribus quibusque regionis hujus hominibus et nobilioribus, eò quòd maximè inimicitiis vacare soleant exercendis et cædibus, ut ab hostibus eo modo maneant tutiores, et potentia majore vel vincant pares, vel premant inferiores, terræ aggerem quantæ prævalent celsitudinis congerere, eique fossam quàm latè patentem, multamque profunditatis altitudinem habentem, circumfodere, et supremam ejusdem aggeris crepidinem, vallo ex lignis tabulatis firmissimè compacto, undique vice muri circummunire, turribusque, secundùm quod possibile fuerit, per gyrum dispositis, intra vallum, domum vel quæ omnia dispiciat arcem, in medio ædificare. Ita videlicet, ut porta introitûs ipsius villæ non nisi per pontem valeat adiri : qui ab exteriori labro fossæ primùm exoriens, est in processu paulatim elevatus ; columnisque binis et binis, vel etiam trinis altrinsecùs per congrua spatia suffixis innixus, eo ascendendi moderamine, per transversum fossæ consurgit, ut supremam aggeris superficiem coæquando, oram extremi marginis ejus, et in ea parte limen prima fronte contingat.*

(*a*) *Juncti*. Sic Codd. omn. In Edit. *vincti*.

(*b*) Codd. Reg. *fundibaliorum*.

(*c*) *Fatatam*. Sic 4. Codd. Ed. *fatalem*.

(*d*) *Obsidionem*. Sic quat. Codd. Ed. *ob seditionem*.

(*e*) *Ubi*. Ita Codd. omnes. Ed. *viri*.

(*f*) *Sustinere*. In quat. Codd. Deest in Ed.

(*g*) *Post*. Sic quat. Codd. Ed. *per*.

(*h*) *Condescendens*. Quat. Codd. Ed. *conscendens*

deficientibus

A deficientibus dimitteret, ne deinceps repetitas injurias sustineret; relicto tam castro Puteolo, quàm Hugone arbitrio Regis, Comes Carnotum spe vana frustratus recessit, et quod felici principio incœpit, infausto fine terminavit. Rex verò non tantùm Hugonem Puteolensem exhæredavit, quàm etiam castrum Puteoli, dirutis mœniis et effossis puteis, tanquam locum divinæ maledictioni patulum, subvertens deplanavit.

XXI. Sed et alia vice longo post tempore, cùm in gratiam Regis multis obsidibus, multis sacramentis reductus esset, iterata fraude recalcitrans, et docilis Scillam scelerum vicisse magistrum; iterato a Rege obsessus, iterato exhæredatus, cùm Dapiferum ejus Ansellum Garlandensem Baronem strenuum propria lancea perforasset, nativam et assuetam dediscere proditionem non valuit: donec via Hierosolymitana, sicut et multorum nequam aliorum, ejus omni B veneno inflammatam nequitiam vitæ ereptione extinxit (*a*).

Cùm igitur ad pacis confœderationem inter Regem Angliæ et Regem Galliæ et Comitem Theobaldum, tam regni Optimates quàm religiosi viri operam commodarent; justo eorum arbitrio (*b*), qui contra regnum conspirantes, ad propriarum (*c*) recuperationem querelarum, tam Regem Angliæ quàm Comitem Theobaldum obligaverant, guerra consumpti, pace nihil lucrantes, quid fecerint, digna tandem sententia, animadvertunt: cùm Lancelinus Comes Domini-Martini querelam Belvacensis conductûs (*d*), sine spe recuperandi, amiserit; Paganus de Monte-Gaio, querela castri Livriaci (*e*) deceptus, cùm uno mense idem castrum clausura dirutum, sequente verò multò fortius pecunia Regis Anglici restitutum, præcordialiter doluerit; Milo verò de Monte-Leherii gratissimum de sorore Comitis * conjugium occasione parentelæ dolens et *Theobaldi
C gemebundus amisit, nec tantùm honoris et gaudii in receptione, quantùm in divortio dehonestationis et tristitiæ suscepit. Quod quidem egregiè factum virorum judicio, ex ea Canonum auctoritate assumptum est, ubi hæc habetur sententia; *obligationes contra pacem in irritum omninò reducantur* (f).

Quia fortissimâ Regum dexterâ, officii jure votivo, reprimitur tyrannorum audacia, quotiens eos guerris lacessiri vident infinitè, gratulanter (*g*) rapere, pauperes confundere, Ecclesias destruere, interpolatâ licentiâ, qua, si liceret, semper insaniùs inflammantur: malignorum instar spirituum, qui quos timent perdere magis trucidant, quos sperant retinere omninò fovent, fomenta flammis apponunt, ut infinitè crudeliùs devorent. Thomas siquidem de Marna, homo perditissimus, Ludovico Rege supradictis et multis aliis guerris attendente, pagum Laudunensem, Remensem, Ambianensem, diabolo ei D prosperante, quia stultorum prosperitas eos perdere consuevit, usque adeò dilapidaverat, furore lupino devoraverat; ut nec Clero, Ecclesiasticæ ultionis timore, nec populo aliqua humanitate pepercerit; omnia trucidans, omnia perdens, etiam Sancti Joannis Laudunensis Monasterio Sanctimonialium duas villas peroptimas eripuerit; fortissima castella Creciacum et Novigentum, vallo

Pag. 306.

(*a*) Anselli Dapiferi necem anno 1115 consignat Guillelmus Nangius, cujus auctoritati sequentes Ludovici VI. litteras opponimus, ex Tabulario S. Martini a Campis descriptas. *In Christi nomine. Ego Ludovicus. Dei gratiâ Rex Francorum, notum fieri volo .. quod nostram adière præsentiam domnus Matthæus S. Martini Prior, totusque ejusdem Ecclesiæ Conventus, rogantes... quatenus... quemdam servum nostrum nomine Ansoldum Ecclesiæ B. Martini donaremus: quorum petitionem misericorditer amplexus, eum eidem Ecclesiæ... in perpetuum donavimus. Verùm ut hoc ratum ac firmum permaneat in sempiternum, præsentem Kartam, nostri auctoritate sigilli firmatam et corroboratam, fieri disposuimus... Actum Parisiis anno Incarn. Verbi* MCXVII, *regni nostri* VIII. *Adelaïdis Reginæ III. astantibus in Palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. S. Anselli Dapiferi, S Gisleberti Buticularii, S. Hugonis Constabularii, S. Widonis Camerarii. Data per manum Stephani Cancellarii.* Ansellus igitur anno 1117 in vivis adhuc agebat. Cæterùm Hugonem statim aut brevi temporis intervallo, post interfectum Ansellum, iter Jerosolymitanum arripuisse, haud existimandum est. Narrat enim Sugerius L. de administratione sua p. 337. se jam Abbate, quam dignitatem anno 1123 adeptus est, id quod sequitur evenisse. *Mihi*, inquit, *aliquando contigit, quòd cùm Aurelianum cum militari manu post dominum Regem festinarem, et Præpositum Puteoli priora mala reciprocantem reperissem, turpiter captum tenui, et ad S. Dionysium cum dedecore transmisi.* Cùm verò Puteolus, post Hugonis discessum, in potestatem Regis concesserit; prorsùs verisimile est illum adhuc in Galliis versatum fuisse, cùm Præpositus ejus *priora mala reciprocans*, a Sugerio captus est.

(*b*) In duob. Codd. Reg. et San-Dion. *justo judicio.*

(*c*) *Propriarum*. Codd. S. Germ. S. Dion. ac Reg. 6265. Ed. *propriam.*

(*d*) Conductum Belvacensem hîc interpretatur Loisellus *Communias* Bellovacenses ad prælia conducendi jus, quod quidem absque emolumento non erat. Quadam enim ob id nominatim Præfecto suo tributa solvebant Communiæ. Fortè conductûs nomine, nihil aliud hoc loci intelligendum est, quàm jus *gisti*, quæ vulgatior est vocis hujusce significatio.

(*e*) *Livriaci*. Sic Codd. Reg. et San-Dion. Cod. S. Germ. *Livrici*. Ed. *Livraci.*

(*f*) *Reducantur*. Ita Codd. omn. Ed. *deducantur*.

(*g*) *Gratulanter*. Sic Reg. Codd. Ed. *gratulantur*.

* *f.* propria. mirabili, altis etiam turribus, tanquam proprias * munierit : et sicut draconum A
cubile, et speluncam latronum adaptans, totam ferè terram, tam rapinis quàm
incendiis, immisericorditer exposuerit. Cujus intolerabili fatigata molestiâ,
cùm sederet Belvaci (*a*) generali Conventu Gallicana Ecclesia, ut in hostes veri
sponsi Jesu Christi hîc etiam judicii primordia et damnativam promulgare in-
cipiat sententiam ; venerabilis sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatus Cono Prænesti-
nus Episcopus, innumerarum pulsatus molestia querelarum, Ecclesiarum, paupe-
rum et orphanorum, devexationum ejus (*b*) tyrannidem mucrone beati Petri, ana-
themate scilicet generali detruncans, cingulum militarem ei licèt absenti de-
cingit, ab omni honore tanquam sceleratum, infamatum, Christiani nominis
inimicum, omnium judicio deponit. Tanti itaque Concilii Rex exoratus deplo-
ratione, citissimè in eum movet exercitum : et Clero, cui semper humillimè
hærebat, comitatus, Creciacum munitissimum castrum divertit, armatorum B
potentissima manu, quin potiùs divina, inopinatè castrum occupat ; turrim
fortissimam, ac si rusticanum tugurium, expugnat, sceleratos confundit, impios
piè trucidat, et quos quia immisericordes offendit, immisericorditer detruncat.
Videres castrum ac si igne conflagrari (*c*) infernali, ut fateri non differres, *Pugna-*
* Sap. v. 21. *bit pro eo Orbis terrarum contra insensatos* *.

Hac igitur potitus victoria, successus urgere suos promptus, cùm ad aliud
castrum nomine Novigentum tetendisset ; adest qui ei referat ; « Noverit sere-
» nitas tua, domine mi Rex, in hoc scelerato castro sceleratissimos illos de-
» morari, qui solo inferorum loco digni erant : illi, inquam, qui, occasione jussu
» vestro amissæ Communiæ, non solùm civitatem Laudunensem, sed et nobi-
» lem matris Domini cum multis aliis Ecclesiam igne succenderunt ; nobiles
» civitatis ferè omnes, eò quòd vera fide suffragari domino suo innitebantur C
» Episcopo, tam causa quàm pœna martyrizaverunt ; ipsum Episcopum Gal-
» dricum venerabilem Ecclesiæ defensorem (*d*), non veriti manum mittere in
» christum Domini, crudelissimè interfecerunt, bestiis nudum et avibus in
» platea exposuerunt, digitum cum annulo Pontificali truncaverunt, et cum
» ipso suo nequissimo persuasore Thoma, turrim vestram ad vestri exhæreda-
An. 1115. » tionem (*e*) occupare concertaverunt ». Dupliciter ergo Rex animatus, scelera-
tum aggreditur castrum, disrumpit instar inferorum pœnalia et sacrilega loca,
innocentes dimittens, et noxios gravissimè puniens. Unus multorum injurias
ulciscitur, quoscunque homicidarum nequissimorum offendit, justitiæ sitibun-
dus, milvorum, corvorum, et vulturum rapacitati pastum generalem exhibens,
et patibulo affigi præcipiens, quid mereantur, qui in christum Domini manum
mittere non verentur, edocuit. Subversis ergo adulterinis castellis, easdem vil- D
las Sancto Joanni restituens, civitatem Ambianensem regressus, turrim ejusdem
* *Leg.* dilapidantis. civitatis, Adæ cujusdam tyranni, Ecclesias et totam viciniam dilapidantem *,
An. 1116 *vel* 1117. obsedit : quam ferè biennali coarctans obsidione, ad deditionem defensores
cogens, expugnavit, expugnatam funditùs subvertit, ejusque subversione pacem
patriæ, Regis fungens officio, qui non sine causa gladium portat, gratantissimè
reformavit, et tam ipsum præfatum Thomam nequissimum, quàm suos, domi-
nio ejusdem civitatis perpetualiter exhæredavit.

Ne igitur quacunque terrarum parte, locorum angustiis virtus Regia coarc-
tari videatur (scitur enim longas Regibus esse manus), accelerat ad eum de
An. 1117. finibus Bituricensium vir peritus linguæque venalis, Alardus Guilebaldi : qui
satis Rhetoricè privigni sui querelam deponens, domino Regi humillimè sup-
Pag. 307. plicat, rogans quatenùs nobilem Baronem Haimonem nomine, Variam-vaccam E
(*f*) cognomine, Burbonensem dominum, justitiam recusantem, imperialiter in
jus (*g*) traheret ; nepotem majoris fratris, Erchembaldi scilicet filium, exhære-
dantem tam præsumptuosa audacia, compesceret (*h*), et Francorum judicio,
eorum quis quid habere debeat, determinaret. Rex itaque tam amore justitiæ,

(*a*) Anno 1114 die vi. Decembris habitum est hoc Belvacense Concilium.

(*b*) *Ejus*. Sic Codd. omnes. Deest in Ed.

(*c*) *Conflagrari*. Cod. Reg. 6265. Ed. sicut et reliqui Cod. *conflari*.

(*d*) In Galdrico nihil venerabile præter characterem cæteri agnoscunt Historici. Morum illius effigiem, suis omnibus vestitam umbris et coloribus, expressit Guibertus Novigenti Abbas L. 3 de vita sua, penè integro a nobis inferiùs edendo.

(*e*) *Exhæredationem*. Sic Codd. omnes. Ed. *hæredationem*.

(*f*) Sic cognominatus Haimo ex vario capillorum colore.

(*g*) *In jus*. Sic Codd. omnes. Ed. *unus*.

(*h*) Erchembaldus V. Borbonii dominus, annum circiter 1115 exstinctus, cognominem reliquerat

A quàm Ecclesiarum et pauperum miseratione, ne hac occasione guerrarum malitia pullulante, pauperes devexati alienæ superbiæ luerent pœnam, cùm præfatum Haimonem frustra in causam vocari fecisset (recusabat enim, de justitia diffidens), nulla remissus voluptate aut pigritia, ad partes Bituricensium cum exercitu multo tetendit; * Germiniacum (*a*) ejusdem Haimonis munitissimum castrum ** Germigni.*
divertens, multo conflictu impugnare contendit. Videns autem præfatus Haimo nullo modo se posse resistere, jam et personæ et castri spe sublata, hanc solam salutis suæ reperiens viam, pedibus domini Regis prostratus, et multorum admiratione sæpiùs revolutus, ut in eum misericorditer ageret efflagitans, castrum reddit, seipsum regiæ majestatis arbitrio totum exponit; et quantò superbiùs se subduxerat, tantò humiliùs, his edoctus, justitiæ se reduxit. Rex verò retento castro, et eodem Haimone in Francia (*b*) causæ reducto, Francorum judicio
B aut concordia, avunculi * et nepotis litem tam justissimè quàm piissimè diremit, ** Al. Patrui.*
multorumque oppressiones et labores sumptuoso sudore consumpsit. Hæc et his similia in partibus illis crebrò clementissimè, pro quiete Ecclesiarum et pauperum, patrare consuevit: quæ, quia, si stylo traderentur, tædium generarent, supersedere dignum duximus.

Habet effrenis elatio hoc ampliùs superbiâ, ut cùm hæc superioritatem, illa nihilominus dedignetur paritatem: cui illud convenit poëticum; *Lucanus.*

Nec quemquam sufferre potest Cæsarve priorem,
Pompeiusve parem. . . .

Et quoniam omnis potestas impatiens consortis erit, Rex Francorum Ludovicus, ea qua supereminebat Regi Anglorum Ducique Normannorum Henrico sublimitate, in eum semper tanquam in feodatum suum efferebatur. Rex verò Anglorum, et regni nobilitate et divitiarum opulentia mirabili, infe-
C rioritatis impatiens, suffragio nepotis Theobaldi Palatini Comitis et multorum regni æmulorum, ut ejus dominio derogaret, regnum commovere, Regem turbare nitebatur. Reciprocatur ergo inter eos antiquarum guerrarum recidiva malitia, dum Rex Angliæ cum Comite Theobaldo, quoniam eos Normannici et Carnotensis pagi concopulabat affinitas, proximam Regis marchiam impugnare concertant; Comitem Moritoilensem Stephanum, alterius fratrem, alterius nepotem, ad alias partes, videlicet Briensium, cum exercitu transmittunt, formidantes ne absentia Comitis terram illam subitò Rex occuparet. Qui nec Normannis, nec Carnotensibus, nec etiam Briensibus parcere sustinebat, cùm in utrorumque medio tanquam in circino positus, modò in istos, modò in illos terrarum dissipatione, crebro etiam conflictu, regiæ majestatis
D animositatem declaraverit (*c*). Verùm quia Normannorum marchia, tam Regum Anglorum quàm Normannorum Ducum nobili providentia, et novorum positione castrorum et invadabilium fluminum decursu, extra alias cingebatur; Rex, quia his callebat, transitum in Normanniam sibi affectans, cum pauca militum manu, ut secretiùs agendis provideat, ad eandem marchiam contendens, viros cautè præmittit: qui tanquam viatores, loricati sub cappis et gladiis cincti, publica via descendentes, ad villam quæ dicitur Vadum-Nigasii, villam antiquam, patulum et gratum Francis præbere paratam ad Normannos accessum (quæ, Ettæ fluvio circumfluente, cùm in medio sui tutum *An. 1118.*
præbeat, extra inferiùs et superiùs longè prohibet transitum) subitò cappas deponunt, gladios exponunt, accolas animadvertentes, et armis gravissimè insistentes, fortissimè resistendo repellunt; cùm subitò Rex jam penè lassatis per
E declivum montis periculosè accelerans, opem oportunam ferre præcipitat, tam villæ atrium quàm munitam turre Ecclesiam, non sine suorum damno, occupat. Cùmque Regem Angliæ prope cum exercitu multo, ut semper consuevit, comperisset; Barones suos asciscit, adjurando ut se sequantur invitat. Adventare festinant Comes Flandriæ Balduinus, apprimè militaris, elegans juvenis et facetus, Comes Andegavensis Fulco, multique regni Optimates: qui rupta Normanniæ clausura, dum alii villam muniunt, alii terram longa pace opimam

filium impuberem, cujus mater paulò post secundis nuptiis Alardo Guillebaldo conjuncta est. Haimo verò, demortui Erchembaldi frater, hujus filium hæreditate paterna spoliaverat. Qua de re conquestus apud Ludovicum Regem Alardus, eum ad hanc ulciscendam injuriam excitavit.

(*a*) *Germiniacum.* Sic in Cod. S. Germ. et in Reg. 5925. sed in Reg. 6265. et San-Dion. *Germaniacum.* Ed. *Germanicum.*

(*b*) Apud Freher. *litis causâ.*

(*c*) *Declaraverit.* Sic Codd. omnes. Ed. *declaraverat.*

Pag. 308. tam rapinis quàm incendiis exponunt; et quod insolitum fuerat, præsente Rege Anglorum, circumquaque devastantes, intolerabiliter confundunt. A

Interea idem Rex Angliæ castelli apparatum multa instantia præparat, operosos sollicitat; et dum Rex suum præsidio militum munitum (a) relinquit, ipse suum proximo monte erigit castrum, ut exinde militari copia, balistariorum et sagittariorum repulsione, et cibaria terræ eis excuteret, et pro his terram suam jugi necessitate confundere coarctaret. Cui Rex Francorum jaculata retorquens, absque mora vicem reddit; cùm subito collecto exercitu, sicut qui tesseris ludit, in aurora remeans, novum illud castrum, quod vulgo nominabatur Malesessum, virtuosè aggreditur, multo conatu, multa gravissimorum ictuum donatione et receptione (tali enim foro tale vulgo solvitur theloneum. viriliter suppeditat, diripit et pessumdat, et ad regni excellentiam et oppositi contumeliam, quidquid machinatum inde fuerat, vera virtute dissolvit. Et quoniam nulli fortuna aliquando parcit potestativa, cùm dicatur : B

Juvenal. Sat. VII. *Si fortuna volet, fies de Rhetore Consul,*
Si volet hæc eadem, fies de Consule Rhetor;

Rex Angliæ, post longos et mirabiles placidissimæ prosperitatis successus, quasi de summo rotæ descendens, mirabili et infausto rerum angariatur eventu; cùm ex hac parte Rex Franciæ, ex parte Pontivorum Flandriæ affinitate
An. 1118. Comes Flandrensis, (b) ex parte Cinomannorum Comes Fulco Andegavensis, omninò eum turbare, omninò eum aggredi, tota virtute contenderunt. Qui nec exteriorum tantùm, sed interiorum hominum suorum, Hugonis videlicet
* Henrici I Gornacensis, Comitis Oensis *, Comitis Albemarlensis *, et multorum aliorum
* Stephani lacessiebatur guerrarum injuriis. Qui etiam ad cumulum mali intestino malitiæ devexabatur dispendio, cùm et Camerariorum (c) et Cubiculariorum privata factione perterritus, sæpè lectum mutaret, sæpè nocturno timori vigiles armatos multiplicaret, ante se dormientem scutum et gladium omni nocte constitui imperaret: horum verò unus Henricus (d) nomine, familiarium intimus, Regis liberalitate ditatus, potens et famosus, famosior proditor, tam horribili factione deprehensus, oculorum et genitalium amissione, cùm laqueum suffocantem meruisset, misericorditer est damnatus. C

His et talibus Rex nusquam securus, nativæ magnanimitatis strenuitate conspicuus, in arto providus, etiam in ostio gladio cingebatur, nec quos fidiores habebat, extra domos gladiis se cingi (e), quacunque mulcta tanquam ludo, impunitos sustinebat. Qua tempestate, quidam etiam Engerrannus de Calvomonte, vir strenuus et cordatus, audacter militari manu progrediens, castellum cui nomen Andeliacum, quorundam factione clam munitis propugnaculis, strenuè occupavit; fretusque Regis præsidio, occupatum audacissimè munivit, quo terram, usque ad fluvium qui dicitur Andella, a fluvio Ettæ usque etiam ad Pontem-Sancti Petri, omninò subjacere cogebat. Qui multorum se etiam
* Angliæ. superiorum fretus comitatu, ipsi etiam Regi * in plano (f) occurrebat, redeuntem inreverenter (g) insequebatur, ejusque terra (h) a termino supradicto pro sua utebatur. Ex parte etiam Cinomannorum, cùm idem Rex obsessis in turre Alenciaci castri præsidia ferre cum Comite Theobaldo multa mora decrevisset; a Comite Fulcone repulsam referens, et multos suorum et cum castello, eo inglorius facto, turrim amisit. Cùmque his et talibus multo tempore anxiatus, pene in imum (i) declinasset; cùm jam divina propitiatio durè flagellato, et aliquantisper castigato, (erat enim Ecclesiarum liberalis ditator, et eleemosynarum dapsilis dispensator, sed lascivus) parcere, et a tanta eum depressione misericorditer sublevare decrevisset; ex insperato inferioritatis ejus adversitas in summam rotæ prosperitatem subitò reducitur, cùm et altiores turbatores, potiùs manu divina quàm sua, aut supremè declinant, aut omninò deficiunt. sicut ipsa divinitas consuevit jam penè desperatis, et humano auxilio destitutis, misericordiæ dexteram misericorditer extendere. Comes siquidem Flandrensis D E

(a) *Munitum*. In quat. Codd. Ed. *nuntium*.
(b) *Cinnomanorum*. Sic Codd. Reg. et San-Dion. Ed. *et Normannorum*.
(c) *Et Cubiculariorum*, ex quat. Codd. Desunt in Ed.
(d) *Henricus*. Cod. Reg. 6265. In aliis Cod. sicut in Ed. *H.*
(e) *Se cingi*. Ita Codd. omnes. Ed. *excingi*.
(f) Cod. Reg. 6265. *in palatio*.
(g) *Inreverenter*. Sic Codd. omn. Ed. *reverenter*.
(h) Tres Codd. S. Germ. S. Dion. et Reg. 5925. *terram termino supradicto*. Cod. Reg. 6265. *terra in termino supradicto sicut sua utebatur*.
(i) *Imum*. Sic Codd. omnes. Ed. *unum*.

A Balduinus, cujus gravissima infestatione graviter idem Rex infestabatur, sæpiùs in Normanniam irruens, cùm ad debellandum Oense castellum et maritimam viciniam, animo effrenis, militiæ vacaret; subitò, sed raro ictu, in facie lancea percussus, dedignatus tantilla sibi providere plaga, mori non dedignatus (a), non tantùm Regi Angliæ, sed omnibus deinceps, finem faciens, parcere elegit. Præfatus itaque Engerrannus de Calvomonte, vir audacissimus, et ejusdem Regis infestator præsumptuosus, cùm beatæ Mariæ matris Domini, Rotomagensis Archiepiscopatûs, terram destructum iri non obhorreret; gravissimo tactus morbo, post longam sui exagitationem, pòst longam et intolerabilem (Pag. 309.) proprii corporis meritam molestiam, quid Reginæ cœlorum debeatur, licèt serò addiscens, vita decessit. Comes etiam Andegavensis Fulco, cùm et proprio hominio et multis sacramentis, obsidum etiam multiplicitate Regi Ludovico B confœderatus esset; avaritiam fidelitati præponens, inconsulto Rege, perfidia infamatus (b), filiam suam * Regis Anglici filio Guillelmo nuptui tradidit, et (* Mathildem.) compactas sacramento inimicitias, tali cum eo amicitiæ conjunctus copula, fraudulentus dissolvit.

Rex itaque Ludovicus, cùm terram Normanniæ ea de parte in conspectu suo (An. 1119.) silere coegisset, modò multa, modò pauca manu, indifferenter rapinis eam exponebat, tam Regem quàm suos, longa devexationis consuetudine omninò floccifaciens, vilipendebat: cùm subitò quadam die Rex Angliæ, collectis multorum viribus, speculatus Regis Francorum improvidam audaciam, ordinatas militum acies occultè in eum dirigit; incendia *, ut in eum extraordinariè (c) (* i. e. incentiva.) insiliant, ponit; milites armatos, ut fortiùs committant, pedites deponit; quacumque belli cautela sibi providere potest, sagaciter satagit. Rex autem cum C suis nullum prælii constituere dignatus apparatum, in eos indiscretè, sed audacissimè, evolat; cùm priores, qui dextras applicuerunt, Vilcassinenses, cum Buchardo Mommoriacensi et Guidone Claromontensi, primam Normannorum aciem fortissima manu cædentes, a campo Marte mirabili fugaverunt, et priores equitum acies super armatos pedites validissima manu repulerunt. Verùm qui eos sequi proposuerant Franci incompositi, extraordinariè ordinatis et compositis aciebus insistentes, sicut se res in talibus habet, eorum compositam instantiam ferre non valentes, cesserunt. Rex autem lapsum admiratus exercitum, ut consueverat in adversis, constantiam sui suorumque præsidio armis consulens, quàm decentiùs potest, non tamen sine magno erratici exercitûs detrimento, Andeliacum (d) remeavit (e). Quo subiti eventûs infortunio aliquantisper levitate propria læsus, ne diutiùs hostes insultent, tanquam si ulte-D riùs Normanniam intrare non audeat, solito multò animosior in adversis, et quod tantùm virorum est, constantior, exercitum revocat, absentes adsciscit, Optimates regni invitat, die certa et terram intrare et certamen celeberrimum inire Regi Anglorum significat; et quod ei promittit tanquam jurejurando, pactum persolvere festinat. Irruens siquidem in Normanniam, mirabili exercitu eam depopulando, cùm castrum munitissimum, quod dicitur Ivriacum, multo congressu expugnatum, incendio conflagrari (f) effecisset, Britoilum usque pervenit. Qui aliquantisper in terra demoratus, nec Regem Anglorum videre, nec in quem sufficiat illatam vindicare reperiens injuriam; ut etiam in Comitem Theobaldum redundaret, Carnotum regressus, impetu validissimo urbem aggrediens, igne conflagrare concertabat: cùm subitò tàm Cleri * quàm cives, (* Leg. Clerici.) beatæ Dei genitricis Camisiam præferentes, ut pro ejus amore tanquam Ec-E clesiæ tutor principalis misericorditer parcat, devotissimè supplicant, in suos alienam ne ulciscatur injuriam implorant. Quorum Rex supplicationibus regiæ majestatis inclinans celsitudinem, ne nobilis beatæ Mariæ cum civitate igne solveretur Ecclesia (g), Comiti Flandrensi Karolo mandat ut exercitum revocet,

(a) Balduinus VII Flandriæ Comes, prælio prope Oum sive Augam (*Eu*) adversùs Britones partibus Henrici faventes commisso, mense Septembri anni 1118, in facie graviter vulneratus est: quo ex vulnere neglecto, imò per intemperantiam exasperato, interiit anno sequenti, die 17 Junii.

(b) *Infamatus.* Codd. S. Germ. S. Dion. ac Reg. 5925. Ed. ac Reg. alter, *inflammatus.*

(c) *Extraordinariè.* Cod. Reg. 6265. In Ed. et reliq. Codd. *exordinariè.* f. *exordinatè.*

(d) *Remeavit.* Ita Codd. omnes. Ed. *properavit.*

(e) Brennevillense prœlium, de quo hîc sermo, illudque secutos eventus itidem describit Ordericus Vitalis: at quam dissimili calamo! Videtur Sugerius Galliæ Regi plus æquo favere, alter in Angliæ Regem immoderatiùs propendere.

(f) *Conflagrari.* Cod. Reg. 6265. Ed. et alii tres Codd. *conflari.*

(g) Partem tamen urbis a Rege (nimirum antequam Clerici ad ipsum accederent) concre-

et Ecclesiæ amore et timore, civitati parcat. Qui cùm repatriassent, momen- A
taneum infortunium longa, continua, et gravissima ultione punire non de-
sistebant.

An. 1118. Ea tempestate, venerandæ memoriæ summum Pontificem Romanum Pas-
chalem ab hac ad lucem perpetuam contigit demigrare. Cui cùm de Johanne
Gaitano Cancellario, electione canonica constitutus, Papa Gelasius successisset, et
cujusdam Burdini depositi Bracarensis Archiepiscopi, Imperatoris Henrici vio-
lentia in Sedem Apostolicam intrusi, et populi Romani conductitia infesta-
tione intolerabiliter fatigaretur, et a sancta Sede eorum tyrannide arceretur;
ad tutelam et protectionem serenissimi Regis Ludovici, et Gallicanæ Ecclesiæ
compassionem, sicut antiquitùs consueverunt, confugit (a). Qui cùm navali
subsidio, (pauperie quippe multa angebatur) applicuisset Magalonam, arctam
in pelago insulam, cui super est, solo Episcopo, Clericis et rara familia, B
contempta, singularis et privata, muro (b) tamen, propter mare commeantium
Sarracenorum impetus, munitissima civitas; a domino Rege, quia jam adven-
tum ejus audierat, destinati, mandata deposuimus, diem certam locumque
Viziliaci mutui colloquii, cum ejus benedictione, quia regni primitias obtu-
Pag. 310. leramus, gratanter reportavimus. Cui cùm dominus Rex occurrere maturaret;
An. 1119. nuntiatum est eumdem summum Pontificem, podagrico morbo diu laborantem,
tam Romanis quàm Francis vitæ depositione pepercisse. Cujus Apostolicis exe-
quiis cùm multi religiosorum virorum et Ecclesiæ Prælatorum interesse festi-
nassent, astitit virorum venerabilis Guido Viennensis Archiepiscopus, Imperia-
lis et Regiæ celsitudinis dirivativa consanguinitate generosus (c), multo gene-
rosior moribus: qui cùm in somnis proxima nocte, apto satis licèt ignoto præsa-
gio, vidisset sibi a persona præpotente Lunam sub chlamyde repositam committi; C
ne causa Ecclesiæ Apostolici transitu periclitaretur, ab ea quæ aderat Roma-
na Ecclesia in summum Pontificem electus, visionis veritatem enucleatiùs anim-
advertit. Sublimatus itaque tantæ celsitudinis dignitate, gloriosè, humiliter,
sed strenuè Ecclesiæ jura disponens, amore et servitio domini Ludovici Regis
et nobilis Adelaidis Reginæ neptis [suæ] (d) aptiùs Ecclesiasticis providebat negotiis.

Remis itaque celeberrimum celebrans Concilium, cùm Legatis Imperatoris Henrici, pro pace Ecclesiæ sedere differens, in marchiam versùs Mosomum (e) occurrisset, nec profecisset; quemadmodum et antecessores fecerant, anathematis vinculo, pleno Francorum et Lotharingorum Concilio, innodavit (f). Cùm autem, Ecclesiarum votivis ditatus beneficiis, gloriosè Romam pervenisset;

matam fuisse testatur Mauriniacense Chronicon L. 2, his verbis: *Cùm Regem Ludovicum de Normannia cum eaercitu venientem Carnotum adventasse, urbisque partem Papa* (Calixtus) *cognovisset concremasse*, etc.

(a) Gelasius Roma discedere coactus, anno 1118, mari 2 Septembris die se commisit. Pisasque post aliquot dies appulit, atque illìc aliquandiu commoratus est. Navi rursus conscensa, Galliam expetens, primùm ad Genuæ, ubi Cathedralem Ecclesiam vi. Idus Octobris dedicavit, tum ad Massiliæ portum applicuit; qua in urbe agebat 23 Octobris, ut rescriptum declarat quo possessiones et Ecclesias confirmat Monasterii Nobiliacensis apud Pictones, *datum Massiliæ X Cal. Novemb. Indict.* xii. *anno Dom. Incarn.* MCXIX. *Pontificatûs autem domni Gelasii Papæ II. anno* i. (*Mabil. Annal. T. VI. pag.* 16, 17). Ubi observare est Gelasium in diplomatibus, more Pisano, novem mensibus septemque diebus annum vulgarem antevertere, atque Indictionem a Septembri auspicari solitum fuisse (*Pagi ad an.* 1118. *n.* xv). Massilia solvit paulò post, velisque datis ad S. Ægidii portum devectus est. Mox illuc conveniunt Episcopi, Abbates et primæ nobilitatis illarum regionum viri: quos inter adfuit Pontius Cluniacensis Abbas, qui Papæ 30 equos paratos cum munusculis obtulit; decem verè Abbas S. Concordii, sive S. Petri Bisuldini in diœcesi Gerundensi; amboque Papam per illam provinciam comitati sunt. Apud S. Ægidium Pontifex vii. Idus Novembris agebat, Magalonæ paucis post diebus, Alesti, notante Mabillonio (*Ibidem.*) iv. Idus Decembris. Avenione versantem xvii. Cal. Januarii nobis exhibent litteræ a Baronio ad hunc annum relatæ. Hinc Arausicam cum advenisse docet nos Bulla ipsius pro Monasterio S. Andreæ Avenionensis, *data Arausicæ* xiii. *cal. Januarii Indict.* xii. *anno* MCXIX *Pontificatûs* i. (*Ibid.*) Viennæ ante finem ejusdem anni celebratum ab eo concilium fuisse testantur Anonymus Chronici Saxonici auctor, necnon Abbas Uspergensis. Lugdunum inde profectus, cùm illic ægrotare cœpisset, Matiscone Cluniacum delatus, ibi 29 Januarii vitam cum morte commutavit.

(b) *Muro*, sic Codd. omnes. Ed. *imò*.

(c) Erat Guido filius Guillelmi Magni, dicti etiam *Tête-Hardie*, Burgundiæ Comitis, nepos Rainaldi, ac pronepos Ottonis-Guillelmi, cujus uxor Ermentrudis parentes habebat Reginaldum Comitem Ruciacensem, Alberadamque filiam Gisleberti Lotharingiæ Superioris Ducis ac Gerbergæ, cujus pater Henricus Auceps Germaniæ Rex.

(d) Adelaïs ex Humberto II. Moriennæ Comite ac Gisela Callisti sorore nata erat.

(e) In quat. Codd. *Mosonum*. (Mouson).

(f) Post electionem suam Calendis Februarii anno 1119 in Monasterio Cluniacensi factam, Callistus II, Guillelmi Magni, ut diximus, Comitis Burgundiæ filius, Viennam ad urbem suam Archiepiscopalem reversus, illìc quinquagesimæ Dominica, quæ hoc anno in diem ix. Februarii incidebat coronatus est. (*Pagi ad an* 1119. *n.* vi. *Mabil. Annal. Ben. T. VI. p.* 36). Dispositis illius Ecclesiæ rebus, Arvernorum regionem peragravit. Inde Tolosam profectus, Concilium habuit in ea urbe vii. Idus, non quidem Junii (ut men-

A gloriosa tam Cleri quàm populi Romani susceptus receptione, multis antecessorum superiorum *, Ecclesiæ curam feliciter administrabat. Nec multam adhuc in Sede sancta fecerat moram, cùm Romani, ejus tam nobilitati quàm liberalitati faventes, intrusum ab Imperatore schismaticum Burdinum, apud Sutram sedentem, et ad limina Apostolorum transeuntes Clericos genu flectere compellentem, expugnatum tenuerunt; tortuoso animali camelo tortuosum Antipapam, immo Antichristum, crudis et sanguinolentis pellibus caprinis amictum, transversum superposuerunt; et ignominiam Ecclesiæ Dei ulciscentes, per medium civitatis via regia, ut magis publicaretur, educentes, imperante domino Papa Calixto, perpetuo carcere in montanis Campaniæ prope S. Benedictum captivatum damnaverunt, et ad tantæ ultionis memoriæ conservationem, in camera Palatii sub pedibus domini Papæ conculcatum depinxe-
B runt. Domino itaque Calixto gloriosè præsidente, et raptores Italiæ et Apuliæ perdomante, Pontificalis cathedræ lucerna non sub modio (*a*), sed superposita monti, clarè elucebat beati Petri Ecclesia; et reliqua urbis et extra amissa recuperantes, tanti domini gratissimo fruebantur patrocinio. Cui cùm in Apulia apud civitatem Botontum *, missus a domino Rege Ludovico pro quibusdam regni negotiis, occurrissem; vir Apostolicus, tam pro domini Regis quàm pro Monasterii nostri reverentia, honorificè nos recepit, et diutiùs retinere vellet, si Ecclesiæ nostræ amore, et sociorum, Abbatis S. Germani (*b*) socii et connutriti, et aliorum persuasione, non devocaremur.

* f superior.

* *Leg.* Bitontum.

Peractis itaque regni quæ susceperamus negotiis, cùm prosperè redire maturaremus, ut peregrinorum mos est, hospitio suscepti quadam villa, cùm finitis Matutinis (*c*), auroram expectando, vestitum in lecto me reddidissem; semi-
C vigilans, videor videre me alto maris spatio, exiguo lembo, solum, omni remigio destitutum vagari, frequenti fluctuum motu, modò ascendendo, modò des-

dosè in actis editis legitur), sed Julii, sive nono mensis hujusce die (*Hist. de Lang. T. II. p.* 384 et 385). Tolosa digressus 17 Julii, Papa ad villam quæ vocatur *Fronton*, tribus leucis Tolosa distantem versùs septentrionem, inde ad villam S. Audardi in pago Caturcensi (hodie *Montauban*) perrexit, tum ad Caturcorum caput Divonam, ubi altare majus Cathedralis Ecclesiæ die 27 Julii consecravit (*Ibid.*). Apud Pictavos versabatur VI. Cal. Sept. quo die Elisabethæ, Monasterii SS. Trinitatis ejusdem urbis Abbatissæ, litteras Apostolicæ tutelæ indulsit. Ex urbe Pictavorum Pontifex Juliomagum Andegavorum profectus, altare Dominicum Parthenonis B. Mariæ de Roncereio die VII. Septembris ibidem consecravit (*Mab. ibid.*). Nec ante nonum hujus mensis illinc discessit, ut testatur diploma ab ipso in gratiam Savigniacensis Monasterii *datum Andecavis* V. *Idus Septembris*. (*Mart. Amp. coll. T. I. col.* 659). Exinde progressus recto itinere ad Glanafosliense Monasterium, Ecclesiam hujus loci dedicavit (*Mab. ibid. p.* 37). At priusquam illuc accederet, videtur Parthenonem Fontis-Ebraldi invisisse. In litteris enim XVII. Cal. Octobris in Majori Monasterio prope Turones datis in gratiam Frontis-Ebraldi Sanctimonialium, asserit se earum Ecclesiam dedicasse; quod tamen præstare potuit cùm Viennensi Ecclesiæ præesset, ac Legati Apostolici munere fungeretur. Utcumque est, Glanofolio Turonos venit, ubi nocte a *furibus nudatus est*. Quod cùm accepisset Goffridus Vindocinensis Abbas, *grisiam pelliciam atque varias pelles Pontifici obtulit*, testante eodem Goffrido in epistola ad Callistum. (*L.* I. *ep.* 12.) Necdum Turonibus discesserat, VIII. Cal. Octobris, quo die fratribus majoris Monasterii in ipsis eorum ædibus duo privilegia concessit. (*Mabill. Ibid*). Turonibus relictis, Carnutas versùs iter direxit; et cùm in via rescisset urbis hujus partem a Ludovico Rege, odio scilicet Comitis Theobaldi, concrematam fuisse, consilio mutato, Aurelianos inopinato advenit. Stampas inde progressus, atque in palatio susceptus, Ecclesiam Mauriniacensem in suburbio hujus urbis, præsente cum Adelaïde uxore Ludovico Rege, V. Nonas Octobris dedicavit. Hæc dedicatio, inquit Mabillonius, malè in editis consignatur anno sequenti, quo Callistus ampliùs in Gallia non erat. Stampis egressus Pontifex Lutetiam Parisiorum contendit, deinde Remos adiit, ubi Concilium ab Octobris 19 usque ad 30 diem celebravit. Quarto post illud inchoatum die, nempe 23, *feria* IV, inquit Ordericus, *cum insigni comitatu Mosonem profectus est, et Dominico sequenti præ labore et metu lapsus et æger Remis reversus est*. Inde Gisortium ad Regis Anglorum colloquium venit; mox ad S. Dionysii Monasterium, ubi S. Martini Campensis omnes possessiones V. Cal. Decembris confirmavit. Dein Parisios prætergressus, Burgundiam ingressurus, primò Corbolium, tum Melodunum progressus est, comitantibus ipsum Rege ac Regina, qui unà Pontificem Ferrarias, *quæ Regalis Abbatia est*, prosecuti sunt. Apud Senonas erat, teste Clario Monacho, nonis Decembris; inde Autissiodori natale Domini celebravit. Sedeloci in Æduis postmodum exceptus, Chartam-Charitatis Cisterciensium ibi sub finem hujus anni (1119) confirmavit. (*Mabill. Ibid.*) Illinc Cluniacense Monasterium iterùm adiit, ubi Brunoni Trevirensi Archiepiscopo ejus Ecclesiæ privilegia renovavit, diplomate dato III. Nonas Januarii an. 1120. (*Ibid. p.* 45, 46). Trenorchii pridie Idus Januarii versatum fuisse discimus ex Bulla ibidem data in gratiam Monasterii Vizeliacensis (*Ibid.* Viennæ deinde Concilium habuit Pontifex, ab ipso indictum *ad festum B. Mariæ quod vocatur Hypapante* (*Conc. T. X. p.* 862). Valentiæ ad Rhodanum erat VIII. Cal. Martii, quo die Pontio Cluniacensi Abbati novum privilegium indulsit. Ibidem adhuc morabatur V. Cal. Martii, cùm Viennensi Ecclesiæ privilegium amplissimum concessit a Baronio relatum. Post hæc ad Montempessulanum, per urbem Vivarias, cujus Cathedralem III. Cal. Martii dedicavit Ecclesiam, (*Hist. de Lang. T. II. p.* 386) processit, indeque ad S. Ægidium: tum peragrata Provincia, transcensisque Alpibus, ad S. Ambrosium, id est, si benè capio, inquit Mabillonius, Mediolanum perrexit. Hæc Callistini compendiosa series itineris in Gallia.

(*a*) *Modio*. Ex quat. Codd. Ed. *medio*.

(*b*) Hugonis IV. San-Dionysiani Monachi.

(*c*) Nota priscum hunc Monachorum nocturnas vigilias horis competentibus, etiam in itinere, celebrandi morem.

cendendo, periculosè fluctuare, percussum horrido naufragii timore, divinitatis aures multo clamore sollicitare: cùm subitò, divina propitiatione, lenis et placida aura, tanquam sudo aere suscitata, tremulam et jam (a) periclitantem miseræ naviculæ proram in directum retorquens, opinione citiùs applicans, portum placidum apprehendit. Excitatus autem crepusculo, iter cœptum aggrediens, cùm visionem et visionis interpretationem, et memorare et assignare eundo multa meditatione laborarem (timebam enim fluctuum infestatione aliquod grave infortunium mihi significari): occurrit subitò puer familiaris, qui meos meque recognoscens, lætus et tristis singularem * educit, domini nostri bonæ memoriæ Abbatis Adæ antecessoris decessum denuntiat, communem de persona nostra pleno conventu factam electionem. Sed quia inconsulto Rege factum fuerat, meliores et religiosiores fratrum, milites etiam nobiliores, cùm obtulissent domino Regi electionem, ut assensum præberet, multis affectos convitiis, Aurelianis castello inclusos reportat. Obortis itaque lachrymis, Patri spirituali et nutritori meo humanitatis et pietatis affectu compatiens, de morte temporali graviter dolens, a perpetua eum erui devotissimè divinam implorabam propitiationem. Cùm autem et multorum consolatione comitum, et ipsa mei discretione (b) ad meipsum rediissem; triplici angebar dispendio utrùm contra domini Regis voluntatem electionem suscipiens, Ecclesiæ Romanæ rigore, et domini Papæ Calixti, qui me diligebat, auctoritate, matrem Ecclesiam, quæ a mamilla gratissimo liberalitatis suæ gremio dulcissimè fovere non destiterat, dilapidare et emungere utroque dissipatore, occasione mei, cùm nunquam tale quid affectassent, sustinerem; utrùm fratres et amicos pro amore nostro deturpari et dehonestari regio carcere permitterem; utrùm etiam pro his et hujusmodi eam postponens, tantæ improperium repulsæ incurrerem. Cùmque de meis aliquem domino Papæ, ut super his consuleret, remittere deliberarem; subitò occurrit nobis Clericus Romanus, nobilis et familiaris, qui quod sumptuoso labore per nostros volebamus, per seipsum facere votivè suscepit. Præmisimus etiam de nostris, eum eo qui venerat, ad Regem unum, ut quem finem turbati negotii confusio reperisset, nobis referrent: neque enim incautè regiis molestiis nos exponeremus.

Margin notes: * f. singultum. — An. 1123. — Pag. 311. — Section letters A, B, C in right margin.

Subsequentes itaque, sicut si mari magno absque remige fluctuaremus, turbati, incerti rei eventùs, cùm gravissimè anxiaremur; Dei omnipotentis larga propitiatione, placida aura naufragantem navem applicante, inopinatè redeunt, qui domini Regis pacem, captorum solutionem, electionis confirmationem reportant. Nos autem ex hoc ipso voluntatis Dei argumentum assumentes (voluntas enim Dei fuit, ut citò occurreret quod volebamus) cùm ad matrem Ecclesiam, Deo opitulante, pervenissemus; tam dulciter, tam filialiter, tam nobiliter filium prodigum suscepit, ut et dominum Regem priùs severo, modò sereno vultu occurrentem, Archiepiscopum Bituricensem, Episcopum Silvanectensem, et Ecclesiasticas plures personas ibidem nos expectantes gratulanter invenerimus. Qui cùm multa veneratione celerrimè cum lætabundo Fratrum Conventu nos suscepissent, sequente die, Sabbato scilicet Medianæ, me indignum ordinavit Presbyterum. Sequente autem Dominica, *Isti sunt dies* *, ibidem ante sacratissimum corpus beati Dionysii Abbatem licet immeritum consecravit. Quo consueto Dei omnipotentiæ facto, quantò ab imo ad summum de stercore erigens pauperem, ut sedere cum Principibus faceret, sublimavit; tantò humiliorem, et si fragilitas humana non impediat, in omnibus devotiorem (c) manus tam dulcissima quàm potentissima comparavit. Quæ cùm in omnibus clementer parvitati nostræ prosperata fuerit, (novit enim insufficientia (d) nostri tam generis quàm scientiæ) inter antiquorum prædiorum Ecclesiæ recuperationem et novorum acquisitionem, et Ecclesiæ circumquaque augmentationem, et ædificiorum restitutionem sive institutionem, hoc potissimum et gratissimum, immo summam præstitit miseratus prærogativam, quòd sanctæ Ecclesiæ suæ ad Sanctorum, immo sui honorem, Ordinem sanctum ibidem plenè reformavit, sanctæ Religionis propositum, quo (e) ad Deo fruendum pervenitur,

Margin notes: An. 1123. — * Dom. Passionis. — Section letters D, E in right margin.

(a) *Et jam.* Ex quat. Codd. Ed. *irritam.*
(b) Cod. S. Germ. *discreptione.*
(c) *Devotiorem.* Cod. S. Germ. et Reg. 6265. Duo alii Codd. cum Ed: *devotionem.*
(d) *Insufficientia.* Sic Codd. omnes. Ed. *sufficientiam.*
(e) *Quo.* Cod. Reg. 6265. Et San-Dion. Edit. *quod.*

absque

A absque scandalo et perturbatione Fratrum, licèt non consueverint, pacificè
constituit. Cujus voluntatis divinæ efficaciam, tantæ libertatis, bonæ famæ
et terrenæ opulentiæ subsecuta est affluentia; ut etiam in præsentiarum, quo
magis nostra excitetur pusillanimitas, quodammodo cognoscatur nos ipsos remu-
neratione etiam temporali remunerare, cùm et Apostolici, Reges et Principes,
felicitatibus Ecclesiæ congratulari delectet, gemmarum pretiosarum, auri et
argenti, palliorum et aliorum Ecclesiasticorùm ornamentorum affluentia exinde
exuberet, ut rectè dicere valeamus; *venerunt mihi omnia bona pariter cum illa* *. * Sap. VII. 11.
Quo (*a*) experimento gloriæ futuræ Dei, Fratres successores nostros obtes-
tando per Dei misericordiam et terribile ejus judicium sollicitamus, ne sanctam
Religionem, quæ et homines et Deum conciliat, confracta consolidat, perdita
restaurat, paupertatem opimat, tepescere permittant: quia sicut timentibus
B Dominum nihil deest, non timentibus, etiam Regibus omnia, ipsi quoque
sibi deficiunt.

Sequente itaque ordinationis nostræ anno, ne ingratitudine argueremur An. 1123.
(sancta quippe Romana Ecclesia ante nostram promotionem, tam Romæ quàm
alibi, multis et diversis Conciliis, tam pro Ecclesia nostra quàm pro aliis agen-
tem, benignè susceperat, gratanter disserentem audierat, negotia nostra me
altiùs (*b*) erexerat) ad eam visitandam properantes, a domino Papa Calixto
et tota Curia honorificè valde recepti per sex menses, cùm apud eum demo-
rando, magno Concilio trecentorum aut ampliùs Episcoporum, Lateranis, compo-
sitioni pacis de querela investiturarum astitissemus; orationis causa frequenta-
tis diversis Sanctorum locis, videlicet S. Benedicti Cassini, S. Bartholomæi
Beneventi, S. Matthæi Salerni, S. Nicolai Bari, sanctorum Angelorum Garga- *Pag.* 312.
C ni, Deo opitulante, cum gratia et domini Papæ amore, et formatis Epistolis,
prosperè remeavimus. Cùm autem et alia vice, post aliquot annos, nos dulcis-
simè, ut magis honoraret, et sicut in literis suis continebatur, libenter exal-
taret, ad Curiam revocasset; apud Lucam Tusciæ civitatem, decessûs ejus veri-
tatem cognoscentes, Romanorum novam et veterem avaritiam devitando,
retrocessimus. Cui successit de Hostiensi Episcopo approbata persona assumptus
Papa Honorius, vir gravis et severus. Qui cùm justitiam nostram de Monas-
terio Argentoilensi *, puellarum miserrima conversatione infamato, tum Legati * *Al.* Argentoili.
sui Matthæi Albanensis Episcopi, tum domini Carnotensis, Parisiensis, Sues-
sionis, domini etiam Archiepiscopi Remensis Rainaldi, et multorum virorum
testimonio cognovisset; præcepta Regum antiquorum, Pipini, Caroli Magni,
Ludovici Pii, et aliorum, de jure loci præfati, a nuntiis nostris oblata perle-
D gisset; Curiæ totius persuasione, tam pro nostra justitia quàm pro earum fœtida
enormitate, beato Dionysio et restituit et confirmavit * (*c*). * *Al.* reformavit.

Ut autem ad propositum recolendæ Regis Historiæ revertamur: ante domi- An. 1124.
ni Papæ Calixti decessum, Imperator Henricus, collecto longo animi ran-
core contra dominum Regem Ludovicum, eò quòd in regno ejus, Remis, in
Concilio domini Calixti anathemate innodatus fuerat, exercitum quantumcun-
que potest Lotharingorum, Alemannorum, Bajoariorum, Suevorum, et

(*a*) Cod. S. Germ. *Quod*.

(*b*) *Altiùs*. Ita Codd. omnes. Ed. *alternis*, sed malè. Sensus itaque est: Romana Ecclesia altiùs quàm ego ipse negotia nostra, id est, Ecclesiæ S. Dionysii, erexerat.

(*c*) De Argentoilensis Monasterii recupera-
E tione fusiùs tractat Auctor noster L. de rebus in administratione sua gestis p. 333. *Cùm ætate docibili*, inquit, *adolescentiæ meæ, antiquas armarii possessionum revolverem chartas, et immunitatum biblos propter multorum calumniatorum improbitates frequenturem; crebrò manibus occurrebat de Cœnobio Argentoilensi fundationis charta, ab Hermenrico et conjuge ejus Numma: in qua continebatur, quòd a tempore Pippini Regis beati Dionysii Abbatia extiterat. Sed quadam occasione contractus incommodi, in tempore Caroli Magni filii ejus, alienata fuerat. Præfatus autem Imperator, ut quandam filiam suam, matrimonium humanum recusantem, ibidem Abbatissam Sanctimonialium constitueret, eo pacto ut post mortem ejus in usum Ecclesiæ reverteretur, ab Abbate et fratribus obtinuerat. Sed turbatione regni, filiorum filii ejus, videlicet Ludovici Pii, altercatione, quoadusque vixerat, perfici non potuit. Undè cùm antecessores nostri sæpius super hoc laborantes parùm profecissent; communicato cum fratribus nostris consilio, nuntios nostros et chartas antiquas fundationis et donationis, et confirmationum privilegia, bonæ memoriæ Papæ Honorio Romam delegavimus, postulantes ut justitiam nostram canonico investigaret et restitueret scrutinio. Qui ut erat vir consilii et justitiæ tutor, tam pro nostra justitia, quàm pro enormitate Monacharum ibidem malè viventium, eumdem nobis locum cum appenditis suis, ut reformaretur ibi religionis ordo, restituit. Rex verò Ludovicus Philippi, charissimus dominus et amicus noster, eandem restitutionem confirmavit, et quæcumque Regalia ibidem habebat, authoritate regiæ majestatis Ecclesiæ præcepto firmavit. Cujus.... recuperationis tenorem si quis pleniùs nosse voluerit, in chartis Regum et privilegiis Apostolicorum enucleatiùs poterit reperire.* Hæc Sugerius: cujus quidem narrationi a recentiori scriptore nonnullà scimus opponi, quæ fidem ejus haud parùm elevant. Verùm hæc, cùm ad illustrandam Historiam Gallicanam nihil propè conducant, discutere supersedemus.

Saxonum, licèt eis infestaretur, colligit; aliòque tendere simulans, consilio Regis A
Anglici Henrici, cujus filiam Reginam duxerat, qui etiam Regi guerram inferebat, Remis civitatem inopinatè aggredi machinatur : proponens aut eam subitò destruere, aut tanta dehonestatione et oppressione civitatem obsidere, quanta dominus Papa ibidem (*a*) in eum agens sedit sessione. Quod cùm domino Regi Ludovico intimorum relatione innotuisset, tam strenuè quàm audacter, delectum quem non expectat cogit, nobiles asciscit, causam exponit. Et quoniam beatum Dionysium specialem patronum et singularem post Deum regni protectorem, et multorum relatione et crebro cognoverat experimento ; ad eum festinans, tam precibus quàm beneficiis præcordialiter pulsat, ut regnum defendat, personam conservet, hostibus more solito resistat : et quoniam hanc ab eo habent prærogativam, ut si regnum aliud regnum Francorum invadere audeat, ipse
beatus et admirabilis defensor cum sociis suis, tanquam ad defendendum, altari B
suo superponatur ; eo præsente fit, tam gloriosè quàm devotè. Rex autem vexillum ab altari suscipiens, quod de Comitatu Vilcassini, quo ad Ecclesiam feodatus est, spectat (*b*), votivè tanquam a domino suo suscipiens, pauca manu contra hostes, ut sibi provideat, evolat ; ut eum tota Francia sequatur, potenter invitat. Indignata igitur hostium inusitatam audaciam usitata Franciæ animositas, circumquaque movens militarem delectum, vires et viros pristinæ virtutis et antiquarum memores victoriarum delegat. Qui cùm Remis undecunque potenter convenissemus ; tantæ militaris et pedestris exercitûs copiæ apparebant, ut viderentur superficiem terræ, more locustarum, non tantùm secùs decursus aquarum, sed etiam [in] montanis et planitie devorare. Ubi cùm Rex continuata septimana Theutonicorum præstolaretur incursum, tali inter regni
Proceres deliberatione res disponebatur ; « Transeamus, inquiunt, audacter ad C
» eos, ne redeuntes impunè ferant, quod in terrarum Dominam Franciam superbè præsumpserunt. Sentiant contumaciæ suæ meritum, non in nostra, sed in terra sua, quæ jure regio Francorum, Francis sæpè perdomita subjacet : ut quod ipsi furtim in nos machinabantur attemptare, nos in eos coram retorqueamus ». Aliorum autem perita severitas persuadebat eos diutiùs expectare,

(*a*) *Ibidem.* Cod. S. Germ. Deest in Ed.

(*b*) Ab Ecclesia San-Dionysiana, clientelæ jure, pendebant olim Vulcassini Comites, ac propterea partes illius, tanquam Advocati, cùm ab adversariis impeteretur, suscipere, ejusque copias, quoties armis decernenda lis esset, sub illius vexillo in aciem educere tenebantur. Quorum in locum et officium successit Philippus Rex, Vulcassinum adeptus, idque ante annum 1087 ; quandoquidem, teste Willelmo Gemmeticensi *Hist. Norm. L. VII. cap.* 44, Guillelmus Magnus, Angliæ Rex ac Normanniæ Dux, partem hujusce Comitatûs, nempe *oppidum quoddam Medanta nomine, proprium Philippi Regis Francorum*, ira furens hoc ipso anno concremavit. Ob hanc igitur adeptionem, cùm Ecclesiæ San-Dionysianæ signiferi Francorum Reges evasissent ; vexillum ejus solemniter de manu Abbatis susceptum, in gravioribus plerisque bellis, quæ adversùs regni hostes gessere, ad usque Caroli VII tempora, præferendum curaverunt, confectisque, ad eundem locum reportarunt. Signum istud porrò, quod Latinè Auriflammam, Gallicè l'*Oriflamme*, vocant Historici, serico panno ignei coloris, inferiùs tres in partes, totidem apicibus viridis coloris terminatas, diviso, hastæque deauratæ appenso constabat. Neque verò solam tutelam, sed etiam *hominium* Ecclesiæ San-Dionysianæ debebant Vulcassini Comites; id quod ipsemet recognovit Ludovicus Grossus, quippe qui *accelerans*, ut ait Sugerius L. de rebus in administratione sua gestis p. 333, *contra Imperatorem insurgentem in regnum Francorum, in pleno capitulo B. Dionysii professus est se ab eo habere* (Vulcassinum), *et jure Signiferi, si Rex non esset, hominium ei debere.* Imò diploma Regis ejusdem habemus editum hac de re, in quo se clientem Ecclesiæ San-Dionysianæ testatur, gratumque ac munificum exhibet erga sanctissimos illius patronos. *Cùm ad aures*, inquit, *nostras pervenisset Alemannorum Regem, ad ingrediendum et opprimendum regnum nostrum, exercitum præparare; communicato cum Palatinis nostris consilio, ad ipsam sanctissimorum Martyrum Basilicam more antecessorum nostrorum festinavimus, ibique præsentibus regni nostri Optimatibus, pro regni defensione eosdem Patronos nostros super altare eorumdem elevari pio affectu et amore effecimus. Unde nobis, ut par erat, placuit gloriosissimorum Martyrum Basilicam, antiquorum Regum liberalitate et munificentia amplificatam et decoratam, nostris temporibus omni dilectione amplexari et sublimare. Præsente itaque venerabili Abbate præfatæ Ecclesiæ Sugerio, quem fidelem et familiarem in consiliis nostris habebamus, in præsentia Optimatum nostrorum, vexillum de altario beatorum Martyrum, ad quod Comitatus Vilcassini, quem nos ab ipsis in feodum habemus, spectare dignoscitur, morem antiquum antecessorum nostrorum servantes et imitantes, Signiferi jure, sicut Comites Vilcassini soliti erant, suscepimus. Vicariam quoque et omnimodam justitiam, plenariamque libertatem, quam juxta villam B. Dionysii versus Parisium, retroactis temporibus, multorumque Regum Franciæ et nostra occupaverat potestas, sicut certa metarum distinctione terminavimus, a fluvio Sequanæ, videlicet a molendino quod vulgo appellatur* Bayard, *usque ad supremum caput villæ quæ vocatur* Halbervillare, *ipsis sanctis Martyribus ducibus et protectoribus nostris, tam pro salute animæ nostræ, quàm pro regni administratione ac defensione, conjugis et liberorum conservatione, devotè in perpetuum possidendam contulimus. Præterea omnimodam potestatem, omnemque justitiam, atque universas consuetudines nundinarum Indicti, quoniam præfatum Indictum, honore et reverentia sanctarum reliquiarum, clavi scilicet et coronæ Domini, Apostolica authoritate, Archiepiscoporum et Episcoporum confirmatione, antecessorum nostrorum Regum Franciæ constitutione, constitutum est, in perpertuum condonavimus... Actum Parisiis publicè anno Incarn. Verbi* MCXXIV, *regni nostri* XVIII, *Adelaïdis X* (Felibien, Hist. de l'Abb. de S. Denis Pr. p. XCIII. n. CXXIV).

A ingressos marchiæ fines, cùm jam fugere intercepti nequirent, expugnatos prosternere, tanquam Sarracenos immisericorditer trucidare, inhumata barbarorum corpora lupis et corvis ad eorum perennem ignominiam exponere, tantorum homicidiorum et crudelitatis causam terræ suæ defensione justificare.

Ordinantes autem regni Proceres in Palatio bellatorum acies coram Rege, quæ quibus regni (*a*) suffragio jungerentur, Remensium et Catalaunensium ultra sexaginta millia, tam equitum quàm peditum, unam componunt; Laudunensium et Suessionensium, nec minori numero, secundam; Aurelianensium, Stampensium, et Parisiensium et beati Dionysii copioso exercitu et coronæ devoto, tertiam; cui etiam seipsum interesse, spe suffragii protectoris sui, disponens; « Hac, inquit, acie tam securè quàm strennè dimicabo, cùm præter » Sanctorum dominorum suorum (*b*) protectionem, etiam qui me compatriotæ Pag. 313.
B » familiariùs educaverunt, aut vivum juvabunt, aut mortuum conservantes re- » portabunt ». Comes etiam Palatinus Theobaldus, cum avunculo nobili Trecensi Comite Hugone, cùm ex abjuratione (*c*) Franciæ (guerram enim Regi cum avunculo Rege Anglico inferebat) adventasset (*d*), quartam efficiens, quintam (*e*) Burgundiorum Ducis * et Nivernensis Comitis *, præviam fecit. Comes verò egregius Viromandensis Radulfus, germana Regis consanguinitate conspicuus, optima fretus militia, multoque S. Quintini et totius terræ, armato tam loricis quàm galeis, exercitu, cornu dextrum conservare destinatus (*f*), Pontivos et Ambianenses et Belvacenses (*g*) in sinistro constitui approbavit. Nobilissimus etiam Comes Flandrensis *, cùm decem millibus militum pugnatissimorum triplicasset exercitum, si tempestivè scisset, extrema acie ad peragendum ordinabatur. His autem locorum affinitate propinquus Dux Aquitaniæ
C Guillelmus, Comes egregius Britanniæ *, Comes bellicosus Fulco Andegavensis, summè æmulabantur; eò quòd vires exaggerare, et Francorum injuriam gravissimè punire, et viæ prolixitas et temporis brevitas prohiberet. Provisum est etiam ut ubicúmque exercitus, apto tamen loco, certamen inirent (*h*), et carri et carretæ, aquam et vinum fessis et sauciatis deferentes, instar castellorum in corona locarentur : ut a labore bellico a (*i*) vulneribus deficientes, inibi potando ac ligaturas restringendo, fortiores, indurati ad palmam obtinendam concertarent. Publicata igitur tanti et tam tremendi facti deliberatione, tantique delectûs fortissimi apparitione (*k*); cùm hoc ipsum auribus Imperatoris innotuisset (*l*); simulans et dissimulans, palliata occasione subterfugiens (*m*), aliàs tendit : magis eligens ignominiam defectûs sustinere, quàm et Imperium et personam, ruina periclitantem, Francorum gravissimæ ultioni suppeditare (*n*).
D Quo (*o*) Franci comperto, sola Archiepiscoporum et Episcoporum et Religiosorum prece virorum, ab illius (*p*) regni devastatione et pauperum depressione vix se continere valebant.

* Hugonis II.
* Guillelmi II.
* Carolus
* Conanus III.

Tanta igitur et tam celebri potitus (*q*) victoria (idem enim aut (*r*) superiùs fuit, quàm si campo triumphassent) Francis repatriantibus, Rex exhilaratus, nec ingratus, ad protectores suos sanctissimos Martyres humillimè devenit; eisque post Deum gratias magnas referens, coronam patris sui quam injustè retinuerat (*s*), jure enim ad eos omnes (*t*) pertinent) devotissimè restituit (*u*), Indictum An. 1124.

(*a*) *Regni.* Deest in quat. Codd.

(*b*) Cod. Reg. 6265 et San-Dion. *nostrorum.*

(*c*) *Abjuratione.* Ed. sic. Cod. Reg. 5925. ac San-Dion. *ajuratione.* Reg. 6265. *adjuratione.*

(*d*) Glossator recens in Cod. S. Dion. addit : *Cum octo millibus.* Hæc autem non a se ipso dicit, sed ex alio chronico mutuatur; uti præmonet his verbis *Nota, ceci est d'augmentation, tiré d'une chronique à ce sugget.*

(*e*) Glossator : *Mox quintam, quæ decem millia hominum strenuorum continebat.*

(*f*) Glossator : *Cum septem millibus.*

(*g*) Glossator : *In tanto numero,* id est, *cum septem millibus.*

(*h*) *Inirent.* Sic tres Codd. Reg. 6265. S. Germ. ac S. Dion. In Cod. Reg. 5925. sicut in Ed. *invenirent.*

(*i*) *A vulneribus.* Sic Codd. omnes. Ed. *et vul.*

(*k*) *Apparitione.* Fortè pro *apparatu.* Glossator addit : *Quæ jam cum Rege ultra regnum pedem fixerant, et turmatim, incompositosque Alemannos accedentes, jam usque ad duo millia occiderant.*

(*l*) Glossator, *intonuisset.*

(*m*) Glossator addit : *Et retrocedens, illico,* etc.

(*n*) Robertus de Monte ad an. 1124 rem summatim narrat, his verbis : *Henricus Imperator, congregata exercitûs infinita multitudines fines regni Francorum irrumpere disponit. Sed Ludovico Francorum Rege cum infinito nihilominus exercitu in occursum ejus properante, consilio Principum et Episcoporum, ab inutili proposito desistit, et hoc factum est mense Augusto.* Narrant quidem Historici Germani Henricum, audita Wormatiensium subita rebellione, ab incœpto desistere, atque exercitum in has partes reducere compulsum fuisse; ut incendium, ne serperet latiùs, in ipso exordio comprimeret.

(*o*) Glossat. *Quo Rex et Franci.*

(*p*) Glossat. *A Theutonici regni.*

(*q*) Glossat. addit : *Nec multum cruentata.*

(*r*) *Aut.* Sic 2. Codd. Reg. ac San-Dion. Ed. *haud.*

(*s*) *Retinuerat.* Sic Codd. omnes. Ed. *tenuerat.* Glossat. addit, *huc usque.*

(*t*) Glossat. addit : *Regum decedentium.*

(*u*) Glossat. addit : *Et pro satisfactione injustæ*

exterius in platea (interius enim Sanctorum erat) libentissimè reddidit (*a*), A
viaturam omnimodam, quibus spatiis cruces et columnæ statuuntur marmoreæ,
quasi Gades Herculis omnibus obsistentes hostibus, præcepti regii confirmatione
sanccivit. Sacras etiam venerabiles sacratissimorum corporum lecticas argenteas,
quæ altari principali superpositæ toto spatio bellici conventûs extiterant,
ubi continuo celeberrimo diei et noctis officio Fratrum colebantur, multa
devotissimi populi et religiosarum mulierum, ad suffragandum exercitui, frequentabantur
multiplici oratione, Rex ipse proprio collo dominos et patronos suos
cum lachrymarum affluentia filialiter loco suo reportavit, multisque tam terræ
quàm aliarum commoditatum donariis, pro his et aliis impensis beneficiis,
remuneravit. Imperator ergo Theutonicus eo vilescens facto, et de die in
diem declinans, infra anni circulum extremum agens diem, antiquorum verificavit
sententiam, neminem nobilem aut innobilem, regni aut Ecclesiæ turbatorem, B
cujus causa aut controversia Sanctorum corpora subleventur, anno (*b*)
fore superstitem, sed ita vel intra deperire (*c*). Rex autem Angliæ conscius
Theutonici doli, quia Regi Ludovico cum Comite Theobaldo guerram inferens,
conspiraverat Marchiam collimitantem, Regis absentia, omninò aut
depopulari aut occupare; solo uno Barone, scilicet Amalrico de Monte-forti,
viro Marte jugi acerrimo, et strenuitate Vilcassinensis exercitûs repulsus, aut
parum aut nihil proficiens, vana spe frustratus retrocessit. Quo facto nostrorum
modernitate, nec (*d*) multorum temporum antiquitate, nihil clarius Francia
fecit, aut potentiæ suæ gloriam, viribus membrorum suorum adunatis (*e*),
gloriosiùs propalavit, quàm cùm, uno eodemque termino, de Imperatore Romano
et Rege Anglico, licèt absens, triumphavit. Ex quo quidem, suffocata hostium
superbia, siluit terra in conspectu ejus, et penè ad quos pertingere poterat C
inimici, in gratiam ultro redeuntes, amicitiæ dextras dederunt. Sic arma
tenenti omnia dat qui justa negat.

An. 1121. Ea etiam tempestatis temperie, Alvernorum Pontifex Claromontensis *,
* *Aimericus.* vir honestæ vitæ et defensor Ecclesiæ illustris, et pulsatus et pulsus Alvernorum
superbia nova et antiqua, quæ eis titulatur,

Alvernique ausi Latios se fingere fratres,

Pag. 314. ad dominum Regem confugiens, querelam Ecclesiæ lachrymabilem deponit,

retentionis, Cergiacum villam cum omnibus pertinentiis, eorum Ecclesiæ liberaliter concessit perpetuò possidendam.

Coronam tamen hanc jam inde ab anno 1120 Ecclesiæ S. Dionysii a se restitutam testatur ipsemet Ludovicus sequenti diplomate, ex cartulario ejusdem loci descripto: *Ludovicus D. G. Francorum Rex, Archiepiscopis, Ducibus, Comitibus et universis regni nostri Proceribus. Quia Dei omnipotentis larga miseratione regnum stare,* etc... *Communicato cum Palatinis nostris consilio. ad ipsam sanctissimorum Martyrum Basilicam cum conjuge nostra acceleravimus, et præsente venerabili Episcopo domno Conone, S. Sedis Apostolicæ Legato, quoniam jure et consuetudine, Regum Francorum demigrantium insignia regni, ipsi sancto Martyri, tanquam Duci et protectori suo, referuntur, coronam patris nostri ei reddidimus, pro dilatione redditionis satisfecimus, etc. Actum publicè anno Incarn. Verbi* MCXX, *regni nostri* XII. *Adelaïdis autem Reginæ VI. concedente Philippo filio nostro, astantibus in Palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. S. Stephani Dapiferi, S. Gisleberti Buticularii, S. Hugonis Constabularii, S. Guidonis Camerarii. Data per manum Stephani Cancellarii. Adamo Abbate B. Dionysii.* Mirùm porrò Philippi regii pueri, qui vix quintum ætatis annum attigerat, consensum in hoc diplomate memorari. Observandus præterea in chronicis hujusce diplomatis notis annus VI. Adelaïdis, cum Ludovici VI. et Christi MCXX. compositus: ex quo inferre est anno 1115 Adelaïdem Ludovico nupsisse, et quidem ante Julii 29 diem, quo Philippo successit Ludovicus.

(*a*) Quid sit autem Indictum, Gallicè *le Lendit* nuncupatum, et unde acceptum, enucleatiùs in chronico Nangius explicat, his verbis: *Attulit ipse Rex Carolus* (Calvus) *ab Aquisgrano ad Ecclesiam S. Dionysii in Francia clavum Dominicum et spineam Coronam, quam Carolus M. annis suis ibidem, in Ecclesia B. Mariæ olim a se fundata, reposuerat. Et nundinas Indicti, in platea quæ Indictum dicitur, quolibet anno in secunda quarta feria Junii fieri instituit, et venientibus ad benedictionem illarum nundinarum indulgentiam tertiæ partis peccatorum fieri et relaxari per PP. et Episcopos totius Galliæ, sicut ante Carolus M. Aquisgrani fieri imperaverat.* Non ignoramus quidem Robertum Gaguinum ac Dubletum longè altiùs, hoc est, a Dagoberti munificentia, Indicti originem arcessere. Verùm eos, quantùm a Dagoberti temporibus remoti sunt, tantùm a verò distare existimamus, cùm Nangius ea quæ de hac institutione refert, ex veteri sancti Dionysii membrana sese eruisse testetur. Cæterùm Indicti nundinas benedictione solemni, cùm in aperto campo celebrarentur, solebat consecrare Parisiensis Episcopus. Postquam verò intra oppidi muros haberi cœperunt, id muneris Abbas vel Prior sibi vendicavit. Hinc distinctio *exterioris* et *interioris* Indicti. Ad hasce nundinas confluebant, non sine ordine et apparatu, Scholares Parisienses, præviis cum Rectore Magistris; ac subinde, postquam instituti sunt, Procuratoribus Nationum, Scriba et Apparitoribus: nec priùs ulli pergamenum venale licebat exponere, quàm Rector illud probasset, ac fasciculos elegisset, ad usum Scholarum necessarios.

(*b*) Quat. Codd. *anni* pro *anno* mendosè.

(*c*) Henricus V Imperator Ultrajecti ad Rhenum anno 1125 die 23 Maii, ætatis anno 44 mortalitatem explevit.

(*d*) *Nec.* Sic Codd. omnes. Ed. *vel.*

(*e*) *Adunatis.* Sic quatuor Codices. Ed. *adjuvans.*

A Comitem Alvernensem * civitatem occupasse, Ecclesiam beatæ Mariæ Episcopalem, Decani sui fraude, multa tyrannide munivisse. Renitentis etiam pedibus provolutus, ancillatam Ecclesiam exancillari, tyrannum effrenatum compescere regiæ majestatis gladio, suppliciter efflagitat. Rex autem, ut consueverat Ecclesiis promptissimè opitulari, causam Dei gratanter, sed sumptuosè assumens, quia verbis et majestatis suæ sigillo tyrannum corrigere non valet, facto maturans, militares colligit vires, movet in Alverniam recalcitrantem copiosum Francorum exercitum. Cui Bituricas (*a*) adventanti regni Optimates, Comes bellicosus Andegavensis Fulco, Comes potentissimus Britanniæ Conanus, Comes egregius Nivernensis *, multique alii regni Proceres, manu magna militari, regni debitores occurrunt, in Alvernos injuriam Ecclesiæ et regni ulcisci festinantes. Terram itaque hostium depopulantes, cùm civitati Claromon-
B tensi propinquarent; Alverni præsidio civitatis, quia peroptimè erat munita, relictis montanis acutissimis castellis, se commiserunt. Unde Franci consultè eorum deridentes simplicitatem, et ad urbem tendere differentes, ut aut civitatem dimitterent, ne castella amitterent, aut si remanerent, interim victualia consumerent; ad castrum peroptimum, Pontum * nomine, super fluvium Hilerim * diverterunt. Ubi circumquaque tentoria figentes, æquè plana et ardua diripiunt; gigantea audacia cœlum tendere videntur, dum munitissima montium cacumina præripiunt; prædas non tantùm pecorum, sed et pecoralium hominum, superfluo (*b*) etiam educunt; instrumenta impugnatoria turri ejusdem castelli applicantes, saxorum molarium impetu, sagittarum impluvio, multa eos strage ad deditionem compellunt. Quo audito, qui civitatem tenebant, timore perculsi, simile aut gravius quid expectantes, fugam parant, civitatem exeunt,
C eamque Regis arbitrio derelinquunt. Rex autem et Deo Ecclesiam, et Clero turres, et Episcopo civitatem, pace inter eos et Comitem et sacramentis et obsidum multiplicitate firmata, victor in omnibus restituit.

* *Guillelmum VI.*

* *Guillelmus II.*

* *Pont du Château.*

* *l'Allier.*

Verùm temporum lustro peracto (*c*), cùm Alvernorum Comitum perfida (*d*) levitate solveretur, recidiva Episcopi et Ecclesiæ calamitas, recidivam reportat Regi querimoniam. Qui se casso labore adeò defatigatum dedignans, collecto primo multo majore exercitu, terram repetit Alvernorum. Jamque gravis corpore et carneæ spissitudinis mole ponderosus, cùm alius * quislibet pauper etiam tanta corporis periculosi * incommoditate equitare nec vellet nec posset; ipse contra (*e*) amicorum dissuasionem, mira animositate rapiebatur; et quod ipsi etiam juvenes horrebant, æstivos Junii et Augusti tolerans calores, impatientes calorum deridet, cùm sæpiùs eum angustis paludum locis fortissimis
D suorum lacertis sustentari oporteret. Erant in ejus expeditione Comes præpotens Flandrensis Carolus, Comes Andegavensis Fulco, Comes Britanniæ, tributarius Regis Anglici Henrici de Normannia exercitus, Barones et regni Optimates quamplures, qui etiam Hispaniam perdomare sufficerent. Transiens itaque Alvernorum difficiles ingressus et obviantia castella, Claromontem pervenit. Cùm autem abortivo (*f*) et opposito civitati castro Montis-ferranni exercitum applicaret; milites qui castrum defendere habebant, Francorum mirabilem exercitum suis dissimilem formidantes, loricarum et galearum repercusso sole splendorem admirantes, solo visu hærent: et exteriorem refutantes immunitatem, in turre et turris procinctu, vix etiam inibi (*g*) se contulerunt. Applicitus autem immunitatis relictæ domibus flammivomus ignis, quidquid erat præter turrim et procinctum ejus, in cineres dissolvit. Et prima quidem die,
E propter æstuantem incendio subito villam, extra tentoria figentes, sequente intùs *, sopitis flammis, reportavimus **. Rex verò summo mane, hoc uno facto et eos contristavit et nos exhilaravit: quoniam cùm tentoria nostra, una de parte turri propinquiora, multo bello, multis sagittarum et jaculorum emissionibus, ita etiam ut, præmissis inter nos et ipsos armatorum præsidiis, nos clipeis

An. 1126.

* *Al.* quamlibet.

* *Al.* [illegible]ulosa.

* *Al.* intro-

** *Al* reportaverunt.

(*a*) *Bituricas*. Sic Codd. omn. Ed. *Bituricis*.

(*b*) Cod. Reg. 5925. A. *superfluè*.

(*c*) Cùm hæc altera Ludovici Regis expeditio in Arvernos priori quinque annis, seu *lustro jam peracto*, successerit, eique interfuerit Carolus Flandriæ Comes, anno 1127, die 2 Martii interfectus; sequitur illam cum anno 1121, istam cum anno 1126 componendam esse.

(*d*) Apud Freher. *perfidia*.

(*e*) In quat. Codd. *multorum*.

(*f*) *Abortivo*. Sic Codd. omn. cum Ed. Fortè legendum *ab ortivo* quasi *ab ortu*, id est, *ab Oriente*, ut notat Freher.

(*g*) Quat. Codd. *sibi se contulerunt*. Sed in Reg. 5925 vox *inibi* restituta est.

* Al. lacessere. operiri oporteret, lacessire * tota nocte non desisterent; significavit militari A
viro et egregio Baroni Amalrico de (a) Monte-forti, ut eis ex obliquo insidias
ponens, ne procinctum impunè regrederentur, provideat. Qui talibus callens
intentoriis (b), sumit arma : eosque equorum velocitate, ex obliquo nostris eos
impedientibus, inopinatè quosdam intercipit, Regi celeriter remittit. Qui cùm
Pag. 315. redimi se multo rogarent, imperat eos emancari; mancos autem, pugnos (c)
in pugnis referentes, intus sociis remitti : quibus cæteri territi, deinceps nos
quietos sinebant. Cùmque machinarum et instrumentorum structura demorante,
tota Alvernia voluntati et arbitrio exercitûs pateret, Dux Aquitaniæ Guillelmus,
exercitu Aquitanorum fretus, advenit. Qui cùm in montanis castra metatus,
in plano Francorum intueretur rutilare phalanges : admiratus exercitûs tanti
* Al. naufragandum. magnitudinem, pœnituit eum pro impotentia ad * refragandum venisse : mittensque
pacificos Regi nuncios, ut ei tanquam domino suo loquatur, assistit, B
perorans hoc modo : « Dux tuus Aquitaniæ, domine Rex, multa te salute,
» omni te potiri honore. Non dedignetur regiæ majestatis celsitudo Ducis Aqui-
» taniæ servitium suscipere, jus suum ei conservare; quia sicut justitia exigit
» servitium, sic et justum exigit dominium. Alvernensis Comes, quia Alver-
» niam a me, quam ego a vobis habeo, habet, si quid commisit, Curiæ vestræ
» vestro habeo imperio repræsentare. Hoc nunquam prohibuimus, hoc etiam
» modo offerimus, et ut suscipiatis suppliciter efflagitamus. Et ne super his cel-
» situdo vestra dubitare dignetur, multos et sufficientes obsides dare paratos
» (d) habemus. Si sic judicaverint regni Optimates, fiat (e); sin aliter, sicut ». Super
his (f) igitur Rex cum Optimatibus regni consulens, dictante justitia, fidem, ju-
ramentum, obsidum sufficientiam suscipit, pacem patriæ et Ecclesiæ restituit,
* Al. super diem inter eos præsente Duce Aquitaniæ * agendis Aurelianis, quod huc us- C
que renuerant, statuit : exercitumque gloriosè reducens, in Franciam victor
remeavit.

An. 1127. Egregie factum, quo nobilius ab adolescentia sua (g) usque ad vitæ limitem
nullum perpetravit, vitando fastidium, cùm multa egeat, brevi narratione
memorare, non quomodo, sed quid fecerit significantes, proposuimus. Famosus
Comes vir potentissimus Carolus, de amita domini Regis Ludovici, Dano-
rum Regis filius (h), cùm successisset jure consanguinitatis fortissimo Comiti
Balduino, Hierosolymitani Roberti filio, Flandriæ terram valdè populosam
tam strenuè quàm diligenter administrabat : Ecclesiæ Dei illustris defensor,
eleemosynarum liberalitate conspicuus, justitiæ tutor insignis. Qui cùm debi-
tor (i) honoris adepti, potentes quosdam, genere humiles, opibus elatos, do-
minio ejus lineam consanguinitatis absentare superbè innitentes (erant enim de D
* Al. ipse. fæce conditione servilis) judicio Curiæ convenienter satis repeteret; ipsi *,
videlicet Brugensis Ecclesiæ Præpositus et sui, viri superbissimi et famosi pro-
* Die 2 Martii. ditores, crudelissimè ei insidiabantur. Cùm igitur quadamodie * Brugas venisset,
summo mane Ecclesiæ Dei assistens, pavimento prostratus, librum orationum
manu tenens orabat : cùm subitò Buchardus quidam, nepos Præpositi præfati,
satelles truculentus, cum aliis de eadem sceleratissima radice, et aliis tradi-
tionis pessimæ complicibus, oranti, immo Deo loquenti, tacitè retrocedit; et
* Al. levissimè. cautè gladio evaginato, collum terræ prostratum Comitis suavissimè * tangens,
ut paululùm erectum ferientis gladio se inopinatè dirigeret, ensem ei appli-
cans, uno ictu impius pium, servus dominum sceleratissimè detruncat. Qui
autem astabant necis impiæ cooperatores, sanguinem ejus sitientes, tanquam
canes in relicta cadavera debacchantes, innocentem laniare gaudebant : summo- E
perè gloriantes, quòd opere complere potuerant, quem conceperant dolorem,
et quam pepererant iniquitatem : et apponentes iniquitatem super iniquitatem,
utpote malitia sua excæcati, quoscumque Castellanos, quoscumque nobiliores

(a) *De Monte-forti.* Sic Codd. omnes. Ed. *a.*
(b) *Intemtoriis* et *intemptoriis.* Sic Codd. omn. Fortè pro *intentamentis*, ut habet Freher. Ed. *in tentoriis.*
(c) Codd. S. Germ. ac S. Dion. *punnos in punnis.*
(a) Apud Freher *Parati sumus et paratos habemus.*
(e) Hæc notanda de Regalis Curiæ in majores regni Vassa osauthoritate.
(f) Hæc interpunctio Codicum. Fortè legendum *sicut super his judicabunt,* ut habet Freher. *Igitur Rex,* etc.
(g) *Sua.* Deest in quat. Codd.
(h) Natus erat Carolus Rege Daniæ Canuto IV et Adela, filia Roberti Frisonis et Gertrudis Saxonicæ, quæ Florentio I. Hollandiæ Comiti priùs nupta, ex eo Bertham Ludovici matrem pepererat.
(i) Apud Freher. *Debito.*

A Comitis Barones, sive in eadem Ecclesia, sive extra in castro offendere poterant, infelicissimo miseræ mortis genere, imparatos nec confessòs, trucidabant. Quibus tamen prodesse valdè arbitramur, quòd pro fidelitate domini sui taliter mactati, in Ecclesia orantes sunt reperti; cùm scriptum sit: *Ubi te invenero, ibi te judicabo* (a). Comitem verò truces in ipsa Ecclesia tumulantes, ne honorificè extra deplangeretur et sepeliretur, et pro gloriosa vita et gloriosiore morte devotus populus in ejus ultionem incitaretur; Ecclesiam ipsam speluncam latronum statuentes, tam ipsam quàm Comitis domum Ecclesiæ inhærentem muniverunt, et quibuscumque paratis victualium alimentis, et seipsos exinde protegere, et terram sibi allicere * summa superbia deliberant. * *Al.* addicere.

Tanti igitur et tam scelerati horrore facti attoniti, qui his non consenserant (*b*), Flandriæ Barones, lachrymabiles exequias persolventes, notam pro-
B ditionis evitant, dum hoc domino Regi Ludovico, nec ei tantùm, sed fama volante per universum Orbem, denunciant. Rex autem et amore justiciæ et consanguinitatis affectu in ultionem tantæ proditionis excitatus, nec Regis *Pag.* 316. Anglici, nec Comitis Theobaldi guerra detentus, Flandriam animosus intrat, ut nequissimos atrocissimè perdat, toto animi et operis nisu exæstuat. Comitem Flandriæ Guillelmum Normannum, filium Roberti Hierosolymitani Normanniæ Comitis (ad eum enim jure consanguinitatis spectabat) constituit (*c*). Ut autem Brugas descendit, non veritus terræ barbariem, nec fœdam proditoriæ consanguinitatis lineam, ipsos proditores in Ecclesia et turre obsessos coarctat, victualia, præter sua (*d*) quæ divino nutu eorum etiam usui importuna repugnabant, prohibet. Ut autem fame, peste et gladio, aliquantisper eos contrivit; Ecclesiam relinquentes, turrim tantùm, ut eos turris retineret,
C retinuerunt. Jam ergo de vita eis desperantibus, cùm jam in luctum verteretur cythara eorum, et organum eorum in vocem flentium; nequissimus Buchardus sociorum consensu fuga lapsus, terram * exire volens, nec valens, * *Al.* Flandriam. sola iniquitate propria prohibente, in firmitate cujusdam amici et familiaris reversus, interceptus Regis imperio, exquisito miseræ mortis genere, alta rota superligatus, corvorum et alitum rapacitati expositus, desuper oculis defossus et tota facie dilaceratus, inferiorum sagittis et lanceis et jaculis millies perforatus, miserrimè interfectus, in cloacam projectus est. Bertoldus verò caput iniquitatis, cùm similiter effugere decrevisset, cùm huc illùcque satis licenter deambulasset, sola superbia reversus (dicebat enim: quis ego, aut quid ego sum? * (*e*)) etiam capitur; et Regis arbitrio expositus, merita et miserri- * *Al.* feci. ma morte est damnatus. Furcis enim cum cane suspensus, quotiens canis per-
D cutiebatur, in eum iram retorquens, totam faciem ejus masticando * devora- * *Al.* morsicando. bat: aliquando etiam (*f*), quòd horribile dictu est, stercorabat: sicque miseram vitam, miserior miserrimo, morte perpetua terminavit. Quos autem in turre incluserat, multis angustiis ad deditionem cogens, sigillatim unum post alium, coram suis fractis cervicibus, dejecit. Quemdam etiam eorum Isaac nomine, timore mortis in Monasterio quodam tonsoratum, demonachatum patibulo affixit.

Potitus itaque Brugensi victoria Rex cum suis, Ipram peroptimum castrum contra Guillelmum Bastardum (*g*), proditionis fautorem, ut et in eum ulciscatur, accelerat: Brugenses tam minis quàm blanditiis, directis ad eos nunciis, allicit (*h*). Dùmque Guillelmus cum trecentis militibus ei obviat, altera pars regalis exercitûs in eum irruit, altera ex obliquo aliâ portâ castellum

(*a*) Hæc verba in sacris Scripturis non occurrunt.

(*b*) *Consenserant*. Sic Codd. omnes. Ed. *assenserant*.

(*c*) Guillelmus filius Roberti Normanniæ Ducis, ex patre nepos Mathildis, uxoris Guillelmi Magni seu *Conquestoris*, Balduinique V seu Pii Flandriæ Comitis filiæ, æmulum inter plures habebat Theodericum Alsatium, cui potiori propinquitatis jure competebat Flandriæ Comitatus. Is enim patre Theoderico Alsatio Lotharingiæ Duce, matreque Gertrude, filia Roberti Frisonis, Balduinique VII, cui proximè successerat Carolus, amita, natus erat. Et quidem in eum conspirabant Præsulum ac Procerum Flandriæ vota; sed intercedente Ludovici auctoritate prævaluit Guillelmi Normanni causa; cui sic Normanniæ, quo privatus erat, Ducatum Rex voluit compensare.

(*d*) *Præter sua*. Sic Codd. omnes, id est, quæ penes se reposita habebant. Vel legendum: *victualia præterea.... prohibet*, ut apud Freher.

(*e*) *Sum*. Deest in trib. Codd. Ejus loco, extra parenthesim, legitur *suis*, id est, *a suis*, vel *cum suis*. Conjicimus amanuenses pro voce *cum* legisse *sum*. Apud Freher, *feci*.

(*f*) Apud Freher, *etiam in eam*.

(*g*) Guillelmus Iprensis dictus, Philippi de quo hic sermo, 2 filii Roberti Frisonis nothus erat, cui ad Flandriæ Comitatum aspiranti, Clementia Roberti Jerosolymitani vidua summoperè favebat.

(*h*) Apud Freher. *In societatem allicit*.

audacter occupat, eoque retento, Guillelmum a tota Flandria exhæredatum A
exterminat : et quia proditione ad possidendam Flandriam aspiraverat, merito
in tota Flandria nihil obtinuit. His ergo et diversis ultionum modis, et sangui-
nis multi effusione lota et quasi rebaptizata Flandria, Guillelmo Normanno
An. 1128. Comite constituto, Rex in Franciam, Deo auxiliante, victor remeavit.

An. 1130. Sed et aliam consimilem et Deo gratam, et alia vice famosam fecit ultionem,
cùm hominem perditissimum Thomam de Marna, Ecclesiarum planctu compul-
tem, nec Deum nec hominem reverentem, in manu forti celeriter tanquam
titionem fumigantem extinxit. Querulo siquidem Ecclesiam Dei terebran-
sus, cùm Laudunum ad ulciscendum adventasset; Episcoporum et regni Op-
timatum persuasione, et maximè egregii Comitis Viromandensis Radulfi (*a*),
qui potentior aliis post Regem in partibus illis erat, consilio, in eum ducere
exercitum Cociacum deliberatum est. Festinante autem Rege ad castrum, cùm B
qui missi fuerant opportunum explorare accessum, importunum omninò et inac-
cessibile renunciassent, et a multis angariaretur, juxta audita consilium mu-
tare debere : Rex ipsa indignatus animositate, « Lauduni, inquit, hoc reman-
» sit consilium. Quod enim ibi deliberatum est, nec pro morte, nec pro vita
» mutabimus. Vilesceret merito regiæ majestatis magnificentia, si scelerati homi-
» nis formidine refugi derideremur ». Hæc ait, et mira animositate, licèt cor-
pore gravis, per abrupta, et nemoribus obtrusas vias, licèt periculosè, cum
exercitu penetrans, cùm prope castrum pervenisset, nunciatum est strenuissi-
mo Comiti Radulfo, ex alia parte castri vaganti, exercitui insidias parari, et ruinæ
eorum instantissimè demoliri. Qui illico armatus, cum paucis sociorum illuc
via opaca tendens, conspicatus, præmissis quibusdam militibus suis, jam per-
cussum illum cecidisse : equum calcaribus urgens, irruit in eum, et audacter C
gladio percutiens, lethale vulnus infligit, nec, nisi prohiberetur, repeten-
dum foret. Captus itaque, et ad mortem sauciatus, Regique Ludovico præ-
sentatus, ejus imperio, Laudunum laude omnium ferè et suorum et nostro-
Pag. 317. rum est deportatus. Sequente autem die, publicata terra plana ejus (*b*), ruptis-
que stagnis, quia dominum terræ habebat, terræ parcens, Laudunum regres-
sus dominus Rex Ludovicus, hominem perditissimum, nec vulneribus, nec car-
cere, nec minis, nec prece, ad redditionem mercatorum, quos, mira pro-
ditione in conductu spoliatos omnibus suis, carcere detinebat, cogere valebat.
Qui cùm conjugem ex regia permissione sibi ascivisset, magis videbatur de mer-
catorum, qui ab eo exigebantur, quàm de vitæ amissione dolere. Cùmque
jam plagarum dolore gravissimo penè ad mortem constrictus, a multis etiam
confiteri et viaticum suscipere rogaretur, vix concessit. Cùm autem corpus Do- D
mini manu Sacerdotis, in eam quam miser inhabitabat cameram, deportatum
esset; sicut si ipse Dominus Jesus miserrimum vas hominis minimè pœnitentis
nullo modo ingredi sustineret, mox ut nequam ille collum erexit, illico con-
fractum retorsit, et spiritum teterrimum, divinæ expers Eucharistiæ, exhala-
vit (*c*). Rex autem ulteriùs aut (*d*) mortuum aut mortui terram prosequi dedi-
gnatus, mercatorum emancipationem, et thesaurorum ejus maximam partem
a conjuge et filiis extorsit; et pace Ecclesiis morte tyranni restituta, victor
Parisius remeavit.

An. 1127 *vel* 1128. Sed et alio tempore, cùm occasione Dapiferatûs emersisset inter dominum
Regem et Amalricum de Monte-forti virum illustrem, stimulante Stephano
* *Al.* Warlandensi. Garlandensi *, grandis altercatio, et tam Regis Anglici quàm Comitis Theo-
baldi fulciretur suffragio, festinato exercitu Livriacum obsedit castrum : et erec- E
tis impugnatoriis machinis, frequenti invasione crebro aggrediens impetu, for-
tissimè expugnavit. Et quoniam egregius Comes et cognatus germanus Radul-
fus Viromandensis, balistarii quadro, in assultu promptissimus, oculo est

(*a*) Non ad solas Ecclesiæ Laudunensis, sed ad proprias etiam ulciscendas injurias, expeditionem hanc Ludovico Regi suaserat Radulfus; quippe cujus frater Henricus, Calvimontis in pago Vulcassino Comes, Thomæ jussu, dolosè fuerat interfectus.

(*b*) Hoc est, ut nobis videtur, agris ejus in publicum seu fiscum redactis. Terra enim plana ager cultus hîc intelligitur; publicare autem fisco addicere seu *confiscare*.

(*c*) *Anno* 1130 *Thomas de Marla in suo proprio conductu negociatores dolo capiens, a Rege Ludovico cum exercitu impetitus, et a Radulfo viromanduorum Comite, in ultionem Henrici fratris sui, vulneratus et captus, Lauduni moritur :* ex appendice ad Sigebertum. Eodem anno consignat Thomæ necem Chronicon S. Medardi. Hanc verò Nangius perperam, ad annum 1120 retrahit.

(*d*) *Aut.* Leg. in quat. Codd. Deest in Ed.

privatus,

A privatus, fortissimum castrum funditùs subvertit. Sed et tanto guerrarum bello eos
affecit, quòd et (*a*) Dapiferatum et Dapiferatûs hæreditatem bona pace relin-
quentes, abdicaverunt (*b*). Qua guerra ipse etiam Rex, quia militaris vir erat,
semper promptus in hostes, balistarii immissione quadri crure perforatus, læsus
valde, multa animositate vilipendebat: et tanquam si regiæ majestatis thronus
vulneris dolorem dedignaretur, rigidè angustiam, quasi non sustinens, sus-
tinebat.

Eo autem tempore, Ecclesiam Romanam schismate periculoso gravissimè et An. 1130.
penè præcordialiter contigit sauciari. Venerandæ memoriæ summo Pontifice et
universali Papa Honorio viam universæ carnis ingresso, cùm Ecclesiæ Romanæ
majores et sapientiores, ad removendum Ecclesiæ tumultum, consensissent apud
Sanctum Marcum, et non alibi, et non nisi communiter, Romano more cele-
B brem fieri electionem; qui assiduitate et familiaritate propinquiores Apostolici
fuerant, timore tumultuantium Romanorum illuc convenire non audentes,
antequam publicaretur domini Papæ decessus, personam venerabilem Cardi-
nalem de Sancto Angelo Diaconum Gregorium summum eligunt Pontificem
(*c*). Qui autem Petri Leonis parti favebant, apud Sanctum Marcum pro pacto
alios invitantes convenerunt; dominique Papæ morte comperta, ipsum eun-
dem Petrum Leonis Cardinalem Presbyterum, multorum et Episcoporum et
Cardinalium et Clericorum, et Romanorum nobilium consensu, votivè ele-
gerunt. Sicque schisma perniciosum statuendo, Christi Domini tunicam incon-
sutilem discindendo, partiti sunt Ecclesiam Dei: et dum magno se judice
quisque tuetur, alii alios alliciunt, alii alios anathemate innodant, judicium
præter suum non attendunt. Cùm autem Petri Leonis * pars, tum parentum * *Anacleti nominati.*
C suffragio, tum Romanæ (*d*) nobilitatis præsidio, prævaleret, dominus Papa In-
nocentius cum suis urbem relinquere deliberat, ut Orbem terrarum obtinere
prævaleat. Descendens itaque navali subsidio (*e*) ad partes Galliarum, tutum
et approbatum eligit personæ et Ecclesiæ post Deum defensionis asylum re-
gnum nobilissimum Francorum; nunciisque suis ad Regem Ludovicum desti-
natis, et personæ et Ecclesiæ opitulari efflagitat. Quo Rex, ut erat piissimus
Ecclesiæ defensor, citò compunctus, Concilium Archiepiscoporum, Episcopo-
rum, Abbatum et Religiosorum virorum Stampis (*f*) convocat; et eorum An. 1130.
consilio magis de persona quàm de electione investigans (fit enim sæpè ut
Romanorum tumultuantium quibuscumque molestiis Ecclesiæ electio minùs
ordinariè fieri valeat) ejus assensum electioni consilio virorum (*g*) præbet, et

(*a*) *Et.* Ex quat. Codd. Ed. *ei.*

(*b*) Stephanus Garlandensis, Archidiaconus Ecclesiæ Parisiensis, Decanus Aurelianensis, aliisque Beneficiis Ecclesiasticis onustus, regni præterea Cancellarius, Guillelmo fratri, anno 1120 exstincto, in Dapiferatu succedere non erubuit, stupentibus cum indignatione religiosis quibusque viris, hominem sacris rebus addictum dignitatem a professione sua maximè abhorrentem iniisse. Cùm verò ille, instante, cujus in offensionem incurrerat, Adelaïde Regina, pulsus aula circiter annum 1127 fuisset; Amalarico de Monte-forti, qui Agnetem, Anselli fratris ipsius filiam, uxorem duxerat, Dapiferatum quasi hæreditario sibi jure partum, inconsulto Rege, transcripsit. Inde iræ Ludovici, hinc bella ipsum inter et Amalaricum: quibus tandem, ut narrat Sugerius, consopitis, uterque, Stephanus videlicet et Amalaricus, anno haud seriùs 1130 Regis in gratiam redierunt.

(*c*) Honorius anno 1130, die Februarii 14 mortuus est. Id in comperto est apud omnes. An verò eodem die, an sequenti Gregorius ei suffectus fuerit, ambigitur inter eruditos. Priori sententiæ patrocinantur Fulco Beneventanus et Chronicon Cassinense; alteri favet auctoritas Anonymi Abbatiæ de Margan Annalistæ, in collectione Oxoniensi T. II. vulgati: qui quidem omnium accuratissimè Pagio videtur tam electionis Gregorii quàm ipsius consecrationis diem notasse. Hæc sunt ejus verba ad an. 1130: *Hoc anno* XVI. *Kal. Martii defunctus est Papa Honorius apud S. Gregorium, et in crastino, id est,* XV. *Kal. ejusdem, electus est Gregorius Diaconus Cardinalis S. Angeli in Apostolatum, qui et Innocentius nominatus est: et sexta die, scilicet sequenti sabbato post proximum* (nempe die 22 Februarii) *ordinatur in Presbyterum, in die Cathedræ S. Petri, et in crastinò consecratus est in summum Pontificem apud S. Mariam novam. Eo die et Petrus Leonis consecratus est in Apostolicatum apud S. Petrum.*

(*d*) Tres Codd. antiq. S. Germ. S. Dion. et Reg. 5925. *Romæ.*

(*e*) *Subsidio.* Sic Codd. omnes. Ed. *præsidio.*

(*f*) Stampense Concilium, mense Aprili anni 1130 habitum, totam de utraque electione litem Bernardi Abbatis Claræyallensis arbitrio subjecit. Is autem partibus Innocentii jam addictus, tanta eloquentiæ vi pro ipso peroravit, ut Innocentium pro legitimo Pontifice habendum esse nemini non persuaserit. Momentorum autem quibus nitebatur ejus oratio, ut ex variis ipsius litteris apparet, hæc erat summa; Innocentium quamvis a minori Cardinalium parte (clam cæteris) tamen a saniori electum fuisse, eumque Anacleto longè moribus et doctrina præstare; quòd autem Innocentii præpropera videretur electio, in causa fuisse ambitum Petri Leonis, Pontificatum apertè prehensantis. Ad hæc respondere pronum erat, suffragia in electionibus non ponderari, sed numerari, neque ob unius ambitum posse majorem electorum numerum suffragii jure privari. Verùm divina providentia contigisse arbitramur ut Petrus Leonis, homo luxu diffluens, et in rebus divinis incuriosus, Romana sede caruerit, cujus muniis ritè obeundis eò magis impar esse videbatur, quò illam ardentiùs expetebat.

(*g*) Sic absque additione.

deinceps manu tenere promittit. Cùm autem et susceptionis et servitii primitias A
Cluniaci per nos ei delegasset; tanto exhilarati suffragio, cum gratia et benedic-
Pag. 318. tione domino Regi per nos gratias referentes, ad propria remiserunt. Ut autem
usque Sanctum Benedictum super Ligerim descendit, dominus Rex cum Regina
et filiis ei occurrens, nobilem et diademate sæpiùs coronatum verticem tam-
quam ad sepulchrum Petri inclinans, pedibus ejus procumbit, Catholicum
affectum et devoti servitii effectum ei et Ecclesiæ promittit. Cujus exemplo
et Rex Angliæ Henricus ei Carnotum occurrens, devotissimè pedibus ejus pros-
tratus, votivam sui suorumque in terra sua susceptionem et obedientiæ filialis
promittit plenitudinem. Visitando itaque Gallicanam, sicut res exigebat, Ec-
* Al. Loherius. clesiam, ad partes se transfert Lotharingorum. Cui cùm Imperator Lotharius *
civitate Leodii, cum magno Archiepiscoporum et Episcoporum, et Teuto-
nici regni Optimatum collegio, celeberrimè occurrisset; in platea ante Episco- B
palem Ecclesiam humillimè seipsum stratorem offerens, pedes per medium sanc-
tæ processionis ad eum festinat, alia manu virgam ad defendendum, alia fræ-
num albi equi accipiens, tanquam dominum deducebat. Descendente verò tota
statione, eum suppodiando deportans, celsitudinem paternitatis ejus notis et
ignotis clarificavit.

Pace itaque Imperii et Ecclesiæ confœderata, instantem sancti Paschæ diem
apud nos in Ecclesia beati Dionysii tanquam speciali filia affectat celebrare. Nos
autem ob timorem Dei et Ecclesiæ, matris et filiæ, gratanter pridie Cœnæ
Domini suscipientes, celeberrimam Deo et hominibus proferentes processionem,
* f. collætantes. adventum ejus odis exultationis collectantes * amplexati sumus. Cœna ergo Do-
mini apud nos more Romano et sumptuoso donativo, quod Presbyterium
nominatur, celebrata, venerandam Domini crucifixionem venerando (a) pro- C
sequutus, sanctissimæ Resurrectionis vigilias honore debito pernoctavit. Summo
mane verò extrinseca via ad Ecclesiam Martyrum in strata, cum multo col-
lateralium collegio, quasi secretò commeavit: ibique more Romano seipsos
præparantes, multo et mirabili ornatu circumdantes, capiti ejus frigium (b) orna-
mentum Imperiale, instar galeæ circulo aureo circinnatum, imponunt, albo
et palliato equo insidentem educunt; ipsi etiam palliati, equos albis operturis
variatos equitantes, odas personando festivè geminati procedunt. Barones verò
Ecclesiæ nostræ feodati, et Castellani nobiles, stratores humillimi, pedites (c)
eum equitantem fræno deducebant. Quidam etiam prævii copiosam monetam,
ut turbam impedientem removerent, jactitabant. Via autem regia et salicibus
et fixis stipitibus preciosis palliis rutilabat. Cùm autem et militiæ cunei et
populi multi concursus ei honoratissimè occurreret, nec etiam ipsa Judæorum D
Parisiensium excæcata defuit Synagoga: quæ legis litteram, rotulam scilicet
velatam offerens, ab ore ejus hanc misericordiæ et pietatis obtinet supplicatio-
nem: « Auferat Deus omnipotens velamen a cordibus vestris ». Perveniens
verò ad Sanctorum Basilicam, coronis aureis rutilantem, argenti et plus cen-
ties auri pretiosarum gemmarum et margaritarum splendore fulgurantem, divina
divinè celebrans, agni veri Paschalis victimas sacratissimas nobis cooperando
immolavit. Finita verò Missa, erectis in claustro palliis strato mensis, mate-
rialem agnum tanquam thoris accubitati sumunt, cætera nobilis mensæ fercula
consueto more suscipiunt. Sed et sequenti die, eandem ab Ecclesia Sancti Remi-
gii ad principalem reciprocant processionem. Transactis itaque tribus post Pas-
cha diebus, cum gratiarum actione, et auxilii et consilii promissione Pari-
sium transmeavit. Exinde Galliarum Ecclesias visitando, et de earum copia ino- E
piæ suæ defectum supplendo, cùm per terram aliquantisper deambulasset,
Compendii demorari elegit.

An. 1131. Interea contigit singulare et ulteriùs inauditum Franciæ regni infortunium.
Regis enim Ludovici filius, floridus et amœnus puer, Philippus, bonorum spes,
timorque malorum, cùm quadam die per civitatis Parisiensis suburbium equi-
taret; obvio porco diabolico offensus equus, gravissimè cecidit, sessoremque
suum nobilissimum puerum silice consternatum, mole ponderis sui conculca-
tum, contrivit. Quo dolore civitas et quicumque audierunt consternati (ea
siquidem die exercitum ad expeditionem asciverat) vociferabantur, flebant et

(a) Cod. Reg. 6265. *venerande*.
(b) Quid sit *frigium*, seu phrygium ornamentum, exposuimus supra pag. 19. nota d.
(c) In quat. Codd. *pedes*.

A ejulabant, tenerrimum recolligentes puerum penè extinctum, in proximam
domum reportant. Nocte verò instante, proh dolor! spiritum exhalavit (*a*).
Quantus autem et quàm mirabilis dolor et luctus patrem et matrem, et re-
gni Optimates affecerit, nec ipse Homerus dicere sufficeret. Eo autem in Ec-
clesia beati Dionysii in sepultura Regum, et sinistra altaris sanctæ Trinitatis
parte, multorum conventu Episcoporum et regni Optimatum, more regio *Pag.* 319.
humato, pater sapiens post lugubres querimonias, post miserabiles vitæ su-
perstitis imprecationes, religiosorum et sapientium consilio, consolari admisit.
Qui ergo intimi ejus et familiares eramus, formidantes ob jugem debilitati
corporis molestiam ejus subitum defectum, consuluimus ei quatenus filium
Ludovicum, pulcherrimum puerum, regio diademate coronatum, sacri liquo-
ris unctione Regem secum, ad refellendum æmulorum tumultum, constitueret.
B Qui consiliis nostris adquiescens, Remis cum conjuge et filio et regni Pro-
ceribus devenit: ubi in pleno et celeberrimo, quod dominus Papa Inno-
centius convocaverat, Concilio, sacri olei unctione et coronæ regni depor-
tatione in Regem sublimatum, felicem providit regno successorem (*b*). Unde
multis quasi quodam præsagio videbatur ejus debere amplificari potentia, qui
tot et tantorum et tam diversorum Archiepiscoporum, Episcoporum, Franco-
rum, Theutonicorum, Aquitanorum, Anglorum, Hispanorum suscepit bene-
dictionem copiosam. Cùmque pater, vivi gaudio, defuncti dolorem allevians
Parisium rediret; dominus Papa, soluto Concilio, Autissiodoro elegit demo-
rari. Oportunitatem verò repatriandi nanciscens de Imperatoris Ludovici * co- * *l.* Lotha-
mitatu, (quia eum in manu forti Romam perducere, et Petrum Leonis depo- rii.
nere spoponderat) illuc cum eo devenit (*c*). Sed cùm eum Augustum Impe-
C ratorem constituisset, Romanis resistentibus, pacem obtinere, Petro Leonis
vivente, non potuit. Sed cùm Petrus Leonis de medio abiisset; pace Ecclesiæ,

(*a*) Philippus, Rex ipso Paschatis die (14 Aprilis) anni 1129 coronatus, die 13 Octobris anni 1131 interiit, annos circiter 16 natus.

(*b*) Ludovicus Junior in Regem inunctus est die 25 Octobris anni 1131.

(*c*) Innocentii II Gallicanum iter describere conantibus nonnulli se nobis offerunt nodi, quos exsolvere vix licet. Certè Pisis navigio profectum, ad S. Ægidii portum applicuisse testantur acta ejus antiqua a Baronio ad annum 1130, n. 56 relata, necnon Anselmus Gemblacensis in Chronico. *Emenso mari*, inquit iste, *tandem ad S. Ægidium appulit. Tum ab Arelatensibus susceptus* (verba sunt Orderici Vitalis L. XIII. p. 895). *Legatos inde Francis direxit.* Arelate pervenit Avenionem, unde Breve Apostolicum scripsit ad Guillelmum Montis-Pessulani Toparcham, *datum Avenione* IX. *Cal. Aprilis, Pontificatûs nostri anno* I. (*Gariel. Ser. Præsul. Magal. p.* 170). Hinc patet longè, non paulò ante Augustum, ut censet Pagius, Innocentium ad oras Galliæ appulisse. *Pergens autem*, inquiunt acta jam laudata, *per Vivarium et Anicium, Alverniæ fines intravit, et apud Claromontem primum Concilium celebravit.* At priusquam Arverniæ fines attingeret, eum per Burgundiam Cluniacum advenisse, docet nos Anselmus Gemblacensis, verbis mox citatis subjungens: *Postea venit in Burguuniam, et a Cluniaco excipitur.* Quonam autem Monasterium hoc adierit mense, quidve ibi egerit Pontifex, discimus ex ejus diplomate dato Valentiæ VIII. Idus Martii an. 1132, atque in Bibliotheca Cluniacensi p. 1381 recitato: *Nos*, inquit, *Monasterium ipsum* (Cluniacense) *quod specialiter ad jus S Petri et S. Romanæ spectat Ecclesiæ, per nos ipsos visitavimus, et eodem die quo, revolutis multorum annorum spatiis, prædecessor noster felicis memoriæ Papa Urbanus ibidem majus altare consecraverat, cum Archiepiscopis et Episcopis, qui nobiscum convenerant, cooperante spiritûs S. gratia, idem Monasterium solemniter dedicavimus.* Atqui majus altare Cluniacensis Ecclesiæ VIII. Cal. Novembris, seu die 25 Octobris consecratum fuisse superiùs ostensum est eodem: ergo recurrente die Basilicæ dedicatio contigit. Dies verò quos ibidem moratus fuit Innocentius, recenset Ordericus loco jam citato: *Tunc*, inquit, XI. *diebus* [Cluniacenses *Papam cùm suis detinuerunt.* Cluniaco egressus, Claromontem se contulit Pontifex, statione interim facta apud Rohænnam ad Ligerim, ubi diploma edidit in gratiam Drogonis Monasterii S. Johannis Laudunensis Abbatis, *datum apud Rohænnam pridie nonas Novembris* (*Gall. Chr. Nov. T. X. Instrum. col.* 194). Claromontem tandem ingressus, Concilium ibidem exeunte Novembri celebravit: quo peracto, Breve apostolicum scripsit Guilenco Lingonensi Episcopo, ad finiendam controversiam Abbatum S. Stephani Divionensis et S. Sequani de duabus Ecclesiis, *datum apud Clarummontem III. Nonas Decembris.* (*Perard. p.* 103).

Hactenùs hæc itineris series bellè tibi, Lector, procedere videtur. At duo sunt quæ hanc maximè perturbant instrumenta. Prius a Mabillonio (*Annal. Ben. T. VI. App. p.* 654. *n. XXVI.*) ex autographo descriptum, est *Bartholomæi Laudunensis Episcopi notitia de excommunicatione et absolutione Comitis Roceiensis, data anno Incarnati Verbi MCXXIX, Ind. VIII. regnante Ludovico gloriosissimo Rege Francorum anno XXII, Philippi autem filii ejus anno I, Archiepiscopatûs nostri* (Raynaldi Remensis) *anno V.* Quæ quidem notæ chronologicæ planè inter se congruunt, dummodo annus Incarnat. 1129 secundùm veterem stylum accipiatur, id est, pro anno 1130 antè Pascha. In hac porrò notitia hæc leguntur: *Cùm dominus Papa Innocentius Lauduni esset, præsentiæ ejus se obtulit* Comes Roceiensis. Quid ergo? Lauduni ante Pascha anni 1130, hoc est, ante 30 Martii diem, versabatur Innocentius, qui 24 ejusdem mensis necdum Avenione discesserat? Id sanè fidem omnem superat. Nec minorem alterum instrumentum facessit molestiam, diploma nempe Innocentii pro Fossensi Arelatensis Provinciæ monasterio, *datum apud S. Ægidium III. Idus Novembris, Indictione VIII,* hoc est, anno Pontificatûs ejus primo, ut rectè interpretatur Mabillonius (*Annal. Ben. T. VI. p.* 186). S. Ægidio digressum antè diem 24 Martii Pontificem superiùs ex ejus litteris vidimus, nunc ipsum ibidem versantem II subsequentis Novembris die nobis exhibet novum ejus diploma. Profectò hîc nobis, ut cum Plauto loquamur, Œdipo conjectore opus est, qui Sphingis interpres fuit.

post longam fluctuationem, post diutinos et penè consumptivos languores, Dei A
auxilio restituta, dominus Papa felici successu sanctissimam cathedram vitæ et
officii merito nobilitavit.

Jam jamque dominus Rex Ludovicus, et corporeæ gravitatis mole et laborum continuato sudore aliquantisper fractus, ut humanæ complexionis mos est, corpore non animo deficiebat : cùm tamen si quid regiæ majestatis importunum per universum regnum emergeret, inultum nullo modo præterire sustineret. Tantæ enim scientiæ et industriæ sexagenarius (*a*) erat, ut si impinguati corporis molestia jugis non resisteret, omnem universaliter hostem superando contereret. Unde sæpè intimis ingemiscendo querebatur : « Heu, inquit, miseræ
» conditioni, quæ scire et posse insimul, aut vix aut numquam admittit! Si
» enim juvenis scissem, aut modo senex possem, efficacissimè regna multa per-
» domassem ». Ea tamen corporis debilitatus (*b*) gravitate, etiam lecto rigidis- B
simus, usque adeò et Regi Angliæ Comitique Theobaldo, et omnibus resistebat, ut quicumque eum viderent et præclara opera audirent, animi nobilitatem prædicarent, corporis debilitatem deplangerent. Ea etiam molestatus angaria, cùm contra Theobaldum Comitem, læso crure et vix deportato, Bonam-vallem (*c*), præter claustra Monachorum, quæ defendebat, igne concremare fecisset : sed et alia vice cùm Castellum-Renardi, de feodo Comitis Theobaldi, per homines etiam absens destruxisset; ea quam extremam fecit expeditionem, nobilissimo exercitu castrum Sancti Brictionis super fluvium Ligerim, ob sui rapacitatem et mercatorum deprædationem, et incendio dissolvit, et turrim et dominum ad deditionem coëgit. Qua regressus expeditione, apud castellum novum Montis-Treherii (*d*) gravi diarria, ventris profluvio, si-
cut aliquando consueverat, graviter cœpit anxiari. Qui ut erat in consiliis pro- C
vidus, sibi ipsi consulens, et miseratus animæ suæ, Deo placens, frequentatæ

Ut ut sit, Innocentii, post Concilium Claromontanum, cujus epocha moveri nequit, iter prosequamur. Quæ loca, Floriacum eundo, lustrarit, quo die illuc advenerit, et quantùm ibi moræ fecerit, nobis incompertum. Aurelianos illinc devecto Gaufridus Carnotensis obviam venit, eumque in urbem suam abduxit. Stampas, Carnuto relicto, divertit, atque in vicino Mauriniacensi Cœnobio hospitatus est, cujus altare majus XIII. Cal Februarii anni 1131 dedicavit. (*Gall. Chr. Nov. T. XII. col.* 179). Inde Leodium iter direxit, Imperatorem Lotharium salutaturus, atque ibi 22 die Martii Concilium habuit 36 Episcoporum, ipso Imperatore et ejus conjuge præsentibus. *Antequam autem... Leodium veniret, Lobias divertit, ubi honorificè... susceptus est, magna vicinorum Abbatum et quorumdam Episcoporum, qui cum eo advenerant, frequentia, ad altare B. Petri celebravit Missam, et sermonem in capitulo ad fratres habuit.* (*Spicil. in-4°. T. VI. p.* 619). In Gallias Leodio reversus, Lutetiam Parisiorum accessit. Exceptus deinde, pridie Cœnæ Domini (Aprilis 15 die) apud S. Dionysium, peractis illìc tribus post Pascha diebus, Lutetiam remeavit. Neque audiendus Mauriniacensis Chronographus, scribens Innocentium Leodio reversum Antissiodori *diu* commoratum fuisse, indeque Turones adiisse, ad sibi conciliandum Gaufridum Plantagenet Andegavorum Comitem, antequam Parisios veniret. Quæ certè omnia, ut notat Mabillonius, (*Annal. Ben. T. VI. p.* 198) vix fieri potuere post Concilium Leodii in media Quadragesima habitum, adeò ut apud S. Dionysium opportunè adesset Pontifex ad Pascha celebrandum. Parisiis Rotomagum se contulit Innocentius, qua in urbe, litteris Sugerio Abbati scriptis, privilegia et possessiones S. Dionysii confirmavit. *Datum Rotomagi...* VII. *Idus Maii*, *Indict.* IX. *Incarn. Dom. an.* MCXXXI. *Pontificatûs domini Innocentii Papæ II anno secundo.* (*Felib. Hist. de S. D. p.* 98). Rotomago digressus, Bellovacum petiit, uti testatur diploma, quo donationem centum argenti marcarum, Cluniacensi Monasterio factam ab Henrico Rege Angliæ, confirmavit, *datum Belvaci anno* MCXXXI. XIII. *Cal. Junii.* (*Bibl. Clun. pag.* 1393). Variis deinde lustratis Ecclesiis, Noviomensi imprimis ac Laudunensi, *Compendii*, ut ait Sugerius, *demorari elegit*, usque ad Remense Concilium, quod Octobris 19 die aperuit. Soluto post dies undecim Concilio, Antissiodorum se contulit, ibique ad annum sequentem resedit. Adfuisse hac in urbe Pontificem sub finem Novembris docet nos diploma, quo Paracletensis in Diœcesi Trecensi Parthenonis possessiones sub Apostolico patrocinio, Abælardi rogatu, suscepit, *datum Antissiodori...* IV. *Cal. Decemb. Indict.* X. *Incarn. Dom. an.* MCXXXXI. *Pontificatûs verò D. Innocentii Papæ anno* II. (*Bul. Hist. Univ. Paris. T. II. p.* 127). Antissiodoro demigravit Januario mense anni 1132, in Italiam reversurus, pervenitque Februarii Calendis ad Cluniacense Monasterium, ut ipsemet scripsit ad Ludovicum Regem, litteris *Cluniaci* IV. *Nonas Februarii* datis (*Concil. T. X. p.* 935). Necdum hinc discesserat 10 ejusdem mensis, quo die litteras dedit Stephano Cisterciensium Abbati, quibus vetat ne quis Episcopus vel Archiepiscopus Cisterciensis Ordinis Abbates, *nisi pro fide ad Concilium vel Synodum venire compellat. Datum Cluniaci* IV. *Idus Februarii Ind.* X. *Incarn. Dom. an.* MCXXXII. *Pontificatûs verò D. Innocentii Papæ II, anno secundo.* (*Manrique An. Cisterc. ad an.* 1132. *c.* I). Lugdunum subinde cùm advenisset, illìc rescriptum emisit, in cujus fine legitur : *Actum est Lugduni anno Incarn Dom.* MCXXXII. *Pontif. verò D. Innocentii Papæ II anno secundo*, (*Bibl. Clun. p.* 1394) ideoque, ut observat Pagius, ante diem 16 Februarii, quo tertium Pontificatûs annum ingressus est. Progressus inde Valentiam, ubi a 22 Februarii die ad 16 Martii versatum eum fuisse ex litteris illìc ab eo datis ostendit Pagius, (*Ad an.* 1132. *n.* II) ad S. Ægidium descendit, *et per montem Genuæ* (legendum *Genevæ*) inquit Scriptor Anonymus a Baronio laudatus, *fines Longobardiæ intravit, et apud Astam solemnitate Resurrectionis Dominicæ celebrata, Placentiam venit.*

(*a*) Cod. S. Germ. *quinquagenarius*, errore librarii.

(*b*) Codd. S. Germ, ac S. Dion. *debilitati.*

(*c*) Cod. 6265. Reg. *Bonæ-vallis Monasterium.* Cod. S. Dion. *Benis-vallis.* Cod. Reg. 5925. *Bonavallis*, Bonneval.

(*d*) Sic quatuor Codd. Castrum illud novum

A confessionis et orationum sibi devotione providebat : hoc unum toto animi affectu præoptans, apud sanctos Martyres protectores suos Dionysium sociosque ejus se quomodocumque deferri, et ante sacratissima eorum corpora regni et coronæ depositione, coronam pro corona, pro regalibus insignibus et imperialibus ornamentis humilem beati Benedicti habitum commutando, Monasticum Ordinem profiteri. Videant, qui Monasticæ paupertati derogant, quomodo non solùm Archiepiscopi, sed et ipsi Reges, transitoriæ vitam æternam præferentes, ad singularem Monastici Ordinis tutelam securissimè confugiunt.

Cùm autem de die in diem gravi diarriæ turbaretur motu ; tantis et tam molestis Medicorum potionibus, diversorum et amarissimorum pulverum susceptionibus ad restringendum infestabatur (*a*), ut nec ipsi etiam incolumes et
B virtuosi sustinere prævalerent. Qui inter has et hujusmodi molestias, innata dulcedine, benevolus omnibus ita blandiebatur, omnes admittebat, omnes demulcebat, ac si nihil molestiæ pateretur. Asperrimo itaque profluvii motu, et longo macerati corporis defectu, dedignatus viliter aut inopinatè mori, convocat *Pag.* 320.
Religiosos viros, Episcopos et Abbates, et multos Ecclesiæ Sacerdotes : quærit, rejecto pudore omni, ob reverentiam Divinitatis et Sanctorum Angelorum, coram devotissimè confiteri, et securissimo dominici corporis et sanguinis viatico exitum suum muniri. Cùm idipsum præparare festinant, Rex ipse inopinatè se levans et præparans, vestitus, cameram, cunctis admirantibus, obviam corpori Domini Jesu Christi exit, devotissimus assistit. Ubi videntibus cunctis tam Clericis quàm laïcis, Regem exuens regnum deponit, peccando regnum administrasse confitetur, filium suum Ludovicum annulo investit, Ecclesiam Dei, pauperes et orphanos tueri, jus suum unicuique custodire, ne-
C minem in Curia sua capere, si non præsentialiter ibidem delinquat, fide obligat. Ubi etiam aurum et argentum, et vasa concupiscibilia, et pallia et pal- An. 1137.
liatas culcitras, et omne mobile quod possidebat et quo ei serviebatur, Ecclesiis et pauperibus et egenis pro amore Dei distribuens, nec chlamydibus nec regiis indumentis usque ad camisiam pepercit. Capellam autem suam pretiosam, textum pretiosissimum auro et gemmis, thuribulum aureum quadraginta unciarum, candelabra centum sexaginta auri unciarum, calicem auro et pretiosissimis gemmis charissimum, cappas de pallio preciosas decem, preciosissimum jacynthum Atavæ (*b*) Regis Ruthenorum filiæ * (*c*), quod de sua in manu nostra reddens, ut coronæ spineæ Domini (*d*) infigeretur præcepit, sanctis Martyribus * *Annæ.*
per nos destinavit, et si quocumque modo subsequi posset, devotissimè spopondit. His igitur exoneratus, et Dei misericordiâ perfusus, humillimè flexis geni-
D bus ante sacratissimum corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi (qui enim mox Missam celebraverant, illuc ei cum processione devotè attulerant) in hanc oris et cordis veræ et catholicæ confessionis vocem, non tanquam illitteratus, sed tanquam litteratissimus Theologus erumpit : « Ego peccator » Ludovicus confiteor unum et verum Deum Patrem et Filium et Spiritum sanc- » tum, unam ex hac sancta Trinitate personam, videlicet unigenitum et con- » substantialem et coæternum Dei Patris Filium, de sacratissima Maria Vir- » gine incarnatum, passum, mortuum et sepultum, tertia die resurrexisse, » cœlos ascendisse, ad dexteram Dei Patris consedere, vivos et mortuos ex- » tremo et magno judicio judicare. Hanc autem sacratissimi corporis ejus (*d*) » Eucharistiam illud idem credimus corpus, quod assumptum est de Virgine, » quod discipulis suis ad confœderandum et uniendum et in se commanendum

Montis-Treherii Felibianus, cum Gallicis S. Dionysii Chronicis, castrum Montis-Tricardi interpretatur ; lectiones verò in anniversario Ludovici obitûs die legi olim solitæ, atque ex ipsis Sugerii verbis compositæ, *castrum novum Montis-Eherii* ferunt. Certè hîc hærere nos fatemur. Nam per Montem-Tricardi a S. Brictione versùs Parisios rectum non est, imò maximè devium iter ; ægrotum verò Principem via breviori ad sua reversum esse valde probabile est. An non potiùs Castri-novi *Montis-Treherii* appellatione Castrum-novum ad Ligerim intelligendum est, quo navicula delatus Rex, inde Parisios rectà pervenerit ? Aut etiam Castrum vulgò *Triguaire* nuncupatum, haud longè distans a Castello-Renardi, qua magis compendiosa nulla Parisios a S. Brictione ducit via ? Hæc conjectando.

(*a*) *Infestabatur.* Sic Codd. tres, S. Dion. S. Germ. ac Reg. 6265. Reg. alter cum Ed. *infestatur.*

(*b*) *Atavæ.* Sic 4. Codd. Ed. *Annæ.* Crediderimus id significare Sugerium, Annam Henrici Regis uxorem, aviamque Ludovici Grossi, Regi marito, nepotem Ecclesiæ S. Dionysii hunc hyacintum dedisse.

(*c*) Non tota hîc intelligenda est spinea Christi corona, quam in Gallias sequenti tantùm sæculo advectam fuisse liquidò constat ; sed particula tantùm ipsius, a Carolo Calvo ex Aquensis Capellæ gazophylacio educta, ac SS. Martyrum Ecclesiæ donata.

(*d*) *Ejus* deest in Cod. Reg. 6265.

» contradidit. Hunc sacratissimum sanguinem illum eundem, qui de latere ejus A
» in cruce pendentis defluxit, et firmissimè credimus et ore et corde confi-
» temur : hocque securissimo viatico decessum nostrum muniri, et contra om-
» nem aëream potestatem certissima protectione defendi præoptamus ». Cùm autem cunctis admirantibus, facta primùm peccatorum confessione, devotissimè corpori et sanguini Jesu Christi communicasset; tanquam illicò convalescere incipiens, ad cameram rediit, omnique sæcularis superbiæ rejecta pompa, sola linea culcitra decubuit. Cùmque eum de tanto tantillum, et de tam alto tam humilem humano more me deflere conspicaretur : « Noli, inquit,
» carissime amice, super me deflere, quin potiùs exultando gaudere, quòd
» Dei misericordia præstitit me in ejus occursum, sicut vides, præparasse ».

Cùm autem paulatim ad incolumitatem respiraret, quo potuit vehiculo, prope Milidunum ad fluvium Sequanæ, occurrentibus et concurrentibus per B viam ei obviam, et Deo personam ejus commendantibus, a castellis et vicis, et relictis aratris, devotissimis populis, quibus pacem conservaverat, descendit : sicque ob amorem sanctorum Martyrum, quos visitare et grates reddere desiderabat, deveniens citissimè, Deo donante, eques ad eos pervenit. Qui a fratribus et penè tota patria, tanquam piissimus Ecclesiæ pater et nobilis defensor, solemniter et devotissimè susceptus, sanctissimis Martyribus humillimè prostratus, votivas pro impensis beneficiis, et devotas gratiarum actiones lachrymando persolvit, et ut deinceps ei provideant humillimè interpellavit. Cùmque castrum Bestisiacum pervenisset, celeriter subsecuti sunt eum nuncii Guillelmi Ducis Aquitaniæ, denuntiantes eundem Ducem ad Sanctum Jacobum peregrè profectum in via demigrasse : sed antequam iter aggrederetur et etiam
* *Al.* Aanor. in itinere, moriens filiam nobilissimam puellam nomine Alienor * desponsan- C dam, totamque terram suam eidem retinendam et deliberasse et dimisisse. Qui communicato cum familiaribus consilio, solita magnanimitate gratanter oblata
Pag. 321. suscipiens, carissimo filio Ludovico eam copulari promittit, necnon et deinceps nobilem apparatum ad destinandum illuc componit, nobilissimorum virorum exercitum quingentorum et eò ampliùs militum de melioribus regni colligit, cui etiam Palatinum Comitem Theobaldum, et egregium Viromandensem Comitem et consanguineum Radulfum præesse constituit (*a*); nos autem familiares ejus, et quoscumque sanioris consilii reperire potuit, ei concopulavit, sic in ejus exitu filio valedicens : « Protegat te, inquit, et tuos,
» fili carissime, omnipotentis Dei, per quem Reges regnant, validissima dextera ;
» quia si te et quos tecum transmitto quocumque infortunio amitterem, nec
» me præsentialiter nec regnum curarem ». Copiosas etiam, gazas et thesauro- D rum sufficientiam deliberans, ne quid in toto Ducatu Aquitaniæ rapiant, ne terram aut terræ pauperes lædant, ne amicos inimicos faciant, regia majestate interminat; ut gratam (*b*) exercitui de proprio ærario quotidianam exhibeant deliberationem, imperare non dubitat. Qui cùm per Limovicensium partes ad Burdegalensium fines pervenissemus, ante civitatem interposito magno fluvio Garona tentoria defiximus, ibidem præstolantes : et navali subsidio ad urbem transeuntes, donec die Dominica, collectis Gasconiæ, Sanctoniæ, Pictaviæ Optimatibus, præfatam puellam, cum eo diademate regni coronatam, sibi conjugio copulavit. Redeuntes igitur per pagum Sanctonicum, et si qui erant hostes, prosternenentes, Pictavorum civitatem cum exultatione totius terræ pervenimus.

Æstuabant eo tempore æstivi calores solito nociviores, quorum consumptione E aliquantisper soluti et valde contriti defatigabamur. Quorum intolerabili solutione cùm dominus Rex Ludovicus Parisiis recidiva profluvii dissenteria gravissimè fatigaretur, omninò deficiebat. Qui nunquam super his improvidus, accito venerabili Parisiensi Episcopo Stephano, et Religioso S. Victoris Abbate Gilduino, cui familiariùs confitebatur, eò quòd Monasterium ejus a fundamine construxerat, et confessionem repetit, et exitum suum viatico Dominici corporis muniri devotissimè satagit. Cùmque se deferri ad Ecclesiam sanctorum Martyrum faceret, ut quod votum sæpiùs spoponderat humillimè persolveret; ægritudinis anticipatus angustiis, quod opere non potuit, corde et animo et

(*a*) Natus erat Radulfus Hugone Magno, Philippi Regis fratre.
(*b*) *Gratam.* Sic quat. Codd. Ed. *gratum.*

A voluntate complevit. Præcipiens ergo tapetum terræ et cineres tapeto in modum crucis deponi, ibidem manibus suorum depositus, signo sanctæ crucis præsentiam suam muniens, xxx. regni administrationis, ætatis verò ferè (*a*) LX. anno, Kal. Augusti (*b*) spiritum emisit. Cùm autem eadem hora corpus ejus pretioso pallio involutum ad Ecclesiam sanctorum Martyrum sepulturæ deportaretur, et præcessissent qui sepulturæ locum adaptarent, unum contigit quod silentio præterire dignum non videtur. Cùm enim præfatus Rex nobiscum conferendo de sepulturis Regum aliquando aut * sæpiùs ageret, felicem fore asserebat, qui inter sacratissima sanctæ Trinitatis et sanctorum Martyrum altaria sepeliri mereretur, quoniam et Sanctorum suffragio, et adventantium orationibus peccatorum veniam obtineret : ex hoc ipso tacitè voluntatem suam significans. Cùm autem, antequam cum filio exissemus, cum venerabili Ecclesiæ B Priore Herveo, sepulturam ejus ante altare sanctæ Trinitatis, ex opposito tumuli Caroli Imperatoris, mediante altari providissemus; occupato loco Carlomanni Francorum Regis sepultura, (*c*) quia nec fas nec consuetudo permittit Reges exhospitari, quod proposueramus fieri non potuit. Ubi autem ipse quasi quadam pronostica præoptaverat, attentantes contra omnium opinionem (omnes enim impeditum locum æstimabant) quantùm nec plus nec minus longitudini et altitudini corporis ejus conveniebat, locum reservatum invenerunt (*d*). Ubi cum orationum et hymnorum frequentia, et celeberrimo devotoque exequiarum officio, more regio depositus, resurrectionis futuræ consortium expectat : tantò sanctorum spirituum collegio spiritu propinquior, quantò corpore sanctis Martyribus ad suffragandum proximè sepultus assistit. * *f.* ut.

C
Felix qui potuit, mundi nutante ruina,
Quo jaceat præscisse loco.

Cujus devotissimam sanctis Martyribus animam, ipsis intercedentibus, ipse Redemptor resuscitet, et in parte Sanctorum collocare dignetur, qui posuit animam suam pro salute mundi Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat, Rex Regum et Dominus dominantium, per omnia sæcula sæculorum. Amen (*e*).

(*a*) In quat. Codd. *fermè.*
(*b*) Nempe anno Christi 1137, cui mortem ipsius alligant omnes Historici. Porrò si ex hoc annorum numero 60 removeas, quot Ludovicum vixisse testatur Sugerius, natalis illius annus erit Christi 1077, non verò 1081, uti perperam affirmat in vita S. Arnulphi prædecessoris sui Lisiardus Suessionensis Episcopus, his verbis : *Anno Dom. Incarn. MLXXXI. natus est futurus Rex Ludovicus, orationibus et meritis S. Arnulphi impetratus, qui utinam ut bono fine potiatur, ejusdem Sancti suffragiis sit adjutus.*
(*c*) *Sepultura.* Codex S. Germ. Deest in Ed. et in aliis Codd.
(*d*) Cod. S. Germ. *repererunt.*
(*e*) Cod. Reg. 6265. *Expliciunt Gesta Ludovici Regis Francorum, cognomento Grossi.*

D

FRAGMENTUM EX VETERI MEMBRANA

DE EODEM LUDOVICO VI. FRANCIÆ REGE.

Apud Chesnium Tom. IV. Script. Hist. Franc. pag. 322.

ANNO Domini MCXII. Rex Francorum Ludovicus Grossus propter crebras et laudabiles victorias, quas obtinuit Deo auxiliante, plures Ecclesias construxit. Inter quas unam ab ipsis fundamentis in honore beatæ semper Virginis Mariæ in villa de Putheolis in Vastineto, muro lapideo tabulatu construxit. In quo constituit Canonicos Regulares sub Priore Conventuali degentes, qui ordinem et modum vivendi a Monasterio S. Quintini Belvacensis, in quo Yvo Ordinem S. Augustini reformaverat, acceperunt : ipsosque Canonicos terris et possessionibus dotavit, de consilio Episcoporum, Procerum, et Majorum regni sui. Et hoc apparet in Privilegio eisdem Canonicis hoc anno concesso in Capella Parisiensis Episcopi, præsente Dumbardo * Senonensi Archiepiscopo, qui eisdem Canonicis concessit Curam seu Parochiam dictæ villæ, cum Capella S. Sulpicii, qui tunc ibidem ut patronus colebatur : ut patet ex quodam Scripto Henrici post Archiepiscopi Senonensis, et Privilegio ipsius Regis Ludovici. Qui siquidem Ludovicus Grossus obiit XXVIII. *

Pag. 322. E

* *Leg.* Daimberto.

* *Leg.* XXX.

regni sui anno, et sepultus est in Ecclesia S. Dionysii in Francia, ante corpus ipsius Martyris, Kal. Augusti (*a*). A

Ipse verò Ludovicus Grossus regnum Franciæ strenuè gubernavit prudentiâ et probitate sui et suorum. Nam cùm in principio etiam ab illis qui debebant esse subjecti impeteretur, tandem Dei auxilio omnes vel bello superavit. Bellis etiam et guerris hinc et indè pulsabatur, ab Henrico Anglorum Rege, a Theobaldo Comite Blaisensi et Carnotensi, et aliis nobilibus vicinis. Imò aliquod tempus fuit, in quo adeò arctabatur, ut nec posset exire Meledunum,
* *f.* quoniam vel ire ab urbe Parisiensi prope Corbolium, quorum * Comes Odo ei in omni-
* *Mont-Lheri.* bus adversabatur : nec a Parisiensi ad Stampas propter Montemhelricum *, Castrum-forte, et Firmitatem-Balduini, quorum domini erant ei hostiliter adversantes : nec etiam a Stampis Aurelianis securè ire valebat, propter Putheoli castrum interpositum. Sed Dei gratiâ succurrente, hos omnes sub se redegit. B Odonem namque Corboliensem occidit (*b*), et Corbolium cum alia terra sua jurisdictione cepit. Similiter Montemhelricum, Castrum-forte, et Firmitatem-
Pag. 323. Balduini vi belli sibi subjecit. Exhæreditatoque justo judicio Hugone domino Putheoli, ipsum Putheolum evertit, in sua dominatione receptum. Sed ne Putheolum, vel aliud castrum Belsiæ, quandoque contra Regem Franciæ caput erigere præsumeret; Yonis-villam, uno ferè milliario a dicto Putheolo distantem, primò palis et viminibus, deindè fossatu cinxit. Et tandem bellis paululùm sedatis, apud eandem Yonis-villam turrim fortissimam ad totius Belsiæ defensionem construxit. In bello quoque contra Henricum Regem Angliæ sæpè vario eventu pugnavit, nunc victor, nunc victus, tamen victoriam sæpiùs
An. 1119. reportavit. Et tandem ad invicem pacificati sunt.

C

(*a*) Obiit quidem Ludovicus Cal. Augusti, at non eodem die sepultus fuit.

(*b*) Pugnant ea quæ refert Anonymus noster de interitu Odonis Corboliensis Comitis cum narratione Sugerii: qui nedum a Ludovico Rege interemptum fuisse dicat Odonem, ejusque castrum ad deditionem coactum, testatur ipsum ab Hugone Creciacensi, eò quòd suppetias adversùs Regem sibi non tulisset, dolo captum atque in Firmitate Balduini carceri mancipatum, a Ludovico subinde, non sine ingenti armorum contentione, liberatum fuisse. Tum de ipsius morte verba faciens, illam non violentam fuisse, sed placidam satis apertè innuit, his verbis: *Interea contigit decedere Odonem Curboliensem Comitem, filium Burchardi superbissimi Comitis.* Adde quòd Odonem, quem a Stephano Blesensi Comite occisum fuisse volunt recentiores, ipsi diu superstitem fuisse supra (p. 37. n. b.) demonstravimus.

EX BREVI CHRONICO S. MARTINI TURONENSIS

D

Apud Chesnium (a) *Tomo III. Scriptorum Franc. p.* 360.

MORTUO Rege [Anglorum] Guillelmo, filius ejus Guillelmus, natus antequam Rex pater esset, adjuvante Lanfranco Archiepiscopo Can-
An. 1087. tuariæ, festo SS. Cosmæ et Damiani (*b*), coronatus est.

Anno Verbi Incarnati MXCV. a Papa Urbano II. Concilium apud Clarummontem fuit [celebratum] mense Novembri, ubi ad Hierusalem promissum est, assistente ibi Buamundo filio Guichardi, qui filiam Henrici Regis Francorum (*c*) accepit, et in medio mense Martii incœptum est iter. Tunc Robertus Comes, Normanniam invadente Guillelmo fratre suo, anno Ducatûs IX. pro decem millibus marchis argenti ei reliquit, et Hierusalem profectus est. E

Guillelmus Rex Angliæ Cenomannum ditioni suæ subjecit; et dum in
An. 1098. Anglia esset, nunciatum est ei eam esse obsessam : qui vento contrario, mare turbidum ingressus est, dicens se nunquam audisse Regem naufragio perisse.
An. 1099. Heliam Comitem cepit, et eum nocere sibi si posset, permisit. Guillelmus
An. 1100. Rex Angliæ, in silva a Gauterio Tirel insciente pro cervo sagitta percussus,

(*a*) Quam hîc edimus postremam hujusce Chronici partem, series illius est quæ Tomi XI. p. 212 edita est. Contulimus autem cum Ms. Cod. Regio 2825, olim Colbertino 2199, in quo titulum hunc præfert : *Chronicon ab Aurelio Antonino ad Philippum Henrici filium.* Apud Chesnium verò, *a Pipino usque ad Ludovicum VII.*

(*b*) Anno 1087, Septembris die 27.

(*c*) Neque hoc anno matrimonium contraxit Buamundus, neque filiam Henrici Regis uxorem duxit; sed anno 1106 post Pascha, ut jam supra (p. 6. n. a) diximus, Constantiam Philippi Regis ac Bertæ filiam, nuptiis in Ecclesia Carnotensi celebratis, sibi conjunxit.

obiit

A obiit anno Verbi Incarnati MC. regni XIII. major quadragenario, apud Guintoniam sepultus.

Anno Verbi Incarnati MXCVII. Philippi Regis XXXVII. VIII. Idus Aprilis, combusta est Ecclesia B. Martini cum castro.

Henricus anno regni patris sui Guillelmi III. natus est in Anglia. XXI. ejusdem regni, ætatis verò suæ XII. a patre sumpsit arma in Pentecosten. Mortuo verò fratre Guillelmo Rege, IV. die post obitum fratris, Non. Augusti Londoniæ coronatus est, et die S. Martini accepit Mathildem filiam Malcolmi Regis Scotorum, et abneptem Eduardi Regis Angliæ ex fratre Eadmundo. An. 1100.

Eodem anno, Robertus frater ejus, accepta filia Guillelmi de Conversana, rediens a Hierusalem, Normanniam recepit. Henrici anno II. Robertus Angliam intravit mense Augusto (*a*), volens eam eripere fratri suo. Sed Henri- B cus facit cum eo pacem, tria millia marcarum argenti quotannis verbotenùs daturus, quas posteriori anno Robertus, precibus Mathildis Reginæ, libens condonavit. Henricus Anselmum Archiepiscopum a fratre Guillelmo ejectum Cantuariæ redire fecit. An. 1101.

Henricus anno regni V. vel VI. die S. Michaelis, Robertum fratrem cepit, et Guillelmum Comitem Moretonii, Normanniamque ut suam habuit. De illo bello Robertus de Belesmo evasit, sed a Rege captus est (*b*). Roberti Comitis uxor mortua erat antequam captus esset, de qua filium habuit Guillelmum, qui filiam Comitis Andegavensis, postea Regis Hierusalem, duxit. Sed ab illa propter cognationem separatus, sororem reginæ Franciæ, uxoris Ludovici Regis, duxit (*c*), data ei Flandria post obitum Caroli Comitis. Sed Guillelmus non diu vixit, lancea manu percussus. An. 1106. An. 1128.

C Urbanus in Galliam veniens, iter ad Hierusalem prædicavit capiendam, et orationis gratiâ limina Sancti Martini expetiit, anno Verbi Incarnati MXCVII. * (*d*) Pontificatûs autem IX. * per Apostolica scripta præcipiens, ut nemo in Ecclesia B. Martini, præter Papam et Regem, et Archiepiscopum Turonensem semel in omni vita sua, cum processionis honore reciperetur. *Cor.* MXCVI. * *Leg.* VIII.

(*a*) Haud inopinatus fuit adventus Roberti in Angliam, Eadmero teste, vitæ S. Anselmi L. II. *In... solemnitate Pentecostes*, ait, *adventûs Comitis Roberti, fratris Regis, in Angliam prævia fama totam regalem curiam commovit. et quorumdam animos, ut postea patuit, in diversa permovit.*

(*b*) Longo post tempore, nempe anno 1113.

(*c*) Johannam uterinam Adelaïdis sororem, natam videlicet ex Gisela Adelaïdis matre, et Rainerio Montis-ferrati Comite: cui, post Humberti prioris mariti obitum, altero matrimonio conjuncta fuerat Gisela.

(*d*) Urbanum Pontificem, Gallicanum ejus iter describentes supra p. 3 n. m. Claromonte reliquimus. Nunc series ejusdem itineris continuanda. Claromonte profectus, apud Celsinianas, Ordinis Cluniacensis Monasterium, die 3 Decembris anni 1095 substitit. Inde Brivatem progressus, omnia quæ Cluniacensibus hactenùs data fuerant, insigni rescripto S. Hugoni die 4 Decembris confirmavit. Relicta Brivate, ad S. Florum ab Abbate loci (erat enim ibi tum Abbatia, quæ sedes Episcopalis nunc est) rogatus accessit, ubi plura diplomata, quæ Ruinartius enumerat, die 7 Decembris edidit. Postridie Auriliacum a Petro Soliacensi Abbate devectus, inde flexit in provinciam Lemovicensem, comitante Gerardo Usarchiæ Abbate, cujus Monasterium adiit. Versabatur illic Monasticam vitam agens Mauritius Burdinus, posthac adepta sede Braccarensi, ac demum usurpato summo Pontificatu famosus. *Decimo Cal. Januarii*, inquit Gaufridus Prior Vosiensis, (*Chr. p.* 86.) *Urbanus Lemovicas devenit*, qua in urbe ad usque completum Epiphaniæ diem hæsit, deposito interim Humbaldo Episcopo Lemovicensi ob falsatas, quarum ope in hanc sedem irrepserat, litteras Apostolicas. Urbanum Caroffensis Monasterii apud Pictones altare majus feria V. ante festum S. Hilarii, seu 9 Januarii, consecrasse discimus ex veteri notitia, quam ex archivis hujus Cœnobii erutam, Ruinartius ad calcem vitæ ejusdem Pontificis edidit. Ipsam verò S. Hilarii festivitatem 13 Januarii Pictavis eum celebrasse, testis est Chronici Malleacensis auctor. Dum in hac urbe ageret, Novum-Monasterium (*Moutier-neuf*) quod ibi recens fuerat extructum, solemni benedictione XI. Cal. Febr. sacravit. Andegavensium urbem *appropinquante Quadragesima* Urbanum venisse, docet nos Fulco Comes in Fragmento Historiæ suorum antecessorum. Neque citiùs inde migravit duodecimo Februarii die. Enimverò *tertio Idus Februarii*, inquit Chronicon Andegavense, *cùm prædictus Papa in Andecava urbe resideret, Luna, cùm esset* XIII. *terribilem eclipsin passa est*. Andegavis ad Monasterium Glanafoliense perrexit, inde, si fides Orderico Vitali, Cainonem, Gaufridi Barbati liberandi causa, quem a 30 fermè annis carcere illic inclusum Fulco frater ejus Comes Andegavensis retinebat; quod aliàs excutiemus. Certè Sablolii in Andegavensium et Cenomannensium finibus derat XVI. Cal. Martii, hoc est Februarii 14 die, quo privilegia et possessiones Monasterii S. Nicolai Andegavensis, dato ibi diplomate, confirmavit (*Menage, Hist. de Sablé, p.* 82.) Cenomannos illinc profectus, triduum in ea urbe sumptibus Hoelis Antistitis exegisse dicitur in Actis Cenomann. Episcoporum. Vindocini postmodum dies undecim a 19 Februarii in Monasterio SS. Trinitatis hospitatus est. (*Mab. Annal. Ben. T. V. p.* 364.) Turones 2 vel 3 die Martii advenit, Concilium in ea urbe celebraturus, quod et præstitit tertia Quadragesimæ hebdomada: eoque soluto, ac festo Annuntiationis ibidem peracto, Pictavos sub finem Martii iterum adiit. Tria diplomata pro Canonicis S. Martini Turonensis ab ipso Pictavis data laudat Ruinartius, (*Vit. Urb. n.* CCLV.) quorum primum IV. Cal. Aprilis notatur. Nec diu in ea urbe stetit, quippe in Monasterio S. Maxentii, quod oppido nomen dedit, pridie Cal. Aprilis versabatur. (*Ibid. n.* CCLVI.) Santonicum deinde pagum ingressus, ad Angeriacense S. Joannis Monasterium divertit. *Inde reversus est Santonas civitatem*, ut habet Malleacense Chronicon, *ac ce-*

Henricus Rex Angliæ habuit ex Mathilde Guillelmum, qui filiam Fulco- A
nis Comitis Andegavis duxit : accepto Comitatu Cenomannico, et Norman-
niam a Lodovico Rege Francorum, facto sibi hominio, suscepit. Sed XVII.
An. 1120. ætatis suæ anno, rediens in Angliam, periit, et multi cum eo : Richardus
filius Regis nothus, Comitissa Pertici filia Regis notha, et soror Theobaldi
Comitis Blesensis, quorum cadavera inventa non sunt.

An. 1114. Henricus Rex Angliæ filiam Mathildem, ex Mathilde natam, dedit Henrico
Imperatori Alemanniæ, qui quintus Imperator ejus nominis Paschalem Papam
cepit. Ex ea prolem non habuit. Quo mortuo, Mathildis in Angliam rediit,
data postea Gaufrido Comiti Andegavis filio Fulconis, de quo prolem vivente
An. 1129. patre suo suscepit.

An. 1118. Henricus mortua uxore Mathilde, et apud Westmonasterium sepulta, ubi
per XVII. annos et semis relicto regno vixerat, aliam duxit uxorem Adalam, B
An. 1121. filiam Comitis de Luvanio.

Anno Verbi Incarnati MCXXXV. regni verè sui XXXV. Henricus Rex Angliæ obiit Rotomagum (a) ante Natalem, sepultus in Anglia. Henrico Rege mortuo, Stephanus Comes Moretonii, frater Theobaldi Comitis, nepos ejus, die Natalis Domini coronatus est in Anglia, Normanniam etiam in suo dominio retinens.

Anno Verbi Incarn. MCXXII. Ecclesia B. Martini combusta est, et castrum, propter guerram quæ inter Burgenses rebelles et Canonicos fuit, in festo S. Gregorii.

Lodovicus Rex mortuo filio suo Philippo Rege, alterum filium suum Lodo-
vicum Francorum [Regem], etiam Ducem Aquitaniæ fecit. Mortuo enim
apud S. Jacobum, Guillelmo Pictavense Comite, ejus filiam duxit. Cùmque C
An. 1137. in celebrandis nuptiis in Aquitania moraretur, pater ejus mortuus est, sepul-
tus apud S. Dionysium.

lebravit ibi sanctum Pascha. Quibus verbis innuitur Pontificem Santonum urbem semel et iterùm adiisse, quod alii scriptores non habent. Burdigalam, Sanctonibus digressus, cùm sub Aprilis finem appulisset; majorem urbis illius Ecclesiam Cal. Maii dedicavit. (Ruinart. *Ibid. n.* CCLXI) Neracum subinde, quod oppidum Vasconiæ est, tum Leracum Ordinis Cluniacensis Monasterium salutando prætergressus, Tolosam Nonis Maii accessit. Postulantibus autem quibusdam negotiis, Moissiacense Monasterium quinque post dies invisit : unde Tolosam brevi reversus, Ecclesiam S. Saturnini IX. Cal. Junii dedicavit. (*Vaissete, Hist. de Lang. T. II. p.* 292.) Quonam verò die ac mense Tolosæ valedixerit, et quem in locum se proximè contulerit incompertum. At Carcassonam XI. Junii feria IV. eum advenisse, atque in ea urbe quinque dies egisse, probat Ruinartius ex veteribus hujus Ecclesiæ monumentis. (*Ibid. n.* CCLVI). Apud Tomerias in Monasterio S. Pontii, quod postea in sedem Episcopalem erectum est, Nativitatem S. Joannis Baptistæ Urbanum celebrasse adstruunt diplomata inibi hac die ab ipso data in gratiam Pampilonensis Ecclesiæ, cui tum præerat Petrus de Roda Monachus olim Tomeriensis. (*Ib. n.* CCLVII) Progressum excepit Mons-Pessulanus, tunc Ecclesiæ Magalonensi subjectus, nunc ipsius Diœcesis caput. Pridie verò festivitatis Apostolorum Petri et Pauli Magalonem ingressus, totam in qua sita est insulam solemniter benedixit, concessa omnibus in ea humatis atque humandis peccatorum absolutione. Errat verò, ut aliàs ostendemus, Arnaldus Verdala Magalonensis Episcopus, dum hæc sub anno præcedenti collocat. (*Labbe. Bibl. Nov. T. I. p.* 799). Quinque dies in insula demoratus, Nemausum, quò Synodum ad diem 6 Julii convocaverat, Urbanus iter accinxit. Soluto pridie Idus Julii Concilio, S. Ægidium, in quo jam præcedenti anno fuerat hospitatus, ipsis Idibus Julii revisit. Avenionem itidem reversus atque apud Monachos S. Andreæ in suburbio Avenionensi diversatus, donationem Vallis Flavianæ Monachis S. Ægidii a Raymundo Comite in Concilio Nemausensi factam confirmavit die 20 Julii; tum sequenti hospitibus suis tuitionem Apostolicæ sedis altero diplomate asseruit. Utrùm Avenione dimissa, Arelatem Pontifex inviserit, necnon, ambigit Ruinartius : (*Ibid. n.* CCLXXIV.) At ineunte Augusto, Ecclesiam Monasterii S. Eusebii in suburbio Aptæ-Juliæ ab ipso consecratam esse demonstrat. (*Ibid. n.* CCLXXV.) Haud alia memorantur quæ discedens Urbanus è Gallia peragrarit loca. *Dominus Papa*, inquit Bertoldus, *benè dispositis rebus in Gallia... tandem in Longobardiam cum magno triumpho et gloria repedavit; et exaltationem S. Crucis apud Hortorium* (f. Mortarium) *prope Papiam solemniter celebravit, multosque Episcopos et Principes in suo comitatu habuit.*

(*a*) Non Rotomagi, sed apud S. Dionysium in Sylva Leonum, supremum diem obiit Henricus I. Angliæ Rex.

A

EX ABBREVIATIONE GESTORUM FRANCIÆ REGUM (a)

AB ORIGINE REGNI AD ANNUM CHRISTI MCXXXVII.

Ex Ms. Cod. S. Victoris Paris. n. 419, *collato cum Regio* 5999.

PHILIPPUS... Rex... in primordio regni sui accepit uxorem, sororem scilicet ex parte matris Roberti Jerosolymitani Flandrensis Comitis, filii verò Roberti Frisionis (b), cujus laus multa habetur in bellicis negotiis: ex qua genuit Ludovicum Regem, et filiam unam nomine Constantiam, quam B idem pater suus Rex Hugoni Trecarum Comiti in matrimonio copulavit: sed postmodùm pro parentela ab eo ablatam Boamundo viro bellicoso, genere Romano (c), apud Carnotum conjugio copulavit. Ipse verò Philippus, vivente legali conjuge sua, Fulconi Rechin Andegavorum Comiti uxorem suam apud Turones dolo surripuit; ex qua Philippum et Florum et filiam unam * genuit, quam Tancredus Antiochenus genere Normannus in conjugio postulavit et accepit. An. 1072. An. 1106. An. 1092. * *Cæciliam.*

Post hos dies præfatus Willelmus Dux Normannorum et Rex Anglorum moritur: successeruntque ei filii ipsius, Robertus in Normannia, et Willelmus Rufus in Anglia. Post hæc diversarum gentium motus ad Jerusalem capiendam, crucibus et vestibus [et] humeris superpositis, factus est clamantium, *Deus vult.* In cujus captione splendor in cœlo visus est penè per totum orbem. C Posteà Willelmus Rufus Rex Anglorum venationi intentus, sagitta incautè emissâ occiditur: cui Henricus frater ipsius velocissimè successit, ne impediretur a Roberto fratre suo, jam a Jerosolymitana expeditione reverso (d). Eodem anno ipse Henricus diademate coronatus regio, accepit uxorem nomine Mathildem, filiam Regis Scotorum valde litteratam. An. 1087. An. 1100.

Sub eodem tempore mense Februarii cometes apparuit. Et in anno sequenti mense Maii Goiffredus Martellus Andegavorum Comes, juvenis valde plangendus, in obsidione unius castelli sagitta interficitur. Ipso etiam anno Henricus Romanorum et Theutonum Imperator Leodio S. Lamberti ultimum vitæ suæ signavit diem, fugiens filium suum persecutorem, perjurum et rebellem, quem honorificè sublimaverat Regem. An. 1105. An. 1106.

Sequenti anno domnus Paschalis Papa II. in Franciam venit (e), et a Philippo D Rege et Galliæ Primoribus valde honoratus est, ut dignum erat Apostolicæ sedi et dignitati: peracto pro quo venerat, cum pace reversus est ad propriam sedem. An. 1107.

Ipse autem Philippus XLVIII. (f) regni sui anno apud Milidunum castrum IV. Kal. Augusti obiit, et sepultus est in Ecclesia S. Benedicti super Ligerim in pago Aurelianensi. Cui Ludovicus filius ejus successit, unctusque est in Regem Aurelianis a domno Daimberto Archiepiscopo Senonensi: qui in multis exercitiis fatigatus, partim sua simplicitate, Deo donante, victor extitit. Accepit autem uxorem filiam Humberti Moriennæ, vel, ut vulgò dicitur, de intermontes; ex qua genuit filios quinque (g), Philippum, Ludovicum, Robertum, Henricum; quinti nomen non occurrit memoriæ *, qui et puer decessit: habuitque ex ea filiam unam *. Philippus verò, patre vivente, unctus est in E Regem civitate Remis; sed non multò pòst urbe Parisius de equo corruens, mortuus est, et in Ecclesia S. Dionysii sepultus est. Item eodem anno unctus est frater ejus Ludovicus in Regem in urbe supradicta ab Innocentio Papa II, cùm ibi teneret Concilium. An. 1108. * *Hugo.* * *Constantiam* An. 1129. An. 1131.

(a) Quæ præcedunt in hac epitome, Tomis superioribus, undecimi verò p. 213 edita sunt. Quod superat hîc apponimus.

(b) Gertrudis, Hermanni Saxoniæ Ducis filia, primis nuptiis Florentio I. Hollandiæ Comiti conjuncta fuit, ex quo Bertham Philippi I. Franciæ Regis uxorem peperit, secundis autem Roberto Frisio, postea Flandriæ Comiti, qui Robertum Hierosolymitanum successorem suum ex ea suscepit.

(c) *Genere Romano.* Desunt hæc duo verba in Cod. Reg.

(d) Imò nondùm reverso, ut cæteri testantur Historici.

(e) Gallicanum Paschalis iter superiùs descriptum vide pag. 19. nota c.

(f) Cod. Reg. XL. sed malè.

(g) His Ludovici filiis adde Philippum Archidiac. Parisiensem et Petrum Cortiniacensem.

An. 1135. Transactis deinde tribus (a) annis, moritur Henricus Rex Anglorum et Dux Normannorum, et successit ei Stephanus nepos ejus Comes Moritolii. Sequenti autem anno, Willelmus Dux Aquitanorum ad extrema ductus, præcepit hominibus suis ut filiam suam unicam matrimonio copularent Ludovico juveni filio Regis Francorum : carebat enim alio hærede (b). Nam frater suus Raimundus paulò ante Iherusalem perrexerat, et filiam Boamundi junioris Principis Antiochiæ, ipso mortuo, accepit uxorem simul cum Principatu ejusdem urbis. Decedente itaque præfato Pictavorum Comite Willelmo; accepit Ludovicus juvenis Rex Francorum filiam ejus cum ipsius Ducatu. Ipso anno obiit in civitate Parisius Ludovicus senior Rex Francorum Kalendis Augusti, et sepultus est in Ecclesia S. Dionysii : et successit ei Ludovicus filius ejus Rex Francorum et Dux Acquitanorum anno ab Incarnatione Domini MCXXXVII.

(a) Lege *quatuor annis*. Henricus enim Angliæ Rex obiit I Decembris an. 1135.

(b) Nempe masculo; Guillelmus enim alteram filiam reliquit, Adelaïdem sive Petronillam, Radulfo I, Viromanduensi Comiti, postea matrimonio conjunctam.

Explicit.

EX CHRONICO MAURINIACENSI (a)

AUCTORIBUS TEULFO ET ALIIS EJUSDEM LOCI MONACHIS.

Edito a Chesnio inter Script. Hist. Franc. T. IV. p. 359.

EX LIBRO PRIMO.

Pag. 360. ECCLESIAS de Stampis veteribus, id est S. Martini, S. Albini, S. Medardi, dedit nobis Rex Philippus, et litteris regalibus dationem hanc confirmavit, et Ludovico Regi designato filio suo, ut id ipsum concederet præcepit : qui Ludovicus, assumptis secum Emmaurico * Montis-fortis domino, et Simone Nealphæ, in Capitulum nostrum venit, participium beneficiorum nostrorum humiliter petiit et accepit; donum quod Rex pater suus nobis fecerat, concessit, et sumptas in manibus litteras super altare posuit, et ita donum patris confirmavit... Medietatem Stripiniacensis Ecclesiæ dedit nobis, sicut in principio dictum est, Ansellus filius Aremberti; alteram medietatem Haimo filius Senehildis de Firmitate Bauduini, necnon et Verruinas. Echenvillerum autem dederunt nobis duo nobiles viri Goffredus et Isenbardus frater ejus, Pitueris oriundi. Ecclesias de Firmitate Bauduini Guido Trosellus hujus loci fidelissimus, concedentibus uxore sua Adelaïde et patre suo Milone Vicecomite, et matre sua Vicecomitissa, quæ præcedenti nocte per somnium viderat ramum olearum se manu tenere. Nos autem ab ipsa audientes somnium, omnes diximus, competenter ad id quod clementer et divinitùs ab eis nobis tribuebatur, pertinere...

* Amalrico.

EX LIBRO SECUNDO.

Pag. 362. Anno Incarn. Verbi MCVIII. Philippus Rex Francorum apud Milidunum castrum rebus humanis exemptus, juxta votum et deliberationem suam, Monasterio Floriaco, quod in honore S. Benedicti super fluvium Ligeris situm est, honorificè tumulatur. Fuit hic vir miræ prudentiæ, et erga istum locum, qui suo tempore cœpit, benevolentissimus et munificentissimus. Cùmque videret Abbatiam istam Procerum suorum virorum Stampensium donis supra spem excrescere; vir altioris ingenii, ut eam in eleemosynam possideret, emit eam ab Ebrardo, de cujus feodo pendebat, qui dominus Puteoli habebatur, et Jerusalem proficiscebatur. Successit autem ei in regnum Ludovicus filius ejus, homo simplicis naturæ, magnanimus atque in militia præclarus. Qui in dilec-

(a) Mauriniacense Cœnobium, ad Unnam fluviolum (*la Juine*) paulò infra Stampas fundatum exeunte sæculo XI, nunc destructum est, Senonensique Seminario adjunctum. Hujus verò Chronicon, quod ex parte recudimus, initio mutilum est, et ad annum 1147, quo Rex Ludovicus VII in Palestinam profectus est, pertingit.

A tione et amplificatione hujus Ecclesiæ, ut boni patris bonus filius, per omnia decessorem suum imitatus est : nisi quod in negotio, quod inter nos et Canonicos Stampenses habitum est, quorumdam consilio deturbatus, aliquantisper aberravit.

Regni ejus anno II. Rainaldus hujus loci primus Abbas, post innumerabiles prosperitatum et adversitatum deinimicationes, viam universæ carnis ingreditur (*a*)... convenientes in unum fratres et de electione, sicut Ecclesiastica consuetudo requirit, tractantes, Teulfum... hominem bonæ famæ et satis litteratum ex Prioratu promovent in Abbatem ; sed solita facilitate usi, eorum quidam contumeliis eum afficiunt, et antequam consecraretur, a promotione dejiciunt (*b*). Consilio tamen quorumdam sapientium acquiescens, voluntatibus eorum et ipse consensit. Igitur aliis alia sentientibus, cùm de eligenda persona,
B sicut moris est, diu sententia titubasset; tandem Hugoni cuidam juveni satis eleganti, et post primores regionis hujus claris natalibus oriundo, communi decreto se supponunt. Regem præterea, qui id omnino fieri prohibuerat, dictis ambiguis refellentes, electum suum ad consecrandum Senones ducunt, et per illius amicorum interventum Rege reconciliato, Abbate potiuntur optato. At ille nondum anni circulo completo, contradicentibus sibi et amicis et familiaribus, sponte suam Abbatiam dimittit, et Ecclesiam S. Juliani prope turrim Brunichildis sitam sortitus est, ibique privatam degens vitam morabatur, dum scriberentur hæc.

Ea tempestate, nimietate famis tota Gallia laborabat, sicque per septem continuos annos, eorum omnium quæ victui necessaria sunt inopia grassata est, ut multos enecaret, innumerabiles etiam locupletes deduceret ad pauperiem. Qua
C de causa, omnibus propriis necessitatibus intentis, beneficia Stampensium, quibus Ecclesia hæc a fundamento sustentata est, penitùs defecerunt : conturbatis et nimiùm anxiis omnibus hujus loci habitatoribus et Abbatis absentia et omnium rerum penuria. Denique cùm ex aliis Monasteriis personas expeterent, quas non potuissent adipisci; ad Ecclesiam Columbensem, cum qua maximam societatis familiaritatem habebant, recurrunt, et Thomam... ætate quidem juvenem, *Pag.* 363.
sed litteris præditum, veluti quodam jure reposcunt. Nam sub Abbate Alberto, scholis sæcularibus abnegatis, in Ecclesia hac Monachum professus fuerat, et Columbis per decennium, vita claustrensi et litterarum studio deditus, demoratus est. Benedictione paulò post Epiphaniorum dies regulariter percepta, magnis et fratrum suorum et totius populi favoribus excipitur. Satis namque amabilis et affabilis erat, et omnes qui eum noverant, movebat ad pietatem, quòd
D in tantam veniebat paupertatem. Sic enim et temporis importunitate, et Abbatis abscessione omnia temporalia bona deperierant, ut nihil eorum, seu panis, seu vini, seu pecudum, seu aliarum necessariarum rerum penitùs haberetur : magno res erat in periculo. Mirare qui hæc legis, et antiquorum nostrorum lauda constantiam, qui per tot penurias, per tot tribulationes in hoc loco perseveraverunt, et ædificia omnia hæc quæ cernis ex pauperum eleemosynis construxerunt. Non Rex, non Comes, non aliquis magnatum, horum aliquid instituit. Thomas autem intolerabili paupertate comperta, primùm quidem vehementer expavit, ac deinde solius fugæ remedium cogitans, abscedere tentavit. Sed se loci hujus Monachum recognoscens, bonorum virorum consilio refocillatus est.

Primo igitur consecrationis suæ anno, divinum sermonem, cujus rei maxi-
E mam gratiam habebat (*c*), facit ad populum : cui vir magnificus Ansellus Dapi-

(*a*) Ludovici VI. Regis anno secundo (Christi 1109 vel 1110) Rainaldus Abbas obiit atque in Capitulo Mauriniacensi sepultus est. *Gall. Chr. T. XII. col.* 177.

(*b*) Teulfus ille est, qui primum hujus Chronici librum scripsit, ad cujus calcem hæc habentur. *Misereatur Deus mihi quoque Teulfo, qui hæc dictavi, qui nescio utrùm aliquid unquam huic loco profecerim : excepto quòd totam hanc Bibliothecam a Genesi usque ad ultimam Epistolam Pauli, Augustinum de Trinitate Dei, de Verbis Domini super Johannem, Moralia Gregorii, et quosdam alios, prout potui, emendavi et accentus distinxi : qui diu peccator fui, postea verò Prioratum regere tentavi, sed ita regere ut dignum foret, partim ignorantia, partim incuria, partim infirmitate, non corporis, sed morum, præpediente, non potui.* Abbati postmodum Rainaldo suffectus, continuòque rejectus, in Suessionense S. Crispini Cœnobium se recepit : ubi Prioris statim vices exercuit, tum Abbatis dignitatem anno 1110 consecutus, eam ad usque vitæ finem, hoc est, ad annum saltem 1136, retinuit.

(*c*) Extant Roterodami in Cimeliarchio (*rectiùs* Musæo) clarissimi DD. *Meerman* nonnullæ membranæ, ex Bibliotheca Parisiensis Collegii Ludovici Magni cum cæteris ejusdem Collegii manuscriptis codicibus illuc anno 1764 asportatæ, quibus duo tresve Thomæ hujusce sermones continentur.

fer et Consiliarius Regis, cum multis Nobilibus et castri Proceribus interfuit. A Qua occasione, familiaritate illius percepta, in necessitatibus hujus Ecclesiæ et providum consiliarium et optimum auxiliatorem multotiens habuit...

Monachi de Sancto Yonio censum septem solidorum diu nobis abstulerant. De quo Rainaldus Abbas ante Yvonem Episcopum Carnotensem placitum acceperat : et quia nec interfuerat, nec legitimè contramandaverat, deciderat a causa. Sed Thoma annitente, rursùs ad rectitudinem Monachi revocantur : et quod aliquibus novum fuit, quatenùs ad caput causæ rediretur judicatum est. Neque enim personæ negligentiâ proprium jus Ecclesia debet amittere; sed mortua vel mutata persona, potest qui succedit, infra canonicum terminum, justitiam requirere. Ibi Monachis deficientibus, per Paganum S. Yonii dominum, et per Henricum venerabilem de Longo-Ponte Priorem, pluribus coram positis testibus, res ad hunc finem adducta est, ut quod amissum erat condonaretur, et B census unoquoque anno redderetur, sicut in litteris quæ de hoc factæ sunt pleniùs continetur.

Pag. 364 Iisdem ferè temporibus, Abbas commonitus a fratribus quatenùs in solemnitate B. Martini, quæ hyemalis dicitur, ad Ecclesiam veterum Stamparum, in honore ejusdem confessoris dedicatam, quam Philippus Rex dederat, præceptoque firmaverat, pergeret, Missamque cantare deberet; adquievit : sed Canonicis reclamantibus ac rebellantibus, ægrè repulsus est. Sapienti usus consilio, tumultum devitavit, et quàm festinanter ad Regem se contulit. Pandit injuriam, modestè conqueritur, libenter exauditur, impetrat denique, Anselli Dapiferi fretus auxilio, ut Clerici Stampis in Palatio in unum congregarentur, donoque consentirent. Ipse quoque Rex, quod antea non fecerat, scripto proprioque sigillo donum confirmavit... Sic de dono Ecclesiarum veterum Stamparum, quantùm ad regiam potestatem pertinebat, definitum est. Cæterùm Abbas ex C bonis successibus audendi majora spem concipiens, Ansello mediante, Regi supplicat ut ipse Senonensem Archiepiscopum, in cujus Diœcesi Ecclesiæ illæ sunt, rogaret quatenùs eleemosynam suam laudaret atque confirmaret. Petitione laudata, auxilium promisit; et ut se Miledunum sequeretur, ubi Archiepiscopus occurrebat, admonuit. Regebat tum Senonensem Ecclesiam Daimbertus, vir æque nobilis atque sapiens, sed qui in dilectione hujus Ecclesiæ minimè per omnia prædecessorem suum Richerium, hominem placidæ mentis, imitaretur. Regis precibus auditis, primò quidem vehementissimè cœpit obniti : Monachos impetuosos, atque rebelles Episcopis existere, conquerebatur. Tandem verò Regis, multorumque Procerum interventibus, atque ratione devictus, Clericorum suorum consilium necessarium sibi fore respondit, et ut Abbas ad eum Se- D nonas veniret indixit. Ipse verò Archipresbyterum suum, nomine Rodulfum, loci hujus amatorem, Stampas misit, qui Clericos congregaret, et si consentirent vel reclamarent, audiret, sibique renuntiaret. Complevit ille jussa, atque in Ecclesia B. Mariæ Clericis congregatis, simulque coram testibus assensum præbentibus, ipse quod audierat per seipsum ad Archiepiscopum reportavit. Cum maximis igitur difficultatibus. quas brevitatis gratia scribere supersedimus, Abbas impetravit ut Archiepiscopus dono consentiret, et proprio privilegio, sicut Ecclesiastica requirit consuetudo, muniret. Voto demum potitus, et donum de manu Archiepiscopi suscepit, et privilegium, quod apud nos habetur, detulit (*a*).

Pag. 365 Quibus ita prosperè gestis, Abbas, ut rem ad unguem deduceret, Romam pergere disposuit, Canonico quodam Carnotensi, Pagano cognomine (*b*), ho- E

(*a*) Privilegium illud, quod subjicit auctor, sic se habet : « In nomine Domini. Daimbertus » Archiepiscopus, sciant præsentes pariter et » futuri, quoniam venerabilis frater Abbas Mau» riniacensis Cœnobii, nomine Thomas, acce» dens humiliter ad Metropolitanam sedem nos» tram, cum omni devotione et humilitate no» bis supplicavit, ut Ecclesiam de veteribus » Stampis... sibi et successoribus suis perpetuò » possidendam concederemus, sicut Philippus » Rex et Ludovicus filius ejus itidem Rex sibi » donum fecerant. Eandem enim Ecclesiam ipsi » Reges Mauriniacensi Cœnobio regia largitate » jam priùs attribuerant, et ut ipsam largitio» nem confirmaremus regiæ nos preces incita» bant. Nos autem... divinis obtutibus placere, » et regiis precibus satisfacere, et fraternæ uti» litati providere, sub uno opere nos posse cre» dentes... ex consensu et voluntate fratrum, » Canonicorum scilicet ejusdem Ecclesiæ, con» cessimus Mauriniacensi Cœnobio prædictam Ec» clesiam perpetuò possidendam... salvo tamen » jure Senonensis Ecclesiæ per omnia, a primis » per medium usque ad ultima. Data Senonis » mense Januario, Indict. v. regnante Ludovico » Rege anno IV. (*id est, anno Christi* 1112) Daimbertus Archiepiscopus subscripsit, etc.

(*b*) Paganus ille diversus non videtur Pagano

A mine ditissimo et hujus loci benefactore, id sibi potius admonente. Sumptis igitur quæ huic operi necessaria sunt, cum Alberico Monacho nostro, simplice et bono viro, comite etiam Pagano, Romam profectus est. Ibi in curia Romana per unum mensem et eo ampliùs demorans, a bonæ memoriæ Papa Paschali secundo meruit adipisci et sedis Apostolicæ tuitionem, et doni istius confirmationem... Crescebat autem et multiplicabatur vinea Domini, quæ in paupere loco plantata fuerat, et circumquaque palmites suos extendebat. Apud Dordinchum *, quod regium municipium est, Ecclesiam beati Petri adepta est. (* Dourdan-sur-Orge.) Apud Stripiniacum Guarsadonius, Anselli (*a*) nostri fundatoris filius, qui Hierusalem proficiscens Clusæ jacet, et Adelina soror illius, quæ in claustro nostro sita est, censum, plus minùs, L solidorum et dimidietatem viariæ huic Ecclesiæ dederunt: Bartholomeo, tunc loci illius Priore, ut talia fierent maximè procurante. Apud B Firmitatem Balduini, Ecclesias Bonæ, quas Milo [Rainardi filius] dederat et abstulerat, veniens ad nos, et eas reddidit et donum ampliavit. Rex quoque Ludovicus dimidietatem decimæ pedagii, quod apud Berovillam colligitur, nobis donavit, et x solidos annui censûs quos Regi debebamus, pro anima Anselli Dapiferi sui condonavit. Nundinas etiam denominatas, in festivitate nostra æstivali [S. Martini] incipientes, et tota hebdomada perdurantes, cum mercato, omnibusque consuetudinibus, regia munificentia contulit. Guido etiam Vicecomes Stampensium, familiarissimus Abbati et amicissimus hujus loci, aliam dimidietatem decimæ supradicti pedagii... nobis dedit. Hic siquidem Guido, illius magni Hugonis domini Puteoli, in cujus feodo Ecclesia ista fundata est, filius fuit. Qui sortitus uxorem Marchi Stampensium Vicecomitis filiam, unde sibi Vicecomitatus accidit, cùm Proceres Francorum, et maximè cognati illius, C contra Regem Ludovicum rebellarent; Abbate nostro super omnes instigante, sanum cepit consilium, et per multa discrimina Regi fidelissimus extitit. De qua dissensione, quia se præbuit occasio, licèt ad præsens negotium minimè pertinere videatur, tamen si ad posterorum cautelam aliquid prælibaverimus, non erit absque re. Quod ut planius fiat, ab origine mali oriendum est.

Regnante Philippo Rege, Henricus Rex Anglorum, filius illius Magni Guillelmi, qui Normannorum Comes Angliæ regnum vi militari acquisierat, Robertum fratrem suum de Hierosolymis regressum bello cepit, et eo in vinculis tradito, Comitatum illius regno suo sociavit. (An. 1106.) Ludovicus Rex designatus et adhuc adolescens, quorumdam suorum collateralium consilio deceptus, ut talia gererentur, assensit: patre sapiente viro sibi contradicente, et malum quod postea accidit, spiritu præsago sibi prædicente. Fuit autem Henricus ille, in D divitiis et in regiminis sapientia, omnibus pene sui temporis Principibus incomparabilis. Habebat enim ex sorore nepotem, Theobaldum nomine, Comitem Carnotensium, Blesensium, Meldensium, aliarumque multarum provinciarum. Qui Comes Palatinus, et intra Franciam secundus a Rege, divitiis et nobilitate tumefactus, ab adolescentia sua, velut hæreditario bellorum jure, Regem Ludovicum cœpit infestare. Cujus occasione scandali, tota Francia bellis accensa est, Proceribus utriusque partis id volentibus, et animos amborum ad odium inflammantibus. Inter quos Hugo de Creciaco (*b*), velut horum omnium malorum fomes, impiis consiliis et facinoribus alios anteibat: vir audax et manu promptus, simulator et dissimulator cujusvis rei, oppressor pauperum, et agricolarum cupidus interemptor, qui omnia vellet uno momento et facinora et flagitia transvolare. Hic irreconciliabilis inimicus Regis, velut minister diaboli E furebat, et omnia quæ poterat circumquaque vastabat. Fiunt hominum cædes, inter quos et Ansellus Regis Dapifer apud Puteolum castrum interfectus est (*c*).

Omnibus conturbatis, regnum aliquantulùm titubavit, donec respexit ex

Bolotino Carnotensi Canonico, cujus varia extant in regia manuscriptorum codicum Bibliotheca n. 8433, carmina inedita, ac præcipuè carmen adonicum *de falsis Eremitis, qui vagando discurrunt*, laudatum ab Orderico Vitali Lib. V. p. 550 et L. VIII. p. 711.

(*a*) Is est Ansellus filius Aremberti, de quo Teulfus, commemorans Ecclesiæ suæ benefactores, libro primo ait: *Medietatem Stripiniacensis Ecclesiæ dedit nobis, sicut in principio dictum est, Ansellus filius Aremberti.*

(*b*) Hugo de Creciaco, filius Guidonis Rubei Toparchæ Rupis-fortis atque Adelaïdis de Creciaco, frater verò Lucianæ, desponsatæ Ludovico VI. Regi tum designato, atque ab eo postmodum separatæ, patrem comitatus est in prima expeditione Jerosolymitana, neque melior inde reversus est.

(*c*) Ab Hugone nimirum Castri Puteoli domino, cui suppetias venerat Hugo Creciacen-

alto qui cuncta disponit ab æterno, et impium Hugonem, peccatis exigentibus taliter permisit illaqueari, ut et pax rebus humanis redderetur, et exemplum cavendæ traditionis posteritati relinqueretur. Ipse namque Milonem de Monteleherico, optimæ indolis et strenuissimum in armis juvenem, dominum suum, cognatum suum (*a*), traditione cepit, et captum compedibusque ligatum, carcerali custodiæ mancipavit. Sed juxta divinum oraculum cecidit in foveam quam ipse paravit, et unde sibi partam victoriam atque gloriam, Regique damnum intolerabile credebat, inde Regi gaudium exortum est incredibile, sibi verò detrimentum atque perpetuum dedecus, Domino pro meritis ei digna reddente. Nam cùm eum in vinculis retinere non posset, redimere verò atque dimittere non auderet; quoniam illum sibi acriorem hostem futurum timeret, ductum per diversa loca atque reductum, cùm diu dubitaret quid ageret, scelerum suorum enormitate ductus, et violentissimi Dæmonis instinctu tractus, nefandissimo et abominabili super omnia genere mortis, quod vulgò *Murth* (*b*) vocatur, hominem innocentem nocte suffocavit, et per fenestram ligneæ turris, in qua vinculatus erat, quasi ipse Milo diffugere voluisset, clanculò projecit. Inventus manè, admirabilem stuporem et inenarrabilem dolorem cunctis videntibus et audientibus incussit. Traditor autem pallidus effectus et trementibus labiis cum facie, tormentum animi et infernalem conscientiam signis exterioribus manifestissimè demonstrans, divino judicio suæ destructionis ad festinationem, corpus permisit asportari, et apud Longum-Pontem, quod regulare Cœnobium et antecessorum Milonis eleemosyna erat, sepeliri.

Pag. 366. — *An.* 1118. — A — B

Fama dicto citiùs pervolante, ex vicinis oppidis, villis atque municipiis, confluit omnis sexus. Mirantur omnes, et sceleris inauditi novitate perculsi, lacrymas fundunt uberrimas, et ad æthera clamorem sustollunt. Advolat et Rex Ludovicus a Lutetia civitate, quæ Parisius appellatur, Procerum ac militum maxima multitudine prosequente. Quo viso atque lacrymante, fletus, dolores, gemitus multiplicantur, et immensis clamoribus ab omnibus vindicta requiritur. Viro, sicut decebat, in claustro decentissimè sepulto, ferventibus animis et impetu concitato, concurritur communiter ad arma, et castrum *Gumet* *, quod vicinum erat, divina eos ducente providentia, invadunt et capiunt? Terror vehemens Hugonem occupat, anathematizatur ab omnibus, relinquitur a suis, stupet in se, et testimonio conscientiæ ligatus vires amittit. Fit mira atque lætissima mutatio rerum. Nam cùm traditor de morte Milonis se duellio purgare cogeretur in curia Amaurici de Monte-forti, post Palatinos Comites in provincia ista viri excellentissimi, cujus et ipse Hugo filiam parvulam (*c*) desponsaverat; derelictus ab eo in quo spem singularem habebat, belli discrimen ingredi non ausus est: sed convictus, et coram omnibus culpam profitens, ad pedes Regis se prostravit, veniam postulavit, terram suam in manu ejus dimisit, et monachilem habitum illico induit. Rex Angliæ et Comes Theobaldus, velut amisso stimulo quo Ludovicum Regem exagitabant, obstupescunt, et pacem expetunt. Quid plura? post horridam bellorum tempestatem, pacis serenitas arrisit, Regibus pacificatis, Comiteque. Tunc misericordia Dei super Franciam respiciens, perfectissimam concordiam inter eos misit; et capite seditionis extincto, quietis securitas agricolarum pectora lætificavit. His ad posterorum et notitiam et cautelam veraciter et breviter excursis, ad ea quorum gratia incœpimus, stylus dirigendus est.

C — * *Gomets.* — D

Anno Incarn. Dom. MCXIX. * Papa Romanus Gelasius secundus, qui et Johannes Gaitanus, primo ordinationis suæ anno ab urbe, causis emergentibus, egressus est: et per maritima loca cymba portatus, Massiliæ, quæ una civitas Galliarum est, allabitur (*d*). Hic ab adolescentia sua nutritus in palatio, industria

* *Leg.* MCXVIII. — E

sis. dum tertiò ab exercitu regio Puteolus obsideretur. Quod sic narrat Ordericus Vitalis L. XI. *Quadam die, cùm regalis manus Hugonem per arduum tramitem persequeretur, et ipse fugiens munitionem* (Puteoli) *ingredi niteretur, Ansello de Garlanda, Principi militiæ Francorum, fortè obviavit: quem lancea mox percutiens, subitò peremit.* Id autem anno haud citiùs 1117 contigisse supra (p. 41. n. a) demonstravimus.

(*a*) Cognatio Milonis et Hugonis hæc est: Guido Toparcha Montis-Leherii duos ex Hodierna conjuge filios genuit, Milonem I. cognomento Magnum, Milonis II. de quo hic sermo patrem, et Guidonem Rubeum Rupis-fortis dominum, ex quo natus Hugo de Creciaco, Milonis interfector.

(*b*) ***Murth*** vel *morth*, quodvis homicidium (*un meurtre*) significat. Verum hîc pro strangulatione usurpatur.

(*c*) Agnetem, quæ postea Valerano II. Comiti Mellentensi nupsit.

(*d*) Gelasii Gallicanum iter vide sup. p. 6. n. a.

et

A et litterarum scientia excellentissimè roboratus, apud Remim metropolim regni Concilium disponebat, in quo se magna dispositurum credebat. Sed divino judicio, quod occultum, nunquam tamen injustum est, aliter disponente; præventus ægritudine gravissima, Cluniaco, quod super omnia Monasteria tunc temporis et religione et divitiis effulgebat, se fecit portari : ibique defficiens, et carnis vinculis absolutus, sicut decebat summum Sacerdotem, honorificè sepultus est. Erat autem inter summum Sacerdotem et Regem Teutonicorum, qui per Caroli Magni Regis Francorum successionem Patricius Romanorum erat, gravissima et inveterata de investituris Pontificum et Abbatum dissensio, quæ per quadraginta et eò ampliùs annos Romanam sedem turbaverat, et omnes fermè totius Latinitatis Ecclesias fatigaverat. Rex etiam Burdinum quem-
B dam Braccarensem Archiepiscopum, litteratum et curialem et eloquentem virum, Romæ pseudopapam subrogaverat, et militaribus armis intrusum, ad propria revertens, in sede reliquerat. Qui postea a domino Papa Calixto II apud Sutriam vi captus, et per Romam ductus, apud Caveam, quod districtissimum Monasterium super Salernam situm est, Monachus effectus et incaveatus est. *Pag.* 367.
Ii igitur qui cum Gelasio venerant, quasi præsago spiritu ducti, antequam ab urbe discessissent, cum iis qui Romæ remanebant consilium, et ab his assensum acceperant, ut si, quod evenit, Papa rebus humanis excessisset, ipsi in partibus nostris eligendi Pontificem potestatem habuissent. Eo verò mortuo sepultoque, An. 1119.
Cardinales cæterique Romani, cum maxima Pontificum ac Procerum multitudine, quæ inibi confluxerat, statim in eodem loco Widonem Viennensem Archiepiscopum, strenuum et incomparabiliter genere nobilem virum, eligunt, et pontificalibus induunt insignibus : quibusdam tamen ob rei novitatem,
C aliis, ut ferebatur, ob invidiam murmurantibus, et aliter sentientibus. Hic Viennæ reversus, rebusque dispositis, per Gallias transitum faciens, Tolosæ primo, Remis secundo celebrato Concilio, Romam cum maximo tripudio, sicut decebat, intravit; Burdinoque capto, contra Tyranni voluntatem, cathedram summi Pontificatùs obtinuit. Inter cæteros quoque nobilitatis illius maximos titulos, proneptim (*a*) ejus Ludovicus Rex conjugem habebat. Qui dignitati illius congaudens, cùm nuper electus esset, et per Alverniam transiret, pro quibusdam sibi necessariis, cum Petro Belvacensi Episcopo, et domno Conone Prænestino et Apostolicæ sedis Legato, Thomam hujus loci Abbatem primum responsalem ad eum transmisit.

Cæterùm ea tempestate, inter nos et Canonicos Stampenses, fœdissima et turbulentissima de sepeliendis corporibus quæstio versabatur. Fovebat eorum
D partes Algrinus quidam Palatinus et regalis Clericus, et Stephanus Cancellarius, Anselli Dapiferi frater et privatissimus Regis Consiliarius, cujus tunc temporis arbitrio regnum Francorum disponebatur : qui ambo Canonici Stampenses erant, et ideò Canonicos, quantùm poterant, in hac causa sustentabant. His justitiæ causam opprimentibus et cor Regis evertentibus, cùm ad dominum Papam noster Abbas contra votum mittebatur, quia Regis non poterat, Reginæ confugit ad auxilium : et postulatis et impetratis deprecatoriis litteris, securus iter arripuit. Cùm ergo dominum Papam in partibus Alverniæ reperissent, et ea quorum gratia legatio facta fuerat, convenienter definiissent; Abbas notitiam Curiæ adeptus, et Cononis precibus adjutus, ad munimentum suæ partis privilegium... impetravit et asportavit...

Canonici Stampenses cùm auribus attonitis talia percepissent; Ecclesiam suam
E a fundamentis erutum iri putaverunt : et discurrentes, et vim se perpessos vociferantes, ad auxilium Algrini Clerici regalis, Canonici militaris, hominis animalis, domnique Stephani Cancellarii Regis et a secretis, confugerunt, aulamque regiam querimoniis innumerabilibus repleverunt. Istis porrò tamen fortissimis interventoribus, providentia quorum consilium Regis, regnique dispositio eo tempore potiùs ferebatur quàm regebatur, precibus et assuetis verborum illaqueationibus adductum, muneribus quoque conductum, suæ partis patronum et defensorem Regem efficiunt. Cujus ope relevati, apud Miledunum castrum, in privato quodam colloquio, quod Rex idem cum quibusdam suis Episcopis habebat, ipso Rege prolocutore, Archiepiscopo Senonensi de

(*a*) Lege *neptim*. Gislâ quippe Callisti sorore atque Humberto II. Sabaudiæ Comite nata erat Adelaïs, Ludovici VI Regis uxor.

Abbate clamorem faciunt. Abbate absente, clamor faciliùs atque libentiùs exci- A
pitur ; et nemine contradicente, quantò importunitas Monachorum elevatur,
tantò causa deprimitur. Diriguntur exinde nobis ab Archiepiscopo litteræ,
graves atque tonantes, quæ velut invasionibus obvient, donec Romanus
Pontifex sicut expectabatur adveniat, qui Regis precibus victus, privilegium
ipse per se rescindat. His imparatis tumultibus Abbas exterritus, primùm qui-
dem ad Dei confugit auxilium, dehinc litteris Archiepiscopalibus per litteras
Pag. 368. ipse respondit (a)... Ad Regem verò per se ipsum, quia familiarissimus erat ei,
velociter tetendit, et cùm rationis ostensione, tum cujusdam moderationis dis-
pensatione, Regis iram mitigavit. Interea rerum dispositor, qui comprehen-
dit sapientes in astutia sua, more solito suæ pauperis Ecclesiæ tribulationem
respexit, et Regem aliquantisper humiliatum (quod qualiter sit factum, aliis
dicendum relinquimus) hoc aliter tractare coegit. B

Porrò Tolosæ celebrato Concilio, Pictavorum, Andegavensium, Turono-
rum finibus peragratis, in nostris partibus domini Papæ nunciabatur adventus.
Cono etiam Prænestinus Episcopus, Apostolicæ sedis Legatus, de quo et supe-
riùs fecimus mentionem, quem Remim necessaria dispositurum Papa præmi-
serat, obviam ei rediens, ob solitam Abbatis familiaritatem, apud nos hos-
pitium sumpsit. Cujus consiliis Abbas animatus, ut a domino Papa Ecclesiam
nostram dedicari fecisset, iter cum eo disposuit... Sed cùm Aurelianis adve-
nissent, et dominum Papam per Carnotum iter dirigere percepissent ; imper-
acto negotio digrediens a sociis, Abbas revertitur. At cùm Regem Ludovicum,
de Normannia cum exercitu revertentem, Carnotum adventasse, urbisque par-
tem Papa cognovisset concremasse ; mutato consilio, per Stampas transiturus,
Pag. 369. Aurelianis improvisus advenit. Abbas autem rei tam subito stupefactus eventu, C
cùm quid ageret, diu dubitasset ; divino, reor, provocatus instinctu... Regem
de Carnoto Stampas die alio reversum præceps adiit, preces fundit ut litterarum
præventione Papam rogaret, quatinus Mauriniacensem Ecclesiam ipse dedi-
caret. Nec mora, precibus exauditis, cum Hugone Monacho nostro tunc Secre-
tario, Legatus regius cum litteris Aurelianis summa cum festinatione dirigitur.
Litteræ aperiuntur, consilium cum Cardinalibus accipitur, debere fieri postu-
latio Regis adjudicatur. Quo renuntiato, dici non potest, quantæ festinationis
inquietudo communiter et Abbatem et nos omnes, brevissimi temporis articulo
deprehensos, duobus scilicet tantummodò diebus mediantibus, exagitavit. Cæte-
rùm summo Pontifice summa cum reverentia Stampis in Palatio suscepto, Cleri-
cis Stampensibus murmurantibus et detrahentibus nobis ; inimicus homo qui
superseminat zizania, per quemdam Stephanum de Vesoncio, crudelissimum et D
avarissimum hominem, dòmnique Papæ Camerarium, consilio cujus privata
Curia regebatur, totum boni hujus operis incœptum penè dissipavit. Porrò
Abbas mortuum se judicans, si tam cœleste munus velut e manibus abriperetur,
in præsentia domni Papæ Cardinales congregavit, cum Rege, cum Regina pre-
ces multiplicavit, et tandem quod postulabat firmiter impetravit. Quid plura ?
Gaudium inæstimabile nostris et amicorum nostrorum pectoribus infunditur...

(a) Thomæ epistolam, cæteraque id genus instrumenta, quæ deinceps occurrent Historiis intermixta, notis inserere visum est, ne narratio suspensa maneat, lectorve ad eventum festinans illis nimium detineatur. En verò Thomæ epistolam : *Domino venerando et in Christo dilectissimo patri, Daimberto Dei gratiâ Senonensium Archiepiscopo, Thomas Mauriniacensium Minister indignus, salutem et debitam obedientiam.* « Legimus in litteris vestris, quòd apud Miledunum Canonici Stampenses de nobis gravissimè conquesti sunt, quoniam Ecclesiam Beatæ Mariæ et redditus Canonicorum, quantùm in nobis est, ut aiunt, omninò annullare satagimus, et sepulturam loci illius jam ex parte contraximus, et etiam parochiæ ipsius Ecclesiæ terminos occupavimus... Scribitur et infra, puto ad consilium dandum, non ad incutiendum terrorem, Regem Ludovicum huic clamori interfuisse, qui favet omninò partibus Clericorum, et detestatur et improbat graves et intolerabiles impetus Monachorum : monemurque ut in hac causa ita nos deinceps habeamus, ne fortè super his quæ paulò ante tetigistis, Regis odium importabile incurramus. Ad hæc nostra est hæc responsio brevis. Primùm quidem, quòd Canonici, spreta Senonensis Ecclesiæ auctoritate, ad sæcularem curiam fugiunt, Regem pecunia contra privilegium Romanæ Ecclesiæ conducunt, contra canones faciunt. Deindè mendaciter et impiè dicunt, sepulturam loci illius nos ex parte contraxisse, parochiæ terminos occupasse. Nihil enim horum facimus... De Rege postremò quid dicam ? Didici præcepto primi Pastoris, et Deum timere, et Regem honorificare. Satis et illius et habemus, præter hoc negotium, familiaritatem, et in multis, si dici fas est, ei necessarii fuimus. Sed quibus multotiens abducatur consiliis, vos qui totius vestræ regionis caput estis, experimento aliquando didicistis, etc. »

A Stupebat Algrinus, et omnes invidi et inimici nostri, sicut fumus deficiunt a facie Dei.

Anno igitur Incarnati Verbi MCXX. * dedicata est Ecclesia Mauriniacensis Cœnobii a domino Papa Calixto II, v. Non. Octobris, cum maximo honore et reverentia, in honore S. Trinitatis et S. Crucis, ac beatæ sempiternæque * Virginis Mariæ et beatorum Apostolorum Petri et Pauli et omnium Sanctorum Dei. Inter eas venerabiles personas, quæ huic sanctæ dedicationi affuerunt, venerabiliores fuerunt Cono Prænestinus Episcopus, totius Franciæ ac Teutoniæ, Alamanniæ ac Saxoniæ Legatus : Boso de titulo S. Anastasiæ, totius Hispaniæ Legatus, cujus ope et industria Majorica insula et Cæsar-Augusta, nobilissima Hispanorum civitas, subacta est; Tostanus * Eboracensis Archiepiscopus, Gaufridus Carnotensis Episcopus, Galo S. Pauli Episcopus de Britannia, Bernerius Abbas S. Florentini de Bona-B valle, Stephanus Abbas S. Joannis de Valeia, multique alii sapientes viri et optimæ personæ; Rex etiam Francorum Ludovicus, et Adelaïs uxor ejus, et Willermus Dapifer, qui Senescallus appellatur : Stephanus quoque Cancellarius frater ejus, cujus consilio tota Francia regebatur : Emmauricus de Monteforti, Guido de Gualardone, multique alii Francorum Proceres et nobiles viri...

* Cor. MCXIX.

* f. semperque.

* Al. Turstanus.

Celebrato... Remis maximo generalissimoque Concilio, domnus Papa cum omni comitatu suo, Burgundiam ingressurus, Romamque profecturus, de Parisius Corbolium advenerat... Ibi Canonici Stampenses, quoniam in procuratione illius partem mittebant, inventa occasione loquendi et nobis obloquendi, ipsi Papæ de Abbate, de Monachis clamorem faciunt : suorum Parochianorum corpora sibi violenter auferri, et alia multa quæ non oportet dici, de novo maximè privilegio conquerentes. Ipse etiam Papa Abbati, sibi ob ejus reveren-C tiam apud Milidunum obvianti, querimonias eorum narravit, et ut se præpararet, quatinùs de talibus ante ipsum placitando ratio ventilaretur, invitavit. Rursùs pœnæ, rursùs curæ, rursùs timoris laborisque tumultus oriuntur. Clerici latrabant, Rex eorum partes fovebat, domnus Stephanus a Rege secundus instabat, Algrinus furebat. In itinere quoque, quo die sequente Ferrarias, quæ regalis Abbatia est, tendebant, domnus Stephanus apertissimè in contentionem atque certamen contra Abbatem exivit, terrores, minas, verbera potiùs quàm verba multiplicavit. Ad hæc illius complicumque suorum tota nitebatur intentio, ut si Regis, si collateralium suorum amicitiam Abbas retinere voluisset, ipse privilegium quod habebat abscinderet... Ad illum verò locum Rex et Regina, a domino Papa discessuri valeque facturi, Proceres atque Pontifices, multæque personæ confluxerant. Pertractatis siquidem ibidem plurimis negotiis, D et Abbate præsente, ac si quisquam ei obvius esset, parato respondere; de justitia diffisi Canonici, tacuerunt, et judicium penitùs ingredi subterfugerunt. Accepta igitur a domino Papa et ab omnibus Cardinalibus cum benevolentia licentia, domnus Abbas per Regem, qui Castello-Nantonis * erat, indeque domi securus ingreditur.

Pag. 370.

* Château-Landon.

Verumtamen Algrinus, juratus atque publicatus hostis Monachorum, fervidus atque infringibilis in executionibus suis, assumptis secum Canonicis duobus, Simone Cantore atque Philippo, suæ fraudis nequitiæque comitibus, cum quibusdam regiis mandatis domnum Papam Senones insequitur. Exhinc quod inæstimabilis inanitatis atque falsitatis fuit, contra nostrum privilegium contrariam sententiam, Privilegium continens, asportasse se garrierunt. Crediderunt tamen, et obstupuerunt quamplurimi; sed divinæ dispositionis ordinatione, E odium totius populi, Procerumque Stampensium omnium importabile, si Regis defensio non obviasset, sibi generaverunt. Impii et sceleratissimi judicantur ab omnibus, anathematizantur ab omnibus...

Ad cumulum etiam persecutionis, promissis ingentibus Rex Ludovicus attemptatus est, quatinùs donum Ecclesiarum veterum Stamparum, quod pater suus et ipse fecerat, dissiparet. Sed nunquam, Deo propitio, precibus vel præmiis ad tantum facinus potuit inclinari... Nequaquam enim Abbas consuetæ regiæ familiaritatis privilegio frustratus est; sed si in aliquo deciderat, frequentibus et colloquiis et servitiis resarcivit. Inspirante igitur primùm divina gratia,... ac deinde Abbatis industria subsequente, multo tempore, multis precibus, multis itineribus peractis, commune Regis præceptum ad munimentum hujus loci, nostrarumque possessionum omnium, tam futurarum quàm præsen-

Pag. 371

tium, adipisci promeruit. Fecerat idem, sicut ferebatur, Rex Philippus, in initio constitutionis hujus Ecclesiæ, sed fundatores, Monachi Flaviacenses, vel illud amiserant, vel sicut opinio verisimilior habebatur, hinc discedentes et dissidentes, illud abstulerant... A

Pag. 372. Necnon et Garsadonius, Anselli fundatoris nostri filius, primò quidem Stampis, coram multis Primatibus illius loci, deinde verò cùm Hierosolymam ire disponeret, in Capitulo nostro de Gummarvilla donum fecit: ut si in via Dei, quod accidit, moreretur; nos eam (erat enim in vadimonio) redimeremus, et in perpetuum possidendam haberemus... Hostibus autem omnibus nequior miles quidam nomine Bonardus, homo profanæ mentis, Garsadonii sororem conjugem habens, contra nos insurrexit; et primo quidem villam illam, deindè Granchiam de Mesuns, postea in loco qui super Stripiniacum positus Toschetum vocatur, domos quasdam, et in eis boves sex, oves viginti sex, decies B igne nocturno concremavit. Habitabat verò in terra Guidonis de Rupe-forti, qui tunc Hierosolymis erat, et ideo aut vix aut nunquam ad justitiam poterat adduci. Cùmque nimiis dæmonum exagitationibus insaniret, et non solùm nostra, sed etiam ipsam istam Ecclesiam, nisi villam relinqueremus, se concremare jactasset; propitiante Deo, Guido de Hierosolymis rediens, improvisus advenit. Cujus adventûs percepto nuntio, festinus Abbas ei obviam occurrit. Viro salutato, atque sicut mos exigit osculato, ut ad nos hospitandi gratia diverteret, et se suscipi cum processione, quippe de Hierosolymis rediens, permitteret, Abbas ab eo postulavit et impetravit. Honorificentissimè suscipitur, et cum his omnibus qui secum venerant, et qui de castellis suis occurrerant, devotissimè procuratur. Et Abbas quidem tunc siluit. Sed die postera, quæ Dominica fuit, cùm eum usque ad S. Arnulfum de Aquilina deduxisset, ibi C rursùs eum cum processione suscepisset; audientibus multis Proceribus, qui partibus e diversis illuc advenerant, Abbas de Bonardo clamorem fecit, et ut sibi justitiam faceret, rationis atque servitii compedibus religatum, Widonem coegit. Nec mora, die sequente apud Rupem-fortem Bonardus ad justitiam deducitur: et præsente atque annitente Guidone Stampensium Vicecomite, Guidonis illius cognato, et loci istius amicissimo, Abbas sibi quæ nobis forisfecerat condonavit, et ipse cum uxore et filiis suis calumniam quam faciebat dimisit, et omnium eorum, quæ nobis Garsadonius et pater ejus donaverant, concessionem fecit...

Mordebat... Abbatis et aliorum quorumdam fratrum conscientiam quòd antecessores nostri Ecclesias et decimas quasdam, non solùm donis, verùm etiam pecuniis acquisierant; neque enim tunc, in initio scilicet constitutionis hujus Ecclesiæ, quæstio de simonia sic ventilata erat, sicut posterorum diligentia factum D est (*a*). Sed si quid Ecclesiasticum a sæcularibus hominibus emeretur, non emptio, sed redemptio vocabatur. Sed cùm diutiùs super hac re titubassent; divina Providentia factum est, ut rursùs domnus Cono Prænestinus Episcopus, et Apostolicæ Sedis Legatus, apud nos hospitandi gratia divertisset, habens secum velut auxiliatorem, magnum Wuillelmum [de Campellis] Catalaunensem Episcopum, qui sublimes scholas rexerat, et tunc zelum Dei habens, super omnes Episcopos totius Galliæ divinarum Scripturarum scientia fulgebat. Abbas igitur in manu Cardinalis omnia illa, de quibus scru-

Pag. 373. pulum habebat, reddidit, ut in ejus dispositione esset, quidquid inde facere voluisset. Die subsequenti, viri sapientes et Ecclesiastici dispensatores ante præsentiam suam Abbatem vocaverunt, et ut ea de manu B. Petri acciperet, securè in E Abbatia Deo serviret, per obedientiam injunxerunt. Hæc idcirco dicta sunt, ut posteri nostri et de talibus provideant, et de transactis timorem non habeant.

An. 1120. Interea defuncto Willelmo Anselli Dapiferi germano, Stephanus Cancellarius, de quo superiùs fecimus mentionem, frater amborum, Major regiæ domûs effectus est. Hoc retroactis generationibus fuerat inauditum, ut homo, qui Diaconatûs fungebatur officio, militiæ simul post Regem duceret Principatum (*b*). Hic vir industrius et sæculari præditus sapientia, cùm mul-

(*a*) Sanè jam a tempore Gregorii VII. PP. quæstio illa de altarium emptione ventilata erat et definita. Quippe ille ad sedem Apostolicam eveetus, in id primùm incubuit, ut ejusmodi mercatus, ceu labe simoniæ infectos, aboleret. Ea potissimùm de causa, Romæ anno 1074, prima Quadragesimæ hebdomada coëgit Synodum, cujus Canones V. VI. VII. VIII. IX. totidem sunt veluti tractatus breves adversùs altarium emptores ac venditores quos Simoni, pecuniâ donum Dei pacisci volenti, assimilant.

(*b*) Omnium acerrimè Stephani Dapiferatum

A tis ecclesiasticorum honorum redditibus, tum familiaritate Regis, quam sic habebat, ut ei potius a quibusdam diceretur imperare quàm servire, temporali felicitate supra cæteros mortales nostris temporibus efflorebat. Tradita verò nepti sua (*a*) in conjugio Amalrico de Monte-forti cum honore de Rupe-forti, qui puellæ de matrimonio obvenerat, tumefactus oblitusque sui, Adelam Reginam frequentissimis molestiis sibi reddidit infestam, odiisque crescentibus, Rege denique turbato, depositus ab honore, pulsatur a Curia. Ipse verò veluti quadam arreptus insania, regnum turbare totis viribus enititur, et viri in armis strenui, Amalrici dico, fretus auxiliis, patriam hanc bellis accendit. Sed cùm suos affectus deducere non posset ad effectus, reversus ad seipsum, Senescalciam, quam jure se possidere dicebat hæreditario, dimisit, et cum Rege Ludovico simulque cum Philippo filio ejus, qui jam Rex unctus **An. 1129.**
B erat, Adelaïde Regina interveniente, pacificatus est.

His per excessum de viro breviter prælibatis, ea, quorum gratiâ talia præmisimus, exequamur. Dum regia floreret in Aula, et illius post Regem cuncta penderent arbitrio, Bosonis Abbatis S. Benedicti promissionibus inlectus, Regem, cujus super omnes a Secretis erat, de Ecclesiis veterum Stamparum invadit, et suggerit patrem suum, qui apud S. Benedictum sepultus est, de Ecclesiis his illi nobili loco priùs donum fecisse. Et licèt cor Regis ad voluntatem suam inclinare tum non posset, Wlgrinus tamen ille familiarissimus amicorum nostrorum, qui inibi præsens erat, vehementer indoluit, et concitus ad nos advolavit, remque sicut audierat enarravit. Stupefactus Abbas, et hujus tam gravissimæ quæstionis impulsus molestiâ, cùm apud Stephanum, qui Stampas advenerat, preces inanes effudisset, ad Regem se velociter contulit. Assumptisque secum Guidone Vicecomite, Wlgrinoque nostro, in claustro Castelli-fortis tali eum aggreditur oratione. « Scio siquidem, domine Rex, quòd » pietatis vestræ serenitatem graviter offenderim, qui munificentiæ vestræ ve» lut ingratus jamdiu Monachos in Ecclesiis veterum Stamparum miserim. Sed » nostra non negligentia, sed inopia peperit hunc reatum. Nec verò diu boni » hujus dilatio vestram crudescat in iram; vim mihi facio, nostræque pauper» tatis pro reverentia vestra oblitus, de redditibus nostris inibi victuros Mo» nachos ponere dispono ». Hoc argumento Rex illaqueatus, quod olim admonuerat ut fieret, dicere ne fieret erubuit, et Stephanum, qui tunc præsens aderat, quatinus hoc opus concederet et laudaret, admonuit, impetravitque. Igitur die Dominica, quæ post instabat, Widone Vicecomite, multisque aliis Proceribus pagi hujus comitantibus, in Ecclesia beati Martini apud veteres
D Stampas, licèt quibusdam Clericis murmurantibus, et penè vim facientibus, Monachi Mauriniacenses intromissi sunt...

At humani generis inimicus, et omnium malorum instigator diabolus turpissima discordiarum zizania nocte superseminavit, et divino judicio permittente, quidquid a Domino in die Monastici tritici fuerat illic jactatum, penè suffocavit. Clerici quippe, quia per vim Monachos expellere non poterant, callidis id facere machinationibus aggrediuntur. Cùm enim apud Remim, nobilissimam Galliæ Metropolim, Rex Lodovicus primogenitum filium suum Philippum ungi faceret in Regem, secùmque coronari, et Thomas loci hujus Abbas, cum Bartholomeo S. Martini Priore, huic tam celebri interesset conventui; quidam qui præ cæteris signifer odiorum erat, Hugo nomine, Sacerdotis et Cantoris in Ecclesia illa fungens officio, cum quibusdam suis complicibus, se- **Pag. 374.**
E ducendi nactus occasionem, quod dictu nefas est, tendiculas opposuit. Hunc pecuniâ corruptum, et unius præbendæ promissione, si Monachi taliter potuissent expelli, in Ecclesiam latenter introducunt: ipsis in Carnario, qui locus infra septa Ecclesiæ illius ossa continet mortuorum, fraudulenter absconditis.

perstrinxit Bernardus ep. 78 ad Sugerium: *Cujus cor,* inquit, *non indignatur: cujus vel clam lingua non submurmurat, Diaconum contra Evangelium Deo et Mammonæ pariter ministrantem; sic quippe sublimatum honoribus Ecclesiasticis. ut nec Episcopis inferior videatur: sic implicatum militaribus officiis, ut præferatur et Ducibus? Rogo, quid hoc est monstri, ut cùm Clericus et miles simul videri velit, neutrum sit? Par satis utrobique abusio, sive quòd Diaconus mensæ regiæ deputetur ministerio, sive quòd regius Dapifer mysteriis inserviat altaris. Quis sanè non miretur, imò et detestetur, unius esse personæ et armatum armatam ducere militiam, et alba stolaque indutum in medio Ecclesiæ pronuntiare Evangelium? Tubâ indicere bellum militibus, et jussa Episcopi populis intimare?*

(*a*) Agnete, nata ex Ansello et N. Guidonis cognomento Rubei, Comitis Rupis-fortis, filiâ.

Monachum, sicut multotiens consueverat, (erat enim senex, fatuus, atque dis- A
solutus) solum cum puero fabulantem, quasi scelus illud operantem, de latibulis egressi corripiunt. Igitur homines sic mente corrupti, ut etiam insanire viderentur, fugato humanitatis respectu, Monachum illicò vestibus expoliant; arreptisque Ecclesiæ tintinabulis populum convocant, infamiam tam intolerabilem disseminant, cæteros omnes Monachos tales esse mendaciter exclamant, omnia conturbant. Populus inauditi flagitii novitate percussus, vertitur in amentiam; domumque Monachorum cum maximis clamoribus invadentes, fustibus alii, alii lapidibus nituntur effringere, Monachos in ea commanentes obruere. Sed Monachis intra plorantibus, et ad Deum vociferantibus, Christus a somno surrexit, et naviculam periclitantem de procellis eripuit, militibus quibusdam loci illius commotis, et effrenem impetum populi repellentibus.

Contigit quoque Henricum Senonensem Archiepiscopum per veteres Stam- B
pas hebdomada sequenti transitum fecisse. Hostes nostri Pontificis adventum curiosiùs explorant, et per diversa loca vulgi suarumque meretricum turmas præordinant. Eo villam illam ingrediente, confusus clamor et auribus etiam nos minùs diligentium fastidiosus attollitur, Monachos turpes et incestos expelleret, Clericis Ecclesiam suam restitueret. Jam superiores esse videbantur,
* f. confisi. et auxiliis quibusdam confusi *, quos per omnia nobis fideles esse sperabamus, Regem et illius Curiam per pecuniam devincere contendunt, ut eorum vota perduceret ad effectus. Denique apud Pissiacum inter Monachos et Canonicos in præsentia Regis dies placiti statuitur... Abbas namque noster jampridem multis beneficiis Archiepiscopum nobis alligaverat, ita ut etiam dum per veteres Stampas transitum faceret, furentis vulgi detestaretur errores atque clamores, et penè inpræsentiarum ab eorum abstineret excommunicatione. C
Regem verò Clericis reddidit infestum et eorum perversitas, et Abbatis familiaritas.

Convocatis ergo ab Abbate apud Pissiacum tunc temporis honestissimis atque famosissimis personis, Sugerio Abbate S. Dionysii, qui tunc etiam in Aula Regia præclarus et optimus Causidicus habebatur, Odone S. Remigii Remensis Abbate, qui noster professus erat, et de Ecclesia beatorum Martyrum Crispini et Crispiniani, quam optimè rexerat, ad illam celsiorem Ecclesiam per Cononem Legatum Romanæ Ecclesiæ translatus fuerat, Hugone quoque S. Germani Parisiensis Abbate, multa circa Regem Procerum atque militum residente caterva, postquam ad lucem judicii venit, cœpit expallere proditio-
* f. nisi. nis impietas; et corporalem etiam incurrisset pœnam, ubi * sanctorum Canonum restitisset auctoritas. Illi tamen Clerici, dico carceribus mancipati, supplici- D
ter Abbatis implorant auxilium, cui nuper tam securè minitabantur exitium: Burgenses omnes totumque populum veterum Stamparum Rex iratus Parisius submonet ad justitiam, sperans hinc se maximas pecunias adepturum. Quapropter ingens et intolerabile murmur exoritur, Monachos maledicere atque detestari; per Abbatem qui versutus erat, et propter eos hunc laborem pati; eos omnes, cùm reverterentur, combustum iri.

In his horrendis et fœdissimis tempestatibus, Wlgrinus noster (*a*) extremùm diem obiit, et juxta matrem suam in Claustro nostro, quod ipse jampridem ædificaverat, tumulatus est. Rex autem illius omnia, et ea etiam quæ nobis in eleemosynam dederat, quoniam de familia ejus ortus, et sine herede mortuus fuerat, in manibus suis assumpsit. Has inter tantas impenetrabilium veluti Termopilarum angustias Abbas tota mente deficiens... rursùs Regi Parisius se E
Pag. 375 præsentavit, et pericula quibus laborabat, vulgique præcipitis insanias cum la-
Sap. VIII. 1. crymis enarravit. At propitiâ sapientiâ illâ, quæ *attingit a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter*... Lodovicus Rex, precibus illius ad pietatem motus, et omnia quæ Wlgrinus reliquerat benignè dimisit, et populum, quem iratus evocaverat, pacificus lætos ad propria remisit... Undè gratulantibus animis... institutum est, ut anniversarium Regis Philippi solemniter annua-

(*a*) Wlgrini hujus, qui de familia Regis dicitur, notitia plenior haberetur, si primus Chronici hujusce liber ad nos integer pervenisset. De eodem namque, sub initium secundi cui nunc immoramur libri, hæc leguntur : *Wlgrinum illum, cujus tot tantaque beneficia libro superiore commemorantur, excellentissimum loci istius benefactorem, qui aliquantulùm a dilectione nostra tepuerat, blandis sermonibus excitavit.* (Thomas Mauriniacensis Abbas). Regiorum è grege servorum, seu colonorum fisco addictorum, hunc Wlgrinum fuisse arbitramur.

A tim celebretur... Hic etenim Rex Ecclesiæ huic, quæ suo tempore fundata fuit, munificus extitit. Eam namque ab Ebrardo Puteoli domino, de cujus feodo res erat, c. libris emit, Ecclesias veterum Stamparum nobis dedit, et alia multa regiâ munificentiâ largitus est...

Anno Incarn. D. N. J. C. MCXXIX. Honorius II qui post Calixtum Papam *Pag.* 376. super Cathedram Petri sederat, Romæ in Ecclesia B. Andreæ, quam apud An. 1130. Clivum Emilii Scauri beatus et perpetuus doctor Magnus Gregorius suis sumptibus ædificavit, defunctus est. Cardinales qui cum Cancellario inibi aderant, et Honorio infirmanti assederant, Gregorium quemdam scientia ac religione præclarum sibi præficiunt, et nimis festinanter, ut a quibusdam dicitur, Pontificalibus induunt insignibus. Id illius gratia dispensationis factum dicunt, ut Petrum quemdam, qui sæculariter ad Papatum videbatur aspirare, spe sua frus- B traretur. Fuit hic Petrus Petri filius, filii Leonis. Leo verò a Judaismo Pascha faciens ad Christum, a Leone baptisari et ejus nomine meruit insigniri. Hic vir, quia scientissimus erat, in Curia Romana magnificentissimus effectus, genuit filium nomine Petrum, magnæ famæ magnæque potentiæ post futurum. Ea tempestate inter Regem Teutonicorum, qui ex successione Caroli Magni Romanorum Patricius erat, et Ecclesiam Romanam illa turbulentissima de investituris orta est seditio; in qua vir ille tantùm armis strenuus, consilio providus et Ecclesiæ Romanæ fidelis extitit, ut ei cùm cæteris munitionibus quæ Romæ sunt, illam quoque quæ illius urbis videtur obtinere similitudinem, turrim dico Crescentii, quæ a parte Galliarum in capite Tiberini pontis sita est, Papa committeret, et eum præ cæteris familiarem haberet. Hac occasione mirabiliter excrescens, quotidie sui melior efficiebatur, et divitiis, possessionibus et hono- C ribus augmentabatur. Inter cæteram sobolem, cujus plurima multitudine sexûs utriusque a quibusdam Antichristus gloriabatur, genuit hunc Petrum, de quo sermo nunc est, qui litteris traditus a quibusdam Antichristi præambulus appellabatur. Iste studii gratia Gallias atque Parisius adiit, et cum repatriaret, apud Cluniacum, ditissimum atque sanctissimum Cœnobium, Monachilem habitum induit. Aliquantisper inibi regularibus institutionibus imbutus, a Papa Paschali II, patris admonitione, retrahitur ad curiam; et Cardinalis effectus, tempore Calixti Papæ (*a*), cum eodem Gregorio Legatus missus ad Gallias, Carnoti Belvacique Concilia celebravit (*b*). Mortuo Honorio, potentissima fratrum suorum, familiæque quàm maximæ numerositate fretus, et Portuensis Episcopi cujusdam litteratissimi, et sicut putabatur religiosissimi senis impetu animatus, Pontificatûs culmen arripit, Cleri populique non parva consuetudine sibi con- D sentiente. Id in Ecclesia Dei seminarium maximi schismatis erat, et ut sæcularis ille Historiographus de aliis dicit, res mala, spes multò asperior. Gregorius autem, qui juxta consuetudinem Præsulatûs assumpti Innocentius appellatur, consiliis suorum adquiescens, navimque conscendens, a Roma discedens, Pisæ littoribus allabitur, et mox ab illa vicinisque civitatibus libentissimè suscipitur.

Dum hæc in Italia aguntur, Rex Lodovicus Archiepiscopos Remensem, Senonensem, Bituricensem, Turonensem, simulque Episcopos regni sui, et Abbates Stampis convocat; communicatoque consilio, Innocentium, quia et vitâ sanctior, et famâ melior, et electione superior apparebat, cum omni regno suo Romanum Papam sibique patrem denunciat. Ad Gallias descendenti cum Philippo filio suo, apud Floriacum, sancti videlicet Benedicti super Ligerim E situm Monasterium, supplex obviam venit, adclinis juxta morem pedem osculatur, ut Christi Petrique Vicarium lætus veneratur. Rex Angliæ Henricus, qui tunc in Normannia morabatur, hoc exemplo provocatus, ut eum videret, Carnotum properat; et illum Papam suscipiens, maximis muneribus honorat. Statutum est in Curia hinc ad Patricium Romanorum Teutonicorum Regem iter dirigere, et de Carnoto statione prima Mauriniacum hospitari. Cùmque ab astantibus dominis et amicis nostris, Henrico Archiepiscopo Senonensi, et

(*a*) Ambigua phrasis ansam dubitandi præbet, a Paschali, an a Callisto Petrus Leonis Cardinalis fuerit creatus. Priorem sententiam cum Onuphrio Pagius tuetur, alteram Mabillonius. Penès lectorem esto judicium.

(*b*) In Chronico Malleacensi ad ann. 1124 legitur: *Fuit Concilium Carnoti*, etc. *Fuitque aliud Clermundo Concilium*, *et aliud Belvago*, *aliudque Viennæ*. Quatuor hæc Concilia a Petro Leonis celebrata fuisse Pagius existimat. Quid porrò in eis gestum sit ignoratur.

Gaufrido Episcopo Carnotensi, loci hujus paupertas ostenderetur, et objiceretur; Papa noluit precantibus adquiescere, et locum et Abbatem affirmat se benè cognoscere. Ipse enim cum suo illo adversario Petro, quando Legatione fungebantur in Gallia, hospitium sumpserat apud nos, et diebus duobus satis accuratè fuerat procuratus. Contigit Abbatem nostrum et Garinum Priorem in Aquilina ultra S. Leodegarium ad loculum quorumdam Heremitarum tum esse. Fratres turbati ex insperato nunciato tanti Pontificis adventu, quippe qui importabilis esse videbatur, tum quia id uno solo præcedente die mandaverat, tum quia cum gravi atque maxima multitudine superveniebat; mittunt *Pag. 377.* velociter ad Abbatem qui talia nunciet, et venire festinet. Abbas autem Priorque nocte illa aliò ire disposuerant: et cùm ante lucem surrexissent, et per unam leugam militassent; miraculum fuit, cùm Dei providentiâ ipsi nuncio, noctis adhuc tenebris durantibus, obviassent. Accurrunt velociter, et jam penè ingredientem Mauriniacum dominum Papam suscipiunt gaudenter, procurant solemniter. Altera verò die, (nam biduo apud nos mansit) Papam Curiamque Abbas supplex adiit, quatinus altare quod erat ante Crucifixum consecraret, humiliter postulavit et impetravit.

Anno igitur Incarnati Verbi MCXXX. (*a*) XIII. verò Kal. Februarii, a domino Papa Innocentio II. in Ecclesia Mauriniacensis Cœnobii consecratum est altare ante Crucifixum, in honore S. Laurentii et omnium Martyrum Christi. Inter eas venerabiles personas, quæ huic sanctæ consecrationi affuerunt, venerabiliores fuerunt, Episcopi Cardinales, Guillelmus Prænestinus, Matthæus Albanensis, Joannes Hostiensis, Guido Tiburtinus; Cardinales Presbyteri, Joannes Cremensis de titulo S. Grisogoni, Petrus Rubeus de titulo S. Martini, Humbertus Rubeus de titulo S. Clementis, Gotielmus de titulo sanctæ Ceciliæ; Diaconi Cardinales, Romanus de titulo sanctæ Mariæ in Porticu, Haimericus Cancellarius, Diaconus Cardinalis de titulo sanctæ Mariæ novæ, Guido de titulo sanctæ Mariæ in Via lata; Adinulfus Abbas Farfensis, Bernardus Abbas Clararum vallium, qui tum temporis in Gallia divini verbi fámosissimus prædicator erat; Petrus Abailardus Monachus et Abbas, et ipse vir religiosus, excellentissimarum rector Scholarum, ad quas penè de tota Latinitate viri litterati confluebant; Girardus Abbas, vir æquè et litteratus et religiosus; Sanxon * Abbas S. Luciani de Belvaco. Henricus verò Senonensis Archiepiscopus juxta domnum Papam in loco Capellani fuit. Gaufridus autem Carnotensis Episcopus ad populum sermonem fecit. His ita cum maximo tripudio peractis, luce tertia domnus Papa cum suo comitatu lætus discessit, ac maximas gratias pro hospitalitate reddens, ad suum colloquium, quod apud Leodium fuit, profectus est. Ubi Lotharius Rex Alamannorum, Patricius ac Imperator Romanorum, qui post Henricum illum, qui Romæ Paschalem II. dolo captum incarceravit, per electionem more gentis illius, in Germania regnabat, cum omnibus Archiepiscopis, Episcopis et Proceribus regni sui, Innocentium Papam Patremque recognoscit, et se cum eo Romam iturum, et in Sedem propriam restituturum sacramento spopondit.

* *sive* Serlo.

Exindè rediens Innocentius ad Galliam, diuque Autissiodoro commoratus, cùm tempus convocati Concilii, quod in festivitate beati Lucæ Evangelistæ Remis celebraturus erat, appropinquaret; conciliato priùs apud Turonum Gaufrido Martello (*b*) nobilissimo et strenuissimæ indolis adolescente, Comite Andegavensium, Turonorum, atque Cenomannensium, rursùs per Aurelianensem, Stampensemque rediens provinciam, suâ præsentiâ Parisius illustravit (*c*). Ingredienti tota civitas obviam ivit. Sic homo ille et comitate vultûs, et affabilitate sermonis, intuentium mercabatur benevolentiam. A Rege Ludovico filioque ejus Philippo favorabiliter excipitur, et egrediens ab urbe honorabiliter educitur. Ast.. inter hujus lucidissimam prosperitatis serenitatem, subiti fulguris inopinatus casus oboritur; qui corda omnium suæ nimiètatis horrore

(*a*) Nota Chronographum nostrum a Paschate annum inchoare; annus enim is erat 1131, ducto ejus a Januarii Calendis initio.

(*b*) Usitatiùs *Plantagenet*, ex genistæ ramo, quem in pileo gestare solebat, cognominatur Gaufridus iste, nomine quintus, Andegavensium Comes.

(*c*) Ex oscitantia videtur hîc errare Chronographus noster. Neque enim fieri potuit ut Innocentius, qui Pascha hoc anno apud S. Dionysium celebravit, longam, post reditum ex urbe Leodio, moram Autissiodori fecerit; indeque, priusquam Parisios aecederet, Turones et Cenomannos se contulerit.

concuteret,

A concuteret, et non minùs stuporis quàm doloris mentis obtutibus densissimas
tenebras offunderet. Philippus namque Rex et Regis filius, amœnissimus pue-
rorum flos, annos plus minùs quatuordecim a nativitate, a consecratione verò
duos et sex menses habens, dum veluti puer regius et totius Orbis dignus
imperio, quippe qui formâ corporis et egregia faciei simplicitate, præ cunc-
tis mortalibus sui temporis et ætatis eminebat, super velocissimum equum
cum quibusdam sequipedis luderet; in ipsa urbe, in angiportu quodam porcus
occurrens, ex adverso in pedes equi incursantis irruit, et equum cum ascen-
sore super se dejecit. Comitibus præ timore huc illucque diffugientibus, mani-
bus pauperum personarum ad proximam domum delatus, membris omnibus
penè confractis, die sequenti vitæ spiritum ultimum exhalavit (a). Sic puer ille
tener, et in quo regni Francorum spes tota sita erat, horrenda morte tor-
B mentatus, rebus humanis exemptus est. Credi non potest quantus omnium,
Regem etiam minùs diligentium, mœror animos invasit. Pater ejus iratus quibus-
dam Vilcassini pagi Proceribus, qui suis imperiis non obtemperabant, de
sibi subjectis civitatibus, castellis, locisque, ad rebellionem opprimendam com- *Pag.* 378.
provinciales milites evocaverat. Denique dominum Papam Remim proficis-
centem, Episcoporum, Abbatum, litteratorum, nobiliumque Clericorum gran-
dis numerus, qui sequebatur, ipso die Parisius advenerat. Sic Ordinis utrius-
que, totiusque sexûs et ætatis multitudine congregata, luctus intolerabilis et
ejulatus sustollitur ad sidera: affectu naturali, ut in re hujuscemodi fieri solet,
aliis alios excitantibus, corpus pueri ad Ecclesiam beati Dyonisii deportatum,
ibique sepultum est. Multi de Proceribus illius, præ nimio dolore penè exanimes
facti, ad sua hospitia manibus aliorum deportati sunt. Incomparabilis formæ spe-
C ciositas, et tam subitæ mortis atrocitas, animis omnium (nescio si dicam mi-
seriam vel misericordiam) ingerebant, et doloribus augmentabant fomenta.
Fuerunt, qui asseverarent bestiam illam, per quam puer offocatus est, num-
quam comparuisse, et ideò aliquam de potestatibus adversariis fuisse a pluri-
bus æstimatum est. Talis hujus Philippi simplicis et innocentis pueri, pecca-
tis aliorum exigentibus, a præsenti vita, sicut reor, inauditus exitus fuit.

Cæterùm mortis hujus audito nuncio, Papa præcordialiter permotus, mittit a
latere suo ad consolandum Regem venerabiles Episcopos, Gaufridum Cata-
launensem, et Matthæum Albanensem, qui ex Prioratu beati Martini de
Campis per Honorium Papam Romam vocatus, et ad Episcopatum fuerat subro-
gatus. Initur consilium, ut Rex quantociùs ad Concilium properaret, et Lu-
dovicum filium, qui post Philippum natus erat, subrogaret in Regem. Igitur
D Rex Ludovicus die Sabbati cum Radulfo Vermendensium Comite, qui sibi
cognatus et Major regiæ domûs erat, multisque Francorum Proceribus, Con-
cilium ingreditur, tribunal ascendit, domini Papæ pedes osculatur, juxta
quem cathedrâ positâ sedit, pauca pro filio defuncto peroravit, omnes ad
lacrymas excitavit. Papa verò in Regem convertens intuitum, sic orsus est fari:
« Oportet, inquit, te, Rex optime, qui super nobilissimam Francorum gentem
» tenes imperium, ad illius summi Regis, per quem Reges regnant, majes-
» tatem, mentis oculos attollere, et ejus voluntatem per omnia venerari. Ipse
» enim gubernat omnia qui creavit omnia; et omnium habens scientiam, in
» universitate rerum nihil omninò vel facit, vel fieri permittit injustè, quam-
» vis multa fiant injusta. Morem habet ille piissimus Dominus, ô bone Rex,
» fideles suos et prosperitatibus consolari, et adversitatibus erudire. Sicut enim
E » in sancta Scriptura legimus, quæ ejus epistola de cœlo per Spiritum sanctum
» ad nos in terra positos directa est, ipse percutit et medetur, et flagellat
» omnem filium quem diligit. Ego, inquit, occidam, et ego vivere faciam: per-
» cutiam, et ego sanabo. Ne videlicet homo, qui ad imaginem Dei conditus,
» reatu transgressionis ad hujus mortalitatis tenebras devolutus est, pro patria
» diligat exilium: sed quantociùs redire festinet ad illam, de qua peregrinatur
» in terris, cœlestem civitatem sanctam Hierusalem, cujus fundamenta sunt
» in montibus sanctis, hoc est in Apostolis nostris, quæ sursùm est, quæ est
» mater nostra. Advenæ etenim sumus et peregrini, sicut omnes patres nos-
» tri, nec habemus hîc manentem civitatem, sed futuram inquirimus. In ea

(a) Philippus anno 1129, die sancto Paschæ (14 Aprilis) in Regem consecratus, anno 1131, Octobris 13 die, è vivis ereptus est.

[* Leg. viriliter.] » cum Deo perenniter exultant, qui carnales hîc concupiscentias virenter * con- A
» culcant. Ad eam filius tuus, simplicitatis et innocentiæ puer, emigravit. Talium » enim est regnum cœlorum. David, ô Rex, qui bonis Regibus exemplar virtu- » tum fuit, dum filius illius langueseeret, gravissimè ploravit : postquam verò » mortuus nunciatus est, de cinere et cilicio in quo jacebat exsurrexit, vestes » mutavit, manus lavit, ad convivium familiam convocavit. Impossibile enim » est non fieri quod factum est; et sciebat vir Deo plenus quantùm pecca- » ret, qui divinæ justitiæ vel voto contrairet. Depone nunc igitur hanc, quam » tibi carnalis generavit affectus, quam pectore vultuque geris, animi mœsti- » tiam. Quia qui sibi unum secum regnaturum suscepit, plures qui postea regna- » re possent tibi dereliquit. Debes etiam et nos consolari, scilicet homines » extraneos, et a propriis sedibus expulsos, quos tu primus omnium, pro amore » Dei et beati Petri, in regno tuo honorificè suscepisti, obsequiis honorasti, B
» beneficiis onerasti. Reddat tibi Dominus vicem et perpetuam mercedem, » domine Rex, in illa, de qua gloriosa dicta sunt, civitate, in qua est vita » sine morte, æternitas sine labe, gaudium sine fine ». Hujus orationis mirabili velut antidoto saucium cor Regis sanctus Apostolicus delinivit. Ac protinùs surgens in pedes, oratione Dominica, sicut mos Christianus exigit, dicta sub
[Pag. 379.] silentio, pueri defuncti animam absolvit. Dein Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, per obedientiam monuit, quatinus sacris atque festivis, sicut erant in Conventu, vestibus induti, die crastina, quæ Dominica futura erat, sese repræsentarent, et consecrationi novi Regis interessent.

Igitur eo die solito clarior sol illuxit, et rebus agendis suum obsequium ovanter præsentare visus est. Papa mane summo de Palatio Pontificis egrediens, cum suis Curialibus et Archiepiscopis, Episcopis et Abbatibus, ad Eccle- C
siam beati Remigii, ubi Rex cum filio hospitatus erat, perrexit, et cum magna devotione atque processione Monachorum decentissimè suscipitur. Ibique Romani Pontificis omnibus insignibus indutus, ac ut sibi consuetudinis est in sacris magnisque festivitatibus, Frigio coronatus, innumera Ecclesiastici atque militaris Ordinis, plebisque multitudine constipatus, ad Ecclesiam matricem, quæ in honore beatæ Mariæ consecrata est, cum puero consecrando pervenit. Ante fores Ecclesiæ eos expectabant Rex, Proceres ejus, Archiepiscopi, quidam Episcopi, Abbates, Monachi, Canonici, Clerici, conscholastici, qui de diversis Galliæ ac Germaniæ partibus ad Concilium confluxerant. Intrant Ecclesiam, puerum ad altare præsentant, et oleo quo sanctus Remigius, per Angelicam manum sibi præsentato, Clodoveum Regem Francorum in Christianum unxerat, puerulum decem annos plus minùs habentem, cum D
[* Octob. 25 die.] ingenti tripudio dominus Papa consecravit *. Fuerunt qui dicerent numquam in Francia simul evenisse Concilii celebrationem, et ab ipso Romano Pontifice factam Regis consecrationem. Itaque Rex Ludovicus, sumpta post lamentationem consolatione, cum conjuge et filio et Curia ad tractanda regni negocia reversus est. Cæterùm die crastina, domino Papæ in Concilio residenti
[* S. Norbertum.] per quendam Madeburgensem Archiepiscopum * præsentatæ sunt litteræ a Lothario Rege Alamannorum, in quibus rursus et obedientia promittitur, et quòd se ad expeditionem cum juribus omnibus regni sui præpararet intimatur. Similiter etiam Rex Anglorum Henricus per Hugonem Archiepiscopum Rothomagensem, et ornatissimas litteras misit, et fidelem obedientiam promisit. Reges quoque citerioris Hispaniæ, senior Hildefunsus, et interioris junior Hildefunsus, missis per Episcopos suarum provinciarum epistolis, Papam E
salutant, sese filios et obedientes denunciant, auxilium contra Christiani nominis inimicos, et regionum illarum invasores Morabites suppliciter efflagitant. Fuerunt siquidem et lætitiæ et admirationi ad id negotium pertinentes excellentissimorum Heremitarum Cartusiensium litteræ, quæ per quemdam venerabilem Abbatem de Ordine Cistellensi delatæ, et in Concilio per Gaufridum Carnotensem Episcopum recitatæ sunt. Erant autem Cartusienses in jugis Alpium Angelicam degentes vitam, supereminentissimæ religionis et incomparabilis auctoritatis viri. Et quoniam nos utilitati posterorum damus operam, epistolam eorum opusculo huic inserere decrevimus (*a*).

(*a*) Epistolam hanc, cujus auctor Guigo, V Cartusiæ Prior, ad Concilium detulit Pontinia- censis Abbas. Hæc verò sic se habet. « Domino et Patri carissimo et reverentissimo

A

Ex Libro Tertio.

Eo igitur tempore, quo Innocentius, Honorio decedente, ad agendas vices Apostolicas recenter promotus, post solemnem Concilii celebrationem a Francia repedavit, Guillelmum Pictavorum Comitem, ad S. Jacobum peregrè profectionem aggressum, (a) aspera infirmitate detineri et usque ad mortis difficultatem contigit perduci. Itaque cùm a Deo provisa fatalis fili occatio propinquasset, et inevitabilem spiritûs exhalationem sibi imminere conspiceret; terræ suæ Proceres et Optimates accersiens, eos coactitio jurisjurandi vinculo constrinxit, ut filiam suam Ludovico Regis Ludovici filio copularent, et terram suam ambobus, secundùm consuetudinem connubii, manciparent. Ipse verò Guillelmus rebus humanis exemptus, in eadem Ecclesia B. Jacobi est tumulatus. Enim verò prædicti Regis filius, nomine Ludovicus, juvenis erat corporis elegantia clarus, morum honestate et religione magnificè præditus, sensûs et sapientiæ vivacitate acutus. Hunc, ut ita dicam, sapiens ille artifex inter alios coætaneos suos, quasi flosculum redolentiorem, protulerat, qui futuri in se valoris, in ipsa primæ ætatis teneritudine, jam manifestè indolem præferebat.

Pag. 381. *Col.* 1137. B *Pag.* 382.

Igitur imminente destinatæ sibi virginis ductione, pater Ludovicus itineri necessaria præparat, ut et tanta res citò effectui mancipetur, elaborat. Imperialis itaque edicti taxatione ubique publicata, militum agmina non parva properanter conveniunt, et ad ampliationem regii comitatûs, urbes et oppida suorum multitudinem habitatorum emittunt. Inter quos erant præcipui et famosissimi

» Apostolicæ Sedis summo Pontifici Innocentio, servi et filii, Cartusiæ pauperes, illam quam mundus dare non potest pacem, suæque parvitatis devotam servitutem, et licèt non necessarium obsequium. Multas ad vestri Apostolatûs sacras aures preces, multas pro Ecclesia Gratianopolitana disponebamus offerre supplicationes, cogentibus ejusdem Ecclesiæ Clericis, et præcipuè carissimo, omni et veneratione dignissimo, Patre et Episcopo nostro (Hugone): qui, quod sine lacrymis non scribimus, dissolutus morbis et senio, inter defunctos, quantùm ad Episcopale spectat officium, potest adnumerari. Sed divina ut credimus miseratione provenit, a viro venerabili, et circa vestræ serenitatis obedientiam valde devoto Abbate Pontiniacensi, nostram exiguitatem interim visitari. Cujus auribus cuncta quæ conceperamus infudimus, efficaciùs et pleniùs viva voce vestris conspectibus inferenda. Et quia semel, cùm nihil simus, fortè non sine præsumptionis periculo, cœpimus loqui ad dominum nostrum, rogamus supplices et obsecramus, admonere vel exhortari minùs idonei, quatinus in omnibus, quæ Romana vestris diebus vel patitur vel facit Ecclesia, nequaquam terreamini. Sed magis confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus, insuperabilibus armis munitus, quæ suis commilitonibus ex copiis universalis Imperatoris beatus offert Apostolus, scuto scilicet fidei et galea salutis: et qui non membra, sed errores et vitia trucidat, gladio spiritûs. Nunc enim revera non adversùs carnem tantùm et sanguinem, quæ regnum Dei non possidebunt, sed adversùs rectores tenebrarum et spiritales nequitias pugnandum est et pugnatum. Nam quid aliud Petrinam duritiam et Leoninam rabiem, quæ adversatur et extollitur adversùs Principis Apostolorum Vicarium, nisi diabolica nequitia, inspiratio viperea tam atrociter concitavit? Quid aliud inveteratum dierum malorum, Engolismensem videlicet Gerardum, nisi veternosa cupiditas, et ambitio diabolicis immissa suggestionibus, contra catholicam pacem et veritatem tam impudenter, tamque pertinaciter ire coegit? Quid nisi serpentina calliditas, per humanam mutabilitatem aditum nocendi reperiens, tam detestandi schismatis flendis auctoribus, ex his quoque, de quorum scientia præsumebatur et fide, plurimos copulavit? Sed hæc religiosos animos, et in catholica veritate fundatos, tantò minùs movere, tantòque minùs terrere debent, quantò sunt et ab ipso Domino longiùs ante prædicta, et a ministris iniquitatis crebriùs tentata, et a veritatis sectatoribus numerosiùs et feliciùs superata. Quis enim annumerare sufficiat, quotiens Apostolica fides atque constantia (ipso qui eam dedit prædicente, et prædicendo roborante, non solùm non defectura, sed alios confirmatura) quis, inquam, numerare sufficiat, quotiens et potestatum sæculi crudelitatibus sit impugnata, et schismaticorum atque hæreticorum insidiis et fraudibus impetita? Quare autem ab eo, quo permittente vel jubente cuncta fiunt, aliquid aliquando posse permissi sunt; nisi ut infirmi quaterentur, fortes exercerentur, imperiti erudirentur, sapientes ostenderentur, et universaliter boni coronarentur, mali condemnarentur? Nunc quoniam sacri pectoris intentionem, a melioribus avocatam et divinioribus, diutiùs quàm decuit nostris tenuimus ineptiis occupatam, vestræ majestatis pedibus advoluti, pro cunctis, sed maximè pro novellis Religionibus, Cisterciensi scilicet ac Fontevraldensi, necnon pro universo mundo preces offerimus. Non enim pars una, sed totus potiùs Orbis est vestra diœcesis. Nam sicut Deus est unus, mediator unus, mundus unus, sol unus et ut minora inseramus, in animalibus cunctis caput unum: ita beati Petri Vicarius, id est Papa, non potest esse nisi unus. Universo itaque mundo rigorem disciplinæ, rectitudinem justitiæ, lumen doctrinæ, et ipsius, quam nomine quoque præfertis, irreprehensibilis debetis exemplar esse innocentiæ. Nam sicut in hoc visibili mundo lux est tenebris, et calor contrarius frigori: ita vestra totius sæculi peccatis innocentia, erroribus sapientia, luxuriis temperantia, adversitatibus tolerantia, et vitiis est objecta justitia. Ut dum ab uno vincitur unus, id est a beati Petri Vicario mundus, quò sine multitudinis viribus fuerit parta victoria, eò major Deo, cujus est totum, honor reddatur et gloria. Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc. »

(a) Eadem anni tempestate, vere scilicet ineunte, at non eodem anno, Innocentius Franciæ valedixit, Guillelmusque iter ad S. Jacobum aggressus est. Prius enim anno 1132, alterum anno 1137 contigit.

Optimates, Theobaudus Comes Blesensis, Radulphus Vermandensis, Guillelmus Nivernensis, Rotrodus Perticensis. Isti ex propria et Regis voluntate copiam militum suorum adduxerant, Regique ut Domino suo honorem et reverentiam exhibebant. Erat etiam inter eos Gaufridus Carnotensis provinciæ Episcopus, scientiæ quidem litteralis non indigus, sæcularium quoque negotiorum dispositor ac tractator famosus. Hunc præcedentes Apostolici amicum semper et familiarem habuerant, et pro valoris vel elegantiæ qua præditus erat magnitudine, totius ei Aquitaniæ legationem indixerant. Igitur iter a Galliis promoventes, Burdigalis veniunt ibique, ad celebrandas regales nuptias celebriores apparatus fiunt. Nec Ludovico præcedens militum adunatio sufficit, insuper et Pictavorum multitudinem immensam accersit. Indicitur omnibus communis lætitia, ex communis domini glorificatione abstracta. Sine mensura et numero omnes se præsentant et exhibent, quasi in regalium loculorum vacuationem unanimiter conjurassent. Quàm multimoda ibi expensarum facta fuerit munificentia, vix Tullii ore proferri, vel regalium ferculorum et deliciarum pretiosa varietas illa memorabili Senecæ posset memoriâ comprehendi. Igitur universis Aquitaniæ Pontificibus cum Archiepiscopo suo Gaufrido adstantibus, Ludovicus est puellæ, nomine Aenordi, legali vinculo sociatus : ibique uterque est impositione aureorum diadematum insignitus. Ibi etiam Ludovicus fidelitatum et homagiorum pacta accepit et in proprio habere cœpit. Sed quia diem nox premit, et crebrò mutantur vices felicitatis humanæ; fortuna, quæ sibi in magnifica illius honoris gloria hilaris et læta adriserat, demùm vultûs sui deceptorium colorem mutavit, et importuno luctu extrema gaudii occupavit. Omnibus enim adhuc illius deliciosæ epulationis plenitudine et lætitia dissolutis: ecce legatus pernici cursu delatus advolat, et Ludovicum Regem, qui diu gravi diarria laboraverat, vitam Parisius finisse denuntiat. Hujus Regis vita vel probitas ideò a nobis non exponitur, quia adhuc in mentibus hominum per memoriam scripta esse videtur...

Audito itaque, ut suprà diximus, fine patris, tener ille animus novi sponsi sine mensura confunditur, et exuto indumento lætitiæ, tunicâ mœroris vestitur. Eique unius amissio magnum dolorem incussit, quem alterius susceptio valde lætificavit. Et quem conjugalis copulæ inexperta lex in aliena fecerat proficisci, hunc genitalis dulcedinis memoria cogebat in nativa reverti. Communicato itaque cum Proceribus et sapientibus viris de necessitate reversionis consilio, omnium sententia et deliberatio est, ut in partes Galliarum festinatò se conferat, ne minoribus inhærendo majora amittat. Sed quia mentem ejus conjugalis remordet affectus, aliquem præstantiorem virum providere placet, cui uxoris suæ custodiam regiæ potestatis præceptione interminet. Gaufridus Carnotensis Episcopus eligitur, eique ipsius dominæ cura et necessitatum provisio ex toto indicitur, quoadusque pro amborum requisitione ab ipso Rege nuncius remittatur. Ab Aquitania itaque Ludovicus disgrediens, quæ inter alias eminentior est urbes, Parisius petiit : ibique hæreditali sibi lege debitum regni imperium suscipiens, sine alicujus contradicentis refragatione possidens gubernavit.

Prælibatus verò Innocentius, de cujus electione et aliquantis operibus superiori libro pleniùs digestum est, a partibus Galliarum secedens, Romam unde venerat intravit (a). Sed quia Petrus injustus convicarius maximam partem sibi sociaverat civitatis, in illo temporis puncto plenitudinem debiti sibi honoris
Pag. 383. adipisci non potuit. Imò quodam modo bipertito Apostolicæ dignitatis culmine, Innocentius Ecclesiam beati Petri, in qua divini Sacerdotii dignitas pendebat, solus per se obtinuit; Petrus verò Lateranensis Palatii sedem, ad quam imperialis celsitudo pertinet, occupavit. Exindè cœpta venenatæ illius dissensionis jam manifestior ubique amaritudo diffundi, et tota civitas evidentioribus odiosi schismatis rivulis dissipari... Porrò quia illa discissio, nisi citò finem susciperet, populo, urbi, dignitati, maximi damni occasio fieret, Innocentius violentiæ locum præbens, saniori consilio accepto, Pisam se contulit.

Erat sanè in illo persecutorum tumultu Engolismensis [Episcopus] quidam, Girardus nomine, livoris incitamentum, radix peccati, malitiæ nutrimentum. Hujus hominis fretus suffragatione, Petrus honorem illum arroganter rapuerat, et

(a) Anno 1133 mense Maio Romam intravit Innocentius, deducente eum Lothario, quem 4 Junii sequentis die Imperatorem, unà cum Richilde ejus uxore, coronavit.

iniquitatem, quam per illum sine ratione inchoaverat, ipso instimulante ducere ad perfectionem volebat. Girardus iste multos quidem jam annos excesserat, sed adhuc iniquitas potissimum in illo florebat. Illi semper jurgia et dissensiones placuerant, et expulsis omnibus bonis affectibus, ejus animum quasi jure hæreditario possidebant. Tali itaque vitio in consuetudinem adducto jam carere non poterat, quia mala opera sua, quod ultimum est malorum, amabat. Et idcirco ex hoc vitio, in quo diu jacuerat, ablui difficile erat, quia non inquinatus, sed infectus erat. Hic ergo quia Petro, ejusque complicibus, iniquitatem suam pravis ammonitionibus malitiosè affricuerat, eos contra Innocentium semper acriores reddebat. Innocentius autem tandiu Pisæ demoratus est, quoadusque Petrus Apostolicæ Sedis dignitatem morte terminante reliquit (*a*). Et tunc Romam regrediens, et suæ et alterius partis favore et acclamatione B honorificè susceptus, et in summi Pontificatûs honorem gloriosè est sublimatus, et quod priùs ex parte tenuit, ex toto possidere perfectè et integrè cœpit...

Facto igitur incomparabili omnium Prælatorum Conventu (*b*)... omnibus propatula ratione ostendit quòd Petrus Leonis, non aliorum assentatione, imò rapinâ se Apostoli Petri Vicario fecisset æqualem. Cunctisque religiosis viris, quibus illud detestabile schisma displicuerat, verbis ejus cum magna laude unanimiter acclamantibus, respondit : « Undè quia inordinatæ personæ inordinata » sunt decreta, quodcumque ille statuerat destruimus, quoscumque exaltaverat » degradamus, et quotquot consecraverat exordinamus et deponimus. Et qui» cumque per Girardum Engolismensem ad altaris officium accesserunt, Aposto» lica auctoritate interdicimus ne ipsum impleant, et in illo ordinis gradu » perenniter demorantes, ad superiorem non ascendant »... Gaufridus etiam C Carnotensis Episcopus, ut supra dictum est, totius Aquitaniæ Legatus, accepta domini Papæ præceptione, omnem Galliæ regionem, ipsius quoque Aquitaniæ studiosè circuiens, omnia sanctarum Ecclesiarum altaria, quæ vel Girardus ille seditionis auctor et obtentor, vel Gilo Tusculanensis Episcopus, aut eorum complices, chrismalis unctionis benedictione in illius odiosi schismatis tempore consecraverant, propriis manibus dissipavit; nec relinquens lapidem super lapidem quem non destrueret, solo funditùs adæquavit, et ratione dictante, alia eorum loco restaurare curavit. Ab illius prædicti Concilii speciali Conventu Abbatem Thomam, pro cujusdam necessitatis eventu, contigit absentari. Undè et assumpta occasione, ab Archiepiscopo Henrico suspensus est, quamvis Rex Ludovicus eidem Archiepiscopo pro illo excusatoriæ Epistolæ suffragium delegasset. Sed post aliquot dierum evolutionem... ut iterum Pastorale officium exequeretur, ab eo meruit impetrare... Pag. 384. D

Abbas autem frequentium molestiarum, quæ illatæ fuerant injuria fractus, tuncque insurgentium negotiorum et persecutionum violentia desolatus, non diu in reddito honore permansit. Quoniam cujusdam Odonis professi nostri, tunc sancti Remigii Abbatis, consilio pravo infatuatus, sine acceptione Pontificalis licentiæ, sine Conventûs sibi commissi adsensu et permissione, Abbatiæ suæ curam deserens, apud sanctum Martinum de Campis, quæ Ecclesia rigore Ordinis tunc famosissima erat, gratiâ secretioris vitæ et spiritalis quietudinis appetendæ secessit. Thoma igitur a Monasterii hujus regimine taliter circa mediam Quadragesimam absentato, diu fuimus pupilli absque Patre, et mater nostra quasi vidua. Audiens verò Rex Thomæ eliminationem, Abbatiæ desolationem, et futurum nisi citò subveniretur Ordinis detrimentum, ne Ecclesiam, E provisoris solertia nudatam, onus indigentiæ vel importuna pauperies defatiget, ut efficaciæ * nostræ negotium electionis adproximet, magno studio promaturare satagit et indulget. Qui licèt juxta sæculares, qui lippi sunt, oculos, operam daret operi pio, non tamen justè, et ad nostræ Ecclesiæ honorem ab ipso fiebat ipsius operis executio. Abbatiam enim liberam, et a tempore avi sui per liberalitatem Wlgrini ab omni obnoxietate emancipatam, in illo jam proximæ electionis articulo, potestativæ coactionis districtione ad hoc temptavit pertrahere, ut Monachi nostri in electione sua liberam vocem non haberent, sed ut subjugales Abbatem, qui per manum aliorum et considerationem eis esset impositus, susciperent. Pag. 385. An. 1140. * *f.* efficacius.

(*a*) Anno 1138 die 25 Januarii, Petrus Leonis, sive Anacletus Antipapa, terris valedixit.
(*b*) Loquitur de Lateranensi Concilio generali, quod anno 1139, die 2 Aprilis incœptum est.

Hujus igitur violentiæ causâ explendæ, mittuntur ad nos Odo S. Remigii, et Joscelinus S. Petri Milidunensis Abbates, et hi secum litteras regiæ voluntatis indices asportabant. Voluntas verò Regis hæc erat, ut quemcumque Monachum de Conventu beati Martini nobis nominassent, excluso omni dilationis ausu, loco Thomæ subrogaremus. Jamjam venerat tempus ad implendum Regis imperium acceptabile, sed non ad honorem nostrum dies salutis. Jamjam de eligendo tractabant, cùm Rex summus, cui servire regnare est, terreni Regis ordinationi suam prætulit, et quod fieri præceperat eventu subito deturbavit. Adlatæ sunt enim in præsentia Abbatum Senonensis Archiepiscopi nobis utiles litteræ, quæ electionem si facienda esset interdicerent, si facta, ad nihilum deducerent. Continebatur quippe in illis litteris justa et rationabilis ejusdem Archiepiscopi querimonia, super hoc quod Thomas Abbatiæ regimen, quod per ipsum acceperat, sine ejus licentia, et sine Fratrum sibi subpositorum adclamatoria consensione, subitò stultè et inconsultè reliquerat. Hujus Archiepiscopi tunc temporis erga nos maxima benivolentia erat, et ideò etiam Rege nobis adversante, partium nostrarum utilitatem fovebat. Secundò dirigit Rex ad nos amplæ famæ personas, Natalem Cancellarium suum Rasbacensem Abbatem, Alvinum * Atrebatensem Episcopum, Magistrum Hugonem de S. Victore, in litteratura Magistros etiam plurimos excedentem; gravi præceptione interminans, ut ad illorum discretionem nostra electio penitus pendeat, et ut illorum considerationi noster Conventus obtemperare non negligat. Nos verò linceis oculis quid nobis necessarium esset intuentes, propalavimus nos non esse filios ancillæ, sed liberæ; et contra contrariam opinionis suæ valentiam procedentes, ora eorum, ut ita dicam, præloquendo obstrusimus, quasi pari conclamantes adsensu, nos Macharium Priorem de Longoponte (*a*) in Abbatem et patrem nobis eligere. Prior autem ille nepos erat Alberici Hostiensis Episcopi, in quo adeo probitatis et sapientiæ pullulaverat, et usque ad perfectionem excreverat ramus, ut Regi et Optimatibus Franciæ familiaris haberetur.

* al. Alvisium.

Tali igitur ac tanto viro a nobis electo, quia magnæ erat auctoritatis, qui pro coactione venerant, non ausi sunt aliquatenus refragari. Sed quem pro adipiscenda libertate adsumpseramus, ipsa conservata accepimus. Transfretato igitur tanti periculi pelago, æmulos nostros, ut ita dicam, in mari confusionis pudore oppressos submersimus; et præsentantes Regi electionem factam, assensum benignitatis suæ accepimus, ipso magnis præconiis attollente nostri valoris vivacitatem, et libertatis solitæ invincibilem defensionem. Notificata est iterum Archiepiscopo Senonensi nostra electio, sed non potuit ab ipso extrahi factæ electionis concessio. Iterum namque objecit, quòd Thomas a curæ pastoralis officio per ipsum absolutus non fuerat, et ideò nullus in ejus loco ordinari et substitui regulariter poterat. Igitur cùm iterum ad Regis notitiam hæc processissent; *Pag. 386.* nolens laborem Ecclesiæ, quem finitum esse putaverat, secundò iterari, mandavit Thomæ, ut patrino suo, ne diu vexari Mauriniacenses taliter pateretur, sed pergens Senonas, curam pastoralem in manu Archipræsulis absolutus relinqueret. Thomas itaque a Priore S. Martini Senonas ductus, cœpit super dimissione sua cum Archiepiscopo agere. Cùmque curæ pastoralis ministerium, quod per baculum acceperat, per librum reddere voluisset; renuit Henricus, dicens quia sicut facta fuerat regiminis per cambutæ traditionem susceptio, ita fieret per ejusdem redditionem dimissio. Quod et factum est...

In illis quoque diebus Henricus Senonensis Archiepiscopus finem vitæ sortitus est (*b*), succedente sibi Hugone venerabili tunc illius Ecclesiæ Præcentore. Tunc temporis etiam Ecclesia Bituricensis, sui Pastoris defunctione (*c*) non mediocriter desolata, gravis et importuni schismatis morbo insolente concussa est. In tantùm verò discordiæ hujus malum processit, ut usque ad Apostolicum et Franciæ Regem perveniret. Quidam enim prædictæ Ecclesiæ Clerici, assentiente Rege, Cadurcum quendam sibi volebant præficere. Altera pars

(*a*) Longus-Pons seu Longipons Prioratus in diœcesi Parisiensi.

(*b*) Henricus cognomento Aper, Senonensis Archiepiscopus, anno 1142, IV. Idus seu 10 die Januarii, vita functus est. *Gall. Christ. Tom. XII. p.* 47.

(*c*) Albericus Remensis, Biturigum Archiepiscopus, anno 1141. supremum diem obiit. *Gall. Christ. Tom. II. p.* 50.

A illorum Petro [de Castra] Haimerici Romani Cancellarii consobrino, prærogativam illius honoris affectabant. Papa verò Cancellarium diligens, contribu- Pag. 387.
lem quoque suum pro ipso diligebat. Undè et ipsi consecrato in Archiepiscopum, suum integrè auxilium impendebat. Et licèt contra Regis voluntatem ipse præficiendus esset, ipsum misit Bituriges, Cadurcum verò omni Ecclesiastico honore privavit. Videns Rex voluntatem suam ad efficaciam non potuisse pertingere, non modico fremitu iræ concussus est; et quasi in auctoritatem Apostolici volens indignationem conceptam retorquere, Petro totius terræ suæ introitum interdixit. Innocentius verò gladium Ecclesiasticum in ultionem exerens, per omne Regis dominium divini celebrationem officii interdixit (*a*). Hujus autem discordiæ malum omnibus diebus vitæ suæ integrè dulcorari non potuit. Undè et contigit domnum Macharium, causâ pacificandi Romam pro-
B fectum, per Cardinalium intercessionem plurima impetrasse, sed ad reconciliationis gratitudinem nec precibus nec muneribus adtingens, reversus est...

Prædictus autem Papa Innocentius debitum humanæ conditionis exolvens, An. 1143.
Romæ defunctus est (*b*). Cujus honori subrogatus est Cælestinus, qui alio nomine Magister Guido de Castellis nominatus est. Hic verò prælatione illa dignissimus erat, quoniam ei tria, quæ inter homines penè habentur præcipua, simul confluxerant, celebremque Magistrum reddiderant : nobilitas scilicet generis, mentis industria in omni statu æqualis, litterarum quoque, quarum doctrinæ intentissimus fuit, scientia multiformis. Ad hunc Rex noster Legatos prò pace ineunda misit, quam ita dulcissima impetratione obtinuerunt, ut in conspectu illorum, multorumque nobilium, quorum frequentiâ Roma fremere solet, benignè adsurgeret, manuque elevata signum benedictionis contra
C regionem hanc faciens, ipsam a sententia interdictionis absolveret. Mors verò nemini parcens, tantum Pontificem VII. infulationis suæ mense, sæculo præmatura abstractione eripuit (*c*). Quo ergastulo carnis exuto, substitutus est in Papam Lucius, Girardus de sancta Cruce, qui et ipse strenuissimus erat; sed et morte citiùs præoccupatus est. Hic diversarum Ecclesiarum statui consulere volens, duos Legatos a latere suo mittere curavit, Albericum Hostiensem in Franciam, Haimerum Tusculanensem in Angliam. Qui ea quæ perniciosa erant evellentes, et quæ utilia ædificantes, invenerunt Abbatiam beati Benedicti in pernicioso statu positam, tam Monachorum levitate, quàm Pastorum assensu. Cupientes igitur humilitate pia subventione in oportuno tempore suffragari, Abbate qui illi præerat ab ipsis deposito, transtulerunt domnum Macharium ad illius statum juxta Cluniaci consuetudinem viriliter innorman-
D dum (*d*). Absolventes ergo nos ab illius obedientia, licentiam nobis et facultatem patris eligendi dederunt... Nos verò elegimus Thevinum Argentoli Priorem, multimoda sapientia laude famosum...

Prænominatus autem Papa Lucius parvo tempore, v. videlicet mensium, in

(*a*) Hanc gratiam collatis in se a Ludovico VII ejusque patre beneficiis Innocentius rependebat.

(*b*) Innocentius II. die 24 Septembris an. 1143. rebus humanis exemptus est.

(*c*) Cælestinus II. anno 1144, 9 Maii die vita functus est.

(*d*) Macario in Floriacense Monasterium translato, Lancelinum alterum nepotem suum Albericus Legatus omni conatu nitebatur in Abbatia Mauriniacensi subrogare. At repulsam passum esse docet nos Thomas epistola ad S. Bernardum Clarævallensem scripta et a Baluzio Tom. IV. Miscellaneorum p. 459 vulgata. *Albericus,* inquit, *vir Apostolicus, Episcopus Ostiensis... Macharium nepotem suum, læsæ opinionis hominem, corpore pinguem, corde duplicem, ore bilinguem, de nova parvaque et paupere Abbatia, in antiquam, magnam et divitem S. Benedicti Abbatiam transposuit, inaudita hac conventione interposita, ne Cluniacensis Ordo inibi intromitteretur... Cui hoc mortiferum Simoniacæ hæreseos venenum non olet, profecto caret dono discretionis... Putans igitur Episcopus quod nihil sibi posset obsistere, alterum nepotem suum Lancelinum omni conatu nititur Ecclesiæ Mauriniacensi subrogare: quod Macharius, dum loco præesset, non solùm se facturum promiserat, sed etiam indubitanter adjuraverat. Nam progenies hæc de toxicato trunco sumens originem, squammis squammas adjungit... Erat namque Lancelinus vir nequam et intractabilis, pelle rufus, facie fulmineus, mente sanguineus... Ob idque jure meruit repulsam pati... Episcopus tamen auctoritate confisus... cæptis vehementer insistit, et si me, qui diu loco præfueram, et nunc à Monachis, Clero, Populo, Militibus, Proceribus expetebar, posset obruere, desiderata se credebat firmiter obtinere. Parisius igitur in palatio, in conventu venerabilium personarum, Rege præsente simul et Curia, moderationis abrupto fræno, in amicum absentem, qui sibi servierat, qui Macharium in Abbatem sibi subrogari fecerat, multa jaculatus... cùm nihil proficere videret... Priorem S. Martini de Campis, sub quo militabam, evocat; et auctoritate qua præcellit, præcipit quatenus quid de me sentiat, adjuratus coeam cunctis edicat. Ille verò, sicut ex condicto machinatum erat... asserit me sic corpore debilitatum vel hanc vel alteram obedientiam non posse implere... Quantùm id sit devium a vero, propitia divinitate ipsa res indicat... Mox Episcopus verbum arripit et... Monachos... aliam festinatò personam præcipit eligere.* De Macario, ut manifestum est, pugnantia loquuntur Thomas et Chronographus Mauriniacensis. Posteriori assentiendum esse Macarii gestis edocemur. Vid. *Gall. Chr.* T. VIII. *col.* 1557.

prælatione expleto, res sublunares, inevitabilis passione eclipsis, reliquit (*a*). A
Cap. 388. Cujus successionem obtinuit Eugenius, qui et Bernardus Pisanus, tunc temporis Clarevallensis Monachus, vir continentissimæ conversationis et vitæ...
An. 1144. Eodem quoque anno, Edessa civitas ab inimicis Crucis Christi, nostrorum dormitante providentia, capta, Sarracenorum dominationi repentè accessit. Undè et eos, qui in regione Hierusalem adjacente manebant, doloris immoderata angustia usque ad intima perculit. Venerunt ergo ab Antiochia et Hierusalem in nostram regionem Legati, a Primoribus partium illarum missi, suppliciter exorantibus, ut Francorum invincibilis probitas periculum quod eve-
An. 1146. nerat emendaret, et futura repelleret. Audiens Rex noster, ut erat piissimus, miseriæ transmarinorum condoluit, et ut concepta indè pietas fructum aliquem afferret, Celsiores regni sui in Pascha apud Viziliacum, ut exigebat necessitas, convocavit. Omnesque pio modulo alloquens, solitamque Francorum B
probitatem commemorans : « Magnum, inquit, dedecus nobis emergit, si exprobrari cœperit Philistæus familiæ David; si possidere cœperit gens dæmoniaca, quæ gens cultui divino dedita tempore longo obtinuit; si canes mortui vividam probitatem deluserint, maximeque Francorum, quorum virtus etiam inter vincula libera fuit, quæ in quantalibet necessitate artata, contumeliam etiam illatam pati non potuit, quæ amicis in tempore oportuno adjutorium promptè tulit, inimicos etiam post mortem persequi non cessavit. Non insolescat igitur ipsa virtus, sed amicos Dei et nostros, transmarinos scilicet Christianos, subventu virtuoso relevet; inimicos autem viles, nec etiam hominum nomine dignos, gravi persecutione deturbet. Eamus, viri virtutis, resistamus idolorum cultoribus, proficiscamur ad loca, quæ Dei hominis pedibus calcata olim fuisse cognoscimus, in quibus etiam passus est, quæ C
ejus præsentia et corporali visitatione digna fuerunt. Exurget autem Deus nobiscum, et dissipabuntur inimici ejus, et fugient qui oderunt eum a facie nostra. Confundentur, inquam, et convertentur retrorsum omnes qui oderunt Syon, si viriliter egerit probitas nostra, et a Deo non recesserit confidentia nostra. Magnam super hoc scitote jam mihi devotionem incumbere. Undè et vos obnixè deprecor, ut meam studeatis voluntatem vestro comitatu et auxilio roborare ».

Multis igitur eorum qui convenerant corde tenùs infixus est sermo Regis. Quapropter assumptis cum ipso Rege crucibus, Hierusalem post tempus modi-
Cap. 389. cum tetenderunt. Famosiores autem inter omnes, qui cum Rege hujus itineris angustiam subierunt, fuerunt hi : Alamannorum Imperator Henricus *, Robertus frater Regis, Meldensis Comes Henricus, Comes Flandriæ Gaufridus *, D
Alvinus Episcopus Atrabatensis, Giraudus * Episcopus Lingonensis, Gaucherius de Monte-Gaii, Comes de Warena, Rainaldus Tornodorensis, Manasses de Bullis, Evrardus de Bretolio. Rex autem volens tutelam regni sapienti consilio disponere, congregare fecit apud Stampas Franciæ Primores, ibique ipsius regni provisionem Sugerio Abbati S. Dionysii commisit, viro in sæcularium causarum dispensatione nulli secundo, titulo etiam scientiæ litteralis præclaro, Radulfo etiam Viromandensium Comiti consanguineo suo. Priusquàm verò Rex proficisceretur, Eugenius Papa, quod Dei inspiraverat spiritus persuasione solidaturus, in Franciam venit. Cujus benedictione lætificati, iter illius piæ peregrinationis statim adgressi sunt. Domnus verò Papa, Remis celebrato Concilio, Parisius venit, ibique aliquandiu demoratus est. Post ***
niens in ipsa urbe diebus aliquot *** ut tantum decebat virum, amplissi- E
mè ab *** fierent, Gallicanæ multum ex hoc gravatæ sunt Ecclesiæ. Noster quoque Abbas in ipsius procuratione xx. libras, submonente Archiepiscopo Senonensi, attribuit. Postea domnus Apostolicus repatriare in patriam volens, omnes qui regnum ante Regis reditum inquietare auderent, anathematis sententiæ subdidit. Rex deinde noster cœptum iter laboriosè, sed non sapienter prosequens, consilia non recipienda recepit, et non tritam viam ambulans, pedibus spinas infigendas non cavit. Undè et vastato exercitu, debilitatisque viribus, tandem Hierusalem vix pervenit. Ubi per unius anni spacium et eo ampliùs commorans, nihil utile, nihil memorandum, nihil [planè] Franciæ dignum agere potuit.

* *Leg.* Conradus
* *Leg.* Theodoricus.
* *Leg.* Gothofredus.

(*a*) Anno 1145. die 25 Februarii, mortalitatem explevit Lucius II.

FRAGMENTUM

A

FRAGMENTUM HISTORICUM DE LUDOVICO VII,

Francorum Rege, excerptum ex Stephani Parisiensis (*a*) Commentario Ms. in Regulam S. Benedicti cap. 35.

Editum a D. Mabillonio sive a D. Martenio Tom. VI. Ann. Ben. App. p. 700.

B ANNO Incarn. Dom. ut mihi videtur, millesimo centesimo quadragesimo septimo, venit in Franciam felicis memoriæ Papa Eugenius (*b*), natione Pisanus, dignitate et vita verè Apostolicus totus. Exivit ei obviam Ludovicus, Rex gloriosissimus, alterius Ludovici Regis Franciæ filius, ita pius, ita clemens, ita catholicus ac benignus, quòd si ejus gestum videres et habitûs ejus simplicitatem, crederes utique quòd Rex non esset, nisi fortè eum cognosceres, sed homo aliquis religiosus. Amator fuit justitiæ et defensor egregius. Ecclesiasticus totus fuit conversatione et moribus : si quis sanctæ Ecclesiæ resistere voluit, ipse fuit ejus propugnator et adjutor fortissimus, et contra eam impugnantes inexpugnabilis clipeus. Certè vellem et mihi esset desiderii, ut omnes Reges mundi ejus exemplo ad sanctæ Dei Ecclesiæ honorem et libertatem servandam invitarentur. Vidi enim quàm sæpiùs quòd in processione solemni, in Ecclesia videlicet beatissimæ Virginis et Dei-Genitricis Mariæ Parisiensis,
C post Episcopum veniens, respiciebat si aliquis Clericus, vel suæ privatæ familiæ, vel aliquis scholaris, quia civitas illa dulcis et gloriosa multis abundat scholaribus, eum fortuitu sequeretur : quòd si nullum videret, Episcopum humiliter sequebatur ; si verò etiam pauperem aliquem, etiam personam contemptibilem fortè se sequentem conspiceret, obstupescebat utique quasi Angelico exhortatus hortatu, statim fiebat retrogradus, sibi ipsi, quasi Deo intulisset multam injuriam, gravissimè indignabatur. Dicebat ergo : « Vos Clerici, proce-

(*a*) Quisnam fuerit Stephanus iste Parisiensis non constat. Clericum fuisse Parisiensem opinantur litterariæ Galliarum Historiæ Scriptores T. XII. p. 260. Coævum se prodit Ludovico VII. Regi. Commentarii ejus solum quod recudimus Fragmentum lucem aspexit. Integrum servatur opus in forulis Monasteriorum, Senoniensis in Vosago et Usinæ prope Augustam Vindelicorum.

(*b*) Quæ loca ingressus in Gallias Eugenius primùm inviserit nulla produnt Historiæ monumenta. Cluniaci versantem, quasi è cœlo delapsum VII. Cal. Aprilis an. 1147, nobis exhibet diploma, hoc die et anno ab ipso datum ibidem, in gratiam Gozevini Bonæ-Vallis in Pago Viennensi Abbatis (*Mab. Annal. T. VI. p.* 414). Illinc Divionem se contulit Pontifex, ubi a Ludovico Rege exceptus est III. Cal. Aprilis, eodemque præsente, Basilicam S. Benigni, a Paschali II. ante annos XL. dedicatam, sed anno 1137 in generali urbis incendio deformatam, ac recens instauratam, sequenti die consecravit (*Ibid.*). Divione Antissiodorum, ac subinde Parisios hebdomada sancta pervenit, moxque ad S. Dionysium Pascha ibi celebraturus divertit. Reversus Parisios, concilium habuit in causa Gilberti Porretani, aliaque ibidem acta edidit, quæ non est hujus loci enumerare. Digressus indè haud citiùs 13 Junii die, ac fortè aliquantò tardiùs, Meldas adiit, qua in urbe binas litteras 26 Junii scripsit, unas ad Stephanum Angliæ Regem, alteras ad uxorem ejus Reginam Mathildem (*Labbe, Conc. Tom. X. col.* 1070). Extant itidem aliæ Eugenii litteræ ad Theobaldum Cantuariensem Archiepiscopum, de controversia inter ipsum et S. Davidis Episcopum, in hæc verba desinentes. *Datum Meldis* III. *Cal. Julii* (*Ibid. col.* 1048). Quantùm porrò in hac urbe moræ fecerit, nullo monumento liquet. At eum ante 25 Augusti diem inde recessisse probat charta ab eo emissa, cujus hæc est clausula : *Dat. Altissiodori per manum Guidonis S. R. E. Diac. Card. et Cancell.* VIII. *Cal. Septemb. Indict.* X. *Incarn. Dom. anno* MCXLVII. (*Pagi ad an.* 1147. *n.* IX.). Eadem in urbe Pontifex adhuc versabatur Augusti die 30, ut testatur privilegium in gratiam Nicolai Corbeiensis Abbatis, ab ipso *datum Altissiodori per manum Guidonis...* III. *Kal. Augusti Indict.* X. *etc.* (*Mabill. Annal. Ben. L. LXXVIII. n.* CXXXIX.). Instabat verò tum temporis Cisterciense Capitulum, Idibus Septembris de more celebrandum. Illuc se contulit Eugenius, et quidem hoc anno 1147, non verò sequenti, ut Pagius Mabilloniusque censent, cùm ante Septembrem anni 1148, ut mox patebit, in Italiam jam fuerit reversus. Cistercio rediit Autissiodorum, undè litteras ad Sugerium dedit II. *Nonas Octobris* (*Labbe, Concil. T. X. col.* 1058). Indè Catalaunum iter direxit, cujus Ecclesiam Cathedralem 25 Octobris dedicavit (*Mab. Ibid.*). Virdunum paulò post ab Alberone Episcopo abductus, tertio postquam illuc advenit die, nono scilicet Novembris, reliquias S. Vitoni in novam capsam transtulit. Aderat illìc Adalbero Trevirensis Archiepiscopus, cujus precibus exoratus, ipso ac S. Bernardo comitantibus, Treviros profectus est. Ingressus in hanc urbem Dominica prima Adventûs, illìc perstitit ad usque finem anni aut sequentis initium, Concilio interim celebrato. Virdunum Treviris reversus, ad novum, quod Remis in diem 22 Martii indicaverat, Concilium perrexit : quo soluto, Parisios remeavit (*Ibid.*). Tum Claravallense Monasterium, ubi religiosæ vitæ præceptis fuerat institutus, repetiit; undè sub finem Aprilis, Lingonum per urbem transeundo, suum in Italiam reditum adornavit (*Ibid.*). Alpes verò medium ante Junium transcenderat, ut patet ex ipsius epistola Brixiæ XVI. Cal. Julii data (*Gall. Ch. Tom. VII. pag.* 710).

» dite, per sanctos de Bethleem ego non procedam, vestrum est procedere. Ite, A
» ite, meum est et omnium laïcorum vos subsequi, et vos nobis debetis osten-
» dere viam ».

Vidi etiam quòd volens quadam die venire Parisius, detentus est in via, rece-
pit se propter noctis instantiam, quæ eum prævenerat, in quadam Canonico-
rum villa Parisiensium. Locus ille Christolium vocabatur: ibi jacuit, ibi ab homi-
nibus loci data sibi fuit expensa. Summo mane nunciatum est Canonicis: con-
tristati sunt valde, dixerunt ad invicem: « Destructa est Ecclesia, fracta sunt pri-
» vilegia; aut Rex iste expensas restituat, aut cesset universa ad nos respiciens
» Ecclesia Parisiensis ». Venit Rex eadem die Parisius, sicut de consuetudine,
qualecumque tempus esset, semper habebat, ad majorem Ecclesiam: foris ste-
* f. ut. tit et * alter concivis, quia clausam contra se invenit januam Ecclesiæ. Admi-
ratus est, cœpit quærere quid esset in causa, et si fortè, quia emendare vel- B
let, aliquis offendisset Ecclesiam. Responsum est ei tandem: « Verè tu es ille
» homo, qui contra hujus sanctæ Ecclesiæ consuetudinem et libertatem, apud
» Christolium serò, non de tuo, sed de hominum hujus Ecclesiæ marsupio,
» præsumpsisti cœnare: igitur cessat hæc Ecclesia, igitur hæc ipsa tibi clausa est
» janua, et priùs omnes Canonici exeunt de vestra potentia, quàm sustineant suis
» temporibus libertatem Ecclesiæ deperire; et ob hoc, si necesse sit, parati sunt,
» antequam consentiant, omnia sustinere tormenta ». Expavit ille Rex christia-
nissimus ad hæc verba, suspiravit, ingemuit, lacrymatus est, pro nimia tris-
titia cœpit se excusare. « Non feci hoc studiosè, inquit, nox iter meum
» impedivit; non potui serò Parisius, ut proposueram, pervenire; me non cogen-
» te, terra illa in expensis me honoravit: pro certo non contradixi; pœnitet me
» illorum hominum servitia gratuita, quia conversa sunt mihi ad verecundiam, C
» suscepisse. Veniat Theobaldus Episcopus, veniat et Clemens Decanus, veniant
» omnes Canonici, veniat et ipse Canonicus ejusdem villæ præpositus: si cul-
» pabilis sum, satisfacere volo; si inculpabilis, eorum volo stare consilio ».
Rex ille quasi agnus mansuetissimus ante januas Ecclesiæ clausas in oratione
remansit. Nuntius ad Episcopum, audita Regis præsentia, cucurrit: gavisus
est Episcopus, gavisi sunt Canonici, aperiuntur januæ, intrat Rex Ecclesiam
cum maxima pietate, orat, ut consueverat, humiliter et devotè: dat ipsum
Episcopum fidejussorem Canonicis pro satisfactione. Episcopus verò duo sua can-
delabra donat eis argentea, donec Rex quidquid ibi expendit, deberet resti-
tuere; per virgam autem, quæ usque in hodiernam diem, ut credo, inter pri-
vilegia Ecclesiæ cum magna cautela reposita est, Canonicis satisfecit, eam
propria manu ponens super altare, in qua quia satisfactio scripta erat, in memo- D
riam libertatis Ecclesiæ, in hoc quod servaretur sub fideli custodia, et Rex
et Episcopus et omnes Canonici unanimiter convenere (*a*).

Hic sanctæ memoriæ Papæ Eugenio obviavit. Videns a longè Apostolicam

(*a*) Haud seriùs anno 1155 hæc contigere.
Eò namque pertinere existimamus diploma se-
quens, ab Ecclesiæ Parisiensis Historico ex ejus-
dem Ecclesiæ tabulario descriptum. « Ego Lu-
» dovicus Francorum Rex, notum esse volumus
» omnibus... quòd Theobaldus Parisiensis Ec-
» clesiæ venerabilis Episcopus, et Clemens De-
» canus, aliique Canonici, nostræ supplicave-
» runt serenitati, quòd pro Dei omnipotentis
» amore et ejusdem Ecclesiæ, et postmodum
» cavendo periculo, ne aliqua malorum homi-
» num suggestione seu machinatione aliquomo-
» do turbetur Ecclesia, emunitate immutabili
» possessiones, consuetudines et jura, quæ in
» villis, quarum nomina adscripta sunt, Orlia-
» cum (*Orli*), Civiliacum (*Chevilli*), Laiacum
» (*Lay*), Castanedum (*Chatenai*), Balneolum
» (*Bagneux*), Rosetum (*Rosoi-en-Brie*), Ivriacum
» (*Ivri*), Steovillam (*Iteville*), Vernum (*Ver-
» non*), Machelium (*Machou*), Cellas (*Celles*),
» Montriacum (*Montereau*), et Moriacum (*Mori*),
» Viriacum (*Viri-en-Vermandois*), Christoilum
» (*Creteil*), Suceiacum (*Suci-en-Brie*) et in om-
» nibus earundem appenditiis habent, auctori-
» tate regia muniremus: inter quæ præcipuè
» postulavere, ut nec nostro nec aliorum tem-
» pore, nec a nobis nec a ministerialibus nos-
» tris, seu a suceessoribus nostris Regibus, quæ-
» dam convivia, quæ corredæ vel gistæ vocan-
» tur, in villis exigere vel accipere liceret. Nos
» ergo Ecclesiam Parisiensem, in cujus claustro,
» quasi in quodam maternali gremio, incipien-
» tis vitæ et pueritiæ nostræ exegimus tempo-
» ra, antecessoribus nostris cariorem, et inter
» regni Ecclesias eminentem considerantes, ini-
» to consilio cum fidelibus nostris, petitionibus
» jam dicti Cleri assensum præbentes, velut pos-
» tulaverunt fieri, id est, quod convivia illa,
» seu corrediæ vel gistæ, in prædictis villis nul-
» latenùs de cætero exigantur præcipimus, at-
» que pro peccatorum nostrorum remissione, et
» prædecessorum nostrorum Franciæ Regum sa-
» lute confirmamus. Quod ne valeat infringi,
» in futuro ratum et prorsùs inconcessum per-
» maneat, auctoritate sigilli nostri communiri,
» nostrique nominis charactere insigniri præce-
» pimus. Actum publice Parisius, anno ab Incar-
» nat. MCLV. astantibus in palatio nostro quorum
» subtitulata sunt nomina. S. Comitis Blesensis
» Theobaldi Dapiferi nostri. S. Guidonis Buti-
» cularii. S. Matthæi Camerarii. S. Matthæi Cons-
» tabularii. Data per manum Hugonis Cancel-
» larii ». (*Du Bois,* Histor. Eccles. Paris. Tom.
II. p. 117).

A majestatem, statim de Palefrido descendit, pedes ei festinanter, tanquam ipsi Petro Apostolico, vel etiam Jesu Christo ipsi occurrit, amplexatus est pedem Apostolicum, totum deosculabatur cum lacrymis. Apostolicus equitabat, clamant videntes : « Domine, domine, Rex est ipse, recipite eum, quòd super » Palefridum ascendat ei, si placet, dignemini Apostolica majestate præcipere ». Papa tanquam sapientissimus dissimulabat, ferè tanquam videns Regis humilitatem movebatur ad lacrymas ; tandem stetit, eum, prout tam Apostolicam quàm Regalem decuit dignitatem, benigna et paterna receptione recepit. Ait ergo : « Audi, fili mi, audi benigne Rex ; considerare debes cum magna cautela et » devotione diligentissima quæ fiunt in hoc mundo mira opera Dei. Frater » tuus carnalis Henricus, ex regali prosapia a progenie in progeniem ortus, » scutellas lavat, factus Monachus in Monasterio Claræ vallensi. Ego factus sum
B » per Dei occultissimam gratiam et dispensationem omnium pater Christiano- » rum, qui scutellas lavi quàm sæpiùs in Ordine Cisterciensi ; ideò ad majo- » rem summi rerum ordinatoris gloriam, te aliquantulùm recipere distuli, ut » omnipotentis Dei Vicario, ad tuam perpetuam gloriam et coronam, humilem » te exhiberes, ut quem ab omnibus verè te cognoscentibus et de te mihi loquen- » tibus benignum et christianissimum Regem esse intellexeram, ipso effectu cog- » noscerem te lumen esse aliorum in hoc mundo regnantium, gratia et virtute » tibi, qui tam sublimis et præcelsus es Rex, a Deo concessæ et deditæ veracis- » simæ humilitatis ». Si ergo Henricus frater Regis Francorum in coquina Monachorum Monachus et hebdomadarius fuit, qui posteà Belvacensis Episcopus et postmodum Archiepiscopus fuit Remensis ; si etiam ipse Papa Eugenius non dedignatus est etiam se scutellas coquinæ lavisse humiliter profiteri ; jam nul-
C lus est, nisi quos ipsa excusat Regula, qui a coquinæ officio debeat excusari.

EX ODONIS [(a)] DE DIOGILO [(b)] DE LUDOVICI VII

Francorum Regis, cognomento Junioris, profectione in Orientem, opere septem libellis distincto.

Apud Chiffletium in opere cui titulus : S. Bernardi Claræval. Genus illustre assertum, *in*-4°. 1660. *p*. 9.

D

Ex Prooemio.

Ecclesiæ B. Dionysii venerando Abbati Sugerio Monachorum ejus minimus Odo de Diogilo, salutem. Velle adjacet mihi, perficere autem non invenio, ut de via S. Sepulcri vobis aliqua idoneè denotem, quæ mandetis stylo vestro memoriæ sempiternæ. Nam detentus adhuc in agone itineris (*c*), et imperitia præpedior et labore. Est tamen tentandum aliquando id etiam quod nequimus, ut nostro conatu viros strenuos ad hoc quod volumus, et non possumus, incitemus. Ego igitur cùm in via S. Sepulcri, gloriosi Regis Ludovici beneficia ubertim senserim, et secretiùs familiaritati adhæserim, referendarum gratiarum affectum quidem habeo, sed non ministrant vires effectum. Sit
E hoc B. Dionysii, cujus amore hoc fuit et vestri, quia Monachum vestrum loco vestro suscepit. Vos tamen multùm pro vobis debetis, quem specialiter in regno suo dilexit, et... ad tempus illud dimittens, vobis commisit... Vos patris ejus gesta scripsistis, sed criminis erit fraudare posteros notitia filii, cujus omnis ætas est forma virtutis (*d*). Nam cùm regnare cœperit penè puer, non fuit illi gloria sæculi materia voluptatis, sed dedit augmentum virtutibus ejus

(*a*) Odo ille ipse est, quem in Abbatis munere successorem habuit Sugerius.
(*b*) Diogilum, Gallice *Deuil*, vicus in valle Montis-Morentiaci.
(*c*) Opus istud elucubrasse videtur Odo, postquam Constantinopoli digressus est, ac priusquam Palæstinam attingeret ; quippe cujus narratio ultra res à Ludovico sociisque Cruce-signatis in Asia gestas non progrediatur.
(*d*) In Claustro Parisiensis Ecclesiæ a puero eductum se fuisse testatur Ludovicus, in diplomate pagina præcedenti edito.

et lucem. Unde si quis gesta ejus ab itinere Jerosolymitano describere cœperit, futuris Regibus exempli propositi a Deo maximam partem truncabit. Nos enim magis miramur in puero Nicolao quartam et sextam feriam papillarum et reliquam indolem, quàm Præsulatûs ejus admirabilem sanctitatem. Vos igitur... qui priùs patrem traxistis in lucem, et qui jure debetis obsequium, abundantiori gratia functus amborum, incipite a pueritia, ubi virtus cœpit oriri. Quod vos meliùs nostris, quia sicut nutritius secretiùs didicistis. Ego verò... rerum quæ in via S. Sepulcri gestæ sunt (quippe qui sicut Capellanus illi surgenti sæpiùs aderam et cubanti)... Summatim vobis offeram veritatem, litterali eloquentia venustandam... A

Liber primus.

Pag. 11. Anno Verbi Incarnati MCXLVI. Gloriosus Rex Francorum et Dux Aquitanorum Ludovicus, Regis filius Ludovici, cùm esset viginti quinque annorum, ut dignus esset Christo, Verzeliaco in Pascha, bajulando crucem suam, aggressus est eum sequi. In natali Domini præcedenti, cùm idem pius Rex Bituricas Curiam celebrasset, Episcopis et Optimatibus regni ad coronam suam generaliùs solito de industria convocatis, secretum cordis sui primitùs revelavit. Tunc religiosus vir Episcopus Lingonensis *, de Rohes, quæ antiquo nomine vocatur Edessa, depopulatione, et oppressione Christianorum, et insolentia paganorum satis episcopaliter peroravit, et de flebili materia fletum plurimum excitavit: monens omnes, ut cum Rege suo, ad subveniendum Christianis, Regi omnium militarent. Ardebat et lucebat in Rege zelus fidei, contemptus voluptatis et gloriæ temporalis, exemplum omni sermone præstantius. Tamen quod serebant, verbo Episcopus, Rex exemplo, non illicò messuerunt. Statutus est ergo dies alius Verzeliaco in Pascha, quò in Passione Domini omnes unanimiter convenirent; et in Resurrectione, quibus foret cœlitus inspiratum, crucis gloriam exaltarent. B C

* Gothofredus

Pag. 12. Rex interim pervigil in incœpto, Romam Eugenio Papæ super hac re nuntios (a) mittit, qui lætanter suscepti sunt, lætantesque remissi: referentes omni favo litteras dulciores, Regi obedientiam, armis modum et vestibus imponentes; jugum Christi suave suscipientibus peccatorum omnium remissionem, parvulisque eorum et uxoribus patrocinium promittentes, et quædam alia, quæ summi Pontificis sanctæ curæ et prudenti visa sunt utilia, continentes. Optabat ipse tam sancto operi manum primam præsens imponere, sed tyrannide Romanorum præpeditus non potuit: sancto verò Clarevallensi Abbati Bernardo curam istam delegavit. D

Tandem dies affuit Regi optatus. Abbas etiam, Apostolica auctoritate et propria sanctitate munitus, et convocatorum maxima multitudo, loco et termino pariter affuerunt. Suscepit ergo Rex a summo Pontifice sibi missum crucis insigne, et Proceres multi cum eo. Et quoniam in castro locus non erat qui tantam multitudinem capere posset, extra in campo fixa est Abbati lignea machina, ùt de eminenti circumstantibus loqueretur. Hanc ascendit cum Rege cruce ornato. Cùmque cœleste organum more suo divini verbi rorem fudisset, cœperunt undique conclamando, *cruces*, *cruces* expetere. Et cùm earum fascem præparatum seminasset potiùs quàm dedisset, coactus est vestes suas in cruces scindere et seminare. In hoc laboravit quamdiu fuit in villa. Supersedeo scribere miracula quæ tunc ibidem acciderunt, quibus visum est id Domino placuisse; ne si pauca scripsero, non credantur plura fuisse, vel si multa, materiam videar obmisisse. E

Tandem edicto quòd post annum progrederentur, omnes ad sua cum gaudio
Pag. 13. repedarunt. Abbas verò sub tenui corpore et penè præmortuo robustum tegens spiritum, ubique circumvolat prædicando, et multiplicati sunt super numerum in parvo tempore crucem portantes. Rex quasi jam nactus gaudium suum fidei propagandæ, de spe futuri exercitûs copiosi, Apuliam Regi Rogerio nuntios mittit: qui de omnibus rescripsit ad libitum. Insuper viros remisit nobiles, qui regnum suum in victualibus et navigio et omni necessitate, et se

(a) Petrum Regis Capellanum et magistrum Simonem de Pissiaco vocat hos nuntios Mauriniacense Chronicon L. III. p. 386.

A vel suum filium itineris socium promittebant. Misit etiam alios Constantinopolitano Imperatori *, cujus nomen ignoro, quia non est scriptum in libro vitæ. Hic in longo rotulo prolixam adulationem depinxit, et Regem nostrum nominando sanctum, amicum et fratrem, promisit plurima, quæ opere non implevit. Sed hæc aliàs. Alemannorum et Hungarorum etiam Reges * de foro et transitu requisivit, quorum nuntios et litteras ad suam voluntatem recepit. Harum quoque regionum Duces multi et Comites, ejus exemplo provocati, de itineris illi societate scribebant. Sic ad nutum omnia procedebant. Interea fama volat, Angliam transfretat, et aliarum recessus penetrat insularum. Parant naves Maritimi, cum Rege navigio processuri. Cæterùm dum Rex lustrans omnia statum regni ordinat, dum subditis imposterum pacem firmat, omnes undique nuntii Parisius convenerunt, revertenti omnes pariter affuerunt; B Imperatorum sacras et Ducum chartas offerunt, verboque et litteris quidquid poposcerat pollicentur. Habet Rex optionem cui fidem habeat, in quo compendium credat; sed illi mos erat, ut socii essent consilii, qui forent et laboris.

* Manueli Comneno.

* Conradus et Geiza.

Omnes igitur ad *circumdederunt me* (*a*) Stampas vocat, ut pariter eligerent, quod pariter tolerarent. Qui sicut fuerunt in veniendo alacres, sic utinam essent in electione prudentes. Congregata enim loco et termino Episcoporum et nobilium multitudine, tam gloriosa quàm magna, prædictus etiam Abbas et prædicandus præsentiam suam obtulit et rumorem attulit, et utroque lætabundam reddidit concionem; nam de Alemannia veniebat, Regemque et regni Proceres militiæ crucis Christi adjunxerat. Deinde diversarum regionum leguntur litteræ, nuntii audiuntur, et hæc usque ad vesperum protenduntur. In his duxerunt lætam diem, et quod superfuit in crastinum distulerunt. Venit dies magis C læta quàm prospera. Interfuere congregatis, qui græcos dicerent, sicut lectione et experientia noverant, fraudulentos. Rex autem et sui, qui meritò nullarum gentium vires timebant, fraudes utinam timuissent. Sed quia non est consilium nec prudentia contra Deum, elegerunt viam per Græciam, morituri. Sic secunda dies terminata est, non secunda. Tunc viri nobiles, Regis Rogerii nuntii, confusi abeunt: dolentium habitu, domini sui satis expressè monstrantes affectum, de dolis Græcorum prædicentes nobis quod postea sumus experti. Nec mirum si Rogerius Rex potens et sapiens Regem optabat, si Francos diligit, nostrarum partium oriundus. Postremò revolvit diem tertiam gratia Trinitatis: et congregati, gratia priùs sancti Spiritûs invocata (quam pridie utinam similiter invocassent) deinde a sancto Abbate sermone habito spiritali, de regni custodia prosequuntur. Rex autem more suo sub timore Dei D reprimens potestatem, Prælatis Ecclesiæ et regni Optimatibus eligendi indidit libertatem. Eunt igitur ad Consilium, et post aliquantam moram, cùm quod erat meliùs elegissent; sanctus Abbas præcedens revertentes, sic ait: *Ecce gladii duo hîc. satis est.* Te pater Sugeri et Nivernensem Comitem monstrans. Quod valde placuit omnibus, si soli Comiti placuisset; sed se ille Cartosæ * devoverat, quod citò post effectui mancipavit, et nec Regis nec omnium diutinis precibus potuit revocari. Imponitur tandem tibi soli onus amborum, quod inconcussa pace tulisti, et hoc esse onus Christi ex levitate sensisti. Inter hæc indicitur dies in Pentecosten profecturis, et in optatis undecumque Mettis glorioso et humili Principi congregandis.

Pag. 14. An. 1147.

Pag. 15.

* Cartusiæ.

Post hæc, ne aliquid deesset benedictionis aut gratiæ, Romanus Pontifex Eugenius venit, et Pascha Domini in Ecclesia beati Dionysii, honore quo E decuit, celebravit. Affluunt multi multarum partium utrique miraculo, videlicet Regi et Apostolico peregrinis. Papa verò benè ordinata confirmat, enormia multa componit, dum Regis promotionem expectat. Illo anno in quarta feria Pentecostes edictum accidit. Sic Regi celebria cuncta succedunt.

Dum igitur a beato Dionysio vexillum et abeundi licentiam petiit (qui mos semper victoriosis Regibus fuit) visus ab omnibus, planctum maximum excitavit, et intimi affectûs omnium benedictionem accepit. Dum verò pergeret, rem fecit laudabilem, paucis tamen imitabilem, et forsitan suæ celsitudinis nulli. Nam cùm priùs Religiosos quosque Parisius visitasset; tandem foràs progrediens, leprosorum adiit officinas. Ibi certè vidi eum cum solis duo-

(*a*) Dominicam Septuagesimæ, quæ hoc anno in diem 16 Februarii incidebat.

bus arbitris interesse, et per longam moram cæteram suorum multitudinem A
Pag. 16. exclusisse. Interim mater ejus et uxor, et innumeri alii, ad beatum Dionysium præcurrunt. Et ipse postmodum veniens, Papam et Abbatem et Ecclesiæ Monachos invenit congregatos. Tunc ipse humillimè humi prostratus, patronum suum adorat: Papa verò et Abbas portulam reserant, et argenteam thecam paululùm extrahunt, ut osculato Rex et viso quem diligit anima sua, alacrior redderetur. Deinde sumpto vexillo desuper altari, et pera et benedictione a summo Pontifice, in dormitorium Monachorum multitudini se subduxit. Non enim patiebantur moras oppressio populorum, et mater et uxor, quæ inter lacrymas et calorem penè spiritum exhalabant. Sed luctum et planctum qui inibi inerant velle describere, tam stultum est quàm impossibile. Illo die retentis paucis suorum, in refectorio comedit cum fratribus: et osculatis postmodum omnibus, recessit, orationibus et lacrymis omnium prosecutus. B

Ex Libro secundo.

Pag. 17. Post discessum gloriosi Regis ab Ecclesia beati Dionysii, nihil in regno ejus actum est memorandum, nisi fortè vultis scire quòd in regni cura vobis dedit socium Remensem Archiepiscopum. Nescio tamen si Comes Rodulfus, quia tunc excommunicatus erat (a), debeat a communione nostri sermonis excludi: qui (ne vobis duobus deesset gladius sæcularis) tertius additus est, ut triplex funiculus difficile rumperetur. Mettis ergo, quia ibi convenimus, stylum vertamus: ubi Rex cùm jure dominii nihil suum invenerit, omnes tamen invenit ex gratia (sicut Verduno jam fecerat) quasi servos. Fixis ergo tentoriis extra urbem, paucis diebus venientem exercitum expectavit, statuitque Leges, paci C cæterisque utilitatibus in viam necessarias, quas Principes sacramentis et fide firmaverunt; sed quia ipsi non benè tenuerunt, eas nec ego retinui.

(a) Anno 1142 in Latiniacensi Concilio Radulfus ab Ivone Legato fuerat anathemate plexus, eò quòd Petronillam, Reginæ Alienordis sororem, repudiata Eleonora priore uxore sua, in matrimonium duxisset. Errat verò nuperus Auctor, cùm Radulfum ante Stampensem conventum a censuris absolutum fuisse asserit. Imò necdum ipsum, priusquam itineri se committeret Ludovicus, hoc beneficium esse consecutum hîc apertè significat Odo.

FRAGMENTUM HIST. EX VETERI MEMBRANA

DE TRIBUTO FLORIACENSIBUS IMPOSITO. D

Apud Chesnium Tom. IV. Script. Hist. Franc. p. 423.

Providentes utilitati posterorum, litteris notificare decrevimus, qui casus huic Ecclesiæ temporibus nostris evenerit, quæ incommoda, pro quibus scilicet ea quæ in thesauro nostro multis antea temporibus intacta, et illibata custodita fuerant, nunc inde ablata atque distracta sint.

Primo igitur, dum tempore quodam valida fames totam Galliam perurgeret (a), adeò ut multi nobiles viri, atque opibus antea ditati, ob intolerabilem famis necessitatem, venditis atque distractis omnibus quæ habebant, in sua mendicare erubescentes, exteras ac procul remotas peterent regiones, quoquomodo ibidem victûs alimoniam adquisituri. Dùmque vehemens necessitas de die E in diem populum urgeret, atque undique ex vicinis castellis et vicis copiosa turba egentium ad hoc Monasterium conflueret spe beneficii corporalis; tanta calamitate populi Dei compulsi, atque pietate super eos ducta, Crucifixum argento vestitum, pondo circiter XL. marcarum, denudavimus, atque ipsius Christi tunicam in alimoniam membrorum ejus, videlicet pauperum, distraximus. Cujus ope per aliquod tempus quotidie D. aut DC. vel etiam DCC. pauperes pasti et sustentati sunt.

Secundo postmodum anno, Ludovicus Rex Francorum et Dux Aquitanorum Hierosolymam peregrè profecturus, quatinus Christicolas illic positos, et crebris

(a) Hæc fames quæ septem duravit annos, ac biennio desiit antequam Ludovicus iter Hierosolymitanum aggrederetur, anno 1138 incipere debuit.

A Sarracenorum infestationibus vexatos, Dei auxilio vindicaret ac liberaret, dum
de thesauris Ecclesiarum sui regni ad Dei negotium peragendum multa ex-
traxisset; a venerabili quoque M. (*a*) hujus Floriacensis Ecclesiæ Abbate petiit,
quatenus ipse qui tantæ Ecclesiæ præerat, et inter maximos totius Fran-
ciæ Proceres computabatur, larga manu illi mille marchas scilicet argenti
præpararet (*b*). Quod Abbas jam dictus audiens, respondit se nullo pacto quod
petebatur persolvere posse : præsertim cùm domus, quam regendam suscepe-
rat, variis persecutionibus [tam] suo tempore, quàm prædecessoris sui, Abbatis
videlicet Ademari, per multos annos attrita foret, tum Abbatum commuta-
tione, et mira Monachorum ipsius Ecclesiæ cum Romanis Legatis conflicta-
tione, tum vinearum jam per septem annos defectione, et pro hoc vini penè
assidua comparatione, ac præ his omnibus infortuniis, ipsius Regis famulo-
B rumque suorum innumeris exactionibus et frequentibus angariis intolerabiliter
adgravata fuisset. Rex hæc audiens, et præ se recolens vera esse quæ sibi ab *Pag.* 424.
Abbate objiciebantur, omissis D. ut solùm D. marchas præpararet imperat. Cui
econtrario Abbas se nullatenus nec D. posse dare affirmabat. Tandem aliquot
diebus interjectis, Rex cum suis habito consilio, Abbatem advocat, præcipitque
sine ulla dilatione CCC. marchas argenti, et D. bisancios auri sibi quantociùs
præparandos fore. Porrò Abbas cognoscens non esse fas ultrà Regi contradicere,
reversus ad propria, tractare cum suis cœpit, quonam modo quæ a Rege pete-
bantur invenire posset. Denique veniens in Capitulum, questum Regis Fra-
tribus exposuit, rogavitque attentiùs, quatinus super tanto negocio se con-
solarent et adjuvarent. Qui inter se consilium habentes, et dignum ducentes
domini et patris sui necessitatibus communicandum, duo argentea candelabra
C mirifici operis, quorum [pondus] triginta marcharum erat argenti, ipsi dederunt. In-
super et thuribulum VIII. marcharum auri, et trium unciarum, ipsi commo-
daverunt. Ipso tamen Abbate hoc veraciter spondente, et insuper plurimos
fidejussores dante, quatinus si fortè ipse reddere negligeret, ipsi pro certo in
tertium Pascha ab illo qui jam imminebat, thuribulum ejusdem valitudinis abs-
que ullo scrupulo reficerent, et sine dilatione in thesauro nostro reponerent.
Quod tamen postea mutatum, et aliter fieri de ipso thuribulo ordinatum est.
Siquidem domnus Abbas M. videns domum istam ædificiis multùm esse as-
pernabilem, et cunctis Abbatiis Franciæ minùs ornatam, suasit Conventui ut
ipsum thuribulum ad novum sibi dormitorium construendum erogarent, spon-
dens quòd ipse quod supererogandum ad ædificium componendum foret, de
proprio largiretur. Cui Fratres consentientes, ac utile quod dicebat fore ju-
D dicantes, reditus thuribuli reparandi ad dormitorium concesserunt.

Eodem quoque tempore Joscerandus Major istius villæ, cum domino Rege
peregrè proficisci desiderans, Godefridus quoque Buticularius domni Abbatis,
et Guido Belini, necnon et Adelardus de Porta, Hierusalem ituri, in Capi-
tulum nostrum venerunt, ea quæ de nobis tenebant impignerare nobis volentes
per V. annorum spacium. Major videlicet Majoriam suam, et minagium suum,
pro septem viginti libris. Godefridus feodum suum pro XXX. libris, Guido et
Adelardus uterque suum pro X. libris. Eo pacto scilicet, ut reditus, qui de
ipsis vadiis per quinquennium exierint, tam pro sua eleemosyna, quàm pro ser-
vicio quod nobis debebat, in partem nostram computarentur, ad aliquod opus
in hac domo ubi voluerimus faciendum. At verò, si transacto quinquennio non
rediissent, vel etiam si fortè obissent; quandiu ipsis vel eorum successoribus,
E sicut in cartulis de hoc conscriptis continetur, redimendi facultas non esset,
omnium reditus, ut suprà jam diximus, nostra forent. Abbas M. et his Fra-
tres auditis sermonibus, libenter quæ petebantur facere consenserunt.

(*a*) Macarius ille est qui, ut supra vidimus, ex Monacho Cluniacensi ac Priore Longipontis Abbas Mauriniacensis, Floriacum anno demùm 1143 translatus est, eamque Abbatiam viginti prope annis sapienter administravit.

(*b*) Primum Clero Gallicano tunc impositum fuit a Regibus Capetianis tributum. Neque enim a solo Abbate Floriacensi, sed ab universo Clero pecuniarum subsidia ad expeditionem transmarinam exegisse videtur Ludovicus Junior. Extant inter Sugerii epistolas (Apud Chesnium Tom. IV. p. 532) litteræ Joannis Abbatis Ferrariensis, quibus inducias postulat ad solvendum integram pecuniam sibi a Rege imperatam, cujus jam viginti libras pensitarat. Refert præterea D. *Patru*, Tractatu de Decimis, litteras Canonicorum civiumque Brivatensium ad Ludovicum Regem, quibus conqueruntur coronam auream, quam ad solvendum sibi impositum ab illo tributum cuidam fœneratori oppigneraverant, debiti summa oblata, denegari.

 A

SUGERII ABBATIS S. DIONYSII [(a)] LIBER

DE REBUS IN ADMINISTRATIONE SUA GESTIS (*b*).

Apud Chesnium Tom. IV. Scriptorum Franc. p. 331, *necnon apud Felibianum inter probationes Historiæ San-Dionysianæ p. CLXXII.*

An. 1145. Anno administrationis nostræ vicesimo tertio, dum in Capitulo generali quadam die, conferendo cum Fratribus nostris tam de hominibus quàm de privatis negotiis, consederemus; iidem carissimi Fratres et filii obnixè in
caritate supplicare cœperunt, ne fructum tanti laboris nostri præteriri silentio B
sustinerem : quin potiùs ea quæ larga Dei omnipotentis munificentia contulerat huic Ecclesia, prælationis nostræ tempore, incrementa, tam in novarum acquisitione quàm in amissarum recuperatione, emendatarum etiam possessionum multiplicatione, ædificiorum constitutione, auri, argenti et pretiosissimarum gemmarum, necnon et optimorum palliorum repositione, calamo et atramento posteritati memoriæ reservare. Ex hoc uno duo nobis repromittentes, tali notitia Fratrum succedentium omnium jugem orationum pro salute animæ nostræ mereri instantiam, et circa Ecclesiæ Dei cultum hoc exemplo eorum excitare benè zelantem sollicitudinem. Nos igitur tam devotè, quàm devotis et rationalibus eorum petitionibus assensum exhibentes, nullo inanis gloriæ appetitu, nullam laudis humanæ aut retributionis transitoriæ exigendo
retributionem, ne post decessum nostrum, quacumque aut cujuscumque defrau- C
datione, redditibus Ecclesia minuatur, ne copiosa quæ tempore administrationis nostræ larga Dei munificentia contulit, silentio malis successoribus depereant incrementa... a corpore Ecclesiæ beatissimorum Martyrum Dionysii Rustici et Eleutherii, quæ nos quàm dulcissimè a mamilla (*c*) usque in senectam fovit, de ædificiorum institutione et thesaurorum augmentatione loco suo incipere dignum duximus...

Pag. 341. Primùm igitur quòd Deo inspirante hujus Ecclesiæ incœpimus opus, propter antiquarum materiarum vetustatem, et aliquibus in locis minacem direptionem, ascitis melioribus quos invenire potui de diversis partibus pictoribus, eos [Martyres] aptari et honestè depingi, tam auro quàm pretiosis coloribus devotè fecimus. Quod quia in scholis addiscens, si unquam facere possem, appetebam,
libentiùs complevi. D

Pag. 342. Verùm cùm jam hoc ipsum multo sumptu compleretur; inspirante divino nutu, propter eam quam sæpè diebus festis, videlicet in festo B. Dionysii, et in Indicto et in aliis quamplurimis et videbamus et sentiebamus importunitatem (exigebat enim loci angustia, ut mulieres super capita virorum, tanquam super pavimentum, ad altare dolore multo et clamoso tumultu currerent (*d*) ad augmentandum et amplificandum nobile, manuque divina consecratum

(*a*) Operi notam hanc præfixit Chesnius. « Quædam exemplaria libri hujus auctorem inscribunt Guillelmum Monachum, qui Sugerii Abbatis gesta nomine ipsius composuerit. Quòd vero similius esse stylus etiam a Sugerii stylo penitùs discrepans facilè revincit ».

(*b*) Duabus veluti partibus continetur hic liber, quarum prior in recensendis villis, quas vel acquisivit vel instauravit Sugerius, occupatur; altera versatur circa sarta-tecta Templi San-Dionysiani, et ornamenta quæ ipsi adjecit. Illam, utpote nihil ad illustrationem Gallicanæ Historiæ conducentem prætermittendam esse duximus; hanc verò, cùm intelligendis artium in Gallia progressibus inserviat, stupendamque rariorum opum una in æde congestarum supellectilem exhibeat, penès maximam partem repræsentamus.

(*c*) Hinc patet a puero Sugerium Deo in Monasterio S. Dionysii a parentibus oblatum fuisse. Haud tamen omninò infantem, sed jam decennem tum fuisse inferiùs videbimus. Verùm se, brevi postquam admissus est, in vicinam S. Martini de Strata (*de l'Etrée*) Cellam translatum, ibique altum et eductum esse, docet ipsemet nos hisce testamenti sui verbis : *In strata verò, ubi dominus noster post Dominum ter beatus Dionysius toto trecentorum annorum tempore quievit : ubi etiam tam pro extollenda sanctorum Dei laude, quàm pro multis, quas ibidem per decennium commoratus juvenis ætate et moribus commisi, offensis, duodecim Monachos cum tredecimo Priore, ad serviendum Deo et sanctis Martyribus, regulariter inhabitare decrevimus.* (Felib. *in probat. Hist. San-Dionys. p. c.*). Cujus autem fuerit, indigena an alienigena, Sugerius, aliàs expendemus.

(*d*) De hisce tumultibus et angustiis rursùs hæc habet Sugerius in libello de consecratione Ecclesiæ suæ p. 351. *Videres aliquando, mirabile visu! quòd innitentibus ingredi ad venerationem et deosculationem sanctarum Reliquiarum clavi et coronæ Domini, tanta congestæ multitudinis opponebatur repugnantia, ut inter innumera populorum millia ex ipsa sui compressione nullus pedem movere valeret,*

Monasterium

A Monasterium, virorum sapientum consilio, Religiosorum multorum precibus...
adjutus, hoc ipsum incipere aggrediebar : tam in Capitulo nostro quàm in
Ecclesia divinæ supplicans pietati, ut qui initium est et finis... bono initio
bonum finem, salvo medio, concopularet... Accessimus igitur ad priorem val-
varum introitum, et deponentes augmentum quoddam, quod a Karolo Magno
factum perhibebatur, honesta satis occasione, quia pater suus Pippinus Impera-
tor extra in introitu valvarum, pro peccatis patris sui Karoli Martelli, prostra-
tum se sepeliri, non supinum, fecerat, ibidem manum apposuimus; et quemad-
modum apparet, et in amplificatione corporis Ecclesiæ, et introitûs et valva-
rum triplicatione, turrium altarum et honestarum erectione instanter desuda-
vimus...

Valvas siquidem principales, accitis fusoribus et electis sculptoribus, in qui-
B bus passio Salvatoris, et Resurrectio vel Ascensio continetur, multis expensis,
multo sumptu in earum deauratione, ut nobili porticui conveniebat, erexi-
mus. Necnon et alias in dextera parte novas, in sinistra verò antiquas sub musi-
vo, quod et novum contra usum hîc fieri et in arcu portæ imprimi elabo-
ravimus. Turrim etiam et superiora frontis propugnacula, tam ad Ecclesiæ de-
corem, quàm ad utilitatem si opportunitas exigeret, variari condiximus; litteris
etiam cupro deauratis, consecrationis annum intitulari, ne oblivioni traderen-
tur, præcepimus hoc modo :

Ad decus Ecclesiæ, quæ fovit et extulit illum,
Sugerius studuit, ad decus Ecclesiæ.
Deque tuo tibi participans, Martyr Dionysi,
Orat ut exores fore participem paradisi.
C *Annus millenus et centenus quadragenus,*
Annus erat Verbi, quando sacrata fuit...

Eodem verò anno, tam sancto et tam fausto opere exhilarati, ad inchoan- *Pag.* 343.
dam in superiori parte divinæ propitiationis cameram, in qua jugis et frequens
redemptionis nostræ hostia absque turbarum molestia secretò immolari debeat,
acceleravimus; et quemadmodum in scripto consecrationis ejusdem superioris
operis invenitur... cum fratribus et conservis nostris tam sanctum, tam glorio-
sum, tam famosum opus ad bonum perduci finem misericorditer obtinere merui-
mus... Quod quidem gloriosum opus quantùm divina manus in talibus operosa
protexerit, certum est etiam argumentum, quòd in tribus annis et tribus men-
sibus totum illud magnificum opus, et in inferiore crypta, et in superiore
voltarum sublimitate, tot arcuum et columnarum distinctione variatum, etiam
D operturæ integrum supplementum admiserit. Undè etiam epitaphium prioris con-
secrationis, una sola sublata dictione, hujus etiam annalem terminum conclu-
dit, hoc modo :

Annus millenus et centenus quadragenus
Quartus erat Verbi, quando sacrata fuit...

Promptus igitur urgere successus meos,... ad executionem operis nos ipsos
contulimus, et cruces collaterales Ecclesiæ, ad formam prioris et posterioris
operis conjungendi, attolli et accumulari decertavimus. Quo facto, cùm quo-
rumdam persuasione ad turrium anterioris partis prosecutionem studium nostrum
contulissemus; jam in altera parte peracta divina, sicut credimus, voluntas
ad hoc ipsum nos retraxit, ut mediam Ecclesiæ testudinem, quam dicunt
navim, innovare, et utrique innovato operi conformare et coæquare aggre-
E deremur : reservata tamen quantacumque portione de parietibus antiquis, qui-
bus summus Pontifex Dominus Jesus Christus, testimonio antiquorum Scripto-
rum, manum apposuerat, ut et antiquæ consecrationis reverentia, et moder-
no operi juxta tenorem cœptum congrua cohærentia servaretur. Cujus immu-
tationis summa hæc fuit : quòd si interpolatè in navi Ecclesiæ occasione turrium *Pag.* 344.

nullus aliud ex ipsa sui constrictione, quàm sicut statua marmorea stare, stupere, quod unum supererat, vociferare. Mulierum autem tanta et tam intolerabilis erat angustia, ut in commixtione virorum fortium sicut prælo depressæ, quasi imaginata morte exenguem faciem exprimere, more parturientium terribiliter conclamare, plures earum miserabiliter decalcatas, pio virorum suffragio super capita hominum exaltatas, tanquam pavimento adhærentes incedere, multas etiam extremo singultantes spiritu in prato Fratrum, cunctis desperantibus, anhelare. Fratres etiam insignia Dominicæ passionis adventantibus exponentes, eorum angariis et contentionibus succumbentes, nullo divertere habentes, per fenestras cum Reliquiis multoties effugerunt.

ageretur, aut temporibus nostris aut successorum nostrorum, tardiùs aut A
numquam, quocumque infortunio, sicut dispositum est perficeretur. Nulla enim rerum importunitas rerum auctores urgeret, quin novi et antiqui operis copula longam sustineret expectationem. Sed quia jam incœptum est in alarum extensione, aut per nos, aut per quos Dominus elegerit, ipso auxiliante, perficietur. Præteritorum enim recordatio futurorum est exhibitio. Qui enim inter alia majora, etiam admirandarum vitrearum operarios, materiem saphirorum locupletem, promptissimos sumptus ferè septingentarum librarum, aut eò ampliùs administraverit, peragendorum supplementis liberalissimus Dominus deficere non sustinebit. Est etenim initium et finis.

Ornamentorum etiam Ecclesiæ descriptionem, quibus manus divina, administrationis nostræ tempore, Ecclesiam suam sponsam vocatam exornavit, ne veritatis æmula subrepat oblivio, et exemplum auferat agendi, intitulare dignum B
duximus... In tabula illa, quæ ante sacratissimum corpus ejus assistit, circiter XLII. marcas (*a*) auri posuisse nos æstimamus. Gemmarum preciosarum multiplicem copiam, jacinctorum, rubetorum, saphirorum, smaragdinum, topaziorum, necnon et opus discriminantium unionum (*b*), quantam nos reperire numquam præsumpsimus. Videres Reges et Principes, multosque viros præcelsos, imitatione nostra, digitos manuum suarum exannulare, et annulorum aurum et gemmas, margaritasque preciosas ob amorem sanctorum Martyrum eidem tabulæ infigi præcipere. Nec minùs etiam Archiepiscopi et Episcopi ipsos suæ desponsationis annulos ibidem sub tuto reponentes, Deo et Sanctis ejus devotissimè offerebant. Venditorum etiam gemmariorum tanta de diversis regnis et nationibus ad nos turba confluebat, ut non plus emere quæreremus, quàm illi vendere sub amministratione omnium festinarent... C

Quia igitur sacratissima dominorum nostrorum corpora in volta superiore quàm nobiliùs potuimus locari oportuit, quadam de collateralibus tabulis sanctissimi eorum sarcofagi, nescimus qua occasione, ereptâ, quindecim marcas auri reponendo, ulteriorem frontem ejusdem et operturam superiorem undique, inferiùs et superiùs, deaurari quadraginta fermè unciis elaboravimus. Tabulis etiam cupreis fusilibus et deauratis, atque politis lapidibus impactis, propter interiores lapideas voltas, necnon et januis continuis ad arcendos populorum tumultus, ita tamen ut venerabiles personæ, sicut decuerit, ipsa sanctorum corporum continentia vasa cum magna devotione et lacrymarum profusione videre valeant, circumcingi fecimus...

Pag. 345. Adorandam vivificam crucem,... quàm meliùs potuimus voluimus, et perficere Deo donante elaboravimus. Hinc est quòd preciosarum mar- D
garitarum, gemmarumque copiam circumquaque per nos et per nuntios nostros quæritantes, quàm preciosiorem in auro et gemmis tanto ornatui materiam invenire potuimus præparando, artifices peritiores de diversis partibus convocavimus, quò et diligenter et morosè fabricando, crucem venerabilem ipsarum ammiratione gemmarum retrò attollerent, et ante, videlicet in conspectu sacrificantis Sacerdotis, ad ornandam Domini Salvatoris imaginem, in recordatione passionis ejus, tanquam et adhuc patientem in cruce ostentarent. Eodem sanè loco beatus Dionysius quingentis annis et eo ampliùs, videlicet a tempore Dagoberti usque ad nostra tempora, jacuerat. Unum jocosum, sed nobile miraculum, quod super his ostendit nobis Dominus, sub silentio præterire noluimus. Cùm enim hærerem penuriâ gemmarum, nec super hoc sufficienter mihi providere valerem (raritas enim eas cariores facit); ecce duorum E
Ordinum, trium Abbatiarum, videlicet Cistellensis et alterius Abbatiæ ejusdem Ordinis, et Fontis-Ebraldi, camerulam nostram Ecclesiæ inhærentem intrantes, gemmarum copiam, videlicet jacinthorum, saphirorum, rubetorum, smaragdinum, topaziorum, quantam per decennium invenire minimè sperabamus, emendam nobis obtulerunt. Qui autem eas habebant, a Comite Theobaldo sub eleemosyna obtinuerant, qui a thesauris avunculi sui Regis Henrici defuncti, quas in mirabilibus cuppis toto tempore vitæ suæ congesserat, per manum Stephani fratris sui Regis Anglici receperat. Nos autem onere quærendarum gemmarum exonerati, gratias Deo referentes, quater centum libras,

(*a*) Quæ summam circiter 31500 librarum hodiernarum efficiunt.

(*b*) Observa nullum hîc adamantem occurrere, nec mirum, arte hujus perpoliendi nondum inventâ.

A cùm plus satis valerent, pro eis dedimus. Nec eas solùm, verumetiam multam et sumptuosam aliarum gemmarum et unionum copiam, ad perfectionem tam sancti ornamenti, apposuimus. De auro verò obrizo, circiter quater viginti marcas nos posuisse, si benè recordor, meminimus. Pedem verò quatuor Evangelistis comptum, et columnam cui sancta insidet imago, subtilissimo opere smaltitam, et Salvatoris historiam cum antiquæ legis allegoriarum testimoniis designatis, et capitello superiore mortem Domini cum suis imaginibus ammirante, per plures aurifabros Lotharingos quandoque quinque, quandoque septem, vix duobus annis perfectam habere potuimus. Tanti igitur et tam sancti instrumenti ornatum altiùs honorare et exaltare misericordia Salvatoris nostri accelerans, domnum Papam Eugenium ad celebrandum sanctum Pascha, sicut mos est Romanis Pontificibus in Galliis demorantibus, ob honorem sancti Apos-
B tolatûs beati Dionysii, quod etiam de Calixto et Innocentio illius prædecessoribus vidimus, ad nos adduxit : qui eundem Crucifixum ea die solenniter consecravit. De titulo veræ Crucis Domini, qui omnem et universalem excedit margaritam, de Capella sua portionem in eo assignavit : publicè coram omnibus, quicumque indè aliquid raperent, quicumque ausu temerario in eum manum inferrent, mucrone beati Petri, et gladio Spiritûs sancti anathematizavit. Nos autem idem anathema inferiùs in Cruce intitulari fecimus. An. 1147.

Principale igitur beati Dionysii altare, cui tantùm anterior tabula a Karolo Calvo Imperatore tertio speciosa et preciosa habebatur, quia eidem ad Monasticum propositum oblati fuimus, ornatum iri acceleravimus, et utrique lateri aureas apponendo tabulas, quartam etiam preciosiorem, ut totum circumquaque altare appareret aureum, attollendo circumcingi fecimus : collateralibus
C quidem candelabra viginti marcarum auri, Regis Ludovici Philippi, ne quacumque occasione raperentur, ibidem deponentes, jacinthos, smaragdines, quascumque gemmas preciosas apposuimus, et apponendas diligenter quæritare decrevimus... *Pag.* 346.

Ulteriorem verò tabulam miro opere sumptuque profuso, quoniam barbari et profusiores nostratibus erant artifices, tam forma quàm materia mirabili, anaglifo opere, ut a quibusdam dici possit, materiam superabat opus, extulimus. Multa de acquisitis, plura de quibusdam Ecclesiæ ornamentis, quæ perdere timebamus, videlicet pede decurtatum calicem aureum, et quædam alia ibidem configi fecimus. Et quoniam tacitâ visûs cognitione, materiei diversitas, auri, gemmarum, unionum, absque descriptione facilè non cognoscitur; opus quod solis patet litteratis, quod allegoriarum jocundarum jubare resplendet,
D apicibus litterarum mandari fecimus...

Hæc igitur tam nova quàm antiqua ornamentorum discrimina ex ipsa matris Ecclesiæ affectione crebrò considerantes, dum illam ammirabilem S. Eligii cum minoribus crucem, dum incomparabile ornamentum, quod vulgò Crista vocatur, aureæ aræ superponi contueremur, corde tenus suspirando : omnis, inquam, lapis preciosus operimentum tuum, sardius, topazius, jaspis, crysolitus, onix, et berillus, saphirus, carbunculus, et smaragdus. De quorum numero, præter solum carbunculum, nullum deesse, imò copiosissimè abundare, gemmarum proprietatem cognoscentibus cum summa ammiratione claret...

Altare etiam, quod testimonio antiquorum sanctum nominatur Altare (sic enim consuevit dicere gloriosus Rex Ludovicus Philippi, ab infantia sua dum hîc nutriretur, se a senioribus loci didicisse) quia cùm vetustate, tum defectu *Pag.* 347
E fidelis custodiæ, tum etiam propter frequentem motionem, quæ fit nobilissimi apparatûs occasione, qui diversi diversis, excellentes excellentioribus festis apponuntur, minùs honestè comptum apparebat, ob reverentiam sanctarum Reliquiarum renovare excepimus. Sacratus siquidem lapis porphireticus, qui superest aræ, non minùs qualitativo colore quàm quantitativa magnitudine satis aptus, concavo ligno auro operto, ipsa vetustate interpolata admodum disrupto, cingebatur. Cujus concavi faceta compositione in anteriori parte locatum brachium S. Jacobi Apostoli, idipsum litteris interiùs attestantibus, pervia candidissimi cristalli apertione credebatur. Nec minùs in dextera parte uniformiter, litterarum apparitione, brachium protomartyris Stephani recondi in sinistra verò æquè Sancti Vincentii Levitæ et Martyris brachium titulus interiùs perorabat. Nos igitur tantarum et tam sanctarum Reliquiarum protectione

muniri appetentes, eas videre, eas deosculari, si Deo displicere non time- A
rem, gratantissimè multo temporum processu rapiebar. Assumens igitur ex devotione audaciam, et antiquitati honorem veritatis conservans, modum et diem detegendi ipsas sanctas Reliquias elegimus, sacratissima videlicet die martyrii beatorum Martyrum dominorum nostrorum, VIII. scilicet Idus Octobris. Aderant siquidem diversarum provinciarum Archiepiscopi et Episcopi, qui gratantissimè, quasi ex debito Apostolatûs Galliarum, ad tantæ solemnitatis celebrationem pia vota deferre accesserant: Archiepiscopi scilicet Lugdunensis, Remensis, Turonensis et Rothomagensis : Episcopi verò, Suessionensis, Belvacensis, Silvanectensis, Meldensis, Redonensis, Aletensis et Venetensis. Abbatum etiam et Monachorum, sive Clericorum atque Optimatum conventus, sed et populi promiscui sexûs turba innumerabilis. Decantata igitur eadem solemnitatis die tertia, cùm jam in conspectu omnium assistentium celeberrima tantæ diei ordi- B
naretur processio; tanta certè rei veritatis fiducia, solo Patrum testimonio et titulo referti, ac si jam omnia vidissemus, Archiepiscopos et Episcopos, Abbates et authenticas assistentes personas, ad efferendam aram ascivimus, quòd eam aperire, quòd sanctissimarum Reliquiarum thesaurum videre vellemus, exposuimus. Dicebant ergo quidam ex familiaribus nostris, consultè quidem, quòd et personæ et Ecclesiæ famæ tutius fuisset, si secretò, utrum ita esset ut litteræ loquebantur, videretur. Quibus illicò fidei fervore excitus responsum reddidi, magis mihi placere, si ita est ut legitur, ab omnibus contuentibus sciri, quàm si secretò inspexissem omnes non contuentes dubitare. Deferentes igitur in medium præfatam aram, ascitis aurifabris qui locellos illos, quibus sanctissima brachia continebantur, ubi supersedebant cristallini lapides, titulos eorum afferentes, diligenter aperirent, sicut sperabamus, omnia plenariè, Deo C
annuente, videntibus cunctis, invenimus. Causam etiam repositionis Reliquiarum in eisdem locellis invenimus, videlicet quòd Karolus Imperator tertius, qui eidem altari subjacet gloriosè sepultus, ad tuitionem animæ et corporis, de theca Imperiali eas sibi assumi, et penes se reponi, Imperiali edicto assigna-
Pag. 48. verit. Argumentum etiam annuli sui depressione signatum, quod valde omnibus placuit, ibidem reperimus. Nec enim sine causa ante sanctum illud altare septem lampades in vasis argenteis, quæ nos quidem dissoluta referimus, incessanter tam die quàm nocte in sempiternum ardere constituisset, nisi maximam spem et corporis et animæ in sanctarum Reliquiarum repositione credidisset. Sumptibus enim illarum et anniversarii sui, et suorum refectioni, possessionem suam, quæ dicitur Ruoilum, cum appendiciis, sigillis aureis confirmavit. Hinc est etiam, quòd in solemnitatibus diversis ferè sexaginta, magni et honesti D
cerei sex, quales alibi in Ecclesia aut raròaut numquam apponuntur, circa idem altare accenduntur. Hinc est etiam quòd quotiens altare beati Dionysii, totiens et idem altare nobili apparatu adornatur.

Crucem etiam mirabilem quantitatis suæ, quæ superposita est inter altare et tumulum ejusdem Karoli, in cujus medio fama retinuit confixum nobilissimum monile Nantildis Reginæ, uxoris Dagoberti Regis Ecclesiæ fundatoris, aliud verò in frontem sancti Dionysii (tamen huic minori nullum æquipollere peritissimi artifices testantur) erigi fecimus, maximè ob reverentiam sanctissimæ boiæ ferreæ, quæ in carcere Glaucini sacratissimo collo beati Dionysii innexa, cultum et venerationem tam a nobis quàm ab omnibus promeruit.

Ea etiam parte Abbas venerabilis Corbeiæ, bonæ memoriæ Robertus, hujus sanctæ Ecclesiæ professus et ab infantia nutritus, quem eidem Corbeiensi E
Monasterio Abbatem præesse Deo donante exhibuimus, tabulam argenteam optimè deauratam, pro recognitione professionis suæ, et multorum Ecclesiæ beneficiorum gratiarum actione, fieri fecit.

Chorum etiam Fratrum, quo valdè gravabantur qui assiduè Ecclesiæ insistebant servitio, frigiditate marmoris et cupri aliquantisper infirmum, in hanc quæ nunc apparet formam, laboribus eorum compatientes, mutavimus; et propter Conventûs augmentationem, Deo auxiliante, augmentare elaboravimus.

Pulpitum etiam antiquum, quod ammirabile tabularum eburnearum subtilissima, nostrisque temporibus inreparabili sculptura, et antiquarum Historiarum descriptione humanam æstimationem excedebat, recollectis tabulis quæ in arcarum et sub arcarum repositione diutiùs fœdabantur, refici, dextraque

A parte restitutis animalibus cupreis, ne tanta tamque mirabilis deperiret materia,
ad proferendam superiùs sancti Evangelii lectionem, erigi fecimus. In novitate
siquidem sessionis nostræ impedimentum quoddam, quo medium Ecclesiæ muro
tenebroso secabatur, ne speciositas Ecclesiæ magnitudinis talibus fuscaretur
repagulis, de medio sustolli feceramus.

Nec minùs nobilem gloriosi Regis Dagoberti cathedram, in qua, ut perhibere solet antiquitas, Reges Francorum, suscepto regni imperio, ad suscipienda Optimatum suorum hominia primùm sedere consueverant, tum pro tanti excellentia officii, tum etiam pro operis ipsius pretio, antiquatam et disruptam refici fecimus.

Aquilam verò in medio chori, ammirantium tactu frequenti dedeauratam, reaurari fecimus.

B Vitrearum etiam novarum præclaram varietatem, ab ea prima quæ incipit à
Stirps Jesse in capite Ecclesiæ, usque ad eam quæ superest principali portæ
in introitu Ecclesiæ, tam superiùs quàm inferiùs, Magistrorum multorum de
diversis nationibus manu exquisita depingi fecimus. Una quarum de materialibus ad immaterialia excitans, Paulum Apostolum molam vertere, Prophetas
saccos ad molam apportare repræsentat. Sunt itaque ejus materiæ versus isti.

Tollis agendo molam de furfure Paule farinam,
Mosaïcæ legis intima nota facis.
Fit de tot granis verus sine furfure panis,
Perpetuusque cibus noster et Angelicus. . .

Undè quia magni constant, mirifico opere sumptuque profuso, vitri vestiti, et *Pag.* 349.
saphirorum materia, tuitioni et refectioni earum ministerialem magistrum, sicut
C etiam ornamentis aureis et argenteis peritum aurifabrum, constituimus: qui
et præbendas suas, et quod eis super hoc visum est, videlicet ab altari nummos, et a communi Fratrum horreo annonam suscipiant, et ab eorum providentia numquam se absentent.

Septem quoque candelabra, quoniam ea quæ Karolus Imperator beato Dionysio contulerat, sua vetustate dissipata apparebant, opere smaltito et optimè deaurato componi fecimus.

Vasa etiam tam de auro quàm preciosis lapidibus, ad Dominicæ mensæ servitium, præter illa quæ Reges Francorum et devoti Ecclesiæ ejusdem officio deputaverunt, beato Dionysio debita devotione adquisivimus. Magnum
videlicet calicem aureum septies viginti unciarum auri, gemmis preciosis, scilicet jacinthis et topaziis ornatum, pro alio qui tempore antecessoris nostri vadi-
D monio perierat, restitui elaboravimus.

Aliud etiam vas preciosissimum de lapide prasio, ad formam navis exculptum, quod Rex Ludovicus Philippi per decennium ferè vadimonio amiserat, cùm nobis ad videndum oblatum fuisset, ejusdem Regis concessione sexaginta marcis argenti comparatum, cum quibusdam floribus coronæ Imperatoris beato Dionysio obtulimus. Quod videlicet vas, tam pro preciosi lapidis qualitate quàm integra sui quantitate mirificum, incluso sancti Eligii opere constat ornatum, quod omnium judicio preciosissimum æstimatur.

Vas quoque aliud, quod instar justæ berilli aut cristalli videtur, cùm in primo
itinere Aquitaniæ Regina noviter desponsata domino Regi Ludovico dedisset,
pro magno amoris munere nobis eam, nos verò sanctis Martyribus dominis
nostris, ad libandum divinæ mensæ, affectuosissimè contulimus. Cujus donatio-
E nis seriem in eodem vase, gemmis auroque ornato, versiculis quibusdam intitulavimus.

Hoc vas sponsa dedit Aanor Regi Ludovico,
Mitadolus avo, mihi Rex, sanctisque Sugerus.

Comparavimus etiam præfati altaris officiis calicem preciosum, de uno et continuo sardonice, quod est de sardio et onice, quo uno usque adeò sardii rubor a nigredine onichini proprietatem variando discriminat, ut altera in alteram proprietatem usurpare, inniti æstimetur.

Vas quoque aliud, huic ipsi materiâ, non formâ persimile, ad instar amphoræ adjunximus, cujus versiculi sunt isti,

Dum libare Deo gemmis debemus et auro,
Hoc ego Sugerius offero vas Domino.

Lagenam quoque præclaram, quam nobis Comes Blesensis Theobaldus in A
eodem vase destinavit, in quo ei Rex Siciliæ illud transmiserat, et aliis, in
eodem officio gratanter apposuimus.

Pag. 350. Vascula etiam cristallina, quæ in Capella nostra quotidiano servitio altaris assignaveramus, ibidem reposuimus.

Nec minùs porphyriticum vas, sculptoris et politoris manu ammirabile factum, cùm per multos annos in scrinio vacasset, de amphora in aquilæ formam transferendo, auri argentique materia, altaris servitio adaptavimus, et versus hujusmodi eidem vasi inscribi fecimus.

Includi gemmis lapis iste meretur, et auro,
Marmor erat, sed in his marmore carior est.

Pro quibus omnibus Deo omnipotenti et sanctis Martyribus grates referimus,
quòd sanctissimo altari, cui sub præceptione sanctæ Regulæ nos a puero offerri B
voluit, unde ei honorificè serviremus, copiosè largiri non renuit.

VITA SUGERII ABBATIS

A WILLELMO SAN-DIONYSIANO EJUS DISCIPULO (*a*).

Apud Felibianum in probationibus Historiæ Sancti Dionysii p. 194.

GAUFRIDO SUO SUUS WILLELMUS.

C

QUONIAM, te præsente, nullum mihi tempus ad scribendum videbatur
vacuum; post discessum, statim memor precum tuarum et meæ promissionis, arripui calamum, et instititi ut potui, scribere scilicet de Sugerio nostro aliquid, quod et tibi sit gratum et multis utile. Quotiens enim viri illius venerandi mecum virtutes intueor, quotiens verborum recordor et operum; in exemplar certè mihi videtur editus, ut tam ex verbis ejus quàm operibus vivendi formam successura trahat posteritas. Cujus quia vitæ aliquandiu tecum interfui, et secreta perspexi, vereor satis ne ingratitudinis meritò arguar, si non ea qua ad meam pervenere notitiam, quibus possum verbis extulero, maximè cùm et præter meritum usus sim ejus gratia, et senserim beneficia: licèt virtutum hæc sit natura, ut latere non possint, etiam si, consciis omnibus, silen-
tium livor indixerit, et latuisse earum non sit detrimentum. Veniet enim ali- D
quando, veniet dies, qui abscondita et sæculi malignitate compressa, in lucem bona efferet. Unum itaque a te oportet impetrem, ne in his quæ de illo memoraturus sum, certum aliquem me sequi velis ordinem; cùm scribere proposuerim prout mihi potuerint occurrere pauca de multis, vix aliqua de innumeris. Quamvis omnia meliùs ipse noveris, et a te potiùs ista scribi oportuerit. Sed quia ita vis, quia præcipis, faciam ut potero, quia tibi nihil negandum æstimo.

LIBER PRIMUS.

I. Videtur itaque vir iste ad hoc divinitùs directus, ut non unum tantum cui
præerat locum, sed totum Francorum illustraret imperium: ad hoc promotus, E
non ut unum Monachorum genus, sed universos Ecclesiæ ordines singulariter ipse proveheret. Illud siquidem de hoc viro mirari libet, quod in tam brevi corpusculo talem natura collocaverit animum, tam formosum, tam magnum: nisi quòd liquidè per hunc ostendere voluit posse sub qualibet cute animum latere formosissimum, et quovis loco nasci virtutem; et ut sciremus brevitate corporis animum non infirmari, sed animi viribus corpus ornari. Verùm quia

(*a*) Guillelmus, post obitum Sugerii, cui a secretis fuerat, exortis sub ejus successore, Odono de Diogilo, nonnullis in Monasterio San-Dionysiano turbis, ad Prioratum S. Dionysii in vallibus, prope Castellum-Heraldi in Pictonibus, se recepit, ibique reliquam ætatem confecit, reditum ejus frustra sollicitantibus amicis, ut patet ex eleganti ipsius ad quatuor ex illis epistola, quam vulgavit Martenius Anecdot. Tom. I. p. 441. In hac itaque Cella Sugerii vitam conscripsit, eamque inde Gaufrido suo, cujus hortatu manum admoverat huic operi, transmisit.

A ſalsam de illo opinionem in quorumdam cordibus convaluisse scio, illud sciendum, absentem hunc et longè positum (*a*) ad regimen vocatum fuisse, nil tale suspicantem, sed et accessisse invitum. Nec illi reniti licuit, aut obscurè vitam transigere, eò quòd in medium jam illum protulisset ingenii vigor et eruditio, vel magnorum virorum nobiles amicitiæ, immò, quod supra hæc omnia est, divina dispensatio, quæ hunc Ecclesiæ suæ vas in honorem præparaverat. Tanta enim illum notitia invaserat, ut etiam si in extrema reconderetur, pristina tamen illum probitas demonstraret, et virtutes proderent, in quibus a puero exercitatus fuerat. Tanta illum lux propter prima et integra consilia circumfulgebat, ut quamvis vellet, tenebras habere non posset. Mirabantur omnes animum in illo moderatum, excellentem, omnem tumorem sæculi calcantem, et quidquid vulgus timere solet vel optare ridentem, in mundo quidem cons-
B titutum, sed meliore sui parte cœlestibus inhiantem.

II. Qui cùm præesset Monasterio, præerat et palatio; sicque utrumque dispensabat officium, ut nec illum a claustri cura prohiberet Curia, nec a consiliis Principum hunc excusaret Monasterium (*b*). Hunc propter magnifica et recta consilia Princeps venerabatur ut patrem, verebatur ut pædagogum. Huic advenienti assurgebant Præsules, et inter illos primus residebat. Nam quotiens, urgentibus regni negotiis, vocati convenissent Episcopi, consulente illos Principe, hunc pro experta et probata prudentia, unum pro omnibus responsa dare unanimiter compellebant. Verbis illius, ut de se Job testatur *, addere nihil * xxix 22.
audebant, cùm super illos stillaret eloquium ejus. Per hunc clamor pupilli et causa viduæ ingrediebantur ad Principem; et pro his quidem semper interveniebat, aliquando verò imperabat. Quis unquam oppressus, et injuriam sus-
C tinens, non hunc patronum habuit, si modò honesta illius causa extitit? Cùmque ab eo jura dictarentur, nullo unquam pretio declinavit a recto, nullius personam respexit in judicio, nec dilexit munera, nec secutus est retributiones. Quis talem in illo non admiraretur animum, cupiditatibus intactum, in media felicitate humilem, in sæculi tempestatibus placidum, periculis interritum: erat utique major, quàm ut tali convenire corpusculo crederetur.

III. Verùm quia illustri viro ab æmulis humilitas objicitur (*c*) generis, non

(*a*) Nempe in Italia tum versantem. De hac electione sic in veteri membrana S. Dionysii: *Anno Domini* MCXXIII. *Sugerius S. Lionysii Monachus, scripturarum scientia clarus, in Diaconatûs ordine constitutus, in Abbatem Monasterii est electus, qui temporibus illis Historiæ Francorum scriptor erat.*

(*b*) Quos laudat Guillelmus Sugerii mores, non semper iidem ab initio regiminis ipsius extitere. Fuit enim tempus, cùm regni negotiis Monasterii sui curam postponeret; fastuque et externo splendore cum aulicis contendens, exemplo suo religiosam modestiam suos dedoceret; necnon libero claustri aditu sæcularibus viris atque etiam interdum fæminis permisso, monasticam omnem propè disciplinam pessumdaret. Verùm inopinatò ad meliora conversus (quonam administrationis suæ anno incertum, at tertio haud seriùs) seipsum gregemque suum ita reformavit ac veluti recoxit, ut bonos quosque ad sui admirationem traduxerit. Qua de re gratulatoriam ipsi D. Bernardus epistolam scripsit, cujus insigniora loca (nam prolixior est quàm ut tota describatur) operæ pretium est hîc referre. *Exiit,* inquit, *sermo bonus in terram nostram, in bonum sine dubio bonis cooperaturus... Enim verò audientes omnes qui timent Deum, quanta fecit animæ tuæ, gaudent et stupent super tanta et tam subita mutatione dexteræ Excelsi... Quis tibi hanc perfectionem proponebat? Ego tanta, fateor, audire de te etsi desiderabam, non tamen sperabam. Quis nempe te crederet saltu (ut ita dicam) repentino summa occupare virtutum, sublimia meritorum attingere?... Tua certè, non tuorum errata, sanctorum carpebat zelus; tuis, non ipsorum excessibus succensebant: solamque in personam tuam, non etiam in Abbatiam fraternum susurrium immurmurabat. Tu te corrigeres, et nihil residuum, quod pateret calumniæ. Te, inquam, mutato, mox omnis tumultus consideret, quiesceret strepitus. Solumque ac totum erat quod nos movebat, tuus scilicet ille habitus et apparatus cùm procederes, quòd paulò insolentior appareret. Denique deponeres fastum, habitumque mutares, et facile omnium quiescere poterat indignatio. Cæterùm tu et fecisti satis causantibus, et adjecisti quod meritò collaudemus... In cœlestibus magnum suscitat gaudium unius peccatoris conversio: quid totius congregationis? Quid et istius? Locus quippe ab antiquo nobilis et regiæ dignitatis extiterat; palatii causis Regumque exercitibus deservire solebat, sine cunctatione et fraude sua Cæsari reddebantur, sed non etiam Deo quæ Dei sunt persolvebantur æque fideliter. Quod audivimus, non quod vidimus loquimur: claustrum ipsum Monasterii frequenter, ut aiunt, stipari militibus, urgeri negotiis, jurgiis personare, patere interdum et fæminis. Quid inter hæc cœleste, quid divinum, quid spiritale poterat cogitari? Nunc verò vacatur inibi Deo, studetur continentiæ, lectionibus sanctis intenditur. Juge quippe silentium, et ab omni strepitu sæcularium perpetua quies, cogit cœlestia meditari... Jam nullus sæcularibus in domum Dei patet aditus, nullus ad sancta curiosis accessus.* (Bern. ep. 78. p. 37 nov. ed.).

(*c*) Ignobilitatem generis sui fatetur ipsemet Sugerius in vita Ludovici VI, ab ipso conscripta; patriam verò neque is, neque alius quisquam indicavit. Audomarensem fuisse probare conatur hoc ratiocinio D. Joannes Liron (*Singular. Histor.* T. II. p. 48). Natum in pago Audomarensi fuisse constat Alvisium Attrebatensem Episcopum. Atqui frater erat Alvisii Sugerius, quod patet, inquit, ex his Ludovici VII. verbis de morte Alvisii, secum Hierosolymam profecti, ad Sugerium scribentis: *Venerabilis frater vester, Episcopus Attrebatensis felici consummatione migravit ad Dominum.* Porrò is solus est Episcopus, quem nominans in suis ad Sugerium litteris, fratrem ejus Ludovicus appellarit. Quid quod ipsemet Alvisius, in charta quadam pro Monasterio San-Dionysiano fratris nomine Sugerium compellat, quem cæteri Episcopi dominum appellare non

considerant cœci et hebetes, ad majorem illius laudem pertinere vel gloriam, A
suos effecisse nobiles, quàm nasci de nobilibus. Sed et Plato ait, neminem
Regem non ex humilibus oriundum, neminem non humilem ex Regibus.
Omnia ista longa varietas miscuit, et sursùm deorsùm fortuna versavit. Nobiles
efficit animus, quem in hoc viro talem constat fuisse, ut hunc non immeri-
tò descripsisse credatur qui ait : *Animus intuens vera, peritus fugiendorum ac
petendorum, non ex opinione, sed ex natura pretia rebus imponens, toti se inse-
rens mundo, et in omnes actus ejus contemplationem suam mittens, pulcherri-
mus cum decore, cum viribus sanus ac siccus, imperturbatus, intrepidus, quem
nulla vis frangere, quem nec attollere fortuita possent, nec deprimere.* Hic pro-
fectò illius erat animus. Quotiens vir sincerus ac purus et Curiam conatus est
et omnem administrationem relinquere, ut ad ampliora secederet? Sed sua,
quæ hunc in altum miserat, felicitas non permisit, nec eum passa est intra B
natalium suorum modum senescere : quod sibi, ut fatebatur, contigisse maluisset.

IV. Cui cùm præcipua regni incumberent negotia, a cultu tamen divino
numquam illum occupatio vel publica vel privata retraxit. Sive enim Fratrum
synaxi interesset, seu cum domesticis opus celebraret divinum; non, ut quibus-
dam moris est, tacitus psallentes audiebat, sed ad psallendum ipse vel legen-
dum semper erat promptissimus. Quodque sæpiùs in illo miratus sum, ita quæ-
cumque in juventute didicerat, memoriter retinebat, ut in omni monastico
officio, se illi comparare nemo valeret. Putares illum nil aliud scire, nihil
præter ista didicisse; cùm in studiis liberalibus adeò valuerit, ut de libris non-
numquam dialecticis sive rhetoricis subtilissimè dissereret, nedum de divinis in
quibus consenuerat. Nam Scripturæ divinæ ita erat lectione plenissimus, ut unde-
cumque interrogatus fuisset, paratum haberet competens absque dilatione res- C
ponsum. Gentilium verò Poëtarum ob tenacem memoriam oblivisci usque-
quaque non poterat, ut versus Horatianos utile aliquid continentes usque ad
vicenos, sæpè etiam ad tricenos memoriter recitaret. Ita perspicaci ingenio et
felici memoria, quidquid semel apprehenderat, elabi illi ultra non poterat.

V. Quod cuncti norunt, quid memorem, hunc videlicet summum orato-
rem suis claruisse temporibus? Re etenim vera, juxta illud Marci Catonis,
erat vir bonus dicendi peritus. Tantam siquidem in utraque lingua, et materna
scilicet et Latina, facundiæ possidebat gratiam, ut quidquid ex illius ore audisses,
non eum loqui, sed legi crederes. Erat illi historiarum summa notitia, ut quem-
cumque illi nominasses Francorum Regem vel Principem, statim ejus gesta
inoffensa velocitate percurreret. Ipse etiam Regis Ludovici splendido sermone
gesta descripsit, ejusque filii itidem Ludovici scribere quidem cœpit; sed morte D
præventus, ad finem opus non perduxit. Quis enim ea meliùs nosset, quis
fideliùs scriberet, quàm is qui utrique familiarissimus extitit, quem nullum secre-
tum latuit, sine quo nullum Reges inibant consilium, quo absente solitarium
videbatur palatium? Ex eo siquidem tempore, quo primùm regiis est adhi-
bitus consiliis, usque ad vitæ illius terminum, constat regnum semper floruisse,
et in melius atque amplius dilatatis terminis, et hostibus subjugatis, fuisse pro-
vectum. Quo sublato de medio, statim sceptrum regni gravem ex illius absentia
sensit jacturam; ut pote quod non minima sui portione, Aquitaniæ videlicet
Ducatu, deficiente consilio, noscitur mutilatum (*a*).

VI. Inter reliquas virtutes, hoc vir egregius habebat eximium, quòd si
quis aliquando subditorum apud ipsum accusatus fuisset, non statim aurem ac-
commodabat, sed delatores ut prudentissimus habebat suspectos, indignum judi- E
cans ultionem de quoquam petere, donec diligenti investigatione in rem ple-
niùs fuisset inductus. Peccantes puniens, non tam quia peccassent, quàm ne

dedignabantur? *Dilectissime frater*, inquit, *Sugeri, venerabilis Abba*. (*Hist. de S. Denis Pr. p.* CVII). Quibus adde vehemens Ludovici Grossi studium erga Alvisium quamvis extraneum, ut pote Flandrensi Comiti subditum, maximam ejus in procurando ipsi Episcopatu Attrebatensi curam, summam Alvisii cum San-Dionysianis Monachis necessitudinem. Hæc si demonstrationem non efficiunt, saltem probabili conjecturæ locum dare nullus inficias ierit. Cæterum Sugerii pater Helinandus in necrologio S. Dionysii nominatur.

(*a*) Aquitaniæ Ducatum, quem sibi in dotem uxor Alienordis attulerat, facto cum illa paulò post Sugerii obitum divortio, Ludovicus Rex dimittere compulsus est. Sugerii verò mentem satis insinuat Guillelmus alienam fuisse prorsùs ab hoc divortio, cujus instigator, si fides Auctario Aquicinctino, S. Bernardus extitit. *Ludovicus Rex Francorum, consilio domni Bernurdi Abbatis Clarævallis, Aenordem axorem suam repudiavit*. Ita fert domesticum Auctarii hujus exemplar, referente Martenio (*Voy. Lit. T. II. p.* 83) qui periochen hanc in editione Miræi deesse conqueritur.

peccarent.

A peccarent. Jam verò in ulciscendo talem se exhibebat, ut nemo sanus ambigeret
compatientem illum et invitum ultionem exigere. Corripiebat ut pastor, condescendens ut pater. Officiales suos non facilè ab administrationibus amovebat, nisi certis et magnis extantibus causis, et culpis apparentibus. Dicebat enim nihil minùs expedire Reipublicæ, dum et hi qui amoventur quæ possunt auferant; et substituti, quia idem metuunt, ad rapinas festinant.

VII. At plerique, et ignavi vel æmuli, qui hunc minùs noverant, egregios
viri mores sinistra interpretatione conabantur pervertere. Quia enim, juxta Eccl. XII. v. 11
Salomonem, erant verba illius ut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, item-
que instar beati Job, lux vultûs ejus non cadebat in terram; durum nimis æsti- Job. XXIX. 24.
mabant et rigidum, et quod erat constantiæ, feritati deputabant. His verò qui propiùs accessissent, quique illi familiariùs jungebantur, longè aliter apparebat.
B Verùm cùm esset circa familiares humanus satis et jocundus, nunquam tamen illum hilaritas resolvit, sicut nec tristitia demersit. Erat illius officium quod bonorum est parentum, qui objurgare liberos nonnunquam blandè, nunc verò minaciter solent, aliquando etiam admonere verberibus. Neminem ob primam exhæredavit offensam, nisi multa et magna extarent crimina, nisi plus esset quod futurum timebat, quàm quod puniebat; nec ad supplicia unquam exigenda pervenit, nisi cùm remedia consumpsisset. Ita vir prudens jus sibi concessum placidè ac salubriter dispensavit, ut illius hodie nomen, non tantùm in Galliis, sed et in gentibus celebretur exteris.

VIII. Quis enim Regum Christianorum, audita illius magnanimitate, non obstupuit, non ejus concupivit colloquio frui, consilio instrui? Nonne huic famosissimus Rex Siciliæ Rogerus litteras misit supplices et deprecatorias, ac munera
C destinavit (a)? Nonne cognito post hæc pio ejus peregrinandi desiderio, illi præparavit occurrere? Potentissimus quoque Rex Anglorum Henricus nonne viri istius amicitia gloriabatur, et familiaritate gaudebat? Nonne hunc apud Francorum Regem Ludovicum mediatorem sibi et pacis vinculum constituerat? ad quem pro utriusque regni pace quotiens accessisset, Rex illi præter morem suum extra palatium occurrebat, atque in ejus properabat amplexus; quippe cujus colloquium quibusvis præferebat opibus. Sed et David religiosus Scotorum Rex exenia illi cum epistolis familiaribus direxit, marinæ scilicet belluæ dentes miræ magnitudinis, et non parvi pretii. Vidi, Deo teste, vidi aliquando huic in humili subpedaneo residenti Francorum Regem reverenter assistere, Optimatum circumstante corona, et hunc quasi inferioribus præcepta dictantem, illos verò cum omni diligentia et intentione ad ea quæ dicebantur suspensos. Quo
D finito colloquio, volentem illum Regem deducere, non est passus loco moveri, vel sella consurgere. Hæc ideo dixerim, ut sciant æmuli, audiant obtrectatores, cujus apud Reges loci, quantæ reverentiæ apud Optimates extiterit.

IX. Hunc cultor religionis Comes Blesensium Theobaldus modis omnibus honorabat, hunc apud Reges Francorum advocatum producebat unicum. Quotiens illi Andegavorum Comes, et Normannorum Dux Gaufredus, voto blandientis pariter et rogantis, direxit nuncios? Quotiens illi manu propria humiles scripsit litteras, in quibus, cùm esset acer ingenio, animo ferus ac præpotens, sæpiùs illum suo nomini præposuit (b)? Ambo itaque nominati Duces, cùm essent suo tempore potentissimi, huic viro pro pace sua referebant gratias, et regnorum concordiam specialiter adscribebant. Et certè nescio utrùm ali-
cui Patrum præcedentium magis illa conveniat lectio : *Et in tempore iracundiæ* Eccl. XLIV.
E *factus est reconciliationis auctor*. 17.

LIBER SECUNDUS.

I. Plura fortasse, quàm æmuli cuperent, de viro venerabili scripsisse jam videor, nec desunt quibus ista, licèt verissima, nauseam generent. Ipse quoque hoc futurum prævideram : sed his contentus non ero. Addam enim libentissimè, eò quòd ab illius memoria difficulter avellar : ut et qui non norunt, totum, si fieri possit, eum agnoscant; et qui norunt, recognoscant. Scio enim quamplurimis,

(a) Rogerii, necnon aliorum Principum, ad Sugerium litteras, quæ supersunt, suo loco exhibebimus.

(b) Moris erat media et infima ætate, ut in præviis epistolarum salutationibus dignioris nomen alterius nomini præponeretur.

quidquid in ejus laudem temptavero, fore gratissimum. Non quòd ejus opera universa et virtutes egregias scire potuerim, sed ne illorum quidem aliquis, qui ante me longo illi adhæserunt tempore, e quibus hodie videntur superesse paucissimi. Jam quippe illi canis caput albescebat, quando me celsitudinis suæ dignatus est consortio. Quidni gratiam illi pro posse referam? quidni tanto ejus nomini semper assurgam? qui hominem peregrinum, advenam et prorsus indignum, suo familiariter admisit contubernio, et mensæ frequenter adhibuit. Unde satis animadverti datur, quòd penes illum acceptio personarum non fuerit. A

II. Qui vir gloriosus, quoniam pro publicis vel Regni vel Ecclesiæ utilitatibus Monasterio frequentiùs cogebatur abesse, de Fratribus constituerat viros probos, et zelo divino succensos, qui in grege sibi credito doctrina et exemplis vicem supplerent absentis. In quibus promovendis non genus respexit, non patriam; B sed quorum vitam probaverat, hos et promovit. Id ex eo licet perpendere, quòd Herveum magnæ sanctitatis et miræ simplicitatis virum, licèt minùs litteratum, Fratrum tamen congregationi præfecit: non ignorans quòd scientia sæpiùs inflat, caritas semper ædificat.

III. Sive domi erat, sive foris, videres ad eum cujusque Ordinis et Religionis turbas convolare, è quibus alii quidem corporum, alii verò animarum aliquod reportabant subsidium. Nullus ab eo mœstus, nullus vacuus recedebat. Quàm largus in pauperes, circa ægros quàm misericors fuerit, tam remota quàm propinqua testantur Monasteria. Quàm fuerit liberalis in omnes, in exteros, in cives suos, sufficienter nemo referet. Nonne indicium evidens est liberalitatis ejus eximiæ, in Ecclesia Parisiensi illud ex vitro opus insigne? Unum quidem est, sed non solum. Nam plurima hujuscemodi extant illius opera, quæ C pluribus in locis non tam ex debito fecit, quàm gratia. Quis unquam ad eum justa postulaturus accessit, qui non ab eo hilarior abscesserit? Aut enim ope vota postulantium implevit, aut spe melior * convenienter demulsit: pulcherrimum judicans omnia præstare, nihil exigere.

* f. meliori.

IV. Qui cùm unius tantùm Monasterii pastor diceretur, et esset, omnium pariter Ecclesiarum, quaquaversùm in regno consistentium continuam gerebat sollicitudinem, et curam non modicam: has regens consilio, alias victûs beneficio. Hoc ante omnia curans, ne alicubi videretur intepuisse religio. Et indigentibus quidem annonas subministrabat, aliis construebat officinas; eratque spectaculum in conspectu Angelorum hominumque pulcherrimum, cùm uni omnes homini tanquam firmissimæ inniterentur columnæ, omnesque ex illo tanquam de fonte haurirent largissimo. Quem omnes tam pro se quàm supra D se esse sciebant, ejusque curam pro salute singulorum atque universorum excubare quotidie.

V. Quantus in illo, Jesu bone, vigor erat, quantùm animi? Eo sanè procedente, diffugiebant tyranni, abscondebantur tenebrarum filii, et ad eum certatim confluebant filii lucis, et filii diei. Turbato regno, et, ut plerumque fit, bellis emergentibus, hic erat concordiæ præcipuus indagator, et pacis reformator strenuissimus. Erat Cæsar animo, sermone Cicero: erat rebellium domitor, et contumacium expugnator. De viro isto rectè quis dixerit.

Illo incolumi, mens omnibus una:
Amisso, rupere fidem.

Et ut audacter aliquid, sed verè, loquar: tanta illius prudentia, tanta fuit animositas, ut illius regimini non æstimem orbem universum potuisse sufficere. Fallor si non huic assertioni meæ ejus attestantur propositum et vota: quæ ut E cœperat opere complevisset, nisi mors æmula felicibus ejus invidisset actibus. Nam quod duo Reges fortissimi, Francorum videlicet et Romanorum, coactis in unum exercitibus, et collectis ex toto Occidente copiis, efficere, nescio quo Dei judicio, non prævaluerunt; hoc iste divino suffultus suffragio, et * singulari præcellebat ingenio, strenuè supplere jam aggressus fuerat, sicut sequens declarabit narratio. Sed vereor ne rerum majestati fiat injuria, si calamo tam agresti describantur et tenui. Interim autem de vitæ illius modo vel moribus adhuc addemus aliqua, quamvis quotidianam ejus vitam, et verba ferè singula, commendatione constet esse dignissima.

* f. ut.

VI. Erat quidem corpus breve sortitus et gracile, sed et labor assiduus

A plurimùm detraxerat viribus. Victûs tamen parsimonia, et ciborum qui gulam irritant modus, et diligens sui custodia ad senectutem eum, Deo juvante, perduxit. Cibus illius nec satis vilis, nec satis exquisitus. Nunquam de qualitate causatus est, nunquam de apparatûs genere. De singulis quæ apponebantur illi modicum quid prægustabat; reliquum transmittebat pauperibus, sine quibus nunquam illum vidi refici. Esu carnium nunquam est usus, nisi cùm illum corporis coegisset infirmitas, et amicorum auctoritas compulisset. Vinum non gustabat, nisi priùs aquam miscuisset. Æstatis verò tempore aquam puram crebriùs hauriebat. Qui cùm multimoda gratiarum obtineret genera, uno tantùm caruit munere, quòd assumpto regimine nunquam apparuit pinguior quàm privatus extiterat: cùm alii ferè omnes, quantumvis antea fuerint tenues, post manuum statim impositionem buccis et ventre, ne corde dixerim, soleant B impinguari. Omni tempore vel æstatis vel hyemis, quoniam somno contentus erat brevissimo, post cœnam aut legebat, aut legentem diutiùs audiebat, aut considentes exemplis instruebat illustribus. Lectio quidem erat de libris Patrum authenticis, aliquando de Ecclesiasticis aliquid legebatur historiis. Narrabat verò, ut erat jocundissimus, nunc sua, nunc aliorum, quæ vel vidisset vel didicisset, gesta virorum fortium, aliquotiens usque ad noctis medium; sicque modicum quiescebat in cubili, quod nec nimis esset horridum, nec satis delicatum. Illud declinabat summopere, ne quidquam agere videretur, quod in habitu vel vitæ genere appareret notabile. Viro quippe bono simulationem judicabat indignam, et ambitionem perversâ, ut ait Stoïcus, sequi viâ, minùs arbitrabatur honestum.

VII. Post quietem expergefactus somno, postquam solemni more Matutinorum celebrasset officium, prima quotidie luce ad Ecclesiam festinabat. Ubi, C antequam accederet ad altare, secùs sepulchra Martyrum provolutus humiliter, Deo se totum in precibus mactans, subjecta pavimenta lacrymis humectabat: sicque sacerdos venerabilis, tam devotè quàm celebriter salutares oblaturus hostias procedebat. Hora verò sanctissimi sacrificii, quis dignè referat qua compunctione succendi, qua ubertate lacrymas vel gemitus, ut reverà præsentem habens Deum, profundere consueverit? At verò in Nativitate Salvatoris, vel Resurrectione, seu cæteris præcipuis sollemnitatibus, mirum in modum erat et devotè festivus, et festivè devotus. Festivus ore, devotus corde: adeò ut nullum penitùs sæculi negotium ad se ingredi permitteret, neque rerum tristium, quantùm in ipso erat, mentionem admitteret; asserens debere lætum transire diem, et in Dei laudibus totum expendi. In quibus scilicet diebus, si quando, ut assolet, nox superveniens illum vespertinis laudibus celeberrimè insistentem deprehen-D disset; dicebat nihil referre utrùm laus divina nocte consummaretur an die, dum illius esset nox, cujus et dies: tantùm ne præter morem celebritas videretur minorari in aliquo. Hic, sicut scriptum legerat, *stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos, et dedit in celebrationibus decus, et ornavit tempora usque ad consummationem vitæ.* *Eccl. 47. v. 11 et 12.*

VIII. Erga fratres infirmantes non aliter afficiebatur, quàm si carnaliter generasset singulos, quos in Christo Jesu spiritualiter ipse genuerat. Quorum curationi et medicos non modicis sumptibus ipse prævidit *, et redditus annuos, ut succinctè loquar, duplicatos sua reliquit industria. Cujus rei cùm testes extent, tum ego fratrum minimus, ejus pietati præ cæteris obnoxius. Nemo enim ejus compassionem uberiùs, nemo profusiùs sensit. Quæ ob id cuncta seriatim non refero, ne vel inaniter de tanti viri gratia videar gloriari, vel fastidium audienti-E bus sermo afferat incultior et prolixus. Dominus illi retribuat pro me, et opera misericordiæ illius piè respiciat; sed jam famulum suum remunerasse Dominus, et peccata illius purgasse credendus est, cujus in æternum exaltavit cornu, et gloriam dilatavit.

* *f.* providit.

IX. Qui inter alia quæ nobiliter gessit et strenuè, varios de cunctis regni partibus asciverat artifices, latomos, lignarios, pictores, fabros ferrarios vel fusores, aurifices quoque ac gemmarios, singulos in arte sua peritissimos: ut ligno, lapide, auro, gemmis, et omni pretiosa materia Martyrum memoriam exornarent, et ex veteri novam, ex angusta latissimam, ex tenebrosiore splendidam redderent Ecclesiam, in quibus nec spes eum fefellit, nec fortuna destituit. Nam qualiter ejus votum facultas juverit, prosecuta sit felicitas, nosse cupientibus præclara clamant opera. Ornavit quoque Ecclesiam omni copia pretiosæ

supellectilis, vasis scilicet aureis et argenteis, phialis, onichinis et sardonicis, A prasinis, cristallinis, vel omni lapide pretioso, palliis quoque purpureis, cycladibus auro textis, et indumentis olosericis : quibus addidit opera non contemnenda vitri vel marmoris, et vasa sancta multiplicavit.

X. Extant magnorum virorum quamplures ad illum epistolæ, inter quos illi crebriùs scripserunt, Petrus Abbas Cluniacensis, et Bernardus Clarevallensis, ambo vita et scientia, atque, quod post ista est, eloquentia clarissimi : quorum testimonio satis apparet, quàm clarus hic, vel cujus opinionis apud omnes vel propinquos vel remotos extiterit. Scripsit quoque idem Deo amabilis Pater Bernardus summo Pontifici Eugenio brevem quidem epistolam, sed non breves viri istius laudes continentem * : in qua illum asserit apud Cæsarem quasi unum de Curia fuisse Romana, apud Deum quasi unum de Curia cœlesti; non aliter quàm David sanctissimum, in domo Dei ingredientem per omnia et egredientem. B Abbas nihilominus Cluniacensis, consideratis aliquando operibus et structuris, cùm ad cellulam respexisset brevissimam, quam sibi ad manendum vir summè philosophus extruxerat, in hanc fertur altiùs ingemiscens erupisse sententiam : *Omnes*, inquit, *nos homo iste condemnat, qui non ipse sibi, ut nos, sed Deo tantùm ædificat*. In omni siquidem administrationis suæ tempore nihil propriis ædificavit usibus, præter humilem illam Ecclesiæ adhærentem cellulam, decem vix pedes in latitudine, et quindecim in longitudine continentem : quam decimo antequam decederet anno ideò sibi ipse statuerat, ut vitam ibi recolligeret, quam in sæcularibus diu se fatebatur sparsisse negotiis. In hac itaque, horis sibi licitis, lectioni vacabat, et lacrymis, vel contemplationi. In hac sæcularium vitabat tumultus, et declinabat frequentiam. Ibi, sicut de sapiente dictum est, nunquam minùs erat, quàm cùm solus erat : quoniam ad optimos C quosque, quocumque fuerint sæculo, animum intendebat; cum his illi colloquium, cum his studium erat. Hîc illi quiescenti pro pluma erat palea, pro mollitie lini substernebatur lanea parùm levis lena : quæ interdiu honestis tegebantur tapetibus. Illud lectorem admoneo, me multa præterire de virtutum numero, dum studeo brevitati; et ad id, quod me paulò superiùs promisisse memini, breviter narraturus accelero.

* Epist. 309.

LIBER TERTIUS.

An. 1147. I. Eo igitur tempore, quo christianissimus Francorum Rex Ludovicus crucem post dominum bajulans Hierosolymam profectus est, initum est * a Pontificibus regni vel Proceribus generale Concilium, cui potissimùm ex Optimatibus vel D personis Ecclesiasticis, rerum summam et regni oporteret committi gubernacula. Factumque est divinitatis instinctu, ut omnium unanimis in hunc virum gloriosum conveniret sententia, invitumque illum ac satis renitentem Reipublicæ administrationem et curam suscipere compulerunt. Quam ille dignitatem, quia onus esse potiùs quàm honorem judicabat, quantùm fas fuit, recusavit; nec ad suscipiendum omninò consensit, donec ab Eugenio Papa, qui profectioni regiæ præsens affuit, cui resistere nec fas fuit nec possibile, tandem coactus est. Verùm nemo æstimet ipsius voluntate vel consilio Regem iter peregrinationis aggressum : in quo licèt illi longè aliter quàm sperabat successerit, pio tamen desiderio ac Dei zelo illud arripuit. Porrò providus hic et præscius futurorum, nec illud Principi suggessit, nec auditum approbavit. Quin potiùs cùm inter ipsa statim initia obviare frustrà conatus, regium cohibere non posset impetum, tempori cedendum adjudicavit, ne vel regiæ devotioni inferre E videretur injuriam, vel futurorum offensam inutiliter incurreret.

* Stampis.

II. Rege igitur peregrè jam profecto, cùm vir egregius rerum dominio potiretur, cœperunt latrunculi per regnum passim erumpere, et conceptas diu factiones proferre in publicum; ex Principis scilicet absentia nacti, ut sibi videbatur, sæviendi licentiam. E quibus alii quidem Ecclesiarum et pauperum facultates aperta diripiebant violentia, alii verò locis occultioribus latrocinia exercebant. In quorum ultionem Dux novus gemino statim accinctus est gladio, altero materiali regio, altero spirituali et Ecclesiastico, utroque autem a summo sibi Pontifice divinitùs commisso. In brevi itaque istorum ausus temerarios compressit, atque illorum machinationes manu valida redegit in nihilum. Sicque

A illum per omnia favor comitatus est divinus, ut et incruentas de hoste reporta-
ret victorias, et de regni integritate nihil penitùs deperiret. Hoc modo vir
virtutis, exteriùs leo, intrinsecùs agnus, Christo duce, prælia regni præliaba-
tur pacificè. Videres de remotis regni partibus, Lemovicos, Bituriges, Pictavos
et Guascones, in opportunitatibus ad illius se conferre præsidium : quibus nunc
ope, nunc consilio ita satisfaciebat in omnibus, ut a quovis Rege nihil sperarent
ampliùs.

III. Agebat præterea bonum patremfamilias, ampliora faciendo quæ servan-
da susceperat. Siquidem et ædes restauravit regias, et ruinas murorum ere-
xit et turrium. Nam quod fuit palatium, quod regale ædificium, quod non ali-
qua ex parte melioratum Princeps reversus invenerit? Et ne propter Regis
absentiam regno quidquam deesset honoris, ab hoc milites solita consequeban-
B tur stipendia, et certis diebus vestes, vel dona regia. Quæ omnia constat illum
propria potiùs munificentia tribuisse, quàm de Regis ærario, vel re publica.
Nam omnem pecuniam, quæ de fiscis solvebatur regiis, peregrinanti Regi trans-
misit aut reservavit : cogitans longè posito plurima necessaria, et * ut quæ reser- * *f.* aut
varentur regresso non fore superflua (*a*).

IV. Hujus decreto Ecclesiastici vel dabantur honores, vel detrahebantur
singulis; quippe cujus assensu consecrationem obtinebant electi Pontifices, cujus
nutu ordinabantur Abbates. Absque ulla invidia, sine rubore aliquo ei subde-
bantur Episcopi, ei deferebant, ei parebant. Eo vocante, conveniebant; quando
dimisisset, in sua recedebant : gaudentes quòd in Clero talis fuisset inventus, qui
regni curam unus pro omnibus sustinere sufficeret.

V. Tantæ igitur ejus probitati, et tantæ prudentiæ, summus congratulaba-
C tur Pontifex : adeò ut quidquid in Galliis decretum fuisset ab isto, Romæ ratum
haberetur; et quidquid ante hunc sumpsisset initium, illic robur acciperet.
Huic singulari familiaritate Papa scribebat Eugenius. Hunc suis frequenter ad-
hortationibus roborabat, nil jam illi imperando injungens, sed, ut verum fatear,
humiliter obsecrans. Hic sibi fiducialiter injuncta adimplebat, ille cooperabatur
auctoritate indulta; et quæ Romæ terminari non poterant, sæpè in istius præsen-
tia condignum sortita sunt terminum. Quisquis legerit mutuas illorum epis-
tolas, et scripta crebrò discurrentia, facilè intelliget quanta fuerit alterius apud
alterum reverentia, quis honor, quæ fiducia.

VI. Deinde cùm ante Regis reditum contigisset fratrem illius * de Hierosoly- * *Robertum.*
mis reverti; quidam statim populares, qui ad nova facilè concitantur, cœpe-
runt occurrere, vitamque illi cum imperio imprecari; sed et de Clero nonnulli,
D quia secùs quàm vellent in regno aliqua fierent, fœda illi cœperunt adulatione
blandiri, et hunc regii sanguinis fiducia ad quædam illicita concitare : quorum
hîc nomina idcirco supprimimus, ne quem ex destinato lædere videamur. Jus-
tus autem ut leo confidens, hujus præsumptione cognita, ne commissum sibi
turbaret imperium, sicut adversùs castra Dei dolositatem fertur irritasse Græco-
rum, communicato cum fidelibus regni consilio, non priùs ejus conatibus desti-
tit obviare, donec omnem illius tumorem prudenter compressit, et ad con-
dignam satisfactionem eum compulit. Tanta nimirùm ejus erat fides, et tanta
constantia, ut pro veritate vel justitia, si res exigeret, mortem lætus exciperet.
Cujus dum animum ex operibus perpendo, et salutem Principis et reditum
huic quàm maximè ascribenda crediderim. Nam et pro salute illius a Clero
vel populo eleemosynarum fieri largitiones, et crebras statuit lætanias : ac de
E reditu sollicitus, tam privatis scriptis quàm publicis illum revocare non cessabat,
sed et omnium commune desiderium insinuans et vota suspensa, moras arguebat
inutiles.

VII. Inter hæc nemini mirum videatur, si huic viro accidit quod contin-
gere bonis omnibus consuevit. Nemo, inquam, miretur, si labia iniqua, et
linguam delatorum dolosam incurrit, a quibus nec Salvator immunis fuit. Fama
siquidem percurrente, quæ quotidie et de bonis mala, et de malis bona suâ feli-
citate * contingit, quædam de illo regiis suggesta [sunt] auribus, quæ Regis animum * *f.* fallacitate.

(*a*) Eadem de seipso scribens ad Ludovicum testatur Sugerius, epistola apud Chesnium 57. *Terra vestra*, inquit, *et homines bona pace, Deo opitulante, gratulantur. Causas et placita vestra, tallias et feodorum relevationes, victualia etiam, sperantes in reditu vestro, reservamus; domos vestras et palatia integra servare, dirupta reparare fecimus; solo domino egent. Sen exeram, sed in Ihis magis consenui : pro quibus omnibus nulla cupiditate, nullo penitùs modo, nisi amore Dei et vestro, me consumpsissem.*

simplicem, et aliorum affectus ex suo metientem, aliquantisper turbaverunt. Sed cùm fidelium, et hujus scilicet, et aliorum orationes Regi prosperum obtinuissent reditum, et illi Romam appropinquanti jam dictus Romanus occurrisset Pontifex; inter prima statim mutuæ confabulationis verba, ita hunc Regi magnificè pro meritis Papa commendare studuit, ut linguas obtrectantium prorsùs confoderet, et mendaces illos ostenderet, qui virum egregium maculare, et splendorem illius obfuscare conati sunt. Ita factum est, ut hunc invidia non solùm non læderet, sed et laudibus ejus incrementa conferret. Nam et Rex veritate comperta, et tam ex operibus quàm Papæ testimonio fide viri cognita, cùm ante profectionem plurimùm dilexisset; omni jam suspicione sublata, ampliùs post reditum, ut dignum erat, dilexit et honoravit. Quidni diligeret? Quidni omni honore dignum haberet eum, qui rerum summam sibi creditam strenuè et fideliter rexit, atque cum pace et integritate reconsignavit? Quidni B
præ cunctis se illi crederet, quem præ cæteris fidelem probavit? Dilexit reverà, dilexit, et quantùm dilexerit probavit exitus. Nam sicut norunt plurimi, et vivo et mortuo gratiam retulit. Ex illo jam tempore, tam a populo quàm a Principe *Pater* appellatus est *Patriæ,* et ab omnibus pariter maximis meritorum efferebatur titulis. Putabant plurimi hunc illi felicitatis gradum debuisse sufficere, nec altiùs illum ascendere posse proficiendo. Sed quemadmodum pessimis quibusque nullus est descensionis gradus ultimus, sic viris virtutum nullus est proficiendi finis vel terminus.

VIII. Per dies itaque singulos vir illustris angebatur animo, quòd ex illa peregrinationis via nulla virtutis parerent vestigia; indignè etiam ferebat, quòd ex tanta Francorum militia, alii quidem vel ferro vel fame miserabiliter cecidissent, alios verò reverti vidisset inglorios. Undè satis erat sollicitus, ne hujus C
infortunii occasione Christiani nominis in Oriente deperiret gloria, et loca sancta infidelibus conculcanda traderentur. Epistolas quippe transmarinas a Rege Hierosolymorum vel Patriarcha Antiocheno acceperat, quibus illum ad subveniendum sibi lacrymabiliter invitabant: asserentes, occiso Principe, crucem Salvatoris intra Antiochiam a Sarracenis inclusam, urbemque, nisi celeriùs sibi subveniretur, deditioni proximam. Iisdem nihilominùs diebus, Eugenius Papa scripta illi direxit Apostolica, et pro reverentia obsecrans, et pro auctoritate imperans, ut secundùm datam a Deo sibi sapientiam Orientali Ecclesiæ subveniendo consuleret, et Christianorum, quibus posset modis, auferret opprobrium. Hac igitur provocatus necessitate, præsertim cùm illum Apostolica jussio urgeret, et roboraret auctoritas; iniit cum pietate consilium, qualiter et periclitantibus opem ferret, et injuriam crucis in nefarios retorqueret. Et Regi qui- D
dem Francorum parcendum judicans, vel reversæ nuper militiæ, quòd vix paululùm respirassent, convocatos super hoc negotio regni convenit Episcopos: exhortans illos et animans ad præsumendam secum victoriæ gloriam, quæ potentissimis Regibus non fuisset concessa. Quòd cùm frustra tertiò attentasset, accepto gustu formidinis et ignaviæ illorum, dignum nihilominùs duxit, cessantibus
* f. per. aliis, præ * se laudabile votum implere. Quam videlicet magnificam devotionem suam ad tempus occultare maluisset, propter incertos exitus, sive ut jactantiam declinaret: verùm ingens illam prodidit apparatus. Nam exindè cœpit satagere, ut per manus sacri Templi militum, sumptus tantæ rei necessarios Hierosolymam præmitteret; ex his scilicet redditibus, quos proprio sudore vel solertia Monasterio adjecerat. Undè rectè nullus indignabitur, si attenderit quantùm illius studio omnes Ecclesiæ possessiones in redditibus creverint, quot etiam E
prædia adquisita, quotve Ecclesiæ temporibus illius Monasterio sint additæ. Porrò omnia faciebat specie quidem, quasi pro se alios pararet dirigere: re autem verà, si daretur vita comes, per se ipsum profecturus, et propositum aggressurus. Sperabat adjutorem sibi fore Omnipotentem, qui in paucis, æquè ut in multis, consuevit dignis præstare victoriam: considerans in talibus consilio opus esse potiùs quàm viribus, et prudentiam quàm arma magis necessariam.

IX. Interea dum de profectione deliberat, dum ad pium certamen incessanter anhelat, decrevit cordium inspector Altissimus, apud quem voluntas pro facto reputatur, decrevit, inquam, ante congressionem athletam suum coronare, et seni parcere glorioso, qui plures jam et varios pro illo agones dimicasset. Domino igitur illum ad se evocante, levi correptus est febricula. Vidimus,

A mi Gaufride, vidimus senem, sed animo vigentem et viridem, cum valetudine et imbecilli corpusculo aliquandiu colluctantem. Vidimus aliorum manibus sustentatum frequenter sacras hostias immolantem, donec, ingravescente morbo et viribus minoratis, lecto applicitus est: quod sine dolore non vidi, sine gemitu non eloquor. Cùmque intellexisset hanc esse vocationem suam, et diem sibi imminere ultimum, æquo animo et alacri tulit Conditoris arbitrium: lætus, ut ait, quod ex hac quasi fovea in illud aliquando evaderet liberum et sublime. Nonne spiritu hoc præviderat, quando Turonis ad sepulchrum eximii Confessoris eodem anno orandi gratia profectus est? migrandi utique petiturus licentiam, et ut nobis asserebat, vale illi dicturus ultimum. Ubi etiam ad Sancti tumulum, solita liberalitate, visus est egregii operis vestem obtulisse sericam.

X. Illud tantùm molestè videbatur ferre, quòd devotionis suæ propositum B alius susciperet, segniùs, ut timebat, peragendum. Ne ergo votum suum prorsùs infectum relinqueret, elegit ex nobilissimis Francorum Proceribus virum et animo et viribus in re militari experientissimum, et quem vice sua mitteret aptum, eò quòd ad cœlestem Hierusalem vocatus ipse præiret. Cui cùm et opus suum et votum impressa cruce injunxisset, impensas quoque quas præmiserat concessit: quæ illi videlicet, et non paucis militibus, ad impugnandos perfidos, et ulciscendas cœlestes injurias, longo tempore sufficerent.

XI. Ex illa denique die cœpit horam ultimam hilarior expectare, nec trepidabat ad extrema, quia vitam consummaverat ante mortem, nec pigebat eum mori, cùm juvaret vivere. Libens exibat, quoniam emisso sibi sciebat meliora restare. Nec putabat exeundum viro bono, sicut exit qui ejicitur, qui invitus expellitur. Erat itaque in conspectu mortis alacer, et promittentibus vitam, C Deum testor, magis indignabatur quàm morti. Qui mirum in modum eo vultu, eodemque animo spectabat finem suum, quo quis finem spectare solet alienum: quem non exciperet tam hilariter, nisi se diu ad illum præparasset. Quomodo quidam solent rogare vitam, ita ille optabat exitum: quia benè vivendo egerat ut satis vixisset; nec quamdiu, sed quàm benè viveret semper attenderat. Qua videlicet valetudine quatuor mensibus vel eò ampliùs detentus, agebat Omnipotenti gratias, quòd non repentè avulsus, sed subductus paulatim perduceretur ad requiem, homini fatigato necessariam. Qui cùm se circa Natalem Domini diem acriùs sensisset urgeri, cœpit instanter a Domino postulare, ut ejus paulisper differretur transitus, donec scilicet dies transissent festi, ne propter illum ex festis converterentur in mœstos; in quo manifestè a Domino visus est exaudiri. Nam expletis sacris diebus, octava Epiphaniorum die * migravit ad Dominum (a), apud quem, ut credi decet, post * octavam jam agit continuam. Et meritò, qui præ cæteris mortalibus vel Domini vel Sanctorum consueverat festivitatibus delectari, festis credendus est interesse perennibus.

* 13 *Januarii.*
* Deinceps.

D

XII. Ecce dum tibi parere volo, Gaufride, multorum me morsibus lacerandum, multis ridendum exposui. Nempe scio non defuturos, qui me præsumptionis arguant, quòd nobilem occupaverim materiam, eximiis illustrandam præconibus. Et quidem diu expectavi, sperans aliquem fore, qui meritis optimi viri vicem rependeret. Sed dum tepidiùs quidam agunt, elegi utcumque scribere, quàm ingratitudinis vel negligentiæ notam incurrere. Si cui visus fuero respectu meritorum pauca scripsisse, cogitet me ipsa brevitate modernis consuluisse lectoribus. Qui verò causatus fuerit modum me in scribendo excessisse, legat quæ idem scripsit gesta regia, legat, si libet, scripta de toto illi orbe directa, E et cognoscet longè citra rerum eminentiam me desiisse. Sola me æstimo fundamenta jecisse, in quibus celsiores aliquandò surgant structuræ. In silva densiore informem et modicam dejeci materiem, electorum artificum manibus formam quandoque suscepturam.

XIII. Reliqua, quæ ad ejus spectant transitum, quàm gloriosè scilicet transierit, qui tam laudabiliter vixit, quàm laudabiles fuerint exequiæ, quàm celebres personæ interfuerint sepulturæ, epistola illa, quam, te rogante, de ejus excessu edidi, scire cupientibus pleniùs ostendet. Denique, ô felicem te, felicem

(a) Sugerii obitum, inter veteres alii referunt ad annum 1151, alii ad annum 1152 pro diverso annum inchoandi modo. Verùm anno 1152 secundùm recentiorem stylum standum esse probat hæc eadem Scriptorum discrepantia, quos aliter conciliare nequis. Adde quòd numero præstant et pondere, qui disertè annum 1152 exprimunt.

quoque et me, quibus datum sit vivo et mortuo ministrare, quorum manibus A pretiosa jam exanimato corpori sunt infusa balsama! Nunc quod optandum restat, utinam nostri memor sit, et pro nobis oret qui nobiscum orare consueverat, ut cujus convictu gavisi sumus, orationibus fulciamur! Et quidem si hunc benè noris, ita ut nunc est æternis immixtus gaudiis, sui nominis officium implere non desinit. Nam qui nobiscum adhuc positus, Principum celsitudini pro subditis suggerebat, nunc quoque pro devotis et supplicibus conspectui divinitatis suggerendo Suggerius assistit. Si enim, cùm adhuc mole premeretur corporis, tantam pro Fratribus gerebat sollicitudinem; quid nunc agere credendus est, quando carnis ruptis vinculis, ad plenam libertatem perductus evasit? Haud dubium quin illius modo preces Dominus clementer admittat, qui Domini præcepta et attentè audivit, et diligenter implevit.

B

LITTERÆ ENCYCLICÆ CONVENTUS SANCTI-DIONYSII DE MORTE SUGERII ABBATIS.

OMNIBUS fidelibus ubique in Christo constitutis, humilis beati Dionysii conventus salutem, et pro ea quæ in præsenti postulatur, æternam in cœlis consequi consolationem. Reverendissimi et piæ recordationis Suggerii Abbatis gloriosum de hoc mundo transitum sanctæ unanimitati vestræ dignum duximus intimare: ut in dolore, quo inæstimabiliter consternati sumus, a caritate vestra remedium aliquod solatii reportemus. Quia enim unius capitis omnes simul et singuli membra sumus, constat quia mutuæ compassionis invicem debitores existimus. Itaque licèt memoratus, et omnibus sæculis memorandus pater, pro singulari sapientia, pro strenuitate et industria sua, orbi penè universo innotuerit; tamen quod ad nos attinet solliciti sumus, ne immensis tanti patris beneficiis C et meritis ingrati et immemores appareamus. Non quòd omnia egregia ejus facta vel laudes hac brevi scedula plenè possimus comprehendere. Quippe quibus explicandis non parvo volumine, vel mediocri ingenio opus sit. Nimirum cùm et fama minor meritis, et laus virtutibus impar existat. Quis enim ejus vitam digno possit efferre præconio? Quis illius a juventute magnanimitatem, et tam in rebus ecclesiasticis quàm et sæcularibus satis possit mirari prudentiam? Cujus circa divinum cultum vigilantiam, circa Ecclesiæ ornatum instantiam, nemo sufficienter referet. Cui præcipua semper fuit intentio vel studium, ut nobile beati Dionysii Monasterium omni gloria et honore attolleret, religiosè ordinaret, et Ecclesiam redditibus opulentam, ædificiis ampliorem, ornamentis decoratam redderet. Cujus rei luce clariora extant indicia, usque in finem sæculi per- D mansura. Undè nunc veraciter et securè Domino decantare potest: *Domine, dilexi decorem domûs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.* (*Psal.* xxv. 8.) Acumen ingenii, linguæ nitor, litterarum scientia, dictandi scribendique peritia, simul et singulariter in eo resplendebant; ut vix aliquis sciret, quid horum in illo potissimum emineret. Cùm id magis in illo mirabile videri posset, quòd non lentè, non anxiè, sed eadem penè qua loquebatur celeritate scribebat. In ipso non solùm naturalis memoriæ felicitas vigebat, sed et ars summa comprehendenda * quæ opus esset, et custodienda *: adeò ut quæcumque egregiè dicta vel audisset aliquando, vel ipse dixisset, loco et tempore in promptu haberet. In quo sobrietas adeò viguit, ut nemo discerneret utrùm ante cibum, an cibo sumpto, magis esset sobrius. Cæterùm ut multa breviter comprehendantur, quantæ virtutis vel opinionis vir iste in toto regno habitus sit, una hæc res testis extitit, quòd Rex E Ludovicus Hierosolymam proficiscens, consilio Pontificum et Procerum, expertæ illius fidei et solertiæ regnum specialiter regendum commisit. Quod ille duobus fermè annis, juvante Deo, ita administravit et rexit, ut Principi reverso commissa sibi restitueret integra. Sed et summus Pontifex Eugenius, quotiens aliqua in regno graviora emersissent, cùm ad ipsius audientiam fuissent perlata, istius probatæ discretionis sæpiùs terminanda remisit. Qui cùm invitus et coactus Consiliis Regum interesset et Principum; hoc, ut fatebatur, non sine magno mentis gravamine sustinebat, ut pupillis, ut viduis, ut quibuscumque pauperibus et injuriam sustinentibus opem ferret: et præcipuè, ut commissæ sibi Ecclesiæ, vel cæteris in regno constitutis, apud Principem in oportunitate subveniret. His itaque tantis ac talibus viri magnifici bonis in quemdam mentis excessum elati,

* *Leg.* comprehendendi.
* *Leg.* custodiendi.

A elati, semper eum optabamus superstitem, credidimus vita digniorem, et ideò
plagam excepimus, quam vix ferre poterimus. Et quidem si pietati imperare pos-
semus, lætandum nobis erat magis quòd talem patrem habuerimus, quàm dolen-
dum quòd talem præmiserimus, quò nos quandoque sequuturos non dubitamus.
Non enim nobis ereptus est, sed periculis, nec tam vitam amisit, quàm feliciter
commutavit. Verùm quia a conditione moriendi nemo excipitur, cùm vir vene-
randus ea valetudine, qua et mortuus est, vexari cœpisset, fratrum manibus
sustentatus in conventum se deduci poposcit; ubi post verba exhortationis, cum
lacrymis et gemitu omnium pedibus provolutus, quia communis Domini judi-
cium formidabat, Fratrum se judicio humiliter exposuit : lacrymabiliter postulans,
ut quod in eos deliquisset, vel egisset negligentiùs, respectu pietatis ejus ei rela-
xarent. Quod fratres omnes, maxima cum devotione, et copiósa lacrymarum
B effusione, gratissimè fecerunt. Ipse quoque negligentiores quosque, qui quoli-
bet reatu ligati cernebantur, cuicumque subjacuissent sententiæ, ultrò et cle-
mentissimè absolvit; atque omnibus tam remotis quàm præsentibus in gratiam
rediit, ac pristinis eos officiis et gradibus restituit. Denique quantùm in ipso fuit,
multis precibus ut a cura pastorali prorsùs absolveretur concupivit et petiit.
Sed hujus petitionis assensum a Fratribus extorquere nullatenus potuit. Post ali-
quantùm verò temporis, cùm se morbo acriùs videret fatigari, et exitum suum
imminere tam propria quàm medicorum sententia intellexisset; familiàres suos,
domnum videlicet Suessionensem, Noviomensem, et Silvanectensem, venera-
biles ad se ascivit Episcopos : quorum testimonio et consilio domui suæ ipse dis-
poneret, quorum munitus suffragiis tutiùs de hoc sæculo migraret. His quotidie
assidentibus humiliter sibi, nunc sigillatim, nunc simul omnibus, quidquid cons-
C cientia metuebat cum multis confitebatur lacrymis. His fidem integram frequen-
tiùs exposuit, ab his quidquid sibi injunctum et devotus implevit, et ex eorum
vicissim manibus, per quindecim ferè ante exitum suum dies, sine intermissione
Domini corporis et sanguinis sacramenta suscepit. Sicque totus ad Dominum
conversus, tam diebus quàm noctibus Psalmis vel Sanctorum nominibus per
ordinem invocandis sollicitus intendebat; Fratres quoque omnes indesinenter
hortabatur paci studere, unitatem per omnia servare, scandala, seditiones, vel
schismata omni studio fugere; ordinis conservationi, et divino cultui, seu Sanc-
torum venerationi diligenter monebat intendere. Transiit autem idem desidera-
bilis pater, et pastor egregius, inter verba Dominicæ orationis et Symboli, die
Iduum Januarii, septuagesimo suæ ætatis anno, a susceptione autem Monastici
habitûs ferè sexagesimo, prælationis verò suæ vigesimo et nono anno. Transiit,
D inquam, plenus tam dierum quàm virtutum, in cœlo sanctis exultantibus, in
terra verò omnis sexûs vel ætatis, omnis gradùs vel ordinis fidelibus mœstis et
plangentibus. Cujus sepulturæ et exequiis pro persona vel loci dignitate cele-
berrimis, Dei nutu interfuerunt sex Episcopi venerabiles, et Abbates vel reli-
giosi quamplurimi : qui devotis orationibus Deo spiritum, terræ corpus solem-
niter commendarunt. Christianissimus quoque Rex Ludovicus cùm longiùs ab-
esset, accepto obitûs illius tristissimo nuntio, pro familiaritate et amore quem
ad invicem diutiùs habuerant, negotiis omnibus intermissis, cum præcipuis
regni Optimatibus acceleravit exequiis interesse : ubi et pietatis memor, et regiæ
celsitudinis immemor, amarissimè, dum sepeliretur, flere non destitit (a). Unum

(a) In veteri San-Dionysiano codice de Sugerio hæc habentur ad annum MCLII. « Hic est annus ultimus vitæ felicis recordationis Sugerii Abbatis Monasterii regalis S. Dionysii in Francia, viri magnæ prudentiæ et eloquentiæ, ac inter præclaros Ecclesiæ Gallicanæ viros eruditissimi et facundissimi; cui tempore prælationis quantum fuit studium ut Ecclesiam cum omni gloria et honore attolleret, religiosè ordinaret, et eam redditibus opulentam, ædificiis ampliorem, ornamentis decoratam redderet, omnibus patet. Cooperante etiam superna illius clementia, qui ponit humiles in sublime, ipsum de plebe humili sic erexit, ut non solùm in Parlamento regali [ad] solium ac tribunal judicii, sapientia qua præditus, erat laudabiliter peroraret; verùm etiam tanquam vir magni consilii et industriæ, ac in omni domo regia spectabilis et probatæ fidei, cum excelsis Principibus consideret, ac regni ipsius gubernacula præcipuè moderaretur. Acumen ingenii, linguæ nitor, litterarum scientia, dictandi scribendique peritia semper in eo splenduerunt, tantæque opinionis apud Papam Eugenium extitit, ut quoties aliqua in regno graviora emergebant, et usque ad audientiam ejus perlata, istius probatæ discretioni terminanda committeret. Gloriosus etiam Rex Franciæ Ludovicus Hierosolymam proficiscens, Pontificum et Procerum consilio, expertæ ilius fidei et solertiæ regnum suum specialiter commisit regendum. Quod ille, Deo juvante, ita administravit et rexit, ut Principi redeunti commissa sibi cum pace et integritate restitueret. Verùm quia a conditione moriendi nemo excipitur, cùm valetudine,

procul dubio constat, non potuisse scilicet illum non gloriosè consummari, A cujus tota vita præcesserat gloriosa. Unde divinitùs provisum est, ut et transitum ejus Pontifices consecrarent, et sepulturam sua præsentia Rex insigniret. Sed et sacri Templi Magister cum non parva sui ordinis militia affuit; qui precibus et lacrymis, vel quibus modis poterant, dilectam sibi animam Domino commendabant. Nos verò vitæ ipsius superstites, quod sine ipso solatium capiemus, qui solus consolari mœrentes solebat, excitare lætitiam, fugare mœstitudinem? quomodo carere poterimus tanto vitæ comite, tanto curarum et laborum levamine? Quid boni sanitas habeat, langor ostendit. Plus sentimus quid habuerimus, postquam habere desinimus. Unus ipse erat nobis, in quo domestica sollicitudo residebat, et cura quiescebat publica. Unus nobis erat et domi solatio, et foris honori: verùm ingrati de translato esse non debemus, quia quod naturæ communis erat persolvit, quod gratiæ singularis a Christo percepit. Quomodo B autem unquam poterimus de ipso non cogitare, aut aliquod ejus reminisci sine lacrymis et dolore? quamvis universorum gaudiis prosequendus sit, qui calcata morte coronam jam securitatis accepit. Poterimus unquam aut tanti non meminisse Patris, aut sine lacrymabili quadam meminisse gratia? Sed hæ nobis recordationes etsi dolores innovant, voluptatem tamen afferunt. Quem si lugere cœperimus, de salute fortassis minùs sperare videbimur. Si lacrymas omninò continuerimus, impietatis et ingratitudinis non immeritò arguemur. Cujus casum, quò nobis esset tolerabilior, nec præmeditari potuimus. Ita pavebat animus tale aliquid de illo cogitare, non quòd conditionem ignoraremus, sed quia de illo nisi secunda omnia cogitare non didicissemus. Raptus est autem ne malitia immutaret cor ejus, quoniam Deo placita erat anima illius. Dormivit in Domino, et appositus est ad patres suos, enutritus in senectute bona. Reversa est terra in C terram suam, sed spiritus astra petivit, ab illo coronandus, et electorum numero sociandus, cui dum in carne esset ministravit, et fide militavit integra.

Dum meriti, morumque viri, vitæque recordor,
Utpote virtutum conscius atque memor,
Ipse licèt sileam, quamvis mihi nota recondam,
In lucem tamen hæc efferet una dies.
Hæc natura boni, vis hæc non posse latere;
In medium venient quæ latuêre diu.
Vivendi formam meritò mortalibus illum
Æstimo directum cœlitùs atque datum.
Ingentes animos in tali corpore miror,
Et bona tot claudi tantaque vase brevi. D
Sed satis hoc uno voluit natura probare
Virtutem quavis sub cute posse tegi.
Tullius ore, Cato meritis et pectore Cæsar,
Consilio Reges, regna regebat ope.
Quodque Cato Romæ, quod Scipio præstitit olim,
Hoc solus patrio præstitit iste solo.
Quas laudes tibi, quos titulos, qualesve triumphos
Abba pater, poterit grex resonare tuus?
Optime Sugeri, quid respectu meritorum
Dicetur dignum? Laus erit ista brevis.
Sed cœlum tibi pro meritis applaudit, et orbis,

» qua mortuus est, vexari cœpisset, Fratrum manibus sustentatus, in Capitulum se deduci poposcit. Ubi post verba ædificationis, cum lacrymis et gemitu omnium pedibus provolutus, eorum se judicio humiliter exposuit: lacrymabiliter postulans ut quod in eos deliquerat, vel negligentiùs egerat, respectu pietatis ei relaxarent. Quod Fratres omnes maxima cum devotione et copiosa lacrymarum effusione gratantissimè fecerunt. Transiit autem idem venerabilis pater inter verba orationis et symboli die Idus mensis Januarii, anno verò Domini MCLII. LXX ætatis suæ anno, a susceptione autem Monastici habitûs ferè LX. prælationis verò suæ XXIX. Cujus sepulturæ et exequiis interfuerunt sex Episcopi cum multis Abbatibus, christianissimo Rege Franciæ Ludovico, ubi et pietatis memor et immemor regiæ celsitudinis, dum sepeliretur, amarissimè flevit, flevitque omnis regia domus; sed et populus, qui eum tamquam prudentissimum consiliarium, totiusque regni gubernatorem et administratorem planxerunt sapientissimum ». Porrò si ex anno Christi 1152 quo mortuus est Sugerius, 70 quos vixisse perhibetur annos subduxeris, natales ejus cum anno Christi 1082 concurrere; si verò 60 quos egit in habitu Monastico, ex ipsius vitæ summa removeris, decennem, anno Christi 1092, a parentibus oblatum Deo fuisse deprehendes.

A *Et celebrat laudes Gallia tota tuas.*
Arrisêre tibi nascenti sydera septem,
Prospectusque fuit, visque salubris eis.
Thesauros tibi larga suos natura paravit,
Expanditque tibi Philosophia sinus.
Nec tibi successus lætos fortuna negavit.
Fata dedere boni quidquid habere solent.

EX HISTORIA FRANCORUM,

B AUCTORE ANONYMO (a), QUI MEDIANTE SÆCULO XII VIXIT.

Ex Ms. Codice S. Germani à Pratis n°. 77. olim. 612.

ANNO ab Incarnatione Domini MLIX. Rex Henricus senio se gravari conspiciens, Philippum filium suum consecrari fecit, in die Pontecostes, a Gervasio tunc Remensi Episcopo, astantibus quamplurimis Franciæ, Burgundiæ et Aquitaniæ Archiepiscopis, et XXXII. Episcopis. Adfuit etiam Hugo Bisuntinus Archiepiscopus, Nicolai Papæ Legatus. Adfuerunt Abbates quamplurimi et Primates regni, Guido Dux Aquitaniæ, Hugo filius Roberti Ducis Burgundiæ cum aliis multis. Prætaxatus verò Rex Henricus, postquam regnum Francorum C ferè XXV. annis rexit, causa corporeæ salutis a Johanne Medicorum peritissimo potionem accepit; sed veneno nimiam sitim inferente, jussum Archiatri sprevit, et a cubiculario potum accipiens, dum medicus abesset, ante purgationem bibit. Unde nimis infirmatus, eodem die, post susceptionem sacræ Eucharistiæ, obiit. Philippum verò filium suum sub tutela Balduini Flandrensis Comitis constituit, qui eum nobiliter et fideliter educavit, et regnum ejus strenuè rexit et deffendit (b). . .

Philippus verò filius Henrici Francorum Regis, postquam ad juveniles annos pervenit, regnum suum integrum recepit: et defuncto tutore suo Balduino An. 1072. Comite, consilio Roberti Frisonis, filiam Florentii Ducis Frisonum Bertam in uxorem duxit, ex qua Ludovicum et filiam nomine Constantiam genuit: quæ, cùm adulta fuisset ad nubiles usque annos, nupsit Hugoni Trecassino Comiti, a D quo postea disjuncta propter consanguinitatem, nupsit Boamundo Principi Barensi, viro magnanimo et strenuo. An. 1106 Defunctus est autem præfatus Rex Philippus anno ab Incarnatione Domini MCVIII. pridie Kal. * Augusti, apud castrum Meledunense. * Leg. IV. Cal. Cujus corpus, secundùm dispositionem patris, Ludovicus deferri fecit ad Monasterium Floriacense, et in Monasterio S. Benedicti sepulturæ mandari. Quo facto, Episcopi, qui ad exequias Regis convenerant, post exequias statim Aurelianis convenerunt; et propter perturbatores regni, salubri consilio, Ludovicum juvenem, Religionis amatorem, moribus mansuetum, armis strenuum, bello acerrimum, in die inventionis Protomartyris Stephani, in Regem inunxerunt ante altare sanctæ Crucis, et coronam regni capiti ejus imposuerunt Daimbertus Senonensis Archiepiscopus, Yvo Carnotensis Episcopus, Johannes Aurelianensis Episcopus, Hubertus Silvanectensis Episcopus, E provocati pluribus exemplis aliorum Regum, qui diversis in locis, propter imminentes turbas, a diversis Episcopis consecrati sunt. Hic per viginti [novem] annos regnavit.

Mortuo autem Lamberto Noviomensi Episcopo, regni Ludovici anno XII. vir nobilis Simon ei in Episcopatu successit, qui Magni Hugonis filius fuit, frater autem Radulfi Comitis, et Regis Ludovici Patruelis. Hic Episcopatûs sui anno VIII. fundavit Cœnobium Ursicampi *, adducto Monachorum Conventu * Orcamp. a Claravalle. Eodem anno Philippus puer, Ludovici Francorum Regis filius,

(a) Codex San-Germanensis, initio mutilus, auctoris nomen non repræsentat. Quisquis ille sit, ab adventu Francorum in Galliam videtur suam inchoare Historiam, quam ad annum 1152 perducit. Ex ea pauca hæc retinuimus, omissis iis quæ præcedunt, utpote vulgaribus, ac plerumque aliunde assutis.

(b) Quædam hîc omittimus ex Guillelmo Gemmeticensi mutuata, quem frequenter exscribit Anonymus iste.

Remis in Regem unctus fuerat die Paschæ, patre præsente. Hic post bien- A
nium, dum in civitate Parisius equo veheretur , porcus, equi pedibus se fortè
An. 1131. summittens, equum super ipsum præcipitem dedit, et de ejus subita et miseran-
da morte Francis luctum indixit. Cùm igitur mense Octobri, hoc est , VIII,
Kal. Novembris (*a*), Remis Concilium celebratum esset, Rege Ludovico præ-
sente, Ludovicus filius ejus in Regem ab Innocentio Papa consecratus est. Post
hæc, aliquantis interjectis annis , Comes Pictavensis Guillelmus ad S. Jaco-
An. 1137. bum in Gallicia orationis causa profectus, in VI. feria Paschæ in Ecclesia S.
Jacobi mortuus est, et ante altare sepultus : qui moriturus, Proceres, quos
secum habebat, contestatus est ut filia sua major Alienordis Ludovico juniori
Francorum Regi cum Ducatu uxor traderetur, quam prædictus Ludovicus apud
Burdegalem , Optimatibus regni præsentibus , junxit sibi nuptiis quàm solemni-
bus. Pater autem ejus Ludovicus intra eundem ferè mensem Parisiis defunc- B
tus est, et in Ecclesia B. Dionysii ante corpus ejus sepultus.

Florebat his temporibus Gallicana Ecclesia, abundans viris religione, sapien-
tia et scientia litterarum, atque consilii prudentia clarissimis : inter quos Cla-
revallensis ille Bernardus, vir opinatissimæ religionis, eminentissimè clarebat,
qui multorum miraculorum patrator, et verbi Dei ferventissimus prædicator,
plurimorumque Monasteriorum fundator, animarum lucra Domino maximè exhi-
bebat ; adeò ut magistri Scholarum cum magno Clericorum comitatu ad ejus
optabile magisterium confluentes , centenario vel etiam ampliori novitiorum
numero domum probationis implerent, et uno die LX. Monachi fierent.

Orta est autem discordia inter Ludovicum Regem et Theobaldum Comitem,
pro eò quòd Comes in Aquitanicam expeditionem cum Rege proficisci detrecta-
vit. Defuncto autem Alberico Bituricensi Archiepiscopo, missus est Petrus , a C
An. 1142. Papa Innocentio ejusdem Ecclesiæ Pastor consecratus ; sed a Rege Ludovico
repudiatus est, eò quòd sine ejus assensu fuerit ordinatus, cujus partes, prop-
ter reverentiam seu voluntatem Papæ, Comes Theobaldus fovere videbatur.
Simultas , quæ sopita jam putabatur inter Regem et ipsum, cœpit repullulare,
quam etiam astruxit quòd ad instantiam Comitis Theobaldi missus est Romanæ
sedis Legatus Yvo, qui Comitem Radulfum excommunicavit, pro eò quòd uxo-
rem suam dimiserat, et sororem Reginæ Petronillam duxerat, et Episcopos sus-
pendit qui divortium fecerant, Bartholomæum Laudunensem, Simonem Novio-
mensem, et Petrum Silvanectensem. Cujus castrum Vitriacum cùm Rex Ludo-
vicus vi cepisset, igne admoto Ecclesia incensa [est] et in ea mille trecentæ animæ
diversi sexûs et ætatis sunt igne consumptæ. Super quo Rex Ludovicus, miseri-
cordia motus , plorasse dicitur, et hac de causa peregrinationem Hierosoly- D
mitanam aggressus a quibusdam æstimatur, maximè captæ a Turcis sanctæ terræ
zelo accensus, litteris animatus.

An. 1146. Affixo igitur sibi signo crucis apud Viceliacum, cum Principibus regni sui et
multitudine innumerabili transmarinam peregrinationem aggressus est. Prædica-
verat enim venerabilis Bernardus Abbas Clarevallensis per Gallias , agente
Eugenio Papa, animos fidelium commovens ad aggrediendam viam, cui et gra-
tia Dei ad signa facienda comes efficax erat. Conrado etiam et Principibus
regni ejus crucis affixit signum, et multiplicati sunt supra numerum socii pere-
An. 1147. grinationis. Cùmque Rex Ludovicus peregrinationem aggressus fuisset, per Hun-
gariam profectus, transito Bosphoro , occursu Conradi lætus excipitur : qui,
multis suorum ob inopiam repatriantibus, paucis comitantibus, a Francis beni-
gnè susceptus, et cum eis aliquandiu profectus, sed ab Imperatore Græcorum a E
Falyra revocatus , navibus ejus Jerosolymam est evectus. At Franci per deserta
Asiæ, dolo et astutiâ Græcorum et crebro assultu Turcorum, detrimenta ma-
xima passi sunt ; et fame nimia cruciati, cum multo labore et damno vix tan-
dem Seleuciam venerunt, et inde Antiochiam et Palæstinam navibus petie-
runt. Cùm autem ibi aliquandiu moram fecissent , Imperator Constantinopo-
lim reversus est : Rex verò, suis repatriantibus, Jerosolymis per annum mora-
tus est. Postea cùm rediret, Græcorum naves incurrit ; cùmque ab eis Impera-
tori Corfolium obsidenti præsentandus deduceretur, Gregorius Dux navium
Regis Siciliæ eos aggressus est : qui, vastatis et spoliatis Græcorum provinciis,

(*a*) Octavo quidem Cal. Novembris, sive die 25 Octobris, Ludovicus junior coronatus est; at XIV. Cal. easdem, seu 19 Octobris die, Remense Concilium inchoatum est ex Dodechino.

A usque ad ipsam urbem regiam Constantinopolim accedens, sagittas aureas in palatium Imperatoris jecerat, et incensis suburbanis, de fructu hortorum Regis violenter tulerat. Unde rediens, naves Græcorum incurrit : [quibus] captis Ludovicum Regem eripuit, sed captos Regis obtentu dimisit (*a*).

Ludovicus igitur in Franciam reversus, inflammatus zelotypiæ spiritu, jurata consanguinitate (*b*), uxorem suam dimisit : quam, quia contra ejus voluntatem Henricus Dux Normanniæ duxit, magna inter eos simultas exorta est. Hac quippe occasione, Ducatum Aquitaniæ Rex amisit. An. 1152.

(*a*) De hoc Ludovici Regis infortunio hæc habet L. II. p. 49. Cinnamus a Cangio editus atque in Latinum sermonem conversus. *Germannorum* (Gallos intelligit) *Regi ex Palæstina revertenti cum navibus, quæ magno numero in illis fluitantes littoribus, dato naulo, excedentes inde transmittere solent, talia acciderunt. Cùm naves Siculæ, quæ primùm ad incursandos fines Romanos exiverant, pleno tum æquore ferrentur, in eas classis incidit Romanorum* (Græcorum) *cui præerat Churapes, manusque cum hostibus conseruit. Dum committitur utrimque certamen, quia nescio quo casu et ipse cum eis vela faciebat, superioribus jam factis Romanis, quin caperetur parum abfuit. Postquam enim, ut diximus, Siculis navibus adjunctus est, sua egressus, triremem conscendit Siculam ; et ni intellecto repentè periculo, navis Romanorum sociæ signum imposuisset, venisset hauddubiè in manus Romanorum. Frustra igitur compluribus ex suis, qui capti fuerant, repetitis, ipse vix sospes evasit. Sed Imperator postea captivos solvit, resque ablatas repentè jussit restitui.* « Falsum » igitur, inquit Cangius ibid. p. 444, quod ait » Auctor Gestorum Ludovici VII. c. 27. Ludo» vicum Regem *in Portu Acconensi navigium cons» cendisse, marisque nullo impediente periculo, ad re» gnum proprium reversum esse.* Siquidem, ut nar» rat hoc loco Cinnamus, parùm abfuit quin » venerit in Græcorum potestatem, qui tum, » flagrante bello Siculo, maria cum valida classe » obibant, Siculis ipse admixtus. Id porrò Ro» bertus de Monte, Vincentius Bellovacensis parte » 3. L. XXVII. c. 126. Nicolaus Trivettus in » Chron. Sanutus L. III. parte 6. c. 20 et ex iis » Auctor magni Chronici Belgici, et Bonfinius » Dec. 2. L. VI. accidisse tradunt, cùm Manuel » Corcyram a Siculis expugnatam obsideret » A. MCXLIX. *Ludovicus Rex Francorum a Pa» læstina navigans, ut in patriam rediret, Græco» rum naves incurrit. Cùmque ab eis Imperatori Cur» folium obsidenti præsentandus deducitur, Gregorius » Dux navium Regis Siciliæ eos aggreditur. Siqui» dem vastatis et spoliatis Græcorum Provinciis, us» que ad ipsam urbem regiam Constantinopolim acce» dens, sagittas aureas in palatium Imperatoris jece» rat, et incensis suburbanis, de fructibus hortorum » Regis violenter tulerat. Undè rediens naves Græ» corum incurrit, captum Ludovicum Regem eripuit, » sed captos, Regis obtentu, dimittit. Interim Manuel, » recepto in deditionem Curfolio, Siculi naves insequi» tur; et captis nonnullis navibus, Rex fuga liberatur, » et a Rege Rogerio Siciliæ et a Papa Eugenio ho» noratur* ».

(*b*) Valde obscura est, nec leviter torquet eruditos propinquitas illa, quam suadentibus nonnullis etiam gravissimis viris, odio in Alienordem uxorem suam ex lascivis illius moribus concepto, prætendebat Ludovicus, dissolvendi sui matrimonii causa. Quod verisimilius hac in re nobis videtur, stemma sequens exhibet, a recentiore scriptore (*Anecd. des Reines et Regentes de France, Tom. II. p.* 325) descriptum.

THEOBALDUS CAPUT-STUPPÆ DUX AQUITANIÆ.

I.	I.
Guillelmus IV. Fera-Brachia dictus. Uxor Emma Theobaldi I. Blesensium Comitis filia.	Adelaïs filia Hugoni Capeto Regi Franciæ nupsit.
II.	II.
Guillelmus V. sive Magnus, cujus tertia conju Agnes, Ottonis-Guillelmi Burgundiæ Comitis filia.	Robertus Rex.
III.	III.
Guido Gaufredus, seu Guillelmus VIII, cujus tertia uxor Hildegardis, sive Aleardis filia Roberti I. Burgundiæ Ducis, Fratrisque Regis Henrici.	Henricus Rex.
IV.	IV.
Guillelmus IX, Mathildis, Guillelmi IV Tolosani Comitis filiæ, maritus.	Philippus Rex.
V.	V.
Guillelmus X. cum Aenorde, Vicecomitis Castri-Heraldi sorore, primis nuptiis conjunctus, ex quibus	Ludovicus VI.
VI.	VI.
Alienor Ludovici VII. uxor.	Ludovicus VII; Alienor.

Cùm verò matrimonii impedimenta tunc temporis ad septimum usque gradum extenderentur, hinc divortii pronunciandi ansam mirum non est Concilii Balgiacensis Patres arripuisse.

A

EX ANONYMI CHRONICO

AB INITIO MUNDI AD ANNUM MCLX.

Ex Ms. Codice Biblioth. Regiæ n. 4934.

* *Leg.* XLVIII. PHILIPPUS Henrici filius super Francos regnavit annis XLV... * Philippus
Rex Francorum, relicta uxore propria, de qua filium Lodovicum, qui post
An. 1092. eum regnavit, genuerat, [uxorem] Comitis Andegavensis, eo vivente, sibi
conjunxit. Ideò a Romano Pontifice Urbano, in Claromonte Concilio excom- B
An. 1095. municatus est, qui tandem resipuit, abjecta adultera.

Per hoc idem tempus Robertus Guiscardi de Normannia exiens, vir pauper, miles tamen, ingenio et probitate sua Apuliam, Calabriam suæ ditioni submisit, et insulam Siciliam de manu Hiesmalitarum liberavit, Rogeriumque fratrem suum ejusdem insulæ Comitem appellavit. Deinde mare transiens, Durachium urbem nobilem cepit, Dalmatiamque et Bulgariam supra Alexium Imperatorem adquisivit: insuper eum ter bello fugavit, et Romanum Henricum semel ab urbe fugere compulit, et Pontificem Romanum, quem ceperat (*a*), ab eo liberavit. Qui, cùm innumerabilia penè fecisset probitatis indicia, hoc de illo constans habetur quòd, nisi morte præoccupatus fuisset, filium Boamundum Imperatorem faceret, se verò Regem Persarum, ut sæpè dicebat, constitueret, quamvis sæpè pugnaverit (*b*). Venetos, qui contra eum omni virtute sua convenerant, cum Stolo suo ita profligavit, ut nec fuga nec pelagus illis esset auxilio. C
Nec fuit terrarum locus ita remotus, in quem rumor, fama, timor Wischardi per omnium ora non volitaret. Et ut veriùs de eo dici potest, nulli Regum aut Imperatorum Wischardus extitit secundus. Solebat enim de eo dicere Guido Dux Aquitanorum, qui fuit vir illustrissimus et præliator fortissimus, ita ut cum fratre suo Guillelmo, qui jam obierat, Vasconiam sibi subjugaret, nullum hominem probum debere vocari, nisi solum Guischardum: qui, cùm esset generis ignoti et pauperculi, majus omnibus fecisset hominibus. Guido autem
An. 1076. prædictus Novi-Monasterii Cœnobium Pictavi a fundamentis erexit, quem de propriis reditibus juxta munificentiam suam valde ditavit, donoque Hugoni Abbati Cluniacensi ad disponendum tradidit. Robertus autem Guischardi in terra
An. 1085. mortuus est Imperatoris, ubi cum magno exercitu, terra marique, contra eum D
perrexerat, de quo quidam aiunt quod veneno necatus est (*c*). Sepultus est autem
* *Leg.* Venusiam. apud Venisiam *, in Cœnobio Monachorum, quem ibidem ipse adhuc juvenis extruxerat.

Reliquit enim Robertus Guischardi moriens duos filios, Boamumdum, quem
* *Alberada.* adhuc privatus de privata uxore * genuerat, et Robertum Ducem Apuliæ,
* *Sikelgaita.* quem de filia Principis Salerni * susceperat, quibus terram sibi adquisitam divisit. Robertus autem Dux filium Guillelmum genuit, et Ducem post se Apuliæ reliquit, qui sine hærede mortuus est. Boamundus verò, dum post mortem patris sui Francorum Proceres Hierosolymam tenderent, eis, relictis omnibus, ut dictum est, se sociavit, et consortem laboris sese fieri rogavit: qui postea, capta a Francis Antiochia, Princeps ejusdem urbis factus, magnum, ob suæ probitatis meritum, dedit posteris documentum. Necnon ob morum elegantiam filiam Philippi Regis Francorum, Constantiam nomine, uxorem habere meruit: de qua filium Boamundum juniorem suscipiens, post se reliquit hæredem. Rogerius autem Comes, frater sæpedicti Guischardi, Rogerium filium suæ dominationis successorem moriens instituit. In hoc tempore Guillelmus, cognomine
* *i. e.* Rufus. Roset *, qui Anglis imperabat, moritur. Henricus verò frater ejus regnum sus-
An. 1100. cepit ejusdem. Fuerunt enim ambo filii Guillelmi Bastardi, qui Angliam acquisivit. Rogerius Roberti Guischardi nepos, mortuo Guillelmo Apuliæ Duce,

(*a*) Hoc est obsidebat; captus enim ab Henrico Gregorius non fuit.

(*b*) Hæc est interpunctio Codicis.

(*c*) *Communi morte* Guiscardum exstinctum fuisse narrat Romualdus Salernitanus, cujus auctoritati concedant necesse est cæteri Chronographi, qui veneno ab uxore propinato sublatum eum fuisse comminiscuntur.

A et Boamundo juniore Antiochiam migrante, utriusque possedit hæreditates. Et cùm omnia prosperè sibi cessissent, Regem se vocari maluit, et multos nobiles, ne sibi forent contrarii, alios exhæreditavit, alios occidi præcepit, et eorum terras solus possedit...

Hoc tempore Anselmus Philosophus in Francia floruit, deinde Cantuariensis Archiepiscopus ordinatus, sanctitate pollens, migravit ad Christum. Guillelmus de Campellis, vita Philosophus, in Francia moritur. Circa hoc tempus Cartusiæ Monasterium in Alpibus construitur, ubi Monachi in cellis habitant, orationi, lectioni, et contemplationi vacantes. In illo tempore, illud famosissimum Cœnobium fæminarum, quod dicitur Fons-Ebraldi, construitur in pago Pictavensi a Roberto de Bruxello, juvante eum Petro Pictavorum Episcopo, cujus sanctitatem crebra miracula tumuli ejus loquuntur et prædicant. Post aliquot annos Cistellense Cœnobium ædificatur (a), unde tanta seges Religionis effloruit, ut omnem ferè Latinitatem repleverit. Per hoc [tempus] tot et tanta diversarum sectarum Monasteria in Galliis fabricata sunt, ut non sit facile singulis immorari.

An. 1109. An. 1121. An. 1084. An. 1100.

B

Urbanus Papa, qui et Oddo, Cluniacensis Monachus, et postea Hostiensis Episcopus, sedit annis XI. mensibus VI. Hic primus iter ad capiendam Jerusalem, in Claromontensi Concilio, anno ab Incarnatione Domini MXCV. regnante in Alemannia Henrico Imperatore, in Francia Rege Philippo, prædicavit, et prævaluit. Nam Franci, Deo inspirante, crucem vestibus suis insuentes, cum * rubore exercitûs, quamvis labore inexplicabili, per Constantinopolitanam urbem iter facientes, ubi cum Alexio Imperatore fœdus pepigerunt, sicut ipse postulavit ab eis, facti sunt homines illius. Huic exercitui præfuerunt nobiles viri, Godefridus scilicet Dux regni Lotariensis, cum fratribus suis Baudoino et Eustachio Consulibus claris, Raymundus Comes Sancti Ægidii, Boamundus Roberti Wischardi filius, Petrus Heremita, Tancredus, Stephanus Blesensis Comes, Robertus Normanniæ Comes, Willelmi Regis Anglorum filius, Robertus Comes Flandriæ, Hugo Magnus frater Philippi Regis Francorum, et alii multi...

* *Leg.* robore.

C

Anno MCVIII. obiit Philippus prædictus Rex Franciæ... Lodovicus, Philippi filius, Francis præfuit annis XXIX. Hic fuit mitis et liberalis, et in multis regnum dilatavit et melioravit. Bellum præcipuum cum Henrico Rege Anglorum habuit, in qua tamen seditione, quorundam factione, victus est et fugatus. *Fol.* 112. v°.

Guillelmus Aquitanorum Dux, cui infortunium in via Jerosolimitana contigerat, ante hæc tempora contra paganos in Hispaniam movit exercitum: qui non longè a Corduba cum VII. Regibus gentis illius bellum iniens, alios eorum peremit, alios opibus vacuatos fugavit (b); ille verò cum hoste * incolumi sospes regreditur.

D

* *i. e.* exercitu suo.

Hac tempestate domnus Hildebertus Cenomanensis Episcopus, postea Turonensis Archiepiscopus, in Andegavensi pago claruit, in metris ita edoctus, ut nulli sit comparandus...

Interim Henricus, famosissimus Rex Anglorum, cum omnium dolore vita defungitur, et Stephanus nepos ejus regnum invadit, contra filiam prædicti Henrici, cui jure hæreditario regnum succedebat. Huic autem Stephano, quasi nepoti suo, antea dederat Consulatum de Moretolio in Normannia. An. 1135.

Guillelmus itaque Dux Aquitanorum, frater Raimundi prædicti Principis Antiocheni, anno ab Incarnatione Domini MCXXXVII. dum in Hispaniam ad S. Jacobi limina orationis gratia pergeret, in ejusdem Ecclesia ante altare, die sancto Parasceve, dum Christi passio legeretur, viatico sancto munitus, reddidit animam. Hujus Ducis filiam, nomine Alienor, Lodovicus prædictus Rex Francorum suo filio Lodovico nuptui tradidit. Post paucos verò dies, Lodovicus pater in Francia obiit, sepultus in Basilica S. Dionysii. Hic coronari fecerat in Regem Philippum filium suum majorem natu, se præsente; sed morte subita Parisius moritur, præcipitatus equo. Quo defuncto, Lodovicum supradictum, natu juniorem, Innocentius Papa Romanus, jussu patris, in Regem unc-

E

(a) Cisterciense Monasterium anno 1098 fundatum est, ut testatur vetus hoc distychon:
Anno centeno milleno bis minùs uno
Sub patre Roberto cœpit Cistercius Ordo.

(b) Anno 1120, xv. Cal. Julii prælium hoc collocat Malleacense Chronicon.

tum, Remis coronavit. Hic post mortem patris regnum Francorum suscepit. A
Circa hoc tempus, Gilebertus cognomento universalis, natione Britannus, in divina Philosophia claruit; sed postea Lundoniensis Episcopus factus, parvo supervixit tempore (*a*). Post quem Remis civitate Albericus surrexit, non illo fama minor in divinis : qui etiam provectus in Archiepiscopum Bituricensem, modico duravit spatio. His diebus magistri multi claruerunt in Gallia.

Lodovicus junior Francis præfuit annis XXIV (*b*). Hic, consensu et voluntate patris sui Lodovici, duxit uxorem apud Burdegalam Alienor, filiam prædicti Guillelmi Aquitanorum. Unde cùm Rex esset Franciæ, Dux Aquitaniæ appellatus est, pro eò quòd præfatus Guillelmus Dux sine filiis mortuus est.

Eodem tempore, Gaufridus Comes Andegavensis contra Stephanum Regem, qui regnum Angliæ malè usurpaverat, Normanniam vastabat et sibi subjugabat : quam, quia tunc subjugare non valuit, tamen post annos aliquot, consensu B
Regis Francorum, totam adquisivit. Nam et ipse regnum Angliæ quasi hæres habere peroptat, utpote qui filiam Henrici Regis Anglorum unicam accepit in conjugio. Illa tamen publica fama, quæ Andegavensibus hæret, quòd sint parcissimi et superbi, multùm ei ad adquirendum regnum nocuit. Hic filium suum Enricum natu majorem ad erudiendum tradidit cuidam magistro, [Petro] scilicet Xantonensi, qui in metris instructus est supra omnes coætaneos suos.

An. 1141. Hugo de S. Victore vita Philosophus Parisius obiit, vir præclari ingenii et in quadrivio doctissimi. Divinarum autem tantam scientiam scripturarum habuit et memoriam, ut nulli sui temporis secundus extiterit. Reliquit autem ad monumentum sui scripta perplurima, librum scilicet de Sacramentis, de Ecclesiaste, de Archa Noe, librum qui intitulatur Didascalicon, et alia nonnulla opuscula valdè utilia. Sequenti anno, Petrus Baalardus * Peripatheticus, Doctor famosissimus et vita Philosophus, Abbas priùs, postea Cluniacensis Monachus, Cabilonis moritur et in Basilica beati Marcelli Martyris sepelitur. Unde non post multos dies a suis furtim sublatus, in loco qui Paraclitus nuncupatur, quem ipse ad legendum juxta Sequanam fluvium construxerat, ubi et Monachas posuerat, translatus est. Scripsit autem Baalardus opuscula quædam, quæ pluribus habentur in locis. Hæc duo Latinorum lumina in Francia studuerunt... C

* *Sive* Abælardus.

An. 1142.

Eodem anno [quo Baudoinus puer in Regem Jerosolimitanum promotus est] Sanguis Turcus, Rex de Aleph, cepit Edessam civitatem, quæ alio nomine vocatur Rohais, et in Genesi dicitur Arath (*c*), Francosque ibi captos aut morte aut servitute mulctavit... Conculcata sunt omnia, prophanata sunt universa, nomen Christi derisio fit hostium. Quæ audiens Ecclesia Gallicana : *Heu! inquit, quantum dedecus Christianis!* Unde prædictus Lodovicus Rex Francorum Dux- D
que Aquitanorum, ex præcepto domini Eugenii Papæ, qui tunc præerat Romæ, et consilio Bernardi Clarevallis et Godefredi Lingonensis et aliorum, cum Consulibus et Baronibus in Pascha Vizeliacum venit, de Sarracenorum vastatione locuturus : ibique in die Parasceve, VI. videlicet feria, facto sermone a Bernardo Clarevallensi de via Jerosolimitana, ab eodem Bernardo signum peregrinationis, ut mos est, acceperunt, hoc est, crucem. Hoc autem factum est in latere ipsius montis Vizeliacensis, juxta viam Autisiodorensem, ubi ea de causa modo fabricata est Ecclesia in honore sanctæ Crucis. Sequenti verò anno MCXLVII. circa Maium mensem prædictus Rex, congregata manu Francorum, Aquitanorum et Burgundionum, necnon et Teutonicorum cum Imperatore suo Frederico *, alii per Alemanniam et Pannoniam, alii per Provinciam cum Comite S. Ægidii et Engolismensi, et per Italiam Constantinopolim devenerunt... E
Lodovicus autem erga omnes ita se habuit, ut meritò aliis religione præferretur. Fuit enim egregius, sermone cultissimus, infestus vitiis, pacisque amator, et Francorum nutritor. Nihil turpe gessit, nisi quod Alienor uxorem suam repudiatam a thoro suo alienavit, alia in loco ejus post biennium subrogata *, filia scilicet Anfors * Imperatoris Hispaniæ. Hoc autem factum est consensu, ut aiunt, Eugenii Papæ, Bernardi Clarevallensis, Godefridi Lingonensis, et aliorum.

An. 1146.

* *Leg.* Conrado.

* *Constantia.*

* *Alfonsi.*

(*a*) Gilbertus natione Gallus, Lugdunensis Canonicus et Ecclesiæ Autissiodorensis Diaconus, Episcopus Londoniensis factus, a Cantuariensi Archiepiscopo anno 1128 Januarii XII. consecratus est. Demum in itinere Romano positus, obiit trans Alpes Augusti 10 die, anno 1134.

(*b*) Nempe ad ann. 1160, quo scribebat Auctor, annis tantùm 24 regnarat Ludovicus, posthac annis adhuc 20 regnaturus.

(*c*) Anno 1142 Balduinus III. de quo hîc sermo, Fulconi patri in regno Hierosolymitano successit; Edessa verò a Turcis anno 1144, in ipsa Nativitatis Dominicæ nocte, capta fuit.

Circa

A Circa hæc tempora Gaufredus Comes Andegavensium in pago Cenomannico moritur. Hujus frater erat Baudoinus puer, Rex Jerosolimorum... An. 1151.

Eugenius Papa Romæ moritur, sepultus in Basilica S. Petri, via triumphali. Au. 1153.
Ante quem Theobaudus Comes Blesensis viam universæ carnis ingressus est. An. 1152
Vir per omnia pacificus, nulli acerbus extitit, benignus fuit cunctis, pauperibus largus, et maximè domesticis Dei. Et quoniam super Gallicanos divitiis abundabat, assimilatus est forti mulieri, quæ manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem. Hic verò in Gallia et in Burgundia multas Cellas cum aliis domibus ex propriis sumptibus construxit, in quibus Cistellenses et Clarevallenses Fratres, cum nonnullis aliis, Dei servitio deputati sunt.

Biennio autem aut triennio post mortem domini Teobaudi moritur frater suus An. 1154.
Stephanus Rex Anglorum, cui successit in regnum Henricus puer, filius Gau-
B fredi supradicti Andegavensium Comitis, nepos Baudoini * Regis Jerosolimitani. * *Leg.* Fulconis.
Huic etenim jure hæreditario regnum Angliæ succedebat : qui in brevi, eodem regno pacificè accepto, coronari se fecit Lundoniæ, in die Natalis Domini, cum Alienor uxore sua. Hæc prius Regina extitit Francorum per annos xv. demptis tribus mensibus inde, postea Anglorum. Hanc autem, a Lodovico Rege repudiatam, Henricus Anglus sibi conjugio sociavit : undè tota Aquitania a flumine Ligeris usque ad Pyræneos montes sibi devenit, et quàm multas gentes possidere videbatur sub dominio suo, aut ex patre, aut ex matre, aut ab uxore, earum nomina habere meruit. Ab uxore, ut est, Pictavus, Xantonus, Lemovicus, Vasconus, insuper Aquitanus ; a patre Andegavus, Turonus, Cenomannus ; a matre Anglicus, Normannicus. Sed ob honorem et reverentiam regalis nominis, Rex Anglorum vocatus est...

C Interea Rex Henricus, biennio postquam adeptus est regnum Angliæ, circa festum S. Martini, descendit Lemovicum, ubi muros, quos habitatores S. An. 1156.
Martialis, ad decorem et munificentiam * sui, contra cives noviter construxerant, solo adæquavit. Pace itaque inter populum reformata, adiit Burdegalam ; ibique Natalis Domini festivitate celebrata, Baronibus Vasconiæ et aliis populis pacem indixit. Deinde reversus Angliam, parvo tempore ferro et armis Galenses sibi substravit. * *i. e.* munimen.

Eodem tempore misit Rex Enricus manus ut castrum Toarum * acciperet in suum, hoc autem consensu multorum qui intus erant, accepta ab eo pecunia. Videns autem quia placeret Reginæ, apposuit ut et muros destrueret, et Gaufredum Vice-Comitem inde fugaret. Multum enim eum odio habuit, quia partes fratris sui Gaufredi Martelli contra eum juverat in obsidione Castri Chi-
D nonis. Istud verò factum tantum timorem Pictavensibus et Vasconibus intulit, ut penè gladios suos in vomeres conflarent, et lanceas suas in falces. Exhinc, ut ait Merlinus Ambrosius, jugum Regiæ servitutis tulerunt, raptorum cessavit rapacitas, et dentes luporum hebetati sunt, Aquitanorum montes ut valles æquati sunt, siluitque terra eorum diebus multis a præliis. Qui fecit hoc, æneum virum induit, et per multa tempora Pictavorum portas servavit, et avita tempora renovavit. A finibus Angliæ usque Garonam fluvium, vix est ausa gens contra gentem levare gladium, nec ausi sunt ultra exerceri ad prælium. * *Thouars*

Anno MCLVIII. Quadragesima jam mediante, exiit edictum a Rege Enrico, An. 1159.
ut Principes atque Barones totius regni sui ad Tholosanæ urbis obsidionem in proximo præparentur. Quod et factum est. Consequenti itidem æstate, Rex, coadunato apud Agennensium civitatem exercitu, paulatim Tolosanos saltus occu-
E pavit ; nam et ipse eandem civitatem quasi hæres habere cupiebat, utpote qui filiam Guillelmi Pictavorum Comitis unicam conjugio acceperat, cui eadem civitas, ut fertur, jure paterno succedebat. Sed Lodovicus Rex Francorum, qui sororem suam Constantiam Comiti S. Ægidii matrimonio copulaverat, ei multùm ad adquirendum nocuit, eadem civitate in sua accepta (*a*) : unde circa festum S. Michaelis vacuus rediit, Tolosana regione vastata.

(*a*) Ludovicus, intellecto Regis Henrici consilio, Tolosam advolarat, certus eam totis viribus defendere. Qua fiducia deterritus Angliæ Rex, urbem obsidere non est ausus, vetante id, ut fingebat, præsentis Domini sui reverentia. Cæterùm quo jure Tolosam sibi vindicabat Henricus, eodem illam Ludovicus anno 1141 repetierat. (V. *Hist. Occitan. t.* 2. *p.* 430.)

A

EX CONTINUATIONE HISTORIÆ AIMONII (a)

SIVE DE GESTIS FRANCORUM LIBRO V.

Apud Freher. corp. Hist. Franc. pag. 516.

Cap. 48. ANNO Incarnationis Dominicæ MXCV. felicis memoriæ Papa Urbanus, vir Deo devotus, vita et moribus egregius, ad partes Gallicanas descendit, et in Arvernia apud Clarummontem Concilium coadunari fecit : in quo, assistentibus trecentis decem, tam Episcopis quàm Abbatibus, ipse (sicut erat vir magnæ eloquentiæ) quomodo se deberent habere et subditos regere eos plenè instruens, B et de pace per provincias eorum reformanda et tenenda ammonens, desolationem terræ Dei, Orientalis scilicet plagæ, in qua Salvator noster natus est et passus (sicut a multis vera relatione cognoverat) lacrymabiliter manifestavit : et ut Christianitati, quam Turci, gens scilicet Persica, devastabant, succurreretur, suspirando prædicavit. Quod verbum, audientium cordibus divinitùs intimatum, plurimùm invaluit. Podiensis enim Episcopus Aunarus (b), amore divino succensus, crucem Domini accipiens, ad partes illas ire decrevit, et cum illo multi Baronum, Hugo scilicet Magnus Regis Philippi frater, Boamundus Appulus Roberti Guischardi filius, natione tamen Normannus, Godefridus regni Lothariensis * Dux, Raimundus Comes Provincialium, Robertus Normannorum Comes filius Guillelmi Anglorum Regis, Stephanus Comes Blesensis, Robertus Comes Flandrensium, et cum eis multitudo maxima equitum * et C peditum. Deus autem videns voluntatem eorum bonam, suam eis elargitus est gratiam. Post multa enim pericula et post multos labores, quos pro ejus amore libenter sufferebant, terram Turcorum intrantes, et eos valde debellantes, Antiochiam, Jerusalem et multas alias civitates et castra ceperunt, et sepulchrum Domini ab impiis, qui illud inhonestè tractabant, liberaverunt. Quo peracto, quidam nostrorum ad sua sunt reversi, quidam in partibus illis ad populum Dei tuendum remanserunt...

* i. e. *Lotharingiæ inferioris.*

* *Al.* militum.

Cap. 49. *An.* 1092. Procedente verò tempore, idem Rex Philippus, suggestione diabolica, Bertam Reginam repudiavit; et ei subtrahens sui præsentiam, ad castrum quod dicitur Monsteriolum super mare situm, quo illam dotaverat, eam destinavit. Et (quod turpe est dicere, turpiùs autem facere, nec ad tantum pertinet virum) libidini deserviens, Fulconi Rechin Andegavensium Comiti suam abstulit uxorem nomine Bertrardam : cum qua pluribus annis adulterans, genuit ex ea duos D filios et unam filiam, Philippum scilicet et Florum, et Comitissam Tripolitanam (c). Cùm igitur hoc nefandissimo more vitam suam duceret, et nullius admonitione ab eo desistere vellet; dominus Papa ejus saluti providens, et timens ne animam ejusdem Salvator exigeret, ipsum et totam terram ipsius anathematis vinculo obligavit. Quam sententiam Rex, motus divina gratia, timens et ad terminum vitæ suæ propinquans, resipuit, veniamque postulans, eam dimisit (d).

Ysembardus autem Abbas [S. Germani Paris.] anno MCII. ab hac vita discessit. Cujus in loco Rainaldus substitutus est, nepos ejusdem videlicet.

Rex verò Philippus, cùm ferè sexagenarius esset, apud Milidunum castrum super fluvium Sequanæ, præsente domino Ludovico ejus filio, anno Domini MCVI. * universæ carnis debitum solvens, extremum diem clausit. Cujus nobilibus exequiis interfuerunt, etc. (*ut apud Sugerium in vita Ludovici Grossi p.* 24). E

* *Leg.* MCVIII.

Cap. 50. Anno Incarnationis Dominicæ MCVIII. Rainaldus Monasterii Sancti Germani Abbas præ simplicitate Abbatiam dimisit, et loco ejus Guillermus est substitutus, qui duobus annis Monasterium rexit. Sed pravo consilio deceptus, ad Episcopum Parisiensem pergens, et ei professionem faciens (e), benedictionem ab eo accepit. Quod audientes præfati Monasterii Fratres, timentes ne per

(a) Quam damus hujusce continuationis partem, ea proximè sequitur illam quæ præcedenti Tomo p. 276 edita est.

(b) Al. *Annarus* et *Atmerus*, vulgatiùs, *Ademarus*.

(c) Cæciliam primùm Tancredi Antiochiæ Principis, dein Pontii Tripolitani Comitis, uxorem.

(d) Bertradam a Philippo sub exitum vitæ dimissam fuisse nulla alia produnt monumenta.

(e) Hoc est, obedientiam Canonicam promittens, quod juribus Monasterii sui adversabatur. San-Germanenses quippe a multis retro sæculis erant ab Episcopi Parisiensis jurisdictione immunes.

A hoc minueretur Ecclesiæ suæ libertas, revertentem a professione noluerunt recipere; sed clausis janius, validè resistentes, eum ab Abbatiæ dignitate penitùs removerunt; prædictumque Rainaldum revocantes, eum iterùm sibi præfecerunt Abbatem. Qui anno MCXVI. obiit. Ei successit Hugo Sancti Dyonisii Monachus, per quem libertas Ecclesiæ prænominatæ restituta est, ordo reformatus, veterata domus renovata. Cum Christo sit ei locus æternæ requiei. Amen.

Rex autem Ludovicus duxit uxorem Adalaïdem, filiam Humberti Comitis de Cap. 51.
Moriana, de qua genuit sex filios et unam filiam; Philippum, qui unctus fuit in Regem de quo contigit singulare et ulterius inauditum Franciæ regni infortunium, etc. (*ut apud Sugerium*, *p.* 58)...

Illo in tempore morabatur Autissiodori Papa Innocentius, quem ut patrem An. 1131.
B suum spiritualem petiit Rex piissimus, ut alium filium suum Ludovicum inungeret et coronaret. Convocata igitur Procerum regni et Cleri multitudine, vir piæ recordationis Innocentius Remis accessit, et Ludovicum, adolescentem pium et modestum, unxit in Regem et coronavit. Tertius autem Regis filius Henricus est appellatus, postea Remensium Archiepiscopus ordinatus. Quartus verò Robertus Comes Drocensium. Quintus Philippus Clericus. Sextus Petrus,
qui duxit uxorem * filiam Rainaldi de Corteniaco, et terram ipsius habuit pro * *Elisabeth.*
ea, quia non erat alius hæres superstes. Soror autem istorum Regis filia fuit Constantia, uxor Raimundi Comitis Sancti Ægidii, pro qua in regno Franco-
rum multa facta est strages hominum. Cùm enim Henricus Rex Anglorum ei An. 1159.
et viro suo præfato Comiti vellet auferre Tolosam; Rex Ludovicus, Ludovici Regis filius, ei valde resistens, multos de suis amisit; sed de parte adversa plurimis
C interfectis, semper gloriosè triumphavit.

Nunc autem ad historiam revertentes, et de patre Rege loquentes, ad laudem ipsius præclara ejus opera huic scripto breviter inseramus. Debellans igitur
Hugonem de Puteolo *, qui contra eum insurrexerat, Puteolum cepit et sub- * *Du Puiset.*
vertit, et Jamvillam firmavit, ne aliquando successione temporum sibi vel hæredibus suis dominus de Puteolo, vel aliquis de partibus illis, posset resistere. Firmavit etiam Montemcalvulum et Lorex et Gres. Moretum verò et Castellarium, Boissas, Euram et Cambim a Fulcone Vicecomite Wastinensi emit. Corboilum quoque et Firmitas, Mons-Lethericus et Castrum-Forte (*a*) accesserunt ei. Hæc enim oppida, assiduis bellis perurgentibus, suis rectoribus destituta fuerant. His et aliis plurimis dominium suum augens, pacem circumquaque superbos debellando reformans, XXX. annis regnum Franciæ viriliter
D rexit. Trigesimo igitur unctionis suæ anno, ætatis verò sexagesimo, Incarnatio-
nis autem Dominicæ MCXXXVI. * Parrhisiis feliciter obiit (*b*). * *Leg.* MCXXXVII.

Anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. M CXLV. felicis memoriæ Hugo
Abbas S. Germani Parrhisiensis, qui priùs Monachus S. Dionysii extiterat, *Pag.* 523.
Dominica de ramis Palmarum, de præsenti sæculo migravit. Huic successit Gillo
ejusdem Ecclesiæ Monachus... Abbas autem Gilo Ecclesiam S. Germani Par- *Pag.* 524.
rhisiensis illo anno integro rexit. Post cujus anni completionem, quoniam tanti regiminis oneri non sufficiebat, Pastoralem curam dimisit: in cujus loco Hugo Prior Crispeiensis substitutus est...

Anno Incarnationis Dominicæ M CLIII. dimisit Abbatiam Hugo Crispeiensis, *Pag.* 525.
quæ uno anno sine Pastore fuit. Quo completo, Gaufridus Abbas substitutus est. Qui post duos ferè annos, curam Pastoralem reliquit, ægritudine cogente: cui
E successit Theobaldus.

(*a*) Hæc loca, servato ordine, Gallicè sic efferimus: *Chaumont*, *Lorrey-au-Bocage*, *Grez*, *Moret-sur-Seine*, *le Châtelier*, *Boisseaux*, *Yévre-le-Châtel*, *Chambon*, *Corbeil*, *la Ferté-Baudouin*, *Montlhéri*, *Château-Fort*.

Cæterùm Odoni Corboili Toparchæ, vita functo absque liberis anno 1112, successerat hæriditario jure Hugo junior, Hugonis senioris de Puteolo, anno 1106 in Palæstinam, ubi interiit, profecti, Adelaïdisque Odonis germanæ sororis filius, quem tum in Castro Nantonis, ob varias direptiones, captivum Ludovicus Grossus detinebat. Nactus, ut rebatur, occasionem invadendi Corboili, castrum Rex aggressus est: at frustra, defendente illud strenuè Andrea de Baudemont Hugonis propinquo. Aliam itaque viam iniit Ludovicus, Hugonemque, libertatis recuperandæ percupidum, solvit a vinculis, ea lege, ut Corboilum sibi concederet; atque ita castrum illud cum appendicibus regio, quod vocant, domanio accessit.

Milo autem junior, Montis-Letherii seu Leherii dominus, cùm improlis, anno 1118, occubuisset, ab Hugone de Creciaco consobrino suo interemptus, castrum ejus Rex Ludovicus propriis itidem coronæ suæ fundis adjecit.

(*b*) Quæ sequuntur, interpolationes sunt Monachi San-Germanensis, Historiæ Ludovici VII, quam suam fecit interpolator, insertæ. Eas hîc auctori suo restituimus.

A

MONITUM.

Sugerium, post adornatam a se Ludovici Grossi vitam, scribendæ quoque filii ejus Ludovici VII. vitæ stylum admovisse, testis est Guillelmus Sugerii discipulus atque biographus. Regis, *inquit,* Ludovici [*Grossi*] splendido sermone gesta descripsit, ejusque filii itidem Ludovici scribere quidem cœpit, sed morte præventus ad finem opus non perduxit. *Alterum hoc opus quatenus produxerit ipse Sugerius ignoratur, neque* B *ulla supersunt, quæ tutò discerni queant, illius vestigia. Duo quidem edidit Chesnius Script. Franc. T. IV. p.* 390 *et p.* 412, *ejusdem argumenti scripta, quorum prius* Gesta Ludovici VII. filii Ludovici Grossi *inscribitur, alterum ea ipsa est* Historia Ludovici VII *quam subjicimus.* Gesta *in annum emortualem Sugerii, hoc est in annum* 1152, *revera desinunt, unde ea ipsa esse quæ laudat Guillelmus, proclive esset existimare, nisi post heroïs sui mortem, hoc est anno haud citiùs* 1181, *viginti novem scilicet ab obitu Sugerii annis, scripsisse se auctor in ipso operis exordio significaret, his verbis :* Qui [*Ludovicus*] divina inspiratione inflammatus Abbatiam de sacro Portu, quæ nunc *Barbehel* C Gallicè dicitur, in pago Meledunensi juxta littus Sequanæ fundavit, ubi mausoleo mirifici operis corporaliter requiescit. *Hujus porrò scripti maxima pars in describenda Ludovici transmarina expeditione versatur, nec proinde ad institutum nostrum pertinet. Cætera verò cùm in* Historia *penes sensum recurrant, ab illo repræsentando supersedemus, rati sufficere, ut nonnulla in quibus differunt loca notis indicemus. Cur autem Sugerio hanc ipsam Historiam itidem abjudicemus, ex anno* 1165 *in quo terminatur, atque ex operis stylo cum vita Ludovici Grossi superiùs edita comparato facilè quisque intelliget. Denique Aimoini continuatorem suæ compilationi cum diversis interpolationibus historiam hanc inseruisse admonemus.* D

HISTORIA GLORIOSI REGIS LUDOVICI VII,

FILII LUDOVICI GROSSI.

Apud Chesnium Tom. IV. Script. Hist. Franc. pag. 412.

Gloriosus Ludovicus, gloriosi Regis Ludovici filius, lugubri tanti patris demigratione celerrimo comperta nuntio, Ducatu Aquitaniæ consultè E tutòque locato, anticipare festinans quæ, Regibus decedentibus, consueverunt emergere, scilicet rapinas, scandala et motiones, celeriter Aurelianensem regressus civitatem, cùm ibidem comperisset, occasione Communiæ, quorumdam stultorum insaniam contra regiam demoliri Majestatem, compescuit audacter, non sine quorumdam læsione. Indeque Parisius tanquam ad propriam remeans sedem (in ea (*a*) enim, sicut in antiquis legitur gestis, Reges Francorum vitam degere consueverunt) de regni administratione et Ecclesiæ defensione, pro ætate, pro tempore, gloriosè disponebat. Felicem se fore tota existimabat patria, eò quòd tantæ sunt reliquiæ homini pacifico, nobilissimo patri,

(*a*) Apud Freher. *Eam enim... Reges Francorum regiam habere consueverunt.*

A quòd (*a*) ad robustissimam totius regni defensionem nobilissima proles succederet, pios foveret, impios abdicaret. Imperium siquidem Romanorum, regnum etiam Anglorum, in defectu successivæ prolis multa incommoda, ferè usque ad statûs sui ruinam, sustinuisse conspicantes, quantò eorum regnorum indigenas super his dolere audiebant, tantò regni et Regis successibus, omnium et singulorum commoditatibus applaudebant.

Defuncto etenim absque hærede Imperatore Romanorum Henrico, in ea quæ maxima et generalis est habita Maguntiæ Curia ferè LX. millium militum, tanta emersit hac occasione controversia; ut cùm Dux Alemanniæ Fredericus, eò quòd defuncti Imperatoris Henrici nepos esset, regnum obtinere niteretur, in scandalo et divisione regni, Maguntinus et Coloniensis Archiepiscopi, et Superior pars Optimatum et Procerum regni eum rejicerent: et ad Ducem Sa-
B xoniæ Lotharium se convertentes, regio diademate Aquisgrani, cum summa Cleri et populi exultatione, coronarent. Quod, etsi nobile factum, non sine læsione multorum constitit, cùm ipse præfatus Dux Fredericus, solio regni repulsus, cum Conrado fratre (qui tamen præfato Lothario decedenti in regnum successit) cum parentibus et reliquis fautoribus suis, multa dispendia, bella, incendia, pauperum deprædationes, Ecclesiarum destructiones, damna innumera, similia perpessus, ei intulerit. Qui præfatus Lotharius cùm multa egregiè gesserit, hoc supremum et dignum laude atque admiratione magnanimitati ejus assignatur, quòd regnum Alemannorum nullo hæreditatis jure sortitus, strenuè administravit, Italiam potestativè subjugavit, Romani coronam Imperii ab Innocentio Papa Romæ, repugnantibus Romanis, assumpsit: Capuanam et Beneventanam pertransiens provinciam, Apuliam in ore gladii perdomuit,
C Regem Siculum fugavit, Barrensem civitatem et circumjacentem patriam occupavit; *Pag.* 113. plenoque potitus trophæo, a partibus illis rediens, morte communi præventus, ad nativum solum et proprios Ducatûs Saxoniæ penates relatus, An. 1137. tantis laboribus finem egregium destinavit.

Nec minùs infaustè de regno Anglorum, hac eadem occasione, contigisse meminimus, cùm defuncto strenuo et famosissimo Rege Henrico, qui hærede mare carebat, Boloniensis Comes Stephanus nepos ejus, frater junior Palatini Comitis Theobaldi, ex insperato regnum ingressus, non reputans quòd Comes Andegavensis filiam præfati Regis Henrici avunculi sui, quæ et Imperatrix Romanorum fuerat, conjugem et ex ea filios habuerat, coronam ejus assumpsit. Quæ perniciosa factio, zelo et diversitate Baronum, Comitum atque Optimatum regni, tanta terram copiosam et fructiferam a malitia inhabitantium in ea
D calamitate extinxit, ut terram vastitate, præda (*b*), rapinis, homines mortibus ferè ad tertiam, ut aiunt, partem, circumquaque per totum regnum exterminaret. Quæ quidem pericula Francorum solatia existebant, cùm illi ex defectu hæc sustinerent, Franci verò tantæ et tam egregiæ prolis successione congratularentur et congauderent.

Sed ut ad propositum redeamus, Ludovici Regis circiter XIV. aut XV. annorum (*c*) adolescentia, tam natura quàm industria, de die in diem proficiebat.

Ea tempestate, Willelmus Dux Aquitaniæ ad Sanctum Jacobum peregrè An. 1137. profectus, molestia corporis ibi correptus, viam universæ carnis ingressus est. Ipse duas filias tantùm habebat, quarum altera vocata fuit Alienor, altera Aaliz *. * *Sive* Petronilla. Terra autem Aquitaniæ, domino suo destituta, absque hærede mare remansit. Idcirco Rex Ludovicus totam Aquitaniam in manu sua retinuit (*d*),
E alteramque de duabus prædictis sororibus, scilicet Alienordem natu majorem matrimonio sibi sociavit, alteram verò, videlicet Aaliz, juniorem Rodulfo Comiti Viromandensi in uxorem donavit. Rex autem unam filiam ex Alienorde conjuge sua suscepit, nomine Mariam.

Porrò * * *Al.* proindè. evoluto non longo dierum curriculo, Gaucherus de Monte-Gaio *, * *De Montjai.* superbia diaboli inflatus, adversùs Regem insurgere tentavit, terramque ipsius (non tamen impunè) præsumptuosè inquietare conatus est. Quod Rex, ut magnanimus, non æquo animo perferens, exercitu undecumque adunato, adversùs Montem-Gaium convolavit, castrumque cum omni municipio destruxit (*e*).

(*a*) Ibid. *siquidem*.

(*b*) *Præda*. Sic apud Frehcr. Cod. Reg. 6265. quo usus est Chesn. *prædam*.

(*c*) Natus erat proinde Ludovicus VII. sub finem anni 1122, si fides Anonymo nostro.

(*d*) *Retinuit*. Sic Cod. Reg. Ed. *tenuit*.

(*e*) Hæc expeditio paulò fusiùs ab auctore Gestorum describitur: « Parvo temporis, inquit,

Eodem anno, quoddam grave infortunium in Hierosolymitanis partibus Christianis contigit. Nam Parthi diabolico inflati spiritu, Edessam urbem valido bellorum impulsu aggredientes, non sine magna strage suorum, eam ceperunt: (*a*) de qua expugnatione nimiùm intumescentes, omnes Christianos illius regionis se vastaturos esse comminati fuerunt. Cujus infortunii fama postquam ad aures piissimi Regis Ludovici pervenit, zelo Sancti Spiritûs imbutus, ad pietatem commotus est. Qua de causa in Paschali solemnitate ejusdem anni, apud Vizeliacum magnum colloquium tenuit; ubi Archiepiscopos, Episcopos, Abbates quoque, plures etiam Optimates et Barones sui regni congregari fecit; inter quos fuit Bernardus Abbas Clarevallensis. Itaque ipse et Pontifices, ibidem in consistorio assistentes, prædicaverunt de terra, in qua Dominus noster Jesus Christus corporaliter conversatus, pro redemptione generis humani passionem crucis sustinuit. Quorum prædicationibus et ammonitionibus Rex Ludovicus, divina inspirante gratia, inflammatus, crucem accepit, et post eum Alienor uxor ejus. Quod videntes Optimates ibidem adstantes postea crucem acceperunt, Simon Noviomensis Episcopus, Godefridus Lingonensis Episcopus, Arnulfus Lexoviensis Episcopus, Herbertus Abbas Sancti Petri-Vivi Senonensis, Theobaldus Abbas Sanctæ Columbæ, Anfulsus * Comes Sancti Ægidii, Terricus * Comes Flandrensis, Henricus filius Comitis Blesensis Palatini Theobaldi, qui tunc temporis vivebat, Willelmus Comes Nivernensis (*b*), Rainaldus frater ejus Comes Tornodorensis, Robertus Comes frater Regis, Yvo Comes Suessionis, Guido Comes de Pontivo (*c*), Willelmus Comes de Guarenna, Erchembaudus de Borbono, Ingerrannus de Coceio, Gaufridus de Rancono, Hugo de Lizeniano, Willelmus de Corteniaco, Rainaldus de Monte-Argiso, Iterius de Toceio, Gaucherus de Monte-Gaio, Evrardus de Britolio, Drogo de Monceio, Manasses de Bugliis, Ansellus de Triagnello, Guarinus frater ejus, Willelmus Buticularius, Willelmus Aguillon de Tria, et plures alii milites, infinita etiam multitudo peditum.

A. An. 1146. B. * Alfonsus. * Theodericus. C. Pag. 414.

Eodem quoque tempore, Conradus Imperator Alemanniæ, audita Christianorum desolatione, crucem accepit, et Ferricus Dux Saxoniæ nepos ejus, postea Imperator, Amatus * etiam Comes Morianæ, avunculus Regis Ludovici: in quorum comitatu multi fuerunt. Porrò Pontius venerabilis Vizeliacensis Abbas, propter reverentiam Sanctæ Crucis, quam Rex cum sociis accepit, in loco, videlicet in declivo montis, in quo consistorii prædicatio fuit, hoc est, inter Escuanum et Vizeliacum, Ecclesiam in honore Sanctæ Crucis construxit: in quam, populo recta fide conveniente, Dominus multa miracula operatus est.

* Sive Amedeus.

Interim Rex Ludovicus, toto anno a Paschali solemnitate, qua crucem accepit, usque ad aliud Pascha, et insuper usque ad Pentecosten, antequam ad Hierosolymitanas partes proficisceretur, cum cruce suscepta in regno suo commoratus est. Cùm verò hæc ita agerentur, Senonensis civitatis burgenses, adversùs Abbatem Sancti Petri-Vivi Herbertum in iram concitati, quòd Communiam eorum dissolvi fecerat, eum truculenter necaverunt. Ob cujus ultionem Rex quosdam homicidarum illorum de turre Senonensi præcipitari fecit, quosdam autem Parisius detruncari.

D.

Anno ab Incarnatione Domini M CXLVI. * gloriosus Rex Ludovicus, regio comitatu, ut decebat, honorificentissimè circumdatus, iter quod voverat per-

* Leg. MCXLVII.

» elapso spatio, Gaucherus Montis-Gaii suo infelici omine in tantam superbiam assumptus est, quòd contra Regem voluit insurgere, et circa partes suas terram Regis et homines hostiliter infestare. Sed Rex Franciæ ira motus, contra eum, ut majestatem regiam decuit, aliquantulum movit exercitum, et castrum Montis-Gaii circumcinxit, et impetu facto viriliter, satis faciliter in potestatem suam redegit, portas et muros diminuit, et totam forteritiam quam invenit, excepta magna turri, versam funditùs solo tenus explanavit ».

(*a*) Edessa civitas, capta fuit, ut jam supra diximus, in nocte Christi Nativitatis, anno 1144 a Januarii Calendis inchoato. Cùm verò plures horumce temporum Scriptores annum ab ipsa Christi Nativitate ordiantur, consentaneum est eos hoc eventum ad annum 1145 referre.

(*b*) Malè in Gestis Wido nominatus. Quippe Willelmi III. Comitis Nivernensis, de quo hîc agitur, filius Guido necdum fortè hujus expeditionis tempore natus erat, cùm in charta Idæ matris suæ anno 1163 data in gratiam Regniacensis Monasterii *puer* adhuc vocetur. Adde quod Rainardus Comes Tornodorensis, quem Gesta cum Historia fratrem dicunt Nivernensis Comitis, patruus erat Widonis, ac Willelmi III. frater.

(*c*) In Gestis pag. 392. *Guillelmus Comes Pontivensis*, rectè utrobique. Guillelmus enim Comes Pontivensis et filius ejus Guido simul crucem susceperunt, quanquam dubitandi locus est an pater votum reddiderit. Filius verò profectus in Palæstinam illuc non pervenit, quippe in Laodiceæ faucibus anno 1147 cum innumeris aliis a Turcis interemptus.

A agere cupiens, septimana post Pentecosten, de Parisiensi civitate egressus est (*a*). Undè profectus, in itinere multos labores sustinuit, et tandem Hierosolymam pervenit. Postquam autem ad sepulchrum Domini orationes complevit, et cum debita reverentia Crucem Domini adoravit, de partibus illis regrediens, sanus et incolumis ad propria remeavit. Denique post illam regressionem, ipse genuit unam filiam ex Alienorde conjuge sua, nomine Aaliz.

Procedente autem non longo temporis spatio, Gaufridus Comes Andega- An. 1150.
vorum et Henricus filius ejus, qui postea regnum Anglorum obtinuit, Regem Ludovicum adierunt; et ei de Stephano Anglorum Rege conquerentes, monstraverunt quòd ipse eis injustè jura sua auferebat, videlicet regnum Angliæ et
B Ducatum Normanniæ. Undè Rex volens omnes justè ac rationabiliter, sicut regiam majestatem condecet, manu tenere, et unicuique jus suum conservare, cum magno exercitu Normanniam aggrediens, manu forti eam cepit, quam Henrico filio Comitis Andegavorum reddidit et eum pro eadem terra in hominem ligium accepit (*b*). Ille itaque pro collato sibi adjutorio, Gaufrido patre suo concedente, Vilcassinum Normannum, quod est inter Itam et Andelam, Regi Ludovico totum immune dedit. In qua terra continentur hæc castella et firmitates, Gisortium, Neelfa, Stripiniacum, Dangutium, Gamachiæ, Harachivilla, Castrum-novum, Baudemont, Braium, Tornutium, Buschalia, Nogentum super Andelam et quædam alia. Hoc modo quo prædictum est, acquisivit et restituit perfido Henrico Normanniam Rex Ludovicus, non prævi-
C dens perfidiam, quam postea ille contra ipsum machinatus est. Nam post modicum tempus contigit quod vulgari proverbio dicitur, quia quantò magis exaltatur iniquus, tantò ampliùs adversùs benefactorem suum se extollit. Siquidem Henricus, Normanniæ per manum Regis Dux effectus, ultra modum superbiens, ante dominum suum Regem Ludovicum defecit a justitia (*c*). Quamobrem Rex ad iram nimiùm concitatus, tantam indignationem graviter sustinens, cum magno exercitu Vernonium profectus est; paucisque diebus in obsidione moratus, potenti virtute castrum illud cepit. Aliud quoque castrum, scilicet Novum-Marcheium, similiter captum ei abstulit. Porrò videns versutus ille Henricus Dux Normannorum, quòd potentissimo Regi Ludovico nullatenùs resistere posset, ad similitudinem dolosæ vulpis, convertit se ad refugium solitæ fraudis. Siquidem fingens se humiliatum esse, ut quoquo modo amissa recuperaret, falsò asserebat quòd contra dominum suum Regem superbiæ calcaneum deinceps non elevaret. Cujus falsis assertionibus Rex Ludovicus deceptus, sicut semper benignissimus extitit, etiam tunc benignitatem suam ei exhi-
D buit. Nam duo prædicta castella, quæ illi abstulerat, eidem restituit.

Sequenti tempore, præterita non longa annorum revolutione, accesserunt *Pag.* 415.
ad Regem Ludovicum quidam propinqui et consanguinei sui, et convenerunt eum, dicentes quòd inter ipsum et Reginam Alienoridem conjugem suam linea consanguinitatis erat : quod etiam juramento firmare promiserunt. Audiens hoc
Rex, noluit eam contra legem catholicam ulteriùs uxorem habere. Proinde Hugo An. 1152.
Senonensis Archiepiscopus convocavit utrumque, videlicet Regem Ludovicum et Reginam Alienoridem, ante præsentiam suam apud Baugenciacum : qui convenerunt ibidem, præcepto ipsius, die Veneris ante Dominicam de Ramis Palmarum. Ubi etiam interfuerunt Samson Remensis, Hugo Rotomagensis et cujus
nomen non teneo (*d*) Burdegalensis * Archiepiscopi, quidam quoque suffraga- * *Gaufredus.*
nei ipsorum, necnon Optimatum et Baronum regni Franciæ non minima pars.
E Quibus congregatis in castro supra memorato, prædicti consanguinei Regis juramentum, quod facturos se fore promiserant, executi sunt, videlicet quòd Rex et Regina Alienor, sicut supra taxatum est, affinitate consanguinitatis propinqui erant (*e*) : et sic inter eos matrimonii copula soluta est. Quo peracto, Alienor terram suam Aquitaniam celeriter requisivit. Quam sine mora Henricus Dux Normanniæ, qui postea in regnum Anglorum sublimatus fuit, uxorem sibi acce-

(*a*) In editione Chesniana Gestorum hîc interseritur prolixa Conradi ac Ludovici gestorum in Oriente descriptio, quæ aliunde videtur assumpta atque huic operi assuta; neque enim eodem quo cætera stylo conscripta est, diligentioremque prodit auctorem.

(*b*) Gesta. *Et eum ad titulum totius Ducatûs in fidelitatem homagii, in patris præsentia, suscepit.*

(*c*) Gesta. *Qui citatus ad curiam venire noluit, ad jus faciendum vel capiendum in Regis præsentia, palatii judicium omninò respuit et contempsit.*

(*d*) Hæc verba desunt in Cod. Reg. 5925. A. legiturque *Johannes*, sed malè.

(*e*) Vide stemma hujus consanguinit. sup. p. 117.

* Al. genuerat. pit. Rex autem Ludovicus duas filias, quas de Alienoride susceperat*, maritis A
desponsavit : primam, scilicet Mariam, Henrico Comiti Palatino Trecensi;
juniorem verò, videlicet Aaliz, fratri ejus Theobaldo Comiti Blesensi.

Proinde Rex volens secundùm divinam legem vivere, quæ præcipit ut vir
adhæreat uxori suæ et sint duo in carne una, propter spem successivæ prolis,
quæ post ipsum regnum Franciæ regeret, Constantiam filiam Imperatoris Hispa-
An. 1154. niæ conjugio sibi junxit : et Hugo Senonensis Archiepiscopus Aurelianis eam in
Reginam inunxit, et cum ipsa Regem coronavit. Qui postquam per aliquot
tempus pariter permanserunt, Rex genuit ex ea unam filiam, nomine Mar-
garitam. Dispositione verò Romanæ Ecclesiæ, eadem Margarita sociata fuit
matrimonio Henrico, filio Henrici Regis Anglorum et Alienoridis uxoris suæ,
qui postea in solio regni Angliæ sublimatus fuit. Vilcassinensem autem ter-
ram dedit Rex Margaritæ filiæ suæ in matrimonio, quam Henricus Rex Anglo- B
rum, pater illius Henrici, immunem concesserat.

* Gien. Eodem tempore, Gaufridus de Giemago * quamdam filiam suam Stephano de
Sancerro in uxorem dedit : quod astuto consilio fecit. Opinabatur etenim quòd
ipse eum ab infestatione Nivernensis Comitis tutari posset. Quin etiam ipse
Gaufridus eidem filiæ suæ Giemagum in matrimonio donavit. Quod videns Her-
veius, filius ejusdem Gaufridi, castrum quod sibi hæreditario jure contingebat,
taliter donari prohibuit : quam ipsius prohibitionem irritam faciens, Stephanum
de Sancerro prædicto castro investivit. Ea propter Herveius Regem adiit,
et ei super patre suo conquestus est, eò quòd ita eum exhæredabat. Proclama-
bat etiam de Stephano, qui prædictum castrum, quod ad ipsius hæreditatem
spectabat, contra suam voluntatem susceperat, atque illud sine suo consensu
tenebat. Rex igitur hoc audiens, sicut semper fuit amator juris et æqui, tan- C
tam injuriam fieri, Herveumque suo jure destitui diutiùs sustinere non potuit.
Enimverò exercitu collecto, adversùs Giemagum convolavit, quod Stephanus
de Sancerro militibus munierat, sed seipsum absentaverat. Itaque Rex cum
militia sua castrum viriliter assiliens, absque mora illud cepit, atque Herveio
reddidit. Quo completo, unusquisque ad propria remeavit (*a*).

An. 1160 Deinde Rex genuit unam filiam de Constantia Regina, quæ nominata fuit
Adelaïdis. In cujus partu dum laboraret, in ipsa hora diem extremum clausit.

(*a*) Belli hujusce causam, seriem et exitum eodem modo cæteri narrant Historici. Verùm hæc longè aliter explicat sequens Odonis III, Burgundiæ Ducis et Galcheri Comitis S. Pauli instrumentum, quod è Campaniæ tabulario, cui titulus, *Liber Principum*, a se descriptum vulgavit notisque illustravit DD. l'Evêque de la Ravaliére, T. XXVI. p. 680 Commentariorum Regiæ Inscriptionum Academiæ. « Nos Odo Dux Bur» gundiæ et Galcherus Comes S. Pauli, notum » facimus universis præsentes litteras inspecturis, » quòd Guido de Guastablè juratus coram no» bis testificatus est ista, et hæc subscripta asse» ruit vera esse ; quòd Gaufridus de Donziaco » dedit filiam suam Ansello de Triangulo (*Trai» nel*) in uxorem, et sponsalia facta fuerunt apud » Donziacum quadam die veneris : Gaufridus » de Donziaco dedit Ansello de Triangulo in » maritagium Nulliacum (*Neuilli S. Front*) et » quidquid habebat ibidem et quod habebat in » burgo de Ulcheio (*Ouchi-le-Château*), videli» cet medietatem, quia nihil habebat in castro. » Ansellus verò dedit propter hoc prædicto Gau» fredo quingentas libras et ampliùs, sicut credit » Guido. Ansellus de Triangulo non jacuit cum » uxore sua ea nocte qua eam desponsavit, sed » statim rediit in terram suam. Postea contigit » quòd Comes Stephanus cepit eamdem Domi» nam in uxorem, et adduxit eam apud S. Ania» num, et fuit saisitus de Sancto Aniano pro » uxore sua. Ansellus de Triangulo, hoc audito, » conquestus est Comiti Henrico, per quem fece» rat matrimonium istud, et qui debebat ei ga» rentire quod inde factum fuerat. Comes verò » Henricus statim ivit ad Regem Ludovicum, » et ostendit ei quòd tantam injuriam et tan» tum dedecus fecerat frater ejus Comes Stepha» nus domino Ansello militi suo, quem tantùm » diligebat, imò ipsi Comiti Henrico, quia de» decus istud sibi factum esse reputabat. Tantùm » autem fecit Comes Henricus erga Regem, » quòd Rex et ipse obsederunt S. Anianum, et » ipse Guido interfuit obsidioni. Tandem cas» tellum istud redditum fuit eis, et tandiu de» tentum fuit ab eis, quoad Galfridus de Don» ziaco et uxor ejus et Comes Stephanus fece» runt pacem cum Ansello de Triangulo, tali » modo ; videlicet quòd propter injuriam et » dedecus eidem Ansello facta, et pro denariis » quos dictus Galfridus de ipso habuerat, quit» taverunt dicto Ansello Nulliacum et medie» tatem burgi Ulchei, et laudari fecerunt ab illis » ad quos laudatio pertinebat. Ansellus autem » et uxor ejus Hermensendis tenuerunt Nullia» cum et medietatem burgi Ulchei, per quin» decim annos et ampliùs. Postea verò excam» bivit Ansellus Comiti Henrico Nulliacum et » id quod habebat apud Ulcheium, et inde ha» buit medietatem pedagii pontium et porta» rum Pruvini. Postea Ansellus assignavit Gar» nero de Triangulo fratri suo triginta libratas » terræ in pedagio pontium, pro parte quam idem » Garnerus habebat in denariis, quos Ansellus » dederat supradicto Galfrido. Istud nobis testifi» catus est Guido Gasteblè per sacramentum suum. » Quia igitur idem Guido longævus et magnæ » ætatis est, timentes ne decederet, recepimus su» per hoc testimonium ejus redactum in præsenti » scripto ; in cujus autem rei testimonium præ» sentes litteras fieri voluimus, sigillorum nos» trorum appensione. Actum anno gratiæ MCCXVII.

Notandum porrò totam hujus instrumenti fidem ex unius viri, nempe Guidonis de Gasteblé, testimonio pendere, atque adeò, si numerentur suffragia, priorem narrationem anteponendam esse.

Unde

A Unde Rex nimiùm cum omni regno suo contristatus est. Postquam verò, per
solatia Optimatum suorum, tristitiam aliquantulùm oblivioni tradidit, consi-
lio et monitu Archiepiscoporum et Episcopòrum, aliorumque sui regni Baro-
num, uxorem desponsare disposuit. Siquidem mente assiduè habebat illud scrip- Pag. 416.
tum, quòd *meliùs est nubere quàm uri* *. Præterea timebat ne regnum Franciæ ab * I. Cor. vii. 9.
hærede, qui de semine suo egrederetur, gubernari desisteret. Igitur tam saluti
suæ, quàm protectioni Reipublicæ in posterum providens, Adelam *, filiam * Al. Alam.
Theobaldi Palatini Comitis Blesensis, in matrimonium sibi ascivit. Idem Theo-
baldus (*a*) ab hac vita jam decesserat, de cujus semine superstites erant qua-
tuor filii et quinque filiæ : Henricus videlicet Comes Palatinus Trecensis, et
Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Comes de Sancerro, Willelmus Ar-
chiepiscopus Senonensis (*b*), Ducissa Burgundiæ (*c*), Comitissa Barri (*d*), uxor
B Willelmi Goiet, quæ priùs fuerat Ducissa Apuliæ (*e*), Comitissa Pertici (*f*),
postremò Adela junior (*g*), quam Dominus noster adeò sublimavit, ut super
fratres suos et sorores suas dominatum obtineret, quæ subjecta antea ipsis fuerat.
Ipsa autem, tam natura quàm industria, laudabilis extitit; nam sapientiæ
fulgore irradiavit, elegantia corporis præpolluit, munditia castitatis emicuit :
et quia tot virtutum floribus decorata fuit, tanto honore meruit sublimari.
Sicut enim prædictum est, serenissimo Regi Ludovico maritali lege solem-
niter fuit sociata (*h*), et Hugo Senonensis Archiepiscopus, ad festum Sancti Brixii,
Parisius in Ecclesia Beatæ Mariæ Virginis eam inunxit, Regemque cum ipsa
coronavit. Missam etiam eodem die ibidem celebravit. Stephanus Senonensis
Canonicus, qui postea fuit Meldensis Episcopus, Epistolam legit, et Guillel-
mus Senonensis Archidiaconus, postea Autissiodorensis Episcopus, Evangelium ;
C Matthæus Præcentor Senonensis, et Albertus Cantor Parisiensis, chorum tenue-
runt, et cantum in processione imposuerunt.

His peractis, evoluto non longo temporis intervallo, crescente de die in
diem malitia et invalescente cupiditate, Nivilo de Petra-fonte et Drogo de
Merloto *, qui duas filias Drogonis de Monceio habebant uxores, discordiam * Al. Melloto
inter se conceperunt. Nivilo namque de Petra-fonte Drogoni de Merloto
medietatem Monceii, quæ ex matrimonio mulieris suæ sibi contingebat, injustè
abstulit. Unde ille Regi Ludovico querimoniam faciens, ut de tanta injuria
ultor esse dignaretur suppliciter rogavit : petitione cujus exaudita, Rex volens
omnes tam fortes quàm debiles æquanimiter in justitia tenere, exercitu con-
gregato, adversùs Monceium castrum profectus est, quod manu belligera cepit;
turremque cum omni municipio dirui fecit, et Drogoni de Merloto medie-
D tatem castri, quæ sui juris erat, restituit. Deinde paucis diebus transactis, Nivilo
defunctus est : uxorem cujus Rex Ingerranno de Tria maritavit, et dimidiam
partem Monceii cum eadem conjuge donavit.

Ea tempestate, horribile schisma ortum est in Romana Ecclesia. Quæ cùm An. 1159.
suo Pontifice viduata esset, divina cooperante gratia, Cardinales unanimiter
elegerunt in Antistitem bonæ memoriæ Alexandrum tertium. Porrò Victor, qui
et ipse Octavianus appellatus fuit, arrogantia plenus, atque terrenis honoribus
admodum inhians, sine canonica electione, Romanæ Ecclesiæ Pontificium sibi
præsumptuosè voluit usurpare. Nam Clerici ejus fautores suæ abusivæ electio-
nis tantummodo extiterunt; verùm Cardinalium seu Episcoporum, duobus
exceptis, consortio et suffragio caruit (*i*). Omnes enim, tam Cardinales quàm
Episcopi, domino Papæ Alexandro æquanimiter consenserunt. Proinde venerabilis

(*a*) Theobaldus hic cognomine Magnus, Blesensis simul et Campaniensis Comes, die 8 Januarii an. 1152 mortalitatem explevit.

(*b*) Guillelmus Campaniensis, cognomine Albimanus (*aux blanches mains*) a sede Senonensi ad Remensem anno 1176 ineunte translatus est; de qua translatione cùm sileat Anonymus noster, patet eum ante hunc annum scripsisse.

(*c*) Maria, uxor Odonis II, Burgundiæ Ducis.

(*d*) Agnes, Rainaldi II. seu junioris conjux.

(*e*) Isabella, nupta primùm Rogerio Appuliæ Duci, deinde Willelmo Goiet, sive Gouet, hujus nominis quarto, Montis-mirabilis, necnon quatuor aliarum quas vocant Baroniarum, in Pertico Toparchæ, quæ quidem dominia simul collecta parvum Perticum Goieti (*le Perche-Gouet*) cognominantur.

(*f*) Mathildis, Rotroco III. Perticensi Comiti nupta.

(*g*) Sextam nonnulli Theobaldi filiam addunt, Margaretam, Deo in Meldensi Fontis-Ebraldi Prioratu dicatam.

(*h*) Quindecim post obitum Constantiæ diebus, ex Radulpho de Diceto, Ludovicus Adelam in uxorem duxit.

(*i*) *Octavianus Presbyter Cardinalis S. Ceciliæ*, inquit Chronicon Reicherpersgense, *qui a duobus tantùm Cardinalibus fuit electus, Johanne videlicet de S. Martino et Guidone Cremensi, et in prima Dominica mensis Octobris est consecratus a Tusculano Episcopo Imaro Cardinale, non legitimo tamen ordinatore, qui et dictus est Victor.*

An. 1162. Papa Alexander, ad Gallicanas partes proficiscens, apud Montem-Pessu- A
lanum transmeavit. Cujus adventum postquam ad aures domini Ludovici Regis
fama detulit, consilio quid super hoc faceret exquisito, memoratus Rex dom-
num Theobaldum Abbátem Sancti Germani Parisiensis ad ipsum destinavit. Deni-
que negotio domini Regis peracto, cum gratia domini Papæ totiusque Romanæ
Curiæ remeare disposuit. Dumque in itinere regressionis esset, apud Claro-
montem gravi molestia corporis correptus est. Ipse verò in extera regione morari
nolens diutiùs, ut erat ægrotus, apud Vizeliacum festinavit; et in Ecclesia
Beatæ Mariæ Magdalenæ, in qua ab adolescentia alitus fuerat, et habitum Reli-
gionis susceperat, et professionem fecerat, tertia die ante festum ejusdem Sanctæ
Mariæ venit: et infirmitate ingravescente, in crastino festivitatis S. Mariæ Mag-
dalenæ, in eadem Ecclesia migravit a sæculo: in cujus locum Hugo Mona-
chus Sanctæ Mariæ Vizeliacensis substitutus est, anno Domini MCLXII. B

Pag. 417. Eisdem diebus, Ludovicus Rex Alexandrum Papam in Pastorem cum omni
regno Franciæ suscepit. Cujus rei fama circumquaque regiones pervolante,
Constantinopolitanus et Hispanus Imperatores, Rex Angliæ, Rex Hierosoly-
mitanus, Rex Siciliæ, Rex Hungariæ, omnesque Reges Christianorum, sequen-
tes Regis Ludovici exemplum, cum debita reverentia eumdem susceperunt,
excepto Frederico Alemanniæ Imperatore, qui consueta tyrannide furens, præ-
dictum schismaticum Octavianum contra leges et jura manutenuit, et omni vita
illius sicut Papam eum habuit. Quo defuncto, Guidonem Cremensem, unum
scilicet de duobus Cardinalibus eidem schismatico adhærentibus, nefandus
ille Imperator successorem ejus subrogavit. Cujus inhortationibus, idem Impe-
rator Romam, ut eam perderet, profectus est: ubi maxima strages suorum, non
vi Romanorum nec aliorum mortalium, sed sola divina ultione, facta est. Mira- C
bile dictu contigit, quòd Dominus super exercitum ejusdem nefandissimi tyranni
manum ultionis extendens, per aëris corruptionem ferventem pluviam super
ipsos effudit. Unde infinita multitudo, tam militum quàm peditum, inexpug-
nabili gladio divinæ virtutis perculsi, morte miserabili vitam finierunt: inter
quos filius Conradi Imperatoris interiit, et Rainaldus Coloniensis Archiepisco-
pus, cujus corpus frustratim divisum, et in ferventi aqua decoctum, saleque
conditum, Coloniam usque sui deportaverunt. Imperator verò, præ timore
flagelli divini, ab eadem obsidione recedens, in Tusciam fugitivus pervenit.
Unde egrediens et Lombardiam pertransiens, ab incolis ejusdem regionis virili-
ter fugatus, apud Susam festinavit. Exinde cum paucis sociis furtivè fugiens,
Alpes transmeavit: siquidem amissa multitudine in eadem obsidione Episcopo-
rum et Baronum suorum, ita perterritus et confusus extitit, quòd ulteriùs ibi D
morari non audens, miserabili fuga Alemanniam repedavit.

Quoniam in dies crescit malitia, regiam celsitudinem decet regno providere,
et ab impugnatoribus sibi subjectos protegere. Nisi enim regia potestas pro-
tectioni Reipublicæ attentiùs insisteret, fortiores ultra modum impotentes oppri-
merent. Quod etiam eodem tempore contigisse vera enarratione manifestum est.
An. 1163. Nam Claromontensis Comes, et nepos ejus Comes Podiensis Guillelmus (*a*),
atque Vicecomes de Polinaco, instinctu diaboli exagitati, rapinis miseram
vitam agere consueverant. Depopulabantur etenim Ecclesias, peregrinos impe-
diebant, pauperes opprimebant. Quam eorum tyrannidem Claromontensis et
Podiensis Episcopi, et Abbates provinciæ illius, diutiùs sustinere non valen-
tes, quoniam ipsis resistendi per se vel per suos vim non habebant, prudenti
usi consilio, Regem Ludovicum adierunt: cui querelam super eisdem tyrannis E
deponentes, crudeles Ecclesiis illatas injurias insinuaverunt, et eum piissimis
precibus ad vindictam pauperum et captivorum exhortati sunt. Unde piissimus
Rex, audita tyrannorum prædicta nequitia, nec mora, congregavit exercitum;
et in virga ultionis, ad quam non erat difficilis, adversùs illos adversarios
militavit. Cum quibus manu belligera congrediens (factum regia majestate
dignum) in ore gladii eos expugnavit, et expugnatos cepit, captos etiam
secum abduxit: quos captivos tamdiu tenuit, quoadusque firma fide promise-
runt quòd ab inquietatione Ecclesiarum, pauperum et peregrinorum, deinceps
perpetuo cessarent (*b*).

(*a*) Hunc Guillelmum Podiensem Comitem Vaissetus (*Hist. Occitan. Tom. II. pag.* 371) probat eumdem esse cum Guillelmo VII. quem antea patruus ipsius Guillelmus VIII. majori parte comitatûs Arverniæ spoliaverat.

(*b*) Eam præterea legem edixit prædonibus Rex,

A Expleto hoc insigni opere, non longo tempore post, quoddam execrabile factum, et nostris temporibus inauditum, per diversas regiones circumquaque divulgatum est. Etenim Guillelmus Comes Cabillonensis, diaboli vestigia sequens, qui Dominum tentare præsumpsit, Ecclesiam Cluniacensem atrociter persequebatur. Ipse siquidem infinitos prædones, vulgò dictos Brabantiones, qui nec Deum diligunt nec viam veritatis cognoscere volunt, ad crudelitatem suæ tyrannidis explendam colligens, sceleratis satellitibus fretus, adversùs prædictam Ecclesiam, ut eam deprædaretur, prædo profectus est. Monachi verò in eadem Ecclesia Deo servientes, non ferro aut clypeo protecti, sed solùm divinis armis et Ecclesiasticis vestimentis induti, cum Sanctorum Reliquiis et crucibus tyranno obviam, cum magna multitudine populi, processerunt. Illa autem satellitum prædictorum pessima turba Monachos sacris vestimentis spoliaverunt : et more ferarum, quæ fame urgente ad cadavera concurrunt, quingentos et eò ampliùs Burgensium Cluniacensium atrociter sicut oves mactaverunt. Fama autem illius inauditi sceleris, diversas regiones circumlustrans, ad notitiam piissimi Regis Ludovici pervenit : qui tantum flagitium in sanctam Ecclesiam gravissimè ferens, ad ultionem nefandissimæ cladis, exuberanti fervore sancti Spiritûs, animatus est. Quid plura? Bellicosorum Francigenarum fortissimas phalanges ad se regali edicto convocavit : quibus fulcitus, adversùs prædictum tyrannum in ejus exterminationem festinavit. Idem autem nequissimus Comes Cabillonensis, cognito Regis adventu, præsentiam ipsius non audens expectare, relicta terra sua, profugus abiit. Dum verò Rex gressu concito per partes Cluniacensis provinciæ transmearet, mulieres viris suis viduatæ, virgines et nati patribus orbati, obviam ei processerunt : cujus pedibus provoluti, flentes et ejulantes, lugubri clamore ærumnas suas ei ostenderunt ; et piissimis precibus regiam majestatem exorantes, ut eis manum consilii et auxilii misericorditer porrigeret, piissimum Regem totumque exercitum, eorum calamitatibus ferè usque ad lacrymas compatientes, magis ac magis ad perditionem sceleratæ gentis animaverunt. Nec mirum ; videres enim ibi pupillos adhuc pendentes ad ubera matrum, virgunculas plorantes, et paterno solatio se destitutas miserabiliter clamantes : audires totum aërem vagitibus infantum resonantem. Ne longiùs verba protrahantur, Rex propositum peragere satagens, cum exercitu suo terram nefandi Comitis Cabillonnensis, nullo præpeditus obstaculo, audacter intravit : atque Cabillonnensem civitatem et montem Sancti Vincentii, insuper omnem illius tyranni terram, in ore gladii perdomitam, cepit ; et ejusdem terræ mediam partem Duci Burgundiæ donavit, reliquam partem Comiti Nivernensi contradidit. Quoscumque autem ex prædictis Brabantionibus, divinam voluntatem contemnentibus diabolique sequacibus, capere potuit, in vindictam Ecclesiæ Dei, furcis suspendi fecit. Quorum unus, vitam suam redimere infinita pecunia volens, non impetravit, sed eadem pœna plexus est. Peracta denique condigna ultione nefandissimæ stragis et persecutionis, quæ Sanctæ Dei Ecclesiæ Cluniacensi inferebatur, Rex tanto potitus trophæo, cum gaudio remeavit (*a*).

An. 1166.

B · Pag. 418. · C · D

ut se a censuris, in eos ab Alexandro summo Pontifice tunc in Francia commorante latis, absolvendos curarent. Cui conditioni satisfacere primus sategit Guillelmus VIII, sive Senior, reus insuper ablatæ per vim filiæ suæ Roberto II. de Turi-Pinus proprio conjugi. Qua de re sequentes litteras, a Chesnio *Sc. Fr. T. IV. p.* 619. editas, dedit Pontifex ad Ludovicum Regem. « Dum adhuc » Parisiis præsentes essemus, firmiter nos subli- » mitati tuæ proposuisse recolimus, quòd nihil » unquam vellemus scienter efficere, quod con- » tra honorem deberet regiæ celsitudinis pro- » venire. Unde licèt nuper Comitem Alverniæ » in nostra præsentia positum absolverimus, eam » tamen super hoc cautelam habuimus, ut benè » crederemus nos nostro pariter et tuo honori » consulere, et etiam Brivatensi Ecclesiæ utili- » ter providere. Non enim priùs meruit a no- » bis absolvi, quàm tactis sacro-sanctis Evange- » liis corporale præstiterit sacramentum, quòd » tam super restituenda filia viro suo, quàm » etiam super corrigenda injuria, Ecclesiæ Bri- » vatensi illata, nostrum deberet suscipere firmi- » ter et servare mandatum. Unde continuò sibi » sub illius sacramenti districtione mandavimus, » ut filiam suam viro, cui eam abstulerat, redde- » ret, et universa bona Brivatensis Ecclesiæ, quæ » vel ad eum vel ad homines ejus devenerant, » resignaret. Accedit ad hæc quòd præfatus Comes » non per se principaliter prædictam Ecclesiam » Brivatensem aggressum fuisse, sed in subsidium » nepotis sui se ivisse dicebat, quem nos nec » adhuc absolvimus, nec etiam deinceps, ante- » quam plenariè satisfaciat, eum vel ejus com- » plices absolvemus. In ea enim, sicut diximus, » voluntate, in eo sumus proposito solidati, ut » super his quæ gravia tibi cognoscimus, te in- » consulto, nullatenus procedamus. Quòd si ali- » quando inscienter contra id aliquid faceremus, » non pigebit nos congrua in melius discretio- » ne reducere, quæ tanto Principi noverimus dis- » plicere. Datum Turonis IV. Idus Junii ». Anno videlicet 1163, quo Turonis Alexander versabatur.

(*a*) Gestorum ordinem perturbat Chronographus noster. Hanc enim Ludovici Regis expe-

Igitur quia regiæ majestati congruit Ecclesias Dei contra quoslibet persecuto- A
res protectionis clypeo defensare; benignissimus Rex, nolens eas, justitia per
negligentiam suam deficiente, a raptoribus devastari, egregiè vindicatis Clu-
niacensis Ecclesiæ injuriis, Vizeliacensem nihilominùs Ecclesiam ab impugna-
tionibus adversariorum liberavit. Contigit enim quòd Vizeliacenses Burgenses,
Communiam inter se facientes, adversùs dominum suum Abbatem et Monachos
superbia inflati insurrexerunt, eosque diutissimè infestatione permaxima affli-
xerunt. Communiter siquidem conjuraverant quòd Ecclesiæ dominio ulteriùs
* Guill. III. non subjacerent. Quod quidem assensu et consilio Comitis Nivernensis * fece-
rant, qui eidem Ecclesiæ adversabatur. Abbas verò et Monachi, acerrimis
infestationibus Burgensium coacti, turres Monasterii ad sui defensionem mu-
nierunt: quos deforis Burgenses, pluvia sagittarum et immissione balistarum,
assiduè perurgebant; et tamdiu inclusos armata manu tenuerunt, ut carentes B
panis edulio, tantummodo carnibus vitam suam sustentarent. Pars quoque Mo-
nachorum excubiis noctis insistebat; pars lassata membra sopore aliquantulùm
recreabat. Cùmque tanta vexatione coarctarentur; Abbas videns quòd iniqui
homines, ab impietate sua nullatenùs desistentes, magis ac magis eos assiliebant,
per quorumdam amicorum suorum conductum clam Monasterium exivit, et
Regem Ludovicum Corbeiæ demorantem celeriter adiit. Cui querelam suam
deponens, super injusta inquietatione Vizeliacensis Communiæ ei proclamavit.
Quo per insinuationem Abbatis agnito, Rex semper promptus ad Ecclesiarum
protectionem, Lingonensem Episcopum ad Comitem Nivernensem, qui præ-
dictam Communiam manu tenebat, destinavit; et mandavit ei ut pacem Eccle-
siæ reformaret, et Communiam dissipari faceret. Comes verò regio mandato
obtemperare negligens, in sua perversitate homines Vizeliacenses perdurare C
non prohibuit. Cujus contumacia auribus Regis relata, ipse tantam indignatio-
nem comprimere dignè cogitans, exercitum congregavit. Quo adunato, adver-
sùs prædictum Comitem equitabat. Quod ille audiens, Episcopum Autissio-
dorensem ad Regem dirigens, mandavit ei quòd secundùm suam voluntatem
de prædicta Communia faceret. Deinde ipse apud castrum Moretum Regi ob-
Pag. 419. viam veniens, ei fiduciavit quòd Communiæ deinceps non consentiret; sed
eam penitùs dissiparet. Unde Rex, fiducia Comitis accepta, suo exercitu
dimisso, Autissiodorum cum eodem Comite venit: ubi Vizeliacenses Burgenses
convocati, juramento firmaverunt quòd ad voluntatem Pontii Abbatis, succes-
sorumque ejus, se haberent; Communiam quoque relinquerent, et eam dein-
An. 1155. ceps non iterarent. Proinde Regis decreto, iidem Burgenses Pontio Abbati
quadraginta millia solidorum donaverunt, et ita pax Ecclesiæ restituta est (*a*). D

Expleto deinde paucorum annorum curriculo, Willelmus Comes Nivernensis
An. 1166. eidem Ecclesiæ adversari cœpit. Nam quasdam indebitas consuetudines in ea
clamabat, quas Willelmus Abbas Vizeliacensis et Monachi se debere ei infi-
ciabantur. Unde Comes, postposita Dei reverentia, Monachis alimenta sub-
traxit. Illi autem victualibus carentes, Regem Ludovicum pedestres adierunt:
et ei Parisius occurrentes, solo tenùs prostrati, lacrymis obortis, querelam
suam super injuriis a præfato Comite sibi illatis ei deposuerunt. Idcirco Rex,
compatiens Monachis lacrymabiliter conquerentibus, Vizeliacensi Ecclesiæ fir-
missimam pacem restitui fecit (*b*).

ditionem sequenti pluribus annis posteriorem esse, eamque in annum quo pax inter Guillelmum tertium Nivernensem Comitem et Vizeliacensem Ecclesiam ultimò composita est. hoc est in annum 1166, uti mox demonstrabimus, incidere, docet nos Hugo Pictavinus, coætaneus Scriptor, in Historia Vizeliacensi, ab Acherio Spicilegii in-fol. Tom. II. p. 558 edita. *Movens*, inquit, *Rex exercitum, occupavit castella et munitiones ejus, et ipsam urbem Cabilonensium, omnemque terram illius usque ad fluvium Ararium, quam devastatam tradidit in manu Hugonis Ducis Burgundiæ et Guillelmi Comitis Nivernis, quousque puer ipse, qui causa malorum extiterat, venit Vizeliacum ante faciem Regis cum matre sua, et prout potuit, Regi satisfecit. Quia igitur totum pondus ipsius negotii Comitem Nivernis occupabat, distulit Rex definitionem controversiæ, quæ versabatur inter ipsum Comitem et Abbatem* (Viziliacensem) *usque in festum quod instabat B. Martini.*

(*a*) Annum quo pax illa prior sub Abbate Pontio de Monte-Buxerii Ecclesiæ Vizeliacensi a Rege Ludovico restituta est, Hugo Pictavinus in Historia ejusdem Ecclesiæ signat his verbis, sub libri tertii finem: *Divinæ humanationis anno quinquies undecim atque vicies quinquagesimo quinto, Pontificatûs verò Apostolici Nicolai, qui nuncupatus est Adrianus anno II, regnante et agente pio Rege Francorum Ludovico juniore, data est requies Vizeliacensi Ecclesiæ per manum inclyti et clarissimi Abbatis Pontii, genere et moribus ac dignitate præstantissimi, et obtinuit Ecclesia integerrimam atque liberrimam libertatem suam, tam in privato quàm in forensi negotio.*

(*b*) Pacem hanc novam anno 1166 die 10 Novembris sancitam fuisse testatur idem Hugo Pictavinus L. IV. pag. 558, cui concinit ejusdem loci Chronicon.

A Igitur propter hæc et alia multa opera justitiæ, quæ piissimus Rex Ludovicus prædictæ Ecclesiæ et pluribus aliis, intuitu divinæ majestatis, exhibuit, necnon propter ultionem, quam in hostes Cluniacensis Ecclesiæ et plurium aliarum Ecclesiarum multoties exercuit, divina bonitas tot bonorum operum remunerationem condignam ei contulit. Rex etenim, gratia divinæ largitatis, ex Adela nobilissima Regina unum filium genuit.

Anno Incarnationis Dominicæ M CLXV. sabbato in octava Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis, nocte dum matutina synaxis celebraretur, hæc nobilissima proles processit ad ortum. Cujus nativitatis gaudium deferens nuntius, ad Sanctum Germanum de Pratis veniens, hos felices rumores enarravit, eadem hora qua Monachi incipiebant cantare propheticum Canticum : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.* Quod divino oraculo B contigisse manifestis indiciis conjici potest (*a*). Fama verò tam desideratæ prolis circumquaque percurrens, omnes Francigenas maximo gaudio replevit : quippe qui successionem masculini sexûs, de semine Regis Ludovici procedentem, diu multumque desideraverant, qui, post gloriosi patris decessum, solium regiæ majestatis obtineret. Quorum desiderium attulit eis Dominus, nec sunt fraudati a desiderio suo. Itaque regia prole exorta, postridie ortûs sui, hoc est, die Dominicą, pater ejus Rex Ludovicus filium suum baptismatis sacramento confirmari fecit. Ad quod exequendum Mauricius Parisiensis Episcopus, mandato Regis, sacerdotalibus vestimentis se induit, et regiam sobolem in Ecclesia Sancti Michaelis de Platea solemniter baptismate regeneravit. Hugo etiam Abbas Sancti Germani Parisiensis patrinus puerum super fontem baptismatis in ulnis suis tenuit. Herveius, quoque Abbas Sancti Victoris, et Odo C quondam Abbas Sanctæ Genovefæ, patrini extiterunt. Constantia soror Regis Ludovici, uxor Raimundi Comitis Sancti Ægidii, et duæ viduæ Parisienses matrinæ extiterunt : qui vocatus fuit Philippus.

(*a*) Cisterciensium Monachorum precibus hanc prolem Ludovicus acceptam potissimùm referebat. Qua de re hæc è membrana veteri Cistercii a se descripta nobis olim suppeditavit D. Jacobus de Lannoi.

Anno Domini millesimo centesimo sexagesimo quinto, Illustrissimus Ludovicus pius, cùm multas haberet filias et nullum filium, tempore quo Abbates Cisterciensis Ordinis conveniunt apud Cistercium ad Capitulum generale, venit ibidem, et prostravit se ad terram coram cunctis Abbatibus ibidem congregatis, qui humiliter et devotè rogaverunt Regem ut se erigeret ac surgeret. Et respondens Rex, ait se nunquam de terra levare, donec promitterent ei in brevi hæredem masculinum habiturum. Abbates verò renitebantur petitioni Regis, dicentes talia ad Deum pertinere. Rex autem perseverabat prostratus in petitione sua : tunc Abbates prædicti orationi devotè cum lacrymis se dederunt. Qui surgentes ab oratione, divina gratia inspirante, certificaverunt Regi quòd in brevi prolem masculinum haberet ; et tunc piissimus Ludovicus Rex fide, spe et charitate plenus, surrexit a terra, et cum gratiarum actione et magna devotione recessit. Et eodem anno quasi miraculosè in senectute sua de uxore sua filium genuit, quem Philippum nominavit, qui postea dictus est Philippus magnanimus, aliàs a Deo datus. Hæc habentur in tabularibus claustrorum Monasteriorum Ordinis per Franciam.

SUITE DES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE,

DITES DE SAINT DENIS.

La portion que nous donnons ici de ces Chroniques, et qui vient à la suite de celle qu'on voit à la p. 398 *de notre XI. Volume, n'est dans sa totalité qu'une traduction libre de différents Ouvrages Latins, savoir du* Continuateur d'Aimoin *pour une partie du regne de Philippe I;* de la vie de Louis le Gros par Suger *pour le temps que les deux Rois ont regné ensemble; du même ouvrage de Suger pour tout le regne de Louis le Gros; enfin* des Gestes et de l'Histoire de Louis le Jeune, *pour l'espace de temps qu'embrassent ces deux Ecrits, dont le premier, comme on l'a vu, ne va pas au-delà de l'an* 1152, *et l'autre se termine à l'an* 1165. *C'est aussi là où finissent ces Chroniques, pour ce qui concerne le regne de ce Prince. Après quoi elles passent d'un plein saut à celui de Philippe-Auguste son fils.*

Nous continuons de donner le texte du Ms. de Sainte Geneviéve, qui est le plus ample, le plus ancien et le plus correct de tous ceux que nous connoissons. On en peut voir la description dans notre V. Volume. Nous marquons au bas des pages les différentes leçons, qui se rencontrent dans les autres Mss. soit dans celui de S. Germain-des-Prés, n°. 1462, *que nous indiquons par* Germ.*; soit dans celui du Roi n°.* 8305 [5.5] *que nous designons par les lettres* Reg. *soit enfin dans l'édition qui en a été faite pour la premiere fois en* 1476, *chez Bon-homme. L'imprimé et nos deux premiers Mss. sont assez conformes pour le fonds; mais celui du Roi contient bien des choses, qui ne sont pas dans les Auteurs Latins originaux, et il en omet beaucoup plus qui s'y trouvent. Nous avons recueilli les premieres, mais nous n'avons pas fait remarquer les omissions. Au reste on trouvera à la marge l'explication des mots, qui nous ont paru les plus difficiles.*

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU PREMIER ROY PHELIPPE (*a*).

I. Comment le Roy Phelippe saisi la Conté de Vuequesin. Après comment il receupt la Conté de Gastinois, et comment le Pape fist croisie pour aler oultre mer.

Li Rois Phelippes, qui fu li premiers des Rois qui par tel non fu apelez, vesqui en son tens mult en pais et mult li fu fortune debonaire. Fame prist qui Berte fu apelée, file fu le Conte de Horlande et seror Robert le Conte de Flandres. De cele ot une file et un fil, la file ot non Constance et li fiuz Looys, puis fu ele espousée à Buiamont * le Prince d'Antioche. (* *Boémond*)

Li Rois qui bien veoit que ses pooirs et sa seignorie estoit mult amenuisie, ce li sambloit, par le defaut de ses ancesors, baioit * mult à multeplier (*b*). En ce tens estoit Cuens de Bohorges * uns valanz Chevaliers, qui Harpins avoit non; [cilz Herpins] si come aucunes escriptures dient, se croisa à la premiere (* *desiroit.* * *Bourges.*)

(*a*) Ce titre est dans le Ms. du Roi, les sommaires pour ce regne sont pris de celui de M. l'Abbé de Rothelin. Ils ne sont dans aucun de nos trois Mss. Ce que nous y ajoutons quelquefois entre des crochets est tiré de l'imprimé.

(*b*) Impr. *se penoit moult de multiplier*. Cette édition et les suivantes ont rapproché le langage de ces Chroniques de celui de leurs temps.

A croiserie de Perron l'Ermite, qui fu en ce tens, et ala outre mer à la premiere muete *. La Contée (a) de Bohorges vendi au Roi Phelippe LX. mille livres (b). * premier départ.

Après ce avint que guerre mut entre Gefroi le Barbu Conte d'Anjou et Fouque Rechin son frere, qui Cuens estoit de Gastinois (c) : se estoit la cause tele, que cil Fouques se plainoit de son frere de ce que il li avoit donée trop petite partie de terre. Au Roi Phelippe s'en ala, et li promit que il li lairoit toute la Contée de Gastinois ; mais que * il ne li nuisit de la guerre, que il baioit (d) à movoir contre son frere ; et li Rois se consela sor ce, et puis li otroia volontiers. * pourvenque. Lors mut Fouques à bataille contre son frere, et ot de li victoire par l'aide des Angevins et des Toranjons, et le prit et le tint en prison jusques à la fin de sa vie (e) : mais en cele bataille et avant feit mult grant
B occisium des Barons et d'autre gent. Après cele victoire laissa au Roi la Contée de Gastinois, si com il li avoit promis ; mais li riche home et li chevalier du païs ne li voudrent feire homage, jusques à tant que il ot juré comme Rois, que il tendroit les anciennes costumes du païs.

Ne sai quanz anz avint après, si come covoitise et malice croist toz jors, que li Rois saisi et prist la Contée de Vouquesim *, et la tint en sa seignorie, et ferma lors le chastel de Mommeliant encontre Huom le Conte de Dammartin. * Vexin. Mais ci endroit doit chascuns savoir que cete Contehez de Vouquesim muet des fiez de l'Eglise de S. Denys en France ; et quicumques la tient, il en doit estre en l'omage de l'Abbé de laienz et li services du fié. Si est tex que il en doit porter és batailles et és oz * l'Oriflambe S. Denys, totes les foiz que li Rois ostoie, et li Rois la doit venir querre en l'Eglise par grant * à l'armée.
C devotion, et prendre congié aux Martyrs avant que il meue ; et quant il s'en part de l'Eglise, il s'en doit aler tout droit là où il muet, sanz torner ne ça ne là pour autre besoigne.

Incidence. Sept jorz devant les Kalendes de May aparurent cometes en ciel pres de v. jorz, et donoient grant clarté contre Occident. An. 1066. En cel an meismes avint que Guillaume li Dux de Normendie passa en Angleterre, le Roi occit, et saisi le roiaume.

En ce tens osta li Rois Phelippe les Chanoines qui estoient à Saint Martin des chans de lez Paris, ausi comme par divine inspiration, por ce que il vivoient desonêtement (f) et feisoient mauvaisement le service : l'Eglise dona à Saint Pere de Cligni, et fit laienz venir les Moines de l'Abbeie, au tens l'Abbé Huom. An. 1079.

D En l'an de l'Incarnation M LXXXX et v. vint en France Papes Urbains : Hons estoit plains de bones mors et de grant devotion. An. 1095. Son Concile assembla en la cité de Clermont en Auvergne ; et quant li Conciles fu assemblez, qui fu de ccc. et x, que Evesques que Abbez, il se leva ou Concile et commenca à parler, come cil qui bien estoit emparlez et de parfonde loquence *. * éloquence. Lors les commença à amonester, et à ensegner comment il se devoient avoir et governer eus et le pople de lor dyoceses et de lor éveschiez et de la pais tenir par les provinces. Lors descendi sor la lamentatiom du povre estat de la terre d'outre mer, où nostres Sauverres avoit este morz et (g) vis *, * vif. et crucifiez por noz pechiez, que la gent Sarrazine destruisoient, si com il avoit oï retraire certainement. Si amonestoit à granz sopirs le pople et les Barons que ele fut secourue (h). Sa parole qui volontiers fu receue es cuers des boens

(a) La Vicomté, et non pas le Comté, de Bourges échut à Eudes Harpin par son mariage avec Mahaut, sœur et héritiere du Vicomte Etienne, mort au plutôt en 1092, époque de la donation qu'il fit de l'Abbaye de S. Gondon au Chapitre de S. Ursin de Bourges. La Thaumassiere rapporte à l'an 1100 ou 1101 la vente qu'Harpin fit de cette Vicomté au Roi Philippe, et son départ. Dans une bataille donnée contre son avis par Baudouin Roi de Jérusalem, il tomba entre les mains des Infideles, et après une captivité de quelques années étant revenu en France, il se fit Moine à Cluni : une charte citée par la Thaumassiere prouve qu'il étoit profès en 1109.

(b) Reg. XXX. *mille livres*. Germ. XXX *mille souls*. Le Latin porte : *pretio* LX *millium solidorum*.

(c) La guerre qui s'éleva entre les deux freres, Geofroi le Barbu et Foulques le Rechin, étoit bien antérieure à la vente de la Vicomté de Bourges, ayant commencé, suivant tous les Auteurs du temps, en 1066 et fini en 1068.

(d) Imp. *qu'il prétendoit à mouvoir*.

(e) Geofroi le Barbu fut pris deux fois par Foulques son frere, la premiere en 1066, la seconde en 1068, comme on le verra ci-après dans les Chroniques d'Anjou.

(f) Reg. *parce qu'ils vivoient en luxure et fourtrayoient les fames de leur voisins*. Fourtraire ou fortraire, ôter, enlever, de *foras trahere*.

(g) Reg. *vilainement crucefiez*.

(h) Reg. *soustenue*.

Crestiens par la vertu dou S. Esprit, fit grant fruit. Car li très valanz Ay- A
mers (*a*) Evesque dou Pui se croisa tantost, embrasez de l'amor nostre Seignor,
* *preux.* comme cil qui tant de biens fit, et tant fu sages et proz * en secorre et en
aidier en totes manieres la chevalerie de la Crestienté, si com il est aparent es
faiz que li Barnages (*b*) de France fit en cele voie. Après li se croisierent li
haut home, Hues li Granz, freres le Roi Phelippe, Raimons li Cuens de
Saint Gile, Estienes li Cuens de Blois, Roberz li Cuens de Flandres, Paiens
de Kaneleu (*c*), Rogers de Rosoi et maint autre Prince dou roiaume de France,
et autre chevalerie et genz à pié sanz nombre. Par la renomée de ceste croi-
serie se croisierent maint autres nobles Princes en autres regions, en Sezile, en
Puile, Bruiamonz li Prince de Puile, qui fu fiuz Robert Guichart et atraiz (*d*)
* *neveu.* de la nation des Normanz, et li valanz Tancrez ses niés *, et maint autre
valant chevalier de cele contrée. En Loherene li valanz Godefroiz Dux de Bui- B
lon, et si dui frere Baudoins et Eustaces, et maint autres nobles Princes de cele
regium. Et nostre Sires, qui vit leur ententiom et lor bone volonté, lor
* *périls.* dona sa grace; car après tant de periuz * et de travauz com il sofrirent por
l'amor de nostre Seignor, pridrent-il la grand cité de Nicé (*e*) et la noble
cité d'Antioche; et puis après la S. cité de Jerusalem et autres citez et chastiaus
sanz nombre (*f*), et delivrerent le Saint Sepulcre des païens et de lor ordures,
et les occidrent et destruistrent, et orent toz jorz victoire par la vertu de nostre
* *ainsi.* Seignor. Et quant il orent essi * esploitié, aucuns retornerent en lor contrées,
et aucuns demorerent ou païs, por la terre et por le pople defendre, Godefroiz
de Builon, qui puis en fu Rois, et Baudoins et Eustaces si frere et maint autre
Baron.

C

II. *Comment le Roi Phelippe refusa la Royne Berthe, comment l'Apostole l'excommenie. De son fil Loys, qui se defendi vigueureusement contre le Roy d'Angleterre.*

A tant nos tairons de ceste matere, qui pas n'apartient à nostre propos; si
parlerons dou Roi Phelippe et de son fil Looys, qui ovec son pere governa le
* *avant.* roiaume, ainz * que il fut coronez, jusques que il ala de vie à mort; et puis se
* *toujours.* fit coronner et regna toz jours * comme Rois fiers et vertuex, si comme nos
raconterons en ses propres feiz.

Grant tens après refusa li Rois Phelippe la Roine Berte sa fame, par l'amo-
nestement au deable; du tout se retraist de li et la mist en prisom en un
* *Montreuil.* fort chastel qui a non Monsterel * sor la mer, dont il l'avoit devant ce dou- D
* *adultère.* hée et s'abandona à luxure et à avoutiere *, qui par estoit trop hontouse
chose à si grant home. A Fouque Rechin Conte d'Anjou toli Bertrade sa fame,
par plusors anz fu ovec li en avoutire, et out la dame troiz enfanz de li, deux
fiuz et une file; li dui fil furent Phelippe et Floire, et la file fu puis Con-
tesse de Triple (*g*). Longuement vesqui ensi en avoutire, ne oster ne s'en voloit
par nul amonestement. Mais li Apostoles, qui voloit pourveoir au salut de
* *l'en mist.* s'ame, et qui se doutoit que Dex ne l'ammeist * à raison par son defaut au jor
* *toutefois.* dou jugement, escomenia li et son roiaume; et li Rois qui totevoies * douta
la sentence, par la grace que nostres Sires li fit, requit pardom et laissa cele
Dame, que il avoit si longuement maintenue en avoutire, et reprit la Roine
Berte sa loial espouse (*h*).

Li Damoisiaus (*i*) Looys, qui encor estoit en l'aage XII. anz ou de XIII, E
si agréable. estoit tant biaus et tant proz, et tant bien afaitiez * en toutes choses, et si plains

(*a*) Germ. *Haimars.* Reg. *Aimés.* Imp. *Ayamer.* C'est l'Evêque Adhemar très-célebre parmi les Croisés.

(*b*) *Barnages* pour *Baronage.* La noblesse étoit ainsi appellée, parce qu'elle étoit particuliérement composée de Barons.

(*c*) Germ. *Kamelon.* Reg. et Imp. *Kanelen.*

(*d*) Reg. *estrais.* Germ. *estraint.* Imp. *extrait.*

(*e*) On lit d'*Acre* dans le Ms. du Roi, mais c'est une faute.

(*f*) Le Ms. du Roi ajoute: *et pristrent la Roche-Guillaume.* Ce qui ne se trouve pas dans les autres, ni dans l'imprimé.

(*g*) Cecile fille de Philippe I. et de Bertrade, fut mariée, comme on l'a déja dit, premiérement en 1106 à Tancrede Prince de Tabarie, secondement vers l'an 1113 à Ponce Comte de Tripoli.

(*h*) Ce fut au plutôt, comme on l'a déja remarqué, l'an 1096 après le Concile de Nîmes, que Philippe consentit à quitter Bertrade et à reprendre Berte. Or Louis avoit alors 18 ou 19 ans, étant né l'an 1077 ou 1078, comme on l'a prouvé ci-devant.

(*i*) Ici commence la traduction de la vie de Louis le Gros, par Suger.

de

A de bones graces et de bones mors, et tant amendoit touz jors de proesce et de corsage, que il donoit bone esperance de soi aus Barons et au pople de son roiaume, que il fu dignes et covenables du roiaume maintenir et governer, et de ses Eglises defendre vertuosement (*a*), dont tuit cil qui bien et pais amoient, en estoient en grant desirrier (*b*). Icil noble Damoisiaus s'acostumoit à amer et honorer l'Eglise S. Denys de France, selonc l'anciene costume de ses ancessors *, et la maintint dès les jors de s'anfance jusques en la fim de sa vie; ** ancêtres.* quar il la tint toz jors en grant chierté et en grant reverence, por l'onor des Martyrs, par cui il estoit soutenuz et aidiez en cete mortele vie, et par cui proieres il atendoit à estre secoreuz quant à l'ame après la mort; et si pensoit à être Moines de laienz, se ce fut chose qui estre peut. Tandis comme il estoit encores en l'aage de XII. anz ou de XIII. se penoit il mult de venir
B à valor (*c*) et à proesce de grant home, non pas à chacier ne à autres geus enfantis, à cui tex aages s'abandonne legierement; ainz * aprenoit et usoit les ** au contraire,* armes, par cui l'on vient à proesce et à valor; et sanz faille feire li covenoit par force, se il ne vousist perdre son roiaume par mauvaistié et par paresce: quar li plus grant et li plus puisant des Barons du roiaume le commencierent à asaillir et maement (*d*) li puisanz et li coragex Rois d'Angleterre Guillaume, fiuz Guillaume le Grant Duc de Normendie, qui Angleterre conquit et fu apelez Guillaume li Bastarz. Et por ce que il commença à estre asalliz si jones, fu il proz par les granz besoignes * qui li sordoient de totes ** affaires.* parz; car vertuz et proesce croist par us et par traval endurer, et en devient l'on sages et porvéanz aus granz besoignes, et en vient l'on sovent à granz emprises, et par ce s'enfuit oidive * et peresce, qui trop font de maus à cex qui ** oisiveté.*
C les maintienent: car ausi, comme dit le Sages, oidive et peresce aministre norrissement aus vices.

Icil Rois Guillaume d'Angleterre estoit Chevaliers mervelox aus armes, et sor toz homes estoit desirranz et covoitex d'aquerre los * et renomée (*e*). ** louanges.* Quant il ot dou tot deserité son ainné frere Robert le Duc de Normendie de tote la Duchée (*f*), si comme ele s'estent, après ce que il s'en fu alez outre mer; si se commença à aprochier des marches * dou roiaume de France, et à asaillir le noble Damoisel Looys, en totes les manieres que il pooit. ** limites.* Semblablement et desemblablement guerréoient li uns l'autre; semblablement, en ce que ne li uns ne li autres ne se tenoit à maté ne à vaincu; dessemblablement, en ce que li Rois Guillaume estoit forz et adurez * et parcreuz d'aage, comblés ** endurci.* d'avoir et larges despenderes *, et qui mervelousement savoit atraire à li Cheva- ** depensier.*
D liers et sodaiers; et li jovenciaus Looys povres d'avoir et jones d'aages, et se gardoit de grever le roiaume, que ses peres tenoit encore en sa main; et si osoit maintenir guerre et contrester * à si puisant home et si riche, par proesce de ** tenir contre.* chevalerie et par hardiece de cuer tant solement. Tu vaisses (*g*) le noble Damoisel chevauchier par le païs, à tant de Chevaliers com il pooit avoir, une houre es marches de Berri, autre houre es marches d'Auvergne, ne ja por ce ne le revaist-om mains * tost en Vouquesim (*h*), quant mestiers * estoit. ** moins.* Et asembloit souvent au Roi Guillaume d'Angleterre à CCC. ou à V. cent ou à mains encontre X. mille Chevaliers. ** besoin* Si avenoit sovent, selonc la doteuse aventure de bataille, que il desconfisoit ses anemis, et tex foiz que il restoit desconfiz; et en tex pognaiz * prenoit-om sovent des plus nobles Barons d'une part et d'autre. ** combats.* Une houre en prit li Damoisiaus Looys de plus nobles que li Roi d'Angleterre
E eust, comme le noble Conte Symon Gilebert le Seignor de l'Aigle, qui à ce tens estoit li plus prisiez Chevaliers de Normendie et d'Angleterre, et Païen le Seignor de Gisorz, à cui li Rois d'Angleterre ferma * lors prumierement le ** fortifia.* chastel de Gisorz; et d'autre part reprit lors li Rois d'Angleterre des plus prisiez Barons de France, comme li valant Conte Mahiu de Biaumont, le noble Conte Symon de Monfort et Païen le Seigneur de Monjai (*i*). Mais l'angoisse et la destrece d'avoir * por les sodoiers paier, fit tost venir à raen- ** d'argent*

(*a*) Germ. *merveilleusement.*
(*b*) Reg. *estoient lié* (joieux) *de son amandement.*
(*c*) Reg. *à grant honor.* Germ. *à l'onneur.*
(*d*) Aill. *meesmement, meismement, mesmement.*
(*e*) Reg. *et de tolir terre à ses plus prochains.*
(*f*) Reg. *qui par droit le devoit tenir par la descendue de son pere.*
(*g*) Germ. *Dont veissiés.* Ces deux mots ne sont point dans le Ms. du Roi.
(*h*) Reg. *et si estoit en Veuguesin, quan* etc.
(*i*) Imp. *Montigni.* C'est une faute, il y a dans le latin *de Monte-Gaio.*

* rançon. çom * les sodoiers (*a*) au Roi Anglois ; mais li prisonier de France ne porent pas A
* onques. estre si tost delivré, ainz furent en prison longuement, ne ainques * por nule
raençon ne porent eschaper, jusques à tant que il orent feit homage au Roi d'Angleterre, et que il orent juré sor Sainz que il seroient en s'aide à lor pooirs, contre le Roi et le roiaume de France.

III. *Comment le Roy Guillaume desiroit à avoir le royaume de France, et après comment il fut occis.*

LORS disoit-om que cil Rois d'Angleterre Guillaume, qui trop estoit fiers
* tendoit, aspiroit. et orguelox, baoit * à avoir le roiaume de France; car li nobles Damoisiaus
* seul. Looys estoit toz seus * demorez droiz hoirs du Roi Phelippe de la noble
Roine Berte, qui seror estoit Robert le Conte de Flandres. Si avoit il deux B
autres fius, Phelippe et Floire, de Bertrade la Contesse d'Angers, que il avoit
* nul. longuement maintenue pardesus sa fame espouse ; mais nus * ne s'atendoit que
* adultere. nus en deust regner, pour ce que il estoient né en avoutiere *, se il avenist
par aventure que li nobles Looys moreut, et à ce s'atendoit li Rois Guillaume, si com l'an cuidoit. Mès por ce [que] n'est pas droiz, ne chose naturel que François soient en la subjectiom d'Anglois, ainz est droiz que Anglois soient
* pensoit. sugjet à François : avint tout autrement que il ne cuidoit * ; si li toli s'asperance
la fins de la guerre. Car cele guerre ot ja duré III. anz ou plus, et li Rois
* à bout. Guillaume vit que il n'en porroit à chief * venir (*b*), ne par ses Anglois, ne par
ses Normanz, si com il cuida premierement, ne par les François maimes, que il avoit à li aliez par sairemenz et par fiances (*c*). Si laissa la guerre tout de son gré, et passa en Angleterre. C

* Nova Sylva. Après ce avint un jor que il chaçoit en une forest qui a non nove-Selve *,
* fleche. que il fu sodainement occis d'une sajete *, don plusors cuiderent que il eust esté
occis par la divine vengance, et à boen droit; car il grevoit povres genz trop cruelement, et asalloit les Eglises, et trop angoisousement ravisoit lor biens, quant li prelat moroient. Cet cas fu mis de plusors genz sor un haut home d'Angleterre, qui avoit non Gautier Thirel; mais il jura puis sor Saints devant
* coulpe. plusors (non pas por ce que il en doutast riens, comme cil qui corpes * n'y
avoit) que onques le jor que li Rois fu occis en la forest, n'avoit esté cele part,
* apparente. ne veu ne l'avoit en cele jornée (*d*); d'ou il est chose aparisant * que l.. cruautez
de si puisant home fu abatue et chastoiée par la divine puissance, en maniere que cil qui les autres travalloit à tort, fut travalliez sanz fim, et cil qui tot covoitoit, fu de tot despolliez. A Dieu tant solement, qui descent (*e*) les bau-
* baudriers. drez * des Rois, quand il li plait, sont sormis li Roi et li roiaume. D

* moindre. Après ce Roi Guillaume vint au roiaume ses mendres * freres Henris, qui tant
fu saiges et puissanz ; la cui granz valors et li granz sens fu puis seus et con-
* ainsi. neuz, si com nos dirons ci après. Si avint ensi * que il fu Rois d'Angleterre,
por ce que ses ainnez freres li valanz Roberz estoit au tens de lors en la grant ost des nobles Barons, qui estoit mené au S. Sepulcre ; et por ce que nos
* raconter. n'avons pas en propos de retraire * les faiz des Anglois, fors de tant comme
il apartient à nostre matiere, nos en covient taire jusques à tant que l'estoire en fera mentiom.

IV. *Comment le jeune Damoisel Loys deffendoit vaillamment les Eglises du royaume de France, et comment il fist venir à mercy le Seigneur de Montmorency.* E

LOOYS li nobles jovenciaus granz et parcreuz, de tant comme il estoit tenuz à simples de plusors, de tant se porveoit il plus de porchacier le prouas * des
* proffit. Eglises; et comme coragex defenderes dou regne son pere, se travailloit
* laboureurs. pour la pais dou clergié et des gaegnors * et des povres genz; car la pais et le
repos avoient ja esté si longuement en desacostumance ou roiaume de France,

(*a*) Germ. *Les prisonniers.*
(*b*) Reg. *Et si ne pooit venir à chief de chose qu'il entrepreist.*
(*c*) Reg. *et par dons et par promesses.*
(*d*) Reg. *Ainz estoit autre part, si comme il fu bien seu par plusieurs gens.*
(*e*) Imp. *qui abat tantost l'orgueil des Roys. Descent* est la traduction de *discingit.*

A tant avoit il esté troblé, que nus ne savoit mais que estoit joie ne pais.

Si avint en ce tens que entre l'abbé Adam de S. Denys et Bochart le Seignor de Monmorenci sordi * contenz por aucunes costumes de lor terres, qui ensemble marchisent *; et à ce monterent les paroles, que cil Boucharz rompi son homage, et s'entredefierent et s'entrecorurent sus à armes et à bataille, et ardi * li uns à l'autre sa terre. Mès cete novele vint tôt au vaillant Looys qui mult en ot grant dedaign : celi Bochart fit tantôt semondre de droit par devant son pere le Roi Phelippe à Penci * le Chastel; cil se defalli dou tot de droit oïr et d'obaïr au jugement de la Cort, et s'en parti de Cort ensi; ne por ce ne fu-il pas retenuz, car ce n'est pas costume en France. Mais il aperçut asez tost après quel paine doit porter li sugiez orguelox vers son Seignor. Semondre fit ses oz, et ala sor li à armes et sor ses aides, c'est sor le Conte
B Mahiu de Biaumont et sor Drohon le Seignor de Monci, qui estoient si juré de cete emprise * et Chevalier mervelox et sage guerrier. En la terre Bochart entra premierement, et gasta tot par feu et par glaive, fors son chastel; et quant il vit que il voloit guerroier por la force de ce chastel, si mit le siege entor, que * de ses propres genz, que des genz son oncle le Conte Robert de Flandres, et tant le destraint, que il vint à li à merci, et se mist sor li haut et bas de tote la querele. Après rasalli de guerre Drohon de Monci *, por ce meismes et por autres griés que il faisoit à l'Eglise S. Pere de Biauvez. Devant son chastel vint à grant planté de Chevaliers et de serganz, et d'aubalestiers. Cil Droes issi hors et asembla à ses genz asez près de son chastel; mais cil qui le regne defendoit, le fit assez tost flatir enz (*a*) parmi les portes, lui et sa gent; mais ce ne fu pas sanz li, car il les sivoit * au dos de si près, que il se feri ovec aus
C par vive force jusques ou mileu dou chastel, comme proz et hardiz. Mainz granz cops i feri et mainz en reçut, ne ainques issir * n'en deigna juques à tant que il ot tot le chastel ars juques à la maistre tor. Si estoit de si grant cuer et de si fiere emprise, que ainques ne daigna eschiver * le grant embrasement dou chastel, tot fut ce trop granz periuz à li et à son ost (*b*); et tant i soufri, que il en prit une grant enroueure *, qui longuement li dura, et en tel maniere le souzmist et humilia à sa volenté faire, par l'aide nostre Seignor, à cui la cause de la guerre estoit.

* *s'éleva.*
* *confinent.*
* *brula.*
* *Poissi.*
* *entreprise*
* *soit.*
* *Monceaux.*
* *suivoit.*
* *sortir.*
* *esquiver.*
* *enrouement.*

V. *Du contens qui mut entre le Conte de Clermont et Mahy le Conte de Beaumont.*

D Entre ces entrefaites mut contenz entre Huon le Seignor de Clermont *, qui hons estoit simples et sanz malice, et Mahiu le Conte de Biaumont, por ce que li Cuens Mahieu, qui sa fille avoit espousée, li toloit à force la moitié dou chastel de Lusarches : car l'autre moitié tenoit par la raisom de sa fame; si l'avoit tot saisi et bien garni. Au Damoisel Looys s'en ala clamer *, et se laissa chaoir à ses piez en plorant, et fit sa plainte en tex paroles. « Sire, aiez » merci de moi, qui sui vieuz et debrisiez, si me secor contre mon adversaire, » qui me veut deseriter. Si vuel mieuz que tu aies tote ma terre, de cui ge la » tiegn, que mes gendres l'ait (*c*) ». Grant pitié out de li li defenderes dou regne, et li promist s'aide, et ensi l'an ranvoia tot asseuré de la promesse. Tantost manda au Conte Mahiu que il revestisit Huon de sa partie dou chastel, et puis les ajorna emmedeus * à sa Cort; mes li Cuens Mahiu refusa tot, ne au jor
E ne daigna avenir ne contremander : et li Damoisiaus asembla son ost et ala asegier le chastel, que il avoit garni contre son Seignor. Tant i asalli et par armes et par feu et par engins, que il le prist à force, la tor garni * de Chevaliers, et la rendi Huom, si com il li avoit promis.

De là se parti, et ala asegier un chastel le Conte, qui a non Chambeli *; ses engins fist entor drecier : mais autrement avint de ce siege que il ne cuida. Une nuit ot feit cler tens et seri *; si avint que li tens se covri sodainement, et commença ung forz tens de tonoire et de pluies si horribles, que li plus des

* *en Beauvoisis.*
* *se plaindre.*
* *tous les deux.*
* *garnit la tour.*
* *Chambly-en Beauvoisis.*
* *serain.*

(*a*) Imp. *le fist tantost amollir lui et ses gens.* L'Editeur semble avoir lu *flechir*. Il paroît que cette expression, qui se lit dans nos trois Mss. signifie quelque chose de plus, et qu'on pourroit la rendre par *rentrer précipitamment.*

(*b*) Imp. *Combien que ce fust grant peril.*

(*c*) Il y a de plus dans le Ms. du Roi : *qui sans raison la me veut tollir, et m'a ja moult de mal fait, et mes homes ocis et ma terre gastée.*

genz de l'ost estoient en desesperance de lor vies et cuidoient bien morir. Quant A
** le point du jour.* ce vint vers l'ainjornée * que li nobles Looys se dormoit encores en son pavelon, plusor s'apareillierent, por le fort tens, de partir de l'ost; si fu boutez li feus en une des parties des loges par desloiauté et par traïsom (*a*). Et por ce
** s'émut.* que ce est signes de partir ost de siege, si avint ensi que toz li oz s'estormi *, et issirent des tentes folement et confusement, et commencierent à fuir, comme cil qui cuidoient estre pris por la temoste (*b*) et por la noise, et mistrent à la fuite. De ce fu mult esbahiz li Damoisiaus Looys, et demanda que ce estoit; lors s'arma et salli ou destrier, et corut après l'ost por faire retorner; mais por chose que il peut dire ne faire, ne les pot metre au retor (*c*), por ce maemement que il estoient ja tuit espandu et departi ça et là. Lors asembla tant de sa gent comme il pot avoir, et por les autres qui s'enfuioient garantir, se mist
** mur.* por mor * et por deffense contre ses anemis, qui li corurent soure *; sovent i B
** sus.* feri, et sovent i fu feruz. Bien et seurement s'en porent fuir cil cui il estoit deffense; mais asez en i ot de pris de ciaus qui estoient loign de li, et s'enfuioient espandu par tropeaus. Là fu pris cil Hues de Clermont, li plus hauz hom et li plus puisanz, et Guis de Senliz et Herloins de Paris, sanz les autres, que Chevaliers que serganz, qui pas n'estoient de grant non, et des genz à pié, dont il n'est nus contes. Mult fu li gentis Damoisiaus embrasez de ire, à Paris
** grossit.* retorna, et de tant li angroissa * plus li cuers de fierté et d'orguel, comme cil qui (*d*) n'avoit pas apris à recevoir tel honte et tel meschaance. A Paris ne demora point por sejorner; mais por sa honte vangier asembla genz de totes parz, trois [fois] tanz que il n'avoit asemblé devant. Et sovent disoit en son cuer,
** plus grand.* que ce estoit graignor * honors de morir prouonsement, que honteusement vivre.
** redouta.* Cete asemblée sot li Cuens Mahius par ses amis de la Cort, si douta * mult, C comme cil qui sages hons estoit, que la mescheance que ses sires avoit eue
lis. sur. ne retornast par * li. Lors prist de ses privez amis et les fit parler de la pais, par mult grant douçor et par mult grand blandissement, et mult se pena d'amollier le cuer et l'ire dou noble Damoisel, et se purgoit en tel maniere, que par li ne par son porchaz ne li estoit cele mescheance avenue, se par aventure non (*e*), et comment que il fut avenu, il s'en metoit du tot en sa volenté et en son esgart. Mais avant que il s'en vousit de riens amollier, en ot mainte proiere,
** tant du Roi.* que dou Roi * Phelippe son pere, que d'autrui. Mais totevoies à la parfin refrena son mautalent, et si fu à tart et à enviz (*f*) : le tort que il avoit fait li fit amender, et rendre ce que il pot rendre, de ce que il avoit ado-
prisonniers. magié, et li fit rendre les prisons *. Après fit la pais de li et de Huom de Clermont son Seignor, et li fit rendre sa partie du chastel de Lusarches, que D il li vouloit tolir.

VI. *Comment il deffendi les Eglises contre Eblon le Conte de Roussi et son filz, et les fist venir à mercy.*

En ce maime tens estoit en grant tribulatiom l'Eglise nostre Dame de
** Laon.* Loum * et de Reins, par la cruauté Eblon le Conte de Rouci et son fil Guichar, qui sovent la grevoit et couroit soure; et non mie tant soulement à li, mais aus autres Eglises qui sont souz li. Si estoit si boens Chevaliers de sa main et si enprenanz, que il ala aucune foiz à ost banié (*g*) en Espaigne sor les
** entreprendre.* Sarrazins, ce que nus ne deust oser à enprendre *, se il ne fust Rois ou Empereres. Maintes clamors et maintes plaintes en avoient esté faites aucunes fois E devant le Roi Phelippe, où il ne metoit pas mult grant consel : mais tant ala puis la besoigne, que cete clamor vint bien juques à deux foiz ou trois devant son fil Looys. Et tantost com il fu certains des griés que cil tyranz faisoit aus Eglises, il assembla ung ost bien jusques à v. cent (*h*) Chevaliers, des

(*a*) Reg *meismes de ceus de l'ost.*
(*b*) Reg. et Germ. *pour la tumulte.* Imp. *la tempeste*, mais ce n'est pas le sens.
(*c*) Reg. *ne voudrent retourner.*
(*d*) Telle est la leçon du Ms. du Roi, préférable à celle des deux autres Mss. qui porte : *com il n'avoit pas apris.* L'impr. *de ce qu'il n'avoit pas appris*, etc.
(*e*) Tournure singuliere, qui reviendra souvent, et qui doit se rendre par, *si ce n'est.*
(*f*) *A envis*, comme malgré lui, *invitus.*
(*g*) *Ost banié*, armée en forme, avec une baniere, *cum exercitu magno*, dit Suger. Peut-être faut-il l'entendre du ban et de l'arriere ban.
(*h*) Il y a dans le latin : *ferè septingentorum Militum.*

A mieudres * que il pot élire ou roiaume son pere ; à Reins s'en ala hastivement * *meilleurs.*
où il avoit esté atenduz près de deux mois, por prendre vengance de la honte et dou domage que li tyranz avoit fait aus Eglises. Lors entra en sa terre, et mist tot à feu et à flambe, et la soue * et cele à ses aides, et à preher (*a*) * *la sienne.*
quan que il troverent : si furent robé cil qui les autres souloient rober, et pris et tormenté cil qui les autres souloient tormenter. Mult i soufri grant traval li nobles Damoisiaus; quar tant avoit en li et en ses Chevaliers et vigor et proesce, que ainques tant com il i furent, ne sejornerent jor, se il ne fu Vanredis ou Diemenches, que il ne tormentassent lor anemis ou par asaut de navie (*b*), ou de lancier ou de traire, ou par corre par lor terre. Si n'estoit mie cele guerre tant solement contre celi Eblom, ainz estoit ausi contre les autres Barons dou païs, et si lor faisoit grant secors la force des Barons de Lohéréne qui
B lor aidoient, por ce que il estoient de lor parenté. Entre ces choses i ot parlé de pais en plusors manieres, si fu plus legierement * acordée de la partie au * *facilement.*
Damoisel de France, por ce que il avoit aillors mains granz afaires, qui requeroient sa presence. Au Tyran commanda que il faïst pais et satifatiom aus Eglises, et il si fist, et l'aseura et aferma par boens ostages. Ensi abati et defoula celi Eblom ; et li ardi et gasta sa terre, et ce que il requeroit et demandoit dou Nuef-chastel, mist en sa soufrance juques à un autre jor.

Une autre tel * ost de Chevaliers éleuz asembla une autre foiz por secorre * *semblable.*
l'Eglise d'Orliens contre Lyoine le Seignor de Meum, qui hons estoit l'Evesque, et si toloit à l'Eglise la grenor * partie de ce chastiau maimes et la seignorie d'un autre. * *plus grande.*
En poi de tens le mata et abati (*c*); car il li mist siege entor le chastel maimes, et l'anclot dedenz et lui et cex qui estoient de s'aide, et
C prit le chastel par vive force; mais cil se feri en l'Eglise dou chastel, qui près estoit de sa maisom, et se baoit là à defendre : riens ne li valut; car par force d'armes et par le feu qui laienz * fu boutez, i fu morz et atainz, et * *là.*
non pas il tant seulement, mais bien juques à LX. persones, qui par la force dou feu trebuchierent de la tor en haut, et furent reculi et trespercié aus fers des lances : et ensi fenirent lor vies, et descendirent les ames en enfer, comme cil qui generaument estoient escommenié de lor Evesque.

VII. *Comment Thomas de Malle, qui tenoit le chastel de Montagu, fu assis du Roy Loys, et comment il lui vint à mercy.*

EN Loonois * est uns chastiaus qui a non Montagu. Fondez est de grant * *Laonois.*
D encieneté et forz de grant maniere ; car il est asis sor une haute roche roonde de totes partz. Ce chastel tenoit en ce tens par raisom de mariage Thomas de Malle, hons desloiaus outre mesure, et que Diex et toz li mondes haoit, por sa grant cruauté, si le redotoient totes les genz de la terre d'environ comme leu * * *loup.*
enragié, et haoient de haine mortel ; et chascun jor ne faisoit se empirier non (*d*), por la force de son chastel. Si avint que Engerranz de Boves, qui ses peres estoit, le baoit à gitier * hors dou chastel por sa desloiauté, dont toz li mondes * *chasser.*
se plainoit. Si estoit cil Engerranz hons de grant valor et de grant renomée. [Ot couvens] (*e*) entre li et Eblom le Conte de Rouci, qui en cete emprise se mist, et asemblerent tant de gent com il porent avoir, ne * par proiere * *soit.*
ne autrement, et devisierent à asegier le chastel et le tyrant dedenz et à aceindre * de forz paliz; et baoient à tenir le siege si longuement, que il fut dedenz * *environner.*
E afamez et pris par force et tenuz en prisom tote sa vie, et si baoient à abatre le chastel se il le pooient prendre. Ensi le firent com il avoient devisié ; et quant li desloiaus se vit asis et les bretesches de fust * dreciers entor le chastel, si ot * *tours de bois*
mult grant paor, et s'en oissi par nuit à larron, avant que les deux chiez * * *bouts.*
de la closture fusent joint ensemble. Au plus tost que il pot, s'en ala au noble Loois, et tant fit par dons et par promesses, dont il corrumpi ses conseliers,

(*a*) Germ. *praier*, prendre ou butiner, du latin *prædari.*

(*b*) Germ. et Imp. *de navire.* Il y a dans le latin : *manuali congressione :* il est croyable que le Traducteur aura lu *navali.*

(*c*) Reg. *mais en poi de tans fu son orguell abatu.*

(*d*) Imp. *tous les jours ne faisoit que empirer.*

(*e*) C'est ainsi que nous croyons qu'il faut lire, et non pas *en son tens*, ni *en tous temps*, comme on trouve dans les Mss. par une erreur du premier Copiste qui aura mal lu. Le latin porte *communicatum est inter*, etc. Le Ms. du Roi dit simplement : *entre lui et Eblon le Conte de Rouci assemblerent*, etc.

** mœurs, naturel.* — ** traître.* — ** d'eux.* — ** déterminés.* — ** quoique.* — ** deuil.* — ** serviroient.* — ** donner bataille.* — ** moqueur.* — ** eux.* — ** orner.* — ** sitôt.* — ** là même.* — ** Imp. Vilnné.* — ** separée.*

que il li promit s'aide, comme cil qui encores estoit flechissables, que par mors*, A
que par aage. Tantost asembla un ost de VII. cent chevaliers sanz autres genz,
et chevaucha hastivement vers ces parties. Quant li Baron qui le siege tenoient
sorent que il aprochoit, si envoierent messages contre li; et li mandoient, en
priant et en requerant comme à lor Segnor en toutes manieres, que il ce soufrit et que il ne les levat pas dou siege ; car il lor feroit trop grant honte :
et que por un traitor * et un desloial ne perdist pas l'amor et le servise d'aus *,
ne de tant de prozdomes, com il avoient en lor ost; et bien saust il que il maimes i porroit avoir plus grant honte et plus grant domache que il, se li
traitres eschapeoit, ou se il remanoit en pais (*a*). Et quant il virent que il ne
le porroient flechir de son propos, ne par blandir ne par menacier, si se leverent
dou siege, por ce que il se douterent à meprendre vers li, se il se mellassent à li ne à sa gent, entalenté * de retorner au siege, si tost com il s'en B
seroit tornez ; et ensi li soufrirent à faire sa volenté sanz contredit, tot lor * grevat-il mult : en tel maniere se retraidrent arrieres tuit corrocié. Et li sires
dou regne destruit et depeça toz lor chastiaus et lor forteteces et tot lor autre
aparel, et delivra le chastel en tel maniere dou siege, et le garni assez richement d'armes et de viandes ; et quant li Baron, qui par honor et por paor de li
s'estoient parti dou siege, virent que il ne les avoit de riens esparniez, si en
orent grant despit et grand duel *. A donc s'entrejurerent ausi comme par hahative (*b*) que il ne le deporteroient * plus, ne de riens ne le seignoriroient, et le
menacierent mult durement. Et si tost com il l'en virent partir, si oisirent de
lor herberges et chevauchierent après li, tuit armé à batailles rengiées et ordenées, et bien monstroient le semblant que il vosissent asembler * à li. Mais
uns ruisiaus, qui entre les deux oz coroit, destorboit cele asemblée ; por quoi C
li un ne pooient legierement venir aus autres por asembler. En tel maniere,
s'entrevirent les deulz oz par deulz jorz et menaçoient li uns les autres, tant
que uns Chevaliers trop forz gaberres *, qui estoit de l'autre part, s'en vint en
l'ost des François, et lor fit entendant que sanz fale cil de là asembleroient
à aus, tuit entalenté de prendre vengance de la honte et dou tort que il lor
avoit fait, aus fers des lances et aus espées trenchanz ; et por ce que il savoit ce, estoit il venuz par devers aus, por sa partie defendre et por aidier son
droit Seignor. Asez tost fu cele parole espandue par l'ost des François, dont
veisiez Chevaliers liez et esbaudiz et aus * armer et aparelier de toutes biautez
d'armeures, hiaumes lacier, chevaus covrir, et trés noblement acesmer * et
faire tres granz samblanz de tres fiérement requerre lor adversaires, si tres tost*
com il porroient trover passage por tresallir le ru ; et ensi se hasterent d'aler D
tant que il troverent passage ausi comme [par] ahative li uns de l'autre (*c*) ; et disoient entre aus que mieuz valoit que il asemblasent et que il asalisent avant que
il atendisent tant que il fusent asali : Et quant ce virent li Baron de l'autre
part, c'est à savoir Engerrans de Bove et Ebles li Cuens de Rouci, li Cuens Andris de Rameru, Hues li Blans de la Ferté, Roberz de Capi et li autre sage
home de lor ost, et il orent aperceue la hardiece et la contenance dou seignor
dou regne et de sa gent, si s'en merveillerent mult et esbahirent. A dont
se conselierent et troverent en lor consel que mieuz venoit honorer lor seignor
por soi retraire, que folement asembler à li à batalle, dont il lor pooit asez
ligierement mescheoir. Lors s'en viendrent à li en pais, et l'onorerent mult,
et li firent ilueques * maismes fiances et seurté d'amor, et li offrirent lor cors et
lors choses abandonement à toz besoinz et contre toz homes, et à tant se départirent en bone pais. Après ce ne demora pas mult, que cil Thomas de Malle E
perdi tot ensemble et le chastel et le mariage, que il avoit corrumpu et conchié * par affinité de lignage : car la Dame par cui il tenoit ce chastel, fu de li
deseurée * par l'esgart de Sainte Eglise (*d*).

(*a*) Reg. *Et quant Looys oy ce, si fu moult merveilliez ; car il cuidoit qu'il eussent tort. Si apela son conseill. et son conseill le deçut plus que devant, comme cil qui estoient bleciez par dons.* Ceci n'est pas dans le latin, non plus que dans les autres Mss. ni dans l'Imp.

(*b*) C'est-à dire, *hastivement, précipitemment, aussitôt. Ahative* est rendu plus bas par *hastiveté* dans le Ms. de S. Germ.

(*c*) Le latin ne dit pas qu'ils ayent trouvé le passage, mais seulement *si fortè transitus eis occurrat, torrentem transilire accelerant.* Il falloit donc traduire : ils se hâterent d'aller ou marcher à l'envi les uns des autres (*ausi comme ahative li uns des autres*) jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé un passage.

(*d*) Reg. ajoute, *dont tout li pays fu moult liez.*

A

VIII. *Comment le chastel de Montleheri eschei en la main du Roy.*

Par tex emprises et par tex proesces, dont il venoit si bien à chief, montoit en pris et amendoit de jor en jor li nobles Damoisiaus ; et por son regne croistre et amender, se penoit par grant porvéance de sozmetre et d'umilier cex qui se reveloient * contre li, et qui amovoient les guerres et les contenz * par son roiaume, et abatoit ou prenoit lor chastiaus, par quoi il cuidoiens la terre asalir et grever les povres genz. Dont il avint que Gautiers Trossiaut fiuz * Milom de Monleheri, qui mult avoit grevé le roiaume (*a*) par maintes foiz, prist mult à afebloier et à defalir par griés maladies, après ce que il fu B retornez de la voie dou S. Sepulcre, por le traval de la longue voie où il fit mauvaisement son prou * et s'onor ; car il s'en embla de la cité d'Antioche por paor de Corbaran et des Sarrazins qui entor estoient, par desus les murs s'en oissi, et laissa l'ost nostre Seignor enclos dedenz la cité. Quant il se vit ensi afebloié, si se douta que par defaut de li ne fust desritée une soue * file qué il avoit ; por ce la dona par mariage à un fil * le Roi Phelippe de bast *, que il avoit engendré en la Contesse d'Angers, et ce fit-il par la volenté et par le porchaz le * Roi maimes et son fil Looys, qui mult covoitoient avoir son chastel ; et por ce que mesires Looys peust mieuz lier à li son frere en pais et en amor, li dona-il par desus tot ce le chastel de Meum *, et l'acorda à la proiere dou pere. Et quant il orent ensi receu en garde le chastel de Monleheri, si en furent mult lié, ausi comme qui lor aust traite la bois (*b*) de C l'uel qui trop les destrainsit, ou autre si comme qui lor aust debarrez les huis * d'aucune forte tor, ou il fusent en destroite prisom. Et bien tesmoignoit li Rois Phelippe à son fil Loois devant toz, que trop l'avoit ce chastiaus lassé et grevé par plusor foiz, et puis li disoit : « Biaus fiuz, Loois, garde bien cele » tor, qui tantes foiz m'a travalié, et en cui escombatre et asalir ge me sui pres- » que toz envesliz *, et par cui desloiauté ge ne poi ainques avoir bone pais, » ne bone seurté ; la cui desloiautez faisoit des prodomes et des loiaus traitres et » desloiaus ; et laienz s'atropelloient, et de près et de loin, tuit li traitor et li » desloial, ne en tot le roiaume n'estoit maus faiz ne traïsons sanz lor asent * » et sanz lor aide : si que dou chastel de Corbuel *, qui est mivoie de Mon- » leheri, à destre, jusques à Chastiau-fort, estoit Paris et la terre si aceinte, » et si grant confusion entre cex de Paris et cex d'Orliens, que li un ne D » pooient aler en la terre de l'autre por marcheandisse ne por autre chose, sanz » la volenté à ces traitors, se ce nes, toit de grant force de gent ». Tex paroles disoit li Rois à son fil, et l'amonestoit de bien garder la tor et le chastel, qui par ce mariage estoit venuz en sa main, dont toz li Paris pooit estre en pais et en repos, et pooient li Parisiem et li Orlenois reperier * ensemble, si com il desirroient.

* *revoltoient.* * *contentions, disputes.* * *Gui Troussel fils.* * *profit.* * *sienne.* * *Philippe de Mantes.* * *bastard.* * *du.* * *Lis.* Mantes. * *portes.* * *envielli.* * *consentement.* * *Corbeil.* * *Impr.* frequenter.

IX. *Comment le Seigneur de Montleheri et son lignage se vouldrent retourner à leur desloiauté acoutumée, et assailirent le chastel de Montleheri, et comment le Maréchal de France Conte de Rochefort le deffendi.*

En ce tens revint d'outre mer li Cuens Guis de Rochefort à grant renomée et E à granz richeces : sages hons estoit et de grant chevalerie, si estoit oncles le devant dit Gui Trousel. Mult li fit li Rois Phelippe grant joie, por ce que mult avoit esté ses familiers et ses amis avant que il alast outre mer, comme cil qui ses Senechaus avoit esté, et lors de rechief le retindrent à lor servise li Rois Phelippe et Mesires Loois ses fius, por tenir les afaires dou regne, et li rendirent la Senechaucie, por ce maemement que il peusent plus em pais tenir le devant dit chastel de Monleheri, et que par ce aqueïsent pais et servise de sa Contée, qui à iaus marchisoit (*c*), c'est à savoir de Rochefort, de Chastiau-

(*a*) Reg. *par toutes et par rapines. Toutes* signifie exaction, du bas latin *toltæ.*

(*b*) *La bois*, c'est-à-dire, *la buche*. On dit encore aujourd'hui en Flandre *tirer la buche de l'œil.* Il y a dans l'imprimé : *comme qui leur eust osté la paille de l'œil.*

(*c*) Reg. et l'Imp. *qui près d'eux marchisoit*, c'est-à-dire, *confinoit.*

* *entre eux.* fort et des autres prochains chastiaus ; et tant multiplia puis entr'iaus * amors A
* *Lucienne.* et familiaritez, que Loois li Sires dou regne dut espouser une soue file *, qui
* *separés.* lors n'estoit encores pas en aage de marier ; mais il furent deseuré * par lignage,
avant que il parvenisent ensemble (*a*). En tel maniere dura cele amor entre
iaus bien trois anz , si que li Rois et ses fiuz se fioient dou tot en li et s'atendoient (*b*) à li de toz les afaires dou roiaume ; et cil Cuens Guis et un siens fiuz
qui avoit non Hues de Creci , entendoient loiaument de totes lor forces au
* *Pot.* profit dou roiaume. Mais ausi comme li vieuz poz * retient toz jors la favor
que il a prise en sa noveleté, ausi li sires de Monleheri et ses lignages retornerent à lor costumée traïsom et à lor desloiauté, et porchacierent par traïsom,
par les deulz freres Gallendois (*c*), qui lors estoient mal dou Roi et de son fil,
comment Miles li Vicuens de Troies , li mendres freres Gui Trousel, vint
à sa mere la Vicecontesse, à grant compaignie de Chevaliers, et vint à ce chas- B
tel où il fu asez liément receuz. Lors parla à Gui Trousel, et li commença
à retraire en plorant les biens et les honors que ses peres li avoit faiz, la grant
noblece et le grant sens de lor lignage et de la loiauté que il avoient toz jors
* *eue.* aue *, et mult le mercia de son rapelement, et li pria à genouz de parfaire ce
que il avoient bien commencié. Par ces paroles et par tex humiliemenz les flechi et mena à ce que tuit cil de laienz corurent aus armes et alerent à la tor tuit
* *ceux.* armé, por asalir ciaus * qui la gardoient de par le Roi. Lors commença li
* *pieux.* asauz forz et perilex aus espées et aus lances et à feu et à granz pex * aguz et à
grosses pierres, si que il afrondrerent le mur devant la tor en plusors liex, et
craventerent (*d*) à mort plusors de cex qui la defendoient : et lors estoit en cele
tor la file le Conte Gui de Rochefort, que Loois li sires dou regne devoit
espouser; et quant li Cuens Gui qui Senechaus estoit le Rois sot ces nove- C
les, si vint là à tant de Chevaliers come il pot asembler, come cil qui trop
* *promptement.* estoit proz et coragex, et envoia messagiers isnelement * aus Chevaliers et aus
* *suivissent.* genz d'envirom, por dire que il le suissent * hastivement, et ensi aprocha hardiement au chastel. Cil qui la tor asaloient et qui encor ne la pooient prendre
ne cex dedenz sormonter, l'aperçurent venir dès les montagnes ; lors guerpirent
l'asaut, et se retraidrent arrieres, comme [cil] qui comme la mort doutoient,
que li deffenderes dou regne ne venit sor iaus desporvement ; et commen-
* *deliberer.* cierent à douter * lequel i feroient , ou dou fuir ou de l'atendre. A tant vint li
Cuens Gui, et come sages et apensez, fit à soi venir les Gallendois qui estoient
ou chastel , et par grant consel parla à iaus en tel maniere, que il fit la pais
d'aus et dou Roi et de son fil Loois, et puis la fist afermer par sairement,
* *desister.* et ensi fit retraire * iaus et les lor de lor emprise. Et quant Miles vit que cil D
li furent faili, si s'enfui hastivement, grant duel faisant de ce que il n'avoit la
traïsom traite à fin. Mais quant li nobles Loois oï ces noveles, si vint isne-
* *scue.* lement au chastel, si fu mult corrociez quant il ot la vérité saue *, de ce
que il n'avoit les traitors trovez , que il aust toz penduz aus forches, se il
* *restés.* les peust avoir tenuz ; et à cex qui remés * furent , tint la pais que li Cuens
Guiz avoit faite, por ce que il l'avoit jurée à tenir ; et por ce que il ne peusent
* *à l'exception.* autre tel faire une autre foiz, fit il abatre tote la forterece dou chastel, sanz * la tor.

X. *Comment Béaumont le Prince d'Antioche et son pere Robert Guychart orent tout en une journée victoire de l'Emperiere de Gréce et de celui d'Alemaigne, et comment Béaumont ot à femme la suer du noble Damoisel Loys.* E

An. 1106. En ce tens vint en France Buiamonz li nobles Princes d'Antioche, à cui
especiaument fu rendue la forterece et la segnorie de cele noble cité, au
* *par.* tens que li grantz sieges i fu mis de * cele tres puisant Baronie de France
et d'autres terres, que Pierres li Hermites esmut. Cil Buiamons estoit li uns
des plus nobles et des plus puisanz Barons de la terre d'Orient, de cui proesce

(*a*) Reg. *mais lignage* (parenté) *i fu trouvé, avantqu'il l'espousat.*
(*b*) Reg. *s'acordoient.*
(*c*) Les Garlandes , ci-devant Ministres d'Etat. Ils étoient pour lors disgraciés et chassés de la Cour.
(*d*) Reg. *Navrerent.* Imp. *misrent à mort.*

il

A il estoit granz renomée par tot le monde, maemement * par un merveloux *sur-tout.*
fait que il fit en sa vie, qui ne pot estre faiz sanz la divine aide, dont il fu grant
parole tenue, nés (*a*) entre les Sarrazins, si le vos conterons briement *. Cil *briévement.*
puisanz Princes, Buiamonz et ses peres Roberz Guicharz avoient une foiz asise
la cité de Duraz, dont la grant richece de Thessale, ne li granz tresors de
Costantinoble, ne la force de tote Gréce, ne les porent ainques par force lever
de ce siege, où il se tindrent longuement. Si avint que li message Pape Alixan-
dre (*b*) passerent la mer et alerent jusques à iaus, et lor requidrent et semon-
drent en la charité de nostre Seignor et par l'omage que il devoient à S. Pere et
à son vicaire, que il secoureusent l'Eglise de Rome et l'Apostole, que li
Empereres d'Alemagne avoit asis * dedenz la tor de Crescence, et lor prierent *assiégé.*
mult humblement et par l'omage que il avoient à l'Eglise de Rome, que il
B ne sofrisent pas à perilier l'Eglise de Rome ne son vicaire, qui en grant peril
estoit, si il n'estoit secoreuz isnelement. En grant doute furent cil dui riche
Prince de ces noveles, lequel i feroient avant, ou se il lairoient ce grant
siege, qui tant lor avoit costé, où il ne peussent jamais recovrer (*c*), se à grant
paine non, ne à ce venir que il estoient ja; ou se il nostre pere l'Apostole
et l'Eglise de Rome laiseroient perilier et aservir por lor siege maintenir. Si
com il orent grant piece demoré sor cet afaire terminer (*d*), si pridrent un trop
haut consel, ce fu que il feroient et l'un et l'autre, et le siege maintenir et
secorre l'Apostole; ensi le firent, si remest * Buiamons au siege, et Roberz *demeura.*
Guicharz passa la mer en Puille; et tantost com il fu arivez asembla grant planté
de Chevaliers, que de Puile, que de Sezile, que de Kalabre, que de Terre
de Labor, et de serganz à riches armes, et puis chevaucha hardiement vers la
C cité de Rome, et avint une aventure, dont toz li monz * se doit merve- *monde.*
lier; car tantost come li Empereurs Grex sot que Roberz Guicharz se fu partiz
dou siege devant Duraz, si asembla mervelox ost de Grex, et vint contre Buia-
mond à bataille, et par mer et par terre, por li lever dou siege; si avint que li
et ses peres se combatirent tôt en un jor aus deulz Empereres, Roberz Gui-
charz à l'Empereres d'Alemagne, et ses fiuz Buiamons à celi de Gréce, et
orent endui * victoire de deulz Empereorz par l'aide nostre Seignor. *tous deux.*

La raisons porquoi cil nobles Princes Buiamons estoit venuz en France,
estoit por demander à fame la gentil Dame Costance, la seror le noble Loois,
qui trop estoit bele et valanz et sage et bien ensegnie sor totes autres Da-
moiseles; por ce asaia * en totes manieres, se il la porroit avoir. De si grant *essaya.*
renomée et de si grant noblece estoit li roiaumes de France et cil qui Sires
D en devoit estre que nés * li Sarrazins avoient grant paor de ce mariage. Sanz *même.*
segnor estoient la Dame, si avoit refusé (*e*) le Conte Huon de Troies, ne n'avoit
cure de soi marier de rechief, et tot ce savoit bien li Princes Buiamons, qui
tant fit totevoies, que par dons, que par promesses, que par proieres, que la
Dame li fu otroié dou Roi Phelippe et de Loois son fil, et ce fu fait en la cité
de Chartres par devant maint Barom dou regne, que Arcevesques, que Eves-
ques, que Princes, que chasez (*f*), et si i fu presens aus espousales Dans * Bruns *Dom.*
Evesques de Segnine (*g*), qui de par l'Apostole estoit Legaz en France. Si estoit
ovec li venuz li Princes Buiamons, por prehechier de la voie dou S. Sepul-
cre, et de ce tint il grant Conciles après en la cité de Poitiers, et là ot traitié
de plusors establissemenz et maemement de la voie d'outre mer; et tant firent il
et li Princes Buiamons, que il encoragierent maint proudome d'aler en ce
E voiage.

En cele compaignie s'en retornerent en lor païs li Legaz et cil Buiamons et
Madame Costance sa fame, à grant joie et à grant compagnie de bons Chevaliers
de France et d'alors *, qui par aus avoient emprise la voie. De cele Dame *d'ailleurs.*

(*a*) *Nes* ou *neiz*, doit être rendu par *même*. C'est l'*etiam* des Latins. Au reste cette expression n'est ni dans l'imprimé ni dans le Ms. du Roi.

(*b*) L'Auteur qui traduit ici servilement la vie de Louis le Gros, par Suger, tombe dans la même erreur que lui, sur le Pape qui appella Robert Guiscard et Boémond son fils au secours de Rome assiégée par l'Empereur Henri IV. Il prend Alexandre II. pour Grégoire VII. Voyez la note sur Suger, pag. 18.

(*c*) Reg. *retourner sans grant paine*. Imp. *retourner, se à grant paine n'estoit*.

(*d*) Reg. *Si comme il orent grant piece sur cest affaire déterminé*. Imp. *déterminer*.

(*e*) C'est-à-dire, avoit demandé ou consenti à être separée du Comte Hugues son mari.

(*f*) Germ. *que Abbés*. Imp. *que autres*. Peut-être faut-il lire *Chevaliers*.

(*g*) Bruno Evêque de Signi. *Domnus Bruno Signinus Episcopus*, dit Suger.

Constance reçut puis li Princes Buiamons deulz fiuz, Jehan et Buiamont; mais A
avant. cil Jehans morut en Puile, ainz * que il fut Chevaliers, et Buiamons qui puis fu Princes d'Antioche après son pere et Chevaliers mervelox ot ung jor desconfiz
* *chassoit.* les Sarrazins, et si com il les enchauçoit * soi centiemes de Chevaliers tant solement, si fu entrepris par lor agait comme cil qui trop folement chaçoit, et
* *le chef.* qui plus que il ne deust se fioit en sa proesce. La li fu li chiés * copez et furent
An. 1131. tuit si compaignon pris et mort, et ensi perdi Antioche et Puile et la vie.

XI. *Comment le Pape Pascase s'en vint en France, soy conseillier au Roy Phelippe et à son filz Loys.*

An. 1107. Au secont an (*a*) que li Princes Buiamons s'en fu retornez et en ot menée Madame Constance sa fame, si com vos avez oï, avint que li Papes Pascases s'an vint vers les parties d'Ocident à granz compagnies de sages prodomes, que Cardinaus, que Evesques, que hauz homes de Rome, por soi conselier au Roi Phelippe et à Loois son fil et à l'Eglise de France, d'une novele B
* *investiture.* querele d'androit une maniere de revesteure *, de quoi li Empereor Henris le travaloit et baoit encores plus à travalier et lui et l'Eglise de Rome. Bien en faisoit acroire; car il estoit hons sanz pitié et sanz amor et vers pere et vers toz autres homes, et si cruex et si daloiaus que il avoit deserité son pere maimes, et tenu en destroite prison, et contraint à ce que il li fit rendre les roiaus aornemenz par force, c'est à savoir, la corone et le ceptre et la lance S. Morise, et que il ne tandroit riens propre de tot son heritage. Et
* *ses conseillers.* por ce que li Apostole et ses consauz * se doutoient de la daloiauté et de la co-
* *Imp.* loups. voitise des Romains, qui tant parsont louiz * et covoitex; lor fu il avis que plus seure chose seroit d'aus conselier au Roi Phelippe et à Loois son fil et C
* *Cluni.* à l'Eglise de France, que à ciaus de la cité de Rome. Droit à Cligni * s'an vint, et de là à la Charité sor Loire; là dedia et sacra l'Eglise de cele Priouré à grant compagnie d'Evesques et d'autre Clergié, et i furent plusor Baron de France, et li Cuens Guiz de Rochefort Seneschaus de France, qui de par le Roi Phelippe et Loois son fil i fu envoiez, qui de par iaus li offri et abandona le roiaume à sa volenté, comme à lor pere esperituel, et iaus maimes. A ce dediement fu uns clers le Roi qui Suggiers avoit non. Moines estoit de Saint Denys en France, et puis fu il Abbés de laiens, et fit tant de biens ou roiaume et à l'Eglise; car il ot tot le roiaume en sa garde au tens que li Rois Loois, fiuz Loois le Gros et peres au Roi Phelippe, fu outre mer; et si fu cil maimes qui escrit cete estoire, si certenement comme cil qui ausi come D
toz jors fu norriz ou palais et ou servise le Roi. Là estoit alez, si com nos avons dit, contre l'Evesque de Paris Galom, qui l'Eglise Saint Denys avoit traite en cause por une grant querele que il clamoit sor li, et cil Suggiers allega devant l'Apostole maimes por l'Eglise, et defendi sa querele par droit et par apertes raisons. De la Charité se parti li Apostole et s'en ala droit à S. Denyse humble-
* *S. Pierre.* ment et devotement ausi come en l'Eglise S. Pere *. Là fu asez hautement et honorablement receuz, si come si haute persone: mais un exemple mer-
* *nullement.* velox et remembrable, et noient * acostumé aus Romains, laissa à ciaus qui à avenir seront, de ce que ainques ne or ne argent, ne garnement, ne pierre pretiouse, qui en cele Abbaie fut, dont l'on se doutoit mult, ne degna regarder par semblant de covoitise tant solement. Devant les cors sainz se coucha E
et estandi devotement toz decoranz (*b*) de larmes, come cil qui toz s'offroit et de cuer et de cors en sacrifice à Dié et à ses Sainz, et prioit à l'Abbé et au
* *teints.* Covent que aucune partie des vestemenz de S. Denyse entainz * de son sanc li fut donée et otroiée, et disoit tex paroles: « Ne vos doit pas deplaire se vos nos » rendez aucune petite partie des vestemenz de celi que nos vos envoiames » jadis en France, de noz grez et sanz murmure, por estre Apostres de France ». Là li vindrent à l'encontre à grant joie li Rois Phelippe et ses fiuz Loois, et s'enclinerent devotement à ses piez por l'amor de nostre Segnor et por l'onor S.

(*a*) Suger, *sequenti itaque præfati Boamundi repatriationis anno.*

(*b*) Baigné de larmes. *Decoranz* vient de *decursus*, écoulement.

A Pere, en la maniere que li Roi soulent faire devant le Sepulcre et l'autel S. Pere, les corones ostees et les chiés * enclins; et li Apostoles les prist par les mains, come les devouz fiuz des Apostres, et les fit andeus asooir devant soi : après parla à iaus come sages, par grant familiarité, de l'estat de Sainte Eglise, et lor pria mult que il aidasent à S. Pere et à son vicaire, si come li Roi de France lor devancier avoit jadis fait, si come li Rois Pepins et Challes li Granz et Loois ses fiuz, et li autre qui après furent, et que il contrestassent * aus enemis et aus tirans de Sainte Eglise et maemement à l'Empereor Henri. Mult volentiers reçurent ses paroles, et li offrirent et promidrent lor consel et lor aide, por toz lieus et contre toz homes mortex, et li abandonerent tot lor roiaume à sa volenté. Après li balierent grant compagnie d'Arcevesques et d'Evesques et l'Abbé Adan de S. Denyse, por aler à l'encontre les massages l'Empe-
B reres Henri, qui à Chaalons devoient venir à li.

* chefs.
* resistassent.

XII. *Cy parle des messages l'Emperiere Henry, et comment ils se partirent de l'Apostole par mautalent.*

Quant li Apostoles ot ja demoré ne sai quanz jors à Chaalons, si vindrent li message l'Empereor Henri et pridrent lor ostel à S. Mange dehors la cité, et laissierent iluec Almauber * le Chancelier, par cui consel li Empereor ovroit le plus, et tuit li autre vindrent à la Cort l'Apostoles à grant compagnie et à grant bobam * et hernechié et aorné à merveles orguelousement de riches lorains et d'autre aparel (*a*). Cil messages furent li Arcevesques de Treves, li Arcevesques d'Antatense (*b*), li Evesques de Moster et plusor Conte,
C tuit d'Alemagne, et ovec aus li Dux Welphons, devant cui l'on portoit une espée tote nue, si estoit à merveles et corsuz et gros et gras, cruex et noisex en parole. Si sembloit mieuz que il tuit ensemble fusent venu por tencier et por menacier, que por besogne derainier * par mesure et par raisom. Li Arcevesques de Treves conta lor parole, hons sages et amesurez, et qui bien savoit langue françoise, sagement conta la besoigne porquoi il estoient envoié de par l'Empereor, et de par li aporta à l'Apostoles et à tote la Cort saluz et servise, sauve la droiture dou Regne et de l'Empire : après commença la parole, si come ele li ot esté enchargie.

* Albert.
* pompe.
* expedier.

Lors commença à parler en tele maniere : « Cogneue chose est que ce » apartient à la droiture de l'Empire, dès le tens à noz ancesors et noz SS. Peres, » qui ont esté ou lieu Monsegnor S. Pere ou siege de Rome, si come dès
D » le tens le Grant Grégoire et des autres après jusques à hore, que en tote » election soit gardez et tenuz cet ordre, que ençois * que elections soit espandue ne manifestée, que il soit fait à savoir à l'Empereor; et se il voit que » la persone soit convenable à ce, l'on doit prendre de li aseurement et otroi. » Après ce doit estre menez en la congregatiom des Evesques et dou Clergié, où il doit estre éleuz selonc les SS. Canons et à la requeste dou pople, et » par l'election dou Clergié et par l'asentement de l'Empereor; et puis quant » il sera sacrez, franchement non pas par symonie, si doit estre ramenez à » l'Empereor por revestir dou regale, si comme de l'anel et de la crouce, et por » li faire feuté * et homage. Et si n'est mie mervele; car autrement ne se puet- » il saisire de chastel, ne de cité, ne des marches, ne d'autres dignetez que » soient de l'Empire. Et se Mesires li Apostoles le veut ensi soufrir, si tiegne
E » Sainte Eglise en pais et en prosperité à l'onor de Dieu, et ses droitures » teles com il doit avoir en l'Empire et ou Regne ».

* avant.
* féauté, fidelité.

A ce respondi li Apostoles sagement par la parole l'Evesque de Plaisance, qui parla en tele maniere : « Sainte Eglise qui a esté rachetée et franchie dou pre- » tiex sanc nostre Seignor Jehu Crist, ne covient mie de rechief ramener à ser- » vage *, en ce que ele ne puisse élire Prelat sans le consel de l'Empereor, » et li estuisse * que ele se mete en servitute, mise arrieres et oblié la pre- » cieuse mort Jeshu Crist, par cui ele fu franchie de tote subjectiom et de tot

* servitude.
* doive.

(*a*) Il y a dans l'imprimé : *à grant boubam, parés et aournés à merveilles orgueilleusement de riches frains et d'autres appareils.*

(*b*) Il y a dans Suger, *Archiepiscopus Trevirensis, Episcopus Alvertatensis, Episcopus Monasteriensis, Comites quamplures, et cui gladius ubique præferebatur; Dux Welpho, vir corpulentus.*

» servage, qui seroit ja avenu, se il convenoit que il fut par li revestuz de la A
* autels. » croce et l'anel (a); car ces choses apartiennent plus aux autex * que à li, qui » d'aus se veut saisir et entremetre contre Dieu. Et plus se il convenoit que ses » mains, qui sont sacrées au cors et au sanc nostre Segnor proprement, se
* lien. » par ce liement * (b) les convenoit souzmetre aus mains qui sont souliées » et sanglantes et pecherresses de glaive de bataille; et par cete mesprisom » abaisseroit trop ses ordres et sa sainte unction ».

Quant li messages oïrent cete response, si commencierent à fremir de mautalent et dire contre l'Apostoles, et en maniere de Tyois * noisier et faire grant temoute *; et se il bien osassent, li ausent et dite et faite vilanie et honte, et à li et à sa gent; et didrent à la parfim, « ne sera ore pas ci terminée cete « querele; mais à Rome aus espées tranchanz ». Si s'an partirent à tant. Tot maintenant envoia li Apostoles aucuns sages homes et esprovez au Chancelier, B por li proier et requerre que si message fussent oï, et que il se penast d'abaisier ce corrouz et de metre pais ou Regne et en l'Empire. Et quant li message, qui ces paroles que vos avez oïes li porterent, s'en furent parti, si mut li
An. 1107. Apostoles et s'en ala à Troies; là asembla un grant Concile que il avoit fait semondre devant grant piece. Après ce Concile retorna à Rome en prospérité à grant amor et à grant grace des François, qui mult l'avoient servi et honoré, et à grant paor * et à grant haine de Tyois, qui mult l'avoient grevé et travalié.

* Tudesques, Allemands. * tumulte. * crainte.

XIII. *Comment l'Emperiere entra faintement en la cité de Romme à grant ost, et mist main à l'Apostole.*

C

An. 1110 Entor un an après ce que li Apostres s'en fu retornez, (c) asembla li Empereres un mervelox ost, bien de xxx. mille Chevaliers et chevaucha vers Rome, par
* rejouissoit. grant force et par grant cruauté, come cil qui en cele voie ne se joissoit *, fors quant il veoit faire occisions et sanc espandre. Quant il fu là venuz, si
fourberie. faint son cuer par grant traïsom et par grant guile *, et fit semblant paisible, ne ainques ne parla de la querele de revesteure, que il clamoit devant sor l'Apostoles, et commença à prometre à faire mult de biens à l'Eglise et à la cité, et puis si blandi mult, et proia que on le laissât entrer en la cité; car autrement n'i poist-il entrer; et li daloiaus qui ne baoit fors à la traïsom, ne redouta à decevoir le Soveraim dou monde et tote Sainte Eglise, et le Roi des Rois, cui la querele estoit tote.

An. 1111. Tandis s'espandi renomée parmi la cité que li Empereor voloit quitement D clamer quite cele grant querele, que il clamoit sor l'Apostoles, qui si estoit contraire à Dieu et à Sainte Eglise. Lors commencierent tuit à faire plus grant joie que nus ne porroit cuider, et li Clergiez et li Chevalier de Rome, et s'aforcierent tuit comment il le porroient plus hautement et plus honorablement recevoir. Li Apostoles et li Cardinal monterent à granz torbes d'Evesques et de Prelat, touz covers lor chevaus de blanches covertures, et tuit paré et aces-
* decorés. mé * de riches aornemenz, et li alerent à l'encontre à mervelouse suite dou pople de Rome. Adonques prist li Apostoles aucuns de ses Cardinaus, et les envoia avant soi por prendre le sairement de l'Empereor, que il tendroit pais à l'Eglise S. Pere et à son vicaire et à la citez, et que il clamoit quite tot ce contenz de cele revesteure. Ensi s'entrencontrerent li Apostoles et li Empereor en un lieu que l'on apele la Monjoie de Rome, et de ce lieu voit E on l'Eglise des Apostres, et ilueques derechief furent fait cil sairement, et après ce le rejura tierce foiz ou porche de l'Eglise de sa main nue, et une partie de ses plus hauz Barons. Lors fu menez juques à l'autel des Apostres à grant processiom dou Clergié, asez plus noblement et à plus grant joie que Rome ne fit jadis de la victoire d'Aufrique. Tuit rendoient loenges à Dieu, et crioient cil Alemant en lor Tyois si espoentablement et si haut, que il sembloit que
* trépercer. il deusent les ciex trespercier *. Là fu coronez sollempnement par la main l'Apostoles, selonc la maniere des anciens Empereors; après se revesti li Apostoles por la messe chanter, et quant ce vint en ce point que il ot sacré le

(a) Reg. *ce qui ne peut estre; car ces choses*, etc.
(b) Il faut sous-entendre ici (*dis-je*).
(c) Il y a dans Suger, *secundo ferè recessionis ejus anno.*

A verai cors et le preciex sanc Jeshu Crist, si en comenia l'Empereor d'une partie en aliement de pais et d'amor pardurable, et en plaige * et en ostage de * gage.
tenir les convenances que il avoit vers Sainte Eglise. Quant li Apostoles ot la messe chantée, et ainz que il se fust dou tot devestuz, avint que li Tyois descovrirent la demesurée traïsom, que il avoient juques à ce point celée, et traistrent comme forsené les espées et corurent sus aus Romains, qui en tel lieu et en tel point estoient desarmé; et commencierent à crier à hautes voiz, que toz li Clergiez de Rome et Cardinal et Evesques fusent pris et detrenchié *. * tués à coups de sabre.
Après firent une desverie * à cui nus forfez ne se prent, ne nus outrages ne se * folie, extravagance.
puet comparer; car il pridrent l'Apostoles et midrent main au vicaire Saint Pere et nostre Seignor Jeshu Crist. Tantost fu la citez esmeue et troblée et plaine d'angoisse et de dolor, plus que nus ne porroit dire. Et lors primes * aper- * seulement.
B çurent il traïsom des Tyois; mais ce fu trop tart. Lors commencierent li un à corre aus armes, li autre pridrent à fuir come gent sorprise et esbahie; mais il ne porent mie legierement fuir à l'asaut de lor anemis, qui soudainement les avoient sorpris et deceuz, que il n'en i aust asez de bleciez; et totevoies monterent-il sor les trés (*a*) dou porche de l'Eglise, que il firent verser et trebuchier et cex ovec qui les chaçoient; et par ce firent-il aus lor defense. Li Empereres, qui de son desloial fait et de s'orde * conscience estoit forment * son impure.
espoentez, issi hastivement de la cité, et enmena ovec li la plus mervelouse proie qui ainques mais aust este faite contre Crestiens, ne ailors : ce fu li cors li Apostoles maimes et tant de Cardinaus et des Evesques com il pot tenir aus poinz, et se mit dedenz la cité de Chatelle * qui trop estoit forz de granz * Castello.
fortheresces et de siege naturel. Laienz fit despoilier et asez vilainement trai-
C tier les Cardinaus et les Evesques, puis fit une si grant cruauté, que nais * dou * même.
dire est ce grant felonie (*b*); car il mit main ou Crist Dame Dieu, et le despoila orguelousement de sa chape et de sa mitre et de toz les autres aornemenz qui à sa dignite apartenoient, et après ce li fit mult d'ennuiz et de hontes, ne ainques ne li ne les siens ne vout laissier aler, juques à tant les ot contrainz à ce que il le quiterent de la covenance dont li contenz estoit, et que il en orent fait privilege. Un autre privilege li estort * ausi à force, que il avoit devant * extorqua.
ce quassé (*c*) par le jugement de Sainte Eglise ou grant Concile que il tint de ccc. Evesques et de plus. Ce fu que li Emperaor le revestiroit des ore en avant des devant dites choses. Et se aucuns demande porquoi li Apostoles le fit ensi lâchement; sache il que Sainte Eglise estoit en langor par defaut de Pastor et de collaterax, et que li tyranz qui auques * l'avoit ramenée en ser- * presque.
D vitute, la tenoit en sa main comme soue propre, por ce que nus n'estoit qui l'osat contredire (*d*).

Après ces choses, quant li Apostoles ot reformé l'estat de Sainte Eglise au mieuz que il pot, et mise pais quel que ce fust, si s'anfui en un desert hermitage; An. 1112.
là aust demoré le remanant de sa vie, se Sainte Eglise et la force des Romains ne l'aust contraint de retorner à son siege. Mais nostre Sires Jeshu Crist qui Sainte Eglise s'espouse racheta de son preciex sanc, ne la laissa pas longuement defouler, ne ne vout soufrir que li Empereor se joisit * longuement dou * rejouit.
grief et de l'outrage que il ot fait; car cil qui de noient n'estoient tenu à l'Empire, ne par foi ne autrement, pridrent sor aus la besogne, et par l'aide et le consel Loois le Damoisel de France, asemblerent en son regne un grant Concile *, et par le commun jugement de Sainte Eglise escomenierent l'Empe- * à Vienne.
E raor et le ferirent dou glaive S. Pere. Puis s'en retornerent vers le regne d'Alemaigne, et porchacierent tant, que il esmurent contre li grant partie de ce regne et le plus des Barons de ce païs et cex qui à li se tenoient, et desposerent Bouchart le Rous l'Evesque de Moster, ne ainques ne finerent jusques à tant que il orent à lor pooirs destruiz et deseritez ses aideors, en vengance de sa pesme * vie et de sa desloiauté, par quoi il guerreoit Sainte Eglise; et par * méchante, pessima.
son pechié fu li Empires tresportez en autrui main, par le droit jugement

(*a*) *Tres* ou *trefs*, paroît être la traduction de *trabes*, qui se lit dans le latin, et doit signifier des poutres.

(*b*) Il y a dans le latin : *quod dictu nefas est*. C'est ce qu'on a voulu rendre ici par ces mots, qui ne se trouvent ni dans l'Imprimé ni dans le Ms. du Roi.

(*c*) Ce Concile est posterieur à la renonciation du Pape; c'est le second de Latran, tenu l'an 1112.

(*d*) Reg. *si regarda que tant plus la tenist, et tant plus abaissat*. Ce qui n'est pas dans le latin.

nostre Segnor, après son decès, et en furent si hoir deserité par son pechié, et vint en la main Lohier le Duc de Saesoigne *, un Chevalier mervelous et prodome et fort defendaor de l'Empire, qui après ce que il ot sozmis à l'Empire Lombardie et Puile, Kalabre et Campagne jusques à la mer Adriene et tot gasté devant soi, voiant le Roi Roger, qui de Puile s'etoit fait Rois par force, s'en revint en son regne à grant victoire, et puis morut *. Itès faiz et autres que ces genz firent, midrent en estoire lor maistre et lor istoriographe, et nos desoremais retornerons aus faiz des Francois, qui sont de nostre propos. A

*Saxe.

* à Bretten près de Trente.

XIV. [*Du Conte Gui de Rochefort, qui tant estoit doulant du mariage de Loys le Damoyseau, qui fut despecé par raison de lignage*]. *Comment Hue de Pompone fut assis du Sire du regne ou chastel de Gournay, et le contraint tant que il vint à lui à mercy.* B

Li Cuens Guiz de Rochefort, dou quel l'estoire a desus parlé, se forsenoit toz de corrouz et de mautalent, por ce que li mariages de sa file et de Loois le Damoisel de France avoit este depeciez * en la presence l'Apostoles, pour la raisom dou lignache, qui provez i fu par l'angim * et par le porchaz de ses anemis, qui envie li portoient; et la rancune que il en avoit en son cuer conceue, en baoit bien à mostrer par ovre contre aus en lieu et en tens, et ne porquant * li devant diz Sires ne le baoit mie à oster de son servise, por le mariage qui depeciez estoit, tant que il avint que li Gallendois s'i entremeslerent, qui l'amor et la familiarité depecierent et i semerent discorde. Si sordi achoisom * qui au Segnor dou regne dona matiere de guerroier. Si fu por ce que uns C Chevaliers mervelous, qui Hues de Ponpone avoit non, si estoit Chastelains de Gornai sor Marne, ot une houre pris chevaus à marchaanz ou chemin le Roi et menez en son chastel; mais li Sires dou regne, qui por cet outrage estoit toz forsenez, asembla ses oz hastivement et ala asegier ce chastel au plus tost que il pot, por ce que il ne peust estre garniz de viandes ne d'autre garnisom. Devant ce chastel estoit une ille à mervelles bele et delitable, et qui à cex de la ville donoit trop grant aesement * de lor bestes paistre, et grant deduit et grant esbatement por la biauté de la riviere et por le grant delit * de la riche praerie : si amende mult le lieu ce que il est enclos de la parfonde riviere, qui grant surté lor done. De cete ille prendre et saisir se pena mult li Avouez dou regne ; et si tost comme il ot sa navie aparelie, si fit une partie de ses Chevaliers et mult de ses genz à pié despoulier toz nuz, por passer D plus legierement et por plus tost relever et resallir sus, se il avenist que il chaïssent; les autres fit passer à no *, et les autres à cheval parmi les parfonz * floz, jasoit que ce fut trop perilouse chose; et il maimes passa ovec iaus, montez sor le destrier por doner à sa gent cuer et hardement, et lors commença à envaïr l'ille en tele maniere. Mais cil dou chastel, qui s'estoient garni au mieuz que il pooient, lor deffendoient mult forment * la terre de desus les hautes rives, où il estoient asemblé, et à cex qui estoient es floz et en la navie lançoient menu et sovent grosses pierres et lances et pex aguz par quoi il les firent gauchir et reuser * de la rive; mais tost se ralierent li Roial et retornerent sus de rechief aus chastelains par grant force, tuit encoragié de bien faire. Dont firent traire lor aubalestiers et lor archiers, et li chastelain se conbatoient de maintenant, si com il pooit mieuz avenir à ex; et li Roial de E la navie, qui lor hauberz avoient vestuz et lor hiaumes laciez les rasalirent vertuousement à guise de galioz *. Et tant dura li asauz, que li Roial qui avant avoient esté rebsé, firent resortir par force cex dou chastel; et par vertu et par proesce, qui n'a pas apris à avoir honte ne desenor, conquidrent et porpridrent cele ille, et lor anemis firent flatir * par vive force en lor chastel.

* rompu.
* ingenium.
* néanmoins.
* occasion.
* aisance.
* agrément.
* à la nage.
* profonds.
* fortement.
* se detourner et s'éloigner.
* pirates.
* Aill rebouter.

Mais quant li Sires dou regne et li Roial vit que cil doù chastel ne se rendroient pas ensi, et il ot ja tenu le siege ne sai quanz jors, si ne pot plus soufrir, comme cil à cui li lons sieges anuioit mult. Lors fit son ost assembler et armer, et puis fit asalir le chastel, qui trop estoit forz et de parfonz [fossez] et d'iaue * bruiant et parfonde qui au pié li coroit, et por ce estoit tex que à bien près n'avoit-il garde d'escu ne de lance; et tot ensi passa parmi le ruisel, qui

* d'eau.

A près des fossez estoit, où il ot de l'iaue juques aus braier *, toz entalentez d'aler juques aus fossez et d'asalir au glant (*a*), et ses genz après lui. Lors lor commanda à asalir fierement, et il si firent par grant force à mult grant grevance et à mult grant meschief. D'autre part furent li chastelain, qui hardiement et viguerousement se midrent avant, s'abandonerent mult au defendre, si que il n'esparnoient à nului, nais * au Segnor dou regne, et vindrent à armes à l'asaut contre lor anemis, si que il le firent resortir et le plus d'aus trebuchier ou fossé, si que il delivrerent et rendirent à lor batalle tot le ru, dont il estoient enclos de cele part. Si avint ore ensi à cele foiz que li chastelain en orent l'onor et la victoire, et li Roial la honte et le domage; si le covint ensi soufrir. Lors fit li Sires dou regne les engins, et en fit un à troiz estages, et le fit drecier plus haut que li chastiaus n'estoit, et ou plus haut des estages mist archiers et arbalestiers, qui véoient tot l'estre et le covine * (*b*) dou chastel, et deffendoient à cex dedenz l'aler et le venir parmi les rues. Si avint que cil dedenz, qui sanz repos et sanz entrelessier estoient destraint et angoissié par aus, ne s'osoient aparoir à lor defenses : ainz se deffendoient en terraces et en sozterrins sagement, et faisoient traire en agait (*c*) à lor archiers et à lor arbalestiers aus Roiaus, qui estoient ou premier estage de l'angim, et plusors en occioient. Près de cel engin avoit un pont de fust *, qui s'étendoit d'en haut et s'abaissoit un petit sor le glant : si que il donoit legiere entrée à passer outre à cex qui par le pont vousissent asalir la vile. Mais en contre ce refirent cil dou chastel uns trebuchez et apoiaus de fust, l'un un petit loign de l'autre, si que li ponz et cil qui desor montassent chaïsent desus le glant ès fosses que li chastelain avoient faites, armeés de forz pex * aguz et ferrez et bien covertes d'estraim et de paile, que eles ne fusent aperceues, si que cil qui la chaïsent, moreusent de tel mort à grant hachie * (*d*).

* *braies.* * *pas même.* * *la disposition intérieure* * *de bois.* * *pieux.* * *hachis.*

En ce tens estoit li Cuens Guiz en grant porchaz de genz asembler, et requeroit d'aide et parenz et cousinz et segnors, por secorre cex qui ou chastel estoient asegié; et tant se porchaça, que entre les autres aides ot tant fait vers le Conte Thebaut de Champagne, qui estoit Cuens Palais *, et hons si puissanz et si riches et si mervelous Chevaliers, que il l'ot aseuré d'aidier à jor nommé et hativement, et li ot promis que il leveroit le siege dou chastel et deliverroit cex qui enz estoient enclos, qui ja estoient en tel point que la vitale * lor aloit mult apetiçant *; et li Cuens Guiz fu entredeus ententis à preher et à ardoir le regne, por le Segnor faire lever dou siege. Au jor nommé que li Cuens Thebaut dut venir por le siege lever, ot li Sires dou regne son arierebam mandé et les genz voisines semonses (car il n'ot pas loisir de mander loign sodoiers) et à tant de genz com il pot lors avoir, oisi de ses herberges fervestuz (*e*) et apareliez, et il et li sien hardiz et coragex et remembranz en son cuer de haute proesce, et vint liement contre ciaus que il oït contre li venir. Mais avant envoia contre iaus tel qui li sot noncier lor estre et lor affaire; et il tandis manda ses Barons et les amonesta de bien faire, et commença à ordener et à rengier ses batalles, Chevaliers et serganz à pié, aubalestiers et archiers et serganz à glaives, ordena chascun en son lieu, et puis chevauchierent tuit rengié vers lor anemis, qui [contre] eus aparelié lor venoient; et sitost com il les choisirent *, si firent soner trompes et buisines *, parquoi li Chevalier et li cheval s'esbaudirent et pridrent hardement. Dont laisierent chevaus aler, et s'entreferirent des fers trenchanz des lances. Là pooit on oïr grant bruit et grant esclateiz des glaives, si fu mult granz li estors * à l'asembler et forz et pesanz d'anmedeus pars *. Mais li Briois ne porent pas longuement endurer les Roiaus, qui estoient fort et aduré * des continues guerres, et qui n'avoient apris se repos non et sejor. Lors se desconfirent et tornerent les dos, et li Roial les asaloient vertuesement aus roides lances et aus branz forbiz, dont il lor donoient de granz cops, et les faisoient trebuchier de lor destriers, comme cil qui sor totes riens * desirroient la victoire. Ne ainques ne cesserent, ne cil à pié, ne cil à cheval, jusques à

* *Comte Palatin.* * *la victuaille, les vivres.* * *diminuant.* * *apperçurent.* * Lat. *Buccina.* * *les chocs.* * *des deux côtés.* * *endurcis.* * *choses.*

(*a*) *Glant* en latin *glandis*, la partie supérieure du rempart.

(*b*) Germ. et Imp. *la commune*. Il n'y a rien dans le latin, qui ait trait à ceci.

(*c*) *Agait* ou *Aguet*, embuscade, en latin *Agaitum*, *insidiæ*.

(*d*) Imp. *embrochés*.

(*e*) *Couverts d'une armure de fer.*

tant que il les orent toz tornez à desconfiture. Li Cuens Thebaut maimes A
vout mieuz estre li premiers de la fuite que li derreniers, si s'en torna fuiant
* *en deroute.* à force de cheval et laissa son ost tot desbaresté *, et s'en ala en sa terre à grant
parte et à grant confusion. Mult i ot occis de gent par devers les Briois et
plus de navrez et de pris. Après cele victoire s'an retorna li Sires dou regne
liement à ses herberges, cex dou chastel bouta hors, et le prit en sa main,
et le balla à garder aus Gallendois.

XV. *Comment le Damoisel Loys ala sur le Chastelain Hombault [qui moult faisoit de roberies, et comment il vint devant le chasteau, et y eut fort estour, et puis se rendit le Chastelain et toute sa terre à sa voulenté].* B

En ce tens avint que li nobles Sires dou regne fu mult priez et requis de
plusors, que il alast sor un Chastelain qui Hombauz avoit non. Si tenoit le
* *ou S. Sévére.* chastel de Sainte Severine * et siet en cele terre de Bohorges * par devers Limo-
* *Bourges.* zim, por li contraindre et chastoier des torz et des outrages que il faisoit
aus genz dou païs, dont il avoit oïes les clamors et plaintes plusors foiz;
ou se il ne le pooit contraindre de venir à droit, au mains que il le dese-
ritât de son chastel, qui estoit de mult grant noblece, et mult estoit à ce tens
renomez de grant Chevalerie et poplez de bone gent et à pié et à cheval,
* *eus.* et d'ancieneté i avoit toz jors aus * bons Chevaliers. Là mut à aler par les proie-
res que il avoit aues, et non pas à mult grant ost. Si com il fu entrez en ces
marches et il aprocha de ce chastel, li Chastelains Humbauz, qui mult estoit C
haut hons et de grant provéance, li vint à l'encontre à grant Chevalerie,
* Barrieres, et fit fermer et garnir de forz barges * et de gros pex un ru, par où li François
repagula. devoient passer; car il ne pooient eschiver ce pas, ne passer par ailors, et il
maimes se mist à l'entrée, dou pas à tote sa gent : ensi furent sor le pas asemblé
d'une part et d'autre, et se doutoient à passer d'ambedeus pars. Si avint ensi que
li Sires dou regne vit un de cex de là, qui devant toz les autres estoit hors
issuz des lices contre sa gent. Lors hurta le destrier des esperons par grant des-
* Imp.*tira.* daign, et sacha * l'escu avant, la lance ou poign, si com il estoit toz ar-
mez; et voiant toz ses Barons ala asembler à celui, come cil qui sor toz estoit
fierz et coragex, et le feri si noblement de la lance, que il l'abati jus dou
* *trouve.* destrier, et ne mie soulement celi, mais un autre ovec, si comme ge truis *
* *d'un seul coup.* veraiment escrit : si que il en abati deux à un sol poindre *, et les fit baignier D
ou gué jusques aus hiaumes. Si ne se tint pas à tant, ainz se feri tot main-
tenant parmi le pas où li premiers estoit passez, et s'adreça vers ses anemis, qui
tuit estoient esbahi de ce que il li véoient faire; lors il les asalli fierement à
l'espée trenchant, si que il en fit le plus reuser et resortir; et si les Fran-
çois, qui ces mervelles esgardoient, pridrent cuer par son bien faire. Dont
tresalirent le ru, qui ainz ainz (*a*), et se ferirent en lor anemis trop aigrement,
et les convoierent chaçant aus roides lances jusques en lor chastel. Renomée
qui tost vole s'espandi par le païs, que li Sires dou regne et li sien estoient venu
* *arraches.* en ce chastel prendre, et si ne s'en partiroit mais jusques à tant que il l'aust
pris et cex dedenz penduz et les ieuz sachiez *, et tot le chastel abatu et
destruit. Mult orent grant paor cil dou chastel et de tote la contré de cete
novele : si ot cil Chastelains Hombauz tel consel, que il rendi soi et son chas- E
* *miséricorde.* tel et tote sa terre en la menaie * et en la volenté dou Seignor dou regne; et ensi
s'en retorna à victoire, et enmena ovec soi ce Chastelain, et le mist en pri-
som en la tor d'Estampes.

XVI. *Du trepassement le Roy Phelippe.*

tout ainsi. Autresi * comme li nobles Damoisiaus amendoit et croisoit de jor en
jor de valor et de proesce, ausi defaloit et descroissoit de jor en jor li Rois Phe-
lippe ses peres, comme cil qui ainques puis que il ot prise et ravie la Contesse
d'Angers et maintenue par desus sa loial espouse, ne fit chose qui digne soit de

(*a*) Se pressant les uns les autres.

mémoire,

A memoire, et tant avoit esté sorpris de l'amor de cele Dame avant que il la laissât, que il n'avoit nule autre cure fors à acomplir son delit *, ne dou roiaume gouverner ne s'entremetoit-il de riens. Par une soule chose estoit li estat dou roiaume governez et confortez, ce estoit l'atendue et l'abaiance * dou noble Damoisel Loois, qui après li devoit regner ; car à li s'atendoient tote la menue gent dou regne.

* volupté. * le desir.

Li Rois Phelippe, qui mult estoit afoibliez, acoucha dou tot au lit à Meleum sor Saine, et morut en l'an de son aage LX. de l'incarnatiom nostre Seignor M. C. VI. * en la presence son fil Loois. Aus obseques furent present Gales li Evesques de Paris, li Evesques de Senliz, li Evesques d'Orliens, et li Abbés Adans de S. Denys, et maint autre religiex prodome : le cors roial porterent en l'Eglise nostre Dame, là fu veliez tote nuit à grant luminaire. Lendemain le fit atorner ses nobles fiuz Loois et metre en une litiere coverte de riches draps de soie, si com il aferoit * à tel Prince; et puis le charcha ès cols de ses maistres serganz, et ensi atorné le fit porter en l'Abbaie de S. Benoit sor Loire, où il avoit éleue sepouture ; et il, toz jors comme bons fiuz, aloit après, une houre à pié, autre houre à cheval, plorant et demenant grant duel, à tot tant de Barons com il avoit ovec lui. Si fu toz jors de si grant noblece et de si grant franchise de cuer, et mehement envers son pere, que ainques en tote sa vie trobler ne corrocier ne le vout, nais * por le deseurement * de sa mere por la Contesse d'Angiers, ne boisier ne fortraire le roiaume par mauvais engim, si come soulent faire aucune foiz aucun autre jovencel (a). Quant il fu là venuz et sa compagnie, si le fit enterrer devant le maistre autel au mieuz et au plus noblement que il sot devisier (b); et si come cil disoient qui li avoient oï dire à son vivant, que il ne voloit pas estre enterrez en la sepouture de ses ancessors les Rois de France, qui ausi come par nature et par droit doivent gesir en l'Eglise S. Denys en France, por ce, ce disoit par humilité, que il n'en estoit pas dignes, et por ce que il n'avoit pas fait tant de biens à cele Eglise ne aus autres, com il deust, et por ce maemement que sa memoire seroit ausi come nule entre tant de nobles Rois et Empereres, com il gist laienz.

(B and C in margin beside "Lendemain" and "li avoient oï")

* lis. MCVIII. * convenoit. * pas même. * la répudiation.

Ci fenist l'estoire du premier Roi Phelippe.

(a) Reg. *ni porter coronne tant comme il vesqui.* Ce qui n'est pas dans le latin.

(b) Ce qui suit est différemment rendu dans le Ms. du Roi, qui porte : *et pour ce voult li Rois Phelippe là etre enterrés : car il li estoit avis qu'il n'estoit pas digne de jesir entre les autres Rois, ne en leur cimetiere, pour le ranson de ses pechiés. Et ce disoit-il par grant humelité, et par grant repentance.*

D

CI APRÈS COMMENCE L'ESTOIRE DU GROS ROI LOOIS.

I. *Comment* (a) *li Prélat et li Baron asemblerent à Orliens por li coroner, et comment li message de l'Eglise de Reins vindrent por contredire le coronement, mais ce fu trop tart.*

Li nobles Damoisiaus Loois, qui en sa jovente avoit deservie * l'amor et la grace de sainte Eglise, par la grant cure et par la grant paine que il avoit mise en li defendre, et ausi comme il avoit soutenue la cause des povres et
E des orphelins, et domptez et plaissiez * par sa vertu les tyranz et les anemis dou regne : autresi par la volonté de Dieu fu-il apelez à la hautece et à la segnorie dou regne, par le commun acort desirrier (b) des proudomes et des bones genz, qui mult volentiers en aust esté formis * et gitiez, se il pooist estre, par le porchaz et par l'angin aus felons traitors, qui le roiaume baoient à trobler. Mais par le commum esgart * aus prodomes, et maemement le sage Yvom l'Evesque de Chartres, fu ordené que contre l'angin et la force aus maufaitors dou regne s'asembleroient à Orliens, por li coroner hastivement. Là fu semons *

* merité. * fait plier, abaissé. * mis hors, rejetté. * conseil. * appellé.

(a) Les sommaires sont rassemblés en tête de l'Histoire de Louis le Gros dans tous les Mss. mais plus succints et moins developpés dans celui du Roi. Nous les avons distribués à leurs places.

(b) Ceci paroît un pléonasme, et ne se trouve ni dans l'Imprimé ni dans le Ms. du Roi. Il ne signifie autre chose, que le *desir unanime*, ou le *commun accord*.

Daimbertz li Arcevesques de Senz et li Evesques de sa province, c'est à savoir A
Gualenz li Evesques de Paris, Manessiers li Evesques de Miauz, Jehans l'E-
* *Yves.* vesque d'Orliens, Yvuns * li Evesques de Chartres, Hues li Evesques de
Nevers et cil d'Auçuerre. Droitement le jor de l'inventiom S. Estiene ou mois
d'Aoust furent tuit asemblé en la cite d'Orliens; là fu sacrez et coronez à Roi
par la main Dam Daimbert Arcevesque de Senz, la corone li midrent ou chief,
* *justice.* et li ceindrent l'espée de joutise *, à prendre vengance des maufaitors dou
regne, et dou revestement dou ceptre et des autres aornemenz à la defense de
Sainte Eglise, dou Clergié et des povres genz, par la voiz et par la requeste dou
Clergié et dou commun pople (*a*).

ornemens. Encores n'estoit pas li Arcevesques desvestuz des garniemenz * où il out
la messe chantée, quant li message de l'Eglise de Reins sorvindrent, qui apor-
terent lettres de contraditiom, par quoi il aussent destorbé le coronement le B
droit. Roi, se il fusent à tens venu; et disoient que la droiture * dou coronnement aus
Rois de France apartient à l'Eglise de Reins tant solement, et ceste segno-
rie et ce privilege en avoit dès le tens le fort Roi Clodovée que S. Remis bap-
tisa, et cete droiture voloit touz jors avoir sauvement et sanz nule fractiom;
* *nul* et se nus * l'an voloit faire tort, ne de riens contredire, si fust escommeniez
pardurablement. Et par ceste achoison cuiderent faire la pais de Dan Raoul
lor Arcevesque, à cui li Rois estoit corrouciez trop durement, por ce que sanz
son asentement avoit esté éleuz et mis ou siege de l'Arceveschié, et baoient
à ce que se il n'en peussent faire pais ne acorde, que par ce li contredaisent
et destorbassent son coronement; mais por ce que il vindrent trop tart, furent
* *muets.* iluec taisant et mu *, et s'en retornerent corroucié de lor faute, ne ne de riens
que il aussent dite ne faite, ne reporterent à lor Segnor chose où il aust nul profit. C

II. *Comment Guis Troussiaus et Guis de Creci ses fius pridrent le Conte de Corbuel son frere, por ce que il ne lor voloit aidier de la guerre contre le Roi, et comment li Rois le delivra et prist le chastel.*

Loois li Rois de France par la grace de Dieu ne pot pas oblier ne des-
acostumer ce que il avoit toz jors apris et acostumé en anfance; c'est à
soutenir les Eglises et defendre les povres genz et à garder et à maintenir
le roiaume en pais, se il peust estre. Mais tant i avoit des destorbiers et d'ane-
mis, que trop estoit fort chose à faire. Entre les autres fu Guiz li Rous et ses
fiuz Hues de Creci, qui jones Bachelers estoit et prouz as armes, mais mult D
* *piller, prædari.* estoit sages et maliciex à mal faire, come à préher * et à rober et à ardoir
* *faire éclater* et trobler le roiaume; et por la honte de son cuer esclaroier *, et por la
honte dou chastel de Gornai que il avoit perdu, ne cessoit dou Roi et dou
regne asalir et trobler, si que nais au Conte Odom de Corbuel, qui ses freres
estoit, ne vout-il pas esparnier, por ce que il ne li voloit aidier de sa guerre
contre le Roi. Si avint que il le gaita un jor que il estoit alez chacier privehe-
* *entraves, ceps.* ment, si ne cuidoit avoir garde de nului, si le prist et mist en forz buies *
en prisom en la Ferté-Baudoim; et por cet outrage desacostumé li Barom et li
Chevalier de la Chastelerie de Corbuel, qui d'ancieneté est renomée de grant
noblece et de grant Chevalerie, furent mult correcié. Au Roi s'en alerent
clamer, et li didrent que li Cuens estoit pris en tel maniere et la cause por quoi,
et mult li proierent que il i maïst hastif consel; et li Rois lor promit s'aide, E
dont il furent mult lié: et dès lor comencierent à traitier comment il porroient
lor segnor delivrer, et tant porchacierent puis, que ne sai liquel de la Ferté-
Baudoin parlerent à iaus, et lor jurerent sor Sainz que il les recevroient et les
metroient privehement dedenz le chastel. Cil chastiaus n'apartenoit par nul
* *rapine.* héritage à celi Gui, ainz le tenoit ausi comme à force et par toute *, par la rai-
som dou mariache la Contesse Aaliz (*b*), que il avoit aue à fame (*c*). Si avint
* *compagnie.* que li Rois vint là à privée mainie * des genz de sa Cort, por ce que il ne

(*a*) Reg. *Qui moult orent grant joie de son coronnement.*

(*b*) Cette Dame a donné son nom à la Ferté-Alais, qu'on croit être la même chose que la Ferté-Baudouin, dont on ne peut sans cela marquer la position.

(*c*) Reg. *Si l'en avoient cil du chastel à plus contre cuer.*

A fust aperceuz ; si fu avant envoiez Ansiaus de Gallende qui Seneschaus estoit le
Roi, et Chevaliers prouz et hardiz, soi XL. d'omes armes. A l'une des por-
tes où li plaiz * estoit mis d'ex recevoir dedenz, il et sa compaignie furent * *convention.*
dedenz reçeu ; mais cil dou chastel qui à cele houre seoiènt encore à lor feus
et fabloient * ensemble (*a*), oïrent sodainement la frainte (*b*) des chevaus et * *causoient.*
le murmure des Chevaliers, si se mervelerent mult que ce estoit, et oisirent * * *Ail.* issirent.
hors encontre iaus, et avint ce ausi comme après souper en droite houre de
couchier (*c*). Si estoit li meschiés trop granz à cex dehors, por ce que la voie
estoit trop estroite, por le huis qui estoient encontre mis (*d*), et qui ne lais-
soient aler ne venir delivrement * cex qui entré estoient dedenz la vile, et * *librement.*
por ce cil dedenz les hurtoient de lor huis et de lor portes, et donoient
de grans cos *, comme cil qui bien estoient garni de lor armes et qui bien sa- * *coups.*
B voient les estres dou chastel. Au darrenier li deforaim et por l'oscurte de la noire
nuit, et por la méchéance de l'estroit lieu ne porrent longuement soufrir, ainz
retornerent à lor porte (*e*), fors que Ansiaus qui trop estoit bons Chevaliers
et segurs *, qui pas n'i pot à tens venir, por ce que il entendoit à defendre * *intrépide.*
ses compagnons, comme Chevaliers prouz et valanz : pris fu et retenuz et
emprisonez en la tor ovec le conte de Corbuel : si orent cil dui mult grant
paor, li uns de la mort et li autres de deséritement.

Quant cete novele fu au Roi contée, qui mult se hastoit de venir (*f*),
por * cex qui eschapé estoient, si li pesa de sa demoure que il avoit faite, por * *lis.* par.
l'oscurte de la nuit atendre (*g*). Tantost sali sor son destrier par grant dedain,
et vint juques à la porte dou chastel à esperom. A force cuida enz entrer por
aidier aus suens * ; mais il la trova bien fermée et barrée, et en fu durement * *siens*
C reusez par cex dedenz, qui grant planté de quarraus et de lances et de pier-
res li lançoient. Mais mult orent grant paor li frere et li ami au Seneschal qui
pris estoit. Tuit vindrent au pié le Roi, et li commencierent à crier merci
mult durement *, par tex paroles : « Gentis Rois, aies merci de nos en cel * *instamment.*
» point ; car saches-tu que se cil daloiaus escommeniez Hues de Creci, hons
» cruex et desirranz despandre sanc humain come homicides, puet ça venir et il
» puet enz entrer, et nostre frere tenir aus poignz, il n'en prendroit nule raençon,
» ainz le pendra ou le fera morir de male mort ». Por paor de cete chose, asit * li * *assiegea.*
Rois le chastel, et le fit forment clore, et estouper (*h*) les entrées de totes le por-
tes, et ceint et avirona la vile de v. bretesche * bien garnies de bons sergauz : et * *Tours de*
ensi metoit grant cure et grant entente et de son cors et de son roiaume à pren- *bois.*
dre le chastel, et à ses homes delivrer qui laienz estoient en prisom. Mais
D Hues de Creci, qui avant ot au grant joie des deux prisons *, ot mult grant * *prisonniers.*
paor de perdre le chastel et les prisons, quant il sot que li Rois l'ot ensi
asegié ; et por ce fu en grant angoisse et en grant paine comment il peut entrer
dedenz, et en maintes semblances s'en mist, comme cil qui en maintes ma-
nieres s'en desguisa, une foiz à pié, autre foiz à cheval, une foiz en maniere de
juglerresse * et de mechine de vie (*i*). Un jor avint que il ot mise tote s'en- * *jongleuse.*
tentiom à parfaire ce à quoi il baoit, que il fu aperceu de cex de l'ost ; et
quant il vit que il fu cogneuz, si monta ou destrier qui apareliez li fu et
toucha en fuie * ; car bien savoit que il ne là pooit durer. Et entre les autres qui * *fuite.*
l'aperçurent, fu Guillaume de Gallende, freres au Seneschal qui pris estoit,
uns Chevaliers bien afaitiez et prouz aus armes, qui devant toz les autres
le chaçoit de volenté de cuer, et par isneleté * de cheval, toz entalentez de li * *legerete,*
E retenir se il poist. Et quant Hues le vit soul venir, tant com il pooit trover (*k*) *vîtesse.*

(*a*) Reg. *Si comme il aloient tant belement, ceus qui gardoient le chastel et ceux qui séoient à leurs feus et fabloioient ensamble, pour ce qu'il ne s'endormissent.*

(*b*) Bruit, frémissement, de *fragumen* en basse latinité.

(*c*) Reg. *Et si fu en cuer d'esté.* Ce qui n'est pas vraisemblable.

(*d*) Reg. *Et ceux dedens leur mistrent au devant huis et fenestres et fus de travers.*

(*e*) Reg. *Ainz retornerent par la porte où il estoient venu. Mais li Senechaus estoit derriere qui defendoit sa gent, si ne pot pas si tost venir à la porte comme li autre ; car l'en li vint au devant, en dementres qu'il deffendoit ses compagnons. Pris fu, etc.*

(*f*) Reg. *pour venir aidier à son Senechal.*

(*g*) Reg. *Mais ce avoit il fait pour la nuit qui trop estoit obscure.* Ce qui est plus conforme au latin, qui porte, *deviando densæ noctis molestia se demoratum dedignans.* Mais il ajoute tout de suite : *si voloit atendre l'oscurté, pour ce qu'il ne fut aperceus.*

(*h*) *Estouper.* Ce mot se trouve dans les Mss. et l'Imp. Nous croyons qu'il vient d'*obstruere*, et signifie *boucher, fermer.*

(*i*) Femme de mauvaise vie, selon Suger qui se sert du mot *meretricis.* En général *meschine* est une servante.

(*k*) Germ. *Tourner ou cheval.* Imp. *courre le cheval.*

ou cheval, si retorna vers li sovent la lance abaissie (*a*); mais por ce que il A
avoit paor de cex qui après li venoient, n'i osoit pas faire longue demoure,
ainz reprenoit la fuite, et s'en tornoit à tant fuiant. Mais bien afichoit en son
cuer, que se il osat tant demorer que il peust à li asembler, que il monstrât
la hardiece de son cuer, ou par victoire ou par soi abandoner à peril de
* *éviter.* mort; et par maintes foiz li avint que il ne pooit eschiver * les viles que il
* *poursuite.* trovoit en sa voie, ne eschaper de l'anchauz * de ses anemis qui au dos le suioient,
* *supercherie.* se ne fut par guile * et par barat *; car il faint que il fut Guillaume le Gal-
* *fraude.* lendois et Guillaume Huons, et crioit à haute voiz de par le Roi, que il
le prainsent et arestassent come son mortel anemi (*b*). En tele maniere escha-
* *trompa.* pa et escharni *, par son barat touz sous, touz ciaus qui le suioient. Mais ainques
li Rois, ne por ce, ne por autre chose, ne vot le siege entrelaissier, ainz prit
à destraindre plus et plus les asegiez et à asalir le chastel, ne ainques cex B
dedenz ne fina d'angoissier en totes manieres, tant que il ot le chastel pris par
* *Bourg.* force, et que li bors * fu pris par une partie de cex dedenz maimes (*c*); et
* *le tumulte.* quant li Chevaliers qui en la garnison estoient, oïrent la temouste * à val *,
* *en bas.* si aperçurent bien que la vile estoit prise. Lors s'enfuirent grant oirre (*d*) vers
la tor, por lor vies garantir; et quant il furent dedenz enclos, si ne se po-
rent pas bien ne plainement defendre, ne courir ne hors oissir, jusques à tant
* *aucuns.* que plusor en furent navré et li au quant * occis: et au par estroit (*e*) fu li
remananz à ce menez, que il abandonerent et lor cors et lor tor en la me-
naie (*f*) le Roi, et non mie sanz le consel lor Seignor. Et en tele maniere li
debonaires Rois et li desloiaus Hues delivrerent les prisons; si ot li Rois son
Seneschal et li Gallendois lor frere, et li Corbelois lor Segnor, par la vigor
et par le sens le Roi. Une partie des Chevaliers qui dedenz furent pris, desé- C
rita et toli lor biens; et l'autre partie tint en longue prisom et destroite, où il
* *et cela.* les fit porrir longuement, et tot * por les autres espoenter, que il ne faï-
* *de même.* sent autre tel *. Par cele victoire, que li Rois ot contre la cuidance de ses ane-
mis, ennobli et enlumina le commencement de sa corone, à la loenge de
celi qui regne et regnera sanz fim.

III. *Dou grant Roi Henri d'Angleterre et des prophecies Mellim et dou contens des deux Rois por le chastel de Gisors. Après dou Parlement et des Barons de France qui là vindrent, et comment François requiderent Normans et Anglois.*

D
En ce termine avint que li forz Rois d'Angleterre Henris, qui si fu reno-
mez et de guerre et de pais, vint ès parties de Normendie, qui par puisan-
presque. ce et par hautece estoit renomez à bien près * par tot le monde; si fu cil dont
Mellins li mervelox devins parla, qui les merveloses aventures d'Angleterre,
dont li mondes parole tant, vit par prophecie, et retraist mervelosement en
maintes manieres d'estranges paroles, en la loenge de cetui Henri, mainz anz
* *ex abrupto.* avant que il fut nez et tot deporveuement *, à la maniere que li saint Pro-
phete soloient parler, qui annonçoient desporveument ce que li S. Esperiz
lor ensegnoit. Or oez donques les merveles que il dit de ce Roi Henri. « Uns
* *au cry duquel.* » Rois de joutise (*g*) naistra, à cui cri * les tors de France et li dragon des illes
* *l'or.* » trembleront; à son tens sera li ors * estors et traiz dou lis et de l'ortie, et li
» argenz decorra des ungles des chevaus; li crespi (*h*) vestiront diverses toi- E
* *des chiens.* » sons, car li habiz par dehors monsterra l'estre dedenz; li pié aus abaianz *
» seront tranchié, les bestes sauvages seront en pais, et l'umanitez des sou-
* *divisée.* » ples se doudra (*i*); la forme de marchaandise sera fendue *, et la maene-

(*a*) Reg. *Et eut jouste à lui.* Ce qui répond au latin : *vibrato fraxino, sæpè in eum intendebat.*

(*b*) Reg. *Si lor commençoit à crier à haute vois : » Véez ci Hue de Creci, qui est eschapé au Roi, » si vous mande li Rois, Seigneurs, que vous l'ar- » restez à armes, car ce est son mortel anemi ».*

(*c*) Reg. *par une partie des murs, qui furent trebuchié.* Ce qui est moins conforme au latin, qui porte : *quorundam tamen oppidanorum machinatione.*

(*d*) *Grant oirre.* Confusément, en désordre. Il y a dans l'Imp. *grant erre.* Reg. *errant.*

(*e*) Imp. *Et à la parfin.*

(*f*) Reg. et Germ. *en la main.* Impr. *en la voulenté du Roi.* C'est le *Regis arbitrio* du latin.

(*g*) Il y a dans le latin : *Leo justitiæ.*

(*h*) Il y a dans le latin : *Calamistrati varia vellera vestibunt.* L'Impr. a changé le sens, en traduisant : *le crespy ne saroit* (sauroit) *de diverses toisons estre.*

(*i*) *Doudra* ou *deuldra*, *dolebit.* C'est pour n'a-

A » tez (*a*) sera ronde; li ravissemenz des escoufles (*b*) perira, et les denz des leus * — * *loups.*
» reboucheront (*c*); li chael * au liom seront mué en poissons de mer, et l'aigle — * Catuli.
» saignera (*d*) sor le mont aus Arabiens ». Tote cete enciene prophécie et cil
mervelox devinement s'acordent à la noblece de ce Roi; si que nais * une tote — * *pas même.*
soule sillabe, ne une tote soule lettre n'en s'en descorde. Par ce que il dit
en la fin de ses paroles, d'androit * les chaiaus de ce lyom, nos fait à en- — * *touchant.*
tendre les fiuz et la file de ce Roi Henri, que il apele lyom, qui en la mer
perilierent, et furent devouré et mengié de poissons marins, et torné en sub-
stance de poissons. Quant cit Rois Henri ot receu le roiaume d'Angleterre après
son frere le Roi Guillaume, et il ot mise en pais la terre par le consel au prodo-
mes, et il ot jurées à tenir les loys et les anciennes costumes que si * devancier i — * *ses*
avoient mises, por aquerre la bone volenté des Barons et des genz de la terre,
B si passa la mer par deça, et arriva en Normendie; et par la force le Roi de
France mit tote la terre en pais et concorde entre les descordanz, et mit loys et
establissemenz, et aus genz dou païs promist à sachier * les ieuz et à pen- — * *arracher.*
dre aus forches, se li uns toloit ou roboit à l'autre, ausi comme il faisoient
devant; et bien lor rendoit ce que il lor avoit promis, quant il forfaisoient. Et
por ce fu la terre en bone pais, et covint pais à tenir aus Normanz, qui avant
ne savoient que pais estoit, et cete teche (*e*) lor movoit des Danoys, dont
il furent atrait *; et par ce fu acomplie cele prophecie de Mellim que nos — * *extraits.*
avons avant touchié, qui dit que *li ravisemenz des escofles perira et les denz
des lyons reboucheront;* car gentis ne vilains n'osa ainques tolir ne rober à
son tens: et ce que il dit après, que *à la voiz et au cri dou lyom de joutise les
torz de France et li dragon des illes trembleront,* quant nus des Barons d'An-
C gleterre n'osa ainques motir * ne souner * en tot le tens que il regna (*f*): et — * *mutire.* * *murmurer.*
ce que il dit après que *li ors sera estraiz dou lis et de l'ortie,* c'est à dire, des
Religiex, qui sont comparé au lis par odor de bones ovres, et de l'ortie, c'est
des genz seculiers, qui pognent par lor malices; car ausi comme il porfitoit
à toz, ausi estoit il de toz serviz. Si est plus seure chose d'avoir un sol Segnor,
qui toz les defende de toz. Li argenz decoroit * des ungles aus jumenz, c'est — * *decouloit.*
à entendre por la pais et la seurté qui estoit ou païs, estoient li labor fait,
et les terres guaengnies *, et habondoient les granches de blez et de biens, — * *en valeur.*
et la plantez des granches faisoit planté d'argent ès escrins et ès tresors.

Si avint que cil Rois Henris toli à Paien le chastel de Gisors, que par losen-
ges * que par menaces; si est ce chastel à merveles fortz, que de siege que d'au- — * *caresses.*
tre garnisom, et est marche de France et de Normendie, et court entre deus
D la riviere d'Ethe *, qui est droite borne qui jadis fu mise entre les François — * *d'Epe.*
et les Danois, au tens le Duc Rollo, et done aperte entrée aus Normanz de
venir en France et aus François d'entrer en Normendie (*g*): si n'apartenoit
pas mains * par siege * de lieu au Roi de France que au Roi d'Angleterre, — * *moins.*
et par droit en deust estre ausi tost saisiz li Rois Loois, comme li Rois Henris. Si — * *situation.*
avint que, par la requeste de ce chastel, sordi sodainement discorde entre les
deus Rois, et envoia li Rois Loois messages au Roi Henri, que il li rendist ce
chastel, ou que il l'abatit; et quant il vit que il n'en vout riens faire, si li
nomma lieu et jor de parlement, por les trives qui faloient *. Et i out tandis — * *failloient* ou
entre aus semée mainte parole de discorde par les felons, qui toz jorz ont de cos- — *finissoient.*
tume de mesler les proudomes; et ja soit * ce que il ne fusent encore pas — * *quoique.*
mult entremeslé, si se penoit chascuns comment il peust plus orguelousement
E venir au parlement. Devers la partie le Roi de France s'asemblerent mainz
Baron dou roiaume, entre lesquels vint li Cuens Robertz de Flandres à tot près

voir pas consulté le latin qu'on a mis dans l'Impr. *se tendra*. *Des souples*, signifie *des supplians*. On le voit par le texte latin de Suger: *humanitas supplicium dolebit*.

(*a*) Impr. *Maienneté* ou *moienneté*. Suger, *dimidium*.

(*b*) Milans, oiseaux de proye très-connus, *milvorum*.

(*c*) Nous ne pouvons, pour expliquer ce terme, qu'indiquer le latin, *hebetabuntur*.

(*d*) On trouve aussi dans les Mss. *signera* ou *seignera*. Tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'il répond à *nidificabit*.

(*e*) Reg. et Impr. *cette chose*. *Teche* peut signifier un *tic* ou une tache, qui leur venoit des Danois.

(*f*) L'explication de cet endroit de la prophétie est bien différente dans le Ms. du Roi. La voici: *c'est à dire, que li Rois* (de France) *le douta pluseurs fois, par la grant force qu'il avoit; et li dragons, c'est à dire, l'Empereour d'Alemaigne, qui fist pés et aliances à lui, pour ce que il ne le grevast.* Il faut voir le latin de Suger.

(*g*) Il y a dans le latin: *accessum Francis prohibens*.

* *Thibaut.* de quatre mille (*a*) Chevaliers, et Thiberz * li Cuens de palais de Champaigne, A
li Cuens de Nevers, li Dus de Borgoigne et maint autres Barom, et si i furent
maint Arcevesque et maint Evesque; et quant li jors dou parlement aprocha, si
s'en alerent au lieu à grant Chevalerie, et trespasserent parmi la terre au
Conte de Moulent, qui estoit de la partie au Roi Anglois, et l'ardirent et con-
fondirent tote : et ensi losengant le Roi d'Angleterre, s'en alerent au lieu
* *assigné.* asené *, où li parlemenz devoit estre, qui est apelez Planches. Sor une iaue est
cil liex. Là est uns chastiaus mal aventurex et de mauvaise fortune; car li
* *nul.* ancien dou païs tesmoignent que nus * n'i asemble qui pais i puist faire, se
ce n'est grant aventure. Sor cele riviere, où il n'avoit nul gué où nus peust pas-
ser, se logierent les oz, l'une d'une part et l'autre d'autre; par grant consel
furent esleu li plus haut home et li plus sage de l'ost de France, qui au Roi
Anglois furent envoié, et passerent par desor un pont qui près d'iluec estoit, si B
* *étoit.* iert * si foibles et de si grant velesce * que il crouloit touz, si estoit mervele que
* *vieillesse.* * *en bas.* cil qui par desus passoient en haste ne trebuchoient à val *.

Quant là furent venu cil qui la parole le Roi devoient conter, por la
querele dont li contenz estoit, li uns commenca à parler, sanz le Roi saluer,
mult sagement, par la bouche de toz, et dist en tele maniere. « Cogneru chose
* *eutes.* » est, Sire Rois, que quant vous auste * receue la Duchée de Normendie de la
» main le Roi de France, comme cele qui est de son propre fié, que entre les
» autres choses et par desus totes convenances fu ce especiaument acordé et
» juré dou chastel de Brai et de Gisorz, que par quelque marchié ou co-
» venance que il avenit, que liquex que soit de vous deux aust de l'un de ces
» deux chastiaus la saisine, que dedenz les premiers XL. jors que il l'auroit
* *la teneur.* » receu, que il seroit tenuz à abatre ce chastel, par l'atirement * des covenances C
» qui avoient esté jurées; et por ce que vos ne l'avez ainsi fait, veut li Rois
» de France et commande que vos le façoiz, et ce que vos ne l'avez fait,
» veut que vos li amendez par covenable loi : et come Rois et loys con-
» vegnent une maime segnorie, granz desenors est au Roi, quant il trespasse
* *nier.* » loy; et se aucuns des voz est tex, que il ose ce noier * ne dire (*b*), nos somes
» pret dou prover et de l'ataindre par loy de batale et par planier tesmogna-
» che de deux Barons ou de trois. » Après ces paroles s'en retornerent li mes-
sage; mais n'estoient encores gueres que retorné, quant ne sai cumbien de Nor-
manz vindrent devant le Roi de France, et commencierent vergouneusement
à nier totes ces covenances, et à dire tot quant que pooit maumetre et lai-
dir la cause (*c*), et requeroient que la querele fust menée par droit; mais il
* *renvoyer.* ne queroient autre chose que la besoigne à delaier * et metre en respit, si que D
la veritez ne fust descoverte et manifestée à tant de prodesomes et à tant de
Barons, com il avoit là asemblez. Avec ces messages refurent autre envoié au
* *décider.* Roi Anglois de par le Roi de France, qui offrirent à derainier * cele querele
par loy de batale, par la main Robert le Conte de Flandres, qui puis fu Rois
de Jerusalem (*d*), si estoit mervelous Chevaliers et de trop grant noblece. Quant
li Rois Anglois et sa gent orent oïe cele offre, et il ne l'otroiasent, ne ne
* *convenien-er.* contredaisent avenement *, et li message furent retorné por redire ce que il
avoient trové; si ranvoia tantost arrieres li Rois Looys, comme cil qui trop
estoit coragex et hardiz et grant et vertuex de corsage, et partoit un tel jou (*e*)
au Roi Anglois, ou il abatit le chastel, ou il se combatist à li cors à cors,
por sa foi defendre, que il avoit vers li fausée et mentie, come ses hons liges;
et si li fit dire par desus, que à celi devoit estre la paine et li travauz de la ba- E
tale, à cui la gloire et le merite devoit estre de la victoire : et ordenoit
encores ensi dou lieu de la batale, et disoit, « traient soi noz genz arrieres dou
* *fleuve.* » rivage dou flun *, tant que nos puisons passer, por ce que li lieus segurs
* *de nous.* » doint à chascun plus seurté; ou se mieuz li plaist, doint chascuns de nos * osta-
» ges, des plus hauz Barons de son ost, de combatre cors à cors sanz avoir
» aide de sa gent; et se traient arrieres noz genz soulement tant que nos soions

(*a*) Reg. *quatre cent.* Mais dans le latin il y a : *cum quatuor fermè millibus militum.*

(*b*) Impr. *contredire.* Reg. *desoire.* Quoiqu'il en soit, il y a dans le latin : *dicere dissimulando noluerint.*

(*c*) Impr. *et à dire puant qu'ils peurent de mal de la cause.*

(*d*) Robert II Comte de Flandre, ne fut jamais Roi de Jérusalem, et Suger ne dit pas qu'il l'ait été.

(*e*) Reg. *un tel geu.* Impr. *une telle hayne.* Il y a dans le latin : *qui Regi hoc disjungant, aut*, etc. Ainsi *jou* peut signifier choix ou alternative.

A » passé, car autrement nos ne porrions pas bien passer li uns à l'autre ». Si en i out aucuns de nostre ost, qui par fole vantance crioient et devisoient, que la batale des deux Rois fut sor le pont, qui à paine se soutenoit, tant estoit vieuz et crolanz ; et ce maimes voloit et requeroit li Rois Looys, par la legiéreté et par la hardiéce de son cuer. A ce respondi li Rois Henris : « Ge ne » prain * la chose si en gros, que ge por tex manieres de paroles perde mon » chastel, qui tant me vaut et qui si bien siet, et me mete en tele aventure ». Totes ces offres refusa tot debout, et dist encore : « Quant ge verrai lieu que ge » me doie defendre dou Roi de France, ge ne l'eschiverai pas, come ce que » il offre ne puisse ore pas avenir, por la griet * dou lieu. * prends. * difficulté.

Por cete response dou Roi Henri furent mult esmu li François, si que il corurent aus armes, et li Normant d'autre part, et commencierent li un et li B autre à corre juques au flueve qui les deux oz departoit, si que ce tant solement, que il ne porent passer le flum, destorna grant domage et grant occisiom, qui à ce jor fust avenue ; et quant la nuiz aprocha, si se departirent et s'en alerent li Anglois à Gisors et li François à Chaumont. Mais si trestost comme li jors parut, li François qui pas n'orent oblié la honte dou jor devant, et por l'ardor de Chevalerie dont il estoient espris, s'armerent et monterent és destriers, et s'en alerent qui ainz ainz * devant Gisors, et se penerent de monstrer aus fers des lances liquel valoient mieuz, et de combien sont mieuz prisié li aduré * d'armes de cex qui ont apris le repos. Car les Normanz, qui lors oisirent contre iaus, firent arriers flatir (a) parmi la porte trop hontousement. En cete maniere commença la guerre des deux Rois, qui dura après près de deux anz ; si en fu li Rois Anglois plus grevez que cil de France, C por ce que il li covenoit garnir tote la marche de Normendie de grant planté de Chevaliers et de serganz, por la terre defendre ; et li Rois Loois ardoit tandis la terre et gastoit et destruioit tot le païs, sanz entrelaissier *, par l'aide des Flamenz et de Pohiers (b) et des Vouquesinois et des autres contrées qui marchisent * à Normendie (c). Si avint puis que Guillaume fiuz au Roi Henri fit homage au Roi Looys, et li Rois li crut son fié de ce chastel, par pais et par amor especial, et par raison de ce revindrent puis en lor anciene amor; mais ainz que ce peust estre, i ot morz et destruiz mainz, qui corpes * n'i avoient. * à l'envi. * endurcis aux armes. * sans cesse. * confinent. * coulpe.

IV. *Comment Guis Sires de la Roche-Guiom fu mortris par traïsom en son chastel, et comment li Barom de Vouquesim pridrent les traitors ou chastel maimes, et comment* D *il en furent joutisé.*

Sor le rivage de Saine est uns tertres mervelox, sor quoi fu jadis fermez uns chastiaus trop forz et trop orguelous, et est apelez la Roche Guiom. Si est si hauz encroez * et fermez, que à peines puet on veoir jusques ou sommet dou tertre. Li sens de celui qui le chastel compassa premiers, fit ou pendant dou tertre et ou trenchant de la roche une grant cave à la semblance d'une maison, qui avoit esté faite par destinée (d), si comme li ancien dou païs cuidoient, et ilueques, si comme les fables dient, soloient encienement li païem prendre les respons d'Apolien par une petite entrée, ausi comme par un petit huiset *. Li Sires de ce chastel avoit non Guis, jounes Bachelers estoit et proz aus armes, si avoit laissié et mise jus * tote la felonie et la traïsom de ses ancessors, com cil qui honestement et comme prozdom baoit à vivre, sanz tolir et E sanz rober, et si aust * il fait par aventure, se il aust longuement vescu. Mais par l'envie et par la traïsom dou felon des felons fu desavanciez *. Si vos dirai comment : il avoit un serorge (e) qui Guillaume avoit non, Normanz estoit de naïté *, et uns des plus desloiaus traitres que l'on saut *, et mult estoit ses amis et ses familiers, si comme cil Guis cuidoit ; mais il estoit mult autrement, car * enfoui. * petite porte. * mis bas. * eust-il. * prévenu. * de naissance. * sceust.

(a) Impr. *furent arriere reboutés.*

(b) Reg. *des Amienois.* Impr. *des Percherons.* Ce sont ceux de Ponthieu, *Pontivorum.*

(c) Reg. *Et quant li Rois Henris vit qu'il ne la porroit deffendre, si ot conseill qu'il la laissât à Guillaume son fiuz. Si avint*, etc. Circonstance essentielle, qui n'est pourtant pas dans le latin, mais qu'il faut nécessairement supposer.

(d) Dans le latin : *antrum fatidicum.*

(e) Reg. *Gendre*, comme dans le latin *gener. Serorge* vient de *sororius*, dont les Auteurs du moyen âge se sont servis pour designer le mari de la sœur. Cependant Guillaume étoit son beau-pere, et non pas son beau-frere, puisque Suger lui-même l'appelle *socer* deux lignes plus haut.

cil le cuidoit sorprendre en son chastel par mortel traïsom, si com il fit puis; A
car il avint un Diemenche à soir, si come cil ot esgardé son point, que il entra
en une Eglise, à grant complot d'autres traitors, que il ot amenez ovec soi,
toz armez de haubers desoz les chapes. Cele Eglise, où cil entrerent ovec les
* bien près. premiers qui là aloient por Dieu proier, estoit auques près * de la maisom
celui Guiom, par la roche qui trenchié estoit : et li traitres, si armés comme il
* prier estoit soz sa chape, faisoit aucune foiz semblant d'ourer *, et totevoies es-
gardoit par où il peust entrer à celi Guiom, et tant que il aperçut un huis, par
* dedans. où cil Guis venoit à l'Eglise; là s'adreça maintenant et entra anz * à force,
* tirerent. et il et tote la desloial compaignie. Si tost com il furent anz, sachierent *
les espées, et corut cil Guillaume sus à celi Guiom, l'espée traite comme for-
senez, et fiert et refiert, et occit celui qui garde ne cuidoit avoir de nului. Et
quant sa fame, qui tant estoit proz et valanz, vit ce, si se prist par les chevous B
* visage. comme esbahie, et se prist à depecier et à agratiner le vis * come fame hors
dou sens; après corut à son mari sanz paor de mort, sor li se laissa chaoir et le
* coups. covri de soi maimes contre les cos * des espées, et commença à crier en tel
* mérité. maniere : « Moi, dist-ele, tres desloial murtrier, occiez, qui l'ai deservi *; et
» laissiez mon seignor ». Les cos et les plaies, que li traitor getoient sor son ma-
ri, recevoit ele maimes, et disoit : « Douz amis, douz espox, que as tu fait
» à ces genz? Dont n'estiez vos bon ami ensemble comme gendres doit estre
» vers son segnor, et sires vers son gendre? Quel forsenerie est ce? vos estes tuit
* hors. » enragié et forz * des sens » : et li traitor la pridrent par les chevous et l'arachie-
rent de desus son Barom, tote depointée et deglaviée, et presque tote detren-
chiée, et la laissierent tote enverse à une part ausi come morte. Après retorne-
rent à son segnor et le paroccidrent tot maintenant et le firent morir de mort C
cruel, et toz les enfanz ausi que il porent laienz trover, acervelerent à la roche;
et quant il orent ce fait, si cerchierent par tot laienz, se il troveroient plus nu-
* estandue. lui. Lors leva la teste la lasse Dame, qui à une part gisoit tote atendue *; et
* au milieu. quant ele cognut son segnor qui ja estoit mort, et toz depeciez gisoit en mi * la
sale : si s'afforça tant par soue amor, que ele vint juques à li, si depecié com-
me ele estoit, en rampant à guise de serpent; et si sanglant com il estoit, le com-
menca à baisier, ausi comme se il fut toz vis, et à plourouse chançon li com-
mença à rendre ses obseques en tel maniere : « Mes chiers amis, mes chiers
* mérité. » espoux, que est ce que ge voi de vos? aviez vos ce deservi * par la mervelouse
» continence que vos meniez ovec moi et en ma compaignie (a), ou por ce que
» vos aviez relenquie et mise jus la felonie et la desloiauté vostre pere et vos-
* autant. » tre aioul et vostre besaioul (b) ». Itant * dist soulement, et puis chaï pasmée D
* sçut départir. comme morte. Si n'estoit nus qui l'un de l'autre saust desevrer *, tant estoient
tooulié (c) en lor sanc. Au darreniers, quant li desloiaus murtriers les ot gitiez et
abandonez comme porciaus, et se fu saoulez de sanc humain à guise de bestes
sauvage, si se refrena à tant. Donc commença à regarder et à loer le chastel
* oncques. plus que il n'avoit ainques * mais fait, et à remirer le siege et la force de la
roche; et se conseloit à lui maimes comment il porroit grever et espoenter
les François et les Normanz (d). Son chief mist hors par une fenestre et apela
* Impr. aucuns du pays. les naïs dou païs *, et lor promist à faire mult de biens, cil en cui il n'avoit nul
bien, se il li voloient faire homage et soi tenir à li : mais ainques n'en i ot
nul qui enz vousist entrer ovec li.

* sçue. Asez tost fu saue * la novele de cet orrible fait, et lendemain espandue par tot
Vouquesim, dont li Barom Chevalier dou païs furent esmeu d'ire et de mau-
talent; et por ce que il se doutoient que li Rois Henri d'Angleterre ne fait E
* s'emparat. secors aus traitors et se garnisit * de la forterece (e), asemblerent Chevaliers
et serganz, chascuns selonc son pooir, et s'en alerent hastivement devant la
roche, que nus ne peut issir ne enz entrer, et le chemin devers Normendie

(a) Reg. *Ja estiez vous en bonne continance, et vous gardiez de mal faire, et susteniez les povres, et amiez les preudomes.* Ce qui exprime cet endroit du latin : *numquid vicinorum et pauperum, domi penuriam reponens, neglecta rapacitas ?*

(b) Reg. *Qui tous jors vesquirent de roberie, et de totes* (exactions injustes) *et de rapines, et de tout ce n'aviez que faire.*

(c) *Touillés* peut signifier confondus, il y a dans le latin : *uno sanguine involutos.* A moins qu'il ne faille lire *souillés.*

(d) Reg. *Et dist à ses compaignons qu'il manderoit au Roi Henri, qui le voudroit bien tenir de lui, si li aideroit à deffendre de tous les anemis.* Ce qui est bien différent, et ne se trouve point dans le latin.

(e) Reg. *Qui tant est haute et defensable.*

garnirent

A garnirent de lor autre ost, por les Normanz, que il ne lor envoiasent
secors, et midrent grant garnisom de serganz et de genz à pié au pié de la
roche. Et quant il orent ce fait, si manderent la besoigne au Roi Loois,
et li manderent que li lor mandât sa volenté, que il feroient des traitors;
et li Rois lor manda que il fusent occis de laide mort et de vilene. Quant
li oz ot ja sis ne sai quanz jors devant le chastel, et li traitres vit que il ne fai-
soient se croitre non de jor en jor (*a*), il se dota * et maemement quant il * *il eut peur.*
aperçut l'orrible cas que il avoit fait. Lors fit tant que il parla à aucuns des
Barons de l'ost, et lor commença à prometre mult granz choses, en tel manie-
re que il faisent pais à li, et que il demorast ou chastel par aucune maniere
de pais, et toz jors mais * seroit en lor servise et ou servise le Roi de France: * *dorénavant.*
mais il refuserent de tot en tot ses paroles et ses promesses, et li reprochie-
B rent sa desloial traïsom et que par tens * en seroit venjance prise. Quant il * *bientôt.*
oï ce, si fu toz vaincuz et abatuz de paor, et lor dit que se il li voloient
aseoir terre en aucun lieu et il li donoient seurté tant que il s'en fust alez, il lor
livreroit le chastel. Aseurez fu de ce par sairement, et li jurerent plusor; mais
poi * i out François qui ce jurassent. Porloignie * fu l'issue dou traitor, por * *peu.*
achoisom de la terre aseoir, et por vooir où il la porroient trover; et quant ce * *prolongée.*
vint à landemain que li juré entrerent ou chastel, si les suirent * plusor de cex * *suivirent.*
de l'ost, li un après les autres par tropeaus, et tant en i entra en tel maniere que
il furent auques de genz laienz (*b*). Lors commencierent à crier li darrenierz,
que il lor livrassent les murtriers por aus * livrer à mort, ou il morroient ovec * *eux.*
aus, comme consentant de lor traïsom. Lors commencierent li juré à con-
trester mult durement, por lor sairemens aquiter; mais cil qui bien avoient la
C force sor iaus, lor corurent sus, les espées traites, et commencierent à occirre
et à decoper les traitors; si que nais * à plusors sachoient-il les entrailes hors * *même.*
des cors: et parmi les fenestres de la sale furent li plusor mort et plusor
getié tuit vif contre val, tuit huricié de pilez * et de saietes, et furent receu * *pieux.*
de cex d'aval aus pointes de lances aguées, et detenu en l'air, ausi come se la
terre les refusast à recevoir. Dou maistre traitor firent desacostumée vangence
por sa desacostumée traïsom: car il li traidrent des entrales le cuer gros et enflé
de traïsom et de desloiauté, et le anhasterent en un pel * et puis le fichierent * *une perche.*
en un lieu, où il fu puis maint jor por demonstrer sa mortel traïsom. Les
charones de lui et d'une partie de ses compaignons pridrent et lierent sor
cloes * et puis le geterent en Saine; por ce le firent que il s'en alasent contre * *claies.*
val flotant juques à Roem, et que iluec fut demonstrée la vangence de lor
D traïsom, et que il qui France avoient un poi de tens ordoiée d'une deme-
surée puor *, conchiasent Normendie lor naturel païs. * *puanteur.*

V. *Comment Phelippe frere le Roi de bât, fius la Contesse d'Angiers, se revela ** * rebella.
contre li, par la force de son lignage; et comment il l'asit ou chastel de Meum,
et comment il se rendi, et comment li Rois li souplanta Monleheri, que il cuiderent
avoir.

SOVENT avient que por bienfait est encontre maus renduz, par la mauvais-
tié et par la perversité dou monde. De cele mauvaistié estoit entechiez Phe-
lippe li fius à la Contesse d'Angers, freres le Roi Loois de bast * de par son * *bâtardise.*
E pere, que li Rois Phelippes ses peres avoit engendré en cele Contesse, que il
avoit longuement maintenue par desus sa loial espouse; et li avoit li Rois
donée la segnorie dou chastel de Monleheri et de Mehun sor Loire (*c*), qui
sont ou cuer dou roiaume, par la requeste son pere le Roi Phelippe, que
il ne vout ainques de riens couroucer. Icil Phelippe mis arrieres toz les benefi-
ces que il avoit receuz dou Roi son frere, enprit * à reveler contre li par * *entreprit.*
la fiance de son lignage. Car Amauris de Monfort estoit ses oncles, qui
tant estoit nobles Chevaliers et hauz Bers * et puisanz; et Fouques li Cuens * *Baron.*
d'Angers, qui puis fu Rois de Jerusalem [ses freres] et sa mere la Contesse,

(*a*) Impr. *qu'il ne feroit que croître de jour en jour.*

(*b*) Impr. *qu'ils furent presque tous laiens.*

(*c*) Il y a dans le latin *Meduntensis;* c'est Mantes, qui n'est pas sur la Loire, mais sur la Seine.

* *de son espece* qui à merveles estoit valanz et sage, et asez plus puisanz que nus de tex * et qui A
tant avoit fait par l'art et par l'angim dont tex fames sunt aprises, que ele avoit
si deceu son premier segnor le Conte d'Angers, que il la servoit et n'osoit
contredire chose qui fust contre sa volenté, come cil qui estoit ensorcelez, si
come l'on disoit. Une soule chose soulevoit mult la mere et les fiuz et les
metoit en vaine esperance, ce estoit que se li mesavenit dou Roi Loois par
aucun trebuchement, que li autres freres Phelippe fust apelez au roiaume
governer, et ensi fust tote lor progenié apelée à la dignité dou roiaume de
France. Plusors foiz fu semons cil Phelippe de par le Roi de venir à Cort,
por faire ce que il devroit; mais ainques venir n'i degna, ainz refusa mult
* *piller.* orguelousement le jugement de la Cort, ne pas ne se tenoit tandis de preher * ne
de tolir as bones genz, ne d'asalir les Eglises. De ce fu li Rois trop cor-
* *à regret.* rouciez; et ja soit ce que il le faïst enviz *, il asembla granz genz, et s'en ala B
* Lis. *Mantes.* hastivement lui asegier ou chastel de Mehun * (*a*). Si li avoit ja mandé cil
Phelippe et li sien mult orguelousement, que il le feroient lever à force dou
siege (*b*) et que il n'entreroit ja en la vile; mais de ce mentirent-il, car il s'en
issirent tot avant (*c*), et se detornerent contre sa venue: et li Rois entra enz
* *librement.* delivrement * toz armez, et chevaucha à sa grant compagnie parmi le chastel
juques à la tor, et l'asit; et quant il ot commencié à drecer ses engins et cil
de la tor l'aperçurent, si orent mult grant paor, et furent tuit desesperé de lor
* *quelque temps.* vies, et quant il ot auques * le siege tenu, si se rendirent en sa merci.

Ci entredeus avint que la Contesse sa mere et li Cuens Amauris de Monfort,
por la paor que il avoient de perdre l'autre chastel de Monleheri, en done-
rent la segnorie à Huom de Creci, par un mariage que il firent de li et d'une
file le Conte Amauri de Monfort; et par ce cuiderent faire un tel encom- C
* *empêchement.* brement * au Roi, que la voie de Normendie li fut tolue par la force de celi
Huon, et par la force Guiom de Rochefort son frere, et par la force le
Conte Amauri de Montfort, sanz autre griés et domaches que il li porroient
* *pas même.* faire chascun jor, juques enz en Paris sa cité, si que nais * ne porroit-il aler
* *Dreux.* en nule maniere juques à Droues *. Tantost comme cil Hues de Creci ot
sa fame espousée, si s'en ala hastivement por soi metre en saisine dou chas-
tel; mais li Rois (*d*) fu ja là venuz ausi tost ou plus come il, come cil qui en
totes manieres s'en estoit hatez. Cex de la terre manda et atraist à li par l'es-
perance de sa debonaireté et de sa franchise, et por ce mehemement que
il avoient esperance que il les maïst hors de la cruauté de celi Huom, et dou
servage que il lor covenoit soz li soufrir, que il redotoient mult (*e*). Ensi furent
ne sai quanz jors li uns contre l'autre à granz asauz; Huom por avoir le D
chastel et li Rois por contredire. Mais tandis avint que cil Hues fu conchiez
* *tromperie.* par un trop biau barat *: car Miles de Brai, li fiuz au grant Milon, fu ilue-
ques amenez par consel; au pié le Roi se mist et li requit que cil chastiaus,
qui siens devoit estre par heritage, li fust renduz, et prioit mult devotement le
* *personne.* Roi et son consel, que il ne revestit nului * de son heritage, ainz li rendit come le
siem par descendue de son pere, par tel [convenances] que toz jors mais faïst
* *sienne.* de son chastel et de lui comme de son serf et de la soe * chose. Li Rois qui à
totes genz voloit droit faire, oï sa proiere: dont manda les borgois naïs de
la vile devant soi, et lor offri Milom lor seignor, et par ce present les apaisa à
merveles de toz les corrouz que il avoient avant auz. Tantost manderent Huom,
* *ou sinon.* que il s'en issit hors dou chastel, ou se ce non *, saust-il bien que il mor-
roit: car contre lor segnor naturel ne tendroient ne foi ne sairement (*f*). Quant E
Hues oï ce (*g*), si fu mult ébahiz: tantost s'enfui et se tint mult à guariz et à
eschapez, quant il n'i perdi fors les soes choses, come cil qui grant paor ot
* *eu.* de perdre le cors: et por la petite joie que il ot aue * dou mariage, soufri-il
* *soit.* puis longue honte dou deseritement et dou mariage, que * de sa chevaucheure

(*a*) Reg. *Car il n'avoit gaires que plaintes li estoient venues des maus, que celi faisoit ou pays; et quant Phelippes vit son chastel asegié, si manda*, etc.

(*b*) Reg. *à grant confusion de lui et de sa gent.*

(*c*) Reg. *Car cil de la vile s'en issirent par nuit, et vidierent, qu'il n'i demoura home qui se peust aidier, et li Rois*, etc.

(*d*) Reg. *Qui bien sot ce complot.* Suger, *ut comperit.* Mais il fait venir le Roi à Chatres, *Castras præfati honoris oppidum*, et non à Montlhéri.

(*e*) Reg. *Et cil du païs s'offrirent à sa volenté; car bien savoient, s'il tenoient* (relevoient) *de Huon, qu'il les mangeroit tous.*

(*f*) Reg. *Car à leur seignor naturel ne voloient pas cil du païs faillir.*

(*g*) Reg. *Quant Hue vit l'apareil des Chevaliers de la Chastelerie, et qu'il estoient à Milon torné par serement.*

A que de son autre hernois, et aperçut au darrenier, comme hors chaciez et degi-
tiez laidement, que desert * cil qui contre son segnor se revele orguelou- ** mérite.*
sement (*a*).

VI. *Comment Hues dou Puisat désérita le Conte de Chartres, et comment le Roi li aida, et de la plainte de celi Huom au Roi de par les Eglises, et comment li Rois fit garnir le chastel de Thori.*

Ausi comme li mauvais arbres retrait à la racine et à l'estoc dont il est
issuz, ausi faisoit Hues dou Puisat, hons fel * et cruex et desloiaus, et ente- ** felon.*
chiez de la mauvaistié et de la traïsom de ses ancessors et de la soue propre :
qui après ce que il ot receue la segnorie dou Puisat après Guiom son oncle (*b*)
B (et son pere maimes qui trop demesurement fu orguelous, reprit ausi les ar-
mes et le contenz au commencement de la voie dou Sepulcre (*c*)) se penoit
en totes manieres de retraire à la malice son pere, si que à cex que ses peres
avoit fait honte et domage, cist * lor en faisoit encores plus ; et ce le par- ** celui-ci.*
metoit en trop grand orguel, que il avoit trop de maus faiz aus Abbaies
et aus povres Eglises, ne n'estoit nus qui l'osat contredire (*d*). Mais à la
parfim trebucha par son orguel, si com vos oïroiz ci après. A ce fu ses
orgueuz menez, que il ne douta ne le Roi des Ciex ne le Roi de France ;
si asali de guerre la noble Contesse de Chartres * et son fil Thebaut, qui mult ** Adele.*
estoit jones d'aage et si estoit prouz as armes, et lor gasta lor terre en robant
et ardant jusques enz en Chartres : et la Contesse et ses fiuz se defendoient de lui
au mieuz que il pooient, mais lentement et lâchement, ne ainques n'osa
C aprocher dou Puisat por forfaire * de plus près de VIII lines ou de X ; car ** dévaster.*
de trop grant fierté et de trop grant hardiece estoit cil Hues au tens de lors et si
redoutez, que plusor le servoient qui petit l'amoient, et li aidoient sa terre
à maintenir, là où il vosisent que il fust eseliez * et destruiz. Et quant la ** exilé.*
Contesse et li Cuens Thebaut virent que il ne là porroient longuement durer
contre li, si s'en alerent au Roi, et li commença la Contesse à prier et à requer-
re mult humblement que il la vousit secorre, et li representa et mist devant
les servises que ele li avoit tantes foiz faiz, par quoi il estoit tenuz à li aidier ;
apres li retraist ilueques maimes mainz granz domages et mainte grant honte,
que cil Hues et ses peres, ses aiex et ses besaiex avoient faiz aucune foiz
au roiaume, et parla la sage Dame en tel maniere : « Remembré vos, Sire, de
» la honte que li aiex * Huon fit jadis à vostre pere Phelippe, contre son sai- ** ayeul.*
D » rement et contre la loi de son homage, que il rompi ; por quoi vostre peres
» ala asoir le Puisat son chastel, por cete honte vanchier et por autres torz que
» il li avoit faiz : dont il le fit lever à force trop laidement. Et par la force
» de son lignache daloial et par l'anprise que il avoient contre li faite, chacie-
» rent lui et tot son ost juques à Orliens, et pridrent en cele desconfiture
» le Conte de Nevers et Lancelin de Baugener *, et ovec cex plus de C. de ses ** Beaugenci.*
» Chevaliers ; et fit encores plus grant demesure, qui ainques mais n'avoit esté
» oïe, quar il enprisona ne sai quanz des Evesques et lor fit assez de laidure
» et de honte ». Apres disoit la Dame (*e*) en reprochant por quoi cil chastiaus
avoit esté fermez premierement en mi la terre aus Sainz * par la Roine Constan- ** Impr. aux Sesnez.*
ce, por estre garde et defense de cele terre, si n'estoit pas faiz ne fondez
d'ancien tens ; et comment cil Hues l'avoit retenu tot à soi, de quoi * il ne ** par quoi.*
E servoit de riens, fors de faire honte et laidure à li et aus siens. « Ores mainte-

(*a*) Reg. *Et ainssi furent si mal et si mu de ce qu'il li estoit avenu tuit si ami, qu'il n'oserent plus faire. Et Phelippe n'osa onques puis courroucier le Roi, ne venir devant lui ; ainz se tint avec sa mere, tant comme ele vesqui.* Ce qui n'est pas dans Suger.

(*b*) Hugues du Puiset le jeune, dont il s'agit ici, étoit petit-fils d'Evrard par Hugues le vieux son pere, le même qui sur la fin de l'an 1092 fit emprisonner Yves de Chartres son Evêque, et qui en partant l'an 1106 pour la Terre-Sainte, d'où il ne revint pas, laissa la régie de ses terres à Gui son frère. Celui-ci étant mort vers l'an 1108 eut pour successeur Hugues son neveu dans la Châtellenie du Puiset et la Vicomté de Chartres. Le lignage d'Outremer nous apprend qu'Evrard et Hugues le Vieux devinrent successivement Comtes de Jaffa ou Joppé en Palestine.

(*c*) Reg. *et après son pere, qui trop fu orgueilleus en son tans et plains de malice,* sans dire autre chose.

(*d*) Voici le sens de cette phrase, qui est fort obscure : *et ce qui mettoit le comble à son orgueil, c'étoit qu'il avoit fait beaucoup de maux aux Eglises et aux pauvres impunément.* C'est l'expression de Suger, *impunè*. *Parmetoit* est mis ici pour confirmoit.

(*e*) Reg. *Et si disoit la Dame plus, que le chastel apartenoit plus au Roi qu'a lui ; car Madame Constance, la mere au Roi Henri, le fist fermer.*

** celle de.* » nant, Sires, se il vos plaisoit, porriez vanchier la vostre honte et la * vos- A
» tre pere, par ce que li Chartin et li Blesois et li Dunois, par cui force il soloit
» guerroier, li sont du tot fali, tuit entalenté de lui nuire et de li deséri-
» ter, et dou chastel abatre. Et se vos, Sire, voz tors et voz hontez ne les au-
** mérité.* » trui, dont il a bien deservi * à estre pugniz et chastoiez, ne volez amender ; se
» viaus (*a*) les torz et les travauz que il a faiz aus Eglises en la terre aus Sainz,
» et les deseritemenz que il a faiz aus veves et aus orphelins et à cex qui à li
» marchisent, prenez sor vos et en faites comme des voz ». Par tex plaintes et
par autres fu li Rois si esmeuz, que il respondi que il s'en conseleroit.

** Melun.* Après ce fit le Roi asembler un Parlement à Melaun * : là vindrent maint
Arcevesques, maint Evesques et maint Clerc, et maintes genz de Religium, cui
** loup.* possessions et biens cil Hues avoit ravies et devorées, comme lex * enragiez,
et destruioit encores toz les jors. Tuit chaïrent aus piez le Roi, et li crie- B
rent merci à une voiz, si com il gisoient à ses piez contre son gré (car mult li
grevoit que il ne se levoient) et li prioient que il le maïst à mesure, et
delivrât lor provendes de la terre de Biausse, que il tenoient franchement par le
don de ses ancessors : et puis li soplioient en plorant que il delivrât la terre de
** Prêtres.* ses povres Provoires *, et les ramenât à franchise que cil tyranz avoit ame-
nez en servage, et que il reformast en sa premiere franchise la partie Dame
Dieu, que il et li autre Roi sunt tenu à defendre. De bone volenté reçut li Rois
lor proieres ; et tantost comme li Parlement fu departiz, et li Arcevesques de
Senz et li Evesques d'Orliens et li valanz Yves Evesques de Chartres furent
parti, si envoia li Rois Suggier Moine de Saint-Denys, et qui puis en fu Abbés,
** Touri.* au chastel de Thoiri * en Biause, qui est de cele Eglise maimes, et que cil
Suggiers tenoit lors en sa main, et li commanda que il fait cel chastel bien gar- C
** pendant que* nir et enforcer et bien garder, que cil Hues ne l'ardit tandis * com il le fe-
roit semondre por venir à sa Cort ; car par ce chastel baoit-il à asalir le chastel
dou Puisat, ausi comme ses peres avoit jadis fait.

VII. *Comment li Rois aseja le chastel dou Puisat, et puis dou mervelox asaut d'ambedeus pars ; et comment li chastiaus fu pris par force, et Hues emprisonez en la tor de Chastiau - Landon, et li chastiaus abatuz.*

QUANT li chastiaus de Thoiri fu bien garniz, et li Rois ot fait jugier
Hue dou Puisat por son defaut, (car il ne degna venir à sa semonse) si mut à
grant ost et vint juques à Thori. Le chastel dou Puisat fit requerre à celui D
** déchu.* Huom, dont il estoit forjugiez * par droit jugement ; et quant il vit que cil n'en
feroit riens, si se hasta dou chastel asegier, et fit près aprochier les Chevaliers et
les serganz, dont il i avoit mult grant plenté. Là poist-on vooir fier asaut et
grant lanceiz et perilex d'ars et d'aubalestes, et d'une part et d'autre, qui
** trouer, percer.* cheoient ausi espesement comme pluie, et les escuz percier et estroer * sou-
dainement, et salir les estinceles des clers hiaumes des granz cos que il s'entre-
donoient ; et si come li Roial les orent enz embatuz par force dedenz la porte
dou chastel, et li enclos furent monté aus defenses, si vaissiez mervelox asaut et
perilex aus plus hardies genz dou monde de sajetes et de carriaus, granz
** pieces de bois.* trebuchemenz de gros fuz *, et granz lanceiz de pex aguz que cil dedenz
lançoient sor les Roiaus, et par force les firent reuser (*b*). Mais asez tost re-
covrerent cuer et force, et se covrirent d'escuz brisiez et d'eseles (*c*) et d'uis E
et quanque il pooient tenir : et ensi recommencierent l'asaut à la porte, fier et
perilex, et firent li Roial atraire chaars touz charchiez de buche seche et bien
** eux.* aeschiez (*d*) de sain et de craisse, por le feu bouter enz et ex * ardoir ; et ensi
les empaindrent (*e*) à la porte, et por ce maimement que il lor fusent defense (*f*),

(*a*) Impr. *Si voullés*. Mais la phrase manque de construction. Germ. *se mains*, il faut *du moins*.

(*b*) Reg. *Et les reculerent et laissierent l'assaut.*

(*c*) *Eseles*, petit ais. Il y a dans Suger *ascellus et ostia.*

(*d*) Reg. *enoinz*. Impr. *oints*. Mais il faut entendre *achées*, et le raporter à *bûches*, de maniere que les chariots étoient chargés de ces bûches bien achées, de suif et de graisse, comme le dit Suger au même endroit : *Carros etiam, quos multa congerie siccorum lignorum, adipis et sanguinis, cito fomento flammis accendendis onerari feceramus.*

(*e*) C'est-à-dire, les appliquerent contre la porte, du latin *impingere*. Reg. *Et puis l'empaintrent en boutant à la porte*. Impr. *les esprindrent à la porte*, comme si c'étoit le suif qu'on eût exprimé pour en froter la porte. Cependant Suger dit simplement : *carros... portæ... opponunt.*

(*f*) Impr. *pour les grans coups recevoir.*

A por les granz monz * des buches qui desus estoient. Et tandis come li un enten- * *monceaux.*
doient à alumer, et li autre à l'estaindre par grant contenz, vint li Cuens The-
baut, qui pas n'avoit obliées les hontes et les domages que il avoit auz * * *eus.*
par li (*a*), et se hâtoit mult d'asalir le chastel par ses Chevaliers et par ses
serganz, de cele part que l'on vient devers Chartres; et ensi comme il hatoit
sa gent de monter contremont le pendant d'un parfont fossé, si ne garda (*b*)
l'oure *, que il les vit trebuchier contre val à trop grant mechief ou parfont dou * *l'heure.*
fossé, et se douta mult que il ne fusent mort et occis. Car li Chevalier qui
par dedenz avironoient la defense dou chastel sor les granz destriers, venoient
jusques au glant, et de maintenant feroient * cex.qui sorvenoient, et dou * *frappoient.*
haut dou fossé les faisoient trebuchier ou fonz à val.

Ja estoient li Roial presque tuit las et defali, et cil dedenz avoient ja
B presque tot l'asaut laissié et fait remanoir, quant la divine puisance, qui la cause
et la venchance voloit dou tot traire à soi, suscita et esmut l'esperit d'un chauve
Provoire * dou païs, qui ovec la Communeté des parroches dou païs (*c*), estoit venuz * *Prêtre.*
en l'ost, à cui Dex dona faire, contre tote opinium, ce que li Cuens Thebaut
armez et tote sa gent ne pout faire. Isnelement ala cit Prestres montant juques à
la soef (*d*), une sele (*e*) devant son piz * et front descovert et en tapisant soi, * *poitrine.*
la commença à depecier petit et petit et à metre jus; et quant il vit que il
faisoit ce si legierement, si commença à acener (*f*) cex qui en mi le champ
estoient encores tuit armé, que il li venissent aidier : et quant il virent le Pro-
voire desarmé ensi la cloison depecier, si li corurent aidier à bones haches
trenchanz, et commencierent tot à dérompre et à depecier; et avint une
grant mervele, ausi com il avint jadis en Jericop, qui fu droiz signes dou ju-
C gement nostre Segnor. Car autresi, comme se tuit li mur fusent cheoit * à un sol * *chus, tom-*
cop, entrerent enz et li oz le Roi et les genz le Conte. Dont il avint que *bés.*
il i ot mult grant planté de cex dedenz et maumis * et bleciez et entrepris, por- * *mal mis.*
ce que il ne porent eschiver l'angresce (*g*) de lor anemis, qui totes pars aco-
roient; et li autre et Hues maimes, qui virent que il n'estoient pas bien à segur
dedenz la forteresce des murs, se ferirent * en une tor de fust, qui séoit de sus * *se jetterent.*
la mote : et quant il pervit la force des genz qui de totes parz acoroient à
la tor et lançoient des dars et des quarriaus, si se douta mult et se rendi
tantost, et fu pris et tuit li sien et mis en bones buies (*h*).

Quant li Rois ot aue cele victoire et il ot ses prisons * mis par devers li, dont * *prisonniers.*
il i ot asez de hauz homes et de riches, si abandona tot l'avoir de la vile (*i*), le
feu fit bouter par tot et ardoir tot le chastel; mais il commanda totevoies
D que la tor demorast en estant * jusques à un terme que il i mist : por ce le fit que
il avoit oï dire que li Cuens Thebaut baoit à acroitre sa marche et elar- * *sur pied.*
gir, par un chastel que il voloit fermer en la Chastelerie dou Puisat, à une vile
qui a non Aalone *. Si avoit ja obliez et mis arriers si granz benefices come li * *Allone.*
Rois li avoit faiz; car ja ne peust * venir ne ataindre là où il estoit de la besog-
ne, se par li ne fust. De tot en tot li defendoit li Rois à fermer ce chastel, et li
Cuens li offroit à derainier * par droit de batalle, par la main Andriu de Baude- * *prouver.*
mont le Maistre (*k*) de sa terre, que li Rois li avoit ce au en covent *; et li * *convention.*
Rois encontre s'en offroit à defendre par gage de batale, là où il onques vou-
droit, par la main Ansiau de Gallende son Seneschal, que il ainques ne li
avoit au en covent. Si demanderent cit dui Baron maintes Cors * à faire cete * *cours.*
batale; mais n'en porent ainques nule trover.

(*a*) Il parle d'Hugues du Puiset.

(*b*) Peut-être faut-il lire *n'esgarda une oure*, pour ne regarda qu'un moment, *qu'il vit*, etc. Suger favorise ce sens, et il est très-possible que du chiffre I. le Copiste ait fait l'article de *l'oure*.

(*c*) Les Curés menoient alors leurs Paroissiens à la guerre, sous la banniere de la Paroisse.

(*d*) *Soef* ou *suef*, palissade, du latin *sepes*.

(*e*) Lisez *esselle*, comme ci-dessus. *Ascellam sibi præferens*, dit Suger. Reg. *une selete*. Impr. *un escu*.

(*f*) *Acener* pour assigner, faire signe, appeller.

(*g*) Germ. *l'angresse*. Comme pour dire *l'aggresse*, *aggressio*. Suger, *impetus*. Reg. et Imp. *la force*. Il est à remarquer que notre Ms. ne porte point de *n*, mais une abbréviation à la place, qui peut être suppléée par un double *g*.

(*h*) Impr. *en bonnes prisons*. *Buies*, ceps, entraves.

(*i*) Reg. *à ses hommes*. Suger, *publicari imperavit*.

(*k*) Suger, *terræ suæ Procuratorem*.

A

VIII. *Comment li Cuens Thiebauz commença guerre contre le Roi, et comment li Rois li mist le siege à Miauz, et comment li Rois desconfit sa Chevalerie de lez Laigni, et comment li Cuens ralia à li les riches homes contre le Roi.*

An. 1111. APRÈS ce que li chastiaus fu abatuz et Hues enprisonez en la tor de Chastiau-Landon, li Cuens Thebaut ne vout pas la besogne à tant laissier. Ainz esmut grant guerre contre le Roi, par l'aide le Roi d'Angleterre Henri son oncle et de ses autres riches parenz, et commença sa terre à gaster, et à for-
** debaucher.* trere * ses Barons par dons et par promesse, et dou pis que il pooit faisoit et porchaçoit à li et à son roiaume. Et li Rois d'autre part, qui toz jors fu proz et
** desoloit.* viguerous as armes, li recoroit sus et li gastoit et abandonoit * sa terre par l'aide B
de ses autres Barons, et maemement par l'aide le Conte Robert de Flandres son oncle, un mervelox Chevalier et renomé d'armes entre Crestiens et Sarradins dès le commencement de la voie dou S. Sepoucre. Un jor avint que li Rois ot mené ses oz devant la cité de Miauz sor le Conte Thebaut : li Cuens [qui] dedenz estoit, issi hors à batales ordenées; et li Rois qui ce vit, li courut soure par grant des roi, ausi comme toz forsenez de mautalent et d'ire, et le fit resortir par droite force vers la cité et li et les siens, ne pas tant ne les redouta que il ne les chaçât à force de cheval très parmi les ponz ; et li Cuens Roberz de Flandres et si autre Barom ovec lui, si les contre-
** bran, branc, épée.* gnoient si aus branz * d'acier, que il en firent plusors trebucher et noier en l'iaue, qui de lor gré se laissoient cheoir, tant redoutoient les cos des espées. Merveles vos semblât, se vos veissiez le Roi demener l'espée ou poing, movoir C
** chanceler* les braz, et enchanceler * l'escu ; car avis vos fust que Hectors fut revescuz :
** géant.* sor le pont tremblant li vaissiez faire les asauz et les envaïes à guise de jaiant * et soi aforcier de passer parmi toz ses enemis, et là où il avoit gregnor peril et plus granz presses ; et voloit prendre la vile à force maugré toz ses ene-
** retirés.* mis, et si aust-il feit sanz doute, se si enemi ne se fusent enz flati * et les portes fermées.

D'une ausi grant victoire escrut-il son non et sa loenge, une autre foiz
** prairie.* que il vint devant Laigni-sor-Marne à toz ses oz. En la praerie * de lez Ponpone encontra la Chevalerie le Conte Thebaut, asez tost les desconfit et fit torner en fuie; et quant il s'en vindrent fuiant jusques à un pont, qui est asez près de cele place, si en i out de tex qui pas ne se douterent à metre en plus grant peril, por l'antrée dou pont qui mult estoit estroite, que il redoutoient D
mult, si s'en midrent en plus grant peril de mort, que se il fusent en terre seche ; car il se metoient es floz de la parfonde riviere où il perilоient et naioient,
** s'entre-devançoient.* et li autre s'entredesavancisoient *, et gitoient lor armes et defouloient li un l'autre, et pis s'entrefaisoient que lor anemi maimes ne faisoient, porce que il
** seul.* voloient toz ensamble monter sor le pont, et il n'i pooit entrer que uns sous * : et de tant comme il s'entrangoissoient plus, de tant se retardoient-il plus. Dont il avint que cil qui darrenier en estoient, en furent li premier et li premier li darrenier. Si estoit l'entrée dou pont aceinte d'un fossé, qui lor donoit grant
** fortement.* force et grant avantage; car li Roial qui forment * les destregnoient, n'i pooient entrer se li uns après l'autre non, si estoit à lor domage. Car pluor s'aforçoient d'antrer sor le pont, et cil qui en aucune maniere i pooient entrer, trebuchoient por la presse des Roiaus ou des lor ; et quant il se relevoient, si fai- E
** avec.* soient ce maimes faire aus autres. Et li Rois qui à * sa batale les chaçoit à esperon, destrainoit à l'espée cex que il ategnoit, et les faisoit trebuchier ou flot de Marne à la force dou cheval : et ausi comme li desarmé flotoient legierement par desus l'iau, ausi li armé afondoient legierement por la pesantor des armes, et asez en i ot de noiez, et plusor en i ot, qui après la premiere foiz que il furent plungié, furent retrait avant que il ausent trois foiz plungié.

Par tex manieres d'asauz et de pognaiz destrainoit li Rois le Conte, et sovent le desconfisoit et ardoit sa terre et degastoit en Chartraim et en Brie, comme cil qui autant prisoit sa defaute comme sa presence, et sa presence comme sa defaute. Mais li Cuens qui trop redoutoit la paresce et la mauvestié de
** debaucher.* ses homes, et qui trop petit s'i fioit, prist à fortraire * les Barons le Roi par

A dons et par promesses, et les alia à li par une esperance où il les metoit, de ne sai queles quereles dont il se plainoient dou Roi, et lor prometoit que eles lor seroient rendues, ainz que il faïst au Roi nule pais. Si en furent cit dui, Lancelins li Cuens de Dammartin et Paiens li Sires de Monjai. La terre de ces deux Barons estoit asise ausi comme en quarrefors, qui donoit segur trespas * d'aler et de venir à Paris. Par autre tele achoison enlaça-il Huon (a) le segnor de Baugenci, qui avoit espousée la cosine germaine le Roi, qui avoit esté file Hue le grant son oncle. Plus fit-il que par angoisse et par detresce mist-il son prou * avant s'onor por le Roi grever, car il dona en mariage la noble seror le Conte de Vermendois (b) à Milon de Monleheri, celui à cui li Rois rendi le chastel, si com nos avons dit devant; et par ce rompi l'amor et l'aliance de li et dou Roi, et empehecha le chemin de Paris à Orliens, et mist troble ou B cuer et en la chambre dou roiaume de France, et le destorbier des trespassanz qui jadis i avoit esté. Et après ce que il ot à soi traiz ses cousins, c'est à savoir Huom de Creci et le Segnor de Chastiau-fort, adont * parot-il si estoupé * Paris et Estampois, et si granz guerres mis par tot, que nus ne pooit trepasser de l'un à l'autre, se par bone Chevalerie ne fut gardée et defendue la voie. Et puis que li Cuens Thebaut et li Briois et Hues de Troies ses oncles et si Troissiem * orent delivré pas * d'aler et de venir contre les Parisiens et les Senlicois par deçà le flum de Seine, et Miles de Monleheri par delà, adont fu trop laidement la voie tolue et au païs li consauz et l'aide, que il cuidoient avoir de cex qui aidier lor cuidoient. Tot autresi * estoit des Orlenois, que li Chartaim et li Dunois tenoient trop corz et en destroit, par la force Raoul de Baugenci; mais li Rois qui trop estoit vertuex et de cuer et de cors se C defendoit au fer et à la lance, et lor coroit sus vertuousement, et lor faisoit maint grant domache en lor terres, par un poi * de bone gent que il avoit (c). Si n'estoient pas esparnié à son nuisement li tresor d'Angleterre, ne les richeces de Normendie; car li nobles Rois Henri d'Angleterre se penoit de tote sa force de li grever et de sa terre destruire. Mais li nobles lions ne se plaisoit (d) por li, ne por toz les autres, ne ne s'ameoit (e), ne quel la mer feroit, se tuit li flueve la menaçoient à soztraire et à tolir totes lor iaus et lor fontenes.

* passage. * profit. * alors. * fermé, bouché. * ses Troyens. * passage * de même. * un peu.

IX. *Comment Hues dou Puisat fu hors mis de prisom, en esperance d'avoir le chastel de Corbuel; et comment cil Hues referma le Puisat, comment il aseja le chastel de Thori, et comment li Rois le secourut.*

D

En ce point avint que li Cuens Huedes * de Corbuel morut, qui fiuz ot esté à l'orguelox Bouchart Conte de Corbuel, qui en son tens (f) fu maistres des daloiaus et des escommeniez : dou quel Bouchart li Abbés Suggiers de S. Denys, qui cete estoire escrit, raconte que à un jor que il ot pris guerre et batale contre le Roi, et que il fu armez de totes armes sor son destrier, ne degna prendre son glaive de la main à un des siens qui le li rendoit; ainz dit à sa fame la Contesse, qui devant li estoit, par vantance et par bobam *. « Gentis Contesse baliez ça mon glaive liement; car li Cuens qui de vos» tre main le prent, le vos rendra hui en ce jor Rois coronez ». Mais mult autrement li avint, si comme Diex l'avoit ordené; car il ne pot ce jor passer, E ainz fu feruz à mort d'une lance, par la main le Conte Estiene qui devers le Roi estoit, et par ce cop fit le roiaume demorer en pais, et lui et sa guerre descendre ou puis d'enfer.

* Eudes. An. 1112. * forfanterie.

Quant li Cuens Huedes fu ensi morz, li Cuens Thebaut et sa mere se pri-

(a) *Lisez* Raoul. Il avoit épousé en secondes nôces Mathilde, fille d'Hugues le Grand, frere du Roi Philippe I.

(b) Nous avons remarqué sur cet endroit de la vie de Louis le Gros, par Suger, que ce n'étoit pas la sœur du Comte de Vermandois, mais la sienne propre, que Thibaut, Comte de Champagne, donna à Milon de Montlhéri. Le Traducteur a suivi la leçon des Mss. qui tous portent *sororem Radulfi Comitis Viromandensis*, excepté celui de S. Germain. *Voyez* pag. 36. not. *l*.

(c) Reg. *Et si n'avoit que un poy de Chevalerie et les Parisiens, qui ès granz besoinz li estoient amis.*

(d) Impr. *plessoit*. C'est la traduction de *percellebatur*.

(e) Peut-être qu'il faut lire *s'amevoit* pour *étoit emu*, et le sens seroit qu'il n'en étoit pas plus ému, que ne feroit la mer, si tous les fleuves, etc. C'est la traduction de Suger : *Qui tantùm his percellebatur, quantùm si flumina cuncta minentur pelago subducere fontes.*

(f) Reg. *au tens qu'il vivoit.*

** fortement.* drent forment * à entremetre, et par promesses et par dons, par Huom et par A
Milom, comment il peusent ce chastel traire à lor partie : car il estoit bien avis,
** au-dessous.* se il peusent ce faire, que il ausent le Roi dou tot mis au desoz * et tolu le cuer
** écarter, éloigner.* et la vertu de soi defendre. Mais li Rois et li sien, qui cex en baoient à reuser *
dou tot, metoient grant paine et granz despenz à ce que il en fusent saisi ; mais
** consentement.* ne porent sanz les asenz * et l'otroi celi Huom [du Puiset] qui niés estoit le
Conte et s'en faisoit hoirs (*a*). Por cete chose metre à fim, fu jors pris et lex
** lieu assigné.* asenez * à Moissi, une vile l'Evesque de Paris. Si fu Hues traiz de la prisom de
la tor de Chastiau-Landon ; et com li consauz le Roi fust sor la partie que
li aidoit et sor cele qui li nuisoit (*b*), por ce covint faire ce que l'on pot, non
mie ce que l'on vout. Totevoies fu ensi atiré, que Hues quitta le chastel de Corbuel, dont il se faisoit hoirs, et dona bons ostages de quitance et de tou-
** rapines.* tes * et de tales et de toz efforcemenz d'Eglises et d'Abaies et de lor possessions, B
et après que il ne refermeroit le Puisat sanz la volenté le Roi, A tant s'en
parti li Rois, si fu plus engigniez et deçeuz par tricherie et par daloiauté, que
par art.

** quoique.* Ne demora pas après ce mult longuement que cil Hues, tot * aust-il fait le
sairement novelement, por la longue prisom où il ot geu, estoit cheuz en
grant ire, ausi comme li chiens qui longuement a esté enchaenez ; et la forsénerie que il avoit conceue, baoit bien à descovrir et à metre à ovre et à repairier à sa daloiauté acoustumée ; car il fit pais et aliances aus enemis le Roi,
c'est à savoir au Conte Thebaut, qui ses enemis estoit devant, et au Roi Henri
d'Angleterre. Et tantost com il sot que li Rois devoit aler en Flandres por
aucunes besoignes, asembla tant de Chevaliers et de serjenz et d'autres genz
** rétablir.* com il pot avoir, por refermer * le Puisat. Et tantost com il sot que li Rois C
fu meuz là où il devoit aler, il mut d'autre part à sa gent que il avoit privehement
asemblée, et vint un samedi matin par devant le chastel abatu, où il avoit un
marchié que li Rois i avoit establi, par l'otroi et par l'asentement celi Huom
maimes ; mais il ne l'avoit fait se par traïsom non, si com il parut après. Car toz
cex que il pooit iluec trover ne encontrer, cex que il savoit qui plus riche
estoient, prenoit et metoit en destroite prisom, et sodainement comme forsenez
toloit et roboit quanques il encontroit. D'iluec s'en torna vers le chastel de
** Touri.* Thoiri *, une vile S. Denys, qui bien estoit ja garnie contre li et le Conte Thebaut, por tot abatre et destruire ; mais deux jors ou trois avant que il i venist, avoit prié mult humblement celi Suggier qui ce chastel tenoit, et qui cete
estoire escrit, que il alât au Roi prier por li, et ce faisoit-il par traïsom ; car il
pensoit bien que il peust asez legierement entrer dedenz, se cil qui garde en D
estoit ne fut presenz. Cil qui cuida que il l'en priast en bone foi, si acorda et mut
à aler au Roi. Devant ce chastel vint Hues et li Cuens Thebaut à mult grant
genz ; mais cil qui por la partie Dieu et S. Denyse defendre estoient ja venu en
la vile, avoient bien garniz les creniaus et lor defenses, et lor defendoient hardiement l'entrée. Et cil Suggiers qui au Roi s'en aloit, l'encontra en
** moqua.* Corbelois (*c*), qui ja savoit bien cele novele dès Normendie où ele li avoit esté
contée ; et si tost com il sot por quoi cil i aloit, si se rit mult et gaba * de sa
simplece, et li descovri lors par grant dedain la daloiauté de celi Huom, et l'anvoia tantost arriers por la vile secorre, tandis com il asembleroit ses oz ou chemin d'Estampois. Et Suggiers qui retornoit, estoit en mult grant paor que la
vile ne fust prise avant que il venit là, et regardoit sovent de loin à une bretes-
** il eût bien su.* che qui en la tor estoit, par quoi il saust bien * la prise de la vile, parce que ele E
fut arse, se la vile fut prise ; si estoit cele bretesche veue de mult loin. Et
por ce que li enemi le Roi avoient tot le païs entor robé et roboient encores

(*a*) Reg. *Mais li Rois, qui bien savoit ce, voloit qu'il alast autrement, et que il meist cous et despens, avant qu'il peust savoir se il ja vendroit ou non. Car cilz Hue li apartenoit, et toute voie estoit-il plus prochains Hue du Puisac, car il estoit ses niez, ne ne pooit ce estre fait sans l'otroi de Huon.* Ce qui est encore plus obscur.

(*b*) C'est-à-dire, comme il fallut choisir ce qui étoit le plus expédient : *cùm in parte nociva et in parte juvativa foret ejus deliberatio*, dit Suger.

(*c*) Reg. *Et firent à savoir ceste nouvelle à l'Abbé à Amiens, où ele li avoit esté contée, qui tantost retourna, et le fist à savoir à Guillaume de Gallande Sénéchal le Roi.* Leçon vicieuse presque dans toutes ses circonstances, car outre que Suger n'étoit pas encore Abbé, ce n'est pas à lui que la nouvelle avoit été annoncée. mais au Roi. D'ailleurs on a pris ici Corbie en Amiénois pour Corbeil, *citra Curboilum* ; à moins qu'il n'y ait faute dans le latin, car il n'est pas hors de vraisemblance que le Roi, qui faisoit route pour la Flandre, ait été trouvé dans ce pays-là, plutôt qu'à Corbeil.

chascun

A chascun jor, ne pot Suggiers mener ovec li nus de cex qui encontre li ve-
noient (*a*). Dont il avint que de tant com il estoient mains *, de tant estoient-il * *moins.*
plus segurement, et mains tost en fusent aperceu. Ensi chevaucherent jusques
vers le solel couchant, que il aprocherent de Thoiri. Si avoient forment ce jor
asalie la vile li enemi le Roi; mais Dieu merci n'i avoient riens forfait, se
aus lasser non *: et ja s'étoient un petit trait en sus de la vile, et cil se trai- * Impr. *que*
drent vers la vile ausi comme se il fusent de lor gent; et quant il virent lieu *eulx lasser.*
et point, si se ferirent très parmi ex à grant peril, et cil dou chastel qui bien les
avoient aperceuz par ex acener *, lor ovrirent une porte, et cil se ferirent * *faire signe.*
enz par l'aide Dieu et S. Denyse. Lors furent mult aseuré et reconforté cil
dedenz de lor venue, et gaboient et escharnisoient * le repos et le sejor de ces * *se moquoient*
dehors, et lor disoient de granz hontes et de granz reproches, par quoi il *du.*
B les rapeloient à l'asaut contre la volenté Dam Suggiers, qui mult les en bla-
moit et reprenoit. Petit de cex dedenz, et mult de cex dehors i ot navrez à cel
asaut, dont li un se pamoient et defaloient por la dolor de lor plaies, et en
estoient porté en liethieres, et li autres estoient mis à une part jusques au
tierz jor, à morir et à abandoner aus morsures des lex * et des chiens. * *loups.*

N'estoient pas encore bien retorné au Puisat, quant Guillaume li Gallen-
dois vint o * tot une partie des plus proz de la manie * le Roi, à riches armes * *avec.*
et à destriers, coranz au secors de la vile, qui mult desirroient que il les * *maison.*
trovasent au siege de la vile, por mostrer lor proesce et lor vasselage; et li
Rois les sivi par matin, liez et desirranz [de tenir ses enemis] s'aparela ausi
comme segurs * de victoire. Mult se mervelierent durement si enemi, quant il * *sûr, assuré.*
sorent la novele de sa venue, et comment il avoit saue lor emprise et lor
C traïsom, que il cuidoient si bien avoir celée, et comment il avoit entrelaissié la
voie de Flandres, et si tost estoit acoruz au secors de la vile; et por ce que
il n'en oserent autre chose faire, si entendirent * au chastel dou Puisat fermer et * *s'applique-*
restorer. Et li Rois asembloit tandis son ost, si com il pooit, et atendoit comme *rent.*
cil cui guerres destregnoient en plusors liex; et si com il vint à un mardi
que il ot ses oz amenées, si ordena ses batales, et mit en chacune Cheve-
tain * et Cognostable *, et ordena archiers et arbalestiers, et mit chacun en son * *Capitaine.*
lieu. Ensi aprocha dou chastel pié à pié, qui encores n'estoit pas parfaiz; et * *Connetable.*
por ce vint ensi à batales ordenées, que il avoit oï dire que li Cuens The-
baut s'estoit vantez que il se combatroit à li en champ, et par sa grant hardiéce
decendi à pié armez de totes armes, et commanda à ses Chevaliers à oster les
chevaus, et cex que il avoit faiz descendre amonetoit et semonoit de bien faire,
D et disoit à chacun: « Or i perra * qui Chevaliers i sera au jor dui (*b*) ». * *paroîtra.*

X. *Comment li Rois asali le chastel dou Puisat, où cil Hues estoit, et comment les genz le Roi furent desconfit par lor folie, et des mervelouses proesces le Roi, et comment il les secourut toz sous, et rescout assez de ses genz, et puis comment il rasembla son ost.*

QUANT si enemi (*c*) virent le Roi ensi venir, si le redouterent mult et n'ose- An. 1112.
rent oissir contre li hors de l'aceinte dou chastel; ainz devisierent lor bata-
les par sens, ja soit * ce que il le faïsent mult coardement, et les midrent dedenz * *quoique.*
un viez fossé d'un chastel abatu, et les firent iluec atendre, por ce que
quant les batales le Roi s'aforceroient de monter le fossé, que il les feroient
E legierement reuser *, et les conroiz * ordenez derompre et percier, et après * *reculer.*
legierement branler et resortir. Si lor en avint auques ensi com il avoient * *troupes.*
devisié; car à la premiere asemblée, que li Chevalier le Roi les orent gitiez hors
dou fossé par mervelouse hardiéce, dont il en i out asez de bleciez et d'o-
cis, si les commencierent à sivre confusement et sanz conroi et çà et là, et trop
laidement à laidir et à demener. Lors avint que Raous de Baugenci, mervelox
Chevaliers et sages, ot repost * en une partie dou chastel la plus grant partie de * *mis en ré-*
lor ost, que li Roial ne porent apercevoir, por une haute Eglise et por l'oscurté *serve.*
des maisons, où il s'estoient cati (*d*). Et quant il vit sa gent fuir et oissir parmi

(*a*) Reg. *Et n'avoit avec lui que deux personnes, [pour] qu'il ne fust aperceus.*

(*b*) Reg. *Or i parra qui monstrera sa proesce.*

(c) Reg. *Tybaut et Hue.*

(*d*) Reg. *tapi.* Impr. *mussez.* C'est-à-dire, cachés.

** cri de guerre.* la porte dou chastel toz desconfiz, si escria s'ansegne * *Baugenci, Baugenci,* deux A
fois mult haut, et se mist droitement en son aguait toz frès contre les Chevaliers le Roi, et lor corut sus mult efforciement; et li Roial qui les desconfiz
** sans peine.* chaçoient tot à pié, charchié d'armeures, ne porent pas de legier * soffrir les conroiz ordenez de lor enemis, qui lor venoient tuit frès: ainz tornerent les dos très parmi le fossé, et li Rois après, tot à pié; mais avant orent feru maint grant cop sor lor enemis. Si aperçurent bien, mès ce fu à tart, combien
** que.* vaut mieuz sens et porvéance de * fole hardiéce; car se il les ausent atenduz en champ ordéné, il les aussent sozmis à lor volenté : et si com il s'enfuioient ensi confusement, si furent tuit ébahi, comme cil qui ne pooient avoir lor destriers, ne ne savoient que il deusent faire.

Mais li Rois, sor qui toz li afaires pendoit, retourna premiers et fu montez sor un destrier, non mie sor le sien propre, mais sor un autre que on li ot amené. B
Lors commença fierement à doner estal (*a*) à cex qui le chaçoient, et rapeloit ses Chevaliers qui fuioient, et semonoit chascun par son non, cex maemement que il sentoit à plus hardiz, et lor crioit que il retornasent à la batale; et il qui estoit entre les conroiz de ses enemis, le brant tot nu ou
** rude.* poin, dont il feri le jor tant ruite * cop et tant pesant, aidoit et secoroit de tote sa vertu à cex que il pooit, et cex qui fuioient se penoit de [faire] retorner et de recovrer sor lor enemis : et plus que il n'apartenoit à hautéce
** tout seul.* de Roi, se combatoit toz sous * contre toz ses enemis, comme Chevaliers éme-
** émérite.* rez * et éleuz, et non mie comme Rois doit faire, avironnez de granz routes *
** troupes.* de Chevaliers; mais toz sous sanz aide de nului, fors de Dieu, tant comme
** plongeoit.* chevaus li pooit rendre, se plunioit * ès granz flotes de ses enemis. Ne de ce ne doute nus que il ne fut ensi; car si estoient ses genz torné à desconfiture, C
que nus n'i prenoit garde de soi (*b*). Et si com il estoit en tel angoise et en tel paine de son ost faire retorner, dont il ne pooit à chief venir, comme cil qui sous estoit et sanz aide, si li recrut (*c*) ses destriers soz li; mais à ce besoin li vint ses Escuiers qui li amena le siem propre, et il sali sus isnelement, ausi
** avec peu.* comme se il fut toz frès, et retorna à poi * de gent qui li furent ganchi (*d*), et s'adreça vers ses enemis, s'ansegne devant li, que uns Chevaliers portoit.
** quoi que.* Lors se ferirent entre ex, tot * fusent il poi de gent, et par mervelouse proesce racoudrent (*e*) mult des lor que cil de là enmenoient pris, et tot par le confort le Roi et par sa mervelouse proesce (*f*), et si aresterent et pridrent des plus
** distingués.* cointes * de cex de là, et firent lors enemis resortir, qui ne porent ne n'oserent
** bornes.* avant aler. Ausi comme se il ausent trovées les bones * Artur (*g*), ou la grant mer qui lor fut au devant venue; tot ensi furent-il resorti por la venue le Roi, D
et por sa fiere vertu. Et ençois que il fusent retorné au Puisat, lor furent venu au secors v. cent Chevaliers ou plus de Normendie; et se il fusent plus tost venu, bien peust-estre que il ausent fait plus grant domage à l'ost de France.

En tel maniere fu li oz le Roi desconfiz à cele jorneé, dont l'une partie s'en-
** Petiviers.* fui à Orliens, et l'autre à Estampes, et l'autre à Peviers *; et li Rois, qui mult ot esté las et debatuz à cele jornée, s'en vint à Thoiri à tant poi de gent com il li fu demoré : si ne fu de noient esperduz ne esmaiez de sa perte, ainz
** taureau.* en fu plus fiers. A la guise dou tor * qui s'est combatuz, à cui sa fierté double
** troupeau.* quant il a esté defoulez et gitiez dou fouc * des vaches par les autres tors : ausi reprit-il force et vigor en soi maimes, et mult desirroit de corre sus ses enemis aus fers trenchanz des lances, toz segurs d'avoir victoire. Dont manda et E
rasembla ses genz, et mult se pena d'aus reconforter et de ramener à proesce et à hardiéce, par paroles et par promesses : et lor disoit que lor desconfiture avoit esté par folie et par mauvaise porvéance, ne ne pooit estre, si com il lor disoit, que aucune foiz ne mechaït au prodomes qui guerres maintenoient;

(*a*) *Donner estal,* faire face ou résister. Suger, *animosus resistebat.* Il y a dans l'imprimé *faire barbe*, expression qui n'est remarquable que pour la singularité.

(*b*) *De lui* ou *à lui*, au Roi. C'est-à-dire, que personne ne faisoit attention à lui.

(*c*) Germ. *reçut*, pour *rechut* ou *retomba*. Suger, *equo lassato.*

(*d*) *Ganchi* ou *gauchi*, qui étoient revenus à lui par des chemins détournés. Impr. *qui lui furent demourés.*

(*e*) Reg. *rescoudrent* pour secoururent.

(*f*) Reg. *Et abatirent le Seigneur de Baugenci, qui moult empeescha ceus pour lui relever*. Circonstance qui n'est pas dans le latin.

(*g*) Suger, *ac si Gades Herculis offendant.* Voyez dans du Cange, *bonne* pris pour limites.

A et de tant com il avoient esté plus defoulé par lor orguel et de lor enemis, de tant plus fierement se devoient-il pener de lor honte vanchier, en lieu et en tens, aus roides lances et aus espées tranchanz.

XI. *Comment li Cuens Thiebauz referma le Puisat par l'aide des Normans, et comment li Cuens issi hors à batalle contre le Roi, et comment il fu desconfiz, et comment li Cuens cria merci au Roi, et fit fim de la guerre.*

ENDEMENTRES * que li François et li Normant entendoient à fermer le chastel dou Puisat, asembloit li Roi ses oz (*a*). Si estoit ovec le Conte Thebaut et ovec l'ost des Normanz Miles de Monleheri et Hues de Creci et Guiz de Rochefort ses freres, qui bien estoient XIII. cent Chevalier à beles armes ; si midrent presque tote la semaine à refermer le chastel, et mult menaçoient le Roi à metre le siege entor Thoiri : ne por ce li Rois ne flechisoit ainques point por lor menace, que il en totes les manieres que il pooit, ne s'aforçât de grever et nuire, et par nuit et par jor, et de destorber que il ne quaïsent * loign vitales. Quant li chastiaus fu auques refaiz, où il orent mis presque tote la semaine, et une partie des Normanz s'en fu ralée en lor païs, si demora li Cuens Thebaut à grant ost. Li Rois qui totes ses genz r'ot asemblées, s'aparela et chevaucha à grant force vers le Puisat : ses enemis encontra, qui hors furent issu contre lui à batale ; et li Rois et ses genz asemblerent à lui, et en vengence de la laidure que il lor avoient devant faite, les menerent batant jusques au chastel, et par vive force les firent flatir enz parmi la porte (*b*). Dedenz les enclout * li Rois, et mit entor bone garnison de Chevaliers éliz (*c*), que il n'en peusent issir, et prit un encienne mote qui estoit près dou chastel, ausi comme au giet d'une pierre (si avoit esté à ses ancessors) et dreça en asez poi de tens un chastel desus à grant paine et à grant traval, que il lor covint soufrir por les aubalestiers et por les archiers et les fondaors * de cex dedenz, qui traioient et fondaoient seurement (*d*). Mult par i avoit perilex estris * et aus uns et aus autres, car l'une partie et l'autre metoit grant cure et grant contenz à avoir l'onor et la victoire ; et li Chevalier le Roi, qui mult estoient engrant * d'aus vanchier des griès que cil dedenz lor avoient faiz aucune foiz, ne finerent ainques, jusques à tant que il orent richement garnie lor garnisom de riches armeures et fiere Chevalerie : seur et certain, que tantost comme li Rois s'en seroit partiz, que il lor covendroit defendre hardiement, ou il seroient tuit occis par les cruex armes de lor enemis.

Après ce s'en retorna li Rois à Thoiri por recovrer iluec sa force, et d'iluques amenoit et conduisoit la vitale à cex qui estoient demoré en la garnisom de la mote, une foiz à petit de gent et privehement, autre foiz apertement et à force, parmi toz ses enemis ; si n'estoit mie sanz grant peril. Et por ce que cil dou chastel les destrenoient (car li lex * estoit près) et les menaçoient à metre le siege entor, mist (*e*) li Rois ses herberges et les amena plus près, ce fu à Hienvile * qui est ausi come à une lieue dou Puisat, et fit la tor (*f*) clorre et aceindre de forz heriçons de pex ; et si comme li oz se fu logiez par dehors, li Cuens Thebaut, qui de par tot son pooir ot ses genz semonses et asemblées, vint sor iaus à grant force de gent, que des siens, que des Normanz, et lor corut sus sodainement, et les trova auques desarmés et desapareliez, tot entalentez d'aus toz decoper ou faire lever dou siege ; et li Rois (*g*) li sali toz armez, il et sa gent. Lors commença la batale au champ et li ponaiz fiers et angrés * des lances et des espées, et d'une part et d'autres si entendoient plus à avoir victoire que à lor vies sauver, come cil qui de riens ne s'entresparnoient, et qui mieuz voloient morir en champ que falir à victoire. Ne vos porroit nus conter la fierté des uns et des autres, qui bien fu ce jor mostrée en l'estor, où l'on pooit voir granz proesces et mervelouses hardiéces. Si

[Marginal notes: * *tandis que.* — An. 1112. — B (at "baut et ovec l'ost") — * *cherchassent* — C (at "tant jusques au chastel") — * *enferma.* — * *frondeurs.* — * *combat* — * *animés.* — D (at "s'en seroit partiz") — * *lieu.* — * *Janville.* — E (at "et lor corut sus") — * *Aill. aigres. violent.*]

(*a*) Reg. *et eux d'autre part.*
(*b*) Reg. *mais à l'entrer en y ot d'abatus et de pris.*
(*c*) Reg. *et de serjans d'armes.*
(*d*) Reg. *qui moult se penoient d'eux grèver.*
(*e*) Il y a dans tous les Mss. *mist,* nous croyons qu'il faut lire *mut.*
(*f*) Suger, *curiam interiorem,* ce qui prouveroit qu'il faut lire *la cor,* et non pas *la tor.*
(*g*) Reg. *qui n'entendoit pas à songier.*

** le jeu.* n'estoit pas li gex * à droit partiz, car li Cuens Thebaut avoit bien trois [fois] A
tanz genz que li Rois, dont il avoit asis les Chevaliers le Roi dedenz la vile. Et
li Rois qui à mult petite compagnie estoit issuz contre li, ne degna fuir, ne
gauchir par paor de sa gent (si n'avoit ovoc li fors Raoul le Conte de Vermen-
** Monchi.* dois son cousin et Droom de Monz *, et ne sai quex autres trois nobles homes);
ainz vout mieuz à soutenir les durs asauz de ses enemis, que il veoit venir
à granz flotes, que rantrer en la vile par paor et par couardise. Et si comme li
Cuens Thebaut fu venuz jusques devant les tentes le Conte Raoul de Vermen-
dois, en esperance de li (*a*) detranchier, se il peut; si li sali au devant li Cuens
Raoul mult hardiement sor le destrier covert, et par rampones (*b*) li com-
** jamais.* mença à dire que ainques mais * jusques à ce jor li Briois n'avoient osé à empren-
dre hardiéce contre les Vermendois (*c*). Lors li corut sore, de tant de vertu
com il pot trover ou destrier, entalentez de soi vanchier dou tort et de la honte B
** cri de guerre.* que il li avoit faite; si commença si haut à crier s'ansegne *, que li Cheva-
lier de la batale le Roi l'oïrent. Lors repridrent cuer, et se ralierent ensem-
ble, et lor corurent sus, et tant les destraindrent aus branz d'acier et aus roides
lances, que il les firent torner en fuie, et que li huiz (*d*) leva sor aus; et
ensi les menerent ferant, chaçant jusques au Puisat, et mult en occidrent et
** souillés.* pridrent, et les autres qui eschaper porent, que il avoient taouliez * et (*e*) de-
menez par toutes les boues, enclodrent en lor chastel. Et ensi avint, selonc la
doutouse sort de batale, que cil qui cuidoient estre vaincaor, furent vaincu,
dolent et mat de lor occis et de lor prisons, et de lor autres domaches.

** eue.* Quant li Rois ot dou tot aue * la victoire de ses enemis, et li Cuens The-
baut qui toz defaloit et venoit à declim, ausi come cil qui commence à chooir
de la roue de fortune, por ce que il véoit de jor en jor croître la force le C
Roi, et les Barons (*f*) dou regne prendre en grief et en dedain ce que il (*g*) avoit
** occasion.* pris guerre contre le Roi son lige Segnor, si ot achoisom * de laissier la guerre,
après les granz pertes que il et li sien avoient receues, et maemement de cele
que il ot receue le jor devant. Dont envoia ses messages au Roi, et li pria mult
humblement que il l'aseurât et que il l'an laisât aler seurement à Chartres sa cité:
et li Rois, qui trop estoit douz et debonaires, reçut ses proieres, outre ce
que nus n'osât cuidier (*h*); et si li deslouoient le mieuz de sa gent, qui li
disoient que il ne laisât pas ensi aler ne eschaper son enemi, que il tenoit
** de peur que.* ja ausi comme pris, et mais n'avoit nules viandes (*i*), que * il ne li fait une
autre foiz autre tel jou (*k*). Ensi s'en ala li Cuens Thebaut, et laissa le chastel
et Huom en l'esgart et en la volenté le Roi, et ce que il ot commencié par
boen commencement, fina par mauvais definement; et li Rois vint de tot aude- D
** au-dessus.* sore *, par l'aide nostre Segnor. Ne ne desérita pas tant solement celi Huom,
ainz abati le chastel et toz le murs, et tot le leu rasa et plena (*l*), ausi
** interdit et absorbé.* comme se la divine maudicions l'aut entredit et asorbi *.

Lonc tens après ce que cil Hues fu revenuz en l'amor et en la grace le
Roi, par mult d'ostages et de sairemenz que il li ot faiz, se revela il contre
li de rechief; et por ce fu dou Roi de rechief asis et de rechief deséritez (*m*):

(*a*) Les tentes et non le Comte de Vermandois. C'est au moins ce que dit Suger: *tentoria præfati Comitis detruncare multa audacia inniteretur.*

(*b*) Reg. *ramprosnes*, c'est apparemment reproches. Suger, *improperans.*

(*c*) Reg. *et que miex lor venist à entendre à faire leur fromages, qui sont de grant los*, (qui sont estimés) *et après ces paroles commença à crier*, Vermandois, *à haute vois. que li Chevalier de l'ost l'oïrent.*

(*d*) Reg. *Li cris fu levé sus eus.* Nous croyons que ceci a rapport à ces mots de Suger, *etiam si porta sorderet*; mais rendus dans un autre sens.

(*e*) Reg. *Toulliés et foulés et demenés*, etc. Suger, *dehonestant.*

(*f*) Reg. *et les serjans et les communes du païs.*

(*g*) Reg. *Hue et Tybaut.*

(*h*) Reg. *dont tuit cil qui amoient l'onnour le Roi furent esbahi.*

(*i*) Impr. *mais il n'avoit nulle fiance que*, etc. Suger, *victualibus deficientibus.*

(*k*) Reg. *Qu'il ne li feist autrefois domage, ou qu'il ne se revelast autrefois contre*

(*l*) Reg. *Et n'i demoura riens, ne mur ne autre chose, que tout ne fust acravanté.*

(*m*) Reg. *sanz point de terre tenir.* C'est vraisemblablement dans cette extrémité, que Hugues du Puiset, après avoir renoncé à la succession du Comté de Corbeil, pour sortir de prison, et se voyant dépouillé de la Seigneurie du Puiset, eut recours à l'Abbé Suger, pour lui demander des terres à mettre en valeur. Voici ce que dit Suger: *L. de rebus in administratione sua gestis*, nº. XI. « Possessionem nihilominus, quæ » dicitur Rubridum, depressione angariarum cas» tri Puteoli omninò destitutam, emendare ela» borantes, cùm quadam die Hugo dominus Pu» teoli, post ruinam castri, etiam nos super hoc » convenisset, ut incultam terram, depressione » castri in solitudinem redactam, sub medietate » lucri ego et ipse excoleremus, licèt hoc qui» dam compendiosum approbarent, recusavimus; » et quod cum eo noluimus, per nos efficere » ad commodum Ecclesiæ elaboravimus; nec eum » admittere socium in restitutione terræ sustinui» mus, quem destructorem, more antecessorum » suorum, gravissimè persenseramus ».

A mais avant ot les costez tresperciez d'une roide lance par la main Ansiau le Gallendois, un mervelox Chevalier et Seneschal de France (*a*). Ne ainques ne vout desaprendre s'acostumée traïsom, tant que la voie d'outre mer, où il morut, mit fim en sa vie.

XII. *Comment cil qui se tenoient au Roi d'Angleterre et au Conte Thiebauz furent deserité, et comment li Rois mut sor Thomas de Malle, et restora les viles aus Eglises, et comment il pendi les traitors. Et de Haimon de Germegni, que il fit venir à merci.*

APRÈS ces guerres et ces contenz qui tant orent duré, maint Barom et maint An. 1113.
home de Religiom midrent grant paine de metre pais entre le Conte The-
B baut et le Roi d'Angleterre d'une part, et le Roi de France d'autre. Si avint
par le jugement de Dieu, que cil qui contre lor Segnor et contre le roiaume
de France s'estoient torné, et alié au Roi d'Angleterre et au Conte Thebaut,
furent tuit destruit par la guerre, et perdirent lor quereles * que il cuidoient * prétentions.
recovrer, come Lancelins li Cuens de Dam-Martin perdi la querele que il
clamoit sor la cité de Biauvez, por ne sai queles raisons; Païens de Monjai dou
chastel de Livri, que li Rois d'Angleterre li avoit fermé à ses deniers, dont il fu toz
enragiez de duel; et Miles de Monleheri le mariage de li et de la seror Raoul le
Conte de Vermandois (*b*), dont il fu deseurez à grant duel, por la raisom de ne
sai quel lignage qui trovez i fu, ne ainques tant n'ot d'onor ne de joie de l'asem-
blement *, com il ot de honte et d'ire dou deseurement. Si fu faiz cit jugement * *l'union.*
par prodomes et discrez, et fu pris és loiz et és decrez, qui dient que les obli-
C gations et li aliement, qui sont fait contre pais, soient dou tot ramené à noient.
En ce tens regnoit cil Thomas de Malle, dont l'estoire a ja desus An. 1114.
parlé, homs très daloiaux et fel * et traitres outre mesure, qui mult * *felon*
greva et asali la contrée de Noomois (*c*) et d'Aminois et de Rain-
ciem *, tandis come li Rois estoit ententis à ses guerres; et si très cruelment * *Raimois*
avoit ces contrées destruites et mal menées, que nais au Clergié ne aus
Eglises n'apernoit-il * pas, por paor de la vengance Dame Dieu, come cil qui * *n'espargnoit.*
tot roboit et destruisoit, si que à l'Abaie Saint Jehan de Loun * avoit-il tolues * *Laon.*
deux bones viles, Creci et Nogent, et les fit fermer de granz fossez et de
granz tors, ausi come se eles fusent soues propres, et en avoit fait fosse à
dragons et repaire à larrons, et totes destruioit et roboit les contrées d'an-
virom. Por les cruautez que il faisoit, fit l'Eglise de France un Concile à
D Biauvez, en la presence Cuene * l'Evesque Prenestim et Legat de la Cort de * *Conon.*
Rome (*d*); et por les plaintes des Eglises et les destruiemenz des veves et des
orphelins, le feri dou glaive de Sainte Eglise, c'est de la sentence de l'es-
comeniement general, et li desceint le baudré de Chevalerie, tot ne fut-
il pas presenz; et par le jugement de toz, le demist de tote honor come escome-
niez et come enemi comun de tote Crestienté. Par les proieres de ce grant Con- An. 1115.
cile, dont il fu proiez, asembla li Rois ses oz, et s'en ala sor li, et mult
i ot de Prelaz et dou Clergié dou roiaume, à cui li Rois estoit mult devouz *, * *dévoué.*
et fu toz jors tant com il vesqui. Son chemin adreça droit à Creci, et l'asit et
le prit, et la fort tor dou chastel conquit ausi legierement comme le bordel d'un
vilain. Les escomeniez que il trova dedenz, destruit toz, sanz avoir merci,
comme cex qui sanz merci estoient; et quant il ot fait de ce chastel à sa
E volenté et tot ars et destruit, si s'en parti. Mais n'avoit pas sa volenté acom-
plie, jusques à tant que il aust autre tel * fait de l'autre, qui avoit non No- * *semblablement.*
gent, et s'en ala là tot droit; et si com il aprochoit dou chastel, si li fu
dit que dedenz estoient cil escommenié, digne d'estre ou puis d'enfér sanz fim,
qui por achoison dou Roi avoient la Commune de Loom * depecié et bri- * *Laon.*

(*a*) Le contraire est énoncé dans Suger; car, selon lui, ce ne fut point Hugues qui eut le coté percé par la main d'Anseau de Garlande, mais plutôt celui-ci par la main du premier. Le Ms. du Roi dit aussi que Hugues fut percé d'une lance par Anseau de Garlande, *qui le païs en cuidx delivrer*; et ajoute, *mès gariz en fu, ne onques pour ce ne vout adescoustumer à faire traïsom, tant que la voye*, etc. V. ci-dessus p. 41.

(*b*) Suger, *gratissimum de sorore Comitis conjugium*, sans désigner autrement le Comte. Nous avons dejà dit qu'il s'agit de celui de Chartres, et non du Comte de Vermandois.

(*c*) Reg. *Loonois*. C'est le Laonois, *Laudunensis*.

(*d*) Reg. *qui pour la plainte des Eglises estoit là venus*.

siée, et les borgois pris et occis, por ce que il aidoient loiaument à lor A
* avec. Evesque, et la noble Eglise de nostre Dame arse et maintes autres ovec *, et
An. 1112. l'Evesque Gaudri martyrié, et le cors tot nu gitié aus champs, por abandoner aus bestes et aus oisiaus ; mais avant li trenchierent le doit à tot l'anel, et en deséritement dou Roi avoient sa tor asise et prise. Et quant ces choses furent au Roi contées, si fu doublement encoragiez et échaufez d'ire. Lors envaï ce chastel où li daloial escommenié estoient, les bailes (a) desrompi, et prit le chas-
* coulpes. tel et toz cex qui enz estoient. Toz cex qui corpes * n'avoient ou consentement des daloiaus espargna et lessa aler toz quites. Les daloiaus homicides, et toz cex de lor complot, pendi à hautes forches, et abandona lor cors aus escou-
* Milans. * meritent. fles * et aus corbiaus, et par cete joutice lor aprit que deservent * cil qui main metent ou Crist nostre Segnor. Et quant il ot ces deux chastiaus bastars abatuz et renduz à l'Eglise de Saint Jehan de Loom (car il lor avoient esté tolu) B si s'en vint à Biauvez (b), et asit la tor qui lors estoit à un Adam, un da-
An. 1117. loial tyrant, qui les Eglises et le païs d'iluec entor guerreoit et faisoit mult de maus, et i fit tenir siege près de deux anz, et au darrenier la prit et cex dedenz, et l'abati jusques aus fondemenz ; et par ce rendi pais et seurté au païs, et celi daloial deserita de tel segnorie com il avoit en la cité.

En ce tens vint au Roi uns mult sages hons et bien parlanz des parties devers
* Bourges. Borges *, Aalarz Guilebauz avoit non, et mult sagement fit une complainte devant le Roi d'un noble Barom dou païs, qui avoit non Haimon Vaire-vache, si estoit sires de Borbom, qui un sien nevou, qui Archanbauz avoit
* neveu. non, deséritoit et refusoit à faire droit, si estoit ses droiz niés *, fiuz de son ainné frere ; por ce li soplioit cil Archanbauz par la parole de son empar-
* Avocat. lier *, que il celi Haimon son oncle tenît à droit, et l'abaissât des outrages et C des torz que il faisoit, non pas à lui tant solement, mais aus povres genz et aus Eglises, et que par le jugement aus Barons determinât de cete querele, et rendît à chacun son droit. Li Rois, por l'amor de joutise et por la pitié des Eglises et des povres genz, et por ce maemement que il se dotoit que aucune
* foulés. guerre ne sordit por occasiom de ce, dont les povres genz fusent grevé et esilié *, fit semondre celi Haimon Vaire-vache à droit pardevant li ; mais cil n'i osa venir, por ce que il sentoit bien que il avoit le tort de cele querele. Et li Rois
* Imp. ne. qui pas nou * laissa por depens, ne por le traval de la longue voie, fit semondre son ost, et s'en ala en Borgonne (c) droit au chastel celi Haimon, qui Germegni avoit non. Si estoit cil chastiaus de grant force, et mult bien garniz, et li Rois le fit forment asalir. Cil Haimes, qui toz fu desesperez et de sa persone et de son chastel, vit bien que il ne le porroit longuement defendre con- D tre la force le Roi. Lors trova en soi-maimes cete voie, que il s'en vint
* resta. jacuit. au Roi, à ses piez se laissa cheoir, et longuement i jut * en priant humblement que il aust de li merci ; puis li rendi le chastel et son cors maimes à sa volenté, et de tant com il s'estoit plus orguelousement maintenuz, de tant s'umilia plus : et li Rois retint le chastel en sa main, et celi Haimon en amena en France, et par le jugement de sa Cort rendi à chacun son droit, et
* pareilles. mit pais entre l'oncle et le nevou. Itex * chevauchies fit maintes foiz en ces parties, por metre les Eglises et les povres genz en pais, et por ce les avons entrelaissiés que eles ne tornassent à enui, se eles fusent ci totes racontées.

XIII. *Comment la guerre des deux Rois recommença, et comment li Rois se defendoit vertuousement, et dou Conte Thiébauz et dou Roi d'Angleterre ; et comment li Rois prit une vile, qui a non li Guez-Nichaise ; et comment li Rois prit Mal-Asis, que li Rois d'Angleterre avoit fermé.* E

An. 1118. Ensi com il est escrit de Juliem Cesaire et de Pompée, que Juliem ne pot sofrir segnor par desus li, ne Pompées parel, ne nule poestez ne puet compagnon soufrir en sa segnorie ; et por ce li Rois de France Loois, par cele

(a) Suger, *pœnalia et sacrilega loca.*
(b) Suger, *civitatem Ambianensem regressus.*
(c) Lisez *Bourbonnois.* Suger, *ad partes Bituricensium*, c'est-à-dire, dans le Diocése de Bourges, qui s'étend dans le Bourbonnois.

A hautéce dont il avoit toz jors esté par desus le Roi d'Angleterre Henri et Duc de Normendie, estoit toz jors et devoit estre de li comme son home fievé, et de plus grant segnorie par droit que cil Henris. D'autres part li Rois Henris, por la grant nobléce de son regne et por ses granz tresors, dont il avoit tant, ne dagnoit ne ne pooit soufrir à estre de menor segnorie dou * Roi Loois ; ainz s'aforcoit en totes manieres dou Roi trobler et asalir de guerre, tot por sa segnorie et s'onor abaisier, par l'aide le Conte Thebaut son nevou et des autres enemis le Roi. Dont recommença entre aus deux la guerre, qui ja i avoit esté. De cele guerre estoit li Cuens Thebaut contre le Roi Loois son lige segnor. Si estoit la raisom por quoi li Cuens Thebaut et li Rois Henri estoient bien ensemble et d'un acor *, por la Duchée de Normendie et la Contée de Chartres, qui ensemble marchisent. Lors commencierent à asalir le Roi
B en la plus prochaine marche ; et por li plus tenir cort, envoierent le Conte Estiene de Moretuel *, qui freres estoit à l'un et niés à l'autre, en Brie à grant ost, por ce que trop se dotoient que li Rois ne saisisit cele terre, por le defaut dou Conte Thebaut. Et li Rois qui en mi ex * estoit enclos, se defendoit par grant force au fer et à l'acier, et coroit sovent en lor terres, une foiz en Chartaim, autre foiz en Normendie, et autre foiz en Brie, et aucune foiz avenoit que il se combatoit à ex, come cil qui de riens n'es aparnoit * ; et par ce demonstroit à tot le monde la nobléce et la fierte de son cuer (a). Mais trop estoit bien ceinte et avironée la terre de Normendie, et por les forz chastiaus que li Roi d'Angleterre et li Duc de Normendie i avoient fermez novélement, et d'autre part por les granz flueves coranz, où l'on ne pooit trover passage ; et li Rois Loois qui tot ce savoit, bien baoit mult durement
C à paser et à entrer en cele terre. Là s'en ala à * asez poi de gent, por plus privehement faire ce que il avoit en propos. Vers cele marche se traït, et envoia avant soi de ses genz, les hauberz vestus desoz les chapes et les espées ceintes, et descendirent ou comun chemin ausi comme se ce fusent païsanz, vers une vile qui a non li Guez-Nicaise, si est ceinte et avironée de l'iau d'Ethe *, et done entrée et passage aus François d'entrer en cele terre ; si done li liex et li sieges de cele vile grant seurté à cex qui dedenz sont, et par de fors * bien en loign defent le trepas et le passage. Quant les genz le Roi furent là venu et entré, si gitierent jus les chapes, et sachierent les espées, et corurent sus à cex dou lieu, qui ja s'estoient auques aperceu, et avoient lor armes prises, et defendoient vigueurousement et iaus et lor vile ; et par force les ausent toz fors gitiez et à poir * toz pris, quant il virent le Roi decen-
D dre mult perilousement dou pendant d'un tertre, si se hatoit mult durement de faire secors à sa gent, qui ja estoient las et presque conquis. Et quant il fu venuz, si prist à force et l'estre (b) et l'Eglise de la vile, qui bien estoit garnie et fermée d'une fort porte (c), si ne fu pas sanz grant perte de sa gent. Et quant il oï dire que li Rois d'Angleterre estoit près d'iluec à grant ost, si com il avoit toz jors à costume, come cil qui bien le pooit faire, si manda ses Barons, et mult les requit et conjura que il le suisent. Tantost se mit à la voie li Cuens Baudoins de Flandres, jones Chevaliers d'aage et proz et hardiz as armes, et li Cuens Fouques d'Angers après lui, et puis li autre Baron dou regne après lui à totes lor genz, et tuit ensemble rompirent les clostures de Normendie. Et tandis come une partie des genz le Roi entendoient à fermer et à garnir la vile, li autre entrerent en la terre, qui s'estoit garnie et replenie
E de biens, por la longue pais où il avoient lonc tens esté. Tot roberent et confondirent, et metoient tot à feu et à flame, et asez près dou Roi d'Angleterre et de tot son ost. Ci entre dex * s'aparela mult li Rois d'Angleterre de fermer un chastel près d'iluec ; et quant li Rois Loois ot le siem fermé et garni de ses Chevaliers, si s'en parti à tant ; et li Rois d'Angleterre ferma le siem près d'un mont qui iluec estoit et fu apelez Malasis. En cele ententiom le fit, que quant il auroit dedenz sa garnisom mise, de Chevaliers, d'archiers et d'aubalestiers, que il racousisent (d) à cex de la garnisom le Roi de France les proies et les viandes que il prendroient par la terre, et les contrainsi-

* que le.
* accord.
* Mortain.
* au milieu d'eux.
* ne les espargnoit.
* avec.
* d'Epte.
* Imp. dehors.
* peut-être.
An. 1118.
* deux.

(a) Reg. *la grant bonté de son cuer.*
(b) Suger, *atrium*, c'est-à-dire, le centre.
(c) Suger, *munitam turre Ecclesiam.*
(d) Reg. *rescouissent*, peut-être pour secouassent ou fissent abandonner. Suger dit *cibaria terræ eis excuteret.*

sent et defendisent à degaster le païs (*a*); et li Rois de France, qui li baoit A
* *la pareille.* à mener à noient ce que il cuidoit faire, li rendi maintenant les sodées *. Car si tost com il ot ses oz asemblées, revint hativement devant ce chastel à une matinée, et fit asalir par grant vertu. Grant paine i ot et peril, grant cos i ot donez et receuz et d'une part et d'autre. A la parfim fu pris par grant force, et puis l'abati, et craventa et depeça tot quanque li Rois Anglois i avoit fait faire.

XIV. *Comment li Rois Henri dechaï de sa bone fortune, et comment li Rois Loois entra en Normendie et fu desconfis par sa male porvéance; et comment il rasembla ses oz por soi venchier, et retorna por gaster Normendie, et s'en retorna par Chartres, en degastant la terre le Conte Thiebauz.*

B

An. 1118. FORTUNE la puissanz qui tost abat celui que ele a monté, quant il li plait, et quant ele voit monté en haut celi qui ainques n'i fu, ovra en tel maniere ou Roi Henri d'Angleterre. Après ce que il ot au * tantes honors et tantes bones cheances en prosperité, commença à devaler dou somet de la roe de fortune, où il avoit longuement sis, et à devaler et à dechaoir par la muableté de cet monde. Car li Rois Loois l'asali par deça, de guerre angoisse et felonesse, par devers Pontif * li Cuens de Flandres, et par devers le Mans Fouques li Cuens d'Angers, qui tuit l'asalirent de toz lor pooirs; ne cit ne l'asalirent mie *, qui dehors sa terre estoient, mais si home maimes, si come Hues de Gornai, li Cuens d'Ou * et li Cuens d'Aubemalle *, et maint autre qui trop durement li corurent soure: et par desus tot ce encore estoit-il empressiez d'un autre mal; car si Chambellain maimes et si autre privé sergant le haioient de trop mortel haine, dont il estoit en tel paor et en tel effroi que il en chanjoit sovent son lit (*b*), et por crieme d'aus * faisoit chascune nuit gesir devant li mult de genz armées, et son escu et s'espée faisoit metre toz les soirs au chevez de son lit. Entre ses plus familiers serganz en i ot un, qui Hues (*c*) avoit non: à merveles estoit bien de li et de son consel, si com il cuidoit, et se fioit mult en li, comme en celi cui il avoit faiz mult de benefices, et qui por sa grant amor estoit mult enrichiz et renommez et puisanz entre les autres de sa Cort; si fu atainz et provez de cele daloial traïsom (*d*), dont il fu dampnez des ieuz et des genetaires perdre, ja soit ce que il aust deservie * la hart ou pis encore. Por paor de tex choses et de semblables estoit li Rois si atornez (*e*) que il n'estoit en nul lieu à segur; mais, come hons de grant sens et de grant porvéance, aloit toz jors s'epée ceinte, nais * en sa sale et à l'issue de son ostel, ne ne voloit soufrir que nus de ses loiaus serganz issit de son ostel, sanz s'epée (*f*).

(C) (D)

* *eût eu.* * *Ponthieu.* * *seulement.* * *d'Eu.* * *d'Aumale.* * *crainte d'eux.* * *mérité la corde.* * *même.*

En ce termine avint que Engerranz de Chaumont, riches hons et Chevaliers de grant proesce, s'en ala au chastel d'Andeli à grant compagnie de Chevaliers, et par la traïsom d'aucuns de laienz, le prit et le garni richement par l'aide dou Roi Loois; et par la force de ce chastel joutisoit-il * tote la terre d'anvirom et metoit dou tot à sa volenté. Si s'étant cele contrée dès le flum d'Ethe jusques au flueve d'Andele et jusques au pont S. Pere. Et par la force et par l'aide d'aucuns plus riches homes de lui, coroit bien sovent en plain champ à batale contre le Roi Henri, et par plusors foiz le chaça et déconfit; et d'autre part par devers le Mans, si comme li Roi Henri ot un jor proposé E
à secorre ses genz, qui estoient asis en la tor d'Alençon, entre li et le Conte Thebaut, si fu deconfiz par Foucon le Conte d'Angers, en tel maniere que il perdi à cele jornée et le chastel et la tor et mult de ses genz, par grant meschéance. Mais après ce que il ot ensi esté defoulez par lonc tens par teles aven-

* *soumetoit.*

(*a*) Suger l'entend du propre pays des François, et non de celui des Normans. Ainsi *defendissent* est de trop, et il faut *lor païs. Et pro his terram suam jugi necessitate confundere coarctaret.*

(*b*) Reg. *que il eschevoit* (évitoit) *de gesir en lit, qui pour lui estoit fait.*

(*c*) Nous l'avons appellé *Henri*, dans la vie de Louis le Gros, sur l'autorité d'un Ms. Car dans les autres il n'est désigné que par un *H.*

(*d*) Reg. *Car il se levoit le plus des nuits, le coutel en la main, tout coiement, pour couper la gorge à son Seignour.*

(*e*) Impr. *estonné.*

(*f*) Suger dit le contraire, *nec quos fidiores habebat, extra domos gladiis se cingi... impunitos sustinebat.* Ce qui est plus vraisemblable.

tures

A tures et presque toz chaoiz, et la divine puisance l'ot ensi flaelé * et chastié, * *flagellé.*
si ot pitié de li totevoies, come de celui qui mervelox enrichissierres estoit d'E-
glises et liberaus aumoniers; mais mult estoit lechierres (*a*) et envoisiez. Si
avint que l'aversitez et la tribulations où il ot si longuement esté, li torna en
prosperité soudainement (*b*), porce que li Cuens Baudoins de Flandres, qui
mult l'avoit grevé et par plusors foiz enchaucié * et coru par sa terre, fu un * *poursuivi.*
jor devant un chastel que il avoit asis, là fu soudainement feruz en la face d'une
lance, si le torna à non chaloir (*c*), por ce que li cos et la plaie fu petite;
dont il avint que por achoisom de ce cop morut ainz * ses jors, et ensi fit * Impr. *avant.*
fim de totes guerres. Et cil Engerranz de Chaumont, dont nos avons desus
parlé, Chevaliers mervelox et emprenanz, et qui durement l'avoit grevé et sa
terre gastée, fu un jor entrez en la terre Nostre Dame de Roem, por rober
B et por destruire, si avint que une maladie le prit soudainement, dont il
morut; mais avant fu mult longuement destrainz et angoissiez, et ja soit * * *quoique.*
ce que ce fut à tart, aprit-il quele honor l'on doit porter à la Roine des ciex.
Li Cuens maimes Fouques d'Angers, qui au Roi de France s'estoit aliez et
aseurez par bones ostages par homage, brisa sa foi par sa covoitise et par s'ava-
rice, et sanz son consel dona sa file, comme tricherres et daloiaus, à Guillaume
le fil le Roi Henri, et par ce mariage s'acorda à li, et laissa à aidier le Roi de
France.

Tandis comme ce avint, estoit li Rois Loois mult ententis d'asalir la terre de An. 1119.
Normendie, dont il avoit ja conquis grant partie et plaissie * devant soi, comme *soumise.*
cil qui sovent i coroit à poi de gent, et aucune foiz à plus, et petit redoutoit
le Roi d'Angleterre et sa force. Un jor l'ot fait espier, que il coroit parmi
C sa terre, sanz point de porvéance de soi et des siens; et cil qui grant plenté
de bone gent ot asemblé, li envoia à l'ancontre grant planté de bons Che-
valiers touz ordenez en conroi : si en i ot tant, que il firent plusors batales bien
ordenées, et si se fu sagement porveu de grant plenté de serganz, et de genz
à pié. Mais li Rois Loois, quant il vit ces granz genz aprochier de li, ne
degna ainques faire nul conroi de sa gent, ne nul aparel de batale, ainz se feri
en ex folement et confusement; mais ce fu valaument * et par grant fierté (*d*) : * *vaillamment*
et si noblement les requidrent li Vouquesinois, qui premier asemblerent à
cex de là. Ovoc aus fu Boucharz de Monmorenci et Guis de Clermont, qui cha-
cierent de champ la batale des Normans, qui mult estoit grose et pesant, et
la firent resortir jusques sor l'echiele * des genz à pié armées. Mais li François * *bataillon.*
qui les devoient sivre, chevauchierent après confusement et sanz conroi, et
D s'anbatirent folement sor aus et sor lor granz conroiz ordenez. Dont il avint
que il ne les porent soufrir, ainz tornerent les dos tuit deconfit. Li Rois qui
mult se mervela de ses genz, qui ensi furent deconfit, se parti de la place, si
com il pot; et si com il avoit de toz jors de costume de soi abaudir * et reconfor- * *esbaudir.*
ter en adversité, secoroit sovent sa gent que il véoit chacier, et retornoit
arriers, la lance ou poing, contre ses enemis; et asez rescout * des siens en cele * *secourut.*
jornée, par sa proesce et par son hardement; et ensi s'en vint jusques à An-
deli, au plus honorablement que il pot; mais ce ne fu mie sanz grant do-
mage de sa gent, qui trop fu ce jor égarée.

Trop fu li Rois corociez de cete meschéance, qui ensi li fu avenue soudai-
nement, et auques * par sa corpe *; et por ce que si enemi ne se mocasent * *un peu.*
longuement de li, et cuidasent que il n'osât jamès entrer en Normendie por * *faute.*
E forfaire, par cete mechéance qui par ex li estoit avenue. Mais ne fu pas ensi
com il cuiderent; car lors s'échaufa-il trop durement et enhardi et en dobla sa
fierté, si com il est costume à proudome, qui pas ne se doit esmaier * au besoing, * *attrister.*
ainz doit ravigorer et reconforter et prendre aus denz le frain de vigor et
de vertu. Ausi com * fit cit nobles Rois, qui tantost rappella ses oz qui loing es- * *de même.*
toient, et semont sa Baronnie, et puis manda au Roi Henri que il se com-
batroit à li à jor nomé en mi sa terre; et ce que il li manda, se hasta d'a-

(*a*) Luxurieux, *lecator. Envoisiez*, signifie apparemment envahisseur ou ravisseur. Suger dit seulement, *sed lascivus.*

(*b*) Reg. *si avint que ses plus grans aversaires li commencierent à decliner.*

(*c*) Il n'en fit pas grand cas, comme nous disons, *peu m'en chaut.*

(*d*) Cette phrase est un peu mieux construite dans le Ms. du Roi. *Si fu premier ou front devant Bouchart de Montmorenci et Gui de Clermont, et avoient avec eus ceux de Veuguesin, et chacierent,* etc.

complir, ausi comme se il l'aust juré sor Saints. Et si tost com il ot ses oz asem- A
blées, si entra en Normendie à grant force, gastant et destruiant tot le païs
par là où il passoit. Le chastel d'Ivri prit et le fit ardoir, et puis s'en ala
* *Bretueil.* à Bretuel *, et ensi demora en Normendie, ne sai combien de tens. Tote
* *empressé.* sa volenté faisoit, sanz contredit de nului, et mult estoit engrant * de trover
le Roi Anglois ou autrui, où il peust sa honte vengier; et quant il vit
que il ne troveroit nului, où il peut son cuer éclarier (*a*); si s'en vint par le
Conte Thebaut, car il voloit que li maus s'en venit par li (*b*). Devant la
cité de Chartres vint, et commença forment à asalir, et commanda le feu à
boter par tot, por la vile ardoir. Tost aust esté fait, quant li Clergiez et
li borgois issirent hors, la chemise Nostre Dame devant ex, et li commen-
cierent à crier merci, à plors et à lermes, que il ne soufrit que la noble Eglise
Notre Dame et sa citez fut arse ne destruite, que ele avoit prise en Avoue- B
* *vengeât.* rie, ne ne vainchât * pas autrui forfait en aus, qui sien estoient propre; et
li Rois qui pitié en ot, por l'amor de la glorieuse Vierge oï lor prieres, et
* *Charles.* commanda à Challon * le Conte de Flandres, que il faït ses genz traire en
sus. Ce fit-il por l'amor et por la reverence à la haute Roine de ciex. A
tant s'en repaira en France il et sa gent, ne ainques por ce ne cessa à prendre
vengance, là où il pooit, de la deconfiture que il ot aue en Normendie.

* *Lis.* Gélase. XV. *Comment li Apostoles Pasqués * s'enfui de Rome, et s'en vint en France, et comment li Rois aloit encontre li à Vezalai, quant il oï noveles de sa mort. Après li fu ou siege Guis li Arcevesques de Viene, que li Romain reçurent honorablement, et deposerent Bardin, que li Empereurs i avoit mis à force.* C

An. 1118. En ce tens trepassa li Apostole Pasquiers *. En son lieu fu asis par saine élec-
* *Paschal II.* * *Gélase II.* tiom Jehans de Gaëste * Chanceliers de l'Eglise de Rome. Mais quant il vit
* *persécutions* que il ne porroit soufrir les anchauz * et les griés Bardim l'Arcevesque de
Brague, que li Empereor Henris i avoit mis ausi come par force contre raisom,
* *louve* ou *avide.* par la daloiauté des Romains qui tant est looice * et acostumée à prendre;
si guerpi son siege et s'en afui en France, soz la garde et soz la defense
au noble Roi Loois, si comme si ancessor soloient faire jadis: de cui dejectiom
li Rois avoit grant compassiom. Par navie vint jusques en l'île de Maguelone,
come cil que granz povretez destregnoit. Cele terre si est une petite île et
estroite, si ne contient que une cité tant solement, qui soufit à l'Evesque et à D
* *famille.* son Clergié et à lor petite mainie *, et totevoies est-ele close de murs, por
les asauz des Sarrazins, qui par mer courent (*c*). Li Rois qui ja savoit sa
venue, envoia contre li por li et por son roiaume, et le li offri à sa volenté faire.
Li message qui là furent envoié, li aporterent lieu et jor certaim à Vezelai, et
que là s'entretroveroient et parleroient ensemble; et quant li jor aprocha et
* *parti.* li Rois fu ja meuz *, si li aporta-on certaines noveles que il estoit trespasez
et mort, d'une maladie que on apele Podagre. Aus obseques de li asemblerent
An. 1119. maint Prelat et maint home Religiex. Là fu Guiz Arcevesques de Viene, hauz
hons et mult nobles, descenduz de la lignie des Emperaors et asez plus nobles
* *sainteté.* de saintée * et de bone vie. Dont il avint que le soir devant, li fu demons-
trée une avisiom bien demonstranz de ce qui après avint; mais il n'aperçut
ainques la segnefience jusques à tant que la chose fu avenue. Si li estoit avis que E
une tres noble persone li venoit au devant, qui li balloit à garder la Lune
* *cachée.* reposte * soz un mantel, por ce que la cause de Sainte Eglise ne perisit par le
defaut de l'Apostoles; et un petit après fu éleuz de l'Eglise de Rome, et par ce
* *Calliste II.* aperçut après apertement la vérité de l'avisiom. Et quant il * fu éleuz à si grant
hautéce, si commença mult noblement et mult humblement à traitier et à

(*a*) Eclaircir son cœur, ou décharger sa colere. Impr. *où il peut son cuer venger.* Reg. *grant piece et moult se penoit de trouver le Roi Henri, pour son domage et sa honte vengier. Et quant il vit qu'il n'en pot plus faire, si s'en retourna en France, et laissa bonnes garnisons ès chastiaus de Normendie, que il avoit pris.* Sans dire un mot de l'expédition contre le Comte de Chartres.

(*b*) C'est-à-dire, faire retomber sur lui sa vengeance, *ut etiam in Comitem Theobaldum redundaret*, dit Suger.

(*c*) Reg. *pour le doute des Sarrazins, qui aucunes fois i ont fait des grans assauts.*

A ordener les droitures de Sainte Eglise. Por l'amor et por le servise le gentil Roi Loois et la Roine Ale * sa niece (a) porvéoit plus ententivement aus besognes des Eglises de France. En la cité de Rains vint, et tint là grant Concile; d'iluec ala à l'encontre aus messages l'Emperaor en la marche vers Mousom, por metre pais en Sainte Eglise, si com il cuidoit et desirroit; mais il ne pot pas por le defaut d'aus, si les escomenia et entredit en plain Concile des François et des Loherains. * Adelaïde.

Après ce que il ot esté serviz et honorez et enrichiz mult des Eglises, si s'en retorna à Rome. Là fu receuz dou Clergié et des Romains mult honorablement, et de ce jor en avant commença à menistrer mult ententivement la dignité que il avoit reçeue, plus que nus de ses devanciers. N'avoit encores guaires demoré ou siege, quant li Romain, por la liberalité et la noblèce B que il véoient en li, pridrent Dam Bardim * que li Emperaor avoit fait Apostoles ausi come à force, et avoit mis son siege en la cité de Sutre, et faisoit prendre le Clergié et l'autre menu pople qui aloient aus Apostres en pelerinages, et les faisoit aler à som pié et encliner ausi comme si il fut droiz Apostoles; et quant il l'orent ensi pris, si le monterent sus un chamuel *, qui est tortuouse beste et boçue, ausi com il estoit tortuex Antipapes et Antecriz, et le firent sooir le vis devers la coue, et covrir et vestir de piaus de chievres totes sanglantes; et ensi paré et acemé le menerent tot le chemin roial por li faire plus de honte, en vanchance de la honte de Sainte Eglise et de l'escande * que ele avoit receu par li (b). Et puis par le commandement l'Apostole Caliste, le dampnerent de pardurable prisom ès montenes de la Campagne, près de l'Abaïe S. Beneoit de Moncassin. En remenbrance de cete vanchance, porce que C uns autres s'an gardât, le firent paindre en la chambre dou palais desoz les piez l'Apostoles, ausi comme se il le defoulât. Ensi remest en pais Sainte Eglise et li Apostole Calistes en son siege, où il se contenoit asez noblement et viguerousement, comme cil qui par grant vertu dantoit * les robaors de Lombardie et de Puile, et les refrenoit de lor outrages; et come droite lumiere clere resplendisoit sor le mont por les autres enluminer, et non mie repoutement * soz le mui, ausi come dit l'Evangile. Au tens de ce prodome recovra l'Eglise de Rome maintes choses et maintes rentes, que ele avoit perdues ça en arrieres.

An. 1120. * Bourdin. * chameau. * scandale. An. 1121. * domptoit. * cachée.

XVI. *Comment li Rois Loois envoia Suggier Moine de S. Denis en message à l'Apostole,* D *et comment cil Suggier fu esleuz à Abbé dou Covent, tandis com il estoit en cele voie, et comment il ratraist puis la priorté d'Argentuel à l'Eglise.*

En ce termine envoia li Rois ses messages à la Cort de Rome, por les besoignes dou roiaume. De ces messages fu principaus cit Suggiers qui cete estoire escrit; Moines fu de S. Denys, valenz homs et sages et honestes, et fu touz jors familiers dou Roi et norriz en son palaiz. Quant il et li autre message furent venu à l'Apostole, si le troverent en Puile en une cité qui a non Botonde * : mult le reçut à bele chiére, por l'onor et la reverence dou Roi et de S. Denyse, et trop volentiers les aust lonc tens retenuz en sa compagnie, se ne fut por l'amor de l'Eglise de S. Denyse que il doutoit corocier, et por E l'Abbé de S. Germain des Près * qui ovoc aus estoit, et por les autres compagnons qui ovoc aus estoient, qui mult se hastoient de retorner. Et quant il orent faites lor besognes à lor volenté, si se midrent au retor. Si n'orent pas faites troiz jornées, quant uns messages les encontra, qui à Dam Suggiers estoit envoiez de par le Covent de S. Denys, qui li nonça la mort l'Abbé Adam, et l'électiom qui li Covenz avoit faite de sa persone; et puis li conta comment li melor et li plus religiex Moine de laienz, et li Chevalier maimes haut home estoient alé au Roi por monstrer ce que il avoient fait, et por recevoir son otroi, et comment li Rois s'estoit corrociez, et por ce les avoit mis en pri-

* Bitonte. * Hugues. An. 1122.

(a) Il y a dans les Ms. *sa mere.* Mais c'est une faute; elle étoit la niéce du Pape Calliste II. Voyez la page 46. note *d.*

(b) Germ. *de l'eschande.* Reg. *du perill qu'il avoient receu par lui.*

som en la tor d'Orliens. Lors commença Dan Suggiers à faire grant duel por la mort de son pere esperituel, qui norrit l'avoit, et fu mult angoisex et à grant mesaise por deux choses; l'une si fu, savoir se il recevroit cele dignité contre la volenté le Roi (car por ce avoit-il mis les Moines en prisom, que il l'avoient éleu par la force de Rome et par l'aide l'Apostole Caliste, qui mult l'amoit) et l'autre chose si fu, se il laisât trobler et travalier s'Eglise, qui norri l'avoit dès les mameles sa mere, et laisier gesir en la prisom ses compagnons, qui por l'amor de li avoient esté laidi et malmené. Et si com il estoit en tel angoisse, et il pensoit en son cuer à envoier aucun de sa mainie * à l'Apostole, por soi conselier à li de cete besogne, si vint sodainement uns Clers Romains, mult nobles hons et mult ses acointés, qui ce que il baoit à faire par ses genz à granz despens reçut à faire par soi maimes, por amor de li. Après envoia au Roi un de sa mainie ovoc celi qui venuz i estoit, por li venir redire la fim de cele besogne, qui confusement estoit commencié; car il ne se presentât pas volentiers ensi deporveument devant le Roi qui corrouciez estoit : et ensi chevaucha troblez et desconfortez, comme cil qui estoit en grant doute * comment cit afaires prendroit. Si avint si bien, que ne sai quanz jors après li revimdrent li message à l'encontre, qui li aporterent noveles de la pais le Roi et de la délivrance de ses compagnons et dou confermement de l'électiom; mais lors en estoit li Rois liez, et là (*a*) li estoit venuz à l'encontre ovoc l'Arcevesque de Bohorges * et l'Evesque de Senliz et plusors autres Prelaz. Là le reçurent en grant amor et en grant reverence li Covent, et fu ordenez à prestre le samedi après, c'est à savoir le samedi de mi-Quaresme, et le Diemenche après fu sacrez à Abbé devant l'autel des cors Saints. A piéce (*b*) ne seroient retrait li bien esperituel et temporel que il fit à l'Eglise, comment il retrait et recovra les rentes et possessions qui estoient perdues, comme la Priorté d'Argentuel et asez d'autres, et comment il fu sages et porveuz ès choses temporex, et comment il governa sagement le roiaume, tandis comme li Rois Loois * fu outre mer, et comment il reforma laienz l'Ordre et la Religium, et comment ele i fu bien gardée, et mainz autres biens qui en piéce ne seroient raconté.

* *de sa suite.* — * *inquiétude.* — * *Bourges.* — * *Louis VI.*

An. 1123. L'an après son ordenement (*c*), mut à Rome por l'Apostole visiter et por li regracier de toz ses benefices; car toz jors et à Rome et ailors l'avoit soutenu et en ses besognes et ès autrui. Quant il fu là venuz, si fu mult noblement receuz et d'Apostole et de tote la Cort, et i demora VI. mois enters; et avant que il s'em partit, fu-il au grant Concile que li Apostole Calistes tint ou palais dou Latrem, qui fu de CCC. Evesques et de plus, et là fu faite la pais de li et de l'Emperaor Henri, de la querele des revesteures, dont vos avez oï laisus *; et quant il ot visitez les sainz liex, si comme S. Benoit de Mon-

* *ci-dessus.*

(*a*) A Saint Denis.

(*b*) C'est-à-dire, il seroit trop long de raconter, etc.

(*c*) Tout ceci depuis ces mots, *l'an après son ordennement,* est la traduction fidele du texte de Suger, commençant à ceux-ci : *Sequenti itaque ordinationis nostræ anno* (*Supra p.* 49). Mais ce texte ainsi que la traduction, renferme des difficultés que nous n'avions pas d'abord apperçues, et qui bien examinées ne nous paroissent pas faciles à résoudre. En effet, Suger fut ordonné, suivant son propre témoignage (*Sup. p.* 48) le Dimanche, *isti sant dies,* qui est le Dim. de la Passion. Or d'habiles critiques (Mabil. *Chronol. S. Bern. Gall. chr. T. VII. col.* 366) prétendent que cette ordination se fit l'an 1123, commencé au 1 Janvier; et aux preuves qu'ils donnent de cette époque, nous ajoutons celle que fournit la combinaison du nombre des années de la prélature de Suger, avec l'année de sa mort. C'est ainsi que l'un et l'autre sont énoncés dans la note contemporaine des Religieux de S. Denis, que nous avons inserée dans celle qui est ci-devant au bas de la page 114. *Transiit*, porte-t-elle, *idem venerabilis pater... die Idus mensis Januarii*, *anno verò Domini* MCLII. LXX. *ætatis suæ anno.... prælationis verò suæ* XXIX. Or de l'an 1152 si vous retranchez 29, reste 1123, qui sera l'année de l'ordination de Suger, année dans laquelle le Dimanche de la Passion concourut avec le I Avril. D'autre part le Concile de Latran, auquel Suger dit qu'il assista la seconde année de son ordination, se tint l'an 1123 depuis le 18 Mars jusqu'au 5 Avril. Cela est hors de doute. Comment donc Suger, dans l'hypothese dont il s'agit, put-il assister à ce Concile l'année qui suivit son ordination ? Il ne le put pas même l'année qu'il fut ordonné, puisqu'il étoit de retour en France avant le I Avril de l'an 1123, jour de son ordination. Mais voici un autre embarras. Suger dit que dans son second voyage de Rome, il resta six mois en Italie, et qu'ensuite après quelques années, *post aliquos annos* (ces trois mots sont omis dans la traduction) il y fit un troisieme voyage; mais qu'ayant appris sur la route la mort du Pape, il rebroussa chemin. C'est assurément le même Pape Caliste qu'il avoit vu dans ses deux premiers voyages, dont il veut parler. Son texte le dit assez clairement. Or Calliste mourut au mois de Décembre 1124. Le seul dénouement que nous trouvions à ces difficultés, c'est d'avancer au moins d'une année l'ordination de Suger, en la mettant au Dimanche de la Passion (12 Mars) de l'an 1122 commencé au I janvier. Car enfin il faut que sur ce point toutes les autorités cédent à celle de Suger, qui doit en être cru préférablement à tout autre sur ce qui le concerne.

A cassin, S. Berthelemieu de Bonivent *, S. Maci * de Salerne, S. Nicholas de Bar, si retorna en France. Puis avint que li Apostole le manda, por li plus honorer; si comme il fu meuz, et il fu ja jusques à Luque, une cité de Toscane, si oï noveles de la mort l'Apostole; et por ce que il doutoit la covoitise des Romains, se mit au retor sanz plus aler avant. ** Benevent.* ** Matthieu.*

Après l'Apostoles Calistes fu mis ou siege Papes Honoires, et fu pris et éleuz en l'Eglise d'Oiste *, dont il estoit Evesques, hons de grant sens et de très-haut consel et fiers; et quant il ot puis apris la droïture de l'Eglise S. Denys d'endroit la Priorté d'Argentuel, qui mult estoit lors blamée et diffamée de mauvaise conversatiom, et il en ot levé la chartre dou don des anciens Rois, comme Pepin, Karleme le Grant et Loois le Piu, si la restora et conferma, par l'acort de tote la Cort, à l'Abaie de S. Denys; mais avant par B desus tot ce en ot-il au le tesmonage de Dam Macé l'Evesque d'Albe (*a*) son Legat et de l'Evesque de Paris et de Chartres, et maemement de Renaut l'Arcevesque de Rains, et de mainz autres. An. 1124. ** d'Ostie.* An. 1129.

XVII. *Comment li Emperere Henris asembla un ost mervelox, por la haine que il avoit au Roi; et comment li Baron ordenerent lor bataille ou palais maimes, avant que il ississent hors.*

A nostre matere nos convient retorner que nos avons un poi entrelaissie, qui parole dou Gros Roi Loois, qui tant valut de soi et qui tant soufri de traval et de paine, por son regne defendre des griés asauz qui sordirent en son tens: ne nus qui ore vive ne porroit savoir de com * grant valor, ne de com grant C cuer il fu, ne com fiers Chevaliers, se il n'avoit oï ses faiz. Si avint, quant li Apostole Calistes fu morz (*b*), que li Emperaor Henris n'oblia pas la longue haine que il avoit conceue contre li de son tens, por ce que il avoit esté entrediz et escomeniez en son regne, au grant Concile que li Apostoles Calistes avoit tenu en la cité de Rains, si comme l'estoire a desus dit. Ainz asembla un mervelox ost de totes les parties que il ainques pot, d'Alemanz, de Loherains, de Baviers, de Saines * et de cex de Souabe (*c*); ja soit ce que li plusor des Barons de ces contrées fusent mal à lui: et tot * faït-il semblant d'ostoier * ailors, si baoit-il à metre siege devant la cité de Rains, par le consel et par l'aide Henri le Roi d'Angleterre, cui file * il avoit espousée; et avoit li Emperaor proposé si longuement à tenir le siege devant la cité que ele fut prise, et puis à ardoir et à destruire, et tot le païs entor, por ce que li Apostoles, qui escomeniez l'avoit, avoit sis et sejorné D dedenz. ** combien.* An. 1124. ** Saxons.* ** quoique.* ** porter la guerre.* ** Mathilde.*

Toz cit afaires fu faiz à savoir au Roi Loois, par ses privez amis que il avoit à la Cort l'Emperaor; et tantost com il sot ce, si fit escrire ses briés *, et les envoia à ses Barons et à ses homes, par quoi il les semonoit de venir en sa presence, et lor mandoit la raisom por quoi. Et por ce que il savoit bien que S. Denys estoit après Dieu especiaus defenderres des Rois et dou regne, si com il avoit oï dire à plusors et esprové en soi maimes plusors foiz, si s'en vint à s'Eglise et le commença à prier de tot son cuer, que il defendît et gardast sa persone et son regne, et contrestât à ses enemis: et si comme il avoit toz jors acostumé, que se aucuns resnes * ose asalir le roiaume de France de guerre, ou venir sor li, que cil gloriex Martyrs S. Denys et si compagnon E sont mis hors de la fort voute où gisent, et sont mis ensemble sus l'autel; et ensi fu lors fait humblement et devotement, en la presence le Roi. Adonc prist li Rois l'ansegne S. Denys, que il apelent l'Oriflambe, sor l'autel devotement, qui apartient à la Contée de Vouquesim, que li Rois tient en fié de S. Denys, come de son lige segnor. Après mut à petit de gent contre ses enemis por son regne porvooir, et manda par grant banisement (*d*) que tote France le suist * par grant afort. ** lettres de jussion.* ** royaume.* ** suivist.*

Grant dedain et grant depit ot tote la Baronie de France, quant il oïrent

(*a*) Impr. *Dalmace*, *Evesque d'Arles.* Lisez, Matthieu, Evêque d'Albane.

(*b*) Suger, *ante Domini Papæ Calixti decessum.* La mort de Calixte est arrivée le 12 ou le 13 Décembre 1124.

(*c*) Reg. *de Poloine et de Hostephale, et de Hollande et de Frise, et de Saisongne et de Boengne et de Hongrie, et des parties de vers la Dinoé* (le Danube.)

(*d*) Impr. *et manda ban et arriere-ban.*

A la desacostumée hardiéce de cele gent barbarine (*a*), dont s'émurent tuit communement de totes les parties dou regne, encoragié d'un cuer et d'une volenté de contrester à lor enemis ; et quant il furent tuit venu à Rains ovoc le Roi qui ja i estoit, por atendre ses oz, qui de totes parz venoient, si asembla si tres granz poples de Chevaliers, de serganz et de genz à pié, que ce ne fu se merveles non, ne nus ne porroit conter ne dire le pople qui là fu ; la terre covroient et porprenoient *, et ne mie tant solement sor les rivieres, mais en terres, en plains et en valées, en maniere de langostes *. Des destriers coranz, ne des clers hiaumes, ne de l'autre riche aparel ne faisons nule menciom ; car n'est nus hons vivanz qui retraire le vos saut *, tant vindrent-il richement aparelié por le Roi lor Segnor aidier, et por son regne defendre. Mais tant vos en puet-on bien dire, que dedenz une semaine tote B entiere, que li Roi sejorna en la Cité de Rains, où il atendoit ses enemis, fu tex li atieremenz * et li ordenemenz de noz Baronz, que il disoient entre ex : « Chevauchons hardiement contre aus, que il ne s'en puisent aler sanz chiérement comparer * ce que il ont orguelosement osé à emprendre contre France, » la Dame des terres (*b*). Droiz est que il sentent et esprovent la deserte * » de lor orguel, non mie en nostre terre, mais en la lor maimes, qui de » toz jors est sougiete à France, et sovent a esté dontée par la force des Rois de » France et des François ; si que ce que il nos behent * à faire covertement » en larrecim, que nos lor rendons (*c*) aus fers des lances apertement et de» vant toz ». Mais encontre ce disoit l'autre partie des plus sages Barons, et looit que l'on atendit encores, tant que il fusent entré ès marches dou regne; et lors quant il ne sauroient où receter * ne où fuir, si lor coreusent sus et les decopasent cruelment et sanz merci, ausi come Sarradins et mecreanz, et C lor charones totes desevelies abandonasent aus bestes et aus corbiaus, sans avoir sepouture, en remanbranche de lor reproche et de lor pardurable honte.

*remplissoient
* sauterelles.
* sceut.
* disposition.
* payer.
* ce que mérite.
* Impr. taschent.
* se cacher.

Après commencierent à ordener lor batailes ou palais maimes par devant le Roi, et comment il iroient, et li quel seroient ou premié conroi : et atiererent * ensi que cil de la Contrée de Rains et de Chaalons, que l'on esmoit* bien à LX. mille ou plus, que à pié que à cheval, feroient la premiere batale ; et cil de Lohomois * et Saisonois, que l'on ne prisoit pas à mains, feroient la seconde ; et la tierce cil d'Orlenois et d'Estampois (*d*) et de Parisi ; et cil de la terre S. Denys et d'entor, qui tuit estoient prest de morir ou de la corone defendre aus espées trenchanz, et qui plus i estoient tenu que autres genz, la quarte : et de cele se tit Ductor et Chevetaine li Rois demainement (*e*), por ex conduire et chadeler *, et dit ensi : « Avoc cex, dit-il, qui D » sont tuit mi norri et ge le lor, me combatrai-ge par l'aide de Dieu et de S. » Denys, mon segnor après Dieu ; car ge sai bien que il ne me lairont mie » en champ, ne mort ne vif, entre mes enemis ». Après cex fit la quinte batale li Cuens Thebaut de Champegne, ovoc son oncle le noble Conte Huom de Troies, qui ovoc le Roi Henri d'Angleterre maintenoit la guerre contre le Roi Loois, et totevoies estoit-il là venuz (*f*) por le besoing dou roiaume contre les estranges * nations ; et li Dux de Bourgogne (*g*) et li Cuens de Nevers la sisieme, et cit furent establi en l'avant garde. Après cex revint Raous li nobles Cuens de Vermendois, qui estoit cousins le Roi, et qui mult estoit renomez et prisiez d'armes ; mult amena noble Chevalerie de la terre S. Quentim et de s'autre terre, bien aparelié de tote maniere d'armeures ; et à cetui fu livrez à garder le destres costez des batales, et aus Poitevins (*h*) li senes- E tres. Après cetui revint li nobles Cuens de Flandres à tot dix mille Chevaliers

* réglerent.
* estimoit.
* Laonois.
* mener.
* étrangeres.

(*a*) Reg. *quant il sorent que li Alement voloient entrer en France, et leur terres tollir.*

(*b*) Reg. *la plus honorée terre des autres.*

(*c*) Reg. *leur soit rendu.*

(*d*) Reg. *et de Biausse et des Contrées entour Paris, qui furent nombré à LXXVI. mille firent la tierce.* Suger et le Ms. du Roi joignent à cette division la milice de S. Denis, de laquelle le Roi voulut être le chef. Mais l'imprimé, de même que les autres Mss. en fait une quatrieme division, à la tête de laquelle il place le Monarque, et ne donne que le cinquieme rang à celle que Suger place au quatrième.

(*e*) Impr. *le Roi lui-même.* Nous trouvons ce terme *demainement* employé pour tout ce qui regarde la conduite d'une affaire.

(*f*) Reg. *qui là vint par la force et le contreignement des Barons*, etc.

(*g*) Les Mss. et l'Impr. portent d'*Aquitaine*, contre l'autorité du latin, qui dit *Ducis Burgundionum.* D'ailleurs le Duc d'Aquitaine vient à son tour, un peu plus bas.

(*h*) Ceux de Ponthieu et non de Poitiers. Suger dit, *Pontivos et Ambianenses et Belvacenses in sinistro* (cornu) *constitui approbavit.*

A combatanz (*a*), et à cetui fu l'ariere garde commandée (*b*) ; si aust amené trois
fois tanz de genz que il ne fit, se il l'aust plus tost sau *. D'autre part vint *sçu.*
li Dux Guillaume d'Aquitaine et li nobles Cuens de Bretagne (*c*) et Fouques
li Cuens d'Anjou, qui tant estoit renomez et prisiez aus armes (*d*), qui par poi * *peu s'en falloit.*
ne moroient tuit de duel de ce que il n'avoient au tens * de lor genz asembler ; *eu le tems.*
car li petiz termes et la longue voie lor avoit ce tolu à faire.

XVIII. *Comment li Barom firent forterece des chaars de l'ost et des charetes ; et comment li Emperere et tuit li Alemant s'an fuirent quant il sorent lor hardiéce et lor atirement ; et comment li Rois Anglois fu sor François en ce point, et comment il fu chaciez par la Chevalerie de Vouquesim.*

B

EMPRÈS ce fu atiré et ordené par grant esgart et par grant porvéance
de noz Barons (*e*), que desoremais en quicumque lieu que ce fut, mais * que *pourveu.*
liex fut covenables, que il asembleroient aus Alemanz, et que li chars et les
charetes, qui ameneroient le vin et l'iau à noz genz lassées et navrées, se-
roient atirées et mises à la roonde en guise de carole *, en lieu de chastel et de *cercle.*
forterece, por ce que cil qui de la batale vendroient las et navré, se refredi-
roient et lieroient iluec lor plaies, et refrechiroient lors cors et estancheroient
lor soif en buvant ou vin ou iau, , ce que mieuz lor plairoit (*f*), et après
ce refrechisement retornasent tantost en l'estor, por lor compagnons aidier à
conquerre la victoire.

Tost fu sauz * et espanduz cit nobles atiremenz, qui tant faisoit à redou- *sçu.*
C ter à lor enemis, et li fiers aparauz que li Rois avoit fait por son regne
defendre ; et tant que la renommée en vint à l'Emperaor, qui por defaute de
cuer se retrait vers sa terre soi et ses granz oz, quant il sot cete novele (*g*), et
fit semblant d'aler ailors por sa honte covrir, et vout mieuz à avoir honte
et desenor par defaut de soi et par soi guencher *, que sa persone ne son *s'échapper.*
Empire metre en peril, ne soi abandoner à la vengance des François, qui plus
asez goulousent * la batale que la pais. Quant François sorent que il lor furent *désirent.*
ensi guanchi, si furent mult corroucié, si que à grant paine furent detenu par
les proieres aus Evesques et aus Arcevesques, que il n'entrasent en l'Em-
pire, por ce que les povres genz (*h*) n'en fusent destruit.

Quant li François s'en furent retorné en lor païs, à * la victoire qui au- *avc*
tant ou plus valut, comme se il l'ausent desconfit ou getié de place ; li Rois qui
D toz voloit de joie, s'an vint faisant grant joie à ses segnors et defendaors,
S. Denys et ses compagnons, en rendant graces à Dieu et à ex de l'onor
que il li avoit faite, et la corone son pere que il avoit tenue jusques à ce
jor à tort, lor rendi humblement et devotement (car bien sachent tuit que
les corones aus Rois de France sont lor par droit après lor decès, et qui
tort lor en fait, il meprent et se mefait vers aus). Les cors des Martirs qui sor
l'autel estoient et avoient toz jors esté, tant com il avoit esté en cel ost, à granz
luminaires et à granz chanz, porta li Rois à ses épaules mult devotement et
à grant planté de lermes (*i*), et lor dona granz dons et granz presenz, que

(*a*) Reg. *sans ceux à pié.*

(*b*) Reg. *pour ce qu'il marchissoit aux Alemans, et qu'il avoit l'estre du païs.* Ceci peut servir à rectifier cet endroit de Suger : *his autem locorum affinitate propinquus Dux Aquitaniæ*, etc. Car on ne conçoit pas comment le Duc d'Aquitaine étoit voisin ou des Flamans ou des Allemans ; au lieu que rien n'est plus simple que de l'entendre des Flamans à l'égard des derniers. Nous croyons donc qu'il y a eu une transposition de la part des Copistes, et qu'il auroit fallu lire : *nobilissimus etiam Comes Flandrensis... extrema acie ad peragendum ordinabatur, locorum affinitate propinquus. His autem Dux Aquitaniæ*, etc. Mais alors nous suivions les Mss.

(*c*) Reg. *à tout* x. *mille Bretons*, ce que Suger ne dit pas.

(*d*) Reg. *à tout Mansiaus et Angevins jusques à dix mille, qui moult estoient entalenté de vengier les domages, que li Rois d'Engleterre leur avoit aucunes fois fait; car il savoient bien que li Emperour venoit sur France par son conseill.* Ce qui n'est pas hors de vraisemblance, et ne se trouve pas non plus dans Suger.

(*e*) Reg. *si regarderent quel part les Alemant voudroient assaillir à eus, si firent une grant place et large, enclose de toutes les batailles à la roonde, comme un quarole, pour ce que cil*, etc. Leçon vicieuse.

(*f*) Reg. *et selonc le conseill de leurs mires* (Médecins).

(*g*) Reg. *par pluseurs fois se conseilla qu'il l'en feroit ; mais il ne pot trover haut home de sa terre, qui le conseillast d'aler avant : Adonques fist samblant d'aler ostoier en autre partie, por sa grant honte couvrir*, etc.

(*h*) Reg. *qui pas ne l'avoient desservi* (mérité).

(*i*) Reg. *en leur propre leu là où li Rois Dagoubert les mist premierement.*

* recompense. en terres que en autres choses, en guerredon * de cet honor et de mainz
autres que il avoit aues par ex. Et li Emperaor d'Alemaine, qui de ce jor A
* mépris. en avant reçut tel honte, que il en chaï en grant viutance *, ne ainques puis ne
fina de dechaoir et de venir à declim, et fina hontousement sa vie dedenz l'an
An. 1125. maimes; et par ce aperçut la sentence veraie des anciens, qui dient que nus,
ne povres ne riches, ne gentis ne vilais, qui l'Eglise ou le regne veuele trobler, n'istra de l'an (*a*), se par achoison de li covient metre hors les cors Saints.

* armement. D'autre part li Rois d'Angleterre, qui bien savoit tot l'atierement * et la traïsom l'Emperaor, et por ce maemement que la guerre, que entre li et le Conte Thebaut avoient emprise contre le Roi lonc tens devant, n'estoit pas encore finée, asembla son ost, quant il sot le regne vuidié et dou Roi et de la Chevalerie, et s'en vint vers la marche dou roiaume à mult granz oz, et bien la cuida prendre et metre à destructiom, par la defaute dou Roi et des Barons; mais fierement
* repoussé. fu resortis et reusez * arrieres par un tot sol Baron dou regne, ce fu par B
le boen Conte Amauri de Monfort, le bon Chevalier et aprové en batale, et par la proesce des Vouquesinois qui pas n'estoient en cel ost, ainz estoient demoré por le regne garder. Arriers s'en retorna, ne ou roiaume ne fit se petit non. Et par ces mervelox faiz ne fit ainques France grant tens devant chose
* plus grant. où ele aust grenor * honor, ne dont ele fut plus renomée; car en un maime tens ot victoire de l'Emperaor d'Alemanz et dou Roi d'Angleterre, ja soit ce que il ne fut pas presenz: et par ce dechaï mult et abaissa li orgueuz des enemis dou roiaume, et en fu la terre plus en pais lonc tens après; si que li enemi le Roi, à qui la renomée de ces nobles faiz vint, revindrent à s'amor, et firent pais à li li plusor, de lor volenté maimes.

XIX. *Comment li Evesque de Clermont se plaint au Roi dou Conte* C
d'Auvergne, comment li Rois conduit là ses oz, et prit la cité de Clermont et la rendi à l'Evesque; et comment cil se mafit de rechief,
* Reg. prist. *et comment li Rois rasembla plus grant ost, et fit * le chastel de Mon-Ferrant, et comment li Cuens li dona ostages de sa volenté faire.*

An. 1121. EN ce termine avint que li Evesques de Clermont * en Auvergne fu con-
* Aimeri. trainz à oisir de sa terre (*b*), par les Auvergnaz, qui de viez et de novel
* réputation. ont cete teche *, que il sont orguelox. Mult estoit cil Evesques prozdons et honestes et mervelox defenderres de s'Eglise. Quant il ne pot en avant
aler, si s'en a fuiz, ausi comme deséritez: au Roi monstra sa complainte tot en D
plorant, et se plaint dou Conte d'Auvergne, qui sa cité li avoit tolre et la grant Eglise de l'Eveschié saisie et garnie par la malice d'un sien Doïem; por ce li prioit toz estanduz devant ses piez (dont il li grevoit mult) que il rame-
* à raison. nast s'Eglise à franchise, qui estoit tornée en tel servitute, et maïst à mesure * par sa force le tyrant defrené et desmesuré. Et li Rois qui de toz jors avoit acostumé à defendre les Eglises, emprit devotement la besoigne Dame-Dieu (*c*), ja soit ce que il ne pooit estre sanz grant ost et sanz grant traval; et quant il vit que cil tyranz ne se vorroit chastier, ne par mandement ne par letres, si mut à grant ost et s'en ala droit à Bohorges: là asemblerent li Barom dou regne,
* excepté. fors que * li Cuens d'Anjou: là vint li Cuens de Bretaigne, et li Cuens de Nevers, et li autre Barom à mult grant Chevalerie. Quant tuit furent asemblé, si chevauchierent vers Auvergne, tuit entalenté de prendre vangance des torz
faiz de sainte Eglise, et ensi entrerent en la terre de lor enemis, tot des- E
truiant devant aus; et si com il aprochierent de Clermont, li Auvergnat guerpirent toz les chastiaus des montegnes et se midrent en la cité, por ce que il l'avoient trop bien garnie. Et li François, qui de lor folie et de lor simpléce se

(*a*) Mourra dans l'année.

(*b*) Reg. *et à renoncier à sa dignité, par un de l'Eglise meismes, qui la dignité li voloit tollir et soi mettre en son lieu, par la grant force de ses amis; car li Doïen estoit gentilz-home et de grant parage, et cil Evesques estoit preudoms et bons deffenderres de l'Eglise*

(*c*) Reg. *et moult ot grant pitié du povre Evesque, si manda au Conte d'Auvergne que il retablisist l'Evesque; mais li Quens n'en voult riens faire, ains jura et aficha qu'il demembreroit l'Evesque, s'il le pooit tenir; et s'en ot moult grant despit, de ce qu'il s'en estoit clamez au Roi.* Leçon qui est plustôt le commentaire, que la traduction de Suger.

gaberent,

A gaberent *, laisierent à asoir la cité, por ce que il ne perdisent les chastiaus, dont li Citeiens gatasent tandis les viandes (*a*). Lors tornèrent à un chastel qui Ponz a à non, si siet sor une iau Hilerim (*b*); entor se logierent et porpridrent les plains * et les autres tertres, et sembloit que il vousisent monter au ciel, por ce que il montoient les montenes et les puiz (*c*) aguz, où les bones viles estoient asises : tot roboient et prenoient à force, et amenoient les proies en l'ost, et non mie des bestes tant solement; mais des homes, bestiaus de la terre (*d*). Après drecierent les engins por la tor prendre et abatre; et quant les perrieres et li mangoniau lancierent, si commença li asauz fors et perilex, et tant i ot trait et lancié, que cil dedenz se rendirent en la merci le Roi. Cil qui la cité tenoient, furent mult espoenté de cete novele, comme cil qui autant ou pis atendoient à avoir; à tant s'en fuirent, et laisierent la cité B en la main le Roi; et il rendi tantost à Dieu s'Eglise, et au Clergié lor droit, et à l'Evesque sa cité. Après fit pais de li et dou Conte, que il aseura par bons ostages : et à tant retorna li Rois en France.

* se moquerent.
* plaines.

Entor v. anz après ce, avint par la daloiauté des Contes (*e*), qui par nature sont de cuer legier et faus, que il revelerent de rechief et empridrent contenz contre le devant dit Evesque et contre s'Eglise (*f*); et por ce li covint de rechief aler au Roi por soi clamer de ce Conte. Et li Rois, qui trop ot grant dedain de ce que il s'estoit travaliez ensi en vain, asembla sanz atargier * asez plus grant ost que devant, et entra à grant force en Auvergne. Ja estoit li Rois à ce tens mult pesanz, por la pesantume de son cors et por la groisece de lui; et se uns autres hons, riches ou povres, fut ausi pesanz com il estoit, et peut ausi demorer com il demorât, se il vosit, en nule maniere ne chevauchât C à tel traval : et contre le deloement * de ses Barons et de ses amis emprit cele voie; mais il avoit un cuer si fier et si coragex et si emprenant de granz choses, que la chalor dou mois d'Aost et dou Jugnet, que li jone Bacheler redotoient, il sofroit trop legierement par semblant, et à aucuns trespas de marois * le convenoit porter et soutenir entre braz par ses serganz. En cele ost que il mena à cele foiz, estoit Challes li Cuens de Flandres (*g*) et li Cuens de Bretaine * et Fouques li Cuens d'Anjou et li oz des Normanz tributaires au Roi d'Angleterre et maint autre Barom dou regne, qui poisent soufire à Espagne conquerre. A tot son riche Barnage passa li Rois les griés passages de la terre d'Auvergne, et par les fors chastiaus que il troverent, tant que il vindrent à Clermont. Et quant il ot fait asegier Mon-ferrant, un fort chastel qui est près de la cité; li Chevalier et cil de la garnisom, qui le chastel devoient D defendre, se ébahirent tuit dou mervelox ost de France, qui mult estoit desemblanz dou lor, et furent tuit esperdu de la clarté des hiaumes et des escuz, et de l'autre noble ator * que il virent resplendir contre la clarté dou solel : si que par fine paor n'oserent tenir le baile de fors le chastel (*h*), ainz se ferirent tuit en la tor et en l'aceinte d'anviron, à mult grant paine, si com il pooient mieuz. Tant fu gitiez li fex * par lor enginaors ès maisons de la garnisom, que il orent guerpie, que tot fu ars et ramené en cendres, fors la tor et le baile d'anviron; et covint que li oz retraisit arrieres ses herberges, por le feu qui sodainement esprit et embraza tote la vile, jusques à landemain que li feus fu atainz *.

An. 1126
* retarder.
* contre l'avis.
* passages de marais.
* Conan III.
* armures.
* le feu.
* éteint.

Et quant ce vint au matim, li Rois ordena une afaire, dont cil dehors furent lié et cil dedenz trop corrocié; car une partie de l'ost le Roi, qui E plus près de la tor estoit asise, estoit trop sovent asalie, et par jor et par nuit,

(*a*) Impr. *dont les Citoiens avoient osté les viandes* Le sens est, *afin que ceux qui s'étoient renfermés dans Clermont, consumassent leurs vivres et fussent enfin obligés de se rendre*. Il y a dans le latin, qui est beaucoup plus clair : *ad urbem tendere differentes, ut aut civitatem dimitterent, ne castella amitterent; aut si remanerent, interim victualia consumerent*. Disjonctive qui ne paroît pas dans le François.

(*b*) Reg. *sus une riviere, qui est apelée Hylerin*. Impr. *sur l'eaue de Hyberun*. C'est Pont-du-château sur l'Allier.

(*c*) Reg. *les roches agues*. *Puiz*, signifie ici hauteurs escarpées et pointues, que les Auteurs du moyen âge ont appellées *Podium*, et *Puits* en Franç.

(*d*) Suger, *pecoralium hominum*.

(*e*) Impr. *du Conte et des Auvergnats*. Reg. *li Quens d'Auvergne*. Mais dans les autres Mss. on a suivi servilement le latin, qui porte *Alvernorum Comitum*.

(*f*) Reg. *recommença à defouler l'Evesque*, et *à lui desheriter*.

(*g*) Nous avons fait voir ci-devant pag. 53. not. *c*. que, puisque Charles Comte de Flandres fut de cette expédition, elle dût arriver au plus tard l'an 1126 : ce Prince ayant été tué le 2 Mars de l'année suivante à Bruges.

(*h*) Impr. *la baille* (premiere défense (*du chasteau*.

de granz lanceiz de dars et de quarriaus, que cil dedenz lancoient : si que il A
** deux.* convenoit metre asiduement grant garnisom de genz armées entre dex *, et par
desor tot ce les convenoit-il encores covrir de lor escuz. Por ce commanda
** embuscade.* li Rois au prou Conte Amauri de Monfort, que il lor batit un agait * de
bons Chevaliers, en aucun lieu près d'iluec de lor salie; si que se il s'en isoient
par aventure, que il ne lor leut (*a*) pas entrer enz sanz domage. Et li proz
Conte Amauri, qui autre chose ne queroit fors soi meller à ex, s'arma pri-
** avant le jour* vehement en sa tente, et ne sai quanz de ses Chevaliers, et se midrent ainz jor *
en une agait, où il atendirent tant, que cil dou chastel s'en isirent par har-
** escarmoucher.* doier * en l'ost, si com il soloient. Adont sali de son agait li Cuens Amauris sor
un destrier corant comme cerf en lande; et ausi comme li lyons saut à sa
proie, les sorprit tandis comme cil de l'ost les faisoient à ex entendre, en
prit une partie, et tantost les envoia au Roi. Et quant il furent devant li, si li B
proierent mult que il praïst raençon d'aus, tele com il li plairoit; mais il
** mutilés ou manchots.* ne vout, ainz commanda que on lor copat les poinz et ensi amognonez * les
envoia arrieres à lor compagnonz ou chastel. Quant li les virent ensi ator-
né, si en furent trop ébahi, et ainques puis n'oserent issir ne faire asalie.

Et quant ce fu fait, et que presque tote Auvergne obeïsoit au Roi sanz con-
tredit, que par force, que par la demore que il avoit faite; si avint que li Dux
Guillaume d'Aquitaine sorvint à tot l'ost des Auvergnaz (*b*) : et quant il fu
montez sor une haute montegne, por sorvooir l'ost de France et por soi logier,
** tentes.* et il le vit si grant, et les pavelons et les tres * tenduz parmi les granz plaines, si
** de ce que.* se mervela mult dont * si granz oz estoient venues, et se repenti mult dure-
ment dont il estoit venuz por aidier aus Auvergnaz. Ses messages envoia tantost
au Roi por pais requerre; et quant il furent en present, si parlerent ensi en C
** ton.* la persone de lor segnor : « Sire Roi, nostres Sires tex * Dux d'Aquitaine te
» salue mult, comme cil qui mult veut ta salut, ton honor et ta vie, et te mande
» par nos tex paroles. N'ait pas dedaing ta hautéce de prendre le servise au
» Duc d'Aquitaine et de garder li sa droiture; car ausi comme ele requiert ser-
» vise, ausi requiert-ele et veut droiture et segnorie (*c*). Se li Cuens de Cler-
» mont, qui de moi tient la Contée d'Auvergne, que ge tiegn de vos, a riens
» mepris vers vostre Cort, ge qui sui ses Sires le doi presenter en vostre Cort,
** Reg. amener.* » et avoir * par devant vos; ne ce ne refusames nos ainques à faire, et encore
» le vos offrons nos, et requerons mult que vos ne le refusois. Et por ce
» que vos ne soiez en doute que nos ne le façons ensi, nos somes prest de livrer
** les Pairs.* » boens ostages et sofisanz; et se li Pert * et li Baron dou roiaume jugent que
» on le doit ensi faire, si soit fait. Si esgarderons et atendrons vostre plaisir ». D
Sor ce se consela li Rois à ses Barons, qui à droit le conselierent que il en avoit
à prendre foi et seurté de bons ostages, que li ensi le feroit. Li Rois le fit
ensi, par le consel des Barons, et par ce mit pais en la terre et aus Eglises,
et mit un jor de Parlement à Orliens, où li Dux devoit estre por faire ce
que il ot promis, et ce que li Auvergnat avoient refusé jusques alors; et à
tant s'en retorna en France.

XX. *Comment Challes li Cuens de Flandres fu mortriz en l'Eglise de Bruges par les parens au Prevout de cele Eglise, et comment li Rois vint là, et les prit et pendi à forches.*

L'UN des plus nobles faiz que li Rois fait onques, avons ci proposé à
metre briefment, ja soit ce que il i conviegne grant loisir au retraire, por E
la mervelouse aventure qui avint. Il avint que li nobles Cuens Challes, qui fu
** l'aïeule.* fiz de la seror à l'oiel * le Roi Loois (*d*), reçut la Contée de Flandres après
la mort le Conte Baudoin, fil le Conte Robert, et qui fu Rois de Jerusalem (*e*);

(*a*) *Liceret*. L'impr. porte : *que ils ne peussent pas rentrer*. Reg. *ne les lessât pas entrer*.

(*b*) Reg. *Car le Conte d'Auvergne li apartenoit, et si tenoit le plus de sa contrée, et pour ce li venoit-il en aide*.

(*c*) Reg. *Car ausi comme il* (le Duc d'Aquitaine) *requiert vostre service, vous requiert-il du Conte de Clermont, qui de lui tient le Conte d'Auvergne, et qui la tient de vous comme de son droit Seigneur, que vous aïez merci de lui; car il est ses Sires, et se il a mespris vers vous, il le doit*, etc.

(*d*) Reg. *qui fu fiuz au Conte Baudouin de Flandres*. Impr. *qui fu filz à la serour du Roi Louis*, ce qui n'est pas exact. Suger, *de amita Domini Regis Ludovici, Danorum Regis filius*. Voyez la note sur cet endroit de Suger, pag. 54.

(*e*) Robert II, Comte de Flandre, à qui les beaux faits d'armes, par lesquels il signala sa

A si li achaï par ne sai quel lignache, dont il estoit tenuz vers le Conte Baudoin, qui morut sanz hoir de son cors, si com il nos est avis. Quant il ot la Contée receue, si se contint mult bien et mult noblement et mult droiturierement, comme cil qui bien defendoit les Eglises, et estoit larges aumoners et droiz justisiers. Si ot fait semondre en sa Cort, ne sai quanz riches homes, riches, mais orguelox et de bas lignage (*a*), qui sa seignorie blamoient et avoient en despit par lor orguel; et disoient que il avoit saisi à tort la Contée, comme cil qui droiz hoirs n'en estoit pas. A sa semonse ne dagnoient venir, ainz l'espioient et se penoient mult de li entreprendre, par quoi il le peusent occirre; et cil estoit li Prevoz de Bruges, qui Prevoz estoit de l'Eglise, et ses lignages qui tuit estoient atrait * de vilains sers et de lignie fause et daloial (*b*). Et avint que cil nobles Cuens Challes fu venuz à Bruges : au matin *nés. An. 1127.
B quant il se leva, si s'en ala en l'Eglise por Dieu proier, un livre d'orésons en sa main (*c*); et ensi com il fu estenduz en orésom desus le pavément, si avint que Bocharz, uns niés au devant-dit Prevot, uns daloiaus murtriers, et plusor autre de ce daloial lignage et compaignon de la traïsom, vint en l'Eglise, où il ot fait espier le Conte, et vint par derriers, si comme li Contes estoit à cotés et à genouz sor le pavément : avant le toucha un petit d'une espée tranchant et acerée, que il ot traite privehement, por ce que li Cuens dreçat un petit la teste et estendit le col, por li mieuz asener; et si comme li Cuens dreça la teste, li traitres qui son cop ot entesé *, li fit au premier cop le chief voler, et ensi occit li murtriers son segnor, si com il parloit à Dieu en orésom. Et li autre qui compagnom estoient de la traïsom et dou murtre, se joïsoient et glorifioient en son sanc espandre et en li depecier; et por ce que il *ajusté.
C estoient venu à chief de lor forsenerie, demenoient grant joie, car lor malice maimes les avoit avuglez. Et plus encor faisoient-il li daloial; car toz les Chastelains * et les nobles Barons le Conte, que il pooient encontrer, occioient-il et faisoient morir de mort trop cruel, et maemement cex que il trovoient desarmez et degarniz. Et quant li murtrier se furent saoulé de sanc espandre, si revindrent au Conte, et l'anterrerent dedenz l'Eglise maimes, por ce que il ne fut plus honorablement enterrez ne plorez, et que por sa nobléce et sa glorieuse mort, li menuz poples qui toz s'en enrajoit, ne fut encores plus encoragiez de li vanger. Et ensi firent Sainte Eglise fosse et repairre de larrons, et garnirent l'Eglise et la maisom le Conte, qui au mosters * tenoit, et atraidrent et amenerent tant de garnisom et de vitale com il plus porent, por ex garnir et defendre, et por la terre metre soz aus par force et par orguel. *Reg. Sergans. *Monastere.

D Li Baron de Flandres, qui cete traïsom n'avoient de riens consenti, firent mult grant duel, quant il sorent cete mervele * et cet orrible fait, et li rendirent son obseque de plors et de lermes; après le manderent au Roi, qui ja le savoit bien par renomée, qui en maintes contrées l'avoit ja espandu; et li Rois, quant il le sot (*d*), si fu mult esmeuz por l'amor de pitié et de joutise, et por l'afinité de lignache que li Cuens avoit à li; et por prendre vangence de si mortel traïsom (*e*), s'en entra en Flandres, ne ainques por paresce, ne por la guerre que il avoit au Roi d'Angleterre ne au Conte Thebaut, nou laissa. Et tot premierement fit Conte de Flandres de Guillaume, qui ot esté fiuz le Conte Robert de Normendie et qui puis fu Rois de Jerusalem (*f*); car ele li aferoit par droit heritage après la mort de celi Challon, qui ensi fu murtriz com vos avez oï. Et quant il fu venuz à Bruges par mult sauvage * terre et *Reg. novelle. *très-sauvage
E estrange, si asist les traitors en l'Eglise et en la tor que il avoient garnie, et lor toli vitales à avoir, fors celes que il avoient en lor garnisom, qui ja estoient maumises et corrompues par la vangence nostre Segnor. Et quant il les ot ja des-

valeur à la premiere Croisade, mériterent le surnom de *Jerosolymitain*, ne fut point Roi de Jérusalem, comme on l'a déjà dit. Ce royaume, à la vérité, lui fut offert, suivant plusieurs Ecrivains; mais il est certain qu'il ne l'accepta pas.

(*a*) Reg. *mais avant estoient venu par marcheandisse.*

(*b*) Reg. *qui ne vivoient que d'usures et de rapines et de faus marchiez, en decevant le peuple.*

(*c*) Reg. *et tenoit unes heures de nostre Dame entre ses mains, à genoulz, si comme il avoit acoustumé, sus le pavément, pour plus devotement prier Dieu.*

(*d*) Reg. *certainement.*

(*e*) Reg. *manda aucuns de ses Barons.*

(*f*) Robert, Duc de Normandie, pere de Guillaume, dont il s'agit, fut le premier sur qui les Chefs de la premiere Croisade jetterent les yeux pour le faire Roi de Jérusalem, après la prise de cette ville. Mais il refusa cet honneur ainsi que fit le Comte de Flandre après lui, et sur leur refus Godefroi de Bouillon fut élu.

trainz et joutisié, si guerpirent l'Eglise et retindrent la tor por aus garantir. Un A
poi après se commencierent à desesperer de lor vies. Lors avint que li très
daloiaus Bocharz s'enfui et eschapa de laienz, par l'asentement de ses compa-
gnons. En talent avoit de fuir hors de la terre; mais ne pot por son daloial
** empêchoit.* pechié, qui l'ancombroit *; et en la fim se mit-il en la fermeté d'un sien fami-
lier, où il fu entrepris par le commandement le Roi. Pris fu et amenez, et
** misérable.* lors li fu quise une chaitive maniere de mort, por sa lasse * de vie fenir; ce fu
** arrachés.* quant il ot les ieuz sachiez * et la face tote depecie, et il fu toz trésper-
ciez de saietes et de dars, si fu encroez et liez toz envers sor une haute
roue (*a*) et abandonez aus corbiaus et aus autres oisiaus, et ensi feni sa dolente
** mepris.* de vie, et au darrenier par vitance * de li fu gitiez en un lieu puant et ort *,
** plein d'ordures.* ne ainques n'ot autre sepouture. Uns autres traitors, qui chiés * estoit de
** chef.* cele traïsom, Bertouz avoit non, s'en revout * ausi fuir; et tot alât-il par le B
** voulut à son tour.* païs à sa volenté, retorna-il au darrenier par sa male aventure; et disoit tex
paroles par orguel: « qui sui-ge et qui m'osera prendre (*b*)? ne que ai-ge for-
» fait, por quoi l'on me doie prendre? » Totevoies fu-il pris, et par les siens
maimes, et presentez au Roi, et fu maintenant jugiez de tel mort com il
** méritée.* avoit deservie *. Penduz fu à unes hautes forches, et uns mâtins de lez lui,
** frappoit.* en tel maniere que li chiens li demachoit et demenjoit tot le visage: totes les
** entroit en colere.* foiz que l'on feroit *, le chien s'aïroit * et s'en prenoit à lui et le derompoit
tot, et aucune foiz avenoit, ce qui est hontes à dire, que il le conchioit tot;
ensi morut li daloiaus (*c*). Les autres, que il avoit asis dedenz la tor, con-
traint par maintes angoises, tant que il les prit et les fit ruer jus de la haute
** cous.* tor l'un après l'autre, voiant tout lor parenté, et tuit se brisierent les cos * et
espandirent les cerveles. Un en i ot de ce complot, qui avoit non Isaac, qui C
** tondre.* se bouta en une Abbaïe, et se fit roognier * comme Moine; mais tantost com
il fu sau, en fu traiz et puis penduz à hautes forches.

** Guillaume d'Ypres.* Quant li Rois ot ensi fait jotise des murtriers, si s'en ala à Ypre le Chastel contre Guillaume le bastart * qui cele traïsom avoit porparlée et bastie, por prendre vengance de li ausi comme des autres; et cil Guillaume avoit ja tant fait, que il avoit aliez et traiz à li, et par menaces et par losenges, cex de Bruges (*d*). Et si comme li Rois aprocha d'Ypre, cil Guillaume vint contre li à ccc. Chevaliers, les hiaumes laciez. Adont se mut une partie des genz le Roi, et se tornerent vers les genz Guillaume, et l'autre se feri ou chastel par une des portes, et ensi le pridrent. Si furent les genz Guillaumes desconfites, et il pris et menez devant le Roi; et por ce que il avoit
bahé et tendu à avoir la Contée de Flandres par traïsom et par murtre, ausi en D
fu-il deséritez et boutez hors par droit jugement (*e*). Par ces manieres de vengances fu Flandres tote lavée et ausi comme baptisié; et quant li Rois ot ensi mis (*f*) en la Contée de Flandres Guillaume le Normant, si com vos avez oï, si s'en retorna en France.

XXI. *Comment li Rois ala asegier Thomas de Malle ou chastiau de Couci, et comment li Cuens Raous de Vermendois le navra à mort, et comment li desloiaus escommeniez morut sanz recognoistre son Sauveor. Et puis comment li Rois prit le chastiau de Livri sor le Conte Symon de Montfort.*

An. 1130. Une autre vengance auques semblant à cete, fit le Rois une autre foiz,
** étegnit.* dont Diex li sot boen gré, si comme nos cuidons (*g*), quant il destruit et ataint *

(*a*) Reg. *et puis si fist l'on du feu dessous plain de fumée, et firent la roe tourner, si que la chaleur et la fumée du feu li entra dedens la gorge, et quant il l'orent assez tornoié, si l'oindrent de miel, et puis le livrerent aus corbiaus et aus mouches: et ensi feni sa dolente de vie.* Circonstances qui paroissent inventées à plaisir par le Copiste du Ms. du Roi.

(*b*) Reg. *ne sui-je filz d'Ant. Godin, le plus vaillant Bourgois de ce pays?... par tex paroles et par teux bobans s'accusa, et avisa le gent le Roi de lui prendre.* Ce qui est particulier à ce Ms.

(*c*) Reg. *li chetiz vanterres.* C'est-à-dire, l'orgueilleux, qui se ventoit auparavant.

(*d*) Reg. *ceux d'Ipre et grant partie de ceux de Bruges.*

(*e*) Reg. *si fu jugiez à estre pendus, l'escu au col et les esperons dorez ès piés, comme faus Chevaliers et traitres.* Ce genre de mort est une fable, qui ne se trouve que dans ce Ms.

(*f*) Reg. *Et quant il l'ot mise en pès, si en revesti et en mist en saisine le Conte Guillaume.*

(*g*) Le commencement de ce chapitre st tout différent dans le Ms. du Roi, et moins confor-

A sodainement, ausi comme un tisom fumant, un daloial Thomas de Malle, qui
l'Eglise de Dieu grevoit et destruioit de tot son pooir, ne ne redoutoit ne
Dieu ne home (*a*). Par maintes granz plaintes que li Rois ot de li par plu-
sors foiz, fu meuz d'aler à Loom * por vanchier les Eglises dou cruel tyrant. Là, li *Laon.*
fu conselié et loé des Evesques et des Barons dou regne, et maemement
dou Conte Raoul de Vermendois, qui après le Rois estoit li plus puisanz
Bers * de cele contrée, que il li maïst le siege entor le chastel de Couci; et si *Baron.*
comme li Rois chevauchoit vers ce chastel, si li vindrent à l'encontre les
espies que il avoit devant envoiées, por espier de quel part li chastiaus estoit
plus legier à asoir, qui por voir * li firent entendant * que il ne pooit estre *vrai.*
asegiez, se ce n'estoit de trop loign. Lors li commencierent plusor à desloer *entendre.*
[d'aler en avant] et à prendre autre consel; et il lor respondi selonc la nobléce
B de son cuer: « A Loom, dit-il, est cit consauz remés (*b*); car ne por mort,
» ne por vie, ne puet mais estre changiez li consauz qui là nos a esté donez; car
» trop en seroit abaisiez nostre honors, se nos por un escommeniez nos en retor-
» nions comme vaincu ». Itant * respondi, et puis se mist à la voie (ja soit ce *ainsi.*
que il fut ja mult pesanz et mult chargiez de char) parmi deserz et parmi
forez, sanz chemins et sanz voies, qui estoient estopées par cex de la partie celi
Thomas; et tant erra deçà en là (*c*), que il aprocha dou chastel à grant hachie * *incommodité*
de li et de tot son ost: et quant il fu auques près, si vint-on noncier au
Conte Raoul, que l'on avoit basti un agait d'autre part dou chemin, por l'ost
le Roi destraver (*d*) et desconfire. Tantost s'arma li Cuens, et s'en ala cele part
entre li et ne sai quanz de ses Chevaliers, par une voie coverte et repoute *. *cachée.*
Avant envoia de ses Chevaliers (*e*), et il les sui tantost à esperon, et trova ja
C celi Thomas chau * et abatu (*f*), quant il vint là. Tantost li corut sus, l'épée *chu.*
traite (*g*), et le navra à mort, et tout l'aust occis, se il n'aust esté destorbez.
Pris et à mort navrez, fu presentez au Roi; et par le los * de toz, et des Roiaus *l'avis.*
et des siens maimes, en fu portez à Loom (*h*). Le jor après abandona (*i*) li Rois
sa terre et fit rompre ses estans, et par tant vout esparnier au païs et à la
terre, dont il tenoit pris le Segnor. Et quant il fu amenez à Loom, si ne vout
acorder, ne par menaces, ne par blandir ne sermoner, que il vosit rendre les
marchaanz, que il avoit pris ou conduit * le Roi (*k*), et mis en prison par trop *chemin.*
fiere traïsom (*l*); et quant il ot faite venir sa fame par l'otroi le Roi, si faisoit li
daloiaus plus grant semblant d'estre dolenz et corociez de ce que il li deman-
doit les marchaans, que de ce que il se moroit. Et quant il s'aprocha de la mort
por la dolor de ses plaies, qui trop le destragnoient, si li loerent plusor que il se
D faït confès et que il reçut son Sauvaor, qui mult enviz * lor otroia (*m*); et *à regret.*
tot ensi comme li pretiex cors Jehu-Crist fu aportez dedenz la chambre, où
li chaitif gisoit, si avint ausi comme se nostre Sires Jehu-Crist ne vosit entrer ou
cors de ce chaitif vaisel; si tost comme li fel * leva le chief, tantost chaï arriers, *felon.*
le col brisié, toz morz, et ensi rendi l'esperit sanz recevoir le verai cors Dame-
Dieu. Li Rois qui plus ne vot dechacier, ne le mort ne sa terre, osta les
marchaans de la main à la Dame et de ses fiuz (*n*), et prit grant partie de ses tre-

me au latin. Le voici : *l'en dit en reprovier* (en proverbe) Délivrez larron des forches, ja puis ne vous amera. *Aussi fist Thomas de Malle; car li Rois l'avoit rescous des mains son pere et du Conte de Rouci, qui l'eussent pendu pour les roberies et les larrecins qu'il faisoit ou païs, si comme l'estoire a dessus dit,* (*p.* 142).

(*a*) Reg. *ne cesser ne s'en voloit pour chose que li Rois li mandast.*

(*b*) Reg. *A Loon me fu conseil donnez, et vraiment ne sera changiez par moi, ne pour mort, ne pour vie*, etc.

(*c*) Reg. *et à mont et à val.*

(*d*) Impr. *destourber.* Nous croyons que ce mot *destrauer* ou *destraver*, signifie ici couper le chemin. Car il n'y a rien dans le latin qui en fixe le sens.

(*e*) Reg. *et cil Thomas lor vint encontre et se feri en eus, et cil les reçurent hardiement, et li Quens les sivi*, etc.

(*f*) Reg. *abatu de son cheval.*

(*g*) Reg. *et li donna maint coup entour la teste et ès cotés, et le navra à mort, et l'eust tout hors occis; mès il li fu ostez.* Ces *maint coup* sont une fiction, car Suger dit, *nec repetendum foret, nisi prohiberetur.*

(*h*) Reg. *estroitement lié comme larron.* Suger, *Laudunum est deportatus.*

(*i*) C'est-à-dire, mit à l'abandon ou livra au pillage sa terre. Suger, *publicata terra plana ejus.*

(*k*) *In Regis conductu*, dit Suger. Sur quoi il faut remarquer qu'il y avoit des droits à percevoir sur le transport des marchandises, et apparemment que Thomas de Marle vouloit se les approprier au préjudice du Roi.

(*l*) Reg. *et qu'il rendist l'avoir qu'il leur avoit tollu, ou qu'il enseignât où il estoient; et il repondi que l'en li feist venir sa fame, qui bien cheviroit de ce* (le tireroit d'embarras). *Mandée fu et vint devant lui*, etc.

(*m*) Reg. *à grant paine, et aussi comme en desdains.*

(*n*) Reg. *et leur donna jour de Parlement après la Tous-saints à Paris.* Suger ne parle point de cet ajournement.

sors, et mit pais ou païs et aus Eglises, par la mort dou tyrant, et puis retorna A
à Paris.

An. 1129 ou 1130. Une autre foiz avint que uns granz contenz sordi entre le Roi et le Conte
* l'instigation. Amauri de Monfort par l'ataine * Estiene le Gallendois, par la raisom de la
Senechaucie de France ; et tot aust li Cuens grant aide et grant secors dou Roi
Henri d'Angleterre et dou Conte Thebaut, si ne laissa-il ainques por ce,
que il n'alât asegier le chastel de Livri (*a*) ; et tant i fit lancier et perrieres et
mangoniaus, que il le prit par force et abati à terre dès les fondemenz. Là,
* l'œil. ot li Cuens Raous de Vermendois l'uel * crevé d'un quarrel, à un asaut où
il le faisoit trop durement bien ; et tant le mena par force de guerre, que il
li quiterent la Seneschaucie maugré ex, et l'éritache que il i clamoient. En
cele guerre fu li Rois maimes durement navrez d'un quarrel parmi la cuisse,
* alerte. comme cil qui toz jors fu proz et angrez * de sa main de corre sus à ses B
* quoique. enemis ; et tot * fut-il trop durement bleciez dou cop dou quarrel, si s'en deportoit-il trop durement bien, et par trop grant vigor soufroit et prisoit petit la
plaie (*b*).

XXII. *Dou descort de l'Eglise de Rome par l'electiom de deux Apostoles, des quex li uns, qui Innocenz fu apelez, s'en vint en France, et li Rois le reçut honorablement, et à l'exemple de lui li Emperaor et maint autre Prince, et comment il celebra la surrection en l'Eglise S. Denis.*

An. 1130. En ce termine avint que l'Eglise de Rome fu en trop grant troble, par
* différent. un descor * qui sordi entre les Cardinaus ; car il avint que li Apostoles Honoires C
trepassa de ce siegle, et que li plus proudome et li plus sage de la Cort de
Rome s'acorderent à ce que il s'asembleroient à S. Marc et ne mie ailors, et
por oster tote noise et tot troble éliroient et feroient commune électiom, si com
il est costume en l'Eglise de Rome : et cil proudome estoient cil qui plus privé
* avant. et plus familier avoient esté de l'Apostoles, et ançois * que ses decés fut publiez,
* Grégoire. ne manifestez, élurent une honorable persone, ce fu Greger * Diacres Cardinaus de l'Eglise de Rome. Et li autre, qui la partie Pierre Leom soutenoient,
s'asemblerent ailors, et les autres semondrent d'asembler ovoc aus, par le commun acort que il avoient entre ex mis ; et quant il sorent le decés l'Apostoles, si
élurent Pierre Leom, un Prestre Cardinal, par l'asentement dou plus des Car-
* schisme. dinaus et des Evesques et des hauz homes de Rome : et ensi par ce cisme * qui
entre aus sordi, derompirent la cote sanz costure nostre Segnor Jehu-Crit, et D
firent partisom de Sainte Eglise, qui est une maime chose en Dieu. Et tandis
comme chacun se defendoit, li un amonestoient les autres et enlaçoient, et li
autre escomenioient, comme cil qui jugement n'atendoient fors le lor.
Quant li devant dis Greger, qui Innocenz fu apelez, vit que la partie Pierre
* la sienne. Leom sormontoit la soue *, par la force de son grant lignache et par l'aide
des Romains (*c*) ; si ordena à oisir de la cité, por ce que il peut mieuz avoir et
conquerre la seignorie de tot le monde après Dieu : et ensi s'en vint à navie
vers la terre de France, por avoir aide et refuge ou noble roiaume de France.
Avant envoia ses messages au Roi Loois, et li requit aide et secors, et à sa persone et à l'Eglise de Rome : et li Rois qui toz jors fu ententis et devoz à Sainte
* à Estampes. Eglise defendre, asembla tantost un Concile * d'Evesques, d'Arcevesques et
d'Abbez et d'autres Religiex : là encercha et enquit de la persone et de l'électiom (car maintes foiz avient que l'électiom de l'Eglise de Rome est mains ordeE
* tumulte. néement faite que ele ne devroit, por la temote * et por le tribol * des Romains).
* l'intrigue. Et lors li Rois, par le consel dou Concile, s'asenti à l'électiom et la promit à maintenir et à defendre. Quant ce fu fait, si envoia à li ses messages à
l'Abbeïe de Cligni, et par les messages li offri soi et son roiaume et son consel ;
* lis. Benoît. et quant il sot que il aprochoit, si li ala à l'encontre jusques à S. Juliem *
sor Loire, ovec li sa fame et si enfant ; et quant il vint à li, si li ala au piè, son

(*a*) Reg. *qui avoit esté fais aus deniers le Roi d'Engleterre, si comme l'estoire a dessus dit.*

(*b*) Reg. *Li cyrugien li promistrent santé, pour la complection dont il estoit, et obaissoit et souffroit ce que l'en li faisoit, aussi comme se ce fust un Bachelier de* xxv. *ans.* Autre invention du Copiste.

(*c*) Reg. *qui ja estoient tourné contre lui, par les dons que cil Pierres leur faisoit.*

A chief denué, qui tantes foiz avoit esté coronez, et li enclina ausi devotement
comme il aust fait au sepulcre S. Pere, cui vicaires il estoit, et li promit
de rechief soi et son regne et son consel, de bon cuer et de loial (*a*). A
l'example de li, li revint ausi à l'encontre jusques à Chartres (*b*) li Rois d'Angle-
terre, qui enclins à ses piez li offri plainement servise et son regne ; ensi s'en
ala juques en Loherene, visitant les Eglises de France. Au Liege li vint à l'en-
contre li Emperaor Henris *, à grant torbe d'Arcevesques et d'Evesques et * *Lis.* Lothai-
d'Abbez et de Barons d'Alemaine, et decendi humblement devant la grant re.
Eglise, et li vint à l'encontre tot à pié parmi la sainte Processiom à guise de
valet : en l'une des mains tenoit une verge, ausi comme por li defendre, et à
l'autre main prit le frain dou blanc cheval sor quoi il séoit, et ensi le mena et
B conduit comme son Segnor (*c*) ; et puis que il fu descenduz le porta en sou-
puiant *, tant comme la procession dura, et par ce manifesta aus privez et aus * *le soutenant.*
estranges la hautéce qui en li estoit.

Après ce, quant li Apostoles ot confermée pais entre l'Eglise de Rome et
l'Empire, si li plot à retorner en France, et tenir Cort en l'Eglise S. Denys,
comme en sa propre file, à la Pasque qui aprochoit. Là fu receuz à processium
deux jors devant la Cene, et mult fit-om grant joie de sa venue. Laienz celebra
la sollempnité de Pasques ; mais ci volons raconter comment et en quel ma-
niere il vint en l'Eglise. Entor li estoient cil de sa privée mainie *, comme * *maison.*
Chambellanc, Clerc et Chapelain, qui l'orent aparelié à la guise de Rome, et
li orent mise ou chief sa mitre avironé d'un cercle d'or, et l'orent vestu d'un
mult riche aornement ; et ensi paré l'an amenerent sor un cheval covert de cover-
tures blanches, et vindrent chevauchant dui et dui devant lui, ausi comme à pro-
C cessium : et li Barons fievé de l'Eglise et li Chastelain le menoient et condui-
soient à pié comme noble sergant parmi le fraim, et li autre aloient avant,
qui gitoient à grant poinies grant planté de monoie, por la grant torbe dou
pople departir. Li chemin resplendisoit toz des paremenz et des dras de soie
et des pailes * qui estoient portendu et estachié * aus lances et aus fuz que * *tapisseries.*
on avoit fichiez (*d*). Ovoc la Chevalerie et le grant pople qui là asembla, li aco- * *attachés.*
rut la Synagogue des Juis de Paris, et aporterent ovoc iaus lor roule *, où les * *rouleau.*
x. commandements de lor loi sont escrit ; et quant il les vit, si dit de la pitié * *oste.*
que il avoit d'aus, tex paroles : « Dame Dex li toz puisanz ot * de voz cuers par
» sa pitié la coverture, qui goute ne vos laise vooir ». Ensi s'en vint en l'E-
glise des cors Saints, qui tote resplendisoit de corones d'or et d'autres riches
paremenz ; et lors en remembrance et en segnefiance dou vrai Agnel, cele-
D bra le vrai sacrement dou vrai cors nostre Segnor. Quant la Messe et li ser-
vises fu chantez, si alerent mengier, et furent les tables mises parmi le cloistre.
Là furent servi de divers mès, largement et mult honorablement, por honor
de lui et de la haute feste. Trois jors après le saint jor de Pasques se parti
de l'Eglise, à granz graces et à granz promesses de son consel et de s'aide ; et
ensi s'en ala par Paris visitant les Eglises de France, en relevant sa disete et sa
povreté de lor tresors et de lor richéces ; et quant il ot esté et visité par la
terre tant com il vout, si li plut à demorer à Compigne.

XXIII. *Comment Phelippe li ainnez fius le Roi fu mort à Paris par un porcel, et
comment li Rois fit coroner son autre fil à Reims. Après parole de la pesantor le Roi
et de la fierté de son cuer, comment il destruit le chastel de S. Briçom, por la*
E *roberie dou seignor.*

En ce point avint une mechéance, qui ainques mais n'avoit esté oïe ou An. 1131.
roiaume de France. Phelippes li ainnez fiuz le Roi chevauchoit un jor par
une rue dehors les murs de Paris, ovoques sa compegnie ; si li vint encon-
tre uns déables de pors, à quoi ses chevaus s'acoupa (*e*) par dure destinée ;
cheoir le fit sor une dure roche, si que toz fu defoulez et acourez (*f*) dou

(*a*) Reg. *et li Apostoles l'en mercia moult, et li dona sa beneïçon, et dist que beneurée fust la terre de France, qui touz jours est apareillie à recevoir les fuitiz et les esgarez.*

(*b*) Reg. *par le congié du Roi.*

(*c*) Reg. *jusques à l'entrée de l'Eglise.*

(*d*) Reg. *attachié aus parois des maisons.*

(*e*) Germ. et Roth, *s'achoppa*, heurta. Impr. *s'eschauffa*, mais mal. Reg. *copa* pour *chopa.*

(*f*) Reg. *derompus.* Impr. *descervelé et cravanté.* Nous croyons pouvoir le rendre par *accablé.*

pois dou cheval. Si fu trop granz dolors ; car il estoit Damoisiaus de trop grant A
doué. biauté, et entechiez * de totes bones mors, confors et esperance aus boens, et
doute et paors aus mauvais. Por cete mechéance, fu tote la cité et tuit cil
qui là estoient ausi comme mort et abatu. A ce jor que ce avint, avoit li
* *ululabant.* Rois ses peres semonsés ses oz por ostoier : tuit crioient et uloïent *, por la
dolor que il avoient dou tendre Damoisel. Lors le pridrent qui près estoit, ja
que toz morz (*a*), et l'emporterent à la plus prochaine maisom, si fu morz
ausi comme à l'anuitier (*b*). Le duel et la dolor que li peres et la mere et
li Baron menoient, ne porroit nus raconter, ne retraire. Portez fu en l'Eglise S.
Denys en la sepouture aus Rois, à grant compagnie d'Arcevesques, d'Eves-
ques et de Barons, et fu enterrez comme Rois mult honorablement (*c*) en la
senestre partie de l'autel de la Trinité ; et ses peres qui trop estoit de grant
sens et de grant confort, après le grant duel que il ot au, reçut consel et B
confort de ses amis.

Après li loérent si ami privé, que il faït coroner et enoindre de la sainte
unctiom Loois son biau fil, et le faït à son vivant compagnon de son regne, por
* *mortifier.* plus plaissier * ses enemis, et por abaissier les enviex, et maemement por
la febléce de son cors, qui tant avoit esté penez et travaliez et debrisiez por
les longues guerres, dont il estoit si malades devenuz, que si privé estoient
en grant doute de lui perdre soudainement. Au consel de ses amis ovra li
Rois ; à Rains fit asembler ses Barons, son fil Loois et sa fame la Roine mena
en ce general Concile, que Papes Innocens i ot fait asembler. Là, fit son fil
enoindre et coroner, et sembla bien à aucuns que ses pooirs et sa segnorie deust
* *bénédiction.* acroistre et multiplier, par ce que il reçut iluec la benaïçon * de tant Arce-
vesques et de tant Evesques, que de France, que d'Espagne, que de Lohe- C
rene, que d'Angleterre.

* *un peu.* Après ce que li Rois fu auques * alegiez dou duel de son fil mort por la
joie dou vif, et il s'en fu revenuz à Paris, li Papes Innocenz eslut à demorer
en la cité d'Auçuerre, por faire ilueques son estage et sa demore ; mais après ce
* *Lothaire.* ot achoisom de retorner à Rome, por le conduit l'Emperaor Lohier *, qui (*d*)
li ot promis que il le conduiroit à Rome à force, et que il deposeroit Pierre
Leom. Et quant il furent là alé ensemble, et il ot coroné l'Emperaor, si ne pot
ainques avoir sa pais au vivant celui Pape Leom, por le contredit des Ro-
mains ; mais quant il fu morz, si revint Sainte Eglise en sa pais, après les granz
adversitez et les granz tribulations que ele ot si longuement souferz, qui trop
durement l'orent travalie et degastée. Et li Apostoles qui longuement ot esté
* *s'assit.* travaliez, sit * en son siege, que il amenda mult et ennobli par merite d'office D
et par honesteté de bone vie.

Ja estoit li Rois Lois mult afebloiez et debrisiez, tant por la pesantor et por
le fais de son cors, que por les granz travauz que il avoit longuement sou-
ferz, des dures guerres que il avoit menées ; et defailoit ja mult de cors et
ne mie de cuer. Car de si grant nobléce et de si grant cuer estoit en l'aage
de LX. anz, que por riens il ne soufrit chose, qui li tornât à desonor, ne
à déséritement de son regne ; et se sa groissece et sa pesantor ne l'ampechât,
* *griévement malade.* asez legierement sormontât ses enemis. Et por ce que il se sentoit agregiez *,
se plainoït-il sovent, et disoit en gemisant tex paroles : « Las ! disoit-il, com
» sui, mais (*e*) de fraile nature et de chaitive, qui ainques ne puet savoir et pooir
» ensemble ! se ge sausse en ma jonéce ce que ge sai ore, et ge poisse ore ausi
* *pouvois.* » comme ge pooie * lors, ge conquaïsse granz terres et granz regnes ». En E
cele maeme feblece dont il gisoit presque dou tot au lit, se maintenoit-il si fie-
rement et si vertuousement, que il contrestoit au Roi d'Angleterre et au
Conte Thebaut, qui tote sa vie le guerroierent, et à toz ses autres enemis, que
tuit cil qui le véoient et en oïent parler de ses mervelox faiz, looient la valor
et la grant nobléce de son cuer, et ploroient la feblece de son cors. En cele
maime angoisse, et si bleciez com il estoit en la cuisse, que à paines se pooit-il

(*a*) Reg. *lors le pridrent sa gent, comme cilz qui ja estoit aussi comme mort.* Et non tout-à-fait mort, puisque Suger dit , *penè extinctum.*

(*b*) Reg. et Impr. *à la mienuit.* C'étoit à l'entrée de la nuit, *nocte instante.*

(*c*) Reg. *la couronne en son chief en sa pourtraiture.*

(*d*) Reg. *qui estoit de nouvel receus à l'Empire, après la mort l'Emperour Henri.*

(*e*) Reg. *Las ! comme nous sommes de fraile nature et de chetive.* Où l'on ne voit point de *mais*, qui paroît là deplacé.

porter,

A porter, ala contre le Conte Thebaut au chastel de Bone-Val, que il fit
ardoir, fors le cloistre aus Moines, que il commanda à garder. Après des-
truit-il Chastiau-Renart qui movoit ausi dou Conte Thebaut (*a*), et ce fit-il
faire par ses genz et par ses Barons; car il n'i pooit estre presenz por sa
maladie.

Après ce un poi de tens, mena-il la darrenere ost que il ainques menast à
S. Briçom sor Loire: le chastel art et destruit, et prit la tor et le Segnor por sa
roberie, et por ce que il brisoit les chemins et desroboit les marchaans (*b*).
Si comme il fu retornez de cele ost, si le prit une maladie au nuef chastiau
de Montrichier * et une manesom (*c*) trop fort, dont il estoit costumers. Et *Montrichart.
il qui trop estoit de haut consel et de grant porvéance, commença à metre
consel en soi-maimes por s'ame; car sovent se faisoit confais et sovent estoit en
B orésons, et une soule chose desirroit en son cuer, ce estoit que il peust estre
aportez aus gloriex Martyrs S. Denys et ses compagnons, ses maistres et ses
segnors: car s'entencions estoit que il se demaïst en lor presence de la corone
dou regne et des roiaus garnemenz, et preït l'abit S. Benoit et devenît Moi-
nes de leanz. Ci puent regarder cil qui seulent blasmer la povreté de Religiom,
comment li Arcevesque et li Evesque s'an fuient à la seurté et à la defense
de Religiom, qui meine et conduit cex qui tenir la veulent à la vie pardurable.

XXIV. *De la confession le Roi, et comment il s'aparela à son trespassement, et puis de ses lais, et puis de sa glorieuse confessiom au recevoir son Sauvaor.*

C Ensi estoit li Rois troblez de jor en jor, et buvoit tant de manieres de An. 1137.
buvrages et de poudres par les Fisiciens * et par les Mires *, qui trop le trava- * *Médecins.*
loient (*d*), si que ce estoit mervele comment il le pooit soufrir; car nais * li sain * *Apothicaires* * *à peine.*
et li vertuex * ne le poisent endurer. Et entre ces angoisses et ces detreces * *forts.*
estoit-il si douz et si amiables à toz par sa debonaire nature, comme cil qui
à toz faisoit biau semblant, et les recevoit toz, autre-si comme se il ne sentit nul
mal. Quant il se santi si ataint, et si afebloié de cele maladie, si ot dedain de
morir viument * et soudainement, ausi comme maint home font. Si asembla * *vilement.*
les religiex homes de son regne, Arcevesques et Evesques et Abbez et mainz
autres Provoires * de sainte Eglise, et lor requit à estre confais, por la reve- * *Prêtres.*
rence de la Divinité et por l'amor aus Saints Anges, tot en apert *, mise arrie- * *publiquement.*
res tote honte et tote vergoine, et se vout garnir dou cors et dou pretiex
D sanc Jehu-Crît. Et si com il se hâtoient de ce faire, li Rois se leva soudainement,
et s'aparela et vesti, et issi de la chambre où il gisoit, dont il se mervelierent
tuit, et vint merveles devotement encontre le pretiex cors Jehu-Crît, et
voiant toz et Clers et Lais, se devesti dou regne, en confessant et en regeis-
sant * que mauvaisement l'avoit governé (*e*). Après revesti son fil Loois de son * *reconnoissant.*
anel, et li commanda iluec et le conjura sor sa foi et son sairement, que il
gardât et defendît à son pooir tote sa vie sainte Eglise et li gardât sa droiture,
et defendît les povres genz et les orphelins, et gardât à chascun son droit, et
que il ne prist nul home en sa Cort, se il ne forfaisoit ilueques presentement.

Après departi tot son tresor aus Eglises et aus povres genz, et tote sa vai-
selement * d'or et d'argent, et totes ses coutes-pointes et son riche ator de ses * *vaisselle.*
gardes-robes, et tot son moble quanque il en avoit, por l'amor de Dieu, ne
E ainques ne laissa ne ses riches mantiaus, ne ses riches garnemenz jusques à la
chemise, que il ne departît tot. En ces lais que il faisoit ensi, n'oblia pas ses
segnors les Martyrs gloriex S. Denys et ses compagnons; ainz lor dona sa riche
chapele, c'est à savoir son pretiex teste (*f*) d'or et de pierres pretiouses, un
encensier d'or de XL. onces et ses chandeliers de fin or dou pois de C. et LX.
onces, et une pretiouse jacinthe qui ot esté s'aïole * la Roine de Rousie, que * *son ayeule.*
il baila de sa propre main à l'Abbé Suggier qui là estoit presenz, et li com-

(*a*) Reg. *pour ce qu'il movoit du Conte Tybaut.*

(*b*) Reg. *si fu envoiez en la tour d'Orliens, et morut em prison.*

(*c*) Reg. *Minoison.* Impr. *une toux tres forte.* Suger, *gravi diarria*, appellée sans doute *maneson*, dans les bas temps, du verbe *manare*, ou *minoison* à cause qu'elle mine le corps.

(*d*) Reg. *qui metoient grant paine de sa vie alongier.*

(*e*) Reg. *en disant qu'il ne l'avoit pas si bien gouverné, comme il deust.*

(*f*) Livre des Evangiles, couvert d'or.

manda que ele fut mise et asise en la precieuse Corone de sainte Espines. To- A
tes ces choses envoia à l'Eglise par celui Suggiers, qui ses Clers estoit et ses
norriz, et promit que il iroit là au plus tost que il ainques porroit.

Et quant il se fu ensi decharchiez de quanquez il avoit ou monde, comme cil
cui la grace Dieu avoit enluminé, si s'agenoila très devotement devant son
Sauvaor, que cil qui presentement avoit la Messe chantée li avoit aporté à pro-
cessiom; et quant il se fu agenoiliez, si commença à parler paroles de veraie
confessiom, comme verais Crestiens de cuer et de cors, et dit tex paroles,
ne mie comme Lais, mais comme très-sages devins, en rejaïssant sa créance.
*confesse. « Ge pechierres Loois, rejahis * de vrai cuer, et croi en Dieu le Pere et le Fil
» et le S. Esperit, en trois persones un sol Dieu, et nostre Segnor Jehu-Crît
» croi Fil Dieu le Pere, igal en totes choses à li, qui por le salut des homes des-
» cendi des Ciex par l'ordenement Dieu le Pere, et s'aombra ou sacré ven- B
» tre de la precieuse Vierge Marie, où il prit vraie char et vraie forme d'ome,
» et qui en cele char maimes morut selonc l'humanité en la sainte vraie Croiz,
» por les homes delivrer de la mort d'enfer, et qui fu mis ou sepulcre, dont
» il resuscita au tierz jor, et qui monta ès Ciex où siet à la destre dou Pere,
» et qui vendra au grant jugement au darrenier jor dou siegle jugier les morz et
*hostie. » les vis. Iceste precieuse oiste * dou verai cors Dame-Dieu, croi-ge estre icel
» preciex cors que il prit ou ventre de la precieuse Virge Marie, et que il
» dona à ses deciples en la Ciene, par quoi il fusent une maime chose en li et
» que il vequisent en li: et croi ice vin iceli maimes sanc gloriex, qui de
» son coté decorut en la veraie Croiz, sanz nule doute, et le rejahis de cuer et
*fortifiée. » de bouche; et par ce haut viatique croi-ge que m'ame sera garnie * et defen-
» due, quant el sera issue de mon cors, de la poesté des deables (a). C

XXV. *Comment il s'en vint à quelques paine à S. Denys, por graces rendre aus Martyrs. Et puis comment il envoia son fil Loois en Aquitaine, por espouser la fille le Duc qui morz estoit, et por la terre saisir. Et puis de son gloriex trespassement et de sa sepouture.*

EMPRÈS ce que il ot ensi dite sa confessiom devant toz, qui mult se
merveloient de son grant repentement, et il ot receu son Sauvaor; si s'en retor-
na en la chambre où il gisoit, et fu ausi comme se il tornât à garisom, et se
*Reg. coutepointe. coucha sor une coute * de lin, et ot mis jus tot orguel et tot bobam * seculer.
*faste. Et quant il aperçut que li Abbés Suggiers, qui toz jors avoit esté ses norriz, D
ploroit de si grant, si petit et si humble, si se torna devers li, et li dit: « Biaus
» chiers amis, ne plorez mie de moi, ainz faites joie de ce que la miseri-
» corde nostre Segnor m'a doné pooir, si com vos pooez vooir, de moi apareler
*se rétablit. » contre sa venue ». Après ce aleja * un petit, et s'en vint, si com il pot, jusques
à Meleun (b). Mult ot granz torbes de gens après li, qui le sivoient et qui
contre li venoient des viles et des chastiaus et des charues, qui acoroient à
li en mi les chans, et ploroient tendrement por l'amor que il avoient en li,
por la pais que il lor avoit toz jors gardée et tenue (c), et s'en vint à S. Denys
por visiter les gloriex Martyrs par grant devotiom. Là, fu receuz dou Covent
et presque de toz ciaus de la terre, qui là s'estoient asemblé por sa venue.
Mult debonairement le reçurent tuit, come le debonaire defendaor de l'Eglise
et dou regne. Devant les cors saints s'estendi devotement, et lor rendi gra- E
ces et merciz, en plorant, des biens et des honors et des victoires que il avoit
toz jors aues, et lor prioit dès-ore-en-avant que il ausent le roiaume en lor
porvéance.

An. 1137. Et si com il se fu partiz de l'Eglise, et il fu venuz à Betesi, si vindrent à li
li message le Duc Guillaume d'Aquitaine, qui li noncierent que li Dux estoit
morz en pelerinage en la voie de S. Jaque, et ainz que il meut et ou che-
min maimes, li avoit-il laissié sa terre et une soue file à marier, qui avoit non
Alienors: lors se consela à ses privez, et reçut la file et la terre, et la promit à

(a) Reg. *et puis ouvri la bouche, et reçut nostre Seigneur.*

(b) Reg. *Après il ala à souagent, tant qu'il li prist volonté d'aler jusques à Meleun.*

(c) Reg. *Et quant il fu un poi esbatus à Melum, si retourna à Saint Denis.*

A doner à Loois son fil (*a*). Dont commença à faire aparel por envoier là, et
fit semondre jusques à v. cent Chevaliers et plus, de toz les melors de son regne,
et fit d'aus Segnors et Cognoitables le noble Conte Thiebaut, et son cou-
sim le valant Conte Raoul de Vermendois, et l'Abbé Suggers de S. Denys, et toz
ciaus de son Consel où il se fioit plus, et les baisa toz et son fil, et li dit
au departir tex paroles : « Biaus tres chiers fiuz, la destre Dieu par cui li Roi
» regnent, vos ait en sa garde : car se ge vos perdoie et cex qui ovoc vos sont,
» par aucune mechéance, ge ne priseroie riens, ne moi, ne chose qui soit ou
» roiaume ». Grant planté de ses tresors li fit livrer por despendre entre voies,
por ce que il n'ausent raisom de riens tolir ne de rapiner aus bones genz, et que
il ne faïsent de ses amis ses enemis. Tot ce li commanda à faire, et que la
Chevalerie que il li avoit bailié, vequisent dou sien tote la voie. A tant se mi-
B drent au chemin, et passerent parmi Limozin ; et quant il furent aus marches de
Bordiaus, si tendirent lor pavelons devant la cité, si que li fluns de Giron-
de estoit entre deus, et furent ilueques tant que il passerent à nés jusques à
la cité. Là, atendirent jusques au Diemenche (*b*), que li Barom de Gascone et
de Poitou furent asemblé. Quant venu furent, li jones Loois espousa la Da-
moisele Alienor en lor presence, et la fit coroner de la corone dou roiaume
de France. Après s'en retornerent par la terre de Saintes (*c*), en destruiant lor
enemis, cex que il troverent ; et ensi vindrent jusques à Poitiers, à la joie de toz
cex de la terre. Grant chalor faisoit en ce tens, por quoi il furent plus retardié
de venir.

Li Rois Loois qui à Paris estoit, commença à empirier et dou tout à defalir de
sa maladie qui le r'asali, por les granz chalors que il faisoit, ne ainques por
C sa maladie ne fu mains porveuz de soi ; car tantost com il se senti ensi agregié *, *plus malade.*
si manda l'Evesque Estiene de Paris et Gildoin l'Abbé de S. Victor, à cui
il se faisoit confais plus privehement et plus sovent, por ce que il avoit l'Abbaïe
fondée et faite dès les fondemenz. Adonc se fit confais de rechief, et regar-
ni l'issue de s'ame par recevoir le vrai cors Jehu-Crît. Après commanda que il
fut portez à l'Eglise des Martyrs, por rendre son vou que il avoit voué, et
de cuer et de bouche ; mais por ce que sa maladie li engreja si durement, il
acompli son vou de cuer et de volenté. Lors commanda à estendre un tapiz par
terre, et à espandre par desus cendre en croiz, et puis fu couchiez desus par les
mains de ses genz qui s'ocioient * de duel. Après segna et garni son piz et *mouroient.*
son front dou signe de la sainte Croiz, et ensi rendi l'ame à son Creator digne-
ment et saintement ; emprès ce que il ot regne xxx. anz, et de son aage
D entor LX. anz. Le premier jor d'Aost trespassa en l'an de l'Incarnation MCXXXVII.

Quant li cors de li fu lavez et seveliz honestement, si com il aferoit * à tel * *convenoit.*
Prince, si le sevelirent en riches dras de soie, et l'emporterent à l'Eglise S.
Denys por li enterrer (*d*) ; si avoit ja envoié devant esliere * sa sepouture. Si * *elire.*
avint une chose qui pas ne fait à oblier ; car cil nobles Rois de cui nos par-
lons, avoit maintes foiz tenu paroles des sepoutures aus Rois, quant il par-
loit privehement à sa gent, et soloit dire entre ses autres paroles, que cil seroit
boneurez * qui porroit avoir sepouture entre l'autel de la Trinité et l'autel des *bienheureux.*
Martyrs ; car par l'aide des gloriex Martyrs et des autres cors Saints qui laienz
sont, et par les prieres aus pelerins et aus trespasanz, auroit de legier merci
de ses pechiez : et par ces paroles lor monstroit-il la volenté de son cuer, et que
il desirroit ilueques à estre enterrez. Et ançois que li Abbés Suggers alât ovoc
E Loois son fil en Aquitaine, avoit-il ja porveu où il girroit entre li et le Prior
Hervi de cele Eglise, et ce estoit devant l'autel de la Trinité, contre la
sepouture l'Emperaor Karlem le Chauf, l'autel entre deus. Mais cil lex * fu * *lieu, empla-*
si estroiz, et fu trovez si encombrez de la sepouture le Roi Karlem, que il *cement.*
ne pot estre fait ce que il avoit proposé à faire : car il n'est ne droiz, ne
costume de remuer, ne de deherberger les Rois, ne les Emperaors de là où il
ont éleues lor sepoutures. Après ce firent ésaier, outre la cuidance de toz, là
où il avoit mult covoitié à estre mis, si com il avoient plusors foiz enten-

(*a*) Reg. *si li fu loé qu'il la donnast à son filz Loois.*

(*b*) Reg. *jusques à quinzaine.*

(*c*) Reg. *où il avoit aucuns de leur anemis, en destruiant ceux qu'il trouvoient.*

(*d*) Le Ms. du Roi assure qu'il fut porté vivant à S. Denis, où il mourut sur la cendre ; mais en cela il s'écarte du récit de Suger.

* *compris.* du * à ses paroles. Si cuidoient bien que cil leus fut encombrez d'aucun Roi ou d'aucun autre haut Prince ; mais cil qui cerchierent, troverent autant de lieu vuit, ne plus ne mains, com il l'en covenoit, autresi comme se l'on l'aust proprement estuié (*a*) por li ; là fu mis et enterrez devotement et à granz orésons et à granz obseques, où il atant la compagnie de la commune resurrectiom des Sainz, tant plus prochains en esperit d'estre en la compagnie des Saints, com il est plus près enterrez des Saints Martyrs, en atendue d'avoir lor aide : la cui ame devote, par les merites aus Saints, puit estre mise en la joie pardurable, par la merite de la passion Jehu-Crît, qui mit s'ame et son cors en la passion de la Croiz, por le salut dou siegle, qui vit et regne sanz fim par toz les siegles des siegles. *Amen.* A

(*a*) Reg. et Germ. *estimé. Estuier* veut proprement dire mettre dans un étuit, et au figuré, mettre en réserve. B

Ci fenit la vie et li fait du Roi Looys le Gros.

CI COMMENCENT LES FAIZ LE ROI LOOYS SON FIL, PERE AU ROI PHELIPPE.

I. *Du bon (a) commencement le Roy Loys, et comment il s'en revint d'Aquitaine à Paris, quant il oy nouvelles de la mort Loys le Gros son pere.* C

DESHORESMAIS puisque nos nos somes aquité de retraire en François la vie et les faiz au bon Roi Loois le Gros, qui tante paine sofri en son tens et tante batale forni contre ses enemis, et tant durs asauz sofri por son regne defendre ; si nos convient à entendre à porsivre les faiz de son bon fil le Roi Loois, celi qui par la divine inspiratiom fonda l'Abaïe de S. Port, qui or est apelée Barbeel *, où il repose corporement. Atant commencerons l'estoire qui dit ensi, que li jones Rois Loois, qui au tens son pere ot esté coronez, si comme l'estoire a desus conté, sot asez tost par plusors messages le decès de son pere. Asez tost après ce que il ot oïes ces noveles, et il ot garnie la duchée d'Aquitaine par le consel de ses Barons, si se hasta de venir vers son regne, por desavancier * les robaors et les guerres qui legierement soulent sordre ès deviemenz * des Rois, et s'en vint hastivement jusques à Orliens. Là apaisa l'orguel et la forsenerie d'aucuns musarz (*b*) de la cité, qui por la raisom de la Commune faisoient semblant de soi reveler * et drecier contre la Corone ; mais mult en i ot de cex qui chier le comparerent (*c*). D'Orliens s'en vint à Paris D

* *Barbeau.*
An. 1137.
* *prévenir.*
* *à la mort.*
* *rebeller.*

Nous *avons dit plus haut que l'Histoire de Louis le Jeune et ses Gestes étoient une même chose quant au fonds du recit, en exceptant les Croisades qui n'entrent point dans notre plan. Notre dessein par cette raison étoit de ne rien donner des Gestes : cependant comme le Traducteur François les a suivis en beaucoup de choses préférablement à l'Histoire, nous avons jugé convenable d'en extraire le peu qui concerne l'Occident, et de le placer au-dessous de cette traduction.*

GESTA LUDOVICI VII. REGIS
FILII LUDOVICI GROSSI.

CONSUMMATO cursu vitæ gloriosi Regis Ludovici cognomento Grossi, viri nobilis, potentiæ et audaciæ mirabilis, qui per malitiam suorum Principum tot adversitates sustinuit, tot triumphos obtinuit, tot prælia victoriosissimè peregit ; nunc ad filii sui Ludovici Regis Gesta populi futuri notitiæ tradenda, stylum quo possumus ingenio convertamus. Qui divina inspiratione cœlitus inflammatus, Abbatiam de Sacroportu, quæ nunc *Barbehel* Gallicè dicitur, in pago Meledunensi, juxta littus Sequanæ fundavit, ubi mausoleo mirifici operis corporaliter requiescit. Aggrediamur igitur Historiam, quæ ad continuandum præcedentibus sequentia sic loquitur : quòd juvenis Rex Ludovicus, qui jam tempore patris sui Remis in præsentia Prælatorum et Principum fuerat coronatus, quando pater suus, qui jam per multum temporis ægrotaverat, expiravit, ad partes Aquitaniæ visitandas transierat ; ubi eum certificavit de morte genitoris sui frequentia nuntiorum. Audita igitur morte geni-

---

(*a*) Les sommaires, qui ne se trouvent pas dans la plupart des Mss. sont pris de celui de M. l'Abbé de Rothelin et de l'imprimé.

(*b*) *Musard* reçoit plusieurs significations. Ici c'est la même chose qu'*insensé*, et paroît avoir été pris de l'Histoire de Louis le Jeune, où nous lisons *quorumdam stultorum*. Les Gestes, *civium*.

(*c*) Reg. *Car il en fist pluseurs destruire et morir de male mort, selonc le fait qu'il avoient deservi*, (merité). Ce qui est exprimé dans les Gestes.

A qui est sieges roiaus; car là souloient li anciem Roi faire lor asemblées et lor Parlement por traitier de l'ordenance dou roiaume et de sainte Eglise, si come l'on trove ès ancienes estoires. Et cit noviaus Rois le fit ensi, selonc ce que li tens et ses noviaus aages le requeroit. Toz li roiaumes se tenoit à bien païez de ce que il avoient tel remanant de lor bon Segnor le Roi Loois le Gros, et tel qui les prodomes soutendroit et norriroit, et les mauvais felons abatroit et destruiroit. Et de tant avoient-il plus grant joie et plus grant delit *, de ce que il avoient droit hoir por le roiaume gouverner, de quoi pais et honor lor venoit, quant il regardoient l'Empire de Rome et le roiaumes des Anglois, qui, por defaut de droit hoir, avoient receu maint grant domage et maint grant destorbier, et qui estoient ausi come dou tot decheu de lor noble estat au tens de lors. * plaisir.

B Car veritez fu que, après la mort l'Emperaor Henri qui morut sanz hoir, mut uns granz contanz en la grant Cort qui fu tenue à Maience, où il ot, si come l'on tesmoigne, près de LX. mille Chevaliers, parceque Ferris * li Dux d'Alemagne, qui niés estoit l'Emperaor Henri, vout avoir le regne et l'Empire après son oncle; mais li Arcevesques de Maience et cil de Cologne et la plus grant partie des Princes dou roiaume le refuserent tot de bout, et se tornerent à Lohier * le Duc de Saisogne *, puis le coronerent à Es-la-Chapele par l'acort dou Clergié et dou pople; mais ce ne fu pas sanz granz domages et sanz granz maus, qui après en avindrent. Car cil Ferris et uns siens freres qui Corraz avoit non, qui après Lohier fu puis saisi dou regne, par l'aide de lor parenz firent mainte roberie et maintes arsons * d'Eglise, et mainte batale en la terre celui Lohier, par envie de ce que il avoit esté éleuz et C cil refusez; et il maimes i reçurent bien près autant de domages come cil Lohier. Si fu atorné à Lohier à grant los * et à grant honor ce que il fu éleuz au roiaume d'Alemagne governer, combien qu'il n'i aut droit par raisom d'éritage; si le tint et defendi noblement, et non mie tant solement celui, mais le roiaume de Lombardie et la corone de l'Empire, que il reçut à Rome par la main l'Apostole Innocent (*a*), ja soit ce que li Romain en alasent encontre de tot lor pooir. Après passa à force par la province de Capes et de Bonivent jusques en Puile, que il conquit par force d'armes, et en chaça Sicule (*b*) le

* Frédéric. * Lothaire. * Saxe. * incendies. * louange. An. 1137.

toris, civitates et castella Ducatûs Aquitaniæ sufficienter munivit, et ad obviandum prædonum latrociniis et malignorum machinationibus, quæ post Regum obitus de facili solent accidere, versùs partes Franciæ quantociùs properavit. Aurelianis igitur veniens, seditionem quorumdam D civium compescuit, et eorum superbiam viriliter degradavit: qui sub obtentu Communitatis suæ in tantam præsumptionem elati, quasi contra Regem insurgere videbantur. Verumtamen illos, qui tantæ præsumptionis principes fuerant, indignata majestas regia ultioni condignæ tradidit puniendos. Inde venit urbem Parisius, quæ est regni caput et sedes regia, ubi solent Reges antiqui conventum Prælatorum et Principum evocare, ad tractandum super statu Ecclesiæ, et de regni negotiis ordinandum. Ita fecit iste Rex juvenis, secundùm quod ætas capere poterat, et status temporis exigebat. Magna erat in toto regno lætitia, et spes bona multorum animos demulcebat, quòd tam boni domini tam nobilem receperunt successorem, qui malorum exterminaret E nequitiam, et bonorum innocentiam illibatam auctoritate regia custodiret. Tantoque majori gaudio replebantur, eò quòd rectum et legitimum receperant hæredem, de quo pax et honor eis et toti regno felicissimè veniebat. Maximè quando considerabant Romanum Imperium et regnum Angliæ, pro defectu hæredis legitimi, magnum recepisse detrimentum, et de statu suo tam nobili corruisse.

Incidentia Quoniam verum fuit, sicut in rebus mundi mobilibus frequenter solet accidere, quòd post mortem Henrici Imperatoris, qui decessit sine hærede legitimo, mota fuit magna contentio in illa solenni Curia quæ celebrata fuit in civitate Maguntiæ, ubi feruntur fuisse sexaginta millia militum, exceptis personis aliis et multitudine populari. Talis fuit causa discordiæ, quòd Fredericus Dux Alemanniæ, nepos prædicti Henrici Imperatoris, volebat sibi Imperium quasi jure hæreditario vendicare. Sed Maguntiensis et Coloniensis Archiepiscopi, et major pars Principum Imperii a dignitate et honore Imperii unanimes repulerunt, et ad Lotharium Ducem Saxoniæ totaliter adhæserunt, et eum Aquisgrani consensu Cleri et populi solenniter coronarunt. Sed ista discordia causa fuit magnæ cladis et pestilentiæ, quæ exindè postea toti regno, proh dolor! evenerunt. Quoniam ille Fredericus et quidam frater suus Conradus nomine, multas prædationes, et multas Ecclesiarum combustiones, et occisiones hominum, multaque prælia in terra Lotharii, invidiæ stimulis agitati, eò quòd dejectus fuerat ab Imperio et ille Lotharius fuerat introductus: nec impunè tamen, tanta mala Lothario intulerunt, quoniam in gente ferè damna paria pertulerunt. Unde multùm laudis et honoris meruit Lotharius, eò quòd ex consensu Baronum, Cleri et populi, ad regendum Imperium electus fuerat, quod sibi nec jure hæreditario, nec aliqua successione generis attingebat. Verumtamen quandiu rebus humanis interfuit, Imperium viriliter tenuit, et potenter defendit; nec solùm regnum illud, sed et regnum Italiæ, et provinciam Capuæ et Beneventi,

(*a*) Reg. *que Lohier enmena avec soi de France, si comme nous avons dessus dit.*
(*b*) Il y a dans le latin, *Siculoque Rege*. Nos anciens Traducteurs ont pris *Siculus* pour un nom propre. Ce Roi de Sicile étoit Roger, à qui l'Empereur Lothaire enleva en effet tout le royaume de Naples, à l'exception de Salerne.

Roi de la terre, et se saisi de la cité de Bar et de tote la terre d'environ. Puis A
avint, si com il s'en retornoit de cele terre à grant victoire, que il morut de la mort commune, qui nului n'apargne. Si fu ses cors portez en Saisoigne son païs, dont il estoit Sires et Dux; et par ces travaus que il sofri por honor conquerre, mit-il si noble fim en sa vie (a).

Ne mains malaourousement ne r'avint-il pas au roiaume d'Angleterre (b); car après le decès au Roi Henri, qui si fu fiers hom et de grant renommée, qui
* mourut. devia * sanz hoir mâle, li Cuens Estienes de Bolone ses niés et freres le Conte Thiebaut, entra soudainement ou regne d'Angleterre, ne ainques ne se prit garde à ce que li Cuens d'Angiers avoit au à fame la file celi Henri son oncle, et anfanz en avoit auz, et avoit esté Empererriz; ainz parmi tot ce se fit coroner à Roi d'Angleterre (c). Icete maniere de descorz, qui sordi en la terre
* dépit. par l'anvie et l'ataine * des Princes et des Barons dou regne, et por la malice B
des habitanz dou païs, ataint et empira si durement cele terre, qui tant ot esté riche et habundanz, par roberies et par occisions, que plus dou tiers dou
* périls. regne fu gastez et destruiz. Ices manieres de periuz * et de machaances estoient granz solaz (d) aus François; quanz il véoient que les genz de ces deux regnes sofroient ces maus et ces angoises par defaut de droit hoir, et il estoient en pais et en joie, por ce que Diex lor avoit doné lignie et tel remanant de lor bon Segnor.

A tant repairerons à dire ce que nos avons proposé à dire des faiz cetui Loois, selonc l'estoire qui dit ensi, que il estoit de l'aage d'entor XIV. anz ou de XV. et croissoit chascun jor en sens et en proesce, par la grace nostre Segnor.

C

II. *Comment le Roi Loys espousa Alienor, la fille au Duc Guillaume d'Aquitaine.*

An. 1137. En ce termine avint que li Dux Guillaume d'Aquitaine mut ou pelerinage Monsegnor S. Jaque, et si comme Diex le vout, morut entre voies. Icil Dux Guillaume n'avoit de toz hoirs que deux files, dont l'une avoit non Alienors et
* ou Petronille. l'autre mainsnée Aaliz *; et por ce que la Duchée estoit demorée sanz hoir mâle, la tint li Rois en sa main, et l'ainnée des files qui avoit non Alienors espousa par mariage, si come l'estoire a desus dit, et l'autre puisnée qui Aaliz

et etiam usque ad regnum Siciliæ penetravit; Siculoque Rege illius terræ fugato, civitatem Barri cepit, totamque terram illam et maritimas regiones suo dominio subjugavit. Sicque factum est, cùm de terra illa rediret ad propria, onustus spoliis et famosus victoriis, morte præventus interiit, cujus corpus à suis in suam Saxoniam est translatum: et cùm per labores istos quos pertulit, magnanimi cordis constantiam, honorem et laudem àcquireret, vitam fine laudabili terminavit.

Nec minùs infeliciùs accidit regno Anglorum, fortuna consimili: quia post decessum Henrici Regis Angliæ, viri tamen famosi et tantæ feritatis, quoniam sui corporis nullum reliquerat hæredem, Comes Boloniæ Stephanus nepos suus, et frater Comitis Theobaldi, subitò regnum Angliæ introivit, et ibi in Regem coronari se fecit, non considerans quòd Comes Andegavis desponsaverat filiam Regis Angliæ Henrici, et ex ea genuerat hæredes, ut videbatur, propinquiore gradu generis successores. Istæ dissensiones et discordiæ, quæ exortæ fuerunt in regno per invidiam Principum et per malitiam inhabitantium, terram illam, quæ tam fuerat fertilis et abundans, penè redegerunt ad nihilum, et regnum illud tam nobile fuit in magna sui parte per occisiones et rapinas miserabiliter devastatum. Istæ clades et pestilentiæ aliorum regnorum, erant Francis quasi gaudium et solamen, dum cernerent regna vicina pro defectu hæredis legi- D
timi in tantam miseriam corruisse, et ipsi viverent in pace et gaudio sub tam pio domino et legitimo successore.

II. *De morte Guillelmi Ducis Aquitaniæ.*

Igitur quia gesta Ludovici Regis describere proposuimus, nunc ad ordinem Historiæ revertamur. Iste Rex juvenis cùm esset in ætate quatuordecim vel quindecim annorum, bonis moribus exornatus, in omnibus gestis suis Deum habens præ oculis, divina largiente gratia, quotidie probitatis et sapientiæ suscipiebat incrementa. His diebus Guillelmus Dux Aquitaniæ apud sanctum Jacobum iter arripuit, qui, volente Deo, antequam ad terminum ad quem suæ peregrinationis accederet, peracta parte itineris, E
expiravit, nullum virilis sexûs in Ducatu Aquitaniæ relinquens hæredem. Verumtamen duas filias habuit, quarum una major natu Alionordis, et alia Alaydis vocabantur. Et quoniam terra sine virili hærede remanserat, Rex Ducatum in manu sua tenuit, et primogenitam sororum Alienordam sibi matrimoniali lege desponsavit, sicut superiùs est expressum in Historia

(a) Reg. *si refu toute Alemaigne troblée, pour faire nouvel Emperour.*
(b) Reg. *par autre tele achoison.*
(c) Reg. *Et li Quens d'Angiers ala encontre.*
(d) *Solaz*, sujet de consolation, *solamen*.

A avoit non dona par mariage au Conte Raoul de Vermendois. De cele Alienors ot li Rois une file, Marie ot non, et fu puis Contesse de Champagne.

Ne demora pas longuement après ce, que Gauthiers li Sires de Monjai se prit à reveler contre le Roi par son orguel, et commença à travalier et à asalir les genz de sa terre : mais ce fu par sa machéance ; car li Rois asembla ost, et asit Monjai et le prit en poi de tens, et abati tot, et destruit jusques en terre la forterece que il trova (*a*).

III. *Ci commence à parler l'estoire de la voie d'outre mer.*

En cel an maimes avint trop granz mechiés à toute Crestienté en la terre An. 1144.
d'outre mer ou roiaume de Jerusalem ; car li Turc se murent à trop grant gent
B et pridrent par force une noble cité qui a non Roches *, qui estoit en la * *Roha*, ou
main des Crestiens ; mais totevoies ne fu ce pas sanz grant perte et sans grant *Edesse.*
occisiom de lor gent : et por la prise de cele cité s'enorguelirent à merveles, et
menacierent à occirre toz les Crestiens de cele contrée. La novele de cete
dolor vint en France jusques * au Roi Loois, et por l'amor dou S. Esperit, * *Reg.* à Orliens.
dont il estoit espirez, ot mult grant dolor de cete mesaventure, si com il mos- An. 1146.
tra puis ; car por cete raisom asembla-il en cel an maimes granz Parlemenz
ou chastel de Vezelai, et là fit venir les Arcevesques et les Evesques et les
Abbez et grant partie des Barons de son regne. Là fu S. Bernarz Abbés de Cle-
revaus, et prescha-il et li Evesque de la croiserie de la Sainte Terre de pro-
missiom, où Jesu-Criz conversa corporement, tant com il fu en ce monde,
et i reçut mort ou gibet de la Croiz, por la redemptiom de son pople. Lors
C se croisa li Rois Loois toz premiers, et après li la Roine Alienors sa fame ;
et quant ce virent li Baron qui là estoient asemblé, si se croisierent tuit cil qui
ci sont nomé, Alfons le Cuens de S. Gile, Tierris li Cuens de Flandres, Hen-
ris fiuz le Conte Thiebaut de Blois qui lors vivoit, li Cuens Guiz * de Nevers, * *Corr.* Guillaume.
Renauz ses freres, li Cuens de Tonnerre, li Cuens Roberz * freres le Roi, * *Comte de*
Yves li Cuens de Soisons, Guillaume li Cuens de Pontiu et Guillaume li Cuens *Dreux.*
de Guarence, Archambauz de Borbon, Engerranz de Couci, Gefroiz de Ren-
çom, Hues de Lisigniem, Guillaume de Cortenai, Renauz de Montargis,
Ithiers de Touci, Gauchiers de Monjai, Evrars de Bretuel, Droues de Monci,

patris sui, de qua filiam genuit Mariam nomine, quæ fuit Comitissa Campaniæ ; et secundam Alaydam nomine, Radulpho Viromandensi
D Comiti cognato suo matrimonio copulavit.

Parvo temporis elapso spatio, Gaucherus Montis-Gaii suo infelici omine in tantam superbiam assumptus est, quòd contra Regem voluit insurgere, et circa partes suas terram Regis et homines hostiliter infestare. Sed Rex Franciæ ira motus contra eum, ut majestatem regiam decuit, aliquantulum movit exercitum, et castrum Montis-Gaii circumcinxit ; et impetu facto viriliter, satis faciliter in potestatem suam redegit, portas et muros diminuit, et totam forteritiam quam invenit, excepta magna turri, versam funditùs solo tenùs explanavit.

III. *Quomodo civitas Roasa capta fuit à Turcis.*

Eodem anno accidit Christianis lugubre infor-
E tunium, fortè meritis suis exigentibus, in partibus transmarinis. Nam Turcorum infinitus exercitus intraverunt regnum Hierusalem, et obsederunt quandam nobilem civitatem quæ vocatur Rohes, et continuis insultibus diu oppugnatam, eandem tandem ceperunt ; non tamen sine magna strage et occisione suorum, qui a Christianis interfecti, in anima et corpore perierunt. Qui propter captionem illius civitatis cœperunt mirabiliter superbire, minitantes occidere omnes Christianos illius regionis. Rumor hujus doloris nuncius per Franciam citò diffunditur, et propter desolationem sanctæ Terræ obortis lacrymis corda fidelium perturbavit. Rex etiam ut audivit inimicos Crucis in tantam præsumptionem prorupisse, ut plenus fide et verè Catholicus, corde pio compatiens, tantam injuriam proposuit vindicare ; et ut ostenderet per effectum quod mente conceperat, eodem anno castro Vezeliaci magnum Parlamentum congregavit. Ibi Archiepiscopi, et Episcopi, et Abbates, et magna pars Baronum Franciæ convenerunt. Nec defuit ibi sanctus Bernardus Clarevallis Abbas : qui cum quibusdam de Prælatis de assumptione crucis prædicans. monuit Barones et populum, ut ad vindicandas Christi injurias viribus totis insurgerent, exponens eis quanta mala Christianis fecissent Turci in partibus transmarinis. Cujus os in prædicando, opitulante sanctitate, non laboravit in vacuum ; nam rex primus prosiliens cum magno devotionis ardore signum sanctæ Crucis assumpsit, et post ipsum Regina Alienordis uxor sua, monentes per exemplum ut sic Prælati facerent et Barones. Tunc videntes Regem et Reginam signum Crucis assumpsisse cum magno devotionis affectu, isti quos litera nominabit crucem unanimiter assumpserunt. Videlicet Alphonsus Comes Sancti Egidii, Thiericus Comes Flandriæ, Henricus filius Comitis Theobaldi Blesensis, Guido Comes Nivernensis, Reginaldus frater ejus Comes Tornodori, Comes Drocarum Robertus frater Regis, Yvo Comes Suessionensis, Guillelmus Comes Pontiviensis, Guillelmus Comes Guarentiæ, Archambaudus de Borbonio, Enguerrannus de Couciaco, Gaufridus de Ranconio, Hugo de Lisigniaco, Guillelmus de Corteigniaco, Renaudus de Monte Argiz, Ytherus de Thociaco, Guicherus de

(*a*) Reg. *Gauchiers fu pris, et enmenez em prison à Paris.*

* *Trainel.* * *Sens.* * *Ponce.*

A Manasiers de Buglies, Ensiaus de Trienel *, Guerins ses freres, Guillaume li Bouteliers, Guillaume Agillons de Trie, et plusor autre Chevaliers et merveles de menue gent. Des Prelaz se croisierent, Symons l'Evesque de Noium, Godefroiz l'Evesques de Langres, Ernous l'Evesques de Lisiés, Herberz li Abbés de S. Pere le Vif de Seanz *, Thiebauz li Abbés de Sainte Columbe, et mainte autre persone de sainte Eglise. En ce maime termine se croisa Corraz li Emperaor d'Alemagne et ses niés Ferris li Dux de Saisoigne, qui puis fu Empereres, quant il orent oïe la mesaventure de la terre d'outre mer, et Amez (*a*) se croisa li Cuens de Moriene, oncles le Roi Loois, et plusor autre Baron de grant renommée. Après ces choses ainsi faites, Poinces * li honorables Abbés de Verzelai fonda une Eglise en l'onnor de la Sainte Croiz ou lieu de cele sainte predicatiom, por l'onor et por la reverence de la croiz que li Rois et li Barón orent ilueques prise, tot droit ou pendant dou tertre, entre Ecuen et Vezalai, en laquele nostre Sires a puis montré mult aperz miracles. Tot l'an entier porta li Rois la croiz de l'une Pasques jusques à l'autre, et outre jusques à la Pentecoste, ainz que il meut outre mer. B

Tandis avint que li Borgois de Seanz se corroucierent à Herbert Abbé de S. Pere le Vif, por ce que il avoit fait dépécier lor Commune, qui por ce fait le firent morir de cruel mort. En vangence de ce fait, fit li Rois trebuchier de la tor une partie des homicides, et l'autre partie decoler à Paris.

IV. *Comment le Roy Loys et l'Emperieres Conrat se partirent de leur terre, pour aler outre mer sur les Sarrazins.*

An. 1147 EN l'an de l'Incarnatiom MCXLVI. (*b*) droit la semaine après la Pentecoste, mut li Rois et se mit au chemin à granz compagnies des Prelaz et de Barons. C En ce point maimes mut li Emperaor Corraz à grant Chevalerie de sa terre, si com il avoient acordé ensemble. Mais nostre Sires qui bien voit cler en totes besognes, ne vout pas recevoir à gré lor pelerinages, si comme il parut à la veue dou siegle; non pas por ce tuit cil qui bone entenciom orent en cel

Monte-Gaii, Evrardus de Bretholio, Droco de Monciaco, Manasserus de Buglies, Ancellus de Trienello, Guerinus frater ejus, Guillelmus Buticularius, Guillelmus Agilons de Tria, et plures alii nobiles et magni nominis milites. De Prælatis, Simon Episcopus Noviomensis, Godefridus Episcopus Lingonensis, Arnulphus Episcopus Lisienensis. De Abbatibus, Herbertus Abbas S. Petri vivi Senonensis, Theobaldus Abbas sanctæ Columbæ Senonensis, et multæ aliæ personæ nobiles, quorum nomina propter confusionem censuimus silentio reprimenda. Eodem anno Conradus Alemannus Imperator, et Ferricus Dux Saxoniæ nepos suus, qui postea fuit Imperator, audito infelici infortunio Terræ sanctæ, cruces similiter assumpserunt; multique Alemanni et Saxones nobiles et potentes. Metis similiter crucem assumpsit Comes Moriennæ avunculus Ludovici Regis Franciæ, multique cum eò Principes et Barones. Rebus quas prælibavimus sic peractis, venerabilis Pontius Abbas de Vezeliaco, ut locus ille, in quo sancta congregatio crucem assumpserat, tam nobilis facti memoriam in perpetuum retineret, in honorem sanctæ Crucis Ecclesiam construxit, quam postea divina potentia voluit multis miraculis illustrare. Per totum annum integrum portavit Rex crucem constitutam in humeris a festo Resurrectionis usque ad aliam, et ulterius usque ad festum quod dicitur Pentecostes.

Interea accidit casus detestabilis et horrendus, quòd cives Communiæ Senonensis contra Herbertum Abbatem S. Petri vivi iracundiam conceperunt, eò quòd Communiam suam disruperat et fecerat enervari, et propter hoc ipsum morte crudelissima peremerunt. Rex ad tanti sceleris ultionem accinctus, partem homicidarum ab altitudine turris ad terram præcipitari præcepit, et alios fecit Parisius decollari.

IV. *Quando Rex Franciæ Ludovicus et Imperator Conradus iter transmarinum assumpserunt.* D

Anno igitur ab Incarnatione Domini MCXLVII. in hebdomada secunda post festum Pentecostes, priùs ordinatis rebus, ad iter peregrinationis tantæ necessitatis, venit Rex, ut moris est, ad Ecclesiam beati Dionysii, a Martyribus licentiam accepturus: et ibi post celebrationem Missarum, baculum peregrinationis et vexillum beati Dionysii, quod *Oriflambe* Gallicè dicitur, valde reverenter accepit: sicut moris est antiquorum Regum, quando debent ad bella procedere, vel votum peregrinationis adimplere. Et tunc movit directè cum magno comitatu Prælatorum et Baronum. Eodem tempore movit Conradus Imperator cum valido apparatu terræ suæ, sicut priùs ab utroque Principe fuerat ordinatum. Sed E Deus, cui nullum latet secretum, et qui limpidè videt in obscuris solum judicium hominis, acceptam non habuit illam peregrinationem, sed faciem suam avertit ab operibus eorum, sicut rerum exitus declaravit. Verumtamen concedimus et speramus, quòd illi qui bona intentione

(*a*) Reg. *En la cité de Mès.* Ce qui est conforme au texte des Gestes de Louis le Jeune, *Metis similiter,* etc. Mais dans l'Histoire du même Roi, on lit *Amatus etiam* pour *Amedeus Comes Morianæ.*

(*b*) Il y a dans les Gestes, *Anno*... M. CXLVII. Mais le Traducteur a préféré la date qui est portée dans l'Histoire de Louis le Jeune, et qui n'est pas exacte.

afaire,

A afaire, ne perdirent ainques riens dou guerredom * que il orent deservi aus ames; mais li estaz de la terre d'outre-mer, por quoi il se murent, n'amanda ainques gueres por lor muete... *récompense.

XXI. *Comment l'Emperiere Conrat se parti de la Terre Sainte, et s'en vint en son pays, et aussi le Roy de France.*

... Li Rois Loois de France, quant il ot demoré en la terre un an tot entier, et ce vint au terme que on apele ou païs le passage de Mars, si fu en Jerusalem le jor de Pasques et sa fame et si * Baron, puis prit congié au Roi Baudoin, au Patriarche et aus autres de la terre. Les nés furent aparelies et il entrerent anz; sanz destorbier s'en vindrent en France (*a*). Après ce que il fu revenuz, B ne demora pas puis mult longuement que la Roine Alienors se delivra d'une file, qui ot non Aaliz. An. 1149. * ses.

XXII. *Comment le Roy Loys conquist Normendie, et du Conte Henri.*

Après ce repaire de la voie de la Terre d'outre-mer, ne demora pas mult que Joufroiz li Cuens d'Anjou et Henris ses fiuz, qui puis fu Rois d'Angleterre, vindrent devant le Rois Loois, et firent lor complainte dou Roi Estiene d'Angleterre, et li monstrerent que il lor toloit par sa force la Duchée de Normendie et le roiaume d'Angleterre. Et li Rois qui vouloit tenir à droit toz cex qui souz li estoient, si com il apartient à dignité de Roi, et à garder à chacun sa droiture, semont ses oz et entra en Normendie (*b*) et la C prit, et puis la rendi Henri le fil le Conte d'Angiers, et puis le reçut à home lige de cele terre maimes; et cil Henris por cete bonté et cete aide que li Rois li ot faite, li dona par l'otroi de son pere, Vouquesim le Normant, qui est entre Ethe * et Andele, tot quitement. En cele terre sont cit chastel et ces fortereces, Gisors, Neaufle, Estrepeni, Dangu, Gamaches, Harachevile, Chastiau-nuef, Baudemont, Brai, Gornai, Bucaile, Nogent-sor-Endele. Par cete maniere que vos avez oï, restora et rendi li Roi Loois Normendie au trichaor Henri, ne pas n'aperçut la daloiauté et la tricherie que il li basti puis et porchaça; car ausi comme l'estoire raconte, il se contint vers li selonc le proverbe au vilaim, qui dit, que *com plus essauce-l'on * felom et daloial, et* * Epte. * exalte-t-on.

labores itineris pertulerunt, et se peccato, prout homini possibile est, continuerunt, quantùm ad D animas nihil de præmio quod meruerunt perdiderunt. Verumtamen status Terræ Sanctæ, pro cujus liberatione moverant, propter adventum eorum parùm aut nihil fuit in meliùs permutatus...

XXVII. *De reditu Imperatoris et Regis Franciæ a partibus transmarinis.*

... Rex Franciæ, qui per annum integrum perendinaverat in terra Syriæ, die Paschæ cum uxore sua et Baronibus regni sui in Hierusalem Pascha Domini celebravit. Sentiens igitur, maximè post discessum Imperatoris, moram suam in nullo vel in modico profuturam, navigium præparavit; licentiâque a Rege Balduino, Patriarcha, et aliis Baronibus acceptâ, portu Acconensi navigium conscendit, marisque nullo impediente E periculo, ad regnum proprium est reversus. Et post parvum temporis spatium, Alienordis regina peperit sibi filiam, quam in sacro baptismate Alaïdam vocaverunt.

XXVIII. *Quomodo Rex Ludovicus restituit Ducatum Normanniæ Henrico filio Gaufridi Comitis Andegavis.*

Parùm post reditum Terræ sanctæ, Gaufridus Comes Andegavis et Henricus filius ejus, qui postea fuit Rex Angliæ, una die coram Rege comparuerunt, gravem querimoniam deponentes de Rege Angliæ Stephano, qui Ducatum Normanniæ et regnum Angliæ sua vi sibi abstulerat: maximè Ducatum Normanniæ, qui ad proprietatem et dominium regni Franciæ pertinet, quasi sibi proprium possidebat. Unde Regi humiliter supplicabant, ut a Ducatu tanti viri expelleret potestatem, et eum sibi restitueret, sicut de jure tenebatur. Rex, eorum querela et petitione audita, volens cuilibet secundùm rigorem justitiæ jus suum observare, et reddere unicuique quod suum est; movit exercitum, et potenti brachio intravit Normanniam, et eam in brevi viriliter occupavit, et eam Henrico filio Comitis Andegavis restituit, et eum ad titulum totius Ducatûs in fidelitatem homagii in patris præsentia suscepit. Et ipse Henricus, de assensu patris sui, pro tanto beneficio, totum Vilcassinum Normannicum Regi contulit perpetuò possidendum; videlicet ab Ethæ fluvio usque ad flumen Andelæ: in quo continentur villæ et oppida inferiùs nominata, castrum Gisorcii, castrum Neaufle, Estrepegni, castrum Dangu, Gamaches, Haravilla, Castrum-novum, Baudemont, Brayum, Gornucium, Bucale, et Nogentum. Modo quo diximus restituit pius Rex Ludovicus illi Henrico Ducatum Normanniæ, viro infideli et perverso; nec Rex columbinæ

(*a*) Ceci est contredit par une foule d'Historiens. Voyez pag. 117 note *a*.
(*b*) Reg. *Li Baron de Normendie virent que cilz Estiennes qui tenoit Engleterre, les pooit mauvaisement deffendre, pour ce se rendirent au Roi de France, et li Roi la rendi,* etc.

il plus s'enorguelit. En cete maniere erra cil Henris vers le Roi Loois son Segnor, qui Duc de Normendie l'avoit fait, et comme orguelous et rebelles refusa à faire et à prendre droit en sa Cort. Li Rois (*a*) qui cete chose prit en gros, et mult en ot grant dedaign, s'en ala à granz oz au chastiau de Vernon et le prit asez tost. Après celui l'an retoli un autre, qui a non le Nuef-Marchié. Au darrenier quant cil trichierres * Henris vit que il ne là porroit durer, si se torna à merci crier, à la maniere de tricheresse gupile (*b*), et faint veraie humilité, por ce que il peut recovrer ce que il avoit perdu, et prometoit fausement que jamais jor que il vesquît ne dreceroit la teste vers son Segnor: et li Rois qui toz-jors fu douz et debonaires, li monstra lors maimes sa grant debonaireté; car tantost li rendi les deus chastiaus que il li avoit toluz. A

* *rusé*, versutus.

XXIII. *Comment le Roy Loys fu departis de la Roine Alienor.* B

An. 1152. Après ce avint que ne sai quex genz dou lignage le Roi vindrent à li, et li firent entendant, si comme voirs * estoit, que il avoit lignache entre li et la Roine Alienor, et que prest estoient dou prover par sairement; et quant li Rois oï ce, si respondi que contre Dieu et contre sainte Eglise ne la vouloit-il pas tenir à fame: et por cete chose enquerre, fit li Rois asembler ou chastel de Baugenci, le Mardi devant Pasques Flories, Huom l'Arcevesque de Seanz *, et fu en cele asemblée Sanses * li Arcevesque de Rains, Hues cil de Rouam, et cil de Bordiaus *, et plusor de lor Evesques, et des Barons de France grant partie. Lors se traidrent avant cil qui le lignache devoient prover, et firent le sairement li cousim et li parent, et didrent par lor sairemenz que li Rois et la Roine estoient bien prochaim parent, et ensi furent deseuré * li uns de l'autre. Si avint après ce deseurement que la Roine Alienors s'en âloit en Aquitaine sa terre, si l'apousa li Dux de Normendie Henris, qui puis fu Rois d'Angleterre: et li Rois Loois maria ses deux files, que il avoit receues de la Roine Alienor; l'aimnée qui Marie avoit non, dona au Conte Henri de Champaigne; et la mainnée qui estoit apelée Aaliz, à son frere le Conte Thiebaut de Blois. C

* *vrai.*
* *Sens.*
* *Samson.*
* *Geofroi.*
* *separés.*

simplicitatis, protinùs intellexit venenosam malitiam, nec malum quod ei postea suscitavit: qui erga Regem dominum suum ita se habuit, sicut in proverbio Rustici dicitur: « Quantò magis impium exaltaveris, tantò magis contra te » superbiet, et acriùs suum calcaneum elevabit ». Ita fecit iste Henricus contra Regem, qui ei Ducatum Normanniæ contulerat, et majoribus Principibus totius regni fecerat coæqualem. Qui citatus ad Curiam, venire noluit ad jus faciendum vel capiendum in Regis præsentia, Palatii judicium omninò respuit et contempsit. Quod Rex videns, ut decuit, indignationis stimulo agitatus, collegit exercitum, et castrum Vernonis obsedit et cepit: et aliud quod Novum-Mercatum dicitur similiter obsedit, et illud potenti brachio in deditionem coëgit. Tandem cùm videret ille perfidus, quòd nec per calliditatis malitiam, neque per armorum potentiam, domino suo posset resistere; vulpinam malitiam imitatus, cœpit veniam postulare; et veram humilitatem fingens, quam innatam non habuit, ut amissa castra reciperet, tentavit Regis indignationem demulcere: promittendo de cetero contra Regem nullatenùs caput erigere, et quandiu viveret mandatis Palatii obedire. Et Rex propriæ mansuetudinis non immemor, ab eo illatas injurias jam oblitus, eum in gratiam recepit, et duo castra, quæ non immeritò sibi abstulerat, planè restituit, et ea sicut priùs possidenda sibi concessit.

XXIX. *De divortio facto inter Regem Ludovicum et uxorem ejus Alienordem.*

Interea aliqui venerunt ad Regem de cognatione sua progeniti, qui ortum et derivationem parentelæ suæ noverant; et dixerunt ei, sicut verum erat, quòd inter se et Alienordem uxorem suam erat consanguinitatis affinitas talis, quòd inter eos de jure lex matrimonialis non poterat convenire; et inde per juramentum probationem legitimam offerebant. Quibus Rex sic respondit, quòd contra Deum et contra legem Ecclesiæ eam nolebat habere, volens per omnia statuta Ecclesiæ et legem matrimonii inviolabiliter observare. Et ut istius rei veritas posset veraciùs indagari, die Martis ante festum Paschatis Floridi in castro Baugenciaci Hugonem Archiepiscopum Rotomagensem, et quartum Gaufredum Burdegalensem, cum pluribus suis Coëpiscopis et Baronibus Franciæ fecit solenniter convenire. Ante quorum præsentiam steterunt illi qui genus inter Regem et Reginam se probaturos obtulerant, qui etiam ejusdem generis erant parentes et cognati: et per juramentum suum dixerunt, quòd Rex et Regina sese cognatione contingebant, et quòd secundùm Deum et legem conjugalem debebat inter eos divortium celebrari. Quo sufficienter probato in præsentia Prælatorum, fuit inter eos per consensum partium matrimonium dissolutum. Deinde sic accidit, quòd Alienordis Regina cùm rediret ad terram propriam post discessum a regno Franciæ, a Duce Normanniæ Henrico, qui postea fuit Rex Angliæ, fuit solenniter desponsata. Et Rex Ludovicus duas filias, quas sibi Alienordis Regina pepererat, duobus viris illustribus matrimonio copulavit: majorem natu Mariam nomine Henrico Comiti Campaniæ, et minorem fratri suo Theobaldo Comiti Blesensi, quæ Alaïdis vocabatur. D E

(*a*) Reg. *qui aucunes des teches son pere tenoit, prist ces choses en gros, etc.*
(*b*) Le texte latin porte, *ad similitudinem dolosæ vulpis.* Ainsi *gupile*, c'est un renard.

A Li Rois qui selonc la divine loi vouloit vivre, qui commande que l'on prangne fame selonc le droit esgart de sainte Eglise, et soient endui une maime chars, prit à espouse la file l'Emperaor d'Espagne, en esperance d'avoir hoir mâle, qui après son decès governât le roiaume de France. Cele Dame qui Costance avoit non, envoia querre par Huom l'Arcevesque de Seanz (a). Quant il l'ot amenée, si l'anoient * et corona et lui et le Roi en la cité d'Orliens. Après un poi de tens que il orent ensemble esté, conçut la Dame et enfanta une file qui apelée fu Marguerite, puis fu-ele donée en mariage par l'atirement * de la Cort de Rome à Henri le fil le Roi Henri d'Angleterre, et li dona li Rois Vuequesim le Normant, que li Rois Henris ses peres li avoit quitement doné, si comme l'estoire a desus dit.

An. 1154. * l'oignit. * disposition ou dispense. An. 1158.

B

XXIV. *Plusieurs incidences.*

En ce tens dona Gefroiz de Giem une soue file par mariage à Estiene de Sançuerre * (ce fit-il par grant consel; car il cuida bien que il le peut defendre dou Conte de Nevers) et ovoc la Damoisele li dona le chastel de Giem; et [quant] Hervius, le fiuz celui Gefroi, vit que ses peres donoit et metoit en autrui main le chastel, qui siens devoit estre par héritage, si i mit chalenge * et defense. Ses peres qui tout ce riens ne prisa, revesti Estiene de Sençuerre et le mist en saisine dou chastel. Cil Hervius s'en ala au Roi, et se plaint de son pere qui ensi le desériitoit. Après se clama * d'Estiene de Sençuerre, qui contre li et en son desériitement avoit reçeu le chastel, et encores le tenoit contre son gré. Li Rois qui toz-jors ama et soutint droit et joutise, C ne vout pas soufrir que cil Herviex fut ensi desériitez (a) : ses oz asembla et chevaucha vers ce chastel, que cil Estienes avoit trop bien garni de Chevaliers; mais son cors avoit destorné (b). Et li Rois assit le chastel et fit asalir à ses genz : asez tost le prit, et le rendi à Hervi qui le clamoit à sien : à tant s'en retorna li Rois (c).

* Sancerre. *réclamation. * se plaignit.

En la Roine Constance engendra le Roi une file. * En travalant de cel enfant morut la Dame par grant mechéance, por la cui mort li Rois et toz li roiaumes fu en grant tristéce. Après ce que li Rois ot un poi son duel mis en obli, li loerent si Barom et si Prelat, que il se remariât; car il n'est ne droiz ne raisons que Rois soit sanz compegnie de loial espouse. Li Rois si acorda; car il regardoit en son cuer ce que l'Escripture dit : que *mieux vaut mariages, que ardoir dou fou de luxure*. Et por ce que il doutoit sor totes riens que li roiaumes D de France ne demorât sanz hoir mâle, prit-il à fame la file le Conte Thiebaut de Blois, qui avoit non Ale *. Icil nobles Cuens Thiebaut estoit ja trespassez de ce siegle, et estoient de lui remés * quatre fil et v. files; Henris li Cuens Palais de Troies, Thiebauz li Cuens de Blois, Estienes li Cuens de Sençuerre, Guillaume l'Arcevesque de Rains; la Duchesse de Borgoine *, la Contesse de Bar *, la fame Guillame Goiet * qui avant avoit esté Duchese de Puile, et la Contesse dou Perche *, et la derreniere ot non Ale, que Dame Dex esauça * et li dona segnorie sor totes les autres (d), qui avant avoit esté desouz aus toz, por ce que ele estoit la plus joune. Et ele fu tele, que

An. 1160. * Alix. I Cor. VII. 9. * Alix ou Adele. * restés. * Marie. * Agnés. * Isabeau. * Mathilde. * exhaussa.

Rex, qui secundùm legis præceptum volebat vivere, præcipientis ut homo secundùm legem Ecclesiæ fœminam sibi conjungeret, et essent duo in carne una; de consilio Prælatorum et E Principum, in spe hæredem legitimum procreandi, qui post decessum suum nobile regnum Franciæ gubernaret, in quandam puellam nobilissimam, Constanciam nomine, filiam Regis Hispaniæ, animum convertit. Et propter hoc Hugonem Archiepiscopum Senonensem ad partes Hispaniæ destinavit, ut eam ad se adduceret, sibi matrimonio copulandam. Quam cùm ad Regem cum honore præcipuo adduxisset, eam in urbe Aurelianensi in multorum Prælatorum et Principum præsentia nuptiali fœdere copulavit, et Regali stemmate pariter coronavit. Non multo pòst elapso tempore, concepit et peperit Regina filiam nomine Margaritam, quæ usque ad annos pubertatis educata fuit, postmodum Henrico filio Regis Angliæ, ordinatione Romanæ Ecclesiæ, desponsata. Cui Rex Ludovicus pater suus concessit in matrimonium totum Vilcassinum Normannicum, quem Rex Angliæ pater suus sibi contulerat, liberè possidendum : sicut in Historia superiùs est expressum (*Hactenùs Gesta Ludovicus VII.*).

(a) Reg. *et elle li fu livrée volontiers et bonnement.*
(b) Reg. *Ceus furent mandé et soumé par loi et par coustume: venir ne vodrent, et li Rois assambla son ost*, etc.
(c) *Sed seipsum absentaverat*, dit le texte original.
(d) Reg. *Adont s'en retourna li Rois à Paris, et toute sa compaignie.*
(e) Reg. *par la hautéce de la couronne de France.*

ele faisoit à loer par desus totes les autres; car ele estoit de trop grant sens A
et bele et plaisant, et trop bien faite de cors, et plaine de grant chastée (*a*); et
* *mérita.* por ce que ele fu si graciouse et plaine de tant de vertuz deservi * ele estre
esaucie en tele honor. Ensi fu cete vailanz Damoisele jointe par mariage au
* 13 *Novembre.* Roi Loois, et l'épousa Hues li Arcevesques de Seanz le jor de la S. Briçom *
* *de Paris.* en l'Eglise Notre Dame *, et corona le Roi le jor ovoc lui.

Par la covoitise dou monde qui toz-jors croît, monta contenz entre Nevelom de Pierre-Fons et Droue de Mello (*b*), qui les deux files Droues de
* *Monchi-le-chastel.* Monz * avoient espousées : car Nevelons de Pierre-Fons toloit à Droue de
Mello la moitié de Monz, qui soue devoit estre de par le mariage de sa fame.
Por ce s'en vint cit Droues [de Mello] clamer au Roi dou tort que cil Nevelons li faisoit, et li proia et requit comme son Segnor que il faît amender
cet outrage. Li Rois qui toz cex qui souz li estoient, forz et foibles, povres et B
riches, voloit tenir à droit, oï sa proiere (*c*) : ses oz asembla et chevaucha contre
Monz et le prit à force, la tor et le baile (*d*) fit abatre, la moitié dou chastel
rendi à Droue de Mello, qui estoit de son droit. Ne demora pas mult après
que cil Nevelons fu morz (*e*). Li Rois dona sa fame par mariage à Engerram
de Trie, et l'autre partie dou chastel li dona ovoc la Dame.

XXV. *Du descors qui fu entre l'élection du Pape Alexandre le tiers.*

An. 1159. En ce tens sordi en l'Eglise de Rome uns descorz trop laiz et trop horribles.
* *Adrien IV.* Il avint après le decès l'Apostole * qui lors estoit, que li Cardinal s'asemblerent
d'un cuer et d'une volenté, et élurent par boen acort Alexandre le tierz, un C
* *Octavien.* mult proudome et de haute vie. D'autre part li Clerc Otheviem * tant soulement firent électiom de li, descouvenable et contre tot droit, sanz l'acort et
* *sçu.* sanz le sau * des Cardinaus et des Evesques; car tuit li Cardinal s'asentoient
d'un cuer et d'une volenté au Pape Alixandre. Si estoit cit Otheviens plains
* *faste, luxe.* d'orguel et de bobam *, et covoitex de choses terriens; et bien aparut quant
il ousa prendre et envaïr la dignité dou siege S. Pere sanz électiom des car-
An. 1162. dinaus. Et por cele descorde (*f*) s'en vint en France come à son refuge cil honorables Papes Alixandres; car plus n'a l'Eglise de Rome où ele puise foïr, por
avoir garantie ou tens de tribulatiom. Premierement s'en vint à Monpellier;
et quant li Rois sot sa venue, si se consela que il avoit à faire de ce, et par l'esgart de son consel envoia à li l'Abbé Thiebaut de S. Germain des Prez (*g*).
Quant il ot faite la besoigne le Roi, por quoi il estoit là alez, congié prit D
à l'Apostole, si s'en retorna par Clermont. Là le prit une maladie mult grief;
jusques à l'Abbaïe de Vezelai s'em vint à quelque paine, si malades com il
estoit, por ce que il ne vouloit pas en ce point en estranges terres demorer.
Troiz jors devant la feste la benoite Marie Magdelaine, dont l'Eglise est fondée,
vint là; en cele Eglise avoit esté norriz d'enfance et pris i avoit l'abit de
Religiom et faite professiom; de cele maladie morut. Après lui fu éleuz Hues
Abbés de cele Abbaïe de Vezelai. Ces choses avindrent au tens de l'Incarnatiom nostre Segnor MCLXII.

Li devanz diz Papes Alixandres s'aprocha de France, et le reçut li Rois
Loois et toz li roiaumes de France à Segnor et à Pastor de sainte Eglise;
et par l'exemple le Roi Loois et dou Roiaume de France, le reçurent à grant
reverence come maistre et Pastor de sainte Eglise maint autre Prince, come E
* *Reg.* Surie. li Empereres de Costantinople et cil d'Espaigne, li Rois de Jerusalem * et
li Rois d'Angleterre, li Rois de Hongrie et li Rois de Sezile (*h*), et tuit
li Roi Crestiem, fors soulement Ferris li Empereres d'Alemagne, qui selonc
s'acostumée daloiauté s'en contenoit come forsenez. Toz jors maintint celui
* *Victor IV.* Otheviem *, contre les canons et contre tout droit, et li obaï come à Apos-

(*a*) Reg. *qui moult est grant vertu à bele fame.*
(*b*) Merlou en Beauvoisis.
(*c*) Reg. *Celui Neevlon manda, mès il ne vout venir.*
(*d*) Le latin porte, *Turrim cum omni municipio.*
(*e*) Reg. *à Paris, où il tenoit prison.* Ce qui n'est pas dans le latin.
(*f*) Reg. *Et pour la paour de lui et pour sa force, s'en vint*, etc.
(*g*) Reg. *pour lui honorer.*
(*h*) Reg. *et li Rois de Navarre, et li Rois de Portugal, et li Rois d'Arragon, et li Rois de Danemarche, et li Rois de Noroée, et li Rois d'Escoce, et tuit*, etc.

A toile ; et plus come daloiaus et escomeniez, mit ou siege après la mort celui An. 1164.
Otheviem Dan Gui de Cremoine *, l'un des Cardinaus qui à l'électiom de * Paschal III.
celi Otheviem s'estoit acordé repoutement * contre tout droit. Par l'enorte- * sécrétement.
ment * de ces deux s'en ala cil Empereres à Rome à grant aforz de gent, por * l'exhortation.
la cité gaster et destruire; mais trop grant perte i reçut de sa gent, non mie An. 1167.
par la force des Romains, mais par la vengance nostre Segnor, sanz aide de nul
home mortel. Escoutez granz merveiles! il avint que nostre Sires estandi sa
main sor l'ost à ce daloial tyrant (a) par la corruptiom de l'air, par granz
plovages * et grant iaus que il espandi sor aus, par quoi trop grant multitude de * pluies.
pople, que Chevaliers que d'autres genz, qui dou glaive Dame Dieu furent feru,
finerent lor chaitive de vie. Entre lesquex Conraz li fiuz l'Emperaor et Re-
nauz li Arcevesques de Cologne morurent ; si fu li cors de li depetiez et
B bouliz et puis salez, portez et mis en sepouture en la cité de Cologne. Li An. 1168.
Empereres, por la paor que il ot de cete mortalité, laissa le siege, et s'en
vint fuiant jusques en Toscane. Au chemin se mit parmi Lombardie ; mais cil
de la terre li firent assez de honte, et le chacierent de lor païs (b), et ensi s'en
ala fuiant jusques en Suse : de là se parti à bien petite compagnie ausi come
en larrecim, et passa les Monz, si com il pout. Si très-durement fu cil daloiaus
Empereres espoientez et ébahiz de la multitude de gent que il perdi en cel
ost, que de Barons, que d'Evesques, que d'autre menu pople, que il n'i osa
plus arester, ainz s'en vint fuiant en Alemagne (c).

XXVI. *Comment le Roy Loys prist le Conte Guillaume du Pui et le Conte de Clermont, et les mist en prison.*

C Il avint en ce tens que li Cuens de Clermont en Auvergne et ses niés An. 1163.
li Cuens Guillaume dou Pui et li Viscuens de Polinet *, qui avoient acostumé * Polignac.
à demener lor vie en rapines et en roberies, come cil qui roboient les Eglises
et les Pelerins, et essiloient * les povres genz. Les griés et les maus que cil * véxoient.
daloial faisoient, ne porent plus soufrir li Evesques de Clermont et cil dou Pui,
ne li Abbé dou païs ; et por ce que il ne pooient contrester à iaus ne à lor force,
orent consel que il s'en vendroient clamer au Roi Loois. A li s'en vindrent
donques et li prierent en * Dieu, que il maït consel à amender les maus que * Reg. pour.
cil tyrant faisoient à Dieu et à sainte Eglise ; et li douz Rois et debonaires,
quant il ot oïes ces complaintes des daloiautez que cil tyrant faisoient, asembla
son ost, hastivement chevaucha en ces parties, toz encoragiez de vanchier
D la honte et le domache des Eglises. Si estoit trop grief chose d'amprendre
guerre contre tex genz (d), qui estoient riche et asazé * et en lor païs, et à * fournis de tout.
merveles bien garni d'avoir et de genz. A iaus se combati en champ, et par l'aide
Dame Dieu, cui partie il defendoit, li avint si granz honors, que il les descon-
fit et prit en champ de batale, et les en amena ovoc soi en chaitivoisons *, * captivité.
et les tint en prisom tant com il li plout : et li jurerent à la parfim que il cesse-
roient des maus que il avoient acostumez à faire, bons ostages donerent,
à tant furent délivré.

XXVII. *Comment le Roy Loys prist vengance du Conte Guillaume de Châlon, et du grant tort qu'il fist à sainte Eglise.*

E Après cete noble vengance, r'avint en Borgoigne un des plus cruex An. 1166.
faiz et des plus horribles à oïr, qui ainques avenît en terre de Crestiens. Car
li daloiaus Cuens Guillaume de Chalom, qui osa Dieu tenter en ce que il
prit durement à asalir et à gréver la noble Eglise S. Pere de Cligny *, trop asem- * Cluni.
bla grant pople d'une gent que on apele Barbançons. C'est une maniere de
gent qui Dieu ne croit, ne n'aime, ne cognoistre ne veut la voie de vérité. Par
la force de cete daloïal gent, ala rober la devant dite Eglise de Cligni. Li Covenz

(a) Reg. *Car nostre Sires envoia en cele gent une grant brouine, qui corrompi tout l'air qui les avironnoit, si qu'il furent si feru du glaive nostre Seigneur, que li plus haut home i perdirent les vies.*

(b) Reg. *et leverent le hu pour lui faire plus de honte.*

(c) Reg. *Ainz s'en ala fuiant en la parfonde Alemaigne.*

(d) Reg. *Et cil quant il sorent sa venue, le prisierent moult poi : car il estoient riche*, etc. Mais ni l'une ni l'autre de ces leçons, n'est fondée sur le texte latin.

de laienz issi encontre ce tyrant sanz lances et sanz escu et sanz armes, fors A
solement des armes Dame Dieu, c'est des aornemenz de sainte Eglise, à toz
* *Reliquaires.* les saintuaires * et les croiz (*a*) et les texstes des saints Evangiles, et ovoc aus
estoit grant plenté dou pople de la vile et dou païs envirom. Quant icele esco-
menie torbe de Brebançons vit les Moines venir contre aus ensi apareliez, si
lor corurent sus, et les depoilierent toz des sainz vestemenz ; et à la maniere
* *loups.* des bestes sauvages et des lex * enragiez, qui courent à quelque viande que
il trovent, quant la famine les destraint, corurent cele gent escommenie au
Barons et au borgois, et en occidrent bien largement jusques à v. cent ou plus.

La renomée de cete grant felonie, qui ainques mais n'avoit esté oïe jusques
aujord'hui, s'épandi par diverses contrées, et vint jusques en France au
Roi Loois ; et tantost com il l'ot oïe, si fu toz échaufez de pitié et de compas-
siom por la honte de Dieu et de sainte Eglise, de prendre vanjence de cete B
* *Reg.* manda. outrageuse cruauté. Tantost bani * ses oz et se hasta d'aler contre ce cruel
tirant por li destruire ; et li daloiaus, quant il sot la verité de la venue le Roi et
de son ost, si ne l'ousa atendre, ainz guerpi sa terre come fuitis. Et si come li
Rois passoit parmi la province de la terre de Cligni à tot son ost, les fames et
* *restées.* borgoises, qui remeses * estoient veves de lor segnor par cele guerre, li valetom *
* *jeunes garçons.* et les puceles qui chau * estoient en orphelité, li venoient à l'encontre et
* *tombées.* li chaoient tuit aus piez, plorant et criant à hauz criz, et li monstroient lor
perte et lor grant domage, et li prioient que il aust pitié et merci d'aus, et que
il maïst consel en lor afaire, qui si aloit malement. Tant li didrent ilue-
ques, que il émurent le Roi et tot son ost jusques aus plors, et les encoragie-
rent plus et plus de destruire cele escomenie gent. Ne ce ne fu pas merveile ;
car tu vaisses ilueques les petiz orphelins, qui encores alectoient et pandoient aus C
mameles des meres, et les puceles orphelines et desconfortées des soulaz de
lor peres (*b*), que cele daloial gent avoient occis, crier et plorer trop doule-
rousement : tu n'oïsses pas Dieu tonant, tant estoit li airs raempliz de plors et
de criz et de braieries de petiz enfanz. Que diroie-ge plus ? li Rois toz
eschaufez de porsivre son propos, s'en entra en la terre à cel escomenié Conte
* *obstacle.* de Chalom, et sanz nul chalenge * et sanz nul destorbier prit le Mont-Saint-
Vincent, et puis Chalom et toute la terre à ce tyrant, et en baila la moitié
au Duc de Borgoigne et l'autre au Conte de Nevers. Des daloiaus Barbançons
fit tel joutise, que il n'am pot ainques tant tenir ne prendre, que il ne pen-
* *racheter.* dît à forches tot maintenant. Un en i out qui vout sa vie reimbre * de grant
avoir ; mès ainques li Rois ne l'an vout escouter : ainz commanda que il fu pen-
duz ovoc les autres, en vangence de sainte Eglise. Après cete noble van- D
gence s'en retorna li Rois en France.

Vezelai.

XXVIII. *Comment le Roy delivra l'Eglise de Verdelay * du tort des Bourgois.*

An. 1155. Ausi delivra-il l'Eglise de Vezelai des Borgois maimes de la ville (*c*),
qui par grant orguel se revelerent contre l'Abbé de laienz, qui est lor droiz
Sires. Comune firent contre li, et le guerroierent mult longuement, et asali-
rent l'Eglise et l'Abaïe à armes, et s'estoient entrejuré que jamais jor de lor vies
n'obaïroient à cele Eglise ; et tot ce firent-il par le consant et par le con-
* *Guillaume III.* sel le Conte de Nevers * qui trop estoit maus adversaires à cele Eglise. Li
Abbés et li Moine garnirent les tors dou Mostier, por aus defendre des granz
asauz que li orguelox Borgois lor faisoient, et se midrent dedenz ; car il ne E
pooient ailors durer : et li Borgois qui trop durement haoient lor segnorie,
les asaloient trop durement et lor traoient dars d'aubaletes, et si longuement
les tindrent enclos par lor grant afort, que pains lor faili, et que il ne vivoient
* *si ce n'est.* se de chars non * ; et à ce furent mené li Moine que une partie d'aus fai-
soit le guet par nuit, et l'autre partie lassée de defendre se dormoit, tant come
ele avoit de loisir. Grant piece furent ensi en tel destrece : et quant li Abbés vit
que si daloial Borgois ne se refrenoient de riens de lor felonie, ainz ne fai-
soient se enforcier non plus et plus d'aus asalir ; si out consel et conduit par ses

(*a*) Reg. *les crois et l'iaue beneoite.*

(*b*) La latin porte : *videres... virgunculas... paterno solatio se destitutas miserabiliter clamantes.*

(*c*) Reg. *ne demora guerres après, que li Bourgois de Vercelay*, etc. Mais cette expédition est de beaucoup antérieure à la précédente.

A amis, en repot * s'en issi (*a*) et s'en ala au Roi Loois qui lors estoit à Corbie. Sa clamor fit de ses Borgois maimes, qui Comune avoient faite contre li et asis l'avoient en sa maisom maimes, et li faisoient tant de griés com il pooient. Quant li Rois en fu certains et par l'Abbé et par autres, si envoia l'Evesques de Langres au Conte de Nevers, qui cele Comune maintenoit, et li manda que il l'Eglise de Vezelai tenît en pais, et faît la Commune depecier. Mais li Cuens qui trop estoit orguelox, mit arriere dos le commandement le Roi; car les Borgois de Vezelai ne devéa *, ne ne destorba de riens de lor foule emprise : et quant li Rois vit ce, si asembla son ost, toz entalentez de vanchier l'Eglise, et le dépit * que li Cuens li faisoit de son commandement contredire, si chevaucha par grant dedaign contre le Conte. Li Cuens qui sot sa venue, li manda tantost par l'Evesque d'Auçuerre que il contendroit * à sa volenté de la B Comune defaire. Après ce mandement vint encontre le Roi jusques à Mouret, et li fiança que jamais en sa vie à la Commune ne s'asentiroit, ainz la deferoit à son pooir. Après la fiance et la seurté que il ot prise dou Conte, departi ses oz et s'en ala jusques à Auçuerre. Là furent mandé li Borgois de Vezalai, et jurerent devant le Roi que toz-jors mais se contendroient à la volenté l'Abbé Poincon *, et cex qui après li seroient, et que il depeceroient lor Comune, ne jamais ne la restabliroient; et por amende de cet outrage donerent à l'Abbé par le commandement le Roi LX. mille souz (*b*), et ensi fu la pais d'aus et de l'Abbé faite et reformée.

*secretement. * n'empécha de, vetare. * affront. * travailleroit. * Ponce.

Ne sai quanz anz après avint que li Cuens Guillaume de Nevers recommença à asalir cele Eglise et à contralier *, por aucunes costumes que il clamoit à tort sor cele Eglise, que li Abbés li nioit : por quoi il avint que, la C paor de Dieu obliée, il lor soutrait lor viandes; et quant li Moine se virent en tel point que il n'avoient mangier, si s'en alerent tuit à Paris au pié le Roi (*c*), et à plors et à lermes se clamerent des torz et des griés que li Cuens lor faisoit. Et li Rois, por la pitié que il en ot, contraint le Conte par force à tenir ferme pais et seure à l'Eglise de Vezelai.

An. 1166. * contrarier.

Por tex biens et ovres de misericorde que li Rois fit par plusors foiz à cele Eglises, et à autres par plusors foiz, dont il soufri et andura maint grief et mainte paine, li dona Diex digne guerredom * de tant de bones ovres com il ot faites en ce monde. Ce fu uns biaus fiuz, que il engendra par la volenté de nostre Segnor en la Roine Ale sa fame, qui fu apelez Phelippes li *Dieudonez*. Car par les merites dou pere le dona Diex au roiaume de France. Ce fu cil Phelippes qui tant fu sages et viguerous, que il se defendi de ses D enemis et conquit Normendie, Anjou et Poitou et Auvergne * sor le Roi Henri et Richart son fil (*d*), et les chaça en Angleterre. De cetui Phelippe parlera desoremais l'estoire, et si n'antrelaissera pas l'estoire à parler dou pere, jusques à ce point que il trespassa de ce siecle. Car puis que li enfês Phelippes fu nez, regna-il longuement jusques à tant que il fu coronez en la cité de Rains; mais à son coronement ne fu pas li peres, car il estoit ja malades, et ferus de paralisie, si come l'estoire dira ci après plus plainement (*e*).

* récompense. An. 1165. * Reg. Aquitaine.

(*a*) Reg. *Repostement s'en issi et par nuit, qu'il ne fust aperceus.*

(*b*) Il y a dans le latin, *quadraginta millia solidorum*. Reg. *moult se doutoient, et pour ce voloient-il faire la volenté le Roi; à l'Abbé l'amanderent, et fu l'amande taxée à la volenté le Roi.*

(*c*) Reg. *au pié le Roi chaïrent et li voudrent bessier; mais il le traist arrieres et les fist lever, et leur demanda qu'il avoient; et il li monstrerent les griez que li Quens leur faisoit. Li Rois en ot pitié; tantost manda le Conte, et cilz ne l'osa véer. A ce fu contraint*, etc.

(*d*) Reg. *et sus le Roi Jehan, qui tant fu faus et plainz de tricherie.*

(*e*) La vie de Louis le Jeune se termine ici, comme dans son Histoire Latine. La suite de son regne est renfermée dans l'Histoire de Philippe Auguste son fils, que le Traducteur a toute empruntée de Rigord.

A

EX CHRONICA (a) REGUM FRANCORUM

A TROJANA GENTIS ORIGINE AD ANNUM M. CCCLXVIII.

Ex duobus Mss. Codd. Biblioth. Regiæ n°. 5932. *ac* 5949.

ANNO MXCV. Papa Urbanus tenuit Concilium generale apud Claromontem in Alvernia cum CCCIX. Episcopis et Abbatibus. Et cùm denunciasset (* *Ademarus.*) perditionem Terræ-Sanctæ; Aymericus * Episcopus Aniciensis primò se cruce signavit, et post eum plures alii de Francia et cæteris regionibus, et inter alios (* *Bouillon.*) Gaufridus de Billon *, qui postea fuit Rex Jerusalem; et hii Cruce signati B multa bona fecerunt, et ceperunt Jerusalem et adierunt sepulchrum Domini.

(An. 1092.) Philippus autem malè consultus, expulit a se Bertham uxorem suam, et in adulterium tenuit multis annis uxorem Fulconis Rechin Comitis Andegavensis, nec poterat corrigi; tamen finaliter Papa fulminavit contra eum sententias, et rediit Rex ad uxorem suam Bertham.

Ludovicus autem filius ejus prosperè se regebat in timore Domini, non deditus puerilibus rebus, sed circa magna cogitabat, sicut opus erat; quia Majores regni conabantur se rebellare contra ipsum Regem, specialiter Guillelmus Dux Normaniæ qui conquisivit Angliam, dictus Bastardus (b). Et ipsa exercitatio, quam habuit Ludovicus in juventute, expulit ab eo otium.

Guillermus igitur Dux Normaniæ factus Rex Angliæ cupiebat summoperè occupare regnum Franciæ, et congregavit exercitum magnum: Ludovicus C autem pauper pecuniis et gentibus, resistebat quantùm poterat, hinc inde equitando ut omnibus succurreret juxta posse: et per diversos incursus hinc inde fuerunt capti de Majoribus; sed Anglici vel Normanni capti, statim redimebantur, quia Rex Angliæ pecuniis abundabat; Barones autem Franciæ propter paupertatem cogebantur facere juramenta dicto Regi Angliæ et homagium præstare. Cupiebat ergo Guillermus regnum, et occidere Ludovicum, qui solus (* *Leg.* Florus.) erat filius Philippi Regis; quia Philippus et Florentius * erant illegitimi ex adulterio commisso in uxorem Fulconis Comitis Andegavensis. Sed alio modo se habuit res: quia dum rediisset Guillermus in Angliam et venaretur, percus- (An. 1100.) sus ictu fulguris, obiit, divino judicio, quia erat sævus persecutor Ecclesiæ. Huic Guillermo successit Henricus frater ejus junior; quia Robertus frater ejus erat ultra mare contra Sarracenos. D

Ludovicus autem erat præservator pauperum et Religiosorum, et ideo Bouchardum dominum de *Montmorancy*, infestum Abbatiæ Sancti Dionysii, a qua tenet terram suam, humiliavit, et dominum de *Moncy* adjutorem suum. Humiliavit etiam Ludovicus Matthæum Comitem Bellimontis, infestum Hugoni Comiti Claromontensi socero suo, quia tenebat partem *Lusarches* spectantem dicto Comiti Bellimontis. Et licèt propter tempestatem recessissent gentes Ludovici de obsidione, et multi fuissent capti; tamen congregavit multò plures gentes quàm ante: et hoc videns Comes Bellimontis, quæsivit pacem et habuit; hinc inde facta est restitutio.

(* *Sive* Ebolum.) Ludovicus postea humiliavit Elbon * Comitem de *Roussy* infestum Ecclesiæ (* *Meun.*) Laudunensi, et Lionellum de Magduno * infestum Ecclesiæ Aurelianensi, et alios volentes resistere suæ voluntati. E

Quia castrum de *Montlehery* fuerat repletum improbis hominibus, qui multa (* *Leg.* Guidone.) fecerant mala, conatus est Rex et Ludovicus illud habere a quodam Galtero * Tresselli, filio Milonis de *Montlehery*, et habuerunt, dato castro de Magdu- (* *Philippus.*) no: et unus * filiorum Regis illegitimus ex Comitissa Andegavensi desponsavit

(a) Duo jam Chronici hujus excerpta Tom. X. pag. 301 et Tom. XI. pag. 393 edidimus: quorum prioris initio nota subjuncta, unde incipiat opus, ubi desinat, quo sit loco elucubratum lectorem edocet. Monemus insuper ipsum nihil aliud esse quàm epitomen præcedentis Chronici Gallicè conscripti. Undè sub titulo Chronici San-Dionysiani latinè conscripti a recentioribus designatur.

(b) Nullum adversùs Guillelmum Nothum Angliæ Regem bellum gessit Ludovicus Philippi I. filius, quippe, cùm ille moreretur, annos vix decem natus. Confundit autem Chronographus noster patri filium, Guillelmo Notho Guillelmum Rufum. Idem error occurrit in Chronicis S. Dionysii Gallicè scriptis, prout habentur in Cod. Reg. quo usi sumus, et unde ista fortassis *Abbreviator* noster hausit.

filiam

A filiam dicti Milonis. Dictus Galterus conatus est postea recuperare castrum de *Montlehery,* sed non potuit, licèt captum fuerit usque ad turrim.

Hoc tempore venit in Franciam *Béaumont* * dominus Antiochiæ, ut haberet Constantiam filiam Regis; et quia erat vir tantæ bonitatis et auctoritatis, qui tanta fecerat pro Terra Sancta, sibi concessa est dicta Constantia. Hic *Béaumont* cum patre suo Roberto Guichardi obsidebant *Duraz* in Græcia, et magno tempore steterant. Supervenerunt nuncii Papæ Alexandri *, postulantes adjutorium contra Imperatorem Romanum *; et cùm nollent dimittere obsidionem tanto tempore tentam, cum tantis sumptibus, nec possent sustinere injuriam Papæ, consenserunt quòd Robertus pater iret ad auxilium Papæ, filio remanente in obsidione. Et cùm Imperator Græciæ se parasset ad bellum contra filium, et Imperator Romanus contra patrem; uno die habuerunt pater et filius, non sine speciali B Domini auxilio, victoriam de duobus Imperatoribus.

* *Boamundus.* An. 1106.
* *Leg.* Gregorii.
* *Henricum IV.*
An. 1084.

Illo tempore descendit Papa * in Franciam, petens consilium quid ageret contra hæreticum Imperatorem Romanum * infestum Ecclesiæ, qui etiam proprium patrem a dominio suo expulerat. Et cum magno honore fuit receptus in Francia, et specialiter per Regem et filium ejus Ludovicum, in Abbatia Sancti Dionysii. Deinde venit Papa usque Cabilonem *, et ibidem venerunt Ambassiatores Imperatoris cum apparatu et superbia, dicentes non debuisse fieri electionem Papæ, nisi post fuisset præsentata Imperatori et per personam per ipsum electam approbata, et quòd debet Papa investiri per Imperatorem de temporalitate quam tenet Ecclesia, per traditionem annuli et cambucæ. Ad quod Papa respondit sapienter, Ecclesiam Christi sanguine redemptam non esse hujusmodi servituti obnoxiam: et sic recesserunt illi Ambassiatores, et Papa rediit Romam C cum magna dilectione Gallicorum.

* *Paschalis.*
* *Henricum V.*
An. 1107.
* *Leg.* Catalaunum.

Post annum rediit Henricus Imperator cum xxx. millibus in partibus Romaniæ, et publicabat velle desistere a querela supradicta, et velle coronari: de quo gavisi sunt Romani in immensum, parantes se ad ejus receptionem. Et dum propè esset, misit Papa Cardinales, qui ejus receperunt juramentum: postea exivit Papa, et ivit usque ad domum monetæ (*a*), et iterùm refricavit juramentum. Postea in introitu Ecclesiæ Apostolorum iterùm juravit, et Papa se paravit ad Missam, et Henricus communionem corporis Christi sumpsit; sed dum fuit finis Missæ, gentes Imperatoris, ensibus evaginatis, clamaverunt, *moriantur omnes Romani,* sic quòd Papa, Cardinales, Episcopi et cæteri quicumque, fuerunt capti, et ducti sunt omnes captivi, nec ante potuit liberari Papa quàm juraverit quæcumque volebat Imperator, et specialiter recipere investituram ab Imperatore et eidem debere præsentari electionem. Tandem exiit Papa a maD nibus Imperatoris et statum Ecclesiæ, quantùm potuit, reformavit, et heremum intrare voluit; sed non permiserunt Cardinales et Romani. Postea prosecutione Ludovici, congregati sunt Alemanni plures, et fuit tentum Concilium generale in Francia, ubi Imperator excommunicatus et usque ad exhæredationem ipsius processum est, sic quòd Imperium post mortem ejus non venit ad filios, sed ad * Leodegarum Ducem Saxonum.

An. 1110.
An. 1111.
An. 1119.
* *Leg.* Lotharium.

Ludovicus cepit castrum *de Gornay* super gentes Comitis *de Rochefort*, quia ipsæ furatæ fuerant mercatoribus equos in itinere regio, et devicit Comitem Campaniæ Theobaldum venientem ad auxilium illorum de castro. Cepit etiam *Humbaut* dominum castri de sancta Severa in Bituria, quod tunc erat famosissimum; sed per istud contingebant mala plurima in patria vicina. Ipse LudoE vicus primus irruit in hostes, cùm ipsi palis acutis se præmunissent.

An. 1108.

Philippus autem Rex sexagenarius, a die qua rapuit Comitissam Andegavensem, nihil boni egit, et obiit in Melduno anno Domini millesimo centesimo sexto *; et voluit sepeliri in Abbatia Sancti Benedicti supra Ligerim, dicens se non esse dignum sepeliri cum tantis Regibus in Ecclesia Sancti Dionysii, cùm nil boni egisset, et sponsam propriam dimisisset, cum alia adulterando.

* *Leg.* Octavo.

Coronatus est Ludovicus Philippi filius statim post mortem patris Aurelianis, per manus Archiepiscopi * Senonensis; attamen aliqui Ecclesiæ Remensis venerunt, antequam deposuisset Archiepiscopus pontificalia, pretendentes spectare ad Archiepiscopum Remensem et non ad alium coronationem Regis, et

* *Daimberti.*

(*a*) *Mons Gaudii* Sugerio locus hic supra p. 21; in Gallicis verò S. Dionysii Chronicis *Monjoie*, quod noster, ob similitudinem consonantis et vocalis litteræ I. *domum monetæ* interpretatus est.

hoc sub pœna excommunicationis; sed tardè venerunt : et crediderunt facere A
* *Radulphi.* pacem Archiepiscopi *, quia se fecerat consecrari in Archiepiscopum Remensem
sine consensu Regis; sed pax fieri non potuit. Statim post coronationem ejus
cepit unum castrum in quo Guido *de Rochefort* (*a*) captivaverat fratrem suum,
quia ei non præstiterat adjutorium contra Regem, dum obsideret *Gornay*,
et captos in castro alios exhæredavit, alios captivavit ad aliorum terrorem.

Tunc temporis regnabat in Anglia Henricus, vir strenuus in armis, Deo
devotus, custos Ecclesiæ, et pauperum conservator, qui Angliam et Normaniam
rexit ita, quòd pauper non opprimebatur a divite, de quo Merlinus prophetisavit,
vocans eum Regem justitiæ. Cùm enim Normannia nescisset adhuc
quid esset justitia, hujus temporibus facta est regula justitiæ. Contigit autem
quòd hic Rex Henricus, jure vel injuria, habuit castrum de *Gisors*, quod est
limes Franciæ et Normanniæ. Quod dum scivit Rex Ludovicus, vicibus repetitis, B
sibi mandavit quòd illud castrum sibi redderet; sed responsum non habuit
congruum, et tandem inita est conventio Regum in loco *de Planches*, qui
dicitur non aptus ad compositionem pacis ab antiquis. Et cùm requisisset Rex
Ludovicus per nuncios, quòd juxta Constitutiones antiquas teneretur Dux Normanniæ,
habens de *Vire* et de *Gisors*, alterum destruere quod vellet Rex : quare
* *Leg.* offerebant. petebant *Gisors* destrui. Quod si negaret Henricus, afferebant * probare vel
bello vel testibus; sed Henricus nil respondit, sed alios misit nuncios qui
potiùs irritando loquebantur quàm pacificè tractando. Et ad hoc ventum est quòd
Ludovicus tractabat et provocabat Henricum ad singulare certamen super pontem
trementem; sed respondit Henricus quòd tunc pugnaret quando videretur
sibi expedire : et si fuisset transitus de uno exercitu ad alium, fuisset conflictus;
sed discesserunt ab illo loco, et venerunt Gallici in crastinum coram *Gisors*, C
et fuerunt diversi insultus hinc inde, cum magno damno utriusque partis. Tamen
post duos annos dedit illud castrum de *Gisors* Rex Henricus Guillelmo (*b*) filio
Ludovici, et facta est pax inter Reges.

An. 1113. Illo tempore erat quidam dominus *de la Roche-Guyon* probus et pacificus;
sed quidam Normannus, habens ejus sororem in uxorem, eum proditoriè in Ecclesia
occidit, et castrum occupavit. Sed milites patriæ cum adjutorio Regis castrum
conquisierunt; et licèt aliqui promisissent securum exitum dicto proditori,
dum fuerunt in castro, non fuerunt fortiores : sicque per alios qui non promiserant
exitum, occisi et eviscerati sunt proditores.

Philippus filius Philippi Regis ex Comitissa Andegavensi, et frater illegitimus
Regis Ludovici, tenebat castra Magduni super Ligerim et *Montlehery*, et de
illis castris prædabatur, et erat inobediens mandatis Regis; sed Rex cepit castrum D
Magduni (*c*), et impedivit ne Hugo de *Crecy* intraret *Montlehery*, et traditum fuit
cuidam Miloni, ad quem jure hæreditario spectabat.

Tunc temporis erat quidam Hugo dominus *du Puiset*, qui prædabatur publicè
et destruebat specialiter terram Comitatûs Carnotensis; quod cùm scivisset Rex,
* *Touri.* mandavit pro eo, sed dedignatus est obedire : propter quod venit Rex à *Thory* *
et obsedit *le Puiset*, et tandem combussit, et cepit dictum Hugonem, et tantùm
remansit quædam turris lignea.

Devicit etiam Ludovicus Rex Theobaldum Comitem Campaniæ coram Meldis
et coram villa de *Laigny* : imo et cùm dictus Theobaldus multos de servitoribus
Regis ad suam partem traxisset, et sibi auxiliaretur Rex Angliæ de pecuniis
tam Angliæ quàm Normanniæ, tamen in omnibus potenter restitit Rex Ludovicus.

Devicit etiam Bouchardum dominum de Corbolio valde superbum, qui dum E
* *Leg.* dignaretur. non dedignaretur * capere lanceam ab uno milite, accepit ab uxore, dicens
quòd hodie sibi adduceret unum Regem cum corona; sed aliter contigit quòd
ipse fuit occisus, et sui devicti : et tandem per medium Hugonis *du Puiset*, qui
captivus erat, habuit Rex terram et castrum Corbolii. Et cùm ille Hugo a

(*a*) Videntur hæc intelligenda de Odone Corbolii Comite, quem in venatione captum Hugo de Creciaco frater illius uterinus in ipso Corbolii castro, teste Sugerio, incluserat. Errat proinde Chronographus noster Guidonem de Ruperforti Odonis vitricum pro filio Hugone nominando. Guido quippe Adelaïdem de Cociaco matrem Odonis, mortuo Burchardo priore hujus viro, duxerat in matrimonium.

(*b*) Nullus fuit Ludovici VI. filius nomine Guillelmus. Erat Guillelmus Henrici filius, donumque Gisortii huic a patre factum Ludovicus approbavit.

(*c*) Medantæ (*Mante*) non Magduni castrum Philippo fratri Ludovicum abstulisse testatur in ejusdem Regis vita Sugerius, de hac expeditione, fusiùs ab eo narrata atque oculis quodammodo usurpata, consulendus supra p. 31.

A carcere liberatus rediret ad prædam, et obsedisset *Thory* et vellet reficere *le Puiset*, fuit per Regem obsessus. Cùm tamen illi de castro se tenerent in fossatis, et gentes Regis irruissent in eos incautè, contigit magna desolatio in exercitu Regis: sicque tandem Rex magnum habuit damnum, suis fugientibus, et recepit se Rex apud *Thory*, postquam fecisset contra hostes multam resistentiam.

Hugo autem cum adjutorio Theobaldi Comitis Campaniæ reparavit castrum *du Puiset*, et pro illo expugnando super parvam motam construi fecit [Rex] turrim ligneam; sed cùm una die Comes Campaniæ cum multitudine vellet illam turrim cremare, exivit Rex cum paucis de Janvilla; et conflictu habito, superatus est Comes. Et videns non posse resistere Regi, humiliatus est, et licèt contra voluntatem Baronum, Rex permisit eum abire liberum, et captus est B Hugo (*a*) et abrasum funditùs castrum *du Puiset*.

Humiliavit etiam Thomam de *Malle* *, qui de castro de *Montagu* et de *Crecy* et *Nogent*, quæ abstulerat etiam ab Abbatia Sancti Johannis Laudunensis, patriam vicinam vastabat, et Ecclesias destruebat. Idem fecit in Belvaco contra alium tyrannum *. Et similiter Haymonem *Noire-Vache* * dominum de Borbonio, quia infestus erat cuidam nepoti suo, obsedit in castro *de Germiny*: sicque restitutionem fecit forefactorum. * *Leg.* de Marle. * *Lancelinum.* * *Leg.* Vairevache.

Henricus autem Rex Angliæ dolenter ferens prosperitatem Regis Ludovici, cum auxilio aliquorum de regno, movit bellum contra Regem, et Rex paravit se ad resistentiam; et cùm bene non posset intrare Normanniam, per aliquos de suis in habitu viticolarum fecit capi unam villam cum ponte, vocatam *li Gué-Nichaise* super flumen *d'Epte*: et licèt succurrerent illi de villa, tamen Rege C veniente ad succursum suorum, obtenta est villa, quam fecit fortificari Rex; et cùm prope illam Rex Angliæ aliam fecisset postea ædificari vocatam *Malassise*, Rex illam fecit penitùs demoliri, et tam per medium Comitis Flandrensis *en Ponthieu*, quàm per medium Comitis Andegavensis in Cenomannia, quàm per medium multorum aliorum, multùm debilitata est terra Normanniæ, et Rex varios faciebat insultus: tamen Comes Flandrensis * uno ictu lanceæ fuit interfectus (*b*). An. 1118. * *Balduinus.*

Quidam strenuus miles *Enguerrant de Chaumont*, qui pro Rege conquisierat castrum de *Handeli* *, dum intrasset terram nostræ Dominæ de Rotomago, subito interiit; et Comes Andegavensis * confœderatus est Regi Angliæ et dedit filiam suam Guillelmo filio Regis Angliæ: et cùm incautè Rex cum paucis irruisset in exercitum Regis Angliæ, passus est multum damnum, sicque D opportuit eum recedere ab illo loco. Postea struxit exercitum et rediit in Normaniam, *Ivry* et *Breteuil* occupavit; et cùm non reperiret Regem Angliæ, contra quem posset vindicare proximam injuriam, obsedit Carnotum, et illud combussisset, si Canonici et cives cum humilitate non detulissent camisiam nostræ Dominæ: deputantes ut Rex misereretur subditorum suorum. Unde Rex eorum precibus motus, in honorem nostræ Dominæ, recessit. * *Andely.* * *Fulco.*

Hoc anno scilicet MCXIIII. * obiit Paschalis Papa et successit Gelasius: qui formidans crudelitatem Henrici Imperatoris, qui Burdinum Antipapam fecerat, venit in Franciam apud Magalonam, quem Rex honorificè fecit recipere; et cùm ad eum vellet venire, mortuus est Papa, et ei successit Calixtus primus *, Archiepiscopus Viennensis, homo scientificus et probus, cui apparuit in die suæ electionis homo præsentans lunam absconsam sub clamyde: quod E significabat Ecclesiam tunc oppressam. Hic congregavit Concilium Remis et excommunicatus est Imperator. Postea venit Romam, et cùm captus fuisset Burdinus Antipapa, ductus est Romam, versa facie supra caudam asini, eam tenens loco *Bride*, indutus pellibus caprinis recenter excoriatis, et tandem facta est pax inter Imperatorem et Papam, et successit Calixto Honorius, homo alti consilii et magnæ probitatis. * *Leg.* MCXVIII. * *Leg.* secundus. An. 1119.

Henricus autem Imperator, non immemor quòd fuerat Remis per Calixtum excommunicatus, concepit odium contra Ludovicum Regem Franciæ, et

(*a*) Hac vice captus non est Hugo, sed saluti suæ fuga consuluit.

(*b*) Balduinus VII, Flandriæ Comes, cognomento *Securis*, in prælio Aucensi commisso Francos inter et Anglos mense Septembri anni 1118 graviter vulneratus, anno sequenti die 7 Junii interiit.

convocavit multos Barones et Principes ad destructionem regni; tamen Rex A
An. 1124. cum suis ivit obviam usque Remis, postquam cepit l'*Oriflambe* apud Sanctum Dionysium. Et cùm Imperator scivit apparatum Regis, retrocessit. Et illo tempore Henricus Rex Angliæ credens reperire regnum improvisum, Rege aliis occupato, invasit regnum; sed per Almaricum Comitem Montisfortis fuit repulsus. Sic eodem tempore confusus est Imperator et fugatus Rex Angliæ, confœderati ad destructionem regni: et propter hoc multi venerunt ad obedientiam Regis, qui ante discederant.

An. 1121. Cùm autem Comes Alverniæ expulisset Episcopum Claromontensem, et [Episcopus] venisset ad Regem querelosus, pacem composuit Rex inter ipsos; sed cùm iterùm dictus Comes expulisset Episcopum, congregato exercitu, licèt senex et ponderosus, Rex adivit Alverniam, et obsedit *Montferrans,* et
An. 1126. ita egit quòd tam Dux Aquitaniæ, qui veniebat ad auxilium Comitis, quàm B
ipse Comes, se submiserunt Curiæ Regis.

An. 1127. Quidam Præpositus Ecclesiæ Brugensis, de humili et servili genere, sed potens et dives, occidi fecit per suos complices Carolum Comitem Flandrensem, in Ecclesia flexis genibus orantem; et cùm de hoc dolerent omnes Flamingi, hoc denuntiaverunt Regi: qui, non habito respectu ad ætatem et ponderositatem suam, venit *Bruges,* et tandem Ecclesiam cepit et turrim, et proditores variis pœnis interemit, eruendo oculos et dilaniatione carnium, et uni dederunt canem socium, qui ejus carnes mordebat.

Destruxit etiam Thomam de *Malle* qui ex castro de Cuciaco multa mala faciebat Ecclesiis, propter quod erat excommunicatus; et cùm fuisset captus et vulneratus, et diferret recipere sacramentum Christi, cùm ipse vellet illud recipere, expiravit. C

* Leg. MCXXX. * Al. Anacletus. * Al. Innocentius. Hoc tempore scilicet anno Domini millesimo CXXXII. * mortuo Honorio, fuit electus Gregorius a majori parte Cardinalium; sed quidam Petrus * Leonis Romanus potestate parentum fuit intrusus in Papatu *, et fugit Gregorius in Franciam (*a*). Et cùm Rex, congregatis Prælatis suis, agnovisset hunc esse verum Papam, ipsum recepit honorificè in regno, et fuit in Pascha in Abbatia Sancti
* Leg. Lotharius. Dionysii in maximo apparatu. Similiter receperunt eum Henricus * Imperator et Henricus Rex Angliæ, et cùm visitasset sic Papa plures Ecclesias Parisius et alibi, tandem venit Compendium.

An. 1131. Hoc tempore dum Philippus primogenitus Ludovici equitaret in quodam vico extra Parisius; quidam porcus se posuit inter tibias equi sui, et corruit equus et excerebratus est Philippus. Quod audiens Rex et cæteri, doluerunt valde; quia erat futurus magnæ providentiæ, et abundabat omni ornamento virtutum: et cùm videret Rex se senio et laboribus debilitatum, coronari fecit D
Ludovicum filium suum secundum.

An. 1132. Illo tempore Innocentius Papa, postquam stetisset in Antissiodoro, in con-
* Leg. Lotharii. ductu Imperatoris Henrici * Romam adiit, et Imperatorem in brevi corona-
An. 1138. vit. Mortuus est Petrus Leonis Antipapa et remansit Ecclesia in statu pacis.

Rex autem ponderositate aflictus erat, tamen animum semper habebat paratum ad prosecutionem factorum regni, et in illo statu destrui fecit castrum de *Bonneval, de Saint Briçon* super Ligerim, quòd ibi habitabant prædatores iti-
* Leg. regressu. nerum, et in ingressu * multùm gravatus est infirmitate. Tunc convocari fecit
An. 1137. plures Prælatos, et in omnium præsentia confessione fidei solemniter facta, Missa celebrata, cum magno labore surrexit de lecto; et genibus prostratus ante altare, exuit se vestibus regalibus, quas tradidit filio suo Ludovico, E
cætera bona sua largitus est pauperibus et Ecclesiis, et suscepit communionem corporis Christi cum magna reverentia. Attamen modicum alleviatus est de infirmitate, et ivit Meldunum et apud Sanctum Dionysium: et dum redivit Parisius, audivit quomodo Dux Aquitaniæ mortuus erat in partibus transmarinis, et quòd filio suo Ludovico reliquerat Ducatum Acquitaniæ, dum tamen desponsaret Alienor filiam suam. Quod cùm audisset Rex, cum quingentis militibus misit Ludovicum filium suum in Acquitania, et in Burdegala
* *Aleidem seu Petronillem.* desponsavit Alienor, promittens quòd eam faceret Reginam; aliam filiam *
* *Radulphus.* affidavit Comes Viromandorum *.

(*a*) Anno quidem 1132, Innocentius II. discessit e Francia; sed anno 1130 in Pontificem electus ad eandem appulerat.

A Rex autem cœpit gravari infirmitate, et mandavit Episcopum Parisiensem * et Abbatem Sancti Victoris * confessorem suum, cujus Abbatiam Rex a fundamentis construxerat, et confessus est et recepit corpus Christi, fecitque super pavimento expandi unum pannum et super illo spargi cinerem in modum crucis, et super illam crucem se posuit, et obdormivit in Domino, postquam regnasset XXX. annis et esset ætatis LX. annorum, anno Domini MCXXXVII. et delatum est corpus ejus apud Ecclesiam Sancti Dionysii : et quia desideraverat inhumari inter altare Trinitatis et altare Martyrum, licèt videretur locus nimis artus, tamen fuit repertus aptissimus locus. An. 1137. * *Stephanum.* * *Gilduinum.*

Auditis novis de morte patris, Ludovicus, relictis certis Baronibus in Acquitania, rediit in Franciam, et fuit lætanter receptus : et gaudebant Gallici talem habere hæredem, cùm viderent Imperium destructum ; quia Henricus B obierat sine hærede, et electus est *Loyer* * Dux Saxonum in Imperatorem, secluso *Ferry* nepote Henrici Imperatoris, propter quod fuit maxima destructio totius Alemanniæ. * *Lotharius.*

Idem contigit in Anglia, Henrico mortuo sine hærede masculo. Et dum esset tunc Ludovicus XIV. annorum desponsavit Alienor filiam Ducis Acquitaniæ, et de ea habuit unam filiam, quæ postea fuit Comitissa Campaniæ. Et quia dominus *de Montmorancy* (*a*) incœpit prædari, castigavit eum Rex, et demolitum est castrum *de Monjay*.

Illo tempore Turci ceperunt supra Christianos ultra mare civitatem de Rohes *, et minabantur totalem destructionem Terræ-Sanctæ. Quod ut audivit Rex, apud Vezelaynum, postquam fuit prædicata crucis signatio pro succursu Terræ-Sanctæ, ipse primus se cruce signavit, et multi Principes et Prælati C similiter, et Conrardus tunc Imperator. Illo anno Senonenses crudeliter occiderunt Abbatem Sancti Petri-Vivi (*b*), propter quod fuerunt alii præcipitati de turri, alii Parisius decollati. An. 1143. * *Edessam.*

Anno Domini MCXLVI. * inceperunt *voyagium* Imperator Corrardus et Rex Franciæ... Rediit in Franciam prosperè Rex Franciæ, visitatis sanctis locis, et in brevi Alienor uxor Regis habuit unam filiam, nomine *Aalips*. * *Leg.* MCXLVII.

Post reditum Regis, quia conquerebatur Gaufridus Comes Andegavensis et Henricus ejus filius Ducatum Normanniæ sibi injustè ablatum a Rege Angliæ, per medium Regis illum recuperavit, et in hujus recompensationem dedit Henricus, de consensu patris, Regi Velcasinum Normanniæ : et cùm postea hic Henricus nollet capere jus in Curia Regis, fuit humiliatus per Regem, postquam super eum fuerant capta castra *de Vernon et Neufmarché*. An. 1149. vel 1150.

D Hoc tempore aliqui proximi de genere Regis asseruerunt esse cognationem inter Regem et Alienordem ; et cùm hoc in præsentia plurium Archiepiscoporum et aliorum Prælatorum fuisset probatum, facta est separatio per Ecclesiam (*c*). Rex autem notabiliter dedit nuptui duas filias quas ex ea habuerat (*d*), et accepit Rex in uxorem Constantiam filiam Regis Hispaniæ (*e*), ex qua tantùm habuit unam filiam Margaretam, quæ data fuit Henrico filio Regis Angliæ, pro pace facienda, et dedit ei Rex Velcacinum * Normaniæ. Mortua est Constantia uxor Regis et duxit *Ale* filiam Theobaldi Comitis Blesensis, quæ erat ultima de quatuor filiis et quinque filiabus. An. 1152. An. 1154. * *Vilcassinum.* An. 1160.

Hoc tempore, cùm, defuncto Papa, Cardinales elegissent Alexandrum tertium, virum probum et scientificum ; quidam Octavianus intrusus fuit potestate * Conrardi Imperatoris et Alemanorum, licèt esset excommunicatus. Alexan- E der venit ad refugium ad Montempessulanum. Et cùm Rex, congregatis Prælatis, scivisset hunc esse verum Papam, eum tractari fecit reverenter, et similiter isti adhæserunt Reges Hispaniæ, Siciliæ, Angliæ, Ungariæ et cæteri. An. 1159. * *Leg.* Frederici. An. 1162.

(*a*) Galcherus hic vocatur in Gallicis S. Dionysii Chronicis, eumque ex Adela de Monte-Morentiaco et Guidone de Castellione natum esse contendit Chesnius (*Hist. de la M. de Montm.* L. II. pag. 107).

(*b*) Non hoc, sed anno 1147 Cal. Maii Herbertus S. Petri-Vivi Senonensis Abbas, cùm se ad iter Jerosolymitanum accingeret, ab oppidanis interfectus est, propterea quòd eorum Communiam, cujus præpositi in aliena jura involabant, abolendam curaverat.

(*c*) Nimirum authoritate Concilii in urbe Belgentiaco habiti die Martii 18 an. 1152.

(*d*) Mariam et Adelaïdem quas ex Alienorde susceperat, Ludovicus collocavit, priorem quidem Henrico I, Campaniæ Comiti, alteram Theobaldo V. Comiti Blesensi

(*e*) Constantiam Alphonsi VIII, Castellæ Regis filiam, quam secundis sibi nuptiis Ludovicus copulavit, Beatricem Hispani vocant Historici, Mariam verò Historia Ludovici VII. necnon Willelmus Tyriensis : qua sublata e vivis anno 1160 die 4 Octobris, Adelam tribus post diebus tertiam in uxorem duxit.

Cùm autem, mortuo dicto Octaviano intruso, *Ferry* Imperator Romanus alium A subintrusisset, et vellet eum introducere Romam, mirabilis pestis invasit exercitum Imperatoris : sicque multitudine de suis deffuncta, cum paucis ad patriam reversus est.

An. 1163. Ludovicus autem Rex castigavit Comitem Claromontensem et Comitem Aniciensem, qui prædâ vivebant et nimiùm erant infesti Episcopis Claromontensi et Aniciensi, et eos tenuit in carceribus donec facerent restitutionem de ablatis. Similiter et cum aliquibus de Brebantia et Comes de Chaalon deprædatus fuisset An. 1166. Abbatiam de Cluniaco, cùm Abbas et Conventus venissent ei obviam cum crucibus et paramentis, et occidissent de nobilibus patriæ quingentos ; hoc audiens Rex, irruit in terram illius Comitis et eam occupavit : cujus partem dedit Duci Burgundiæ et alteram Comiti Nivernensi, Brebantios autem fecit suspendi quotquot reperit. Castigavit etiam cives *de Vezelay*, qui contra Abba- B tem eorum dominum se rebellaverant, et fecerant Communitatem, et etiam compulit Comitem Nivernensem dimittere eos Religiosos immunes a multis servitutibus quas eis volebat imponere : et propter hæc bona opera dedit Regi Deus filium (*a*) mirabilem in operibus, nomine Philippum, de quo dicetur inferiùs.

Anno Domini MCLXV. cùm Ludovicus ex tribus uxoribus habuisset plures filias, nec masculum habuisset, et propter hoc dubitaret divisionem regni ; ipse, Regina et populus fuderunt preces ad Dominum, et tandem peperit Regina *Ale* filium, qui propter hoc fuit dictus Philippus *Adeodatus* : eum fecit instrui pater bonis moribus. Antequam tamen nasceretur, apparuit quædam visio Regi, quæ sibi repræsentabat quòd filius ejus teneret in manu calicem aureum plenum sanguine humano, et de illo potum ministrabat Principibus suis : quam visionem celavit usque ad ultimum diem vitæ suæ, et eam revelavit Episcopo C Albanensi tunc Apostolicæ Sedis Legato, qui post ejus obitum eam pluribus devotis viris dixit.

* *Leg.* MCLXXIX. Anno Domini MCLXXVIII. * convocavit Ludovicus Rex Prælatos sui regni. Oratione facta, ut consueverat ante actus suos, declaravit suæ intentionis esse * *Leg.* Sexagenarius. coronari facere Philippum filium suum ; quia septuagenarius * erat et gravatus laboribus : quod omnibus valde placuit. Tamen facere non potuit hoc Rex in die Assumptionis Virginis Mariæ, sicut proposuerat ; quia cùm, Rege existente in Compendio, ivisset Philippus venatum, et reperto apro, singuli hinc inde discurrerent ; remansit in silva sine societate Philippus : unde stupefactus concepit timorem, et tandem per carbonarium fuit reductus Compendium ; et ex hoc timore sibi contigit infirmitas, quæ distulit coronationem usque ad festum omnium Sanctorum, in quo festo Remis fuit coronatus per Archiepiscopum D Remensem, præsente Henrico Rege Angliæ et tenente coronam ex uno latere, ratione homagii quod tenebat, et clamabant ipse et alii, *Vivat Rex*. Pater Ludovicus aberat gravatus paralysi. Tunc tantùm erat Philippus XIV. annorum et diligebat justitiam, animam servabat in timore Domini, et puniebat gulosos, et perjurantes faciebat mergi in aqua aut paludibus. Et quia audierat a pueris secum nutritis, quòd Judæi Parisius in die Sancto Veneris capiebant unum Christianum, quem in despectum Dei flagellabant et demùm strangulabant, venit Parisius ; et cùm hoc cognovit perpetratum, cùm Sanctus Richardus, cujus corpus quiesceret apud Sanctum Innocentem *de Champeaux*, hoc modo fuit martyrizatus, fecit spoliari omnes Judæos una die, sicut fecerunt Ægyptii tempore Moysi, filiis Israël fugientibus de Ægypto.

Anno sequenti humiliavit Hebertum de Carrentonio, qui in Bituria infestus E erat Ecclesiis, et similiter Robertum *de Beaujeu* et Comitem *de Châlon* similia facientes : cùmque, suggerente diabolo, multi Barones conspirassent contra Regem, omnes ipse castigavit.

Anno MCLXXX. desponsavit Philippus filiam Baudoini Comitis Hannoniæ, et fuerunt ambo coronati, et detulit Comes Flandrensis ensem Caroli Magni gaudiosum, sicut moris est in coronatione Regis. Et cùm unus miles de Curia Regis vellet arcere turbam irruentem et cupientem videre coronationem Regis

(*a*) Hujus filii natales præivere Cabillonensis Comitis (Guillelmi) castigationi, quam ad an. 1166 cætera, ut infra videbitur, referunt monumenta, pacique compositæ Nivernensem Comitem (Guillelmum IV.) inter et Abbatem Vizeliaci, quam anno 1167 Chronicon hujus Monasterii collocat.

A et Reginæ, et essent Rex et Regina ante altare, expectantes benedictionem, baculo percussit ille miles tres lampades plenas oleo olivarum, et effusum est oleum super capita Regis et Reginæ. Adfuit signum abundantiæ, famæ, gloriæ et sapientiæ.

Et illo anno obiit Ludovicus Rex, et delatum est corpus ejus in Ecclesia de Barbarello *, quam fundavit ipse, et ibi fuit positus in sepultura auro, argento * *Barbeaux.* et lapidibus pretiosis ornata. Et cùm Rex scivisset quòd Judæi abundarent in regno in divitiis, et contra legem haberent mancipia Christiana, quæ aliquando judaizare cogebant, et gravarent usuris populum, sic quòd medietatem villæ Parisiensis obtinebant, et quòd tractarent immundè res sacratas eisdem impignoratas, sic quòd in calicibus vipas faciebant; primò relaxavit omnes debitores Judæorum, quasi esset annus jubilæus, et possessiones per eos acquisitas sibi retinuit, et
B præfixit terminum ipsis infra festum beati Johannis Baptistæ recedendi a regno et defferendi mobilia. Et cùm, nullis quæsitis mediis sibi patrociniantibus, possent Regis sententiam mutare, recesserunt omnes qui baptizari noluerunt.

EX BREVI CHRONICO

ECCLESIÆ S. DIONYSII AD CYCLOS PASCHALES (*a*).

Apud Acherium T. II. Spicilegii in fol. p. 495. *in* 4°. *T. II. p.* 808.

C MXCIV. Obiit Domnus Yvo Abbas.

MXCIX. Idus Julii Hierusalem a Christianis capta est. Eodem anno Urbanus Papa obiit.

MC. Guillelmus Rex Anglorum et Comes Normannorum obiit.

MCVIII. Obiit Philippus Rex; et Ludovicus ordinatur IV. Nonas Augusti.

MCXVI. Magnus ventus in Vigilia Nativitatis Domini. IV. Cal. Septembris Philippus nascitur filius Ludovici.

MCXX. Nativitas Ludovici Regis filii Ludovici (*b*).

MCXXII. Obiit Adam Abbas (*c*). Ordinatio Sugerii Abbatis (*d*).

MCXXVIII. * Hoc anno Philippus puer, vivente patre, Remis coronatus * *Corr.* MCXXXIX. est. Restitutum est Monasterium Argentolii Ecclesiæ B. Dionysii, studio domni Sugerii Abbatis.

D MCXXXI. Boamundus junior perimitur (*e*).

MCXXXII. * Obiit Philippus Rex puer. Hoc anno Ludovicus junior a Papa * *Corr.* MCXXXI. Innocentio consecratus est Rex.

MCXXXIV. * Obiit Henricus Rex Anglorum. * *Corr.* MCXXXV.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex Francorum.

MCXL. Dedicatum est novum opus Ecclesiæ B. Dionysii in anteriori parte a domno Hugone Rothomagensi Archiepiscopo, XIX. anno administrationis domni Sugerii Abbatis, qui idem opus construxit.

MCXLII. Obiit Stephanus Episcopus Parisiensis.

MCXLIII. Dedicatio capitalis partis Ecclesiæ; et translatio B. Dionysii et sociorum ejus in eamdem partem capitalem, aliorumque Sanctorum, quorum ibidem corpora continentur, XXIII. anno administrationis domni Sugerii Ab-
E batis.

MCXLVI. * Ludovicus Junior Rex Francorum cum innumerabili exercitu * *Corr.* MCLVII. Hyerosolymam profectus est contra Saracenos, ea præcipuè causa quòd civitatem Edessam occupassent. Quo etiam anno, ab eodem Rege regni adminis-

(*a*) Præcedentia videsis Tomo XI. p. 375.

(*b*) Ludovici VII. nativitatem ad annum 1122 ab Anonymo coævo in hujus Regis Historia rejici superiùs p. 124 n. *c* observavimus.

(*c*) XI. Cal. Martii seu die 19 Februarii ex veteri S. Dionysii necrologio.

(*d*) Dominica die Passionis quæ hoc anno incidebat in diem 12 Martii.

(*e*) Rectè ad annum 1131 refert Anonymus noster Boamundi II. seu junioris Antiocheni Principis necem. Hæc enim contigit mense Februario, duobus circiter mensibus postquam in fines Damascenorum impressione ab ipso Comitibusque Tripolitano et Edessano facta, exercitus eorum a Saracenis fusus et fugatus est; quam cladem L. XIII. c. 26. Willelmus Tyrius anno 1130 VIII. Idus Decembris consignat. Falluntur proinde, vel annum a Paschate ordiuntur, qui Boamundum anno 1130 interemptum fuisse existimant.

tratio commissa est venerabili Abbati B. Dionysii Sugerio, Stampis videlicet in generali conventu : quod factum est communi omnium electione, et unanimi assensu Pontificum, Optimatum, Comitis scilicet Andegavensis, Blesensis, Flandrensis, Nivernensis, et aliorum omnium, qui de propinquis et remotis partibus ibidem convenerant. Cùmque Abbas omninò reniteretur, et diceret se non sine mandato summi Pontificis hanc curam suscepturum, contigit eodem anno ut domnus Papa Eugenius in Gallias veniret. Qui in Pascha Domini apud Sanctum Dionysium magnificè susceptus et coronatus, memoratum Abbatem, ut eamdem administrationem susciperet, sub obedientiæ præcepto coegit. A

Imperator quoque Alemanniæ, ipso anno, exhortatione Abbatis Clarevallensis Bernardi, cum suo nihilominus exercitu eamdem peregrinationem suscepit. Unde Rex Francorum Ludovicus post innumeras suorum mortes et pericula, cum quibusdam Optimatum suorum, videlicet Flandrensis, Blesensis et Nivernensis, incolumis reversus, cùm a multis et præcipuè a summo Pontifice Eugenio de constantia et fidelitate prædicti Abbatis Sancti Dionysii satis certioratus fuisset, regno suo in summa pace recuperato, eumdem venerabilem Abbatem et ejus Ecclesiam, pro meritis spectatæ fidei, in summo semper honore et amicitia habuit. Quippe qui, ne regni adversarii fratri Regis Roberto jungerentur, ei ante alios de Hierosolymis regresso, et regni pacem turbare nitenti, in faciem liberè restitit, donec sibi commissa, pacificè et fideliter conservata, revertenti postea Regi cum integritate restituit. B

rr. MCLII. MCLI. * Sugerius Abbas obiit. Ordinatio domni Odonis Abbatis.

MCLII. IX. Cal. Aprilis obiit Radulphus Comes.

MCLIII. Hoc anno Ludovicus Rex duxit uxorem ex Hispania Regis filiam (*a*). C

MCLIX. Obiit (*b*) Regina Constantia ex Hispania. Eodem anno Ludovicus Rex duxit filiam Comitis Blesensis.

MCLXV. Filius Ludovici Regis Junioris Philippus natus est.

MCLXVII. Hoc anno Willelmus medicus attulit libros græcos a Constantinopoli.

MCLXVIII. Hoc anno allata sunt tria corpora Virginum de Colonia in Ecclesiam B. Dionysii a Magistro Rainaldo.

MCLXIX. Domnus Yvo Abbas electus est.

MCLXXII. Obiit Yvo Abbas, et eodem anno Willelmus [electus est].

MCLXXIII. Guerra inter Reges Francorum et Anglorum.

MCLXXIX. Concessus est usus mitræ, et annuli, et Sacerdotalium Guillelmo Abbati Sancti Dionysii, et successoribus ejus, et prima sedes in dextro latere ante omnes Archimandritas, et prima vox in sententiis. Eodem anno consecratus est Rex Philippus puer filius Ludovici Regis Cal. Novembris a Guillelmo Remensi Archiepiscopo, et a Guillelmo Abbate Sancti Dionysii, qui post consecrationem ejus suscepit ab eo coronam, et camisiam, et cætera regalia indumenta *** secum, tunicam *** calcaria et sceptrum. D

Obiit Ludovicus Rex pater Philippi Regis (*c*).

(*a*) Nangius in Chronico et alii hoc matrimonium referunt ad an. 1154.

(*b*) Idem Nangius et Continuator Chronici S. Petri-Vivi, mortem Reginæ Constantiæ, et tertium Ludovici Regis matrimonium in annum sequentem rejiciunt.

(*c*) Ludovicum anno sequenti, die 18 Septembris, obiisse cæteri testantur Historici.

E

EX BREVI CHRONICO REGUM FRANCORUM

A CAROLO MAGNO AD AN. CHRISTI M. CLXXX.

In Ms. Codice usaticorum Barcinonensium Reg. Bibliot. n°. 4671. *A.*

DEINDE regnavit Hugo, qui antea Dux extiterat, sed subrepsit locum regiminis, et regnavit in Francia annis X. Post cujus decessum regnavit Robertus filius ejus, et retrusit in carcerem Karolum, filiosque suos, qui erant ex stirpe Regia, qui resedit in regno annis XXXVI. Deinde cœpit regnare Henricus,

A Henricus, qui et regnavit annis XXIX. et mensibus VI. Deinde cœpit regnare Philippus filius ejus, qui clavum regiminis tenuit annis XLIX. Deinde regnavit Ludovicus filius ejus, annis XXIX. Quo sublato de medio, cœpit regnare Ludovicus filius ejus minor, qui et regnavit annis XLIV. a die festo Sancti Johannis Baptistæ usque in diem Sancti Lucæ (*a*). Quo die celebratum fuit Concilium apud Tarraconam a domino Berengario Taraconæ Archiepiscopo, cum Episcopis et Clericis sui Archiepiscopatûs: quorum consilio et præcepto, annus Domini institutus scribi in omnibus chartis per totum Archiepiscopatum. Tunc verò currebat annus Domini M. CLXXX.

(*a*) Multæ sunt hujusmodi Regum Francorum Genealogiæ breves et jejunæ. Quasdam, ne omninò prætermittantur, hîc subjicere visum est. B 1°, In Ms. Cod. Reg. 6186 hæc habentur : *Philippus Rex genuit Ludovicum. Ludovicus genuit alterum Ludovicum et* IV. *alios, videlicet Philippum, Henricum, Petrum, Philippum*, (nulla hìc mentio Roberti Drocensis Comitis, neque etiam alterius filii Hugonis dicti). *Ex quibus Philippus, regni diademate suscepto, parùm regnavit, morte interveniente. Cui successit Ludovicus frater ejus, qui genuit Philippum puerum, qui regnavit post eum. Quo mortuo, Ludovicus ejus filius regnum suscepit, anno Domini* MCCXXIII. *mense Augusto*. 2°. Chronicon seu Registrum R. P. Guarini Silvanectensis Episcopi, apud D. Estiennot Tom. III. Fragm. Hist. Aquit. p. 89. ex Ms. Carmelitarum Claromontensium, tres tantùm Reges nominat, Henricum, qui *annos* XXV ; Philippum, qui *annos* L ; et Ludovicum Grossum, qui *annos* XXX regnavit. 3°, C Ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ inter miscel. Durandi Tom. I. *Regnavit super Francos Philippus annis* XLIX... *Ludovicus Grossus filius Philippi annis* XXVIII... *Ludovicus Ludovici filius regnat annis* XL. Fortè quo hæc scribebantur tempore, in vivis adhuc agebat Ludovicus VII, qui annis 44 regno præfuit. 4°, Demùm paulò uberius Stemma titulum hunc præfert : *quomodo disjunctum sit regnum Francorum a Genealogia Caroli Magni* apud Acherium Tom. II. Spicil. in fol. pag. 493. *Henricus Rex genuit Philippum Regem. Philippus Rex genuit Ludovicum, qui ordinatus est Rex anno ab Incarnat. Domini* M. CVIII. *residente Papâ in sede Apostolica Pascasio secundo. Ludovicus Rex genuit Philippum, Ludovicum, Henricum Clericum, Robertum, Petrum Clericum, itemque Philippum et Constantiam, quam Eustacius Stephani Regis Angliæ filius accepit uxorem. Philippus major natu, patre adhuc superstite, Remis unctus est in Regem. Non multò pòst, dum Parisius equitando in platea curreret, offensus in porcum, equo decidit, moxque vitam et regnum amisit. Cui frater, patre adhuc similiter vivente, succedens Ludovicus, accepit uxorem nomine Alienorem, Comitis Pictavorum Guillelmi filiam, et per eam Pictavos, omnemque possedit Aquitaniam : quâ ob incontinentiam repudiatâ, duxit alteram de Hispania, Constantiam nomine; sed hac de medio factâ, accepit aliam, filiam Theobaldi Comitis Blesensis, de qua in senectute sua natus est ei filius, quem vocari Philippum fecit: qui puer cùm quatuordecim esset annorum, jussu patris, Remis unctus est in Regem. Qui puer, eodem anno sacrationis suæ duxit uxorem filiam Comitis Hainoensis, consilio Philippi Comitis Flandrensis, cujus neptis erat,* etc.

EX LIBRO III. HISTORIÆ (*a*) REGUM FRANCORUM

AB ORIGINE GENTIS AD ANNUM MCCXIV.

D *Ex Ms. Codice Abbatiæ S. Victoris Paris. n.* 419.

PHILIPPUS itaque creatus Rex accepit sibi uxorem Bertam Balduini * Hollandiæ [Comitis] filiam, Roberti verò Comitis Flandrensium sororem; ex qua genuit Ludovicum et Constantiam Antiochiæ Principis * uxorem. Hic Philippus a quodam Milite, Harpuino nomine, emit civitatem Bituricas pretio LX. millium solidorum (*b*).

* *Reg.* Florentii I.

* *Boamundi.*

Inter hæc mota est guerra (*c*) inter Gaufridum Barbatum Andegavensem Comitem [et Fulconem fratrem ejus]. Conquerens siquidem Fulco prædictus de fratre suo super eo quòd parvam partem terræ ei dedisset, Regem adiit, et fideliter compromisit quod totum Gastinensem [pagum] ei relinqueret, si de E guerra ei non noceret ; quod Rex concessit. Invadens igitur Fulco fratrem suum per auxilium Andegavensium et Turonensium Baronum, hominum multâ strage factâ, eum in campo devicit, et captum usque ad vitæ suæ finem in carcere tenuit ; et Gastinensem, sicut promiserat, Regi dereliquit. Rex autem juravit se servaturum consuetudines terræ illius : aliter enim nolebant homines facere sua hominia. Iste Philippus Rex ab Ecclesia S. Martini de Campis Clericos removit, et Cluniacenses Monachos ibi ad Deo serviendum instituit. An. 1079.

Hujus igitur Philippi Regis Francorum anno XXV. * Occidentales populi * *Leg.* XXXV.

(*a*) Varias hujus epitomes historicæ partes superioribus Tomis jam vulgavimus, quarum quæ hanc proximè antecedit, Tomo XI. pag. 319 occurrit.

(*b*) Anno 1100 vel 1001 Bituricas Philippus acquisivit.

(*c*) Bellum fratres inter Fulconem Richinum et Gaufridum Barbatum anno 1066 exortum, anno 1068 desiit, capto et conjecto in vincula Barbato.

dolentes loca sancta Hierosolymis a gentibus profanari, Turchos etiam ter- A
minos Christianorum jam multa ex parte invasisse; unanimes una inspiratione
moti, et multis sibi signis ostensis, aliique ab aliis animati, Duces et Comites,
potentes et nobiles, liberi ac servi, divites et pauperes, Episcopi et Clerici et
Monachi, senes et juvenes, pueri etiam et puellæ, uno animo, a nullo angariati,
undique concurrerunt, ab Hispania et Provincia, ab Aquitania et Britannia,
a Scotia, ab Anglia, a Normannia, a Flandria, a Lotharingia, a Burgundia, a
Germania, a Longobardia, ab Apulia et ab aliis regnis: virtuteque sanctæ Cru-
cis armati, ultum ire parant inimicitias Dei in hostes Christiani nominis, fir-
missima pace interim ubique composita. Et primò Judæos in urbibus, in qui-
bus erant, aggressi, eos in Christum credere compellunt, credere nolentes,
gladio trucidatos, ad Tartara demittunt.

Hæc sunt nomina Nobilium qui ex diversis regionibus iter S. Sepulchri sunt B
aggressi; Petrus Heremita, Godefridus Dux, Balduinus frater ejus, Baldui-
nus etiam Comes de Montibus, Comes de S. Ægidio Raimundus, et Podiensis
Episcopus; Boamundus quoque Roberti Wiscardi filius, et Ricardus de Princi-
patu; Robertus Comes Flandrensis, Robertus Normannus, Hugo Magnus fra-
ter Philippi Regis Francorum, qui in illa expeditione strenuissimè se habuit;
Evrardus de Puisiaco, Acardus de Monte-Melion, Usuardus de Musione, Tan-
credus Marchisii (a) filius, Robertus de Ausa (b), Ricardus Princeps et Rai-
nulphus frater ejus, Guillermus Marchisii filius, Hermannus de Cauni, Rober-
tus de Surdavalle, Robertus filius Trostini, Hunfredus filius Radulphi, Ricar-
dus filius Comitis Rainulphi, Comes de Rosniolo cum fratribus suis, Ste-
phanus Comes Carnotensis, Albertus de Canacio, Hunfredus de Monte-Sca-
bioso, Roello Carnotensis. Hi omnes et alii plures iter Hierosolymitanum C
aggredientes, tandem cum immenso labore Hierusalem, Antiochiam, aliasque
civitates et oppida, Dei virtute et sancti Sepulchri invocatione, a Turchorum
liberavere potestate.

* Leg. xxxviii. Porrò Regis Philippi anno xlii. * quidam Monachi a Molesmis prodeuntes,
fundaverunt Cœnobium quod Cistercium est vocatum.

Philippus igitur Rex, dimissâ suâ legitimâ uxore nomine Bertâ, de qua sus-
ceperat filium nomine Ludovicum, cognomento Grossum, Bertradam super-
duxit, quæ reliquerat Andegavensem Fulconem cognomento Richin, recla-
mante justitiâ: pro quo facto tota Gallia subjacuit interdicto. Obiit autem anno
regni sui xlviii. apud Milidunum iii. Kal. Augusti, præcipiens corpus suum
tumulari in Ecclesia S. Benedicti, donans in ipso loco, ut magnificentiam
decebat, quamplurima donaria. D

Defuncto itaque Rege Philippo [et] apud Floriacense Monasterium tumula-
to, Ludovicus filius ejus, qui denominatus est Grossus, successit, qui unctus
* Sive *Daimberto*. est in Regem a Dalberto * Senonensi Archiepiscopo, et a suis Coepiscopis,
videlicet Vallone Parisiensi, Manasse Meldensi, Johanne Aurelianensi, Hu-
gone Nivernensi, Ivone Carnotensi, Humbaudo Autisiodorensi, die Inventio-
* *Leg.* mcviii. nis B. Stephani, apud Aurelianis civitatem, anno Christi mcx. *

Necdum post celebrationem divinorum Præsul deposuerat festivas exuvias,
cùm subitò nuntii Remenses affuerunt, auctoritate Apostolica ne unctio fie-
ret interminantes: dicebant siquidem primæ Regis coronæ primitias ad ipsius
Ecclesiæ Remensis pertinere dignitatem, et a Clodoveo, quem S. Remigius
baptisavit, hanc prærogativam illibatam et inconvulsam obtinere: si quis autem
ausu temerario temptaverit violare, anathemati perpetuo subjacere. Ea siqui- E

(a) Marchisi hujus, ex quo genitus erat Tancredus, proprium variè nomen effertur. Willelmum vocat hunc cognominis Tyrius Archiepiscopus, L. II. c. 13; Odonem Bonum Scriptor coævus, Tyrioque hac in parte anteponendus, Ordericus Vitalis, L. IX. ad an. 1096, ubi Commilitones Boamundi in expeditione sacra recensens, Tancredum Odonis Boni Marchisi filium primo loco commemorat. Quin et sororium Roberti Wiscardi Marchisum Odonem Bonum fuisse testatur, L. VII. pag. 645. qua in re consentientem habet Radulphum Cadomensem, Tancredi familiarem, qui libro de gestis hujus herois in expeditione Jerosolymitana c. i. genus sic illius describit: *Tancredus*, inquit, *claræ stirpis germen clarissimum, parentes eximios Marchisum habuit et Emmam: a patre quidem haud ignobilis filius, a maternis autem fratribus nepos longè sublimior... Quis enim Wiscardi probitatem non probet* ? Constat itaque Tancredi parentes Marchisium Odonem Bonum Emmamque, Roberti Wiscardi sororem, fuisse. Atque hinc refellitur, ut obiter notemus, eorum error, qui Boamundum Wiscardi filium Tancredi avunculum fuisse volunt, cùm ejus consobrinus reverà extiterit. Cujas autem fuerit, Gallus an Italus Odo Bonus, nullo documento liquet. Italum tamen fuisse ex ipsius dignitate, quæ frequentior in Italia, rarior autem in Gallia tunc erat, probabilius videtur.

(b) De *Anxa*, ex Willelmo Tyriensi, L. II. c. 13.

A dem occasione, Archiepiscopo suo Remensi, Radulpho Viridi nomine, qui Regis Francorum, eò quòd absque ejus assensu electus, inthronisatus fuerat sede Remensi, contrajussionis incurrerat * inimicitias, pacem impetrare, aut (* Cod. intulerat.) Regem non coronari sperabant : quod quia intempestivè venerunt, inanes redierunt.

Hic Ludovicus [contra] Haimonem Variam-Vaccam Burbonensem domi- (An. 1115.) num, qui ante ipsum justitiam facere recusabat, collecto exercitu, Germiniacum ejusdem Haimonis munitissimum castrum divertit, quod magno conflictu oppugnare contendit. Videns verò se nullo modo Regi posse resistere, personæ et castri spe sublatâ, pedibus Regis prostratus et in multorum ammirationem revolutus, sæpiùs ut in eum misericorditer ageret efflagitat, castrum reddit, se ipsum Regis arbitrio exponit.

B Præterea Comes Alvernensis in præjudicium Episcopi civitatem Claromontem occupat. Qui Regi querimoniâ suâ allatâ, quem verbis nec literis corripere poterat, armis aggreditur : ascitoque Comite Andegavensi Fulcone, Britanniæ Conono *, Egidio * Nivernensi et aliis quampluribus, Alverniam (* Conano.) ingreditur et devastat. Alverni autem, munitâ civitate Claromontensi, acutis (* Guillelmo II.) Castellis se contutant : Rex autem ad castrum peroptimum Pontum nomine super fluvium Hilerium divertit, æquè plana et ardua diripiuntur, et cum multa strage suorum ad deditionem compelluntur. Quo audito, qui in civitate erant, timore percussi, civitatem Regis arbitrio derelinquunt. Tandem redditâ civitate Episcopo, paceque inter Episcopum et Comitem tam sacramentis quàm obsidibus multipliciter firmatâ, Rex victor remeat ad propria (*a*).

Hic multa perpessus est a Proceribus Franciæ, a Rege scilicet Angliæ et C Duce Normanniæ, Duce Pictavorum, Comite Blesensium, Duce Burgundionum, et aliis qui ei debitum hominium facere recusabant, præcipuè autem Guidone cognomento Rubeo, qui fuit pater Hugonis de Creceio, et patruus Milonis de Brayo, qui ei fraude et dolo filiam suam * nuptum dare volebat. (* Lucianam.) Quod quia dignitati Regiæ indecens erat, et Consulibus Regis displicebat, auctoritate Paschalis Papæ dimisit. Qui etiam prædicto Guidoni, in ipsa hyeme, magnâ vi et magnanimitate, castrum, quod dicitur Firmitas-Balduini, abstulit et sibi retinuit.

Iste autem Ludovicus duxit uxorem Adelardam filiam Humberti Comitis de Morienna, de qua genuit sex filios et unam filiam : quorum primus vocatus est Philippus ; sequens Ludovicus ; tertius Henricus est appellatus, qui posteà ordinatus Remensium Archiepiscopus ; quartus verò Robertus Comes Drocensium ; D quintus Philippus Clericus ; sextus Petrus qui duxit uxorem filiam Rainaldi de Curtiniaco cum tota terra illius ; soror autem istorum fuit Constantia, uxor Raimundi S. Ægidii Comitis.

Iste Ludovicus debellavit Hugonem de Puteolo, qui contra eum arma moverat, Puteolumque cepit et subvertit, et Yenvillam firmavit, ne successione temporum Dominus de Puteolo aut aliquis in partibus illis posset resistere. Firmavit autem Montem-Calvulum et Lorriz et Grez ; Moretum verò et Castellarium, Borsias ; Euvren verò et Cambum a Fulcone Comite Gastricensi emit ; Corbolium quoque et Firmitas, Mons-Leterici et Castrum-Forte ceciderunt ei.

Iste igitur Ludovicus anno regni sui xx. Philippum filium suum in Regem (An. 1129.) consecrari fecit. Verumtamen idem Philippus, cùm duobus non integrè annis E regnasset (*b*), dum in civitate Parisiaca equo vehitur, Porcus equi pedibus se submittens, equum super ipsum præcipitem dedit, et de ejus subita et miseranda morte Francis non modicum luctum indixit. Quo defuncto, Ludovicus Rex eodem anno fratrem ipsius, nomine Ludovicum, Regem fecit inungi Remis (An. 1131.) a Papa Innocentio, convocatâ Procerum multitudine : cui etiam filiam Comitis Pictavensium cum toto Comitatu legitimo matrimonio copulavit, anno regni sui XXIX : quique eodem anno Parisius obiit (*c*). (An. 1137.)

Ludovico itaque Grosso vitâ decedente, Ludovicus, qui ex cultu pieta-

(*a*) Duas adversùs Guillelmum Alvernensem Comitem, ut jam supra notavimus, expeditiones suscepit Ludovicus, alteram anno 1121, alteram anno 1126.

(*b*) Imò duobus annis cum sex integris mensibus regnavit hic Philippus, anno scilicet 1129 die 14 Aprilis coronatus, exstinctusque die 13 Octobris an. 1131.

(*c*) Quæ sequuntur edita sunt a Chesnio Script. Franc. Tom. IV. pag. 443.

An. 1137. tis Pius potest de jure vocari, quod cum patre ferè per septem rexerat annos, totum ex integro suscepit regnum anno MCXXXVII. A

Proinde evoluto non longo dierum curriculo, Gaucherius de Monte-Gayo., superbiâ inflatus, adversùs Regem superbè insurgere temptavit, terramque ipsius (non tamen impunè) inquietare conatus est. Quod Rex non æquo animo perferens, exercitu coadunato, Montem-Gayum cum omni municipio destruxit.

Contra Regem Comes Theobaldus Campaniæ sæpiùs rebellavit: cui præfatus Rex Ludovicus Pius castrum Vitriacum succendit; in quo periit incendio multitudo magna virorum et mulierum et infantium. Pro quo infortunio idem Rex creditur iter Hierosolymitanum anno regni sui XVII. * arripuisse: quem regni sui incredibilis multitudo subsecuta est. Duxit autem uxorem suam Pictavensem secum, nomine Alienor, quæ plurimùm ei in illo itinere ingrata et injuriosa extitit: quod et probavit eventus. Nam post multos labores et tribulationum sudores reversus, licèt ex illa duas filias se suscepisse gauderet, tamen regni sui anno XXI, assensu et auctoritate Eugenii Papæ, repudiatam dimisit.

* Leg. XVI. An. 1147. B An. 1152.

Regresso itaque Ludovico a Jerosolymis, Gaufridus Comes Andegavorum et Henricus filius ejus, qui posteà regnum Anglorum obtinuit, Regem prædictum adeunt, conquerentes de Stephano Anglorum Rege, qui eis injustè regnum Angliæ et Ducatum Normanniæ auferebat. Quorum rationabilem querimoniam Rex considerans, cum magno exercitu Normanniam est ingressus: quam captam Henrico filio Comitis Andegavensis reddidit; et eum pro eadem terra in hominem ligium accepit. Ille autem pro collato sibi adjutorio, patre suo concedente, Vulcassinum Normannum, quod est inter Ettam et Andelam, Regi Ludovico totum in munere * dedit. In qua terra continentur hæc castella et firmitates, Gisortium, Nealphla, Sterpiniacum, Dangultum, Gamachiæ, Arachivilla, Castrum-Novum, Baudemont, Brayum, Tornutum, Buscalia, Nogentum super Andelam.

* immune. C

An. 1154. Post hæc autem regni sui anno XXIV. filia Regis Hispaniæ ei legitimo matrimonio conjuncta est; ex qua duas suscepit filias. Et hac defunctâ, iterum duxit uxorem, præcipuæ nobilitatis et spectandæ pulchritudinis puellam, nomine Adelam, filiam Comitis Campaniæ Theobaldi, quæ de genere Karoli Magni Regis Francorum comprobatur esse hoc modo. Karolus genuit Ludovicum; Ludovicus Karolum Calvum; Karolus Calvus Ludovicum; Ludovicus Karolomannum; Karolomannus Ludovicum; Ludovicus Karolum Simplicem (a); Karolus Simplex ex Ogiva uxore sua legitima genuit Gisilam, quæ legitimè conjuncta est Roberto Normannorum Duci: de Gisila autem exiit Guillelmus Longa-spata; et de Guillelmo Robertus (b); de Roberto Guillelmus Nothus, qui Angliam acquisivit. Hic Guillelmus habuit filiam de uxore legitima nomine Adelam, quæ Stephano copulata Comiti Carnotensium, genuit Comitem Theobaldum; et Theobaldus Comes hanc Adelam, de qua suscepit idem Ludovicus filium, quem baptisatum de nomine avi sui vocari jussit Philippum. Natus est autem idem Philippus anno regni sui patris XXXV, Incarnationis autem Christi MCLXV, die sabbati in Octavis beatæ Dei Genitricis Mariæ. D An. 1165.

Hic igitur piissimus et Christianissimus Ludovicus Pius Rex Francorum Alexandrum ab Italia exulantem in Galliis retinuit: cui etiam multos honores et obsequia exhibuit. Cujus rei circumquaque famâ pervolante regiones, Constantinopolitanus et Hispanus Imperatores, Rex Hierosolymitanus, Rex Angliæ, Rex Siciliæ, Rex Ungariæ, omnesque Reges Christianorum, Regis Ludovici sequentes exemplum, cum debita reverentia eumdem, ei obediendo humiliter, susceperunt. Cum beato etiam Thoma multa unitus est familiaritate: cui, cùm a sede Cantuariensi exul per septem annos moraretur in Francia, quamplurima obtulit donaria, et illius inopiam per multa studuit sublevare subsidia. Ad ultimum autem Henrico Regi Angliæ illum concordavit, et in sede propria restitui fecit. Sed Rex Angliæ belluinum habens animum, pacisque per manum Regis Franciæ compositæ immemor, illum intra sinum Ecclesiæ Cantuariensis capite plecti consensit. Sed hunc omnipotens Deus plurimo- E

(a) Karolomannus, Ludovicus et Karolus Simplex tres fuere fratres, nati ex Ludovico Balbo Karoli Calvi filio, sed non eadem ex matre, duo priores quidem ex Ansgarde, tertius ex Adela.

(b) Guillelmi abnepos erat is Robertus, tribus Richardis interpositis.

A rum decoravit gloriâ miraculorum, ipso Rege propriis oculis intuente.

Porrò iste Ludovicus multa fuit honestate laudabilis, erga Religiosos quoque simplex et benivolus, et erga subditos unica moderatione usus, pacis amator, delinquentibus clemens, castus, pudicus, sobrius, eleemosynis largus, cultor justitiæ, pervigil in oratione, minimè quidem ignarus (*a*), sed Philosophis coæquandus, nutritor gentis, legum augmentator, pietatis exemplar; plus semper in orationibus quàm in armis confidens; et quia pacis amator erat, guerras, etsi aliquas, guerras tamen, aut intulit aut pertulit, suum satis tranquillè ac strenuè regnum fovit. Hinc est quòd sub ipso, pace vigente, tot novæ villæ conditæ sunt, et veteres ampliatæ; tot excisa nemora et exculta; tot constructæ Ecclesiæ, Ordinesque diversi diversis in locis multipliciter sunt propagati. Hic construxit Cœnobium non procul a Miliduno, quod Sanus-
B Portus * dicitur: quod etiam possessionibus ditavit, et spectabilibus decoravit ædificiis. * *Barbeaux.*

Cùm autem deficientes artus mortem in foribus esse nuntiarent, prudentum virorum usus consilio, filium suum Philippum, in ipsa omnium solemnitate Sanctorum, a Guillelmo Remensi Archiepiscopo et a suis Coepiscopis in Remensi civitate fecit inungi et in Regem consecrari. Nec multò post filia Comitis Henodii (*b*), religiosa et commendabilis pulcritudinis puella, legitimo et solemni matrimonio illi per manus Episcoporum copulata est. Rexit autem Ludovicus Pius feliciter regnum Francorum cum patre ferè per VII. annos, et post patris obitum per annos XLIII. Et quia qui bene vixerit, non potest malè mori, et in conspectu Domini mors Sanctorum est pretiosa; dormivit, ut credimus, in Domino appositus ad patres suos, XIV. Kal. Octobris anno gratiæ MCLXXX, An. 1180.
C sepultusque est in Monasterio quod Sanus-Portus dicitur, quod ipse, ut diximus, construxerat non procul a Miliduno: cujus Epitaphium his versibus decoratur.

Qui modò sum modicus cinis, olim Rex Ludovicus,
Dum terris præeram, terra futurus eram.
Sed licèt auferri sua non valeat caro terræ,
Servat perpetuum spiritus esse suum.
Parce mihi, Domine, qui finis es et sine fine,
Quem sine principio, quem sine fine scio.
Jam transcendo fidem, quia jam scio credita pridem
More suo patriæ, credita more viæ.
D *Hoc mihi scire dedit, quem vita scit et via credit,*
Quem via credit, eum vita scit esse Deum.
Elegisse leges aliàs loca regia Reges,
Huic magis elegi pauper inesse gregi.
Pauperis ut memores meliùs sint pauperiores,
Gaudeo pauper homo pauperiore domo (*c*).

(*a*) Apud Chesnium: *Litterarum quidem ignarus*. Quæ lectio non cohæret cum consequentibus.

(*b*) Isabellam Balduini V, Hannoniæ Comitis, filiam in uxorem duxit Philippus anno 1180, Aprilis die 28.

(*c*) Observat Joannes Picardus Canonicus Vic-
E torinus, in suis ad Guillelmum Neubrigensem annotationibus pag. 756, hoc epitaphium illud ipsum esse, quod Adela conjux Ludovici carissima incidendum curavit litteris aureis et laminis affabrè factis, ut testabantur versus aliqui suo tempore legibiles: quod quidem nihil habet insigne præter venerandam antiquitatem. Deinde subdit « obiit Ludovicus XIII Kal. Octobris, ad quem diem hæc in nostro Necrologio [S. Victoris Parisiensis] *anniversarium solemne bonæ memoriæ Regis Ludovici Junioris, qui hujus Ecclesiæ, quam specialiter dilexit, libertatem et jura integra et inconcussa custodiens, multa et magna bona a patre suo, hujus loci fundatore, nobis collata benignè concessit, et privilegio suo in perpetuum tuenda firmavit: eodem privilegio quædam exprimens a patre suo minimè confirmata, scilicet terram de Vicenia, pascua et usum nemoris ad opus grangiæ ibidem sitæ. Feodorum quoque a patre datorum possessionem et hominia necdum habita nobis acquisivit, atque pro molendino quodam priùs a patre dato, sed minùs utili, in regiis molendinis* XXX. *frumenti modios, Stampis nobis annuatim solvendos, litteris suis constituit: in fine quoque ejus de ipsius eleemosyna centum Bizantios habuimus. Hac igitur die fiat commendatio ante Missam.*

EXTRAIT D'UN ABRÉGÉ DE LHISTOIRE DE FRANCE

composé en Latin, sous le regne de Philippe Auguste, et traduit en François par l'ordre d'Alphonse, Comte de Toulouse et frere de S. Louis.

Liv. III. Ch. V.

QUANT Phelippes fu Sires et Roi, il prist à fame Bertain la fille Baudoin (*b*) le Comte de Hoilande et suer le Comte de Flandres. En cele Dame engendra li Rois Phelippes Constance, qui fame fu au Prince d'Antioche. Cil Rois Phelippes acheta Boorges d'un Chevaliers qui avoit non Harpins, et li cousta LX. mile sous.

Entre ces entrefetes mut guerre entre Giefroi à la Barbe, qui estoit Quens d'Angiers, et Fouques Rechin son frere, qui estoit Quens de Gastinois, et se plaignoit icil Fouques de Giefroi son frere, por ce que il li avoit donée trop petite partie de la terre. Cil Fouques s'en vint au Roi Phelippe, et li promist en bone foi que il li donroit tout Gastinois en héritage, s'il ne s'entremetoit (*c*) de leur guerre; et li Rois li otroia bonement (*d*). Quant il ot l'otroi du Roi, il courut sus Gieffroi son frere, et ot en s'aide les Barons d'Anjou et de Toraine (*e*), et i ot moult grant guerre et grant domage et de l'une partie et de l'autre. A la parfin fu Giefrois vaincuz et pris et mis en chartre, et tenus touz les jors de sa vie que onques n'en issi. Lors lessa icil Fouques Gastinois au Roi de France, ensi come il li avoit pramis : et li Rois jura bonement qu'il tendroit la terre as us et as coustumes que ele avoit esté tenue; quar autrement ne voudrent li Baron du païs faire homage au Roi.

An. 1068.

Chap. VI. An. 1079.

Icil Rois Phelippes osta de Saint Martin des Chams les Clers-séculiers, et i establi Moines de l'Ordre de Cluigni, qui encore i sont. Au tens à icelui Rois Phelippe, quant il ot regné XXV. * anz, vindrent nouveles as gens de France et as nacions d'entor, que la terre de Jerusalem estoit degastée et que li sains lieus estoit conchiés et livrés à mal, et que li Turc et li Persant avoient envaïs les Crestiens, et en avoient moult ocis, et à pluseurs faites maintes molestes. Contre ce s'esmurent tuit communement li corages des bons Crestiens. A icel tens vit l'en moult de signes aparissanz el ciel. Li uns s'enhardirent por l'autre, premierement li Duc et li Conte, et tuit li puissant et tuit li noble, tuit franc, tuit serf, povres, riches, Evesques, Arcevesques, Moines, Abbez, vieil et juenes, garçonet et puceletes, Dames, Damoiseles, valet et puceles. Trestuit furent d'un corage, et sans paine redouter, de la honte vengier, qui à nostre Seignor Jhesu-Crist avoit esté fete. Cil d'Espaigne s'esmurent, cil d'Engleterre, de Normandie, de Flandres, de Provence, d'Aquitaine, de Bretaingne, d'Escoce, de Loheraine, de Borgoigne, d'Alemaigne, de Lombardie, de Puile, de Calebre et de Sezile. Et lors trestuit, par l'espirement * nostre Seignor, pristrent la Croiz por aler vengier le tort que l'on fesoit à nostre Seigneur, et firent trestuit nostre Crestien pés à lor anemis (*f*), et fu par tot pés affermée communement. Et premierement li Crestien coururent sus les Juis, par toz les lieus où il les trovoient et savoient, et les constrainstrent à croire en Dieu. Tuit cil qui voudrent croire, furent beauptisiez; et cil qui ne voudrent croire, furent occis et commandez as déables.

** Lis. XXXV.*

An. 1095.

** l'inspiration*

Chap. VII.

Or porrez oïr les nons des hauz homes, qui à cele fois alerent outremer; Pierres li Hermites, Godefroiz de Buillon, Baudoins ses freres, Baudoins li Quens de Mons en Hainaut, li Quens Raimons de Saint-Gille, li

(*a*) Cet abrégé est la traduction de celui que nous venons d'imprimer en Latin. Ce qui précede notre extrait a été imprimé à côté du texte original, à la page 319 de notre XI. Vol. d'après le Ms. de M. Mariette, qui avoit appartenu à M. l'Abbé de Camps, et qui ne s'étend pas plus que le Latin. Nous avons trouvé la même traduction dans un Ms. du Roi in-8°. n°. 10298, continuée jusqu'en 1226, comme dans le Ms. de la Bibliotheque de Berne, dont M. Sinner a donné des extraits Tome II. de son Catalogue, pag. 62.

(*b*) *Baudouin* n'est pas nommé dans le Ms. du Roi. C'étoit Florent I.

(*c*) Ms. de M. Mariette : *par tel convent qu'il ne s'entremeist.*

(*d*) Reg. et Bern. *volentiers.*

(*e*) Ms. Mariette : *du Roiaume.*

(*f*) Mariet. *à lor amis et à leur anemis.*

A Evesques de Forois *. Buiemons li fix Roberz Guicharz, Richart de Principal (*a*), li Quens Roberz de Flandres, Roberz li Normanz, Hues li Grans, freres le Roi Phelippe de France, (icil Hues se prouva comme preudoms en ce voiage) Esvrart de Puysiax, Aquart de Mont-Meliant, Osoars de Mouson, Tancrez li filz au Marchis, Robert d'Ause (*b*), Richars li Princes, Raoul ses freres, Guillaumes li filz au Marchis, Hermans de Chauni, Robert de Sordeval, Richars de Chaumont, Robert le filz Troston, Humfrois li fix Raoul, Richars li fix Renout, li Quens de Rousillon o tot ses freres, Estiennes li Quens de Chartres, Aubert de Canon (*c*), Hunfrois * de Risbemont, Roiax de Chartres, Rogiers de Rosai. Tuit cil que j'ai nomez, et moult d'autres que je n'ai mie nommez, alerent outre-mer, par la volenté nostre Seignor, por sa honte vengier, et firent tant entr'aus par l'aide de Deu, et par lor grant B painne que il i soufrirent, que il delivrerent Jherusalem et Antioche, et moult d'autres cités et de chastiaux des mains aux Sarrazins, et de lor pooir, et garnirent le païs de Crestienté, et en chacierent les Païens et ocistrent, et puis s'en repairierent à lor propres lieus, au mains cil qui porent.

* *du Pat.*

* Mariet.

Chap. VIII.

Après ce, quant li Rois Phelippes ot regné XLII. ans (*d*), il avint à son tens que Moines, qui issirent de Molesmes, fonderent une Abeïe qui est apelée Cisteaux. Icil Phelippes lessa sa fame espouse, qui avoit non Berte, de laquelle il avoit un fil, qui avoit non Loeys le Gros, et prist une autre fame contre droit, qui ot non Bertande, laquelle avoit lessié son Seignor, qui avoit non Fouques Rechin d'Angiers. Icele Dame Berte devant dite requist tant droite justice, que tot France fu longuement entredite por son fait. Icil Rois Phelipes mourut en l'an que il ot regné XLIX. anz *, en la tierce Kalende C d'Aoust *, et commanda que l'en enfoïst son cors à Saint Beneoit, à laquelle Eglise il dona moult de biaux dons, si comme il afferi à si haut home.

* *Lis.* 48 ans.

* 29 Juillet.

Chap. IX.

Quant cil Rois Phelippes fu mort et enfoïs à Saint Beneoit, son fix Loeys li Gros fu après li Rois, et fu énoinz en la cité d'Orlians de la main à l'Arcevesque Dainbers de Sens, et des ses Evesques, si come de l'Evesque de Troyes, de Walon l'Evesque de Paris, de Manesier l'Evesque de Miaux, de Jehan l'Evesques d'Orliens, de Yvon l'Evesque de Chartres, de Hue l'Evesque de Nevers, de Humbaut l'Evesque d'Ançuerre, et fu en ce jor meismes que le cors Monseignor Saint Estiennes fu trouvez, en l'an de l'Incarnation Jhesu-Crist mil et nonante nuef (*e*).

Ensi comme l'en devoit le devant dit Roi enoindre, et la Messe fu chantée et le servise fu fait, qui i apartient, ne n'estoit pas encores li Arceves-D ques devestuz, il vindrent iluec mesages de par l'Eglise * de Rains, qui distrent que li onctions estoit nule quelequele fust, ou faite ou à fere en icele cité, et monstrerent assez de raisons por quoi, et le deffendirent de par l'Apostoile, et distrent certainement que la dingnetez de coroner et d'enoindre les Rois de France apartient à l'Eglise de Rains, et ice est bien apparissant par Loeys et par Cloovis li premiers Rois des Crestiens, qui onques fust en France, liquelx fu levez et bauptisiez de la main Monseignor Saint Remi de Rains, et fu enoinz par la vertu du ciel, et dès lors en fu otroiée et donée la grace à

* *Mariet.* l'Arcevesque.

(*a*) *Lisez* de Principat. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui la Principauté dans le Royaume de Naples, laquelle se divise en Principauté citérieure et Principauté ultérieure. Albert d'Aix (L. III. c. 15 et L. VII. c. 28) dit que Richard étoit Prince de Salerne, de race Normande et proche parent de Boémond et de Tancrede. Robert du Mont le qualifie simplement Prince sans rien ajouter. Baudri, L. I. et Guillaume de Tyr (L. II. c. 13 et L. III. c. 17) le surnomment *de Principatu*. Enfin Guibert de Nogent (*Gesta Dei per Francos*, L. III. c. 2 et 9) le nomme Richard *de prima civitate*. Mais Guillaume de Tyr se trompe visiblement en disant qu'il étoit fils de Guillaume Bras-de-fer, Duc de la Pouille, et frere de Robert Guiscard. Car il est certain que Bras-de-fer ne laissa point d'enfants, puisque ce fut Dreux son frere qui lui succéda au Duché de la Pouille, suivant Geofroi Malaterra (L. I. c. 12). Le pere de Richard, à la vérité, se nommoit aussi Guillaume, et étoit frere consanguin de Robert Guiscard et de Guillaume Bras-de-fer; mais il venoit du second lit de Tancrede de Hauteville, au lieu que les deux autres étoient du premier lit. Ce fut Humphroi son autre frere consanguin, qui après la mort de Bras-de-fer, le fit Comte de cette portion des conquêtes des Normands, qu'on nomme la Principauté. *Duos fratres suos* [*Humphredus*] *Comites fecit, Malgerium Capitanatæ, Guillelmum verò in Principatu,* dit le même Malaterra (L. I. c. 12).

(*b*) *Mariet.* d'Angiers. C'est vraisemblablement Robert le Bourguignon, Seigneur de Sablé en Anjou.

(*c*) *Ms. de B.* Rober. de Canon. Guillaume de Tyr, L. II. c. 13. le nomme de Carni.

(*d*) Il faut lire 38 ans; la fondation de Cîteaux est de l'an 1098.

(*e*) L'Auteur semble confondre ici le premier couronnement de Louis le Gros, lorsqu'il fut associé à la Royauté, avec le second. Celui-là est de l'an 1099, mais non du jour de l'invention de S. Etienne. Le second, qui fut fait en ce jour, est de l'an 1108.

l'Eglise de Rains, et en sor que tout ele en a priviliége de la Cort de Rome, A et s'il avient chose qu'aucuns voile aler contre ceste digneté, sachiez qu'il sera excommuniez et dampnez sans fin. Et bien sachiez que par ceste cause esmut si grant haine et si grant descorde entre le Roi de France et l'Arcevesque et l'Eglise de Rains, que il ne cuidierent jamais avoir pés au Roi, ne n'orent esperance de lui coroner (*a*) : et toutes voies s'en r'alerent icil message en vain, por ce que il estoient venu trop tart.

An. 1115. Icil Rois Loeys sanz faille dont nous parlons, sot trop durement malgré à Haimmon Vaire-vache le Seingnor de Borbon, por ce que il ne vout prendre justice devant lui de ces devant-diz messages (*b*) : si malgré voirement l'en seut, qu'il ala sus lui à ost banié, et l'assist entour le meillor chastel que il avoit, Germani * estoit apelez, et moult s'efforça durement li Rois de prendre icel chastel. Mais quant Haymons vit que il en nule maniere ne porroit contrester B à la persone du Roi, et bien vit que il avoit son chastel perdu, il se lessa tot maintenant choier as piez le Roi de France, et li requist et pria por Deu durement, humblement et dévotement merci, et que il eust pitié de lui, et li rendi le chastel, et lui-meismes mit du tot à son commandement et à sa volenté.

* *Germigni.*

Chap. X. Après ce ne demora gueres, bouta li Quens d'Auvergne l'Evesque de Clermont fors de la cité de Clermont. Lors s'en clama * li Evesques au Roi de France. Li Rois envoia par mainte foiz lettres et plusors messages au Conte d'Auvergne que il lessast l'Evesque en pés, et maintes menaces i furent envoiées : mais onques por le Roi n'en vout li Quens riens faire. Et quant li Rois vit ce, il ala sus lui à armes, et mena aveques lui Fouques le Conte d'Angiers, et Canaam * le Conte de Bretaingne, et Gille * le Conte de Nevèrs et pluseurs autres Princes. C Quant li Rois de France ot assemblez ses genz, il entra en Auvergne, et la commença moult durement à dégaster; et quant li Auvergnaz virent ce, li plusieur s'en entrerent à garant en la cité de Clermont, qui estoit moult bien garnie de touz biens, et en autres chastiaux d'iluec entor; et li Rois ala tot droit à Pons le fort chastel qui siet sus l'eue d'Isbere *. Ce chastel assist li Rois et assailli, et i ot grant assaut, si que li Auvergnaz i perdirent le tout, et li Rois pluseurs des siens; mais toutesvoies furent li Auvergnaz tournez à declin, quant en ce lieu. Quant cil qui en Clermont estoient oïrent ce, il orent poor d'els-meismes, et rendirent la cité au Roi de France, et mistrent en sa volenté. Et quant la cité fu rendue à l'Evesque et pés fu faite entre l'Evesque et le Conte, et par serement et par grant planté de bons ostages livrez, le Roi s'en retourna vainquierres en ses parties. D

* *Mariet. plaint.*
* *Conan.*
* *Guillaume.*
* *l'Allier.*

Icil Rois fu moult grévez des Barons de France sormonter, si comme du Roi d'Engleterre, du Duc de Normendie, du Conte de Poitou, du Conte de Blois, du Duc de Borgoigne, qui li refusoient à faire homage, et de moult d'autres que il sormonta touz et tout par droit; et meesmement de Guion le Rous, qui fu peres d'Hue de Creci, et aïol Miles de Braiz, qui vouloit doner au Roi de France sa fille * par barat (*c*) et par tricherie : mais ce ne porent souffrir li conseiller de France; et jasoit ce chose que il l'eust fiancée, si la deguerpi-il puis de par l'autorité de l'Apostoile Pascaut. Icil Rois Loeys courut sus en cel yver meismes au-devant-dit Guion, et li toli à force la Ferté-Baudoin, qui lors estoit un bon chastel, et le retint à son oes.

* *Lucienne.*

Chap. XI. Icil Loeys prist à fame Adeline la fille Humbert le Conte de Moriane, de laquele il ot VI. filz et une fille, dont li premiers des fix fu nonmés Phelippes; E li autres Loeys; li tierz Henriz, qui puis fu Arcevesque de Rains; li quarz ot non Robers, qui fu Quens de Dreues; li quinz ot non Phelippes li Clers : li sistes ot non Pierres, qui prist à fame la fille Renaut de Cortenai et toute la terre. Cil devant dit fil orent une seror, qui ot non Constance, qui fu fame Raimont le Conte de Saint-Gille.

(*a*) La même faute se trouve dans le Latin, mais le Compilateur n'a pas saisi le sens des Auteurs qu'il dit avoir consultés. Il est bien vrai que l'Archevêque de Reims étoit dans la disgrace du Roi, mais non pas pour cette raison. Il espéroit au contraire faire la paix avec le Roi par cette démarche.

(*b*) C'est ici une autre méprise. L'expédition de Louis le Gros dans le Bourbonnois avoit un motif tout différent, et est postérieure à cet événement de plusieurs années. Voyez ce qu'en dit Suger *supra* p. 42.

(*c*) *Barat* ou *Baral*, fraude, tromperie.

A Icil Rois Loeys vainqui Hue du Puiset, qui encontre lui estoit rebelles; il prist le Puiset et l'abati, et ferma Jenville en Beasse, por ce que en aucun tens ne se revelast * contre lui li Sires du Puiset ou aucuns autres en ces parties. Et si ferma Mont-chauvet, et Lorris, et Grès en Gastinois, Mouret, Chasteler, Boisac, mais Euren et Camby acheta-il au Conte Fouque de Gastinois. Corbueil et la Ferté, et Mont-Leheris, et Chastiaufort li eschaïrent par héritage. * rebellât.

Icil Rois Loeys, quant il ot regnié IX. anz (a), fist son ainzné fil Phelippes coroner et sacrer à Roi, et tout à son vivant. Mais icil Phelippes n'ot mie raigné deux ans entiers quant il mourut ensi comme vos oïrez. Il avint que ensi comme il chevauchoit une foiz parmi Paris, que un porciax se ficha entre les jambes de son cheval, et li chevaux le féri si forment de l'une jambe et de l'autre, qu'il chaï trop malement, et li Rois ausi si dolereusement, que B il se brisa le col : de la qui soutdaine mort et dolereuse, li François orent moult grant honte et moult grant ennui. Et quant icil Phelippes fu morz, li Rois Loeys ses peres fist enoindre et couronner son autre ainzné fil Loeys, en icel an meismes; et fu sacrez à Roi de la main l'Apostoile Innocent en la cité de Reins; et i furent tuit li Baron de France, à qui il fist assez de bien. Icil Loeys li juenes Rois de France fu mariez à la fille le Conte de Poitiers, et ot toute la contrée en mariage. Lors mourut li Gros Rois Loeys à Paris en l'an que il ot regné XXIX. anz. An. 1129. An. 1131.

Quant Loeys li Gros fu morz, Loeys li Pius * ses fix, qui bien dut estre apelez Pius, par la deboneretė qui en lui estoit, reçut le raigne à gouverner, si avoit-il ja raigné avec son pere VII. ans : et ce fu en l'an de l'Incarnation nostre Seignor M. C. et XXXVII. *Chap. XII.* * *Reg.* li Pis.

C Ne demoura gueres après ce, que Gauchiers de Monjai s'enorgueilli, et se leva contre le Roi, et assailli sa terre felonessement, et li fist domache à son pooir; mais quant li Rois vit ce, il se corrouça comme droiz fu, et prist de sa gent et s'en ala sus Monjai, et le détruist et degasta, et toutes les apartenances avec.

En celle maniere meismes Thibaut li Quens de Champaingne fu moult de foiz rebelles à lui; mais li Rois Loeys li arst * tout premieresment Vitri, où il ot ars moult grant multitude d'omes et de fames et d'enfanz : por lequel péchié aucunes gens crurent que li Rois Loeys entreprist le voiage d'outremer, en l'an que il ot regné XVI. anz. Et comme il se fu mis à la voie, il le sivi moult grant multitude de gent de son roiaume, et en icele voie mena-il Alienor sa fame, laquele li fu rebelle et mauvese et desloial en pelerinage, si D comme vous oïrez; quar quant il fu revenuz du pelerinage, et il i ot moult soufert d'ahans, de traviaus, de fains, de froiz, de chauz, et moult d'autres tribulacions, jasoit ce chose que il eust deus filles de li, dequoi il estoit moult liez; si la déguerpi-il par le conseil de ses Barons, et par l'assentement et par l'auctorité Eugenie l'Apostoile : et ce fu en l'an que il ot regné XXI. an. * *brûla.* An. 1152.

Quant li devant-diz Rois Loeys fu reperiez d'outre-mer, Jouffroi li Quens d'Angiers et Henris ses fix, qui puis fu Rois d'Engleterre, vindrent à lui, et se pleinstrent moult durement d'Estienne le Roi d'Engleterre, qui à tort et à force lor toloit le roiaume d'Engleterre et la Duchée de Normendie. Li Rois oï et entendi que lor pleinte estoit résonable; si en ot moult grant pitié, et dist qu'il leur aideroit. Lors assembla ses oz et ala sus Normendie et la prist; et puis quant il l'ot prise, il la rendi à Henris le fil le Conte d'An- E giers : et li fist icil Henris homage de toute sa terre, et de Normendie et d'Angiers; et donna icil Henris au Roi, por ce que il li avoit aidié, et par l'otroi de son pere, Veuguesin le Normant, qui est entre Iton et Andele. En icelui Veuguesim sont icez chastiaux que vous oïrez ici nommer : Gisorz, Néaffle et Estrepegni, Dangu, Gamaches, Arracheville, Chasteau-nuef, Baudemont, Brai, Thorinis *, la Buschaille, Noion-sor-Andele. Touz icez chastiaux et ices fermetez donna lors Henri au Roi de France en héritage. *Chap. XIII.* * *Reg.* Tornus.

Un poi après ce, quant li Rois Loeys ot regné XXIV. anz, li fu donée la fille au Roi d'Espaigne, de laquelle il ot deux filles; et quant cele d'Espaigne fu morte, il reprist une autre Damoiselle cointe (b) et bele, qui ot non Aelès * An. 1154. * *Alix.*

(a) *Lis.* XXI ans, ou bien XXIX, en comptant depuis 1099, premiere époque de son regne.

(b) Belle, bienfaite, de *comtus* ou *cultus*. Reg. *noble*.

An. 1160. et fu fille le Conte Thiebaut, qui fu du lignage Kallemaine le Grant Roi de France : et ce puet-on prouver en tel maniere. A

Kalles li Maines engendra Loeys, Loeys engendra Kalle le Chauve, et K. li Chauves engendra Loeys, et Loeis engendra Karloman, K. engendra Loeys, Loeis engendra Kalle li Simple (*a*), qui ot de Ogive s'espouse Gille sa fille, qui fu fame Robert le Duc de Normendie, et d'icele Gilles issi Guillaume Longue-espée, et de cel Guillaume issi Robers (*b*), et de cest Robert issi Guillaume li Bastarz qui conquist Engleterre. Cil Guillaume li
* *Adèle.* Bastarz ot de sa fame espouse une fille qui ot non Aalès *, et fu fame Estiene le Conte de Chartres. Icil Estienes engendra en icele Aalès Thiebaut le Conte, et icil Thiebaut engendra cele Aalès, dont nos avons devant parlé, qui fu donée au Roi Loeys. D'icele Dame ot li Rois Loeys un fil, que il fist nommer Phelippe por l'amor de son aïol. Icil Phelippes fu né en l'an que Loeys son B
pere ot regné XXXV. ans, el tens que l'Incarnation nostre Seignor couroit
* *Octaves.* par M. C. et LXV. tot droit le Samedi des huitieves * nostre Dame mi-Aoust.

Chap. XIV. Icil très-bons Chrestiens li Rois Loeys li Pius, Rois de France, retint en France son pere l'Apostoile Alixandre, que l'on avoit chaciez de Lombardie, et li fist, si come droiz fu, moult d'onors et moult de servises : et de ce ala la renomée par toz les hauz Barons, et par toutes les hautes regions, et par touz les Empires de Crestienté, si come à l'Empereor de Constantinoble, et au Roi d'Espaigne, au Roi de Jerusalem, au Roi d'Engleterre, au Roi d'Escosce, au Roi de Hongrie et à touz autres Rois Crestiens, que li Rois de France avoit si seignoriement servi l'Apostoile et reçu; si pristrent
* *avec.* tuit essample à lui, et obeirent humblement à l'Apostoile de Rome, et o * grant reverance le reçurent chascun en ses parties, et li firent chascun en- C
droit soi granz honeurs et granz servises, et li donerent de biaux dons et de granz.

A Monseingnor Saint Thomas de Canthorbiere fist ausi li Rois Loeys moult
* *Lis.* compassion. de biens et moult d'onors, et li porta moult grant compaignie *, et le retint en France VII. anz, quant on l'ot chacié de Cantorbiere, et moult de granz dons li dona li Rois de France, et moult doucement li aida à son besoing et moult volentiers, et au derrenier le racorda-il au Roi d'Engleterre, et le fist r'assooir en son propre siege; mais li Rois Henris, qui moult estoit plains de mauvès corages et de felonie, oublia la pès que li Rois de France avoit faite; quar il consenti que icelui Saint Thomas ot la teste coupée à Canthobiere très dedenz l'Eglise et devant l'autel. Mais nostre Sire Diex fist assez de miracles pour l'amor Saint Thomas de Canthorbiere en plusors lieux, et D
* *yeux.* tout devant les eulz * au devant dit Roi Henri d'Engleterre.

Chap. XV. Bien sachiez que cil Loeys fu moult preudons et moult honestes, moult simples, et moult debonnaires envers les Religieus; et à tos ceus qui estoient subjet à lui, estoit cortois et de bon affaitement : et envers les orgueilleux estoit cruels et fiers, et tos-jors ama pès. Il estoit nez et chastes et sobres, et plains de pitié vers ceus qui mestier en avoient, larges estoit en aumosnes fere et bon justiciers : et bien souvent hantoit le servise nostre Dame seinte Marie et nostre Seingneur Jhesu-Crist. Pou savoit letres; mais il savoit moult du siécle et de bien et des bones ancienes coustumes, et bons nourrissierres de
* *piété.* genz estoit, et acroissierres de droites lois, essampleres de pitié *. Il se fioit plus tos-dis en oroisons qu'en armes; et por ce que il amoit pès, il n'esmouvoit nules guerres, et s'il en esmouvoit aucunes, c'estoit petit. E

Que vous diroie-je? Il fist tant que il maintint bel et bien et seignoriement son roiaume, dout il avint que, por ce que il ot si ferme pais en son tens, que moult de nouvelles viles i furent estorées et fondées, et moult d'ancienes citez i furent acreues, et moult de bois copez et essartez, et moult de hautes Eglises fondées et estorées, et moult de diverses Ordres et en divers lieus i furent establies et fondées Abbeïes. Icist Rois fist fonder et establir l'Abeïe de Saint-Port, qui n'est pas loing de Meleun, et l'enrichi moult durement de biaux ostiels et de beles rentes et de moult d'autres richéces; et quant cil preudons ot ce fait, il s'aperçut que li membre li affebleoint, et vit que sa mort li approchoit, si fist Rois de France de Phelippe

(*a*) Voyez ci-dessus pag. 220. la note *a*. (*b*) Voyez *ibid.* la note *b*.

A son fil, par le conseil des sages homes de France, et le fist sacrer et enoindre et coroner en l'Eglise nostre Dame de Rains par les mains l'Arcevesque Guillame, et à ce coronement furent tuit li Evesque de l'Archeveschié. Ne demora gueres après, que l'en donna à fame à icelui Phelippe une très-vaillant Damoiselle et religieuse, et plaine de très toutes bontez, et bele de très-grant biauté, Isabel avoit à non, et estoit fille le Conte de Hainaut : laquele Damoiselle li fu baillée à grant sollemnité, et espousée par Evesques religieux et preudomes moult durement.

Icil vaillant Rois Loeys li Pius fu Rois avec son pere, et gouvernerent entr'eux deus le roiaume enssemble près de VII. anz, et après la mort son pere il gouverna et maintint noblement le roiaume de France XLIII. anz. Et por ce que cil qui bien vit, en bien doit-il mourir, et la mort des sainz homes doit B estre précieuse, et icist Rois Loeys, trépassa précieusement en Dieu en la XIV. Kalende d'Octembre en l'an de l'Incarnacion M. C. LXXX, et fu enfoïz en l'Abeïe de Bon-port *, que il meismes avoit estorée et fondée près de Meleun : et fu ses tombiaus embeliz de la superscription de ces vers : *Qui modò sum modicus*, et ce qui vient après. C'est-à-dire, *je qui orendroit sui petis et devenus cendre, soloie estre Rois de France ; et quant je estoie devant tos les autres Sires, je estoie à devenir terre. Et ja soit ce chose que la charoigne ne puisse tolir à la terre sa droiture et sa rente, si ne puet li esperis morir. Sire Diex, tu qui es fin et sans fin, aies de moi merci, lequel Deu je sai commencement et sans commencement. Or sui-je desus ma créance ; quar je sai ja ce que j'ai pieça cru. Je sai les coustumes du païs, que j'ai creu estre vanitez à la fin de lor voie acoustumée. Tu liras ce que li autre Roi ont esleu autres lieus haus et regiaus ; mais je veil estre povrement en* C *ceste povre compaignie et gesir ci povrement ; et m'esjoïs povres hons à estre apovris en ceste povre meson, porceque li plus povre soient ramenbrable de moi povre.*

Chap. XVI.

* *Reg.* Neuport, *mal.*

EXTRAIT (a) D'UNE CHRONIQUE DE FRANCE,

FINISSANT A PHILIPPE LE HARDI.

Manuscrit de Coislin, à la Biblioth. de S. Germain-des-Prez, n° 1881.

D CIL Roys Williaumes * ot III. filz, Williaume, Robert, Henry. Williaumes ot le regne après le pere : Robers fu Dus de Normendie : Henris fu Quens de Glocestre et en Normendie de Mouretueil *. Li Dus Robers ala en Jherusalem, et Williaumes qui Roys estoit, fu occis par aventure, d'une saiete dent uns venerres * cuida ferir une beste, si feri le Roi et ocist. Puis se fist ses freres Henris couronner en haste, pour Robert Duc de Normendie son frere qui estoit einsnez, qu'il ne repairast de Jherusalem. Cil Henris prist à fame la fille le Roy d'Escoce, qui mout savoient de letres.

* *Guillaume le Bastard.*
* *Mortain.*
* *chasseur.*

Phelippes Roys de France prist à fame la serour de par mere Robert de Jherusalem Conte de Flandres, qui estoit fieus Robert le Frison. Et li Rois de cele fame ot Loys son fill et Constance qu'il donna à fame au Conte Hue de Troies, de qui ele fu puis departie par parentaige, et donnée à Viamont *, E qui l'espousa à Chartres. Cist Phelippes au vivant sa premiere fame soutraït à Tours au Conte Fouque d'Angou sa fame, de quoy il eut puis deux fix, Felippes et Floires, et une fille que il donna à Tangré * d'Antioche. Puis morut cist Rois, et gist à Saint Beneoit-sor-Loyre en la contrée d'Orliens.

* *Boémond.*
* *Tancrede.*

An. 1108.

Loeys ses fix fu enoinz à Orliens de l'Arcevesque de Sens. Il prist à fame la fille le Conte de Morienne, dont il eut v. filz, Loeys, Robert, Henri, Felippes : li quinz morut emfès (b). Phelippes fu enoins à Roy à Rains, mais ne demoura gaires que il cheï de son cheval à Paris, en l'aitre (c) Saint Gervais,

(a) Cet extrait est la suite de celui qui a été donné dans le précédent Volume pag. 371.

(b) Ceci manque d'exactitude. Louis le Gros eut six fils et même sept dans l'ordre suivant, Philippe, Louis, Henri, Robert, Pierre, un autre Philippe, Archidiacre de Paris, et Hugues, Moine de Tiron, comme nous le prouverons ailleurs.

(c) L'*aitre*, la place, du latin *Atrium*.

par desus son cheval, si fu mors, et emfoïs à Saint Denis. Loeys ses freres, en celui an meismes, fu enoinz à Roy en la cité de Rains de l'Apostoyle Innocent le secont, qui là tenoit Concile. A

An. 1135. Trois ans après morut li Rois Henris d'Engleterre et Dus de Normendie : quar il avoit toloite * la Duchée au Duc Robert son frere. Li Quens Estenes de Mouretuel * fu Roys, et eut le regne.

* ôté.

* Etienne de Mortain.

L'an * emprès li Dus d'Aquitaigne, Williaumes ot non, ou lit mortel apela ses homes, et commanda que une soie fille que il avoit, Alienor ot à non, qui estoit ses hoirs, qu'il la donnassent à fame au josne Loeys fil celui Loeys. Quant il fu mors, si li donnerent, et il la prist o * sa Duchée. Et l'an que il l'eut prise et espousée, morut ses peres li Roys en la cité de Paris, et fu enfoïs à S. Denis. An. 1137.

* Lis. deux ans.

* avec.

Loeys ses fix ot le regne de France et la Duchée de Aquitaigne, et ot de la Royne sa fame deux filles, dont l'une fu donnée au Conte Henri de Champaigne, et l'autre au Conte Tiebaut de Chartres, qui freres estoient. Puis departi cele Alienor dou Roy Loeys son seigneur par parentaige : et Henris, qui Rois estoit * d'Engleterre (*a*) la prist à fame : et li Roys Loeys prist une autre fame fille le Roi d'Espaigne, dont il eut deux filles. L'une * fu donnée au josne Roi Henri d'Engleterre qu'il avoit d'Alienor, qui fu premierement fame le Roy Loeys : l'autre * fu fiancée à l'autre fill, Richart avoit à non, qui estoit Contes de Poitiers, et fu mise en la garde le Roy Henri au pere. Mais lonc tans après prist li Quens Richars, quant il fu Rois, une autre, et cele fu rendue qui en garde estoit : Puis la prist li Quens de Ponthieus *. Et encore ot cist Roys Loeys une autre fame qui fu sereur à deux Contes, à qui il ot mariées ses deus premieres filles. Ale ot non la Dame : si en ot un fill Felippe et une fille * qui fu mariée à Emanuel (*b*) fiex l'Empereeur de Constentinoble. B C

* devint.

* Marguerite.

* Alix.

* Guillaume III.

* Agnés.

Loeys cist Roys fut mout preudoms et debonnaires, et mout ama sainte Eglyse et ses Clers. Il par le conseil le vieu * Roi d'Engleterre assist Ruem : mais puis fist-il la concorde au pere. Il fu mors et emfoïs à une blanche (*c*) Abeïe, que on clamoit Barbeel : sains est, bien le savons (*d*).

* Lis. le jeune.

(*a*) Henri n'étoit alors que Duc de Normandie, et ne fut Roi d'Angleterre que deux ans après son mariage, savoir l'an 1154.

(*b*) *Cor.* au fiex d'Emmanuel.

(*c*) C'est-à-dire, de l'Ordre des Cisterciens, qu'on appelloit *Moines blancs*, pour les distinguer des Bénédictins, qui étoient appellés *Moines noirs*.

(*d*) Cet Auteur n'est pas le seul qui pense aussi favorablement de Louis le Jeune. Nous trouvons la même opinion de sainteté dans un vieux Fragment de Chronique, tiré d'un Ms. de l'Abbaye de Cîteaux, dont nous avons déja employé une partie à la page 133. Voici le texte : » Anno Domini M. C. LXXX. ipse Ludovicus postquam regnaverat XLIII. annis, et inungi et » coronari fecerat dictum Philippum, obiit Parisius, plenus dierum in senectute bona, et tulerunt corpus ejus in Cœnobio Sacri-Portûs, » scilicet *Barbel*, quod ipse fundaverat, ibique » jacet honorificè tumulatus in sepulchro miro artificio composito, ex lapidibus, auro, argento, » ære, et gemmis subtilissimè decorato, et sanctus reputatur, prout aliàs ibidem in libro vitæ » suæ legimus ». D

EXTRAIT (*a*) D'UN ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE
DES ROIS DE FRANCE.

***Ms. de la Bibliotheque de l'Abbaye de S. Victor de Paris, num.* 419.**

Ce Philippe print à femme Barte fille Florent Duc de Frise, de laquelle il eut un filz appellé Loys, et une fille nommée Constance, laquelle fut baillée en mariage à Hue le Conte de Champaigne. Après il repudia Barte sa femme, et print la fille ou Conte de Montfort Symonne *, laquelle il osta à Fouques Conte d'Anjou. Mais puis il fut contrains à la laissier par Urbain le Pape. Puis que Philippe eut regné XLIX. ans, il mourut, et fut enterré à Flory ou Moustier S. Benoest. E

* Bertrade.

An. 1108.

Le XXVII. Roi en la droicte ligne fut Loys, le VI. de ce nom, lequel fut appellé Grox, filz du devant dit Philippe. Ce Loys fut couronné et consacré à Roy le V. jour après la mort son pere à Orleans par la main Gebert * Arcevesque de Sens, et regna XXVIII. ans. Ce Loys eut plusieurs filz ; Philippe

* Corr. Daimbert.

(*a*) Cet Extrait est la suite de celui qui se trouve à la page 386 de notre XI. Volume.

A que le pourcel tua ; Loys qui fut Roy après lui ; Robert qui fut Conte de
Dreux (lequel Robert estoit ainsné dudit Loys (*a*) ; mais pour ce que ycelui
Robert estoit sot, il fut fait Conte de Dreux, et eut armes de eschaquier
de or et de azur en lieu de fleurs de lis) Pierre qui fut seigneur de Cour-
tenay à cause de sa femme, fille de Regnaut de Courtenay ; et une fille qui
fut appellée Constance, laquelle fut femme Raymon Conte de Toulouse : et
il est enfouiz à S. Denis. Philippe le second, vivant son pere, fut couronné à
Rains : si avint un jour avant qu'il eût regné deux ans, que ainsi comme il
chevauchoit par Paris, un pourcel se mist entre les piés de son cheval, si
que il fist cheoir le cheval et le Roy, et lui rompi le col : la mort duquel subi-
te fist pleur et dueil aux François. Et pour ce que il mourut devant le pere,
il n'est pas mis en la droicte ligne. Après ces choses ledit Loys maria Loys
B son filz à Alienor fille Guillemme Conte de Poitiers, avec laquelle il print la
Duchié de Guienne ; et Loys le Grox mourut dedens un moys après les
nopces, et fu enterrez à S. Denys.

Le XXVIII. Roy en la droicte ligne fut Loys le VII, filz l'autre Loys ;
lequel regna XLIII. ans. De sa femme Alienor il eut deux filles, dont l'une,
qui avoit nom Marie, fut donnée à Henry Conte de Troyes : et Alips fut
donnée à Thibaut Conte de Bloys. Après ce, Loys enflammez de l'esperit
de jalousie repudia Alienor sa femme, et jura qu'elle estoit sa cousine : laquelle
comme mauvaise cuida s'en aler à Salechadin le Soudan, et laissier ledit Loys,
quant ilz estoient à Sur oultre-mer, où ledit Loys estoit alé, et l'avoit menée
o * soy ; et pour ce laissa ledit Loys, quant il fut retournés en France. Et * *avec.*
après la print à femme Henry Duc de Normendie et Roy d'Engleterre : lequel
C Henry fu filz de Gieffroy Conte d'Angers et de Matilde ainsnée seur * de * *Lis.* fille
Henry Roy d'Engleterre, Duc de Normendie et filz de Guillemme le Bastart unique.
Roi d'Engleterre et Duc de Normendie : lequel Henry fils de Guillemme
le Bastard mourut sans hoir : et auquel filz de Geffroy ledit Loys fist resti-
tuer la Duchié de Normendie et le royaume d'Engleterre, que tenoit Estienne
Conte de Boulogne, filz de Estienne Conte de Bloys et de Adelete fille de
Guillemme le Bastard : lequel Conte de Boulogne avoit occupé de fait les-
dits royaume et Duchié après la mort de ladite Matilde (*b*), laquelle eut à pre-
mier mary Henry Empereur de Rome.

Et pour l'achoison de la devant dite Aliennor, il eut grant maltalent entre les
deux Roys Henry et le devant dit Loys [Henri] pour raison de sa femme tint
la Duchié de Guienne, et eut ceste Aliennor IV. filz, c'est assavoir Henry,
D Richart, Jehan seurnommé sans terre ; et tous ces trois furent Roys l'un après
l'autre ; et Gieffroy qui fut Conte de Bretaigne. Item elle eut de lui IV. filles,
dont l'une fut femme à Alexe l'Empereur de Constantinoble (*c*) ; la seconde * * *Eléonore.*
au Roy d'Espaigne, de laquelle fut Blanche mere Saint Loys Roy de France ;
la tierce * fut femme au Roy de Saxonie, de laquelle descendi Othes l'Em- * *Mathilde.*
pereur des Romains ; la quarte fut appellée Jehanne, et fut femme Guillemme

(*a*) Iperius ou Jean d'Ipres, dont la Chronique viendra à son tour dans ce Volume, ou le suivant, donne le même rang que notre Anonyme son contemporain, au Prince Robert parmi les enfants de Louis le Gros, et assigne la même cause de son exclusion du Trône. Mais on leur oppose l'autorité des Ecrivains du temps, qui tous s'accordent à nommer Louis le Jeune le second des fils de Louis le Gros, et à le placer immédiatement après Philippe, l'aîné de tous. Nous ne citerons ici que les principaux. Anselme de Gemblours qui acheva l'an 1136 sa continuation de la Chronique de Sigebert, dit formellement sur l'an 1131 qu'après la mort du Prince Philippe, le Roi Louis le Gros vint au Concile de Reims avec Louis son second fils pour le faire couronner, *cum filio qui secundus natu erat. Nam primus antea coronatus, tum fortè Parisius venerat, et, ut fertur, a dæmone in specie porci ludificatus, dum hac illac equum gyrat, subito corruit exanimis.* La Chronique de Morigni, qui finit en 1152, dit avec la même précision que Louis le Jeune suivoit immédiatement Philippe dans l'ordre de la naissance (V. ci-devant page 80). Une ancienne Généalogie de nos Rois, rapportée ci-dessus p. 217, fait en la maniere suivante le denombrement des enfants de Louis le Gros : *Ludovicus Rex genuit Philippum, Ludovicum, Henricum Clericum, Robertum, Petrum Clericum, itemque Philippum.* A ces autorités ajoutez celle d'une autre Généalogie de nos Rois, depuis Philippe I, laquelle se trouve à la suite de la Chronique de Baudouin d'Avesnes. *Ludovicus*, y est-il dit,... *genuit quinque filios, quorum primogenitus, nomine Philippus, vivente patre... mortuus est. Unde secundus post ipsum regnavit Ludovicus post patrem. Tertius, nomine Robertus, Drocarum Comes*, etc.

(*b*) Il falloit dire après la mort d'Henri I. Mathilde ne mourut qu'en 1167, treize ans après Etienne, et ce fut sur elle que ce Prince envahit le Royaume d'Angleterre, et contre elle qu'il le defendit.

(*c*) Nul Ecrivain du temps, comme on l'a déja dit, ne parle d'une fille du Roi Henri II, qui ait épousé l'Empereur de Constantinople. Il paroît que notre Anonyme prend pour fille du Roi d'Angleterre Agnès, fille du Roi Louis le Jeune, qui épousa successivement les Empereurs Alexis le jeune et Andronic le vieux.

le Roy de Sesile; après la mort duquel elle print le Conte de Thoulouse, A
de qui elle eut Raymon le derrenier Conte.

Ce Loys Roy de France print à femme Constance la fille Alphons le Roy d'Espaigne : après la mort de laquelle il print Adelle fille au Conte Thibaut de Champaigne, de laquelle il eut Philippe le tiers, lequel il fist couronner Roy en son vivant, comme l'enfant n'eust que xv. ans. Il mourut à Paris, et fu enfouiz en l'Eglise de Barbel.

EX LIBRO BERNARDI GUIDONIS

DE ORIGINE REGUM FRANCORUM (a). B

Ex Ms. Cod. Regiæ Bibliothecæ Paris. n° 4975.

* malè. PHILIPPUS Rex filiam Florentii Ducis Frisiæ (in quadam verò Chronica dicitur filiam Baldoyni Comitis Hollandiæ, seu Moriennæ *) duxit uxorem nomine Bertham : quæ genuit ei filium Ludovicum, qui cognominatus est Grossus, et filiam nomine Constantiam, quam Hugoni Comiti Campaniæ in matrimonio copulavit. Rex Philippus, relicta seu repudiata Bertha uxore, matre Ludovici, accepit aliam conjugem Bertrandam nomine, filiam Simonis de Monte-forti, quæ Fulconi, qui in quadam scriptura vocatur Guillelmus, Rechin Andegavensium Comiti nupta erat, cui idem Rex eam abstulit, et eam superinduxit, et tenuit annis septem; suscepit verò ex ea filios, scilicet C
* Ceciliam. Philippum et Florum et unam filiam *, quæ fuit Comitissa Tripolis. Sed postea ad eam dimittendam per Urbanum Papam secundum coactus est, per excommunicationis sententiam in eum et in ipsam latam in generali Concilio apud Clarummontem celebrato anno Domini M. XCV. Philippus autem Rex, cùm regnasset in universo annis XLIX, obiit tertio Kal. Augusti anno Domini M. CVII. In quadam verò Chronica scribitur anno Domini M. CIX. (b), fuitque sepultus in Monasterio Floriacensi Sancti Benedicti.

Vigesimus Octavus Rex in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Ludovicus cognomento Grossus, hujus nominis sextus, memorati Regis Philippi filius, qui quinta die post obitum patris sui, scilicet tertio Nonas Augusti anno Domini M. CVII, vel secundùm Chronicam Monasterii S. Dionysii M. CIX, sublimatus est in regno paterno Aurelianis, ibidem inunctus in Regem a Gir- D
* Leg. Daimberto. berto * Archiepiscopo Senonensi, regnavitque annis XXVIII. In quibusdam verò
* Adelaidem. Chronicis annis XXX. Iste Ludovicus Rex habuit uxorem Aylis * nomine, filiam
* Leg. Moriennensis. Comitis Morvacensis *, ex qua genuit Philippum qui fuit a porco postmodum interfectus, et Ludovicum, qui fuit Rex post eum, et Robertum Comitem Drocensem, et Petrum, qui fuit dominus de Cortinaco, et filiam nomine Constantiam, quæ fuit uxor Raymundi Comitis Tolosani (c).

Anno Domini M. CXXXVII. Guillelmus Comes Pictavensis et Dux Aquitaniæ ad Sanctum Jacobum profectus, in Parasceve moritur V. Idus Aprilis, in Ecclesia beati Jacobi et ante altare honorificè sepelitur : qui moriturus Proceres, quos secum habebat, contestatur, ut filia sua major Halienordis Ludovico filio Regis Francorum Ludovici cum Ducatu Aquitaniæ uxor tradatur, quam prædictus Ludovicus apud Burdegalam, præsentibus Optimatibus regni sui, sibi E
in conjugem jungit nuptiis quàmsolemniter celebratis. Cujus pater Ludovicus Rex Parisius moritur infra mensem, et in Ecclesia beati Dionysii, ante corpus ipsius Martyris sepelitur Kal. Augusti anno Domini M. CXXXVII, regni verò sui anno XXVIII.

Philippus hujus nominis secundus, Ludovici Regis cognomento Grossi filius,

(a) Sic in Codice regio quo usi sumus et in aliis pluribus itidem regiis inscribitur hoc opusculum, cujus priori excerpto, quod Tomo XI. p. 385 inseruimus, titulum diversum præfiximus, eò quòd in Sangermanensi, quod tunc unicum ad manum nobis erat, apographo, opus integrum non esset, neque nomen auctoris appareret.

(b) Neque anno 1107, neque anno 1109, sed anno 1108 Philippum Regem obiisse constat.

(c) His adde liberis Henricum Clarevallensem Monachum, postea Bellovacensem Episcopum ac demum Remensem Archiepiscopum, Philippum Archidiaconum Ecclesiæ Parisiensis, atque Hugonem Monachum, ut aliàs ostendemus, Tironiensem.

A adhuc vivente patre suo, XVIII. Kal. Maii, in die Paschæ in Regem inungitur Remis anno Domini M. CXXIX: qui, cùm duobus nondùm integrè annis * regnasset, dum Parisius equo vehitur, porcus equi pedibus fortuitò se submittens, equum super ipsum præcipitem dedit, et de ejus subita et misera morte Francis luctum induxit tertio Idus Octobris anno Domini M. CXXXI. Philippus iste non ponitur in recta linea arboris genealogiæ regalis, quia per ipsum non fuit, sicut patet, regalis successio in posteros propaganda. *imo integris.

Vigesimus nonus Rex in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Ludovicus hujus nominis septimus, memorati Ludovici sexti filius, qui, defuncto patre suo, anno Domini M. CXXXVII. vel XXXVIII, (a), patri successit in regno, regnavitque annis XLIII. Hic Ludovicus Rex fuit honestate laudabilis, erga Religiosos quoque simplex ac benignus, et erga subditos unica mode-
B ratione usus. Iste Ludovicus primò duxit uxorem Helienordem filiam Guillelmi Comitis Pictavensis et Ducis Aquitaniæ, vivente adhuc Ludovico patre suo, sicut superiùs pleniùs est prætactum, ex qua Helienorde genuit duas filias, videlicet Mariam, quam duxit uxorem Comes Trecensis, et Helys, quæ fuit desponsata Tybaudo Comiti Blesensi.

Postmodùm autem Ludovicus Rex Francorum, zelotypiæ spiritu inflammatus, An. 1152.
juratâ consanguinitate, uxorem suam Helienordem prædictam, filiam et hæredem Guillelmi Comitis Pictaviæ et Ducis Aquitaniæ repudiat; tradunt tamen istud fecisse ex certa causa et consilio et assensu Eugenii Papæ, ac beati Bernardi Clarevallensis (b), et Gotfredi Lingonensis Episcopi. Scribit enim Helynandus in Chronicis id factum fuisse propter incontinentiam ipsius mulieris, quæ non sicut Regina, sed ferè sicut meretrix se habebat. Prædictam Helienordem Henri-
C cus Dux Normanniæ, filius Gaufridi Andegavensis et Matildis, postmodùm verò Rex Angliæ, contra voluntatem Ludovici Regis Franciæ, duxit uxorem: ob quam causam inter Henricum et Ludovicum simultas non modica excandescit. Hac quippe occasione Ducatum Aquitaniæ Rex Francorum amisit, æmulus autem ejus obtinuit, prætendens sibi cum uxore deberi Ducatum Aquitaniæ. Henricus verò prædictus Dux Normanniæ, postmodum verò Rex Angliæ, genuit ex prædicta Helienorde quatuor filios, videlicet Henricum, Richardum, et Joannem, qui cognominatus est sine terra, qui omnes fuerunt Reges Angliæ, unus post alium successivè, et Gaufridum, qui fuit Dux Britanniæ; item quatuor filias genuit ex eadem, quarum una fuit uxor Alexii Imperatoris Constantinopolitani (c): secunda verò * fuit uxor Regis Hispaniæ, * Eleonora.
ex qua fuit genita Blancha mater sancti Ludovici Regis Francorum piissimi;
D tertia * autem fuit uxor Regis * Saxoniæ, ex qua descendit Otho, qui fuit * Mathildis. * Leg. Ducis.
Imperator Romanorum: quarta verò fuit Joanna uxor Guillelmi Regis Siciliæ, quo defuncto, postmodum eamdem habuit in uxorem Raymundus Comes Tolosanus penultimus, ex qua genuit Raymundum ultimum Comitem Tolosæ, qui filiam suam unicam et hæredem, Joannam similiter nomine, dedit postmodum in uxorem Alphonso Comiti Pictavensi, fratri sancti Ludovici Regis Francorum.

Anno Domini M. CXLVI. Rex Francorum Ludovicus, captæ a Turcis Mesopotamiæ compatiens, zelo accensus, affixo sibi apud Verzeliacum signo Crucis, cum Principibus regni et multitudine innumerabili, peregrinationem proponit aggredi transmarinam anno Domini M. CXLVII. Corrado Rege, in festo Purificationis Beatæ Mariæ, apud *Franquenefort* constituto (d), sanctus Ber-
E nardus Abbas tam Regi, quàm cunctis ferè Principibus, Crucis signum imponit, et socii peregrinationis super numerum multiplicantur: navalisque exercitus ex Anglia, Flandria, Lotharingia collectus, pridie Idus Aprilis, Tre-

(a) Rectè trigesimo septimo, Calendis nimirùm Augusti hujus anni.

(b) *Ludovicus Rex Francorum, consilio domni Bernardi Abbatis Clarevallis, Aanordem uxorem suam repudiavit.* Sic in manuscripto veteri Auctuarii Aquicinctini legi testatur Martenius (I. Voy. Litt. Par. 2. p. 85); quam periochen ab editore Miræo prætermissam esse meritò conqueritur.

(c) Nullam habuit Henricus ex Alienorde filiam Alexio Imperatori conjunctam. Hanc confundit Auctor Agneti filiæ Ludovici VII. quam desponsavit idem Imperator.

(d) Philippus L. de miraculis S. Bernardi testatur id Spiræ in die Christi natali contigisse. *Ibi*; inquit, *eum diem festum colebat, ibi coronatus est, ibi adfuit Episcoporum Principumque conventus. Illuc sanctus advenit... signatus est Rex, et vexillum ab altari per manum Patris nostri, quod ipse in exercitu Domini manu propria deportavit, accepit: signatus est cum eo nepos ejus Fredericus Junior: signati illic Principes quorum non est numerus.*

mundo portu Angliæ, cum ducentis navibus profectus, IV. Kal. Julii in Vigilia A
Apostolorum Petri et Pauli Ulixbonam applicuit, et eam post quatuor mensium obsidionem Dei virtute capiunt, hostesque superant et devincunt, ingressique ipsam civitatem, Ecclesiam dedicant, Episcopum ibi et Clericos ordinantes, et de occisis tres recuperaverunt usum loquendi.' Rex autem Francorum Ludovicus quarto Kalendas Julii in Pentecoste (*a*) peregrinationem aggressus, cum infinitis et expeditis suorum millibus, per Ungariam profectus, transito Bosphoro, occursu Corradi Regis excipitur: qui, multis suorum ob inopiam repatriantibus, paucis concomitantibus, a Francis benignè susceptus, cum eis aliquandiu proficiscitur... Ludovicus verò Rex Francorum, dum a Palæstina navigans, in patriam suam vellet redire, Græcorum naves incurrit, cap-
* *Corfou.* tusque ab eis, Manueli Græcorum Imperatori Curfolium * obsidenti deducitur præsentandus. Rogerius autem Rex Siciliæ exercitum navalem direxerat B
ad fines Africæ, captaque insigni civitate, quæ dicitur Africa, Siulla, Affax Clispea, aliisque castris pluribus, Archiepiscopum Africæ, qui sub servitute Romam venerat consecrandus, liberum ad sedem suam remittit. Georgius itaque dux prædicti navalis exercitûs, spoliatis Græcorum Provinciis ac vastatis, usque ad ipsam urbem regiam Constantinopolim accesserat, sagittasque aureas in Palatium Imperatoris jecerat, et succensis suburbiis, de fructu hortorum Imperatoris tulerat violenter, dum, iis viriliter peractis, rediret, prædictas naves Græcorum incurrit, captumque Regem Ludovicum liberat, captis quos de Græcis habebat, obtentu Regis capti, dimissis. Interim autem Manuel, recepto in deditionem Curfolio, per suos naves insequitur Siculorum, et captis nonnullis, de iis Rex Francorum fugâ labitur, et a Rege Rogerio et Papa Eugenio honorificè suscipitur, atque deducitur. C

An. 1149. Eodem tempore Henricus, Ludovici cognomento Grossi Regis Francorum filius, contempto mundi schemate, in Claravalle pro Christo habitu Monachali indutus, provehitur ad Episcopatum Belvagicæ civitatis.

Anno Domini M. CLIIJ. Rex Francorum Ludovicus, cum magno exercitu fines ingreditur Normanniæ, castrumque unum in deditionem recipit. Anno sequenti Rex Francorum Ludovicus Henricum Ducem Normanniæ ad pacem recepit, qui Henricus infra paucos dies post, mortuo Stephano Rege Anglorum sine liberis, Angliam intrat, et regni integritate potitus, pacem antiquam reformat.

Anno Domini M. CLIV. Ludovicus Rex Francorum filiam Regis Hispaniæ nomine Margaretam (*b*), fœminam morum honestate præcipuam, accepit Aurelianis, ibique nuptiis quàm solemniter celebratis, àb Hugone Senonensi Archie- D
piscopo inungitur in Reginam, ex qua genuit filiam nomine Mariam, quæ fuit Henrico juniori Regi Angliæ desponsata, ut pax inter Regem Franciæ et
An. 1160. Angliæ firmaretur, sub anno Domini M. CLVII. sub anno verò Domini M. CLIX. vel LX. moritur Regina Franciæ, uxor Ludovici, filia Regis Hispaniæ memorata, fœmina vitæ laudabilis et actibus clara, moribus perornata.

* *Corr.* MCLXII. * *Corr. an.* MCLIX. Anno Domini M. CLXI. * Alexander Papa in Gallias veniens, a Regibus Francorum et Anglorum honorificè est susceptus, eodemque anno * Henricus Rex Angliæ, Dux Aquitaniæ, venit contra Tolosam, sed Rex Ludovicus intraverat ad defendendum eam, unde recessit Henricus Rex, nolens suum Dominum obsidere.

* *Corr. an.* MCLX. Anno Domini M. CLXI. * Rex Franciæ Ludovicus, de consilio Procerum suorum, duxit uxorem Adelam, filiam bonæ memoriæ Blesensis Comitis Theo- E
baldi, de genere Caroli descendentem, quam postmodum prædictus Hugo Senonensis Archiepiscopus unxit Parisiis in Reginam, ex qua genuit Agnetem, quæ fuit Imperatrix Constantinopolitana, uxor Alexii filii Manuelis Imperatoris, et Philippum, qui natus est anno Domini M. CLXV. Cùm enim idem pius Rex Ludovicus numerosam filiarum sobolem de tribus uxoribus suscepisset, et hæredem masculum regni successorem habere non posset, tandem cum Adela uxore sua, et omni Clero et populo regni sui, ad orationes et eleemosynas conversus, filium a Deo petiit et meruit obtinere. De quo etiam, antequam natus esset, talem visionem in somnis vidit, videlicet quòd Philippus filius

(*a*) Anno 1147 quo Ludovicus Jerosolymitanam peregrinationem aggressus est, festum Pentecostes in 8. Junii diem incidebat. Sequenti autem feria quarta, nempe 11 ejusdem mensis die, itineri se commisit.

(*b*) Constantiam alii appellant.

suus

A suus aureum calicem in manu sua plenum humano sanguine tenebat, de quo propinabat omnibus Principibus suis, et omnes in eo bibebant.

Eo tempore Petrus Tarentasiensis Archiepiscopus venit apud Ephilium * montem, qui est in confinio Franciæ et Normanniæ, pro pace reformanda inter Regem Francorum Ludovicum et Regem Anglorum, ubi multas virtutes operatus est Dominus per eumdem, in præsentia duorum Regum, et Henrici Junioris Regis Angliæ, et Philippi Comitis Flandriæ (*a*). * *vel* Ophilium. An. 1174.

Anno Domini M. CLXXIX. in solemnitate omnium Sanctorum, Philippus puer ætatis annorum XIV. vel circiter XV. Ludovici Regis Francorum filius, Remis a Guillelmo ejusdem urbis Archiepiscopo avunculo suo, de Archiepiscopatu Senonensi in Archiepiscopatum Remensem translato, in Regem inungitur, et regio diademate insignitur, Ludovico patre suo annuente et volente, astante B quoque Rege Angliæ Henrico, et ex una parte coronam super caput Regis Franciæ, ex debita subjectione ; humiliter comportante. Sequenti verò anno Domini M. CLXXX. Philippus Rex in die Ascensionis Domini secundò sibi diadema imposuit, et Elizabeth filiam Baldoyni Comitis Haynonensis, Comitisque Flandriæ Philippi neptem, de genere Caroli descendentem, accepit in uxorem : quam Guido Senonensis Archiepiscopus unxit apud S. Dionysium in Reginam.

Ludovicus verò Rex Francorum, Philippo filio suo jam, sicut præmittitur, in regno provecto, migrat ad Christum XII. Kal. Octobris anno Domini M. CLXXXI, regni verò sui anno XLIII, ætatis verò suæ anno circiter LXX *, et in Cœnobio, quod Barbellum dicitur, in Ecclesia Beatæ Mariæ de Sacro-Portu, quam ipse fundaverat, sepelitur : ubi supra corpus ejus uxor ipsius Adela C construi fecit sepulchrum, miro artificio compositum, ex lapidibus, ex auro, ex argento et ære, ac gemmis subtiliter decoratum. Hic Ludovicus ægritudine paralysis, quæ gressum ei prorsùs negaverat, laborabat (*b*). * *Leg.* LX. * *Leg.* MCLXXX.

(*a*) Pacem hanc, cui S. Petrus Tarentasiensis Archiepiscopus, jussu Alexandri III. operam impendit, nec tamen supremam manum imposuit, perperam confundit Baronius cum ea quam ambo Reges iidem anno 1161 pepigerunt. Illam enim, eodem quo vir sanctus obiit anno, ab eo tentatam fuisse disertè scribit in ejus vita Gaufridus, Altæcumbæ in Diœcesi Genevensi Cisterciensis Ordinis Abbas. *Ecce nuncius*, inquit, *domini Papæ, ecce litteræ, ecce mandatum, ut ad Reges Francorum et Anglorum sibi reconciliandos vir sanctus, sub quanta poterit celeritate, festinet ; ex quorum* D *inimicitiis Ecclesiarum destructio, depopulatio regionum, et innumerabilis strages hominum procedebat... Hujus necessitatis intuitus et Apostolicæ authoritatis reverentia... Præsulem sanctum descendere fecit in Gallias.* Tum post varia quæ commemorat miracula a S. Præsule patrata, subdit Gaufridus : *advenit interea caput Jejunii Quadragesimalis, et in Cœnobio Mortui-Maris* (posito in sylva Normanniæ Leonina) *officium illud solemne reverendissimus celebravit Antistes. Imposuit etiam cineres benedictos capiti Regis Angliæ et Francorum, qui propter hoc ad Monasterium illud advenerant ipso die.* Paulo post. *Tricesimum tertium annum in Pontificatu vir beatus implebat. Accedentem igitur ad Cœnobium Bellæ-Vallis, in Chrysopolitana* (Vesontionensi) *diœcesi constitutum, ardor febrium violentus invasit. Interea solemnitas exaltationis S. Crucis advenit, in qua Dominus, disposuerat ejusdem Crucis fidelissimum adoratorem, ferventissimum amatorem, præconem sedulum exaltare.* Demùm narrata ejus morte, ait : *in cujus transitu annus erat millesimus centesimus septuagesimus-quartus.* (Pagi.)

(*b*) Extat in eodem Codice Genealogia Regum Francorum, eodem Bernardo auctore : quæ cùm præcedentis Chronici quasi epitome sit, iisdem sæpius verbis concepta, ab ea cudenda abstinemus.

EX ANONYMI OPUSCULO (*a*).

DE ORIGINE REGUM FRANCIÆ.

E

Ex Ms. Cod. Monast. Alborum-Mantellorum Paris.

PHILIPPUS filius ejus [Henrici Regis] anno Domini MLXI. * incœpit regnare annis XLVIII. Desponsavit filiam Comitis Hollandiæ nomine Bathildem * ex qua genuit filium nomine Ludovicum. * *Leg.* MLX. * *Leg.* Bertam.

Hîc notandum quòd anno Domini MLXIII. finitus fuit magnus cyclus annorum DXXXII. continens cyclos decemnovennales XVIII. qui continent DXXXII. annos : qui ad omnem rationem Paschalis compoti omnis * utilis, ab ævo in ævum in semetipsum sine errore revolvitur. Sequenti anno, magnus cyclus annorum DXXXII. * *f.* omninò.

(*a*) Hoc opusculum incerti auctoris et nostræ vicini ætatis, utpote qui XV. sæculo vixit, a collectione nostra libenter amandassemus, nisi pars ejus quædam edita jam esset Tom. XI. p. 412.

bis nativitate Christi incœptus, Epactis v. ternus incœpit, in cujus fine erunt A
labor et dolor.

Anno Domini MLXXXX. fuit in Ecclesia tantum schisma quòd unus Papa
ordinabat, alius destruebat etc : nomen unius Clemens, nomen alterius Urba-
nus. Item anno Domini MXCIX, a Christianis fuit capta Jerusalem, et Godefre-
Leg. Bouillon. dus de Billon * Dux Lotharingiæ, fuit electus Rex Jerusalem, et remansit
pro ea servanda, aliis Principibus ad proprias partes redeuntibus.

Iste Philippus, vivente uxore quam dimisit, alteram superduxit, et ideò Urba-
nus Papa eum excommunicavit, anno Domini MXCV. Moritur autem Melduni
anno MCVIII. et tumulatur apud Floriacense Cœnobium super Ligerim; post
quem filius ejus Ludovicus apud Aurelianos consecratur in Regem a Gui-
Leg. Daimberto. berto * Senonensi Archiepiscopo, regnavitque annis XXVIII.

Ludovicus filius ejus apud Aurelianos consecratur in Regem anno Domini B
MCVIII. ab Archiepiscopo Senonensi. Iste fuit dictus Ludovicus Grossus. Cepit
uxorem Adelinam, filiam Huberti Comitis de Morianna, de qua genuit sex
filios, Philippum, Ludovicum, tertius fuit Archiepiscopus Remensis, quartus
Robertus Comes Drocensis, quintus Philippus Clericus, sextus moritur : et sepultus
fuit dictus Rex in Sancto Dionysio Kal. Augusti anno Domini MCXXXVII,
regni sui XXVIII. Antequam tamen moreretur, videlicet regni sui XX. anno,
fecit filium suum coronari in Regem, qui solo biennio regnavit et obiit. Quo
viso, prædictus Ludovicus Rex fecit filium suum secundo-genitum coronari et
inungi per Innocentium Papam secundum, qui Remis tenebat Concilium
suum.

Philippus puer, Ludovici Francorum Regis filius, inungitur die Paschæ XVIII.
Kal. Maii, patre præsente, anno Domini MCXXIX. regni verò patris sui XX. C
Verùm cùm duobus annis non integris regnasset, dum in civitate Parisiensi equo
vehitur, se fortè porcus equi pedibus submittens, equum suum super ipsum
præcipitat : de cujus morte subita Francis luctum induxit, tertio Idus Octobris
anno Domini MCXXXI. Videns autem pater mortem filii, fecit coronari filium
suum Ludovicum secundo-genitum in Regem Remis ab Innocentio Papa, qui
Remis consilium suum tenebat.

Ludovicus, vocatus Pius propter maximam pietatem quæ erat in ipso, frater
dicti Philippi pueri et filius Ludovici Grossi, in Regem consecratur, vivente
patre, VIII. Kal. Novembris anno Domini MCXXXI. et regnavit annis XLIII;
et vivente patre suo VII. annis, et postea cœpit regnare in toto regno Fran-
ciæ, cepitque uxorem filiam Ducis Aquitaniæ. Interea spiritu Zelotipiæ inflam-
Leg. postea. matus, jurata consanguinitate, uxorem suam repudiavit, quam priùs * contra D
voluntatem ejus Henricus Dux Normanniæ duxit; et anno Domini MCLIV.
filiam Imperatoris Yspaniæ moribus ornatam cepit uxorem : qua defuncta, anno
Domini MCLX. idem Rex cepit in uxorem Adelam filiam Comitis Theobaldi, de
genere Caroli descendentem, prout dictum super Carolo Simplici Rege Franciæ,
et de ista genuit Philippum filium suum.

Iste [Ludovicus] habuit filiam Mariam Santerrensem, cujus filius fuit Comes
An. 1197. Henricus, qui decessit in transmarinis partibus, ubi genuerat incestuosè
Philippam uxorem Erardi de Brena, et unam aliam ex Regina Jerosolymitana,
quam sibi illegitimè copulavit, alio legitimo vivente viro : qui ideò Erardus
voluit, contra Theobaldum fratrem dicti Henrici, succedere in Comitatum
Campaniensem.

Anno Domini MCLXXIX. Sabbato octavæ Assumptionis Beatæ Mariæ, regni sui E
XXXV. antequam tamen moreretur, videns appropinquare finem suum, fecit coro-
nari filium suum Philippum die omnium Sanctorum apud Remis. Obiit autem
XIV. Kal. Octobris (*a*) anno Domini MCLXXX. et fuit sepultus apud Barbelum
prope Meldunum, quod fundaverat, et scribuntur super tumbam ejus pul-
chri versus.

(*a*) Extat in Necrologio Fossatensi nota ad hunc diem Ludovici emortualem pertinens, quam ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 197 descripsit Durandus noster Tom. II. Miscell. fol. 22. in Biblioth. San-Germanensi, ubi hæc leguntur : *In urbe Veronensi, ab Urbano Papa III. de communi Fratrum suorum consilio, institutum fuit et sancitum, ut in hac Ecclesia et universis totius regni Franciæ Ecclesiis*, XIII *Kal. Octobris, vesperè et manè pulsatis Campanis, Ludovici piæ recordationis quondam illustris Francorum Regis anniversarium annis singulis solemniter et devotè celebretur. Actum anno ab Incarnatione Domini* M. CLXXXV. *regnante Philippo victorioso ejus filio, regni sui anno* VIII.

A

EX GUIBERTI ABBATIS DE NOVIGENTO (a)

MONODIARUM SIVE DE VITA SUA LIBRIS TRIBUS.

Ex Libro primo.

TRADITUS litteris (*de se ipso loquitur Guibertus*), apices utcumque atti- Cap. 4.
geram, sed vix elementa connectere noram, cùm pia me mater erudiendi
avida disposuit mancipare Grammatico. Erat paulò ante id temporis, et adhuc
B partim sub meo tempore, tanta Grammaticorum caritas, ut in oppidis penè nul-
lus, in urbibus vix aliquis reperiri potuisset, et quos inveniri contigerat,
eorum scientia tenuis erat, nec etiam moderni temporis Clericulis vagantibus
comparari poterat...

Contendebat denique mater mea Ecclesiasticis me beneficiis quoquo pacto Cap. 7.
inserere... Erat ea tempestate nova super uxoratis Presbyteris Apostolicæ sedis
invectio, unde et vulgi Clericos zelantis tanta adversùs eos rabies æstuabat,
ut aut eos Ecclesiastico privari beneficio, vel abstineri sacerdotio, infesto
spiritu conclamarent. Ad hæc patris mei quidam nepos, vir suos cùm poten-
tia tum prudentia præeminens... tanta in Clerum super præfato canone debac-
chabatur insania, ac si eum singularis ad detestationem talium pulsaret pudi-
citia...

Causam itaque nactus, quâ mihi cujusdam loculosi, ut ferebatur, Presby-
C teri detrimento proficeret, apud Castrensem dominum (*b*), penès quem satis
superque poterat, utpote qui ei tantopere necessarius erat, egit ut, Clerico
absente et penitùs inconvento, me evocaret et investituram præfatæ mihi Cano-
nicæ daret; Ecclesiæ enim illi contra jus et fas, malè ab Episcopo indulta
licentia, abbatiabatur, et Canones non Canonicus a Canonicis exigebat. Quia
ergo tunc temporis non modò conjugale in trium primorum ordinum et Cano-
nicatis personis causabatur commercium, sed etiam non minùs Ecclesiasticorum
citra animarum regimina officiorum, ut sunt Præbendæ, Cantoratus, Præpo-
situræ et cætera id genus, crimini ducebantur emptiones (ut de honoribus
sileam, qui interna jubentur actitare negotia); quique ejus qui Præbendam
amiserat Clerici faventes partibus, et æquævorum meorum plurimi, super simo-
nia et excommunicatione quæ recens percrebuerat, crebra cœperunt motare susur-
D ria: idem namque, cùm esset Presbyter et uxorem haberet, qui ab ea officii sui
suspensione absterreri non poterat, facere siquidem Missas omiserat. Quia ergo
post corpus suum mysteria divina posuerat, eâ rectè plexus est pœnâ, quam
se evasisse sacrificii abrenuntiatione putaverat. Itaque spoliatus Canonica, quia
per quod arceri posset ampliùs non habebat, Missas quolibet jam liberè, retenta
etiam uxore, cantabat. Hinc celebri rumore satum est, quòd inter eadem
sacra matrem meam cum sua familia, repetita in dies excommunicatione confi-
ceret. At mater divinorum semper timida, et peccatorum pœnas et proinde
offendicula verens, illi malè præbitæ illicò Præbendæ renuntiat, et sub spe obi-
torum Clericorum, aliam mihi apud castri dominum locat...

Sed libet paulò altiùs, quantùm nostri temporis mentione recurritur, sta- Cap. 8.
tus Religionum, conversionumque quas vidimus attingere... Monachile pro-
E positum sub antiquis floruisse temporibus, affluens scriptorum relatio est....
Sed quia... decedente inter habenas iniquitatum sæculo, sanctæ conversatio-
nis refrixit caritas, et rerum opulentiâ quasdam postmodum sensim deseruit
Ecclesias, et inde bene conversantium, dum et ipse manuum labor sorduit,
facta est raritas. Unde nostris Monasteria vetustissima numero extenuata tem-
poribus, rerum antiquitùs datarum exuberante copiâ, parvis erant contenta Con-
ventibus, in quibus perpauci reperiri poterant, qui peccati fastidio sæculum res-

(*a*) Guibertus nobilis Gallus, vir pius ac eruditus, e Flaviacensi S. Geremari apud Bellovacos Monasterio ad Abbatiam B. Mariæ de Novigento prope Codiciacum anno 1104 assumptus, eam viginti annorum spatio administravit, anno 1124 demortuus. Varia ejus opera collegit ediditque uno vol. in fol. comprehensa Parisiis. Domn. Luc. Acherius anno 1651: inter quæ pag. 456. opus occurrit, quod ex parte nunc recudimus.

(*b*) Castri nomen non comparet; ast inter Compendium atque Bellovacum situs ejus paulò antè ponitur.

puissent; sed ab illis potissimùm detinebantur Ecclesiæ, qui in eisdem parentum A devotione contraditi, ab ineunte nutriebantur ætate...

Cap. 9. Cùm ergo sic se agerent, et alicujus ad eos pretii vix ullus accederet; quidam Comes Castelli Britoliensis, quod in Ambianorum Belvacorumque confinio consistit, ad excitandas plurimorum mentes emersit. Is in ætate positus florulenta, cùm gratissimæ esset elegantiæ, præsertim cùm sicut nobilitate genus ejus, ita et mirabili specierum conspicuitate polleret, aliorum quoque municipiorum, divitiarum etiam omnium claritate pateret (*a*): mens tamen hominis in multo superbiæ fastu constituta resipuit, et ad ejus, quam sæcularitate sectari cœperat, vitiorum miseriam sese contemplando retorsit. Animæ igitur suæ miserabilitate perspecta, et quia nil aliud quàm damnare et damnari, fœdare et fœdari in sæculo faceret; quem vivendi modum arriperet diu cum quibusdam, quos tanti desiderii conscios et comites habere delegerat, multimodè B plura discutiens pertractabat. Vocabatur autem ipse Ebrardus, vir inter Primores Franciæ undecumque famosus.

Tandem expresso in evidentia operis diutinæ cogitationis intuitu, nemine remansurorum conscio, cum illis quos in sodalitium arripiendæ hujus religionis sibi clandestina sollicitatione consciverat, in nescio quas exteras fugax excessit provincias: quas sui nominis prorsùs ignaras cùm libenter incoleret, et carbonibus faciendis ad opera sumptuum operam daret, et hac illacque cum suis per rura et oppida vænum ferret, tum primùm ratus est se supremas attigisse divitias; et erat considerare omnes ab intùs filiæ Regis glorias. Quid? exemplum unde et ipse sumpserit hîc attexam.

Teudebaldus, quem sanctum hodie universi agnominant, ut multæ jam Ecclesiæ sub ejus nomine consistentes ipsum passim insigniant, juvenis, genere nobilis C extitit ante id tempus; qui inter ipsa rudimenta militiæ arma despiciens, nudipes a suis elabitur, supra dicto artificio addicitur, per quod aliquandiu sub insolita necessitate vita transigitur. Hoc, inquam, animatus exemplo, Ebrardus ex tam humili opificio, ut præmisimus, victitare decreverat.

At quia nulla sunt bona, quæ non aliquas aliquoties præbeant alicujus malignitatis causas, dum in aliquo, die quodam, nescio quid acturus operis, esset vico: ecce quispiam ei astitit sub Tyria lacerna, tibialibus sericis pedulum abscissione damnatis, muliebriter deductis a fronte crinibus, et summas attingentibus ulnas, amasium potiùs exhibens quàm exulem. Quem ille, cùm ex vera quis esset sinceritate perquireret, et ille obliquo paulùm oculo abducens supercilium, specie pudoris ablata, dicere cunctaretur, et ille cunctabundo magis ac magis piè curiosus instaret; ad ultimum tandem vix, quasi hominis instantia victus, erupit: « Sum, inquit (sed vos cuipiam ne dicatis) Ebrardus Britoliensis D » quondam Comes, qui, ut scitis, in Francia olim dives, exilio me relegans, spon- » taneas peccatorum meorum pœnas luo ». Dixerat vir illustris, et eum qui se interrogaverat, arrogatæ sibi personæ repentina translatione confudit. Admiratus igitur incredibiliter perversi hominis impudentiam, spreto, ut sic dixerim, simulachri illius alloquio, ad suos inde relato sermone, ait: « Sciatis, ô amici, hoc » vitæ propositum nobis quidem utile, sed aliis quàmplurimis exitiale; quia » quod ab ipsius ore audistis, de multis consequenter intellexisse potestis. Si igitur » Deo integrè placere volumus, quod aliis scandali, imò falsitatis occasionem » præbet, evitare debemus. Illò itaque stabiliter nos feramus, ubi sublato exilii » quod pro Deo patimur nomine, causas omnibus arrogantis vocabuli subtra- » hamus ». His edictis, commutato consilio, Majus-Monasterium petivere, ibique E

An. 1076. suscepto sanctæ conversationis habitu, perenniter deserviere (*b*).

Hunc ipsum audivimus tantas, dum sæculo viveret, cultiorum vestium habuisse curas, ut nullis ditioribus impar esset: adeò autem indignabundæ habitudinis, ut facilè cuipiam vel verbo aggressibilis nequaquam videri posset. Quem postmodùm sub Monachia positum, tanta corpus suum vilipensione habere conspeximus, ut indumenti vilitas, vultûs demisio, membrorum exilitas, non fuisse Comitem, sed agrestem rusticulum loqueretur. Et cùm per urbes ac oppida pro

(*a*) Idem erat Carnutensium Vicecomes.

(*b*) Ex veteri Majoris-Monasterii notitia a se edita colligit Mabillonius Annal. Tom. V. pag. 70. Ebrardi secessum in hoc Monasterium non ante annum 1076 contigisse. Habuisse autem Ebrardum testatur eadem notitia duos fratres; Hugonem Puteoli toparcham, et Galerannum, quorum alter ei successit in Vicecomitatu Carnutensi, alter in Comitatu Britoliensi.

A Abbatis imperio mitteretur, nunquam propria adduci potuit voluntate, ut
castella quæ reliquerat, vel semel ingredi pateretur. Hæc quæ superiùs relata
sunt, ipse mihi retulit, cùm me adhuc juvenculum tantoperè veneraretur,
atque suæ consanguinitatis adsisceret, ut amoris sui atque cultûs speciali quadam singularitate donaret.

Cui inolitum quiddam curialissimum fuit, ut si quos reperiret, quos præeminere litteris sciret, in libellulo quem ad id operis secum ipse crebrò gestaret, quemque pro captu dictitare prosa seu versibus cogeret : ut dum quorumcumque qui super eo prædicabantur studio dicta colligeret, ex dictis etiam singulorum sensa libraret. Quæ siquidem quamvis per se non caperet, ex eorum tamen quibus hæc legenda pandebat, indubiè sententia mox teneret, in quo potissimùm quis aut in sensu aut carmine accuratiora dixisset. Hæc de viro quondam
B nobili, sed jam nobiliore fine bono libasse sufficiat. Is, inquam, inter memoriæ
nostræ viros, exemplo primus conversionis gloriosiore resplenduit.

At verò qui Paulum ex Stephani sibi oratione creavit, exemplum idem Cap. 10.
multò feliciùs latiùsque per potentiorem satis alterum propagavit. Simon enim quidam, Radulphi Comitis filius, mirabili nostri temporis Religionem inopinæ mutationis claritate ditavit : qui quidem Radulphus, quàm celebris ubique Francorum potentiæ fuerit, quas urbes invaserit, quot oppida quæsita mirâ sagacitate tenuerit, multi superstites, qui ejus actuum meminere, sunt testes. Quantus etiam fuerit, ex uno conjici posset, quòd Henrici Regis uxorem [Annam], Philippi itidem Regis matrem, in conjugio post mariti decessum habuerit.

Juvenculus igitur Simon, cùm mortem pater obiisset, obtento Comitatuum An. 1704.
ejus honore, brevi tenuit. Nam causam adeò maturatæ conversionis hanc ali-
C qui fuisse ferunt. In quodam oppido, quod sibi usurpatione potiùs quàm hæreditate provenerat, ejusdem patris reliquia conditæ fuerant. Quod filius verens ne animæ patris officeret, ad illud quod sibi ex jure constiterat, deferre proposuit : quo ante delationem detecto, et sub oculis filii ad nudum revelato, cùm potentissimi genitoris quondamque ferocissimi tabidum attendisset corpus, ad contemplationem miseræ conditionis se contulit; et exinde quidquid sublimitatis sibi arridebat et gloriæ, fastidire jam cœpit. Concepta itaque hac ipsa voluntate, fervente tandem desiderio, quod parturiebat emisit; et patriæ suorumque fugax, fines excedens Francicos, Burgundiam ad S. Eugendum in territorio Jurensi concessit (a).

Audivi etiam quòd nobilissimi quamdam generis juvenculam sibi desponderat : quæ cùm amantissimum juvenem sibi et mundo repudium dedisse rescisset,
D ipsi inferior videri non tolerans, virginalibus Deo servientium turmis, virgo
perseveratura, sese conseruit (b). Aliquantò post monachatûs susceptionem tempore elapso, postliminium fecit in Franciam : et tot tantosque sermonum ejus puritas, et animi quam in facie præferebat humilitas, viros animavit et fœminas; ut infinita sexuum agmina ad viæ prosecutionem istius sub eo tempore conflarentur, et undecumque ad id propositi exemplo ejus nominis plurimi incitarentur. Equestrium siquidem virorum studium hominis multum sollicitavit examen.

At quia conveniebat ut et litteratorum quispiam sacri gregem Ordinis sub Cap. 11.
eodem affectu post se contraheret; fuit non longè ab his diebus Bruno quidam in urbe Remensi vir, et liberalibus instructus artibus, et magnorum studiorum rector, qui conversionis initia ex subjecta nactus occasione dignoscitur. Manasses quidam, post Gervasii famosissimi Archiepiscopi decessum, prædictæ
E urbis regimini simoniacè se intrusit, vir quidem nobilis, sed nihil prorsùs serenitatis, quæ prima ingenuitatem decet, habens : tantos enim fastus ex illa novitate conceperat, ut regias peregrinarum gentium majestates, imo majestatum ferocitates imitari videretur. Peregrinarum dixi; in Francorum enim
Regibus ea viguit naturalis semper modestia, ut illud sapientis dictum, etsi Eccl. XXXII. 1.
non in scientia, in actu tamen habuerint : *Principem*, inquit, *te constituerunt*, *noli extolli; sed esto in illis quasi unus ex illis.* Is igitur, cùm milites sum-

(a) Confer ea quæ hîc narrantur de Radulpho Comite Crispiacensi hujus nominis tertio ac de filio ejus Simone, cum iis quæ de iisdem referuntur præcedenti Tomo pp. 238, 251, 344, 358, 443 et 449.

(b) Juditha Roberti II. Arverniæ Comitis filia, anno 1077, Simoni matrimonio conjuncta, nuptiarum prima nocte votum sæculo renuntiandi cum ipso emisit, cujus exequendi causa in Monasterium Vallis-Dei, Abbatiæ Casæ-Dei subjectum, se recepit.

moperè affectaret, Clerum negligeret, dixisse aliquando refertur : « Bonus, ait, A
» esset Remensis Archiepiscopatus, si non Missas inde cantari oporteret ».

Hujus ergo mores prorsùs improbos, et stupidissimos habitus cùm omnis honestus horreret; Bruno in Ecclesiis Galliæ tunc opinatissimus, cum aliis quibusdam Remensium Clericorum nobilibus, infamis illius odio, excessit ab urbe (*a*). Quem postmodùm Proceres, Clerus atque Burgenses, cùm ab Hugone, qui Diensis agnominabatur, Archiepiscopo Lugdunensi, Apostolicæ Sedis Legato, viro in fœnore justitiæ clarissimo, creberrimo anathemate feriretur, et ille manu militari thesauros Ecclesiæ dilapidare niteretur, a sede quam malè obsederat, pepulerunt; et exilio relegatus æterno, cùm se ad excommunicatum tunc temporis Henricum Imperatorem ipse excommunicatus contulisset, hac illacque oberrans, sine communione postremò defungitur.

Operæ verò pretium dici est quiddam quod sub ipso intra urbem malignante B
provenit. Inter Ecclesiastica ornamenta, quæ militibus qui suæ inservierant tyrannidi impertiverat, calix aureus non parvi bifariam pretii erat, quia et plurimæ quantitatis fuerat, et nescio quota ibi particula auri illius, quod a tribus Domino Magis oblatum est, effusa, ut ferebatur, erat. Cùm ergo forcipe desectum, per portiones quibus delibuerat dilargiretur calicem, et nemo sacratissimæ rei suscipiendæ acquiesceret; tandem scelestus quidam Eques, suo muneratori non impar, suscipere passus, imo procaciter contempta sacramenti majestate corripiens, in amentiam illicò versus, censum quem indebitè præsumpserat non expendit, et tamen temerariæ cupiditatis continuò pœnas pendit.

At Bruno, urbe deserta, sæculo etiam abrenuntiare proponit : qui suorum notitias horrens, ad Gratianopolitanum processit territorium (*b*). Ibi in arduo et C
admodùm terribili promontorio, ad quod difficillimum et valde insolens iter intenditur (sub eo etiam præruptissimæ vallis vorago dehiscit) habitare deligens, hujusmodi mores instituit, et sequaces ejus hodieque sic vivunt.

Et Ecclesia ibi est, non longè a crepidine montis, paulò sinuatum devexum habens, in qua tredecim sunt Monachi; claustrum quidem satis idoneum pro cœnobiali consuetudine habentes, sed non claustraliter, ut cæteri, cohabitantes. Habent quippe singuli cellulas per gyrum claustri proprias, in quibus operantur, dormiunt ac vescuntur. Dominicâ a dispensatore escas, panem scilicet ac legumen accipiunt, quod unicum pulmenti genus a quoque eorum apud se coquitur. Aquam autem, tam haustui quàm residuo usui, ex ductu fontis, qui omnium obambit cellulas, et singulorum per certa foramina ædiculis
influit, habent. Pisce et caseo Dominicis et valde festis diebus utuntur, pisce D
dixerim, non quem sibi ipsi emerunt, sed quem bonorum aliquorum virorum largitione susceperint. Aurum, argentum, ornamenta Ecclesiæ a nemine; nihil enim ibi præter calicem argenteum. Ad eamdem Ecclesiam non horis solitis, uti nos, sed certis conveniunt. Missas, nisi fallor, Dominicâ et solemnibus audiunt. Nusquam penè loquuntur; nam si quid peti necesse est, signo exigitur (*c*). Vinum, si quandò bibunt, adeò corruptum, ut nil virium, nil pene saporis utentibus afferat, vix communi sit undâ præstantius. Ciliciis vestiuntur ad nudum, cæte-

(*a*) « Audin, *inquit Acherius ad hunc locum,* » causam cur beatissimus ille Carthusiensium pro- » toparens in eremum secesserit, ab auctore coæ- » taneo posteris traditam ? Eamdem propè ape- » rit illemet S. Bruno epistola ad Radulphum, » ubi potissimùm hoc argumento sponsionis de » vita Monastica Deo factæ eum admonet : *Reminiscitur quippe dilectio tua, quòd cùm ego et Fulcius Monoculus quadam die simul fuissemus in hortulo adjacenti domui Adæ, ubi tunc hospitabar, de falsis oblectationibus et perituris mundi hujus divitiis, necnon de perennis gloriæ gaudiis aliquandiu, ut opinor, tractaremus; unde divino fervore ferventes, promisimus ac vovimus Spiritui Sancto, in proximo fugitiva sæculi relinquere et æterna captare, necnon Monachicum habitum recipere.* « Plura in hunc modum edisserit » S. Bruno, jam Carthusiæ colonus ». *Notæ et observ. ad Guiberti. op.* p. 597. col. 2.

(*b*) « In assignando anno, *inquit Mabillonius* » *Annal. Bened. Tom. V.* p. 203, qui Carthusiæ » principium dedit, variant auctores, cùm re- » centiores, tum antiquiores nonnulli. Alii quip- » pe annum 1084, alii insequentem, alii deni- » que annum 1086 assignant ». Quibus discussis opinionibus, primam amplectitur eruditus ille vir, multis adductus argumentis, quorum præcipuum ex epitaphio Brunonis, in veteri Codice reperto, eruitur. Id autem sic incipit :

Anno milleno quarto quoque, si bene penses,
Ac octogeno, sunt orti Cartusienses.
His ortum tribuit excelsus Bruno magister.

Quanam verò anni tempestate ad Carthusiam accesserit Bruno, discimus ex libello de institutione Ordinis Cartusiensis, a Labbæo Tom. I. Bibl. nov. p. 639 edito, in quo virum sanctum circa Nativitatem S. Joannis Baptistæ cò devenisse traditur.

(*c*) In hoc Carthusiensium ritum assecutus non videtur Guibertus. Guigo enim Carthusiæ Prior quintus in Statutis suis ejusmodi signa non probat, sufficere arbitratus *linguam solam, non etiam cæteros artus reatibus implicare loquendi.*

A rarum vestium multa tenuitas. Sub Priore agunt; vices autem Abbatis ac Pro-
visoris Gratianopolitanus Episcopus, vir plurimum religiosus, exequitur. Cùm
in omnimoda paupertate se deprimant, ditissimam tamen Bibliothecam coag-
gerant: quò enim minùs panis hujus copia materialis exuberant, tantò magis
illi qui non perit, sed in æternum permanet, cibo operosè insudant.

In tantùm, inquam, suæ sunt custodes inopiæ, ut hoc ipso quo agimus anno,
Nivernensis Comes (*a*), vir omninò religiosus ac potens, eos causa devotionis,
et optimæ quæ hinc emanat opinionis, inviserit, multùmque super sæculari
eos cupiditate, ut caverent inde, monuerit. Cùmque regressus ad sua, eorum
indigentiæ, quam viderat, meminisset, et monitorum quæ eis intulerat nequa-
quam memor esset; nescio quæ argentea, scyphos videlicet et scutras * pretii * *f.* scutellas.
plurimi eis misit; sed eorum quæ dixerat illis, nequaquam obliviosos inve-
B nit. Communicato namque mox consilio, quæcumque dixerat ad integrum refu-
tata recepit. « Nos, inquiunt, neque in expensis nostris, neque in Ecclesiæ orna-
» mentis, exterarum quidpiam pecuniarum retinere delegimus: et si in horum
» alterutro non expenditur, ut quid a nobis suscipitur »? Puduit itaque prævari-
catoriæ contra suum sermonem oblationis Comitem: et tamen dissimulata asper-
natione eorum, boum tergora et pergamena plurima retransmisit, quæ penè ine-
vitabiliter ipsis necessaria esse cognovit (*b*).

Vocatur autem locus ille Carthusia, in quo terra, rei frumentariæ causa, parùm
ab eis colitur. Verùm velleribus suarum, quas plurimas nutriunt, ovium, qua-
lescumque suis usibus fruges comparare soliti sunt. Sunt autem infra montem
illum habitacula, laïcos vicenarium numerum excedentes fidelissimos retinen-
tia, qui sub eorum agunt diligentia. Hi igitur tanto cœptæ contemplationis fer-
C vore feruntur, ut nulla temporis longitudine a sua institutione desistant, nec
aliqua arduæ illius conversationis diuturnitate tepescant.

Inde etiam, qua nescio occasione, mirabilis iste Bruno decedens, postquam
his quæ prælibavimus rudimenta, multa dictorum et factorum inculcatione præs-
titerat; ad Appulos nescio, Calabrosne concessit (*c*), et ibidem huic quiddam
simile vivendi genus instituit. Ibi cùm multa humilitate se ageret, et omnimoda
piorum exemplorum præbitione circumquaque fulgeret, ad Episcopii dignita-
tem ab Apostolica sede quæsitus et tentus, fugit. Et sæculum veritus, ne ea quæ
de Deo gustarat amitteret, in dilatione tanti muneris non divina, sed sæcularia
recusavit.

Hæ, inquam, personæ conversionum tunc temporis extulere primordia. His
cohæsere continuò virorum fœminarumque greges, omnis protinùs ordo con-
D currit. Quid de ætatibus loquar? Cùm decennes et undennes infantuli senilia
meditarentur, et multò castigatiora gererent, quàm ætatula pateretur... Cùm
ergo nusquam, nisi in vetustissimis Monasteriis, Monachorum haberetur aliquo-
rum sedes, cœperunt ubique loci nova construi, et undecumque confluentibus
magni alimentorum redditus adhiberi. Quibus facultas non aderat ut grandius-
cula fabricarent, alii binis, alii quaternis, alii quot poterant alendis Fratribus
domos ac victualia componebant. Unde factum est, ut in villis, oppidis, urbibus
atque præsidiis, imo etiam ipsis saltibus atque agris, Monachorum quaquaver-
sùm sese exercendo dilatantium, repentè fervere viderentur examina, eaque
loca divino nomine et sanctorum cultibus emicarent, in quibus et lustra fera-
rum et spelæa latronum extiterant...

Unde contigit ut his temporibus, et multitudine dationum et dantium, imo
E magis solertia ad hoc propositi venientium, Ecclesiarum habitatores multimoda
sua procuratione juvantium, in tantùm promoverentur Cœnobia, ut quoti-
diana ab illis qui tunc florebant statibus, per succrescentem modernorum ne-
quitiam, videantur incidere detrimenta. Jam nunc enim, proh dolor! quæ,
hujusmodi affectione permoti, locis sacris intulere parentes, aut penitùs subtra-
hunt aut crebras redemptiones exigere non desinunt filii, a patrum volun-

(*a*) Guillelmus II. qui et ipse. abdicato comitatu, Carthusiam anno 1147 secessit, ibique monasticen professus, anno sequenti die Augusti 20 mortalitatem explevit.

(*b*) Primos Carthusiæ incolas exarandis libris sedulam navasse operam, testis est Guigo in Statutis suis, ubi eos ad hoc exercitium excitare volens: *quot enim librvs scribimus*, inquit, *tot nobis veritatis præcones facere videmur.*

(*c*) Ab Urbano II. Papa Romam accersitus anno 1092. cùm turbas Curiæ ferre non posset, in Calabriam secessum petiit, ubi novam Carthusiam condidit, in loco qui Turris dicitur, diœcesis Schillacensis, seu Squillacensis, idque haud seriùs ineunte Octobri ejusdem anni. *Mabillonius*, *Annal. Tom. V. p.* 293.

Cap. 11. tatibus usquequaque degeneres... Eheu! quàm miserabiliter ex tunc ad nostra sæcula pudor et honestas paulatim... ruit... Petulantia in incessu, nihil non ridiculum constat in moribus. Vestium qualitates in tantùm sunt ab illa veteri frugalitate dissimiles, ut dilatatio manicarum, tunicarum angustia, calceorum de Corduba rostra torticia, totius ubique jacturam videas clamare pudoris (*a*)... A

Cap. 13. Guido [Belvacensis Pontifex] vir omni curialitate compositus, nobiliter oriundus, forma exteriori valdè officio quod gerebat idoneus, qui post clarissimas quas Ecclesiæ Belvacensi præstiterat utilitates, inter quas S. Quintini a primo lapide Canonicorum Regularium Ecclesiam fundaverat, accusatus ab his quos educaverat atque promoverat, clam apud Hugonem Lugdunensem Archiepiscopum Apostolicæ sedis Legatum, simoniæ et aliorum criminum; quia vocatus non venerat, adjudicatus absens depositioni, cùm esset Cluniaco, inflictæ sibi sententiæ timidus, ad Monachiam ibidem sese contradidit... B

Ex Libro secundo.

Cap. 5. In... Monasterio (Flaviacensi) Monachus quidam est, genere Hebræus. Is, Jerosolymitani itineris per Latinum orbem personante primordio, sic est a sua superstitione sublatus. Rotomagi quadam die, hi qui illam ituri expeditionem sub eadem crucis professione susceperant, inter se cœperunt queri: « Nos Dei hos- » tes Orientem versus, longis terrarum tractibus transmissis, desideramus aggredi, » cùm ante oculos nostros sint Judæi, quibus inimicitior existat gens nulla Dei: » præposterus, inquiunt, labor est ». His dictis, arma præsumunt, et in quamdam Ecclesiam compellentes (utrum vi nescio an dolo) recutiunt, et gladiis indiscretè sexus et ætates addicunt, ita tamen ut qui Christianæ conditioni se subderent, ictum mucronis impendentis evaderent. In qua digladiatione, vir quidam nobilis puerulum vidit, misertus eripuit, et ad matrem suam detulit. C

Erat autem ipsa non mediocris excellentiæ Augiensi Comiti [Roberto] quondam nupta. Est verò Augium * castrum, cui præeminet Abbatia S. Michaelis juxta mare, quod dicitur Veteris-Portûs *. Egregia ergo mulier, infantulum suscipiens, gratulatoria admodum affabilitate ab eo quæsivit, utrùm Christianis vellet legibus applicari. Quod cùm ille non diffiteretur (putabat enim se similibus, quos suos pati viderat contribules, cædibus destinatum) accelerato qui baptisatis competit apparatu, itur ad fontem. Cui indito post orationum mysteria Sacramento, cùm ad locum ventum esset, ubi accenso lumine liquens in undam cera dimittitur; gutta singulariter ibidem visa est cecidisse, quæ per se solam in ipsis aquis adeò accuratè, sua, ut sic dicam, quantitatula, effigiem crucis expressit, ut ex tantilla materie simile quid manu fieri humana non possit. Hæc ipsa mihi Comitissa, cùm in tantùm mihi familiaris esset ac unicè nota, ut non nisi filium me vocaret, hoc etiam ipse Presbyter pariter, non sine divini nominis plurima contestatione, dixerunt. Quem ego eventum satis leniter * accepissem, nisi successus egregios pueruli indubiè pervidissem. Vocabatur autem Comitissa Helisendis; filius verò ejus qui a cæde eum extulit et a sacro fonte recepit, Guillelmus: unde et nomen puero ad se dedit. D

* *Eu.*
* *Tréport.*
* *f.* leviter.

Grandiusculus ergo cùm foret, et ab Hebraïcis, quibus imbui cœperat, ad Latinas litteras traditus, brevi convaluit. Et quia, ne a suis ad pristina revocaretur parentibus, metuebat, Flaviacensi eum intulit Cœnobio. Id enim aliquandò tentaverant, sed nihil penès eum valuerant. Traditus autem monachatui, tanta affectuositate erga Christianum se morem habuit, tanta animi acrimonia quidquid divinæ attingebat scientiæ combibit, tanta æquanimitate ea quæ sibi disciplinæ gratia inferebantur pertulit, ut suæ nequam naturæ victoriâ, et nuper turbatæ habitudinis gloriam * non minimam reverentiam a cunctis exigeret. Delegatum igitur sibi pueritiæ suæ custodem clandestinum habuit grammaticæ præceptorem: qui vir plurimùm religiosus, considerans novo illi homunculo necessariam nostræ linguæ notitiam, ipsi erudiendo non inanem dedit operam. Adeò namque naturaliter solers ejus quotidie acuminatur ingenium, ut cùm E

* *f.* gloria.

(*a*) Fœminas potissimùm insectatur hoc loci Guibertus. Verùm hunc etiam luxuriandi morem viros sectatos fuisse testatur Guillel. Malmesb. Lib. IV. c. I: *Tunc fluxus crinium*, inquit, *tunc luxus vestium, tunc usus calceorum cum acuminatis aculeis inventus*. Calceorum *de Corduba* meminit Ordericus Vitalis Lib. V. sub finem.

ibi

A ibi litteratorum floreat multitudo, major intelligentiæ cujuspiam non putatur
claritudo... Ad hunc, ob augendum infractæ fidei suæ robur, libellum quemdam direxi, quem contra Suessionum Comitem [Joannem] judaizantem pariter et
hæreticum ante quadriennium fermè scripseram; quem ille, ut audio, tantopere
amplectitur, ut de fidei ratione aliqua compilando piè illud opusculum æmuletur...

Ex Libro tertio.

De Laudunensibus... tractaturi, imò Laudunensium tragœdias acturi, pri- *Cap.* 1.
mùm est dicere totius mali originem ex Pontificum, ut nobis videtur, per-
versitatibus evenisse. Qui * cùm diuturnior longè extiterit, ab Ascelino, qui * *f.* quia.
etiam Adalbero vocabatur, huic operi attexenda putatur. Is, uti compertum nobis est, ex Lotharingia oriundus, dives opum, possessionum locuples,
B cùm distractis omnibus, pretia ingentia ad sedem cui præerat transtulisset;
Ecclesiam suam præcipuis quidem ornatibus insignivit, Clero ac Pontificio
plura auxit, sed cuncta illa beneficia quadam præstantissima iniquitate fœdavit. Quid enim nequius, quid sibi ignominiosius, quàm quòd dominum suum
Regem, innocentem puerum, cui Sacramentum fidelitatis ille præbuerat, pro-
didit, et in exterum genus Magni Caroli cursum genealogiæ transfudit? Quod An. 991.
facinus die Cœnæ Dominicæ instar Judæ patravit (*a*). In qua subversione regnaturorum atque regnantis, ipse certè non providit utilem ad tempus mutationem, sed pravæ suæ penès innocuos voluntatis expletionem. Urbem autem
urbisque Præsulem temporalia * ideò non minùs est secuta, Deo pœnam dif- * *Leg.* temporalis.
ferente, prosperitas.

C Præterea Helinandus, vir admodùm pauperis domûs et obscurè progenitus, *Cap.* 2.
litteratura pertenuis, et persona satis exilis, cùm per notitiam Gualteri Comitis senioris Pontisarensis, de cujus Comitatu gerebat originem, ad gratiam
Eaduardi Anglorum Regis pertigisset, (uxor enim sua cum prædicto Comite
sibi necessitudinem nescio quam crearat) Capellanus ejus fuit; et quia Francicam elegantiam norat, Anglicus ille ad Francorum Regem Henricum eum
sæpiùs destinabat. Cum quo Rege, quia multùm erat cupidus et Episcopatuum venditionibus assuetus, largissimis lenocinantibus xeniis egit ut, si quispiam Episcoporum Franciæ decederet, Pontificalibus infulis ipse succederet.
Is enim in capellania Regis ac Reginæ positus, quoniam Anglia infinitis eo
tempore florebat opibus, multos pecuniarum montes aggesserat, ideò arridente
ei præfata largitionum causa, vox ejus apud Henricum Regem exaudibilis
D erat (*b*). Quod et factum est : Lauduno enim invectus, quia non æstimatione An. 1052.
parentum, non scientia litterarum se valiturum putabat, in opulentia quæ
plurima suppetebat et quam cautissimè dispensare didicerat, et dapsilitate spes
fuerat (*c*).

Ad ornandas igitur et extruendas se vertit Ecclesias; et cùm multa pro
Deo videretur facere, evidentissima tamen dabat indicia se solos inde favores, solam nominis dilatationem in benè gestis quærere. His etiam ipse artibus Remensem Archiepiscopatum insedit, quem cùm, dilapidatis penès Regem
Philippum, hominem in Dei rebus venalissimum, magnis censibus biennium
obtinuisset, a domino Papa [Urbano] audivit, quia uxorem habens alteram superinducere nequaquam possit. Consulenti planè cuidam se cur eò tenderet, dixit,
quia si etiam Papa fieri possit, haudquaquam dissimulasset.

E Is igitur qualiscumque aut ambitione, aut quacumque alia humanitate apud

(*a*) Cùm Franciæ regnum, mortuo legitimis absque liberis Rege Ludovico V, Dux Francorum Hugo Capetus occupasset; patruus ejusdem Ludovici Carolus, quem solio Capetus excluserat, Laudunum anno 988 invasit, conscio Ascelino sive Adalberone urbis Episcopo. Is a Lothario Rege, Ludovici Carolique patre, ex humili loco ad hanc dignitatem anno 976 evectus, ita demùm se tanti beneficii immemorem exhibuit, ut urbem Capeto, unà cum Carolo Lothariique filio notho Arnulpho Remensi Archiepiscopo, tradiderit.

(*b*) Henricum primum, Franciæ Regem, Simoniaca labe Guibertus immeritò videtur aspergere. Radulphus quippe Glaber Histor. L. V. cap. ult. laudat hunc Principem, quòd proposito edicto vetuerit ministerium Ecclesiasticum aliquo pretio conquiri, datori atque acceptori cum jactura honoris minatus anathema. Tum refert illum dixisse Gallicanis Episcopis Simoniacæ philargyriæ nequitia corruptis: *sicut mihi Dominus coronam Imperii sola miseratione sua gratis dedit; ita ego quod ad religionem ipsius pertinet, gratis impendam. Volo, si placet, ut et vos similiter faciatis.*

(*c*) Helinandum anno 1052 Cathedram Laudunensem conscendisse probant Galliæ Christianæ novæ Auctores. T. IX. col. 524.

se extiterit, in hoc ei honor omninò asservandus est, quòd et libertatem A Ecclesiæ magnificè tuitus sit, et tam ipsam sedem, quàm appendices ejus Ecclesias uberrima largitione provexit. Et dignum erat ut externa ei bona suppeterent, quæ in dominicarum domuum decore projicerentur.

Cap. 3. Hoc exacto, successit Ingelrannus, vir sicut nobilitate, sicut litteris ad præfati Episcopi comparationem clarus, ita ad tuenda jura Ecclesiæ in ejus collatione teterrimus (*a*). Nam Episcopi redditus quosdam, quos illi sedi violentia regia aliquandò subduxerat, cùm prece ac muneribus a Rege Philippo exegisset, et Ecclesiæ reddita * litteris regiis et sigillo Helinandus ipse firmasset; hic, ad sui funestationem introitûs, Regi universa remisit, quibus trium jam per successionem Episcoporum Ecclesia caret, perpetuòque fortasse carebit. Unde factum est ut omnes qui secuturi sunt Episcopos hujus Simoniæ participes, sicut mihi videtur, fecerit, qui Præsulatum tanta regii metûs affectatione suscipiunt, B ut repetere non audeant, quæ ille, ut Episcopus fieret, damnabiliter indulsit. Is, cùm exors esset totius affectionis in Deum, et omnis ei frugalitas ac religio esset ludibrio, ut in garulitatibus et lascivis sermonibus palam foret omni scurra et choraula deterior; cœperunt diebus ejus destructionis urbis illius et Ecclesiarum atque totius provinciæ occasiones emergere, quibus et contigit eum exitus non salubres habere.

* *Leg.* redditus.

Nam quidam ejus cognonimus, Ingelrannus scilicet Botuensis *, plurima sibi consanguinitate affinis, vir fuit equidem admodùm liberalis, largus et dapsilis, reverentiam permaximam munificentiamque præstans Ecclesiis, in quibus duntaxat religionem haberi didicerat, aliàs autem amori fœmineo adeò deditus, ut quascumque circa se aut debitas aut usurarias mulieres haberet, nihil penè * faceret quod ei earumdem petulantia dictitaret. Is igitur cùm in sortiendis C matrimoniis infortuniosus esset, per exteras vagari incipiens, cujusdam cognati sui Comitis Namurensis * furtim sibi conscivit uxorem; clam, inquam, sollicitatam, in propatulo sibi nuptialiter conjunxit (*b*). Quam conjunctionem multiplici anathemate addemnatam, Conciliorum detestationibus maledictam, facilè uterque instanti flagitio abjurassent, nisi præfatum Episcopum et mariti consanguinitas et fœminæ adulantis dolositas mollivissent. Quæ mollities tantoperè adulterinos fovit amplexus, ut quod generaliter fuerat ligatum palamque excommunicatum, furtivè absolveret. Proh pudor! certè ii quibus absolutionem factam mendaciter suaserat, numquam absolutos se ducere præsumpserant.

* *vulgò* de Boues.

* *Suppl.* non.

* *Leg.* Namurcensis.

Interea, quoniam a radice colubri egreditur regulus, mala scilicet fota erumpunt in pejus, quantis quis dicat, ille qui uxorem amiserat, desævierit cædi- D bus in Porcensem Comitatum? Filia planè Rogeri Comitis Porcensis hæc fuerat, (extremum videlicet pignus ejus); qui, abdicatis filiis ac filiabus, quos ex generosiori multùm uxore sustulerat, hanc ex mediocris generis matre natam, primis hæredibus noverca insistente exclusis, Lotharingo illi Namurensi, scilicet Godefrido Comiti, cum suo Comitatu tradidit. Marito igitur intra Lotharingiam quibusdam suis hostibus intento, uxor, præcepto ipsius, apud Tornum * Porcense castrum morabatur. Cui cùm minùs quàm volebat mariti debitum redderetur, utrùm aliàs sese cohibuisset hoc uno sciri potest, quòd ad tam evidentis et immanis flagitii saltum nunquam venisset, nisi clandestinorum malorum gradibus descendisset: præsertim cùm externis concubitibus gravida, veniret ad istum quem nunc obsidet. Nam præteritarum ejus libidinum ea apud omnes, qui eam norunt, opinio est, ut non modò nos texere, sed E vel meminisse pudeat.

* *le Tour*

Erat autem ille Godefridus juvenis omnimodè pulcher, Ingelrannus verò ad quem se contulit, vir grandævus. Igitur inter utrumque tanta bellorum cœpit flagrare vecordia, ut quicumque a Lotharingo illo, de his qui ad Ingelrannum pertinebant, capi possent, aut furcis appenderentur, aut oculis privarentur,

(*a*) Ad infulas Laudunenses circa annum 1098, nec seriùs anno sequenti, pervenit Ingelrannus.

(*b*) Ingelrannum hunc, Drogonis filium, vetera monumenta Botuensem ac Codiciacensem Toparcham indifferenter appellant. Ambianensem itidem Comitatum tenebat. Uxorem primò duxerat Adam Letardi Rusciacensis Comitis filiam, cui cesserat in dotem Marnense castrum. Hac verò defuncta, Sibyllam Godefridi Namurcensis Comitis uxorem, viro suo absente, secundis sibi nuptiis conjunxit, quod ante annum 1100 contingere debuit, quo nimirùm Godefridus Ermessendim secundam uxorem duxerat.

A aut pedibus truncarentur ; quod hodieque Porcensem visentibus pagum liquidò constat. Audivi certè a quodam qui quondam tali carnificinæ interfuit, duodecim fermè homines in hujusmodi confligio deprehensos uno die sublatos in furcam. Porcensium enim quidam Primores hujus transmigrationis sequestri fuere et auctores, qui ob hoc et in vita et in morte fuere infames.... Quis prædas, quis incendia hinc et inde facta enuntiet, et cætera quæ parere hujusmodi tempestas solet, quæ tanta fuere ut mutos faciant referre volentes ?

Itaque dominus Episcopus diabolicam hanc copulam malè sanus absolvit. Multa super Episcopi moribus referri possent prorsùs digna taceri, in quo supereminet illud quòd nulla peccati conscientia compungebatur ad Deum. Is tamen infirmitate contactus, nec a levitatibus infirmitate contractior, ita repentè sopitis sensibus nubilo mortis involvitur, ut loqui ex ratione non posset, cui B confessio, inunctio, communio, aliis curantibus, sunt violenter illata, nec est * sententia postulata. (* *Leg.* ex.) Cùmque lingua et oculis penè jam sub morte natantibus, Ingelrannus ille quem malè solvendo ligaverat, advenisset (quem etiam Clerici, ut inungeretur, quasi excommunicatum a domo excluserant) eumque illacrymans compellasset, dicens : « Domine Episcope, ecce Ingelrannus, ego » sum cognatus tuus » : ille qui neque confiteri, neque inungi, neque communicari petere sciverat, injecta manu collo ipsius, suum hominem contraxit ad osculum. Quo facto scandalisatis omnibus, ipse postmodùm præter deliramenta nil dixit, usque ad exhalationem spiritûs (*a*). Certè ipsa mulier cujus amore id egerat, multotiens hoc publicè sub exemplo narravit, quia scilicet quod malè vivus egerat, hoc moriens quasi calcem malitiæ posuisset...

Hoc igitur sic mortuo, cùm biennio vacasset Ecclesia, tandem electuri Pon- (*Cap.* 4.) C tificem convenimus. Inter quos affuit ipse idem Ingelrannus, qui et superiorem Episcopum, cùm eum Rex pro suis levitatibus a Pontificiis abjurasset, sua apud eumdem Regem interpellatione crearat. Ad hoc planè nitebatur animus et sermo ejus, ut qui eligeretur Episcopus, sibi esset obnoxius : cui potissimùm in efficiendo Episcopo Rex faveret et Clerus, et ideò minùs auderet adversari conjugio ejus. Ad excidium ergo urbis et totius provinciæ detrimentum, Gualdricum eligunt quemdam Regis Anglorum Referendarium, quem auro argentoque audierant opulentum.

Antè quam electionem duo Ecclesiæ Archidiaconi per mutuas eligentium contentiones in Cathedram fuerant evecti, Gualterius scilicet et Ebalus; sed Apostolicæ sedis judicio sunt ejecti ; Gualterius enim non Clericum, sed militarem se semper exhibuerat : alter mulierum incontinens erat. Quibus emissis, ter- D tius Ecclesiæ candor se intrudere volens, Curiam petiit ; et cùm quasi pro altero se agere velle prætenderet, in se verbum de Sacerdotio retorsit. Quid effluo ? multiplices Regi paciscitur munerum copias, spes et promissa divitiarum tuberosus amplectitur, sed non divitias. Reversus nempè domum, præstolabatur ut sequenti Dominica a Legatis regiis poneretur in Cathedra. Et ecce Deus (qui talibus dolos præponit, qui eos dum allevantur dejicit) læthali superbum morbo percutit, et mortuus eo die in Ecclesia sistitur, in qua sibi cathedraticum a Clero et populo accepturus videbatur. In qua depositus, ut mihi relatum est, mox crepuit, et ad medium usque chori fœdi humoris exuberantia fluxit. Sed ad id unde excessimus revertamur.

Spe igitur falsissima commodorum electus ille prædictus [Gualdricus] a Clero, Ingelranno primùm elaborante, et cæteris malo suo adnitentibus, Rotomagi a Rege E Anglorum de Curia contra Canones expetitur. Qui nequaquam hujus electionis incertus, quòd sub nullius Ecclesiæ titulo erat, nec quippiam sacri Ordinis præter Clericatum exceperat, factione egit ut è vestigio Subdiaconus fieret, et Canonicam in Ecclesia Rotomagensi susciperet, cùm hactenùs sese omninò militariter habuisset. Cùm igitur omnes assensum in ejus susceptione dedissent, solus Magister Ansellus, vir totius Franciæ, imò Latini orbis lumen in liberalibus disciplinis ac tranquillis moribus, ab ejus electione dissentit (*b*). Ipse planè cer-

(*a*) Chesnius in Genealogia Codiciacensi, Plesszeus in Historia Codiciacensi, ac novæ Galliæ Christianæ auctores, Ingelranni Episcopi obitum in annum 1104 conferunt.

(*b*) Anselmus sive Ansellus, in pago Laudunensi circa annum 1050 de *pauperibus et rusticanis parentibus natus*, ait Petrus Cantor *Verbi abbr. c.* 47, quadraginta, ut ferunt, annis Theologiæ docendæ summa cum laude operam dedit, primùm Parisiis, deinde Lauduni : ubi Canonicorum Collegio adscriptus, a scholastici munere ad Decani provectus est dignitatem, in eaque

An. 1106 tis auctoribus ejus noverat qualitatem, cùm nos licèt inviti prosequeremur A
ignotum. Eramus sanè quibus displicebat; sed aliorum malè timidi, qui nobis
præerant, potentias sectabamur.

Receptus itaque cum pompa vanissima, veniens intra urbem, non multò post
sollicitat nos ut Romam secum properemus. Abbatem siquidem S. Vincentii
Adalberonem, virum ex Suessionis oriundum et benè litteratum, cum Abbate Ribo-
dimontensi, et ipso non sine litteris, me quoque qui junior et scientia et
ætate fueram, datis expensis, secum pariter conscivit ituros. Proficiscentes igi-
tur, et Lingonas attingentes, auditu comperimus dominum Paschalem Papam,
jamdudum ab urbe digressum, illius diœceseos finibus appropinquare. In oppido
illo diebus octo desedimus.

Cùmque Divionem D. Papa venisset; Clerici Laudunenses, quorum pluri-
mam turbam præfatus secum electus adduxerat, obviam Papæ vadunt, cui in B
eodem castro constituto de electi sui causa loquuntur. Spondet se Papa, ut-
pote multis referentibus jam rei gnarus, pro petentium voto cuncta facturum.
Causa autem erat quia infra Ordines erat electus, exceptis aliis articulis quibus
ad aures Papæ a præfato Ansello fuerat jam notatus. At Palatini Papæ, vide-
licet necessarii, comperta hominis opulentia, aggratulari, virum ferre laudibus.
Moris enim est ut, audito auri nomine, mansuescant.

Intra urbem itaque Papa susceptus Lingoniam, super electione nostra habuit
postridie tractatum. Cùmque electionis libellum coram ipso legissem, in quo
vita ejus et mores satis superque ferebantur; Abbatibus nobis qui aderamus,
et Presbyteris quibusdam Ecclesiæ, qui cum electo venerant, Papa accitis,
cœpit ad nos concionari, materiam de electionis lectione recens lata sumens.
Erat autem Conventus locuples insignium admodùm personarum, Italicorum C
Episcoporum atque nostratium, sed et Cardinalium aliorumque litteratissimo-
rum. Interrogat ergo Papa primùm, cur elegeramus ignotum hominem. Ad quod
cùm nemo Presbyterorum respondisset (nam quidam elementa vix norant) ad
Abbates se vertit. Sedebam inter utrumque medius.

Utrique igitur ad illata tacentes, me, ut loquerer, hinc et inde urgere
cœperunt: qui meæ timidus juventutis, et in tanto loco atque negotio teme-

constitit, recusatis, qui sibi oblati fuerunt variis Episcopatibus; ac demùm anno 1117, die Julii 15 mortalitatem explevit. Summos ætatis suæ viros discipulos habuit, quorum nemo non tanto magistro gloriatus est, præter Abælardum: qui cùm ad ejus scholam Laudunum circa annum 1113 accessisset, brevi pedem retulit, haud eam nactus in homine, utpote traditionis vestigiis insistente, disserendi subtilitatem, quam ipse plus æquo appetebat. *Accessi*, inquit, *ad hunc senem, cui magis longævus usus, quàm ingenium vel memoria famam comparaverant. Ad quem si quis de aliqua quæstione pulsandum accederet incertus, redibat incertior. Mirabilis quidem erat in oculis auscultantium, sed nullum, in conspectu quæstionantium, verborum usum habebat mirabilem, sed sensu contemptibilem, ratione vacuum: cùm ignem accenderet, domum suam fumo implebat, non illustrabat luce.* (Abælar. *epistola de calam suis p.* 12.) Fratrem habuit Anselmus in docendo collegam, postmodùm verò successorem Radulphum, qui vix ei, si coætaneis scriptoribus fides, doctrina et pietate concederet. Sequentem de utroque narratiunculam ab Hermanno Monacho Laudunensi (*L. de Mirac. S. Mar. Laudun.* p. 558) recitatam hîc inserere juvat. Cùm noctu quidam Ansellus thesaurum S. Mariæ Laudunensis expilasset, neque furti reus appareret; *protinùs generalis conventus Canonicorum et civium convocatur, quid opus sit facto discutitur, et præ omnibus Magister Anselmus, tunc temporis totius urbis lucerna, consulitur. Ille, ut divinæ legis peritissimus, continuò Josue replicat Historiam, quomodò scilicet furtum in Jericho, nullo sciente, factum, Dominus jussit sorte perquiri, primò per tribus, deinde per familias et domos, ad ultimum singillatim per viros. Instar hujus tam subtilis perquisitionis consulitur Magister Anselmus, ut tanti facinoris auctor judicio aquæ perquiratur, ac de singulis urbis parochiis unus infans innocens in vase aqua benedicta repleto poneretur, et quæcumque parochia fortè culpabilis inveniretur, de singulis domibus ejusdem parochiæ unus infans in aqua poneretur; et quæcumque domus deprehensa fuisset, omnes viri vel fœminæ ad eam pertinentes judicio aquæ se purgare cogerentur. Hoc consilio Magistri Anselmi germanique ejus Magistri Radulfi comperto, perterriti cives, licèt innocentiæ suæ conscii, ad Episcopum* (Bartholomæum) *confluunt, et non longè remotos, sed potiùs Ecclesiæ custodes et prope templum manentes, ad judicium primò vocari debere conclamant. Annuit Episcopus, et sex viros de quibus major erat suspicio, ad faciendum examen vocat, inter quos etiam ipse solus præfatum Ansellum nominatim compellat, dicens se contra eum exinde suspicione moveri... Cùm ergo Præsul eum custodiri usque ad præfinitam diem examinis jussisset; quidam miles ei vehementer favens, nomine Guillermus, rogavit Episcopum ut eum sibi servandum committeret, sicque ad domum suam, eo concedente, illum duxit. Ubi dum servaretur, quadam nocte vas maximum aqua impleri, seque in eo ligatum fecit deponi, tentare scilicet volens utrùm in aqua totus mergeretur, an supernataret. Cùm verò se sine ulla dilatione vidisset ab aqua receptum fuisse, et ad vasis fundum pervenisse; exhilaratus, dixit se nihil ultra timere, sed spontè in aquam ingressurum fore. Quid longiùs moror? Venit dies constituta: confluit ad Ecclesiam innumera multitudo... Qui ergo primus in aqua positus est, salvus et gaudens exiit; secundus autem corruit; tertius salvus; quartus inventus est reus: quintus liberatur; sextus idem Ansellus culpabilis invenitur, sicque probavit nihil sibi profuisse quòd priùs Deum tentaverat.* Ansellum subinde narrat Hermannus in pernegando furto diutiùs post illud examen perstitisse, tormentisque tandem ad confessionem addictum promisisse, pactis ipsi XL. libris thesaurum se redditurum fore. Hæc verò quatenùs magistrum Anselmum ejusque germanum attinent, ipsos, quantumvis doctos, ab erroribus ætatis suæ haud prorsùs immunes extitisse demonstrant.

A ritatis notam verens, vix os præ pudore aperire consensi. Fiebat autem res non materno sermone, sed litteris. Dixi ergo sub multa oris ac animi suffusione, quæ rogitantis sententiæ congruerent, sub dictionibus quidem compositis verba repentia, sed non penitùs a vero deviantia, hominem sanè ex familiaritate nos et usu non nosse, sed ex benevolentia referentium probitates de eo aliquas accepisse. Quod cùm, prolato Evangelii testimonio, *qui vidit*, inquit, *testimonium perhibuit*, cassare tentasset, et illud hoc non explicito objecisset, quòd etiam de Curia electus esset; ego quidem mox, inutili tergiversatione postposita, fassus me verbis ejus refragari non posse; quod valdè ipsi placuit. Erat enim minùs, quàm suo competeret officio, litteratus. Inde cùm defensoriam circumlocutionem meam ad primam ipsius quæstionem parùm ponderis habere sentirem, quamvis illi plurimùm grata foret; ad necessitatem quæ B Ecclesiæ imminebat, verba transtuli, et quia persona Pontificatui apta non esset, ibidem compendiosè subnexui.

Joan. XIX. 35.

Interrogat denique quos haberet Ordines: quem Subdiaconum fore respondi. Deinde quærit in qua Ecclesia militaverat; in quo mentiri veritus, hæsi: sed a meis mihi Coabbatibus suggestum est, quòd in Rotomagensi Ecclesia. Ubi tamen ex vero addidi, quòd hoc nuper. Ad extremum infert, an legitimè esset progenitus: dictum planè sibi fuerat quòd esset naturalis. In quo capitulo cùm plusquam in cæteris me constantiùs habuissem, præsertim cùm super isto nullatenùs dubitarem, dixit Papa: « Perhibetis testimonium super his »? Cui inquam: « De cæteris capitulis taceo, isti tamen fidenter astipulor, quòd neque sit nothus, » neque spurius ». Hæc certè sic objecta dominus Papa, non aliter quàm diximus, retractavit. Causa autem ut hæc seriatim ita objiceret, non impediendi eum C fuit, sed quia Ansellus Magister, qui eum his omnibus arcesserat, impræsentiarum erat, ut quod scilicet clam dixerat, si fortè in faciem ea homini illaturus insumeret.

Ipse verò Magister, altiori intuitu ambitione Palatinorum inspecta (non dico domini Papæ) clavam Herculi extorquere de manu difficile duxit. Domino ergo Papa, et me, si dicere audeam, nugaciter; ipse scholasticus niti videns dominos in diversum, contradicere supersedit. Omni igitur illicò discussione sopita, electus ille ad medium deducitur, et ei a domino Papa gratia pontificandi conceditur. Soluto itaque Conventu et Papa egresso, ecce me Cardinalium cœtus aggreditur, multipliciter ardens, et dicens mihi: « Multùm nobis placuerunt » verba tua ». Qui placor *, Domine Deus meus, tu scis; quia non tam de elegantia verborum meorum emergebat, quàm de spe optima denariorum extra.*** bensium, quibus ille suffarcinatus advenerat. Nam et ego et Coabbas meus D S. Vincentii Adalbero, monetæ ejusdem ferebamus quisque nostrûm vicenas libras, quibus tantus expectantium hiatus forsitan oppletus est, et ideò adminiculari ei, ejusque adminiculatores amabant.

* i. e. *Comitas*.

Denique abscedentibus iis, Cubicularius domini Papæ, nomine Petrus, Cluniacensis Monachus, qui ejus notitiam Rotomagi attigerat, cùm a Rege Anglorum hominem peteremus eumdem, his me verbis secretò aggreditur: « Quoniam recepit dominus Papa testimonium vestrum pro persona quam » vultis, et vos gratanter audivit, debetis amodò suggerere electo vestro, ut » imperio domini Papæ in cunctis obediat et in tantùm ei de suis obsequa- » tur, ut vos denuò, si opus fuerit, pro ipso et aliis libenter exaudiat ». Ecce mel illitum per ora virosi poculi. Quid enim melius, quàm Papæ obtempe- E rare præceptis? Quid pejus, quàm pro indulta Dei gratia hominibus pretio obsequi? Ego tamen talis negotii internuntius vehementer esse perhorrui.

Igitur apud S. Rufum de Anione * sacramento Pontificali suscepto, prognosticum triste sibi Evangelii tractus exhibuit. Fuit enim: *tuam ipsius animam pertransibit gladius*. Certè Lingonis cùm, recepta Papæ gratia, ad altare Mammetis Martyris cum Clericis *te Deum laudamus* canentibus processisset; Evangelicum conjecturæ causa textum ipse aperuit; ubi versum qui primus occurreret sibi corripuit, scilicet: *mulier, ecce filius tuus*. Quod ipse mox ubique multùm jactantiosè circumtulit. In verbo namque et habitu mirè instabilis, mirè levis extiterat. De rebus nempe militaribus, canibus et accipitribus loqui gratum habuerat, quod apud Anglos didicerat. Unde quodam tempore, cùm quamdam dedicasset Ecclesiam, et ego cum quodam bonæ indolis juvene

* *Leg.* Avenione. *Lucæ* II. 35.

Joan. XIX. 26.

Clerico ei adequitaremus, rusticum cum lancea reperit. Quà Pontifex, tiaram, A quam inter sacra habuerat, habens in capite, mox sublata, equum calcaribus urgens, ac si aliquem percussurus intendit. Cui ego et Clericus, ipse vulgariter, ego poeticè :

Non benè conveniunt, nec in una sede morantur
Cidaris et lancea (a).

Interea magnus ille census monetæ Anglicæ, Hanaporum et scutrarum (b), qui malè coaluerat, brevi dilapidatus est. Certè audivi a prædicto Magistro Ansello, qui cum eo jam Episcopo ad Anglos revisendos profectus fuerat [quòd] cùm illuc devenisset, tanta repetundorum hinc vasorum, illinc pecuniarum querimonia, quorumcumque versabatur, emersit; ut a Magistro subintelligeretur divitias, quas ostentaverat, aliis subduxisse, non bonis artibus acquisisse.

Cap. 5. Post tres igitur fermè annos suæ ordinationis, tale quid suo tempori quasi insi- B gne dedit. Quidam de Proceribus urbis, Monasterii Puellarum Castellanus (c), nomine Gerardus, vir admodùm strenuus erat : qui, quamvis statura brevi et exili carnulentia videretur, tantæ vivacitatis et linguam habebat et animum, tantam acrimoniam in studiis armorum; ut in Suessorum, Laudunensium, Novionensium provinciis timorem sibi addiceret, et reverentiam plurimorum. Is, quantùm probitate longè latèque patebat, tantò acriùs aliquoties circa se positos sermone illoto mordebat : quod tamen nusquam probo cuilibet inferebat. Unde factum est ut Comitissæ illi, de qua supra sermo est habitus, clam derogare
* f. inciperet et apertè indignari reciperet* : in eo autem perversissimè agens, quòd adversùs Ingelrannum prædictæ] fœminæ obsessorem, qui eum magnis opibus extulerat, insurgebat. Antequam verò sortiretur uxorem, apud fœminam quam diximus, malè familiaris extiterat. Cùm ergo eum diu loco amasii habuisset; accepta con- C juge, ab ejus lenocinio contraxit habenas. Cœperunt et ipsæ mulieres verbis sibi turpibus pariter adversari. Fuerunt enim mutuò antiquarum suarum levitatum
An. 1109. consciæ, et tantò loquebantur fœdiùs, quantò noverant sese secretiùs. Furebat itaque Comitissa illa adversùs ejus maritum, tanquam passa repudium adversùs conjugem, ex cujus ore frequens sibi sciebat intorqueri convicium : et sicut erat ipsa omni serpente nocentior, ad perniciem hominis in dies reddebatur acrior.

Sed quia ponit Deus offendiculum coram his qui voluntariè peccant, causa subvertendi eum talis repentè suboritur. Inter eumdem enim Gerardum et Gualdricum Episcopum simultatibus motis, ipse Gerardus incompetenter de Episcopo et de ejus contubernalibus loquebatur. Quod quidem tacitè, sed non patienter tulit Episcopus. Nam tractato cum suis et penè omnibus Proceribus D urbis Gerardi exitio, et præbito ad invicem mutui ad hoc ipsum adjutorii sacramento, in quo et ditissimæ quædam mulieres adoperabantur; derelicto in manibus conjuratorum negotio, ad limina Apostolorum, pessima ductus cogitatione, contendit : non Apostolos (Deus, tu nosti) quærens, sed ut non tractasse tantum nefas videretur absens. Circa festivitatem itaque S. Martini profectus, cùm Romam venisset, tandiu desedit ibidem, donec patratam comperit invidiosi hominis necem : qui quò minùs probis omnibus invidus erat, eò improbis invidiosior. Facta autem hoc modo res est.

Infra Theophaniæ octavas, cùm esset sexta feria, mane adhuc, videlicet pallescente crepusculo, surgebat a stratu, ad B. Mariæ principalem iturus Ecclesiam. Ad quem cùm venisset unus de conjuratis Principibus, retulit ei noctis ejusdem somnium, sibi ex quo plurimum dixit terrorem incuti. Videbatur E planè ei, quòd a duobus ursis, utrùm jecur an pulmo, nescio, sibi vellebatur a corpore. Sed heu proh dolor ! tunc temporis erat a communione abstentus. Abstentionis autem causa hæc fuit. Quidam Monachus apud Birisiacum S. Amandi commanens, duos puerulos, Teutonicè solùm loqui gnaros, Francicam

(a) Canonicus Laudunensis in Chronico Ms. eamdem levitatem perstringit his verbis : *Hic* (Galdricus) *dum aliquando a dedicatione cujusdam Ecclesiæ redisset, et ad confirmandum, si opus foret, cum stola et mitra equitasset; ut erat levis animi, lanceam a manu cujusdam extortam circumquaque agili gesticulatione jactabat : unde cæperunt eum deridere, dicentes vulgariter quod Abbas Wibertus poeticè sic exposuit : non benè conveniunt*, etc.

(b) Hanapi et scutræ (Gallicè *Hanaps et tasses*) vasa quæ apud Anglos in censum ac tributum persolvi solebant. Vide Cangii Glossarium ad has voces.

(c) Castellanum eò loci, non pro arcis Præfecto, quæ propria significatio est, sed pro Advocato sive defensore accipiendum esse opinatur Acherius.

A linguam discendi gratia, ad se contraxerat. Erat autem Barisiacus cum suis
appendicibus villis Advocatio ejus. Videns itaque pueros elegantes, sciensque
eosdem non obscurè natos, rapuit, ad redemptionem quoque coegit. Cui etiam
cum pacta pecunia tunicam ex peregrino mure pelliceam, quam Renonem
vocitant, puerorum mater misit. Cum hac igitur veste, Tyria superindutus
lacerna, cum aliquot equitatibus ad Ecclesiam prædictam eques venit. Qui in-
gressus, cùm ante Crucifixi Domini imaginem substitisset; comitibus suis hac
illac per diversas Sanctorum aras euntibus, ministris conjuratorum aucupanti-
bus, Episcopi familiæ in Episcopio nuntiatur Gerardum Carisiacensem (sic
enim agnominabatur, quia dominus ipsius erat castri) oratum ad Ecclesiam
devenisse. Arreptis ergo sub clamydibus gladiis, Rorigo frater Episcopi, per
cryptam quæ basilicæ caput * ambit, perveniunt ad locum in quo ille orabat. * *le chevet.*
B Erat autem columnæ appodiatus cuidam, quam pilere * vocant, interpositis * *pilier.*
aliquibus columnis a pulpito ad medium ferè templi. Cùmque adhuc esset
mane cæcum, et in vasta Ecclesia rari viderentur, hominem orantem a tergo
corripiunt. Orabat sanè, mastigia (*a*) clamydis a tergo rejecta, junctis a pectore
inter orandum palmis. Constricta itaque a posteriori parte lacerna, alter eorum
ita eum insuit, ut facilè manus movere non posset; quem cùm sic subitò ille
Episcopi dispensator tenuisset, dixit ei : « Captus es ». Quem cùm, illa solita fero-
citate, retorto oculo (erat enim monoculus) attendisset : « Vade hinc, inquit,
» obscæne leccator * ». At ille ad Rorigonem : « Percute, inquit ». Et ducto ille si- * Catillo,
nistrorsum gladio, inter ipsa eum nasi frontisque confinia vulneravit. Qui sen- scurra.
tiens se percussum, « Ducite, ait, quò vultis ». Mox illi, repetitis ictibus confo-
dientes hominem, cùm urgere cœpissent; ipse de suis desperans viribus, incla-
C mitat : *Sancta Maria adjuva.*

Erant autem in ea conjuratione duo Ecclesiæ cum ipso Episcopo Archidiaco-
ni, Gualterus et Guido. Erat ipse quoque Guido et Thesaurarius, domum
secùs eamdem Ecclesiam habens positam. De qua domo duo prosiliere mox
famuli : qui eò concitùs venientes, eidem carnificio se junxerunt. Sic enim
sacrilego fuerat sacramento firmatum, ut si Episcopi id Curiales præsumerent,
auxiliari de eadem mox domo prodirent. Cùm ergo ei collum et tibias, præ-
ter alia vulnera, concidissent, et ille in media basilica sub extremis angustiis
immugiret; pauci qui in choro tunc erant Clerici, et mulierculæ quædam,
quæ orationis gratia hac illac vagabantur, immurmurantes et horrendo timore
torpentes, nec modicum quidem suggrunnire præsumpserant. His patratis, duo
illi milites lectissimi ad Episcopale palatium revertuntur, cum quibus urbis
D Proceres, suæ ipsorum proditionis proditores, illicò glomerantur, pariter quo-
que Archidiaconi aggregantur. Præpositus ergo regius, Yvo nomine, vir
admodùm solers, citatis hominibus regiis, et Abbatiæ S. Joannis, cujus ille
Advocatus fuerat, Burgensibus, domos eorum qui conjuraverant obsedit,
diripuit ac incendit, ex urbe etiam eos pepulit. Archidiaconi igitur cum Proce-
ribus, Gerardi interemptores ubique loci prosequebantur, fidelitatem absentis
Episcopi super isto prætendentes.

At Episcopus Romæ se cohibens, et domini Apostolici quasi præsentia gau- *Cap.* 5 *bis.*
dens, aure attonita præstolabatur utrùm quidpiam grati rumoris a partibus Gal-
licanis attingeret. Tandem sibi suorum votorum nuntiatus * effectus; nec domi- * *f.* nuntia-
num Papam latuit tantum in tanta Ecclesia perpetratum scelus. Loquitur ad tur.
Papam Episcopus, et adulantibus donis tantam hujus facinoris suspicionem a
E se depellit. Rediit igitur solito lætior ab Urbe Gualdricus. Ecclesia autem quam
adeò nefario violatam constat opere, cùm reconciliari egeret; directo ad Huc-
bertum Sylvanectensem Episcopum nuntio, qui Simoniæ suæ causa exauctora-
tus est, ad id peragendum negotii accersitur. In quo populi Clerique con-
ventu, a Decano Ecclesiæ, videlicet Magistro Ansello, et Canonicis, injunc-
tum mihi est, ut super infortunio illo quod acciderat, sermonem haberem ad
populum. Cujus orationis tenor hunc secutus est sensum.

Salvum me fac, inquam, *Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad ani-* *Psal.* LXI.
mam meam. Infixus sum in limo profundi, et non est substantia. « Etsi mala qua- 1. 2.
» liacumque hactenùs habuistis, jam pervenit nunc gladius usque ad animam

(*a*) *Mastigia*, inquit Joannes a Janua, *est corrigia balthei, vel quo mantellus conglutinatur ante ; et poni-
tur quoque pro flagello.*

» meam. Infixi estis in limo profundi, dum peccatis promerentibus, ad extrema A
» totius desperationis mala ruistis. Inter hæc itaque non est substantia, quia eorum
» ad quos in periculis concurrendum vobis fuerat, Rectorum videlicet ves-
» trorum ac Procerum honestas ruit atque potentia. Etsi corpora sunt aliquotiès
» mutuis hostilitatibus pressa, tamen vacabat anima; quia illa in qua salutis
» intentio manebat, internè florentissima, sine ullis malis jocundabatur Eccle-
» sia. Aquæ ergo et gladius intrant ad animam, dum tribulationes et dissidia
» interioris recursûs penetrant et polluunt sanctitatem. Et quam putatis locus
» iste obtineat jam apud vos, qui spiritualia nescitis, dignitatem, qui nullam
Psal. LXXVII. 49. » præstat etiam orationum corporibus immunitatem? Ecce *misit* in nos Deus *iram*
» *indignationis suæ, indignationem et iram et tribulationem, immissiones per An-*
» *glos malos*. Ira est indignationis, ira ex indignatione concepta. Indignari, sicut
» scitis, minùs est quàm irasci. Nonne meritis peccatorum vestrorum indi- B
» gnabatur Deus, cùm extra urbem vestram prædas, incendia atque neces cre-
» brò pateremini? Nonne irascebatur, cùm forastica bella intra civitatem hanc
» translata sunt, et civilia inter nos agitari cœperunt odia? Cùm domini in
» Burgenses, Burgenses in dominos mutuis irritationibus moverentur? Cùm
» Abbatiani in Episcopanos, Episcopani in Abbatianos indebito hoste defurerent?
» Sed quia indignatio et ira nullam vobis attulit correctionem, tandem obduratis
» mentibus ingessit tribulationem. Nam non qualiscumque Ecclesia Christianis fœda-
» ta cruoribus, nec cœptus alibi bellorum motus in Ecclesiam compulit et pes-
* f. dispositus. » sumdedit fugientes: sed malignissimus appetitus, scelesta provisione depositus *,
» ante Christi Jesu in Cruce pendentis imaginem virum trucidavit orantem.
» Non, inquam, qualiscumque Ecclesia, sed Ecclesiarum Galliæ florentissima,
» et cujus Latinum orbem prætergrediatur fama. Et quem virum? Nonne eum C
» quem et genus commendabat egregium, et præstantissima tenui corpore,
» corde magnanimo, fecerant toti Franciæ arma notum? Locus igitur et cri-
» men et dedecus ubique vulgabunt. Si ergo ex animo, ex imis præcordiis,
» pro miserabili eventu non tribulamini; si non dehonestatæ tantæ sanctitati
» compatiamini: sciatis indubiè Deum viam facturum semitæ iræ suæ, animo-
» sitatem scilicet quæ latebat in aperta vestri perditione dilataturum. Et quomodò
» putatis parsum iri Deum in conclusione jumentorum, id est corporum vestro-
» rum, qui, ob incorrigibilitatem vestram, morti non pepercit animarum?... »
Hæc aliaque contexens, Clero jubente populoque volente, nobilis illius hominis peremptores, ejusdemque facinoris fautores et complices, per prædictum Episcopum qui reconciliabat Ecclesiam, excommunicandos enuntiavi, nec minùs eos, qui præsidio eis essent, aut contubernium præberent. Quibus per D omnium ora excommunicatis, Ecclesia solemniter reconciliata est. Interea ad aures Archidiaconorum et Procerum qui ab urbana societate desciverant, anathematis hujus sententia devehitur. In me igitur, pro sermone habito et excommunicationis pronuntiatione, omnium illorum exclusorum conversa sunt odia, maximè Gualteri Archidiaconi grandis est adversùm me succensa vecordia. Erat siquidem audire immanem tonitrum, cui tamen, Deo auctore, fulgurum nullus casus accesserit. Clam in me in promptu reverentia. Igitur ad rem redeamus omissam.

Cap. 6. Armatus sigillis et apicibus Apostolicis dominus Præsul Roma regreditur. Rex autem, Gerardo occiso (quoniam Episcopum hujus facinoris conscium omninò opinabatur, quod fucata absentia tegere nitebatur) totam Episcopi curiam fruge, vino ac larido spoliari præceperat, nec eumdem Romæ positum præda E et prædæ causa latuerat. Ergo ad Regem, qui eum a sede arcendum censuerat suisque privaverat, litteræ sunt destinatæ; ad Coepiscopos et Abbates, suæ et aliorum diœceseos, alteræ ab eo sunt allatæ: sed quoniam inter Laudunenses et Suessos pontem Aquilæ fluvii limitaneum esse prædiximus, introeunti ei primam parochiæ propriæ glebam occurrunt properè, quos pridem excommunicaveramus, Archidiaconi sui et Proceres; quos tantis osculorum atque complexuum suscepit affectibus, ut B. Mariæ cui, Deo auctore, servimus, Ecclesiam, quam in sui finibus Pontificatûs primam offenderat, suo visitatu nequaquam dignam duceret, cùm ex ejus latere diutinam fabulam cum illis quos sibi solos arbitrabatur fideles, haberet. Inde digrediens, Codiciaci cum ipsis omnibus hospitatus est.

Quo

A Quo ego comperto. cùm valdè talem ejus habitum horruissem, omninò me ab ejus contuitu ac salutatione continui. Qui post triduum, ni fallor, sopita exteriùs qua intrò adversùm me spirabat vecordia (multùm enim me apud eum pro supradictis laterales ejus arcesserant) mandavit ut ad se venirem. Quo cùm me exhibuissem, et domum plenam excommunicatis homicidisque vidissem, æstuavi: exclusioni suæ ut anniterer * postulavit, ostensis Papæ syllabis. * f. obniterer Auxilium quale possem, fallaciter, tu scis Deus, non ex corde spopondi. Videbam enim vera ejus mala cum iis quos Ecclesia sua excommunicaverat, quique eam tantopere fœdaverant, communicare; cùm Ingelrannus ille præscriptus ei assideret et Comitissa prædicta, quæ, pridie quàm Gerardus interiret, duobus illis interitûs ejus auctoribus gladios suos propria lingua acuerat, aggratulabatur affectibus *. Quia ergo regio jussu arcebatur ab urbe, temeraria nimis * f. effectibus
B audacia minabatur se ingressurum succenturiatum militaribus alis in urbem: et quod Cæsaribus et Augustis vix possibile foret, hoc se asserebat armorum violentia peracturum. Manum itaque collegit equestrem, et copias plurimarum quas non benè conflaverat rerum, sine ulla, ut solitus erat, fruge consumpsit. Tandem cùm nihil nisi ridiculum quid de tot auxiliaribus confecisset; per internuntios se suosque in nece Gerardi complices, urbis videlicet cum utroque Archidiacono Proceres, magno aggestu munerum cum Ludovico Philippi Regis filio Rege composuit.

Introgressus igitur urbem, cùm apud S. Nicolaum de Saltu (a) conventiculum celebrasset; inter Missas quas inibi agebat, excommunicaturum se eos qui conjuratos illos rebus suis addamnarant, [quique] Gerardo perempto, ab urbe prodierant, pronuntiat. Quod cùm ego sic dici audivissem, cuidam Coabbati
C meo assidenti mihi, auri ejus immurmurans, aio: « Audi, quæso, rem præposte» ram; excommunicare debuerat eos qui suam tam horrendo facinore attaminave» runt Ecclesiam, et ipse in homicidarum punitores justas et criminis vindices » pœnas ulciscitur ». At Episcopus omnium bonarum conscientiarum timidus, cùm me mussitare vidisset, ratus est de se verbum fieri. « Quid, inquit, dicitis, » domine Abba? » Tunc Gualterus Archidiaconus sese proripiens, antequam loqui liceret: « Agite, ait, domine, quæ cœpistis; dominus Abbas alias * loquebatur ». * f. alia.

Excommunicavit igitur (Clero et populo excommunicationem talem detestantibus) illos qui commanipulares sacrilegorum carnificum læserant. Diuturna itaque totius urbis et diœceseos simultas adversùs Episcopum fuit, quia Gerardi occisores excommunicare tempore non parvo distulerit. Tandem, quia se suspectum et penè execrabilem haberi sciebat ab omnibus, auctores excommu-
D nicavit et conscios. Quoniam autem multas pecunias spoponderat his qui se et prædictorum sicariorum complices penès Regem adjuverant, lateralibus videlicet Regis; cùm cœpisset detrectare promissa, quis dicat quanta in publico improperia audivit, dum nemo eorum qui suis in hoc opere favebant partibus, regiam aulam ingredi præsumeret, donec eorum funesta capita a cæde quæ sibi intentabatur, multo auro argentoque redimeret? Nec ipse tamen ab Ecclesia poterat accusari, quem ab Apostolico constiterat excusari.

Igitur post aliquantùm temporis, cùm ob exposcendas pecunias a Rege Anglorum cui quondam servierat, amico sibi olim, profectus esset in Angliam, Gualterus Archidiaconus et Guido cum Proceribus urbis tale quid commentati sunt. Urbi illi tanta ab antiquo adversitas inoleverat, ut neque Deus, neque dominus quispiam inibi timeretur, sed ad posse et libitum cujusque, rapinis et cædibus Respublica misceretur. Nam ut a capite pestifero exordium sumam, Cap. 7.
E si quandò illuc Regem venire contingeret, ipse qui sibi reverentiam exigere regio rigore debuerat, ipse in suis primùm turpiter mulctabatur. Nempe cùm equi ejus ad aquam seu mane, seu vespere ducerentur, verberatis clienticulis, equi abripiebantur. Ipsos etiam tantis addici constiterat vilipensionibus Clericos, ut neque in personis, neque in rebus eorum parceretur eisdem, sed esset, uti legitur, *sicut populus, sic sacerdos* *. Sed quid de plebeis loquor? Nemo * Isai. xxiv. 2. de agrariis ingrediebatur in urbem, nemo nisi tutissimo commeatu accedebat ad ipsam, qui non aut incarceratus ad redemptionem cogeretur, seu occasione objecta duceretur sine causa in causam.

Sub exemplo inferamus unum, quod si apud Barbaros aut Scythas fieret, certè

(a) *S. Nicolas-aux-Bois,* Monasterium Diœcesis Laudunensis.

eorum qui nullas habent leges, prophanissimum esset judicio. Cùm sabbato diversis e ruribus, mercimonii gratia, plebs agrestium illò veniret, Civitatenses scypho, aut scutella, aut quolibet alio modo, legumen aut triticum, seu quippiam alicujus frugis, foro quasi venale circumferebant; cùmque rustico talia perquirenti emendum obtulissent, ille taxato pretio se pollicebatur empturum. » Sequere, aiebat venditor, me in domum meam, ut ibi residuum frugis hujus » quam tibi vendo, videas, visumque suscipias ». Sequebatur ille : sed cùm pervenisset ad arcam, fidelis venditor, elato et sustento arcæ operculo, « Inclina, » aiebat, caput tuum et ulnas in arcam, ut videas quòd hoc totum non discrepet » ab ea parte quam tibi in foro proposui ». Cùmque emptor subsiliens super arcæ crepidinem de ventre penderet, capite ac humeris in unam procumbentibus arcam; bonus venditor a tergo positus, sublatis hominem incautum pedibus, repentè trudebat in arcam : et dejecto super ruentem operculo, tuto servabat usque ad sui redemptionem ergastulo. Hæc in urbe et his similia gerebantur. Furta, imò latrocinia per primores et primorum apparitores publicè agebantur. Nulli noctibus procedenti securitas præbebatur; solùm restabat aut distrahi, aut capi, aut cædi.

Quod considerantes Clerus cum Archidiaconis ac Proceres, et causas exigendi pecunias a populo aucupantes, dant eis per internuntios optionem, ut si pretia digna impenderent, Communionis faciendæ licentiam haberent. Communio autem, novum ac pessimum nomen, sic se habet, ut capite censi (a) omnes solitum servitutis debitum dominis semel in anno solvant, et si quid contra jura deliquerint, pensione legali emendent: cæteræ censuum exactiones, quæ servis infligi solent, omnimodis vacent. Hac se redimendi populus occasione suscepta, maximos tot avarorum hiatibus obstruendis argenti aggeres obdiderunt. Qui tanto imbre fuso, sereniores redditi, se fidem eis super isto negotio servaturos sacramentis præbitis firmaverunt.

Facta itaque inter Clerum, Proceres et populum mutui adjutorii conjuratione, ab Anglis cum plurima copia remeavit Episcopus : qui contra hujus auctores novitatis motus, aliquandiu sese ab urbe continuit. Tamen plenæ laudis et gloriæ inter ipsum et Gualterum Archidiaconum complicem suum obortæ sunt simultates. Loquebatur Archidiaconus super nece Gerardi valdè indecentia de Episcopo suo; Episcopus nescio quæ cum cæteris super hac re agebat; hoc scio quia mecum sic de eo querebatur : « Domine, inquiens, Abba, si contigerit ». Gualterum in quovis Concilio aliquas adversùm me motare accusationes, æqua» nimiterne feretis ? Nonne ipse est qui, eo tempore quo a vestris digressus Mona» chis Flaviacum concessistis, vobis in promptu blandiebatur, clam molieba» tur dissidium, palam vestris favorabiliter adnitens partibus, et me contra vos » latenter irritans » ? His me contra funestum hominem alliciebat sermonibus, ejusdem ponderosissimi conscius sibi reatûs, et penès omnium judicia undecumque timidus ac suspectus.

Cùm igitur in eos qui conjuraverant, et in auctores eorum inflexibili animadversione motum se diceret, voces tandem grandisonas oblata repentè sedavit auri argentique congeries. Juravit itaque Communionis illius se jura tenturum, eo quod * apud Noviomagensem urbem et Sanquintinense oppidum ordine scripta extiterant. Compulsus et Rex est largitione plebeia id ipsum jurejurando firmare. Deus meus! quis dicere queat, quot susceptis populi muneribus, quot etiam post præbita sacramenta, ad subvertendum quod juraverant, controversiæ emerserunt, dum servos semel ab jugi exactione emancipatos ad modum pristinum redigere quærunt? Erat sanè implacabilis invidentia Episcopi ac Procerum in Burgenses : et dum Normannico, vel Anglico more Francicam non prævalet extrudere libertatem, languet Pastor suæ professionis immemor circa inexplebilem cupiditatem. Si quis popularium in causam ductus, non divina, sed placitatoria, ut sic dicam, conditione legibus fuisset addictus, hujus usque ad extremum substantia exhauriebatur.

* *Leg.* quo.

Unde quia munerum susceptiones totius judicii sequi solet eversio; monetæ percussores, scientes, si peccarent in officio suo, quòd pecuniaria possent redemptione salvari, tanta eandem falsitate corruperunt, ut per hoc ad extremam plurimi indigentiam ducerentur. Nam cùm denarios ex ære vilissimo conficerent,

(a) Servituti et censui obnoxii.

A quos in momento pravis quibusdam artibus argento micantiores facerent, vigi-
liis * proh dolor! fallebatur ineptum, et sua pretiosa ac vilia detrahentes, non- * f. vulgus.
nisi impurissimam suscipiebant scoriam. Et domini Episcopi super isto munera-
batur patientia; per quod non modò intra provinciam Laudunensem, sed et
longè latèque multorum accelerabatur miseria. Cùmque suam ipse monetam
per se malè corruptam, miserabiliter et meritò impotens, nec tenere nec corrigere
posset, Ambianenses obolos, corruptissimum etiam quiddam, in urbe aliquan-
diu cursuros instituit : quos quoque cùm nullatenùs cohibere valeret, sui tan-
dem temporis percussuram erexit, cui pariter ad suæ personæ signum ferulam
pastoralem imprimi fecit. Quæ clam ab omnibus cum tanto cachinno sperne-
bantur, ut impuriore moneta omninò minùs appreciaretur.

Interea cùm ad singulas quasque horum novorum numismatum promotio-
B nes ferebantur edicta, ne quis pessimas ipsius caraxaturas cavillaretur; inde
creberrimæ populum impetendi occasiones, quasi qui calumniam intulissent
instituto Pontificis; inde largissimorum, quæcumque fieri poterant, censuum
extorsiones. Ad hoc Monachus quidam in omnimoda opinione turpissimus,
nomine Theodoricus a Tornaco, cujus erat indigena, infinitas et a Flandriis
deferebat argenti massas. Qui in falsissimam Lauduni redigens cuncta mone-
tam, universam respergebat circumquaque provinciam. Cujus xeniis detestabili-
bus divitum sibi concilians avaritiam, mendacium, perjurium, egestatemque
inferens, veritate, justitia, opulentia destituebat patriam. Nulla hostilitas,
nullæ prædæ, nulla incendia hanc pejus læsere provinciam, cùm vetustam ejus
urbis monetam mœnia haberent Romana gratissimam.

At quoniam arte superductum violat quandoque pudorem impietas. Quod obscurè
C de Gerardo, et quasi non fecisset, fecerat, de altero post aliquod tempus Gerardo
evidens suæ crudelitatis dedit indicium. Erat siquidem is Gerardus Major nescio,
an Decanus rusticorum ad se pertinentium : qui, quia pronior erat ad Thomam
Ingelranni, de quo supra egimus, ut dicitur, filium, virum omnium quos novi-
mus hac ætate nequissimum, Episcopus eum * omnibus habebat infensum. Unde * f. cum.
et eum corripiens, et intra Episcopale palatium custodiæ eum trudens, nocte
per manus cujusdam sui Æthiopis oculos ejus fecit evelli. Quo facto apertæ
ignominiæ se addixit; quod de superiore Gerardo fecerat, refricavit; nec Cle-
rum, nec populum latuit quòd Episcopos, Presbyteros atque Clericos, a nece
necisque judicio, seu truncatione membrorum, Canon, ni fallor, Toletanus inhi-
buit; Regem etiam ipse rumor offendit : nescio præterea an ad Apostolicam
sedem pervenerit. Hoc scio tamen quòd ab officio eum Papa suspenderit,
D quòd æstimo quia non aliam ob causam fecerit. Ad cumulum verò mali, quandam
suspensus Ecclesiam dedicavit. Romam ergo proficiscitur, cujus verbis et sua-
sionibus dominus Papa delinitur, et resumpta ad nos anthoritate remittitur.
Videns itaque Deus magistros et subditos facto et consensu pari communicare
nequitiæ, jam non potuit sua continere judicia; permisit denique conceptas
malignitates in propatulum devenire furorem : qui dum ex superbia præceps
agitur, Deo vindice, casu usquequaque horrendo confringitur.

Ad Communionem itaque quam juraverat, et Regem præmiis jurare compu- An. 1112.
lerat, destruendam, in supremo Quadragesimæ, sacro-sanctis Dominicæ Passio-
nis diebus, accitis Proceribus et quibusdam Clericis, instare decreverat. Ad id
pii officii Regem evocaverat, et pridie Parasceves, Cœnâ scilicet Dominicâ *, * Aprilis 25 die.
Regem et suum universum populum pejerare docuerat, cui se laqueo primus
E immerserat : quo videlicet die, Ascelinus Episcopus prædecessor ejus Regem
suum, ut prædixi, prodiderat. Nam qua die gloriosissimum Pontificalium officio-
rum chrisma videlicet consecrare debuerat, et a suis excessibus absolvere ple-
bem, ea ne ingredi quidem visus est Ecclesiam. Machinabatur cum laterali-
bus Regis, ut Communione destructa, Rex idem in priorem modum jura redige-
ret urbis. At Burgenses de sua subversione verentes, quadringentas (utrùm am-
plius nescio) libras Regi ac regiis pollicentur. Contrà Episcopus Proceres
secum loqui cum Rege sollicitat, spondentque pariter septingintas. Rex Ludovi-
cus Philippi filius *** conspicuus, ut soli majestati regiæ videretur idoneus,
armis strenuus, pro negotio inertiæ impatiens, animo sub adversis intrepidus,
cùm aliàs bonus esset, in hoc non æquissimus erat, quòd vilibus et corruptis
avaritia personis nimiè aurem et animum dabat : quod ad maximum sui detri-

mentum et vituperabilitatem et multorum perniciem redundabat; quòd hîc A
et aliàs factum constat.

Igitur regius, ut dixi, appetitus ad potiora promissa deflectitur: eoque
contra Deum sanciente, omnia sacramenta sua, scilicet Episcopi ac Procerum,
sine ulla honestatis ac sacrorum dierum respectione, cassantur. Ea nocte Rex, prop-
ter injustissimam quam populo incusserat turbam, cùm foris haberet hospitium,
dormire pertimuit extra episcopale palatium. Rex summo mane recesserat, et
Episcopi ad Proceres sponsio facta fuerat, ut non vererentur de tantæ pactione
pecuniæ, scientes se quidquid ipsi polliciti fuerant, soluturum esse. « Quod si,
» inquit, quod vobis spondeo, non fecero, trudite me redimendum carceri
» regio ».

Ruptis igitur Communitatis prædictæ fœderibus; tantus furor, tantus stupor
Burgensium corda corripuit, ut omnes Officiales officia sua desererent, et B
* f. cœnæ. cerdonum ac sutorum tabernulæ clauderentur, et scenæ * nec venale quid-
piam a pandocibus et cauponibus sisteretur, apud quos nihil futurum residui,
dominis prædantibus, speraretur. Nam protinùs ab Episcopo et Proceribus uni-
versorum substantiæ metiuntur, et quantùm quisque sciri poterat dedisse ad
instituendam Communionem, tantumdem exigebatur impendere ad destruendam
eamdem. Hæc die Parasceves, quod interpretatur præparatio, tractabantur; hæc
Sabbato sacro-sancto, in quibus Dominici corporis et sanguinis receptui, solis
hinc homicidiis, illinc perjuriis animi aptabantur. Quid plura? Præsulis et Pro-
cerum omnis his diebus vacabat intentio ad abradendas inferiorum substan-
tias. At inferiorum non jam ira, sed rabies feraliter irritata, in mortem, imò
necem Episcopi et complicum ejus, dato invicem sacramento, conspirat. Fuisse
autem quadragenos qui juraverint, tradunt. Quod eorum molimen omninò C
tegi non valuit. Nam cùm contigisset Magistri Anselli notitiam; in ipsa sacri
Sabbati jam vesperascente die, cubitum eunti Episcopo mandavit, ne ad matu-
tinas procederet vigilias, sciens se, si veniret, interficiendum. At ille typo
nimio stupidus: « Phi (*a*), inquit, egone talium manibus inteream »? Quos quam-
vis ore despicaret, ad matutinos tamen surgere, et basilicam ingredi non
præsumpsit.

Postridie, cùm ad processionem Clerum suum ipse sequeretur, domesticos
suos et quosque Milites spatas sub vestibus post se ferre præcepit. In qua pro-
cessione cùm parùm quid tumultûs, ut assolet in multitudine, suboriri cœpis-
set; quidam de Burgensibus e crypta emergens, cœptum juratæ interfectionis
negotium æstimans, alta voce cœpit quasi pro signo inclamitare, *Communiam,*
Communiam ingeminans. Quod, quia festum erat, facilè repressum est, suspi- D
cionem tamen diversæ parti intulit. Acto itaque Episcopus Missarum officio, ex
episcopalibus villis plurimo accito rusticorum agmine, turres Ecclesiæ munit,
curiamque suam asservari præcipit; cùm ipsos quoque propè non minùs patere-
tur infensos, utpote qui scirent denariorum aggeres quos Regi promiserat,
ex suis ipsorum marsupiis hauriendos.

Feria igitur secunda post Pascha, procedere moris est Clericos, stationem
facturos apud S. Vincentium. Quoniam ergo hesterno præventos se esse sen-
serunt, hac die moliri decreverant, et fecissent, si cum Episcopo omnes Pro-
ceres esse sensissent. Nam unum e Proceribus in suburbio repererunt, virum
innocuum, qui consobrinam meam adolescentulam quamdam pudicæ indolis
fœminam nuper acceperat. Sed ne alios cautiores redderent, aggredi noluerunt.
Cùm igitur jam tertium Paschæ attigisset diem, eos quos ad sui tutelam tur- E
ribus et curiæ præposuerat, et ex suo inibi victitare coegerat, securior fac-
tus, sinit abire. Quarto die, quia annonam meam, et aliquos pariter peta-
sones (*b*) quos vulgò bacones vocant, diripuerat per suum incendium, perrexi ad

(*a*) Lege *Fi* vel *Fy*. Vox illa derivatur a voce *ficus*, quæ in infima latinitate morbi fœtidi genus significat. Acta S. Dominici apud Bolland. Tom. I. Aug. p. 558. col. 2. *Quædam mulier... passa fuit malum fici in naso et labio superiori per duos annos et ampliùs; et habebat nasum et labium grossum plusquam ovum gallinæ, et multùm fætebat.* Hinc nostri *Fy*, *Fy* dicunt, inquit Carpenterius in Cangiani Glossarii supplemento, ut fastidium contemptumve, imò et odium significent. Literæ remiss. an. 1381. in Reg. 119. ch. 402. *Joannes de Manso cùm certos processus Apostolicos publicaret et exequeretur contra quosdam homines in villa de Rupella... ex his indignati contra ipsum Archipresbyterum et executorem se protinùs insurgentes et commoti, Fy Fy de te et tuis hujusmodi processibus Apostolicis.*

(*b*) *Petaso*, inquit Perottus, *ea pars suis dicitur, quæ ab alis incipit et costas comprehendit, quibusdam veluti virgulis pinguibus distincta.* Vide Cangii Glossarium ad hanc vocem.

A eum. Conventus a me ut tanta urbem procella eximeret, respondit : « Quid putatis in sua turbulentia eos posse facere? Si Joannes Maurus meus ipsum, qui » in eis est potior, naso detraheret, nullatenùs grunnire præsumeret. Nam suam » heri quam appellabant Communiam, eos quoad viverem abjurare coegi. » Dixi, et multo hominem videns eversum supercilio, dicere supersedi. Antequam tamen ab urbe recederem, gravi ab invicem animadversione, instabilitatis suæ causa, dissensimus. De instanti autem malo cùm præmoneretur a multis, neminem dignabatur.

Postero die, feria videlicet quinta, cùm post meridianas de exigendis pecuniis cum Gualtero Archidiacono ageret horas; ecce per urbem tumultus increpuit *Communiam* inclamantium : tum quoque per mediam B. Mariæ basilicam, et per eam qua occisores Gerardi introierant exierantque januam, cum B ensibus, bipennibus, arcubus et securibus, clavas lanceasque ferentes, cum maximo agmine curiam Pontificalem intravere Burgenses. Comperta hujus novitate moliminis, Proceres ad Episcopum cui præsidium super hoc incursu, si contingeret, juraverant se laturos, undecumque concurrunt. In quo concursu Guinimarus Castellanus, vir nobilis, et pulcherrimæ habitudinis senior, moribus innocens, cùm per Ecclesiam clypeo tantùm munitus et hasta procurreret; mox ut Præsulis atrium introivit, a quodam Raimberto qui compater etiam ejus fuerat, bipenni in occipitio percussus, primus occubuit. Nec mora, Rainerius ille de quo supra egi, cui consobrina mea nupserat, cùm acceleraret ingredi ipse palatium, lancea a tergo feritur, cùm podio (*a*) Episcopalis capellæ nitens, eam subire vellet, ibique prosternitur, nec mora, ex igne palatii ab inguine inferiùs concrematur. Ado Vicedominus, minis acer, animo minis C acrior, quia solitudo tunc sua minùs eum inter tot efficacem fecerat, cùm ad Episcopi domum tendens ab universo impeteretur cuneo, hasta et gladio tantoperè restitit, ut tres de insistentibus sibi in momento prosterneret : deinde pransoria mensa aulæ conscensa, cùm præter cætera vulnera corporis, saucia ei jam genua reddidissent; ipsis demùm genibus incumbens, tandiu hinc et inde confodiens obsidentes propugnavit, donec fatigatum quidam corpus telo trajecit, quem post paululum earumdem domorum ignis usque ad extremos cineres redegit. *Cap. 8.*

Porrò Episcopum insolens vulgus aggrediens, cùm pro mœnibus aulæ perstreperet; Episcopus cum quibusdam qui sibi opitulabantur, jactibus lapidum sagittarumque ictibus, quoad potuit, repugnavit. Plurimam enim suam semper in armis acrimoniam, uti quondam, et nunc quoque promebat. Sed quia indebitè et D frustra alium acceperat gladium, gladio periit. Temerarios ergo plebis assultus tolerare non prævalens, sumpta cujusdam mancipii sui veste, in cellarium Ecclesiæ confugiens, intra parvam apothecam se condidit, et a fideli quodam clientulo fronte obstrusa introclusus, se latere putabat. Cùmque hac illacque discurrentes, ubi esset, non Episcopus, sed furcifer, conclamarent, unum de pueruIis ejus corripiunt; sed in fide ejus nil quod sibi liberet, efficiunt. Alterum attrectantes, nutu perfidi quò esset quærendus accipiunt. Ingredientes igitur cellarium, et circumquaque rimantes, tandem hoc modo reperiunt.

Theudegaldus homo erat funestissimus, B. Vincentii Ecclesiæ capite-census, Ingelranni Codiciacensis diu Officialis atque Præpositus, qui transitorias redhibitiones, apud pontem qui Soordi dicitur, observans, commeantium paucitatem aliquoties aucupabatur; et cùm eos rebus omnibus expoliasset, nequandò illis E contra eum interpellare liceret, ejectos in flumine supplumbabat *. Hoc quoties fecerit, Deus solus novit. Furtorum, latrociniorumque numeros cùm sit referre nullius, incohibiles, ut sic dicam, corde nequitias vultu teterrimo præferebat. Is in offensam incidens Ingelranni, totum se ad Communiam Lauduno contulerat. A quo ergo nec Monacho, nec Clerico, nec peregrino, imò nulli sexui parsum olim fuerat, sic denique se habuit occisurus Episcopum. Ipse dux et incentor cùm esset hujus nefarii cœpti, summoperè quem cæteris acriùs oderat, vestigabat Episcopum. Cùm itaque per singula eum vasa disquirerent, iste pro fronte tonnulæ illius in qua latebat homo, substitit; et retuso obice, sciscitabantur ingeminando quis esset. Cùmque vix, eo fustigante, gelida jam ora movisset : « captivus, inquit ». Solebat autem Episcopus eum Isengrinum irri- * *i. e.* submergebat.

(*a*) Podii variæ sunt acceptiones. Hîc septum vel atrium significare videtur.

dendo vocare, propter lupinam scilicet speciem; sic enim aliqui solent appellare A
lupos. Ait ergo scelestus ad Præsulem : « hîccine est dominus Isengrinus reposi-
» tus » ? Renulfus (*a*) igitur quamvis peccator, Christus tamen Domini, de vasculo
capillis detrahitur, multiplici ictu pertunditur, et sub divo in claustri Cle-
ricalis angiportu ante domum Godefridi Capellani statuitur. Cùmque eis mise-
rabilissimè supplicaret, jurejurando ipsis adstruere volens se nunquam deinceps
eorum Episcopum futurum, infinitas eis pecunias præbiturum, de patria reces-
surum, omnesque contra obfirmatis animis insultarent; unus nomine Bernar-
dus, cognomento de Brueriis, elevato bipenni, sacrum, quamvis peccatoris,
verticem truculenter excerebrat, qui cùm laberetur inter tenentium manus,
antequam decideret, ab altero sub ocularibus per medium nasi ex transverso per-
cussus occubuit (*b*). Ibi pessumdato et tibias conciderunt, et vulnera plurima indi-
derunt. At Teudegaudus, videns annulum in digito quondam Pontificis, cùm B
facilè non posset extorquere ab eo, digitum mortuo ense præcidit, annulum-
que corripuit. Itaque expoliatus ad nudum, in angulum ante Capellani sui domum
projicitur. Deus meus! Quis retexat quot in jacentem a transeuntibus sunt
ludibria jacta verborum, quot glebarum jactibus, quot saxis, quot est pul-
veribus corpus oppressum?

Sed antequam ad alia progrediamur, dicendum quòd quiddam nuper factum
ad suum valdè profecit interitum. Ante duos, nisi fallor, suæ mortis dies,
conventus est in media basilica a primoribus Cleri sui, quòd Regi in urbe
nuper constituto eos detulerat, dicens Clericos non esse reverendos, quia
penè omnes ex regia forent servitute progeniti. Quod cùm ei objectum fuisset,
hoc modo inficians, ait : « Communio sancta, quam ex illo pridem altari suscepi
» (dexteram enim illò protenderat) veniat mihi ad perniciem, et Sancti Spiritus C
» gladium invoco in animam meam, si hæc unquam verba Regi de vobis dixi ».
Quo audito, quidam valdè mirati sunt, et sacramentis astruxerunt se ex ore ejus,
cùm talia Regi deferret, audisse. Volubilitas planè ejus mentis et linguæ ipsi
parturiit hæc exitia.

Cap. 9. Interea pars quædam furentis vulgi ad domum Radulfi pertendunt, qui
* Dapifer. Episcopi discoforus * erat, et de summis familiaribus Gerardi Carisiacensis exti-
terat : vir exili quidem forma, sed heroïcum habens animum. Is loricatus,
galeatus, non sive levi armatura, cum resistere destinaret; videns vim nimiam,
veritusque subjici ignem, arma projecit, nudumque se eorum misericordiæ
in modum crucis exposuit. Qui, Deo a se remoto, humi prostratum crude-
lissimè trucidarunt. Ipse antequam carnificium illud de Gerardo in Ecclesia fieret,
hujusmodi visionem vidit. Videbatur sibi in B. Mariæ basilica esse, ibique D
**f.* perversæ. perversos * habitudinis homines convenire, qui peregrinos ludos illic statue-
rent, et quibusdam circumsedentibus spectacula nova darent. Sub qua pro-
positione, de domo Guidonis Thesaurarii quæ juxta Ecclesiam erat, alii homi-
nes exibant pocula deferentes, in quibus tanti fœtoris continebatur potus, ut
intolerabilis sentientibus esset, qui et per circumsedentium ordinem fereba-
tur; quod luce clarius est. Quàm horrendus enim ibi emicuerit dæmonum,
quàmque invisus ludus, quis putor enormis sceleris ubique locorum de eadem
domo manaret, in promptu et modò est. Nam plebs furibunda domui illi pri-
mùm ficos (*c*) injecit, de ea in Ecclesiam prosiluit. et demùm palatium epis-
copale corripuit...

Igitur ex cujus quammaximè peccato contigerat, ut gloriosissima Ecclesia
miserabilibus addiceretur excidiis, ex domo scilicet Thesaurarii qui et Simo- E
niacè Archidiaconus erat, in Ecclesiam proserpere visus est ignis. Quæ cùm
pro præsentis gloria solemnitatis, palliis atque tapetibus nobilissimè foret cir-
cumornata, urgente igne, pauca ex palliis furto abrepta, potiùs quàm focis tacta

(*a*) Galdricum intellige. Cur autem Renulfum hîc eum Guibertus appellet, planè non videmus. Mendum eò loci cubare suspicamur.

(*b*) Dies necis Galdrici Episcopi in Necrologio Laudunensi commemoratur, his verbis : *sexto Kal. Maii obitus Waldrici Episcopi*, etc. *Hic vir magni cordis et strenuus in sæcularibus, qui civium exigente superbia, suis quibusdam legibus privatis regentium, per illustrem Franciæ Regem aliosque... Laudunenses, procuravit cassari Communiam*, etc. Et descriptis quæ a Guiberto narrantur, subdit idem Necrologium : *hæc et alia quamplurima ad tam immane scelus pertinentia, memoratus Abbas* (Guibertus) *qui his diebus præsens aderat, plena fide et veritate conscripsit. In hujus igitur tanti ac tam miserabilis flagitii lamentabilem memoriam, statutum est in capitulo nostro anniversarium dicti Pontificis singulis annis celebrare.*

(*c*) Id est, primùm odore fœtido contaminavit domum illam. Ficus enim propriè, ut supra observavimus, morbus fœtidus est. At fortè *focos* hîc pro *ficos* legendum.

A creduntur : tapetia autem aliqua, quia, facilè funes a trocleis demitti a paucis
non poterant, succubuere caloribus. Tabulæ altaris aureæ et Sanctorum fere-
tra erepta , cum ipsa prominenti eorum , quam sic vocitant, repa * ; cætera in * i. e. Oper-
gyro incendiis puto correpta : sub ea enim quidam cùm se reclusisset de nobi- culo.
lioribus Clericis, inde progredi non præsumens, ne turbas errantes incideret ,
cùm ignem circa se ridere * sensisset , ad cathedram Episcopalem currit, super- * f. stridere.
positam vitream capitalem pede impulsam pertudit, sicque desiliit.

Crucifixi Domini imago, decentissimè obaurata gemmisque distincta , cum
vase saphiretico pro pedibus illius imaginis appenso, in terram fusa delabitur ,
nec sine plurima jactura recipitur. Cùm igitur cremaretur Ecclesia atque pala-
tium, dictu mirabile ! mysticumque Dei judicium ! titio utrùm nescio, an carbo,
ad Monasterium Virginum convolavit ; et S. Joannis Ecclesiam succendens,
B B. etiam Mariæ quæ Profunda dicitur, sanctique Petri in cineres convertit.

At Procerum conjuges qualiter sub tanto negotio se egerint , referre non
piget. Vicedomini Adonis uxor, videns ad partes Episcopi maritum, orta sedi-
tione, concedere, opinata instantem mortem, cœpit veniam ab eo, si quæ contra
eum commisisset , petere ; et se diutissimè cum ejulatibus constringentes , et
oscula extrema libantes, cùm illa diceret : « Cur me sub gladiis urbicorum dere-
linquis ? » Ille, apprehensa mulieris dextra, lanceam manu tenens, cùm dispensa-
tori præcepisset clypeum post se ferre (erat autem de primordiis proditorum)
ipse non solùm post eum clypeum non tulit, sed eum durè verbo reverberans, a
tergo eum impegit. Jam ergo eum cujus servus erat, non norat , cui certè inter
prandendum paulò antè servierat. Per medias itaque turmas defensa uxore,
intra domum tandem cujusdam portarii Episcopi eam occuluit. Quæ cùm vidis-
C set assultus et subjectos ædibus ignes, in fugam , quocumque ducebat fortuna ,
convertitur. Quæ cùm Burgenses aliquot fœminas offendisset , rapta ab eis ,
pugnisque pulsata, et pretiosis quas habebat vestibus spoliata, vix ad sanctum
potuit, sumpta Sanctimonialis veste, pervenire Vincentium.

At consobrina mea, discedente marito, contempta supellectili domûs, solam
sibi lacernam retinens, murum quo suum viridarium cingebatur, virili alacri-
tate conscendit , saltuque exinde desiliit. Inde in pauperculæ cujusdam recepta
tugurium, cùm grassantes post modicum sensisset flammas, prorupit ad ostium
quod anus extra obseraverat ; et lapide fracta sera, a quadam Sanctimoniali
cognata sua impetrato habitu et velo se contegens, et inter Monachas foven-
dam se credens, cùm incendia inibi fervere conspiciens retorsisset gradum , in
domum quamdam remotiorem se contulit, donec postridie a parentibus quæ-
D sita comparuit, et tunc dolorem quem super metu mortis habuerat, in rabidio-
rem super marito mutavit. Aliæ quædam, uxor scilicet et filia Guinimari cum
pluribus, locis se humilibus abdiderunt. Gualterius autem Archidiaconus cum
Episcopo positus , cùm obsideri vidisset aulam ; quia semper oleum camino se
addidisse cognoverat, per fenestram domûs exiliens in viridarium Pontificis ,
et a muro quo ambiebatur, in vineas per avia vadens, capite adoperto , cas-
tello Montis-acuti se condidit. Burgenses verò , cùm minimè ab eis reperi-
retur , cloacas eum sui timore fovere ridebant. Uxor quoque Rogerii Mon-
tis-acuti dòmini, Armengardis nomine, cùm esset die eodem in urbe (erat
enim maritus ejus Castellanus Abbatiæ post Gerardum) ipsa cum uxore Radulfi
discofori Monacharum, nisi fallor, tegmine sumpto , per convallem Bibraci-
E nam ad sanctum contendit Vincentium. Filius autem prædicti Radulfi, sex cir-
citer annorum , cùm a quodam sub birro * liberationis causa ferretur ; pari- * i. e. clamy-
situs autem aliquis ei obviam factus, quid sub capite portaret aspexit, et inter de.
ejus brachia illico jugulavit.

Per vineas itaque, inter duo brachia montis positas, die illa et nocte iter
fugientium et Clericorum et mulierum fuit. Vir planè muliebrem non vere-
batur habitum, nec mulier virilem. Tantus etiam incendiorum altrinsecùs posi-
torum motus fuerat, has in partes flabris flammas torquentibus, ut Monachi
sua omnia vererentur incendi. Metus verò iis qui istò confugerant , tantus
erat, ac si eorum cervicibus gladii imminerent. Fœlix Guido Archidiaconus
atque Thesaurarius, qui isti negotio defuit ! Ad Sanctam enim Mariam Ver-
siliacensem oratum ante Pascha processerat. De ejus potissimùm absentia car-
nifices querebantur.

Occisis igitur sic Episcopo Procerumque primoribus, ad reliquorum qui A
supererant domos obsidentes intendunt. Domum ergo Guillelmi filii Haduini,
qui non consenserat civibus in morte Gerardi, sed cum ipso occidendo ad
Ecclesiam oraturus mane perrexerat, tota nocte pervadunt. Cùmque illi hinc
ignibus, illinc asciculis, securibus atque contis, mactato pariete, institissent, et
illi qui intùs erant mordacissimè restitissent; ad deditionem postremò coactus,
miro Dei judicio, cùm hunc cæteris plus odissent, salvum ac incolumem
compedibus injecerunt. Castellani itidem filio fecerunt. Erat autem in domo
Guillelmi quidam adolescens, dictus et ipse Guillelmus, Episcopi Cubicularius,
qui plurimum titulum in illa deffensione commeruit. Is, domo capta, ab ea
parte Burgensium quæ domum consederat, est conventus utrùm sciret an occisus
esset Episcopus, necne; ille se ignorare respondit. Alii enim erant qui Episco-
pum occiderant, alii qui ædes expugnaverant. Cùmque circumeundo cadaver B
Episcopi reperissent, rogitant juvenem utrùm jacens corpus, si ejus foret, ex aliquo
signo convinceret. Ita autem vertex et ora fuerant ex multa concisione mutata,
ut discerni non posset. At ille: « Recordor, dum adviveret, ait, et de re mili-
» tari quam malo suo plurimùm affectabat, crebriùs loqueretur, quia in simula-
» cro pugnæ, dum Militem quemdam equo vectus ludendo impeteret, ab eodem
» Equite conto percussus, subjectam collo illud quod vocant canolam fregerit ».
Et disquirentes, nodum cicatricis inveniunt.

Abbas autem S. Vincentii Adalbero, cùm audisset Episcopum interemptum,
velletque illò ire; aperta ei fronte illicò dicitur quòd, si insanienti se turbæ
insereret, pari mox internecioni succumberet. Asserunt certè qui illi negotio
interfuerunt, ita diem diei sequenti tunc continuatum, ut nulla noctis occu-
bitum opacitatis signa prætenderint. Quibus cùm objicerem claritatem ignium C
hoc fecisse, sacramentis astruebant, quod et verum erat, ignes interdiu ob-
rutos consumptosque fuisse. Ignis autem in Monasterio Virginum ita prævaluit,
ut quædam de corporibus Sanctorum exureret.

Chap. 10. In crastino igitur, quoniam nemo erat qui jacens Episcopi cadaver sine jactu,
aut probro, aut maledicto præteriret, de sepultura verò nullus cogitaret;
Magister Anselmus, qui hesterno, cùm seditio æstuaret, omninò se abdiderat,
ad tragœdiæ hujus auctores precem fudit, ut hominem, vel quia Episcopi
nomen et insigne habuerat, sinerent quoque humari: vix annuunt. Quia ergo
nudus terræ, canina quadam vilitate, a vespertinis feriæ quintæ horis ad ter-
tiam crastini diei horam usque jacuerat, jubetur tandem a Magistro levari, et
* *seu* linteo. salbano * superjecto ad S. Vincentium deportari (*a*). Dici non potest quot
minis, quot conviciis curatores funeris urgebantur, quot mortuus ipse male- D
dicis sermonibus illapidabatur. Delatus ad Ecclesiam, nihil prorsùs officii, non
dico quod Episcopo, sed quod christiano competeret, in exequiis habuit.
Terra receptui ejus semicavata, corpus est intrò brevi tabula sic compressum,
ut pectus et venter propè usque ad crepitum premerentur. Et cùm malos pol-
linctores, ut dixi, haberet, ad hæc certè adhuc a præsentibus arguebantur,
ut miserrimum corpus quò possent nequiùs attrectarent. Ea die in eadem Eccle-
sia a Monachis nihil divinum actum est. Sed quid dico ea die? Imò per ali-
quot dies, cùm de ad se fugientium salute trepidi, de sua ipsorum etiam morte
timerent.

Nec mora, Guinimarum Castellanum (quod dici dolor est) uxor ejus et filiæ,
nobile valdè genus, ipsæ solæ impingentes et trahentes, in biroto (*b*) advexe-
* *Leg.* consumpta. runt. Post quem Rainerius, sumpta * alicubi posteriore parte, cùm inter duas rotas E
* *f.* strideret. super axe positus, superiore parte coxarum adhuc stridente * ex ignibus, a quo-
dam suo rustico et quadam nobili juvencula consanguinea sua, miserabili et ipse
modo adducitur. Super his duobus sermo bonus, ut dicitur in libro Regum,
inventus, ut omnes qui benè sentirent, eorum mortibus condolerent; nec
uspiam mali erant, excepta societate interfectorum Gerardi. Unde et multò

(*a*) Ecclesia S. Vincentii cœmeterium erat Laudunensium Episcoporum. Epitaphium porrò Galdrici, inquit Acherius in notis ad Guibertum p. 658. col. 1. penè obliteratum prostat ante altare S. Benedicti in hæc verba:

Fructus amorque gregis, utriusque modestia legis,
Vivere dum licuit, Waldricus iste fuit.
Præsul prudentis super alta negotia mentis:
Ecclesiæ Clypeus, sit suus inde Deus.
. . . . *Vix terra recepit.*
. . . . , ... *Pastorem jugulavit ovis.*

Hinc collige quanta fides utplurimùm sepulchralibus ejusmodi encomiis habenda sit.

(*b*) Birotum vehiculum duabus rotis constans.

compassibiliùs

A compassibiliùs suo Episcopo sunt sepulti. Reliquiæ autem Adonis Vicedomini post plures hujus seditionis et incendii dies parvissimæ repertæ, et in panno angustissimo constrictæ, usque ad diem quo Radulfus Remensis Archiepiscopus Laudunum venit Ecclesiam reconciliaturus, sunt servatæ. Qui veniens ad S. Vincentium solemnes tunc primùm pro Episcopo et suis complicibus egit Missas, cùm multi a mortibus eorum præterfluxissent dies. Radulfus autem Dapifer eadem qua et alii die, ab anu matre cum parvulo filio delatus, quoquomodo est epultus, et filius super patris pectus positus.

Venerabilis autem et sapiens Archiepiscopus, cùm quædam defunctorum corpora in meliùs transtulisset, omnibus tamen cum maximo affinium ac parentum dolore divina officia impendisset; inter Missas sermonem habuit de execrabilibus Communiis illis, in quibus contra jus et fas violenter servi a domi-
B norum jure se subtrahunt. *Servi*, inquit Apostolus, *subditi estote in omni timore dominis*. Et ne servi causentur duritiam vel avaritiam dominorum, adhuc audiant: *et non tantùm bonis et modestis, sed et dyscolis*. Planè in authenticis Canonibus damnantur anathemate, qui servos dominis religionis causa docuerint inobedire, aut quovis subterfugere, nedum resistere. Unde et illud argumento est quòd neque ad Clerum, neque ad sacros Ordines, non ad monachatum quispiam recipitur, nisi qui exors a servitio habeatur; receptus autem neutiquam contra exigentes dominos teneatur. De qua re etiam multotiens in regia Curia, sæpiùs aliàs in diversis conventibus disputavit. Hæc per præoccupationem diximus: jam nunc retrogradè ad ordinem redeamus.

I. Petr. 12. 18.

Ibid.

Perpensa igitur scelestissimi cives perpetrati quantitate facinoris, magno extabuere metu, regium pertimescentes judicium: unde qui medicinam quærere
C debuerunt, suo vulnus vulneri addiderunt. Thomam enim, Codiciacensis, ut dicitur, filium, cui erat Castellum Marna * præsidium, ad sui contra regios impetus deffensionem accersire disponunt. Is ab ineunte adolescentia prædas de pauperibus et Hierosolymitanis peregrinis faciens, et incestuosis matrimoniis coalescens, ad innumerabilium hominum exitium plurimam visus est attigisse potentiam. Cujus crudelitas nostris est in tantùm sæculis inaudita, ut aliqui qui etiam crudeles putantur, mitiores videantur in nece pecudum, quàm iste in hominum. Nam non modò eos gladio simpliciter, et pro certo, ut fieri solet, reatu interimit, sed horrendis excarnificando suppliciis. Cùm enim captos ad redemptionem quoslibet cogeret, hos testiculis appendebat propria aliquoties manu: quibus sæpè corporea mole abruptis, eruptio pariter vitalium non tardabat. Alteri suspenso per pollices aut per ipsa pudenda,
D saxo etiam superposito, humeros comprimebat; et ipse subter obambulans, cùm quod habere non poterat, ab eis extorquere non posset, fustibus super eorum corpora tandiu bacchabatur, donec ei placentia sponderent, aut in pœnis morerentur.

Cap. 11.

* *Marle.*

Dici ab ullo non potest, quot in ejus carceribus fame, tabo, cruciatibus, et in ejus vinculis expirarunt. Certè ante hos duos annos, cùm in montem Suessonicum contra quosdam rusticos opem cuidam laturus abisset, tres ex illis in quadam se occuluere cavea. Cùmque ad ora spelæi cum lancea devenisset, unius ex eis ori telum appodians, sic impegit, ut interaneis terebratis, per podicem ferrum lanceæ redderetur. Quid prosequor infinita? Per ipsum duo inibi residui periere. Quidam etiam de captivis saucius proficisci non poterat. Interrogat hominem cur non celeri gradu graderetur: ille respondit se non
E posse. « Sta, inquit, ego faciam ut ægrè properes ». Equoque desiliens, gladio ei utrumque succidit pedem, unde et mortuus est. Frustra contexam hujusmodi pestes, cùm aliàs nos maneat non minor occasio referendi. Ad rem veniam.

Ipse Gerardi interfectores diu sub excommunicatione retinuit, diu fovit, neminem non sceleratissimum coluit: cui illud Salustianum potiùs quàm Catilinæ congruit, quia gratis malus atque crudelis erat. Ad hunc ergo pro cumulo malorum dirigentes, et ut ad se veniret, seque contra Regem tueretur orantes, tandem venientem in urbe recipiunt. Cùm ille, auditis eorum precibus, consuluisset suos quid sibi facto opus esset; responderunt unanimes in tantæ retentione urbis suas sibi contra Regem non sufficere vires. Quod oraculum insanis hominibus, quandiu in sua ipsorum urbe erat, propalare non ausus,

dixit eis ut egrederentur in campum, inibi retecturus consilium. Quibus fermè milliario ab urbe digressis, infert: « Civitas hæc, cùm caput regni sit, non » potest contra Regem a me teneri. Quòd si regia arma veremini, in ter- » ram meam me sequentes, me patrono et amico utimini ». Quo dictu consternatissimos reddidit. Mox ergo metu perpetrati facinoris amentes, et Regem suis cervicibus imminere putantes, innumerabile cum eo vulgus aufugiunt. Et Teudegaldus ille peremptor Episcopi, qui lacunaria et fornices Ecclesiæ B. Vincentii, claustralesque recessus, fugitivos quos occideret quærendo, exerto gladio rimabatur; qui Episcopalem annulum digito præferens se Præsulem testabatur: is cum suis complicibus non ausus urbem repetere, Thomam penè vacuus sequebatur. Thomas autem Guillelmum filium Haduini et alios captos liberarat in urbe; is enim expers Gerardi proditionis extiterat. At fama, Pegaseâ celeritate transfusa, vicinorum rurum homines et oppidanos exsuscitat, vacuam habitatoribus ferens urbem. Tum quique pagenses ad solitariam proruunt civitatem, domosque plenas, nemine defensante, præoccupant. Cives planè, cùm essent opulenti, habitu se pauperes ostendebant; oculos enim Procerum adversùm se irritare nolebant. A B

Eo tempore, illa illegitima Ingelranni prædicti et incestuosa uxor, cùm jam sub specie continentiæ, pro senio et corporis mole, aspernaretur Ingelrannum, veteri tamen amasiorum usu carere non poterat: unde et juvenem idoneum cùm amaret, et eam Ingelrannus ab ejus omninò confabulatione arceret; tantis repentè hominem lenociniis dementavit, ut eum ad se accersiret, in domo sua statueret, filiam suam parvulam, ad palliandos amores nefarios, pactis sponsalibus daret, defensoremque terræ suæ contra Thomam, quem irremediabiliter ipse qui dicebatur pater oderat, et quem prorsùs exhæredare volebat, faceret. Iste, cùm ea tempestate Codiciaci esset, et hostem se Thomæ futurum omnibus modis declararet, census tamen deesset unde tanta præsumeret, accidit ei hujus fortunæ successus. C

Audientes autem Ingelrannus et Guido (sic enim vocabatur) Thomam ab urbe digressum, populumque secutum; Laudunum adeunt, sine hominibus domos omni ubertate refertas inveniunt, quorum tanta copia fuit, ut si cautè ab iis qui præerant custodiretur, nec prodigè a parasitis ac furibus detraheretur, frustra adversùs prædictum juvenem exterminandum niteretur, neque ipse ullam in vita sua inopiam pateretur. Quis enim dicat, aut dicens fidem faciat, quid pecuniarum, quid vestium, quid in omni specie victualium ibi sit repertum? Cùm enim rustica manus et suburbani, quin etiam Montiacutani et Petripontenses, Ferani quoque huc venerint antequàm Codiciacenses; mirum dictu est, quid priores invenerint, quid tulerint, cùm nostri recentiores tardiùs advenissent, munda omnia et quasi illibata se reperisse jactaverint. Sed quid pensi ac moderati apud helluones et scurras? Vinum et triticum quasi repertitium non habebat pretium; et cùm tales non haberent vectigalia ibidem, libidine dilapidabantur horrenda. Cœpit ergo inter eos ex proventu rapinarum oboriri contentio; et a quibusque quælibet rapta minoribus ad potentiorum jura transibat. Duobus certè, si tertius obviaret, spoliabatur. Erat itaque miserrimus urbis status. Hi qui ab urbe profugerant, domos Clericorum et Procerum quos oderant, diripuerant atque incenderant; at modò residui Proceres profugarum [domos] usque ad confosceras * et pessulos omni substantia atque utensilibus addemnabant. D

* f. seras.

Non ergo, ne Monachus quidem, ullus tutò poterat ingredi urbem vel egredi, quin aut equo privaretur, aut propriis induviis nudaretur. Ad S. Vincentium sontes insontesque cum peculio multo coierant. Quid, Domine Deus, gladiorum exertum est super Monachos, non tam census quàm personas volentes. Ibi Guillelmus Haduini filius, immemor sibi a Deo liberationis indultæ, quemdam suum compatrem, cui mox spoponderat immunitatem membrorum et vitæ, et ad se ex fide collegerat, teneri a servis Guinimari et Raineri Procerum qui cæsi erant, et damnari permisit. A filio enim præfati Castellani ad equi caudam pedibus alligatus, brevique tractu cerebrum cùm fudisset, furcis illatus est. Vocabatur autem is Robertus, cognomento Manducans, vir dives ac probus. At dispensator Vicedomini, de quo supra diximus, qui vocabatur, ni fallor, Ebrardus, qui cum quo die ipso comederat servus dominum E

A perdiderat, evectus est in sublime. His generibus mortium et alii sunt exacti. Inextricabile est, quæ in eversorum vel inversorum punitione geri ubique contigerit, explicare. Sciendum autem quia, die postero necis factæ, Thomas venit in urbem, hoc est feria sexta, sabbatoque recesserit; et in ipsa Dominica tanti facinoris mox Deus pœnas incusserit.

Facta sunt hæc anno Incarnationis Dominicæ millesimo centesimo duodecimo, feria sexta Paschali, tertio Calendas Maii. Nimirùm ipse Episcopus infinitæ levitatis erat, ut etiam si quæ inepta ac sæcularia cogitaret, facillimè lingua absolveret. Certè vidi illam meam quam prælibavi consobrinam, cùm nuper in urbe nupta: quò pudoratiùs poterat se haberet, ille etiam, me audiente, merdosam atque rusticam appellavit; quia se ab exterorum colloquiis ac visibus absentabat, ac se ei more cæterarum nullatenùs ingerebat. (An. 1112.)
B Planè et librum quemdam de Hierosolymitana expeditione conscripseram, quod * (* f. quem.) cùm videre gestisset, eique illatus fuisset, tantopere exosum habuit, quoniam domini mei Suessorum Episcopi Lisiardi nomine prooemium operis insignitum vidit, ut deinceps nequaquàm legere dignaretur: cùm cætera opuscula mea et se * ultra omnem valentiam meam appreciaretur. (* f. ipse.) Et cùm efficax videretur in elaborandis opibus, totum subitò expendebat in causis inutilibus...

Sopito aliquantisper turbine, Ecclesia cœpit pedetentim Clericorum restaurari studio. (Cap. 12.) Quoniam igitur paries ille quo Gerardus [interfectus est], propter vim incendii cæteris debilitatior videbatur, arcus quosdam inter ipsum parietem medium qui exustior fuerat, et exteriorem ædem, immodicis sumptibus peregerunt. Cùmque quadam nocte fragor ingens increpuisset tonitrûs, impulsu fulminis ita concussus est, ut juncti parieti dirimerentur arcus, et paries in C partem redderetur acclivis, et necessariò jam destrui oporteret ab imis...

Interea secundùm illum qualemcumque morem ad corrogandas pecunias cœperunt feretra et Sanctorum Reliquiæ circumferri. Unde factum est ut pius ille arbiter, qui quos hinc corripit, illinc misericorditer consolatur, multa quà ibant miracula exhiberet (a)...

In illo quod retulimus civitatis discrimine, Rex ipse, cujus avaritia provenerat, ne semel eam quidem revisit. Præpositus etiam regius, conscius nequitiæ perpetrandæ, paucis horis antequam oborta seditio committeret urbem, præmissa concubina et liberis, ex urbe recessit; et antequàm tria vel quatuor milliaria peregisset, eandem vidit ignibus conflagrari.

Igitur exacto his modis Episcopo, de eligendo altero regias aures appellere cœperunt. (Cap. 13.) Datur eis, nulla electione præmissa, quidam Aurelianensis D Decanus (b): cujus Decaniam quia Referendarius Regis quidam Stephanus ambiebat, qui Episcopus esse non poterat, ipsi a Rege Episcopatum obtinuit, Decaniamque suscepit. Quo ad consecrationem exhibito, cùm prognosticum ejus aucuparentur, vacuam repererunt paginam: ac si diceret, « De eo nihil » vaticinabor, cùm nulli penè futuri sint actus »; post paucos enim menses obiit. Aliquas tamen de Episcopi domibus restituit. Quo decedente, iste legitimè et invitus eligitur (c). In hoc, inquam, legitimè, quia in nullo venalis in-

(a) In Gallia primùm, ipso interfecti Galdrici anno, in Anglia dein altera peregrinatione anno sequenti suscepta, circumlata fuere Sanctorum feretra, in quibus eminebat B. Mariæ Virginis feretrum, quo continebantur ejus, ut fama erat, capilli. De utraque peregrinatione ex professo tractat Herimannus Laudunensis Monachus, scriptorque coætaneus, in opere jam laudato de miraculis B. Mariæ Laudunensis; ex quo mox plura sumus edituri.

(b) Hugo nomine, quem consecravit Radulphus Remensis Archiepiscopus, anno 1112 pridie Nonas Augusti, convocatis, ad hanc ceremoniam provinciæ suæ Episcopis, ut docet nos ejus epistola ad Lambertum Attrebatensem Episcopum (*Baluz. Miscell. T. V. p.* 357), in qua Guiberto contradicit, asserens Hugonem electum esse, *communi totius Cleri voluntate et populi expetitione, cum regio etiam assensu.* Verùm ad consuetum fortè stylum hæc pertinent. Obiit Hugo, ex Canonici Laudunensis Chronico Ms. *post sex menses*, ac proinde anno 1113 ineunte.

(c) Bartholomæus, cujus electionem sic describit Herimannus *L. I. de Mirac. B. M. c.* 2. *Inspirante Deo, receperunt* (Canonici) *salubre consilium, ut ad ejusdem urbis Episcopatum eligerent dominum Bartholomæum, Remensis Ecclesiæ B. Mariæ Canonicum et Thesaurarium, tam generis nobilitate quàm et morum probitate in Remensi Laudunensique provincia famosissimum. Cognatorum siquidem ejus excellentia non solùm in Francia, sed et in Hispania, Burgundia quoque et Lotharingia prædicabatur.* Laudunensem Ecclesiam 36 annis summa cum pietatis laude rexit Bartholomæus. S. Norbertum in suam diœcesim evocatum, anno 1120 constituit in loco cui Præmonstrato nomen, ubi prima sui Ordinis fundamenta jecit; varia ipsemet condidit Monasteria, quorum præcipuum Fusniacense Ordinis Cisterciensis, in quod abdicato Episcopatu secessit anno 1150, teste Roberto de Monte, vel 1151, si potior Nangio fides habenda; ibique Monachum professus, exactis septem ad minimum annis, vitam cum morte commutavit. Circa tumulum ejus hi leguntur versus.

Qui jacet hîc Præsul Marianam condidit ædem
Lauduni, pariterque domos Antistitis ustas;
Templa decem instruxit, Benedicto contulit unum,
Bernardo quatuor, Norberto quinque piavit.

troiit, nec quidquam simoniacè agere intendit. Cui tamen in prognostico suo A
Evangelicum capitulum durè sonuit, quia id ipsum quod Galdricus, habuit:
Luc. II. 35. *tuam ipsius animam pertransibit gladius.* Quid autem infortunii sibi immineat,
Deus viderit.

Antequam verò ad alia progrediamur, dicendum est quòd Teudegaldus proditor ac interemptor Episcopi, post biennium internecionis illius, a militibus Ingelranni captus, et furcis illatus est. Is in Quadragesima comprehensus, postquam penè usque ad vomitum comederat et biberat, et coram aliquibus, quod dici nefas est, se Dei gloria plenum, ventrem protendendo et mulcendo manu, jactaverat, tentus et in carcerem relegatus, non a Deo, non ab homine pœnitentiam petiit, nec etiam productus ad pœnam, cuipiam quidquam dixit, eaque insensibilitate ad Deum qua vixerat, interiit. Sed jam
ad omissa redeamus. B

Igitur Thomas qui nefarios illos, et Gerardi primùm, et postea Episcopi domini sui et cognati occisores, cum illa Communia maligna susceperat, ab Archiepiscopis totius Franciæ et Episcopis, non solùm in Conciliis, Synodis ac regiis Curiis, sed et postmodùm ubique parochiarum ac sedium per omnes Dominicas, succrescente ineffabiliter malitia, creberrimo passim anathemate pulsabatur (*a*). Noverca autem sua, illa Ingelranni malè præsumpta, cùm crudeliorem ursâ ferâ gereret animum, et Thomam quasi æmulum sibi videret emergere; Ingelrannum paternos affectus erga eum, ipsumque patris nomen compulit abjurare. Unde fœmineo consilio, cùm cœpisset eum a suo jure arcere et apertus ei hostis existere; cœpit, ut Comici verbis utar, de stulto insanum facere. In tantum ergo furorem mens paulatim, malis in dies potiori-
bus imbuta, prorupit; ut jus fasque assereret, si non secùs ac bestias incedendo C
homines æstimaret. Quia enim a muliercula injustè, ut res erat, exhæredabatur, justè a seipso et a suis complicibus posse bacchari cædibus putabatur. Procurabat quotidie sævissima illa, novis semper consiliis, quos ei ad subversionem proponeret, hostes; ille econtra minimè feriabatur indesinenter contra eum exequi prædas, incendia et mortes. Nostra ætate non vidimus duas uspiam convenisse personas, quarum administratione viderimus sub una causa tot evenisse res malas. Nam si fuit ille caminus, hæc oleum dici potest.

Tales planè utrobique fuere mores, ut cùm Veneris non parcerent indifferenter operibus, non minùs tamen, imò ampliùs fierent mox, præbita occasione, crudeles. Sicut enim haud jura numquam maritalia tenuere, ita nec
illum unæ conjuges ab scortorum poterant aut externarum carnium rivalitatibus D
cohibere. Quid plura? Cùm ista illum novarum quotidie rerum molitionibus instigaret, et ille homicidiis insontium rabiem exsatiare non posset, in tantùm ut uno die decem hominibus oculos eruerit, quos nec mora mori contigerit; fiebat ut utrimque lassati, facerent momentaneas paces; sed post paululùm, fœmina illa veteres refricante morbos, in mutuas consurgerent neces.

Igitur Laudunensis provincia cùm his sub utroque malignitatibus quateretur; in Ambianensem, Deo judice, est translata calamitas. Nam post funestum excidii Laudunensis eventum, Ambiani, Rege illecto pecuniis, fecere Communiam, cui Episcopus (*b*) nulla vi exactus debuisset præstare favorem, præsertim cùm et nemo eum urgeret, et Coepiscopi sui eum miserabile exitium et infaustorum civium confligium non lateret. Videns itaque Ingelrannus urbis Comes, ex conjuratione Burgensium, Comitatûs sibi jura vetusta
recidi, prout poterat, jam rebelles armis aggreditur. Cui etiam non defuit E
Adam (sic enim vocatur) et suæ, cui præerat ipse, turris auxilium. A Burgensibus ergo urbis pulsus ab urbe, in turrim se contulit. Qui cùm in Comitem irremissis assultibus grassarentur, et Thomam, quasi amantiorem suum dominum, ad Communiæ illius sacramenta vocantes, contra parentem, ut puta-

(*a*) Inter varia quibus Thomas de Marna fuit ictus Ecclesiæ fulmina, præcipuum illud fuit ac temporis ratione primùm, quod in ipsum anno 1114. VIII. Idus Decembris vibravit in Concilio Belvacensi Cono Prænestinus Episcopus ac Romanæ sedis Legatus, qui, teste Sugerio in vita Ludovici Grossi (*supra p.* 42) *innumerarum pulsatus molestia querelarum, Ecclesiarum, pauperum et orphanorum, divexationum tyrannidem mucrone B. Petri, anathemate scilicet generali, detruncans, cingulum militarem ei licèt absenti decingit, ab omni honore tanquam sceleratum, infamatum, Christiani nominis inimicum, omnium judicio deponit.*

(*b*) Godefridus, quem in Monasterii sui regimine Guibertus decessorem habuerat. Iniquiorem is porrò se ostendit erga hunc Antistitem, quem ob egregias virtutes Ecclesia Sanctorum albo inseruit.

A tur, suum filium suscitarunt. Ignominiosam enim valdè matrem habuit, et ideò patris affectu semper caruit. Perpendens interea Ingelrannus quia sui ævi gravitatem caupones et macellarii irriderent; accersito Thoma, pactoque cum eo fœdere, etiam novercam illam, præbitis innumeris sacramentis, novo ei insinuat amore. Quæ nimirùm sibimet non ignava, non parvi ponderis gazas ab eo exegit pro innovata pace.

Exhausto denique Thomas plurimo quem habebat thesauri cumulo, opem quoque Ingelranno spopondit contra Burgenses, quibus cum Vicedomino adnitebatur Episcopus. Thomas igitur et Adam qui turri præsidebat, cœperunt acerrimè insistere Vicedomino atque Burgensibus; et quamprimùm (quoniam Episcopum et Clericos factæ cum Burgensibus factionis arguebant) res pervasit Thomas Ecclesiæ. Et in una quidem villarum ejus præsidium sibi firmat, B per quod cæteras mox incendiis et prædis exterminat. Ex una earum cùm maximam captivorum abduxisset catervam, multamque pecuniam; residuum promiscui sexûs et diversæ ætatis vulgus, cohortem certè, quæ illò confugerat, plurimam in Ecclesia concremata cremavit. Inter captivos autem quidam qui panis emendi gratia in villam venerat Eremita, captus ante eum ducebatur. Erat verò imminens, postridie scilicet, festum B. Martini: cùmque flebiliter inclamasset ad Thomam cujus professionis esset, qua pro causa eò devenisset, saltem pro honore S. Martini sibi miseresceret; ille e vagina pugione exempto, ejus trajecit pectus et viscera, « Accipe, dicens, propter sanctum Martinum ». Leprosum pariter carceri truserat: quod elephantiosorum provincialium cœtus audiens, obsedit tyranni fores, conclamans ut sibi socius redderetur. Quibus ipse comminatus est, nisi recederent, se vivos incensurum. Et cùm C territi aufugissent, in tuto positi et ex regione pariter conglobati, Deum super eo in vindicem compellantes, pari voce latis in altum vocibus ei maledixerunt. Leprosus autem idem in pœnali carcere diem clausit.

Mulier quoque prægnans, ergastulo itidem relegata, ibidem interiit. Quidam de captivis tardiùs expediebant iter; quibus sub collo eas quas vocitant canolas præcipiens perforari, senis eorum, ni fallor, aut quinque funes fecit inseri, sicque sub truci angaria proficisci: qui post paululùm in custodia sunt defuncti. Quid verba protrahimus? In illo negotio triginta solus homines proprio ense peremit. At noverca sua videns tantis hominem inserere se periculis, avida perimendi eum, mandat Vicedomino ut Thomæ subtiliter excursus observet. Qui cùm illum, nescio quà euntem, nocte quadam circumfudisset insidiis; confossus membra vulneribus, etiam in poplite lanceam hostis D pedestris accepit. Qui cùm aliàs, tum in geniculo durissimè læsus, vellet nollet, a cœpto desiit.

At Episcopus, antequam Ecclesia sua tale exterminium pateretur, quodam die festo Missas acturus erat. Quidam verò specie religiosus Presbyter sacramentum ante eum ex sola aqua nescius confecerat, post quem et Episcopo idem accidit. Cùmque libamen assumpsisset, et non nisi aquam esse sensisset, dixit: « Magnum, scitote pro certo, malum Ecclesiæ imminet isti ». Quod ipsum infortunia Presbyteri, quæ ante contigerant, adstruebant. Cùm ergo vidisset suam nec Clero, nec populo præsentiam esse gratam, quia neminem juvare poterat; assumpto quodam nostro Monacho, inconsultis omnibus, Clero suo et populo, libellum, ut ita dicam, repudii dedit, et Archiepiscopo Remensi annulum sandaliaque remisit, et se in exilium iturum, nunquamque deinceps E Episcopum futurum utrobique mandavit. Expontifex ita factus, cùm Cluniacum attigisset; rursùs sponte propria Episcopus factus, altare inibi consecravit. Inde digressus, Cartusiam perrexit, de quo loco in hujus opusculi primordio nobis sermo fuit. Ibi extra conventum in cellula commanens, sex de viatico suo argenti sibi marcas retinuit. Qui post duos menses, non ab aliquo suorum, sed ab Archiepiscopo remandatus, moras in reditu non fecit; ad hoc enim marcas sibi utiles futuras scivit. Clerus autem et populus eum non sine mœrore recepit, qui eo absente, super altero eligendo, non sine magna ipsius aspernatione, non sategit (*a*). Ipse enim turbam moverat, quam sedare non poterat.

(*a*) Guiberto contradicit apertè Nicolaus in vita S. Godefridi, quem in Concilio Belvacensi anno 1114, VIII. Idus Decembris habito, cui præsens ipsemet Nicolaus aderat, repetitum a Legatis Ambianensibus asserit his verbis (*apud Sur. T. IV. p.* 209). « Interim Conon Cardinalis Pon-

Thoma itaque ad sua translato, et ex vulnere prælibato jam impotenter A
agente; quoniam filius Adæ nomine Adelelmus, puer pulcherrimus, in futuram
desponderat conjugem ipsius filiam: quæ Thomam jam læserat, in Adam et
in turrim ejus ipsa Ingelranni turpis concubina arma convertere parat. Ipse
autem in fidelitate Ingelranni hucusque contra Burgenses steterat. Rege ergo
conducto, turrim obsidione circumdat. Et certè Adam Regi hominium fecerat,
nec ab eo defecerat, Rexque eum in sua fide susceperat. Referri non possunt
ab aliquo, ne ab eis quidem quorum pars periclitabatur, factæ neces de Bur-
gensibus per Turrenses, cùm ante obsidionem, tum postea crebriores. Nullus
enim apud Urbanos actus erat, sed passio sola. Quod primùm, promoto nun-
dùm malo, facilè Godefridus Episcopus, sicut omnibus notum est, sedasset, nisi
Vicedominum, qui maximo eum semper habuit contemptui, timuisset. Ejus
planè moris est, ut neminem revereatur, nec cuiquam beneficus sit, nisi aut de B
ipso malè loquatur, aut sibi malè faciat. Qui dum ab uno morderi timet et
scienter perfidissimo placere gestit, Deo justo judice, ab ipso potissimùm et ab
omnibus laceratur.

Thomas igitur turri subvenire non potuit, intra quam et filiam suam et
militum suorum probiores dimiserat. Mala autem ubique tanta egerat, ut Archie-
piscopi et Præsules, pro Ecclesiis querimonia data ad Regem, dicerent se in
regno ejus Dei officia non facturos, nisi ulcisceretur in illum. Nam ea tem-
pestate, qua pestifer ille contra Ingelrannum Burgensibus adnitebatur, Gualte-
rius, de quo supra egimus, qui cum Guidone Coarchidiacono suo solus de pro-
ditoribus Gerardi resederat, ad illam bonam Ingelranni lateralem, suam videli-
cet uterinam sororem, quod adulterinum connubium ipse miscuerat, circa
mediam fermè Quadragesimam locuturus perrexerat. Quod cùm Thomas addi- C
dicisset, missa legatione citissima, imperat cuidam Roberto omnium scelestissi-
mo (tales enim amat famulos) ut Gualterium ab Ambianensi redeuntem obser-
vent, et quot possunt interimant. Quæ ille non aliàs quàm ab ipso Laudu-
nensi promontorio prospectans, per ipsam viæ concavitatem qua de monte
descenditur, in occursum illi cum suis venit. Gualterius autem, præmisso comi-
tatu, jam in urbem mulo sedens sequebatur. Sic igitur, solitudine aucupata,
gladiis eum crudelissimè occiderunt. Quo occiso, ad Thomam cum mulo hilares
revertuntur.

An. 1115. De his ergo ac similibus, cum maximis Ecclesiarum doloribus, apud regias
cùm impeterentur aures, in sequentis anni Quadragesima postquam Archidiaco-
num occiderat, collecto Rex adversùs eum exercitu, præsidia quæ in villis
Abbatiæ S. Joannis extruxerat, aggreditur. De Equestribus autem vix ex corde D
opitulabatur Regi, cùm pauci essent, levis autem armaturæ infinitum pror-
sùs agmen. Quos ille contra se conflari audiens, garriebat *. Cùm etiam pror-

* f. ganniebat.

» tificis maximi Legatus et Radulphus Remensis Archiepiscopus apud Bellovacum Synodum » celebrant, et ad eam accedunt Ambianensium » Legati, conqueruntur se destitutos optimo » Pastore suo. Ad quos Remensis Archiepiscopus: » qua fronte, inquit, hæc apud nos proponere » ausi estis, qui virum pudicum, orthodoxum, » virtutibus cunctis ornatum, vestra improbitate » e sede sua expulistis? Quem illi parem, nedum » sanctiorem, unquam habituri estis Sacerdo- » tem? O vos miseros, qui tanto Pastore vel » ad momentum caruistis! Num vos illum tur- » pia lucra sectantem, libidini vacantem, Eccle- » siastica beneficia venumdantem, unquam depre- » hendistis? Illis respondentibus ab his illum » planè immunem esse, subjecit Archiepiscopus: » ite ergo, et tam peritum ovilis Dominici cus- » todem perquirite, et inventum vobiscum ad- » ducite. Testor enim Dominum Jesum, donec » ullus erit in Godefrido vitalis spiritus, nul- » lum alium vos Episcopum habituros. Dum hæc » geruntur, *pergit idem scriptor*, en adsunt nun- » tii apportantes litteras beati Godefridi, quibus » ille significat se Episcopatum abdicasse: horta- » tur ut alium Patrem sibi quærant, se nunquam » rediturum affirmat: ostendit se ineptum et » inidoneum qui Episcopi munere fungatur; se » quidem verbis docuisse subditos suos, sed mala » vita corrupisse et perdidisse. Quæ cùm lege- » rentur, penè omnes lacrymati sunt, admi- » rantes tanti viri humilitatem... Tandem sta- » tuunt Patres apud Suessiones ad Domini Epi- » phaniam convenire et quid faciendum sit de- » liberare. Ubi eò ventum est, jubente Ludo- » vico Francorum Rege, accitus est Henricus Ab- » bas S. Quintini, in quo Monasterio vir Dei » Godefridus ab ipsis penè incunabulis sobriè et » piè educatus ad summum virtutis apicem perti- » gerat: vocatus est etiam Hubertus magnæ auc- » toritatis vir, et celeberrimi Monasterii quod » Cluniacum vocatur, Monachus. Hos duos cum » suis litteris mittunt ad fratres Carthusiæ, orant, » imò imperant, ne Godefridum Ambianorum » Præsulem apud se diutiùs morari sinant, sed » ad sedem suam ociùs redire compellant. Ad- » dunt mandata ad ipsum Godefridum, ut ce- » lerrimè ad desolatum suum gregem se recipiat.... » Hæc ubi Godefridus accepit, animo valdè » consternatus, ad pedes Monachorum se pros- » travit, cum multis lacrymis orans ne ipsum » sinerent a se evelli. Flent pariter etiam illi. » Attamen... quia regiæ et Episcoporum auc- » toritati resistere non poterant, in pace illum » a se dimittunt. *Et paulò post*. Fuit autem in » Carthusia a sacris feriis B. Nicolai Episcopi, » quæ aguntur VIII. Idus Decembris, usque ad » Quadragesimæ initium ».

A sùs impos lecto decumberet, monitus a Rege ut adulterina castella destrueret, fœdissimè respuit; oblatis sibi multorum affinium auxiliis, exsibilavit. Tunc Archiepiscopus et Episcopi, factis in altum gradibus, multitudinem asciverunt, commonitorium eis pro negotio fecerunt, a peccatis absolverunt, et ut sub nomine pœnitentiæ castro illi quod Creciacum vocant, de salute animarum tuti, irruerent, imperarunt; quod et mirabili ausu pervadunt. Erat autem munitio insolitæ fortitudinis, ita ut omnis eorum nisus multis ridiculus videretur. Cùm ergo qui intùs erant defensioni intenderent, capto tamen jam priori vallo, astitit Rex in porta castelli; et submonitis oppidanis ut castrum sibi traderent, cùm se dicerent non facturos, protensa manu juravit se non comesurum donec caperetur. Ea tamen die solvit impetum. In crastinum verò regreditur, arma sumit; de militibus autem vix quispiam coarmari voluit. Cùmque apertæ B eos proditionis arcesseret; accitis pedestribus, ipse prior vallo insistere et ad interiora niti cœpit. Nec mora penetratur intrò, ingens victualium copia reperitur, defensores tenentur, oppidumque diruitur.

Haud longè hinc aliud statuerat municipium nomine Novigentum. Hujus clavibus Regi delatis, incolæ profugerunt. Apud Creciacum aliqui furcis appensi sunt de captivis, ad terrorem defensorum, aliqui aliàs occisi sunt. De assultoribus nescio si aliquis, præter unum militem. Thomas autem apud Marnam tuebatur se: qui, facta pecuniaria redemptione apud Regem et regios, et pacto Ecclesiis damno quod fecerat, hinc paci, illinc se reddidit communioni. Ita vir omnium superbissimus, iniquissimusque, per manum pauperrimam, quam sæpè punierat, quamque spreverat, punitus est. Illud non est reticendum, quòd cùm Rex Laudunum cum suo hoste * venisset, aëris mollities intempestiva cuncta C reddiderat. Tunc Archiepiscopus ad eos: « Oremus ad Deum, ait, ut, si vult » fieri quod proposuimus, det serenum ». Quo dicto, aër extemplò renituit.

* i. e. exercitu.

Igitur Dominica Palmarum reversus a Carthusia Godefridus Episcopus, longè alia quàm ibi didicerat, incipit propagare. Regem ergo arcessit; et die celebri ac verendo, ipsum et astantem populum adversùs Turrenses, sermone habito, non Dei, sed Catilinario, irritare intendit, spondens regna cœlorum his qui turrim expugnando perierint. Postridie pro muro Castellionis (sic enim vocatur) ingentes machinæ porriguntur, eisque milites imponuntur. Turrenses antè cortinis sese protexerant, ne esse eorum proderetur. Episcopus verò nudipes ad S. Aceolum, non tunc pro hoc exaudiendus, abierat. Interea Turrenses permittunt eos se muris ingerere, machinas admovere. Quibus applicitis, Alerannus quidam, talium peritissimus, duas quas instituerat phalaricas opponit, et D quater vicenas penè mulieres ad saxa quæ imposuerat intorquenda disponit. Milites autem interni contra externos prælia cominùs ense tractabant. Cùmque Achilleis animis sua propugnacula defensarent mulieres viris æquiparandæ, missis ex tormento lapidibus, utrasque confregerunt. Et fervente jactu missilium, quater vicenis, ut relatum est, vulneratis, etiam Regem jaculo in pectore loricato læserunt. De his autem qui spiculis sunt trajecti, præter unum nullus evasit. Hoc Episcopi nepos Rothardus Clericus retulit.

At milites qui de machinis pendebant, obrui se videntes, fugam ineunt, nec mora cæteri. Quibus aliquantisper amotis, Turrenses prosiliunt, machinas concidunt, materiemque ad se convehunt, cùm eos a longè conspicerent nec aggredi auderent tria penè millia, qui priùs oppugnarant. Videns igitur Rex inexpugnabilem locum, cessit: obsideri jubens, dum fame coacti se redderent. Huc-E usque perseverat obsidio (a), et dici non potest quot de Burgensibus solis quotidie penè depereant. Adam verò extra positus, suburbia et Ingelrannum atque Vicedominum crebris hostilitatibus urget. Unde etiam, si vexatio intellectum daret auditui, scire possent quia etsi Thomas succubuit, non omnes tamen causæ sunt pares, nec Dei penès omnes æqua judicia, ut sit Episcopo ad neces licentia provocandi.

Antequam autem ad contigualia devolvamur, quoniam et de Suessorum quibusdam dicturi sumus, sciendum est quia super omnes Franciæ provincias Laudunenses detestabiliora agunt. Nam qui Presbyteros, Episcopum, Archidiaconum occiderunt, nuperrimè etiam solertissimam fœminarum, Abbatissam S. Joan- *Cap. 14.*

(a) Biennium duravit ex Sugerio (*Supra p.* 42) hæc obsidio, reddita turri, anno 1116 vel 1117, ut videtur, soluta.

nis, genere clarissimam, Ecclesiæ provectricem, nomine Rainsendim, Laudunensis A indigenam, suus servus occidit (*a*), quodque passa est pro Ecclesiæ fide consustinuit...

Cap. 15. Joannes interea Suessorum Comes militia solers pacisque studiosus fuit, cujus tamen intentio sola sua utilitas fuit. Nam paterna et avita nequitia in exitium matris semper Ecclesiæ redundavit. Porrò mater [Joannis] inter cætera potentiæ suæ miracula linguam cuidam Diacono e gutture exemptam succidi fecit, oculosque convelli. Nimirùm id præsumpsit parricidalis audacia. Nam Judæi cujusdam studio, fratrem proprium, cupiditate Comitatûs, veneno occiderat: quam ob causam et Judæum ignis absumpsit, et ipsa, pridie quam caput jejunii sequebatur, postquam eximiè cœnaverat, in ipso sui somni primordio paralysi percussa, officia linguæ perdidit, totius corporis invaletudinem incurrit: quodque potissimum est, nihil deinceps quod ad Deum pertineret, sapuit, et B de cætero porcum vixit. Cui etiam, justo Dei judicio, quasi pro medela penè lingua desecta est. Sic se ab initio Quadragesima usque ad octavas Paschæ, cùm diem clausit, habuit. Inter ipsam autem et hunc Joannem et Episcopum Manassem, filios ejus, non modò simultates, sed læthalia odia erant, et hæc genuina; nam genus illud vicissim infestos se habent. Certè, dum ad tumulum delata fuisset; inter sepeliendum, mihi Comes idem de ea, quæ sunt superiùs relata, narrabat, adjiciens: « Quid, inquit, pro ipsa dilargiar, cùm pro » sua ipsius anima ipsa nihil voluerit dilargiri? »

Denique Comes ipse, cui rectè dici posset: *Pater tuus Amorrhœus et mater tua Hethœa,* non modò ad parentem regeneravit utrumque, sed multò deteriora peregit. Ipse Judæorum et hæreticorum perfidiam tantoperè coluit, ut quod Judæis metu fidelium impræsumptibile erat, ipse diceret de Salvatore nefaria. C Quàm malè autem in cœlum posuerit os suum, intelligi potest ex meo illo libello, quem contra ipsum, rogatu Bernardi Decani, scripsi (*b*). Quæ quoniam ori Christiano indicibilia sunt, et piis auribus execrabiliter exhorrenda, supprimimus. Cùm Judæos attolleret, a Judæis pro insano habebatur, dum verbo sectas eorum approbaret, et nostra in promptu sequeretur.

Et certè in Natali et Passione Dominica, et in hujusmodi, tam humilem se præbebat, ut vix perfidum putaremus. Nocte Paschali se in Ecclesiam ad vigilandum contulerat, religioso cuidam Clerico, ut de mysterio dierum illorum aliqua sibi diceret, sugesserat. Qui cùm qualiter passus sit Dominus, et quomodo resurrexerit, intimasset; exsibilans Comes ait: « Ecce fabula, ecce » ventus. Si tu, inquit, pro fabula et vento quæ dixerim habes, quid hîc » vigilas? Pulchras, ait, mulieres quæ istic coexcubant, libenter attendo ». D Certè cùm conjugem juvenculam speciosam haberet, ea contempta, rugosissimam ita affectabat anum, ut cùm intra domum cujusdam Judæi lectum sibi et illi sæpiùs apparari faceret, nunquam tamen stratu cohiberi poterat, sed in aliquem angulum turpem, aut certè intra apothecam aliquam, præ furore libidinis se cum illa sordidissimè contrudebat *. Quid quòd cum uxore sua parasitastrum quemdam, extinctis jam nocte lucernis, sub specie sui cubitum ire mandavit, ut adulterii sui crimen impingeret? Quæ cùm non esse Comitem ex

* f. contrudebat.

(*a*) Occubuit hæc dignissima Abbatissa VIII. Idus Augusti an. 1112, inquiunt Galliæ Christianæ novæ Editores, T. IX. col. 593.

(*b*) Sic incipit libellus ille p. 264. Guiberti operum editus: « Tolerabile utcumque est, cùm » ab his fidei nostræ detrahitur, qui ejus nequaquam dogmata susceperunt. At cùm hi qui » Christi reconciliati videntur gratia, adversùs » eamdem controversiarum dentes et linguæ machæras exacuunt, omnium bonorum animi piè » æmuli tali auditione tabescunt. Etsi Judaïca » inertia de Filii Dei intra Virginem conceptione » submurmurat, nimirùm res est inolita genti, » et pudendum quiddam sibi æstimat incuti, » cùm a suis Deum, qui sibi Salvator advenerat, » progenitoribus traditum audit cruci. Porrò » Christianus qui hoc ipso censeri nomine non » refutat, qui quamvis miser et tepidus, Ecclesias tamen intrat, altaria aliquoties et Sacer» dotes honorat, dum Eucharistiæ fidelium et » peccatorum confessioni communicat; qui Do» minicæ memorias Passionis adorat, et inter» dum etiam eleemosynarum largitiones affectat; » is, inquam, quare Judaïcis sermonibus se in» clinat? Quare eorum adversùs nos contentio» nes assumit ac roborat? Susurria eorum, qui » per se grunnire non audent, suo, quo Deo » judice brevi florebit, potentatu sustentat; et » quod illi in faucibus vix loquuntur, iste pro» mulgat: et, ô mirum! verborum suorum » superstitionis arguitur? ægrè fert, vix tolerat, » sese Christianum inclamitat. Et quis furor est, » ut qui Judæum aut Paganum se haberi aut » vocari respuit, eorum cæremonias tueatur, et » instituta defendat, in leges odium Christianas » exerceat, imò id ipsum vituperet quod ado» rat? Dum cùm Judæa quadam facetissima de » hoc ipso colloquerer, extremæ, ait, demen» tiæ est, sui quas dicit Salvatoris imagines homi» nem adorare, et idem mox quod adoravit, » postquàm recesserit, subsannare ».

corporis

A corporis qualitate sentiret (erat enim Comes fœdè pruriginosus) suo quo valuit nisu et pedissequarum auxilio, scurram durè cecidit. Quid plura? Non Sanctimonialem, non Monacham a sua abusione excluserat, nec Fratrum planè Sanctorum rivalitati pepercerat.

Hujus putidissimi blasphemias cùm pati jam Virgo mater, omnium Regina, non posset, redeunti ei ab expeditione regia collegarum suorum Dæmonum ad urbem jam propinquanti ingens globus apparuit: qui hirta coma, sensu effero domum veniens, ea nocte, conjuge repulsa, cum anu prædicta concubuit, in qua et læthali morte decubuit. Cùmque anxiari cœpisset, prædictum Clericum, cum quo in vigiliis egerat, super urinarum suarum consideratione consuluit. Qui ei de morte respondens, cùm [de] sua anima, et de perpetratis libidinibus eum conveniret, ille intulit: « Vis, inquit, ut leccatoribus* (scilicet Presby- *i. e. gulosis.
B » teris) mea erogem? Ne obolum quidem. A multis discretioribus te didici » omnes fœminas debere esse communes, et hoc nullius momenti esse pecca- » tum ». Dixit, et nihil aliud quàm rabiem postea dixit, aut fecit. Nam astantem sibi conjugem pede volens propellere, cuidam militi [alapam,] sedente * ea, *f. secedente. impegit grandem adeò, ut eum everteret. Tenebantur ergo insanissimi hominis manus, ne se suosque disjiceret, donec defatigaretur, donec virginissimæ Genitrici et Deo filio ejus inimicum Diabolus * extorqueret spiritum. *Ed. malè Diaboli.

Cap. 16. At quoniam hæreticorum quos hic nefandus amabat, meminimus: quidam rusticus, Clementius nomine, cum fratre Ebrardo apud Buciacum, proximam Suessioni villam, commanebat. Qui, ut vulgabatur, de primoribus suæ hæreseos erat. De hoc ferebat impurissimus ille Comes, quòd sapientiorem eo neminem comprobasset. Hæresis autem ea est, non quæ palam dogma suum
C defendat, sed quæ perpetuis damnata susurris clandestina serpat. Ejus verò talis dicitur esse summa: dispensationem filii Virginis phantasma fatentur; baptisma parvulorum non intelligentium sub patrinis quibuscumque annulant; suum autem appellant *Verbum Dei*, quod fit quo nescio rotatu longo verborum. Mysterium quod fit in altari nostro ita exhorrent, ut ora Sacerdotum omnium os inferni appellent. Et si pro velamine suæ hæreseos aliquoties inter alios nostra sacramenta suscipiant, sic pro dieta habent, ut ea die nihil ampliùs edant. Sacra cœmeteria a reliqua terra comparatione non dividunt. Conjugia damnant et fructificare coitibus. Et certè cùm per Latinum conspersi sint orbem, videas viros mulieribus cohabitare sine mariti conjugisque nomine, ita ut vir cum fœmina, singulus cum singula non moretur, sed viri cum viris, fœminæ cum fœminis cubitare noscantur; nam viri apud eos in fœminam nefas est.
D Edulia omnium quæ ex coitu nascuntur eliminant. Conventicula faciunt in hypogæis aut penetralibus abditis, sexus simul indifferens: qui candelis accensis, cuidam mulierculæ, sub obtutu omnium retectis, ut dicitur, natibus procumbenti, eas a tergo offerunt; hisque mox extinctis, chaos undecumque exclamant, et cum ea quæ ad manum venerit prima quisque coit. Quòd si inibi fœmina gravidetur, partu demùm fuso, in idipsum reditur. Ignis multus accenditur, a circumsedentibus puer de manu in manum per flammas jacitur, donec extinguitur. Deinde in cineres redigitur, ex cinere panis conficitur, cuique pars pro Eucharistia tribuitur; qua assumpta, nunquam penè ab hæresi resipiscitur. Si relegas hæreses ab Augustino digestas, nulli magis quàm Manichæorum reperies convenire...

A domino ergo Suessorum Pontifice viro clarissimo Lisiardo præfati duo ad
E examen urgentur. Quibus cùm ab Episcopo ingereretur quòd conventus præter Ecclesiam facerent, et hæretici ab affinibus dicerentur, respondit Clementius: « Num legistis, domine, in Evangelio ubi dicitur: *Beati eritis?* » Cùm esset enim illitteratus, quòd *eritis* significaret hæreticos æstimabat. Putabat enim quòd hæretici dicerentur quasi hæreditarii, haud dubium quin Dei. Cùm ergo discuterentur quid crederent, christianissimè responderunt, conventicula tamen non negarunt. At quia talium est negare, et semper hebetum clam corda seducere, addicti sunt judicio exorcizatæ aquæ. Cùmque in ipso apparatu rogasset me Episcopus, ut ab eis secretò quid sentirent elicerem, et eis baptisma infantium proponerem, dixerunt: *qui crediderit et baptisatus fuerit, salvus erit*. Cùmque in bona sententia magnam quantùm ad ipsos intelligerem latere nequitiam; interrogavi quid putarent super his qui sub aliorum fide bap- Marc. XVI. 6.

tisantur. Et illi : « Propter Deum, ne nos adeò profundè scrutari velitis ». Itidem ad singula capitula addentes « Nos omnia quæ dicitis credimus ». Tunc recordans versûs illius in quem Priscillianistæ olim consenserant, scilicet, A

Augustin. de hæres. c. 70.

Jura, perjura, secretum prodere noli :

Dixi ad Episcopum : « Quoniam testes absunt qui eos talia dogmatisantès » audierunt, cœpto eos addicite judicio ». Erat enim matrona quædam, quam per annum Clementius dementaverat : erat et Diaconus quidam qui ex præfati ore alia capitula maligna audierat.

Missas itaque egit Episcopus, de cujus manu sub his verbis sacra sumpserunt : « Corpus et sanguis Domini veniat vobis ad probationem hodie ». Quo facto, piissimus Episcopus et Petrus Archidiaconus, vir fide integerrimus, qui, ut non subjicerentur judicio, eorum promissa respuerat, ad aquas procedunt (*a*). Episcopus cum multis lacrymis Letanias præcinuit, deinde exorcismum fecit. B Inde sacramenta dedere, se numquam contra fidem nostram credidisse, aut docuisse. Clementius in dolium missus, ac si virga, supernatat. Quo viso, infinitis gaudiis tota effertur Ecclesia. Tantam enim sexûs utriusque frequentiam opinio ista conflaverat, quantam inibi nemo præsentium se vidisse meminerat. Alter confessus errorem, sed impœnitens, cum fratre convicto in vincula conjicitur. Duo alii e Durmantiis villa probatissimi hæretici ad spectaculum vene-

An. 1114. rant, pariterque tenti sunt. Interea perreximus ad Belvacense Concilium (*b*), consulturi Episcopos quid facto opus esset. Sed fidelis interim populus, Clericalem verens mollitiem, concurrit ad ergastulum, rapit, et subjecto eis extra urbem igne, pariter concremavit. Quorum ne propagaretur carcinus, justum erga eos zelum habuit Dei populus.

(*a*) Id est ad probandos aquæ frigidæ judicio reos. Nemo nescit inter purgationes vulgares eam olim usuvenisse, qua criminis alicujus suspectus, aut de gravi aliquo delatus facinore, in aquam colligatus demergebatur : ita ut, si supernataret, nocens ac reus ; contra, si in imum delaberetur, innocens judicaretur. Hujus examinis quod *judicium Dei* vocabant, cujusque memoratur auctor Eugenius II. P. M. in pervetustis Remigiani Cœnobii membranis, teste Mabillonio Analect. T. I. p. 51, plura jam protulimus exempla. Cur autem supernatans convictus criminis haberetur, insons verò delapsus in imum, causam videsis in Cangii Glossario ad voces *Aquæ vel aquæ frigidæ judicium.* C

(*b*) Idem nimirùm in quo Thomas de Marna damnatus est.

EX HERMANNI LAUDUNEN. MONACHI

DE MIRACULIS B. MARIÆ LAUDUNENSIS LIBRIS TRIBUS. D

Apud Acherium inter opera Guiberti Abbatis de Novigento pag. 527.

Ex Libro primo.

Cap. 1. Universis *sanctæ Matris Ecclesiæ filiis per totum orbem terrarum dispersis, B. Mariæ Laudunensis Ecclesiæ Canonici*... Ecce in diebus Ludovici Regis Francorum, qui fuit filius Philippi Regis, pater autem Ludovici Junioris, duram justi Judicis, Regis Regum, experta est animadversionem [Laudunensis Ecclesia]... Hanc autem tribulationem quædam perturbatio præcessit, quæ futuræ calamitatis quasi seminarium et radix ac prænuntia visa est extitisse.

Quidam siquidem nobilis Princeps et Castellanus Laudunensis, nomine E Gerardus de Cyrisiaco, dum in (Laudunensi) sanctæ Genitricis] Ecclesia genibus flexis suppliciter oraret ; ab inimicis suis, qui eum aggredi non audebant, dolosè circumventus, et ab oratione surgens, diversis gladiorum plagis est interfectus. Cujus sanguine pavimentum Ecclesiæ respersum, cùm multoties aqua superfusa non posset ad plenum ablui, pluresque spectatum venientes non parùm super hoc admirarentur ; vir sapientissimus Magister Anselmus, tunc temporis Ecclesiæ nostræ Canonicus et Decanus, per totum penè orbem Latinum scientiæ et eloquentiæ suæ fama notissimus, nonnullis secretè colloquens, prænuntiasse fertur, illam sanguinis effusionem nonnisi ejusdem Ecclesiæ concrematione diluendam, quoniam tantum scelus non aqua, sed potiùs igne foret expiandum.

A Nec fefellit virum prudentem sua opinio : post modicum etenim tempus, Domino permittente, diabolo stimulante, domnus Gualdricus ejusdem urbis Episcopus, seditione subita a civibus concitata, in domo sua cum quibusdam ex militibus suis crudeliter occiditur : præfata S. Mariæ Ecclesia, cum aliis propinquioribus decem ferè Ecclesiis, domus quoque adjacentes Episcopi atque Canonicorum, multorumque civium igne supposito concremantur. Tota insuper urbs Laudunensis, civibus per varia loca dispersis, penè usque ad internecionem destrui videtur, ita ut multi per eam transeuntes, ruinasque ejus et cineres aspicientes, præ nimia compassione lacrymas funderent. . . Quemadmodum autem olim Dominus urbem Jerusalem destrui et filios Israël captivari permittens, ad consolationem tamen paucorum qui remanserant, Jeremiam Prophetam ibidem cum eis reliquit; sic et nobis in tanta calamitate positis, duos B sapientissimos viros, præfatum scilicet Magistrum Anselmum germanumque ejus Magistrum Radulfum, misericorditer reservavit : qui tam Clericos quàm Laïcos dulciter consolantes, et diversis sententiis Scripturarum refoventes, ne in tribulationum adversitatibus deficerent, exhortabantur. An. 1112.

Inter consolationum tamen colloquia, cum sapientibus et religiosis viris diligenter et sollicitè discutientes, utrùmnam aliquem invenire possent, per quem tam miserabilis et horrenda clades reparari valeret; tandem inspirante Deo, repererunt salubre consilium, ut ad ejusdem urbis Episcopatum eligerent domnum Bartholomæum Remensis Ecclesiæ B. Mariæ Canonicum et Thesaurarium, tam generis nobilitate quàm et morum probitate in Remensi Laudunensique provincia famosissimum. Cognatorum siquidem ejus excellentia non solùm in Francia, sed et in Hispania, Burgundia quoque et Lotharingia prædicabatur. C Hilduinus namque Comes Rociensis avus ejus duxit conjugem Adeladam germanam Domni Manassæ Remorum Archiepiscopi, ex qua genuit Ebalum Comitem *de Roci*, et Andream Comitem *de Rameruth*, patrem Ebali Catalaunensis Episcopi, septemque filias. Cap. 2.

Harum unam nomine Feliciam in Hispania duxit conjugem Sancius * Rex Aragonensis, et ex ea genuit Hildefonsum Regem potentissimum : qui patri succedens in regno, fortissimas urbes et castella paganis violenter præliando abstulit et Christianis tradidit, Cæsar-Augustam scilicet B. Vincentii Martyris Archidiaconatu famosam, Terrassonam quoque et Tudelam, Barbastam et Burgiam cum aliis multis; totaque penè Hispania sibi subjugata, adeò nominis sui opinionem dilatavit, ut ab aliis alter Julius, ab aliis secundus Carolus vocaretur, ob memoriam illius præclari Caroli Francorum Regis, qui quondam Hispa- D niam victor subegit.

* *sive* Sanctius-Ramirez.

Secundam filiam Hilduini Comitis duxit conjugem Rotholdus (*a*) Comes Perticensis, de qua genuit Rotholdum Comitem, et Julianam matrem Margaritæ Reginæ Navarrensis. Tertia nomine Margareta nupsit Hugoni Comiti Claromontensi, de qua genitus est Rainaldus Comes, qui ex Adelada Vermandensi Comitissa genuit Margaretam conjugem illius præclari Caroli Flandrensium Comitis. Quarta nomine Ermentrudis nupsit Theobaldo Comiti *de Risnel*, de qua genuit Heldiardem matrem Bertramni Comitis qui in Hispania defunctus est, sororisque ejus Beatricis, quæ ex Hugone *de Montcornet* genuit Bartholomæum Laudunensem Archidiaconum et Thesaurarium. Quintam nomine Adam duxit Godefridus de Gusgia *, et ex ea genuit Guidonem patrem Burcardi : defuncto autem Godefrido, eadem Ada accepit maritum Walterum *de Aath;* E quo mortuo, accepit tertium maritum Theodoricum de Avesniis, et cum eo exstruxit Cœnobium quod dicitur de Lesciis in propria possessione sua : defunctoque eodem Theodorico, ipsa se ex toto contulit eidem Cœnobio, ubi pluribus annis religiosè vivens, defuncta et sepulta est. Sextam [Adelam] duxit conjugem Ernulphus Comes *de Waren,* qui genuit Othonem Comitem *de Cisni;* qui Otho genuit Aubertum; qui Aubertus genuit Aubertum Comitem et Ernulphum Episcopum de Virduno.

* *de Guise.*

Quidam autem nobilissimus Princeps in Burgundia, nomine Falco *de Jur* vel de Serrata (*b*), comperta nobilitate et excellentia præfati Comitis Hilduini,

(*a*) Non verò Gaufredus, ut scribit P. Anselmus in genealogia Comitum Rociacensium.

(*b*) Falco iste Rainaldi, Burgundiæ Comitis, filius, Serratæ, vulgò *Serre*, prope Vesontionem erat Toparcha.

ambiebat unam ex filiabus ejus sibi conjugio sociari : sed cùm id impetrare nequiret, jurante patre nunquam filiam suam Burgundioni dandam ; contigit ut Philippus Rex Francorum eumdem Comitem Hilduinum cum domno Helinando Laudunensi Episcopo, aliisque nonnullis Principibus, pro communi negotio regni Romam transmitteret ad dominum Papam. Quod ubi notificatum est prædicto Principi Falconi, insidias redeuntibus per plurima loca paravit; sicque in itinere captos, et omnibus quæ habebant spoliatos, non priùs dimittere voluit, donec idem Comes promitteret jurejurando se filiam suam ei daturum. Qua sponsione accepta, omnes liberos dimisit, plurimaque eis dona liberaliter contulit, et cum magno honore ad propria remisit. Comes itaque reversus in Franciam, filiam suam nomine Adeladam, cum multis opibus in Burgundiam transmissam, præfato Principi conjugio sociavit : de qua idem Falco supradictum Episcopum domnum Bartholomæum genuit cum aliis filiis et filiabus, quarum una fuit Ermentrudis, quam rursùs de Burgundia in Franciam delatam, Henricus Comes de Grandiprato conjugem duxit, et ex ea æquivocum sibi Henricum Comitem genuit, germanamque ejus Adelaïdem, matrem Ricardi Virdunensis ac Laudunensis Archidiaconi.

Hic ergo Bartholomæus adhuc puerulus in Franciam ad Ebalum avunculum suum Comitem Rociensem defertur, litterisque traditus, a domno Manasse Remorum Archiepiscopo, matris suæ avunculo, educatur ; et primò Canonicus S. Mariæ Remensis Ecclesiæ, deinde Thesaurarius efficitur. Postea verò, cùm jam Laudunensis Ecclesiæ esset Canonicus, Adela Vermandensis Comitissa, conjux Hugonis Magni, qui fuit germanus Philippi Regis Francorum, cùm post mortem ejusdem Hugonis, de quo genuerat Radulfum Comitem Vermandensem et Simonem Episcopum Noviomensem, nupsisset Rainaldo Comiti Claromontensi, eumdem Bartholomæum sciret mariti sui esse consobrinum, pro amore ejus fecit eum Thesaurarium Ecclesiæ S. Quintini Vermandensis : sicque, ut supradictum est, et generis nobilitate et morum probitate et divitiarum opulentia idem Bartholomæus famosus habebatur. Electus itaque unanimi totius Cleri et populi assensu ad Pontificatum urbis Laudunensis, domno Radulfo Remorum Archiepiscopo, qui præfato Manasse matris ejus avunculo
An. 1113. successerat, præsentatur; et ab eo multisque aliis Episcopis, tempore Paschalis Papæ et Ludovici Francorum Regis, celeberrimè consecratus, ovibus desolatis novus Pastor transmittitur.

Sed ille Laudunum veniens, et non Ecclesiam, non domum Episcopalem, imò nihil penè præter favillas et cineres inveniens, dici non potest quantùm
* f. onere. doluerit, quantùm gemuerit, quoniam non se honore sublimatum, sed honore * deflebat prægravatum... Protinùs ergo, ac si aliquod desertum introisset, Ecclesiam simul et domos Episcopales cœpit renovare, et velut a fundamentis reparare.

Cap. 3. Sed quia, ut prædictum est, non sola Ecclesia sanctæ Mariæ, sed et aliæ ferè duodecim cum multis domibus Clericorum et Laïcorum fuerant combustæ, majorque pars civium per provinciam dispersa erat, et eorum qui remanserant unusquisque de propriæ domûs reparatione sic occupabatur, ut vix aliquis inveniretur qui matris Ecclesiæ adjutor existeret : consuluerunt nonnulli sapientes et religiosi viri, ut electos ex Clericis aliquos, boni testimonii viros, cum Reliquiis Dominæ nostræ et aliorum Sanctorum per Franciam ad expetendas fidelium eleemosynas, transmitteremus. Eorum itaque consilio, elegimus septem Canonicos ex Fratribus nostris, Bosonem scilicet, Robertum, Anselmum, Herbertum, Robertum, Bonifacium, Amisardum Presbyterum, Odonem qui postea fuit Abbas Monasterii, quod dicitur Bonæ-Spei, in Episcopatu Cameracensi. Sex quoque Laïcos ex civibus eis addidimus, Ricardum videlicet, Joannem Piot, Odonem, Lambertum, Bosonem, et Theodoricum de Brueriis. Hos itaque cum feretro Dominæ nostræ et aliis capsis Reliquiarum transmisimus ad accipienda donaria fidelium. Ecclesia verò fuerat succensa feria quinta Paschalis hebdomadæ, ipsique egressi sunt feria quinta ante Pentecosten, id est in octavis Ascensionis, demoratique sunt usque circa festum Matthæi Evangelistæ. Dominus ergo... Ecclesiam nostram, quam durè flagellari permiserat, precibus suæ piissimæ matris placatus, non distulit misericorditer refovere. Plurima siquidem miracula in eodem itinere per ejus ostendit Reliquias...

Cap. 4. In Pago Bituricensi Castellum quoddam vocatur Issuldunum. Hujus castelli

A dominus [erat] vir ditissimus, nomine Gaufridus... Egressi de Issulduno, venerunt ad aliud castellum quod dicitur *Busensi*, cujus dominus tantæ rapacitatis et feritatis erat, ut multi incolarum dicerent Fratribus nostris, quòd omnia quæ habebant eis auferret... Hinc ad aliud castellum, duobus tantùm milliariis remotum, Fratres nostri ire voluerunt; sed propter feritatem et prædas illius raptoris, nullus inhabitantium cum eis illuc audebat proficisci. Tamen idem raptor... cum militibus suis et cæteris habitatoribus, feretrum et Reliquias humeris suis imponunt; nudisque pedibus omnes procedentes, ad inimicorum suorum tendunt castellum. Illi hoc audientes... protinùs et ipsi nudis pedibus omnes inimicis suis obviam ruunt, feretrumque ab eis susceptum cum gaudio in castellum suum deferunt: laudantes Christi misericordiam, qui per suam matrem hostes hostibus occurrere pacificè fecerat... Inde per Corme-
B riacum Turones venerunt, et cum magna reverentia suscepti sunt ab Archiepiscopo Turonensi... Egressi de urbe Turonensi, venerunt ad Sanctum Laurentium de Cala, in festo ejusdem Martyris... Exinde Andegavis venerunt, et magnificè ab Episcopo ipsius urbis suscepti sunt... [inde] Cenomanis. Inter urbem Cenomannicam et castellum quod dicitur ad Montem de Guarda, transitus difficillimus, et silvarum decisione a comprovincialibus obsitus erat, pro dissentione et lite quæ tunc temporis erat inter Regem Anglorum et Comitem Andegavensem... In Vigilia Nativitatis Sanctæ Mariæ ante vesperas Carnotum venerunt, et honorificentissimè suscepti sunt a domno Ivone Carnotensi Episcopo... Quidam Juvenis Miles, filius videlicet Carnotensis Vicedomini, qui in castello quodam catenis religatus captus servabatur, subitò insperatus Ecclesiam ingreditur; et matre sua cum militibus et civibus sibi occurrente, lætus ad
C altare progreditur, genibusque flexis coram feretro, per Dominam nostram se dicens ereptum...

Cap. 5. *Cap.* 6. *Cap.* 7. *Cap.* 9. *Cap.* 10. *Cap.* 12. *Cap.* 13.

Sic itaque Fratres nostri B. Mariæ miraculis exhilarati, fidelium donis locupletati, ad nos cum gaudio circa festum S. Matthæi Evangelistæ redierunt, totamque urbem Laudunensem hujusmodi relationibus valdè lætificantes, post tribulationis luctum, novum nobis gaudium intulerunt...

Ex Libro secundo.

Ex oblationibus ergo fidelium per Franciam collectis, toto autumnali et hyemali tempore templum Dominæ nostræ ex magna parte reparatum est. Sequenti verò Quadragesima, cùm adhuc pars operis maxima superesset, pecu-
D nia verò paulatim decresceret; consuluerunt nobis nonnulli sapientes, ut denuò ex Canonicis aliqui eligerentur, qui tam litterarum scientia, quàm modulatione canendi et peritia, Laudunensi Ecclesiæ forent honori, et cum feretro Dominæ nostræ Sanctorumque Reliquiis in Angliam transmitterentur, quæ tunc temporis magna divitiarum florebat opulentia, pro pace et justitia quam Rex Henricus filius Guillelmi Regis in ea faciebat. Electi sunt itaque ex Canonicis Boso Presbyter neposque ejus Robertus, Radulfus Presbyter, Matthæus cognatusque ejus Bonifacius, Robertus genere Anglicus et Helinandus, Joannes Presbyter parochiæ S. Martini, et Amisardus Clericus. His ergo electis feretrum Dominæ nostræ tradidimus cum aliis pluribus Sanctorum Reliquiis...

Cap. 1. An. 1113.

Tantis itaque talibusque fultos præsidiis præfatos socios nostros in Angliam transmisimus; prospera et illis imprecantes, et cum magno processione ali-
E quantulùm eos prosequentes, feria secunda ante Dominicam Palmarum ab urbe Laudunensi in pace dimisimus.

Redeuntes autem eodem anno, mense Septembri circa Nativitatem sanctæ Mariæ, sic nobis ea quæ sibi contigerant retulerunt. « Egressi, inquiunt, a vobis » venimus ad castrum quod Nigella vocatur in pago Vermandensi, et honori- » ficè suscepti fuimus a Canonicis et a domno Radulfo patre domni Ivonis, » ejusdem castri Principe et possessore...

» Inde circa Parasceven Attrebatum urbem venientes, non minùs honorificè » suscepti sumus... Inde ad S. Audomarum venimus... Postmodùm mare tran- » sire sperantes, ventumque prosperum expectantes, tempore paschali, in festo » S. Marci Evangelistæ, summo mane, apud portum qui vocatur Wissant a » nautis convocati, navem intravimus. Nobiscum etiam plures negotiatores

Cap. 2. *Cap.* 3.

» introierunt, qui propter lanam emendam de Flandria in Angliam ire volebant, A
» seque nobiscum securiùs transire sperabant, plus quàm trecentas marcas argenti
Cap. 6. » secum in sacculis et marsupiis ferentes... Itaque Cantuariam venimus, ubi
» tunc erat Archiepiscopus domnus Guillelmus nobis notissimus, quoniam jam-
» dudum pro audienda lectione Magistri Anselmi Laudunum petens, multis die-
» bus in Episcopi domo manserat, ibique filios Radulphi Cancellarii Regis
» Anglorum docuerat. Hic ergo cum ingenti gaudio nobis occurrens, honori-
» ficentissimè nos cum Monachis S. Augustini suscepit, et quamdiu volui-
» mus benignè retinuit... Centum et viginti marcas, exceptis cortinis et aliis
» Ecclesiasticis ornamentis, ex Anglia nobis attulimus: et qui feria secunda ante
» Ramos palmarum a vobis discessimus, ecce nunc duobus diebus ante Nativi-
» tatem Dominæ nostræ revertimur ad vos cum gaudio... »

B

Ex Libro tertio.

Cap. 1. Opitulante ergo divina clementia, ex oblationibus fidelium per Franciam
et Angliam collectis, in tantùm Ecclesiæ nostræ opus prosperatum est, ut
sequenti anno, completa ædificationis restauratione, dedicaretur. Anno siquidem
ab Incarnatione Domini M. CXII. feria quinta Paschalis hebdomadæ præfata
Ecclesia combusta fuerat, quo die etiam domnus Gualdricus Episcopus Laudu-
nensis crudeliter interfectus est in domo sua cum quibusdam ex hominibus
suis; successitque ei in Episcopatu domnus Hugo: qui cùm vix octo mensibus
supervixisset; eo defuncto, electus est ad Pontificatum, ut supra scriptum est,
domnus Bartholomæus. Hic Episcopus consecratus, adeò templum Dominæ
nostræ studuit accelerare, ut post duos semi annos incensionis ejus, rursùm fie- C
ret solemnis dedicatio ipsius, anno scilicet ab Incarnatione Domini M. CXIV.
Placuit autem Episcopo et Canonicis ut eodem die consecraretur, quo cele-
bris ejus dedicatio annis singulis observari consueverat, id est octavo Idus Sep-
tembris... Ad quam dedicationem præfatus domnus Bartholomæus Episcopus
accersivit secum Radulphum Remensem Archiepiscopum, Guillelmum Cata-
launensem Episcopum, Lisiardum Suessionensem, Godefridum Ambianensem,
Hubertum Silvanectensem...

An. 1119. Post paucos annos, ille novi luminis novæque conversionis, non solùm inte-
rioris, sed etiam exterioris candoris, novus inventor et incœptor, domnus
scilicet Norbertus, de Lotharingia Franciam adveniens, divina præcedente et
comitante gratia, in Episcopatu Laudunensi primam illam vineam plantavit,
quæ in caritate radicata et fundata, jam implevit terram... Hujus tam subli- D
mis et gloriosæ institutionis præfatum Bartholomæum Episcopum fuisse con-
sortem et participem, ex sequentibus facilè poterit agnosci.

Cap. 2. Paschali siquidem Papa Romæ defuncto, cùm Joannes Cardinalis ei suc-
cedens Gelasius dictus fuisset, et in Franciam venire volens, apud Cluniacum
vitam terminasset; Cardinales qui cum eo venerant, et Romam pro electione
facienda redire se non posse videbant, necessitate compulsi, protinùs elegerunt
ad sedis Apostolicæ Præsulatum e proxima civitate domnum Guidonem Vien-
nensem Archiepiscopum, virum nobilem et industrium, Reginæ Francorum,
conjugis scilicet Ludovici Regis, patruum (a); eumque in eadem provincia
Papam consecrantes, Calixtum appellaverunt (b). Hic ergo, antequam Romam
iret, in Francia generale Concilium tenere voluit, universosque penè totius
Occidentis Episcopos et Archiepiscopos cum Abbatibus et aliis Ecclesiasticis E
personis ad urbem Remorum convenire præcepit; cui Concilio etiam præfatus
Rex Francorum Ludovicus interfuit.

Hujus itaque Concilii causa, supradictus domnus Bartholomæus Episcopus

(a) *Leg.* Avunculum, frater enim erat Guido Gislæ uxoris Humberti Moriennensis Comitis, ex quibus nata erat Adelaïs Regis Ludovici Grossi conjux.

(b) *Hic* (inquit Pandulphus, referente Baronio ad an. 1119) *a Cardinalibus qui cum Papa Gelasio, jam in Cluniaco sepulto, ab urbe in Franciam venerant, dum esset Archiepiscopus Viennensis, in Papam Callistum electus est. Qui se indignum iteratò reclamans, idcirco modis omnibus resistebat, quia et incertum habebatur a multis, utrùm Romæ ratum factum hujusmodi teneretur. Propter quod vix cappa rubea amiciri sustinuit, donec nuntii redeuntes Roma, per domnum Petrum tunc Vicarium Episcopum Portuensem, per Cardinales omnes, per dominum Petrum Leonis (nam et iste nimiùm laboravit in verbo propter Diaconum filium suum Petrum Leonis, qui potissimùm in Francia id peregerat) per Præfectum et Consules, per Clerum et populum, viva voce ac litteris, electionem ipsam canonicè jureque firmarent.*

A cum Clericis suis et hominibus Remorum urbem expetens, cùm jam Monasterium S. Theodorici præterisset... Norbertum cum duobus Clericis non longè ab itinere sedentes conspexit... Nec mora, præfatus Episcopus appropinquans... benignè illos salutavit; deinde quinam essent interrogavit. Respondit Norbertus se de Lotharingia esse, et relictis parentibus sæculique vanitate, religiosam vitam sequi proposuisse, [pro] hujusque Religionis norma sedis Apostolicæ consilio et auctoritate incipienda jam per tres dies Remis demoratum fuisse; sed quia præ multitudine jugiter confluentium divitum nullus sibi ad Papam ingressus patebat, tristem ac desperantem ab urbe digressum, quò diverteret nescire. Tunc nimia compassione permotus Episcopus, hortatur eos ut secum Remis redeant, promittens quòd eos ad Papam introduceret. Quia verò pedites erant, præcepit hominibus suis de equis descendere; sicque faciens eos
B ascendere et secum equitare, in itinere diligentiùs eos sciscitans, audit eumdem Norbertum genere nobili ortum, in Ecclesia Coloniensi maximas divitias possedisse, sed paupertatem eligendo cunctas ex integro reliquisse (*a*).

Remis deinde Pontifex perveniens ad Papam ingreditur, modestè suggerit ei non esse bonum quòd ipse Pater universalis Ecclesiæ existens, solis divitibus colloqueretur, pauperes verò ab ejus colloquio repellerentur. Statim, annuente Papa, Norbertus et socii ejus ab Episcopo introducuntur, et Apostolico colloquio recreantur. Sed quia nimis ibidem Papa occupatus, non ex integro desideriis eorum vel colloquiis satisfacere poterat, promittit eidem Episcopo sese, finito Concilio, protinùs Laudunum iturum, et per aliquot dies ibi requieturum, sufficienterque eis collocuturum; rogatque ut eos præmittat, et ut Lauduni se opperiantur, admoneat. Quandiu ergo postea Remis fuerunt,
C semper eos Episcopus secum retinuit; deinde Laudunum rediens, nunquam eos a suo consortio separari permisit. Venientem postea, sicut promiserat, dominum Papam, officiosissimè, ut dignum erat, suscepit, tunc et demùm Norbertum et socios ejus colloquio ipsius abundantissimè satiavit.

Erat tunc extra muros Lauduni quædam Ecclesiola in honore S. Martini *Cap.* 3.
constructa, in qua jam idem Episcopus multoties Clericos religiosos, qui Deo ibi servirent, posuerat. Sed nullo ibi proficere valente, eadem Ecclesia in ipsius manu redierat. Videns ergo Episcopus præfatum Norbertum religiosam et pauperem vitam velle sectari, suadere cœpit ei ut in eadem S. Martini Ecclesiola remaneret; Papam etiam rogavit, ut exinde eum admoneret. Sed Norbertus intelligens ejus conatus, « Non idcirco, inquit, majores divitias » Coloniæ reliqui, ut minores modò quæram Lauduni; non in urbibus volo
D » remanere, sed potiùs in locis desertis et incultis » (*b*)... Tunc Episcopus... duxit eum in sylvam Vosagum, ostenditque ei in ipsa locum quemdam qui *Pratum-monstratum, vel Præmonstratus* vocatur...

Venientes itaque ad præfatum locum Præmonstratum, ingrediuntur orandi *Cap.* 4.
gratia quamdam Ecclesiam... Hæc erat de jure Cœnobii S. Vincentii Laudunensis... Cùm ergo Pontifex, oratione finita, exiens virum Dei admone-

(*a*) Norbertus Santenæ, in Comitatu (nunc Ducatu) Cliviensi, nobilibus parentibus annum circiter 1080 natus, Ecclesiasticæ militiæ adscriptus, in aula Imperatoris Henrici V, cùm plures annos Capellani vices egisset, redux in patriam, novum subitò mutatus vitæ genus instituit. Ab Archiepiscopo Coloniensi Friderico Presbyter ordinatus, pœnitentiæ operibus ac prædicationi verbi Dei totum se dedit. Cùm verò parùm apud suos proficere se animadverteret, anno 1118 ad Gelasium II. Papam in Occitania tunc morantem se contulit, a quo licentiam Evangelii ubique prædicandi, quam rogatum advenerat, facilè obtinuit. Inde peragratis Apostolico more variis provinciis, Remos anno sequenti ad Callistum accessit.

(*b*) Ab auctore coætaneo vitæ S. Norberti dissentit Herimannus: testatur enim ille c. VII, apud Bolland. ad diem VI. Junii p. 832, Ecclesiam S. Martini in Laudunensi suburbio sitam, a Clericis Regularibus, cùm Laudunum advenit Norbertus, administratam fuisse, eumque licèt invitum ipsis a summo Pontifice et ab Episcopo præfectum inter illos aliquandiu demoratum esse. *Finito Concilio*, inquit, *Papa non post multùm Laudunum devenit: initoque Episcopus cum Papa consilio quomodo eum retinere posset, obtulit ei Ecclesiam B. Martini quæ in suburbio sita est, in qua pauci Fratres erant sub Regula Canonicæ professionis degentes; qui omnibus modis renuebat. Tandem cùm cogeretur... quod petebatur annuit, si tamen Canonici in eadem commorantes, mores suos... observare non recusarent. Sed cùm inquisitus ostenderet modum Evangelicæ institutionis... dixerunt : « nolumus hunc super » nos, quia talem magistrum nostra non novit nec præ» decessorum nostrorum consuetudo »... Sic homo et obedivit, et ab obedientia solutus, ab ea non recessit. Mansit itaque ibidem... Interea Episcopus, attenuata et dissoluta jejunio et frigore hospitis sui membra nitebatur reficere; sed ipse quotidie ab hospite suo reficiebatur spiritali et melliflua verbi Dei refectione. Ob hanc causam... assiduè hortabatur eum... quatenus in Episcopatu suo vellet remanere, quotidie circumducens eum, et ostendens si qua sit Ecclesia quæ ei placeat, si quæ solitudines, si quæ deserta, si qua terra culta vel inculta ad ædificandum et commanendum. Victus tandem ipsius et multorum... precibus, elegit locum valdè desertum et solitarium, qui ab incolis antiquitùs Præmonstratum vocabatur.*

ret ab oratione surgere, quoniam jam hora noctis supervenientis urgebat, A nullusque remanendi locus erat; servus Dei egressus, rogavit eum ut cum hominibus suis discederet, seque ibidem tota nocte sequenti vigilare permitteret. Tunc Præsul celeriter conscensis equis, ut pote jam nocte incumbente, velociter Avisiacum venit, nec tamen domni Norberti oblitus, rursùm ei per nuntium suum panem et cætera necessaria transmisit.

Facto mane ad eum reversus, quid agere vellet inquirit. Hic præ nimio gaudio exhilaratus: « Hîc, inquit, domine Pater, remanebo, quoniam ipsum » istum locum mihi scio a Deo esse destinatum. Hîc requies et sedes mihi erit »... Pontifex itaque magnificè lætificatus, nec tamen injuriam facere volens Cœnobio S. Vincentii, utiliorem tunc temporis commutationem dedit ei, sicque locum illum cum Ecclesia liberum domno Norberto privilegii sui auctoritate confirmavit. Servus ergo Dei Norbertus ibi remansit; Episcopus verò Laudunum quidem rediit, sed assiduè tam ipsius quàm sociorum ejus curam habere B non destitit...

EX CHRONICO (a) CENTULENSI, SIVE S. RICHARII

AUCTORE HARIULFO EJUSDEM LOCI MONACHO.

Apud Acherium T. II. Spicil. in fol. p. 353. *in-4° T. IV. p.* 609.

Ex Libro quarto.

C

Cap. 36. SEPULTUS est servus Dei Gervinus Abba venerabilis ante altare beatæ Mariæ, in cryptâ Orientali, cum universorum, id est, Comitis Guidonis, Abbatum, Procerum, militum, vel generalis vulgi gemitu et dolore. Guido sanè Comes Pontivorum indulgendo remisit pro illius amore consuetudinarias exactiones quæ sibi debebantur in novâ villâ. *Super sanctam, inquiens, sancti Gervini tumbam hoc donum pono.* Gesta sunt hæc Centulo anno Verbi Incarnati MLXXIV.
* *Leg.* XII. Indict. XI. * regnante Philippo Francorum Rege anno XIV (*b*).

An. 1075. Eodem anno obiit Wido Ambianensis Episcopus, nostri loci amator præcipuus.
* v. Non. Mart. Abbate venerabili Gervino de luce præsenti subtracto *, successit ad regimen Centulensis Cœnobii alter Gervinus longè impar priori, licèt esset ipsius ex sorore nepos, nutritus et eruditus in S. Remigii honorifico Cœnobio (*c*)...

* Hariulfum. Ipse denique me * inter alios quamplures monachizavit, et in corde tenero D quasi in molli cerâ gestorum suorum imaginem, non imitandam, sed abjiciendam compressit. Triennio autem post meam intromissionem elegantissimum puerum Anscherum, suum posteà successorem, Monachorum victus unanimitate, gemebundus in Cœnobium assumpsit; timebat enim jam tunc ne puer egregius suæ contrairet vesaniæ... Domnus verò Gervinus quemdam habebat nepotem suum nomine Cæsarium, in S. Remigio Monachum factum, cui cogitabat conquirere regiminis successionem... Dicamus de bono, si quid fecit (Gervinus). Turrem S. Salvatoris quæ propter antiquam combustionem crepituris patentibus discissa videbatur, dejicere inchoavit, ut hâc deletâ, meliorem et firmiorem restauraret, statimque sequuta est Basilicæ magna ruina, quæ omni genti Pontivorum gravem incussit mœrorem; nunquam enim credebatur restaurari posse tantæ honestatis Basilica, vel in quartam generationem. Quid plura? E statutum fuit ut propter opus quod putabant irrecuperabile, ad quærenda solatia sumptuum, amabile corpus Patris nostri Richarii per vicina castella deferretur, ut devoti populi donariis novum opus Basilicæ fundari valuisset. Venit dies hæc agendi. Adest Comes Pontivorum Wido cum multis nobilibus... Paratis crucibus et vexillis, antelatis cereis, cum honore competenti levatur Sanctus a proprio altari...

(*a*) Hoc excerpto Centulense Chronicon absolvitur, a Saxowalo inchoatum, ab Hariulfo confectum, cujus varia segmina superioribus Tomis, nempe III°. p. 349, V°. p. 371, VII°. p. 243, VIII. p. 273, X°. p. 194, atque XI° p. 129 edidimus.

(*b*) Hîc refertur ab Hariulfo Epitaphium Gervini, ex quo discitur Gervinum tertia die mensis Martii obiisse.

(*c*) Hunc a Rege Philippo I. successorem cùm obtinuisset Gervinus I. ejus avunculus, ordinari se vivo curaverat x. Cal. Martii an. 1071.

Magnis

A Magnis autem precibus, multisque persuasionibus cor populi ad hoc vix pertractum est, ut amabile corpus beati Patroni vel usque Abbatis-villam ferretur, quatenùs devotio plebis ibidem manentis de benedictione beati corporis optabiliter reficeretur, et ipse sanctus multis donis honoratus, sequenti die referretur. Totus simul concurrit Pontivorum populus, æternum opprobrium reputantes si sanctus longiùs efferretur... Quo suis sedibus restituto, populus Centulensium in unum congregatus pari voto, promptoque animo dederunt unusquisque munera sancto, ad restaurationem Ecclesiæ, vel turris, olim dicatæ nomini Salvatoris (*a*).

Auxiliante Domino a fundamentis nova incœpta est Basilica... Gratias Deo, qui dejectam luximus, renovatam et erectam congaudemus: fortiori fundamento, et celsiori fastigio elevatam cernimus.

B Præterea cùm videret isdem Gervinus in multa se gloria constitutum, et multo curialium vel popularium favore constipatum, putans esse sui meriti honorem et gloriam patroni Richarii, cœpit vanis adulantium extolli rumoribus, et nihilum computare quòd Abbas exstiterat: ardenti corde anhelans ut Episcopus fieret... *Pag.* 355.

Fratres... diuturnâ exspectatione fatigati, cùm viderent illum ad deteriora semper ferri, diversis modis eum revocare satagebant a destructione et dilapidatione loci, per Widonem Comitem Pontivorum, per nobiles Palatinos, per Rainaldum Remorum Archiepiscopum, et per alias nobiles personas illum conveniendo, et dejectionem beati quondam Cœnobii non sine gemitu conclamando. Quibus ille in faciem blandiebatur, se citò per omnia emendaturum spondens: sed in corde contra eos, qui contra eum querelam deponebant, acriter sæviens. C Cùmque nulla jam spes de correctione illius remaneret, dedit consilium Remensis Ecclesia, ut domino Papæ Urbano, qui eo tempore Concilium in Claromonte erat de proximo habiturus, desolationem et confusionem sui loci Fratres nostri, vel per se vel per fideles legatos aperirent, et majestatis ejus clementiam implorarent, ut Monasterium jam penè exinanitum ad aliquam resurrectionis speciem pro sui officii dignitate benignus revocaret.

Factum est ita, et mox successit remedium. Nam dominus Papa Urbanus in Concilio residens, prolatâ in eum Canonicâ sententiâ, baculo Abbatis et Monachorum curâ spoliando absolvit, adjiciens verbum durum: « Tu Abbatiam » S. Richarii, quæ nobilis et dives olim fuerat, tam pessimè tractasti, ut suis

(*a*) Centulensi Monasterio adhæret oppidum, quod justam olim urbem exæquabat, amplumque censum Monasterio præstabat, ut patet ex scheda Herici post Angilbertum hujus loci Abbatis, a Bollando primùm, deinde a Mabillonio inter Acta Sanctorum Ord. S. Bened. Sæc. quarto p. 104 recusa, cum hoc titulo: *Descriptio de Thesauro et rebus seu Vassallis S. Richarii.* « In ipsa Centula, inquit Hericus, habentur mansiones hominum sæcularium duo millia quingenta. Unaquæque persolvit denarios xii, pullos iv, ova xxx. Servitium domini Abbatis et Fratrum semper debent ubicumque necesse fuerit. Molendina iv, unde redditur annona permixta sexcenti modii (*Al.* cxx), porcos viii, aucas (*Boll.* vaccas) xii. De mercato per Hebdomadam xx. solidos. Sunt ibi clibana xiii. quæ reddunt unumquodque per annum x. solidos et panes ccc, flatones (*des flans*) in Litaniis unumquodque triginta. Cura animarum in porticu S. Michaëlis deservit eleemosynis Fratrum, valens per annum quingentos solidos. Sepulcra pauperum et advenarum in Nova-villa in Sancto Alberio reddit per annum centum solidos ad portam nobilium, ad faciendam inde eleemosynam. Eleemosyna Abbatis per unumquemque diem quinque solidos. Pauperes quotidiani trecenti, viduæ centum quinquaginta, Clerici sexaginta. Mansorum unusquisque per annum solvit sextarium unum frumenti, similiter avenæ unum, et fabæ unum. De matrimoniis per annum viginti libras. Judicium forensium sexaginta octo libras per annum. Item ibidem vicus negotiantium omni anno pallium unum valens centum solidos. Vicus fabrorum cuncta persolvit ferramenta, valet per annum libras tres. Vicus scutariorum omnia voluminum indumenta tribuit, conficit, consuit; valet triginta solidos. Vicus sellariorum cunctas Abbati et Fratribus ibi degentibus obsoniat sellas. Vicus pistorum centum panes per hebdomadam. Vicus servientium per omnia liber est. Vicus sutorum cuncta famulorum et coquorum calceamenta tribuit. Vicus lanistarum omni anno quindecim sextarios sagiminis persolvit. Vicus fullonum cuncta Fratribus filtra administrat. Vicus pellificum cunctas Fratribus pelles conficit et consuit. Vicus vinitorum sexdecim sextarios vini, unumque olei persolvit per hebdomadam. Vicus cauponum unaquaque die triginta sextarios cervisiæ. Vicus militum centum et decem, unusquisque semper equum, scutum, gladium, lanceam cæteraque arma exhibet. Capella nobilium solvit omni anno libras xii. thuris et thymiamatis. Capellæ populi vulgaris quatuor, unaquæque solvit centum libras ceræ, incensi tres. Oblatio ad sepulcrum S. Richarii valet omni hebdomada marcas ducentas aut trecentas libras, præter alia donaria ».

His addit Mabillonius ex Joanne Capella centum et duas villas, *per modum advocationis* ad idem Monasterium pertinentes in redditibus et proventibus, præter *centum et septemdecim villas seu oppida non declarata, per totidem milites possessa per modum feudi a dicta Ecclesiâ, ex quibus unusquisque tenebatur servire domino Abbati et Conventui in armis et solemniter, et maximè facere stagium suis sumptibus in festis Nativitatis Domini, Paschæ, Pentecostes et solemnitatum B. Richarii cum suis familiaibus, et toties quoties erunt requisiti.*

r

» Ecclesiam ornamentis spoliaveris, et Monachos multos tuis vitiis resistentes A
» exules feceris : unde dignus eras, ut omnem gratiam Ecclesiasticæ dignitatis ex toto perderes, veluti ovium Christi mactator, et Sanctæ Ecclesiæ
» dissipator : sed ne bina te ultione ferire videamur, esto contentus Ambianensi
» Episcopatu, quem tam durè acquisisti. Monachis autem S. Richarii sit copia
» eligendi Abbatis, cui tu contraire nulla ratione præsumas : quod in virtute
» Spiritus-Sancti te observare jubemus ».

Igitur... Romano taliter accepto imperio... remotum est jugum grave a cervicibus nostris. Anno Dominicæ Incarnationis MXCVI. Indict. IV. (a) hæc Dei miseratio Centulæ indulta est. Vir autem callidissimus non ita sopitus est a sua versutia, sed rediens a Concilio, omnes qui de istis partibus conviatores aderant, precibus et promissis concitavit, ut suum casum nemo nobis intimaret. Sic per annum integrum nos deludens, nomine fallaci usus fuit rebus nostris : B donec iterum a Remensi Ecclesia nobis divulgatum est, quomodo fuisset in Concilio Clarimontis Abbatiâ denudatus. Quod ubi Fratribus palam factum est, convocaverunt eum in capitulum valdè renitentem ; et aperto sermone renuntiaverunt illi et ejus obedientiæ : affirmantes quantociùs ad Papam se clamaturos, nisi penitùs locum exiret. Qui videns suas fallacias jam exclusas, et majoris dedecoris cavens periculum, surrexit, baculum deposuit, veniam prostratus petivit, indulgeri sibi quod deliquerat gemens rogavit. Monachi autem valdè amaricati non audierunt vocem ejus, sed præteritorum et præsentium malorum nimietate instigati, conviciis certis eum insectati sunt, donec locum exiens Abbatis-Villam adiret. Exeunti autem a Centula non fuit qui condoleret vel unus, sed omnes ei maledicebant, gaudentes de ejus dejectione....

Deficiente sumptu, et omnibus Clericis in ejus contumeliam aspirantibus, C compulsus est relinquere sedem [Ambianensem] et ignorante Clerò vel populo successit Turonis ad Majus-Monasterium : ubi Abbas Helgaudus honorificè illum excipiens, ad confessionem errati pertraxit, audiens ab illo in cœtu Fratrum, quantâ perversitate, quantâque crudelitate Cœnobium S. Richarii destruxerit, moribus et rebus infirmaverit. Quæ postquam nimiùm ejulando retulit, paucis supervixit mensibus et IV. Idus Januarii de hac vitâ recessit (b).

Pag. 356. Sunt et quædam utilia quæ chartarum indicio peregisse dignoscitur, sed tam pauca, ut in eorum explanatione tempus terere non placeat....

Ego Frater Hariulfus Monasterii beati Richarii humilis Monachus, hoc de sancti loci nostri nobilitate vel utilitatibus a domno Saxowalo ante plures annos inchoatum opus Deo auxiliante perficiens, obsecro omnes qui in hoc sancto loco militaturi sunt, imò per virtutem Dei et sapientiam Christum D obtestor, ut hæc, in quibus congregandis desudavimus, diligenter ipsi custodiant, et ea qualicumque modo deperire non permittant. Completum est autem istud opus humanitatis filii Dei anno MLXXXVIII. Indict. X. anno Regis Philippi XXVIII. Widone Pontivorum Comite annis XXXVI. (c).

(a) Anno 1095, mense Novembri celebratum est Concilium Claromontanum.

(b) Anno, ut videtur, 1102. Obitus Gervini mense Februario notatur in Necrologio Ambianensis Ecclesiæ.

(c) Sibi non constat Hariulphus, dum hic declarat Chronicon suum anno 1088 absolutum fuisse, ac paulò supra Gervini Episcopi abdicationem, quæ certè post annum 1100 contigit, ut probatur Galliæ Christ. T. X. col. 1168, imò etiam obitum commemorat.

E

EX CHRONICO (a) REMENSI

AB ANNO DCCCCLXXXVII. AD AN. MCXC.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Libr. pag. 360.

[ANNO] MXCIII. Jaculum ignitum a meridie ad aquilonem per cœlum ferri visum est Kalendis Augusti prima hora noctis.

MXCVI. Pridie Nonas Aprilis, visæ sunt penè omnes stellæ currere quasi pulvis, cùm fertur a vento : et hoc factum est a galli cantu usque ad auro-

(a) Partes hujus Chronici jam supra edidimus Tom. X. pag. 271 et Tom. XI. pag. 291.

A ram. Et Jerusalem Christiani adeunt cum armis ex omnibus terris. Eclipsis lunæ facta est III. Idus Februarii.

MXCVII. Visa est Cometa.

MXCIX. Jerusalem capitur, Julî cùm dicitur Idus.

MCVI. Visa est Cometa a XII. Kal. Martias usque IV. Nonas ipsius. Obiit Manasses Archiepiscopus (*a*).

MCVIII. Obiit Philippus Rex Francorum IV. Kal. Augusti.

MCXII. Baldricus * Lauduni Episcopus occiditur. * *Al.* Galdricus.

MCXVII. Hic incipit Cyclus tertius Bedæ Presbyteri. Vigilia S. Rigoberti * ad Vesperas Remis terra mota est, et multis aliis locis: et motæ sunt in Ecclesiis imagines Domini, et multa in eis dependentia. * Die 3 Januarii.

MCXVIII. Vigilia Natalis Domini fuit ventus vehemens, qui multa ædi-
B ficia stravit. Obiit Paschalis II. Papa.

MCXIX. Mense Octobri celebratum est Concilium Remense a domno Papa Calixto II.

MCXXII. Peccatis hominum Deo offenso, succendit plebs Remica villam S. Theodorici, existentibus Rogationibus Kalendis Maii.

MCXXIV. Obiit Rodulfus Archiepiscopus (*b*).

MCXXV. Obiit Henricus Imp. hujus nominis V, et Lisiardus Suessionensis Episcopus.

MCXXIX. Philippus Rex Remis ordinatus a Rainaldo Archiepiscopo die Paschæ, XVIII. Kal. Maii.

MCXXXI. Celebratum est Remense Concilium a domno Innocentio Papa. In eodem Concilio ordinatus est Ludovicus puer Rex, mortuo fratre suo
C Philippo Rege.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex mense Augusto. Et magnus calor factus est.

MCXXXVIII. Obiit Rainaldus Archiepiscopus (*c*).

MCXL. Facta est dissensio Remis: et respublica conjurata a civibus.

MCXLIII. Facta est nix profundissima a festo S. Nicolai usque ad Purificationem B. Mariæ.

MCXLIV. Factus est ventus vehemens, qui multa tecta Ecclesiarum et turrium, et claucaria etiam diruit XIV. Kal. Febr.

MCXLVI. Facta est fames valida Remis, adeò ut sextarius frumenti venderetur XI. solidis.

MCXLVII. Ludovicus Rex Francorum et Dux Aquitanorum cum magno
D exercitu profectus est Jerusalem.

MCXLVIII. Celebratum est Concilium Remis a domno Eugenio Papa, XII. Kal. Aprilis.

MCL Obiit Ursio Abbas S. Dionysii [Remensis] IV. Kal. Martias.

MCLI. Receptus est Odo in Abbatem S. Dionysii XII. Kal. Januarii.

MCLXI Obiit Samson Archiep. Remensis, Monachus Igniaci factus, XI. Kal. Octobris: cui successit Henricus XIX. Kal. Februarii.

MCLXII. Venditus fuit sextarius frumenti X. solidis. Et Bartholomæus Remensis Archidiaconus consecratus Belvacensis Episcopus.

MCLXXI. (*d*) Thomas Cantuariensis Archiepiscopus occiditur a quodam satellite Anglici Regis V. Kal. Januarias.

MCLXXIV. Robertus de Area Præpositus, et Cameracensis electus, inter-
E fectus est V. Idus Octobris, feria sexta.

MCLXXV. Interfectus est Abbas Clarævallensis [Gerardus] Igniaci a quodam Monacho ejusdem Ecclesiæ, Hugone de Basoches, pridie Idus Octobris. Hoc anno decessit domnus Henricus Francorum Regis filius, bonæ memoriæ Remorum Archiepiscopus.

MCLXXIX. Celebrata est coronatio Regis Philippi per manum Guillermi Remensis Archiepiscopi.

(*a*) XIV. *Kal. Octobris decessit bonæ memoriæ Manasses Archiepiscopus*, ex obituario Remensi.

(*b*) X. *Kal. Aug. Dominus Rodulfus* (cognomento *viridis*) *magnæ sanctitatis Archiepiscopus obiit*. Ita Remense Necrologium.

(*c*) De Rainaldo, cui cognomen *de Martigné* sive a Pratis, hæc habet Remense Necrologium ad Idus Januarii: *Decessit dominus Raynaldus, primùm Andegavensis Episcopus, postea Remensis Archiepiscopus, et requiescit intùs*, etc.

(*d*) Annum inchoat hic Chronographus a Nativitate Domini.

MCLXXXV. Ea vini fuit abundantia, ut quodcumque vas hominum ad recondendum non sufficeret, multæque vineæ vindemiandæ brutis animalibus relictæ fuerint. A

MCLXXXVII. Tantus fuit vini defectus, ut infinitæ vineæ sine omni fructu invenirentur: ubique aliquando fuerant collecti centum modii, vix unus inventus est.

MCLXXXVIII. Capta est Jerusalem a Saracenis, dominante Salahadino, in Octobri: Crux et Rex in Julio, devictis Christianis.

MCXC. Rex Francorum Philippus ad expugnandos Paganos peregrè profectus est in crastinum S. Joannis Baptistæ.

B

EX CHRONICO (a) S. PETRI CATALAUNENSIS.

Apud Labbeum (b) *Tom. I. Nov. Bibliot. Mss. Libr. pag.* 296.

[ANNO] MLXXIII. Obiit Alexander Papa, Gregorius succedit.

MLXXIV. Ordinatio D. Lamberti Abbatis.

MLXXV. Redditio Vitriaci (*c*).

MLXXXIV. Hyems valdè magna.

MLXXXV. Obiit Gregorius Papa; Urbanus succedit...

MLXXXVIII. Obiit Rotgerus Episcopus III. Philippus succedit.

MXCV. Concilium Clarimontis, in quo fuit constituta via Jerusalem.

MXCIX. Obiit Lantbertus Abbas: Garnerus succedit. Jerusalem capitur Idibus Julii. C

MC. Obiit Philippus Episcopus; Hugo succedit. Obiit (*d*) Urbanus Papa; Paschalis ordinatus est.

MCVI. Obiit Warnerius III. Abbas hujus loci. Ordinatio Widonis.

MCVIII. Philippi Regis obitus. Ordinatio Ludovici filii ejus, vigesimo sexto anno ætatis ejus (*e*).

MCX. Obitus Guidonis Abbatis, et ordinatio D. Benedicti.

MCXI. Henricus Imperator Romæ Papam cepit.

MCXII. Septimo Kal. Maii conspiratione plebis Laudunensis interfectus est Episcopus.

MCXIII. Obiit Hugo Episcopus: Willelmus successor.

MCXVII. Tertio Kal. Januarii terræ motus visi per loca. D

MCXVIII. Benedictus Abbas obiit. Radulfi ordinatio. Paschalis Papa obiit.

MCXIX. Gelasius Papa obiit: Calixtus succedit. [Ludovicus Rex contra Regem Anglorum ivit].

MCXXI. Obiit piæ memoriæ Willelmus Episcopus: Ebalus successit.

MCXXIV. Ludovicus Rex contra Imperatorem exercitum duxit.

MCXXV. Obiit (*f*) Callistus Papa; Honorius substituitur.

MCXXVI. Obiit Ebalus Episcopus. Obiit (*g*) Henricus Imperator: Lotharius succedit.

MCXXVII. Episcopus Herbertus subrogatur.

MCXXIX. Discessio Rodulfi Abbatis. Philippus Rex Remis ordinatus est.

(*a*) Quæ præcedunt edita videsis Tom. XI. pag. 344.

(*b*) Invenimus idem Chronicon exaratum ad marginem indiculi Indictionum, Epactarum, etc. usque ad an. 1358 a diversis productum. Extat in Ms. Cod. Reg. 5009; ex quo superaddita sunt quæ uncinis inclusimus.

(*c*) Vitriacum seu Victoriacum castrum, in pago Pertensi ad tertium a Matrona flumine lapidem situm, pars fuit amplissimæ hæreditatis, quam Radulfus III. Comes Crispeiacensis seu Vadensis Simoni filio suo moriens anno 1074 reliquit. Hujus verò opulentia multorum ipsi invidiam concitavit. In his atque horum caput fuit ipsemet Rex Philippus, quo instigante, Bartholomæus Brecensis Toparcha, sororius Simonis, Vitriacum ac subinde Barrum super Albam et Firmitatem ad eumdem fluvium, alia duo itidem Simonis castra, inopinatò expugnavit. Rex interea, ducto in Vadensem Comitatum exercitu, ipsum latè populatus est. Nec diu Simon distulit, quin hostibus suis vices rependeret: quibus tanta intulit damna, ut pœnitentia ductus, Romam, Gregorii VII. PP. super hac re consulendi causa, se contulerit. Hæc summatim e Simonis vitæ cap. 6. apud Mabillonium, *Act. SS. Bened. Sæc. VI. pag.* 376.

(*d*) Obiit Urbanus anno præcedenti.

(*e*) Quandoquidem, Sugerio teste, obiit Ludovicus VI. anno 1137, ætatis verò suæ sexagesimo, natum illum esse anno 1077 vel 1078, atque adeò patri anno ætatis trigesimo successisse consequens est.

(*f*) Obiit Callistus anno 1124 mense Decembri.

(*g*) Mortuus est Henricus anno 1125.

A [cùm septem * annorum esset]. * *Leg.* IX *vel.* X.

MCXXXV. Magnus ventus auditus est in die Simonis et Judæ.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex. Ludovicus filius ejus successit.

MCXL. Obiit Hugo Abbas et ordinatio D. Ludovici.

MCXLII. Ludovicus Rex Vitriacum exurit (*a*).

MCXLIII. Obiit Gaufridus Episcopus : successit Wido.

MCXLIV. Ventus magnus auditus est. [XIV. Kal. Februarii].

MCXLVI. Fames valida ubique terrarum, qualis unquam antè non fuit.

MCXLVII. Obiit Wido Episcopus : subrogatur Bartholomæus. Ludovicus Rex Hierusalem proficiscitur. Eugenius Papa benedixit Ecclesiam S. Stephani (*b*).

MCXLVIII. Concilium fit Remis XI. Kal. Aprilis.

B MCLI. Obiit Bartholomæus Episcopus Hierosolymis.

MCLII. Haymo subrogatur. Obiit Thebaudus Comes Campanensis : Henricus filius ejus Comes efficitur.

MCLIII. Obitus Eugenii Papæ : substitutio Anastasii. Boso Catalaunensis Episcopus fit.

MCLVII. Hoc anno in reædificatione Ecclesiæ B. Mariæ de Vallibus, quæ corruerat, fiunt miracula.

MCLIX. Obitus (*c*) Anastasii Papæ, et substitutio Alexandri.

MCLXI. Obiit Boso Episcopus.

MCLXII. Guido subrogatur, et obit.

MCLXIV. Guido subrogatur.

MCLXV. Nonis Septembris dedicatio Ecclesiæ S. Joannis Baptistæ. [Philippus
C Rex natus est].

MCLXVI. Ludovicus Abbatia cessit : Thomas successit.

MCLXX. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus martyrizatus est.

MCLXXI. Septimo Idus Novembris ingens ventus auditus est in hac regione.

MCLXXVI. Fames valida ubique terrarum, ita ut de sextario frumenti accipiebantur solidi XV.

MCLXXVIII. Saraceni contra Jerusalem exierunt, et Deo volente victi sunt.

MCLXXIX. Concilium fit Romæ, tempore Alexandri Papæ. Unctio Philippi Regis fit Remis cùm XV. annorum esset.

MCLXXX. Obiit bonæ memoriæ Ludovicus Rex Francorum, pater Ecclesiæ.

(*a*) Hinc Vitriaco cognomen incenso, *Vitri-le-brûlé*. Castrum illud tunc cesserat in ditionem Comitis Trecensis.

(*b*) Extat hujus benedictionis instrumentum, quod ex veteri membrana Catalaunensis Ecclesiæ descriptum exhibet Franciscus Chiffletius opere, cui titulus : *Genus Illustre S. Bernardi assertum*, p. 78. Quod quidem instrumentum hîc recudere juvat, ea potissimum de causa quòd Cardinales qui Papam Eugenium in Gallia comitabantur, solum illud enumeret. Sic porrò se habet. » In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis... » Ne oblivionis obscuritas per desuetudinem » humanis mentibus ingeratur, quo auctore Ecclesia nostra consecrata fuerit, scripturarum » annotationibus committimus, quatenùs secutura posteritas habeat quod futuris temporibus evidenter agnoscat. Cujus rei gratia, rogatu venerabilis Bartholomæi Episcopi nostri, » Papa Eugenius III. veniens in hanc civitatem » honestè receptus est. Quem comitati fuerunt » Cardinales Episcopi, Albricus Card. Hostiensis » Episcopus, Himarus Card. Tusculanus Episcopus; Jordanus Presbyter Card. S. Susannæ, » Julius Presbyter Card. S. Marcelli, Hugo Presbyter Card. S. Laurentii; Wido Cancellarius » Diaconus Card. SS. Cosmæ et Damiani, Gregorius Diac. Card. S. Angeli, Hyacinthus Diac. » Card. S. Mariæ in Cosmedin, Humbaldus Card. » SS. Joannis et Pauli, Sigibertus Card. S. Marci, » Octavianus Diac. Card. S. Nicolaï in carcere, » Odo Diac. Card. S. Georgii; Wido Presbyter » Card. S. Laurentii in Damaso; Wido Diac. » Card. S. Mariæ in Porticu, Joannes Diac. Card. » S. Mariæ novæ, Wido Diac. Card. S. Potentianæ, Haribertus Diac. Card. S. Anastasiæ, » Joannes Diac. Card. S. Adriani Martyris; Bartholomæus noster Episcopus, Theobaldus Parisiensis Episcopus, Hugo Altissiodorensis » Episcopus, Bernardus Nivernensis Episcopus. Prædicti verò Episcopi Ecclesiam circumeundo intùs et foris, aspersione aquæ benedictæ consecraverunt. Papa verò consecravit majus altare in honorem S. Trinitatis, etc. His peractis, Missam solemniter celebravit... Quàm citò Missa fuit inchoata, eclipsis solis manifestè apparuit... Actum publicè Catalauni, VII. » Cal. Novembris, anno ab Incarn. Dom. » MCXLVII. regnante in Galliis glorioso Rege Ludovico Ludovici Regis filio. Et ipse eodem » anno... peregrè profectus erat cum uxore sua Helionorde venerabili Regina et maximo exercitu » ad liberationem Hierosolymitanæ Ecclesiæ ».

(*c*) Corrig. *Adriani*; nam Anastasius IV, qui Eugenio III. successerat anno 1153, obiit anno sequenti.

A

EX CHRONICO CŒNOBII S. MEDARDI SUESSION.

AUCTORE ANONYMO EJUSDEM COENOBII MONACHO.

Apud Acherium T. II. Spicil. in fol. p. 486 *in*-4° *T. II. p.* 781 (a).

[ANNO] MXCVI. Godefridus Dux Lothariensis, et Robertus Dux Normanniæ, et multi alii Principes, et innumerabilis populus Christianorum diversarum terrarum et linguarum, cruces acceperunt contra Paganos, et iter Constantinopolim arripuerunt. In anno verò sequenti obtinuerunt inclytas civitates et plurima castella in terra Bithyniæ, Mesopotamiæ, et Syriæ: et in anno tertio obtinuerunt civitatem sanctam Jerusalem; et factus est Gode- B
An. 1099 fridus Dux Lothariensis Rex Jerosolymorum. Balduinus verò frater ejus factus est Princeps civitatis Edissæ, id est Roheis. Boamundus verò Princeps Siciliæ factus est Princeps civitatis Antiochiæ. Civitatem verò Nicæam restituerunt Imperatori Constantinopolitano Alexio, et plurimas civitates et Castella a Turcis sibi ablata.

MCVIII. Philippus Rex obiit; et Ludovicus Grossus filius ejus successit.

MCXII. Episcopus Laudunensis [Gualdricus] et omnes Primates urbis interfecti sunt, et civitas igne succensa.

MCXXI. Gaufridus cognominatus Collum-cervi, Abbas Ecclesiæ B. Medardi effectus est. C

MCXXVII. Inclytus Carolus Comes Flandrensis a suis perversis hominibus occiditur.

MCXXIX. Philippus puer, filius Ludovici Grossi, Rex effectus est patre vivente.

MCXXX. Thomas de Marla, Dominus de Couciaco, persecutor Ecclesiæ pessimus, interficitur.

MCXXXI. Philippus Rex obiit, et Ludovicus Junior frater ejus Rex effectus est patre vivente, scilicet Ludovico Grosso. Innocentius Papa secundus, qui illis diebus in Franciam venerat, prædictum Ludovicum Juniorem, Philippo Rege fratre ejus defuncto, qui duobus annis et dimidio regnaverat, Remis inunctum consecravit. Gaufridus cognominatus Collum-cervi, Abbas Ecclesiæ Beati Medardi, Episcopus Catalaunensis effectus est, et Odo Abbas succes- D
sit. Ecclesia B. Medardi Suessionis dedicatur a domno Innocentio Papa II. prædicto, Pontificatûs sui anno II, in honore Beatæ Mariæ semper Virginis et Sanctorum Apostolorum et Martyrum, et in honore B. Medardi Episcopi et Confessoris Idus Octobris. Prædictus siquidem Papa, ante dedicationem Ecclesiæ prædictæ, Odonem Abbatem Ecclesiæ B. Medardi, nolente, sed contradicente Episcopo Suessionensi, Aurelianis benedixit pridie Kalendas Octobris.

MCXXXIII. Odo Abbas decessit, et Galterus successit...

MCXXXVII. Ludovicus Junior Rex Francorum accepit uxorem nomine Alienorem, Comitis Pictavorum Guillermi filiam; et per eam factus est Dux Aquitanorum. Ludovicus Grossus quondam Rex Francorum obiit. Ecclesia Corbeiæ combusta: siccitas inaudita.

MCXLVI. Ludovicus Junior Rex Francorum et Conradus Imperator Roma- E
norum cruces acceperunt contra Paganos, et multi alii Principes Christianorum, et infinita multitudo populorum: et anno sequenti cum maxima multitudine armatorum, equitum et peditum, per Constantinopolim Jerosolymam profecti sunt, et inclytam civitatem Damascum cum Balduino Rege Jerosolymitano obsederunt; sed a quibusdam militibus Christianis Syris traditi, nihil profecerunt; et ita reversi sunt unusquisque in patriam suam, nihil vel parùm in terra promissionis proficientes.

MCXLVIII. Eugenius Papa Remis Concilium tenuit. Galterus Abbas obiit, et Ingrannus Abbas de Marchenis Monachus Corbeiæ, Abbas B. Medardi effectus est. Temporibus Ludovici Junioris Regis Francorum, et Ingranni

(a) Habentur Tomo XI. p. 367 quæ hoc excerptum proximè antecedunt.

A Abbatis Ecclesiæ B. Medardi, facta est Communia in Riparia B. Medardi, et iterum dissipata.

MCLXVI. * Philippus filius Ludovici Junioris natus est. * Corr. MCLXV.

MCLXXIV. * Henricus Archiepiscopus Remensis obiit, et Guillelmus Archiepiscopus successit [inundatio aquarum insolita facta est]. * Corr. MCLXXV.

MCLXXVII. Ingrannus Abbas renuntiavit Abbatiæ; et Gaufridus Præpositus de Riparia, Monachus Ecclesiæ, Abbas effectus est. Hugo Episcopus Suessionensis obiit, et Nevelo de Basochiis Episcopus Suessionensis effectus est.

MCLXXIX. Philippus puer, filius Ludovici Junioris, Rex efficitur, patre vivente.

B

EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS,

AUCTORE CLARIO MONACHO (a).

Apud Acherium T. II. Spicil. in fol. p. 463. *in-4° T. II. p.* 705 (*b*).

ANNO MLXXVIII. [Hoc anno totum tempus æstatis, nimis calidum, sine pluvia fuit : unde multi fuerunt perterriti. In ipso anno vindemiaverunt in mense Augusto, et ipsum vinum optimum satis et abundanter fluxit. Et in ipso anno] misit Richerius Archiepiscopus Monachos de Caritate in Ecclesiam S. Mariæ ante portam.

C Anno MLXXIX, obiit Gerbertus Abbas S. Petri, vir bonæ memoriæ; qui eamdem Abbatiam rexit annis XXXIII, mensibus VII, et VIII. diebus... Sepultus est in Ecclesia S. Saviniani, VIII. Idus Julii : cui successit donnus Haimo, Monachus ejusdem loci, XVII. * Kal. Augusti. Quo die, summo mane, fuit terræ motus magnus sine vento et pluvia et tonitruo. * Ms. XVI.

Anno MLXXXI, fuit Concilium apud Exolduni castrum *, XV. Kal. Aprilis. * Issoudun.

Anno MLXXXII, XIV. Kalend. Novembris, obiit Walterius Meldensis; et in sequenti septimana Hugo Diensis Episcopus, Romanæ Ecclesiæ Legatus, congregavit Concilium in eadem urbe, et ordinavit Episcopum in eadem urbe, Rotbertum Abbatem Ecclesiæ Resbacensis. Quod quia sine præsentia et assensu Richerii Archiepiscopi et Coepiscoporum ejus factum est, excommunicaverunt eum.

D Anno MLXXXIII, Berengarius, Turonensis Magister, et admirabilis Philosophus, amator pauperum, effloruit. Hic composuit orationem illam, quæ sic incipit: *juste judex, Jesu Christe.* Post hæc fidelis et (*c*) verè Catholicus vitam finivit, super cujus tumulum hujusmodi Epitaphium est : An. 1088.

Quem modò miratur, semper mirabitur orbis.
Ille Berengarius, non obiturus, obit.

Anno MLXXXV, obiit Haimo Abbas S. Petri, XVIII. Kal. Maii, et sepultus est in claustro ejusdem Sancti, juxta Abbatem Ermenaldum avunculum suum. Hoc anno magna pars æstatis sine pluvia fuit, et erat nimis necessaria arboribus et satis. Verùm Monachi S. Columbæ attulerunt corpus S. Lupi in Ecclesiam S. Stephani, quem receperunt Canonici cum magnâ devotione: et eo exeunte de Ecclesia, descendit abundanter pluvia; unde cuncti reddiderunt E Deo et eidem S. Lupo gratias. Eodem quoque anno Richerius Archiepiscopus ordinavit Walterium Meldensem Episcopum, IV. Nonas Novembris, excommunicato supradicto Roberto.

Anno MLXXXVI *, Herminus Abbas recepit Abbatiam S. Petri. * Ms. Hermuinus.

Anno MLXXXVII, ... Præcepto Regis Philippi, in mense Maio, multa millia Francorum perrexerunt in Hispaniam, in adjutorium Anfuldi * Regis Christiani; cujus terram et regnum invadere volebant Pagani, egressi de finibus suis, jam mare transito. Sed audientes adventum Francorum, timore per- * Alfonsi.

(*a*) Superiora Tomo præcedenti pp. 196-198 edita sunt.

(*b*) Ansulis inclusa e manuscripto Codice Senonensi adducimus.

(*c*) Hæc verba magni ponderis esse videntur Riveto, qui censet Clarium Chronicum suum inchoasse, elapsis duntaxat annis X a Berengarii morte.

culsi, redierunt in sua. Ipso anno, vi. Idus Septembris, obiit Willelmus A
Rex Anglorum et Comes Normannorum.

Anno MXCII. Philippus Rex dimisit uxorem nobilissimam, de qua habuit filium suum Ludovicum, et accepit Bertradam quæ reliquerat Fulconem Andegavensium Comitem.

Anno MXCIII. Incensum est et incredibili modo crematum Cœnobium Sancti Petri, cum tota villa, et Ecclesia Sancti Saviniani in Kalend. Septembris, nocte media...

Anno MXCIV. Congregavit Rex Philippus Archiepiscopos et Episcopos regni sui in Remensi urbe, et obtinuit ab Archiepiscopo [Senonensi] Richerio magnis precibus, ut Remis ad Concilium non dedignaretur ire; ostendens Rainaldum Remensem Archiepiscopum podagrico dolore contractum non posse progredi de sua sede. Et perrexit Richerius Archiepiscopus Remis, et sus- B
ceptus est cum magno honore a Rainaldo Archiepiscopo et universo Clero Ecclesiæ Remensis; et sedit in Concilio in nullo inferior Remensi Archiepiscopo, sed penitùs par et æqualis, ut pote qui non per aliquod debitum illuc perrexerat, sed per dilectionem et orationem Regis. Eodem anno obiit Berta Regina, quæ a Rege Philippo priùs fuerat derelicta, ipso Rege adhuc tenente Bertradam, quam huic superduxerat, reclamante justitia.

Anno MXCV. Urbanus Papa XIV. Kal. Decemb. apud urbem Arvernis Concilium fecit, præsentibus CCC. Episcopis et Abbatibus. Item in eodem anno (a) fecit aliud Concilium apud urbem Turonis XVII. Kalendas Aprilis...

Anno MXCVI. v. Idus Julii obiit Abbas Hermuinus S. Petri apud Mauriacum [successit Arnaldus]. Eodem anno obiit Richerius Archiepiscopus (b), vir bonæ vitæ et beatæ memoriæ... Peractis in Archiepiscopio XXXV. annis, C
exceptis tribus mensibus et septem diebus, nudus omnibus rebus temporalibus diem clausit extremum. Et quia de ejus sepultura corporis lis timebatur, sepultus est in Ecclesia S. Stephani, in Oratorio S. Laurentii Martyris. Eodem verò anno, ipso adhuc vivente, perrexerunt in Jerusalem multa millia bellatorum, equitum et peditum, divitum et pauperum, quia invaserant Persæ et Turci et Babylonii, et aliarum regionum ignotarum incolæ, Deum ignorantes, Herusalem et omnes civitates usque Constantinopolim; quorum timore nullus Christianorum audebat adire sepulchrum Domini.

Verùm præfato Richerio de medio sublato, successit Daimbertus ipsius Ecclesiæ Vicedominus, nobilis et clarus, ab omni Clero et populo electus. Permansit autem sine benedictione Pastorali anno uno et duobus mensibus. Postea verò Romæ a Papa Urbano consecratus, cum Apostolica benedictione et pallii D
decore rediit, in sede propria locatus XIV. Kal. Maii anno MXCVIII. ab Incarn.
An. 1098. Domini, lætante Clero et bona devotione populi. Cujus jam in Archiepiscopio XI. anno penè peracto, testor Deum nusquam Abbatiam S. Petri vel audisse, vel legisse, aut vidisse, quietiùs vixisse vel fuisse ab omni inquietudine. Det Deus succedentia tempora sub eo et cum eo habere læta et prospera.

Anno MXCVII. (c) v. Kal. Octobr. Luna XXVIII. visa est in cœlo in parte Septentrionali zona ignea sanguinei coloris, longissima et multa latitudine expansi, emittens quoque terribiles radios versùs meridiem: visa est verò per totam noctem ab ipso crepusculo usque in lucem. Isto anno obiit Hugo Canonicus, Camerarius Fratrum, omnium ferè Canonicorum suorum contemporalium eruditor strenuus, cui parcat misericors Dominus. Amen. Hoc anno obiit Urbanus Papa; et Paschalis successit: quo etiam anno capta est Hierusalem ab E
Occidentalibus militibus mense Julio; et de Christiana gente primùm ipsa civitas Regem meruit habere Christianum.

Anno MC. fuit Concilium apud urbem Pictavis XIV. Kal. Decembris...

Anno MCV. tenuit Concilium apud Trecas Richardus Albaniæ Episcopus v. Kal. Aprilis... (d) Inde rediens [Arnaldus Abbas] captus est ab inimicis

(a) Nota Auctorem annum è Paschate ordiri.

(b) VI Cal. Januarii, die festo S. Joannis Evangelistæ, *Gall. Chr. Tom. XII. col.* 41.

(c) *Corr.* Anno MXCIX.

(d) Ad annum præcedentem retrahendum hoc Concilium, ex chronicis ejus notis sic designatis ad calcem privilegii, quod a Theobaldo Comite concessum Ecclesiæ Molismensi, ab hujus Concilii Patribus confirmatum fuit. Sic enim enuntiantur illæ: *Acta sunt hæc apud Trecas quinto Nonas* (non verò Calendas) *Aprilis anno ab Incarn. Dom.* MCIV. *Indictione* XII. *Epacta* XXII. *concurrente* V. (Labbe, *Concil. Tom. X. col.* 740).

militibus

A militibus cognominatis Robertinis, et ductus est in carcerem in pago Lemovico, in castro quod dicitur Ventudunus...

Anno MCVI. fuit Concilium apud urbem Pictavis.

Anno MCVII. tenuit Concilium apud Trecas Papa venerabilis Paschalis II. In quo intentio ejus maxima fuit de Hierosolymitano itinere, et de treuva Dei...

Anno MCVIII. Tertio Kal. Augusti obiit Philippus Rex Francorum. Qui inter cætera sua bona facta Monachis S. Petri et Sancti Saviniani præceptum regale fecit, sicut fecerat pater ejus Hainricus, de quiete terræ ejusdem Abbatiæ. Dedit etiam ad restaurationem ejusdem Abbatiæ post incendium quod passa est in diebus ejus, anno scilicet Incarnationis Dominicæ MXCIII. novem (*a*) marcas argenti. Cui successit in regno ejus filius ejus Ludovicus, qui unctus est in Regem III. Nonas Augusti a Dainberto venerabili Senonum Archiepiscopo,
B et a suis Coepiscopis apud Aurelianam civitatem. Qui multa passus a Proceribus Franciæ in eodem anno, præcipuèque a Widone, Rubeo cognominato, qui ei fraude et dolo suo filiam suam nuptum dare volebat : quod quia dignitati regiæ indecens erat, et Consulibus regni displicebat, auctoritate Apostolica Paschalis Papæ dimiserat. Cui Widoni in ipsa hyeme magna vi et magnanimitate, per nives et per grandines, per tempestates hiemales, castrum quod dicitur Firmitas-Balduini, muniens illud circumcirca vallo et palo, manuque militari, abstulit et sibi retinuit.

Hoc anno obiit Willelmus Abbas S. Remigii [Senonensis] XIV. Kal. Junii, qui Monachus et nutritus fuit ejusdem loci. Cui successit in Abbatia Willermus nutritus et Monachus S. Petri Vivi et S. Saviniani... Hoc quoque anno fuit aliquanta venditio annonæ, ita ut venderetur sextarius frumenti sex solidis,
C hordei IV. avenæ III. siliginis V...

Item in hoc eodem anno venerunt alienæ gentes exeuntes de finibus suis transmarinæ, quas quidam Amorreos, quidam Amirales vocabant, et fecerunt de se tres partes, quarum una tetendit super Sarracenos, duæ super Christianos (*b*). Et venerunt non longiùs quàm est iter trium aut duorum dierum a civitate Barcinona (*c*). Verùm consilio accepto, Barcinonenses, Comes [Raimundus] scilicet et Episcopus [Raimundus *itidem*] et Proceres et compatriotæ, An. 1109.
quibus incumbebat necessitas, reclamaverunt advocationem Regis Hludovici, et miserunt ad eum causidicos suos, Episcopum scilicet ipsius civitatis cum paucis nuntiis. Qui querimoniam suorum civium et compatriotarum suorum ipsi Franciæ Regi referentes, invenerunt eum variis militiæ bellis implicitum, scilicet adversùs Regem Anglorum, Ducem Normannorum, qui contra jus et
D fas denegabat facere hominium quod debebat et debet Regibus Francorum. Similiter et Consul Pictavorum et Dux Burgundiorum, et multi alii Consules qui sunt sub Rege Francorum. Cum quibus omnibus pro instante necessitate pacem fecit supradictus Rex, quibusdam inducias et treuvas dando ; de quibusdam hominium debitum accipiendo. Unde confidens plurimùm Rex, spopondit legatis supradictis se verè præparaturum ad ferendum illi patriæ auxilium ; et ad Curiam suam, quæ in Pentecosten futura erat (nam hæc fiebant in diebus præcedentis Quadragesimæ) dixit se suum consilium, ut dignitatem Regiam decebat, accepturum. Inde supradictus Episcopus cum sociis suis lætus cum Regis gratia retrogradum iter arripuit. Tunc temporis Abbas Arnaldus apud Urticidum, quamdam villam Sancti Petri et Sancti Saviniani, pro quibusdam oportunitatibus Mauriacensis loci demorabatur. Quæ villa in pago Arver-

(*a*) Reg. Cod. 5002. *decem et novem*.

(*b*) « Cùm alienæ fuerint hæ gentes, id est, » ex alio orbe, Amorreos autem et Admirales » interpretentur Arabes, par est existimare, in» quit D. de Marca, revera Arabes fuisse, qui » tum et Christiano et Saracenico nomini insul» tarunt ». (*Marca Hisp. col.* 429) Audentior verò et sagacior hac in re Ferreras, probat ex Hispanis Scriptoribus Almoravidas hosce Arabes fuisse, Marochiani in Africa regni incolas : qui Rege suo duce Josepho, cùm fretum Gaditanum trajecissent, parta ad Uclesium in Castella nova adversùs Alphonsi Regis copias insigni victoria, viam sibi ad universam Hispaniam percurrendam straverunt. (*Histor. Hispan. Part. V. Sec.* XII. *ad an.* 1108).

(*c*) « Ingressi, pergit idem Marca, in Hispaniam » Tarraconensem, exeunte mense Augusto (anni » 1108) totum illum pagum depopulati sunt, qui » inter Tarraconem et Barcinonem interjacet, » Penitensem vulgo dictum, hodie *Panades*, us» que ad castellum Gelidam ; et castrum Oler» dulæ in potestatem suam redigentes, desertis» simam solitudinem ex eo fecerunt, parte ci» vium interempta, aliis in captivitatem abduc» tis. Sed eos patet in agro Penitensi non sub» stitisse. Etenim, VI. Cal. Decembris ejusdem » anni, Raimundus Comes cogitavit de restau» randa Olertula, et propterea varias immuni» tates variaque privilegia concessit iis homini» bus qui ad eam habitandam confluerent ».

nico sita, non longiùs ab ipsa urbe, scilicet Arvernis, quàm septem milliaribus, A est in publica via qua ad Sanctum Egidium itur. Illic didici a præfato Episcopo et sociis ejus quæ scripsi. Addiderunt etiam et dixerunt, quòd suprascriptæ gentes a Montepessulo non longiùs erant, quàm itinere quinque dierum, similiter et de Sancto Egidio.

An. 1107. Verùm ut ad quædam, quæ de præterito anno Incarnationis scilicet Dominicæ millesimo centesimo septimo, quatuor diebus ante præsentem annum de quo agitur, redeam; meminisse decet, et scire est utile de Translatione sanctissimi corporis communis Patris Benedicti, quod causa meliorandi capitii, vel Monasterii Floriaci loci (qui super Ligerim fluvium est, vel nominatur) in navi ipsius Ecclesiæ per aliquod tempus collocatum est. Hoc anno præscripto, perfecto capitio et choro, cum membris et utroque latere convenientibus, Abbas Simon qui ad hoc sategerat et plurimùm laboraverat, et intendebat B ut in die transitûs ejusdem sanctissimi Patris, XII. Kal. Aprilis, in priori loculo qui honorabilior erat, transferret; præventus morte, reddidit Deo debitum patris nostri Adæ, et sepultus est in claustro ejusdem Cœnobii. Verùm convocatio populi quæ per multa loca fuerat, plurima ad diem denominati festi convenit; sed non quanta debuit. Quis enim deesse debuit? Credo nullus quem pes portare potuit. Ad hunc conventum venit et interfuit Ludovicus Rex designatus cum multis Proceribus Franciæ regni, et communi lætitiæ suam conjunxit. Adfuerunt quoque Joannes Episcopus Aurelianensis, Humbaldus Episcopus Autissiodorensis, viri religiosi, cum maxima Cleri ac populi multitudine. Eadem die dedicaverunt majus altare in honore Sanctæ Mariæ Dei genitricis; et aliud, matutinale scilicet, in honore Sancti Benedicti, sub quo positæ sunt ipsa die Sanctæ Reliquiæ ejusdem Patris. Translatum est autem sanctissimum corpus in C conspectu omnium qui adfuerunt, insertum in metallino quodam et cupreo scrinio, in quo priùs, ut creditur, positum fuit quando allatum est de Cassino monte. Illic vidi flentes præ gaudio Regem et Principes, et omne vulgus, præcipuèque Monachos et Abbates, hymnos et laudes, ut decebat, dicere volentes, sed præ lacrymis non valentes. Levatum itaque tantum Gazophylacium, auro et argento gemmisque omnibus carius, superpositum est feretrum auro gemmisque fabricatum, tanto Patri congruum. Eadem die fecerunt Monachi ipsius Ecclesiæ [Abbatem], concedente præfato Ludovico, et patris consensum promittente, præsentibus præfatis Episcopis, et Abbate Sancti Launomari Blesensis, et me qui Monachus ipsius loci sum, et elegerunt Bosonem quemdam Priorem cujusdam suæ Cellæ. Hoc totum factum est XIII. Kal. Aprilis. Rex autem Philippus vixit usque in mense Julio, et in fine ipsius mensis, D scilicet III. Cal. Augusti, obiit apud Milidunum, præcipiens suum corpus ferri et tumulari in Monasterio Sancti Benedicti, donans ipsi loco plurima donaria, ut magnificentiam suam decebat; cujus filius suus Ludovicus, Rex III. Nonas Augusti factus, valdè ipsum Cœnobium dilexit, et rebus temporalibus crevit...

Hoc anno Ludovicus Rex Monachis Sancti Petri Vivi regale præceptum fecit, sicut fecerat Henricus avus ejus, et Philippus pater ejus.

Anno MCIX. fuit Pascha Domini VII. Cal. Maii, quod est ultimum Pascha. In subsequenti Maio, vel Junio, atque Julio, venditio annonæ, quam in præterito anno verno tempore diximus frumenti fuisse VI. solidorum, duplicata est, ita ut frumentum venderetur XII. solidis: aliæ annonæ similiter duplicatæ sunt. Hoc anno Ludovicus Rex juvenis cum multis suis Consulibus vel Proceribus bello vel amicitia pacem fecit. Tempestates [aëris] multæ factæ sunt, E vis grandinum et ventorum et fulgurum, et fragor nubium cum petris cadentibus, multos homines occiderunt, arbores eradicaverunt, domos everterunt, vineas ærugine ventoque subsequente læserunt, racemos perpaucos et tenues nobis reliquerunt...

Anno MCX. Arnaldus Abbas [S. Petri Senonensis]... Venit ad S. Benedictum, et ibi Pascha Domini celebravit. In feria secunda movens inde, venit ad Curiam Regis apud Aurelianum, et locutus cum Rege narravit ea quæ passus erat, quomodo Claromontensis Episcopus [Petrus] litteras, quas per eumdem Abbatem sibi Rex miserat, parvipendens, non solùm non profuerat, sed nocuerat. Unde Rex indignatus, misit litteras suas eidem Episcopo, mandans se molestè ferre quòd locum Mauriaci, qui fiscus regalis et Capella Regum

A Francorum est, inquietabat, et ne ulteriùs faceret præcepit, donec in Curia
sua rectitudinem auditurus, si quid in loco illo reclamabat, veniret. . .

In ipso anno celebravit ipse domnus Richardus [Apostolicæ sedis Legatus]
Concilium Kal. Octob. apud Monasterium Sancti Benedicti Floriacum. In quo
adfuerunt Archiepiscopus, Senonensis domnus Daimbertus, et Rodulphus
Remensis Archiepiscopus et Radulphus Archiepiscopus Turonensis, et Leo-
degarius Archiepiscopus Bituricensis, cum Episcopis et Abbatibus suis. In
quorum omnium præsentia et auditu, præsente Episcopo Arvernensi, in fine Con-
cilii... fecit pacem de Abbate (S. Petri Vivi) et de Episcopo Arvernensi Petro,
de molestiis quas supra scripsimus. Inde abiens Petrus Episcopus, in ipso itinere
ægrotare cœpit, et perveniens usque ad sedem Episcopatûs sui, obiit et sepultus
est in eadem Ecclesia, anno Incarnationis Dominicæ MCXI.

B Anno MCXII. fuit ingens persecutio, et prælia multa inter Regem Ludo-
vicum, et Regem Anglorum, et nepotem ejus Comitem Theobaldum. Unde
multæ crematæ Ecclesiæ et villæ et Abbatiæ vastatæ (*a*). Quapropter Arnaldus
Abbas munivit Burgum Sancti Petri vallo et sepe et aliis propugnaculis, quæ
sunt opportuna defensioni. . .

Anno MCXV. factum est Concilium Remis v. Kal. Aprilis. Item aliud fuerat
celebratum apud Belvacum a Conone Prænestinensi Episcopo et Romanæ
Ecclesiæ Legato (*b*). Rursùs in eodem anno aliud apud Catalaunum v. Idus Julii.
Hoc eodem anno accepit Rex Hludovicus uxorem suam, nomine Adelaïdem. . .

Anno MCXIX. Domnus Cono Prænestinus Episcopus et Legatus Romanæ
Ecclesiæ Senonas venit. . . Hoc anno celebratum Concilium fuit Remis in
Gallia a donno Papa Callisto secundo, duodecimo Kalendarum Novembris. . .
C Postquam celebratum est hoc Concilium Remis, venit dominus Papa Senonas...

Anno MCXX. celebratum est Concilium (*c*) Calendas Novembris a Domno
Conone Prænestino Episcopo, qui tunc Legatus dicebatur trium Provincia-
rum, Rothomagensium et Senonensium atque Remensium. Ad quod Concilium
cùm Archiepiscopi cum suffraganeis suis tam Episcopis quàm Abbatibus, Bel-
vaco harum invitarentur provinciarum, domnus Daimbertus Senonensis Archie-
piscopus invitatus, molestia corporis detentus venire non potuit. . .

Anno MCXXII. obiit Daimbertus Archiepiscopus, anno ordinationis suæ
XXVII. penè transacto, sepultusque est in Capitulo S. Petri Vivi.

Anno MCXXIV. qui est annus ordinationis Arnaldi Abbatis XXVIII. cum
IV. mensibus, dimisit Arnaldus Abbatiam suam, et Herbertus electus est.

(*d*) Anno MCXXVIII. invisibilis ignis plurimos depastus est in regno Fran-
D corum : cui morbo misericorditer meritum B. Dei Genitricis Mariæ obviavit,
præcipuè in urbe Suessionis. Et Guillermus Comes Flandriæ, dictus longa-
spata, obiit.

Anno MCXXIX. Ecclesia Vallis-Lucentis * fundata est : cujus primus Abbas * *Vauluisant.*
donnus Herpaldus fuit, sedens annis XXX. Philippus Ludovici Regis Fran-
corum filius Remis coronatus est; postea de equo lapsus moritur. An. 1131.

[Anno MCXXXI. Innocentius Papa in Gallias venit.

Anno MCXXXII. Rex de Jerusalem Balduinus moritur, succedit Goffri-
dus * Comes Andegavensis. * *Leg.* Fulco.

Anno MCXXXIII. [Sol eclipsim pertulit]. Stephanus Cisterciensis Abbas
moritur, succedit Rainardus Abbas IV.

[Anno MCXXXV. Henricus obiit Rex Anglorum IV. Nonas Decembris,
anno regni sui XXXV. et mense Augusto successit ei nepos ejus ex sorore Ste-
phanus, filius Stephani Comitis Carnotensis.

Anno MCXXXVII. siccitas magna fuit a Martio usque in septembrem. Ludo-

(*a*) Bellum hoc cœpit anno præcedenti.

(*b*) Concilium hoc ad annum præcedentem retrahit continuator Sigeberti. *Anno*, inquit, *millesimo centesimo decimo quarto in civitate Belvacensi a Conone sedis Apostolicæ Legato Concilium celebratur*. Ac ne putes hanc Chronologiæ diversitatem ex diversis anni initiis ortam esse, in Decembris mensis anni ejusdem sexta die Concilium idem collocat Codex Ms. Montis Dei, laudatus a Labbeo Conc. Tom X. col. 797. Is verò sic habet : *Anno Dom*. MCXIV. VIII. *Id. Decemb. Cono Prænestinus Episcopus et Apostolicæ sedis Legatus Regem Henricum apud Belvacum anathematisavit in Concilio suo*.

(*c*) Belvacense, de quo id unum rescitur, Patrum decreto corpus Arnulfi Suessionensis Episcopi de terra levatum esse ac fidelium venerationi expositum. Qua de re Lisiardus Arnulfi successor fusiori stylo in vita ipsius cap. 15.

(*d*) Notat Acherius, ea quæ sequuntur, a suppari auctore adjecta fuisse, ut Codicis Ms. characteres indicant. Et certè credibile non est Clarium, qui scribebat ineunte sæculo duodecimo, usque ad annum 1170 Chronicon suum perduxisse.

vicus Rex Francorum obiit. Successit Ludovicus filius ejus. A

Anno MCXXXIX... Wlgrinus Bituricensis Archiepiscopus obiit, successit Albericus Remensis.

Anno MCXLI. Petrus de Castra Bituricensis ordinatur Archiepiscopus, [defuncto Alberico Remensi Magistro].

Anno MCXLII. Magister Petrus Abaëlardus moritur: cujus sepulturæ insertum est Epitaphium hujusmodi :

Est satis in titulo, Petrus hîc jacet Abaëlardus,
Huic soli patuit scibile quicquid erat.

Anno MCXLIV. Mortuus est Henricus Senonum Archiepiscopus, et voces auditæ sunt media nocte, primò in Burgo S. Petri, postea in civitate. Henrico defuncto, successit Hugo Archiepiscopus.

[Anno MCXLV. fames magna fuit]. B

Anno MCXLVI. Facta est Communia in civitate Senonis a Rege Ludovico.

Anno MCXLIX. * destructa est Senonum Communia ab Eugenio Papa Romano et a Ludovico Rege Francorum, per deprecationem Herberti Abbatis S. Petri Vivi. Qui Abbas interfectus est ab eadem Communia pro fidelitate suæ Ecclesiæ.

* *Corr.* MCXLVII.

[Anno MCXLVII. Conradus Imperator Romanorum et Ludovicus Rex Francorum cum innumerabili exercitu Jerosolymam petierunt in Pentecoste.

Anno MCXLIX. Ludovicus Francorum Rex Jerosolymâ rediit].

Anno MCL. Belvaco Henricus, frater Ludovici Regis Francorum, et Monachus de Clara-valle, Præsulatum tenet, qui postea Remensis Archiepiscopus fuit.

Anno MCLI. Donnus Ugo Antissiodorensis Episcopus moritur, vir bonæ C memoriæ. Hic Pontiniacensis primus Abbas fuit.

Anno MCLII. Incensa est civitas Senonensis. Famosus in nostro sæculo Comes Campaniæ Theobaudus moritur.

Anno MCLVI. Rex Ludovicus confirmavit Ecclesiæ Sancti Petri Vivi transitum, et hospitamentum mercatorum in Burgo, quod voluit auferre suggestione quorumdam habitantium in civitate. Confirmavit etiam omnem libertatem secundùm tenorem privilegii patris sui.

[Anno MCLIX. Mortuus est Adrianus Papa. Facta est autem magna turbatio in Ecclesia Romana; nam Cardinales ab invicem divisi, contra consuetudinem Romanam duos sibi Pontifices elegerunt, Alexandrum videlicet et Victorem. Unde Proceres regionum turbati, quidam uni, quidam alteri adhæserunt. Imperator cum suis Episcopis Victori cessit; Rex verò Francorum Ludo- D vicus et Rex Anglorum cum suis Episcopis Alexandrum in patrem et dominum susceperunt].

Anno MCLX. inventa sunt corpora Sanctorum Christi discipulorum ac Martyrum Potentiani atque Altini sub majori altari a venerabili Hugone Senonensi Archiepiscopo... Facta est autem hæc grata et beata revelatio VII. Junii, regnante Ludovico Rege. Eodem anno apparuit eclipsis Lunæ in mense Augusto: ipsoque anno mortua est Regina Franciæ filia Imperatoris Hispaniæ. Rex verò Ludovicus, consilio Procerum suorum, accepit in conjugem filiam bonæ memoriæ venerabilis Comitis Theobaudi, quam postmodùm prædictus Hugo Senonensis Archiepiscopus Parisius in Reginam unxit, ipsamque cum domino suo Rege, ipso die, præsentibus duobus Cardinalibus, Othone videlicet atque Henrico Pisano, in Ecclesia B. Mariæ coronavit; et in eadem E Ecclesia, ipsis Cardinalibus et multis aliis præsentibus, Missæ officium solemniter celebravit. Quod factum valdè displicuit Remensi Archiepiscopo et ejus Episcopis.

An. 1161. [Postmodùm verò iterùm facta est eclipsis Lunæ pridie Idus Februarii, die Dominica qua cantatur *circumdederunt me* *, hoc modo: In ipsa nocte contigit Lunam esse quartam decimam, quæ usque ad mediam noctem clarissima et absque aliqua nubium obscuritate splendidissima coruscavit. Præterea circa horam matutinalem media pars ejus ab Oriente nigra facta est, et radios prioris suæ claritatis amisit. Postea vero residuum claritatis suæ paulatim amittens, ad ultimum tota facta est rubea quasi sanguis: et tanta fuit ejus obscuritas, quòd etiam stellæ quæ circa eam erant præ nimia obscuritate ab oculis

* Dom. Septuag. 12 Febr.

A intuentium vix videri poterant. Appropinquante autem die, priusquam aurora oriretur, ab ea parte quæ priùs claritatem suam perdiderat, ab ipsa iterùm claritatem pristinam paulatim radiando recepit. Unde multi hoc videntes, admirati et turbati sunt, mirum ducentes quod infra unum annum eclipsis lunæ bis apparuerat].

Anno MCLXIII. Domnus Alexander Papa tertius celebravit Concilium Turonis in octavis Pentecostes, scilicet XIV. Cal. Junii. In ipso verò anno venit idem venerabilis Papa Senonis cum multa caterva Episcoporum et Cardinalium sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in festo S. Hieronymi, quod est II. Kal. Oct.

Anno ab Incarn. Dom. MCLXV. Ludovico Regi natus filius, Philippus nomine, XI. Kal. Septembris.

Anno MCLXVII. Imperator Romanorum Fridericus Romam obsedit... B Hoc anno discordia nata est inter Regem Francorum et Anglorum.

Anno MCLXVIII. mortuus est Hugo Archiepiscopus Senonensis, cui successit Willermus, XI. Kal. Januarii consecratus. Item in ipso anno mortuus est Warinus Vicecomes Senonensis, sepultusque est in Capitulo S. Petri Vivi.

[Anno MCLXXIV. Rex juravit exercitum se ducturum super Anglicum Regem citra mare; Comes Flandrensis se transmeare in Angliam. Comes Nivernensis et fratres ejus capti sunt a Duce Burgundiæ.

Anno MCLXXVIII. Eclipsis solis in vigilia Sanctæ Crucis circa tertiam horam apparuit].

Anno MCLXXIX. Henricus Comes Trecensis cum Petro de Curtinaco et aliis multis Jerosolymam peregrè profectus est; et filia Regis Ludovici Constantinopolim ducta est, et filio Imperatoris in uxorem tradita : et Phi- C lippus unctus est in Regem. Hoc anno vigilia SS. Gervasii et Protasii gravi incendio crematum est Cœnobium S. Mariæ, quod est ad portam S. Leonis.

[Anno MCLXXX. Hoc anno mortuus est Ludovicus Rex Francorum, et est sepultus ad Sacrum-Portum : cui successit filius ejus Philippus in regno. In ipso anno obiit Odo Abbas, cui successit Gauterius de Naudo. Et in sequenti anno Henricus Comes Campaniæ mortuus est].

FRAGMENTUM HISTORICUM

VITAM LUDOVICI VII. SUMMATIM COMPLECTENS (a).

D *Ex Ms. Cod. Biblioth. Regiæ Parisiensis n°.* 5002.

ANNO MCXXXVII. obiit Rex Ludovicus, cui successit in regno filius ejus Ludovicus, mortuo Philippo filio ejus majore natu, cui se vivente diadema regni pater ipse imposuerat, qui fine inaudito vitam finivit; quia dum spatiatum iret, et cum sociis pluribus præfatæ urbis vicos equitando transiret, quodam porco inter pedes equi super quem erat impetuoso cursu veniente, et sic equo præcipitante, confractum est collum Regis. Hujus frater junior Ludovicus, major tamen aliis fratribus quos habebat (b), sublimatus est in Regem : quod jam dictum est.

Iste Ludovicus quamdam Comitis Pictavensis filiam, Elianoram nomine, duxit in uxorem, et cum ea Ducatus, Comitatus et terram videlicet maximam E suscepit. Postea verò anno MCXLVII. hanc suam Reginam secum ducens, Jero-

(a) Aliud nobis agentibus incidit in manus fragmentum hoc Francicæ Historiæ, quod in edito manuscriptorum Codicum regiæ Bibliothecæ Catalogo inscribitur *continuatio Odoranni* Monachi S. Petri Vivi Senonensis, non alia de causa quàm quòd ad calcem occurrat Codicis, in quo exaratum est Chronicon Odoranno perperam a recentiori quodam attributum, cùm sit Clarii ejusdem loci Monachi. Certè Odoranni Chronico suum opus connectere mens auctoris non fuit, cùm ille in anno 1032 desinat, hic ab anno 1137 exordium ducat, neque res Senonenses vel leviter attingat. Longè aptiùs quadrare nobis videtur hæc continuatio ad epitomen Historicam his verbis, *Anthenor et alii profugi,* incipientem, cujus extremam partem pag. 67. hujusce XII. Tomi vulgavimus, tum quia tractandæ Historiæ eumdem utrobique modum animadvertimus, tum quia simul junctæ non interruptam gestorum seriem exhibent. Mortem enim Ludovici Grossi, ad quam prior narrando propiùs accedit, altera primo loco recenset. Hanc verò deinceps prosecuti sunt varii scriptores, quos repræsentat Codex Regius 4937. Sed de Ludovico VII. prorsùs silent.

(b) En tibi novum coævi scriptoris testimonium, quo Ludovicum VII, non verò, ut quidam censent, Robertum, Ludovici VI. filium secundo-genitum fuisse comprobatur.

solymam adiit, et cum eo Henricus Comitis Theobaudi major filius, Campaniæ postea Comes, sedatis multis contentionibus et discordiis quæ fuerant inter præfatum Regem et Theobaudum Campaniæ et Blesensium Comitem, prædicti Henrici patrem, pace inter eos omninò reformata. Isti duo cum maxima arrogantia et cum fastu maximo infinitum exercitum secum ducentes, Procerum, nobilium virorum, hanc viam aggressi sunt : quorum fastus et arrogantia in hujus itineris aggressu plurimùm Deo displicuisse satis evidentissimè postea apparuit; quia peccatis suis exigentibus, ferè omnes in itinere fame perierunt, in tantùm arctati, ut quod crudelissimum est auditu, pane omninò deficiente, et aliis victualibus penitùs deficientibus, carnes equorum suorum et mulorum et asinorum comedere cogerentur. In hoc autem itinere, multæ factæ sunt viduæ, et multi parvuli facti sunt orphani. A

In hoc itinere, præfata Regina Regem in pluribus graviter offendit; in hoc verò gravissimè, quòd Regem clam relinquere machinans, cuidam Turco adhærere voluit. Quod Rex, quoadusque in proprium regnum rediisset, vindicare distulit. Qui reversus, Reginam adhuc in multis eum offendentem reliquit, et duas filias quas ex ea susceperat, duobus filiis Comitis Theobaudi in conjugium tradidit; majorem videlicet majori Henrico Campaniæ Comiti, qui cum eo Jerosolymam adierat, minorem minori Theobaudo Blesensium Comiti. Prædicta verò Regina, Regis Francorum relicta, nupsit Henrico Andegavensium Comiti, qui postea in Anglorum Regem inunctus est, ex qua plures filios et filias generavit. B

Iste prædictus Francorum Rex Ludovicus, uxore relicta, aliam duxit uxorem, Regis Hispaniæ filiam, Constantiam nomine, quæ apud Deum et homines vitæ commendabilis, Parisius in partu laborans, tandem beato fine quievit. Cujus corpus apud Sanctum Dionysium satis honorificè sepultum est; de C

An. 1160. cujus obitu Rex inconsolabiliter doluit. Tandem tamen consiliis Archiepiscoporum et Episcoporum suorum et aliorum Procerum quasi coactus acquiescens, aliam duxit uxorem Adelam nomine, Comitis Theobaudi filiam, sororem Henrici Campaniæ Comitis et Theobaudi Blesensium Comitis, et Stephani Sacri-Cæsaris Comitis, et Willelmi postea Senonensis Archiepiscopi, unde translatus, Remensis Antistes postea factus est. De Regina jam mortua Ludovicus duas filias susceperat, quas duobus filiis majoribus Henrici Regis Anglorum dedit in uxores; majorem majori Henrico jam in Regem inuncto, qui, patre vivente, post multas offensas quas patri intulerat, apud quoddam castellum, Martellum nomine, juvenis defunctus est, unde ablatus, apud Rotomagum sepultus est; aliam filiam [dedit] Richardo, qui Pictavensium Comes D
a patre factus est.

Iste Ludovicus Francorum Rex piissimus, Ecclesiæ rector et protector extitit : in hoc tamen graviter Deum offendit, quòd in regno suo Judæos ultra modum sublimavit, et eis multa privilegia, Deo et sibi et regno contraria, immoderata deceptus cupiditate, [concessit] (*a*). Quasdam etiam villas novas ædificavit, per quas plures Ecclesias et milites de propriis suis hominibus ad eas confugientibus exhæreditasse non est dubium.

Huic Ludovico natus est ex Adela Regina unicus filius nomine Philippus, et unica filia quam Imperatoris Constantinopolitani filio dedit in uxorem, quem, mortuo patre Imperatore, quidam consanguineus ejus, Andronicus nomine, unà cum matre ejus expulit a regno, imò etiam eos occidisse creditur. Iste sibi imperium vindicabat, et in augmentum crudelitatis et tyrannidis, ejus quæ consanguinei fuerat uxor Francorum Regis filiam sibi accepit uxorem. E

Nunc ad Regem Francorum revertamur. Prædictus Ludovicus Rex cœpit ægrotare, qui percussus est paralysi in lingua et in toto corpore, sed maximè in lingua; et in initio ægritudinis suæ, Philippus filius ejus inunctus est in Regem Remis, a Willelmo avunculo suo Remensi Archiepiscopo anno MCLXXIX. in festo omnium Sanctorum, cujus unctioni pater ægrotare incipiens non interfuit, nec mater ejus. Non est autem prætereundum quòd, antequam inungeretur in Regem, in vigilia exaltationis Sanctæ Crucis quæ est in Septembri, circa horam tertiam, sol tantam passus est eclipsim, quòd

(*a*) In Cod. iterùm *sublimavit*, sed malè.

A. tenebræ ferè operuerunt universam terram, et quidquid tunc videbatur quasi crocei coloris apparebat (a).

Iste Philippus Rex, patre adhuc vivente, Hainocensis Comitis filiam accepit uxorem, Elizabeth nomine, quæ Philippi Flandrensis Comitis erat neptis, quam Guido Senonensis Archiepiscopus ei desponsavit in Remensi provincia, in Silvanectensi videlicet civitate: quod contra voluntatem matris ejus et amicorum suorum ex parte matris factum est, et maximè contra voluntatem domini Remensis Willelmi avunculi ejus, fratris Reginæ matris ejus. Philippus verò Flandrensis Comes, carens hærede filio seu filia, totius partis illius Flandriæ, quæ est citra fluvium qui Lisus dicitur, Philippum Regem post decessum ejus hæredem constituit. Dedit etiam ei quidquid in vadum vel commendiam habebat: habebat siquidem terram illam ex parte uxoris B suæ, in quadam parte. Fuit verò uxor ejus filia Comitis Peronensis *, soror Radulphi Vermandensis.

* *Leg.* Pontivensis.

[(b) Hic (Ludovicus) piissimus Princeps fuit, coram Deo et hominibus laudabiliter vitam duxit, et in Cœnobio *Barbel*, quod a fundamentis ædificavit, in mausoleo auro et gemmis insignito, prout regiam decet magnificentiam, est sepultus. Hic consilio et prece Theobaldi Comitis Campaniæ, religiosi Principis et amici Sancti Bernardi, filiam duxit nomine Adelam, quæ in Monasterio Pontigniacensi jacet sepulta (c). Super cujus sarcophagum epigramma tale scriptum est:

Nata Theobaldi, Ludovici sponsa, Philippi
Hîc Regis mater Adela clausa jacet.

Ex hac genuit dominus Rex Ludovicus filium nomine Philippum, qui ei suc- C cessit in regno].

(a) Eandem eclipsim accuratè describit Monachus quidam Cœnobii S. Martialis Lemovicensis, in Ms. Cod. Reg. 5243. his verbis. *Anno* MCLXXVIII. *ab Incarnatione Domini, mense Septembris, Idibus ejusdem, in vigilia Exaltationis S. Crucis, factus est sol, videntibus nobis et universo populo, totus niger quasi cilicium, præter quamdam lineam renitentem ad modum Lunæ cùm computatur secunda vel tertia. Talem autem eclipsim passus est, ut totus sicut undæ aquarum fluctuaret, et aliquis positus in parte claustri unà vix posset cognoscere aliquem in parte claustri altera. Perduravit autem hæc defectio ab hora* VI. *usque in horam plenam* IV. *et ab initio Missæ usque dum Fratres refectorium intraverunt.*

(b) Uncinis inclusa exhibet Cod. Reg. 4937, proximè subjecta Chronico quod incipit *Anthenor, etc.* atque in obitu Ludovici VI. desinit.

(c) Obiit Adela anno 1206.

D EX CHRONICO (a) SENONENSI S. COLUMBÆ.

Apud Marten. Tom. III. Thesauri novi Anecdotorum col. 1449.

[ANNO] MXCVII. Magna pars æstatis absque pluvia fuit [et erat necessaria valdè arboribus et satis]. Quapropter corpus S. Lupi in Ecclesiam S. Stephani delatum est, et cum magna devotione [et lacrymis] susceptum a Richerio Archiepiscopo et Canonicis. Illo autem exeunte de Ecclesia, descendit abundanter pluvia [lætante Clero et plebe universa. Hoc anno Richerius bonæ memoriæ (Senonensis) Archiepiscopus diem clausit extremum, cui successit Daimbertus in honore Pontificatus post dies octo].

MC. His temporibus fuerunt plures, unus post alium, in Abbatia S. Columbæ E mercenarii potiùs quàm Pastores, quorum ne unus quidem vitam finivit in Prælatione. Eorum temporibus, Ecclesia ad tantam devenit inopiam, ut vix Fratres necessaria haberent, donec Roscelinus Ecclesiam regendam susciperet, qui per triginta novem annos nobiliter rexit. Fuit autem moribus, genere et sapientia insignis.

MCVI. Translata sunt ossa S. Lupi ab Archiepiscopo Daimberto, in solemnitate Apostolorum Simonis et Judæ.

MCVIII. Hoc anno mortuus est Philippus piissimus Rex, spes et solamen

(a) Chronici hujus pars quam exhibemus, eam excipit quæ T. XI. p. 293 edita est. Contulimus autem cum Ms. Cod. 581 Christinæ Sueciæ Reginæ, cujus apographum extat inter Miscell. Durandi T. I. fol. 68. in Biblioth. S. Germani asservata, unde uncinis inclusa deprompsimus. Porrò hoc Chronicon, quod apud Martenium anno 1193 terminatur, in Ms. Codice usque ad annum 1218 extenditur.

Monachorum et Clericorum necnon inopum, cui successit Ludovicus filius A ejus.

[MCXVIII. Hoc anno vigiliâ Natalis Domini, orto jam sole usque crepusculum, cœpit ventus vehemens, qualem senes senio confecti se nunquam vidisse testati sunt, ita ut domos subverteret].

MCXXII. (*a*). Hoc anno obiit Daimbertus Archiepiscopus (*b*).

MCXXXVII. Obiit Rex Ludovicus, cui successit Ludovicus Juvenis, qui Rex Francorum et Dux Aquitaniæ fuit.

MCXXXIX. Obiit Roscelinus Abbas S. Columbæ IV. Cal. Maii. Roscelino successit Theobaldus de Pahens, filius Hugonis primi Magistri Templi Hierusalem.

MCXLII. Hoc anno jecit fundamenta hujus Ecclesiæ Theobaldus Abbas, die Annuntiationis Dominica. [Fuit etiam hoc anno bellum inter Regem et B Comitem Theobaldum. Et Rex per omnia sublimior, oppida et munitiones Comitis ferro et igne cepit. Nam infra triginta dies castellionem *** fluvium in Campania ***. cum aliis, etc.] (*Desunt*).

MCXLV. [Hoc anno apparuit cometes mense Maio, quam secuta est mortalitas hominum et animalium, pestilentiæ et fames, ita ut sextarium tritici venderetur XII. solidos, hordeum X. avena VIII.] In sequenti Pascha Rex Ludovicus, omni virtutum gratia decoratus, crucem cum ingenti multitudine Vizeliaci accepit. Machina verò lignea præ multitudine illorum qui cruces accipiebant cecidit (*c*), sed absque alicujus læsione. Ea tamen pars in qua Rex erat illæsa permansit. Quo in loco Rex Ecclesiam in honore S. Crucis fieri jussit, et statim virtutes ibi et miracula Dominus dignatus est operari. In sequenti verò anno, iter arripientes, fame et siti cruciati, investigabili Dei judicio C penè omnes consumpti sunt. Inter quos Abbas S. Columbæ Theobaldus obiit, cui Girardus ejusdem Ecclesiæ Monachus successit, bonis moribus adornatus, religionisque copia fultus, anno MCXLVIII. Theobaldus autem, inter cætera quæ ab Ecclesia abstulit, duo pretiosa ornamenta, coronam videlicet auream gemmis micantibus adornatam, quam felicis memoriæ Radulfus Rex moriens eidem Ecclesiæ miserat, quæ tam pro ejusdem Regis amore, quàm pro Ecclesiæ dignitate, usque ad illa tempora servata fuerat, Hierusalem secum portavit, crucemque a S. Eligio opere magnifico fabricatam diuque in Ecclesia conservatam, per Monachum quemdam Stephanum nomine, Ecclesiæ Monachis nescientibus, furtim eripuit: quam Trecas deferens, cuidam Judæo in vadimonium tradita est *, quæ ulteriùs nec ab eo nec ab ejus successore redimi potuit. D

* *Corr.* tradidit.

MCL. Obiit Droco Abbas. Droconi successit Odo Fossatensis Monachus.

MCLXIV. Hoc anno [regnante Ludovico Francorum Rege] Hugone Senonensium Pontifice, Odone venerabili Abbate S. Columbæ, Alexander Papa dedicavit Ecclesiam S. Columbæ VI. Kal. Maii, quam præfatus Abbas a fundamentis renovavit, assistentibus ibi Romanæ Curiæ Cardinalibus, et aliis Archiepiscopis et Episcopis plurimis: ex quibus duo Archiepiscopi et tres Episcopi summum Pontificem adjuvabant in consecratione majoris altaris, quod ipse consecravit et manibus suis pretiosas Reliquias posuit... Singulis verò annis omnibus ad dedicationem Ecclesiæ infra tres dies convenientibus, perpetuò viginti dies pœnitentiæ summus Pontifex perdonavit. Dedicatio verò cum tanta gloria celebrata est, [ut per omnes dies *perdonati,* omnis populus adveniens, non diebus neque noctibus a circuitione et oblatione cessarit]. Tanta E enim fuit frequentia populorum, ut una die numerus convenientium æstimaretur

(*a*) Cod. Ms. *Anno* MCXXI.

(*b*) In Chronico inedito Gaufridi de Collone, Monachi S. Petri Vivi Senonensis, qui circa finem sæculi XIII. scribebat, hæc habentur de Henrico, qui Daimberto successit: *Anno* MCXXII. *Henricus dictus* Sangliers, *vir magnæ nobilitatis, fuit electus Senonensis Archiepiscopus, litteratus sufficienter morumque honestate decorus... Non potuit adire Curiam Romanam propter guerras, et ideò consilio suffraganeorum suorum, in majori Ecclesia consecratur. Dicunt quidam quòd arrogantiâ noluit ire Romam* (*quod falsum est*) *et dicunt quòd caruit Pallii honore: sed cum Pallio sepelitur: nam pace reddita Ecclesiæ Romanæ, Innocentius II. circa finem boni Henrici* (Lege *Ludovici*) *venit in Gallias, et a Rege Francorum honorificè susceptus est, et celebravit Concilium in Claromontensi civitate et Remensi, et interfuit domnus Henricus Archiepiscopus et a domino Papa qui de eo multa bona audierat gratanter recipitur, et ut creditur, honore Pallii decoratur.*

(*c*) Meminit Odo de Diogilo (*supra pag.* 92) machinæ vel contignationis hujus erectæ in gratiam D. Bernardi, *ut de eminentiori*, inquit, *circumstantibus loqueretur. Hanc ascendit cum Rege cruce ornato.*

ad

A ad viginti millia [hominum]. Pridie autem Kal. Octobris, præfatus Alexander Papa Senonas intravit ad hyemandum, et in die Nativitatis Domini Missam celebravit in Ecclesia S. Columbæ : et postea coronatus, tam ipse quàm Cardinales et Episcopi [qui adfuerunt] Sacerdotalibus et Leviticis ornamentis induti, super equos benè coopertos Senonas redierunt. In sequenti etiam solemnitate S. Columbæ, Rege Francorum Ludovico astante [et Theobaldo Dapifero et aliis Proceribus plurimis] præfatus Papa in dicta Ecclesia Missam solemniter celebravit.

Hoc anno mortuus est Odo Abbas, cui successit Salo, qui depositus fuit, et constitutus est in loco ejus Gilo Prior de Vileio Monasterio, Monachus Vizeliaci.

MCLXVIII. Obiit Hugo Senonensis Archiepiscopus, cui successit Guillelmus
B frater Comitis Henrici, qui postea fuit Archiepiscopus Remensis.

MCLXXV. Hoc anno mortuus est Gilo Abbas, cui successit Radulfus bonus homo, cui omnia prospera evenerunt.

EX CHRONOLOGIA (a) ROBERTI

MONACHI S. MARIANI AUTISSIODORENSIS.

Ex Editione Nicolai Camusæi Tricassini in-4°. Trecis 1609, *p.* 77.

C ANNO Domini MLXXV. incensa est Antissiodorensis civitas, ab Ecclesia S. Petri quæ est super pontem, usque ad molendinos cantantis ranæ, feriatis diebus Paschæ : in quo igne multa ornamenta S. Germani perdita fuerunt. Eodem anno, Arnulphus Abbas S. Columbæ reliquias S. Theobaldi fratris sui (b) ab Italia detulit, quas in eadem Abbatia reposuit. Antissiodorensem Ecclesiam post Godefridum rexit Robertus, vir multæ potestatis in sæculo, multæ pietatis in Domino. Hic res Ecclesiasticas tam vigilanter tamque potenter servavit, ut suo tempore nullus esset qui eas inquietare præsumeret. Hic statuit ut nullus ab obitu suo Canonicus usque ad annum integritate Præbendæ privetur, sed totos inde redditus Presbyter aliquis pro defuncto suscipiat, qui Missam quotidie celebret, horarum victimas solvat, jugiter oret. Tantæ verò lenitatis fuit, ut nulla unquam esset asperitas malignitatis, quam non posset
D lenire ejus pulchritudo blandi sermonis : motus autem carnis tum studiosè compressit, ut vix aliquando vinum bibere acquieverit.

Anno Domini MLXXVIII. totum tempus æstatis nimis calidum sine pluvia fuit, unde multi fuerunt perterriti. In ipso anno vindemiaverunt mense Augusto, et ipsum vinum optimum satis et abundanter fluxit. Hoc anno S. Hugo Gratianopolis Episcopus fit, ubi per annos LII. virtutum exemplis incomparabiliter floruit.

Anno Domini MLXXX. magnus terræmotus cum gravi terræ mugitu factus est VI. Cal. Aprilis, prima hora noctis.

Sequenti anno apud Exoldunum castrum, quod est in Bituria situm, celebratum est Concilium.

Anno autem altero, defuncto [Galterio] Meldensi Episcopo, venerabilis An. 1082.
E Hugo Diensis Episcopus, et Apostolicæ sedis Legatus, apud eandem urbem Concilium habuit, et Robertum Ecclesiæ Resbacensis Abbatem, Episcopum ordinavit : quod Richerius Senonensis Archiepiscopus sine assensu suo et præsentia indignans fieri, eundem Robertum excommunicavit, aliumque postea in ejus loco Episcopum ordinans subrogavit.

Circa id tempus S. Hugo Gratianopolitanus Episcopus vidit per somnium in An. 1084
solitudine Cartusiæ Dominum, suæ dignationi habitaculum construentem, stellas etiam VII. ducatum sibi præstantes itineris. Et ecce sanctitatis ejus odore tracti ad ipsum veniunt VII. viri, qui omnes uno desiderio succensi, locum eremiticæ vitæ congruum quærebant, necdumque repererant. Horum primus Magister

(a) De scripto hoc ejusque auctore vide Tom. X. pag. 275 et Tom. XI. pag. 308.
(b) Ex stirpe Campaniæ Comitum erant Arnulfus fraterque Theobaldus Vicentinus Eremita.

Bruno, vir religione scientiaque famosissimus, alii IV. literati, duo laïci, quos S. Hugo gratanter suscepit, et voti compotes fecit. Ipso namque consulente, juvante, comitante, Cartusiæ solitudinem intraverunt, atque extruxerunt. Sic cœpit Ordo Cartusiensis, inter cæteros Ordines puritate mentium ac theoriæ studio singularis. A

Anno Domini MXCIII. jaculum ignitum a Meridie ad Aquilonem per cœlum ferri visum est, Cal. Augusti prima hora noctis. Hoc anno S. Petri Vivi Cœnobium cum tota villa et Ecclesia S. Saviniani penitùs est crematum.

Sequenti anno in Gallia et Germania gravis hominum mortalitas facta est.

Anno MXCVI. jubente Richerio Senonensi Archiepiscopo, in Cœnobio S. Petri Vivi facto Conventu solemni, sacratissimum caput magni Papæ Gregorii, in quodam scriniolo priùs repositum, palam omnibus est ostensum. Senonensi Ecclesiæ post Richerium præfuit Daimbertus, ipsius Ecclesiæ Vicedominus. B Antissiodorensem Ecclesiam post Robertum rexit Humbaldus, qui eandem Ecclesiam multis beneficiis et ornamentis intùs et exteriùs decoravit, multiplicavit ædificiis, honoribus insignivit. Ecclesiam sanè beati Petri sanctique Eusebii Canonicorum Regularium esse constituit. Vitæ verò tam honestæ fuit ac sobriæ, ut ex quo Episcopus factus est, sese a carnibus abstineret, leguminis ei comestio sufficeret, nec vinum nisi parùm biberet. Qui tandem Jerosolymam profectus, inter redeundum navi periclitante submersus, expiravit in fluctibus.

Anno MCVII. Paschalis Papa Concilium celebravit apud Trecas. Eodem anno apud Floriacum, præsente Philippo Rege Francorum, aliisque quamplurimis Proceribus, Episcopis, Abbatibus, corpus S. Benedicti levatum est, impositumque feretro auro et gemmis mirificè fabricato. C

Leg. MCVIII. Anno MCIX. * Philippus Rex Francorum moritur, et apud Floriacense Cœnobium tumulatur, post quem filius ejus Ludovicus apud Aurelianis consecratur in Regem a Daimberto Senonensi Archiepiscopo, regnavitque annis

* *Leg.* XXIX. XXVIII. * Eodem anno S. Anselmus Cantuariæ Archiepiscopus et S. Hugo Clu-

An. 1109. niacensis Abbas migrarunt ad Dominum, quorum vita claruit tam miraculis, quàm virtutum exemplis. Florebat hoc tempore Hildebertus, priùs Cenomanensis Episcopus, deinde Turonis Archiepiscopus, vir scientia perspicuus, et tam in versificando quàm in dictando gratiam peculiarem adeptus. Indicant hoc diversa ejus opuscula quæ metricè edidit, et epistolæ quas ad diversos direxit, quæ omnia miro modo commendant et elegantia sensuum, et lepos brevitasque verborum... Florebat et Ivo Carnotensis Episcopus, qui vitâ atque doctrinâ suâ ejusdem sedis Ecclesiam illustravit, quique inter cætera opera D sua, volumen illud, quod decreta Ivonis dicunt, suâ industriâ utiliter compilavit.

Anno MCXIII. Bernardus annos natus circiter XXII. Cistercium ingressus est cum sociis ampliùs quàm XXX. sub Abbate Stephano, qui successerat Alberico; ubi quantæ devotionis quantique fervoris extiterit, lingua vix exprimit. Siquidem ab ipso ingressu tanta districtione corpus affligere studuit, ut tota deinceps vita sua infirmitate multiplici laboravit. Factum est autem post breve tempus, ut Cisterciensis Ecclesia, tam rebus et gente pauper, quàm tempore, novam de cætero Domini benedictionem perciperet; et quæ priùs sterilis erat, plures jam Abbatias et præcipuas parturiret. Prima siquidem Firmitas fuit, secunda Pontiniacum, tertia Claravallis, quarta Morimundus, quinta Prulliacum, ex quibus aliæ innumeræ diversis locis, diversis sunt temporibus propagatæ. E

Anno MCXIV. Pontiniacense Cœnobium fundatum est in alodio Hildeberti Canonici Antissiodorensis matris Ecclesiæ, eodem Hildeberto rogante, sub Umbaldo venerabili Episcopo tunc Antissiodoro præsidente. Hujus Cœnobii primus Abbas extitit dominus Hugo, vir religionis eximiæ et præcipuæ honestatis. Eodem anno Claravallis fundata est, cujus primus Abbas extitit servus Dei Bernardus, vir opinatissima sanctitate præclarus, per quem sui temporis Ecclesia in antiquum Religionis decus refloruit.

Anno Domini MCXV. Tria Concilia celebrata sunt in Galliis a Conone sedis Apostolicæ Legato, primum Remis, secundum Belvaci, tertium Cathalauni (*a*).

(*a*) Quibus adde Coloniense. De quatuor horumce Conciliorum ordine ac tempore Conti-

A Anno MCXVIII. Gelasius Papa, indicto Remis Concilio, transgrediens Alpes in Gallias venit, ad quem vir Dei Norbertus nudis ut erat incedens pedibus accessit: eique animi sui propositum pandens, licentiam et auctoritatem seminandi ubique verbum Dei accepit. Inde usque Valencianas rediens, infra xv. dierum spacium, tres socios quos solos habebat morte præreptos amisit, et ibidem pro tribus unum recepit, Hugonem videlicet, qui ei in regimine Præmonstratensis Ecclesiæ successit. Ipso anno VIII. Idus Maii ferè ubique terrarum magno gelu attritæ sunt vineæ; sed maximè apud Antissiodorum urbem: ita ut in omnibus ejus vineis, quarum illic magna est copia, vix potuerit colligi, unde vel unus posset vini sextarius eliquari.

Anno Domini MCXIX. Gelasius Papa Cluniaci moritur, et Guido Viennensis Archiepiscopus, Stephani Burgundionis Comitis germanus, in Papatum B eligitur, et ab eo Concilium a prædecessore suo indictum Remis celebratur: ubi excommunicati sunt Simoniaci universi, et qui exigunt pretium pro sepultura, vel chrismate, vel baptismo; uxorum quoque et concubinarum contubernia Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus ibi sunt penitùs interdicta. Porrò prædicto Concilio Remis celebrato, vir Dei Norbertus ut erat nudis pedibus affuit, ubi ab Episcopis et Abbatibus qui convenerant, cum gaudio susceptus est, admirantibus cunctis super excellentia verborum prædicationis, et responsis ejus, et super asperitate assumptæ pœnitentiæ et vitæ duritia, de qua cùm rogaretur a plurimis sibi paululùm relaxari, nullatenùs acquievit. Auctoritatis verò Apostolicæ litteras acceptas a Papa Gelasio, renovari sibi petiit a Calixto, quod ille benignè annuit, eumque venerabili Bartholomæo Laudunensi Episcopo attentiùs commendavit, ut ejus curam ageret, eique locum ad rema- C nendum in suo Episcopio provideret. Qui eum libenter excepit, et finito Concilio Laudunum deduxit. A quo cùm Ecclesia B. Martini viro Dei offerretur, tum propter urbis viciniam, tum quia ejusdem Ecclesiæ Clerici propositi et vitæ ejus austeritatem horrebant, eam reliquit; et ab Episcopo diversis ejusdem provinciæ locis Religioni congruentibus sibi ostensis, tandem divinitùs in loco Præmonstratensi resedit, ibique solitarius religiosam vitam agere cœpit: et tempore Quadragesimæ ad colligendos socios solus égressus, ante Pascha cum XIII. sociis rediit, et cum his in Præmonstrato loco secundùm Canonicæ institutionis normam Regulæ B. Augustini Deo militare cœpit. Tali igitur modo cœpit Ordo Præmonstratensis sub Patre Norberto florere, et tanquam vinea fructifera suos circumquaque palmites propagare: cœpit autem circa Pascha anni MCXX, Calixto Papa præsulante, Ludovico Philippi filio regnante in D Francia.

Hoc anno (MCXX), in Ecclesia Virziliacensi in Vigilia transitûs B. Mariæ Magdelenæ, incertum quo justo Dei judicio, innumerabiles promiscui sexûs et ætatis, atque ordinis, in ipso crepusculo noctis atque diei, Ecclesia subito conflagrante, combusti sunt. Antissiodorensem hoc tempore regebat Ecclesiam domnus Hugo S. Germani priùs Abbas, S. Hugonis Cluniacensis Abbatis nepos, vir pro virtutum suarum insignibus perpetuò memorandus. Hic Ordinem Cisterciensem, qui tunc temporis adhuc recens erat, dulcissima visitatione frequentabat, et juxta facultatem suam ei in multis necessaria ministrabat. Suo enim tempore ejusdem Ordinis Abbatiæ, Regniacum *, Rupes *, Bonus-Radius * fundationis habuerunt initium, et per manus ejus, tum in ministrando necessitatibus eorum, tum in acquirendo possessiones, non modicum incrementum. E Porrò in Episcopali sede non erat assiduus, mundanas occupationes fugitans, et quietem amplexans animi, desideransque cum claustralibus conversari, inter ipsos non appetens Episcopus videri vel dici, sed Monachus. Præterea, incumbente negotio, dum Romam proficisci vellet, compulsus est a Sacerdotibus suæ Diœcesis ad expensas tanti itineris auxilium postulare: nec tamen quæsivit ab aliquo, quàm quod cujusque propria voluntas offerret. Iter itaque aggressus, transivit montem Cinicum *; sed viam tutam ibidem non esse intelligens, consilio inito, statim redit. Post hæc, scripta relegens quantùm ab unoquoque Sacer-

* *Regni.*
* *les Roches.*
* *Bouras.*
* *le Mont-Cénis.*
An. 1122.

nuator Sigeberti hæc habet: *Anno Dom.* MCXI V VIII. *Idus Decembris, Cono Prænestinus Episcopus et Apostolicæ sedis Legatus Regem Henricum apud Belvacum anathematisavit in Concilio suo. Et in Quadragesima proxima* Lætare Jerusalem, v. *Cal. Aprili Remis celebrato Concilio, eumdem Henricum damnavit. Idem Cono feria* II. *proximi Paschæ Regem Henricum damnavit Coloniæ in templo S. Gereonis. Catalaunis Cono, quarto habito Concilio, prædictum Regem damnavit* IV. *Idus Julii.*

dotum pro conficiendo itinere accepisset, unicuique quod dederat resignavit. A
Senonensi Ecclesiæ post Daimbertum præfuit Henricus cognomento Aper...

Per idem tempus erat in Antissiodorensi matre Ecclesia Clericus quidam Iterius nomine, devotè ibidem serviens, nullos tamen reditus illic habens, vir quidem simplicis animi et minoris industriæ, sed probati testimonii et conversationis honestæ. Erat verò apud eandem urbem ultra Icaunam fluvium, locus quem olim B. Germanus in Cœnobium Monachorum extruxerat (a), et copiosè ditarat, in quo etiam fuerat ejusdem Præsulis Cella, sanctorum ejus gemituum cruciatuumque conscia. Is itaque locus, ubi quondam celebriter Religio sacra floruerat, ad tantam tunc dirutus vastitatem devenerat, ut ubique fruteta succrescerent, ubique circum habitantium gallinæ liberè discursarent. Porrò præfatus vir dum in vita B. Germani relegeret, vel lectum audiret quanto hic locus in diebus antiquis claruisset præconio sanctitatis; ut erat devoti animi, B
afficiebatur medullitùs, videns locum penitùs desolatum, olim tam celebrem, tam præclarum... Verè enim locus sanctus est, et terra sancta, ut pote sanctorum habitatio perantiqua. Hac igitur occasione cœpit homo Dei frequentiùs locum invisere. Interea B. Germani natalis instabat. Tum ille ob honorem Sancti, altare quod adhuc supererat, pallio decenter adornat, quibusdam etiam cortinulis per rimosos parietes circumquaque protensis. Accidit autem ut plueret ipsa nocte. Summo mane ille revertitur, existimans superpositum altari pallium omnimodè pejoratum, eò quòd nullum ab imbre defenderet tegumentum: mira res! terra circumjacens, ipsique parietes cum cortinulis madescebant, sed ornamentum altaris nullatenùs attigit pluvia, cùm omni careret penitùs opertura. Viso itaque miraculo, stupidus votum vovit, quòd deinceps pro modulo suo obnixiùs loco incumberet restruendo. Pauculis proinde vineis, C
quas ex patrimonio possidebat, distractis, circa reparationem loci cœpit instantiùs occupari.

* *Vauluisant.* Anno Domini MCXXIX. Ecclesia Vallis-Lucentis * fundata est.

Anno sequenti, Honorio Papa defuncto, Gregorius Cardinalis Diaconus, et Petrus Leonis ad Papatum eliguntur. Et Gregorius Innocentii, Petrus Anacleti nomine alterantur. Sed Petro, ob parentelæ suæ fortitudinem, apud S. Petrum commorante, Innocentius Roma egressus, in Gallias proficiscitur, et Gallicana sibi adhærente Ecclesia, Conciliis celebratis, primò Remis, secundò Parisiis, in Papatu confirmatur; et Petrus ab omnibus Galliæ et Germaniæ Episcopis anathematizatur. Porrò Innocentius Papa cùm Antissiodorum devenisset, supra memoratus venerabilis Iterius ipsum adiit, obnixè rogans ut locum, quem jam ex parte refecerat, dignanter inviseret; ibique altare sub beatissimi Germani D
titulo dedicaret. Quod pius Papa benignè annuit, et altare solenniter consecrans, divina ibidem Mysteria celebravit. Videns quoque innumerabilem populi adesse concursum, sermonem fecit ad populum... Sanè ex tunc cœpit idem locus reverentiùs honorari, adiri frequentiùs et copiosiùs ampliari. Veruntamen dum instaretur operi, quanta fuerit evidentia divini miraculi non debet tacitè præteriri... Peracto B. Germani oratorio, alterius quoque partis Ecclesiæ jam extructa testudine, visum est debere submoveri centra, quibus fuerat testudo suffulta. Dum submoventur, super submoventes testudo corruit, eosque consternans adoperit. Audito ruinæ strepitu, undique concurritur: moles arenæ et lapidum certatim eruitur: quâ erutâ, mirum dictu! nullam in eis inveniunt læsionem, quos æstimaverant prostratos ad mortem. Denique loco jam aliquatenùs dilatato, cœpit ille vir Dei in suscipiendis hospitibus liberalis E
existere, et eis quantamcumque poterat munificentiam exhibere, sed præsertim his in quibus habitus Religionis majorem videbatur prætendere speciem virtutis...

Anno MCXXXV. Præmonstratensis Ordo venit Dei-locum.

Anno MCXXXVI. Defunctus est sanctæ memoriæ domnus Hugo Antissiodorensis Episcopus... In Ecclesia B. Germani, ubi priùs Abbas extiterat, tumulatur. Huic in Episcopatu successit alter Hugo Pontiniaci primus Abbas, vir in sacra religione fervens et strenuus, et licèt juxta propositum Ordinis sui miræ esset patientiæ, in Ecclesiæ tamen hostes districtus erat executor justitiæ. Hic in eadem nocte, qua in crastinum electus est in Antissiodorensem Episcopum,

(a) Monasterium hoc, nunc rursùs dirutum, S. Mariano dicatum erat.

A vidit in somniis quòd mater sua sibi esset nuptiali fœdere copulata. Qui cùm in Senonensi Ecclesia propter suspensionem Henrici Metropolitani locum consecrationis non haberet, apud Ferrarias Monasterium a domno Gaufrido Carnotensi Episcopo consecratus est.

Florebat hoc tempore Theobaldus Comes Campaniæ, pater orphanorum et judex viduarum, cæcorum oculus, pes claudorum, in sustentandis pauperibus singulariter munificus, in extruendis Cœnobiis et erga Religiosos quosque incomparabili largitate. Hic genuit Henricum Comitem, Theobaldum Comitem et Stephanum Comitem; Willelmum primò Carnotensem electum, deinde Senonensem Archiepiscopum, post Remensem; filias etiam plurimas habuit, quarum ultimam Adelam nomine Ludovicus Rex piissimus postea in uxorem accepit, ex qua filium Philippum nomine, regni successorem suscepit. Porrò B idem Theobaldus quanta fuerit eleemosynarum largitione profusus, et religionis amator et propagator eximius, vix linguâ sufficit explicari. Florebat et Guillelmus Nivernensis Comes, vir justitia et honestate insignis, cujus postmodùm devotio mira enituit, dum de potente Principe sæculi factus est in Cartusia humillimus pauper Christi.

Anno MCXXXVIII. Apud Antissiodorum clarus habebatur Iterius, de quo jam supra fecimus mentionem, vir quidem, etsi non multa litteratura præditus, in ædificatione tamen adeò sermone profusus, ut cunctis esset admirationi tam eloquendi copiâ, quàm gratiositate audiendi. Hic videns locum quem reædificandum susceperat, non tam suâ industriâ, quàm Domini gratiâ, sub se et per se assidua capere incrementa, cœpit apud se pensare altiùs, seque reputare felicem, si conventum ex Præmonstratensi Ordine illuc adducere posset, qui C jugiter Deo inibi deserviret. Quod ergo minùs per se poterat, per alios implere parat. Adit et consulit venerandum Hugonem Episcopum, et Guillelmum Nivernensem Comitem, nec non et Comitem Theobaldum, viros tam vita laudabiles, quàm in sæculo præpotentes. Horum consilio et auxilii promissione munitus, Præmonstratum petiit, et a venerabili Hugone tunc Præmonstrati Abbate quod petebat obtinuit. Fratres itaque ad conventum deliguntur, eisque domnus Rainerus Abbas præficitur, priùs Præmonstrati Prior, et ex magna parte Præmonstratensis Ordinis institutor: litteraturæ verò tantæ, tamque prudens consilii, ut in toto Præmonstratensi Ordine, vix eo posset potior inveniri: mirâ gratiâ præpollens in cunctis, nisi quòd laborabat incommodo modicæ surditatis.

Venit igitur in locum designatum ipse [Rainerus] cum Fratribus, anno Domi- An. 1139.
D ni MCXXXIX, Innocentii Papæ decimo, Ludovici Junioris Regis Francorum post mortem patris sui tertio. Erat autem idem locus tenuis admodùm et angustus... Præfatus Nivernensis Comes, inter alia plura beneficia, dedit eis terram, ubi grangiam quæ Capella dicitur extruxerunt; ubi etiam Sorores per aliquantùm temporis habitarunt. Dedit quoque eis molendinum de stagno, sed et ipsum postea stagnum adjacens molendino. Domnus præterea Hugo Episcopus, non modica spes eorum auxilii, eò quòd et ipse Ordinem fecisset adduci, inter cætera beneficia perplura quæ contulit, terram grangiæ de Bosculo emit eis de proprio. Denique considerans locum nimiæ arctitudinis esse, non posse Ordini suo congruas dilatari vel extrui officinas, maximè propter tenaciam circumjacentes possessiones habentium; inito consilio, Ecclesiæ * S. Mariæ, in Antissiodorensi suburbio sitam eis cum suis appenditiis conces- (* *Leg.* Ecclesiam.)
E sit habendam: cujus Ecclesiæ Canonicis id proposuit optionis, ut aut inde recederent, aut supervenientium Fratrum se Ordini conformarent. Illuc ergo Fratres adveniunt,...

Porrò domnus Rainerus, vir consilii, sapienter agebat in omnibus, suos et verbo instruens, et exemplo præcedens... Sanctus eum Bernardus tam Regi quàm Principibus notum fecerat et famosum, ut pote quem noverat virum multæ virtutis, discretionis eximiæ et præcipuæ honestatis; qui etiam Vallem-Profundam eisdem Fratribus impetravit a Rege donari.

Anno Domini MCXL. Senonis, præsente Rege Ludovico, Episcoporum et Abbatum religiosorum fit conventus contra Petrum Abailardum. Hic ingenio subtilissimus, mirabilisque Philosophus, qui construxerat Cœnobium (*a*)

(a) Paracletense Cœnobium conditum est in Diœcesi Trecensi anno MCXXXI, ut liquet ex diplomate Inno-

in territorio Tricassino, in prato quodam ubi legere solitus fuerat : in quo Sanc- A timoniales plurimas Episcopali auctoritate congregavit, quod Paracletum nominavit. Quibus Sanctimonialibus Heloissam quondam uxorem suam religiosam fœminam, et literis tam Hebraïcis quàm Latinis adprimè eruditam præfecit Abbatissam. Quæ verè ipsius amica, magnam ei post mortem in assiduis precibus fidem conservavit, corpusque ejus de loco ubi obierat transtulit ad prædictum Cœnobium.

Anno MCXLIV. Henricus Senonum Archiepiscopus hoc anno mortuus est... Porrò Henrico in Archiepiscopatu successit Hugo Præcentor.

Anno MCXLVI. Domnus Rainerus S. Mariani primus Abbas, quibusdam de causis Præmonstratum profectus, dùm rediret, apud Pruvinum ægritudinis lecto decubuit, ubi Theobaldus Comes Principum illustrissimus eum sæpiùs visitavit, ut pote quem sciebat virum sanctum et justum, et sua visitatione B dignissimum. Post paucos autem dies, ingravescente morbo, beatum vitæ finem ibi sortitus est, et in Xenodochio quodam pauperum, ut ipse petierat, inter pauperes pauper Christi sepultus est. Postmodùm verò, eodem Xenodochio in Abbatiam Canonicorum, quæ nunc S. Jacobi dicitur, commutato, contigit ejusdem loci Ecclesiam ampliari, et intra Ecclesiæ ambitum ejus includi sepulcrum, ubi nunc, ut fertur, multæ languentibus curationes præstantur, quibus viri Dei meritum declaratur. Obiit autem pridie Cal. Martii, expletis postquam Abbas effectus est, VI. annis et III. mensibus et XX. diebus : cui successit Bertoldus, urbe Colonia oriundus, vir vitæ probabilis et præcipuæ mansuetudinis ; qui cùm undecim mensibus præfuisset, obiit, eique Osbertus successit.

Per idem tempus in Alemanniæ partibus habebatur admirabilis virgo quædam C provectæ ætatis, cui tantam gratiam virtus divina contulerat, ut, cùm ipsa laïca et illiterata esset, mirabiliter tamen ab hoc mundo raperetur frequentiùs, et in summis disceret non solùm quod postea in imis diceret ; sed potiùs, quod satis mirabile est et inauditum, etiam scribendo Latinè dictaret, et dictando libros Catholicæ doctrinæ conficeret.

Anno MCXLVII. Guillelmus Nivernensis Comes, relicto sæculi Principatu et omni honore calcato, Cartusiam petit : ibique dignè Deo in humillima paupertate conversans, infra annum conversionis suæ felicem terminat cursum vitæ.

Anno MCXLVIII. S. Malachias Hybernorum Archiepiscopus et Apostolicæ sedis Legatus IV. Nonas Novembris apud Claram-vallem-migrat ad Dominum, loco quem præleegerat, tempore et die quem propheticè designarat, homo præ D cæteris sui temporis vita et virtute Apostolicus, et in faciendis signis atque prodigiis in diebus suis potentiæ singularis.

Anno MCLI. Obiit Hugo Antissiodorensis Episcopus, vir moribus et scientia clarus : cui successit Alanus, Ripatorii (a) primus Abbas. Item obiit nobilis et religiosus Princeps, et pauperum pater (b) Comes Theobaldus. De hoc Comite quidam sic dixit :

Te bonitas notum dedit omnibus, optime Consul,
Nunc modò fama manens hoc operatur idem (c).

Anno MCLII. S. Gibertus ex potenti milite sæculi, humillimus miles Christi

centii Papæ, eodem anno apud Antissiod. in gratiam Heloissæ concesso. Camuzæus.

(a) Ripatorium [*Larivour* vel *Larivoir*] Cœnobium est Cisterc. Ordinis, duabus leucis versùs Orientem ab urbe Tricass. distans : in quo hodieque asservatur testamentum Alani scriptum anno 1182. Cujus etiam sepulcrale monumentum adhuc visitur in Ecclesia Clarævall. Monasterii ; ubi perperam in tabula juxta tumulum appensâ, est notatum ipsum obiisse an. 1181. *Camuzœus.*

(b) Obiit Theobaldus anno 1152 die 8 vel 9 Januarii ex Chronicis Catalaunensi, Vizeliacensi, Roberto de Monte, Helinando et Alberico, quibuscum facilè concilies historicum nostrum, si annum cum ipso a Paschate ordiaris.

(c) Eundem versibus celebravit, rogatu Henrici Campaniæ Comitis ejus filii, Simon cognomento Capra-Aurea S. Victoris Parisiensis Canonicus, sic canens :

Transiit ille Comes Theobaldus, clarus ubique,
Ecclesiæ matris filius, imò pater.
Magnus honore, potens armis, spectabilis ortu,
Mente sagax, verbis lucidus, ore decens,
Exiguis parvus, tumidis ferus, asper iniquis,
Simplicibus simplex, omnibus omnis erat.
Lætus pauperibus, Monachis ægrisque parabat
Incessanter opem, munera, templa, domos.
Hujus erat servare bonos, punire nocentes :
Hujus erat justè vivere, justè loqui.
Omnes virtutes in eo lucere videres,
Certabantque simul mirificare virum.
Gallia nostra gemens, tanto viduata patrono,
Sicut eo stabat stante, jacente jacet.
Ergo dies decimus Jani fuit ultimus illi,
Cui Deus est melior millibus una dies.

A eleemosynarum, abstinentiæ, paupertatis admirandus exemplis, apud Scolam * Arverniæ vicum migravit ad Dominum. Sepultus est autem in Monasterio non procul a præfato vico, ubi Præmonstratensium Ordinem pii laboris instantiâ ipso annno adduxerat, cujus magnitudinem meritorum miraculorum magnitudo declarat. * l'Ecole.

Anno MCLIII. Papa Eugenius, S. Bernardi in sancta conversatione filius, ab hac luce, vel ab hac magis caligine, migravit ad lucem. Hic mirabilis vir justitiæ et pietatis amator et cultor eximius, cujus merita in ipsa cui insigniter præfuit urbe, miraculis pluribus illustrata coruscant, post quem præfuit Anastasius.

Eodem anno dilectus Domini Bernardus Clarævallensis Cœnobii primus Abbas, aliorum quoque ampliùs quàm CLX. Monasteriorum Pater, consum-
B matis feliciter vitæ suæ diebus, et annis circiter LXIII. expletis, XIII. Cal. Septembris inter filiorum manus obdormivit in Christo, et ex illa sua Claravalle ascendit in montem claritatis æternæ. Sepultus est ante altare beatissimæ Virginis matris : ipsoque in tumulo pectori ejus superposita est capsula Reliquias continens B. Thadhæi Apostoli, quas eodem anno ab Jerosolyma sibi missas suo jusserat corpori superponi. De ipso sequentes versus (a) scripti sunt :

Sunt claræ valles, sed Claris vallibus Abbas
Clarior, his clarum nomen in orbe dedit.
Clarus avis, clarus meritis, et clarus honore,
Claruit eloquio, religione magis.
Claraque mors, clarusque cinis, clarumque sepulcrum,
Clarior exultat spiritus ante Deum.

C Anno MCLIV. Anastasius Papa moritur senex valdè et plenus dierum : successit ei Nicolaus, vir disertus, genere Anglicus, primò Abbas S. Ruffi, deinde Albanensis Episcopus, et Papa dicitur Adrianus. Hic Fredericum Imperiali diademate coronavit : cujus quidem coronationi cùm Romani resisterent, a Theutonicis potenter repressi sunt.

Hoc anno Ludovicus Francorum Rex, filiam Imperatoris Hispaniæ*, fœminam morum honestate præcipuam, accepit in conjugem apud Aurelianis urbem, ibique nuptiis quàm solemniter celebratis, ab Hugone Senonensi Archiepiscopo uncta est in Reginam. Quod Sanson Remensis Archiepiscopus ægrè tulit, dicens sui esse juris ubicumque consecrandi fuerint Reges Francorum et Reginæ, eos a se consecrari debere : cùm hoc nec approbet ratio, nec suffragetur exemplum. Quod quidem Ivo Carnotensis, decretorum ac legum peritis-
D simus, in epistolis suis tam rationibus astruit quàm exemplis, dicens : nullo unquam scripto vel exemplo probari posse Remensem Archiepiscopum Regem Francorum extra Belgicam provinciam unxisse aut coronasse. Ac proinde cùm eadem potestas sit cujusque Metropolitani in Metropoli sua, injuriosum videtur si unus in proprium jus ambiat vindicare, quod multorum constat esse commune. * Constantiam.

Anno MCLV. Dimisit Osbertus Abbatiam suam [S. Mariani], expletis annis VIII; domnumque Milonem habuit successorem.

Anno MCLVI. Ludovicus Rex Senonensem Ecclesiam libertate donavit a malis et pessimis exactionibus quibus Senonica sedes, moriente Archiepiscopo, solet fatigari et opprimi...

Anno MCLIX. Adrianus Papa obiit : quo mortuo, facta est in Ecclesia
E Romana magna turbatio; Cardinales namque ab invicem divisi, duos sibi Pontifices elegerunt, Rolandum Cancellarium, qui Papa Alexander dictus, et Octavianum, gravi schismate Ecclesiam disrumpentes : unde Proceres regionum turbati, quidam uni, quidam verò alteri adhæserunt. Imperator siquidem Romanus cum suis Episcopis Octaviano, qui a sibi faventibus Papa Victor acclamatus est, cessit. Rex verò Francorum Ludovicus, et Rex Anglorum Henricus cum suis Episcopis Alexandrum in patrem et dominum susceperunt.

Anno MCLX. In Ecclesia S. Petri Vivi inventa sunt corpora Sanctorum Christi discipulorum ac Martyrum Potentiani atque Altini sub majori altari a venerabili Hugone Senonensi Archiepiscopo, in sarcofagis intrinsecùs plumbeis, extrinsecùs ligneis : quæ quidem ibidem diu latuerant, sed a nullo

(a) Hujus epitaphii Auctor est Adamus Canonicus Regularis S. Victoris Parisiensis.

Fratrum in eadem Ecclesia Domino servientium sciebantur. Præfatus autem Pontifex de tanta revelatione cum multis Clericorum suorum lætificatus, Domino grates reddidit, et tantorum Martyrum corpora absque ulla diminutione in eodem loco, ubi Deo annuente diu requieverant, sicut priùs erant, cum ingenti honore reposuit. A

Ipsoque anno mortua est Regina Franciæ, filia Imperatoris Hispaniæ, fœmina vitæ laudabilis, actibus clara, moribus perornata. Rex verò Ludovicus, consilio Procerum suorum, accepit in conjugem filiam bonæ memoriæ venerabilis Comitis Theobaldi, quam postmodum prædictus Hugo Senonensis Archiepiscopus Parisius in Reginam unxit, ipsamque cum domino suo Ludovico ipsa die, præsentibus tribus Cardinalibus Othone videlicet et Villelmo Papiensi, atque Henrico Pisano, in Ecclesia B. Mariæ coronavit, et in eadem Ecclesia, ipsis Cardinalibus et multis aliis præsentibus, Missæ officium solemniter celebravit; quod factum valdè displicuit Remensi Archiepiscopo et ejus Episcopis. B

Anno MCLXI. Guillelmus Nivernensis Comes moritur, et apud S. Germanum in capitulo tumulatur. Post quem filius ejus æquivocus Comitatum obtinuit : qui mox ut dominari cœpit, multas a vicinis Proceribus, Comite scilicet Joviniaci et Comite Sacri-Cæsaris Stephano, infestationes sustinuit; sed tandem prævaluit.

Anno MCLXII. Alexander Papa in Gallias venit, et a Regibus, Francorum scilicet et Anglorum, susceptus est.

Anno MCLXIII. Guillelmus Nivernensis Comes Comitem Stephanum juxta Marchiam (*a*) in bello devicit, et de suis multos occidit et cepit, cum magna victoria Nivernis pervenit. Ipso anno in festo S. Hieronymi venit idem Papa Senonis cum multa caterva Episcoporum et Cardinalium Romanæ Ecclesiæ : ibique ab Hugone Archiepiscopo aliisque Episcopis et Abbatibus, et omnibus vicinarum Ecclesiarum Conventibus honorificentissimè receptus est; et per annum ac dimidium in sede Archiepiscopali moratus est. Porrò in Ecclesia S. Stephani, rogatu Archiepiscopi et Clericorum ejusdem Ecclesiæ, sub titulo beatorum Petri et Pauli consecravit altare. S. Martyris quoque Columbæ dedicavit Ecclesiam, tunc a fundamentis extructam. C

Anno MCLXIV. Thomas Cantuariæ Archiepiscopus exulat in regno Francorum : primò in Cœnobio Pontiniacensi moratus est; postea Senonis in Cœnobio S. Columbæ regiis expensis sustentatus est.

Anno MCLXV. Alexander Papa Romam reversus est, et cum magna processione a Romanis est susceptus. Ludovico Regi Francorum nascitur filius Philippus nomine. De cujus natali hoc distichon scriptum : D

Anno milleno, centeno, bisque triceno
Quinto, de nato fit Francia læta Philippo.

Guichardus Pontiniaci secundus Abbas in Lugdunensem Archiepiscopum assumptus est.

Anno MCLXVI. Radulphus Antissiodorensis matris Ecclesiæ Thesaurarius obiit, vir non parvæ in sæculo gloriæ, eò quòd genere moribusque clareret, et divitiis non mediocriter redundaret. Hic cùm sibi finem cerneret imminere, miræ devotionis, miræ pœnitudinis cœpit esse; et cùm alios parentum quos deserunt amor afficiat, cura sollicitet, iste omni affectu posthabito carnalis parentelæ, nihil eis omninò voluit impartire. Ut omnium quæ possidebat Christum hæredem faceret, immò fieret hæres Christi, cuncta quæ habuit disposuit Ecclesiis dilargiri. Ex quibus S. Mariani Canonicis maximam contulit portionem, unde tenuitas eorum non modicè est adaucta. Seipsum quoque illis conferens mirè devotus et pœnitens, exitum inter eos vitæ sortitus est : quem ob beneficii et dilectionis ejus erga eos maximæ monumentum, in Presbyterio ante majus altare tradiderunt sepulturæ. E

Anno MCLXVII. Alanus Episcopus dimisit Episcopatum suum, cui successit Villelmus Antissiodorensis Ecclesiæ Thesaurarius et Senonensis Archidiaconus, frater ante * Hugonis ejusdem Ecclesiæ Archipræsulis. Moritur Amalricus Silvanectis Episcopus.

* *f.* autem.

Anno MCLXVIII. Pestis gravissima in terra Jerosolymorum fuit, ubit peregrini

(*a*) Marchia inter Nivernum et Charitatis fanum sita est.

A grini nostri penè omnes hoc anno mortui sunt. Villelmus quoque Nivernensis Comes, armis strenuissimus, moritur in terra illa sine hærede; cujus honorem et terram Guido frater ejus suscepit. Ipso anno circa dies Paschæ, in Sicilia gravis est exorta seditio: Cancellarius enim Regis (*a*), qui erat Francigena, tunc plurimùm potens, cùm a plurimis odiretur in Curia, quidam Curiæ potentes in eum ejusque complices conspiraverunt; et sigillum Regis transformantes, litteras sigillo adulterino signatas ubique per regnum direxerunt, ut quotquot ex Francis reperirentur, capitaliter punirentur. Primò igitur in urbe Messana factionis auctores nefandum detexere consilium, et Clericum quemdam Odonem nomine, præfati Cancellarii Consiliarium, præpotenter apprehendentes, veste priùs nudatum, dehinc asino super impositum ligatumque, ita ut os ejus asini posteriora respiceret, per totam urbem vapulando duxerunt, et horren-
B do demùm discerpsere supplicio: deinde quotquot Francigenas reperere, puniti sunt. Sed et per diversa loca strages non modica facta est. Res tandem Regi delata est, et in seditionis auctores duriùs vindicatum.

Hoc anno moritur Hugo Senonensis Archiepiscopus; cui successit Villelmus famosissimi Comitis Theobaldi filius, Carnotensis electus, sed nondum Episcopus consecratus; quem Senonis consecravit venerabilis Mauricius Parisiorum Episcopus. Florebat Antelmus, ex Priore Cartusiæ, Belismensis Episcopus.

Anno MCLXIX. Canonici S. Mariani sedem pristinam mutaverunt XVI. Cal. Decembris, in locum quem nunc inhabitant (*b*) venientes, die Dominica cum processione celeberrima, et innumerabili Clericorum Laïcorumque caterva....

C Anno MCLXX. sunt audita tonitrua horribilia, micuere fulgura III. Cal. Januarii, et III. Februarii, quo tempore et die, sequenti anno Thomas Præsul occiditur. Hoc anno Henricus Rex Anglorum coronari fecit Henricum filium suum post Pentecosten, contradicente domino Thoma Cantuariensi Archiepiscopo, licèt apud Senonas Galliæ in exilio posito. Nec multò post eum revocat præfatus Rex, et cum eo fœdus pacis init, qui ipso anno reversus in Angliam, ab Anglis cum exultatione susceptus est.

Anno MCLXXI. IV. Cal. Januarii, infra octavas Natalis Domini, præfatus Thomas Cantuariæ Archipræsul, XXX. die postquam applicuit, feria III. est occisus ab impiis ministris prænominati Henrici Regis Anglorum, in Ecclesia Metropolitana Cantuariensi non longè ab altari, hora vespertina, glorioso martyrio faciens sacrificium vespertinum gratissimum Deo. Cujus meritum magnum
D apud altissimum esse, cum causa justissima quæ verè martyrium facit, tam assertio Evangelica quæ dicit: *beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, quàm innumera et inaudita contestantur miracula. Per hujus enim B. Pontificis et Martyris meritum, cooperante divina clementia, cæci vident, surdi audiunt, claudi diriguntur et muti loquuntur, resurgunt mortui, sanantur leprosi, obsessi a dæmonibus multi liberantur, et omne genus languidorum optatam frequenter obtinet sanitatem, in cujus obitum scriptum hoc distichon:

Annus millenus centenus septuagenus
Primus erat, primas cùm ruit ense Thomas (*c*).

Anno MCLXXII. Ad sepulcrum præfati S. Thomæ Cantuariæ Archiepiscopi multa miracula fiunt (*d*).

(*a*) Stephanus, Rotrodi II Comitis Perticensis filius, quem Margarita consobrina, Guillelmi II Siciliæ Regis mater, regnique post obitum Guillelmi I. viri sui, dum filius in ephebis esset, administra, e Gallia accersitum, in partem commissi sibi oneris adscivit.

(*b*) Ad Ecclesiam videlicet S. Martini, ab urbe quingentis circiter passibus ad Austrum distantem. Hæc olim puellare Asceterium, ipsis ab Hugone Episcopo fuerat concessa, quod anno 1163 Alanus confirmaverat. Verùm « anno 1358 (inquiunt Galliæ christianæ novæ editores, T. XII. col. 472) Anglis bello Galliam devastantibus, Præmonstratenses ex occupata S. Martini Abbatia, ad Monasterium B. Mariæ extra muros, sed quod tunc a ducentis annis intra muros urbis continebatur, mense Decembri rediere, in eoque remanserunt ad diem 28 Julii 1373, quo ad majorem S. Mariani domum remearunt (minor enim solo æquata fuerat, ne in eam tanquam in vallum hostes recepissent sese, urbem inde faciliùs oppugnaturi). Tandem everso funditùs a Calvinistis Monasterio an. 1567, rursùs ad B. Mariæ Cœnobium reversi, quod aliquando retinuit et etiamnum retinet S. Mariani nomen, fixam hactenùs sedem in eo statuerunt ».

(*c*) Observa more Anglico Thomæ necem in annum 1171 conferri, nempe initio anni a Christi Nativitate ducto.

(*d*) Auctor Chronici Monachum induit hoc anno 1172, juxta distichon hoc a se scriptum ibidem:

Annus hic ipse mihi sextus decimus fuit ævi,
Quo mea, Christe, tuo præbeo colla jugo.

Anno MCLXXIII. Petrus Comestor celebris habetur in Francia, Magistrorum Parisiensium primas, vir facundissimus et in Scripturis divinis excellenter instructus, qui utriusque testamenti historias uno compingens volumine, opus edidit satis utile, satis gratum, ex diversis historiis compilatum. A

Anno MCLXXIV. Obiit bonæ memoriæ Harduinus Abbas S. Germani, vir religiosus et mitis, cujus tempore idem locus et religione floruit et bonis exterioribus affluxit. Guarinus, tertius Abbas Pontiniaci, tam religione clarus quàm genere, ad Bituricensem Archiepiscopatum provehitur.

Anno MCLXXV. Valdè fuerunt tenues segetum messiones, quia magna ex parte, quæ coloni terræ mandaverant, præteriti anni exundationes obruerant. Floret Mauricius Parisiensis Episcopus, qui ob industriam litterarum eximiam, et disertudinem linguæ præcipuam, de infimo magnæ paupertatis, ad Pontificalis demùm erectus est apicem dignitatis. Hic inter præclara opera sua, Ecclesiam cui præerat a fundamentis extruxit, duosque pontes lapideos condidit, alterum super Sequanam, alterum super Matronam. B

Anno MCLXXVI. Maxima per Gallias fames invaluit, in qua multarum Abbatiarum, sed præcipuè Cisterciensis Ordinis magna apparuit munificentia in pauperibus sustentandis: in plerisque etiam Ecclesiis multa ob sustentationem pauperum invadiata sunt ornamenta, multa Sanctorum feretra decrustata.

Anno MCLXXVII. Villelmo de Senonensi Archiepiscopatu ad Remensem translato, Guido Antissiodorensis Ecclesiæ Præpositus, in Archiepiscopum est promotus. Ipso anno urbem Avenionem adolescens nomine Benedictus advenit, dicens se a Domino missum ut ibi super Rhodanum pontem construeret. Derisus est ille, cùm illi nec sumptus ad opus, et operi complendo spem demeret fluminis magnitudo, et profunditas tam vasti, et latitudo tam diffusi. Ille tamen institit prædicando; nec multò post divino nutu incitati cives certatim aggressi sunt opus jam dictum, licèt supramodum difficile, incredibiliter sumptuosum, ad quod peragendum sanctæ admodum vitæ juvenis, per multas diu provincias, ex fidelium eleemosynis infinitas aggregavit expensas, quem ferunt etiam nonnullis claruisse miraculis. C

Anno MCLXXVIII. Fredericus Imperator cum Papa Alexandro pacem componit (*a*), abjurat schisma, publicè satisfacit. Sic, depulso schismate, unitas reformatur Ecclesiæ; et quæ jam per XVI. annos, ob suorum discissionem membrorum gravissimè desolabatur, nunc ob eorum redintegrationem in Domino consolatur. Siquidem cùm legatur Romanam Ecclesiam multis schismatibus fuisse discissam, nullum tamen isto aut vehementiùs incanduit, aut diutiùs perduravit. D

Anno MCLXXIX. Alexander Papa Romæ post medium Quadragesimæ Concilium celebravit, ubi ex diversis terrarum partibus factus est innumerabilis tam Episcoporum quàm Abbatum Conventus. Hoc anno filia Ludovici Regis Francorum Constantinopolim ducitur, et Imperatoris filio desponsatur. Hoc etiam anno in solemnitate omnium Sanctorum, Philippus puer, præfati Regis filius, cùm esset annorum XIV, Remis a Villelmo ejusdem urbis Archiepiscopo in Regem ungitur, et regio diademate insignitur. Petrus Comestor famosissimus Doctor obiit, qui testamento sapienter disposito, cuncta quæ habuit pauperibus et Ecclesiis prorsùs distribuit. Hujus sepulturæ hoc epitaphium habetur insertum:

Petrus eram, quem petra tegit; dictusque Comestor,
Nunc comedor. Vivus docui, nec cesso docere E
Mortuus; ut dicat qui me videt incineratum:
Quod sumus, iste fuit, erimus quandoque quod iste.

Anno MCLXXX. Philippus nuper unctus in Regem, Hainocensis Comitis filiam, Comitis Flandriæ neptem, accipit in uxorem, quam Guido Senonensis Archiepiscopus unxit apud S. Dionysium in Reginam; quod matri ejusdem Regis et matris fratribus valdè displicuit, ac proinde castra suæ dotis contra filium munire præsumpsit. Quo comperto, a filio expulsa, ad fratres confugit, ac per hoc eorumdem fratrum contra Regem simultas incandescit. Non multò post, diffinito consilio et illa reducitur, et Procerum simultas sopitur.

(*a*) Hæc reconciliatio ad annum præcedentem retrahenda.

A Hoc anno in Antissiodorensi foro, surgente gravi et grandi incendio, magna pars ejusdem fori combusta est.

Ludovicus Rex Franciæ anno regni sui XLIII. obiit, filio ejus Philippo jam in regnum provecto. Sepultus est in Monasterio a se constructo, quod dicitur Sacer-Portus (a), non procul a Meliduno. Porrò vir iste multâ fuit honestate laudabilis, erga Religiosos quosque supplex ac benevolus, et erga subditos unica usus moderatione, suumque tranquillè satis ac strenuè regnum fovit. Hinc est quòd sub ipso, pace vigente, tot novæ villæ conditæ sunt et veteres amplificatæ, tot excisa nemora et exculta, Ordinesque diversi diversisque in locis multipliciter propagati.

Ipso quoque anno obeunt Guarinus Bituricensis, Matthæus Trecensis, Joannes Carnotensis Episcopi, tum sapientia quàm animi strenuitate famosi: quorum Joannes S. Thomæ, cujus et socius extitit, passionem descripsit. Scripsit B et librum, quem prænotavit *de Curialibus Nugis*: in quo de divinis ethnicisque scripturis affatim testimonia congerens, satis innotuit quàm fuerit ipse omni affluens sapientiâ, quàm venustus eloquio, quàm præclarus doctrinâ.

(a) Sanus sive Sacer-Portus, Abbatia *de Barbeaux*. Id.

EX BREVI CHRONICO (a) ALTISSIODORENSI,

AB ANNO MV. AD ANNUM MCXC.

Apud Labbeum Tom. I. Bibliot. Libr. Mss. pag. 292 *et* 405.

C MXCIV. Obiit Robertus Episcopus (Altissiodorensis).

MXCV. Ordinatio Humbaldi. Ipso anno Urbanus Papa habuit Concilium (Claromontense).

[MCXXXVII. (b) Ordinatio domni Hugonis Episcopi, Pontiniacensis Abbatis.

MCXLIII. Glacies pontes aquarum confregerunt.

MCXLVII. Rex Galliæ et Aquitaniæ Dux perrexit Hierosolymam cum exercitu suo.

MCXLIX. Hic annus XXX. est ab incensione magna Virziliaci.

MCLIII. Pridie Kal. Dec. ordinatio domni (c) Alevi Clarævallis].

MCLVII. Castrum Cæsaris (d) dirutum est a Consule Nivernensi, Nonas D Martii.

MCLXV. XV. Kal. Maii Willermus Comes Nivernensis Stephanum castri Sacri-Cæsaris (e) infra Marchiam in bello devicit, et de suis multos occidit et cepit, et cum victoria magna Nivernis venit.

MCLXVI. Comes muros circa villam fieri præcepit, et nundinas de (f) Tarme in foro adduxit.

[MCLXVII. VI. Nonas Julii, consecratio Domni Willelmi Præpositi Senonensis, hujus Ecclesiæ Thesaurarii.

MCLXVIII. Comes Hierusalem ivit].

MCLXX. Castrum (g) Dongiaci dirutum est a Ludovico Francorum Rege; et Guidone Comite Nivernensi, V. Idus Julii.

MCLXXIV. Guido Comes Nivernis a Duce Burgundiæ [Hugone] (h) cap-E tus est prid. Kal. Maii (i).

(a) Excerpta ab anno 1005 ad annum 1094 edita videsis Tom. X. pag. 270, et Tom. XI. pag. 292.

(b) Ansulis inclusa descripsimus ex Appendice ad Altissiod. Chron. quæ ex alio Codice Ms. locupletiori edita est ab eodem Labbeo ibid. pag. 405, ac ferè ad verbum legitur inter Schedas *D. de Gagnieres*, atque etiam apud Martenium Tom. III. Novi Thesauri Anecdot. col. 1384.

(c) Apud Marten. et *D. de Gagn.* vocatur *Alanus*.

(d) Ibid. legitur *Castrum Censurii*, Gallicè *Château-censoir*.

(e) Ibid. *juxta Marchiam*.

(f) Ibid. *de Taune*.

(g) Ibid. *Castrum Donziaci dirutum*, etc. Id autem contigit II. die Julii, ob rebellionem Gaufredi loci Toparchæ adversùs Ludovicum Regem.

(h) Apud Marten. *elapsus est*.

(i) Collatis signis in pago Altissiodorensi. Belli autem causæ fuere tum castella quæ Argentolii ad Hormencionem fluvium in pago Tornodorensi, et apud S. Cyricum prope Viseliacum erexerat Guido, tum Duci ab ipso denegatum ob quasdam terras hominium. Brevis fuit Guidonis captivitas, soluto redemptionis pretio ex

MCLXXVI. (a) Fuit diluvium aquarum. A

MCLXXIX. Philippus, cùm esset XIV. annorum, inunctus fuit Remis in festo omnium Sanctorum, coram (b) Ludovico patre suo.

MCLXXX. VII. Idus Aprilis castrum Malliaci suo igne penitùs concrematum. Eadem quoque hebdomadâ Monasterium Curbiniacense cum omnibus officinis Monachorum, et maxima parte villæ combustum fuit.

MCLXXXI. Obiit Tuciaci W. (c) de Narbona, hujus Ecclesiæ Episcopus piissimus, qui hanc Ecclesiam totam de novo cooperuit, et primus Episcoporum sepultus est in Ecclesia B. Mariæ ultra aquam. Obiit III. Kal. Martii.

MCLXXXIII. Ordinatus fuit domnus Hugo Episcopus IV. Idus Martii, et in crastino consecratus.

MCLXXXIV. In Vigilia Nativitatis Joannis Baptistæ civitas Senonis suo igne penitùs concremata est cum Ecclesia B. Protomartyris Stephani; et multi B viri et fœminæ combustæ.

MCLXXXVIII. Optima pars Antissiodori suo igne combusta est in vigilia B. Magdalenæ.

MCXC. Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum, apud Virziliacum Octavâ S. Joannis Baptistæ cum exercitibus suis convenientes, iter Hierosolymitanum aggressi sunt.

ære quod Caritatis ad Ligerim feodum loci Monachis venditum ipsi pepererat (*Tabular. Carit.*). Controversiæ autem penitùs finiendæ gratia, Belnam Dux et Comes convenerunt, ubi arbitro Bellijocensi Toparcha, negatum Hugoni Guido præstitit hominium, et castella quæ Ducem offenderant, a se dirutum neque posthac restitutum iri spopondit. Hæc e *Regesto* Parisiensis Cameræ Computorum, cui titulus, *Fiefs de Bourgogne*, fol. V°.

(a) Hæc et alia quæ sequuntur, descripta sunt ex Appendice Labbei, et ex Ms. Chron. *D. de Gagnieres.*

(b) id est, vivente patre suo.

(c) Alias et rectiùs *Willelmus de Tuciaco*: non enim Tuciaci, sed Altissiodori obiit hic Episcopus, cujus sepulcrum et ossa in B. Mariæ Capella, quæ sola ex diruto S. Mariani templo etiamnum superest, D. le Beuf an. 1714 detexit (*Hist. Alt. T. I. p*313). C

EX HISTORIA (a) EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Libr. pag. 456.

Cap. 52. ROBERTUS de patre Guillelmo, nepote Regis Henrici Philippi patris, Consule Nivernensium, de matre autem Comitissa Tornodorensi, Hermengarde nuncupata, natus est... Ergo beatæ memoriæ defuncto Goffrido mense
An. 1076. Septembri, mox in Episcopum electus est, dilata tamen usque ad Augustum D consecratione... Igitur contra dolos Senonenses, hujus hostes Ecclesiæ et urbis perpetuos, Apogniacum quàm citò factus est Episcopus, in oppidum erigens, firmiter munivit: solebant enim nos antea, per hanc villam ad muros usque civitatis irruentes, furtivis conatibus frequenter et impunè prædari; ipsum quoque Apogniacum omnimodis aggravantes doloribus, in tantùm eo tempore afflixerant, ut ibi pauci qui fugere nequibant, mendicitate et miseria repleti, sic et sic illorum servituti quantùm jubebant addicti, solas animas vix tuerentur: At ex quo castellum illud affixum est, et oppidani illi quasi de morte suscitati revixerunt, et nostri cives soluti formidine vagantur nunc quocumque volunt. Item cùm Pulverenum, meliorem hujus Ecclesiæ terram, violentia quorumdam tyrannorum, iniquam duplicis salvamenti consuetudinem singulis annis rapiendo, propè desertam ruricolis et aliis bonis effecisset; fortitudo Præsulis E istius subveniens, ita sycophantas illos solo belli metu simulati exterruit, ut qui primitùs Canonicorum preces, imò pecunias vel suscipere ad redemptionem injustæ portionis dedignabantur, iidem ipsi tandem, quasi ultronei et non inviti (tamen inviti, non ultronei) liberam penitùs ab illa pervasione terram totam acclamarent... Habuit quoque conflictum pro rebus Ecclesiæ contra Tociacensium frangendam rebellionem: quos tamen cùm citò subegerit, patris coactione Partiaci faciens castrum, terram nostram admodùm læsit, unde et culpam prostratus in capitulo flevit, et damnum emendavit... Nivernis tota ægritudine captus... in confessione defunctus catholica, et ibidem in B.

(a) De hac Historia ejusque diversis scriptoribus vide quæ dicta sunt pag. 113. Tomi nostri XI.

A Protomartyris feliciter sepultus est basilica II. Idus Februarii. (Cujus tale est Epitaphium) : An. 1084.

Consul et Antistes, geminato dignus honore,
Ut minimus quivis migras, moriture Roberte, etc. (*a*).

HUMBAUDUS bonæ memoriæ ex Decano Episcopus, natione Autissiodorensis, ex patre Humbaldo, matre Adela, nobili videlicet prosapia ortus, sedit annos XXII, menses IV, dies XVII. Fuit autem idem Episcopus temporibus Romanorum Pontificum Urbani Papæ II, Paschalis II, regnantibus apud Francos viris illustrissimis Philippo glorioso Francorum Rege, atque Ludovico filio ejus feliciter... Decedente autem a sæculo præcellentissimo Pontificum Pontifice Roberto, moribus et generatione nobilium nobilissimo, prudentiâ ac corporis specie speciosiorum speciosissimo, Humbaldus a Clero et populo civitatis in Pontificem eligitur : electus quidem apud Mediolanum Italiæ civitatem a Clericis prædicto Papæ, Urbano videlicet, qui pro quibusdam a sana doctrina declinantibus in Lombardiam descenderat, consecrandus præsentatur; et ab eodem ibidem consecratus, ad propriam civitatem reducitur, atque in sede Pontificali cum gloria et hymnidicis cantibus, juxta Ecclesiæ morem, a Clero et populo devotè susceptus est. Cap. 53. B An. 0 5.

Quidam interea Ecclesiæ Casati in Ecclesiam insurgentes, Episcopalia bona usurpaverunt, et ut propria sibi retinere voluerunt : verùm Humbaldus simplex ac prudens Episcopus, utili consilio fretus, atque de Dei potentia confisus, Gaufridum Dunziacensem Varziaci Castrum occupantem, terram hominesque ultra modum depopulantem, Ecclesiasticâ justitiâ sagaciter removit, sibique ac successoribus suis obtinendum censuit. Conadam * quoque ab Hugonis * tyrannica pervasione liberavit, qui Episcopales ejusdem loci redditus perversâ audaciâ usurpaverat, et in posterum sibi retinere sitiebat. Tociacenses similiter Ecclesiasticâ disciplinâ coercuit, et quæ ab Episcopali jure subripuerant, eos reddere coegit... Consuetudinem pravam, omnia videlicet Episcopalis domûs utensilia, quæ Comites, moriente Episcopo, rapere suis usibus atque usurpare solebant, a juniore Willelmo Comite sibi ac successoribus suis in perpetuum habendam obtinuit (*b*)... Consuetudinem quoque CCC. scilicet solidorum, quæ Joviniacensi Comiti pro firmitate castri Apogniaci singulis annis dabatur, solidis XL. minoravit... Monasterium S. Germani, ab antiquis Franciæ regibus Ecclesiæ nostræ sublatum, a prælibato Urbano Papa II. in concilio Nemausensi obtinere meruit, quatenùs Autissiodorensis Episcopus in eodem Monasterio Abbatem in perpetuum, Deo disponente, poneret, et regulari ordine Ecclesiam eamdem ordinare curaret, quamdiu vixit, prout potuit et debuit, fovere studuit. In alodio etiam Hildeberti, Ecclesiæ nostræ Canonici, quod Pontiniacus vocatur, eodem Hildeberto rogante et submonente, Monasterium Monachorum sub B. Benedicti Regula viventium constituit (*c*), et Abbatem religiosum Hugonem ibi primum posuit. Cœnobium verò, quod Fonshumidus * vocatur, in termino Autissiodorensis Episcopatûs positum, a Girardo religioso viro postmodum futuro Abbate ædificatum, beneficiis suis, in quantùm potuit, sublimavit. Ecclesiam quoque S. Petri, in suburbio Autissiodorensis urbis positam, Regularium Canonicorum esse constituit... Ecclesiam S. Eusebii, apud quam Canonicorum nostrorum atque servientium constat fore sepul- C D

* *Cône.* * *f.* Manscelli. * *Regni* vel *Rigni.*

(*a*) Hactenùs Frodo, superiorum Gestorum auctor, qui nomen suum his versibus aperit.

Pontificum Gestis aliorum gesta duorum,
Clericus amborum vitas descripsit eorum,
Adnectens Frodo, Goffridi priùs. inde Roberti,
Fidus eas egit, quia non nisi cognita dixit.

Quæ sequuntur diversos habent auctores, omnes subpares, juxta laudabilem illam Altissiodorensis Ecclesiæ consuetudinem, ut quàm citò è vita migrasset ejus Episcopus, illicò benè gesta ipsius conscriberentur, ut constat ea nota vitæ Roberti, de quo nunc nobis sermo, præfixa.

(*b*) Ut memoriæ commendaretur, scripto id confirmari præcepit : *In nomine S. et individuæ Trinitatis, Notum sit omnibus tam futuris quàm præsentibus veritatem diligentibus, animarumque suarum salutem quærentibus, quia ego Willelmus Nivernensis Consul, ad remissionem peccatorum meorum, et patris mei et matris meæ et antecessorum suorum, laudante uxore mea Adelaya Comitissa, dimitto Ecclesiæ B. Mariæ genitricis Domini nostri Jesu Christi, et B. Stephani Protomartyris, et Humbaldo Episcopo Antissiodorensi, et Canonicis ejusdem Ecclesiæ, et successoribus eorum, quamdam pravam consuetudinem, quam antecessores mei solebant capere, scilicet de domo Episcopali et de rebus Episcopi, quas post mortem Episcoporum quasi proprias possidebant, vastabant et diripiebant. Hanc autem dimissionem talis consuetudinis facio, ne deinceps aliquis hæres meus inde quidquam capere præsumat; aut si quidquam inde capere præsumpserit, totum honorem meum perdat. Facta autem est hæc dimissio priùs super altare S Stephani, postmodum in eadem Ecclesia publicè, Dominica die, pridie Kal. Septembris.* Ibid. pag. 458.

(*c*) Fundatio Pontiniacensis Monasterii, Cisterciensis Ordinis, ad annum 1114 refertur in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Autissiodorensis.

turam, Canonicorum Regularium esse constituit, et probabilis vitæ Fratres sub A Prioratu de Abbatia plures ibidem posuit... Hic itaque... inter Fratres pace priùs reformatâ, XXII. Episcopatûs sui anno, pro Salvatoris amore et peccatorum suorum remissione Hierosolymitanum iter prosecutus est: unde sacris locis ex more visitatis, et cum imbre lachrymarum facta oratione ubique pro peccatis, dùm rediret, et Ecclesiæ suæ ornamenta plurima deferret, inter An. 1115 die 20 Octob. sævientes maris fluctus... navi dissoluta, Creatori suo spiritum reddidit.

Cap. 54. HUGO sedit annos XXI. Hic in Cluniacensi territorio de Castro Monte-acuto ortus, a nobilibus processit parentibus, et pater ejus Dalmatius dictus, matris verò nomen N... Adhuc in puerili innocentia manens, in Cluniacensi Monasterio monasticum habitum sumpsit, ubi sub S. Hugone (a) avunculo suo, ejusdem Monasterii tunc Abbate, pluribus annis vixit, et Regulam B. Benedicti in claustro ejusdem Monasterii sapienter didicit... Post decessum (b) B domini Guiberti, Abbatis S. Germani Altissiodorensis, in eadem Ecclesia electus [est] et benedictus Abbas... Cognito autem quòd dominus Humbaldus, venerabilis Autissiodorensis Episcopus in via Hierosolymitana de hac vita migrasset, Clerus ejusdem Ecclesiæ ex majori parte, facto satis brevi intervallo, hunc jam dictum Abbatem (c) in Pontificem elegerunt. Præpositus verò ejusdem Ecclesiæ, Hulgerius nomine, et quidam Canonici cum eo, qui eundem Præpositum nominaverant in electione, electioni sancti viri restiterunt, qui etiam Regem Ludovicum filium Regis Philippi tunc regnantem suæ contradictionis adjutorem habuerunt: ita ut omnia Regalia ad Episcopatum pertinentia omninò concedere ei denegaret (d). Tunc ipse, compulsus et tractus ab electoribus suis, et sui adversarii ad limina Apostolorum adierunt, ut ibi a summo Pontifice judicaretur de electione; sed Dominus... tantam dedit C reverendo Abbati gratiam in oculis summi Pontificis, qui tunc Paschalis nomine sedebat, ut ab ipso gratiam Episcopalis consecrationis mereretur accipere, et cum pace adversariorum ad propriam sedem reversus est, cum multa ala- An. 116. critate occurrente sibi Clero et etiam populo Comitem quoque terræ, qui eodem tempore captus tenebatur a Mansello (e), qui postea in Cartusia Religionis habitum assumpsit, de confirmatione suæ electionis lætum invenit; Regem etiam Francorum, qui priùs ei adversabatur, in adventu suo quàm citò visitavit pacatum (f)... Est autem obitus ejus IV. Idus Augusti (g).... Nec vacavit Episcopatus ab electione successoris sui per septimanam.

Cap. 55. HUGO de Cluniacensi territorio ortus fuit (h), sicut et prædecessor suus,

(a) *Lege* Patruo; ejus namque pater Dalmatius S. Hugonis Cluniacensis frater erat.

(b) Hoc est post abdicationem. Guibertus enim anno 1096 in Concilio Nemausensi, ut inferiùs in Historia Abbatum S. Germani videbitur, ab Urbano II. PP. Abbatia cedere compulsus est.

(c) Hugo in Abbatia S. Germani successorem habuit Gervasium, qui de familia erat ejusdem Ecclesiæ.

(d) Hîc aliquod Regaliæ juris animadverte vestigium.

(e) Sive Hugone Cenomannico Conadæ Toparcha. De captione hujus Comitis, Guillelmi II. nomine, audiendus testis omni exceptione major, ipsemet Rex Ludovicus in oratione quam ad Remensis Concilii Patres habuit, referente Orderico Vitali L. XII. p. 859. « Legitimum, inquit, bonumque virum Comitem Nivernensem, quem benè nostis, remeantem de obsidione castelli cujusdam excommunicati furis, ubi verè spelunca latronum et fossa diaboli erat, comprehendit [Theobaldus Comes Blesensis] et usque in hodiernum diem carceri mancipavit. Ideòque mihi generalem inimicum peregrinorum et omnium simplicium obsidere præceperunt, et ipsi mecum legitimique Barones Galliæ ad comprimendos exleges convenerunt, et cum communi collectione Christiani exercitûs pro zelo Dei certaverunt. Inde præfatus heros cum licentia mea pacificè regrediens captus est, et a Thebaldo Comite usque hodie retentus est: licèt eum multitudo Procerum ex parte mea sæpe pro liberatione Comitis suppliciter requisierit et tota terra ejus ab Episcopis anathematisata sit ». D Ex his verbis cum Anonymi nostri textu collatis patet, 1°. Guillelmum Comitem jam carceri mancipatum fuisse, antequam Hugo Episcopus Roma reversus esset, hoc est ante annum 1116; 2°. ipsum Hugonis Manselli custodiæ traditum fuisse; 3°. mense Octobri anno 1119, quo habitum est Concilium Remense, Guillelmum e carcere necdum fuisse liberatum. Hunc invisêre Blesis in carcere, consolationis ergo, sub initium anni 1117, Robertus de Arbrissellis et Bernardus Tironji Abbas; *qui adeò confortatus fuisse narratur, ut diceret: quis non gaudeat se diu incarcerari, ut a talibus viris possit visitari?* (*Vita Roberti de Arbris. c.* IV. *p.* 169). Cæterùm hanc Guillelmi Comitis captionem perperam confundit *D. le Beuf* (*Histor. Altissiod. Tom. II. pag.* 70 *et* 71) cum altera quam ab eodem Comite Blesensi expertus est, dum ipse castrum Ainanum cum Rege Ludovico VI. obsideret adversùs Hugonem Mansellum, cui suppetias venerat cum Theobaldo Gaufridus *Plantagenet* Andegavorum Comes, ut refert in hujus vita Joannes Majoris-Monasterii Monachus. Gaufridus enim anno 1113. IX. Cal. Septembris ex Chronico S. Albini natus, expeditioni anno 1115 susceptæ interesse non potuit. Adde quòd patri Fulconi Jerosolymitano non nisi anno 1129 in Andegavensi Comitatu successit.

(f) Multa hîc narrantur, quæ jam edita sunt in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani ad annum 1120.

(g) Obiit Hugo I. anno 1136. ex Roberti chronologia.

(h) De Matiscone cognominatus, natalibus clarus, insignior virtutibus.

A cujus et nomen habuit, de Ordine Cisterciensi primus Abbas Pontiniacensis Ecclesiæ... electus est in Pontificem... Qui cùm in Senonensi Ecclesia, propter suspensionem D. Henrici Metropolitani, locum consecrationis non haberet, apud Ferrarias a D. Gaufrido Carnotensi Episcopo circa festum B. Vincentii consecratus est, Dominicâ quâ cantatur *circumderunt me* *... Comitem Willelmum, qui postea in Cartusia Religionis habitum suscepit, vocando in causam, ad hoc canonico judicio coegit ut multa Ecclesiæ suæ restitueret, quæ de jure Canonicorum Ecclesiæ suæ fuerant; multa etiam ad jus Episcopale pertinentia, quæ idem Comes propter defectum justitiæ prædecessoris sui, in suam redegerat potestatem. Illo itaque tempore, usus nemoris quod Monsbarri dicitur, Canonicis B. Stephani est redditus, ob quem usum pars quædam nemoris est Canonicis assignata a filio ejusdem Comitis, cùm in B eodem nemore villa nova ædificaretur. Venationem etiam, quam Comes per nemora sua ad Episcopale jus pertinere negabat, recuperavit, et ut de hoc jure Ecclesia remaneret investita, ipse tempore suo et venatores et canes habuit, frequentissimè præcipiens venari, et sub oculis Comitis per mediam civitatem, cum canibus et debito clangore, venationem ad sedem Episcopalem deferri... In quadam Ecclesia Autissiodorensi, quæ in honorem Genitricis Dei a S. Vigilio prædecessore suo extra muros civitatis fundata erat, Religionem de Præmonstrato sua autoritate, cum auxilio Comitis, pia devotione constituit, illis Canonicis ab Ecclesia remotis, quorum conversatio minùs erat honesta... Est autem dies obitûs ejus v. Idus Octobris (*a*); et in domo Pontiniacensi; quæ primùm habuit fundationem de Ordine Cisterciensi in Episcopatu Autissiodorensi, in qua et ipse primus extiterat Abbas, a sæculo migravit, et in Eccle- C sia Pontiniacensi sepulturæ locum invenit (*b*). Sedit autem circa annos XIV, et vacavit Episcopatus per annum, et a festo B. Dionysii usque ad Adventum Domini.

* Dom. Septuag.

ALANUS Abbas de Ripato (*c*), natione Flandrensis, vir religiosus, rexit Episcopatum XIV. annis, et redditus Episcopales in multis augmentavit (*d*)... Hic cùm in Episcopatu Deo et hominibus placens laudabiliter XIV. annis vixisset, sollicitudinibus et curis mundanis, quibus priùs abrenunciaverat, se omninò exuere volens, Episcopatum resignavit (*e*), et relictâ activâ vitâ, contemplativæ se prorsùs tradens, Clarevallem adiit, ibique inter athletas Christi martyrium sui temporis aggressus, jejuniis, orationibus, lectionibus atque aliis caritatis operibus solummodo vacans, fine, ut credimus, beato in Domino quievit. Obiit autem v. Idus Octobris (*f*), et sepultus est Clarævallis... Epis- D copavit autem tempore piissimi Regis Ludovici, Willelmo Comite Nivernensi, qui sepultus est apud S. Germanum, qui non minimùm ei in vita sua adversatus est (*g*); et pervenit usque ad tempus Willelmi filii ejus, qui Hierosolymis mortuus est; Romanis autem Præsulibus Adriano et Alexandro Papa tertio.

Cap. 56. An. 1152.

GUILLELMUS Tuciacensis fuit non tantùm illustris, sed et honesta origine procreatus, pater enim ejus extitit Girardus de Narbonia vir nobilis, mater verò Agnes non genere viro suo inferior, qui clari cùm essent rerum copia et sanguinis generositate, nobiliores tamen moribus, et feliciores fuerunt natorum propagatione. Non enim hunc tantùm Præsulem nutu Dei genuerunt, sed Hugonem Senonum venerabilem Archiepiscopum, qui primogenitus eorum

Cap. 57. An. 1167.

(*a*) Obiit Hugo II. anno 1151, juxta eamdem Chronologiam, et ut constat ex annis illius Pontificatûs.

(*b*) Hugonis tumulum his versibus exornavit Simon Capra-aurea Canonicus Victorinus, horum temporum æqualis.

Antissiodori Præsul præclarus in urbe,
Mente polum scandens, membra reliquit humi.
Sensu, stirpe, bono, præstans, illustris, honestus
Hugo, brevis, largus, nomine, voce, manu.
Et locuples et inops, pauper sibi, dives egenis;
Et nullis impar, par sibi nullus erat.
Hunc a justitiæ norma revocare nequibant
Obsequium, terror, gratia, dona, preces
Sola triumphabat virtus pietatis in illo,
Cùm post justitiam debuit esse pius.
Istius Ecclesiæ primus pater amplificavit.
Nomen, facta, locum, laude, vigore, bonis.
Bis quinos Octobre dies claudente dierum,
Finem clausit, habens nunc fine sine diem.

(*c*) Ripatum seu Ripatorium, l'*Arivour* vel l'*Arivoir*, ut supra.

(*d*) Alanus, post nonnulla electorum dissidia, communi voto Episcopus renunciatus est pridie Cal. Decembris 1152.

(*e*) Anno nempe 1167, ex Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Antissiod.

(*f*) Alani annus emortualis incertus, anno tamen 1185 posterior.

(*g*) Quatuor annos cum Guillelmo Comite hujus nominis tertio, ob clientelæ professionem sibi ab eo debitam, altercatus est, quam tandem ille anno 1157 emisit.

fuit, vir videlicet liberalis et omni morum honestate præditus. Prædictus Wil- A
lelmus in juventute sua primùm Archidiaconatum, et postea Præposituram
Ecclesiæ Senonensis administravit, in qua administratione ita floruit, quòd
nulli Clericorum in Galliis largitate, hospitalitatis gratia, expensæ et familiæ
numerositate secundus extiterit. Hujus consilio et prudentia, universali Ecclesia
ferè fluctuante, et schismate sæviente, prænominatus frater ejus Archiepisco-
pus, imò ipse recepit et Senonis adduxit beatæ recordationis Alexandrum
Papam III. nondum plenè confirmatum, quod etiam Reges et Principes facere
formidabant : in qua receptione, et quandiu apud eos morata est Curia, quàm
laudabiliter se utrinque habuit, non est facile dictu. Ad Episcopatum divina
bonitate accersitus, famam sæcularem et laudis humanæ lenocinia prorsùs post-
ponens, consuetæ tamen nequaquam oblitus est hospitalitatis, imò eam,
quousque vixit, piè et liberaliter exercuit. B

Gratiam et amorem Principum, Prælatorum Ecclesiæ et populi totius ei
divina contulit benignitas. Tempore suo crebra fuit Comitum Nivernensium
mutatio (a) : unde majori Ecclesiæ suæ et aliis quamplures emersere tribulationes
et angustiæ, quas Deo juvante vir pius et humilis ita sedare studuit, quòd
nec sua nec aliæ sibi subditæ Ecclesiæ de juris sui integritate aliquid detri-
menti omninò senserint. Nec tantùm Ecclesiarum, imò et populi atque civi-
tatis in qua sedebat, se patronum et tutorem spiritualiter et temporaliter exhi-
buit. Siquidem cùm Guido Comitatum adeptus esset, consilio seductus per-
verso, non tantùm Ecclesiarum, sed et totius civitatis antiquis consuetudini-
bus obviare conatus est; in primis enim torcularia in jus suum redigere ten-
tavit, ita quòd in tota urbe nulli liceret torcular habere, nisi sub tributo Comiti
annuatim reddendo : cui præsumptioni Præsul prædictus ita viriliter restitit, C
quòd nec Clerus nec populus antiquam libertatem amiserit, nec in aliquo
gravatus fuerit. Idem Comes alias decimas vinearum, assensu etiam Ecclesiarum
ad quas pertinebant, violenter occupavit, ita quòd in singulis portis custo-
des constituti ab omni transeunte decimam patrem vindemiæ, aut plus etiam
per vim accipiebant. Quo audito, Præsul Comitem convenit; et cùm ab incœ-
pta violentia ejus admonitione cessare non vellet, in ipsum excommunicationis,
et in terram suam interdicti sententiam generaliter promulgavit : nec hoc etiam
contentus, domnum Papam per nuncios suos super hoc consuluit, a quo privi-
legia et confirmationem tam decimarum, quàm aliarum rerum Ecclesiæ obti-
nuit; nuncios autem ejus prævenit misericordia Domini, quæ et Comitis amici-
tiam et decimarum restitutionem cum humili satisfactione ei contulit, ita quòd
quidquid Clericis aut hominibus Ecclesiarum ablatum fuerat, unicuique ad D
probationem suam, vel ad nutum suum restitueretur.

Item idem Comes, de assensu regio, Communiam Autissiodori de novo
instituere voluit : cui item præsumptioni Præsul insignis se confidenter opponens,
super hoc in regia Curia causam ventilandam suscepit, non tamen absque
periculo et expensarum nimietate; ferè enim malevolentiam illius piissimi Ludo-
vici Regis incurrit, qui ei improperabat quòd Autissiodorensem civitatem ipsi
et hæredibus suis auferre conabatur, reputans civitates omnes suas esse, in
quibus Communiæ essent. Tandem verò cùm inde diu altercatum fuisset, pri-
vilegiis et chartis Autissiodorensis Ecclesiæ diligenter inspectis et cognitis, et
non minimâ pecuniæ summâ tam Rege quàm suis mitigatis, causam obtinuit
et regia privilegia, continentia quòd absque assensu et licentia Autissiodorensis
Episcopi, nullo modo liceret Comiti et aliis Autissiodori Communiam cons- E
tituere.

Tantas autem persecutiones et gravissimas insultationes prædicti Comitis et
suorum, quando et quomodo voluit, divina pacificavit clementia : siquidem
cùm Comes ferè continuâ corporis gravaretur molestiâ, graviori tamen cœpit
apud Clamiciacum incommodo detineri, et quasi in ultimis vexari, ad quem
visitandum non tantùm Proceres, sed etiam vicini convenerant Episcopi; erat
autem tunc temporis excommunicatus : cùm autem de vita ejus dubitarent,

(a) Tres ordine, neque plures, extitere Comites Nivernenses, durante Guillelmi Tuciacensis Pontificatu, hoc est ab anno 1167 ad annum 1182, nempe Guillelmus IV. qui anno 1168, Guido qui anno 1176, et Guillelmus V. qui, relicta Agnete filia et hærede, anno 1181 vitæ finem imposuit.

cœperunt

A cœperunt omnes Episcopi qui aderant, supplicare super absolutione. Eduensis verò et Nivernensis precibus eorum nullo modo voluerunt vel ausi sunt acquiescere; Præsul verò Willelmus eâ quâ erat pietate et confidentiâ motus, ait Baronibus: « Absit hoc dedecus et opprobrium sempiternum a nobis, qui » hîc præsentes sumus, quòd tantus vir et Comes noster inter manus nostras » excommunicatus moriatur. Ego me primò interpono responsalem Virziliacæ » Ecclesiæ et aliis pro quibus in eo lata est sententia »: Quo audito Barones gavisi, imò magis admirantes et magnificantes consilium et liberalitatem Præsulis, omnes similiter responsales se constituerunt, et ita absolvit eum; super qua absolutionis benignitate, non tantùm Procerum aut populi, sed et tantam Comitis adeptus est amicitiæ gratiam, quòd non eum domnum aut Episcopum, sed et patronum suum, cùm de illo ante ipsum sermo fieret, frequentiùs B nominare solitus erat. Unde ei postea dedit et Ecclesiæ suæ in perpetuum possidendos omnes homines quos in valle Capellæ S. Andreæ habebat; nihilominùs etiam concessit in fine suo Tornodori donum, quod mater sua pro anima ipsius et suorum fecit eidem Episcopo de hominibus quos Varziaci habebat, quorum ibi XXX. aut plures erant familiæ, quos post mortem Comitis, idem Pontifex per manum et per privilegium pii Regis Ludovici obtinuit, non tamen absque magno labore et maximis expensis...

Item ante tempus suum, Stephanus de Petra Pertusa, vir nobilis et potens, terras arabiles quæ juris Episcopalis esse debebant, tam sibi quàm suis hominibus possidendas occupaverat, et diu injustè detinuerat. Quo rescito, quamvis sibi junctus esset prima sanguinis linea, tamen vir Dei, justitiæ postponens generis propinquitatem, non cessavit, donec omnes terras prædictas, per jus-C titiam Ecclesiasticam et judicio Senonensis Curiæ, in proprietatem Episcopalem redegit; et ne in posterum aliqua super hoc emergeret querela, inter terras prædicti Stephani et terras Episcopales, loco metæ crucem magnam affigi fecit... Et quamvis Herveus de Donzy, vir tantæ nobilitatis et potentiæ ei numquam cessaret adversari; tamen Deo opitulante, nihil de jure Ecclesiæ suo tempore amisit: sed cùm jam in lecto mortali jaceret, eum coegit ad lectum suum venire, et ei pro feodo Giemi ligium homagium facere...

Fuit itaque tempore beatæ recordationis Alexandri Papæ III. regnante in Gallia pio Rege Ludovico: qui cùm de eo loqueretur, frequentiùs dicere solitus erat, quòd Willelmus Episcopus Autissiodorensis unus de melioribus Sacerdotibus totius regni sui, judicio et æstimatione sua, esset. Pervenit autem usque ad tempus filii ejus Philippi, et consecrationi ipsius quæ Remis cele-D brata est interfuit, anno a Verbo Incarnato MCLXXIX. in Octavis omnium Sanctorum. In ipso autem anno circa festivitatem beati Remigii ægrotare cœpit, An. 1180. et cùm se sentiret quartano gravari incommodo, ad Abbatiam B. Mariani causa quiescendi venit (a), ibique usque ad obitum suum decubuit... Sic laboravit usque ad finem Februarii. Tunc finem suum appropinquare agnos- An. 1181. cens... Clericos cœpit cum lacrymis monere et exhortari, ne inter eos discordiæ, vel invidiæ seu schismatis pernitiosum irreperet flagitium; sed stâtim, eo sepulto, Regem adirent, obitum suum nuntiaturi, et debitam eligendi licentiam ab eo petituri. Et sic absque dilatione, convocatis Fratribus, personam honestam literatam, benè morigeratam eligerent; nam mora diuturna eis damnosa esse poterat et periculosa... Nihil item de contingentibus omittere volens, Senonensem venerabilem Præsulem Guidonem per nuntios accersivit, humiliter supplicando ut exitui suo interesse dignaretur: qui pro pietate qua E erat, negotiis posthabitis, ad ipsum properavit, et eum adhuc spirantem invenit... ipsi etiam nepotes suos et familiam suam, tanquam domino et consanguineo suo commendavit: quos in patrocinio suo benignè suscepit, et quòd nunquam eis deesset spontaneè promisit. In nocte sequenti... emisit spiritum... et sic primus Episcoporum Autissiodorensium sepultus est in eadem Ecclesia, ante majus altare, a parte sinistra, juxta parietem. Postea Hugo Senonensis Archidiaconus ejus nepos sepulturam satis honestam super eum ædificari fecit. Vacavit autem Episcopatus anno integro, mensibus decem, diebus novem.

(a) Auctor de Præmonstratensi S. Mariani familia se esse tacitus hîc innuit. Sed et loco in alio se coævum prodit, his verbis: *jussit itaque quòd ego qui hæc scribo, palefridum suum ascenderem.*

A

EX GESTIS (a) ABBATUM S. GERMANI AUTISSIODOR.

AUCTORE GUIDONE EJUSDEM LOCI ABBATE.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 574.

Cap. 8. GUIBERTUS B. Germani a pueritia Monachus, electus fuit post Rothlannum; hæc electio anno Domini MLXXXV. extitit celebrata... Anno autem Domini MXCVI... contigit ut dictus Guibertus Abbas in gravis culpæ infamiam laberetur; unde cùm coram Episcopo [Humbaudo] a Monachis suis B graviter accusaretur, Episcopus eum ad Nemausense Concilium quod propè
An. 1096. futurum erat citavit, ubi in præsentia domini Urbani Papæ dictus Abbas renuntiavit. Prædictus autem Papa in Autissiodorensis civitatis confinio natus et educatus (*b*), cùm a circumstantibus cognovisset lamentabile detrimentum ejusdem Monasterii olim sibi noti, vehementer condoluit, vocatumque dictum Humbaldum Autissiodorensem Episcopum modestè de negligentia increpavit. Deinde baculum a dicto Guiberto sibi redditum eidem Episcopo tradidit, blandè inquiens: « Vide, fili, ut huic Ecclesiæ, secundùm præcedentium Patrum institutionem tuo regimini subditæ, vigilantioris curæ cautelam adhibeas, et juxta consilium meum unum Monachum aut de Casa-Dei aut de Cluniaco, aut de Majori-Monasterio piè et charitativè dari tibi requiras »... Per idem tempus Comes [Trecensis] Stephanus per partes illas transitum faciens, ad locum C illum de quo quædam sinistra audierat divertit, si vera essent quæ audierat probaturus; et licèt plura de eo audisset religioni contraria, plurima tamen incomparabiliter adinvenit... Spiritu igitur tactus divino, unà cum prædicto Humbaudo Antissiodorensi Episcopo, S. Hugonem Abbatem Cluniacensem vocavit... Qui concessit eis dominum Hugonem nepotem suum... Rexit autem dictus Guibertus per annos circiter XI.

Cap. 9. HUGO de Cluniacensi territorio de castro Monte-Acuto ortus, a nobilibus
An. 1097. processit parentibus; pater ejus Dalmatius dictus est, matris verò nomen ignoro... Hujus tempore, Hugo Comes Trecensis dedit Ecclesiæ S. Germani salvamentum et multas consuetudines quas habebat apud Brecenaium. Hugo etiam cognomento Frangens-lupum, dedit eidem Ecclesiæ quidquid in dicta potestate Brecenensi habebat, anno Domini MCIV. Consuetudines etiam quas servientes D Ducis habebant in terra S. Leodegarii, ab Hugone Duce obtinuit moderari... Cùmque Monasterium XVII. annos gubernasset; cognito quòd domnus Humbaudus Autissiodorensis Episcopus in via Hierosolymitana de hac luce migrasset, Clerus ejusdem Ecclesiæ ex majori parte eundem in Pontificem elegerunt...

Cap. 10. Promoto igitur ad Episcopalem dignitatem domino Hugone, electus est
An. 1114. dominus Gervasius in Abbatem, qui nobilis genere, B. Hugonis Cluniacensis nepos, sub ejus cura nutritus atque edoctus est a pueritia in Monasterio Cluniacensi... Ecclesiam S. Florentini, in qua usque ad tempus suum erant Canonici sæculares, de manu sæculari extrahens, Prioratum constituit, Monachos in ea de consensu Henrici Senonensis Archiepiscopi instituens: quod factum per Innocentium Papam obtinuit confirmari. Quasdam etiam consuetudines quas Vicecomites in dicta Ecclesia habebant, ab Othone Vicecomite E prædictæ Ecclesiæ, de consensu Theobaldi Comitis Blesensis, domini S. Florentini, obtinuit condonari. Contra Guillelmum quoque Comitem Nivernensem super justitia Castri et Burgorum S. Germani querelas habuit, quas cum eo per manum Hugonis Autissiodorensis Episcopi pacificavit... Hujus etiam tempore Hugo Mansellus in terra S. Germani apud Aunaium castrum ædifi-
* *Leg.* quem. cavit. Qui * idem Abbas pluries auctoritate Apostolica moneri fecit ut dictum castrum destrueret, et de pluribus eidem Monasterio illatis injuriis satisfaceret: et tandem cùm asquiescere nollet, ipsum excommunicatum et terram ejus

(*a*) Hoc excerptum series illius est quod edidimus Tom. X. pag. 377.

(*b*) Urbanus II. Otto vel Odo gentilitio nomine dictus, Remis ex Orderico Vitali, Castellione ad Matronam ex Alberico natus erat.

A interdicto suppositam esse pronuntiavit, donec castrum dirueret, et de illatis injuriis satisfaceret competenter. . . Rexit Monasterium XXXII. annis. . . Obiit autem IV. Nonas Augusti, et sepultus est in Capitulo B. Germ. anno Dom. MCXLVII.

ARDUINUS natione Burgundigena, nobilis genere, post mortem Gervasii sui consanguinei electus est in Abbatem. Benedictus autem fuit a domno Hugone *Cap.* 11. Autissiodorensi Episcopo, qui priùs Abbas Pontiniaci fuerat, anno Domini MCXLVIII. XVII. Kal. Maii. . . Contra Guillelmum Comitem Nivernensem et Augannonem de Narbona, qui quosdam homines Ecclesiæ calumniabantur, causam movit et ab eis dictos homines evicit. Hujus tempore Guillelmus (*a*) Comes Nivernensis in Capitulo S. Germani sepultus est. Hic dedit Ecclesiæ S. Germani medietatem Villæ-Novæ S. Salvii, quod donum prædictus Abbas per Guillermum ejus filium obtinuit confirmari. Impetravit etiam ab eodem hos-
B pitationem et salvamentum, quas in burgo et potestate Digiæ habebat. . . Hujus tempore, servientes Guidonis Comitis in munitionem de Escanno cum manu armata, hospitandi causa, irrumpere cupientes, quosdam homines Ecclesiæ occiderunt. . . In recompensationem et emendam tanti forefacti, dictus Abbas ab eodem Comite habuit homines de Monte-Martii, hæredes et tenementa eorum. . . Rexit curam XXVI. annis. . . Obiit anno MCLXXIV. IV. Idus Januarii.

HUMBAUDUS natione Burgundigena, de pago Charrolensi, post Arduinum electus est in Abbatem. Hic associavit Petrum Comitem Nivernensem ad medie- *Cap.* 12. tatem nemorum nostrorum de Brueria et de Mobolon, et Henricum Comitem Campaniæ ad medietatem rerum quas habemus apud Vaucarteium. . . Idem associavit Stephanum Comitem Sacri-Cæsaris ad medietatem Pontis-nascentis. . . Hic primus usum mitræ et annuli pro se successoribusque suis ab Urbano Papa
C III. impetravit. Gistum et herberagium quæ Comes habebat apud Escannum et Similiacum, sibi et Ecclesiæ suæ per Guidonem Nivernensem Comitem obtinuit condonari. Idem dedit Petro Comiti Nivernensi tres modios avenæ annuos pro salvamento terræ de Digia. . . Renuntiavit autem administrationi Ecclesiæ anno Domini MCLXXXVIII. et rexerat Ecclesiam circa XIV annis.

(*a*) Hujus nominis tertius anno 1161 vita functus.

D

EX CHRONICO BESUENSI (*a*)

AUCTORE JOANNE MONACHO.

Apud Acherium Tom. II. Spicil. in fol. p. 434 *Tom. I. in-4°. p.* 637.

IN illo tempore huic Cœnobio præerat domnus Josbertus * Abbas, vir totius simplicitatis et religionis. . . Cluniacum expetiit, et ibi reliquum vitæ suæ exegit. . . Intereà domnus Rotbertus præfatus Lingonensium Episcopus, benè sollicitus animo volvebat, quem huic Ecclesiæ loco domni Josberti Abbatem substitueret. . . Est Cella S. Eugendi, non multùm distans ab urbe Lingonensi, in eodem Episcopio, in Comitatu verò Trecassino, Ecclesia in honore B. Stephani Protomartyris dedicata, in eminenti quodam monte, qui Barrus * dicitur, decentissimè fundata. Factum est autem ut hîc inveniretur, quod quæ-
E rendum diu longèque fuerat, ut haberetur. Præerat namque illi loco domnus Stephanus, quamvis ætate non multùm maturus, pietate tamen et religione circumfultus. . .

Videtur haud incongruum lineam generis ipsius paululùm attingere, quoniam solet plerumque nobilitas et sibi ad conservandam humilitatem, et Ecclesiis Dei ad resistendum raptoribus plurimùm prodesse. Extitit patre nobilissimo progenitus, Joffredo nomine, qui et ipse non solùm Consul, sed etiam

* *sive* Gausbertus.

* *Bar-sur-Aube.*

(*a*) Absolvimus hoc excerpto quidquid edendum superest ex hoc Chronico, cujus superius segmentum extat Tom. XI. pag. 203. et in cujus fine Johannes auctor hoc effertur encomio, ibid. pag. 430.
Omnibus ostendit Monachi pia cura Joannis
Qualis in Ecclesia fuit a puerilibus annis.
. . . .
Libris scribendis operam dedit omnibus horis.
In indiculo verò librorum quos exaravit, additur: *istum etiam librum de diversis rebus et cartis composuit.*

a patre et avo Consulibus originem duxit. De matre verò præfati domni Stephani quid dixerim, nisi quod ex utraque parte, patris videlicet et matris, ex progenie Consulum, imò ab ipsis Consulibus est generata. Fuit namque Arnulfi nobilissimi et audacissimi Consulis de Risnel filia, matrem habens clarissimi Consulis Gerardi (a) de Fontvenz filiam. . . A

In diebus illis, Principes qui priùs fuerant similes leonibus propter crudelitatem et terrorem, et leopardis propter diversarum iniquitatum varietatem, humili confessione mundati, per mortificationem sunt super nivem dealbati. Horum verò extitit caput et dux quidam Comes Francorum nobilissimus, Simon nomine Rodulphi Comitis *. Hic divinâ respectus misericordiâ. . . expetiit Cœnobium S. Eugendi * Jurensis, ibi Christo se sacrificaturus. Præmiserat ante se duos illustrissimos viros, domnum Rodulfum et domnum Franconem; secum verò duxit domnum Rotbertum, domnum Arnulfum et domnum Warnerium. Hi omnes et secundùm genus sæculi clarissimi, et secundùm Deum nobilissimi, postea se holocaustum Deo obtulerunt. B

* Crispeiensis filius.
* S. Claudii.

Erat adhuc domnus Stephanus, de quo nobis sermo, tenellus, militaribus tamen armis decoratus; sed saniori usus consilio, imò Deo inspirante, patres prædictos sequutus, sæculari balteo abrenuntians, Christique jugum suscipiens, in præfato Cœnobio monachilem vitam arripuit, ibique sub domno Hunaudo Abbate per decem annos se in Dei servitio mactavit. Deinde Cluniacum expetiit, ubi cum avunculo suo domno Widone Priore magno per annum demoratus est: quo Widone posteà pro religione et sanctitate vitæ facto Abbate, ipse eum Pictavis sequutus, semper se ipso melior efficiebatur. Novissimè ad Monasterium suum regressus, apud Barrum Cellam S. Eugendi missus est. . . Hîc igitur inventus est domnus Stephanus, atque a venerabili præfato Rotberto Lingonensi Episcopo et ab Abbate suo huic loco concessus, quamvis renitens, C Abbas effectus est anno Incarnationis Domini MLXXXVIII, Indict. XI, Epactâ XXV. . . In religione ita refloruit locus iste in diebus illius, ut usque ad mundi dominam Romam famosum nomen haberet Besua, et per totam Galliam usque ad maris littora. . . .

Considerans etiam D. Stephanus Abbas caritatem refrigescere, veritatem a filiis hominum diminui. . . Romam petiit, et ad eum qui tunc Apostolicæ cathedræ sedebat Papam, domnum videlicet Paschalem, accessit, et. . . prædicti Papæ privilegio inviolabili confirmari fecit quæcumque istud Besuense Cœnobium possidebat. . . Anno Dominicæ Incarnationis MCV.

Pag. 444. An. 1107.

Evolutis igitur annis duobus, contigit eumdem Papam Paschalem Galliarum partes invisere. Deveniens autem usque ad nos, a domno Stephano Abbate et a nobis aliis, cum copioso Cardinalium, tam Episcoporum quàm Presbyterorum, D ac Clericorum suorum comitatu, nec non et aliorum Episcoporum, Abbatum, diversorumque graduum Ecclesiastici ordinis, in hoc Monasterio Besuensi devotè susceptus est. Ubi usque in tertium diem demoratus, cùm situs hujus loci multùm, Fratrumque conventus et ordo plurimùm ei placuisset; omnia laudans, omnia benedicens, ad ultimum in Capitulum veniens. . . rogatus a D. Abbate et ab aliis Fratribus, utpote qui locum tenebat ejus cui data est potestas ligandi et solvendi in cœlo et in terra, ut nobis et Fratribus nostris, tam vivis quàm defunctis, absolutionem daret et benedictionem. . . annuit et benedixit. Nec illud prætermittendum quòd altare SS. Petri et Pauli ipse in honore eorumdem consecravit, ibique Missam solemniter celebravit, et eum diem sicut diem Natalis Domini quotannis celebrari præcepit. Nomina verò Cardinalium, Episcoporum, Abbatum, Presbyterorum seu Clericorum, qui E cum eo adfuere, quantùm memoriæ occurrere potuit, subterscripsimus. Richardus Cardinalis Episcopus Albanensis, Divizo Cardinalis S. Martini, Risus Cardinalis S. Laurentii, Gregorius Cardinalis SS. Apostolorum, Joannes Diaconus Cardinalis S. Romanæ Ecclesiæ; Episcopus Lingonensis Rotbertus, ad cujus petitionem hæc acta sunt, Episcopus Placentinus, Episcopus Vivariensis, Episcopus Cameracensis, Henricus Abbas Angeriacensis, Lambertus Pultariensis

(a) Paulò suprà : *ego Rotbertus Lingon. Episcopus, Humberto de Fonvenz Lingon. Ecclesiæ Casato, pro servitio ejusdem Ecclesiæ interfecto, Capellam prænominati castri [de Fontvenz] Ecclesiæ Besuensi concedimus... Hujus dationis testes sunt, Willelmus Comes Burgundionum, Rainaldus filius ejus, Humbertus Rufus, et frater ejus Wido, Wido Rufus et cæteri Casati. Facta sunt hæc regnante Philippo*, etc.

A Abbas, Henricus Abbas S. Sequani, Wido Abbas S. Michaëlis, et alii multi; inferioris verò Ordinis Clericorum seu laïcorum ferè innumera multitudo... Acta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini MCVII. Indict. XV. Epact. XXV. die XII. Cal. Martii.

Cùm per multorum annorum curricula domnus Rotbertus Ecclesiam rexisset Lingonensem; gravissimo correptus morbo, ad extrema propinquans, apud castellum quod *Castellion* * dicitur, Abbates suos, Stephanum Besuensem, Widonem Molismensem, item Widonem Tornodorensem ad se mandans... a domno Widone Molismensi monachilem habitum suscepit, deinde... vitam finivit, sepultusque est apud Molismense Monasterium in Capitulo decenter, ut decuit. Cujus loco substituitur domnus Jocerannus, Lingonensium sedem gubernaturus. An. 1110. * *Châtillon-sur-Seine.*

B

EX BREVI CHRONICO BESUENSI

A CHRISTI NATIVITATE AD ANNUM MCLXXVII.

In Ms. Cod. (a) *Reg. Biblioth. Parisiensis n°.* 5009.

ANNO MLXV. Obiit Harduinus; successit Rainardus, cognomento Hugo.

MLXVI. Stella Cometes apparuit, et eo anno Rex Anglorum Haroldus occiditur.

C MLXXIII. Bellum in Saxonia.

MLXXVIII. Tonitrua facta sunt et fulgura in Januario et Februario, et Luna nigra et sanguinea visa est III. Kal. Februarii.

MLXXX. Hoc anno [die 25 Junii] Wibertus invasit sedem Apostolicam.

MLXXXVIII. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Stephanus, qui augmentavit hunc locum interiùs et exteriùs.

MXCV. Concilium XXXVI. Episcoporum apud Eduam, ubi primò jurata est via Jerosolymitana. (b) Concilium Clarimontense.

MCIII. Hoc anno concessit nobis domnus Pibo Tullensis Episcopus Ecclesiam S. Villegaudi, quæ est apud Romonense castrum.

MCV. Hoc anno Paschalis Papa fecit privilegium huic Besuensi Ecclesiæ, præcipiens eam ab omnium hominum vexationibus liberam in perpetuum D manere, ut nulli omninò liceat hoc Cœnobium temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, et ne quis eam in Cellam redigere audeat anathematisavit.

MCVI: Cometes apparuit hora noctis, et multis diebus visa est.

MCVII. Hoc anno venit Papa Paschalis in Galliam, et obierunt Hugo Lugdunensis Archiepiscopus, Manasses Remensis, Richerius Virdunensis. Obiit etiam Henricus Rex Germanorum, Suevorum, Lothariensium, Burgundionum, Italorum, et Alemannorum, a filio Karolo [Henrico] eodem quo obiit anno captus et ornamentis Imperialibus spoliatus. Et XII. Kal. Martii, dedicata est Ecclesia S. Petri a Papa, et Idus Maii Concilium est habitum apud Trecas ab eodem Papa.

MCXII. * Obiit domnus Robertus Lingonensis Episcopus. * *Leg.* MCX.

E MCXVII. Terræ motus magni per loca fuerunt, et fulgura multos occiderunt. Hoc anno domnus Guido Viennensis Archiepiscopus et Apostolicæ sedis Legatus consecravit Ecclesiam B. Mariæ semper Virginis in Besuensi Ecclesia, et isto anno cœpit Prudentius Martyr miraculis coruscare.

MCXVIII. Hoc anno obiit Paschalis, XI. Kal. Februarii, cui successit Gelasius.

MCXIX. Hoc anno venit Papa Gelasius in Galliam, et mox obiit Cluniaci, ibidemque sepultus est, ac in loco ejus Guido Viennensis Archiepiscopus Papa

(a) Descriptum est Chronicon istud in margine codicis, e regione indiculis Epactarum, Indictionum, etc. Unde breviarium hoc, perinde ac cætera ejusmodi, *Chronicon ad cyclos Paschales* inscribitur.

(b) Eduense Concilium anno præcedenti habitum fuit mense Octobri, neque in eo de via Jerosolymitana quidquam deliberatum fuit.

consecratus, Kalixtus annominatus est. Qui etiam eodem anno duo Concilia tenuit, primum Tolosæ, secundum Remis, in quo Henricum V. Alemannorum Regem excommunicavit. A

MCXX. Hoc anno, piissimo Stephano Abbate defuncto Besuæ, successit Robertus.

MCXXV. Hoc anno, bonæ memoriæ domno Roberto Abbate defuncto, successit Gyrardus.

MXCLII. Hoc anno domnus Vidricus ordinatus est, Gyrardo Abbate vitâ decedente.

MXCLVII. Hoc anno Ludovicus Rex Francorum cum Imperatore Romanorum et cæteris Christianæ fidei cultoribus, prædicante Bernardo Abbate, cum exercitibus suis Jerosolymis ierunt, et contra Sarracenos castra, sinistra fortuna, moverunt. B

MCLIV. Hoc anno capta est Ascalon civitas Philistinorum a viris Christianis.

MCLV. Abbas Camlardus.

MCLIX. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Jofredus.

MCLXIII. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Wido.

MCLXXII. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Petrus.

MCLXXIV. Hoc anno Fredericus Imperator ingressus est Italiam cum exercitu magno.

EX CHRONICO (a) S. BENIGNI DIVIONENSIS AD CYCLOS PASCHALES. C

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliot. Libr. Mss. pag. 294.

MLXXVII. Obiit Raynardus Lingonensis Episcopus : succedit Robertus. Obiit Adalbero Abbas Divionensis : et eodem anno in Concilio Augustodunensi domnus Jarento Prior Casæ-Dei ordinatus est XV. Kal. Octobris. Bellum in Saxonia in quo Rodolfus Rex occiditur (*b*).

* *Corr.* MCVII.

MLXXXV. Rodulfus Abbas de Monasterio S. Vitoni egregius, persecutionem passus pro Romana Ecclesia, venit Divionem. D

MXCV. Concilium Augustidunense XXXVI. Episcoporum, ubi primò jurata est via Hierosolymitana (*c*). Concilium apud Clarummontem a Papa Urbano habitum.

MCVI. * Pascalis Papa venit in Gallias, et ab ipso dedicata est Ecclesia S. Mauricii XIV. Kal. Martii; et Concilium ab ipso habitum est apud Trecas Idibus Maii.

MCX. Obiit Robertus Episcopus Lingonensis (*d*) : successit post duos annos Jocerannus.

MCXIII. Obiit D. Jarento Abbas : succedit Ademarus.

MCXVI. Obiit Ademarus Abbas : succedit Henricus.

MCXXI. Ad festum S. Mammetis dimisit Jocerannus Episcopatum ; et Guillelmus successit v. Kal. Octobris. E

MCXXXVI. Obiit Wilencus Lingonensis Episcopus.

(*e*) MCXXXVIII. Igni combusta est Ecclesia ista cum toto castro et Ecclesiis

(*a*) Superiora vide pag. 345 Tomi nostri XI.

(*b*) Mors Rodulphi Regis in annum 1080 rejicienda.

(*c*) Hoc Concilium habitum est anno 1094. In eo, ut jam supra monuimus, non actum est de expeditione Jerosolymitana, sed in Concilio Claromontano, anno sequenti celebrato.

(*d*) Roberti hujus elogium legitur apud Labbeum Tom. I. Biblioth. Mss. pag. 657. ex veteri Martyrologio Ecclesiæ S. Benigni Divionensis descriptum, in hunc modum : *Depositio domni Roberti Lingonensis Episcopi. Hic celsa Regum Franciæ et Ducum Burgundiæ stirpe genitus* (erat siquidem frater Odonis Ducis cognomento *Borel*, ex Chronico Besuensi) *postquam divina favente gratia, Pontificatûs suscepit regimen, antecessorum suorum Pontificum, qui hanc Ecclesiam materno semper coluerunt affectu, ita se studuit conformare exemplo, eorumque in se transferre animum, ut quoad vixit, vivo semper amore hunc locum dilexerit, et liberalitate munifica, donis ingentibus ampliare studuerit.* Dein recensentur dona Divionensi S. Benigni Monasterio ab ipso collata.

(*e*) *Corr.* MCXXXVII.

A in vigilia Apostolorum Petri et Pauli. Multi etiam potentes sunt defuncti, videlicet Lotharius Imperator et Ludovicus pater Rex Francorum. Obiit etiam Petrus Leo (*a*) qui sedem Apostolicam invaserat.

MCXL. Ordinatus fuit D. Robertus filius Ducis Augustidunensis Episcopus; et eodem anno XV. Kal. Augusti defunctus.

MCXLII. Obiit Hugo Pacificus Dux Burgundiæ.

MCXLV. Petrus Bellensis dimisit Abbatiam; succedit Philippus.

MCXLVII. Eugenius Papa et Ludovicus Rex Dominica mediæ Quadragesimæ fuerunt pariter Divioni, et in crastino, secunda videlicet feria, consecrata est Ecclesia Divionensis ab eodem Papa.

MCLXII. Obiit mense Septembri Odo Dux Burgundiæ, relinquens filium Hugonem (*b*).

B MCLXIII. Dimisit Episcopatum Godefridus (*c*), et Galterius filius Hugonis Ducis Episcopus factus est.

MCLXXV. Philippus dimittit Abbatiam XIII. Kal. Januarias.

MCLXXVIII. Apud Venetiam pax inter D. Alexandrum et Fridericum Imperatorem reformata est (*d*), et schisma sopitum. Hoc anno cessavit Ecclesia ista, ligata a D. Papa Alexandro pro placitis domûs de Moreins, quæ Clarevallensibus Monachis dimittere noluimus; et duravit interdictum a media Quadragesima, quæ tunc fuit XIV. Kal. Aprilis, usque ad tertiam sequentis anni Dominicam post Albas, quæ fuit XI. Kal. Maii, et tunc in Concilio generali ab eodem Papa soluta est. Hoc etiam anno sol obscuratus est, Idibus Septembris circa horam nonam. Hoc ipso anno in Sabbato magno Paschæ visæ sunt ab omni populo tres columbæ ad horam completorii super turrim S. Mariæ de C sublimi descendisse, et tanquam cereos ardentes secum detulisse.

MCLXXIX. Concilium Romæ generale est celebratum a D. Alexandro Papa III. Ipso anno Philippus Rex Francorum coronatus est Remis in festo omnium Sanctorum.

(*a*) Petrus Leo (*rectius* Leonis) anno 1138, die 25 Januarii decessit; Ludovicus autem Galliæ Rex Cal. Augusti præcedentis.

(*b*) Duas præterea filias ex Maria, Theobaldi Magni Blesarum et Campaniæ Comitis filia, reliquit Odo, Mathildem Roberto IV Arverniæ Comiti, et Aleïdem Archimbaldo VII. Burbonensi Toparchæ nuptam.

(*c*) Ab hoc Chronico dissidet Clarevallense Chronicon, atque etiam loci ejusdem liber sepulcralis, in quibus anno 1161 abdicatio Godefridi assignatur.

(*d*) Pax Alexandrum Pontificem inter et Fredericum Imperatorem anno 1177 VIII. Cal. Aug. reformata est.

D

EX CHRONICO CLAREVALLENSI (a)

AUCTORE ANONYMO CLAREVALLENSIS COENOBII MONACHO.

ANNO Domini MCXLVII. B. Bernardus Abbas Clarævallis in Alemannia crucem prædicavit, virtutes multas et magnas fecit, inter quas et mortuum resuscitavit...

Anno Domini MCLIII. B. Bernardus obiit. Abbas Robertus tribus annis et dimidio præfuit.

Anno Domini MCLIV. Mortuus est Rex Siciliæ Rogerius, et Judex Sardiniæ Gunnarius Clarævalli se reddidit.

Anno Domini MCLV. Florebat S. Milo Tarwanensis, de quo sic habetur E in vita domni Norberti: « In Norberto fides, in Bernardo caritas, in Milone » Tarwanensi Episcopo resplenduit humilitas ».

Anno Domini MCLVII. Mortuo apud Claramvallem Abbate Roberto, electus est Abbas Fastraudus Camberonensis... Ejus primo anno mortuus est in Claravalle Abbas Berlo * quondam Savigniensis, qui cum triginta Abbatiis ad Ordinem venit et B. Bernardo se reddidit (*b*). Iste est qui juxta Abbatem Robertum cum aliis personis requiescit. * *leg.* Serlo.

(*a*) Hoc Chronicon, quod ab anno 1147 usque ad annum 1192 excurrit, edidit Petrus Franciscus Chiffletius, in opere cui titulus: *S. Bernardi Clarevallensis Abbatis genus illustre assertum*, pag. 81. *in*-4° Divione, 1660.

(*b*) Anno 1147, cùm intelligeret Serlo quòd quidam Coabbatum suorum e subjectione Savigneiensi colla molirentur excutere, venit ad Capitulum Cisterciense, ubi præsente Eugenio III. PP. suum et omnia ad illud pertinentia Monasteria, Ordini Cisterciensi in manibus S. Bernardi contradidit et subjecit.

Anno Domini MCLIX. Cœpit generale schisma inter Papam Alexandrum A et Octavianum, quod per annos ferè XIX. perduravit.

Anno Domini MCLXI. Episcopus Lingonensis Godefridus, quondam Prior Clarævallis, Episcopatum dimisit, et Claramvallem est reversus ad amplexus suæ Rachelis (*a*).

Anno Domini MCLXII. Episcopus Belvacensis Henricus, frater Regis et Monachus Clarævallis, factus est Archiepiscopus Remensis, et Abbas Claræ-vallis domnus Fastraudus promotus est in Abbatem Cistercii. Abbas quoque Igniaci domnus Gaufridus, promotus in Abbatem Clarævallis, quadriennio circiter præfuit: et quia litteris erat optimè instructus, opus insigne super Cantica Canticorum fecit, et plures libros alios et sermones scripsit...

Anno Domini MCLXIV. Obiit Parisius in præsentia Papæ Sanctus Abbas Fastraudus Cisterciensis. Et eodem anno mortuus est apud Claramvallem Epis- B copus Godefridus quondam Lingonensis VI. Idus Novembris (*b*).

Anno Domini MCLXV. Episcopus Alanus Autissiodorensis Episcopatum dimisit, et apud Ripatorium reversus est, et frequenter morabatur apud Claramvallem, ubi et mortuus est. Eodem anno, Abbas Clarævallis domnus Gaufridus, videns contra se, sive justè, sive injustè, quorundam odia concitata, Abbatiam dimisit, et factus est Abbas Clarævallis vir nobilis et religiosus Poncius Alvernensis, qui erat Abbas in Grandisilva, et iste quinquennio præfuit.

Anno Domini MCLXVI. Fervebat procella schismatis inter falsum Papam quem tuebatur Imperator [Fredericus] et Papam Alexandrum cui favebat noster Ordo: unde contigit Monachos nostri Ordinis ab Imperio, maximè C verò a Burgundia expelli, et [per] Abbatias Franciæ dispertiri.

Anno Domini MCLXX. finiente, Abbas Clarævallis Poncius factus est Claromontensis Episcopus in Alvernia, Abbas quoque de Fossanova domnus Geraldus in Abbatem Clarævallis est assumptus. Hic est de Alvernia oriundus: quinquennio præfuit.

Anno Domini MCLXXI. incipiente (*c*), beatus Thomas Cantuariensis martyrizatus est...

Anno Domini MCLXXII. Gislebertus quondam Abbas de Hoilanda in Anglia, qui fecit sermones super Cantica Canticorum in modum B. Bernardi, apud Ripatorium obiit.

Anno Domini MCLXXIII. Obiit Sanctus Haymo Savigniensis Monachus...

Anno Domini MCLXXIV. Obiit S. Petrus Tharentasiensis Archiepiscopus, anno XXIII. sui Pontificatûs: ejus vitam scripsit domnus Gaufridus Abbas D quondam Clarevallensis. Eodem anno facta est dedicatio Ecclesiæ Clarevallensis et Canonizatio (*d*) B. Bernardi et elevatio ejus, ubi adfuit domnus Wichardus Lugdunensis Archiepiscopus, Abbas quondam Pontiniaci. Et sequenti anno in Capitulo generali receperunt cantum B. Bernardi et cantum de Trinitate.

Anno Domini MCLXXV. XXVII. Kal. Novembris, apud Igniacum Martyrizatus est Abbas Geraldus Clarevallensis.

Anno Domini MCLXXVI. Abbas Altæcumbæ domnus Henricus, in Abbatem Clarevallensem promotus, quatuor circiter præfuit annis. Iste quàm citò filius suus Abbas domnus Geraldus de Fossanova factus fuit ante eum Abbas Clarevallensis, domnum Gaufridum quondam Clarevallensem Abbatem, tunc contemplationi vacantem, in Fossanova præfecit. Et item quandò ipse de Altacumba ad Claramvallem assumptus est, eumdem Abbatem Gaufridum ad Altamcumbam loco sui promovere curavit. E

Anno Domini MCLXXVIII. Mortuus est apud Claramvallem venerabilis Gaufridus Episcopus Soranus in Sardinia in dedicatione Clarævallis, et juxta

(*a*) Godefridus e Monasterio Clarevallensi ad infulas Lingonenses anno 1139 assumptus, summam in Episcopatu laudem consecutus est: cujus ingenii vis ac prudentia singularis præsertim enituit in itinere Jerosolymitano, ubi Ludovicum Juniorem comitatus, Regi et exercitui consiliorum suorum sapientia maximo adjumento fuit, adeò ut Christiani exercitûs Nestor meritò fuerit appellatus. De anno quo dignitatem abdicavit, San-Benignianum inter et Clarevallense Chronicon biennium differre supra p. 311 n. *b*. jam observavimus; at cùm huic succinat sepulcralis ejusdem Cœnobii liber, primas ipsum hac in re sine controversia sibi vendicat.

(*b*) *Annos tres et menses circiter novem domum S. Bernardi inhabitans* (Godefridus), *circa annum Domini* 1165 *in domino quievit.* (Clar. Libr. sepulcr.)

(*c*) A Nativitate Domini.

(*d*) Litteræ Canonisationis datæ sunt *Anagniæ* XV. *Calendas Febr.* et legi possunt *T.* X. *Conc. p.* 1376.

Godefridum

A Godefridum Episcopum est sepultus, cum quibus paulò post adjunctus est Episcopus Alanus Autisiodorensis... Apud Burlencuriam sepulta est hoc tempore virgo Christi Emelina...

Anno Domini MCLXXIX. Facta est reconciliatio inter Papam Alexandrum et Imperatorem Fridericum (*a*), et idem Papa Concilium magnum tenuit Romæ in palatio Lateranensi, in quo Concilio Abbas Clarævallis domnus Henricus factus est Albanensis Episcopus Cardinalis. Et eodem anno Rex Philippus Remis coronatus, XLIV. circiter annis regnavit. Electus est in Abbatem Clarevallensem Abbas Petrus Igniensis Monachus... Septem annis præfuisse invenitur.

Anno Domini MCLXXX. apud Tresfontes, tempore visitationis quam faciebat Abbas Petrus Clarevallensis, intrante Martio, contigit venerabilem virum B Abbatem Alardum a quodam hypocrita Monacho interfici.

(*a*) Hæc reconciliatio ad annum 1177 retrahenda.

EX CHRONICO CLUNIACENSI (*a*)

SEU VENERABILIUM ABBATUM CLUNIACENS. CHRONOLOGIA.

Ex editione D. Martini Marrier, in Cluniac. Biblioth. col. 1621.

C ANNO ab Incarnatione Domini MXLIX. S. Odilo... mortalis vitæ adeptus est finem... Subsequente verò ipso eodemque anno, Quadragesimali tempore, P. Hugo electus, nec mora a Vesontinensi Archiepiscopo Hugone, in ipsa solemnitate Cathedræ S. Petri, Abbas ordinatus, nunc in præsenti, ut decet, officii sui ministerium adimplet.

MLXXXVIII. Fundatio hujus Basilicæ II. Kal. Octobris.

[MXCII. Ordo Cartusiæ incœpit (*b*).

MXCV. Consecratio principalis altaris Basilicæ novæ Cluniaci a D. Urbano Papa. Expeditio Jerosolymitana.

MXCVIII. Liberatio Jerusalem (*c*), et Ordo Cisterciensis incœpit.

MXCIX. Paschalis II. sedit, et fuit schisma postea Cluniaci (*d*).] (*Estiennot*).

MCIX. Beatæ memoriæ domnus ac venerabilis Hugo, anno ordinationis suæ D LXI. ætatis verò LXXXVI. (*e*)... senio confectus, tertio Kal. Maii, in hebdomada Paschali, sancto fine quievit. Successit ei in Abbatiæ regimine venerabilis vitæ vir nomine Pontius, tam carnis quàm mentis nobilitate clarissimus (*f*), communique totius sanctæ Fraternitatis electione promotus, VII. Idus Maii a domino Widone Viennensis Ecclesiæ reverendo Archiepiscopo consecratus, et in sede sua cum magna totius populi exultatione locatus est.

MCXIX. Hoc anno, apud Cluniacum obiit Gelasius Papa II, sepultusque est inter crucem et altare post chorum. Suprascriptus verò Wido Viennensis Archiepiscopus apud Cluniacum in Romanum Papam est electus, qui et Calixtus II. dictus est.

MCXXII. Hoc anno, D. Pontius pro quibusdam negotiis hujus Ecclesiæ agendis, Apostolicam sedem adiit: ibi quadam animi sui commotione exasperatus, in manu domini Apostolici Calixti Abbatiæ Cluniacensi inconsultè E abrenuntiavit; Hierosolymam magis iratus, quàm devotus petiit. Ibi aliquandiu

(*a*) Cluniacense Chronicon istud, a diversis et coævis auctoribus concinnatum, ut identidem ex eorum narratione fit manifestum, paucos in editis continet eventus, ita ut anni plures scribantur quidem, sed vacui relinquantur. Collegit D. Estiennot inter sua fragmenta (Cod. Ms. San-Germanens. n°. 565 pag. 221.) ea quæ in edita Cluniacensi Bibliotheca desiderantur: nos autem suis locis eadem restituimus uncinis inclusa. Martenius quoque Tomo III. Thes. Anecd. col. 1387 Chronici Cluniacensis fragmentum edidit ab anno 1109 usque ad annum 1198 productum, quod hîc etiam intexere placuit, addito editoris nomine, ut a cæteris secernatur.

(*b*) Cartusiensem Ordinem anno 1184 incœpisse supra demonstravimus.

(*c*) Liberatio Jerusalem contigit anno 1099.

(*d*) Notat D. Estiennot primam suo Codici manum adhibitam hîc desinere.

(*e*) Natus erat Hugo anno 1024, ut legitur superiùs ad hunc annum: *Hîc oritur P. Hugo, electus a Deo, Burgundionum illustri genere, cujus genitor Dalmatius, mater verò Aremburgis vocati sunt.*

(*f*) Filius erat Petri Melgoriensis Comitis Almodisque Pontii Tolosani Comitis filiæ, ut probat Vaissetus Histor. Occitan. T. II. p. 614.

moratus, occultis quorumdam litteris revocatus, in Longobardiam divertit; ubi iterùm aliquantulùm moratus, Ecclesiam in campo Sion construxit: cùm ecce certus factus de concordia erga se, tam Monachorum quàm Burgensium Cluniacensium, subitò Cluniacum venit, Ecclesiam Apostolorum Petri et Pauli cum armata manu invasit (*a*). Quantam stragem in occisione hominum, quantum Ecclesiæ in ornamentis suis dispendium fecerit, non sine lacrymis A

(*a*) Hanc Pontii in Cluniacense Monasterium irruptionem, imò totam æmuli sui ab origine historiam et concertationem fusiùs describit ejus successor Petrus Mauritius, libro II. miraculorum cap. 12 et 13. in Cluniac. Biblioth. pag. 1310. « Domnus Pontius, *inquit*, Cluniacensis post S. Patrem Hugonem, nullo interjecto Abbate successor, ejusdem Patris ultimo tempore, de Monasterio S. Pontii Cluniacum veniens, nova facta professione, more talium de aliis vel de alienis Monasteriis venientium, Cluniacensis Monachus factus est. Hic valdè juvenis a Fratribus Cluniacensibus, spe bonæ indolis ejus inductis, in Abbatem electus, magno illi et famoso viro jamdicto Patri Hugoni successit. Qui primis assumptionis suæ annis satis modestè et sobriè conversatus, procedente tempore mores mutavit, et multis ac diversis casibus vel causis Fratrum penè universorum animos exasperando, eos paulatim contra se concitavit. Dissentientes illi ab eo, et quòd multa mobilitate vel levitate animi, nullis bonorum consiliis acquiescendo, ut dicebant, res Monasterii pessundaret, tandem penè universi murmurabant. Mansit tamen res aliquandiu tecta inter eos, nec ad aures sæcularium per decennium ferè pervenit. Prorupit tandem eò usque lis occultata diu, ut non solùm ad circumpositos, sed insuper ad remotissimos quosque hujus dissentionis malum pertingeret, et ipsas summi Pontificis ac Romanæ curiæ aures impleret.

His rumoribus domnus Pontius provocatus, indignationis impetum, quem in alios fortassis derivare debuerat, in se ipsum retorsit: et Romam velut præcipiti cursu adiens, ut curæ pastoralis sollicitudine solveretur dominum Papam instanter oravit. Præerat tunc Romanæ Ecclesiæ regii sanguinis nobilitate insignis, sed moribus, probitate, ac liberalis animi magnificentia longè insignior, qui priùs Viennensi Ecclesiæ præfuerat, Calixtus Papa II. Is in primis Abbatis Pontii voluntati et petitioni omni exhortationis nisu resistens, postquam eum non posse deflecti a proposito vidit, ab omni cura Cluniacensis Ecclesiæ, ut postulabat, absolvit. Absolutus, inde, ejusdem Papæ permissione, Apuliam petiit; indeque, mari transmisso, Hierusalem, semper, ut proposuerat, ibidem mansurus, pervenit. Papa Fratribus Cluniacensibus quod factum est mandans, ut sibi Patrem eligerent auctoritate Apostolica præcepit. Illi post præceptum, accepto consilio, totius religionis ac religiosæ opinionis virum, Marciniacensium Sororum Priorem venerabilem Hugonem, sibi pari assensu in Abbatem eligunt. Suscepit Sanctus ille, licèt valdè renitens, quod imponebatur; sed vix quinque elapsis mensibus, ab hac luce migravit... Fratres et isto ita subtracto, novæ electionis diem statuunt, proximis quibusque et remotis ut ad diem statutum conveniant indicunt. Congregatur cum quibusdam Episcopis et Abbatibus multus Monachorum populus, et in Octavis Assumptionis beatæ Virginis (utinam sibi meliùs consulentes) in præsentium scriptorem conveniunt. Mandant jam dicto Papæ suæ electionis assensum, et ab eo rescriptum, hoc quod fecerant confirmans, suscipiunt. Mansit deinde res Cluniacensis in pace; et velut sepultis prioribus malis, optimo quietis ac bonorum proventuum successu florebat.

Tandem jam dictus Pontius transmarinæ habitationis pertæsus, rediens ab Oriente, Occidenti tenebras contra morem invexit. Qui ut Italiam attigit, divertere Romam nolens, in Ravennatum partibus, hoc est, in Episcopatu Tarvisiano, sedem sibi constituit. Ibi Monasteriolo constructo, parvoque in eo tempore demoratus, Gallias repetiit. Explorata demùm absentia mea (nam fortè tunc in secundæ Aquitaniæ partibus, Cluniacensibus negotiis insistebam) fingens se Cluniacum nolle venire, paulatim tamen appropinquabat. Dehinc quibusdam fugitivorum sibi adjunctis, armisque vulgarium quos sibi asciverat constipatus, Cluniacensibus portis improvisus advenit: quibus effractis, et venerabili sene Bernardo Priore, Fratribusque aliis ubi ubi dispersis, cum promiscua illa armatorum multitudine, ipsis quoque mulieribus irruentibus, claustrum ingressus est. Ingressus, occupat statim omnia, et eos quos reperit minis, terroribus ac tormentis in suæ fidelitatis cogit sacramenta jurare; nolentes aut expellit, aut duro carceri mancipat. Convertit statim manus ad sacra, et aureas cruces, aureas tabulas, aurea candelabra, aurea thuribula, et quæque alia multa et multi ponderis vasa invasit. Rapit et ipsos calices maximè sacros, nec thecis vel scriniis aureis sive argenteis, multorum Martyrum et Sanctorum ossa continentibus, parcit. Conflat ex his et similibus auri pondus immensum, et eo circumpositos milites, vel quoslibet auri cupidos, ad bellum raptores invitat. His protectus, circumpositas Monasterii villas et castra invadit; ac sibi barbarico more religiosa loca subdere moliens, ignibus et ferro quæ potest cuncta consumit. Abstinet a nulla bellorum specie, rapinis rerum, cædibus hominum, per conductos sacro auro milites ubique desævit. Consumitur ab ipso initio Quadragesimæ usque ad Kal. Octobris tota in hujusmodi præliis æstas, nec saltem paucis diebus a tanta malorum calamitate respirat...

Decesserat jam e vita supra scriptus venerandus Papa Calixtus, nec se inferiorem Papam Honorium acceperat successorem. Hic tantæ Ecclesiæ tantos tumultus audiens, misso de latere suo Legato, domino scilicet Petro Cardinali, Pontium et Pontianos, qui tunc sic vocabantur, omnes, adjuncto sibi Lugdunensi Primate Hubaldo, terribili anathemate condemnavit. Data tamen postmodum die, utramque partem ad subeundum in præsentia sua tanti dissidii judicium, litteris Apostolicis evocavit. Obtemperat statim pars cuncta nostrorum; ... adest et Pontius, licèt invitus, cum suis, et denominata die ut judicium subeat advocatur. Præcipitur tamen ut, quia excommunicatus nec agere, nec judicium canonicè subire potest, priùs satisfaciat, et satisfaciendo se vinculo quo jure vinctus fuerat, solvat. Mittuntur a Papa nuntii, et ex parte mittentis ut de tantis malis satisfaciat jubent. Respuit ille, nec se ab aliquo viventium anathematis vinculo vinciri posse affirmat; solum esse Petrum in cœlis, præter quem nulli hoc licere fatetur. Commoto multò magis tali ejus responso domino Papa, totaque simul inde Urbe turbata, non solùm excommunicatum, sed et schismaticum cuncti proclamant. Et quia, ut dictum est, nisi solutus ad judicium admitti non poterat, a suis qui cum eo venerant, utrùm, quod ille nolebat, ipsi saltem satisfacere vellent, responsum, missis dominus Papa nuntiis, quærit: qui statim pro ejus imperio paratos se esse respondent. Intrant ergo palatium nudis pedibus cuncti; et reos se in conspectu universorum fatentes, protinùs absolvuntur. Absoluti causam ingrediuntur, nihil quod

A est dicendum. Ad ultimum pro hujusmodi facinoribus Romam ab Honorio Papa cum publico anathemate evocatus, quasi causam suam probaturus contra dominum Petrum Abbatem, in ejus abscessione, domini Calixti jussione et Monachorum Cluniacensium communi electione, canonicè institutum, Romam petiit: ibi damnatus, et ne majus malum faceret a Papa retentus, vitam finivit. In abscessione autem ejus, Hugo secundus, Prior Sanctimonialium de Marciniaco, ei substitutus est in Abbatem. Quo post tres menses defuncto nono die Julii mensis, dilata electione causa congregandi religiosos et prudentes viros usque in Octavas Assumptionis Dei Genitricis, electus est vir vitæ venerabilis dilectus domnus Petrus cognomento Mauritii, nobilis genere (*a*), Arvernia oriundus, ætate juvenis, maturis moribus senior, non plus XXVIII. annorum, et a Bisuntinensi Archiepiscopo, nomine Ansie-
B rio, consecratus, Pastorale officium adeptus est.

[MCXXIII. Pontius Abbas Jerusalem petiit (*Martenius*).

MCXXV. Obiit D. Pontius Abbas. (*Estiennot*) Petrus Abbas eligitur. (*Marten.*).

MCXXXI. Dedicatio Cluniacensis Monasterii a D. Innocentio Papa II.

Hoc anno obiit Henricus Rex Angiæ.

MCXXXVII. Hoc annc obiit Ludovicus Rex Francorum.

[MCXL. Natus est Archimbaudus, III. Kal. Julii (*b*). Obiit domnus Aymericus Episcopus Claromontensis]. (*Estiennot*).

MCXLVII. Hoc anno perrexit Ludovicus Rex Franciæ Hierusalem, mense Junio, XIV. die ejusdem mensis.

MCLIII. Hoc anno obiit B. Bernardus.

C MCLV. Hoc anno tantus terræ motus in Burgundia factus est, ut in quibusdam ejus partibus plurima ædificia concussa subverterit. Hoc etiam anno, vir illustris Heinricus Wintoniensis Episcopus (*c*), rogatu domni Petri Abbatis, et ab Adriano Papa litteris invitatus, simul etiam a Rege Franciæ Ludovico Juniore, et ab omnibus ferè Burgundiæ personis et Baronibus evocatus, Cluniacum venit, eamdemque Ecclesiam gravis æris alieni pondere pressam prudentia et expensis suis omni ferè debitorum alleviavit onere...

MCLVII. Prima ipsius anni die, domnus Petrus Abbas viam universæ carnis ingressus est. Fuit autem exitus hujuscemodi Vigilia Nativitatis Dominicæ... Sepultus est in capite majoris et novæ Basilicæ, cum magno honore et grandi filiorum suorum dolore, ab illustri viro Henrico Wintoniensi Episcopo, et dies successoris ejus eligendi... per XV. hebdomadas dilatus est. Elec-
D tio domni Hugonis III. Abbatis (*d*).

[MCLIX. Combustio istius villæ Cluniaci.

MCLX. Annuntiatio in Parasceven] (*Estiennot*).

MCLXIII. Hoc anno domnus Hugo III. recessit, et domnus Stephanus Abbas successit.

[MCLXVI. Natus est Philippus Rex Francorum (*e*).

MCLXIX. Obiit Archimbaudus VII, filius sequentis Archimbaudi.

MCLXXI. Obiit Archimbaudus VI, filius Aymonis] (*Estiennot*). Hoc anno S. Thomas martyrizatus est (*f*). Depositio domni Henrici Wintoniensis Episcopi v. Idus Augusti.

» vel sibi, vel illi pro quo agebant suffragari » posset, intactum relinquunt. Assumit sibi ex » parte alia vocem universorum venerandus Matthæus (post hæc Albanensis Episcopus factus) » et sapienter de tota causa perorat. Surgit statim, auditis partibus, Papa; et tota Romana » Curia sibi adjuncta, ad rem examinandam in » partem secedit. Moratur diu, redit cum cunctis post aliquas horas ad sedem; ut inventam » ex consilio sententiam ferat Portuensi Episcopo jubet. Fert ille jussus sententiam, et ut » ipsa ejus verba referam: *Pontium*, inquit, *invasorem, sacrilegum, schismaticum, excommunicatum, ab omni Ecclesiastico honore vel officio Sancta* » *Romana et Apostolica Ecclesia in perpetuum deponit*, *et Cluniacum*, *Monachos*, *vel cuncta ad* » *idem Monasterium pertinentia*, *Abbati qui impræsentiarum est*, *cui injustè subtracta fuerant*, *restituit*. Data sententia, uniuntur qui divisi fuerant, et velut in momento redintegrato Cluniacensi corpore, tantus tamque diuturnus malorum turbo sedatur. Irruit post paucos dies, » tam in victos quàm in victores, Romanus ille » pestifer morbus, et penè omnes tam Monachos quàm famulos in brevi prosternit. Invadit vix elapso mense et dominum Pontium, » paucisque diebus interjectis extinguit. Non parcit idem morbus et mihi, et plusquàm per dimidium annum igne vix tolerando adurit ».

(*a*) E familia etiamnum superstite Montis-Buxerii, *de Montboissier*.

(*b*) Unicus Archembaldi VI. Burbonensis Toparchæ filius.

(*c*) Filius erat Henricus Stephani Carnotensis Comitis et Adelæ Comitissæ.

(*d*) Item apud Martenium: *Anno* MCLVII. *obiit Abbas Petrus*. MCLVIII. *Hugo* de Faisans *eligitur*.

(*e*) Natus est anno 1165 die 22 Augusti Philippus, a natali mense cognomento Augustus.

(*f*) Anno 1171 a Nativitate Domini, juxta

MCLXXIII. Depositio domni Stephani Abbatis, et electio domni Rodulphi Abbatis, nepotis supradicti Episcopi, consecrati a domno Petro Cabilonensi Episcopo, regnante Ludovico Rege Francorum, VIII. Kal. Septembris (*a*). A

MCLXXVI. Hoc anno domnus Radulphus de Soliaco dimisit Abbatiam Cluniacensem, et domnus Galterius electus est, qui... ablatus est nobis a Deo infra annum post susceptionem regiminis, et electus est domnus Willelmus Abbas Ramesiensis, qui tribus annis nobis præfuit. Quo apud Charitatem defuncto, electus est domnus Theobaldus Abbas Cluniacensis: qui assumptus est in Ostiensem Episcopum, et electus est domnus Hugo Abbas S. Luciani Belvacensis.

[MCLXXVII. Walterius moritur, Willelmus Abbas eligitur.

MCLXXIX. Willelmus moritur, Theobaudus Abbas eligitur] (*Marten.*). Hoc anno coronatus est Philippus Francorum Rex apud Remis. B

[MCLXXX. Obiit Ludovicus Rex] (*Estiennot*).

[MCLXXXIII. Theobaudus Abbas efficitur Hostiensis Episcopus, et Hugo Abbas eligitur] (*Marten.*).

morem Anglicum quem sequitur hic Chronographus, inchoato, die nempe 29 Decembris, S. Thomas interemptus est.

(*a*) Itidem apud Martenium: *Anno* MCLXXIII. *Stephanus Abbas moritur. Rodulfus eligitur.*

EX ORIGINE ET HISTORIA BREVI

NIVERNENSIUM COMITUM. C

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Librorum pag. 400.

[GUILLELMUS hujus nominis I.] genuit filios duos, Guillelmum et Renaldum (*a*); e quibus Guillelmus curam Tornodori obtinuit; Renaldus autem Malliacum et Huben, duo nobilia castra possedit: uterque tamen, superstite patre, vita excessit. Sanè Guillelmus Tornodorensis ex propria uxore unam filiam * habuit, quæ conjuncta est in matrimonio Aimoni Borbonensi.

* *Aldesindam.*

Renaldus autem primam uxorem habuit filiam unicam [Artaldi] Comitis Foratensis, de qua filiam suscepit quæ conjuncta est Miloni de Curteniaco. Qua defuncta, iterùm Renaldus duxit uxorem Idam nomine, filiam Lancelini de Balgentiaco, ex qua filium genuit nomine Guillelmum, quem moriens D patris tutelæ dimisit (*b*). Quo, id est, avo vita exempto, Monarchiam Nivernensis et Autissiodorensis atque Tornodorensis provinciæ obtinuit, finesque suos circa Ligerim et Alerium fluvios dilatavit. Qui justitiæ licèt cultor eximius existeret, Vizeliaci tamen Monasterium insolitis consuetudinibus sibi vindicare primus attentavit.

Hic genuit Guillelmum et Renaldum: quibus militia provectis, cùm uterque Hierosolymitanum iter cum Ludovico Rege Francorum et Duce Aquitanorum arripuisset; pater illorum terrena cœlestibus commutans, Cartusiæ Conversus factus est.

Explicit.

(*a*) His addendus tertius filius, nempe Robertus, cui ad infulas Autissiodorenses anno 1076 post mortem Gaufredi Episcopi assumpto, pater Comitatum ejusdem urbis concessit, quam utramque provinciam annis ferè octo sapienter gessit. Hinc de illo is versus:

Consul et Antistes geminato dignus honore.

Præterea natu major non erat Guillelmus, sed Renaldus, neque is, sed prior Malliacum in Autissiodorensi pago situm, et Huben in Nivernensi obtinuit, ductâ videlicet in matrimonium filiâ Hugonis castri utriusque domini, quæ, Walterio fratre unico absque liberis mortuo, utramque Toparchiam hæres accepit. (*Le Beuf*, *Hist. d'Auxer. Tom. II. pag.* 64).

(*b*) Nonnullos hîc rursum errores animadvertimus. Enimverò filia Lancelini de Balgentiaco, quam duxit uxorem Renaldus, Agnes vocabatur, non Ida; quod erat nomen filiæ Artaldi V. Foresii Toparchæ, quam priorem uxorem eidem Renaldo tribuit Genealogus noster, quæque reapse fuit ordine secunda. Hæc quippe, mortuo circa annum 1089 Renaldo, alteris nuptiis adhæsit Guigoni-Raimundo, secundo-genito Guigonis Comitis Albonis filio, quicum in Foresii Comitatum, hæreditario sibi jure devolutum, anno 1107 successit. Filii porrò Renaldi et Agnetis fuere Guillelmus patris successor et Robertus Castri Liguiaci (*Châtel-Ligny*) dominus. Ex Ida verò Ermengardim., Miloni de Curteniaco nuptam, Renaldus idem suscepit.

A

EX HISTORIA VIZELIACENSIS MONASTERII,

AUCTORE HUGONE PICTAVINO (*a*).

Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 523. *in-4°. T. III. p.* 527.

Ex Libro tertio.

FOELICIS memoriæ Gerardus Comes, cum pia conjuge Bertha, ob timorem Dei et sui suorumque salutem, Monasterium supra Choram * fluvium, in proprio et liberrimo allodio suo construxit, et congregationem famularum B Dei ibidem constituit, quod etiam Monasterium, cum omnibus rebus ibi collatis, beatissimis Apostolorum Principibus, et illorum in Romana sede per sæcula successoribus, dato testamentario libello perpetuæ possessionis, regendum defensandumque contradidit, dimotâ et penitùs exclusâ omni beneficiariâ potestate cuiquam dandi, aut mutandi licentiâ (*b*). Sed cùm propter

* la Cure.

An. circiter 867.

(*a*) Hugo Pictavinus hujus auctor Historiæ, ac rerum quas enarrat testis oculatus, Notarium se Guillelmi de Mello seu de Merloto, Pontii successoris, declarat. Opus suum anno 1156 aggressus, anno 1167 absolvit quatuor libris; in quorum primo instrumenta congerit quæ Historiæ suæ fidem adstruunt; in secundo natam tempore Pontii Abbatis controversiam cum Eduensi Episcopo, pro tuenda Monasterii immunitate, narrat; in duobus sequentibus luctuosas prosequitur divexationes, quibus ejusdem Ecclesiæ libertatem opprimere et jura sibi vindicare conati sunt Comites Nivernenses. Multa his interserit, quæ civilem ecclesiasticamque historiam non parùm illustrant, a quibus describendis proinde abstinere fas nobis non fuit. Præmittitur libro tertio Pontii Abbatis elogium, his versibus expressum, qui summam itidem libri complectuntur.

Pontius Abbatum regni celeberrima virtus,
Vizeliacenses sorte regebat oves,
Dumque sibi morum parat instrumenta bonorum,
Dum sibi commissæ providet Ecclesiæ;
Suscitat invidiam, turbâ turbatior omni,
Servorum in dominum seditiosa manus.
Plebs armata dolis, dux et via proditionis,
Frangere docta fores, et spoliare domos.
Ædibus ausa dehinc assultum impingere sacris,
Inque necem domini tangere sacra manu.
Quæ mala, quot clades rabies complesset iniqua,
Ni celerem prudens Abba tulisset opem?
Si rerum causas quæris cognoscere, lector,
Præsentis libri pagina pandet iter.
Hanc tibi noster Hugo, vir stemmate Pictaviensis,
Elegit gratis pendere mente, manu.

(*b*) Primum hujus Historiæ librum aperit Gerardi testamentum, cujus præcipuam partem hîc apponere operæ pretium ducimus: « Omnibus Christi fidelibus... Ego Gerardus... apud gloriosam Regalem mansuetudinem Comitis honore sublimatus, ex communi voto et desiderio dilectissimæ conjugis meæ.... Berthæ... Quoniam largitionibus piis dominorum et seniorum nostrorum qui nos liberalissimè honoribus et dignitatibus ampliaverunt, id est, Imperator et senior noster clementissimus Ludovicus, et gloriosa domina et Regina Judith, filiusque ipsorum æque senior atque dominus noster Rex Karolus, plurima nobis possidenda accreverunt; justissimè nobis visum est, ut eorum amore incitati locum etiam ipsum fundaremus, ubi pro gratis muneribus ipsorum esset in orationibus solemnis et jugis supplicatio, et apud Deum continua pro salute ipsorum exoratio... Sed et dignam rependentes genitoribus atque parentibus honorificentiam, id est, Leuthardi et Grimildis, atque gratissimorum Hugonis et Bavæ, amabilibusque filiis et filiabus ipsorum, sive qui jam dormierunt in Domino, sive qui adhuc vivunt, consanguinitate, affinitate et propinquitate etiam nobis junctis, id est, Leufredi et Adalardi Comitum, ut pro eis intercessio et assidua deprecatio fieret... Ego igitur Gerardus et conjux... construximus Monasterium... servorum Dei... et.... illic quidquid ad sustentationem eorumdem Deo famulantium.... procuravimus... Fundatus igitur atque conditus est locus devotionis nostræ.... super amnem Sequanæ præterfluentis, in agro respiciente ad villam quam ex antiquo Pultarias (*Poutieres*) nominant, in pago Laticensi (*le Lassois*) in regno Burgundiæ.... Pari etiam ordine fundavimus aliud Monasterium... ut habitaculum ancillarum Dei sub... institutione B. Benedicti viventium ibidem fieret... in loco vel agro qui dicitur Vizeliacus, in pago Avalensi, in regno Burgundiæ, ubi et contulimus villas has: eamdem ipsam in qua situm sacrum et venerabile Monasterium Vizeliacum, quam commutavimus cum domina et gloriosa Judith Regina, agente et impetrante apud piissimæ memoriæ dominum et seniorem nostrum Ludovicum Imperatorem, quidquid idem clementissimus Imperator ad eamdem villam respiciens, sub præcepti sui confirmatione condonavit nobisque contulit... Villam denique Dorniciacum, villam Cisternas, Fontanas atque Molnitum; vel quidquid in nominato pago Avalensi vel Tornodorensi acquisivimus... Totum ergo ex integro quidquid in supra nominatis villis vel agris acquisivimus.... sacratissimis locis et Monasteriis condonavimus... Itaque quidquid præfato Monasterio virorum nostrâ religiosâ oblatione collatum est, quidquid in rebus sive servitiis.... contraditum additumque fuerit.... absque ullis exterioribus obsequiis et obsequiorum exactionibus, solis eorum stipendiis et necessariis sumptibus, qui illic Domino serviunt, jugi præsentis nostri testamenti firmitate permaneat illibatum; excepto quòd pro benedictione annis singulis ad reverentissimam sedem BB. Apostolorum, cui loca eadem subdidimus, Romæ offerantur B. Pontifici urbis libræ argenti duæ; liberi tamen ab aliis exhibitionibus Monachi sub quieto servitio regulariter vivant.... Hoc verò Monasterium sive aliud supra nominatum, cum omnibus rebus ibi collatis, BB. Apostolis apud Romam subdidimus, et testamentario libello dato, æternè Sanctis Pontificibus urbis illius... ad regendum, ordinandum, disponendumque perpetuò commisimus... Illud præcipuè firmum volumus, ut quotiens Abbas vel Abbatissa de præfatis Monasteriis... ex hac luce migraverint, congregationes ipsæ quas venerabilibus locis Deus esse voluerit, habeant concessam sibi potestatem, cum interrogatione sanctorumque virorum consilio, alteram vel alterum bonæ vitæ et testimonii, auxiliante Domino, e

crebras irruptiones Saracenorum præfatum Monasterium penè fuisset subver- A
sum, ne piis studiis hostilis prævaleret invidia, reædificatum est illud ab
eodem Comite in adjacenti monte, sive castello Vizeliacensi, ac fœminino
sexu commutato, servorum Dei primus effectus est Abbas Eudo (*a*).

Tantæ igitur devotionis pietatem ejusdem Comitis Romana sedes gratanter et
benignè suscipiens, placuit ipsum Cœnobium proprio juri et allodio B. Petri
adscribere, et gratiâ vel dono Apostolicæ auctoritatis auctum munire. Siquidem
hujusmodi privilegia suæ Apostolicæ auctoritatis decreto Romani Pontifices
indulgentes, concesserunt, confirmaverunt, atque statuerunt, ut nulli Impera-
torum, nulli Antistitum, nulli quacumque prædito dignitate, de his quæ eidem
Monasterio ab eodem Comite, vel a quibuslibet de proprio fuissent jure col-
lata, sub specie cujuslibet causæ sive occasionis, minuere vel auferre, sive suis
Pag. 524. usibus applicare vel aliis quasi piis causis pro suæ avaritiæ excusatione liceat B
quocumque modo concedere; sed ab eis qui in eodem loco religiosa con-
versatione degerent, illibata et sine inquietudine possiderentur, eâ conditione
ut... censum tantummodo unius libræ argenti, ex testamento traditionis, singulis
annis ab eodem Monasterio Romana sedes accipiens, piæ paternitatis suffra-
gium sollicitudine pastorali vigilanter contra omnes infestantes eidem impendere
studeat....

Taliter Apostolicis privilegiis compositis, Francorum quoque Regum Majes-
tas eidem Cœnobio clementer prospexit; et precibus illustris Gerardi Comi-
tis favens, tale edictum eidem fieri constituit, per quod quidquid Apostolicæ
sedis decretum sanciendo deliberasset, absque alicujus contradictionis scrupulo,
perpetuis temporibus, inconvulsum manere statuit (*b*)....

Sub tantæ igitur libertatis et immunitatis integritate, ... pia Vizeliacensium C
Abbatum sollicitudo, ob crebras impiorum hominum infestationes, Comitibus
Nivernensis civitatis, liberalissimâ indulgentiâ, frequenter spontaneum impende-
bat obsequium, quò devotiùs contra omnes adversantes præsidium ferrent
Ecclesiæ, quæ nullo jure sibi obnoxia, sedulò gratuita sibi largiretur beneficia.
Verùm degener animus beneficiis semper abutitur.... Unde factum est ut
Guillelmus, qui postmodum Cartusiæ effectus est Monachus, dum Nivernensis
civitatis Consulatum gereret, salariis atque aliis Ecclesiæ beneficiis insolenter
abusus, nonnullas ab ea consuetudines non solùm pacis, sed etiam libertatis
inimicas, per vim tyrannidis exigere nitebatur. Cujus aspernatus insolentiam
venerandus Abbas Pontius, rationabiliter denegavit quod injustè petebatur...
Dolens itaque Nivernensis sic se repulsum, in tantam exarsit iracundiam, ut
stratas Regias à Vizeliaco diverteret, et publicum commeatum a vico prohibe- D
ret. Tunc Vizeliacensis, cùm nec beneficio, nec prece gravi Comitem a pro-
posito flectere potuisset, sanctæ matri Apostolicæ sedi Romanæ Ecclesiæ insi-
nuavit oppressionem Monasterii sui, et quâ tyrannide jus vel allodium B.
Petri Comes insectaretur exposuit. Summus autem Pontifex (*c*) eidem Comiti
reiteratò scribens, ut ab infestatione specialis filiæ suæ Vizeliacensis Ecclesiæ
desisteret monuit....

Diu ergo inter Vizeliacensem et Nivernensem protractâ controversiâ, tandem
ad hoc ventum est, quòd Abbas et Comes, communi assensu, in laude et concor-
dia seu diffinitione Bernardi Abbatis de Claravalle et Hugonis de Tilio, atque
illorum quos ipsi ad hanc vellent vocare concordiam, se exposuerunt; ut quod

» suo consortio atque collegio electum vel elec- » tam præficiendi, prosequente Pontificis super » hac re probatione, qui sedem Apostolicam tunc » temporis meruerit... Hoc autem testamentum » plenâ a nobis pietate et devotione confectum, » ut omni tempore irrefragabilem obtineat fir- » mitatem, etiam manûs nostræ et illustrium » virorum subscriptionibus sanximus roboran- » dum. Signum Gerardi Comitis. signum Bertæ » conjugis.... signum Evæ filiæ ipsorum .. S. » Saunari, S. Teuderici. S. Brunonis, etc. ».

Huic testamento subjungitur epistola Gerardi et Bertæ ad Nicolaum Papam, quâ Monasteria duo a se condita ipsi commendant, eaque solius Romani Pontificis juri subdi se velle significant. Sequuntur ipsius Nicolai litteræ, quibus hæc Monasteria in fidem et tutelam Apostolicæ sedis recipit, vetatque sub anathematis interminatione, ne quis illorum audeat privilegia quocumque pacto violare.

(*a*) Eudo sive Odo, primus Abbas Vizeliacensis, a Joanne VIII. privilegium accepit, anno hujus Pontificis sexto, hoc est, anno 878 datum, quod Historicus noster litteris Nicolai Papæ subtexuit.

(*b*) Præceptum intelligit sive diploma Caroli Calvi in gratiam Vizeliacensis Monasterii, *datum* VIII. *Idus Januarii, indict. prima*, *anno* XXVIII. *regnante Karolo gloriosissimo*, hoc est, anno Christi 868, quod editum videsis Collectionis hujus T. VIII. pag. 608.

(*c*) Eugenius III, cujus duæ super hoc negotio epistolæ, ad Guillelmum Comitem directæ, recitantur libro I. p. 507, a nobis inferiùs edendæ, inter ejusdem Pontificis epistolas.

A præfatæ personæ super hac re concorditer definirent, irrefragabiliter observarent. Festo igitur die Solemnis Paschæ, cùm universa ferè Gallia solito crebriùs Vizeliaco convenisset, ob frequentiam orationis simulque ob reverentiam piissimi et religiosissimi Regis Ludovici Junioris, qui suis ibidem in humeris crucis Dominicæ vexillum Hierosolymam peregrinaturus suscepit; convenit pariter et Comes cum jam dictis personis: qui venientes apud Bassiacum Ecclesiæ grangiam, die statuto, quarta scilicet feria infra octavas Paschæ, taliter Comes calumniam suam exorsus est: « Ecclesia Vizeliacensis, inquit, in » Advocatione mea est; volo ut quoties Abbati mandavero, mihi et homi- » nibus meis secundùm judicium Curiæ meæ justitiam faciat; negare non debet ». Ad hæc Abbas respondit, quòd nullatenùs hoc facere deberet, quia Abbatiam Vizeliacensem a præfato Comite non haberet...

B Iterum Comes quærebat quòd homines Vizeliaci ad Ecclesiam pertinentes de justitia sua esse volebat, et quoties sibi placeret Abbati mandaret, ut pro susceptione coacti judicii ad Curiam suam eos duceret... Respondit Abbas, quod Ecclesia Vizeliacensis non esset ab ipso nec a parentibus suis fundata, nec homines de feodo suo erant, nec Abbas aut Ecclesia eos ab ipso habebat; et ideò indignum erat ut illius subderentur judicio, de cujus non erant beneficio... Tunc Hugo de Tilio testatus est Comitem nullum jus in hac querela habere, quia tempore D. Renaldi Abbatis Vizeliaci, postmodum Lugdunensis Archiepiscopi, super hac re ab ipso Comite querela mota est, quam ipse Comes, accepta ab eodem Abbate pecunia per suam manum, Hugonis scilicet de Tilio, penitùs dimisit, et de cætero nunquam se quæsiturum eam fideliter promisit...

C Igitur postquam signum Dominicæ crucis Rex piissimus Ludovicus Junior Hierosolymam profecturus suscepit, plures facti hujus fama et exemplo incitati transmarinam profectionem arripuere: inter quos etiam duo filii Nivernensis Comitis, videlicet Guillelmus et Renaldus, comitatui Regio sese conjungentes, eandem profectionem susceperunt. Ipse quoque pater eorum, desiderio alterius priorem vitam commutans, habitum Religionis et vitæ finem apud Cartusiam accepit. Sed quia venerabilis dilectricis atque famulatricis Dei Mariæ Magdelenæ sepulcrum gloriosum et religione sanctissimum injuste vexando afflixerat, pœnam criminis ipse a cane devoratus excepit, et injustitiæ vindictam suis reliquit hæredibus. Nam Renaldus captivitatis miseriam turpiter sortitus, servituti barbaræ gentis infœliciter addictus est, ut pater qui Vizeliacensis Ecclesiæ libertatem depravare tentaverat, servitutis experiretur D opprobrium in filio. At verò Guillelmus paterni Comitatûs hæres et sceleris, cùm ab Hierosolymis revertens naufragium pateretur, de salute propria periclitabatur. Rebus autem expositis, cùm jam in articulo mortis omnibus constitutis, a circumstantibus moneretur, ut quæ pater illius contra jus fasque in *Pag.* 526. Vizeliacensi Monasterio usurpando vindicabat, pro communi salute sui et suorum remitteret; vix tandem urgente periculo cessit, et jurejurando sub testificatione devovit nullas deinceps *** Paschæ et B. M. Magdalenæ solemnitatibus se repetiturum in Monasterio. Nec mora, mira Dei virtute, ipsa ejus dilectrice B. M. Magdalena suffragante, mirabiliter ab angustiis præruptæ rupis, quò navis inciderat, repentè eripitur, et turbido æquore transmeato, quieto littori redditur.

Interea præclarus Abbas Pontius terram ac familiam prædicti Nivernensis pro- E curabat, atque ab incursantibus undique deffensabat: tum quia Monasterio suo eatenùs prospici sperabat, tum quia idem Guillelmus cognationis affinitate sibi conjunctus extabat (*a*). Quem revertentem ab Hierosolymis naufragum excepit, et occurrens ei honorificè, a penuria qua graviter premebatur, sufficienter relevavit. Incolumem denique familiam cum totius immunitate possessionis suæ illi consignavit: nec multò post etiam inimicos illius cum satisfactione in gratiam reflexit. Invitatum denique Vizeliaco coram fratribus voca-

(*a*) *Pontius*, inquit superiùs p. 507 Historicus noster, *Petri Cluniacensis et Jordanis Casæ-Dei Abbatum frater uterinus erat.* Cùm verò Petrus Cluniacensis ex illustri familia Toparcharum Montis-Buxerii paternum genus duceret; dubium an Pontius, utpote ex alio patre natus, ad eandem pertinuerit. At certè Petro non inferioris eum prosapiæ fuisse, ipsius cognatio cum Nivernensibus Comitibus evincit. Ab anno 1138 ad annum 1161 quo defunctus est die 14 Octobris, Abbatiæ Vizeliacensi præfuit.

vit, et ut quod fecerat votum persolveret Deo, monuit. Paruit ille in facie, quamvis dolos versaret in mente. Capitulum ergo ingressus Fratrum, naufragium suum illis exposuit, quòd B. M. Magdalenæ interventu liberatus sit, confitendo absolvit, votum quod ob gratiarum actionem fecerat, expedivit, et a patre usurpata salaria vel cibaria, concedente uxore sua et filio suo Guillelmo, præsentibus innumeris, remisit, concessit, confirmavit. Cùmque multa sibi bella increvissent, assistebat ei in omnibus et auxiliabatur Abbas Pontius, sperans mitigare se posse feroces animos et proclives atque præcipites ad usurpandum jus alienum; et cùm totis animis flagraret ad impetendam Ecclesiam, reprimebatur tamen nimiis cognati beneficiis, quibus obsequentem verebatur impetere aliquibus præjudiciis. Unde cui pro natura vitium inerat, toto spiritu suo meditabatur quoquomodo invenire posset occasionem calumniandi Ecclesiam vel Abbatem. Viri autem iniquitatis, quorum cor clibanus erat impietatis... pronum ad omne malum circumveniunt animum Principis, et ut detrimentum quod sponte sua admiserat, renovatione sive commercio alterius litis recompensaret, suggerunt... diuque conceptam in corde nequitiam paulatim parturiens, renovare disponit quam pater sopitam reliquerat litem.

Superveniente itaque B. M. Magdalenæ festo solemni, cùm in hospitio Monasterii ex more consedisset, servos suos jussit stare præ foribus, quatenùs si fortè visitaturus illum Abbas advenisset, ab ingressu eum prohiberent. Qui factis jussa complentes, advenienti Abbati obices januas clauserunt, Comitem esse in conclavi de intùs responderunt. Repulsus Abbas sustinuit et hanc cum patientia contumeliam... Existente autem Comite apud Cluniacum, ingressus est ad eum Abbas, causamque ostentatæ indignationis requisivit ab eo; quo prætendente orbati hominis calumniam... Interrogavit iterum Abbas, utrùmne necessariò sibi incumberet ut se suaque ab eo observaret. Respondente illo sic sibi opus esse, diffidatus Abbas ab eo recessit. Misitque Comes satellites suos in quamdam possessionem Monasterii, et deprædatus est eam... Adversùs quem Romanum per internuntios interpellat Abbas suffragium. Interim mediantibus amicis, pro pace Comiti supplicat... Proinde multorum magnorumque Optimatum pluribus in locis colloquia multa, variæque versantur sententiæ. Attamen amicitiæ nusquam procedit pax, quoniam discurrit ubique discordiæ fax.

Ut ergo cognovit tyrannus quòd Legatos suos Romam Abbas misisset; protinùs missa expeditione per prædia et possessiones Monasterii Vizeliacensis, ubicumque in Nivernensi seu Altissiodorensi pago aliquid Ecclesia juris habebat, totum invasit, diripuit, abduxit, spoliavit... Satagebat quidem callida versutia prævenire Abbatis Legatos, si fortè aliquod cessionis verbum vel ab invito utcumque extorquere posset. At ille prudenter usus, rebus in periculo constitutis consuluit, de competenti satisfactionem Comiti repromisit, amissa recepit, eidem B. Jacobi oraculum adeunti dona et exenia multa largitus est. Sed quæ beneficiorum copia voracitatem opplere queat?...

Reversus denique Comes ab Hispaniis, diem ex mandato Abbati statuit, ut in ejus præsentia, de quibus foret interpellatus judicium Curiæ principalis susciperet... Eo dissimulante mandata tyranni, statim edicto proposito, denuntiavit Comes ne quis mercandi vel viandi, seu religionis obtentu Vizeliacum ingrederetur, neve a Vizeliaco quispiam ad publicas nundinas, sive ad publicum commeatum prodiret. Quisquis porrò constitutum temerare præsumeret edictum, prædæ omni occursanti pateret.

Taliter vicanis obsessis, cœpere aliqui intrinsecùs furtivo murmure susurrare, dicentes auctorem simul et causam malorum omnium esse Abbatem, qui et novis et injustis legibus eos premeret, et tyranni furorem, cujus infra terminos claudebantur, adversùm se in interitum eorum concitaret. Fœlices demùm se ac beatos fore, si rejecto Ecclesiæ jugo, sese manciparent Comitis arbitrio... Nec latuit Comitem talia eos invicem mussitare... Venit Vizeliaco... clam ad se vicanos convocat, desertionem illis suadet, secum eos agere contra Abbatem orat, dicens quòd se irato, nusquam subsistere haberent; se pacifico, nec etiam dominum suum formidarent...

Quam malesuadæ suggestionis tentationem præcavens Abbas, cœtum convocat Fratrum... Ad pedes tyranni pariter corruunt, et ut sibi parceret, suos

vel

A vel Ecclesiæ homines ne seducendo perverteret, suppliciter efflagitant. Quibus ille... respondit se nihil aliud ab eis requirere, præter quòd jus proprium repetentes, itidem et ipsi per manum illius jus alienum exequantur... Fratribus ad hoc respondentibus... se nemini negare quod justum est, tota subitò domus confuso clamore repleta est. Iterùm Fratres, quia festi B. M. Magdalenæ solemnitas instabat, Comitem deprecantur ut vel aliquot dierum inducias sibi concederet, quò publico concursu festos dies peragerent... Vix tandem octo dierum concessit inducias... Quibus expletis, accersito Altissiodorensi Episcopo, ad Comitem Abbas profectus est. Cui Apostolica mandata, quibus pro terminanda calumnia Eduensis Episcopi pergere jubebatur Italiam, ei innotuit. Orat deinde ut quemadmodum ipso peregrinante, jura illius ac si sua fideliter servarat, et ab incursantibus intacta defensarat, ita et ipse
B cognati sui Monasterium cum appenditiis suis tueretur et in fide sua susciperet, atque fideliter protegeret, donec a Roma rediret. Spondet præterea se suasurum domino Papæ ut Vizeliacensem permittat subire audientiam Nivernensis; quod si fortè impetrarit, omnem penitùs controversiam sese depositurum promittit... Itaque tyrannus precibus flexus, sponsionibus illectus, postulatas concessit inducias, et de cætero sese fidelem fore amicum pollicetur, si promissum effectus prosequatur...

Profectus denique (Abbas) Romam, atque universalem Curiam ingressus, *Pag.* 528.
adeò de calumnia Eduensis Episcopi coram summo Pontifice triumphavit... ut Eduensem sic dejectum redderet, ut audientiam juris judicii subterfugiens, dilationem confusus deposceret (*a*). Post hæc Abbas ingressus ad Apostolicum,

(*a*) Querela cum Eduensi Episcopo pro immunitate Vizeliacensis Ecclesiæ, materia est secundi hujus Historiæ libri, quam fusè acriterque Auctor persequitur. Hæc ab Humberto Episcopo primùm excitata, et ab Innocentio Papa sopita, sub Henrico Humberti successore Burgundiæ Ducis germano deinde refricuit: « Quippe confidens de » potentia generis et divitiarum quibus æquè » pollebat, novumque aliquid, tanquam singu» laris potentiæ homo, facere præstans, Vizelia» censem Ecclesiam in jus proprium vindicare » et in diœcesim redigere, ac pro more alia» rum Ecclesiarum suæ parochiæ subdere, suisque » Synodis eam parere quæsivit. (Pontius) nihil » causæ cum eo se habiturum super hac re, » inscio domino Papa, respondit. Sic repulsus » Episcopus, vi extorquere voluit quod surri» pere actionali persecutione non potuit. Cœpit » ergo Ecclesiam infestare, homines Ecclesiæ » opprimere, possessiones quoque illius diripere, » ac quidquid in se fuit posse, totum adversùs » Ecclesiam in detrimentum illius experiri. Ar» bitratus autem suum posse minùs esse sufficiens » ad præmeditatos perficiendum conatus, fra» trem suum Ducem et alios etiam fratres suos » in odium Ecclesiæ incitavit, et per eos quasi » potentatum totius Burgundiæ in ruinam et » dejectionem Ecclesiæ appulit et impulit.

» His temporibus universali Ecclesiæ præsidebat » Eugenius sanctissimus: qui, audita insania qua » Eduensis nitebatur adulterare castitatem suæ, » specialis filiæ (Vizeliacensis dico Ecclesiæ) sæpè » illum admonuit, sæpè corripuit, et inten» tando, nî resipisceret, de gradûs sui periculo » præmonuit. Jam ergo Eduensis a spe propria » frustratus et diffidens de vanitate potentiæ suæ » Romanam adiit Curiam; et falsa comminiscens » verique similia componens, querelam adver» sùs Abbatem statuit, asserens ea quæ ab Vi» zeliacensi Ecclesia repetebat, per longi tem» poris præscriptionem hactenùs ad hæc usque » tempora, suæ sedis Ecclesiam absque alicujus » controversiæ calumnia tenuisse. Clementissimus » ergo Papa Eugenius dignitati Apostolicæ auc» toritatis, salva integritate veritatis, per om» nia consulendo, deferens, diem utrique parti » statuit, et notatam Abbati designavit, utque » vel per se vel per sufficientes responsales suos, » cum munimentis Ecclesiæ suæ, ad ejus præ» sentiam denominato die occurreret, ad illata » responsurus, per pietatis suæ scripta mandavit. » Uterque igitur, secum adhibito sufficienti, et » ut cuique videbatur, legitimo testium comi» tatu, universali se præsentavit Curiæ, finem » quisque suæ causæ ratus tanto sub examine » adepturum se fore... Causa itaque posita in » articulo discriminis, perturbatur Eduensis, suæ » conscius temeritatis. Quia porrò eum non late» bat Romana æquitas in censura dumtaxat » juris justitiæ, fluctuare cœpit, dissimulare ne» quivit, judicium tamen differri petiit, dicens » causæ suæ adhuc se habere efficacissimos com» probatores, qui langore et ætate confecti, » laborem tanti itineris non possent aggredi... » Tum Vizeliacensis supervacaneam comperen» dinationem ratus, et de temporis indulgentia » potiùs quàm de causæ constantia Eduensem » sperare considerans, jusjuris vel jurisjudicium » instanter reposcebat: prævaluit tamen Apos» tolica clementia, et tandem judicium distu» lit, diem repetendæ sententiæ statuit, Vica» rios adjutores testium suorum infra Gallias » Episcopo designavit, videlicet Episcopum Lin» gonensem Godefredum, nec non Petrum Tri» norciensem, et Stephanum Regniacensem Ab» bates... Eduensis autem optata dilatione po» titus, proposita dissimulare tempusque redi» mere nitebatur, ac de his quæ pro dilatione » summo Pontifici pollicitus fuerat, penitùs ni» hil curabat...

» Interea sanctæ memoriæ S. Eugenius sanctæ » sedis Apostolicus, viam universæ carnis in» greditur: cui Anastasius S. R. Ecclesiæ Vicarius » subrogatur. Quo comperto, Vizeliacensis me» tuens ne faciem novi Præsulis præveniret ve» tus hostis, scribit ad eum ociùs... describens » qualiter causa tam (Eduensis) quàm sua, in » præsentia piæ memoriæ decessoris sui Eugenii » ventilata, per dilatam jurisjudicii diem, pe» tente Episcopo, remansisset infecta... Divus » ergo Apostolicus renovationem causæ utrius» que mandat, et quintam decimam post Pas» cha utrique præscribit, nisi fortè ex consensu » alterutro pax interim Ecclesiarum reformetur, » quatenùs quæ suus prædecessor infecta reli» querat, Deo agente, per eum bono fine ter» minarentur. Tunc nodosa cervix sese contor» quens, utpote insperatis percussa spiculis, » rebus jam desperans, Ducem aggreditur, et » jam cum fratre agit de pace sua, cum quo » egerat aliquando de pace aliena... Ne verò » fraterna esset suspecta malitia, religiosæ vitæ » et honestæ famæ viros Dux ipse cum Episcopo » interpellat, Abbatem scilicet Cisterciensem et

calumniam qua eum et Monasterium Vizeliaci, quod hactenùs B. Petri pro- A
prium jus et Romanæ Ecclesiæ liberrimum fuisset, Nivernensis Comes vexa-
bat, exposuit. Et quoniam is nec potentum precibus flectitur, nec amicorum
suggestionibus inclinatur, nec obsequiis delinitur, nec muneribus revocatur,
nec Ecclesiastica censura coercetur: « Decernat, inquit, Apostolica prudentia
» quid facto opus sit, utrùm videlicet proterviæ tyrannicæ Apostolica cedere
» debeat libertas, necne »... Ad hæc Apostolicus: « Nequaquam, ait, imò si
» Vizeliacensis Sacerdos forensi vel plebeio subjacuerit examini, non solùm
» quiete privabitur Monasterium, sed etiam omnis Ecclesiasticus Ordo terrenæ
» confusionis nodo implicabitur. Monitum ergo corripiemus, et suadebimus,
» ut jam semel fecimus, quatenùs ab hac desistat insolentia, denuntiantes ut
» si quid juris in Monasterio tuo sibi competere autumat, sub datis a nobis
» judicibus sua recipiat, aliena linquat. Quòd si fortè nostram pietatem con- B
» tempserit, ecce chamus, ecce frænum, ecce Petri gladius, quo auricula
» contumaciæ præcidatur »...

Talibus Abbas instructus monitis, vale dicto Curiæ, ad Monasterium ovans
revertitur. Cùmque Apostolica monita Comiti dedisset; sprevit, respuit, abje-
cit, nil se illi debere a quo æque nil possideret, respondit. Requirebat deinde
si, juxta promissum, audientiam et executionem juris judicii Curiæ suæ ab
Apostolico impetrasset. « Salvavi, ait Abbas, verbum oris mei, sed prohibi-
» tus sum voto parere ». At ille stomachatus et felle permixtus, rursùs Vize-
liacensem commeatum jus prodeundi et ingrediendi habere prohibuit; et veri-
tus per se ipsum Monachis bellum inferre, satrapas instigat provinciæ, vide-
licet Gibbadum de S. Verano, Iterium de Brivate, Goffridum de Arseio
et eorum complices, quatenùs Vizeliaci homines, quaquaversùs occurrerint, C
invadant, res illorum occupatas usurpent, Monasterio non parcant, posses-
siones diripiant, calumniam Abbati struant, suamque penuriam Ecclesiastico
penu suppleant. Isti itaque ac si canes effusi, prædia Monasterii invaserunt,
Monachos ceciderunt, vestibus eorum ablatis, turpiter abusi sunt: omnem-
que supellectilem diripientes, tam servos quàm jumenta vel pecora Ecclesiæ
deprædati sunt. Nulla religio ab eis reverebatur, sed passim Clerici cæde-
bantur, Sacerdotes inhonestè trahebantur, viantes spoliis nudabantur, pere-
grini captivabantur, nobiles matronæ prostituebantur...

Considerans itaque Abbas quòd undique mala multiplicarentur, venit ad
Regem, auxilium petens ab eo adversùs Comitem. Qui vocatus a Rege, sic
respondit: « Advocationem sive tuitionem Vizeliacensis Monasterii cum contin-
» gentibus sibi usibus, pii patris vestri ac vestræ concessione Serenitatis et D
» gratiâ, hactenùs a patribus et a proavis meis, jure matrimonii absque ullius
» reclamationis contradictione usque impræsentiarum teneo ac possideo. Qua
» verò ratione jus tanto tempore a patribus meis hæreditatum mihi calumnie-
» tur, prorsùs ignoro. « Respondens Abbas, dixit »: Ecclesia Vizeliacensis ab
» inclyto Gerardo Comite nobiliter fundata, nobiliùs ab eodem attitulata, BB.
» Petri et Pauli Apostolorum nomini adscripta, juri assignata, regimini credita,
» protectioni commissa; ipso etiam pio Comite Gerardo interveniente, Franco-
» rum excellentissimorum Regum tali meruit donari privilegii prærogativa, ut
» omnibus remissis quæcumque jus Regium ab antiquitùs ibidem obtinebat,
» nulli potestati seu personæ cuicumque pateret facultas cujuslibet juris aut
» consuetudinis... Quod ita esse pii proavi vestri Ludovici privilegium quod
» præstò habemus, si vestra dignetur audire Serenitas, comprobabit ». E

Perlecto privilegio, quærebat Rex ab Abbate, utrùm sese committens Regio
examini, sententiam super hac calumnia promulgatam prosequeretur. Perpen-
dens itaque Abbas infensam sibi Curiam partibus favere adversis, timuit sese
committere dubio judicio, ne præjudicium pateretur Ecclesia, quæ solo judice
Petro adhuc paululùm respirabat. Celsitudinem denique Regiam exoravit, ut

» alios plures ejusdem Ordinis. Hi ergo Vizeliacensem Abbatem Pontium adeuntes, cum supplicatione preces Ducis offerunt, et vice Episcopi pacem repræsentant pacemque reposcunt: » nec pati repulsam merentur, quoniam apud » generosos animos rigorem rectitudinis semper » comitatur lenitas mansuetudinis. Cedit ergo » Abbas humiliter supplicanti, qui non cesserat » arroganter superbienti: et his mediantibus per » manum Ducis pax inter utramque Ecclesiam » reformatur, controversia omnis pacificatur, » dantque invicem amicitiæ oscula, atque ineunt » perpetuæ pacis fœdera ».

A tyrannum ab infestatione Vizeliacensis Monasterii desistere juberet, et jus judicii
per manum Apostolicæ sedis Legati, vel eorum quibus a domino Papa commissum fuerat, susciperet. Quæ cuncta Comite cum subsannatione renuente,
valefaciens Abbas Regi, ad Monasterium suum reversus est. Et cùm audisset quòd Joannes Romanæ Ecclesiæ Presbyter Cardinalis, cui Apostolicus
causam controversiæ Vizeliacensis et Nivernensis commiserat, expleta legatione, ab Anglia rediret; misit in occursum illius, rogans ut quantociùs veniret, quoniam Vizeliacensis Ecclesia omni auxilio destituta, jam propè solitudinem minabatur. Qui accepto nuntio, accelerat pedem, et utrique mandat,
scilicet Abbati et Comiti, ut sibi occurrant Altissiodoro. Audiens autem ille
Joannes quòd Jordanus Cardinalis datus esset Gallicanis Legatus, scribit ei
ut festinatò Vizeliacum veniat, et festum instans B. M. Magdalenæ pariter
B ibidem concelebrent. Et cùm Altissiodoro uterque, præsente Abbate et Comite, Pag. 529.
consisteret, hortabatur clementer Comitem et affabiliter Legatus, ut sopita
calumnia, pacem faceret cum Abbate, ne Vicarium Christi persequendo et
Petri, Deo inimicari convinceretur... Sed cùm Comes pia monita contemnendo dissimularet, quia rursùs a Vizeliaco publicum commeatum vel accessum
prohibuerat, petivit ab eo Cardinalis inducias, quatenùs B. M. Magdalenæ
solemnia festivo cultu atque publico concursu more debito celebrarentur; quibus vix ad octavas usque impetratis, Vizeliacum venerunt Cardinalis Joannes et
Abbas Pontius, veniensque Jordanus Cardinalis Galliarum Legatus pariter cum
eis dies sanctos peregit.

Interea Comes regressus a Rege, descendit et consedit in loco campestri,
ubi Rex peregrinaturus crucis Christi trophæum sustulerat; atque adunata
C potiori parte hominum Vizeliacensium, et profusis impuris lacrymis, ab oculis cupiditatis simulata compassione exactis, sic profatur ad eos : « O viri illus-
» trissimi, multaque prudentia famosissimi, ac fortitudine strenuissimi, sed et
» propria virtute acquisitis opibus locupletissimi ! Doleo satis admodum mise-
» ram conditionem statûs vestri; quoniam multarum rerum possessores quidem
» specie, revera autem nullarum domini effecti estis, quin nec ipsa vestra inge-
» nita libertate utcumque fruimini... Denique ad incrementum et consumma-
» tionem interitûs vestri, præripere et auferre mihi molitur dominus vester
» Abbas jus legitimæ Advocationis, qua vos tueri et pro vobis respondere habeo,
» ut destitutis vobis liberiùs queat exactorias consuetudines imponere. Eapropter
» carissimi, suadeo prudentiæ et magnanimitati vestræ, quatenùs instanti neces-
» sitati feratis consilium, et declinetis ab homine illo qui tanta debacchatur
D » in vobis tyrannide... At verò si mutuam confœderationem ad invicem juran-
» tes, ad me quoque fidelitatem servare volueritis; ubique meo fruemini præ-
» sidio, atque ab omni prava exactione malarum consuetudinum liberos vos
» facere studebo, necne ab ingruenti malorum incursione defensabo ». His
dictis, et multa verborum interruptione dolorem dolo simulans, siluit. Viri
autem illi respondentes, dixerunt : « Nos fidelitatem domino nostro jurejurando
» juravimus; et quamvis iniquè nobis abutatur, fidem tamen prodere perperam
» judicamus: et quidem consilio inito certiores effecti, ad præfixum diem
» proximo in loco, sub tua præsentia convenientes, tibi ad hæc respon-
» debimus... ».

Et ecce affluxerunt viri nequam... aggregataque sibi maxima sceleratorum
juvenum multitudine, pacti sunt sibi mutuò fœdus sceleratæ conspirationis
E adversùs æquissimi moderaminis et ingenitæ pietatis dominum suum... Et
convenientes ad præfixum diem et locum, confœderati sunt tyranno, legitimo
domino suo abjurato, paciscentes ad invicem per manum tyranni execratam
Communiam, et conspirantes contra caput suum, ut jugum libertatis Ecclesiæ a cervicibus suis rejicerent et Comiti adhærerent: quique juravit illis
consilio et auxilio nunquam vel nusquam, adversùs quemquam, vel negotio in
quoquam se defuturum. Constituitque illis Principes vel Judices, quos et Consules appellari censuerunt. Quod factum non latuit prædictum Abbatem, sed
nec Cardinales quos ad festum adscitos esse dictum est. Ingressi denique majores natu, quique capita populi esse videbantur, ad Cardinales, freti auctoritate
perfidiæ suæ, postulabant remitti sibi quasdam consuetudines, quas novitatis et
tyrannidis esse dicebant...

Pag. 530. Porrò Cardinales... constituta die ad discernenda ea quæ Comes in calum- A
niam deducebat apud Jabliacum, nono die a Vizeliaco egressi sunt cum magno
tremore, medium Abbatem deducentes ob infidelium conspirationem qui mor-
tem illius devoverant. Et cùm Jabliaco devenissent, jusserunt Cardinales ut
causam suam Comes ediceret. Quam cùm referret, exigebat ab Abbate, ut
tam de se quàm de hominibus Vizeliaci staret ad justitiam, ab ipso vocatus
in causam. Cardinalibus et cæteris prudentibus viris qui aderant, non est
visum quòd talia ab Abbate exigi deberent. Oblata est Comiti justitia secun-
dùm tenorem Apostolici præcepti. Ille autem... recusavit. Lectæ sunt litteræ
Apostolicæ in præsentia ejus, quibus sententia excommunicationis in eum,
nî resipisceret, promulgabatur. Quibus auditis, indignatus est, et Cardinali-
bus conductum per terram suam diu negavit. Vix tandem obtinuerunt illus-
tres personæ quæ aderant, ut eis conductum permitteret; at verò Abbati non- B
nisi usque Vizeliacum dextras fiduciæ dare voluit. Cujus non fuit consilii eò
pergere, quoniam perfidi homines adversùs eum conspiraverant. Quem assu-
mens Episcopus Nivernensis præcepto Cardinalium ex parte Apostolica ab
Ecclesia Jabliaci eum deduxit, et ad portum usque S. Maioli perduxit. Quo
permeato, ad Montetum Abbas divertit, et fuit ibi per dies aliquot.

Proditores autem viri Vizeliacenses sacrilegium perjurio addentes, Comiti
adhæserunt... Ipse quoque tyrannus præter omnia mala quæ Monasterio intule-
rat... addidit insuper et hæc, scilicet ut desertores Dei et Ecclesiæ contra
omnem justitiam contraque privilegia Apostolica susciperet, et ipse ad hoc eos
variis promissionibus ac blanditiis impelleret, ipse minis et terroribus irritaret...
Hujus itaque freti auxilio et conspirati consilio... insurrexerunt in Ecclesiam
matrem suam oppidani vel qui dicuntur Burgenses... Et cognito quòd clam C
ab eis declinaverit Abbas, mox sacro-sancto violato templo, occupaverunt
turres ejus, ponentes in eis custodes et escas et arma; atque gravioribus pejora
cumulantes, servos Dei Monachos et dominos suos turpiter injuriaverunt,
et bonis omnibus privatos atque omni humano destitutos auxilio infra muros
Monasterii recludentes abdiderunt, ut absque externo conductu quoquam pro-
gredi nemini liceret. Præterea invaserunt colonias etiam Monasterii, jura sive
debitos redditus usurpaverunt, domos plurimas Ecclesiæ diruerunt, prædia,
molendinos, omnemque suppellectilem diripuerunt,... mœnia vel clausuras
Monasterii solo tenùs confregerunt...

Interea vigilantissimus Abbas Pontius profectus est Cluniacum, ubi Cardi-
nales et Legati cum multis religiosis et honestis personis convenerant....
Post suggessit germano et majoribus Cluniacensium ut facerent quatenùs Cardi- D
nales sententiam anathematis promulgarent super sacrilegos et perfidos prodi-
tores suos Vizeliaci et eorum fautores: illis hoc ipsum detrectantibus et dis-
simulantibus, visum est Cardinalibus, ita ut Abbas implorabat, expedire. Data
ergo sententia, malefactores illos atque sacrorum violatores suique proditores a
corpore Christi, quod est Ecclesia Catholica, anathematis gladio præciderunt.
Pag. 531. Et deprecatus est eos Abbas ut causam suam, sicuti viderant oculis suis et
manibus suis palpaverant, domino Papæ ex integro panderent; traditoque in
manum eorum nuntio suo qui sententiam universalis Pontificis super Comitem
referret, rediit ad Montetum habens libellum excommunicationis proditorum
Vizeliacensium. Quem posteaquam Vizeliaco misit, et sententiam Romanorum
promulgari jussit; convenientes Sacerdotes pariter quadam in Capella S. Petri
superiori, coram omni populo exposuerunt sententiam, et illos qui designati E
erant ex nomine publicè anathematisaverunt: cæteros cum omni villa peni-
tùs a divinis officiis et Ecclesiasticis charismatibus interdixerunt, solo bap-
tismate parvulorum et confessione morientium indulto.

Indignati ergo sacrilegi aliqui, in eum sacerdotem qui sententiam protulerat,
impetum fecerunt... qui fugiens ad altare, vix evasit manus impiorum. Sequenti
denique die, cùm sublatis valvis aditum Ecclesiæ ipsius spinis obstruxisset...
abstulerunt spinas et valvas restituerunt;.. adeuntesque Comitem de sen-
tentia conquesti sunt. Quibus ille: « Non possum, inquit, aliud: ita etiam de
» me facient, si voluerint ». Dixeruntque: « Ubi molemus, vel coquemus panes
» nostros? Monachi enim nolunt molere nobiscum ». Ait illis: « Ite, et de
» lignis vestris clibanum succendite, et coquite. Si quis obstiterit, vivum incen-

A » dite. Sed et si molinarius obstat, vivum similiter mola comminuite ». His et hujusmodi animati responsis, ad mala exageranda reversi sunt; ita factum est ut quidquid vellent damni, injuriæ, adversitatis inferrent Monasterio... De his omnibus et hujusmodi pluribus conquestus est Prior in præsentia Comitis. Ille prava et perversa promittens, eos benè fecisse respondit...

Cùm igitur apud Montetum Abbas moraretur, et dictum fuisset Cluniacensi quoniam Vizeliacensis Romam mittens Monasterium Silviniacense requisiturus foret a summo Pontifice, indignè tulit... Reputans autem ne fortè anathema super Comitem et super terram illius ab Apostolico promulgaretur, et ob hoc Monasteria Cluniacensis curæ, quæ plura infra terminos ipsius erant, periclitarentur, hujusmodi per suos necessarios eidem Comiti mandat monita: « Quotquot Christianitatis nomen sortimur, Apostolicam censuram subterfugere B » omninò non possumus. Benè ergo feceris, si bonæ spei fide te committens, » pacem cum Vizeliaci Abbate per manum nostram feceris »... Acquievit Comes, et quasi senipetam Bernardum Priorem S. Stephani misit ad Abbatem Vizeliacensem... Is ergo veniens... nihil fore dicebat securiùs, nihil quietiùs, nihil certiùs, quàm, sibi oblatam per manum Cluniacensis si dignetur suscipere [pacem]; testatur Comitem eidem pacto favere...

Credidit Abbas suadenti... Conveniunt ergo pariter Cluniacensis et Vizeliacensis atque Nivernensis apud Luzeium oppidum Augustodinense. Cui colloquio interfuerunt Stephanus Abbas S. Michaelis de Clusa et *** Abbas de Moisiaco, sed et aliæ graves Cluniaci personæ: quò pariter consistentes, post plura quæ Comes injustè requirebat indebita, hi qui loco advocatorum convenerant, sub specie pietatis, adversæ potiùs, quàm justæ parti faventes, compo- C suerunt quamdam formam pacis suspectam libertati, obnoxiam servituti, deditam instabilitati... Denique Comes protestatus est quòd, si tantorum amicorum compositione acquiescat, Communiam vel sacrilegam confœderationem hominum suorum ipse dissipabit et penitùs abolebit, eumque in Monasterio suo salvum et incolumem, servato ei jure dominii integerrimo, constituet. Sed cùm multa hinc et inde alternarentur... tandem inito consilio, Nivernis finem colloquii exitumque pacis statuerunt. Misit itaque tyrannus majoribus conspiratæ proditionis, et futuræ concordiæ jussit eos interesse. Abbas quoque mandavit Priori et quibusdam de Fratribus Monasterii sui ut sibi occurrerent, consulto primùm generaliter universo cœtu.

Ut autem factus est Nivernis Conventus, mittebat Comes exenia quædam *Pag.* 532. Abbati Pontio et varia pocula ob simulandæ pacis ostentationem: quod viden- D tes sacrilegi proditores, confusi sunt, et se desertos esse a tyranno suo formidarunt. Ingressus deinde Comes ad Cluniacensem, monebatur copiosiùs ab eo de reformanda cum cognato amicitia. At ille multipliciter contestatus jurabat se neminem cariùs eo diligere... Cùmque Cluniacenses clam tractarent aliquid de compositione pacis, collegas Abbatis a consessu suo omnes arcebant: unde et Vizeliacenses suspecti redditi sunt; et... ingressi sunt aliqui ex eis in conspectu Cluniacensis, et ne aliquid contra jura dignitatis et privilegiorum Monasterii sui, pacis conditione, molirentur, ex Dei et Apostolica auctoritate, atque ex parte Capituli Vizeliacensis denuntiaverunt et contradixerunt. Ob quam causam iratus Cluniacensis profectionem parari præcepit; accitoque fratre, objurgabat eum dicens: « Quid est quod agis?... Ego pro tua pace et » quiete usquequaque laboro, ego tuis profectibus ac successibus incunctanter E » invigilo; tu autem versa vice quod ædifico destruis, quod extruo dissipas... » Quia ergo inutilis tibi videtur labor noster, solus ipse onus proprium ferto ». (*Hîc desunt in Ms. Codice* 28 *folia. Ex sequentibus porrò intelligimus ad Regem cùm provocasset Abbas, novum inter ipsum et Comitem coram Rege et ipsius Curia Moreti colloquium indictum fuisse: in quo, postquam uterque suam causam perorasset, Regiâ auctoritate dijudicata lis est.*)

Prolatum est primum capitulum de sententia Regis, ut Abbas testificando probaret detrimenta sua vel Ecclesiæ, et quidquid legitimè probatum fuisset, condemnati crimine capitali totum restituerent. Cui capitulo hæc Abbas objecit: « Cùm palam constet homines istos ob immanitatem pertinaciæ suæ a tribus » Apostolicis excommunicatos et anathematizatos esse, perperam mihi videtur, » dominum servis, fidem perfidis, sacramentum perjuris, testificationem pro-

» fanis, legem facere sacrilegis». Respondit ei Lingonensis [Episcopus]... «Etiamsi, in- A
» quit, tantummodò sententia sit promulgata, non habemus homines pro lege excom-
» municatorum, donec ab Ecclesia generaliter denominentur, vocentur, publi-
» centur : quod de istis factum minimè scimus ». Ad quod Abbas : « Præsto
» sunt, ait, dominus Senonensis et dominus Parisiensis, necne dominus Tre-
» censis, qui jussu Apostolici Pontificis sacrilegos proditores denominantes publi-
» caverunt ». Attestantibus Episcopis hæc ita se habere, persuasum est Abbati facere probationem, quam nil suo juri contrariam fore constaret. Sed quia plenè non aderant Officiales ac ministri Ecclesiæ, per quos probatio facienda erat, dilata est in subsequenti Sabbato, quo pariter tam præsentes quàm absentes convenirent apud Moretum.

Pag. 533. Erat autem dies qui cognominatur Martis, id est tertia feria. Et ut qui fuerant requisiti convenerunt, egressi sunt omnes cum Rege et Optimatibus B suis in nemore consito supra Moretum. Ubi cùm Abbas referret summam probationis suæ, dixit eam esse centenorum sexagenorum millium solidorum, præter detrimenta nemorum et aquarum, etc. Quo audito, conscii facinoris consternati animo, protinùs in fugam versi sunt, nec sustinuerunt fieri probationem : et nesciente Rege ad complices et consodales scelerum suorum repedarunt. Abbas verò jussu Regis fecit probationem suam, præsente Comite et auxiliariis illius. Ut autem cognovit Rex perfidos abesse, et injussos temerè Regiam Curiam subterfugisse : « Feliciter, ait, Abbas comprobavit justitiam suam, pro-
» ditores verò comprobaverunt perfidiam suam : quamobrem quia exciderunt
» a justitia, proferatur sententia eorum reatui congrua ». Locutusque est Remensis : « Unum, inquit, capitulum dictavimus adhuc alia prolaturi, si expectantes
» vel judicio se dignos inveniri paterentur. Nunc autem quoniam exsortes C
» rationis exciderunt ab omni jure justitiæ, dictante Regis judicio diffinimus,
» ut Comes Nivernensis, qui de fidelitate Regis præsens adest, profanos illos
» proditores vi comprehendat, et puniendos Regi, ubi jussus fuerit, adducat.
» Res porrò eorum tam mobiles quàm immobiles ex integro pro restitutione
» illati damni Abbati tradat ». Et interrogatus Comes, utrùm dictatam ex ore Regis sententiam susciperet : « Suscipio », ait... Iterùm ergo Rex interrogavit

An. 1155. Comitem, utrùm prolatum judicium susciperet de tradendis condemnatis. Qui respondit : « Si jubet dominus meus Rex, suscipio ; sed peto ut illis conce-
» dantur induciæ, quas ex fiducia Regiæ pietatis dedi eis ». Respondens Rex ait : « Planè jubeo, et auctoritate regia, pro fidelitate qua mihi juratus es, præ-
» cipio ut quod præfinitum est perficias, nec de sententia quidquam omittas.
» De induciis autem tuâ intererit : nam a me nec tibi nec illis aliquæ con- D
» ceduntur, quin sequenti Dominica perficiatur quod definitum est ».

* colloquium. Biduo igitur habito Concilio ibidem, solutum est * collegium. Abbas autem valefaciens Regi et Optimatibus atque amicis illius, accessit prope Vizeliacum, et fuit apud Givriacum usque ad dictam Dominicam. Tyrannus verò dolens super impios, quos ad conspirationem incitarat, quos ad facinus incitarat... affligebatur animo vehementer, et cogitabat qualiter damnatis provideret, vel desperatis subveniret... Missis ergo satellitibus suis, jussit clamare sub voce præconis omnibus oppidanis seu vicanis ex ore Comitis, ut sublatis mobilibus cunctis, omnes pariter, quaquà possent, confugerent in præsidiis illius, ubi eum minimè venturum sperarent ; quoniam ex judicio Regis sequenti die Lunæ omnes comprehenderet, quotquot infra Vizeliacum inveniret, et puniendos, quamvis invitus, Regi traderet Parisius... E

Pag. 534. Inopes et vagi [oppidani] continuam silvam occupaverunt, ædificantes ibidem casas, et exinde latrocinia exercebant, viantes et peregrinos deprædabant. Die autem suspecti occursum quærentium se declinabant ; et ad socios, qui erant in locis munitissimis, se conferebant : nocte verò in prædicta silva degentes, mittebant absconditos exploratores in vico sub veste peregrina, qui eis deferrent necessaria, et referrent quæ didicissent consilia. Et congregati sunt profugi apud Corbiniacum, et cogitaverunt irruptionem facere, et vi repetere quas spontè formidolosi reliquerant sedes. Tunc collegit Abbas exercitum, manum fortissimam, et homines doctos arcu et balista : et militibus infra castrum retentis, cæteros divisit cum pueris suis, et posuit in munitionibus pessimorum, ut per ea expugnarentur impii, per quæ nitebantur expugnare

A munitiones Monasterii. Omnes autem jussit per vices et die et nocte circuire et discurrere circa oppidum et prædia illius. Quicumque verò de fugitivis comprehendebantur, aut captivitatis miseria, aut membrorum mulcta puniebantur. Et obtinuit Ecclesia jus justitiæ debitum; nec tyrannicam cogebatur adire Curiam pro ulciscenda justitia...

Attamen [Comes] impios sese volentes reddere, et ad arbitrium Abbatis satisfacere, prohibuit, promittens eis pro voto pacem adfuturam. Et quia confundebatur pro eis intercedere, ne contra jusjurandum eos juvare videretur, cogitavit consilium irritationis in Deum; et blasphemus erga cultum pietatis, assumpto baculo et petra, quasi B. Dionysii petiturus oracula, cujus instabant solemnia, profectus est ad Regem. A quo requisitus causam sui adventûs, peregrinum se B. Dionysii Martyris mentitus est. Captato denique Regis col-
B loquio, procidit ad pedes ejus, et ut exulibus parceret illis, parceret etiam Vizeliacensi Monasterio, quod destituto vico desolatum iri constaret, affectuosissimè deprecatus est: jurejurando etiam et obtestando pollicitus est, se in præsentia Regis homines illos adducturum, et eos ad arbitrium Regiæ pietatis Abbati et Ecclesiæ satisfacturos, ac perpetuæ pacis fœdus firmaturos. Motus igitur Rex precibus istis, statuit ei diem apud Altissiodorum, scilicet tertia die post festum omnium Sanctorum, et designavit Abbati petitiones et pollicitationes Comitis, petivitque ut interim parceret domibus eorum usque ad diem condictæ concordiæ. Quibus auditis, Abbas significavit protinùs Floriacensi et reliquis amicis suis mandatum Regis et condictum Comitis, petiitque ut futuro secum adessent colloquio. Cæteri autem Optimates, cum quibus pro causa Vizeliacensi Rex indixerant colloquium, renutiaverant Regi nullatenùs se
C affuturos, ubi Nivernensem adesse prænoscent.

Quo cognito tyrannus, et hac etiam improbitate sua impudenter uti voluit: iterùmque festinus ad Regem venit, postulans ut diem et locum indicti colloquii de causa Vizeliacensi accelerando præveniret, causatus inimicorum suorum insecutionem, a quibus se defendere oporteret. Sperabat enim quòd si nudum consilio et solitarium absentia amicorum suorum Abbatem inveniret, facilè suadibilibus dolis eum flecteret. Sed tritus fallaciis illius animus non potuit decipi incautus. Credidit tamen ei Rex, et scripsit Abbati ut ipsa die omnium Sanctorum apud S. Julianum de Saltu indicto colloquio adesset, pacem facturus, pacemque recepturus, si congrua offerretur. Ad quod Abbas, inito consilio, respondit tam præproperè se non posse occurrere, quippequi ad primitùs designatum diem amicos suos vocaverat, quorum consilio et facturus et accepturus
D pacem esset, si congrua offerretur: quem præsertim non decebat tantum et tantæ causæ solum subire colloquium. Quo audito, Rex justum esse dixit Abbatis responsum, sicque fieri jussit, ut priùs fuerat constitutum.

Die igitur statuta Jovis post festum omnium Sanctorum, convenerunt pariter apud Altissiodorum Rex et Abbas cum Optimatibus et amicis; Comes quoque cum vicanis Vizeliaci. Et sedens Rex postera die quæ nuncupatur Veneris, interrogavit Burgenses quidnam facere mallent. At illi respondentes, omnia se facturos secundùm beneplacitum miserationis illius dixerunt. Dictum est igitur ex sententia Regis, ut conspirationem et mutuam confœderationem quam fecerant, quoquo pacto fecissent, penitùs abjurarent: illos, qui pueros Ecclesiæ occiderant, ubiubi repertos aut caperent si possent, aut clamore et indicio quo possent, proderent: fidelitatem et vitam, salutemque membrorum Abba-
E tis et suorum, Ecclesiæ et suorum, supra sacra jurarent, et summam XL. millium solidorum pro illato damno penderent; munitiones et antemuralia domorum, dato termino ad festum usque S. Andreæ, diruerent; et hæc omnia bonâ fide integrè se facturos jurarent. Tum illi jam fractâ cervice domiti et humiles effecti, ita se facturos spoponderunt, et Abbatem ut dominum suum se veneraturos et conservaturos juraverunt...

Divinæ humanationis anno quinquies undecimo atque vicies quinquagesimo quinto, Pontificatûs verò Apostolici Nicolai, qui nuncupatus est Adrianus, anno secundo, regnante et agente pio Rege Francorum Ludovico Juniore, data est requies Vizeliacensi Ecclesiæ per manum inclyti et clarissimi Abbatis Pontii, genere et moribus ac dignitate præstantissimi. Et obtinuit Ecclesia integerrimam atque liberrimam libertatem suam, tam in privato quàm in forensi negotio. *Pag.* 535. An. 1155.

Ex Libro quarto. A

An. 1159. Anno autem Verbi Incarnati millesimo centesimo quinquagesimo nono, orta est, proh dolor! fœda dissensio in Romana Ecclesia. Mortuo etenim Adriano Papa, generali consilio et universali consensu electus est sacri Scrinii Cancellarius * Rollandus. Quo humiliter tantum onus suscipere dissimulante, interim Octavianus unus ex Cardinalibus Apostolicis, et inter Senatores urbis nobilior, Apostolica insignia sibi fraudulenter præripuit, et Apostolicum honorem, proh nefas! usurpavit, neque divina, neque humana jura reveritus, tres tantùm sui schismatis fautores habens de toto Apostolico consistorio, scilicet Ismarum Tusculanum Episcopum, et Guidonem Cremonensem * atque Joannem de S. Martina: quorum Ismarus et Joannes Schismatici mortem in schismate prævenerunt. Ut autem cæteri Cardinales schismaticam usurpationem B cognoverunt, protinùs cum electo suo, Alexandro cognominato atque ab Humbaldo Hostiensi Episcopo consecrato, ab Urbe sunt egressi. Et factum est grave schisma in Occidentali Ecclesia, Germano Imperatore Octaviano, qui dictus est Victor, Siculo autem Rege favente Alexandro Catholico. Et misit Alexander Legatos suos in Galliam et in Insulas Britanniæ, ad Regem Francorum Ludovicum et ad Henricum Regem Anglorum, atque ad omnem utriusque regni Ecclesiam; videlicet Guillelmum Papiensem, et Henricum Pisanum atque Ottonem de Tulliano carcere. Qui transeuntes Italiam, cùm a Cluniacensi Monasterio nequaquam reciperentur, primus et præcipuè omnium Gallicanarum personarum suscepit eos dignæ memoriæ Abbas Pontius Vizeliacensis, et Catholicam Orthodoxi Alexandri electionem universis utriusque Ordinis Principibus commandavit. Igitur Alexandro ab utroque regno suscepto, C scripserunt Legati Cluniacensibus pro susceptione Alexandri.

* Alexander III.

* *Leg.* Cremensem.

Pag. 536.

Præerat eo tempore Cluniacensi Ecclesiæ Hugo prudens moribus et simplex ingenio. Is, convocato ex more talium negotiorum Capitulo, de susceptione Alexandri Fratres suos consuluit. At illi Patris Hugonis exosam habentes Prælationem, cùm dentem invidiæ in personam innocentis nequirent infigere, versuto usi consilio, cum contestatione interdixerunt ei tam Catholicum quàm Schismaticum suscipere; ne fortè dum, ut assolet in talibus, victo faverent, victoris odium incurrerent: ne verò dolosi potiùs quàm salubris consilii periculum suspectum haberet, idem sapere et eadem subire cum eo unanimiter, quidquid exinde contigisset adversi, spoponderunt. Cùm autem Cluniacum accedere, et in Schismaticos ferre sententiam Apostolici Legati formidarent; miserunt Henricum tunc Belvacensem, postea verò Remensem Episcopum, D qui propter germanitatem Ludovici Regis tutiùs ad partes illas accedere, et delegatum sibi ab Alexandro per prænominatos Legatos Apostoli Petri gladium exerere posse videbatur. Qui cùm accessisset, et apud Luzeium convenisset, superque Cluniacenses ponere sententiam anathematis disponeret; rogatu Dalmatii et aliorum terræ illius Principum distulit, et scripsit Cluniacensibus exhortans ut resipiscerent, et ut Alexandrum, sicut alia Franciæ Monasteria, susciperent: alioquin sibi delegata auctoritate Apostolica sententiam excommunicationis, tam super ipsos quàm super omnes fautores eorum, ulteriùs promulgare non differret. Et assignato die apud Melidunum, cùm neque ipse Abbas Cluniacensis fraude detentus a suis, neque responsales ejus adessent; porrò æmuli Abbatis ex adverso starent, Theobaldus scilicet Prior S. Martini de Campis, qui aliquando post Abbatem Prioris locum in Monasterio E Cluniacensi tenuerat, et alii plures qui videbantur esse capita Ecclesiæ suæ: ipsum Abbatem suum, tanquam parricidæ filii patrem, accusantes, et culpam schismatis a se removentes, quippequi se et commissa sibi Monasteria subjectioni et protectioni Catholici Alexandri committerent; ipsis faventibus, Hugonem Abbatem Cluniaci et omnes subditos et fautores illius publicè excommunicavit...

Vocatus fuerat ad hoc colloquium sanctæ memoriæ Pontius noster merito nominandus... Quo assumpto (*a*), protinùs Vizeliacensis Monasterii Fratres uno voto et communi assensu elegerunt sibi Patrem genere nobilem, probitate conspicuum, virum ab adolescentia sacris instructum disciplinis, tam in ipso ubi

(*a*) Obiit Pontius Abbas anno 1161, *vigesimo quarto anno ordinationis suæ*, ex Hugone nostro.

susceptus

A susceptus est Vizeliacensi, quàm in Cluniacensi Cœnobio, videlicet Guillelmum (a) Abbatem S. Martini Pontisarensis; quod Monasterium ipse per xv. annos regens, possessionibus et ædificiis multis ampliaverat. His diebus Nivernensis Comes Guillelmus, filius Guillelmi Cartusiensis, filii Renaldi de Hubenc, filii Guillelmi, filii Renaldi, filii Landrici, qui primus hujus generis Principatum Nivernis a Comite Burgundiæ suscepit : hic, inquam, Comes post multa gravamina, quæ, uti in superiore volumine partim comprehensa sunt, Ecclesiæ Vizeliacensi intulit, gravi morbo correptus, calicem divinæ ultionis prægustabat. Ut ergo audivit filius ejus Guillelmus, quòd Vizeliacenses Abbatem sibi elegissent, genuinâ insolentiâ ratus omnia nutu suo constare, Vizeliacum venit in ira multa et in furore magno, et interdixit Fratribus electionem se absente et inconsulto patre suo factam; posuitque custodes ne quis de Vizeliacensibus
B transiret ad electum... Vizeliacenses igitur, postpositâ juvenis Comitis injustâ calumniâ, Renaldum Merlotensem ad convocandum Electum suum miserunt... Et ingressus est Guillelmus Abbas Vizeliacum... et non post multos dies misit ad Alexandrum Papam... cum litteris Francorum Regis, litteris etiam Regis Anglorum, personam Electi et modum electionis commendantium.

Interea Alexander Papa Octaviani schismatici declinans insidias, per mare appulit ad urbem Januensium... Egressus ab urbe Januensium, in portu Magalonæ applicuit : cui prænominatus occurrens Guillelmus Abbas Vizeliacensis, quemadmodum prædecessor illius Pontius primitias legationis Apostolicæ, non absque suorum et quorundam Magnatorum invidia susceperat; ita et hic ipsum summum Pontificem a littore maris prodeuntem omnium Sacerdotum Gal-
C liæ prior excepit... Et cùm fuisset Abbas Guillelmus cum Apostolico Alexandro dies plurimos; gratia et benedictione illius auctus, cum favore Romanæ totius Ecclesiæ recessit ad propria... Et insurrexerunt viri linguosi et quibus proprium est bonorum invidere prosperis, cœperuntque detrahere Guillelmo Abbati apud Comitem juvenem (nam pater vitâ excesserat) quasi Guillelmus omnia bona Ecclesiæ dilapidasset, et infinitam pecuniam Romanis dedisset...

Pag. 537. — *Pag.* 538.

His diebus Occidentalis Ecclesia gravi schismate laborabat. Henricus autem Comes Trecensis partibus favebat Imperatoris. Porrò Ludovicus Rex Galliæ misit in occursum Alexandri Catholici Papæ Legatos suos, Theobaldum Abbatem S. Germani de Pratis, et Cadurcum Clericum suum; quorum legationem cùm minùs optato Alexander suscepisset (b), reversi Vizeliacum venerunt. Et decidit in lecto ægritudinis Theobaldus Abbas, et mortuus est IX. Kal. Augusti,
D sepultusque infra januam Basilicæ B. Mariæ Magdalenæ, cujus Monachus extiterat. Et ut cognovit Rex Ludovicus repulsam Legatorum suorum, iratus pœnituit se suscepisse Alexandrum contempto Victore, et scripsit per Manassem Episcopum Aurelianensem super hæc verba Comiti Henrico Trecensi, qui eo tempore ad Germanicum Imperatorem properabat. At ille gratulabundus pro opportunitate reperta, suggessit Imperatori ut iniret colloquium cum Rege, adunatis utriusque regni Optimatibus et Ecclesiasticis viris : contestatus jurejurando quòd Rex, audita utriusque Apostolici electionis examinatione, juxta discretionem personarum utriusque regni, staret consilio suo, videlicet Henrici Comitis : et indictum est colloquium apud Lovigennam (c) vicum citra Ararim fluvium intra fines regni Franciæ. Et statutum est ut Alexander Catholicus et Victor Schismaticus colloquio adessent, et de sua electione in conspectu

An. 1162. *Pag.* 539.

a Guillelmus iste, *quem strenua Caroli Magni de Rupe-Merloti proles edidit* (inquit inferiùs Auctor) *ea ipsa die depositionis venerabilis Pontii concorditer electus est, anno divinæ Incarnationis* MCLXI. *sexta feria,* XIV. *die mensis Octobris.*

(b) Mirum profectò Ludovici Regis Legatos ab Alexandro, perfugium in Galliis quærente, minùs optato receptos fuisse. Quod cùm in dubium revocari nequeat, utpote ex unius ore Legati, Theobaldi videlicet, ab Historico nostro acceptum; cuinam causæ adscribendum sit, an Alexandri, an Legatorum vitio, prorsùs nos latere fatemur. Cæterùm Acta Alexandri, a Baronio edita atque a nobis recudenda, satis apertè nos docent Regiis hisce Legatis ipsius Alexandri ad Ludovicum Legatos præivisse, eo scilicet fine missos, *quatenùs veritate ipsius adventûs præcognita, certificaretur* (Pontifex) *ad quas regiones regni sui de ipsius consilio accederet moraturus.* De Legatis verò Regiis ne verbum quidem habent.

(c) Lovigennam vicum Hadrianus Valesius in Galliæ notitia eumdem opinatur esse, qui *Longvi* Gallicè nuucupatur; at perperam : posterior enim ille vicus non citra Ararim, sed ad lævam Dubis intra fines Comitatûs Burgundiæ situs est. Itaque Lovigennam statuimus esse Laonam seu Latonam, vulgò *Saint-Jean-de-Laône*, qui vicus, nunc oppidum, citra Ararim in Burgundiæ Ducatûs finibus jacet.

totius Ecclesiæ conferrent. Quod ut cognovit Alexander, misit ad Ludovicum Regem Legatos, scilicet Bernardum Portuensem Episcopum, et Jacintum Diaconem suum, qui Regis iram lenirent, et familiare colloquium inirent. Convenerunt ergo Alexander et Ludovicus apud (*a*) Silviniacum, qui est vicus Monachorum Cluniacensium. Rex autem Ludovicus rogabat Alexandrum ut ad constitutum veniret colloquium; aut si fortè præsentiam Imperatoris abhorreret, saltem ad partes illas accederet usque ad Virgiacum castrum, quod erat inexpugnabile. Cui cùm Alexander nollet acquiescere: « Ego, ait Rex, » et te et universum comitatum tuum salvum ducam, et reducam salvum sicut » corpus meum ». Et cùm nec sic acquiesceret Alexander, veritus dolos Imperatoris, respondit Rex: « Mirum est quòd conscius justitiæ suæ subterfugit » testimonium innocentiæ suæ, seu audientiam causæ suæ ». Et abiit Rex ad indictum cum Imperatore colloquium: nondum autem cognoverat conditiones, quas ex parte sua Comes Henricus fecerat cum Imperatore. A B

Pag. 540. Cùm ergo venisset Rex apud castrum Divionem, occurrit ei Comes Henricus, et tum primùm aperuit ei pactiones quas cum Imperatore fecerat, dicens: « Majestatis tuæ reverentiæ et regni tui consulens utilitati, Domine mi Rex, » inii colloquium super Ararim fluvium, quò tu, Domine mi Rex, et Imperator Fridericus cum Pontificibus et Abbatibus atque Optimatibus utriusque » regni convenientes, præsente Apostolico tuo et Imperatoris Apostolico, ex » utraque parte eligentur probatissimi viri tam Ecclesiastici quàm militares, » qui electionem utriusque Apostolici dijudicabunt. Et si Rolanni electio fuerit » sanior comprobata, Octaviani electio cassabitur, et Imperator procidet ad » pedem Rollanni: si autem Victoris electio prævaluerit, Rollannus adnullabitur; tu verò, Domine Rex, ad pedem Octaviani venies. Quòd si Octavianum deesse contigerit, Imperator ab eo deficiens, Alexandro tuo obediet: » si autem è converso Alexander defuerit, identidem decidet, et Rex Victori » favebit. At verò si tua majestas noluerit nec prædictis pactionibus acquiescere, nec arbitrio judicum assensum præbere: ego jurejurando juravi quòd » ad partes illius transibo, et quidquid de fisco Regis in feodum habeo, Imperatori tradens, ab illo deinceps tenebo ». Stupefactus Rex Ludovicus, ad hæc respondit: « Miror unde tibi fiducia, quòd me inscio, meque inconsulto, » talia cum Imperatore condixisti ». Respondit Henricus: « Hanc fiduciam tu » Rex ipse per Manassem Aurelianorum Episcopum mihi dedisti ». Interrogatusque super hoc verbo Episcopus, timore Regis dissimulare cœpit, occultans machinationes quibus Henricum ad hoc induxerat. Tunc Henricus protulit epistolam Regis, quâ continebatur quòd nuntii Regis repulsi fuissent ab Alexandro, ob quam rem indignatus Rex mandabat Henrico quatinùs ad Imperatorem Fredericum licenter procederet, et colloquium utriusque obedientiæ iniret, certus quòd Rex per omnia illius consilio staret. C D

Fredericus autem Imperator ædificaverat sibi palatium miræ amplitudinis in loco qui dicitur Dolah*, in finibus Imperii sui: et cognoverunt Franci quòd Schismaticus Victor non esset cum Imperatore; et lætati sunt super illius absentiam. Quo agnito, Theutonici sive Germani currentes, adduxerunt eum cum festinatione maxima eadem die: quem assumptum Imperator media nocte duxit eum supra pontis medium, statimque quasi pactionibus satisfecisset, recessit. Rex autem Ludovicus quasi venatum pergens, transiit per nemus ad locum colloquii, misitque Jocium Turonensem Archiepiscopum et Mauricium Parisiorum Episcopum, Guillelmum quoque Vizeliaci Abbatem, cum aliis Optimatibus regni sui ad nuntios Imperatoris, qui ibidem convenientes verbum Regis expectabant. Inter quos etiam erat Comes Henricus, qui propter affinitatem cognationis, partibus omninò favebat Victoris Schismatici. Petierunt itaque Missi Regis ex ore ejus competentes inducias, eò quòd pactiones hujus colloquii hactenùs usque perendiè Regi fuissent incognitæ, præsertim cùm Imperator compulerit Henricum Comitem jurare ne prædictas actiones ante diem constituti colloquii ullo modo manifestaret Regi: indecens autem fore tam temerè de tanto negotio diffinire. Cùmque Imperatoris Frederici prolocutores petitas inducias negarent, reversus est Rex Divionem. Cardinales verò, quos illuc Alexander E

Dole.

(*a*) Vulgò dictum *Souvigny*, situm inter Burbonem Erchembaldi et Molinas in pago Burbonensi, ut videre est apud eumdem Valesium.

A Papa miserat, sperantes solutum esse colloquium, Vizeliacum redierunt. Rex autem constituit qui custodirent fines regni sui. Et sequenti summo mane venit Comes Henricus ad Regem in palatio Ducis Burgundiæ, allegans Regem nequaquam esse a pactionibus liberum, ideòque se necessariò discessurum ab eo, et sese traditurum in manu Imperatoris; ita ut totam terram, quam de feodo Regis hactenùs tenuerat, amodò Imperatori traditam ab eo reciperet, et hominium illi faceret. Attamen ob gratiam Regis obtinuisse se dixit ab Imperatore trium hebdomadarum inducias, ea conditione quòd Rex, datis obsidibus, polliceretur Imperatori ad diem se venturum, et Alexandrum adducturum, atque ibidem causam utriusque auditurum, et judicio proborum virorum Imperii et regni pariturum, aut certè seipsum traderet vinctum Imperatori apud Chrysopolim, quæ est urbs (*a*) nobilis Bizuntinorum * : et acquievit Rex, et * Vesontio.
B defecit spiritus ejus, et tædiatus animo, pactusque est ita facturum, datis obsidibus * * * Duce Burgundiæ * * * Comite Flandriæ, et Guillelmo Comite Nivernensi. Omnis autem Ecclesiasticus Ordo, audito hoc verbo quod fecerat Rex, doluit valdè, et corde clamaverunt omnes ad Dominum ut misereretur Ecclesiæ suæ Sanctæ, et liberaret Regem a fraude circumvenientium se.

Abiit ergo Rex ad prænominatum vicum Lovigennæ, ubi Regi debebat occurrere Imperator; sed fefellit Imperator Henricum, misitque præcipuum fautorem schismatis, Renaldum Cancellarium suum Coloniensis Ecclesiæ. Cùmque coram eo replicárentur pactiones, quas Comes Henricus ex ore Imperatoris proposuerat Regi, subitò divina virtus astitit Ecclesiæ suæ et piæ simplicitati Regiæ majestatis. Respondit enim Renaldus profani erroris fautor, nequaquam Imperatorem talia dixisse, scilicet quòd cuiquam permitteret consortium
C judicandi Romanam Ecclesiam, quæ propriè sui juris existebat. Tunc repletus gaudio Rex, quæsivit ab Henrico Comite utrùm se haberent pactiones secundùm formam ab eo sibi propositam. Et Rex : « Ecce, ait, quòd Imperator » qui juxta verbum tuum adesse debuit, abest : ecce quòd etiam Missi illius for- » mam pacti, te præsente, te teste, commutant ». « Verum est, inquit, Comes » Henricus ». Et ait Rex : « Nonne ergo absolutus sum ab omni pacto? » « Abso- » lutus », ait Henricus. Et dixit Rex cunctis Optimatibus suis et Episcopis, atque Abbatibus, qui præsentes aderant : « Audistis et vidistis omnes qualiter » ego ipse gratis perfecerim omnia quæ ad me pertinent, et dicite utrùm liber » ab his pactionibus videar ». Dicunt omnes : « Liberasti verbum tuum ». Statimque Rex velocissimum equum cui insidebat reducens, protinùs ire perrexit. Theutònici autem valdè confusi consecuti sunt eum, rogantes ut rediret ad
D Imperatorem, paratum prosequi omnia quæ Henricus proposuerat. At ille parvipendens ea quæ dicebantur, decipulam quam evaserat exhorruit, dicens : « Feci » quod meum fuit ». Sic soluto Conventu, Rex in suum regnum rediit (*b*).

Alexander autem Catholicus Papa veritus indignationem Regis Ludovici,

(*a*) Cur Vesontio *Chrysopolis*, seu urbs aurea dicta, causam videsis apud Hadr. Valesium in Notitia Galliarum pag. 599.

(*b*) Rem paulò seciùs narrat Helmoldus, quem audire præstat. *Ludovicus ergo*, inquit, *Rex Franciæ, cujus præcipuè expectabatur adventus, ubi intellexit Cæsarem appropiare cum exercitu et armis multis, dubitavit occurrere illi. Sed propter fidem sacramentorum venit ad locum placiti constituto die, hoc est in Decollatione Joannis Baptistæ, et exhibuit se in pontis medio ab hora tertia usque ad horam nonam. Porrò Cæsar necdum venerat. Quod Rex Franciæ accipiens pro omine, manus suas lavit in flumine ob testimonium, quasi qui fidem pollicitam reddiderit. Et digrediens inde, abiit ipso vespere Divionem. Veniens ergo noctu Cæsar, intellexit Regem Franciæ discessisse, et misit honorabiles personas denuò accersere eum. Sed ille nulla ratione revocari potuit, gratulansve fidem solvisseet suspectam Cæsaris manum evasisse. Ferebatur enim a multis quòd Cæsar eum circumvenire voluerit, et propter hoc contra pactionumtenorem armatus advenerit. Sed ars arte delusa est. Francigenæ enim ingenio altiores, quod armis et viribus impossibile videbatur, ingenio eluserunt. Tunc Cæsar vehementer irritatus secessit a Curia, intentans Francigenis bellum.*

Henricus verò Campaniæ Comes qui fidem obligaverat Imperatori se Regem Ludovicum ad hoc colloquium adducturum, culpam infecti negotii transferens in Regem, ad Fredericum, quasi violatæ ipsemet fidei reus, se contulit; captivusque ejus effectus, libertatem, deditis in clientelam pluribus Comitatûs sui castellis, redemit : quod quidem discimus ex Cameræ Computorum Parisiensis Codice (*Regestum* vocant) cui titulus, *Feoda Campaniæ*. Ibi enim continetur vetus inquisitio, cujus hæc sunt verba : *Girardus Eventatus dixit, quòd super quibusdam conventionibus quas Rex Franciæ et Imperator Alemanniæ habebant inter se tempore schismatis, fuit fidejussor Comes Campaniæ ex parte Regis Franciæ, quòd Rex conventiones illas teneret. Sed cùm Rex in conventionibus illis tenendis deficeret, Comes Campaniæ ivit in captionem Imperatoris tamquam fidejussor; et cùm in captione illa aliquandiu mansisset, et videret quòd Rex Franciæ eum non liberaret, petiit ab Imperatore ut quittaret eum a captione et fidejussione, et ipse caperet de eo nescio quot castella, et ita factum fuit de quibusdam castellis. Unum est Hyz, quod est juxta Clarummontem in Bassigniaco : aliud est Musteriolum in Bassiniaco : aliud Gollemont versùs Bondricourt : aliud Baucourt, quod Cdmes Barri-Ducis tenet. Girardus Eventatus nescit nominare alia, sed scit castella illa fuisse plusquam quatuor. Item*

An. 1163. transiit in Aquitaniæ Metropolim urbem Bituricorum, et in Dolense Monas- A
terium, quod est (*a*) apud castrum Radulphi, ibique hyemavit : et sequenti tem-
pore Quadragesimæ accessit ad Ludovicum Regem in urbe Parisiorum. A quo
susceptus honorificè, secundùm morem Romanæ Ecclesiæ, portavit ipse rosam
auream (*b*) Dominica qua cantatur *Lætare Jerusalem*. Peractisque Paschalibus
solemniis, consecravit Basilicam Monasterii B. Germani de Pratis, cui præe-
rat Hugo de Moncellis, Monachus Ecclesiæ Vizeliacensis. Illuc iterùm acces-
sit Guillelmus Abbas Vizeliacensis, petens a summo Pontifice Alexandro qua-
tinùs libertatem et possessiones Ecclesiæ suæ, atque immunitatem banniarum
Monasterii sui ab antecessoribus suis præscriptarum tertiò pleniùs confirmaret.
Pag. 541. Cui ille pium assensum præbuit, et tertium ei privilegium dedit. Inde Turoni-
cam Metropolim urbemadiit, et Concilium ibidem tenuit omnium Episcopo-
rum Lugdunensium, Narbonensium, Viennensium, Bituricensium, Senonen- B
sium, Remensium, Rothomagensium, Turonensium, Burdegalensium, Ausci-
tanensium, Alpensium Apenninarum, et Maritimarum, centum quinque nume-
ro : Cantuarensium etiam atque Eboracensium, Scotorum quoque et Hibernen-
sium ; sed et Abbatum et diversæ professionis personarum gratanter undique
advenientium. Nam et Germanorum Episcopi plures occultè scripserunt Alexan-
dro Papæ, obedientiam et omnimodam reverentiam pro loco et tempore illi
humiliter exhibentes. Italiæ verò non minima pars affuit, partim scripto, par-
tim suâ præsentiâ. Sed et Sardinia et Sicilia cum omni Calabria, omnis quoque
orientalis Ecclesia et Hispania devotum obedientiæ caput humiliter Alexandro
Catholico Papæ subdidit. Interfuerunt prædicto Concilio Stephanus Abbas Clu-
niacensis et Guillelmus Abbas Vizeliacensis (*c*)... Alexander igitur, soluto Con-
cilio Synodali, Bituricam in urbem quæ caput est Aquitaniæ, rediit. Proce- C
dente dehinc tempore Autumni, Senonicam civitatem adiit, ibique per decem
et octo mensium curricula sedit. Auctore autem schismatis Octaviano, qui
An. 1164. appellatus est Victor, ab hac vita infœliciter exempto, subrogatus est a Schisma-
ticis Guido Cremonensis, qui de auctoribus electionis Alexandri primus apos-
tatavit....

Interea Comes Nivernensis Vizeliacensem Ecclesiam graviter infestabat...
Et subitò tyrannus iracundia motus, frendens et insaniens, Vizeliacum venit
(erat autem Vigilia Nativitatis Præcursoris Christi) : ingressusque Monasterium,
cùm Fratres, audito adventu ejus, claustra signassent, irruit ipse, et primus,
accepta securi, ostium fregit coquinæ... Fratres autem cruces et capsas depo-
suerunt, altaria nudaverunt, et divinum officium per omnes Ecclesias suas cele-
brare cessaverunt. D

Ea nocte declinavit Abbas apud Campum-Mollem, sequenti verò apud
An. 1163. Givriacum : inde misit ad Regem, ipse autem profectus est ad Romanum Ponti-
ficem, qui regressus a Concilio Turonico in Dolensi Monasterio degebat ;
sed quia Rex expeditionem tunc moverat in Arvernenses, noluit exasperare

Conradus Episcopus Metensis et Spirensis, Imperialis aulæ Cancellarius, dicit hæc esse castella quæ Comes Campaniæ tenet de *Imperatore Alemanniæ, et ita invenit in scriptis Imperatoris, Burmont, Dampierre, Porsesse, Risnel, la Sessie. Gondricourt, Karnai, Raucourt, Bearazin.* Quòd autem Campaniæ Comes clientelam mutaret, id scilicet recepto jure faciebat, ob negatam sibi, ut putabat, a domino fidem ac tutelam. Pari etenim lege cliens dominusque tenebantur, ut sibi mutuum uterque in rebus necessariis subsidium præstarent : quod si ex parte clientis deesset, feodo ille suo cadebat ; si verò ex parte domini, cliens ab hujus potestate immunis erat et in alterius clientelam poterat se conferre. *Li Sires*, inquit Philippus de Beaumanoir in consuetudines Bellovacenses cap. 58, *doit autant foi et loiauté à son homs, come li homs fet à son Seigneur*. Hæc e Cangii Dissertatione 13 in vitam S. Ludovici Regis pag. 224.

(*a*) Id est, proximum Castro Radulphi, Andria interfluente.

(*b*) Rosæ illius aureæ, quam Dominica *Lætare Jerusalem*, seu IVa Quadragesimæ, quotannis post Missam in Urbe cum Clero procedens gestare solet, ac deinde magno alicui Pontifex Principi, sive præsenti concedere, sive absenti transmittere, originem nemo hactenùs eruditorum assecutus est. Primum illius vestigium occurrit anno 1096, quo Urbanus II apud Turonos hac ipsa die ad Ecclesiam S. Martini deductus, Fulconi Andegavorum Comiti *florem aureum, quem in manu gerebat, donavit : quem ego*, inquit ipsemet Fulco in fragmento Hist. Andeg. *ob memoriam et amorem illius, in Osanna* (id est in Ramis Palmarum) *semper mihi meisque successoribus deferendum constitui.* Cæterùm illius Rosæ benedicendæ morem ab Innocentio IV. institutum fuisse, tradit ipsius Auctor vitæ apud Labbeum his verbis : *Primus Rosam auream solemni cæremonia ac ritu benedixit, eamque Canonicis S. Justi hospitibus suis Lugduni dono dedit*. Vide Cangium ad hanc vocem.

(*c*) In præfatione hujus Concilii legitur : *Anno Incarnat. Dom.* MCLXIII, *Indict.* XI *anno quarto sui Pontificatûs*, IV. *Kal. Junii* (Legendum XIV. *Kal. Junii*, ut accuratè habet Continuator Chronici S. Petri Vivi, qui ait illud congregatum *in Octavis Pentecostes, scilicet* XIV. *Kal. Junii.* Matthæus enim Parisius et Radulphus de Diceto perperam habent, XII. *Kal. Junii*) *sæpè dictus Alexander Papa in Ecclesia S. Mauritii Turonis Concilium celebravit ; in quo interfuerunt secum Cardinales numero* XVII, *Episcopi* XXIV, *Abbates* CCCCXIV, *et aliorum, tam Clericorum, quàm Laicorum maxima multitudo*. Pagius.

A Comitem, monuit tamen ut propositam litem differret, donec ipse ab expe-
ditione rediret. Alexander quoque recogitans schisma quo infirmabatur Ecclesia,
et veritus ne fortè, si aliquantulùm duriùs erga sæculi Principes procederet,
graviori scandalo Ecclesiam affligeret; simplici tantùm scripto commonuit
Comitem ut a gravaminibus Ecclesiæ Vizeliacensis, quæ filia B. Petri et Alo-
dium Romanæ Ecclesiæ existebat, desisteret. . . Apostolica igitur simul et Rega-
lia monita spernens, cum gravi et multo exercitu equitum et peditum atque
promiscui vulgus *, quasi hostilem obsessurus populum, in ipsa B. M. Magda- * *Leg.* vulgi.
lenæ sacra solemnitate Vizeliacum venit: quo ingresso, protinùs Fratres ces-
saverunt a divinis officiis. . . Comes autem Monasterium ingressus more solito,
sed comitatu insolito, descendit in hospitio, negatamque sibi a Fratribus pro-
curationem ipse sibi de suo exhibuit. In ipsa nocte. . . descendit Abbas ad
B Esconium. . . ascenditque Renaldus [fratruelis ejus] et locutus est de composi-
tione pacis cum Comite. Revocato igitur Abbate, talis compositio processit,
ut Comes de violatione Monasterii publicè ad altare satisfaceret, de usurpa-
ta procuratione viginti libras resolveret, remissionem quam pater fecerat de
fortuitis procurationibus, ipse denuò concederet et confirmaret; Renaldum
quoque fratrem suum, et Guidonem æquè fratrem suum, sororemque [Annam] hæc
omnia concedere faceret. . . Ob gratiam verò scriptæ confirmationis et conservandæ
pacis, diffinitum est quòd Abbas septingentas libras daret Comiti. . .

Post hæc Guillelmus Comes Nivernis ægrotavit vehementer, ita ut desperare- *Pag.* 542.
tur; sed cùm humilitatis vota solveret Deo, tandem convaluit, petivitque sanc-
torum suffragia in oratorio B. V. Mariæ apud Anicinum urbem Vellavensium.
Inde reversus... mandavit [Abbati] ut sibi justitiam de non exhibito sibi salina-
C rio exequeretur in præsentia sua, et judicio Curiæ suæ Nivernis staret. . .

Abbas autem declinans furorem insanientis Comitis, abiit in Franciam. . . ad
Alexandrum Papam, significans ei qualiter et quàm injustè ipse et Ecclesia
Vizeliacensis a Comite gravarentur. Inde profectus est ad Regem, conques-
tus in auribus ejus super injusta vexatione qua premebatur a Comite: qui motus
tam compassione conquerentis, quàm commonitione Alexandri Papæ, manda-
vit Comiti diem colloquii in urbe Senonum. Quò utrimque convenientes et
plura hinc inde conquerendo conferentes, cùm pacis vestigia nulla paterent,
tandem rogatu Regis diem requisitæ justitiæ in submonitione sua distulit. Rex
autem Ludovicus Epiphanorum diem fecit apud Vizeliacum, et suscepit eum
Abbas, obsequutusque est ei diligenter: quo regresso, invidiâ ductus Comes,
mandavit Abbati diem apud Altissiodorum: qui diem suscipiens pro tanto quanto
D sibi competeret, misit ad Papam Legatos qui eum consulerent quid super hoc
faceret. Illi verò, accepto ab eo consilio et cautè secreto commisso, reversi
sunt. . .

Comes itaque Guillelmus gravi odio tenebatur adversùs Guillelmum Abba- *Pag.* 543.
tem; et quia minùs perficere valebat quod volebat, furorem suum in rapina
asinorum et pecorum et mancipiorum Monasterii explebat. . . Cùm ergo ite-
rùm Abbas conquereretur in Alexandri Papæ auribus, super iniquas et multipli-
ces oppressiones quæ per satellites Comitis sibi et suis inferebantur; scripsit
Alexander Comiti et matri ejus...

Instante igitur sacra Dominicæ Resurrectionis solemnitate, venit Vizelia- *Pag.* 544.
cum Signiensis Episcopus, a latere domini Papæ missus ad visitandos et confor- An. 1164.
tandos Fratres.. . Thomas autem Cantuariæ Archiepiscopus Henricum Regem
E fugiens, exulabat apud Pontiniacum. Is aliquando familiarissimus eidem Regi
et eleganti strenuitate conspicuus, Cancellarius ejus extiterat, nec eo potior
quisquam visus est apud Regem Angliæ; at ubi Ecclesiastici regiminis curam
suscepit, Deum homini præponere per omnia curavit: unde contigit ut usur-
panti Regi in morem Osiæ jura Ecclesiastica, velut alter Jonas * constanter resti- * *Leg.* Aza-
terit. Quamobrem indignatus Rex, et inæstimabilem gratiam implacabili com- rias.
mutans odio, comprehendere illum et bona ejus in fisco redigere disposuit; sed
prævenit impios conatus solertia innocentis, et clam mare transiens, cum
parvo comitatu ad Ludovicum Regem Francorum venit, et se suosque in manu
illius commisit: qui suscepit eum benignissimè, et necessarium ei auxilium
liberaliter exhibuit. Attamen justum illi visum est Alexandrum Papam adire
debere, et omninò ipsius consilio stare. Ad quem cùm venisset et adventûs

sui causam ei exposuisset, condoluit ei Alexander, et tradidit eum Guichardo Pontiniacensis Monasterii Abbati, qui postea ab ipso Alexandro Lugdunensium Archipræsul consecratus est. Rex autem Ludovicus pro his et pro aliis negotiis ad Henricum Regem Anglorum misit, indixeruntque Reges mutuum colloquium : cui colloquio cùm interesse Alexander disponeret, venit Parisius : quod ut Rex Henricus cognovit, colloquium indictum Ludovico Regi demandavit, infestus Alexandro ob invidiam Thomæ Cantuariensis. Alexander autem iteratò jam acceperat Legatos Romanorum, rogantium ut rediret et B. Petri ad sedem remearet : valedicens itaque Ludovico Regi, ad urbem venit Bituricorum. . . A

Sed et illa vetus Herodias, filia Jesabel de semine Amalech, mater videlicet Guillelmi Comitis Nivernis, nomine Ida, virus odiorum ore pestifero jugiter infundebat in filii pectore, æmula honestatis et inimica totius bonitatis. . . Hujus hydræ viperinus filius præceperat observari iter Guillelmi Abbatis, ut quasi eo ignorante, a vilibus mancipiis dehonestaretur. Tantis igitur undique malis afflictus Guillelmus Abbas, prosecutus est Alexandrum Papam : quem cùm in prædicta urbe invenisset, exposuit ei omnia, ut potuit, mala quæ a Comite et a matre illius patiebatur. . . His auditis, condoluit Alexander et omnis Romana Ecclesia, scripsitque Comiti ut illata damna Monasterio Vize- B
Pag. 545. liacensi emendaret, et denuò ab infestatione ejus abstineret ; quòd si quid juris habere se adversùs Abbatem putaret, præsentiæ suæ in octavis Pentecostes apud Clarummontem se exhiberet. . . Quòd si ei grave viderretur, scilicet Apostolicam adire præsentiam, ad Senonensis et Bituricensis Archiepiscopi præsentiam cum Abbate accederet, qui inter eos pacem et concordiam reformarent. Porrò Bituricensi et Senonensi Archiepiscopis scripsit formam præscripti mandati ad Comitem, præcipiens eis ut si Comes mandatis illius staret, congruam compositionem inter Abbatem et Comitem facerent ; sin autem, præcipiendo mandavit soli Senonensi, ut secundùm tenorem aliarum litterrarum procederet. . . C

Pag. 546. Igitur Hugo Senonensium Archiepiscopus, secundùm mandatum Apostolicum, præfixit Comiti et matri ejus diem, infra quem ablata Ecclesiæ Vizeliacensi restituerent, et suam atque Bituricensis præsentiam adirent, ut cum Ecclesia Vizeliacensi componerent. At illi rogaverunt Senonensem, quatenùs per se solum diem sibi et Abbati daret, illi autem consilio ejus cum Abbate libenter componerent. Et convenerunt Senonensis et Abbas cum Fratribus et amicis suis apud S. Julianum de Salice. Comes autem et mater ejus Legatos suos miserunt, non qui componerent, sed qui appellarent Apostolicam audientiam. Præviderat hoc Abbatis Guillelmi provida sagacitas, qui jam paulò D
antè cum magna celeritate miserat nuntium suum, supplicans quatenùs omnem appellationis vocem tolleret ab eis, qui potiùs subterfugium, quàm judicium quærebant. Unde impetrato quod postulabat, reversus est festinanter nuntius ; et quarto die post appellationem ingressus Senonicam urbem, invenit Abbatem et dedit ei optatas litteras domini Papæ. Statimque Abbas ingressus ad Archiepiscopum, tradidit ei Apostolicum mandatum, quo continebatur ut nisi Comes et mater sua, infra præscriptum terminum viginti dierum quem nuper in superioribus litteris præfixerat, ablata Ecclesiæ restituerent, de illatis injuriis satisfacerent, et a gravaminibus Ecclesiæ deinceps quiescerent, omni remota appellatione, in personas et in terras eorum sententiam, secundùm tenorem aliarum litterarum, promulgaret. Quo audito, Senonensis valdè stupuit, miratus tam celerem appellationis remotionem ; indignabatur etenim Apostolici E
judicii sententiam sibi delegatam fuisse, eò quòd Nivernensis Comitis animositatem vereretur. Ipse autem Comes ære graviter alieno pressus, audivit multas esse opes in quodam Arvernorum municipio quod vocatur Mons-Ferrandi, et repentè ex insperato quietum nihilque suspicantem aggressus est populum, et omnem prædam prædicti diripuit municipii, ipsumque dominum municipii pactæ pecuniæ obsidem secum tenuit : ubi cùm furiosa tyrannide desæviret, venit ad eum Senonensis Archiepiscopi Hugonis nuntius, et obtulit ei ex parte domini sui Archiepiscopi Senonensis litteras, hunc modum continentes :

« Hugo Dei gratia Senonensium Archiepiscopus, carissimo suo Guillelmo » nobili Comiti Nivernensium, salutem et dilectionem. Suscepimus litteras » domini Papæ pro Ecclesia Vizeliacensi, quam omni modo aggravastis, sicut

A » Monachi conqueruntur... Ad diem qui præfixus fuerat, misistis ante nos
» responsales vestros, minùs quidem sufficientes uti videbatur, quoniam nec
» litteras vestras attulerant, quòd quidquid facerent de negotio teneretis...
» Inter hæc verò et alia, vestri appellaverunt ad dominum Papam, et sic des- *Pag.* 547.
» titimus in eodem negotio procedere. Postea venerunt ad nos litteræ a domino
» Papa, in quibus nobis injunctum est, cessante omni occasione et appellatione,
» si damna et universa ablata non faceretis restitui, ex tunc et in vos et in
» terram vestram excommunicationis sententiam promulgemus. Quod si non
» feceritis, infra decem dies postquam litteras istas videbitis, in vos et in ter-
» ram vestram, auctoritate et præcepto domini Papæ, quamvis tristes et inviti,
» excommunicationis sententiam promulgamus ».

Similia quoque scripta misit Senonensis Idæ matri Comitis. Et completi sunt An. 1165.
B dies præscripti ante festum B. M. Magdalenæ tertia die, et incurrit Comes
et mater ejus Apostolicam sententiam...

Præmiserat autem Abbas ad Curiam Joannem Clericum suum: a quo cùm *Pag.* 549.
litteras recepisset, quòd Alexander in Kalendis Augusti mare foret ingressu-
rus... venit per terram Ducis Vizeliacum pridie Octavarum B. M. Magda-
lenæ... Post prandium itaque clam disposito itinere, venit Guillelmus Abbas
nocte Avalonam, quod est castrum Ducis Burgundiæ. Inde surgens, septima *Pag.* 550.
die Montempessulanum ingreditur... Abbas autem Guillelmus non recessit,
donec ipsum Papam Alexandrum usque ad mare prosecutus est. Reversusque
prosperè, auctus Apostolica benedictione, ultimo die mensis Augusti Vizelia-
cum ingressus est. Inde post paucos dies venit Parisius, ubi Hugoni Archie-
piscopo Senonensi et Stephano Episcopo Meldensi Apostolica scripta tradidit:
C qui protinùs tam ipsi quàm Comiti statuerunt diem apud Joviniacum. Quò
cùm convenissent, obtulit Abbas... epistolas Alexandri Papæ, quas præno-
minatis Pontificibus de executione compositionis seu sententiæ delegarat. Cùm-
que hinc inde allegarentur plura, constante controversia dies finita est. Ut ergo
Pontifices cognoverunt quòd per Comitem staret quin pacis compositio fieret,
delegatam sibi ab Alexandro Papa excommunicationis sententiam super Comi-
tem et super matrem illius promulgaverunt.

Sequenti sanè die, rogatu ipsorum Pontificum, rursùs hinc inde ad Ulmum * *Bassou.*
Bassoldi * convenerunt. Enumeratis igitur damnis Ecclesiæ illatis, tentabant qui-
dam ita componere, quòd Abbas damna sua omninò condonaret, Comes
verò deinceps pacem cum Abbate et Ecclesia haberet; sicque omnes aliæ
controversiæ sopirentur. Et respondit Abbas: « Quam ergo cautionem præsta-
D » bit Comes de pace tenenda? » Dixerunt ei: « Nudo tantum verbo tenebitur:
» quòd si Comitem ad hoc coegeris, manu sua fiduciabit in manu Pontificum ».
« Et si, inquit Abbas, fidem compromissæ pacis excesserit, quis mihi justi-
» tiam faciet? » Responderunt « Tu videris ». Non ergo acquievit Abbas...
Porrò noctem illam fecit cum Senonensi Archiepiscopo et Abbate S. Ger-
mani de Pratis apud Sanctum Julianum de Salice. Inde occurrit Regi More-
tum, efflagitans ut pro ingenita pietate, et pro Apostolici mandati reverentia in
tanta et tam gravi necessitate Vizeliacensi subveniret Ecclesiæ. A quo res-
ponsum accepit, nunquam se B. Mariæ Magdalenæ neque famulis ejus defu-
turum; imò pro Monasterio Vizeliacensi, sicut pro corona regni decertaturum:
Abbatem sanè sustinere ad modicum debere, et declinare vesaniam insanientis
tyranni, et videre si fortè ad sacrilegium usque manus extenderet, quatinùs
E completam totius orbis testimonio puniret.

Suscepit igitur Abbas monita Regis, misitque Hugonem Notarium suum
mandans Hugoni Senonensi Archiepiscopo, quatinùs juxta Apostolicum man-
datum Comitem et matrem ejus excommunicatos publicè denuntiaret. Cùm
itaque Archiepiscopus sacris adstaret altaribus, et expleta lectione Apostolica,
solemnis perficeretur jubilatio, astante populo et expectante * Diacono, fecit * *f.* spectante
sermonem ad populum, significans ei quantis gravaminibus Comes Niver-
nensis et mater ejus dilectricis Dei B. M. Magdalenæ toto orbe famosissimum
persequeretur sepulcrum. « Pro quibus videlicet gravaminibus, ex mandato,
» inquit, domini Papæ, sententiam excommunicationis super utrumque pro-
» mulgamus: et nisi infra imminens festum B. Martini resipuerint, totam terram
» illorum sub interdicto totius divini Officii, præter baptisma parvulorum et

» pœnitentias morientium, ponimus. » Hanc sententiam idem Archiepiscopus Hugo scripsit Alano Altissiodorensium, Bernardo Nivernensium, Henrico Eduensium, Galterio Lingonensium Episcopis (a)... Cæterùm Episcopi constitutam sibi sententiam minùs firmiter observare studuerunt... A

Pag. 551. Anno Verbi Incarnati MCLXV. XXVI. die mensis undecimi, quinta feria quæ præcedebat adventum Domini, Guillelmus Comes Nivernis et mater ejus Ida ingressi sunt oppidum Vizeliaci cum multitudine armatorum, quasi funditùs illud eversuri... Fratres autem præparatis omnibus... egrediuntur ab Ecclesia numero fermè sexaginta... Miserunt autem Renaldum Priorem de Arboreia ad Hugonem venerabilem Abbatem Parisiensem, nuntiantes ei adventum suum,
Pag. 554. et causam adventûs ad Regem. Quo ille audito, vehementer condoluit, lacrymisque suffusus festinavit ad Regem Ludovicum, ostendens illi quàm facinoroso usus sacrilegio Comes Nivernensis pervasisset famosum Monasterium Vizeliaci, B et quanto labore omnes ferè ejusdem Monasterii Fratres ad pedes Regiæ majestatis confugerent. Protinùs Rex ira simul et dolore motus, mandavit Comiti ut injustè pervasa dimitteret, et Fratribus infra octo dies Ecclesiam, turres, domos, villam, redditus omnes, et possessiones in eo statu quo ante octo dies egressionis Fratrum constiterant, redderet, diminuta quoque restitueret, et de tam gravi injuria toti regno illata sibi satisfaceret. Ad hæc Comes Legatis Regis respondit : « De Monasterio Vizeliaci feci sicut de meo, nec quippiam ex hoc facto Regi debeo ». « Imò, inquiunt, debes de excessu perpetrato » in feudo Regis ». At ille comminando prohibuit eos denuò adire præsentiam suam. Cui responderunt : « Nos servi Regis sumus, et responsum tuum domino Regi » referre debemus ». Statim Comes misit Regi Joannem Aurelianensem, qui de perpetrata tyrannide sese excusaret, quasi qui rebus publicis terræ suæ consuluis- C set, eò quòd Abbas et Monachi Vizeliacensis inimicum suum Ducem Burgundiæ conduxissent, et ei, nisi præventi fuissent, turres Monasterii tradidissent.

Interea Fratres nocte quâ secunda Dominica Dominici adventûs illucescebat... venerunt Parisius : et commota est universa civitas, concurrentibus et flentibus universis a minimo usque ad maximum ; ingressique matricem Ecclesiam, facta oratione, sederunt ibidem modicùm, nihilominùs assistente et confluente omni populo. Rex verò Ludovicus ut audivit adventum Vizeliacensium, relicto negotio de ordinatione Monasterii S. Dionysii, quò tendebat, reversus est. Venerunt ergo Fratres ad Palatium Regis. Cùmque Rex obviam illis iret, et super gradus Palatii staret, cum ingenti fletu prociderunt omnes ad pedes ejus : e contra Rex ipse flens motus pietate procidit, et cum surgentibus surrexit. Dixit itaque Gilo, qui Prior agminis existebat : « Nota tibi D » est, domine mi Rex, nostri causa adventûs, sed dolore et concursu populi

(a) Archiepiscopi litteræ his erant conceptæ verbis : « Hugo Dei gratia Senonensis Ecclesiæ » humilis minister, venerabilibus Fratribus et » amicis Henrico Eduensi, Galtero Lingonensi, » Alano Altissiodorensi, Bernardo Nivernensi, » eadem gratia Episcopis, salutem et dilectionem » in Domino. Discretioni vestræ significamus, » quòd dominus Papa sæpè et repetitis litteris » a Claromonte et a Podio et a Montepessulano, » tam monendo quàm auctoritate Apostolica » præcipiendo, nobis scripsit super indebita gra» vamina et iniquas oppressiones quas Monas» terio Vizeliacensi et hominibus eidem perti» nentibus Comes Nivernensis et mater sua inferre » noscuntur. Denique præcepit nobis, ut ex te» nore litterarum ipsius videre potestis, quas » vobis ex parte illius mittimus, quatenùs utrum» que, scilicet Comitem et matrem suam, sub » velocitate conveniremus, et cum omni dili» gentia eos exhortaremur, ut Abbati præno» minati Monasterii ablata omnia sine dilatione » redderent, de damnis et injuriis illatis satis» facerent, et ab eorum infestatione et indebito » gravamine ulteriùs quiescerent : si autem in» fra viginti dies nostræ commonitioni obedire » contemnerent, super ipsos excommunicationis » sententiam proferremus, et in terram illorum » omnia divina officia, præter baptisma parvu» lorum et pœnitentias morientium, penitùs in» terdiceremus ; eamdemque sententiam, omni » remota appellatione et dilationis occasione, » inviolabiliter observandam vobis auctoritate » ipsius mandaremus. Nos itaque præceptum Do» mini executioni mandantes, cùm de admo» nitione nostra nihil proficeremus, sententiam » excommunicationis super utrasque personas » promulgavimus ; sed vobis eam denuntiare hac» tenùs consultò distulimus. Pacem quippè inter » Abbatem et Comitem componere cupientes, » institimus, et in quantùm potuimus, elabo» ravimus, tam nos quàm venerabilis Frater » noster Meldensis Episcopus, cui hoc ipsum a » domino Papa injunctum fuerat : sed quoniam » sæpiùs a proposito frustrati sumus, tandem Jo» viniacum convenientes et per biduum de pace » agentes, cùm nec pacis vestigium habere pos» semus ; promulgatam jam diu a nobis ex man» dato domini Papæ sententiam confirmamus, » eamdemque vobis tenendam et firmiter obser» vandam auctoritate domini Papæ et nostra præ» cipiendo denuntiamus : mandantes ut de cæ» tero habeatis eos excommunicatos, et ab ins» tanti festo S. Martini statim sine dilatione per » omnes parochias vestras excommunicatos pu» blicè denuntietis, et in omni terra illorum » divina officia, præter baptisma parvulorum et » pœnitentias morientium, prohibeatis ; maxi» mè autem illis Sacerdotibus qui propriè Capel» lani Comitis et Comitissæ matris ejus dicun» tur, hoc denuntiandum et sub Ordinis sui » periculo intimandum est, ut a transgressione » Apostolici et nostri mandati caveant ».

» præpediente,

A » præpediente, modum nequaquam tibi ad præsens pandere valemus : loco igi- » tur et tempore a te constituto, pars nostrûm veniet ad te, et quæ mala » nobis Comes intulerit diligentiùs aperiemus : interim ad hospitium remeabi- » mus, vestram in commune gratiam et misericordiam implorantes » : Et prociderunt omnes in facies suas. Et respondit Rex : « Antequam venissetis, statim » ut infamis fama nostras pervenit ad aures, misi ego nuntios meos ad Comitem ; » quid responsurus, quidve facturus sit, nondum ego novi. Hoc tamen pro » certo noveritis, quoniam si Comes tantumdem terræ quantùm Rex Anglicus » habet, præter suam propriam terram haberet, nullatenùs tantam injuriam » sustinerem fore inultam. Ego quippe peregrinus sum dominæ meæ B. Mariæ » Magdalenæ, et pro posse meo famulis ejus nunquam deesse potero. Unde » etiam rogo ut in domo mea manere dignemini, et ego cuncta vobis neces- B » saria providebo ». At illi humiliter gratias agentes, responderunt sufficere sibi auxilium illius in tanta necessitate... Exeuntibus igitur Vizeliacensibus, et populis prosequentibus, processerunt obviam illis usque ad vetus Palatium omnes Fratres Monasterii S. Germani de Pratis, et susceperunt eos cum fletu et gemitu gravi. Ingressique, ut moris est, bini et bini, et facta solemni oratione, venerunt in domum Abbatis, et appositæ sunt illis mensæ...

Facto igitur manè, Dominique invocato auxilio, ingressi sunt Palatium Regis Abbas Guillelmus et Abbas Hugo, cum Gilone et Gaufredo, Francone et Rotberto, Petro et Vincentio, Hugone et Theobaudo Regis cognato, paucis accitis gestæ rei testibus. Sedente itaque Rege cum fratribus suis, Henrico Remensium Archipræsule, et Comite Roberto, atque Petro de Curtiniaco, et aliis Optimatibus Palatinis ; surrexit Gilo, et modum tyrannicæ invasionis *Pag.* 555.
C Fratrumque suorum expulsionis ex ordine peroravit. At contrà Joannes Aurelianensis respondit, Abbatem jus Comitis, quod in villa Vizeliaci Regio ex fisco habebat, tulisse, et de illatis injuriis justitiam Comitis negasse. « Si, » inquit Rex, de feodo meo habet jus illud quod sibi vindicat, ergo priùs » debuerat mihi clamorem facere de injuria feodi mei, quàm Monachos de » suo Monasterio expulisset ». Et ait Joannes : « Dominus Comes non expulit » Monachos, sed ipsi spontè in contemptum domini mei exierunt ». Respondit Robertus cognomento Crassus, unus ex Fratribus Vizeliacensibus : « Satis, » inquit, mihi obturat os, qui meam de manu mea tollit buccellam ». « Ita est, » inquit Rex ». « Postquam ergo, ait Rotbertus, invasit Comes Monasterium » nostrum, et misit inibi satellites suos, omnesque redditus nobis ablatos in » manu eorum tradidit, quæ nobis ibidem post hæc mansio competebat » ? « Nulla, D » inquit, tota Curia ». Et ait Rex : « Ego nuntios meos misi Comiti, et si » quidem benefecerit, utinam ! sin autem, posse meum Ecclesiæ non deerit ». Et gratias agens Abbas cum his qui secum erant, ad hospitium regressus est. Fueruntque Abbas et Fratres ejus per triduum apud S. Germanum, et reversi sunt Moretum, manseruntque ibidem per dies triginta. Et scripsit Hugo Archiepiscopus Senonensium Guillelmo Abbati Monasterii Vizeliacensis in hæc verba :

« Hugo Dei gratia Senonensis Archiepiscopus carissimo suo Guillelmo vene- » rabili Vizeliacensi Abbati, salutem et dilectionem. Pro negotio Vizeliacen- » sis Ecclesiæ et vestro, misimus ad Comitissam Nivernensem, et ipsa, sicuti » illa quæ multùm pacem desiderat, fecit nos securum per bonos obsides et » fidejussores. Mandamus itaque vobis et consulimus, ut proxima die Jovis » Senonis veniatis, et secundùm quod feceritis probari legitimè, restitutio- E » nem habebitis. Nunc autem si non veneritis ad diem, sentiet se Comitissa gra- » vari : et si verbum hoc voluerit ad summam audientiam deportare, non poteri- » mus ei negare testimonium secundùm quod offert. Valete ».

His verbis Abbas rescripsit, quòd data dies minùs competens videbatur, eò quòd tam longè positus a Monasterio suo, et inimicitias habens ipsius Comitissæ et filii ejus, convenire nullatenùs posset. Verumtamen si securitatem eundi et redeundi ipsa Comitissa præstaret hominibus suis legitimè probaturis illata damna, libenter conveniret ad diem congruè sibi datam : et factum est ita. Convenerunt igitur utrinque. Reposcente ergo Abbate illata damna, et legitimè probare volente, econtrà partem maximam Comitissa negabat, quædam verò in filium retorquebat, dicens crimine filii se non debere teneri. Respondit ei, quòd malefactores ipsi homines essent Comitissæ, et Præpositi terræ

illius; et idcircò justè ab illa exigebat, quod a suis ablatum legitimè probabat A ad pretium usque ducentarum marcharum... Cùmque hinc inde multùm pro compositione laboraretur, opere casso discessum est; quoniam Comitissa neque illata damna restituere, neque de servanda pace cautionem præstare voluit, dicens absque consensu filii sui expostulata facere se non posse: unde et ipsa actio dilata est usque in tertiam diem Circumcisionis.

Legati autem Regis a Comite reversi, responderunt se nihil de mandato Regis a Comite impetrasse; injuriis verò et minis abundanter ab eo remuneratos fuisse. Statim Rex, accitis librariis, præcepit undique adunari exercitum, et jussit ut omnes armati occurrerent sibi vicesima die post Natale Domini. Comes igitur Theobaldus et Comes Henricus, vix a Rege impetrata licentia, Comitem Guillelmum convenerunt, et de perpetrata nequitia objurgati sunt; acceptoque ab eo compromisso quòd staret mandato Regis, conduxerunt eum B in urbem Senonicam, quò Rex propter alia negotia intrante Januario convenerat. Abbas quoque Vizeliacensis fortè ibidem advenerat in præsentia Senonensis et Meldensis, causâ componendi cum Comitissa; sed illa desistente vel ablata reddere, vel cautionem de servanda pace præstare, labor inutilis effectus est. Nocte itaque insecuta, misit Comes Theobaldus ad Abbatem, rogans ne sequenti crastino abscederet, donec secum de proprio negotio loqueretur. Cùmque sequenti die Abbas Curiam Regis adiret, occurrentes ei Comes Henricus et Comes Theobaldus, tentabant eum de compositione pacis. Quibus Abbas respondit: « Ego in manu domini Papæ sum et domini Regis, et abs- » que illorum nutu facio penitùs nihil ». Ingressi ergo ad Regem, rogabant eum super hunc eundem sermonem. Et vocatus Abbas ante Regem, non tam de sua, quàm de tyranni pace a quibusdam interpellabatur. Cognovit autem Abbas C dolos eorum, qui modis omnibus laborabant gratiam ab eo Regis avertere: unde consultò in deliberatione illius posuit totum finem negotii sui, vituperium æquè ut gratiam a se removens totius operis. Quæsivit ergo Rex a prolocutoribus Comitis (non enim cum eo loquebatur, nec faciem ejus videre volebat, quandiu quæstio ventilabatur): quæsivit, inquam, Rex utrùm Comes secundùm verbum suum finem faceret hujus negotii. Quo negante, indignatus Rex vehementer, ait: « Quid ergo? Abbas qui injuriam passus est, et in nullo » penitùs mihi tenetur obnoxius, ipse totum se meæ dispositioni exponit; et » Comes qui fecit injuriam, mihique tenetur tam proprio hominio, quàm causâ » querelæ suæ, consilio meo et Curiæ meæ parere diffidit? Jam de cætero caveat » sibi Abbas ne decipiatur, quia ego ei nunquam deero ».

Post multos itaque conflictus verborum, tandem vocatus Comes ante præsen- D tiam Regis, compromisit ei per manum suam in manu illius, pollicendo Ecclesiam, redditus, domos, et omnes possessiones Monasterii Abbati et suis reddere in eo statu, quo diebus octo ante Fratrum egressionem consistebant, et salvis illis querelis quas ad invicem antè habebant, et salva sententia excommunicationis et interdicti qua tenebatur. Pollicitus est item ea omnia, quæ a ter-
Pag. 356. tio die ante Fratrum exitum de rebus Ecclesiæ quoquomodo diminuta vel perdita viderentur, restituere, et denuò pacem servare Ecclesiæ et possessionibus illius, Abbati et Monachis atque hominibus eorum; hoc jure retento, quòd si fortè inter Comitem et Abbatem vel Ecclesiam emerserit controversia, per quindecim dies post diffidationem habebunt inducias Burgenses Vizeliaci, in quibus divertere poterunt se et sua ad tuta loca, Ecclesia permanente in pace cum universis propriis possessionibus suis. De damnis igitur modernis secun- E dùm probationem hominum Ecclesiæ restituendis Comes dedit obsides Ansel-
* *de Traînel.* lum de Triagnello *, et fratrem ejus Garnerium, *** Comitem, et Isgnardum Vicecomitem de Joviniaco: hi quatuor pro quarta parte fiduciaverunt singuli in manu Comitis Theobaldi, quoniam si Comes post quadraginta dies legitimæ probationis damna probata reddere detrectaret, infra quindecim dies summonitionis Abbatis apud Senonicam urbem obsidatum tandiu tenerent, donec Abbati et Ecclesiæ ipsi vel Comes satisfacerent. His itaque compositis, rogatus ab Abbate festinavit Rex facere diem Epiphaniorum apud Vizeliacum, reduxitque Abbatem cum lætitia magna in locum suum....

Igitur novies quinque diebus exactis, reversi sunt Fratres de exilio cum lætitia et ingenti gaudio... Et convenerunt apud *Crisenon* Archiepiscopus Lugdunensis

A et Archiepiscopus Cantuariensis, tentantes si fortè componere possent inter Abbatem et Comitem atque Comitissam. Sed frustra laboratum est...

Iterùm, imminente media Quadragesima, Guillelmus de Merloto et Renaldus frater ejus venerunt ad patruum suum Guillelmum Abbatem Vizeliacensem, tentantes de compositione pacis animum ejus. Et convenerunt apud Escolnias hinc Abbas, illinc Comes: sed et tunc casso labore sudatum est. Inde Abbas cùm properaret ad Regem, invenit eum Senonis: et significavit ei quomodo Comes constitutas interrupisset inducias quadraginta dierum. Siquidem in Senonica compositione dictum fuerat, quòd post probationem damnorum suorum Abbas et Ecclesia XL. dierum inducias haberent a Comite, super omnibus querelis quas Comes adversùs Abbatem haberet: et etiam deinceps, si fortè Comes ampliùs sustinere nollet, a die diffidationis iterùm quindecim An. 1166.
B dies induciarum Abbas haberet. Comes autem diebus octo infra XL. dierum inducias Abbatem ita diffidavit, quòd nonnisi octo dies daret induciarum, et ipsi octo dies cum XL. superioribus perficerentur. Quod ut Rex audivit, ægrè tulit; dixitque Abbati ut secum rediret Altissiodorum: et vituperavit Comitem Rex, præcepitque ei ut fractas inducias restitueret. Et contristatus est Comes valdè, ita quòd penè lacrymaretur: coactus tamen paruit, et abinde XV. dierum inducias dedit. Completique sunt dies illi infra septimanam Ramis-palmarum.

Henricus denique Comes Trecensis, et Theobaldus Comes Blesensis, atque Ansellus de Triagnello convenerunt Guillelmum Comitem Nivernensem, et Guillelmum Abbatem Vizeliacensem; et diu satisque egerunt pro compositione pacis inter Comitem Nivernis et Cœnobium Vizeliaci. Erant autem hi duo Comites cognata germanitate conjuncti Comiti Nivernensi. Quid plura? De
C omnibus querelis suis, dixit Abbas se stare consilio suo et diffinitioni eorum, exceptis duabus procurationibus, quibus Ecclesiam penitùs Comes destruebat. Dictum est itaque a prætaxatis illustribus viris, quatinùs de singulis procurationibus sexaginta libras Comiti persolveret; ita tamen ut de festivitate, quam præsentia sua minimè Comes honoraret, nihil ei omninò Abbas vel Ecclesia præstaret. Ut autem hæc compositio grata Comiti, et perpetua lege rata constaret, dictum est ut Abbas Comiti septingentas libras daret. Abbas verò quinquaginta tantùm libras de singulis procurationibus, et pro compositione quingentas libras offerebat. Ventum est igitur ad Comitem Nivernensem. At ille compositionem omninò, instigatus ab Stephano Clerico suo et ab Stephano de Petra-foraminis, renuit, nisi de singulis procurationibus octoginta libræ, pro compositione autem mille libræ ab Abbate sibi darentur. Et durus visus est sermo in oculis
D Abbatis, laudante et contradicente Comite Henrico, ne quid oblato ampliùs daret. Sic vespere facto, infectoque negotio, ab invicem discesserunt.

Rogatu denique Abbatis, scripsit Rex Comiti Henrico, gratias agens et obsecrans quatinùs pro præscripta compositione satageret. Et assignavit Comes Henricus Abbati diem Lunæ Ramis-palmarum Trecis. Misitque ad Comitem Nivernensem, rogans sicut cognatum, ut gratiâ compositionis inter ipsum et Abbatem Trecas venire dignaretur. At ille remandavit ei ipsum potiùs venire debere Altissiodorum, si fortè opus haberet. Henricus autem tantum fastum exhorrescens, scripsit hoc ipsum verbum Regi et Abbati. Reversus itaque Abbas ad Regem, invenit eum Aurelianis in die Sancto Dominicæ Cœnæ... Et cùm intimasset Regi responsum Guillelmi Comitis, quod fecerat Comiti Henrico; miratus est Rex valdè, et misit ad eum præcipiens ut die Mercurii post Pascha suam
E apud Moretum præsentiam exhiberet: interim autem ab infestatione Monasterii Vizeliacensis contineret, et salvum conductum veniendi ad prædictum colloquium Vizeliacensibus concederet. Fecitque Abbas Sanctum Pascha apud Villare Monasterium. Et quarto die convenerunt in nemore, quod est supra Moretum, Rex, Comes et Abbas, singuli cum suis. Rex autem rogabat Comitem ut compositioni acquiesceret secundùm consilium Comitis Henrici. Cui Comes respondit: « Quod habeo in Monasterio Vizeliaci, susceperunt patres » mei a patribus tuis in feodum, de quo feodo plusquàm de tota hæreditate mea » vel agere vel componere, non tam pacificum, quàm violentum mihi videtur ». Ad hæc Rex: « Si ita est, inquit, quòd patres mei patribus tuis illud tradiderunt Pag. 557.
» feodum, constat procul dubio causâ tuitionis et non destructionis id factum » fuisse. Tu autem, prout nobis videtur, in destructionem Monasterii totis viribus

» anhelas ». Respondit ei Comes : « Salvo verbo Regis, ego illud non destruo ». Dicit ei Rex : « In quantùm opera tua manifestant, destructio ipsa » præsto est. Sanè his intermissis, de compositione agamus, si tamen Abbas » voluerit ». Respondit Abbas : « Quod Comes dicit, patribus suis a patribus tuis » datum fuisse Monasterium Vizeliaci, ecce præ manibus habemus patrum tuorum privilegia, quibus ipsius Monasterii libertas commendatur, et omnium » potestatum omnimoda possessio atque consuetudo excluditur. Attamen ipsa privilegia tam Apostolica quàm Regalia, et ipsum Monasterium Vizeliaci in » manus tuas committo, compone et dispone secundùm censuram justitiæ tuæ ». Interrogavit ergo Rex Comitem utrùm staret compositioni prolocutæ a Comite Henrico apud Autissiodorum. Respondit Comes : « Nullum penitùs verbum feci » compositionis cum Comite Henrico ». Et ait Rex : « Equidem sic audieram » sicut dixi. Sed quantùm ad hæc, vide quid mei gratiâ facturus sis ». At ille : « Tui, ait, gratiâ quod potero faciam, sed de jure meo nunquam componam ». Indignatus Rex, ait : « Abbas qui nullo jure mihi tenetur obnoxius, de jure proprio sese submittit, et sententiæ meæ totum se exponit : et tu qui jure proprii » hominii mihi teneris, suspectum me dominum tuum habes, atque consilio » meo stare detrectas. Hactenùs pueritiæ tuæ deferens, injustitias tuas sustinui ; » hactenùs grande peccatum in tolerantia subversionis sepulcri B. Mariæ Magdalenæ contraxi : jam de cætero justitiæ Monasterii non deero, si fortè Abbas » clamorem super te faciens justitiam quæsierit. Interim auctoritate Regia interdico tibi, ne amodò Monasterium Vizeliaci, aut homines seu possessiones ad » illud pertinentes infestare præsumas ; sciens in injuriam coronæ regni redundare quidquid denuò mali eidem Monasterio feceris. Si quid autem habes » adversùs Abbatem, ecce ad justitiam illum tibi exhibeo ». Accedensque Abbas ad Regem petiit justitiam de Comite. Respondit ei Rex : « Quoniam pro compositione vocatus a me venit, non decet Regiam mansuetudinem in jus illum ad » præsens trahere : sustine ergo donec recedat, et postmodùm tibi et illi » assignabo diem et locum agendi ». Et convenerunt iterùm sequenti die in domum Fratrum Vizeliacensium, quæ sita est super fluvium Lupæ apud Moretum.

Aderant autem cum Guillelmo Abbate Vizeliacensi Hugo Abbas S. Germani, Stephanus S. Remigii Senonensis, Stephanus Abbas Castri Meliduni, * * * Abbas Castri Landonis, et Jurisperitus Mainorius, atque Osmundus Parisiensis Canonicus. Quidam verò multifariè tentabant si quomodo possent avertere animum Regis ab Abbate, vel ab Ecclesia Vizeliacensi ; sed frustrati sunt omnes conatus Satanæ, et dirupti laquei clandestinæ cupiditatis ; quoniam Abbas in nullo penitùs a voluntate et sententia Regis deficiebat. Comes autem judicio Regis stare omninò recusabat ; et conquestus est quòd Abbas hominem suum captum teneret. Requisitus, quem ? respondit : « Andream de Palude ». Et ait Abbas : « Andreas de Palude nihil omninò ad te pertinens, meus est a planta pedis usque » ad verticem, sicut proprius servus Monasterii Vizeliacensis ». Dixitque Comes : « Conditionem servitutis hujus Andreas minimè nisi coactus cognoscit ». Respondit Abbas : « Ecce super hoc etiam adsto judicio Regiæ Curiæ ». Et dixerunt Optimates et Consiliarii Regis : « Mos Regiæ Curiæ talis est, quòd si quis de » servili conditione ab alio interpellatus fuerit, liber a suo possessore producatur » in medium. Qui si suum possessorem solum dominum suum recognoverit, » calumniator, lite soluta, nihil in eo habebit. Si autem se servum calumniatoris » dixerit, nudus cedet in partem calumniatoris ; res autem illius tam mobiles » quàm immobiles universas, nudo relicto corpore, possessor occupabit ». Respondit Abbas : « Hoc judicium et hunc morem laudo et libenter observabo ». Tunc confusus Comes voluit ignominiam causæ suæ in Abbatem refundere, et proposuit calumniam de proditore illo Guillelmo, qui digno interitu perierat, dicens Monachum qui in sua tutela existebat, præcepto Abbatis fuisse interemptum. Et exclamavit omnis Curia adversùs insipientem et nequissimam calumniam Comitis. Dixitque Abbas : « Licèt omninò falsa sit proposita calumnia, » nihil tamen exinde tibi responsurus sum ». Cùm ergo cognovisset Rex de pseudo illo Monacho, in risum multum excussus, ait Comiti : « Ergo-ne tales sunt » Monachi tui. » Cùmque modum et causam interitûs perditi hominis audisset, iterùm subsannando et improperando ait : « O justus et competens clamor Comitis !

A » O prosequenda calumnia nobilissimi Principis! Quid super hoc expostulat? » Proditor Monachus terræ corpus, Diabolo animam exsolvit. »

Dum hæc apud Moretum aguntur, Hugo Letardus, assumptis satellitibus Comitis, ingressus est terram Vizeliacensis Monasterii, et fecit in eam prædam multam nimis armentorum et pecorum, variæque supellectilis...

Tunc Abbas venit Belvacum, quò Rex fortè convenerat cum multitudine Episcoporum et Optimatum suorum. Ut ergo cognovit Rex mala quæ Vizeliacensi Monasterio Guillelmus Comes Nivernensis intulerat, assignavit ei diem agendi cum Abbate coram se Aurelianis, Dominica quæ præcedit Pentecosten; ita tamen ut sibi primùm satisfaceret de contemptu et transgressione mandati sui, Monasterium præfatum post prohibitionem persequendo. Et accepto die, indignatus est Comes valdè, et recessit cum comminatione multa. Accessitque B Abbas ad Ducem Burgundiæ, rogans eum ut obsessis opem ferre dignaretur. Protinùs ille scripsit Guntardo Præposito Avalonensi, præcipiens ei quatenùs quæque venalia terræ suæ Vizeliacum indubitanter conduceret, et etiam, si necesse foret, armis defenderet. Sed puer ætate et animo, pellectus a Comite per astutiam Anserici de Monte-Regali, qui non minùs quàm Comes Abbati et Monasterio inimicabatur, mentitus est omnia quæ spoponderat, et prohibuit venalia, præcipiens comprehendi quotquot de Vizeliacensibus in terra sua invenirentur. Rex autem Ludovicus, accersitis librariis, scripsit omnibus Præfectis et Principibus regni sui ut, coadunato exercitu equitum et peditum, sibi occurrerent Senonis, Dominica quæ præcedit festum B. Mariæ Magdalenæ. Porrò Comes veritus judicium Regiæ Curiæ, assignatam sibi diem excusavit. Rex illicò assignavit primam Dominicam post Pentecosten Parisius: et hanc C quoque rursùs excusanti, dedit tertiam Dominicam post Pentecosten Laudunum. Sed et hanc tertiò excusans Comes, misit Guillelmum de Domno-Petro, supplicans ut vel semel Rex inire dignaretur colloquium, quo, utrinque auditis allegationibus, ipse per omnia staret arbitrio Regis. Et bonus visus est sermo in oculis Regis, cui grata requies, exosùm semper extitit bellum. *Pag. 558.*

Hic est enim Ludovicus Rex filius Ludovici, qui cognominatus est Grossus, filii Philippi, filii Henrici, filii Roberti, filii Hugonis Capitonis, qui primus Rex extitit post defectum genealogiæ Caroli, quæ per ducentos ferè annos regnavit; fueruntque a primo anno Hugonis usque ad primum annum hujus Ludovici, qui cum patre per quinquennium regnavit, anni ferè centum quadraginta. Hic est Rex Ludovicus, cujus pater Ludovicus usquequaque dilatavit regnum suum, et conjunxit ei in matrimonium filiam Guillelmi Ducis Aquita- D norum et Comitis Pictavorum, propter quam acquisivit omnem Aquitaniam, Guasconiam, Basconiam et Navarriam, usque ad montes Pyrenæos, et usque ad Crucem Caroli. Hic est Rex Ludovicus, qui quinto decimo anno regni sui, præsidente in Romana Cathedra Eugenio, cum magno exercitu vexillo vivificæ crucis insignito Hierosolymam perrexit, gentem inimicam fidei debellaturus. Sed incognito Dei judicio, maxima suorum parte amissa, absque triumpho rediit: pravoque usus consilio uxorem suam cum prænominata terra, quæ regnum aliquando per se extiterat, dimisit, et postmodùm conjunctus est filiæ Imperatoris Hispanorum; qua defuncta, tertiò nupsit sororem Comitis Henrici, de qua primum suscepit filium nomine Philippum, anno regni sui XXXIII. a Galliis redeunte Alexandro Papa.

Convenerunt igitur apud Moretum Rex et Comes et Abbas. Propositis hinc E inde controversiis, voluit Rex ut uterque staret definitioni Henrici Archipræsulis Remensis et Henrici Comitis Trecensis: et concessit Comes, data fide in manu Petri fratris Regis, ita se facturum. Abbas autem in verbo tantùm veritatis idem spopondit. Quærentibus diem definitionis (neque enim intererant arbitri) respondit Rex, quòd circa festum B. Dionysii congruam eis diem assignaret: interim verò Abbas ad Monasterium suum reverteretur, et optata pace atque securitate ipse et sui perfruerentur, usquequò lis per prædictos arbitros terminaretur. Quam pacem se servaturum Comes sacramento fidei confirmavit. Sic singulis ad sua redeuntibus, Abbas Guillelmus abiit Trecas ad Comitem Henricum, et inde Clarevallis, quò se sperabat inventurum fratrem Regis Henricum Archiepiscopum: quem cùm non invenisset, rediens celebravit solemnitatem B. Mariæ Magdalenæ in Monasterio. Rex verò Ludovicus movit exercitum

adversùs Guillelmum Comitem Cabilonensem propter pessimam stragem, quam A
Guillelmus filius ejus exercuerat super Cluniacenses. Cùm enim occupasset castrum Lordonis, quod extat de jure Cluniacensis Cœnobii, egressi sunt majores natu cum juvenibus de vico Cluniacensi : quos incautos, sicut indoctum vulgus, docta manus militum Comitis protinùs aggressa, fugam ire compulit, et ferè omnes ad internecionem delevit. Movens ergo Rex exercitum, occupavit castella et munitiones ejus, et ipsam urbem Cabilonensium, omnemque terram illius usque ad fluvium Ararim; quam devastatam tradidit in manu Hugonis Ducis Burgundiæ et Guillelmi Comitis Nivernis, quousque puer ipse, qui causa malorum extiterat, venit Vizeliacum ante faciem Regis cum matre sua, et prout potuit Regi satisfecit. Quia igitur totum pondus ipsius negotii Comitem Nivernis occupabat, distulit Rex diffinitionem controversiæ, quæ versabatur inter ipsum Comitem et Abbatem, usque in festum quod instabat B. Martini. B

Anno Verbi Domini Incarnati millesimo centesimo sexagesimo sexto, exceptionis autem sacri corporis B. dilectricis B. Mariæ Magdalenæ ducentesimo octogesimo sexto, porrò destructionis execratæ Burgensium Communiæ undecimo, decima die mensis Novembris, convenerunt ante Regem Parisius Guillelmus Abbas Vizeliacensis et Guillelmus Comes Nivernis... Et proposuit Comes ***.
Pag. 559. Et facta est concordia et amicitia magna inter Abbatem et Comitem, et nulla fuit distantia inter utrumque, quin sentiret idem unus quod alter. Hi autem qui operatores et incitatores inimicitiarum omnium fuerant ad pedes Abbatis venerunt, et ut Comiti offensos reconciliaret suppliciter exoraverunt. Rex autem Ludovicus venit Vizeliacum, et gratias ei egit Abbas cum Fratribus suis pro adepta pace, et occurrit ei filius Comitis Cabilonis, et agente Abbate fecit pacem cum Rege. C

Ad hoc colloquium venit et Stephanus Abbas Cluniaci, qui exosam habens personam Guillelmi Abbatis Vizeliaci, dedignatus est ingredi oppidum Vizeliaci, et substitit in prædio quod dicitur Novem-Fontanas, mandavitque Regi ut sibi ubilibet occurreret : qui assignavit ei locum in crastinum apud S. Petrum inferiorem, quod est prædium Monasterii Vizeliaci. Quod ut Guillelmus Abbas Vizeliacensis cognovit, misit ad eum Renaldum Eleemosynarium et Gaudricum Priorem de Campo-molli : quos vix ad se introductos cùm audisset, non resalutato Guillelmo, remisit Stephanus, dicens collaturum se cum Fratribus suis super ea quæ sibi protulerant. Erant autem cum Stephano Abbate Cluniaci Bernardus Prior S. Stephani Nivernensis et Hugo de Silviniaco, Thomas et Amblardus, aliique quamplures, qui omnes unanimiter rogaverunt et laudaverunt ut adquiesceret petitioni Abbatis Vizeliaci. Petiit enim Abbas Vizeliacensis, ut D
ipse Abbas Cluniacensis Vizeliacum veniret ; ille autem sibi occurreret cum Duce Burgundiæ et Comite Nivernis universaque militia Procerum, qui tunc ibidem convenerant, et ornatis plateis multoque incenso flagrantibus, solemnem processionem cum signorum omnium sonitu festivo more susciperet, Capitulum pro arbitrio teneret, ad cymbalum refectorii sederet, si vellet, aut certè in camera Abbatis quotquot vellet diebus comperendinaret. Acquiescens ergo Cluniacensis suorum consilio, mandavit Abbati Vizeliaci per Hugonem et Amblardum, quòd satisfaceret petitioni illius. Statimque Abbas præcepit ornari Basilicam et omnes plateas, omnique populo, clamante præcone, præcepit ut fores et vestibula domorum suarum decenter ornarent, et honestè secum procederent in occursum Abbatis Cluniacensis. Superveniens autem Theobaldus Prior Cluniaci, qui postmodùm factus est Abbas Monasterii Molismensis, vituperavit consilium E
Fratrum suorum : veniensque cum Pontio tunc Priore Paredi Monasterii, tentabat animum Guillelmi Abbatis, inquirens quo honore Abbatem Cluniaci suscipere disponeret. Cui Abbas respondit, dicens : « Assumptis mecum Comitibus » et Proceribus atque militibus, quorum multitudinem adesse cernitis, occurram » domino Cluniacensi, et solemnem ei exhibebo processionem : cùm autem huc » ingressus fuerit, Capitulum et Refectorium pro arbitrio tenebit, aut in ipsa » camera mea quandiu voluerit comperendinabit, omnemque illi honorem » exhibebo in frumento, vino et carne et piscibus ». Submurmurante Theobaldo, respondit Pontius : « Hæc omnia quæ proponis bona quidem sunt, sed » minùs sufficientia personæ Abbatis Cluniaci ». At ille : « Quid ergo, ait, ampliùs » faciendum vobis videtur ». Et respondit Pontius : « Optimè nosti quid ei congruat,

A » præsertim in hoc Monasterio , quod præter communem hospitalitatem ampliori » tenetur sibi reverentia ». « Benè, inquit, novi quid sibi congruat ; ideòque omnem » debitum illi honorem exhibebo. Si autem fortè ultra intenditis , hoc apud » vos certum constare volo , quòd collata mihi sede non sibi cedam ». At illi dixerunt : « Noli ergo fatigari , quoniam dominus Abbas minimè huc veniens, » obsequium tuum recipiet ». Quibus Abbas : « Ipse , ait , viderit ; feci ego quod » meum fuit ». Et audivit Rex et Optimates ejus hoc verbum et displicuit eis valdè, dixeruntque : « O quanta arrogantia istius hominis , qui sibi oblatum tantum hono- » rem despicit , et dominum Regem nosque omnes occurrere sibi expetit ». Cùm hæc loquerentur, et esset Guillelmus Abbas coram Rege , dictum est ei , quòd Stephanus Abbas Cluniaci jam descendisset ad gradus exteriores majoris Basilicæ, et staret ante altare Apostolorum Petri et Pauli ; ad quem descendens, B deduxit eum in domum superiorem ante conspectum Regis : ubi cùm frustra per totum diem jejunus perstitisset , imminente noctis canticinio , rediit ad prætaxatum prædium. Et magnificatus est ea die Abbas Guillelmus in conspectu Regis et Comitis Nivernis omniumque Procerum. Et obtinuit Abbas Guillelmus gratiam Comitis Nivernis , et magis ac magis per singulos dies proficiebat in dilectione ejus ; ita quòd Comes per omnia sese illi crederet , et secreta sua committeret.

Post hæc verba Comes Nivernis Guillelmus , filius Guillelmi Altissiodorensis , *Pag.* 560. filii Guillelmi Cartusiensis , filii Renaldi Malliacensis (*a*) , filii Guillelmi Nivernensis , filii Renaldi qui fuit filius Landrici primi hujus generis Comitis Nivernis, accepit apud Caritatem signum vivificæ Crucis , gratiâ Hierosolymitanæ peregrinationis , ab Hugone Senonensi Archiepiscopo.

C Eo tempore deprehensi sunt apud Vizeliacum quidam hæretici , qui dicuntur An. 1167. Deonarii seu Poplicani ; et adducti in quæstionem , per ambages et circuitus verborum tentabant velare fœdissimam sectam hæresis suæ. Separatos itaque jussit Abbas recludi , donec a supervenientibus Episcopis honestisque personis convincerentur : fueruntque detenti ferè per sexaginta vel eò ampliùs dies , et frequenter adducebantur in medium ; et nunc minis , nunc blandimentis de fide catholica inquirebantur. Tandem cùm frustra multo tempore laboratum fuisset , mediantibus Archiepiscopis , videlicet Lugdunensi et Narbonensi , cum Episcopo Nivernensi et Abbatibus aliisque peritissimis viris quampluribus , convicti sunt quòd solam Divinitatis essentiam ore confitentes , omnia penitùs Ecclesiæ Catholicæ sacramenta evacuarent , Baptismum scilicet parvulorùm , Eucharistiam , vivificæ Crucis impressionem, exorcizatæ aquæ aspersionem , Basi- D licarum ædificia , decimarum et oblationum remedia , conjugatorum concubia, Monachorum instituta , Clericorum et Sacerdotum omnia officia. Et cùm instaret Paschalis solemnitas, duo ex illis , audito quòd proximè ignis exterminandi essent judicio, finxerunt se credere quod Catholica credit Ecclesia , et pro pace Ecclesiæ aquæ examine satisfacturos. In ipsa igitur processione Paschalis solemnitatis , adducti sunt in medium maximæ multitudinis, quæ totum claustrum occupabat , stante Guihaardo Lugdunensi Archiepiscopo et Bernardo Nivernensium Episcopo, Magistro quoque Galterio Laudunensi Episcopo , cum Guillelmo Vizeliacensi Abbate. Itaque requisiti de fide per singula capitula, sic se credere dixerunt sicut Catholica credit Ecclesia. Requisiti de execrabili sacramento erroris sui , nihil se scire dixerunt præter præscriptam infidelitatem Ecclesiasticorum sacramentorum. Requisiti utrùm ita se credere uti professi sunt, E et nihil de secreto erroris ampliùs se scire aquæ examine probarent ; ita se facturos sponte absque aliqua adjudicatione responderunt. Tunc omnis Ecclesia uno ore exclamavit , *Deo gratias*. Et respondens Abbas omnibus qui aderant : « Quid ergo , Fratres , vobis videtur faciendum de his qui adhuc in sua perseve- » rant obstinatione»? Responderunt omnes: «Comburantur, comburantur». Sequenti die , adducti sunt illi duo qui videbantur revocati , ad judicium examinis aquæ ; quorum unus omnium judicio salvus per aquam factus est (fuerunt tamen nonnulli qui exinde dubiam tulere sententiam) : alter porrò remersus in aquam, ferè omnium ore damnatus est. Unde carceri mancipatus , quoniam varia quorundam , etiam Sacerdotum , ferebatur sententia , iterùm ipso petente , ad aquæ judicium reductus , et secundò demersus , nec vel parùm ab aqua receptus

(*a*) Idem quem vocat superiùs *de Huben*.

est. Bis denique damnatus, igni ab omnibus adjudicatus est; sed deferens Abbas A
præsentiæ suæ, publicè cæsum eliminari præcepit. Cæteri autem numero septem igni traditi exusti sunt in valle Esconii.

EX CHRONICO (a) VIZELIACENSI.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliot. Mss. Libr. pag. 396.

MLXXXIII. Stephanus Abbas Vizeliacensis.

MLXXXVI. Willelmus Dux Aquitanorum obiit, qui ædificavit Novum- B
Monasterium * Pictavis.

* Neumoutier.

MLXXXVII. Guillelmus Bastardus Rex Anglorum obit. Joscerannus Abbas Vizeliacensis. Victor Papa. Gerardus Prior de Charitate primus obit.

MXCV. Concilium Augustoduno (*b*), ubi primùm via prædicata est Hierosolymitana.

MXCVI. Concilium Claromonte ab Urbano Papa. Arnaldus Abbas Vizeliacensis.

MXCVIII. Cistercii ordo exoritur. Infinitus populus Francorum ivit Hierusalem: et Antiochia capta est.

MXCIX. Hierusalem capta est. Bellum inter Comitem et Aymonem (*c*). Willelmus Rex Anglorum sagitta perit. Paschalis Papa.

MCIV. Tantæ tempestates, quòd corpora exhumarentur. Dedicatio Eccle- C
siæ Vizeliaci ab Artoldo ædificatæ.

MCVI. Henricus Imperator Romæ.

MCVII. Paschalis in Franciam venit: Synodum Trecas tenuit.

MCVIII. Rainaldus Abbas Vizeliacensis præfulget. Mortuo Rege Philippo, succedit Ludovicus.

MCXI. Henricus Imp. Paschalem Papam cepit et in vincula conjecit.

MCXVI. Willelmus Nivernensis Comes apud Avalum captus est (*d*). In Dolensi Cœnobio cuidam Monacho Missas agenti apparuit puer super altare loco hostiæ ante calicem.

MCXVIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum.

MCXIX. Mersus (*e*) est in mari Willelmus filius Regis Anglorum Henrici.

MCXX. Ordo Præmonstratensis incipit. D

MCXXIV. Balduinus Abbas Vizeliacensis.

MCXXV. Lotharius Dux Saxonum imperat.

MCXXVII. Carolus (*f*) Comes Flandriæ a suis occiditur dolo.

MCXXVIII. Obiit Willelmus Dux Aquitanorum (*g*).

MCXXIX. Philippus puer coronatur, vivente patre.

MCXXX. Innocentius Papa. Albericus Abbas Vizeliacensis. Philippus puer suffocatus est. Dissensio Romanæ Ecclesiæ. Damnato Petro Leone, Gregorius, qui et Innocentius, ab Ecclesia receptus, venit in Galliam, Synodum Claromonte, et Concilium Remis habuit; et Ludovicum filium Regis Ludovici inunxit (*h*).

(*a*) Nonnulla jam ex hoc Chronico frustatim edita reperies in Tomis præcedentibus, et præcipuè Tom. XI. pag. 384

(*b*) Concilium Augustodunense habitum est an. 1094. Claromontanum, ubi actum est de expeditione Jerosolymitana, celebratum est anno sequenti.

(*c*) Aimo iste cognomento Varia-Vacca (*Faire-Vache*) ex vario capillorum colore, successor postmodùm Archimbaldi fratris Burbonensis Toparchæ, Adelindem Guillelmi Nivernensis Comitis Tornodorensis filiam uxorem duxerat, cujus ob dotem, bellum de quo hîc agitur, cum Guillelmo II Nivernensi Comite gessit.

(*d*) A Theobaldo Blesensi Comite, dum rediret a bello quod hortatu Regis adversùs Thoam Codiciacensem aliosque perduelles susceperat. Existimat D. le Beuf (*Hist. Autissiod. Tom. II.* pag. 71) loco *Avalum* legendum *Annacum* (*Annai*) qui locus a fluvio Ligeri in Autissiodorensi diœcesi duobus circiter milliaribus distat. Verùm hanc lectionem unicâ tuetur auctoritate sui apographi, cujus ætatem non prodit.

(*e*) Hoc accidit anno sequenti ex Eadmero scriptore coævo, cæterisque Anglis scriptoribus.

(*f*) Cognomine Bonus: filius erat S. Canuti senioris Daniæ Regis.

(*g*) Willelmi obitus in annum præcedentem retrahendus.

(*h*) Philippi interitus, Innocentii Papæ adventus in Galliam, duo Concilia de quibus hic sermo, necnon Ludovici inunctio, in annum sequentem rejicienda.

A MCXXXV. Henricus Rex Anglorum obiit. Stephanus nepos illius regnat : et nox facta est hora diei tertia.

MCXXXVI. Signum horribile apparuit IV. Nonas Martii.

MCXXXVII. Ludovicus Rex Franciæ obit : filius ejus regnat. Willelmus Dux Aquitanorum obiit priùs. Ejus filiam Rex Ludovicus duxit Alienoridem.

MCXXXVIII. Translato Alberico, Pontius Abbas Vizeliacensis ordinatur. Hic frater [uterinus] Petri Cluniacensis Abbatis, de Clusino Monast. assumptus est.

MCXL. Hugo Didascalus moritur (*a*).

MCXLI. Hugo Dux Burgundiæ obiit (*b*) : succedit Odo filius ejus.

MCXLIV. Vox loquens de terra audita est apud Gisortium.

MCXLV. Civitas Edessa a Paganis capitur.

B MCXLVI. Rex Ludovicus apud Vizeliacum crucem Hierosolymitani itineris in die Paschæ accepit, et maxima multitudo cum eo.

MCXLVII. Rex ivit Jerusalem.

MCL. Rex Ludovicus a Jerusalem rediit (*c*).

MCLII. Comes [Campaniæ] Theobaldus obiit.

MCLIII. Bernardus Claravallensis obiit.

MCLV. Puer nascitur, in pupilla cujus oculi naturaliter scriptum legitur, *Homo Deus*; in alterius verò, *vir bonus*.

MCLVI. Burgenses Vizeliaci pravam Communiam, quam adversùs Abbatem Pontium et dominos suos, Fratres scilicet Monasterii Vizeliaci, fecerant, coacti a Rege Ludovico abjuraverunt in manu illius (*d*).

MCLXI. Comes [Nivernensis] Guillelmus moritur. Mortuo Abbate Pontio, ordinatur Abbas Vizeliaci Guillelmus Abbas Pontesiæ.

C MCLXII. Colloquium Regis et Imperatoris. Odo Dux [Burgundiæ] obiit.

MCLXIII. Concilium Turonis.

MCLXV. Philippus filius Regis Ludovici natus est. Guillelmus (IV.) Comes Nivernis et mater ejus Ida excommunicantur pro Ecclesia Vizeliacensi.

MCLXVI. Comes pacem fecit cum Vizeliaco, et crucem accepit.

MCLXVII. Poplicani exusti sunt apud Vizeliacum.

MCLXVIII. Prædictus Comes moritur apud Accaron. Burgenses Vizeliaci conjurati sunt adversùs Ecclesiam.

MCLXX. Circa festum Apostolorum Petri et Pauli in transmarinis partibus per XV. dies terræmotus factus est magnus; per quem multæ urbes et castella Christianorum et Saracenorum, et maxima pars murorum Antiochiæ corruerunt.

MCLXXI. Willelmus Abbas obiit; Girardus substituitur.

D

(*a*) Hugonem Victorinum intelligit, cujus mors ad annum sequentem pertinet a Januarii Calendis inchoatum.

(*b*) Hugo Burgundiæ Dux, cognomento Pacificus, anno 1142 rebus humanis exemptus est.

(*c*) Ludovici e terra Jerosolymitana reditum anno 1149 exeunte consignant diligentiores Chronographi.

(*d*) Hæc ad annum præcedentem retrahit Hugo Pictavinus.

EX CHRONICO ANTISTITUM VIENNENSIUM

JUSSU BRUNONIS EPISCOPI ANNO MCCXXXIX CONSCRIPTO.

Apud D. Estiennot. Fragm. T. VI. p. 152. *Cod. S. Germ. Paris.* 565.

E

S. BURCHARDUS, multis donis et privilegiis a Rodulfo Rege et ejus conjuge Irmengarda honoratus est, etiam Viennensi Comitatu, anno Christi MXIII. (*a*) Virtutum et miraculorum gloriâ illustris, cœlum petiit die XX. Augusti

(*a*) Editum hac de re diploma Rodolfi nomine tertii, cognomento Ignavi, exhibet libello de Viennæ antiquitatibus Joannes a Bosco p. 63, quod hîc ex parte recudimus. *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Rodulfus divina favente lementia Rex.... Sciant universi.... qualiter ego, laudante dilectissima conjuge mea Irmengarda Regina, dono... S. Mauritio Ecclesiæ Viennensis Patrono et Episcopis eidem Ecclesiæ prætitulatis, atque deinceps in curriculo sæculorum præordinandis, Viennensem Comitatum cum omnibus appenditiis suis infra ipsam civitatem Viennensem et extra dictam civitatem, cum castello quod supereminet ipsi civitati, quod dicunt proprio nomine* Pupet, *et quidquid nostro usui legis censura, per manus ministrorum nostrorum, nunc usque solvebat. Hoc idem, ut dicimus, eidem Ecclesiæ et Episcopis ibidem ad Deo serviendum dicatis ea lege donamus, ut si quis Regum per tyrannidem, aut aliquis Ecclesiæ Dei inimicus ista voluerit ab Ecclesia Dei et S. Mauritii divellere et violenter abstrahere,*

et die XXI. ad templum S. Petri solemniter sepultus anno Christi MXXVI, postquam sanctam Viennensium Ecclesiam XXX. annis sapienter administrasset. A

S. LEODEGARIUS, .. defunctus pridie Idus Junii: jam præsidebat anno MXLVIII.

WARMUNDUS circa annum MLXXIV. canonicè fuit electus in sedem Viennensem, explosis iis qui eam simoniacè administrare conabantur, et a Gregorio Pontifice, qui eum fidelem et prudentem noverat, confirmatus, ac ab eo de bonitate et justitia laudatus, atque diversis ornatus laudibus ac honoratus privilegiis. Defunctus est autem anno MLXXXIII.

S. GUIDO, frater Stephani Burgundiæ Principis, cùm sedes Viennensis per quinque annos vacasset, exhortante Urbano II. Papa ut Pontificem eligant, electus est anno MLXXXVIII, quia in eo scientiæ sapor et honestatis odor bonus repertus est. Unde a Paschali Cardinalis fuit creatus et ejus Legatus B adversùs Schismaticos. Et tandem mortuo Papa Gelasio anno MCXIX, paulò post Concilium Viennense, Pontifex maximus fuit electus et sub nomine Calixti II. consecratus. Anno autem MCXXIV. XIV. Kal. Januarii febre correptus, animam Deo reddidit. Romæ sepultus in Ecclesia Lateranensi, ubi ejus memoria miraculis corusca habetur.

HUMBERTUS a Conrado Rege Viennæ regimen accepit anno Christi MCXLVI, Regis autem anno VIII: et anno MCXLVII, sepultus fuit in templo S. Petri, cum ingenti omnium luctu.

HUGO ex Monacho Cartusiæ Coadjutor et postea successor S. Hugonis Episcopi Gratianopolitani, et tandem Archiepiscopus Viennensis effectus anno MCXLVII, cui civitatis Viennæ administratio fuit commissa anno MCLIII. a Frederico Rege Romanorum (a); sed solitudinis amator, solitudinem Por- C tarum petiit de licentia Adriani Papæ, dimissis infulis Pontificalibus, ubi pauper Monachus, virtutibus dives, decessit Nonis Maii, ibique jacet.

STEPHANUS II. post Hugonis spontaneam depositionem electus est a Clero et populo. A Friderico Imperatore privilegiorum confirmationem obtinet anno Christi MCLVII. et anno MCLXVII. moritur ac inhumatur in Ecclesia S. Petri.

GUILLELMUS ex Decano Ecclesiæ S. Mauritii, senio quamvis gravatus, eligitur anno MCLXXVI: qui Kal. Augusti Bizuntii de omnibus Regalibus suis fuit investitus a Friderico Imperatore.

ROBERTUS interfuit Concilio generali Lateranensi anno MCLXXIX. tertio Nonas Martii ab Alexandro Papa celebrato, et anno MCXCV. die XXVIII. Januarii è vivis excessit, fuitque in Ecclesia S. Mauritii sepultus. .. D

æternas et nunquam extinguendas flammas cum Juda traditore se doleat irremediabiliter luere. Et ut hæc a nobis facta credantur, et a posteris non refringantur, manu nostra roboravimus, et sigillari jussimus... Acta sunt hæc XVIII. *Kal. Octob. anno ab Incarn. Dom.* MXXIII. *regnante Rodulfo Rege pio, anno regni sui* XXXI. *Datum in vico Urba.*

(a) Ejusdem Joannis a Bosco, necnon Dom. de Valbonais (*Hist. de Dauph. T. I. p.* 138) diligentiæ acceptum referimus, pag. 84 ibidem editum Friderici Ænobarbi diploma, quo Viennensibus Archiepiscopis Viennæ administrationem committit; quod hîc contractum exhibere sufficiat. *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Fridericus Romanorum Rex semper Augustus.. Noverit omnium fidelium nostrorum... industria, quòd nos pro fideli devotione atque constantia quam nobis et Imperio nostro Viennensis Ecclesia exhibere studuit, tibi Hugo venerabilis Urbis Archiepiscope et tibi Willelme prætaxatæ Ecclesiæ Decane, et per vos vestris successoribus Archiepiscopis et Decanis et fideli etiam Canonicorum Conventui, Viennam cum omni integritate sua committimus, Pupetum videlicet, Canales, Palatium et cætera ad ejusdem civitatis dignitatem pertinentia. Præfata enim civitas, Regiæ cathedræ excellentiâ, nullum præter nos debet habere possessorem: sed quandiu absumus, ipsam per ejusdem loci Archiepiscopum et per cathedrales Canonicos custodiri oportet... Datum Guarnacie* (Wormatiæ) *eadem die qua Arnaudus Cancellarius Regis fuit electus in Mogunt. Archiepiscopum, an. Incarn. Dom.* MCLIII, *anno verò regni nostri* II. E

EX CHRONICO MONAST. S. PETRI ANICIENSIS.

Inter probationes Historiæ Occitanicæ D. Vaissette, Tom. II. col. 8.

DESCRIPTIS quatuor nominibus Episcoporum Aniciensium, Ademarus filius Consulis Provinciæ Valentinensis, memoriæ non est omittendus: qui... Podiensium factus Episcopus, mirabiliter rexit Ecclesiam B. semper Virginis Mariæ, auferendo jus tyrannicum ab Ecclesiis, quæ tunc opprimebantur a Laïcis in partibus illis. Namque ipsa Ecclesia B. Mariæ subjugata tali

A infortunio, a Proconsulibus Podomniacensibus * urgebatur, sæpiùs factis magnis assultibus, tertiam partem dare de omnibus quæ aliquomodo accipiebat Episcopus, a Clericis honores civitatis habere cupientibus. Hoc videns vir egregius, factis cum eis multis conflictibus, duobus germanis fratribus, Pontio atque Eraclio vocatis propriis nominibus, pro libertate suæ Ecclesiæ dedit xxv. m. solidos Podiensis monetæ. Et inde cæteri milites primò quidem propter insolentiam reliquerunt Ecclesiarum dominationes, in quibus ipse posuit censum ad victum et vestitum suorum Canonicorum.

* De Polignac.

In illis diebus Papa Urbanus ab urbe Roma egressus, per Italiam celebrando Concilia, per arduas Alpes et celsa promontoria venit in Gallias, conquerendo fidelibus viris de sepulcro Domini, quod multo tempore Hierosolymis tenebatur obsessum a Sarracenis, qui peregrinos illuc euntes magnis B afflictos injuriis, Christianitatem vexabant in partibus illis, auferendo eis terras, possessiones, et cætera bona quæ possidebant, ut sub tributo eos vivere sinebant. Unde Pastor optimus condolens suis ovibus, in Galliarum partibus factis Synodis sæpiùs, veniens ad Claromontensem civitatem congregavit ibi multos Patres S. Ecclesiæ Episcopos, Archiepiscopos cum Principibus terræ, quibus voce lacrymabili ostendit de sepulcro Domini et miseriis pauperum captivorum transmarinas partes inhabitantium. Hoc omnes audientes, vexillum S. Crucis in dextera scapula ponentes, Spiritûs sancti gratiâ inflammati, dixerunt se paratos esse pro Christo mori et vivere. — An. 1095. Col. 9.

Prædictus heros, [his] auditis cum cæteris Coepiscopis, palmis ad cœlos cum fletu elevatis, idoneum ductorem statuti itineris D. Ademarum Aniciensem Episcopum, facilem ad omne bonum, gracilem ad equitandum dedit C eis, ut ipse Pastor utilissimus per terras et per mare, Deo gubernante, fieret illis consolator fidissimus. Qui, accepto tanto onere, iter suum facturus ad Sclavoniam, misit legatos suos per provincias usquequaque, ut omnes milites Christi congregarentur citra Constantinopolim, ut inde esset transitus ad Turcos et Agarenos. . . D. Ademarus Podiensis Episcopus ductor tanti itineris, locis omnibus congregatos, suis exhortationibus et benedictionibus confortavit, ne cœptum iter agere desisterent, quousque sepulcrum Domini et Jerusalem ab hostibus liberarent. Ipse verò pro Christo attritus tantis malis et persecutionibus, valida ægritudine oppressus, cunctis flentibus, Kalendis Augusti migrans ad Dominum sepultus est. — An. 1098.

Cives Anicienses de transitu D. Ademari Pontificis audientes, communi consilio elegerunt sibi Antistitem virum religiosum jam senem, Casæ-Dei Abbatem, nomine Pontium : qui unctus chrismate, locatus in Pontificali sede, milites D superbos, Monetarios vocatos, magnis injuriis affligentes cives urbis, in tantùm humiliavit, ut turres eorum et maximas sedes quas in urbe fecerant, facta cæde pugnantium civium, terræ coæquaret, et eos subditos Ecclesiæ faceret, datis eis pro pace decem millibus solidis Podiensis monetæ . . . ix. Kal. Februarii sepultus est, regnante Ludovico Rege. — An. 1102.

Sepulto itaque Dei famulo, sicut dictum est, in Monasterio [Rocapaula dicto] surrexit alter Pontius cognomento Mauritius in loco regiminis ipsius*** propter quosdam æmulos. Calumniantes autem secum ducentes, ierunt Romam ad D. Paschalem Papam, ut illuc apud eum examinarentur actiones et electio illius, si deberet esse rata et illibata : cognoscens autem Papa invidiam malignorum, facta audientia ex utraque parte, consecrans eum in Antistitem E Aniciensis Ecclesiæ, remisit eum lætum cum sodalibus suis ad propria, Pontio Vicecomite Podemniacensi, qui cum eo ierat, ibi sepulto cum magno honore. Reversus ad urbem, facta est sibi processio ab omni populo cum gaudio, sed tamen invidorum non quiescit persecutio ; nam turpe et nefas est dicere quot incendia et homicidia, injuriæ et contumeliæ, domus eversæ et destructæ fuerunt in civitate, id Deo volente : ipse aliquomodo facta cum eis pace, abiens Jerosolymam, fuit ibi per duos annos et dimidium, flens et deprecans Deum... Cùmque in revertendo per viam longa ægritudine detentus venisset Podium... ivit ad castrum suum (Montem-Buxerium) in pago Arvernensi situm, ubi languore ingravescente... xii. Kal. Maii defunctus, apud Casæ-Dei Cœnobium honorificè est sepultus, regnante D. Ludovico Francorum Rege. — Circa An. 1112. Col. 10. Circa An. 1128.

 A

EX CHRONICO (a) S. VICTORIS MASSILIENSIS

AD CYCLOS PASCHALES.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 340.

MLXI. Indict. XIV. Obiit domnus Abba Petrus.

MLXIV. Indict. II. Obiit domnus Abba Durandus.

* Riupoll. MLXXI. Abbas Bernardus Massiliæ accepit Rivipollense * Cœnobium. B

MLXXVI. Obiit Raimundus Berengarius Comes Barchinonensis.

MLXXIX. Obiit domnus Abbas Bernardus plenus Christi dilectione: rexit Abbatiam annos XV.

MLXXXII. Raimundus Comes Barcinonensis occisus est.

MLXXXIII. Cœnobium S. Joannis redditur Monachis.

MXCI. Obiit domnus Abbas Ricardus: rexit Abbatiam annis XXIX. (b).

MXCV. Indict. IV. Concilium [Claromontense] Urbani Papæ.

MXCVII. Osca civitas capta est (c).

MXCVIII. XII. Kal. Aprilis facta est Abbatia Cisterciensis.

MXCIX. Civitas Jerusalem capta est. Hoc anno venerunt Sanctimoniales in S. Joannis Cœnobium. Obiit Abbas Oddo Alamannus: rexit Abbatiam annos quinque; postea factus est Episcopus Januensis. C

MCIII. Obiit Abbas Radulfus: rexit Abbatiam annos sex. Post ipsum factus fuit Abbas B. Garinus: rexit Abbatiam annos sex: postea factus fuit Archiepiscopus Arelatensis.

MCXI. Obiit Gaucelinus Abbas Massiliensis: rexit Abbatiam annum unum.

MCXV. Capta est civitas Majorica (d). Monasterium S. Joannis redditur Clericis.

MCXVII. In isto anno apparuit Luna mortua.

MCXVIII. Cæsaraugusta capta est a Rege Aragonensi (e).

MCXXI. Domnus Ricardus Abbas Massiliensis: postea fuit Archiepiscopus Narbonensis.

MCXXIX. Obiit Abbas Petrus Salomonis: rexit Abbatiam VIII. annis.

MCXXXI. Raimundus Comes Barchinonensis. D

MCXXXIV. Rex Aragonensis Alfonsus tricesimo anno regni sui, post plurima bella quæ gessit cum Moabitis apud Hispaniam, et post totius Hispaniæ lustrationem, apud Fragam ab eisdem debellatur Moabitis in obsidione ipsius urbis (f); nec multò post [apud] Almunien castrum diem clausit extremum.

* sive Oldegarius. MCXXXVII. Ollegrius * Archiepiscopus Tarragonensis.

(a) Chronicon istud, quod ex Apographo V. C. Nicolai Claudii Fabricii Peirescii, in supremo Senatu Aquisextiano Senatoris, edidit Labbeus, initium ducit ab anno DXXXIX, atque in Monasterio S. Victoris inchoatum, a diversis ejusdem loci Monachis fuit continuatum.

(b) Error est: corrige. *annis* XII.

(c) Oscæ (*Huesca*) urbis Hispaniæ citerioris obsidio anno 1094 incœpta, post biennium anno 1096, die 25 Novembris feliciter peracta est. (*Pagi* ad au. 1094 n. XXI. XXII. *Ferreras* ad an. 1096).

(d) Anno 1115 a Paschate inchoato, hoc est anno 1116 a Januarii Calendis incœpto, capta est Majorica III. Nonas Aprilis, ut docebit nos sequentis opusculi auctor in hujus expeditionis narratione.

(e) Alfonso, die 18 Decembris, post insignem de Saracenis qui ad auxilium urbis, Temino duce, accurrebant, reportatam victoriam: socios habuit Alfonsus in hac expeditione Comites Gallos, Benearnensem ac Perticensem. (*Ferreras*).

(f) Die 17 Julii, sive XVI. Kal. Aug. ut habet vetus Alfonsi VII Imperatoris dicti, Chronicon ab auctore synchrono conscriptum. Alfonsum I. cognomine Præliatorem, Aragoniæ Regem in conflictu cecidisse narrat Mariana, secùs ac scribit Ordericus Vitalis, auctor coævus, qui satis prolixam hujus prælii Lib. XIII. pag. 894. et 895 narrationem contexuit; qua confecta, hæc addit: *Hildefonsus fortis Rex, laboribus et ærumnis fractus, paulò post ægrotavit, et in lecto decumbens post octo dies animam exhalavit.* Ferreræ verò fucum hæc verba fecerunt, ut existimaret octavo post acceptam cladem die Alfonsum obiisse, cùm de morbi spatio, qui prælium haud illicò sequutus est, ut ex rebus liquet quas ab eo post illud gestas refert Ordericus, accipiendi sint octo illi dies; quod etiam confirmatur ex veteri Legerensis Abbatiæ Calendario, in quo legitur: VII. *Idus Septembris obiit Aldefonsus Rex* MCLXXII, anno scilicet Æræ Hispanicæ. Cæterùm Fragensi certamini in exercitu Hispanico non defuere Principes Galli, teste Orderico, qui Gastonem Benearnensem, Centulum Bigorrensem, Almericum Narbonensem, aliosque nobiles Gallos inter cæsos connumerat.

A MCXLV. Obiit Abbas domnus G. Petrus : rexit Abbatiam annos XV. Post ipsum fuit Abbas domnus Fredolus : rexit Abbatiam tres annos : postea factus fuit Episcopus Forojuliensis.

MCXLVIII. Capta est Almaria (*a*) [in Hispania]. Colradus * Imperator Romanorum, et Lodovicus Rex Francorum, et Ildefonsus Tolosanus Comes, et plures alii Comites et Principes horum duorum regnorum perrexerunt Hierosolymam. (*b*). * *Leg.* Conradus.

MCXLIX. Capta est Tortosa (*c*).

MCLVII. Obiit domnus Petrus de Nogaret Abbas Massiliensis : rexit Abbatiam annos XI. et quatuor menses.

MCLX. Obiit domnus Deodatus de Severiaco : rexit Abbatiam annos tres, menses duos.

B MCLXII. Obiit Raimundus Comes Barchinonensis, Princeps Aragonensis, et Marchio Provinciæ seu Tortuosæ.

MCLXVI. Obiit Raimundus Comes Provinciæ, nepos suprascripti bonæ memoriæ domini R. Comitis Barcinonensis. Eodem anno Ugo Gauzfridi Vicecomes Massiliensis.

MCLXVIII. Hi sunt Abbates Rivipollenses ab ingressu Massiliensium usque nunc, anno scilicet Domini MCLXVIII. Bernardus professus Massiliensis, Benedictus professus Massiliensis, Gaufredus professus Massiliensis, Gaucelinus professus Massiliensis, Helias professus Massiliensis, Petrus professus Massiliensis, Gaufredus professus Massiliensis.

MCLXXVIII. Tholonensis urbs a Rege Majoricæ debellata et capta est : et Ugo Gauzfridi Vicecomes Massiliensis, et nepos ejus, et multi alii capti, in C Majoricam ducti sunt. Eodem anno fuit eclipsis solis.

MCLXXIX. Concilium domni Papæ Alexandri III. celebratum in Lateranensi Patriarchatu.

(*a*) Huic expeditioni, ut in sequentibus opusculis videbimus, cum classe et maximis copiis interfuerunt Raymundus-Berengarii Junior dictus, Comes Barcinonensis, Guillelmus Montis-Pessulani dominus, aliique nobiles Occitaniæ viri.

(*b*) Anno præcedenti Jerosolimitanum iter aggressi sunt hi Principes.

(*c*) Tortosam sive Dertosam ad Iberum, post obsidionem semestrem a Raymundo Aragonensi Principe ac Barcinonensi Comite, auxiliantibus cum Guillelmo Monspeliensi Toparcha Genuensibus, narrant Sandovallius in Alphonso VII. et Justinianus in Annal. Genuens. expugnatam fuisse die 30 Decembris anni 1148; Ferreras uno die tardiùs.

D

EX OPUSCULO CUI TITULUS (*a*):

GESTA TRIUMPHALIA PER PISANOS FACTA.

Apud Muratorium inter Scriptores rerum Italicarum T. VI. p. 100.

ANNO MCXIV. præsidente D. Papa Paschali II. divinus ignis Pisanorum civium animos et aliarum Tusciæ urbium populos contra Majoricam accendit : ipsius enim insulæ Rex... nomine Nazaredech innumeram Christianorum multitudinem in vinculis et carceribus captivam longo tempore cruciaverat. Quapropter Pisanus exercitus in trecentis navibus ad Christianos liberandos in die S. Sixti de Arni faucibus exivit, et cùm in Sardiniam devenisset, totus exercitus ad portum Capalbi applicuit. Quo in loco ferè omnibus E discordantibus ad pacem reductis, ducatus marini itineris Pedotis committitur, quorum signa omnis exercitus contra Majoricam consequitur. Sed illis tandem in pelagus aberrantibus et rectum iter ignorantibus, dimissa Majorica, divisi et dispersi in partes Barchinonæ tandem ad portum S. Felicis de Gerunda convenerunt. In hujus igitur exercitûs adventu tota provincia maximo extollitur gaudio, et exclamat se cum Pisanis velle fieri participem triumphi. Quare Pisano exercitui Raymundus Barchinonæ Palatinus Comes, et ejusdem civitatis Pontifex, et Comes Ampuri, et Aymericus Narbonensis, et Guillel-

(*a*) Opusculum istud cujus auctor ignotus, ex manuscripto Codice membranaceo Benedicti Leolii Pisani descriptum cura et diligentia Viviani Episcopi Insulani, primus vulgavit Vghellus inter Anecdota, appendicis instar, ad calcem Italiæ sacræ Tomo x. edita.

mus Pesulani-Montis, Raymundus quoque de Balso, cum maxima suorum equitum et peditum multitudine unanimiter et festinanter se sociarunt (*a*), et ad portum de Salo simul applicuerunt: ubi diu demorantes et frequenter contra Majoricam ire tentantes, ventis contrariis mare turbantibus, iter sæpè incœptum perficere non potuerunt. Quare Barchinonæ hyemare proposuerunt. Qui de portu Salo Barchinonam regredientes, multarum navium in littore Barchinonæ sunt perpessi naufragium.

An. 1115. Inde igitur aliis Pisanis inibi hyemantibus, atque rates ruptas reficientibus, de virtute divina factum est, ut qui Pisam redierant, et qui Barchinonæ remanserant, in Natalitio S. Joannis B. ad portum Salo convenirent, et iidem contra Majoricam iter optatum, cum Petro Pisanorum Archiepiscopo atque cum Bosone Cardinali Romanæ sedis Legato et prædictis Principibus, aura prospera flante,
* *Iviça.* aggrederentur. Sed divina disponente gratiâ, priùs ad insulam Evisam * applicue- B
runt. In ipsa enim insula erat ejusdem nominis civitas in arduo sita, muris, turribus excelsis, vallo, fossa, locis paludestribus, mari undique munita; præter hæc autem armis innumeris, bellatoribus fortissimis elata fervebat: quapropter spem nobis omnem posse capi repellebat. Quæ tamen per mensem obsessa, faciente Dei omnipotentis potentia, cum immani Saracenorum interfectione capta est illa, in S. Laurentii festo, urbs crudelis et fortissima. Ejus itaque mœnibus undique dirutis, ejusque cassaro (*b*) destructo, suisque spoliis oneratis
* Duce. navibus, cum ejusdem urbis Guido * pessimo et impiissimo catenis adstricto, in festo S. Bartholomæi Apostoli ad insulam Majoricam, divina dispensatione, applicuerunt.

Altera ergo die, communi colloquio habito et sapienti consilio inito, ut de parte Orientis urbem populosam, et mœnibus et antemuralibus maxi- C
misque fossatis circumdatam, sapienter atque viriliter aggrederentur: tertia verò die ad urbem appropinquantes, fortissimum cum Saracenis inierunt prælium, et eos persequendo et plures interficiendo, intra mœnia gentem illam pessimam reduxerunt. In eadem itaque die juxta urbem castrametati sunt: unde frequenter a Paganis ad certamen provocati, frequenter eos persequendo et quamplurimos occidendo, in urbem viriliter recludebant. Compositis autem ab ingeniosis Pisanorum artificibus manganis, gattis atque ligneis castellis, urbem fortiter expugnabant, et cum his machinis urbis mœnia et mœnium turres potentissimè rumpebant. Facta tamen maxima murorum et turrium ruina, Pisa-
* *Leg.* vi. nos urbem ingredi non sinebant; quia maxima in * fortium Saracenorum atque ligneis castellis intùs habitis, eis immanissimè resistebatur: sicque factum est
ut, Christianorum castellis a Paganorum manganis quamplurimis confractis, et D
ab urbis mœnibus Christianorum virtute delongatis, Saraceni manganis se tuendo muros reficerent, et Christianorum exercitum vix timerent. Sed quoniam Dominus suos ultra posse tentari non patitur, Paganorum ruinis et insultationi, resumptis viribus et reformatis Christianis omnibus, sapientissimè resistitur. Alii namque Christianorum, hyeme imminente, domos ligneas ædificare, alii castella lignea duo alia perficere, atque duo priora reficere indesinenter laborabant, atque alii Christianorum insulam terra marique circuire, et bonis omnibus expoliare, totumque exercitum victualibus sustentare accuratissimè insistebant.

Omnibus itaque Christianorum machinis perfectè constructis, confestim cum

(*a*) Hæc generatim dicta. Quantam verò quisque Magnatum horumce militiam adduxerit, enumerat Laurentius Veronensis sive Vernensis, carmine de gestis Pisanorum Lib. I. sub finem, apud Murat. Rerum Ital. T. VI. p. 108, in hunc modum:

Moxque sequente die Domini, Raymundus ibidem
Berengarius adveniens, paucique suorum,
Jungit amicitiam. Pisani fœdere gaudent,
Et socium factum præstanti munere donant.
Cùmque moras faciunt, morbosa peste fluente,
Multi de populo fatis superantur iniquis.
. . . .
Dumque premunt lacrymas, Pesulani-Montis alumnus.
Cum sociis centum Guilelmus castra subintrat,
Armigeris ratibus vectis, turbâque pedestri,
Quos quasi viginti duxere per æquora naves.
Ast Aymericus, generosa stirpe creatus,
Quem Narbona colit dominum, patremque, Ducemque,
Viginti vitreas fertur duxisse per undas
Naves, et celeri venisse per æquora cursu.
Hos quoque Raimundus, cui Baltius extat origo,
Cui solitos Arelas impendere certat honores,
Atque secùs Rhodanum castris reperitur et arvis
Dives, consequitur, laudato militel plenas,
Ducens septenas undosa per æquora puppes;
Raymundus sacrista potens, et strenuus actu
Militiæ titulis, et qui fulgens Arelate,
Cum propriis totidem vitreas venere per undas.
Tales Rusiliûm Proceres latæque Biterræ,
Et cum Nemausis Provincia tota sequuntur.

(*b*) Cassari interpretationem videsis in indice nostro barbararum vocum.

A his omnibus instrumentis ad urbis mœnia acceditur, ibique Christianorum castella contraponuntur ligneis castellis Saracenorum. Factum est ut de ingenio Pisanorum ignis Pennatius * de castello Christianorum per antennam porrigeretur in castellum et combureretur, divina virtute faciente et intercessione B. Mariæ Virginis interveniente, cujus Purificatio tunc erat celebris Christiano populo. Ignis ab ipso quod comburebatur castello ad aliud ejusdem urbis castellum divinitùs transfertur, et similiter comburitur. Unde Pisani cives, totus christianus exercitus nimis alacres effecti, et Deo et B. Mariæ Virgini laudes magnificas reddentes, sua castella muro novæ urbis quem ruperant propinquiora faciunt, atque VIII. Idus Februarii novam urbem præliando capiunt, factâ multâ Saracenorum strage.

* E tormento emissus.

Præsumentes igitur de Domini virtute, sua castella, domos frangendo, per B urbem captam magnificæ urbi veteri, quæ turribus et muris et fossis erat circumdata, propinqua reddiderunt, et manganis similiter ad urbem factis vicinis, cum machinis et totis viribus urbem expugnare et muros frangere fortiter cœperunt. Tandem autem factum est ut conventûs et pacti consilia Comitis Barchinonensis et Saracenorum Regis, de Domini inspiratione et Pisanorum Archiepiscopi et Romani Legati, Ecclesiæque Pisanæ Canonicorum probitate atque prudentia dissiparentur et penitùs fierent inania (*a*). Cùm enim Archiepiscopus et Romanus Legatus cum Clero et Barchinonensi Comite aliisque Principibus ad prædicta consilia audienda convenissent; Petrus Albithonis nobilis Pisanus miles armatus celer advenit, et Pisanos urbem expugnare acclamans, conventum diremit: Cleroque atque aliis qui convenerant ad bellum festinantibus, prædictus Comes tristis remansit, et quia suo consilio creditum non fuerat, se præliatu- C rum negavit, suosque pugnare prohibuit. Sed divina potentia providens fervorem Pisanorum et volens misereri miseriæ captivorum, urbem magnificam in solemnitate Cathedræ Apostolorum Principis per manus Pisanorum civium capi concessit, multis millibus Saracenorum utriusque sexûs interfectis atque plurimis in captione retentis: ibique Saracenorum thesaurorum maximas copias invenientes, et eas quique recolligentes, ad carcerem perveniunt captivorum; et inde eos extrahentes, maximis cum fletibus dissolvunt vincula et catenas eorum.

Post multa verò gaudia quæ in Deo habuerunt de captivorum pro quibus venerant absolutione, ad tertiam civitatem, quæ Regis Mortadæ fuerat, veniunt, et eam, murum rumpendo et portas ferreas frangendo, capiunt IV. Nonas Martii, captâ ibi Regis Mortadæ sorore cum filiis et filiabus et nepotibus, cum maxima copia auri et argenti atque palliorum. Sed quoniam ipsa in cap- D tivos, eis testantibus, omnemque Christianum illuc pervenientem misericordissima fuerat, cum sua progenie est reddita libertati; factumque est ut, ipsâ in insula Majoricæ remanente, filia sua Regina cum fratre suoque filio cum Pisano exercitu Pisam spontè veniret, ibique abrenuntians Paganismo, Christianum nomen cum suo parvulo filio suscepit. Quarta verò civitatula, quæ circa regiam sulam, quæ cassarum dicitur, erat constructa, per manus Pisanorum capta est VI. Idus Martii. Præter cassarum autem duæ remanserunt turres, de quibus contra Christianos pugnabant quamplurimi Saracenorum fortissimi bellatores: quod Pisani sufferre nolentes, ignem in unam turrium submiserunt, et eam capiendo alios effugaverunt; * et qui remanserant Saraceni, contra quos expugnandos unus Pisanorum fortis et audacissimus per scalam ascendit, et ei altero Christianorum succurrente qui de intùs ascenderat, quinque Saracenos inter- E ficientes, conspiciente et admirante toto Christianorum exercitu, turrim obtinuerunt XIV. Calendas Aprilis.

* Leg. at quinque.

Videns igitur Rex Burabe, quem Saraceni, defuncto Rege Nazaredech, sibi

(*a*) Hunc locum illustrat Pisanus vates, lib. VII. sic canens:

Barbara gens grandi nimiùm concussa timore,
Castra Pyrenei Comitis tremebunda subintrat,
Ad quodcumque velit cupiens se jungere fœdus,
Si bellatores indemnes atque soluti,
Incolumes etiam cum libertate sinantur.
Talia dum referunt, cœtum properanter in unum
Accitus populus, pacis de fœdere tractat;
Fulgebatque dies quâ plenus dogmate sancto
Ecclesiæ Pastor suscepit jura cathedræ:
Clerus adest, Proceresque simul contentio crescit
Maxima, divisæ pandunt certamina mentes.
Pars trahit ad pactum, pars diligit altera pugnam,
Collaudat Clerus partem pugnare volentem,
Sanctus et Antistes cum Cardine prælia censent,
Hisque favet acies. Contra Catalanicus Heros
Ampuriæque senex contendunt atque Guilelmus,
Et sancti Cleri firmas convertere mentes
Muneribus largis, precibus, pretioque laborant.
Hæc pius ut renuit convitia sustinet Ordo:
Tunc cum Bernardo verbis Gratianus honestis
Verba refert, avidis Gothorum congrua dictis.

dominum fecerant, solum cassarum remansisse, et diffidens et desperans se A
Pisanorum fortitudini et ingeniis posse resistere, per marinam fugam cum paucis Saracenorum et Regiis thesauris tentavit evadere. Sed sicut Deo placuerat, Pisanorum custodias non potuit fallere. Ingrediens etenim in naviculam, a Pisanis illicò captus est et in vinculis detentus. Tandem in gloriam Pisanorum Pisam captivus ductus est. Audita itaque Majoricani Regis captura, Christianorum exercitus exultans et Deum laudans, castella duo et mangana conducit ad cassarum, juxta quod erant barbacanæ magnæ latitudinis ac profundæ altitudinis, quas lignis impleverunt et castella superduxerunt. Ex castellis ergo supereminentibus cassari magnis turribus, Christiani contra fortissimos Saracenorum recollectos in cassaro acriter instare cœperunt; et fortiter eos expugnantes, de suis castellis pontem super cassarum posuerunt. De castellis autem et de ponte Christiani contra Saracenos certantes, multitudine Christianorum eos pariter B
cum manganis affligente, per pontem Pisani transeunt in cassarum, alios Saracenorum interficiendo, atque alios in præcipitium mittendo, pluresque intra cassarum persequendo. Vexillum itaque Pisani exercitûs super cassarum elevatur, et de Saracenis et munitionibus habitâ et consummatâ victoriâ, ab omni exercitu Deum glorificando acclamatur. Ipsius autem cassari captio et tanti laboris et certaminis consummatio peracta est III. Nonas Aprilis.

Intrant ergo Pisani cives in cassarum, et Regias domos et cameras plenas inveniunt innumera multitudine utriusque sexûs nobilium Saracenorum, quorum alios præcipitando interficiunt, et quàmplurimos in vinculis ponentes ad propria ducunt (*a*). Quantos autem Regios thesauros in palliis et auro et argento atque Regiis pretiosis vestibus aliisque innumeris spoliis inibi repererunt, describi difficile est; quorum maxima pars propter custodum incuriam ibidem com- C
busta est: inventis ibi super hæc argenteis crucibus atque divinis libris aliisque Ecclesiasticis ornamentis, quæ ipsi pessimi Saraceni deprædati fuerant per Provinciam et alias Christianorum regiones. Destructo itaque cassaro, omnique Majoricæ munitione in ruinam datâ; Pisani cives campum faciunt, et destructæ urbis grandia et innumera spolia inter se dividunt, præordinatis et constitutis Ecclesiæ Pisanæ maximis et pretiosis muneribus in palliis et vestibus et vasis argenteis et eburneis quampluribus atque cristallinis, adjunctis super hoc Regalium ornamentorum insignibus. His itaque peractis omnibus, Pisani cives et totûs exercitus captis spoliis naves onerant, et in eas intrantes cum omni prosperitate ad sua loca remeant. Habitus est autem Majoricæ triumphus et Christiani exercitûs gloriosus regressus anno Dom. Incarn. millesimo centesimo decimo sexto, præsidente in urbe Roma beatæ memoriæ Papa Pas-

(*a*) Hujus expeditionis, cujus præcipuam ac penè integram laudem Pisanis suis tribuit Historicus noster, meminit Raimundus Comes Barcinonensis in privilegio quo Barcinonensibus quintum, quod percipere solebat ex singulis navibus, remittit in præmium bonæ fortisque operæ sibi ab eis, tam in Provincia quàm in Balearibus insulis, navatæ. *Manifestum est*, inquit, *quòd ego Raimundus Comes Barchinonensis, pro commovendo exercitu ad liberandam Hispaniarum Ecclesiam, cum omnibus meis de Barchinona, per mare navigio Januam et Pisas adivi. In reditu verò in Provincia, in obsidione Fossi-castri quod a justitia mea deviabat, illos mecum detinui. Quocirca ego Raimundus Comes Barchinonensis ac Dulcia Comitissa uxor mea dimittimus... eis novum usagium quod ego Comes posui in Barchinona, videlicet quintum de omnibus galeis... Actum hoc* IV. *Nonas Julii anno* IX. *Ludovici Regis*, hoc est an. 1117.

Raimundi exercitui socios, ut diximus, cum suis copiis se addiderant complures Occitaniæ Provinciæque Magnates. De quibus sic rursùs canit Laurentius Veronensis in carmine laudato, Lib. V, gesta singulorum recensens:

Inde Pyreneæ gentis generosa potestas
Clara sequebatur. . . . . (. .
Hancque senex aciem sequitur Comes Ampuriensis,
Cui satis extiterat Rector Balearis amicus,
Et subiit pugnam vallatus milite forti.
Procedunt acies, et vi certatur utrimque,
Eminùs obstantes decertant Ismaelitæ.
. . . .
Dux Catalanensis sævum Moldonea poscen :
« Primus, ait, nostris quoniam te visib soffers,
« Integer haud poteris nostros evadere isus ».
Protinùs urget equum, teneras nec flecti habenas,
Thoracem clypeumque viri, lævamque apillam
Telo transfodiens, per dextrum præteit armum.
Ille supinus equo ruit, hastaque frangitur ictu
Aurea; sed Comitis cuspis datur alter dextræ,
Quæ vibrata feros prosterneret Ismalitas.
, ...
Jam Guillelmus adest dominus Mons-Pesulani
Qui rata signa dabat, clara comitate caterva,
Et velox tantis sese conflictibus ofert.
Juxta Raymundus pugnam festins adibat,
Cui sedes Arelas, cui Balcia tellus origo :
Hic Arelatenses promptos in præia firmans,
Admonet ut nolint de posterioribs esse
. . . .
Urget equum Sacrista potens Rimundus, et hastæ
Neliobem valido percussum fodat ictu,
Sonipedemque rapit pretii non vilis habendum,
Armigeroque suo geminatas adit habenas.
. . . .
Insignes Equites Pesulani ontis ad istos
Adveniunt ictus, Guillelmi igna sequentes.
. . . .
Dux Aimericus, speciosis larus in armis,
Occupat obstantes fervete vigore catervas,
Cui ferus Alcimio fatis roperando sinistris
Occurrit, cupiens ulcii funera nati.
Prævenit hunc Atacis actor, nec deviatictus,
Per pectus volat hast tenax, umbone forato,
Occidit, et moriens ræmordet dentibus herbam.

chali

A chali II. qui vixit in Papatu annos decem et octo, menses quinque, dies sex, migravit autem ad Dominum anno Incarnat. Dom. MCXVIII. Cui successit venerabilis Papa Gelasius II, qui veniens Pisam, Pisanam Ecclesiam consecravit ... anno Dom. Incarnat. MCXIX. VI. Kal. Octobris. Ab urbe autem Pisana recedens, a Pisanis per mare usque ad Massiliam honorificè perductus est. Inde verò Cluniacum perveniens, ibidem migravit ad Dominum. Vixit autem in honore et dignitate Papali annum unum, dies quatuor. Cui successit Viennensis Archiepiscopus, a Romanis Episcopis et Cardinalibus, et ab aliis Ecclesiastici Ordinis quampluribus in Papam Callistum II. Cluniaci electus.

B

EX BREVIARIO HISTORIÆ PISANÆ (a).

Apud Muratorium Tom. VI. Script. Rerum Ital. pag. 164.

ANNO MCXIV. Pisanus populus, jussu D. Paschalis Papæ II, perrexit Majoricam cum CCC. diversorum nominum navibus, et die S. Sixti de Arno exivit cum immenso ploratu senum, parvulorum et mulierum; et devenientes priùs ad Insulam Evisam *, civitatem ibi fortissimam sitam et dictam * *Ivisa.* similiter Evisam per mensem obsederunt, et pluribus et damnosis hinc inde præmissis præliis eam ceperunt, innumerabili Saracenorum multitudine detruncata, scilicet die S. Laurentii. Et præterea die S. Bartholomæi ad Insulam Majoricæ applicuerunt, et eam per sex menses obsederunt, et tandem usque C per totum mensem Aprilis eam devicerunt non modò, sed Insulam Minoricæ etiam, Regemque occiderunt, et per gratiam Dei omnipotentis suus filius nomine Lambertus, postea Canonicus S. Mariæ factus, et sua mater Regina Christiana devota S. Mariæ permansit, ibique obiit. Pisani ultra quinquaginta Saracenorum millia occiderunt, et Christianos ibi captos per diversa tempora ipso die de carceribus liberaverunt, qui numero inventi sunt triginta millia. Ante tamen quàm Pisani ad Evisam devenirent, quando eam ceperunt, in littore Barchinonensi passi sunt navium multarum jacturam ac naufragium. Sed quis enumerare posset dispendia, pericula et mortalitatem, quam Pisani passi sunt ibi? In ipso quippe itinere per viginti sex menses steterunt, quòd obliti sunt totaliter omnium copiarum, pœnarum ac dolorum; sed tandem tantam exaltationem victoriæ reduxerunt...

D Anno MCLVI. Guilielmus Rex Siciliæ in magnam infirmitatem cadens, per tres menses ita aggravatus est, ut mortuus ab omnibus crederetur, et totum regnum perdidit; sed liberatus, in tribus mensibus revicit totam Siciliæ Insulam. Postea in mense Maii cum maximo exercitu ivit in Apuliam, quam Barones tenebant, inter quos Barones erat dominus Robertus Princeps Capuanus: qui Barones Apuliam recuperaverunt contra ipsum Regem Guilielmum, cum auxilio Constantinopolitani Imperatoris qui eis miserat galeas XXX, hominibus et thesauro benè armatas. Et sic ipse Rex Guilielmus ipsos postea Barones devicit, et recuperavit Apuliam et destruxit, Barim, et Robertum Principem supradictum cepit. Unde victoriam de tota Apulia complevit in mensibus Maii et Junii triumphanter...

Anno MCLXIII... Pisanis in pace manentibus et nullum galearum appa- E ratum habentibus, Januenses perjuri guerram incœperunt XI. Kal. Julii... Eodem anno Pisani paraverunt XXIV. galeas et XXX. saettias pro navali bello faciendo contra Januam ad Portum Veneris. Propter quod Januenses miserunt ad Imperatorem Fredericum, supplicantes ut treugam vel pacem inter ipsos et Pisanos faceret. Pisani verò id audientes, ad ipsum Imperatorem solemnes Ambasciatores miserunt VII. Idus Augusti, opponentes contra Januenses quomodo pacem et juramenta fregerant, et guerram crudeliter ex improviso incœperant. Et Imperator rogavit quòd usque ad suum adventum Pisani guerram non

(a) Breviarii hujus quod primus edidit Ughellus inter Anecdota, sub *Annalium Pisanorum* titulo, Nicol. Coletus in altera Ughelliani operis editione anni 1722, auctorem nuncupat Michaëlem de Vico Canonicum Pisanum, qui scribebat an. 1371. Muratorius verò Michaëlem Chronica Pisana collegisse potiùs quàm lucubrasse existimat.

* Besançon. facerent ; ibat enim tunc Imperator ad Billincionem *, pro discordia quam Papa Victor et Papa Alexander inter se habebant judicanda. In qua via secum duxit Imperator duos de Pisanis Ambasciatoribus, scilicet Henricum Canis Consulem et Rainerium Gaitani. Rex quidem Franciæ de concordia Victoris Papæ, quam Imperator fieri promisit, minimè observavit. Et tunc prædictos Pisanos Rex ipse allocutus est, promittens eis pro amore Pisani Communis amicitiam et conservitium gaudenter. Rex itaque cum indignatione Imperatoris et cum Papa Alexandro reversus est in Franciam, et Imperator cum Papa Victore in Alemanniam (a). A

Anno MCLXVI... mense Julii, Pisani septem galeas ad capiendos Januenses in Siciliam miserunt, et sex alias in Provinciam... Propter quod Januenses galeas XIV. armaverunt, et insecuti sunt nostras usque ad Montempessulanum et Marsiliam et Rhodanum, et sic ceperunt quinque naves Pisanorum, B sed vacuas, et Januam redierunt. Postea tertio Idus Augusti, Pisani videntes quòd Januenses ivissent in Provinciam, viriliter armaverunt XXXI. galeas et combusserunt Capo-Corso. Et XII. Kal. Septembris Albingam pugnando ceperunt; et inde profecti, ceperunt cum hominibus et habere XXXVIII. naves Januensium, venientes de mercato de Frigioli, et per totam ripariam Januæ plurima ligna ceperunt... Revertentes itaque Pisani domum, per fauces Capræ intraverunt, et incolumes usque ad Albanum S. Ægidii die Kal. Septembris intraverunt, in quo est et tunc erat magna fiera *, et innumeræ gentes convenerant. (* Nundinæ) Januenses verò vehementer turbati eò quòd Pisani Albingam devicerant, repentè quinquaginta galeas armaverunt; et in Provinciam navigantes per Rhodanum, ad ripam S. Ægidii se posuerunt prope Pisanorum exercitum per milliaria duo, tertio Nonas Septembris, et sic uterque galearum stolus se C per decem dies præparavit ad bellum. Civitas quippe Pisana de suis quid esset ignorans, et videns quòd Januenses in Provinciam tam magnum stolum miserant, XXV. galeas ad devastandam riperiam Januensium miserunt, et devastaverunt Portum-Veneris et Levantem, et sic Pisas reversæ sunt. Post hæc tres galeas, cum Guidone Bella Consule et cum multis militibus, in Provinciam miserunt Pisani in auxilium Pisanorum, quas ventus contrarius projecit in Ylbam * ... (* Al. Elbam.) Supradicti verò Pisani, Idibus Septembris, qui erant galeæ XXXI, cum Januensibus qui erant cum quinquaginta galeis, juxta Rhodanum in terra magnum bellum fecerunt, et gratia Dei Pisani vicerunt illos, ubi multi Januenses capti et occisi sunt et eorum castra destructa. Et x. Kal. Novembris devicti Januenses Januam reversi sunt, quamvis tres galeæ de Janua cum Consule eis obviam irent ; easque ad expectandos Pisanos in Arli cum magno furore per quindecim D dies tenuerunt frustra. Prædictæ verò Pisanorum victrices galeæ redire volentes, super Insula S. Honorati, furore et ira maximi venti et terribilis, nocte IV. Kal. Novembris in altum pelagus abstractæ sunt; et tota nocte ipsa et die sequenti tanta fuit maris tempestas et venti contrarii, ut ex XXXI. galeis undecim submersæ sint ...

Anno MCLXVIII... Pisani contra Januenses XX. galeas in mare miserunt, quarum ... XI. in Provinciam pro capiendis Januensibus iverunt. Quo audito, Januenses XV. galeas contra XI. quæ Provinciam iverant, [miserunt] et eis damnum plurimum fecerunt...

Anno MCLXX. Pisani ceperunt civitatem Albengam cum galeis XXXII, et Januenses iverunt cum galeis LII. ad flumen Rhodani in Provinciam, ubi erant dictæ galeæ Pisanorum, et in terra præliati sunt. Et Pisani vicerunt eos, et quamplures ex eis ceperunt...

Anno MCLXXV... tribus diversis vicibus, aliquæ, diversæ tamen, Pisanorum galeæ in partibus Provinciæ plura damna Januensibus intulerunt. Sed in die S. Johannis Baptistæ, Marsilienses et Januenses invenerunt quamdam galeam, quam quidam Pisanus Pirata armaverat in cursum, et eam ceperunt.

(a) Rudem negotii, quod Imperatorem inter et Franciæ Regem pro concordia Victoris et Alexandri agebatur, se prodit Anonymus noster. Vide supra p. 331. n. (b).

A

EX ANNALIBUS GENUENSIBUS

AUCTORIBUS CAFFARO (*a*), OBERTO CANCELLARIO ET ALIIS.

Apud Muratorium Tom. VI. Script. Rerum Ital. pag. 248.

Ex Libro primo.

Anno Domini MCVI.] Bojamundus duxit uxorem suam de Francia (*b*) [*Col.* 253.
B [et] in Januam et Apuliam deportavit, ibique filium genuit nomine
Bojamontem, qui post mortem patris Antiochiam tenuit et filiam genuit [Cons-
tantiam], et post mortem suam Antiochiam ei dimisit...

In quarto Consulatu unius anni... (*c*) Pisani cum octo galeis de Arno exi- An. [1125.
verunt, et in Provinciam pro capiendis Januensibus venire dixerunt. Hoc [*Col.* 257.
audito, Januenses statim galeas septem armaverunt, in quibus Caffarus qui Consul
erat cum multis nobilissimis viris... ivit, et secuti sunt galeas Pisanorum per
Provinciam et per Sardiniam, etc. Postea verò in eodem Consulatu, galea una
Pisanorum quæ in Provinciam ivit, ad Aquilam scilicet, capta fuit a galeis
Januensium, et postea nec in antea aliqua Pisanorum galea infra guerram
non fuit nec venit... [anno] MCXXV...

In XXII°. Consulatu unius anni... galeæ quatuor Januensium Montem-Pe- An. 1143.
C sulanum ceperunt, et Guillelmo de Monte-Pesulano reddiderunt, et mille *Col.* 261.
marchas argenti hominibus galearum reddiderunt, quas hominibus Januensibus
ipse abstulerat; et insuper fundicum Bruni de Tolosia eis tradidit, et omnia
vectigalia eis dimisit totius terræ suæ... [anno] MCXLIII. (*d*).

In XXIII°. Consulatu unius anni... galea una ivit, propter prædam quam An. 1144.
faciebat (*e*) Comes Miglorii * frater Comitis Barcelloniæ super Januenses; et * *Al.* Milgorii.
bello incœpto a Comite cum galea, interfectus est Comes a quodam balis-
tario galeæ. Iterùm præfati Consules miserunt in Provinciam, et fecerunt
ibi Consules capere unam sagitteam ex prædatoribus qui deprædabantur Januen-
ses, ideòque oculos eis extrahere fecerunt... [anno] MCXLIV.

In XXXV°. Consulatu unius anni... Consules quemdam Legatum, S. Lau- An. 1155.
rentii Canonicum, Manfredum scilicet, virum nobilem et sapientem, ad Roma- *Col.* 266.
D nam Curiam pro justitia Januensium petenda miserunt, ibique... proclamatio-
nem, sicuti Consules ei præceperant, domino Apostolico [Adriano] taliter
fecit. « Reverendissime Pater et domine, Deo et vobis ex parte Januensium
» Consulum conqueror, de Hierosolymitano Rege et Tripolitano Comite,
» atque Antiocheno Principe... adhuc verò de quibusdam Provincialibus,
» Bernardo Attonis [Vicecomite Nemausensi] et sociis ejus, querimoniam
» talem facio... » Apostolicus autem, audita lamentatione et visis litteris Januen-
sium... scripsit Episcopo Bituriensi * Agathensi et Naumasiensi *, ut Bernar- * *Al.* Biterrensi. * *Leg.* Nemausensi.

(*a*) Annales hosce ab anno 1100 ad annum 1293 excurrentes, a Caffaro rerum quas commemorat non modò teste, verùm etiam interdùm actore, inchoatos, ab aliis postmodum coævis itidem scriptoribus ex decreto Genuensis Reipublicæ continuatos, primus in lucem emisit Antonius Muratorius, quantivis illos pretii esse judicans, ut pote quibus nihil eorum desit quæ summam ipsis auctoritatem conciliare debeant. Et Caffari quidem pensum in annum 1163 desinit, quo forsitan vitæ pariter ille finem imposuit. Certè grandævum tunc fuisse exinde apparet, quòd anno 1101 in Palestinam cum classe suorum Genuensium se profectum esse testetur. Quisquis tandem fuerit emortualis ejus annus, ad extremam illum senectutem pervenisse constat. Enimverò *tam ætate quàm scientia maturus*, *anno ejusdem ætatis* LXXXVI. *sanæ mentis occubuit*, inquit continuator ejus Obertus. Consulatum autem, idque plus vice simplici, in gente sua se gessisse declarat ipsemet in his annalibus: quâ laude, ex eodem Oberto disce, qui *virum vita moribusque honestè compositum satisque abundè claro nomine plenum* ipsum appellat.

(*b*) Constantiam Philippi I. Franciæ Regis et Berthæ filiam.

(*c*) Anno 888 cœpit Respublica Genuensis per Consules gubernari, modò triennes, modò quadriennes, modò annales: quæ forma regiminis ad annum usque 1194 perduravit, quo *Potestas* Consulibus suffectus est.

(*d*) Anno 1141 Monspelienses a Bauxensibus excitati, adversùs Guillelmum VI. dominum suum, Berengario-Raymundi, quocum de Provinciæ Comitatu disceptabat Raymundus Bauxii Comes, faventem atque opitulantem rebellarant, eòque seditio processerat, ut urbe abscedere bienniumque exulare Guillelmus fuerit coactus. Tandem anno 1143, Genuensium urbis aditum per mare claudentium, Comitisque Barcinonensis terrestri illam obsidione cingentis auxilio, victor extitit, Monspeliensesque ad obedientiam reduxit.

(*e*) Berengarius-Raymundi cognomine Junior, Comes itidem Provinciæ.

dum-Attonis et Biterrenses et Agathenses excommunicationis vinculo ferirent, ut pecuniam nostris Januensibus ablatam in integrum redderent,... [anno] MCLV. A

An. 1156. Col. 268. In XXXVI°. Consulatu unius anni... [Consules] Legatos de melioribus civitatis, Guilielmum Ventum scilicet et Ansaldum Auriæ, ad Guilielmum Siculum Regem pro honore civitatis miserunt, qui honorificè a Rege fuerunt recepti. Postea verò cùm multa diu et diu de honore regni et Januensis civitatis insimul tractavissent, tandem pacem et concordiam ex utroque latere taliter firmaverunt; Rex enim in toto suo districtu Januenses salvare, custodire, et de injuriis justitiam facere, omnesque Provinciales et Francigenas mercatores a suo regno expellere, multaque alia, sicuti scriptum est in Januensi Registro, præsente sua regali Curia et coram Januensibus Legatis, sacramento firmavit... [anno] MCLVI... B

An. 1162. Col. 283. In XLII°. Consulatu unius anni... Raymundus-Berengarius Barchinonensis Comes qui ad Curiam accedebat, objecit * ad Burgum S. Dalmatii die VIII. * Augusti [anno] MCLXII.

* Leg. obiit.
* Leg. VI.

Col. 285. Patet ferè universo orbi, quòd olim per multa tempora Christiani a Saracenis Almeriæ, longè latèque, mari et terra, per multas regiones capiebantur, alii interficiebantur, et multi in carcerem ponebantur, et diversis martyriis et pœnis cruciabantur: quorum multi legem Dei per timorem cruciatùs relinquebant, et nomen diabolici Mahometi invocabant. Quapropter tandem tanti sanguinis effusionis vindictam inde Deus facere non dimisit. Januenses * namque per Apostolicam sedem admoniti et vocati, exercitum supra Saracenos Almeriæ jurare fecerunt... Et Consules per multas vices ad Imperatorem [Hispaniarum] et ad Comitem Barchinonæ perrexerunt, deprecando eos ut suos homines armare præciperent, et ad bellum venirent pro capienda civitate. C Imperator, hoc audito, vix venit, et compagnias Januensium in campo armatas invenit. Consules namque præceperant bellatoribus ut, cùm sonitum tubarum audirent, sine vociferatione cum silentio civitatem præliando intrarent. Et sic fecerunt, et milites secuti sunt eos. Parvo tempore, infra tres horas diei, Deo auxiliante et favente, cum ensibus Januensibus Saracenorum sanguine multo effuso, civitas tota capta est usque ad subdam, et illa die de Saracenis viginti millia interfecti fuerunt, et ab una parte civitatis, scilicet diruptâ, decem millia fuerunt, et in subdam viginti millia, et inter mulieres et pueros decem millia Januam adduxerunt. Saraceni verò infra quatuor dies subdam et personas reddiderunt, et Marabotinorum triginta millia dederunt, ut personas evaderent... D

* Edit. Johannis sed malè.

Col. 287.

Col. 288. Januenses postquam ab Almeria recesserunt, Barchinonam cum toto exercitu venerunt, galeas et naves extraxerunt in terram... ut inde, veniente æstate, cum omnibus rebus necessariis ad capiendam civitatem Tortuosæ securiùs ire possent... Postquam verò omnia parata fuerunt, in festivitate S. Petri contra Tortuosam ire cœperunt, et die Kal. Julii flumen Tortuosæ cum toto exercitu intraverunt; et cùm longè a civitate per milliaria duo appropinquassent, cum Comite et militibus parlamentum fecerunt, et ibi elegerunt viros qui vexilla Januensium deferre debebant: et statim cum Comite et una parte militum, ad prævidenda civitatis loca, ubi et quomodo viros bellatores ponerent, unanimiter perrexerunt. Et postquam loca civitatis viderunt, tale illicò consilium infra se habuerunt, ut medietas bellatorum Januensium cum parte militum Comitis ad subtanam * partem civitatis juxta flumen staret, alia verò pars desuper ad montana loca, nomine *Banger*, cum Comite et Guilielmo Montis-Pesulani tentoria posuerunt. E Anglici namque, unà cum aliis Militibus Templi et multis aliis alienigenis, desuper versùs Romelinum juxta flumen steterunt... Interim verò, donec Januenses ad bellum cum Saracenis stabant, tunc milites Barchinonensis Comitis et exercitum et Comitem cum viginti militibus tantùm, carentes stipendio reliquerunt. Januenses verò viri audacissimi, atque præteritæ Almeriæ victoriæ memores, facto parlamento, juraverunt quòd a Tortuosa non recederent, donec eam captam et victam haberent: et sic die ac nocte bella cum Saracenis fortiora quàm soliti essent tenendo, et muros suetæ et palatii et domos cum petris manganorum frangendo, Saraceni statim mortis timore territi, nuntios reddendi civitatem Consulibus Januæ et Comiti

* inferiorem.

Col. 289.

A Barchinonensi miserunt. . . Et hoc factum fuit de mense Decembris, in hebdomada ferialium Nativitatis Domini, in Vigilia S. Silvestri (*a*).

Ex Libro secundo, Oberto Cancellario Auctore.

Anno MCLXV... præparaverunt Pisani galeas octo quæ iverunt Provinciam. Nobis scientibus, armavimus galeas quatuordecim, quibus præfuit Amicus Grillus; cùmque fuisset ad Gradus (*b*), audivit illos ad S. Ægidium ivisse, et intravit flumen : et cùm fuisset prope molendinos, Consules Arelatenses mandaverunt Amico Grillo Consuli et sociis, si oporteret eos dubitare de adventu suo, et dixerunt missis : « Nequaquam, quia vos amicos habemus ». Pisani verò cùm hoc sciverunt, dimissa villa S. Ægidii, exierunt per aliam B faucem, vel per aliud flumen quod vocatur Capra. Et nostri illuc euntes, fecerunt jurare quemdam Provincialem sibi vera dicturum de galeis Pisanorum : qui ait illas in Gradu illo non esse, neque in flumine. Invenerunt tamen ibi naves Pisanorum, et combusserunt illas igne, et inde iverunt similiter pro navibus accipiendis, et illas non invenerunt. Quo facto, redierunt ad Gradum Montis-pessulani, et vento contrario, intraverunt Gradum Capræ, et inde ascenderunt ad S. Ægidium, et homines S. Ægidii quæque necessaria illis prohibuerunt; et redeuntibus illis, data fuit Arelatensibus fiducia quam postulaverant. Et venientibus * Januam tertia die ante S. Bartholomæum, Pisani cum hoste quam diu præparaverant, videlicet galeis XXI *, ferierunt ad littus Albinganæ civitatis, in quibus ipsi Albinganenses fiduciam habebant; et non præcogitantes insidias et malitiam * Pisanorum, tamen prælio inchoato manè, C Albinganensium majori parte absente, qui civitati remanserunt non potuerunt ferre bella et pericula undique imminentia. Victi siquidem fuerunt et vi capta civitas, quam igne combusserunt et destruxerunt; nam ex Pisanis multi ibi mortui fuerunt. Col. 305.

* Leg. Venientes.
Al. XXXI.
* Al. malivolentiam.

Januensibus hoc scientibus, doluerunt prænimiùm, quia illis altera die mandaverant litteras ut sibi caverent a Pisanis. Et valdè irritati, armaverunt galeas XXXV. infra quatuor dies, fugantes eas et quærentes ubi erant. Et cùm sciverunt eas esse ad Gradus et fuerunt ibi, habuerunt consilium ire super eas ad S. Ægidium manu armata, ubi erant applicatæ. Quando fuerunt ab Arelate, omnes applicuerunt ibi, neque aliquem salutabant, sed vociferando ibant ad Pisanos, et erat hora prope vesperas. At cùm fuerunt media via, inter Furcas et S. Ægidium, galeæ nostræ in flumine sicco ferierunt nocte; et una super alteram D currens, fuerant nocte illa impediti remis et spatis; aliisque instrumentis fractis jacentibus super eos non potuerunt ire. Col. 306.

Manè autem veniente, Consules S. Ægidii advenerunt Consulem et alios potentes viros qui secum venerunt, dicentes : « Domini Januenses, merci pre- » camur. Ne faciatis nobis injuriam, quoniam Pisani in nostra fiducia sunt : et » illud idem de vobis dicemus illis, quod vobis de iis dicimus ». Quibus Consul Amicus dixit : « Super prudentia vestra, viri nobiles, vehementer admi- » ror, quia paulò antè cum aliis galeis hìc fui, et ea quæ nobis fuerunt » necessaria tamquam inimici prohibuistis, et adhuc nobis contrarii estis. Si » autem amici estis, ut dicitis, subvenite nobis in necessariis : non dono dici- » mus, sed saltem nostrâ pecuniâ panem a vobis emere possimus, sicut et vos » facitis illis. Et promittimus vobis quòd, intuitu dilectionis vestræ, stabimus E » longè remoti ab illis ». Cui responderunt : « Non esset nobis honestum sub- » venire inimicis mortalibus. Videtur utique quòd desideremus * litem et malum » inter vos et istos, quibus dedimus fiduciam tempore, quando de adventu » vestro nesciebamus ». Quibus Consul Amicus Grillus dixit : « Si ista quæ dico » non placent vobis, dimittite eos abire extra Gradus, et nos jurabimus vobis » quòd non offendemus, donec fuerint extra districtum vestrum et longè a Gradu » circa milliaria sex ». Cui dicentes Consules : « Non enim hoc faciemus, quo- » niam si contrarium illis contingeret, nobis gravissima infamia esset. Scitote » si eos velitis offendere, nos adjuvabimus eos contra vos, quantùm poterimus ».

* f. desideretis.

(*a*) In altero codice quo usus est Muratorius, signatur annus MCXLVIII. Chronicon S. Victoris Massiliensis, ut vidimus, Almeriæ obsidionem alligat cum eodem anno, Tortosæ verò cum anno 1149; sed perperam.

(*b*) Gradus Occitanis *Grau*. Sic vocantur ipsis ostia quælibet fluminum, stagnorum vel lacuum in mare influentium.

Quo audito, quia nundinæ erant S. Ægidii, in quibus magnus populus ex diversis partibus mundi convenerat (tunc enim Potestates omnes contra nos pugnaturi erant) habuimus consilium ut Raymundo Comiti S. Ægidii Legatos mandaremus. Mandavimus quidem ad eum Legatos, Rubaldum Bisacciam, Guilielmum de Nigrono, Idonem Gontardum, et alios secum, scire volentes si nobis essent auxilio, aut si contra sentirent. Et abeuntibus Legatis, invenerunt Comitem, salutantes illum, dicentes : « Domine Comes, civitas nostra » antiquitùs genitorem vestrum et vos et vestrates hactenùs tanquam seipsam » dilexit, et pro honore vestro tanquam suo semper facere concupivit. Nunc » verò missi sumus ante vestram præsentiam *, scire cupientes utrùm poterimus » de tanta benevolentia vicem ad præsens habere, et vestrum auxilium in Pisanos » sentire, qui civitatem Albingenæ in eorum fiducia stantem, his diebus præte- » ritis, absentibus illius civitatis militibus, igne combusserunt, minimè illo- » rum calliditatem prævidentibus ». Quibus Raimundus Comes S. Ægidii respondit : « Verum est quod viri prudentes dicitis; nam sicuti mei prædecessores » urbem vestram et vos dilexerunt, tantò ampliùs amare et honorare desidero, » quantò Deus civitatem vestram decoribus plenam plus solito ampliavit. Et » ero vobiscum secundùm beneplacitum vestrum, et pugnabo contra illos qui » hoc itinere Deum, sicut fertis, despexerunt, si mihi et Curiæ meæ, ut conve- » niet, satisfeceritis ».

A B

* *Al.* prudentiam.

Col. 307.

His verbis pulchrè compromissis, fuerunt statim mediatores, qui inter Januenses et Comitem prænominatum concordiam hoc modo inierunt. Commune Januæ, imò Amicus Grillus Consul, antequam inde recederet, debebat eis solvere marchas argenti MCCC, hoc pacto quòd aut prorsùs esset nobiscum, aut non defenderet illos, aut galeas Pisanorum absque personis illorum, Januensibus daret, aut dimitteret prælium faciendum inter Januenses et Pisanos, neutri partium conferendo auxilium. Et hoc modo Raymundus Comes juravit adimplere, in loco qui dicitur *Bulgaire* * coram Corso Sigismundi, aliisque Legatis et nobilibus viris qui venerant. Et cùm venisset propter hæc omnia supplenda, Abbas S. Ægidii et Pisani, cum quibusdam aliis viris sapientibus, fuerunt obviam Comiti, multa eidem Comiti objicientes. Nostri autem bonam fidem gerentes et de Comitis juramento facti securiores, prohibere colloquium noluerunt. Illis venientibus, tamen ad tentoria nostra Comes applicuit, quem Consul et suos cum archiferis et balisteriis multis honestissimè suscepit, et ei obviam fuit : qui siquidem inter Januenses et Pisanos, attamen nobis propinquior, castrametatus fuit. Et cùm multa ibidem amicabiliter componebantur *, hinc tandem ex parte Comitis dixerunt quidam : « Non oportet nos pro- » lixa verba habere, ne diem de cætero deterere * videamur. Veniant autem » Januenses, qui securitatem et jusjurandum faciant de solvendis constitutis et » promissis marchis ». Quo dicto, clamaverunt, *fiat, fiat*. Præsto quidem erant; sed propter nimium desiderium fides dubia erat, nec Comes, ut promiserat, supplet. Incœperunt jurare, hi videlicet quos Consul vel Comes vocabat; et cùm circa septuaginta quinque jurassent, Missis undique ad Comitem venientibus et verba auribus immiscentibus, dubiores fuere Januenses, quoniam relatione audierant quia nihil erat quod promiserat Januensibus Comes. Nam Abbas S. Ægidii, aliæque religiosæ personæ, sicuti ferebatur et credebatur verum esse, sacramentum quod Comes fecerat Januensibus, in animabus suis susceperant.

C D

* *Baucaire.*

* *Al.* opponebantur.

* *Al.* detinere.

Col. 308.

Eo namque die circa vesperas, separato Comite a Januensibus, inchoatum fuit prælium inter Januenses et Pisanos; sed nocte superveniente, utraque pars a bello se subtraxit. At cùm Januenses pura intentione sperarent Comitem Raymundum intrare; nuntiatum est illis veridica assertione, quòd Comes et Trencavel (*a*) et sui Ægidienses, cum militum copia quam locaverant Pisanis cariori pretio, si bellum inciperet, pro posse suo Pisanis auxilio subvenirent. Attamen habuerunt consilium Januenses, ne contra tantam virorum multitudinem, et maximè in eorum districtu, prælium inchoarent, scilicet biduo expectarent, utrùm omnes simul insultum sibi quolibet modo moverent. Ipsis morantibus, solverunt pacem militibus, et Bausengiis, quia Januensibus auxilium et consilium amicabiliter præstarent, quæ promissa fuerant illis et ultra, et hoc fuit circa libras DCCC. E

(*a*) Raymundus Trencavel Vicecomes Biterensis.

A Manè facto, galeæ nostræ iter arripuerunt versùs Arelatem, et videntibus pontem illis diebus nuper factum, habens capita posita unum Arelati, alterum Trencataliæ (*a*), super quem armati vicissitudine occurrebant, miratus est Consul, dicens : « Mandemus statim Missum nostrum communitati *de Miaude* (*b*), » ut sciamus si pons iste sit factus ad iter nobis prohibendum, an non. Quod uti- » que si est contra nos ædificatus, defendat se, si poterit, Comes ad urbem ». Non enim poterat Missus verba sibi commissa explere, quando Comes prænominatus verba incœpit, hoc modo : « Ite, nuntiate Consuli Januensium et pru- » dentibus viris galearum. Absens eram pro certo, quando pons iste factus fuit, » et doleo quòd Consul mihi mandat, non ut amico, sed tanquam hosti. Nam » si patruus meus felicis memoriæ Comes Barcinonensis eos dilexit, et dili- » gendo illos præ cæteris honoravit; sic meo posse vice illius volo eis obsecun- B » dare in omnibus, et per omnia amicus, non hostis existere. Ego ipse statim » ascendam pontem et destruam illum, et civitas Arelatis ad suum erit servitium, » sicut Consul voluerit ». Et appropinquantibus, ibi manserunt galeas ad Arelatem et Trencataliam circa dies viginti, [rogantes] gentes Comitis ut irent cum eis super Pisanos, et darent illi secundùm suum arbitrium. Quibus Comes ait : « Cùm fiducia amoris constitutus sim cum Raymundo Comite S. Ægidii, » non conveniet ut super terram suam irem offensurus ».

Tandem exiverunt de Gradu fluminis et applicuerunt ad insulam Logonis, et ibi invenerunt Guilielmum Ventum cum duabus galeis, qui de Janua venerat, nova perferens galeas Pisanorum non esse super eos venturas. Exultaverunt, verbis illis auditis; et facto consilio, redierunt ad Arelatem : et cùm non potuerint invenire modum quo galeas Pisanorum comburere possent, fecerunt C pactum cum Comite illo infrà terminum in carta scriptum, galeam Pisanorum in suis terris non recipere, neque navem illorum per pelagus. Et sic juravit Comes cum quibusdam, sicut Rodoano de Mauro placuit, qui missus fuerat ad Conventum inter nos et Comitem terminandum. Et habuit ipse Comes libras quatuor mille * Milgoriensium : quo facto, remanserunt in Trencatalia dies sexdecim. * *Al.* cccc.

His peractis, galeæ nostræ, hyeme adveniente, venerunt Massiliam. Galeis *Col.* 309. Pisanorum ibi expectantibus, apparuit navis Pisanorum de Busea rediens, quam ceperunt, habentem pecuniam valens librarum M CCCC ; et facto pane galearum, ascenderunt insulam Pumachi, galeas præstolantes, quamdiu vianda affuit illis. Iterùm redeuntibus Massiliam, cùm viandas denuò præpararent ; ecce quidam Pisanorum amicus, Massiliensis vir, nomine Capodotæ, festinus cucurrit obviam Consuli, falsa pro veris nuntians, quòd navis Pisanorum ad portum Aquilæ D nuper fuerat applicata. Quo audito, galeæ duodecim iter arripientes, illam non invenerunt, et statim versùs Telonem * tenderunt. Hoc cognito, Consul cum * *Toulon.* galeis post illas properavit, et cùm illæ redire non possent Januam, simul omnes cum gaudio intraverunt. At cùm Pisani sciverunt nostras exisse de portu Massiliæ, perterriti exiverunt Gradum et altum pelagus quæsiverunt ; nam ventus rigidus nimis illis fuit contrarius, in tantùm videlicet quòd galeæ ipsorum XIII infra pelagus naufragium passæ fuerunt, et omnes simul absque sepultura mortui fuerunt, et qui evaserunt Pisas redierunt dolentes et mœsti....

Anno M. C. LXVI... Consules utilitatibus nostris pro posse intendentes, arma- *Col.* 310. verunt quatuor galeas ad destruendos portus Provinciæ, ingressusque et regressus eorum portuum prohibendos ; et quidem custodia earum Ottonis de Caffaro pervigili curæ tradita est : quod a medio mensis Martii usque ad mensem Sep- E tembris expletum, ita portus Provinciæ correxit et portuum commoditates ad- *Col.* 311. strinxit, quòd lignum aliquod exire nec intrare potuit, nisi primitùs gratuita præfati Consulis licentia.... Infra hoc tempus, Pisani secreto, quoad potuerunt, duas galeas in Provinciam mandaverunt, et ceperunt tunc parvum lignum Saonensium * ex pelago venientem, aliaque ligna minuta in maris profundo mi- * *De Savone.* serunt. Quo cognito, armaverunt Januenses Consules galeas septem.... at post paucos dies, mandaverunt Pisani galeas quinque in Provinciam. Eo cognito, mandaverunt Januenses post illas de suis galeis sex, quibus Balduinus Guercius dominus fuerat constitutus ; et cùm non potuerint illas in Provincia invenire, iverunt Corsicam....

(*a*) Ed. *Terra Cataliæ* sive *Castaliæ*, errore amanuensis manifesto.

(*b*) Al. *Comitati de Miaude*, fortè *Comiti de Biaude* sive *de Biaux*, qui Genuensium partibus favebat.

Col. 317. Anno MC LXVII... [Consules] armaverunt quatuor galeas, ut si quis per portus Provinciæ intrare, vel ex eis contra velle Januensium exire tentaret, grave eis illicò præstarent impedimentum. In quibus Rodoanus Consul fuit à sociis dominus electus, qui non modicis expensis constans mansit in partibus illis à mense Martii usque ad festum S. Andreæ. Nam de faucibus exire volentibus egressum impedivit; nemini verò ingressum habere permisit, nisi, ut verum fatear, gratiâ Consulatûs: raró tamen alicui quandoque favit... Quadam verò die insonuit quòd Pisani cum quibusdam galeis, pro offensione nobis et nostris inferenda, Provinciam intraverant; ac proinde Obertus Spinula Consul cum septem galeis illuc fuit obviam illis... Interim galeæ Pisanorum tres in Provinciam iverunt: ad quas Consules mandaverunt galeas septem, quas Corsus Consul duxit ad S. Romulum. A

Col. 319. His verò omnibus his modis peractis, Rodoanus Consul qui in Provinciam iverat, ut suprà expositum est, cum Rege Aragonensi pacem inivit: qua pace conventum fuit, quòd Pisanos de tota terra sua debebat ejicere, et de cætero eos non recepturum, et quos in suo regno et res ipsorum inveniret, Januensium Consulibus daret. Nam medietatem duarum navium Pisanorum quæ venenerant Barchinonia, Rodoano Consuli dare et consignare fecit. Nam hæc et multa alia ad utilitatem Januensium pertinentia in conventione scripta, sic lector poteris in Registro scriptum invenire. Nam in concordia illa fuit expressiùs dictum, quòd civitas nostra quatuor galeis debebat afferre auxilium Regi, ad capiendum castrum Albaronis (*a*), quod Comes S. Ægidii contra præfati Regis honorem obtinebat. Ideòque Rogerius de Maraboto Consul cum quatuor galeis, pro eodem auxilio præstando armatis, Provinciam adivit: quæ galeæ octo simul fuerunt ad faciendam obsidionem prædicto castro; et cùm præsentiâ Regis machinas aliaque instrumenta viriliter præpararunt ad capiendum castrum nominatum, mortuo Trencavellense proditione suorum (*b*), placuit Regi dilatare obsidionem. Quo facto, galeæ Januensium feliciter rediêre. B C

Col. 320. Anno MCLXVIII... Consules audierunt Pisanos galeas XI, pro nostris offendendis in Provinciam mandavisse: qui licèt in tot et tantis ruinis vehementer obruerentur, nihilominùs galeas XIII armavere, quas postea utili apparatu mandaverunt, Nicolao de Radulpho in eis domino constituto: qui quidem, tanquam vir prudens, vigilans, die noctuque tandem eas inquirens, donec ad Gradum Milgoris nimio sudore et labore pervenit. Ibidem audivit galeas Pisanorum septem esse ad Gradum Magalonæ, et quatuor erant ad ædem; et remigantibus illis pro posse adversùs illas, statim à longè viderunt illas. Nostris tamen ab illis visis, terga versi sunt Pisani.... Interea armaverunt galeas XVI. D

Col. 322. quas Ido Gontardus Consul pro Pisanis duxit offendendis... et litteris certi facti sunt quòd Pisani Cancellarium Friderici Imperatoris, nomine Christianum, cum septem galeis usque ad Massiliam ferebant; et facto ibi Comitorum consilio, ivit præfatus Consul post illas in Provinciam cum galeis octo, usque ad insulam S. Honorati. Et morantibus ibi circa dies septem et non inventis Pisanis, noctu arripuit iter Consul, et pervenit ad insulam Corsicæ, et interim galeæ Pisanorum ad eamdem insulam S. Honorati applicuerunt. Et audientibus de galeis nostris, quòd paulò antè inde moverant, iverunt cum magno impetu ad portum Agadani...

Col. 328. Anno MCLXIX... prætaxati Consules, ut relatione et maximè viva cursoris voce audierunt, Pisanos cum quibusdam galeis pro nostris offendendis in Provinciam ituros; præordinaverunt quidem quatuor galeas pro portibus Porvinciæ constringendis, quas veloci apparatu ordinarunt, et quibus Nicolaus Rosa Consul dominus fuit à sociis præelectus. Ivit quidem ille Consul, et portus Provinciæ ita impedivit et impedimento astrinxit, quòd nemo ex pro- E

Col. 332. tibus illis exire vel intrare ausus fuerit, nisi primò præfati Consulis licentiam haberet.... Eo itaque tempore, nostri negotiatores erant ad mercatum Fori-

* Frejus. Julii *, et eò ampliùs timebatur ne a Pisanis tunc caperentur. Consul itaque Otto, tanquam vir prudens et honestus, die noctuque eas inquirens, dubitans ne fortè negotiatores, qui aderant ad nundinas Fori-Julii, timore illarum

(*a*) Albaro castrum in insula Rodani Camaira.

(*b*) Raymundi - Trencavelli Biterrensis Vicecomitis mortem eodem anno collocat Nemausense Chronicon, his verbis: *anno* MLXVII. *Trencavellus Dominica die in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ a Bitterensibus est interfectus.*

galearum

A galearum turbarentur, pervenit citò ad mercatum illud... Post paucos dies relatum fuit prædictis Consulibus, Pisanos in Provinciam galeas mandavisse, pro offendendis navibus illis, quæ ad nundinas S. Raphaëlis ituræ erant. Quo audito, Consules fecerunt proclamare per civitatem, ut nemo ad nundinas illas S. Raphaëlis iret in galeis, ut eundo et redeundo essent securiores. Et insuper armaverunt sex galeas pro custodia præstanda negotiatoribus illis; et navibus alta Pelagi petentibus, in quibus Ingo-Torellus dominus fuit a sociis constitutus, ivit quidem in partibus illis pro portibus Provinciæ constringendis, quod utique satis honestè peregit. Permansit quidem illic spatio duorum mensium, et sospes cum galeis Januam remeavit....

Anno MCLXX.... relatione cursorum dictum fuit, quod Pisani galeas ordinaverant in Provinciam, missuri pro offensione illis facienda qui civitati Col. 335.
B nostræ victualia afferebant. Scientibus hoc Consulibus nostris, armaverunt sex galeas, et Rapalini unam, et Savonenses alteram, et Naulenses tertiam, quas miserunt in Provinciam ad custodiam navium euntium vel redeuntium, per spatium mensis unius mansuras.... Interim Rogerius de Justa, qui missus fuerat Col. 337.
Legatus ad Montempesulanum cum Petro Cap. ***. rediit ab illa legatione....

Anno MCLXXIII... audientibus Consulibus, fama cursorum referente, quòd Col. 350.
duæ galeæ Pisanorum iverant in Provinciam, armaverunt sex galeas quas miserunt post illas, in quibus Otto de Caffara dominus et guida fuit a Consulibus constitutus. Post hæc intraverunt Provinciam quinque galeæ Pisanorum, ad quas quidem capiendas vel vi fugandas mandaverunt Consules septem galeas, in quibus Ingo de Flexa fuit guida et dominus præelectus.

C EX LIBRO TERTIO, *AUCTORE OTTOBONO.*

Anno Dominicæ Nativitatis MCLXXVI. indict. VIII... Consules per totum Col. 353.
ver, totam et æstatem, galeas armatas in custodia Provinciæ tenuerunt, ad capiendos cursales et rebelles, et illos qui contra decretum illorum ibant...

Anno Dom. Nativ. MCLXXVII. indict. IX... Filia * Regis Angliæ Januam * Johanna.
venit, quam vassalli Guilielmi Regis Siciliæ cujus uxor fuit, ad eum cum galeis in Siciliam transportarunt...

Anno Dom. Nativ. MCLXXIX. indict. XI... Filia * Regis Franciæ hoc anno Col. 355. * Agnes.
venit Januam, quam Balduinus Guercius et propinqui ejus cum galeis apud Constantinopolim transportarunt ad Alexandrum * filium domini Emanuelis * *Corr.* Alexium.
Imperatoris, cujus uxor fuit...
D

EX BREVI HISTORIA COMITUM PROVINCIÆ

E FAMILIA COMITUM BARCINONENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 353.

DEFUNCTO Gilberto Comite Provinciæ, relicta Tiburgia * conjuge Comitissa et Dulcia unica filia, circa annum MXC (*a*); Raymundus-Berengarii vulgò *Cap-De stoupes* a cæsarie quam gestabat dictus, Comes Barcinonæ * *Rectius* Gerberga.
E in Catalonia, si rectè memini, nonus, quasi miraculosè Imperatricem a crimine adulterii quo suspecta dicta erat, duello, more illius gentis, contra duos Proceres Germanorum liberasset (*b*), in remunerationem tanti beneficii Imperator eidem Raymundo-Berengarii dictam Dulciam, accedente consensu Tiburgiæ matris, accepto dicto Comitatu Provinciæ nomine dotis, matrimonio copulavit: ex quo conjugio tres masculi, una fœmina superfuere, videlicet Berengarius primogenitus, qui fuit maritus Petronillæ filiæ Ranemirii, primò Monachi, et demùm, dimissâ cucullâ, Aragonum Regis, Comesque in testamento Patris Barcinonæ relictus, et acceptâ Petronillâ, Aragonum Princeps dictus;

(*a*) Gilbertus adhuc vivebat an. 1107 ex Vaiseto
(*b*) Ad fabulas ableganda hæc de Imperatrice adulterii suspecta, atque Raimundi-Berengarii ope liberatâ, narratio.

Gilbertus secundo-natus qui fuit Comes Provinciæ; Raimundus tertio-natus, A et Stephana quæ fuit uxor Raimundi de Bauxio (*a*).

Mortuo deinde Gilberto Comite Provinciæ ab intestato absque liberis, successionem sibi vindicabant Berengarius Comes Barcinonæ Aragonum Rex, dictæ Petronillæ maritus, et Raymundus Berengarii nepos ex fratre Raymundo Berengarii jam defuncto, necnon Stephana uxor dicti de Bauxio. Qui quidem Raymundus nepos, maritus effectus neptis Federici primi Imperatoris, anno MCLXII. de dicto Comitatu Provinciæ a dicto Federico investituram accepit (*b*): propter quod querela exorta fuit inter eundem Berengarium, et dictum

(*a*) Tres admodum liberos Raimundus-Berengarii suscepit ex Dulcia, Raimundum-Berengarii Juniorem dictum, Barcinonæ Comitem, Berengarium-Raimundi quem Provincialis Comitatûs hæredem pater instituit, et Berengariam Alphonso VIII. Castellæ Regi nuptam. Stephana porrò Raimundi de Bauxio conjux, Dulciæ soror fuit.

(*b*) Diploma quo Raymundum-Berengarii in possessionem Comitatûs Provinciæ cum appendicibus suis Fredericus induxit, ab Honorato *Bouche* Tom. II. Historiæ ejusdem Provinciæ, p. 132. editum, hîc recudimus.

» In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. » Fridericus, divinâ favente gratiâ Romanorum » Imperator Augustus. Cùm Romani Imperii dignitas, sicut nulli mortalium in dubium venit, » per se principaliter ac singulariter, nullo nisi » divino innixa podio, totius honestatis omniumque virtutum fit adornata fulgoribus; » tantò comparatione solis quam habet ad alia » sidera, excellentiæ gloriâ et magnitudine omnia regna et reliquas potestates et dignitates » videtur præcellere, quantò illustrium Principum » ac sapientum virorum qui portant orbem ampliori numero et merito decoratur. Unde nos » qui divino munere Romani orbis regimus habenas, præclara merita fidelium, devotionem » ac fidem amicorum præ oculis semper habentes, » et imperialibus beneficiis, quæ vel immeritis » præstare consuevimus, remunerare cupientes, » sub taciturnitate et silentio velut ingrati nec » præterire debemus, nec possumus. Verùm per » præsentes apices ad notitiam universorum Imperii fidelium dignum duximus palàm omnibus » declarare, quàm sincera, quàm diligens, quàm » prona, et quàm fervens circa gloriam et honorem Imperii, et circa nostram dilectionem » fides et devotio nostri carissimi Raymundi Barchinonensis Comitis et illustrissimi Principis » extiterit; et reverà magnifica ejus obsequia et » præclara opera subsequentia apertiùs declarassent, quantæ fidei et devotionis circà nostram » personam fuerit, nisi divinâ vocante gratiâ, » quæ aufert spiritum Principum, de medio ipse » sublatus fuisset: de cujus indigno obitu non » possumus in perpetuum non dolere. Huc accedit quòd nostra præcordialis dilectio ergà talem » ac tantum amicum otiosa esse nullatenùs potuit, » præsertim cùm ejus sincerum amorem et studium circà personam et honorem carissimæ » neptis nostræ Richildis Hispaniarum Reginæ, » oculatâ fide perspeximus, et ipso rerum effectu » veraciter ità esse probavimus. Eapropter cognoscant universi fideles Imperii præsentes et futuri, quòd nos, ob memoriam tantæ fidei ac » dilectionis quæ à nostro corde nunquam recedet, ejusdem præfati Comitis carissimi amici » nostri nepotem, Raymundum scilicet prædictæ » neptis nostræ illustrem maritum, vice patrui » cum plenitudine dilectionis et gratiæ amplectimur et diligimus, eique sicut dilecto et fideli » Principi nostro ejusque hæredibus omnibus Comitatum Provinciæ concessimus et in feudum » dedimus, sicut tenuit eum Comes Barchinonensis, et prædecessores ejus inclyti Principes » tenuerunt, à Durentiâ scilicet usque ad mare, » et ab Alpibus usque ad antiquum Rhodanum, » et sicut divisit cum Comite Amphoso, et quod » habuit ultrà Durentiam sive in Avenione, seu » aliis castris, cum omnibus pertinentiis suis, et « pertinentibus ad regale vel imperiale servitium. » Insuper concessimus in feudum civitatem Arelatensem, ita ut omnes cives sint ad ejus fidelitatem et servitium, sicut esse deberent ad servitium nostrum, tam milites quàm populares, » et quòd omnia regalia ipsius sint, tam in monetis quàm portubus, ripaticis, pratis, pascuis, » salinis et omnibus aquis aquarumque decursibus, » et omnia alia quæ ad jus imperiale spectant, » excepto eo quod Archiepiscopus et Ecclesia » Arelatensis habet, vel habuit a centum annis » retrò in eadem civitate. Præterea damus ei in » feudum Comitatum Forcalquerii cum omnibus » Regalibus suis pertinentibus ad Comitatum, ita » quòd Comes de Forcalquerio faciat hominium » et fidelitatem Comiti Provinciæ, quemadmodùm nobis deberet; quod si facere noluerit, » perdat Comitatum. Hoc ideò de Forcalquerii » Comite fecimus, quoniam ex quo Romani Imperii diadema divinitùs adepti sumus, ad Curiam nostram venire, et beneficium suum a » manu nostrâ recipere contumaciter supersedit. » Cujus Comitatus justo judicio ita nobis adjudicatus est, quòd inde faciamus quidquid placuerit » nobis. Prædictus verò Raymundus illustris Comes Provinciæ juravit nobis fidelitatem contra » omnes homines, et hominium præstitit quod » faciet servitium nobis et Imperio pro prædicto » feudo. Pro Regalibus autem quæ concessimus » ei, tam in Arelate quàm in supradicto feudo, » dabit nobis seu successoribus nostris Regibus et » Imperatoribus, singulis annis in Purificatione » B. Mariæ apud Arelatum, tam ipse quàm ejus » successores legitimi hæredes cuncti, quindecim » marcas auri boni ad justum pondus Coloniæ; » et Comes faciet Legatum vel Legatos nostros » nostrorumque successorum securè conduci, » et ei vel eis prout decet et convenit honestè » serviri per totam terram suam. Si autem placuerit nobis vel nostris, successoribus aliquo » tempore intrare Provinciam seu civitatem Arelatensem, tam Comes quàm Comitatus et Civitas, et tota terra erunt ad nostram fidelitatem » et servitium et mandatum, vel successorum » nostrorum. Sanè ne contra hanc nostram donationem vel confirmationem quis venire præsumat, vel aliquod rescriptum præsenti paginæ » obviare vel refragari valeat, omni corroborationis munimine eam confirmamus. Veniens » enim apud præsentiam nostram apud Taurinum » Hugo de Baucio, duo privilegia aureis bullis » signata attulit, unum videlicet divæ memoriæ » Conradi Regis dilectissimi patrui nostri, et aliud » nostrum, in quibus continebatur quòd patruus » noster et nos concessimus ei omnem terram » quam tenebat quondam Gislebertus avus ejus » et avia ejus. Occasione autem verborum illorum » nitebatur probare Marchiam et totum Comitatum Provinciæ ab utroque sibi esse concessum: » cujus probationem, ut pote frivolam et omni » veritate vacuam, verborumque illorum injustam interpretationem, in præsentia Principum » et totius Curiæ cassavimus, et quòd Comitatus » Provinciæ seu Marchia prædictorum privilegiorum auctoritate nullomodo ad præfatum Hugonem de Baucio spectare deberet, hac ratione » promulgavimus; ex uno, quòd Regem Cunradum dilectissimum patruum nostrum nunquam oculis suis vidit, nec corporalem investituram alicujus terræ ab eo unquam susceperit; » ex alio verò, quia dum investituram terræ avi » sui et aviæ suæ à nobis peteret, de Comitatu » vel Marchiâ Provinciæ nullam mentionem fecit,

A Raymundum ejus nepotem. Demùm commotione finita, his legibus, quòd dictus Raymundus Berengarii nepos precario nomine, quamdiu viveret, a dicto Berengario ejus patruo dictum Provinciæ Comitatum retineret; Stephana verò soror, acceptis certis castellis a dicto Berengario, eidem omne jus suum remisit.

Defuncto Raymundo-Berengarii, idem Berengarius Comes Barchinonæ et Provinciæ, maritus Petronillæ, instituit hæredem suum tam in dicto Comitatu Barchinonæ quàm in Comitatu Provinciæ Ildelfonsum primo-genitum suum, qui quidem Ildelfonsus ex matris donatione fuit primus Aragonum Rex. Berengarius tamen pater jussit Raymundum filium suum secundo-genitum dictum Comitatum Provinciæ tenere, quamdiu viveret, et post illum Sanxium suum filium tertio-genitum cum Vinione * filio dicti Sanxii. Is Raymundus in obsidione Niciensi ballistâ percussus interiit: propter quod Ildelfonsus in Pro- *Leg. Munione.* An. 1166.
B vinciam venit et civitatem Arelatensem a Bauxensibus occupatam recuperavit, ligneis turribus super flumine Rhodani in navigiis fabricatis et muro applicatis. In cujus manibus Nicienses anno MCLXXVII. * de mense Junii in plano juxta Varum juramentum fidelitatis præstiterunt, solutis MCLXXX. solidis pro satisfactione injuriarum et rebellionis: et deinde in Aragoniam rediit, relictis Sanxio ejus fratre et Vinione ejus filio, precario nomine Comitibus. In quorum manibus dicti Nicienses juramentum fidelitatum præstiterunt sub anno MCCX. die XXII. Augusti (*a*). * *Leg.* MCLXXVIII.

» neque nos eumdem Comitatum neque Marchiam illo vel aliquo tempore ei concessimus. » Si ergo prædictus Hugo de Baucio eadem privilegia, ad reiterandum probationem suam pro obtinenda Marchiâ vel Comitatu Provinciæ, aliquo tempore protulerit; frivola sit et omni carens vigore prædictorum privilegiorum interpretatio, quem supradicto illustri Comiti Raymundo specialiter et nominatim cum omni jure et honore concessimus, et præsentis privilegii auctoritate confirmamus, adhibitis idoneis testibus, quorum nomina hæc sunt. Cunradus Moguntinæ Ecclesiæ electus. Wodalricus Aquileiensis Ecclesiæ electus. Hermannus Ferdensis Episcopus, Henricus Leodiensis Episcopus, Udo Cicensis Episcopus, Hermannus Hildeshemiensis Episcopus, Vineis * Vercellensis Episcopus, Hermannus Heriffeldensis Abbas, Erlebordus Stabulensis Abbas, Fridericus Dux Suevorum filius Regis Cunradi, Cunradus Comes Palatinus Rheni germanus domini Imperatoris, Ladislaus Dux Polonorum, Udalricus Dux Bohemorum, Albertus Marchio Saxoniæ, Otho Palatinus Comes Witelvestback, Burcardus Castellanus Magdeburgensis, Ulricus de Turingen, Willelmus Marchio de Monteferrato, Menfredus Marchio de Wasto, Hugo Magnus Marchio de Wasto, Henricus Weze de Wasto, Humbertus Comes de Blandato, Marcardus de Grumbrach, Gebeardus de Luchemberga, Cunradus de Baluhusen, Rodolphus Dapifer, Hermannus Camerarius, Bertholdus Triscamerarius, et alii quamplures.

» Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris invictissimi. Ego Rainaldus Archicancellarius, et Sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus recognovi.

» Acta sunt hæc anno Dom. Incarnat. millescentes. sexagesimo-secundo. Indict. decimâ, regnante domino Friderico Romanorum Imperatore gloriosissimo, anno regni ejus decimo, Imperii verò octavo. Data apud Taurinum post destructionem Mediolani, xv Kal. Septemb. »

(*a*) Falsa veris in hac narratione adeò remixta sunt, ut novam contexere satius sit, quàm in iis secernendis operam consumere. Novam itaque paucis accipe: Gerberga, proles unica Gaufridi Provinciæ Comitis, e Gilberto viro suo Gabalitano Vicecomite, quicum Provinciam administravit, duas enixa est filias, Dulciam et Stephanam, quarum priorem, Raymundo-Berengarii nomine tertio Comiti Barcinonæ anno 1112 collocatam, Provincialis Comitatûs hæredem instituit; altera verò, nonnullis in eadem regione fundis dotata, Raymundo Bauxii Comiti, ut jam dictum est, postmodùm nupsit. Berengarius-Raymundi filius Raymundi Berengarii ac Dulciæ secundo-genitus, cùm in Provinciali Comitatu parentibus anno 1130 successisset, adversarios expertus est Stephanam ejusque virum Raymundum Bauxensem, qui hæreditatem illam, vel integram vel dimidiam saltem, sibi vindicabant. Diutiùs ævo illius duravit hæc controversia; nam eo post 14 regiminis annos extincto, refricuit adversùs impuberem ejus filium Raymundum-Berengarii Juniorem dictum, cujus patruus ac tutor Raymundus-Berengarii IV. Barcinonæ Comes, anno 1146 coactis Tarascone Provinciæ Comitiis, primores regionis pupillo suo fidei jurejurando adstrinxit, sui nec tamen interim oblitus; quippe qui præter junioris Comitis tutelam, Provincialis Marchionis titulum sibi, quoad viveret, confirmandum curavit. Varia dehinc cum Bauxensibus bella gessit, quæ pacis impositione anno 1150 interrupta, statim recruduerunt. Bauxenses porrò fermè ubique devicti, ad Imperatorem Fredericum I, pro Arelatensi Rege se gerentem, demùm confugientes, ab eo diploma, quo in fiduciariam Provinciæ possessionem mitterentur, anno 1155 impetrarunt. Neque tamen hoc pacto controversiæ finis impositus. Septimo post anno, cùm perdurarent hostilia, juniori Comiti Imperatorem devincire in animum induxit Comes Barcinonensis, pactis illius cum Richilde, Vladislai II. Poloniæ Ducis et Christinæ Frederici sororis filiâ, Alphonsique VIII. Castellæ Regis viduâ, nuptiis; quibus permotus Imperator, diplomate mox edito, Provinciæ Comitatum eidem adjudicavit. Orbatus patruo Comes Provincialis, eodem anno (1162) quibusdam edomandis rebellibus incubuit, quos inter ut remotior, ita obstinatior Nicia urbs nullo suasu ad obedientiam potuit reduci. Extrema itaque periclitari coactus, Niciæ obsidionem aggressus est, qua in expeditione anno 1166 interiit, relictâ hærede filiâ adhuc immaturâ viro Dulciâ, cujus matrem Richildem Provinciæ cupidus Tolosæ Comes Raymundus V. eodem anno sibi in uxorem adscivit. Non tulit id æquo animo Raymundi-Berengarii Comitis Barcinonensis filius, ac Dulciæ proinde cognatus, Aragoniæ Rex Alfonsus; ductoque in Provinciam exercitu, Tolosanum inde Comitem expulit. Factus Regionis compos, Raymundum-Berengarii fratrem suum Comitem ibi precarium instituit, eâ lege ut sibi, quandocumque foret jussus, Comitatum redderet. Anno 1176, pace cum Tolosano compositâ, quietus Provinciæ demùm possessor, Rex Aragoniæ contra Nicienses movet arma, Raymundi-Berengarii cognati sui necem ulturus. Verùm precibus eorum flexus, veniam indulsit; acceptoque ab eis fidei sacramento, reversus est.

* *Corr.* Hugutio.

A

NOTITIA CONTROVERSIÆ ET COMPOSITIONIS
DE DOMINIO COMITATUS PROVINCIÆ.

Apud Honoratum Bouche in Hist. Provinciæ, T. II. p. 124.

NOTUM sit diu fuisse rixam atque discordiam inter Berengarium-Raimundi Comitem Provinciæ, et Raimundum de Baucio et uxorem suam Stephaniam, et filios eorum Hugonem de Baucio et aliorum * eorum filios, eò quòd Stephania uxor prædicti Raimundi de Baucio et filii sui partem et hæreditatem in Comitatu Provinciæ requirebant; sed præfatus Comes Berengarius-Raimundi nihil se eis inde dare debere recognoscebat, quia Girbertus pater suus et mater sua Gilberta Comitissa eam maritaverant et hæreditaverant. Et illis non obstantibus, super hoc diu litigantibus et guerram sibi alterutrum facientibus, contigit prænominatum Comitem Berengarium-Raimundi ab hoc sæculo emigrare: post cujus obitum Comitatus totius Provinciæ remansit fratri suo Raimundo-Berengarii Comiti Barchinonensi, sicuti ei contingebat. Prædictus verò Raimundus de Baucio et uxor illius Stephania, ac filii eorum prænominati, in eadem guerra tandiu cum eodem Comite et cum hominibus suis Arelatensibus et cum aliis adjutoribus suis extiterunt, donec prædictus Raimundus de Baucio sponte suâ adiit Barchinoniam, ibique seipsum in manu Comitis misit, pro complendis et exequendis suis mandatis: qui dedit ei potestatem de Castro *Trencatajas*, ideò quia pater et mater jam prædicti Comitis retroactis temporibus eam dederat et juraverat. Et antequam prædictus Comes Raimundus-Berengarii omnia sua mandata ei fecisset, accidit Raimundum de Baucio ex hoc mundo transire: quo defuncto, supradictus Comes Raimundus-Berengarii venit in Provinciam, ibique Guillelmus et Bertrandus atque Girbertus, propriâ voluntate seipsos miserunt in manu sua, pro faciendis atque complendis suis mandatis. Comes verò jamdictus, consilio illustrium sapientiumque virorum, tale fecit eis mandatum, scilicet ut facerent Comiti et suis justitiam et rectum, idemque a Comite et a suis reciperent, quod ipsi omninò facere recusaverunt, in Curia prædicti Comitis Barchinonensis: et qui aderant viri utique sapientes ac nobiles, cognoscentes eos rectum et justitiam nolle facere, nec posse, subscriptam pacem atque concordiam inter eos fecerunt, sicut modò hîc incipit:

* *Leg.* alios.

B

C

D

pag. 125.

In Dei nomine. Ego Stephania jamdicta, et filii mei Hugo, Guillelmus, Bertrandus atque Gilbertus, totum jus quod in Comitatu Provinciæ requirebamus, omninò solvimus, dimittimus et finimus, et in perpetuum silentium ibi imponimus; ita ut neque Raimundum-Berengarii Comitem Barchinonensem, neque nepotem suum Raimundum-Berengarii filium fratris sui Berengarii-Raimundi, aut aliquem successorem eorum, nos aut aliqui successorum nostrorum ex hoc ulteriùs requiremus. Et recognoscimus jamdicto Raimundo Comiti Barchinonensi et nepoti suo Raimundo-Berengarii, eorumque hæredibus castrum de *Trencatajas,* et omnes fortitudines quæ ibi sunt vel erunt, esse suas: et deinceps erimus eis inde fideles, et potestatem inde dabimus eis et omnibus successoribus eorum nos et omnes successores nostri post nos, sicut scriptum est in ipso sacramento quod eis fecimus (*a*).. Definimus etiam et sol-

E

Anno 1181, novam ultionis materiam Alfonso suppeditavit Raymundi-Berengarii fratris sui, ab Ademaro Melgorii Toparcha prope Montem-Pesulanum interfecti, cædes, quam Melgorii eversione maximaque civium strage vindicavit. Raimundo-Berengarii alterum fratrem Sancium in Provincia suffecit: quam cùm ille anno 1185 dimisisset, tertium fratrem Alfonsum eodem Comitatu donavit. Ipse denique anno 1196, Aprilis mense, supremum vitæ diem morte confecit, hærede filio cognomine relicto.

(*a*) Præstitum hac de re sacramentum hujusmodi fuit, *ibid.* p. 127. » Juramus nos, videlicet Stephania » filia Gilbertæ Comitissæ et Hugo de Baucio et » Guillelmus atque Bertrandus ac Gilbertus fra» tres, filii jam dictæ Stephaniæ, quòd ab hac » hora et deinceps, fideles erimus tibi domino » Raimundo Comiti Barchinonensi, Aragonen» sium Principi, Provinciæ Marchioni, et nepoti » tuo Raimundo-Berengarii filio fratris tui Be» rengarii-Raimundi, de vita vestra, de corpo» ribus vestris ac de omnibus membris quæ cor» poribus vestris inserta sunt, et de omni honore » vestro quem modò habetis, vel in anteà, Deo » annuente, acquisieritis, et de ipso castro de » Portaldosa, et de civitate Arelatensi, et de » omni Comitatu vestro Provinciæ, sicut pater » tuus Raimundus-Berengarii Comes illum termi-

A vimus eis omnes usaticos novos, quos post mortem Girberti Comitis imposuimus vel accepimus, tam in terris, quàm in aquis sive dulcibus sive salsis. Definimus etiam et dimittimus eis totum honorem Rostagni *Alfant*, et aliorum prædictorum, videlicet castrum de *Marenges*, castrum de *Trans*, et castrum de *Cordolor*, et castrum de Bediana, et castrum de Aquis, et totum honorem quem Rostagnus *Alfant* tenebat vel habebat, aut aliquis per eum. Definimus etiam eis atque laxamus et omninò exsolvimus quodcumque habebamus et tenebamus, vel habuimus vel tenuimus aliquo modo in villa de Berra, vel in toto territorio ejus; et in Mejanis non faciemus aliquam fortitudinem, nec ullum præparamentum; sed ita stabit et remanebit, sicut stabat et erat eâ die, quâ pater noster Raimundus de Baucio ipsum bastimentum acquisivit a Raimundo Comite Barchinonensi, patre ipsius Comitis. Definimus etiam illis atque dimit-
B timus ipsas condominas de Gajeto, quæ Girberti Comitis fuerunt. Definimus, etiamque solvimus omnia sacramenta et conventiones, et omnia hominia quæ accepimus contra Comitem propter Comitatum Provinciæ, et convenimus vobis fidelitatem de vita vestra et corporibus vestris, et de omnibus membris quæ corporibus vestris sunt juncta, et de omni Comitatu Provinciæ, sicut pater vester Raimundus-Berengarii illum divisit cum Comite Aldefonso. Et convenimus vobis et omnibus successoribus vestris dare potestatem de ipso castro Portaldosa, per quantas vices eam requisieritis a nobis, per vos aut per vestrum nuncium aut nuncios, sine nostro *engan*. Et laudamus atque concedimus vobis supradictis dominis nostris Raimundo-Berengarii, quòd habeatis hospitium vos et vestri et cum suis equitaturis, in Burgo nostro novo Arelatensi, cum vestra expensa, in omnibus locis quibus volueritis, exceptis do-
C mibus militum atque operatoriis mercatorum. Et reddimus et solvimus vobis illud pignus de *Camarges*, quod pater noster Raimundus de Baucio accepit a Berengario-Raimundi fratre vestro per CXXX. marcas argenti, quod facimus pro emendatione hospitiorum quæ accepimus in Provincia, propter ***, et addimus quatuor millia propter hospitia eadem. Et facimus fidem absque ullo enganno, omnibus adjutoribus amicis Comitis, quos aliquo modo in hac guerra inimicos habuimus, tam de præcipitiis quàm de excessibus militum sive peditum : et de omnibus quæ aliquatenùs possunt enumerari, totum ad intellectum Comitis. Et si quid de prædicto placitoque de fine suprascripto infractum fuerit vel transgressum, per nos vel per nostros, si infra XL. dies ex quo admoniti fuerimus per vos vel per vestros nuncios, hoc non habuerimus emendatum vel reductum; ego Hugo de Baucio jamdictus veniam in potestatem
D vestram, et inde aliquo ingenio non egrediar, donec totum habeam emendatum, ad intellectum vestrum; et redderem castrum de Trencatalas ad potestatem vestram, donec totum esset emendatum ad intellectum vestrum, sine *engan*. Et convenimus vobis quòd adjuvemus vos, et valeamus vobis contra omnes homines et fœminas, cum omni honore nostro et cum omnibus hominibus nostris, sine vestro enganno, per quantas vices nos monueritis per vos aut per nuncium vestrum vel nuncios. Facta ista concordiæ carta, pacis et convenientiæ, apud urbem Aurelatum, mense Septembri, in præsentia sub-

» navit atque divisit cum Adelfonso Comite; quòd fideles erimus vobis de omnibus Episcopatibus et de omnibus Monasteriis et communitati, de omnibus quæ in prædicto Comitatu vobis aliquo modo pertinent; et quòd reddemus vobis supradictum Castrum de Portaldosa, et plenariam potestatem vobis inde dabimus sine vestro *engan*, per quantas vices requisieritis per vos aut per vestrum nuncium vel nuncios : et erimus vobis recti adjutores et valitores contra omnes homines et fœminas, cum omni honore nostro et cum omnibus hominibus nostris, sine *engan*. Insuper juramus nos fratres prædicti, Guillelmus et Bertrandus atque Gilbertus filii Stephaniæ jam dictæ, tibi Raimundo Comiti supradicto et nepoti tuo Raimundo-Berengarii supradicto, quòd si castrum de *Trincatallas*, vel de Petraldosa, aut fortitudines quæ ibi sunt vel in antea erunt, aliquo modo in potestatem nostram devenerint, eamdem fidelitatem et sacramentum vobis inde tenebimus, quæ vobis inde fecit frater noster Hugo de Baucio, sine aliqua fraude et malo ingenio; et tenebimus sine *engan* facere (*Leg.* finem) qui factus est aut factus fuit omnibus adjutoribus et amicis Comitis, quos aliquo modo de hac guerra inimicos habuimus, et de præcipitiis et de mortibus militum sive peditum, ac de omnibus quæ nominari possunt aliquo modo ad intellectum Comitis. Et tenebimus firmiter fidem (*Leg.* finem) et placita omnia et convenientias, quæ fecimus vobis et omnibus adjutoribus vestris atque amicis, sine ullo *engan*, et sicut superiùs scriptum est, sic tenebimus et ostendemus. Ego Stephania et filii mei prædicti Hugo et Guillelmus atque Bertrandus ac Gilbertus per Deum et hæc sancta quatuor Dei Evangelia. Signum Stephaniæ. Sig. Hugonis filii sui. Sig. Guillelmi filii. Sig. Bertrandi filii sui. Sig. Gilberti filii ejus. Facto sacramento, mense Septembris, apud urbem Arelatum, anno Incarn. Dom. MCL. Sig. Poncii qui hæc scripsit. »

scriptorum testium, anno Incarn. Dom. MCL. Signum Stephaniæ. Sig. Hugonis de Baucio filii ejus. Sig. Guillelmi filii Stephaniæ. Sig. Bertrandi filii sui. Sig. Gilberti filii sui, qui prædictam concordiam et convenientias sive definitiones fecimus et manibus propriis confirmamus. Sig. Raimundi Dapiferi. Sig. Arnaudi de Boncio (et Frayle Diago dit Arnauldi de Lers.) Sig. Guillelmi de Montecada. Sig. Pontii de Cervera. Sg. Bernardi de Belloc. Sig. Petri Bertrandi de Belloc. Sig. Guillelmi de Castel-Renard. Sig. Pontii qui hoc scripsit. A

BREVIS GENEALOGIA COMITUM ANTIPOLITANORUM

SIVE GRASSENSIUM IN PROVINCIA. B

Inter Frag. D. Estiennot T. XII. pag. 162. *Cod. Ms. S. Germ.* 571.

RODOARDUS Princeps Antipolitanus a domino Guillelmo Comite Arelatensi factus est. Uxor ejus fuit Elejarda. Habuit autem filios, videlicet Gausseranum et Guillelmum cognomento Gruetta, et filiam nomine Odam.

Guillelmus Gruetta duxit uxorem Aalim, et habuit filium nomine Petrum de Opia (*a*). Guillelmus et Petrus ejus filius facti sunt Monachi in Lirino, et Petrus fuit deinde electus Episcopus Venciensis.

Gausseranus duxit uxorem nomine Bellialdim (*b*), et habuit filios ex ea, Guillelmum cognomento Gausseranum et Aldebertum qui postea fuit Episcopus Antipolitanus. Oda ejus soror nupsit cuidam nobili viro nomine Siguerio Marino (*c*). C

Guillelmus Gausserani duxit uxorem Fidam (*d*), et ex ea suscepit filios, Gaufredum, Raymbaldum cognomento de Grassa, Aldebertum et Guillelmum cognomento Lumbardum de Grassa.

Gaufredus fuit Episcopus Antipolitanus [anno 1056].

Raymbaldus de Grassa duxit uxorem N. et habuit filium Bertrandum de Grassa.

Aldebertus obiit sine liberis.

Guillelmus Lumbardus de Grassa habuit filios, Guillelmum, Petrum-Crispum qui fuit Monachus Lirinensis, et Fulconem.

Bertrandus de Grassa duxit uxorem Ayselinam, et ex ea habuit filios, Gausseranum, Raymbaldum, Hugonem, et Guillelmum qui fuit Monachus Lirinensis (*e*). D

Guillelmus de Grassa filius Guillelmi Lumbardi duxit uxorem N. et habuit filium nomine Guillelmum de Monte, qui factus est Monachus Lirinensis.

Fulco de Grassa duxit uxorem N. et habuit filium nomine Petrum de Guisone anno MCXL. (*Nec plura habuit Ms. Cod. Lirinensis*).

(*a*) Legitur inter eadem Fragm. D. Estiennot pag. 136 : *Anno* MXXIV. *Willelmus Grueta Comes Antipolitanus, filius Rodoardi primi Comitis, qui dictum Comitatum acceperat a Comitibus Arelatis et Tolosæ, dum factus est Monachus Lirinensis, instituit hæredem in bonis suis Petrum de Opia filium suum.*

(*b*) *Anno* MXVI. ut legitur ibid. pag. 150, *Beliardis Comitissa Antipolitana uxor Gausserani Comitis, dedit Deo et S. Honorato Lirinensi locum de Sartores.* Idem occurrit p. 136, sed ad annum 1006 retrahitur.

(*c*) Memorantur etiam Oda et Seguerius inter eadem Fragm. p. 139. *Petrus Seguerii, filius Seguerii et Audæ, sororis Guillelmi Comitis Antipolitani, et eorum filius Guillelmus, venientes ad conversionem in Monasterio Lirinensi, dederunt S. Honorato et Abbati et Monachis ejusdem loci totum id quod habebant vel habere debebunt in Villa de Valle Aurea.* Hæc sub anno 1038 leguntur.

(*d*) Ibid. p. 135. *Anno* MLVI. *Gauffredus Episc. Antipolit. et Guillelmus Gausserani Comes, ejusque uxor Fida, dederunt S. Honorato villam* de Mogins. *Et Gaufridus filius Guillelmi Gauseranni Comitis Antipolitani et Episcopus Antipolit. dedit Ecclesiam ejusdem loci anno* MLXXXIII. Rursùs p. 139. *Anno* MXXXVIII. *mense Decembri, Aldebertus et Guillelmus Gauserani fratres, filii Gauserani Comitis Antipolit. et nepotes Guillelmi tunc Monachi Lirinensis, dederunt Deo et S. Honorato villam de Valle-Aurea cum suis pertinentiis, et dictus Aldebertus Episcopus Antipolit. dedit insuper Ecclesiam dicti loci.*

(*e*) *Anno* MCXLVII, *Bertrandus de Grassa dedit Deo et S. Honorato, pro filio suo Guillelmo qui ibidem factus est Monachus, totum quod habebat apud* Mogins. Ibid. p. 138.

A

EX BREVI CHRONICO NEMAUSENSI.

Apud Vaissetum inter Historiæ Occitanicæ instrumenta T. II. col. 10-13.

PETRUS ERMENGAUDI Episcopus, cujus tempore Ecclesia Nemausensis cœpit habere Canonicos regulares.

BERNARDUS cujus tempore consecrata Ecclesia Nemausensis ab Urbano Papa II.

B REMUNDUS G. Episcopus consecratus est MXCVIII. Obiit MCXII.

JOHANNES vir magnæ sanctitatis consecratus est MCXIII. Obiit MCXIV. et requiescit in Ecclesia B. Mariæ juxta sepulcrum S. Guillelmi Episcopi.

GUILLELMUS Episcopus consecratus est MCXXXIV. Obiit MCXLI. et requiescit in Ecclesia B. Mariæ juxta sepulcrum S. Guillelmi Episcopi.

ALDEBERTUS Episcopus consecratus est Romæ ab Innocentio Papa II. MCXLI. in festivitate S. Thomæ, et dedit ei Papa Monasterium Sendracense, et S. Salvatoris de Fonte, quod postea Eugenius Papa et Ludovicus Rex unà cum castris, villis, possessionibus quæ sunt infra civitatem et extra, similiter confirmaverunt.

Anno MXCVI. * consecrata est Nemausensis Ecclesia ab Urbano Papa, et eodem anno in Claromontensi Concilio facta est super Jerusalem expeditio. * Leg. MXCV.

C MLVIII. Adventus SS. Justi et Pastoris apud Narbonam.

MCXV. * Majorcas, MCXLVII. Almaria (*a*). MCXLVIII. Tortuosa. MCLIII. Scalona, hæ civitates captæ sunt. * Leg. MXVI.

MCXXX. Obsessum est castrum Arenarum (Nemausensium).

MCXXXIV. Natus est R. (Raymundus) filius Ildefonsi Comitis (Tolosani).

MCXLVII. Ildefonsus Comes venit in Portus de Boc *, mense Augusti iturus Jerosolymam in expeditione cum Regibus. * ad ostia Rhodani.

MCLIX. Henricus Rex Anglorum venit in partes Tolosæ ut expugnaret eam; sed Lodovicus Rex deffendit eam.

MCLXII. Mediolanum est destructum ab Imperatore Frederico.

MCLXV. Venerunt Genuenses in Portu S. Ægidii contra Pisanos.

MCLXVI. Concordia Militum et Burgensium Nemausiensium facta est.

D MCLXVII. Trencavellus Dominica die in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ a Biterrensibus est interfectus.

MCLXXXII. * IX. Cal. Augusti Fredericus Imperator Romanorum rediit ad unitatem Sanctæ Ecclesiæ, et facta est concordia inter ipsum et Papam Alexandrum apud Venetiam. * Corr. MCLXXVII.

Eodem anno, mense videlicet Junio, tanta in terris nostris fertilitas facta est, quòd sextarium frumenti ad mensuram Nemausi, quod in Martio VIII. solidos venditum fuerat, II. solidos et VI. denarios vendebatur; et hordeum quod V. solidis et VI denariis, XV. denariis vendebatur.

(*a*) Almeria, de quâ jam supra p. 356 et 357, urbs maritima Granatensis regni expugnata fuit ab Alfonso Castellæ Rege, die 17 Octobris, opem ferentibus Pisanis ac Genuensibus unà cum Garsia
E Rege Navarræ, Raimundo Barcinonæ Comite, ac Guillelmo Montis-Pessulani Toparcha. De quibus sic canit anonymus Poeta Hispanus, apud Prud. Sandoval in Alfonso VII. p. 131.

. . . . *Nuntia clara*
Per mare Francorum veniunt, multis sed amara,
Atque salutato pro moribus Imperatore,
Nuntia sic fantur, » Totius gloria regni,
» *O decus egregium! Francorum pulchra juventus,*
» *Expansis velis, vos clarâ voce salutat,*
» *Ad maris et ripas armato milite sperat*
» *Vester cognatus, uti promisit, Raimundus,*
» *Hostes adversùm properat nimiùm furibundus;*
» *Et gens Pisana venit, insimul et Genuana,*
» *Dux Pesullanus Guillelmus in ordine magnus*
» *Hos sequitur juxta, celsâ fortique carinâ.*
» *Sunt nimis armati, ad fera bella parati,*
» *Sunt memores pacti, portum nunc denique nacti,*
» *Adversùm Mauros lapides portant quoque duros;*
» *Mille rates ducunt, te tardum jam ferè dicunt.*

Extrait d'une Chronique en Languedocien, tirée du Cartulaire de Raymond le Jeune, Comte de Toulouse, et rapportée parmi les preuves de la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. II. col. 13-14. A

Ann. MLXXXXIX. Prés [prit] R. Coms de sanh Gili Jerusalem, per vertut de Diu.

*Leg. MCV. Ann. MCI. * Mori Coms de sanh Gili.

Ann. MCXXIII. Anec la ost de Tolosa as Aurenga per delivrar na Infos.

Ann. MCLIII. Fo prés [fut pris] Trencavels Coms de Bezers en Octoubre x. dias.

Ann. MCLVI. Fo nats R. Coms de Sanh Gili, fils de la Regina Constansa la Vigilia *Simonis et Jude*.

* Cor. MCLXVII. Ann. MCLXX. Mori * lo solels.

Ann. MCLXXII. Mori Trencavels Vescoms de Bezers. B

EX SERIE EPISCOPORUM MAGALONENSIUM

AUCTORE ARNALDO DE VERDALA (*a*).

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Librorum Mss. pag. 793.

ARNALDUS hujus nominis primus fuit electus anno Domini MXLVIII. vixit in Episcopatu annis XXX, obiit anno Domini MLXXXVIII, videlicet C IV. Kal. Julii, et in ejus sepulcro sunt scripti versus sequentes:

Hîc jacet Arnaldus, sedis pater hujus et auctor,
Annis triginta prœditus officio :
Qui postquam Hierosolymam devotus adivit,
Ut redit, in Villa fertur obisse nova.
Protinùs hic Julias translatus quarto Kalendas
In foribus claustri sub gradibus situs est.
Nocte verò monitus Prœsul Junior Gothofredus,
Istuc condigno transtulit officio.

Pag. 796. Ad majorem tamen evidentiam dicendorum, sciendum est, quòd civitas Magalonensis, antea famosa et opibus ditissima, apud veteres floruerat; erat enim ibi portus maris, vocatus Portus-Sarracenus usque in hodiernum diem, ad D quem per Gradum * (* le Grau.) galeæ Sarracenorum liberum habebant ingressum, et inde frequenter asportabant quæcumque inveniebant. Sed temporibus Magni Imperatoris Caroli (*b*), ipso jubente destructa fuit, non in odium Ecclesiæ, sed ideò quia Sarraceni ad ipsam per Gradus habebant refugium, et castra seu oppida circumvicina, quæ tunc erant modica pro eò quòd nondum Monspessulanus constructus fuerat, devastabant. Qua civitate Magalonensi per Carolum funditùs destructa, nec Christianis habitaculum, nec paganis effugium exhibebat: sed quamvis pristini decoris honorem perdiderit, nomen tamen retinuit, et caput esse Episcopii non reliquit. Destructio igitur hujus civitatis causa fuit quare libri, registra, instrumenta, privilegia, et antiqua alia monumenta fuerunt pro majori parte perdita et etiam dissipata; propter quod fundamenta hujus sacræ Ecclesiæ seu gesta Patrum præcedentium minimè potuimus reperire. Tunc namque Cano- E nici sæculares, numero duodecim in eadem Ecclesia existentes, ad civitatem Sustantionem, quæ tunc juxta Castrum-novum satis fortis existebat, confugerunt, et ibidem trecentis annis permanserunt. Pauci Clerici seu Presbyteri, qui cantandi habebant officium in eadem Ecclesia, apud Sanctorum Reliquias

(*a*) Arnaldus nobili apud Carcassonenses stirpe oriundus, quæ celebrem illum Hugonem de Loubens de Verdala Militiæ Jerosolymitanæ S. Joannis Magistrum et Cardinalem protulit, postquam in Academia Monspeliensi publicè docuisset, variaque summâ cum laude obiisset Ecclesiastica munia, ad Episcopatum Magalonensem anno 1339 die 20 Aprilis elatus est. Quam sedem tredecim circiter annos ad obitum usque, hoc est, ad ultimum anni 1352 mensem, omnibus intentus curæ pastoralis officiis, implevit.

(*b*) Veriùs Caroli Martelli temporibus, anno videlicet 737, postquam Saracenis eam vi abstulisset.

quæ

A quæ multæ atque pretiosissimæ ibidem usque hodie servatæ sunt, sua officiola celebrabant, et ibidem Magalonensis rarissimè Pontifex accedebat : quæ quidem desolatio per multa succedentium tempora et Episcoporum curricula perduravit...

Demùm Deus de cœlo hanc miseram ruinam dictæ Ecclesiæ prospiciens,... *Pag.* 797. quia placuerunt sibi lapides ejus, dixit illud verbum quod legitur I. Regum cap. 2 : *suscitabo mihi Sacerdotem fidelem,* etc. Sacerdos enim iste fuit D. Arnaldus (*a*), bonæ memoriæ, primus hujus nominis, de quo nunc agitur, Magalonensis Episcopus : qui miserabiles ruinas hujusmodi, quasi in desertum positus, respiciens, et se ad sublevandas necessitates istas impotentem attendens, cùm sibi opes ad sumptus tanti operis non adessent, præsertim quia possessiones et jura Episcopalia erant per nobiles et subditos occupata, ad reparationem hujusmodi manus suas subitò apponere non est ausus; sed suum cogitatum jac-
B tans in Domino, non absque anxietate et paupertate nimia ad sanctissimum D. Joannem Papam XX. * direxit ociùs pro consilio et auxilio gressus suos, ** Leg.* XIX. et ei statum miserabilem suæ Ecclesiæ explicavit. Dictus verò summus Pontifex necessitatem ipsam sedulâ mente considerans, consilium quod potuit huic negotio exhibuit, et omnibus populis Magalonensis diœceseos, ac aliis audituris et intelligentibus, tam propinquis quàm longè positis, misit epistolam...

Hanc igitur epistolam manu habens Arnaldus prædictus Episcopus, ab urbe Roma redit... in cuncto labore non deficit, sed sumptibus innumeris præparatis, diem dedicandi Ecclesiam constituit; et profectus circumquaque, Archiepiscopos et Episcopos tam ex vicinis quàm longinquis partibus convocavit : quod ut meliùs enucleemus, singulorum nomina, urbes et provincias
C præsentialiter inseramus... Hæc sunt igitur nomina per sedes et provincias declarata, Gifredus Archiepiscopus Narbonensis, Leodegarius Viennensis, Raymbaldus Arelatensis, Gineminarius Ebredunensis; Austenchus Episcopus Aniciensis, Frontinus seu Froterius Nemausensis, Bernardus Biterrensis, Gonterius seu Gontharius Agathensis, Rostangnus Lodovensis, Hugo Entyensis *, ** Leg.* Uce- Alphonsus Astensis, Gilebertus Barcinonensis, Arnaldus Elnensis, Petrus tiensis. Carcassonensis, et D. Arnaldus Magalonensis Episcopus. Quibus in unum con- *Pag.* 798. gregatis, præfatus Pontifex Arnaldus epistolam præparatam Joannis Papæ protulit, et cujus rei gratiâ convocasset seriosiùs intimavit. Tunc omnibus in commune placuit ut et ipsa decreta Apostolica confirmarent, et ampliùs absolutionem et benedictionem populi et ad honorem Sanctæ Ecclesiæ augmentarent... Quibus peractis, idem sanctæ memoriæ Arnaldus Episcopus ponens
D manus ad fortia, Gradum præfatum lapidibus et lignis ante omnia claudere et obstruere festinavit : deinde anxietate nimia pressus, ut tam ingredientibus quàm egredientibus a dicta insula, ad quam nullum nisi navale iter patere poterat, liber pateret accessus, ... tam prece quàm pretio ratem conduxit et artifices collocavit, ac per stagni latitudinem pontis stravit longitudinem, ad utilitatem hominum perpetuò permansuram et sui nominis memoriam perenniter duraturam. Subsequenter parochianos suos convocat, eosdemque ad eleemosynas largiendas, pro reædificatione dictæ Ecclesiæ facienda, propriis piisque monitis inducere non obmisit; adeò [ut] multi ejus admonitione, mansos, terras, prata, vineas, census, alodia, pecunias et alia bona sua, pro redemptione suorum peccaminum, eidem Ecclesiæ contulerint; ex quibus eleemosynis et aliis bonis suis Ecclesiam Magalonensem, turres, muros, et omnes
E officinas necessarias, et fortalitia alia quæ usque nunc patent cuilibet intuenti, ædificari solemniter fecerit... Demùm ivit ultra mare ad sepulcrum Domini, et inde rediens apud Villam-novam viam fuit universæ carnis ingressus, et inde portatur Magalonem.

BERTRANDUS fuit electus Episcopus anno MLXXVIII (*b*), sed propter vitium simoniæ fuit ab episcopatu amotus : quare non meretur inter alios Episcopos nominari, nec ut Episcopus hujus Ecclesiæ in catalogo isto scribi. Unde iste non dicitur D. Arnaldo successisse, sed potiùs Gothofredus.

(*a*) Ecclesiam Magalonensem administrandam suscepit Arnaldus circa annum 1030, ut colligitur ex tabulis Biterrensibus, inquiunt Galliæ Chr. no. editores Tom. VI. col. 738.

(*b*) Cùm Arnaldus ex ipsius epitaphio, in Gallia Chr. Tom. VI. col. 739 descripto, episcopatûs fuerit *annis triginta præditus officio*, eique proximè successerit Bertrandus, sequitur hunc circiter annum 1060 sedem Magalonensem conscendisse, quam 20 an. occupavit, inde postmodum ejectus.

Pag. 799. GOTHOFREDUS successit in Episcopatu Arnaldo, circa annum Domini MLXXX, unde versus : A

Inde Deo fidus successit ei Gothofredus,
Ante Simoniaco Præsule deposito.
Hic penitùs munus virtutum contigit unus,
Doctor veridicus, Pontificumque decus.
Nos hic Apostolicæ fundavit in Ordine vitæ
Et libertatem reddidit Ecclesiæ.
Militibus tulit Ecclesias, Comitesque coegit
Se versis vicibus subdere Præsulibus.
Post mare transivit, loca contemplatus obivit.
Conditus in gremio, Mons Peregrine, tuo.

Vixit in Episcopatu annis XXVIII, obiit anno MCVIII. et est sciendum quòd anno Domini circiter MLXXX, idem bonæ memoriæ Gothofredus Episcopus, quod ejus prædecessor Arnaldus a Canonicis Regularibus instituendis in Magalonensi insula morte præventus efficere non potuit, ipse Gothofredus, Deo annuente, complevit, et ibidem Canonicos Regulares de novo instituit . . . B

Anno MLXXXV. Kal. Madii, Petrus Comes Melgorii D. Gregorio (VII) Papæ et Romanæ Ecclesiæ donavit, in personis Petri Albanensis Episcopi Apostolicæ sedis Legati et dicti Gothofredi Magalonensis Episcopi, Comitatum Substantionensem et jus quod habebat in Episcopatu Magalonensi, et pro dicto Comitatu promisit Ecclesiæ pro censu annuo dare unam unciam auri (*a*).

Anno MLXXXVIII. Urbanus Papa confirmavit D. Episcopo Gothofredo donationem de Episcopatu et successionem dicti Comitatûs Substantionensis sibi factam. C

Anno MXC. Guillelmus de Montepessulano gurpivit Gothofredo Episcopo Ecclesias B. Mariæ de Montepessulo et de Montepessulaneto *, et juravit eidem Episcopo fidelitatem.

* *Montpeleriet*

Anno MXCV. Urbanus Papa II. confirmavit dictis Canonicis multas Ecclesias sibi per Episcopum Gothofredum donatas.

Anno MXCVI. * in Vigilia Apostolorum Petri et Pauli, Urbanus Papa II. qui * ad visitandas et confirmandas Galliæ Ecclesias Alpes transisset, ad preces dicti Gothofredi Episcopi intravit Magalonem, ibique stetit per quinque dies,

* *Corr.* MXCV.
* *Leg.* cùm.

(*a*) Hujus donationis instrumentum, quod Verdala subjicit, hîc etiam repræsentandum ducimus. « In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Ego Petrus Comes Melgoriensis, pro redemptione animæ meæ, necnon parentum meorum, uxoris quoque et filii, dono Domino Deo, et beatis Apostolis ejus Petro et Paulo, meipsum et omnem honorem meum, tam Comitatum Substantionensem, quàm Episcopatum Magalonensem, omnemque honorem eidem Episcopatui appendentem, sicut ego et antecessores mei Comites hactenùs habuimus et tenuimus in alodium. Utrumque, quantùm juris mei, dono et trado ego per alodium Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, nec non Papæ Gregorio (VII), et omnibus successoribus ejus, qui in sede Apostolica per meliorem partem Cardinalium et reliqui Cleri et populi, fuerint canonicè et catholicè electi et consecrati. Ut prædictus Comitatus Substantionensis et Episcopatus Magalonensis jure proprio sit beatorum Apostolorum Petri et Pauli : ego autem prædictum Comitatum habeam per manum summi Pontificis, sub illius fidelitate, et singulis annis pro censu persolvam unciam auri optimi. Similiter quoque et filius meus, vel quilibet alius omnis qui ex hæreditario jure mihi successerit, prædictum Comitatum, per manum Romani Pontificis, ad fidelitatem illius teneat, et prædictum censum, id est, unciam auri optimi persolvat. Sit verò in potestate Romani Pontificis in Episcopatu Magalonensi quem placuerit Episcopum justè et canonicè ordinare, et per auctoritatem ejus liceat Magalonensi Ecclesiæ, juxta constitutiones et decreta sanctorum Patrum, personam probabilem et idoneam, ad regendum populum et res Ecclesiasticas, liceat, inquam, et ex hoc et deinceps, qualem duxerit probabilem personam in Episcopum eligere, absque ulla mei vel alicujus hæredum meorum contradictione. Si quis autem hæredum aut successorum meorum contra hanc donationis et confirmationis auctoritatem et privilegium insurgere præsumptuosè, et obviare (quod absit) attentaverit, et de prædicto Comitatu dominum suum Romanum Pontificem esse debere recognoscere noluerit, et prænominatum censum de Comitatu, id est, unciam auri singulis annis persolvere recusaverit, aut in libertate Ecclesiastica, de substituendo canònicè Episcopo in Episcopatu Magalonensi, ei contradictor extiterit; non valeat vindicare quod injustè repetit, et persolvat mulctam, quam sancta Lex Romana, per Theodosium, Arcadium et Honorium promulgata, decrevit : et insuper Ecclesiasticæ subjaceat disciplinæ, quam velut sacrilegus et Sanctæ Ecclesiæ destructor incurrit. Feci autem prædictam donationem de Comitatu et Episcopatu, ego Petrus Comes, vice beati Petri et Romani Pontificis, in manu Petri Albanensis Episcopi Romani Legati, et Gothofredi Magalonensis Episcopi, per investituram annuli mei et Frocardi Abbatis Thomeriarum, anno Incarnationis MLXXXV. Indictione VIII, quinto mensis Maii. Actum per manum Stephani. Signum Dalmatii. Signum Raymundi. Signum Pontii de Monlaur. Petrus signavit. Adalmodis Comitissa confirmavit, et Raymundus Comes filius ejus firmavit.

» Isti omnes ex præcepto Comitis firmaverunt ante altare S. Petri. Testes Otgerius Archidiaconus et Deodatus Canonicus. Testis Gothofredus Episcopus, in cujus manu factum est ».

A et tunc secunda die adventûs sui, scilicet Dominica, congregato totius penè Magalonensis Episcopatûs Clero et populo, sermone facto, assistentibus Archiepiscopis Pisano et Tarraconensi, ac Episcopis Albanensi, Signensi, Nemausensi ac Magalonensi, præsentibus Comite Substantionensi, Guillelmo Montispessulani domino, de * terræ nobilibus, totam insulam Magalonensem solemniter consecravit, et omnibus in ea sepultis et sepeliendis absolutionem omnium delictorum concessit, et multa alia privilegia eidem Ecclesiæ donavit, et secundo loco post Romanam Ecclesiam honorificandam decrevit, et ut se fideles de quibuscumque locis ibidem sepeliri facerent diligenter monuit, et tunc constitutum est ab ipso Gothofredo Episcopo, ut in commemoratione ac veneratione processionis hujusmodi, singulis annis a Clero et populo hac die in circuitu dictæ insulæ processio solemnis fiat, et duodecim pauperes reficiantur.

* Leg. et.

Pag. 800.

B Eodem anno MXCVI. * Idem Papa Urbanus apud Clarummontem in Arvernia generale Concilium tenens, audita querela dicti Episcopi Gothofredi, quia Monachi Anianenses nolebant sibi tanquam suo Ordinario obedire, eosdem Monachos fortiter arguit, et dictas querelas pro parte domini Episcopi declaravit.

* Leg. MXCV.

Anno MXCIX. Raymundus Comes Melgorii, propter naufragium et albergas, quas per vim in Villa-nova et alibi in alodiis S. Petri, contra testamentum patris sui accipiebat, a Gothofredo Episcopo excommunicatus est, et statim Episcopus ivit Romam, quem paulò post Comes fuit secutus; et ambobus existentibus coram D. Papa Urbano II, Episcopus de Comite est conquestus, videlicet de violatione testamenti sui patris Petri, qui honorem quem dederat Ecclesiæ S. Petri in alodem perpetuum, auferebat. Et tunc in C præsentia Cardinalium et multorum nobilium et Canonicorum Magalonensium, dictus Comes gurpivit dicto Gothofredo Episcopo in manu D. Papæ, juxta testamentum patris sui, omnes res Ecclesiasticas et albergas quas in honore S. Petri exigebat; et facto homagio D. Papæ, recepit Comitatum ab eo sub censu annuo unius unciæ auri. Die verò Nativitatis S. Mariæ, reversus de Roma habuit placitum cum dicto Episcopo, in præsentia multorum nobilium et Canonicorum, et gurpivit omnes Ecclesiasticas possessiones, omnesque malos usaticos et albergas quas injustè accipiebat, et Episcopo promisit auxilium et defensionem per fidem plenariam contra omnes homines. Et eodem anno ivit idem Comes ad S. Jacobum, et dimisit Ecclesiam S. Cosmæ, de qua erat quæstio inter Canonicos Magalonenses et Monachos Anianenses, de qua fuerat compromissum et definitum per Bertrandum Narbonensem Archiepiscopum, D Reu * Nemausensem Episcopum et Abbatem S. Theofredi, et cartam quam dicti Monachi de dicta Ecclesia habebant, comburi fecit, et elegit sepulturam suam in Ecclesia Magalonensi juxta patrem suum...

* Leg. Raimundum.

Anno MCI. Poncius Jordani dedit bona sua sibi et S. Petro...

Pag. 801.

GALTERIUS successit Gothofredo anno MCX. unde versus:

Illi Galterius succedit filius ejus,
Filius obsequio, filius officio. (a)

. . . .

Inde sequens tristi vestigia sorte magistri,
Interiit, positus quò pater ante suus.

Vixit in Episcopatu annis XXIII, mensibus VIII, diebus XXII, obiit anno MCXXXIII. octavo Idus Decembris...

E Anno MCXVIII. Ademarius de Monte-Arnaldo gurpivit eidem Episcopo Ecclesiam de Sestayramas.

Anno MCXXII. Recepit gurpitionem Ecclesiæ de Casa-veteri.

Anno MCXXV. Recepit recognitionem castelli de Gigano (*finis desideratur*).

(*a*) Galterius Insulis oppido Flandriæ oriundus, sub Gothofredi disciplina meruerat, antequam ipsi in Episcopatu succederet. Magistro non impar, magno suâ ætate ob eloquentiam et eruditionem in pretio fuit.

A

EX BERNARDI GUIDONIS

CHRONICO SEU GENEALOGIA COMITUM TOLOSANORUM.

Apud Catellum in Append. ad Hist. Comitum Tolosanorum p. 37. (a).

LEGITUR in gestis Francorum et Chronicis antiquis, quod Karolus hujus nominis primus, qui pro felicitatis magnitudine cognominatus est Magnus, filius Pipini Regis Francorum, defuncto Pipino patre suo, successit in regno cum Karolomanno fratre suo; quo post biennium defuncto, Karolus **B** Magnus totius regni Francorum adeptus est Monarchiam, circa annum Domini DCCLXX. Cujus prima expeditio fuit in Aquitaniam, quam Pipinus pater suus, bellans * contra Galferum Ducem Aquitaniæ, suæ subegerat ditioni. Constituitque Karolus Magnus in Aquitania sub se IX. Comites de genere Francorum, scilicet Bituris Humbertum, Pictavis verò Abonem, Lemovicis autem Rotgerum, Petragoris quoque Guitonum sive Guilbodum, Alvernis verò Yterum, Balaviæ autem, quæ nunc est Diœcesis Podiensis, Guillelmum, Albiæ autem Reimonem, in Burdegalis autem Seguinum, Tolosæ autem Comitem posuit Torsonum sive Torsonem (*b*), quem primò * existimo Tolosæ Comitem extitisse: quibus filium suum Ludovicum Regem præfecit. Torsoni verò in Comitatu Tolosano Guillelmus fuit subrogatus. Nomina autem Comitum Tolosæ quæ sequuntur, et ea quæ de ipsis potui reperire, ex Chronica **C** Magistri Guillelmi de Podio Laurentii, et ex gestis nobilis viri Comitis Montis-fortis, et quibusdam aliis, prout sequitur, recollegi.

* *Ed.* bellando.

* *F.* primum.

De Genealogia illustrium Comitum Tolosæ, in quorum terminis ultimò supervenerunt hæretici, postquam posteriores a priorum vestigiis declinaverunt. Quamobrem deletâ totâ illâ lineâ et abrasâ, totum jus Comitatûs est ad dominium Regis Franciæ devolutum.

YSAUREDUS seu YSAURECUS (*c*).

I. BERTRANDUS (*d*).

II. GUILLELMUS.

III. RAIMUNDUS primus (*e*) de Sancto Egidio (*f*).

IV. GUILLELMUS de Tailha-ferri.

V. PONTIUS, qui erat Comes anno Domini MLX. **D**

VI. AYMERICUS (*g*).

VII. RAYMUNDUS II. vir illustris, de quo fidelis tenet assertio, quòd iste anno Domini MXCVIII. Antiochiæ, item anno Domini MXCIX. Jerusalem civitatum interfuit captioni. Post cujus captionem, obsedit ipse Tripolim, ædificans castrum prope illam in littore maris, quod dicitur Peregrinum, ut eam faciliùs oppugnaret. In cujus obsidione mortuus est in servitio Domini nostri Jesu Christi, anno ejusdem Domini MCI. (*h*).

VIII. BERTRANDUS filius præfati Raimundi, defuncto patre in obsidione Tripolis, obsidionem continuavit. Et a principio obsidionis completo septennio, præsente et auxiliante Rege Jerosolymitano, eam in deditionem recepit. Erat ei frater junior Alfonsus nomine. Bertrandus iste non annumeratur in numero Comitum, pro eo fortè, quia ultra mare existens non **E** fuerit dominatus (*i*).

GUILLELMUS de Tolosa erat Comes Tolosæ (*k*) et Princeps Picta-

(*a*) Contulimus hanc editionem cum exemplari Ms. Bibliothecæ S. Victoris Paris. n. 415 fol. 175, in quo nullum autoris nomen præfert hoc opusculum.

(*b*) *Ms. cod.* Corsinum sive Corsonem.

(*c*) *Ed.* Ysauretus seu Ysaurectus.

(*d*) Fictitii duo hi Comites Ysauredus et Bertrandus.

(*e*) Vox *primus* deest in Ms. Cod.

(*f*) Raimundus hic non de S. Ægidio, sed Pontius cognominatus est, neque Guillelmo, sed Raimundo II patri successit.

(*g*) Pontium anno 1060 defunctum non Aimericus, sed Guillelmus nomine quartus excepit.

(*h*) Quem secundum scriptor hic appellat, fuit Raimundus nomine quartus, a S. Ægidio cognominatus. Obisse autem illum pridie Cal. Martii anno 1105 testantur Fulcherius Carnotensis L. II. c. 29 et Guillelmus Tyrius L. II c. 2.

(*i*) Bertrandus ab anno 1105 ad an. 1109, quo in Palestinam profectus est, Tolos. Comit. rexit.

(*k*) Nomine Philippæ uxoris suæ, Guillelmi IV, Tolosani Comitis unigenitæ, Guillelmus Pictavensis Comes Tolosanum Comitatum occupavit.

A viensis, anno Domini MCXV. regnante Rege Francorum Ludovico, sicut in quadam carta antiqua illius temporis invenitur.

ALFONSUS, qui et Hildefonsus, memoratus frater Bertrandi prædicti, erat Comes anno Domini MCXXVII. mense Julii, sicut in quadam Carta antiqua illius temporis invenitur. Iste Alfonsus cùm apud Arausicam teneretur impeditus, cives Tolosani illuc exercitum in manu valida transmiserunt anno Domini MCXXXIII. * et adductum eum sibi tamquam natura- * *Corr.* XXIII. lem dominum præfecerunt, expulso inde Guillelmo de Sancto Maurello Milite, qui pro Comite Pictaviensi, qui prodiit de genere Principum Tolosæ, illis præfuerat, et castrum tenuerat quod dicitur Narbonense. Idem verò Comes Alfonsus ex domna Faidita genuit filium Raimundum nomine, qui fuit vir audax, strenuus et famosus. Obiit autem Alfonsus anno Domini MCXLVIII.

B RAIMUNDUS III. * memorati Alfonsi filius, duxit Constantiam, filiam * *Leg.* V. Ludovici illustris Regis Francorum, in uxorem, ex qua genuit Raimundum anno Domini MCLVI, post quem et alios duos filios, scilicet Tailhaferrum et Baldoynum. Ipse verò mortuus est et sepultus apud Nemausicum in claustro Ecclesiæ Cathedralis anno Domini MCXCIV. ætatis verò primogeniti filii sui anno XXXVIII.

EX BREVI CHRONICO (a) TOLOSANO

Apud Guill. Catel, in Append. ad Historiam Comitum Tolos. p. 159.

C ANNO MXCVI. indict. IV. IX. Kal. Junii, D. Papa Urbanus, unà cum Archiepiscopo Toletano Bernardo, et Amato Burdegalis Archiepiscopo, Pisanoque Archiepiscopo et Risano Archiepiscopo, et Galterio Albiensi Episcopo, cum aliis decem, consecravit Ecclesiam S. Saturnini Martyris Tolosæ Episcopi, et altare in honorem ejusdem Martyris gloriosissimi et S. Asisecli Martyris et omnium Sanctorum, posuitque in eodem altari quammaximam partem capitis gloriosissimi Saturnini, Reliquiasque S. Asisecli Martyris aliorumque Sanctorum, et Reliquias S. Exuperii Confessoris Episcopi Tolosani.

Anno MXCVIII. XII. Kal. Aprilis fundata fuit Abbatia Cistercii.

Anno MXCIX. Raimundus Comes Tolosanus cepit Hierusalem.

Anno MCI. * obiit Raimundus S. Ægidii. * *Corr.* MCV.

D Anno MCXV. VII. Kal. Julii [fundata fuit] Abbatia Clarævallis.

Anno MCXIX. XVIII. Kal. Augusti, D. Papa Calixtus II. cum Aldegario Terragonensi Archiepiscopo et Raimundo Barbastensi Episcopo, consecravit in Ecclesia B. Saturnini Tolosæ altare in honorem S. Augustini Episcopi : qui posuerunt in eodem altari Reliquias SS. Apostolorum Simonis et Judæ, aliorumque Sanctorum (b).

Anno MCXXVII. cœpit Ordo S. Trinitatis.

Anno MCXXXIII. * exercitus Tolosanus ivit apud Aurencam **, ad solven- * *Leg.* XXIII. dum et liberandum D. Ildefonsum (c). ** *Orange.*

(a) Deducitur istud incerti auctoris Chronicon, cujus hîc habes initium, ad annum usque 1289.

(b) Celebravit insuper Concilium in eadem urbe Callistus, ut patet ex sequenti ejusdem Synodi fragmento, apud Guil. Catel (*Mémoires de l'Histoire de Languedoc*, *p*. 877.) edito, ex quo Pontificis per Aquitaniam iter ex parte dignoscitur. » Anno ab Incarnat. Domini MCXIX. Aicardus » Archidiaconus Ecclesiæ S. Stephani Tolosæ sedis » in Præpositum electus est, eo anno quo in ea» dem Ecclesia D. Papa Calixtus II. Concilium » celebravit. Et præsidente D. Papa in generali » Synodo, Aicardus Præpositus duas proclama» tiones valdè idoneas fecit... Interim dùm hæc » ita ventilantur, alia supervenêre maxima ne» gotia. Quibus interpositis, D. Papa hoc placi» tum differri jussit, donec post Concilium : unde » actum est ut tamdiu hoc placitum differretur, » usquequò idem Papa à Tolosa recederet. In re» cessione verò illius, venimus ad villam quæ » vocatur *Fronton*, ibique ea die hospitati, manè » verò idem Papa eandem Ecclesiam cum suis » consecravit... Tertia verò die venimus ad vil» lam quæ est in pago Caturcensi, quæ vocatur » S. Audardi, et ibi hospitati sumus. Postera verò » die... dedit nobis locum et tempus, ubi ad id » ventilandum perveniremus : fuit autem locus » apud Viennam, et tempus festum B. Mariæ, » quod vocatur Epipanti (*Hypapanti*). »

(c) Guillelmus de Podio-Laurentii hoc idem fusiùs narrat cap. V. *Cùm apud Arausicam teneretur impeditus* (Alfonsus), *cives Tolosani illuc exercitum in manu valida transmiserunt anno Domini* MCXXXIII. (legendum XXIII.) *et adductum eum sibi tanquam naturalem dominum præfecerunt, expulso inde Guillelmo* de S. Marcello (lege *de Monte-Maurollo*) *Milite, qui pro Comite Pictaviensi, qui produxit de genere Comitum Tolosæ, castrum tenuerat quod dicitur Narbonense,* in ipsa civitate Tolosana.

Anno MCLIII. fuit captus Trencabels Vicecomes Biterris. A

Anno MCLVI. in vigilia SS. Simonis et Judæ, natus fuit Raimundus Comes filius dominæ Constantiæ.

Anno MCLIX. cepit Verdunum Rex Henricus Angliæ [in expeditione Tolosana.]

Anno MCLXVII. mortuus fuit Trencabels.

Anno MCLXXVIII. mense Septembris vigiliâ S. Crucis, sol passus est eclipsim.

INQUISITIO CIRCA COMITATUM CARCASSONÆ (a)

QUOMODO PERVENERIT AD COMITES BARCINONENSES. B

Apud Balusium in Append. ad Marcam Hispanicam. Col. 1131.

HÆC est memoria qualiter civitas Carcassona cum omni Comitatu ei pertinente devenerit venerabili Comiti Barchinonæ, videlicet Raimundo-Berengarii Vetus, sicut audivimus a Magnatibus Curiæ, in præsentia venerabilis Comitis Barchinonæ ac Principis Aragonensium patris vestri bonæ memoriæ; quòd ultimus Comes, ut credimus, Guillelmus nuncupatus, venit ad præfatum Comitem Raimundum-Berengarii Vetus, et vendidit ei Carcassonam cum universo Comitatu eidem pertinente per francum alodium: et ipse jam dictus Raimundus-Berengarii Vetus postea tenuit prædictam civitatem et Comitatum in proprium dominium et francum alodium, in pace et quiete omni tempore C vitæ suæ (*b*).

Ad obitum autem suum dimisit Cataloniam duobus filiis suis per medium; An. 1076. majori verò, videlicet Raimundo-Berengarii, qui dicebatur *Cap-de-Stopes*, dimisit Carcassonam cum omni Comitatu per meliorationem in suo testamento, sicut vos potestis videre in eodem testamento. Siquidem ipse Raimundus-Berengarii qui dicebatur *Cap-de-Stopes*, obtinuit in pace et in quiete jam dictam civitatem et Comitatum omni tempore vitæ suæ in suum dominium ac proprium alodium.

An. 1082. Ipso quippe interfecto, filius ejus, scilicet avus vester Raimundus-Berengarii, remansit in cunabulis in tali quidem ætate, quòd in festo S. Martini natus fuerat, et in festo S. Nicolai primò subsequenti pater ejus interfectus fuit. Unde Catalonia in tantùm turbata fuit, quòd longum esset narrare. Carcassona D verò a militibus circumstantibus impugnabatur; homines enim capiebant et res eorum auferebant: et cùm nullum haberent defensorem, vix subsistere poterant. Tunc accessit ad eos Bernardus-Atto Vicecomes (Biterrensis) et promisit se eorum esse tutorem, et defendere eos et res eorum de omnibus: et cùm Raimundus-Berengarii avus vester fieret miles, juravit se reddere jam dictam civitatem et totum Comitatum absque omni contradictione et pejoramento.

An. 1096. Avo autem vestro milite facto, jam dictus Vicecomes maluit esse perjurus, quàm reddere Comitatum, sicut ei juraverat. Homines verò Carcassonæ videntes tantam injuriam et injustitiam, noluerunt diu sustinere; et communicato consilio, reddiderunt se et civitatem domino suo avo vestro, sicut facere debuerunt. Quod Bernardus-Atto Vicecomes indignè ferens, perrexit ad Comitem Tolosanum, et fecit ei hominium sub tali conditione, quòd si tantùm E ei conferret auxilium, ut sæpè-dictam civitatem posset recuperare, teneret pro eo civitatem et Comitatum.

(*a*) Inquisitio hæc circa annum 1170 coram Ildefonso II. Rege Aragoniæ facta fuit, ex Vaisseto Hist. Occit. inter prob. t. 2, Col. 12.

(*b*) Errabant testes in hac inquisitione auditi circa venditorem hujus Comitatûs, sicque veritas restituenda. Rogerius III. Carcassonensis Redensisque majori ex parte Comes, cùm improlis in extremis ageret, Ermengardim unam e sororibus suis, Raimundi-Bernardi Albigensis Vicecomitis uxorem, bonorum suorum præcipuam hæredem testamento reliquit. At verò metuens illa ne cognati sui, ex Rogerii I. ipsorum proavi testamento, quo nepotibus præ neptibus in quocumque gradu transcribebatur illius hæreditas, eam sibi vindicarent, Raimundo-Berengario Vetulo Comiti Barcinonensi illam vendere consultiùs judicavit; quod præstitit VI *Nonas Martii anno ab Incarn. Dom.* MLXVIII. VIII. *regni Philippi Regis*, ut fert hujus venditionis instrumentum, Tom. II Historiæ Occitanicæ inter probationes col. 257 editum, cui subjuncta sunt alia duo, quibus cum Tolosano Comite et Albigensi Vicecomite de juribus ipsorum in Carcassonensem Redensemque Comitatum paciscitur.

A Interea, quia avus vester propter multas guerras Sarracenorum, non potuit plenariè sufficere ad defendendam Carcassonam, homines ipsius civitatis composuerunt cum sæpè-dicto Vicecomite, ut redderent ei civitatem : ipse verò juravit eis, tactis sacrosanctis Evangeliis, quòd pro hoc facto nullum malum inferret personis eorum neque rebus eorum. Rogerius autem major filius Vicecomitis, noluit tenere juramentum sui patris, et festinans ad Carcassonam, multos eorum violenter cepit, quos exoculavit et ementulavit, ac nares eorum amputavit, et a civitate turpiter ejecit. De quibus multi venerunt ad avum vestrum, ut provideret eis necessaria in vita sua : quod utique fecit.

Porrò avus vester hujusmodi injuriam et injustitiam indignè ferens, congregata immensa multitudine exercitûs armatorum, perrexit expugnare et expellere Vicecomitem a præfato Comitatu ; Vicecomes quoque præparavit se cum in- An. 1112.
B genti exercitu ad dimicandum cum eo. Multi autem et magni viri religiosi hæc audientes, accesserunt ad eos, et talem compositionem inter eos fecerunt, ut sæpè-dictus Vicecomes hominium faceret avo vestro Comiti Barchinonensi, et teneret civitatem ac Comitatum pro eo, eumque in guerris suis adjuvaret cum militibus, et sic semper faceret posteritas Vicecomitis posteritati Comitis Barchinonensis.

Hæc autem in Curia venerabilis Comitis patris vestri sic audivimus. Sed quia nondum nati eramus quando hæc facta sunt, utrùm vera sint nescimus. Consulimus autem vobis, quatinùs instrumenta quæ ad causam Carcassonæ pertinent perlegere faciatis, præterea exquirere si quos majoris ætatis invenire poteritis, qui hujus rei memores existant.

C

EX GESTIS COMITUM BARCINONENSIUM
AC REGUM ARAGONIÆ (a).

Apud Balusium in Appendice ad Marcam Hispan. Col. 346.

In Comitatu Cerritaniensi * fuit Comes Raimundus filius Guiffredi (*b*) Comitis Cerritaniæ, et tenuit Comitatum XL annis, et genuit duos filios, Guillelmum scilicet Raimundi et Henricum. Obiit denique Christi anno MLXVIII. et successit ei Guillelmus-Raimundi, qui duos habuit filios, Guillelmum scilicet Jordani et Bernardum-Guillelmi. Henricus igitur filius alius Comitis Raimundi supra- * *De Cerdagne.* *Cap.* 14.
D dicti fuit miles valdè probus ac strenuus ; habuitque duas filias, quarum unam tradidit Palearensi * Comiti in uxorem, alteram Vicecomiti de *Landres,* et mortuus est. Vixit verò Guillelmus-Raimundi supradictus Comes in Comitatu, et mortuus est anno MXCV. et successit ei in Comitatu Guillelmus-Jordani ejus filius ; qui statim post mortem patris se præparans, abiit Jerosolymam, ibique plurima clarè gessit. Fuit enim vir armis strenuus, et inter ipsos etiam Turcos et Sarracenos opinatissimus ac armorum acerrimus habebatur : unde ultra modum eum metuebant. Oppidum etiam quod dicitur Archas ipse juxta Tripolim construxit, ibique sagittâ vulneratus obiit sine prole. Bernardus denique Guillelmi frater ejus rexit Comitatum pro eo, et vixit in Comitatu XVIII. annis, et mortuus est anno Domini MCXVII. sine prole, et dimisit Comitatum Raimundo-Berengarii tertio Barchinonæ Comiti. Cerritaniensis ac * *De Pailhas.*
E Bisuldinensis * Comitatus, sicut antiquitùs fuerant, Barcinonæ sunt Comitatui restituti. * *De Besalu.*

Post Raimundum itaque Berengarii Comitem Barchinonæ supradictum, suscepit Barchinonensis Comitatûs habenas Raimundus-Berengarii ejus filius supradictus. Hic fuit vir armis strenuissimus, benignus, dulcis, pius, hilaris atque probus, corpore et formâ pulcherrimus, vocatusque *Caput de Stopes,* eò quòd haberet capitis cæsariem maximam atque grossam (*c*). Huic denique pater dederat * uxorem (Matildem) filiam scilicet Rotberti Guiscardi Ducis Apuliæ *Cap.* 15. An. 1076. An. 1079.

(*a*) Gestorum horumce, quorum auctor Monachus Rivipullensis, partem jam edidimus Tom. XI. p. 289.

(*b*) Guiffredus iste proles fuit Olibæ-Cabretæ, filii Mironis, cujus pater Guiffredus Pilosus, primus Comes Barcinonensis.

(*c*) Vel *ob multiplices plagas*, ut ait Gaufredus Vosiensis, c. 48.

et Messinæ, ex qua genuit filium suo similiter nomine Raimundum-Berengarii A nuncupatum. Berengarius itaque Raimundi, frater ejus major, videns se despectum à patre, in hoc quia ipsum non hæreditavit; pro eo quia major, tam nobili suo fratri invidens ipsum plurimùm odio habuit, in tantùm ut quadam die illum, instigante diabolo, dolo, in loco qui vocatur *Pertica des Ostor*, inter Gerundam et sanctum Celidonium, nobilissimum Comitem adhuc valdè juvenem, heu pro dolor ! interfecit (*a*) : tenuitque Comitatum supradictus Raimundus-Berengarii septem annis, et mortuus est, ut prædiximus, magnum suis * Die 6 Decemb. relinquens fletum pariter et dolorem. Actum fuit hoc Christi anno MLXXXII. *

Cap. 16. Post mortem igitur tam excellentissimi domini, Berengarius-Raimundi supradictus frater ejus Barchinonæ Comitatum voluit procurare ac nomen sibi Comitis imponere. Audientes hoc Magnates ac Nobiles Cataloniæ, ægrè hoc plurimùm pertulerunt, pro tam nefandissimo ab ipso scelere perpetrato ; et B contra ipsum omnes unanimiter insurgentes, à Comitatu et toto dominio ejecerunt. (*b*). Exigentibus itaque peccatis suis, mutus effectus et opprobrium hominum factus, sub pœnitentia Hierosolymis obiit peregrinus. Magnates ac Nobiles denique filium supradicti Raimundi-Berengarii Comitis in dominum elegerunt. Hic fuit vir dilectissimus, largissimus, et armis opinatissimus : et habuit uxorem filiam Girberti Comitis Provinciæ nomine Dulciam (*c*) et ipsum * *Milhau.* Comitatum Provinciæ et Amiliani * cum ipsa adquisivit. Comitatus denique * An. 1120. Bisuldini et Cerritaniæ Barchinonensi Comitatui penitùs adjunxit. * Filiam igitur suam [Berengariam] dedit Ildefonso Toletano Imperatori in uxorem, de qua proles Imperialis et nobilissima emanavit. Civitatem quoque Majoricarum cum classe Pisanorum obsedit, vastavit et cepit (*d*). Plures etiam conflictus cum Sarracenis habuit, et semper cum omnibus victoriam obtinuit, et C plurima ac munitissima oppida illis abstulit. Tributa denique ab eorum Principibus, Valentiæ scilicet, Tortosæ et Ilerdæ, accepit. Hic autem Raimundus-Berengarii tertius quartum jam suo nomine Raimundum - Berengarii filium genuit et Berengarium-Raimundi. Hic denique Raimundus-Berengarii nobilissimus Comes Barchinonæ et Marchio Provinciæ, vir mente pius, militiâ strenuus, pacis amator , in bellis inclytissimus triumphator, suæ vitæ exitum cognoscens, in fine se ipsum Deo et Hierosolimitanæ Militiæ offerens, apud Barchinonam in domo pauperum sine proprio religiosè vitam finivit anno * *Riupoll.* Christi MCXXXI. (*e*). Corpus suum ad Rivipullense * fuit Monasterium transportatum, ibique honorificè tumulatum. Rexit Comitatus supradictos L. annis ; dimisitque duos filios, quos instituit post se hæredes , Raimundum-Berengarii videlicet in Barchinonæ, Bisuldini et Cerritaniæ Comitatibus, Berengarium D. namque Raimundi in Provinciæ Comitatu.

Cap. 17. Raimundus igitur Berengarii quartus successit patri suo, quia erat primogenitus, in Comitatu Barchinonæ et aliis supradictis. Hic enim mirâ probitate, scientiâ, ingenio ac consilio pollens, toto orbe famosissimus claruit. Fuit nempe naturaliter magnanimus, audax, probus, facilis et subtilis, in proposito constans et providus, gestu et habitu approbandus, viribus præpollens, staturâ arduus ac procerus, manu promptus, corpore validus, membris aptus, dispositione compositus, colore pulcherrimus, sic quòd nihil, ut ferebatur communiter, defuit ei boni ; imò sapientior omnibus suis temporibus extitit. Verumtamen adhuc * *Aliis* Petronilla. juvenis valdè regnum Aragoniæ acquisivit cum Urracha * filia Regis Aragoniæ Raimiri, anno Christi MCXXXVII. Exinde ad capiendam Almeriam Ildefonsum Toletanum Imperatorem ac classem Januensium incitavit, et ipse in introitu E ejusdem urbis, cum quinquaginta duobus militibus terræ [suæ] armatis, viginti

(*a*) Natu minorem Raimundi fratrem Berengarium, atque ab hac cæde immunem fuisse probat Vaissetus, Hist. Occitan. t. 2. p. 260.

(*b*) Ut ad accuratam veritatem redigatur hæc narratio, sic est emendanda. Post Raimundi necem, filii ejus cognominis atque hæredis, dies tantùm 25 nati, tutelam Comitatûsque regimen vindicavit sibi frater ipsius Berengarius, turbasque nonnullas , quales sub Principibus impuberibus accidere solent, expertus est, quas sedare non potuit , nisi concesso ad justam usque ac legitimam pupilli sui ætatem , Bernardo-Attoni Vicecomiti Albigensi, Carcassensis, Redensis et Lauriacensis pagorum dominio. Annos ferè decem Barcinonensem Comitatum rexit , quibus exactis, anno 1092 cum Tolos. Comite in Palestinam profectus est, inde non reversurus. Ibi quippe uterque anno sequenti interiit. (*Vaisset. ibid.*)

(*c*) Anno 1112, die Februarii 3, Dulciam uxorem duxit Raimundus-Berengarii III.

(*d*) Anno 1116 Aprilis die 3, captam fuisse Majoricam supra p. 351 ostendimus.

(*e*) Exeunte Julio, cujus 14 die habitum Templariorum e manibus Hugonis - Rigaldi Militis Templi susceperat. Perperam autem Vaissetus obitum ejus in annum 1130 retrahere videtur.

millia

A millia Sarracenorum mirâ audaciâ ac strenuitate invasit, et usque ad captam ac spoliatam urbem (mirabile et timendum omnibus qui aderant) tentoria figens, ibidem perstitit usquequò civitas esset capta. Quod fuit factum anno Christi MCXLVII. Deinde Tortosam cum Januensibus obsidens, ducenta millia armatorum ibi congregavit; et ad ultimum urbem capiens anno Christi MCXLVIII. sedem ibi Episcopalem instituit.

Sequenti autem anno Christi MCXLIX. urbem Ilerdam nostræ genti infestissimam et diu exoptatam obsedit; et uno eodemque die ipsius anni, VIII scilicet Kalendas Novembris, eamdem Ilerdam et Fragam cepit. Post hæc Miravetum, opinatissimum castrum. Anno Christi MCLIII. non dicam munitissimum castrum Siuranam, sed montana fortissima, et alia plurima castra circa littus Iberi amnis a Tortosa usque ad Cæsar-Augustam cepit, et Christi nomen usque ad
B trecentas et eò ampliùs Ecclesias dilatavit.

Postea à Piratis in portu Malguriensi fratre suo Berengario-Raimundi Provinciæ Comite occiso (*a*), ipsum Provinciæ Comitatum ad regendum, et suum nepotem supradicti Comitis filium ad educandum suscepit. Ipsam itaque Provinciam strenuissimè rexit, et urbem denique Arelatensem contra se tumentem usque ad turrium multarum destructionem compressit penitùs et vastavit. Inimicis suis similiter Bauciensibus triginta circiter castella abstulit, castrumque ligneum, auditu mirabile! supra Rhodani fluvium construxit, ac ducentis militibus nec-non et aliis armatis repletum peditibus, viris navigio peritis tam navigio quàm per fluminis ripas illud cum funibus trahendo, ac paulatim per undas alvei dimittendo, contra castri faciem de Trincatayla * direxit, et tanto terrore castrum sibi redditum solo coæquans arabile reddidit. Huic inde Rai- ** Trinquetaille.*
C mundo-Berengarii suo præfato nepoti, filio supradicti Berengarii-Raimundi Comitis Provinciæ, neptem (*b*) Imperatoris Alamanniæ matrimonialiter copulavit, Ducatumque Provinciæ nepoti eidem ab eodem Imperatore acquisivit.

Filiâ igitur Raymiri Monachi Urracâ Barcinonæ Comiti conjunctâ, fuit regni et Comitatûs unio deinceps secuta. Et suscepit idem Comes duos filios (*c*) et unam filiam ex prædicta Regina, Ildefonsum scilicet et Sancium et Dulciam, quæ nupsit Regi Sancio Portugallensi. Sancius itaque duxit Sanciam filiam Nunii comitis ex Castella, ex qua suscepit filium Nunium, qui fuit mortuus sine prole. Tandem verò apud Burgum S. Dalmatii juxta Januensem urbem in Italia plenus gratiæ et dierum anno Domini MCLXII. VIII. Idus Augusti humanis rebus exemptus obiit in Domino, suo relinquens luctum populo, periculum patriæ, hostibus gaudium, lamentum pauperibus, Religiosis suspiria. In ejus nempe obitu, exivit
D latro, præsumpsit prædo, latuit pauper, conticuit Clerus, luit incola, sævit hostis, fugit victoria, crevit fuga, gladius in domesticos efferatur, et patria exterminio præparatur, usquequò dominus Ildefonsus regni suscepit gubernacula, qui nimis primitùs erat puer. Corpus itaque jamdicti nobilissimi Principis ad suam est patriam reportatum, et in Rivipullensi Monasterio, quod ipse plurimùm dilexerat, honorificè est sepultum. Vixit in Comitatu XXXII. annis, et mortuus est, ut supra diximus.

Sub isto nobili Comite fuit Comes Urgelli Ermengaudus (VII.) qui accepit *Cap. 18.* uxorem, neptem videlicet illustrissimi domini Raimundi-Berengarii supradicti Comitis Barchinonæ ac Principis Aragoniæ, ex qua genuit filium nomine Ermengaudum. Vixit in Comitatu XXXIII. annis. Fuit verò anno Domini MCLXXXIII. sub Ildefonso Rege Arragonum interfectus cum fratre suo Gaucerando de Sales
E apud Valentiam a Christianis. Mortuo itaque supradicto Comite Ermengaudo, ut supra diximus, filius ejus Ermengaudus successit in Comitatu Urgellensi pro eo. Hic strenuè ômni suâ vitâ tenuit Comitatum. Sub isto fuit S. Mariæ Gautensis Ecclesia dicata. Vixit in Comitatu XXVI. annis. Obiit verò anno Domini

(*a*) Berengarius-Raimundi Comes Provinciæ et Melgorii anno 1144 interfectus est, ex Caffaro cujus hæc verba superiùs a nobis pag. 355. sunt relata. *In vigesimo tertio Consulatu unius anni* (quem anno Christi 1144 illigat)... *galea una ivit propter prædam quam faciebat Comes Milgorii, frater Comitis Barcelloniæ supra Januenses, et bello incæpto a Comite cum galea, interfectus est Comes a quodam Balistario galeæ.* Berengarii necem Vaissetus eodem anno collocat.

(*b*) Richildem filiam Vladislai II. Poloniæ Regis et Christinæ, Imperatorum Conradi III. et Friderici I. sororis, viduam uxorem Alfonsi VII. Castellæ Regis, anno 1157 e vivis erepti. Cæterùm Richildis cum Provinciæ Comite matrimonium expugnationi castri de quo agitur præivisse demonstrat Vaissetus. Hist. Occit. t. 2. p. 493. et 494.

(*c*) Imò tres filios, ex Historicis Hispanis, Raimundum, qui postea Ildefonsus appellatus est; Petrum Ceritaniæ Comitem, qui Raimundi-Berengarii nomen assumpsit, Sanciumque fratrum, si prole carituri forent, hæredem designatum.

MCCVIII. existente Rege Petro excellentissimo Principe. Nullum tamen dimisit A
filium.
Cap. 19. Verùm Barchinonæ Comitum conclusis successionibus, successionem Regum
Aragoniæ, qui multis victoriis claruerunt, regni et Comitatûs gratiâ unionis,
stilo continuo usque ad hæc tempora prosequamur. Fuit itaque quidam miles
nomine Raimirus filius Sancii Regis Navarrorum, quem suscepit ex quadam
nobilissima (*a*) domina de castro quod dicitur Ayunarum : qui, patre mortuo
qui tunc temporis regnum Navarræ ac Aragoniæ possidebat pro indiviso ; iste
Raimirus, cùm esset probus et strenuus, primus in Aragonia Regem statuit
se vocari, et hic fuit in Aragonia Regum primus (*b*). Hic genuit filium quem
a patris nomine Sancium nominavit. Hic Sancius obsedit Oscam, et sagittâ
percussus sensit se lethaliter vulneratum, et adjuravit filios suos Petrum et Ilde-
fonsum, ne unquam ab obsidione recederent donec civitas caperetur ; et ipso B
An. 1104. vitam ex vulnere finiente, corpus ejus inhumatum tamdiu servaverunt, donec
civitas fuit capta. Cùmque ad solvendam obsidionem multitudo Arabum adve-
nisset, Petrus qui inter filios major erat, et ibidem, mortuo patre, in Regem
fuerat elevatus, in Monasterium S. Victoriani Martyris fecit afferri corpus ; et ejus
orationibus se commendans, cum Arabibus concertavit, et Martyris oraculo
confortatus, pugnæ adeò institit, quòd Arabes effugavit, et de eorum
spoliis exercitui inopiâ laboranti copiam ministravit ; et interpositis paucis
diebus, sic civitatem strenuè impugnavit, ut et civitatem sibi redderent et se
ejus dominio manciparent. Hic Petrus habuit duos fratres, Ildefonsum qui
post eum regnum tenuit, et Raimirum qui in Monasterio sancti Pontii de To-
meriis fuit Monachus et Sacerdos (*c*). Iste Petrus cepit Oscam, ut dictùm est, et
regnavit in Aragonia XI. annis, et mortuus est anno Christi MCIV. sine prole, C
et successit ei Ildefonsus frater ejus.
Cap. 20. Hic mirabilis Sarracenorum ac aliorum enituit debellator. Hic duxit uxorem
An. 1109. filiam Alfonsi Regis Castellæ nomine Urracam ; et cùm de uxoris contubernio
dubitaret, eò quòd consanguinea ejus esset (*d*), munitiones plurimas regni
Castellæ, Castellanis omissis, Aragonensium fidei commendavit, quas eorum
aliqui diu fideliter tenuerunt. Et Rex Aragonum Ildefonsus, audito decessu
sui soceri Alfonsi Regis Castellæ (*e*), qui sine filio decessit, mox cum uxore
sua Regina Urraca, filia supradicti Regis Castellæ, in Castellam congregato
exercitu properavit, et totam terram nullis ferè resistentibus, eò quòd uxori
ejus successione pervenerat, occupavit ; quam ut bonus Princeps quietè et paci-
ficè ordinavit, et a Maurorum incursibus viriliter custodivit, et regnum Cas-
tellæ tanquam proprium undique dilatavit, et loca deserta restituens, ductis D
incolis populavit. Sed quia, ut diximus, propter consanguinitatem de uxoris
contubernio dubitavit, et in aliquibus a suis beneplacitis inspiceret alienam ,
An. 1110. eam repudians, dimisit ipsam suæ arbitrio voluntatis *. Fuit itaque inter Cas-
tellanos et Regem Aragonum maxima divisio, et plurimos conflictus inter se
habuerunt, Rege tamen Aragoniæ semper existente victore. Iste verò Alfonsus
Cæsar-Augustam urbem opinatissimam, et civitatem Tirassonam, et mirabile
oppidum Tudelam, et plurima alia oppida quæ abstulit Sarracenis, regno suo
adjecit. Regnavit XXXI. annis et obiit apud Fragam ubi cum Arabibus habuit
prælium, et ibi lethaliter vulneratus, mortuus est anno Christi MCXXX. (*f*)
nulla ex eo remanente prole. Quiescit apud Montem Aragonem.
Cap. 21. Verùm istis duobus fratribus, Petro scilicet et Alfonso, decedentibus sine
prole, fuit inter Aragonenses pro regno dissensio subsecuta, cùm nullus alius E

(*a*) Munia-Elvira filia Sancii atque ex patre neptis Garciæ Castellæ Comitis. (*Ferreras.*)

(*b*) Anno 1063, die 8 Maii in prælio cum Mahumetano Cæsar-Augustæ Rege commisso Raimirus occubuit.

(*c*) Non verò Episcopus, ut nonnulli comminiscuntur.

(*d*) Quo consanguinitatis gradu conjuncti essent Ildefonsus et Urraca describit Rodericus Toletanus, lib. VII. cap. I. *Hæc autem erat*, inquit, *consanguinitas inter eos. Rex Sancius dictus Major, fuit pater Fernandi Regis Castellæ et Ranimiri Arragoniæ primi Regis. Fernandus genuit Aldefonsum qui cepit Toletum ; Aldefonsus genuit Urracam Reginam. Ranimirus genuit Sancium qui Oscam obsedit ; Sancius autem genuit Aldefonsum qui duxit Urracam.* Erant proinde consanguinei in tertio gradu.

(*e*) Obitus Alfonsi VI. Castellæ Regis anno 1109 consignatur, eodem nimirùm quo Alfonsi Aragoniæ Regis et Urracæ matrimonium.

(*f*) Duplicem hîc errorem animadvertimus. Primò quidem Fragense prælium non anno 1130, sed anno 1134 commissum est. Deinde in eo neque occubuit Alfonsus, neque lethaliter vulneratus est, ut superiùs p. 348. n. (*f*) ostendimus. Id ipsum confirmant acta publica, atque imprimis charta authentica quam refert Moretus in Investigatione rerum Navarricarum p. 645. ex Archivo Cathedralis Ecclesiæ Calahorræ transcriptam. Sic verò concluditur : *Facta et roborata scriptura de isto*

A superesset de genere nisi Raimirus: qui cùm esset Monachus et Sacerdos, non
posset bella neque justitiam more regio exercere, nec uxor legitimè sibi dari.
Verùm apud Monsso Curiâ celebratâ, fuit Potiorum consilio confirmatum, ut
Raimirum Monachum fratri mortuo subrogarent; et eductum de Monasterio (*a*)
apud oscam in regni solio collocarunt, et sororem Comitis Pictaviensis * in — * Agnetem
uxorem ei post modicum temporis asciverunt. Hic fuit in præliis fortunatus, — *sive* Mathildem.
et suis benignus, propitius, liberalis, adeò quòd ferè omnes villas et castra
regalia militibus est largitus. Suscepit autem filiam nomine Urracam *, quæ — * *Aliis* Petronillam.
Raimundo Barchinonensi Comiti fuit nupta *. Post hæc Raimirus fuit Monasterio — An. 1151.
restitutus, et recuperato habitu, finivit ibidem in Domino dies suos * (*b*). Fuerunt — An. 1147.
autem ab initio Regni Aragoniæ usque ad unionem dicti Regni et Comitatûs
Barchinonæ centum quatuor anni. Raimundus autem Berengarii Comes rexit
B Regnum et Comitatum per tempora supradicta; habuitque duos filios ex
prædicta Regina, ut dictum est. (*Vide cap.* 17.)

Post mortem verò ejus, Ildefonsus ipsius primo-genitus patri et matri succe- — *Cap.* 22.
dens, suscepit sceptra Regni et Comitatûs. Hic fuit strenuus et liberalitatis plu- — An. 1162.
rimùm amator, et in partibus Provinciæ multa gessit. Verùm ipse Ildefonsus
post mortem patris remansit aliquantulùm puerulus, et Raimundus-Beren-
garii Comes Provinciæ consobrinus suus, veneratione et gratiâ sui avunculi
Raimundi-Berengarii Comitis Barchinonæ supradicti, ad visitandum et consu-
lendum dictum Ildefonsum Regem Aragoniæ suum consobrinum pervenit Bar-
chinonam, et ipsum educavit, et omnem suam Curiam honorificè et libera-
lissimè rexit, tenuitque potenter. Transactis denique duobus annis, in Provin-
ciam remeavit, et conflictum habuit cum hominibus civitatis Nicænæ *, ibique — * *Nice.*
C vulneratus ad mortem, obiit in Domino anno Christi MCLXVI. post mortem
cujus Ildefonsus supradictus puerulus remanens, per Raimundum Comitem
Tolosanum plurimas sustinuit injurias, de quo postea satis dignè habuit talionem.

Ildefonsus autem, post mortem Comitis Provinciæ supradicti, Comitatum
habuit; eò quia dictus Comes obiit sine filio. Hic populavit Civolium et alia
plura castra. Duxit nempe uxorem Sanciam nomine, filiam Imperatoris Magni
Ildefonsi Castellæ. Comitatum itaque Russilionensem (*c*) ac Palearensem regno
suo addidit. Plures namque seditiones cum Tolosano Comite habuit, ipso tamen
Comite ei primò injuriante. Nam dictus Comes castrum d'Albarro dolo illi
abstulit, dum ipse Ildefonsus ibi cum Ugone Terragonensi Archiepiscopo et
P. Vincensi * Episcopo hospitatus esset et vellet primùm Provinciam ingredi. — * *de Vic.*
Divinâ igitur gratiâ ordinante, Bertrandus de Baucio cum Ildefonso puero
D equum ascendit, et Rhodani fluvium transmeans, Arelatem illum devexit, et
honorificè susceptus est, et sic totum Provinciæ Ducatum suscepit et tenuit
potenter. Postea verò Raimundo-Berengarii fratri suo inclyto juveni Provinciæ
Ducatum pro portione tribuit *; qui liberalissimè tenuit dum vixit, sed a quibus- — * An. 1168.
dam proditoribus fuit occisus die sancto Paschæ, et deportatus ac tumulatus in
Magalonensi sede anno Christi MCLXXXI. Post cujus necem, Ildefonsus Rex
Aragonum castrum illorum proditorum quod dicitur Murus-vetus obsedit,
cepit ac destruxit, et ex illis proditoribus quoscumque invenire potuit in ore
gladii interfecit, et omnem Provinciam recuperavit, ac dum vixit potenter
tenuit. Raimundum denique dictum Comitem Tolosanum habuit semper ingra-
tum, et cum exercitibus ante Tolosam hospitatus est, multaque ibi devastavit,
transiens potenter per illos fines dum ad Regem perrexit Angliæ ad videndum,
E et dictus Comes per totam terram suam illum expugnare nullatenùs fuit ausus.
Deinde cum suis nobilibus ac etiam vicinis Regibus Hispaniæ plurimas habuit
seditiones, contra quos omnes semper extitit triumphator. Cum Rege Castellæ

cambio æra MCLXXII. (anno Christi 1134) *Feria V. mediantis Augusti, altera die Assumptionis S. Mariæ, post illam multam et malam mactationem Christianorum in Fraga, in qua ferè omnes gladio ceciderunt, perpauci verò vix inermes per fugam evaserunt cum Rege, feria tertia, die SS. Justæ et Rufinæ* (hoc est 17 Julii).

(*a*) S. Pontii de Tomeriis in Provincia Narbonensi.

(*b*) Alii perhibent Rainimirum, abdicato regno, in Oscensem Ecclesiam secessisse, ibique inter Clericos reliquum vitæ spatium, hoc est, decem circiter annos, confecisse (*Ferreras* ad an. 1147).

(*c*) Guinardus II. Ruscinon. Comes, prole cùm careret, suum Comitatum Alfonso II. Aragoniæ Regi moriens testamento reliquit, IV. Nonas Julii anni 1172, confecto, ut fert illius editio, Marcæ Hispan. col. 1362. Verùm errorem in anno cubare probat ejusdem Alfonsi charta pro Monasterio Cuxanensi, data apud *Perpinianum* (Ruscinonis caput) *quarto Idus Maii anno ab Incarnat. Domini millesimo centesimo septuagesimo tertio*, atque ibidem col. 1359 descripta. In annum itaque subsequentem testamentum illud rejiciendum est.

similiter conflictum sæpè habuit, et cum ingentibus exercitibus quâdam vice A
aggressus est terram suam, et ibi plurima devastavit. Et cùm juxta civitatem Soriæ castrametatus esset, cursu velocissimo ad eum nuncius velox venit, denuntians eidem quòd ducenti milites cum hominibus de Coma invaserant fines de Calatayu et de Daroca, et omnia quæ invenerant, tam homines quàm pecora, devastarant. His auditis, inclytus Ildefonsus per duos dies ac totidem noctes nunquam fixit tentoria usquequò prædatores invenit, et eos expugnavit et vicit, et quæ deprædati fuerant abstulit, ac ex eis ferè quatuor millia captivavit, iis exceptis qui gladio ceciderunt, et fuerunt plurimi; et sic cum triumpho ad propria remeavit.

Verùm post hæc fuit a domino Papa Cœlestino sancitum, quatenùs ipse Ildefonsus cum aliis Hispaniæ Regibus Arabes impugnaret, et prohibitum a dicto domino Papa fuit ne fœdus cum Sarracenis aliqui illorum haberent. Et B
quia tunc temporis Hispaniæ Reges inter se omnes erant discordes, et eorum quidam fœdus dilectionis cum Sarracenis habebant, prædictus nobilis dominus Ildefonsus, qui providus in omnibus bonis erat, proposuit in suo animo S. Jacobi limina visitare et Reges Hispaniæ invicem convocare, ut dilectionis fœdus mitteret inter eos, ut faciliùs valerent contra Agarenos præceptum Apostolicum ducere ad effectum. Hoc denique prosequens propositum, tam ab ipsis Regibus quàm ab omnibus illius terræ Magnatibus benignè et honorificè est susceptus, et quisque per suum regnum strenuissimè et nobilissimè illum duxit. Divino siquidem nutu quosdam Regum in fœdus amoris conjunxit; alios autem ad tam magnum et optimum actum nullatenùs valuit concordare. Et quando fuit reversus ad terram suam, peregrinatione perfectâ, cùm fuisset fames magna per totam terram, incœpit, fecit et continuavit magnas eleemosynas de thesauro C
suo, ubicumque esset. Perquisitâ sic totâ terrâ et regno suo, venit Perpinianum, ubi mandaverat Curiam omnibus Principibus et Baronibus provinciæ Comitatûs; et ibi febre arreptus, gloriosissimè obiit * in Domino J. C. anno MCXCVI. et fuit sepultus in Monasterio Populeti *, quod ipse fundaverat. Sanxo autem frater ejus nunquam habuit partem aliquam honoris dicti D. Ildefonsi, nec aliquo tempore aliquid de dicto honore voluit ei dare. Verùm tres filii et tres filiæ remanserunt dicto D. Ildefonso ex domina Regina Sanxa; Petrus videlicet, qui habuit regnum Aragoniæ et Comitatus Barchinonæ, Bisuldini, Cerritaniæ et Rossilionis, ac Palearensem; et Alfonsus qui habuit Ducatum Provinciæ.... Tertius verò filius Ildefonsi Regis prædicti remansit in cunabulis. Prima filiarum vocata Constantia fuit nupta Regi Ungariæ *, quo mortuo, reversa est in Aragoniam sine prole. (*a*) Secunda filia vocata fuit Helienor, et D
tertia dicta Sanxa. Hæc et plura alia laude digna fecit D. Ildefonsus Rex Aragonum, Comes Barchinonæ ac Provinciæ, filius nobilissimi D. Raimundi-Berengarii Comitis Barchinonæ.

* Die 25 April.
* *Poplet.*
Cap. 23.
* *Emerico.*

(*a*) Novas deinde nuptias confecit anno 1208, cum Frederico Siciliæ Rege, ac postmodum Imperatore hujus nominis II.

EX BREVI CHRONICO BARCINONENSI (*a*)

Apud Acherium Spicil. in-fol. Tom. III. p. 140 *in-4°. T. X. p.* 620.

ANNO MXCVIII. capta fuit Antiochia, et civitas Hierusalem [anno sequenti]. E
VIII. Idus Februarii, anno MCXV. capta fuit civitas Majoricarum a Comite Barchinonæ cum Pisanis, quam Januenses postea tradiderunt.

Anno MCXIX. fuit capta Cæsaraugusta (*b*).

(*a*) Chronici hujus auctor incertus scribebat anno 1368; ait enim in Ms. cod. Reg. 4671 A. *Quinta ætas fuit ab adventu Christi usque in diem judicii, a quo tempore jam fluxerunt* MCCCLXVIII. *anni*. Idem chronicon edidit Balusius in append. ad Marcam Hispan. col. 754, cum perturbata annotum serie, quale habetur in prænotato codice. Verùm ab Acherio restituta fuit chronotaxis.

(*b*) Bis obsessa fuit a Christianis Cæsaraugusta, anno nimirum 1114 a mense Januario ad mensem Augustum, quo discedere infectâ re compulsi sunt, et anno 1118 quo tandem voti compotes effecti sunt, urbe captâ Decembris 18 die. Errat proinde Chronologus eventum hunc ad annum sequentem prorogans; errat itidem, dum ad an. 1116 illum retrahit schedulæ sequentis auctor è Ms. codice Fuxensis Collegii descriptæ.

» Vascones Pyrenæos montes, qui dicuntur
» portus S. Christinæ, transierunt, eis præsidente
» Gastone de Bearno, qui fuit strenuissimus in
» armis et in suis actibus providus et discretus,
» cujus corpus sepultum est in Ecclesia S. Mariæ

A Anno MCXXXVI. obiit B. Ollegarius Episcopus Barcinonensis.

XVII. Kal. Novembris anno MCXLVII, fuit capta a D. Rege Petro civitas Almariæ.

Pridie Kal. Januarii anno MCXLVIII. * fuit capta civitas Dertusæ ab illustri D. Raimundo Comite Barchinonensi. * Ach. LVIII.

IX Kal. Novembris anno MCXLIX. fuit capta civitas Ilerdæ et Fragæ.

Anno MCLIII. * VI. Kal. Decembris fuit capta Ciurana. * Ach. XLIII.

Idus Septembris anno Domini MCLXXX. passus fuit sol eclipsim.

» Majoris Cæsaraugustanæ. Vascones in circuitu » civitatis Cæsaraugustanæ castrametantur, figunt » tentoria, obsident civitatem. Bellicosissimus » Ildefonsus Imperator Hispaniæ, auditâ obsi- B » dione urbis, socias administrat militias, no- » lens se tanto negotio defraudari: tandiu civi- » tatem obsessam tenuit, quousque Saraceni » fame coacti usque ad illicita comedenda fue- » runt compressi; cùm jam victus viresque defi- » cerent, urbem munitissimam reddere cogeren- » tur. Quid plura? urbe redditâ, Christiani occu- » pant munitiones, Ecclesiastica reparantur, Pe- » trus inthronisatur Episcopus, qui et in obsi- » dione sub spe capiendæ civitatis diu fuerat » electus, et a Gelasio Papâ in partibus Aqui- » taniæ extiterat consecratus. Capta fuit civitas » Cæsaraugustana post proditionem Comitis Ju- » liani ærâ MCLIV mense Decembris, anno a Na- » tivitate Domini MCXVI. » (P. de Marca Hist. Benearn. pag. 411).

EX RODERICI TOLETANI ARCHIEPISCOPI

DE REBUS HISPANIÆ LIBRIS IX. (*a*)

Apud Andream Scotum, Hispaniæ illustratæ Tom. II. p. 104.

C

Ex Libro sexto.

Rex Aldefonsus (*b*)... accepit Imperii diadema æra millesima centesima prima. Triginta annorum et septem mensium erat cùm regnare cœpisset, et regnavit XLIII annis. Hic habuit quinque uxores successivè legitimo matrimonio sibi junctas. Prima fuit Agnes (*c*); secunda Constantia (*d*) ex qua suscepit filiam nomine Urracam, quæ fuit uxor Comitis Raimundi (*e*), de qua ipse Raimundus genuit Sanciam et Aldefonsum qui fuit postea Imperator; tertia Berta (*f*) ex Tuscia oriunda; quarta Elisabeth (*g*), ex qua genuit Sanciam quæ fuit uxor Comitis Roderici, et Geloiram quam duxit Rogerius Siciliæ Rex (*h*). Hic Rogerius frater fuit Roberti Guiscardi, et filius Tancredi de D Alta-villa, qui veniens a Normannia Siciliam et Apuliam et Calabriam et Capuam occupavit. Quinta Beatrix ex partibus Gallicanis. Habuit etiam aliam uxorem quæ Ceida, postea Maria dicta fuit (*i*). Habuit etiam duas nobiles concubinas, una dicebatur Semena Munionis ex qua genuit Geloiram (*k*), quæ fuit uxor Raimundi Comitis Tolosani, et ex illo Comite genuit Aldefonsum Jordanis, qui sic dictus est eò quòd fuerit in Jordanis flumine baptisatus. Ipsa cum viro in Syriam transfretavit, tempore illo quo exercitus ille magnus pro- Cap. 11.

(*a*) Rodericus Simonis, vulgò Ximenez, auctor hujus Historiæ, ex regni Navarræ familia nobilissima oriundus, anno 1208 factus Archiepiscopus Toletanus, in Rhodano die 10 Junii anno 1247 submersus interiit.

(*b*) Aldefonsus VI. Legionis et Castellæ Rex nonnisi ærâ MCIII. exeunte, hoc est anno Christi 1065, regnum auspicatus est; pater enim ipsius Ferdinandus hâc ærâ, *feriâ tertiâ, in qua festum S. Joannis Evangelistæ celebratur... tradidit spiritum,* ex Lucâ Tudensi; et reverâ festum illud anno Christi 1065 in feriam III. incidit.

(*c*) Filia Guillelmi VI. Pictaviæ Comitis, quam duxit Aldefonsus anno 1069 ex Chronico S. Maxentii, anno verò 1074, secundùm Ferreram. Matrimonium porrò illud, cùm propinquitatis causâ dissolutum anno 1080 fuisset, Agnes novum cum Helia Cenomannorum Comite anno 1100 contraxit.

(*d*) Filia Roberti I. Burgundiæ Ducis, quam, ipso quo Agnetem dimisit anno, sociam novo fœdere sibi adjunxit.

(*e*) Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis filius, ex nuptiis cum Urraca anno 1090 contractis Raimundus hic Galleciæ Comes effectus est.

(*f*) Errat proinde Pellicerus, dum Raimundi sororem fuisse Bertam opinatur. Cæterùm ex qua Tusciæ familia orta fuerit illa, latere nos ingenuè fatemur. Qui enim Marchionis Estensis filiam esse contendunt, in patris indicando nomine laborant.

(*g*) Hæc Ben-Abed Regis Hispalensis filia, Zaïs primùm appellata, mutato nomine, dum sacro baptismatis fonte ablueretur, Mariæ-Elisabeth nomen assumpsit, unoque vel duobus annis post obitum Bertæ, anno 1095 demortuæ, Alphonso copulata est.

(*h*) Hîc hallucinatur manifestò Rodericus. Cùm enim Rogerius Guiscardi frater anno 1101 e vivis excesserit; quî fieri potuit, ut Alfonsi et Elisabethæ, quorum matrimonium anno 1095 vel 1096 initum est, filiam eamque natu secundam in uxorem duxerit?

(*i*) Eadem hæc uxor cum Elisabetha, quam quarto loco ponit Rodericus.

(*k*) Aliis Elvira nuncupatur, quam tertiis nuptiis Raimundus IV. a S. Ægidio dictus, anno 1094 in uxorem accepit.

cedens ex partibus Galliarum, isto Raimundo Comite duce, ac prævio Episcopo Aniciensi, Jerusalem, Tripolim et Antiochiam acquisivit, hortante et personaliter in Galliis et Italia prædicante beatissimo Urbano Papa secundo, qui primus substituit euntes in subsidium Terræ-Sanctæ in dextero humero Crucis signaculo insigniri. Ex eadem Semena Munionis genuit aliam filiam quæ Tarasia dicta fuit, quam duxit Comes Henricus (*a*) ex partibus Bisuntinis, congermanus Raimundi Comitis patris Imperatoris [Alfonsi VII.] ex qua suscepit idem Henricus Aldefonsum, qui fuit postea Rex Portugalliæ. . . A

Ex Libro septimo.

Cap. 4. Aldefonsus filius Comitis Raimundi (*b*) cœpit regnare æra MCXLVI. (*c*) et regnavit LI. annis (*d*); mater autem ejus regnaverat post mortem Aldefonsi qui cepit Toletum IV. annis (*e*), et fuit vir bonus, largus, strenuus, mansuetus . . . B

Cap. 5. Verùm Comes Henricus, de quo diximus quòd Rex Aldefonsus Tarasiam filiam ei dederat in uxorem, cùm esset vir bonus, justus, strenuus, timens Deum, cœpit aliquantulùm rebellare, non tamen subtraxit hominium toto tempore vitæ suæ, sed a finibus Portugalliæ ejecit, prout potuit, Agarenos, sibi jam specialem vindicans Principatum. Hucusque etenim cum gente sua mandatus ad exercitum et ad Curiam veniebat; sed benignitas, imò negligentia Aldefonsi, tanquam consanguineo et affini improvidè deferebat. Ipse verò Henricus Viseo et Lameco et Portugalli sedes restituit cathedrales, et a Toletano Primate earum Episcopi fuerunt consecrati. Coimbræ etiam ejus tempore fuit Burdinus primus Episcopus consecratus. Bracariam etiam, quæ variis vastationibus adhuc diruta permanebat, vigili studio restauravit, et per C Bernardum Toletanum Primatem fuit dignitati pristinæ restituta; in ea enim Sanctum Giraldum Toletanum Cantorem . . . . . in Archiepiscopum consecravit. Comes autem Henricus, ad petitionem uxoris suæ Tarasiæ, (quæ Regina, quia Regis filia, dicebatur,) terræ suæ civitates singulis Episcopis donationis titulo assignavit, præter Coimbram quæ apud eos tunc temporis ut urbs Regia habebatur.

* An. 1112. Hic Henricus genuit ex Tarasia Aldefonsum, qui, mortuo patre suo *, successit in Principatu et a principio Dux Portugalliæ dicebatur. Hic duxit * uxorem Mafaldam [seu Mathildem] filiam [Amedæi II.] Comitis Maurienæ, ex qua suscepit filium Sancium et Urracam, quæ fuit postea uxor Fernandi Regis Legionensis, et genuit ex ea filium Aldefonsum... et aliam filiam quæ Tarasia (*f*) dicebatur, et nupsit Philippo Comiti Flandriæ et Hannoniæ, et fuit D mortua sine prole.

* An. 1146.

Filius ejus Sancius duxit uxorem nomine Dulcem, filiam Raimundi Comitis Barcinonæ et Urracæ Aragonensis, et suscepit ex ea filios; Aldefonsum qui ei successit in regno, et habuit uxorem Urracam filiam Regis Castellæ nobilis Aldefonsi, et genuit ex ea filios, Sancium Regem Portugalliæ successorem, qui etiam adhuc regnat. Habuit secundum filium Aldefonsum, qui duxit uxorem Matillam * nomine de partibus Franciæ, Boloniæ Comitissam (*g*), et per eam habet hodie Comitatum. Habuit etiam tertium filium nomine Ferdinandum, qui in Castella duxit uxorem Sanciam filiam Comitis Ferdinandi. Habuit etiam filiam Alienor, quæ nupsit Regi Daciæ [Waldemaro III.] et ibi fuit mortua sine prole.

* *Leg.* Mathildem.

(*a*) Henricus patre cognomine, Roberti I. Burgundiæ Ducis filio, natus, ductâ in matrimonium Tarasiâ, Portugalliæ a socero Comitatum anno 1094 vel 1095 accepit, Regumque Portugallensium stirps extitit.

(*b*) Alfonsus VI. Legionis et Castellæ Rex, collocatâ Raimundo in matrimonium Urracâ filiâ suâ, ipsum non modò Galleciæ, ut diximus, Comitem instituerat, verùm etiam in regno successorem designarat. Ast generum socero priùs, anno scilicet 1107 vel 1108, immatura mors abstulit.

(*c*) *Rectiùs* MCLXI. cui respondet annus Christi 1122, quo Alfonsus Raimundi Galleciæ Comitis et Urracæ filius a matre, ut Hispani plerique omnes Historici perhibent, in regni societatem adscitus est.

(*d*) *Corr.* XXXVI. annis; obiit enim anno 1157 die 21 Augusti, paulò post reportatam insignem de Mauris victoriam.

(*e*) Alfonsus VI. Legionis et Castellæ Rex, qui Toletum anno 1085 Mauris eripuerat, anno 1109 die 29 Junii e vivis excessit, teste, qui eum videre potuit, Pelagio Ovetensi. Filia verò ejus et hæres Urraca, Alfonsi VII. ex Raimundo Galleciæ Comite mater, annis 17 patri superstes fuit, anno scilicet 1126 mense Martio extincta, ut demonstrat Sandovallius in Alfonso II. Aragoniæ Rege, cui post Raimundi prioris mariti obitum Urraca secundò nupserat anno 1109.

(*f*) Tarasia hæc in Flandria, mutato nomine, Mathildis vocabatur.

(*g*) Filiam Renaldi et Idæ.

A Rex autem Sancius, de quo diximus, præter Aldefonsum cujus generatio
jam est dicta, filium habuit alium nomine Petrum. Hic duxit uxorem filiam
Argmengaudi Comitis Urgellensis, quæ expers prolis vitam finivit. Habuit et
alium filium Ferdinandum, qui duxit uxorem [Johannam] Flandriæ Comi-
tissam, et antequam prolem susciperet, vitam finivit. Habuit et aliam filiam
Tarasiam nomine, quæ Aldefonso Regi Legionensi fuit incestuoso contubernio
copulata, ex quo suscepit filium nomine Fernandum, et filias Sanciam et
Dulcem; et Fernando et Sancia jam defunctis, Dulcis remanet nondum
nupta.

Nunc contextâ generatione Principum Portugalliæ, ad Aldefonsum Ducem *Cap.* 6.
de quo cœpimus, revertamur. Hic Aldefonsus fuit strenuus et pertinax in
agendis; hic primus in Portugallia sibi imposuit nomen Regis, cùm pater ejus
B Comes et ipse Dux antea dicerentur, et ab Eugenio Papa III. cui Regnum
suum constituit censuale, multa privilegia et indulgentias impetravit... Propriâ
autem morte decessit, sepultus Coimbræ in Monasterio S. Crucis, cui successit An. 1185.
filius ejus Sancius, de quo diximus, vir magnæ prudentiæ et strenuus in agen-
dis... et morbo chronico diu detentus, vitam finivit, in Monasterio S. Crucis An. 1211.
juxta patrem traditus sepulturæ... Huic successit filius Aldefonsus, in principio *vel* 1212.
christianissimus, in fine suæ deditus voluntati... Moriturus autem elegit in
Monasterio Alcobatiæ sepulturam. Post hæc Sancius filius ejus successit in An. 1223.
regno... Adhuc extat. Dominus dirigat vias ejus.

Nunc ad gesta Aldefonsi (VII.) Hispaniarum Regis, prout cœpimus, re- *Cap.* 7.
vertamur... Habuit autem duas uxores, Berengariam atque Richam; ex Beren-
garia genuit Sancium et Fernandum, Elisabeth (*a*) et Beatiam. Elisabeth nupsit
C Ludovico (VII.) Regi Francorum, ex qua genuit filiam quæ dicta fuit Ade-
lodis, et fuit uxor Comitis de Pontivo (*b*); et illa Comitissa genuit Mariam,
quæ fuit mater Joannæ Reginæ Castellæ et Legionis (*c*).

Post hæc, quidam maligni inter eum et Regem Franciæ volentes odium *Cap.* 9.
seminare, Regi Franciæ obrepserunt, dicentes Elisabeth uxorem suam esse An. 1155.
ortam ex vilissima concubina; et Rex Ludovicus volens experiri suggesta, iter
arripuit ad S. Jacobum veniendi. Quod præsentiens Imperator, Burgis occurrit
turbâ herilium Procerum comitatus, equorum et thesaurorum copiis adornatus,
et gener ejus ab eo et a Rege Navarræ [Sancio VI] qui cum eo venerat,
gloriosissimè est susceptus, ita quòd ipse Rex Franciæ in aspectu tantæ gloriæ
obstupebat. Cùmque eum usque ad S. Jacobum produxisset, inde rediens To-
leti Curiam celebravit tam Christianorum quàm Arabum ejus Imperio subjec-
D torum, cui etiam interfuit Raimundus [Berengarii IV.] Comes Barcinonensis.
Cùmque Rex Franciæ tam nobilem Curiam inspexisset, admiratus omnia, dixit
coram omnibus protestatus, similem Curiam, similem apparatum in orbis
ambitu nusquam esse, nec tantam supellectilem se vidisse. Tunc Imperator,
ostendens ei Comitem Barcinonæ qui in magno et honorabili apparatu erat:
« Ecce, inquit, ex hujus sorore Berengaria suscepi filiam quam vobis contuli
» in uxorem; et si vobis hanc ignobilem et me inglorium suggesserunt, oculi
» vestri videant veritatem ». Tunc Rex Ludovicus gratias egit, dicens: « Be-
» nedictus Deus, quòd filiam tanti domini ex sorore tanti Principis habere
» merui in uxorem ». Obtulit autem Imperator infinita donaria, quæ sine va-
lore numerum excedebant; sed nil eorum voluit recipere Ludovicus, nisi
quemdam carbunculum, quem in corona Spinæ Dominicæ apud S. Diony-
E sium collocavit, quem etiam memini me vidisse (*d*).

(*a*) Vulgatiùs dictam apud Gallos Constantiam.

(*b*) Non ex Constantia, sed ex Adelaide Theobaldi Magni Campaniæ Comitis filia genuit Ludovicus Adelaidem, Richardo Regis Angliæ Henrici II. filio ac successori primùm desponsatam, Guillelmo III. Pontivensi Comiti postmodum nuptam.

(*c*) Ex Simone Domni-Martini in pago Meldensi Comite peperit Maria Joannam, quam Ferdinandus III. Castellæ Legionisque Rex uxorem duxit anno 1237.

(*d*) Idem Ludovici Regis ad S. Jacobum iter describit, aliis adjunctis circumstantiis, Lucas Tudensis, apud Andream Scotum Hispaniæ illustratæ T. IV. p. 105. « Post hæc, *inquit*, quidam
» maligni detractores cœperunt Ludovico Regi
» Francorum auribus instillare, quòd Elisabeth
» uxorem ejus Imperator Aldefonsus genuerat ex
» vilissima concubina. Unde ipse Rex turbatus,
» simulans se causâ orationis ad S. Jacobum ve-
» nire, venit in Hispaniam, cupiens experiri
» utrùm verum esset quod sibi maligni dixerant
» detractores. Addiderant enim quòd ipse Impe-
» rator Aldefonsus erat vilis persona et nullius
» momenti inter suos. Denegaverat etiam ei con-
» jux ejus Elisabeth thorum conjugalem, eò quòd
» ita Rex Ludovicus improperabat sibi. Impera-
» tor autem Aldefonsus ut audivit adventum ge-

A

RELATION DU SIEGE

DE LA VILLE D'EXEJA EN ARAGON,

Par un Moine du même Monastere dépendant de la Sauve-Majeur dans le Bordelois.

Parmi les Fragmens de D. Estiennot, Tom. IX. pag. 332. B

Vos debés saber que en lo temps de la conquête de la ville de Exea de
la diocese de Saragosse, loquar * era en las mans deus Sarrasins, losquaus
de la dita vila en fora fasen mot redemaus aus Chrestians; lo Rey de Aragon
aperat * Don Sancho, meto lo seti * debant la deita vila de Exea, am gran
evercitut de poble; et estant lo deyt, s'en bengo lo Viscompte de Gavardan
et de Marsan, Gaston Compte de Begorre et Don Gaston d'Espes *, am grand
men * de Cabaleys de Gasconha, à la requesta deudeit Sancho Rey et pre-
garias, devant la deita vila de Exea, laquau era tresque forta à tot los Reys
de Chrestians, et era ben abitalhada * per dets ans, et munida de totas autres
provisions d'armes et de Sarrasins. Et quant lo seti * fut estal un grand temps
debant la deita vila, beden que res no y fasen, sino gastar lor tresaur, vivres C
et gens. Lo dit Compte de Begorra agut * consels am tots los autres Cabaleys
de Gasconha, que la deita vila era inexpugnabla, et que no se pode con-
questar per obre de home humanau, sino que fus per vertut divinau; s'en
aneren envert lo deit Rey, en lo disen com lodeit loc * era fort et inexpu-
gnable à tots los Reys, sino que vengut per vertut divinau. Empero * si lo-
deit Rey bole creire lur conselh, et jura promettre et sagorar de far et complir
tot so que lo conselheren, que els auren lodeit loc, megensen * la gracia de
Diu et de la Verges Maria, et d'eu glorios sant S. Geraut premei Abat de
la Seube-Major en Bordelés. Auquau Compte de Begorra et Cabaleys res-
pongè lodeit Reys, que el era content de tot en tot far et complir tot vostre
voler. Auquau Rey disto lodeit Compte : « Senhor, es vertat que en Bordolés,
» entre deus mars *, a un solempne Monestey de Monges * de l'Ordre de Sent D
» Benedeit, en laquau se fan mol grandes haumoynes, e de santes orations de
» neyt et de jorn continuadamen, et grandamen de miragles per la intercession

* *Laquelle.*
* *Appellé.*
* *Mît le siege.*
* *f.* d'Aspe.
* *Suite* ou *compagnie.*
* *Approvisionnée.*
* *Siege.*
* *Eut ou tint.*
* *Lieu.*
* *Mais*, porrò.
* *Moyennant.*
* *Entre deux mers.*
* *Moines.*

» neri sui Regis Ludovici. præcepit Regi Navarræ et Comiti Barchinonæ ut omnem gloriam Hispaniæ exhiberent ei. Sed ubi Rex Ludovicus venit Legionem, occurrit ei Imperator Aldefonsus cum tam glorioso apparatu, quòd ipse Rex Ludovicus et Franci qui cum eo venerant obstupuerunt. Venit Imperator cum eo usque ad S. Jacobum, et direxit nuntios per totum Imperium ad omnes nobiles Christianos et Barbaros, quatenùs Toletum ad ejus civitatem et Curiam convenirent; sed cùm reversi a S. Jacobo, Imperator et Rex Ludovicus venirent Toletum, atque omnes Reges Barbarorum et Christianorum Principes occurrerent Imperatori, manus ejus osculantes; ultra quàm credi potest Ludovicus admirans, dixit Imperatori : *Per Deum*, inquit, *juro quòd non est gloria similis huic in toto mundo.* Siquidem tantus erat apparatus holosericarum cortinarum et tentoriorum per agros extra urbem Toletanam, et diversorum insignium copia, quòd in nullo poterant æstimari; tantus erat nobilium virorum conventus, quòd a nullo poterat dinumerari, tanta offerebantur donà auri, argenti, lapidum pretiosarum, sericarum vestium et equorum Regi Ludovico et suis, quòd præ multitudine illis tædium generabant. Imperator autem conversus ad Regem Ludovicum, dixit ei : *Certè, Rex Francorum, vides, et ipse potes veritati testimonium perhibere, quòd mentiti sünt qui mihi et filiæ meæ coram te in Francia detraxerunt. Filia mea est quam genui ex Imperatrice Berengaria, quæ filia fuit hujus præsentis Barchinonensis Comitis Raimundi.* Præsens erat cum multo gloriæ apparatu Comes Raimundus, et dixit Ludovico Regi : *Habeas in magno honore et reverentia Elisabeth neptem meam; alioquin cum auxilio præsentis domini mei Aldefonsi, promitto me tibi Parisiis in parvo tempore campale inferre bellum.* Rex Ludovicus dixit eis : *gratias ago Deo et omnibus Sanctis ejus, qui de nobilissimo sanguine vestro filiam vestram mihi dignatus est dare uxorem, quam semper, dum vixero, modis omnibus honorabo.* Multa donaria oblata fuerunt tunc nobilissimo Ludovico Regi Francorum; sed nihil inde accipere voluit, nisi quemdam smaragdum magnum lapidem pretiosum, cogente Imperatore Aldefonso, quem Rex Zadola detulerat. Reversus est itaque Rex Ludovicus in Franciam cum honore et lætitia magna, et hunc pretiosum lapidem quem detulerat ab Hispania, Monasterio B. Dionysii contulit. Uxorem quoque suam tenerrimè dilexit, et modis quibuscumque potuit honoravit. Hæc post obitum suum in Ecclesia B. Dionysii est sepulta, et meritò sancta Regina vocata; quia dum vixit, in simplicitate spiritûs et afflictione carnis studuit Domino deservire ».

A » de la gloriosa Verges Maria, et deu glorios S. Geraud, premei Abat deudeit » Monastey de la Seuba, et fondador de aquel *. Que si tu et tot nos autres, » de bon cor, am grande devocion, nos bolen recommandar à Diu, à la » Verges Maria, et audeit glorios sant S. Geraud premei Abat; et vulhes donar » totas las decimas, primicies, que se poyran creisse * en tota la senhoria deus » deit loc de Exea, et fondar un Monastey de Monges, et hoc donar à Diu » et à la Verges Maria et audeit Sent Geraud, et au bon Monastey de nostra » Dona de la Seube, de quique tu ages en ta man et senhoria et tenhor deus » deits Sarrasins. Asso * premeis feit, donat et sagorat à qui medis (*a*), me- » gensan la gracia Divinau et de la Verges Maria et deudeit glorios Sant » Geraud, tu auras lodeit loc en ta potestat ». Losquaus causas lodeit Rey prometo, juret et sagoret de hoc complir et far.

* *D'icelui.*
* *Accroître.*
* *Ceci.*

B Et en après lendeman bon matin, tot se meteren en devocion, en se recommandar à Diu et à la Verges Maria et au glorios sant S. Geraud dessusdeit, et las orations deus bons Religios deu deit Monastey, et à qui medis feita leurs orations et recommendations, commenceren à donar l'assaut formen audeit loc de Exea, en loquau loc aqui vesiblemen entreren dedens lo dit loc, et subjugeren tots losdeits Pagans Moros à lur senhoria, sens nulhes tornes *, que no poguren far ni nulha defencion encontra lodeit Rey de Aragon, Gaston Compte de Begorra, ni contra nulh Chrestian, et en tau maneira fut conquestat lodeit loc de Exea et donat à la Seube, so es assaber *II. Nonas Aprilis anno Dominicæ Incarnationis MXCV*. Loquau Rey am lodeit Gaston Vescompte de Gavardan et de Marsan et Compte de Begorre, am gran nobessa de Cabalaria vengoren à qui medis feita la conquesta devotamen C audeit Monastey de la Seube, rende à Diu et la Verges Maria et audeit Sant Geraud, rendre graces et mercés (*b*).

* *Résistance.*

(*a*) *A qui medis*, là même, ou au même instant. Ailleurs on dit *à qui meteix*.

(*b*) Ce qui peut servir à confirmer cette Relation, c'est la Charte suivante du Roi Sanche-Ramirez V. en faveur de l'Abbaye de la Seauve (parmi les Fragmens de D. Estiennot, Tom. IX. pag. 254,) « In nomine sanctæ et individuæ Tri- » nitatis. Ego Sancius, Dei gratiâ, Rex Arago- » nensis, pro salute mea vel parentum meorum, » ad servitium Sanctæ Dei genitricis Mariæ » Majoris-Sylvæ et SS. Apostolorum Simonis et » Judæ, facio hanc donationem cum filio meo » Petro de totas Meschitas de Esseya, et de tota D » decima cum totis terminatis de totius parte » quæ pertinent ad Esseya, in agris, in vineis, » in furnis et in totis faciendis. Hanc igitur do- » nationem ego Sancius, Dei gratiâ, Rex facio, » et uxor mea Regina Felicia, et filius meus » Petrus-Sancii nomine, et hoc signum propriis » nominibus notifico. Signum Sancii. Testes » Nicovelit, Semenon, Garces. Petrus confir- » mavit. Actum æra MCXXII (*id est anno Christi* » 1084 ».) Il paroît surprenant que le don de la ville ait précédé la conquête qui est postérieure à l'an 1110, comme le prétend M. de Marca, (*Hist. de Bearn pag.* 406.) Mais c'est un fait attesté par le Roi Alfonse fils de Sanche dans une Charte de l'an 1125, tirée du même Cartulaire de la Seauve, dans laquelle il dit : *Confirmo item in Exeja et Pratella et in omnibus terminis suis omnia Ecclesiastica jura, sicut eis pater meus antequam à Christianis caperentur concessit, et ego eos postea in possessionem induxi. Facta Charta in mense Martio, æra* MCLXIII.

GENEALOGIA COMITUM GUASCONIÆ.

Apud Martenium, premier Voyage Littéraire, IIe Partie, pag. 40.

De Consulibus Guasconiæ.

E PRISCIS temporibus, cùm Guasconia Consulibus esset orbata, et Francigenæ, timentes perfidiam Guasconum, Consules de Francia adductos interficere solitorum (*a*), Consulatum respuerent; maxima pars nobilium virorum Guasconiæ Hispaniam ad Consulem Castellæ ingressi sunt, postulantes ut unum de filiis suis eis in dominum daret. Hic autem, quamvis, auditâ perfidiâ eorum, sibi et filiis suis timeret, si quis ex ipsis venire vellet, concessit. Tandem Sancius Mitarra, minimus filiorum ejus, cum viris illis Guasconiam venit : ibique Consul factus, filium, qui Mitarra-Sancius vocatus est, Circiter annum 872.

(*a*) Consules suos interficere solitos olim fuisse Vascones putidum est figmentum ab auctore genealogiæ hujusce XII. sæculo scriptæ, sive ab æqualibus illius excogitatum. Simile porro nihil ad hanc usque ætatem de Vasconibus in monumentis historicis memoratur, ut superiores Collectionis nostræ Tomos evolventi patebit.

genuit (a). Hic Mitarra-Sancius genuit Garsiam-Sancium Curvum, qui tres filios genuit, Sancium-Garsiam, et Willelmum-Garsiam, et Arnaldum-Garsiam, quibus Guasconiam dimisit *. Guillelmo-Garsiæ dedit Fidenciacum, Arnaldo-Garsiæ dedit Astaracum. Sancius-Garsias genuit duos filios manzeres *, Sancium-Sancium, et Guillelmum-Sancium. Guillelmus-Sancius genuit nobilem Ducem Guasconiæ Sancium, et fratres et sorores ejus. A

* f. divisit.
* nothos.

De Consulibus Fidentiaci.

* *Fezensac.*

Guillelmus-Garsias Consul Fidentiaci * ei genuit Ottonem cognomine Fultam, et Bernardum Luscum (b), qui construxit Monasterium S. Orientii, et dimisit illis Consulatum suum : Ottoni dedit Fidentiacum, Bernardo dedit Armaniacum. Otto genuit Bernardum-Ottonem, cognomento Mancium-Tineam. Bernardus genuit Aimericum. Aimericus genuit Guillelmum-Astam-Novam, qui cum Austendo Archiepiscopo majorem ædificavit Ecclesiam Auscitanam, quæ priùs parva erat. Guillelmus-Asta-Nova genuit Aimericum, qui et Forto nominatus est. Iste Aimericus genuit Astam-Novam. Asta-Nova filium non genuit, sed filiam nomine Adalmur, matrem Beatricis, quæ non genuit. B

De Consulibus Armaniaci.

Bernardus-Luscus Consul Armaniaci genuit Gerardum Trencaleonem. Gerardus genuit Bernardum Tumapaler. Bernardus Tumapaler genuit Geraldum. Geraldus genuit Bernardum. Bernardus genuit Geraldum et sorores ejus.

De Consulibus Astaraci.

Arnaldus-Garsias Comes Astaraci genuit Garsiam-Arnaldi. Garsias-Arnaldi genuit Arnaldum. Arnaldus genuit duos filios, Guillelmum et Bernardum-Pelagos : Willelmo dedit Astaracum, et Bernardo-Pelagos dedit Pardiniacum *. Guillelmus genuit Sancium. Sancius genuit Bernardum. Bernardus genuit Sancium. Bernardus-Pelagos genuit Otgerium. Otgerius genuit Guillelmum. Guillelmus genuit Boamundum. C

* *Pardiac.*

(a) Sancius Mitarra nepos erat Lupi-Centuli Vasconiæ Comitis, qui ab Imperatore Ludovico Pio, cui rebellis extiterat, anno 819 exauctoratus, in Hispaniam cum familia se receperat, ibique sedem fixerat. Filius itaque vel gener illius erat is Castellæ Consul, à quo natus perhibetur Sancius, Mitarræ cognomen ob frequentes Saracenis clades ab ipso illatas consecutus. Mitarra quippe vox Arabica ruinam vel excidium significat.

(b) Carolo Simplici Rege vivebat Guillelmus-Garsias ex Oihenarto, qui tertium hujus filiis addit Fredelonem : *quos omnes, inquit, Comitum titulo insignitos comperio in vetustis tabulis Lothario Rege exaratis.*

D

Ex Tabular. D. Episc. Adurensis.

DE ORIGINE ET INCREMENTO VILLÆ MONTIS-MARSANI, SEU MARCIANI IN CAPITE WASCONIÆ.

Apud D. Estiennot Frag. T. IX. p. 418. Ms. cod. S.ti Germ. Paris. 568.

Sciant tam præsentes quàm posteri, quòd cùm Petrus Comes Bigorræ et Vicecomes de Marsano, filius Lupi-Anerii, voluit ædificare castellum de Monte, tunc venit primitùs ad parochianos S. Genesii et S. Petri, maximè ad Pharnascenses et ad alios qui erant in prædictis parochiis, et indicavit eis quòd volebat construere castellum, rogans eos ut ipsi essent in principio ædificii et defenderent castellum, et ipse daret eis libertatem et omnibus illis qui ibi habitare voluerint, et haberet eos semper pro amicis. Ipsi autem responderunt quòd dominum habebant servi domini, Abbatem S. Severi, et nolebant se alibi transferre sine permissione Abbatis S. Severi. Ideò venit prædictus Comes et Vicecomes de Marsano ad Abbatem S. Severi R. * Sancium, rogans eum ut daret licentiam parochianis S. Genesii, ut ipsi essent in suo castro, eò quòd castrum erat infra terminos parochiæ S. Petri, et haberet ibi Ecclesiam et domum liberam, et illam potestatem haberet super parochianos intùs sicut habebat foris. Abbas respondit ei quòd amitteret multùm, si homines illi dimitterent domos suas; quia erant in sacrato S. Petri, et quia unusquisque E

* Raimundum.

A dabat ei pro domo sua sex denarios ; insuper habebat ibi justitiam et multa alia bona.

Ad ultimum Abbas cum voluntate parochianorum ei concessit quòd intrarent castellum, salvo jure domini sui et de hominibus S. Genesii qui erant de alodio suo, quia volebat eos retinere intùs sicuti sui erant foris. Prædictus Comes et Vicecomes dedit ei libertatem illam quam petebat, ut haberet Ecclesiam et domum liberam absque aliquo censu. Insuper addidit quòd ipse, nec aliquis de consanguinitate sua, nec extraneus, pro injuriis Abbatis S. Severi, nec pro Burgensibus ejusdem loci sit ausus auferre bona domûs, nisi teneat priorem fidejussorem manu propriâ ; et si fortè homines S. Genesii intrarent castellum, eos haberet pro suis absque ulla defensione. Hoc factum, sicut suprà dictum est, juravit præsens Comes Abbati super altare S. Petri, et omnes B homines qui erant in castello pro se et pro suis successoribus. Quod factum valdè displicuit Bono-homini Episcopo et Clericis Adurensibus, quia dicebat de novis ædificationibus Episcoporum debere esse capellas.

Propter hanc altercationem, multo tempore Abbas et Episcopus guerram magnam habuerunt, et odium perfectum et inexorabile fuit inter eos, et placitaverunt coram Archiepiscopo Auxiensi Willermo et Episcopis Vasconiæ apud Perechirium et in Synodo apud *Nougarol* *. Et surrexerunt Presbyteri (An. 1141.) falsi testes, et accusaverunt Abbatem in multis, et non crediderunt eis, quia non erat conveniens testimonium eorum. Post multùm verò temporis convenit inter eos de pace, deditque Abbas Episcopo et Ecclesiæ Adurensi CXXX. sol. Morlanensis monetæ (*a*) pro stabilitate pacis perpetuæ. Et guerpiverunt Episcopus et Clerici illius Ecclesiæ Abbati Raimundo-Sancii et Conventui S. Se- C veri quidquid in Ecclesia illa conqueri poterant jure perpetuo et posteris eorum. Hanc pacem concesserunt ipse Episcopus Bonus-homo et Vitalis de *Boeres* Archidiaconus de *Theursin*, et Petrus Bituricensis, et Garcias d'Elfort Sacrista, et Americus Capellanus et cæteri omnes.

Factum est autem hoc, regnante Ludovico Pio * rege in Gallia, Guillelmo (**sive* Juniore.) Archiepiscopo viro illustri præsidente in Auxia, Bono-homine Episcopo residente in Aturi, R. Sancio Abbate ministrante in Ecclesia S. Severi, Domino nostro imperante per sæcula amen. Anno Domini MXCI. (*legendum* MCXLI.)

(*a*) Maximus in tota Vasconia monetæ Morlanensis sive Morlacensis erat usus, ita ut omnes redditus, census, cæteraque vectigalia ad hujus normam solverentur. Triplus autem erat illius D valor præ Turonensi moneta, cujus ternis denariis, ternis assibus, ternis demùm libris, æquipollebant unus denarius, unus assis, una libra Morlanensis. Hujus verò cudendæ privilegio gaudebant Vicecomites Benearnenses, eò magis notando, quòd soli ex omnibus regni vassallis auream monetam fabricarent Qua de re legendus DD. de Marca Hist. Benearn. L. IV. c. 16.

NOTITIA DE ILLATIS GERALDO DE BARTA (*a*)

ARCHIEPISCOPO AUXITANO MOLESTIIS, INITIO EJUS PONTIFICATUS.

Inter instrumenta novæ Galliæ Christianæ, Tom. I. pag. 162.

NOTUM habeant tam præsentes quàm posteri, quòd cùm Raimundus-Aimerici de Montesquivo captus esset a Geraldo de Arbessano, cum quo E guerram habebat, et in castro *de Laverdenes* vinculis ferreis mancipatus; venerabiles viri Bernardus Episcopus Bigoritanus et Geraldus de la Barta tunc Auxitanus Archidiaconus avunculus ejus, ut solveretur diu laboraverunt. Tandem cùm, multis impedientibus causis, id de facili fieri non posset; præfatus Geraldus obsidem pro eo se posuit in prædicto castro : nominatus autem Raimundus-Aimerici inde exiens, visitatis parentibus et amicis suis, et postulante ab eis super hoc auxilio *, cùm redemptionem habere non posset, in magna (* auxilium.) positus angustia, veniens Auxim, magnâ precum instantiâ supplicavit domno Archiepiscopo felicis memoriæ Villelmo et Canonicis B. Mariæ sedis Auxitanæ, ut super terra sua *de Bersale* nomine pignoris concederent sibi necessariam pecu-

(*a*) Geraldus de Barta sedem Auxitanam ab anno 1170 ad annum 1192 implevit.

niam. Unde factum est quòd Canonici, habito cum domno Archiepiscopo super A hoc consilio, acceperunt in pignus pro septingentis solidos Morlanenses [a] præfato Raimundo-Aimerico, ad multas preces ejus, omnem terram suam *de Berzal,* cultam seu incultam, et omnia jura sua quæcumque, in Ecclesiis, villis, rusticis et redditibus; quocumque modo ibi possidere videbatur. Omnia siquidem hæc prædictus Raimundus-Aimericus impigneravit Canonicis B. Mariæ, bonâ fide et absque malo ingenio, pro se et tota successione sua, pro prædicta pecunia. Et ut in omnibus his major indubitanter adhiberetur sibi fides, obtulit se Deo et B. Mariæ in jam dicta Ecclesia in Canonicum, et dum vixit, cùm esset ibi, tanquam Canonicus præbendam accipiebat, et adhuc fit tantùm pro eo, quantùm pro aliquo Canonico defuncto.

Procedente verò tempore, cùm prælibatus Geraldus promotus esset in Episcopum Tolosanum; quoniam amore prædicti nepotis sui propensiori curâ B præfatum *Berzale* quam ut (*a*) defenderet, Canonici, consilio et assensu dicti domini Archiepiscopi et Raimundi-Aimerici, commendaverunt eidem Episcopo nominatam terram et Ecclesiam de Marsano. Postmodùm, defuncto bonæ memoriæ dicto Archiepiscopo, nominatus Geraldus Episcopus Tolosanus electus fuit in Archiepiscopum: quod utique grave fuit nimis D. Bernardo Armaniaci. Unde ipso adeunte Ecclesiam Romanam pro habendo pallio, ipse Bernardus occupavit violenter et indebitè Ecclesiam Auxitanam. Rediens verò nominatus Geraldus jam Archiepiscopus a Curia Romana, per religiosos viros Episcopos, Abbates et alios amicos et parentes utrorumque, et deinde per se ipsum, quacumque potuit precum instantiâ, præfatum Bernardum diligenter et humiliter convenit, et exoravit ut præscriptam Ecclesiam sibi redderet, ut suam propriam et quæ ad ipsum Bernardum nullo prorsùs jure spectabat: quod siquidem idem Bernardus, pravorum usus et fultus consilio, facere renuit. Archiepiscopus verò, habito super his jam dicti nepotis sui Raimundi-Aimerici et aliorum amicorum consilio, jus suum armis persequi decrevit. Unde Ecclesiam prædictam de Marsano, consilio, voluntate et assensu ejusdem nepotis sui Raimundi-Aimerici, contra Bernardum Armaniacensem munivit. Postmodùm verò idem Bernardus, collectâ non modicâ manu militum et peditum, ex improviso de subito irruit in præfatam Ecclesiam de Marsano, eamque et turrem quæ in capite Ecclesiæ eminebat diruit.

(An. 1170.) C

Tandem sopitâ inter Geraldum Archiepiscopum et Bernardum Armaniacensem prædictâ guerrâ, præfatus Raimundus-Aimerici Auxim veniens, in Capitulo coram Archiepiscopo et Canonicis movit querimoniam super destructione prædictæ Ecclesiæ et turris, dicens occasione eorum et guerrâ hæc esse demolita, D et idcircò hæc ab eis in pristinum statum debere restitui. Ad quod Canonici responderunt unanimiter, prædictam guerram inter domnum Archiepiscopum et Bernardum Armaniacensem nunquam suo factam aliquo modo fuisse consilio, voluntate vel assensu; et ideò in nullo se ei teneri. Post multam autem verborum super hoc disceptationem, ad preces et instantias domni Archiepiscopi, Canonici, gratiâ habendæ in posterum pacis, ne quis de successione sua occasione hac injustè eos inquietare seu molestare falsò posset, concesserunt et firmiter statuerunt, ut per triennium sequens, quidquid ad cellarium B. Mariæ et commune eorum ibi spectabat, in restitutionem jamdictæ Ecclesiæ et turris de Marsano cederet: quod nimirùm Raimundo-Aimerico valdè placuit, et pro pagato se de hoc tenuit, et constituit ibi ad hoc recipiendum et opus perficiendum villicum suum quemdam, nomine W. Sans, cognomento Eisevid. Hic quidem prædictos redditus percepit per tres continuos annos, quibus prædicta Ecclesia et turris in majori quantitate et fortitudine et altitudine restaurari posset; sicque factum est quòd ipse omnia hæc in utiles usus consumpsit, et Ecclesia Auscitana magna inde eo tempore incurrit incommoda.

Postea verò cùm idem Raimundus-Aimerici Jerosolymam ire disponeret, et ad hoc perficiendum ab avunculo suo nominato Archiepiscopo sumptus necessarios expeteret; ne domnus Archiepiscopus ejus petitioni satisfaceret, Geraldus de *Archamont* et Forto de *Anglez* Archidiaconi Auxitani, cum Ezicio de la Serra et Garcia de Arroeda ejusdem Ecclesiæ Canonicis, ex parte sua et conventûs Auxitanæ sedis et D. Papæ inhibuerunt, quousque dictæ queri-

(*a*) Hæ duæ voces *quam ut* redundant sensumque perturbant.

A moniæ pro se et tota successione sua renuntiaret. Cùmque idem Raimundus-
Aimerici D. Archiepiscopo pertinaciter instaret, ut postulatum sibi subsidium
conferret; respondit D. Archiepiscopus non se venturum aliquo modo contra
prædictorum virorum inhibitionem, nec se ei quidquam de his quæ postula-
verat facturum. Unde factum est quòd ipse Raimundus-Aimerici, habito super
hoc parentum et amicorum suorum consilio, constitutus apud Montem-Cassi-
num juxta castrum Diverii, cùm jam arripuisset viam versùs Jerosolymam,
firmavit et guerpivit in manu nominati Geraldi Archiepiscopi, quòd nec ipse
nec aliquis de tota successura progenie sua unquam reclamaturum *, seu con- * *Leg.* reclamaturus sit.
queratur super destructione dictæ Ecclesiæ de Marsano vel turris, contentus
semper eo quod, ut superiùs dictum est, Canonici pro restauratione ejusdem
Ecclesiæ et turris eidem Raimundo-Aimerici olim in redditibus suis concesse-
B rant illapso triennio. Ut autem hujusmodi querelæ renuntiatio suam firmitatem
et robur habeat et robur in perpetuum; idem Raimundus-Aimerici dedit fide-
jussores, B. de Maloleone avunculum suum, et A. W. de la Bartha consan-
guineum suum, B. de *Panesac* et Willelmum-Bernardi filium ejus, et Wil-
lelmum-Bernardi de *Mazeres* et plures alios. Hi omnes sub religione sacra-
menti fidei suæ juraverunt et firmaverunt pro Raimundo-Aimerici et tota
potestate sua, ita ut expressum est, omni tempore guerpitionem hanc et renun-
tiationem inviolabiliter eos observaturos.

Damna Ecclesiæ Ausciei illata a Bernardo Armanisaci Comite.

Hæc sunt damna et malefacta a Bernardo Armaniacensi et filiis et sagitta-
toribus suis Ecclesiæ Auscitanæ irreverenter et violenter illata. Imprimis cùm
C D. bonæ memoriæ Guillelmus Auscitanus Archiepiscopus Auscitanam urbem
ei tradidisset, et * Comitem Feziacensem **, quoad potuit, eum levasset et in- * *f.* Contra.
numeras pro eo expensas fecisset; ipso mortuo, præfatus Bernardus Auscitanam * *Leg.* Fezensiacensem.
Ecclesiam ex magna parte destruxit, domos quoque et munitiones claustri,
scilicet tres turres et cellarium, et septem millia laterum qui parati erant ad
chorum in Ecclesia faciendum, et ex his et de ruina sedis et aulæ Archie-
piscopalis et Ecclesiæ S. Martini constructum est oppidum; de dormitorio et
de domo infirmorum extracti fuerunt viginti quatuor lecti; de coquina Ca-
nonicorum extracta fuerant caldaria et cramallum magnum ferreum, et ca-
minale similiter ferreum, catena longa putei et situla; de domo Archiepis-
copi abstraxit caldaria et cramalla, et duas conchas æneas, armaria ubi libri et
vestimenta Archiepiscopi servabantur, tabula quoque rotunda ubi Archiepis-
D copus comedebat; demùm tam de claustro quàm de domo Archiepiscopi
omnia ustensilia et omnium officiorum firmitates abstractæ fuerunt et aspor-
tatæ, et de cellario B. Mariæ trecentas conchas milii et mixturæ, unde turris
de *Jugun* facta est.

Item, idem Bernardus D. Archiepiscopum Geraldum bonæ memoriæ, Româ
cum pallio redeuntem, et in altari B. Mariæ, ut moris est, celebrare volen-
tem, Ecclesiam quam violenter occupaverat intrare non permisit. Quamobrem
D. Archiepiscopus et Canonici per biennium et eò ampliùs sub gravi labore
et pecunia * per provinciam exularunt; et ipse Bernardus interim omnia jura * *f.* penuria.
Archiepiscopalia et Canonicorum, tam in urbe quàm per totam terram, a
servientibus suis occupari fecit. Præterea Bernardus Armaniacensis pro redemp-
tione Bernardi *de Cominhe* constituit fidejussorem D. Geraldum Archiepis-
E copum erga Odonem de Leomania pro quinque millibus solidis, de quibus
idem Bernardus nihil ei vel alicui persolvit; pro qua re Archiepiscopi et Ec-
clesia Auscitana passa est damnum valens decem millia solidorum.

Item, quod primò debuit poni, cùm D. Archiepiscopus Româ rediisset, et
ad sedem suam, prædicto Bernardo impediente, accedere non posset; magnâ
nimis compulsus necessitate, cum Episcopis et aliis multis religiosis viris qui
ibi aderant, ad Ecclesiam S. Martini, quæ Ecclesia Regalis est, declinavit; et
ibi, ipso D. Archiepiscopo divina celebrante, familia dicti Bernardi oblationem
panis Clericis D. Archiepiscopi violenter abstulit. Deinde cùm D. Archiepis-
copus jus suum armis persequi cœpisset, et ad quamdam munitionem nepotis
sui Raimundi-Aimerici, quæ Marsanum dicitur, se contulisset; præfatus Ber-
nardus, collectâ ingenti armatorum multitudine, dictam munitionem cepit et

destruxit, et turrem quæ in capite Ecclesiæ ibi erat, usque ad solum demolitus est: pro qua re sedes Auscitana jam incurrit damnum duo millia solidorum et eò ampliùs. Apud Castinum, pignus centum solidorum violenter abstulit, et hactenùs possedit. Apud Nugarolium, quoddam decimarium de *Fogacot del cer*, quod Ecclesia B. Nicolai in pace possedit nomine pignoris mille quingentorum solidorum; et ipsum pignus Guillelmus-Raimundi *del Cer* per violentiam detinet, de censu Comitatûs Armaniacensis, quem censum annuatim Ecclesiæ Auscitanæ faciebat, triginta annis violenter retento. Tandem intervenientibus utriusque partis amicis, facta fuit qualiscumque concordia inter D. Archiepiscopum et Bernardum, et Archiepiscopus rediit ad Ecclesiam suam. A

Postmodùm verò, idem Bernardus in solita malitia et pertinacia perseverans, in nullo factæ stetit compositioni, Clericum et scriptorem D. Archiepiscopi cepit et inturravit: et resuscitatis inter eos inimicitiis, pro eo maximè quia ipse Bernardus et Geraldus * præscriptam Ecclesiam dominam et matrem suam sibi subjugare intendebant, jura Archiepiscopalia et Canonicorum ubique invadentes; præfatus Geraldus præscriptam Ecclesiam, ausu diabolico, cum exercitu Raimundi Comitis Pictaviensis * qui tunc Lectoræ erat, expugnavit et cepit, eamque, claustra et domos Canonicorum et Archiepiscopi, apposito igne, combussit, et Ecclesiam magna ex parte demolitus est, et de Ecclesia tapeta et alia ornamenta extrahi fecit et asportari, et arcam quæ adhuc est in aula castri; Sacristam quoque ad redemptionem centum viginti solidorum coegit. Deinde etiam expulso de Ecclesia Archiepiscopo et Canonicis, omnia jura eorum per biennium, sicut priùs utique, usibus suis applicuit, in nullo deferens dominæ et matri suæ Ecclesiæ Auscitanæ. Ecclesiam quoque S. Martini cum officinis suis comburi fecit, et vineam D. Archiepiscopi truncari. B

* Bernardi filius.

* *Leg.* Tolosani.

C

Omnia autem hæc facta sunt Sancio de *Labatut* existente Bajulo, cui successit Forto filius ejus, qui proprium castrum Archiepiscopi de *Lamaguere* combussit, et apposuit ignem turri in qua erat D. Archiepiscopus unà cum *Artingueret,* qui utique vix evasit incendii et mortis periculum; equos etiam ejusdem Archiepiscopi et totam castri supellectilem et prædam inde abduxit. Apud *Jugun,* Bernardus Armaniacensis incastellavit Ecclesiam, invito et contradicente D. Archiepiscopo successore ejus et Canonicis S. Mariæ, et in cimeterio circa Ecclesiam construxit castrum, cùm tota terra circa Ecclesiam infra sexaginta stadia sit S. Mariæ et S. Candidæ, de unaquaque domo *** Apud Trenbledam, quemdam honorem B. Mariæ qui reddebat duodecim denarios, et per triginta annos Canonicis abstulit. Item apud Vicum molendinum quod in nostra terra constructum erat nobis violenter abstulerunt, et quamdiu duravit per voluntatem suam possederunt. Apud Vicum Ecclesiam occupaverunt, eamque cum omnibus redditibus suis per biennium possederunt, omnia jura Archiepiscopalia et Ecclesiæ infra villam et extra irreverenter usurpantes. Ab Archidiacono mulam abstulerunt, et Clericos Ecclesiæ ad redemptionem coegerunt, unum de Clericis Diaconem naso et oculis et labio privaverunt, Bernardo de S. Felice Bajulo existente per tempus quando Ecclesia occupata fuit usque ad diem mortis suæ. D

Procedente verò tempore, in transmarinis partibus D. Archiepiscopo Geraldo defuncto, iterùm Geraldus Armaniacensis præscriptam Ecclesiam occupavit, et incastellavit Ecclesiam, et in magno fossato totam circumdari fecit. Extumulati fuerunt plusquam centum homines et mulieres de cimeteriis; etiam Ecclesiæ omnes destructæ, scilicet aula, camera, et solarium magnum: in prima congressione passa est Ecclesia de Vico damnum in his quæ ad eam spectabant, valens plusquam quatuor millia solidorum: in secunda verò congressione plusquam tria millia solidorum valentia; nam in Ecclesia per annum nulla divina celebrata fuerunt. E

Item, cùm D. Archiepiscopus, cùm transmarinas partes visitare pararet, Geraldo Armaniacensi nepoti suo domos, Ecclesias, villas, et omnia jura sua tuenda, usque in reditum suum commendavit; quo abeunte, idem Geraldus castrum de *las Laceras,* quod Archiepiscopo pro mille et trecentis solidis obligatum erat, violenter occupavit, et Raimundo d'*Arcamont,* qui de manu Archiepiscopi ipsum tenebat, abstulit et postea reddere noluit.

Præterea notandùm quòd cùm quidam civis nomine [Petrus] de Priano

A D. Archiepiscopi Bernardi Bajulus, Monetarios quos idem Geraldus et pater suus adduxerat, quadam die increparet, pro eo quia falsam monetam faciebant; unus ex eis ipsum ad mortem cultello percussit: nec his contentus Geraldus, dictum Petrum ad redemptionem trecentorum solidorum coegit, in nullo deferens D. Archiepiscopo, nec civibus qui omnes clamabant, istud contra omnem justitiam et antiquam urbis consuetudinem id * de novo esse violenter attentatum. *f. et.*

Item, quidam homo Joannes nomine, in propria parte urbis B. Mariæ et Archiepiscopi habitans, quamdam fœminam fratris sui uxorem usque ad effusionem sanguinis quasi percussit: quo facto, Guillelmus-Raimundi de *Lacaute* Bajulus dicti Geraldi, non requisito juris et rationis ordine, contra inhibitionem ex parte D. Archiepiscopi et Ecclesiæ nostræ interpositam, omnes res B ejus hostili more confiscavit, domum quoque ejus, in parte urbis B. Mariæ et Archiepiscopi (*a*) ubi Comes * nullam penitùs unquam habuerunt jurisdictionem, [et] ad castrum irreverenter asportari fecit. Petrus verò Bonec Bajulus constitutus, ne ulli prædecessorum suorum in malitia videretur deterior, Guillelmum de Gabrioti venerabilem Auscitanum, odio Canonicorum et Sacerdotum, ausu diabolico cepit, et ipsum ab urbe extrahens, in castro de *Las Laceras* vinculis ferreis mancipari fecit. * *Leg. Comites.*

Præterea D. Bernardus de *Sedirac* Archiepiscopus constituit nominatum Geraldum [Comitem] fidejussorem debitoribus suis Tolosanis civibus: pro qua re cùm dictus Geraldus omnes res et possessiones occupasset; Canonici in arcto constituti, nominato Geraldo mille solidos mutuaverunt, accepto ab eo juramento quòd et debitoribus suis satisfaceret, et chartas nobis redderet: de C quibus omnibus nihil penitùs hactenùs fecit; pro qua re Archiepiscopi Auscitani et Canonici gravia valdè et innumera damna incurrerunt. Ad hoc dicto Geraldo in vinculis apud Olorium constituto, Bernardus frater ejus, Viviano de Aihano Bajulo existente, Ecclesiam S. Martini quam Garsias Daræide familiaris Canonicus Auscitanæ sedis tenebat, violenter cepit, tam ipse quàm Bajulus et familiæ eorum, et omnia quæ ibi invenerunt; et trecentas conchas bladi, quæ erant dicti Garciæ, de cellario S. Mariæ extrahentes, ad castrum asportaverunt: quæ omnia ad duo millia solidorum apertè præcensita sunt. Si quid minùs est, supplete.

(*a*) Sic legendum duximus, quamquam in edito phrasis hoc modo struatur: *domum quoque ejus ubi Comes in parte urbis B. Mariæ et Archiepiscopi nullam penitùs*, etc.

D

EX FRAGMENTO DE PETRAGORICENSIBUS EPISCOPIS (*a*)

SEU EX EPITOME GEST. QUORUMD. ECCLES. PETRAGOR. PRÆSULUM.

Apud Labbeum Tom. II. novæ Bibliot. Lib. Mss. pag. 738.

POST hunc (Guilhermum de Monte-Berulpho) in eumdem Episcopatum successit Reynaldus de Tiborio et rexit Ecclesiam annos XVII. menses IV. et dies unum et XX. Obiit autem anno Domini MXCIX. octavo Idus Septembris apud S. Georgium de Rama. Hic Episcopus obsidioni Antiochiæ interfuit, E sed dum die quadam divina celebraret, a Sarracenis super altare decollatus est. Hic Ecclesiam S. Joannis de Cola ædificavit, et in eadem constituit Canonicos Regulares. An. 1081.

Hunc verò supradictum secutus est in eadem sede Guilhermus de Alba-Rocha (*b*), et Ecclesiam rexit annos XXIV, obiitque anno Domini MCXXIII. IV Nonas Aprilis et sepultus est in hac Ecclesia (*c*). Cujus tempore Burgus

(*a*) Extremum hoc Epitomes istius segmentum illud excipit quod T. XI. p. 287. editum est.

(*b*) Regnaldum seu Raynaldum inter et Guillelmum de Alba-Rocha medium reponendum esse Raymundum, ab anno nimirùm 1099 ad an. 1104 vel 1105, satis luculenter adstruunt novæ Galliæ Christianæ editores, t. 2. col. 1462.

(c) Quinque aut sex insuper illi Episcopatûs annos asserit Pater Puteanus, hoc argumento ductus, quòd in Ms. Abbatiæ Cancellatæ seu Fontis Cancellati dicatur: *Bonæ memoriæ Geraldus de Monte-Lauduno... primus Abbas de Cancellata, et frater Gerardus Bernardi primus ejusdem loci Prior, et frater Helias Sacerdos, qui postea fuit secundus Abbas.. Monasterium de Cancellata ædificare cœperunt, atque in festivitate SS. Apostolorum Petri et Pauli... primo;*

S. Frontonis et Monasterium cum suis ornamentis repentino incendio, peccatis promerentibus, conflagravit, atque signa in clocario igne soluta sunt. Erat tunc temporis Monasterium ligneis tabulis coopertum. Hic Episcopus cœmiterium pauperum, quod est ultra pontem usque ad ripam fluvii, benedixit. A

In eumdem Episcopatum post hunc successit Guilhermus de *Nanclars,* et rexit Ecclesiam annos XIV (*a*). Obiit autem anno Domini MCXXXVIII. quarto Kal. Januarii, et in dicta Ecclesia sepultus. Hic Episcopus primus instituit fieri scrutinium in sacris Ordinibus. Item instituit ut omnes agricolæ darent convivium pro pace observanda. Cujus tempore domus bladagii S. Frontonis, quæ erat in claustro, ab Helia Rudello [IV.] Comite et a Burgensibus confracta est: quem mater sua Comitissa, Gasconia nomine, (*aliàs* Brunichildis *de Foix*) coram eodem Episcopo in conventu publicè abastavit (*sive, ut alia lectio habet,* abastardavit) dicens quòd non erat filius Heliæ Comitis. B

Post hunc successit in Episcopatum Gaufridus *de Cauze* et rexit Ecclesiam annos duos, menses VIII. dies XI. Obiit autem anno Domini MCXLII. quinto Kal. Septembris, et sepultus in Basilica. Tempore hujus Episcopi Fratres Militiæ Templi in terram istam primitùs advenerunt, et data est eis Ecclesia S. Mauricii de Androvallo, in qua quondam Monachæ habitaverant, sed propter earumdem irreligiositatem et incontinentiam eam reliquerant desolatam.

Post hunc autem successit in Episcopatum Raymundus de Marollio, (*b*) et
* *Leg.* XII. rexit Ecclesiam annos XVII. * et postea extitit Burdigalensis Archiepiscopus annis
* *Corr.* MCLIX. duobus paulò plus. Obiit autem anno Domini MCLVIII. * decimo Kal. Januarii, et sepultus est Burdigalæ in Ecclesia S. Andreæ. Tempore hujus Episcopi, Henricus Anglorum Rex, Normannorum et Aquitanorum Dux, in Aquitaniam intravit: habebat enim in uxorem dominam Helionoram filiam Guilhermi C Pictavorum Comitis, quam quidem Ludovicus Francorum Rex ob ejusdem nimiam luxuriam priùs reliquerat. Henricus præfatus habuit de thesauro Ecclesiæ S. Frontonis tabulam quamdam argenteam, in qua erant duodecim Apostoli figurati. Item tempore hujus Episcopi Boso Comes Petragoricensis supra locum Arenarum Petragoræ magnam turrem et excelsam construxit.

Post hunc successit in eumdem Episcopatum Joannes Dasida Magister Scholarum Pictaviensis Ecclesiæ, et rexit Ecclesiam annos octo, minùs octo diebus. Obiit autem anno Domini MCLXIX. quinto Nonas Maii, et sepultus in civitate Petragorica per violentiam. (*c*) Unde inter Clericos S. Frontonis et S. Stephani uno anno extitit magna controversia; et plures expensæ in placitis exequendis exinde factæ sunt. Hic Episcopus castrum Gavandunum Agennensis diœcesis obsedit, cepit, totumque subvertit. In eodem castro raptores inhabitabant D viris religiosis plurima mala undique inferentes.

Demùm post hunc in eamdem sedem Episcopalem successit Petrus Minetus, et rexit Ecclesiam annos XII, menses V. et dies XXII, obiitque anno Domini MCLXXXII. tertio Idus Aprilis, et sepultus in Ecclesia S. Stephani. Hic Episcopus corpora prædictorum Episcoporum a Capitulo S. Frontonis levavit, et ea reposuit cum magno honore et reverentia infra Ecclesiam, ubi altare in honorem B. Catharinæ consecravit. Item tempore hujus Episcopi Henricus Rex Anglorum et Dux Normannorum cum filiis suis Henrico Rege juniore, Richardo Duce Aquitanorum, et Gaufredo Comite Britannorum, cum quodam
* *Leg.* Ermengarda. Aragonum Rege [Alfonso II.] atque Ergamanda * domina de Narbona, Podium S. Frontonis obsedit.

lapides... posuerunt, anno ab Incarn. D. MCXXIX. *Indict.* VII. *et D. Guillelmo de Alba-Rupe venerabili Episcopo Petragoricensem Episcopatum procurante.* Si ita est, non annos tantùm 24, sed ad minimum 29, pedum illud tenuerit necesse est. (Gall. Christ. *ibid.*)

(*a*) Quod hîc habetur Guillelmum annos 14. Petragoricensem Ecclesiam rexisse, stare nequit cum annorum summa quos regimini decessoris ejus adscribimus.

(*b*) Gaufredo Petrum subjiciunt ante Raimundum de Marollio laudati Galliæ Christianæ novæ editores, hac fulti ratione quòd in charta Sancti Amantii de Fonte Joannada *Petrus Episcopus Petragor. an. ab Incarn. Dom.* MCXLVI. *sub Papa Eugenio III. regnante in Francia Ludov. in Petragora urbe, Bosone et Helia Rudello Consulibus,* conferre dicatur Petro Abbati Litimundi et Monachis S. Amantii locum qui Fons Joannada nominatur. Petrum autem Ecclesiam Petragoricensem rexisse aiunt quinque circiter annos.

(*c*) Hoc epitaphio, in pila prope ipsius sepulcrum inciso decoratus est. *Anno ab Incarn. Dom.* MCLXIX. II *die Maii obiit Dom. Joannes hujus Ecclesiæ Episcopus. Sedit autem in Episcopatu novem annis, septem diebus minùs* (Gall. chr. no. t. 2. col. 1468.)

A

EX HIST. PONTIFICUM ET COMITUM ENGOLISMENS. (a)

Apud Labbeum Tom. II. Bibl. Lib. Mss. pag. 258.

HIC [Ademarus Episcopus Engolismensis] Monachos per Engolismensem, quantùm potuit, dilatavit. Dicitur etiam quòd ipse dixerat se velle unamquamque Ecclesiam Episcopatûs Engolismensis esse Prioratum Monachorum. Cui indignatus Hugbertus Sacrista respondit : « Et nos Canonici in singulis » Ecclesiis Engolismensis Episcopatûs singulos vellemus esse Episcopos ». Dedit B autem Cathedrali Ecclesiæ mansum d'*Agunt* et Præposituram, quæ ferè omnia bona sibi usurparat, et septem friscobonæ * in die anniversarii sui. In cujus tempore promotus est in Canonicum dominus Iterius Archambaudi Sacerdos civis Engolismensis, militari progenie ortus : vir siquidem ditissimus super omnes coætaneos suos, qui, cùm Episcopus Ademarus [a] Præposito mille solidos Pictavensium pro acaptamento exigeret, et ipse reddere non posset, prædictus Iterius Episcopo mille dedit et mille solidos acaptamenti reddidit, et Præposito et parentibus ejus multa dona contulit. Unde tam Episcopus quàm Præpositus et parentes ejus Præposituram reddiderunt, dederuntque S. Petro et donum istud Urbano Papæ confirmare fecerunt. Episcopus autem Ademarus sedit annis viginti, mensibus duobus et migravit a sæculo (*b*). *Cap.* 33.

* *f.* Friscingas. *Gallicè, jambons.*

Fulconi verò prædicto Engolismensi Comiti successit (*c*) in Comitatum Guillermus C filius ejus-primo genitus, dictus Sector-ferri, quem peperit ei filia de Ounormani Vagena quæ vocabatur Condo. Guillermus iste mediocris staturæ et egregiæ statutudinis * ita quòd hujusmodi in corpore quantitatis major virtus, ut arbitror, non extitit ; nonnullos enim equites ictu lanceæ per clypeum et loricam transfigendo interfecit, et a vulgo dicitur, quòd ab equo suo persecutione militari nunquam præcipitatus decidit. De plurimis verò factis ejus scripto et memoriæ ista commendare duximus. Comitatum Marchiæ, quem Hugo de Lezignaco vir prudens et bellicosus occasione juris hæreditarii sibi in proprium vindicare volebat, [ab] assiduis ejusdem Hugonis impugnationibus, multoties ad Karrofum ductis plurimis militibus de terra sua electis, propriis expensis viriliter defendit. Castellum S. Martialis a multis infestationibus et castellum Assiæ * à valida obsidione Guillelmi Ducis Aquitaniæ, magnique exercitûs op- D pressione, suâ suorumque comitum strenuitate egregiè liberavit. Strenuos et præcipuos viros in tempore suo inimicos habuit, Ardoinum seu Audouinum de Berbezillo, Ademarum de Archiaco, Bardouinum de Coniaco et multos eorum coadjutores, auxiliis et muneribus Guillermi prioris Ducis Aquitaniæ fretos, eosque multotiens conflictu bellico, acie ex utraque parte ordinatâ, aliquando in honore Berbezilli, aliquando in honore Coniaci vicit et fugavit, et non paucos ex eorum militibus cepit. Sanè castellum Benaugium, quod ex parte uxoris suæ juris sui erat, et castellum S. Macarii cùm homines illius terræ infideles ei abstulissent ; illuc producto exercitu, ad magnum sui honorem in perpetuos usus recuperavit. Eodem tempore, Ademarus Engolismæ Episcopus migravit a sæculo, MCI. anno ab Incarn. Domini, pridie mensis Septembris. Sedit annos XX. et sepultus est intra Ecclesiam Cathedralem a Septentrionali parte. *Cap.* 34.

* fortitudinis.

* *Aixe.*

E Post quem promotus est in Episcopum Girardus (*d*) natione Normannus, diœcesi et civitate Bajocarum oriundus, patre Giraudo. Qui cùm in civitate Engolisma et Petragorico et in quibusdam castellis circumadjacentibus regimina *Cap.* 35.

(*a*) Quæ proximè antecedunt, tomo nostro XI. p. 262 et 263 edita sunt.

(*b*) Minùs accuratè subducit Historicus noster annos et menses quibus Engolismensi Ecclesiæ præfuit Ademarus. Rectiùs inscriptio tumulo ejus in Ecclesia Cathedrali apposita atque a Carlonio recitata : *Hic requiescit Ademarus Episcopus Engolism. qui vixit in Episcopatu annos* XXVI. *menses tres, dies* XXI. *Obiit autem anno ab Incarn.* MCI.

(*c*) Anno 1089 in vivis adhuc agebat Fulco, nusquam verò, quod sciamus, postmodùm comparet.

(*d*) Diversam prorsùs Giraudi sive Gerardi hujus effigiem adumbrarunt, hinc Anonymus noster, illinc Arnulfus Sagiensis Archidiaconus, ac postmodùm Lexoviensis Episcopus, Ernaldus Bonævallensis in Carnotensi diœcesi Abbas, nec-non ipsemet Clarævallensis Abbas D. Bernardus. Ut nihil sublimius, nihil gloriosius, his quæ in hujus Pontificis laudem ille scripsit, sic e contrario nihil turpius iis quæ de eodem Arnulphus inprimis atque Ernaldus memoriæ tradiderunt. In extrema præcipiti studio abrepta fuisse pars utraque videtur.

scholarum habuisset; defuncto Ademaro Engolismensi Episcopo, ob insignem ipsius scientiam et honestam vitam, in Engolismensem Episcopum promotus est, petitione populi, electione Cleri, honoratorum assensu (*a*), Qui cùm Romam tenderet, audito quòd Paschalis Papa Concilium congregasset maximum An. 1112. diebus illis, ad Jubileum tetendit (*b*). in quam quamvis tacitè venit, tamen residentes Episcopos cum domino Papa in Concilio invenit. Causa siquidem quâ convenerant, talis fuit. Imperator siquidem Henricus Papam Paschalem, Cardinales et nobiles Romanos ceperat. Hac occasione Papa reliquit investituras Imperatori quæ fiebant per annulum et virgam, et super sacrosancta juravit propriâ manu et Curia ejus Imperatorem se non excommunicare pro investituris. Quia verò Papa rem illicitam fecerat, deponere se a Papatu promiserat, et ad Pontianas insulas habitu religioso exul ire disposuerat, si investituras, salvo sacramento, ad pristinam libertatem, etc. in qua re nullum remedium a toto Concilio inveniri poterat. Gerardus Episcopus requisitus tandem tale consilium dedit, quòd investituræ revocari poterant salvo sacramento, ita tamen quòd Imperator dans investituras non excommunicaretur. Quod consilium omne Concilium laudans, dixit: « Non tu locutus es, sed Spiritus » Sanctus in ore tuo ». Placuit itaque Papæ et toti Concilio, quatenùs Gerardus Episcopus per quem Deus Ecclesiæ suæ tale consilium reseraverat, cum quodam Cardinale Diviniaco (vel Dunciaco) ad Imperatorem dirigeretur, qui voluntatem Imperatoris consuleret, quatenùs Ecclesiæ Romanæ investituras exponeret *, alioquin habitum consilium revelaretur. Quod cùm in præsentia Imperatoris supradictus Pontifex Gerardus mirabiliter perorasset, et a Cancellario Imperatoris qui illius interpres erat, singula exponerentur; vehemens tumultus ortus est in Curia, ita quòd Coloniensis Archiepiscopus * qui eum solemniter in hospitio suo susceperat (in Galliis namque discipulus Gerardi fuerat) de vita illius dubitans, dixit: « Magister, maximum scandalum gene» rasti in Curia nostra ». Indignans autem Gerardus, respondit: « Tibi sit » scandalum, mihi est Evangelium ». Dedit tamen Gerardo Pontifici Imperator multa munera.

A B C

* *f.* Reponeret.

* Fredericus Carinthius.

Per idem verò tempus Willelmus *Taillefer* Engolismensis Comes circa finem vitæ suæ sepulcrum Domini visitavit, et in reditu apud Dusense Monasterium a sæculo migravit (*c*): et in eodem Monasterio honorificè sepultus est, et reliquit hæredem sibi Wlgrinum filium primo-genitum qui natus ei [fuerat] de filia Amani, seu Amaniei Gasconis quæ (*d*) vocabatur Vitapoi. Raimundo filio suo dedit Fronciacum * et Fulconi filio suo Montemauserium *.

* *Fronsac.*
* *Montausier.*

E

Gerardus verò Engolismensis Episcopus, cùm domino S. Paschali Papæ adhæsisset, [Papa] qui ad partes Galliarum venerat, cognitâ [ejus] honestate et præclarâ sapientiâ, ei vices suas priùs in Britannia, et deinde Turonensi, Burdegalensi, Bituricensi, Auscitana provinciis commisit (*e*). Præter cætera quæ in legatione eximiè fecit, octo Concilia celebravit.

Willermo verò dicto Sectore-ferri, ut diximus, successit in Consulatum Wlgrinus ejus filius primo-genitus, homo magnæ staturæ et pulcherrimæ compositionis, prudens et militiæ peritus, patiens laborum, timor hostium et arma suorum, et viribus corporis robustus, et cui in militari conflictu et communi certamine ferè benè successit. In eleemosynis faciendis, in veneratione et oblationibus Ecclesiarum benignus, in castitate et in munditia corporis sui

(*a*) De hac electione longè aliter Arnulph. ipsum Girardum compellans: *Spicil.* in-fol. t. I. p. 153). *Dum adversùm se eligentium multitudo divisa consurgeret, diversasque personas alternus postularet assensus, in te voces omnium fortuna convertit; non quia in te satis commodè provisum Ecclesiæ crederetur, sed ut exitum qualemcumque tumultus offenderet. Maluit te scienter indignum pars utraque excipere, quàm prævaluisse pars altera videri. Redit in mentem mihi miserabile illud nefandissimumque spectaculum, dum te præcurretutem multitudo reliqua sequeretur, et tu Clerum quadam celeritate præire ad Cathedram, ne revocatâ ratione, stolida mutaretur impulsio.*

(*b*) Ita codex Beslii; at Chesnianus habet, *maximis dietis ad Urbem tetendit,* haud dubiè emendatiùs.

(*c*) Willelmi Comitis Engolismensis obitum anno 1120 Corliæus illigat, nullâ in hanc rem prolatâ auctoritate.

(*d*) Amanieus iste Benaugiæ et S. Macarii in Vasconia Toparcha fuit.

(*e*) Anno 1107 quo Paschalis in Gallia commoratus est. Legationis autem munere annos circiter 24 sub quatuor summis Pontificibus Paschali II, Gelasio II, Callisto II, Honorio II, Gerardus perfunctus est, ad usque Innocentii II. tempora, hoc est ad annum 1130, quo Pontifex iste recens electus provinciam hanc ipsi, quamvis ejus olim familiaris et collega, confirmare detrectavit, eamque Gaufrido Carnotensi Episcopo contulit. Inde Gerardi, ut ejus adversarii perhibent, iræ adversùs Innocentium, inde effusa constansque illius propensio in æmulum Innocentii Petrum Leonis, a quo dignitatis sibi ablatæ restitutionem sine cunctatione impetravit.

A præcipuus, in hostium suorum depressionibus sollicitus ac providus, et per omnia laudabilis, excepto quòd proprietatis suæ amplificandæ cupidus, quosdam terræ suæ homines, malas consuetudines imponendo, gravavit. De gestis verò pauca ex multis referemus.

In juventute sua, patre suo adhuc vivente et Consulatum tenente, sedulâ strenuitate et quamplurimi laboris ac militiæ exercitio, adversantibus Willermo præclarissimo ac strenuissimo Duce Aquitanorum, et Bardone de Coniaco illustris ac benignæ largitatis viro, et Audoino de Barbezillo * viro bellicoso, * Barbesieux. castellum Archiaci furtim ablatum de manu Ademari de Archiaco præstantis viri, auxiliis et consiliis felicis memoriæ Gerardi Engolismensis Episcopi et Romanæ Ecclesiæ Legati, viriliter recuperavit; et interim ratione ejusdem discordiæ, casamentum et Baronia de Mastasio, quæ pater suus pro captione sua
B ad tempus amiserat, ei ac patri suo, præfato domino Gerardo auxiliante, reddita sunt.

Patre verò illius Hierosolymitanam viam ingresso, contra Ademarum Rupisfulcaudi dominum, magnæ audaciæ et calliditatis virum, aciem mille militum vel ampliùs direxit. Tantorum autem ardorem et discordiam interventus prædicti Gerardi sedavit atque terminavit.

Præterea, Guillermo minore Duce Aquitaniæ tenente castrum Blaviæ, quod pater similiter dictus Guillermus præ obsidione ceperat, et turrem et muros destruxerat, prædictus Comes Wlgrinus, congregato magno exercitu et propriis expensis, contra voluntatem prædicti Ducis et universæ fortitudinis illius reædificavit; et ita munitum et inexpugnabile reddidit, quòd non solùm cuilibet infestationum, sed etiam Duci Aquitaniæ et ejus exercitui usque in hodiernum
C resistere poterat.

Sanè idem Wlgrinus Castellum *Chabanes* et *Confolent* cum honoribus, Ademaro domino Rupis-Folcaudi, qui castella illa juris esse sui ex parte uxoris suæ dicebat, et Willermo priore Duce Aquitaniæ miræ audaciæ et strenuitatis viro ipsum Ademarum in requisitione illorum omnimodis manutenente, invitis et suo posse adversantibus, Roberto Burgundio, Anuria et Rancone (*a*) cum filia Jordani Eschivati illius terræ domini sine masculo hærede defuncti, dedit. Deinde cùm præfatus Dux Aquitaniæ castella illa, dolo et proditione quorumdam Procerum in ipsis manentium, occupasset; eo mortuo et filio ejus in Principatu substituto dicto Willermo, idem Wlgrinus et Robertus Burgundio ea recuperaverunt.

Postea verò cùm idem Robertus, dimissâ terrâ illâ et sponsâ quam nondum
D nuptialiter templo contulisset, et Willermo de Mastacio fratri Roberti domini Montis-Berulfi, cum consilio Wlgrini Comitis, terram illam et sponsam concessisset (*b*); eidem Willelmo de Mastacio terram illam tenenti secundus Willermus Aquitaniæ Dux castella, sicut pater abstulerat, auferre tentavit, et se ea capturum Lemovicensi in Curia S. Martialis publicè jactavit, ita quòd nullomodò Wlgrinus Comes auderet ei se opponere: quod audiens Wlgrinus, ad defendendum illa castella cum multis militibus et peditibus audacter intravit; et propriis expensis et hominibus ea muniens, ferè per mensem ag-

(*a*) Locus hic valdè corruptus, quem sanare aliunde non licet. Cæterùm Eschivati genealogiam vel partem hujus nobis suppeditat nota in dorso instrumenti fundationis Abbatiæ Stirpensis manu exarata, atque inter probationes Tomi II. novæ Galliæ Christianæ col. 195 descripta, his verbis: *Abo Cat Armar genuit Jordanum, qui fundavit Stirpense Monasterium cum Dia uxore sua, et genuit ex ea quatuor filios, Reginaldum Abbatem Karrofensem, et Ainardum Monachum Montis-Cassini, et Bosonem et Jordanum.... qui accepit uxorem et genuit ex ea filium nomine Jordanum, et postea interfectus est ad S. Junianum. Et puer Jordanus filius ejus miles effectus accepit uxorem; ex qua genuit filios, Ainardum et Jordanum cognomento* Eschivat, *et postea obiit ad oppidum* Casech. *Ainardus genuit Jordanum* Exbarrel (vel *Ex Barrel*) *qui perrexit Jerosolymis, et reliquit filium nomine Iordanum... et ex alia uxore duos pueros, Ainardum et Bosonem. Jordanus genuit* Eschivat, *qui genuit Ameliam uxorem Willelmi* de Mastat, *cx filia Comitissæ Marchiæ*, Amelia porrò illa ipsa est de qua hîc sermo.

(*b*) Robertum illum Burgundionem cognominatum demonstrat Menagius (Historiæ Sablolii, l. 5. c. I.) nepotem fuisse Roberti Burgundionis, filii 4° loco Renaldi Comitis Nivernensis et Adelaïdis, dictæ etiam Adelæ, Roberti Regis filiæ, non verò sororis, ut perperam asserit Hugo Pictavinus in Historia Vizeliacensi superiùs a nobis edita. Qui primus Robertus Burgundio Hadvidem cognomine Blancam, filiam et hæredem Gaufridi Sablolii Toparchæ, in matrimonium duxit, Credonensisque ex ea familiæ stirps extitit. Nepos verò ille, de quo hîc sermo, dimissâ Eschivati cum hæreditate filiâ, in Palestinam profectus est, ibique Militiæ Templi nomen dedit, cujus Magister secundus anno 1136 post mortem Hugonis de Paganis effectus est. De hoc Willelmus Tyrius l. 15. c. 6. *Erat*, inquit, *casu Hierosolymis illis diebus, Antiochiâ veniens, vir piæ in Domino rccordationis, miles eximius et in armis strenuus, nobilis carne et moribus, dominus Robertus cognomine Burgundio, natione Aquitanicus.*

gressum prædicti Ducis expectavit, qui nequaquam, ut jactaverat, venit; et inde Wlgrinus ad urbem Engolismensem veniens, terram illam in pace dimisit. A

Hoc etiam tacere nolumus quòd, cùm etiam Wlgrino quartam partem castri Montiniaci et per Braudandi custodiam turris Giraldus de Blavia, qui in castro illo dominium habebat, abstulit *; Wlgrinus ipse in præsentia Guillermi minoris Ducis Aquitaniæ, et ejus auxiliis fultus, ipsum castellum obsedit, adversantibus Iterio de Villaboe, Bardone de Coniaco, Gaufredo de Rancone, Hugone Bruno de Leziniaco et multis aliis Baronibus, tam de Pictaviensi quàm de Xantonensi pago, qui contra eum castrum illud munierant; et foras ad prælium non semel egressi, adversùs eum et prædictum Ducem ac vires eorum fortiter dimicaverunt. Sed tandem innumeris mortibus et longâ obsidione et multis assultibus compulsi, quadam nocte furtim castrum dimiserunt et aufugerunt. B Quotiens autem et audacter ipse conflixerit et quos ictus more bellico intulerit et passus fuerit, difficile scribere visum est: et ita in hac obsidione maximè et in multis aliis bellicosè et viriliter egit, quòd summus miles præ cæteris diceretur, et fama virtutis ejus non solùm in propinquis, sed etiam in remotis regionibus divulgaretur.

* locus corruptus.

Castello itaque Montiniaci hoc modo quo diximus capto, et in manu Gerardi Engolismensis Episcopi, pro quo (ut pote juris et feodi sui existente) jam et hominium fecerat, suscepto; turrim altam et robustam in eo ædificavit, et ipsum castellum muris undique validissimis munivit. Et verò Engolismensem * a primo lapide ædificavit *: in qua reædificatione supradictus Iterius Archambaudi in constructione parietum expensarum medietatem de proprio suo ministrabat. De proprio suo ædificavit * dormitorium, refectorium, cellarium, presbyterium, januas ferreas, et contulit prædictæ Ecclesiæ * de *Julhac* C et de Renenorvilla et de *Touzac*, et Ecclesiæ * de *Julhac* quæ manu laïcâ alienata ab Ecclesia Engolismensi fuerat, de manu militum qui dicuntur Coquenses, ad jus Engolismensis Ecclesiæ revocavit, et contulit etiam de proprio ut pauperes viginti quatuor semper alerentur in prædicta Ecclesia in unaquaque Quadragesima, et acquisivit duodecim solidos in Ecclesia de Touzaco ad tunicas pauperum. Dedit etiam Engolismensi Ecclesiæ pontificalia ornamenta, quæ emit a Bosone Xantonensi Episcopo mille solidos, scilicet casulam magnam cum lapidibus undique aurifrizatam, vestimentum cum alba undique aurifrizatum, manipulum et stolas cum lapidibus aurifrizatas, et tunicam ac dalmaticam, in qua sunt depictæ aquilæ, et quinque solidos in die anniversarii sui. Obiit in senectute sua MCXXXV. ab Incarnatione Domini anno, IX. Kalendas D Augusti, et inter Pontifices collatus juxta Pontificem Grimoardum in Capitulo sepultus est.

* *Supple* Ecclesiam.
* Gerardus.
* *f.* Iterius.
* *f.* Ecclesias.
* *f.* Ecclesiam.

Gerardus itaque Engolismensis Episcopus aulam Pontificibus construxit, et Ecclesiæ, quam, ut diximus, ædificavit, hæc munera obtulit. Contulit verò textus aureos et magnum textum cum lapidibus, nimirùm thuribula deaureata et crucem de argento, duo candelabra argentea, unam capsulam argenteam, unum urceum argenteum, unum calicem aureum, unum deauratum argenteum, quatuor argenteos, duas tabulas eburneas cum argento; duplex argenteum psalterium, duo altaria argentea, et in fine suo thuribulum argenteum, septem capsulas argenteas, et duas eburneas, et duas pyxides argenteas, et unam eburneam, manipulum de argento, unum calicem de argento lapideum; quatuor magnas cruces, tres parvas. Hæc ornamenta prædictæ Ecclesiæ intulit, E unum pallium auri [miri] operis et magnitudinis et duodecim alia, XL. cappas, novem dalmaticas, tres tunicas, septem amictus argenteos et aureos; colarium aureum, quatuor stolas, octo manipulos, quinque albas et unam de afresina: et centum volumina librorum vel eò ampliùs, ut credimus, videlicet scripta Gregorii, Augustini, Ambrosii, Hilarii, Isidori, Cypriani, Gregorii Nazianzeni, Origenis, Hieronimi, Bruni (*a*), Bedæ, Rabani, Boethii, Paschasii, Sidonii, Historiam parvam et Historiam Julii Cæsaris, scripta Tullii, et innumera bona Ecclesiæ nostræ et mensæ Episcopali contulit. Constituit etiam de proprio suo bono ut tredecim pauperes in mensa Pontificis Engolismensis semper alerentur. Tempore cujus et beneficio et auxilio, Ecclesia de Corona,

(*a*) Quis iste sit Brunus divinare non licet, cùm alibi mentio ejus non occurrat.

A Bornetensis * Ecclesia, et Ecclesia de Grossobosco * et de Aulavilla ædificari cœperunt. Aulam Pontificibus et capellam et cameram Pictavi ædificavit, et annulum aurei operis cum lapidibus pretiosis Ecclesiæ Engolismensi dedit: curtim Varuci in decima, in agricultura et aliis redditibus augmentavit: aulam Varuci ædificavit muris, vallo ædificatam roboravit, Ecclesiam et domos construxit leprosarias; innumera bona mensæ Episcopi acquisivit, Varuci, Adiriaci, Engolismæ. Qui in judicio verax, in responsione discretus, in prædicatione eximius; in allocutione blandus, in proverbiis facetus; tamen circa finem ad Petri Leonis Schismatici partes divertit, errori illius favens. Die autem proximâ mortis suæ, accepimus quòd in confessione sua Sacerdotibus dixerit, si partem Petri Leonis contra voluntatem Dei ignorans manutenuerit; se confiteri et pœnitere: omnia autem illa quæ habebat ferè in vita sua, vel Ecclesiæ B dedit, vel pauperibus erogavit. Sabbato autem Missam celebrans maximâ devotione et effusione lacrymarum, sequenti die Dominicâ migravit a sæculo, MCXXXVI. anno ab Incarnatione Domini. Sedit in Episcopatu annis triginta tribus, mensibus.... diebus.... Et cùm aliquem Capellanum nec gistis sive quæstis, nec hospitiis vexasset, unicuique Capellanorum sui Episcopatûs in fine suo unam minam obolum dedit. Et illud magnificum sidus quod claritate sui partes Occiduas illustraverat; proh dolor! extra Ecclesiam quam ædificavit, sub vili latet lapide. Cessavit Episcopatus usque XIV. Kalendas Julii (a).

* *Vel* Ambornensis, *Bournet.*

* *Grosbois.*

Post Gerardum, Wlgrino tenente Consulatum, suscepit regimen Engolismensis Ecclesiæ Lambertus natione Engolismensis, vico Palude, patre Fulcherio, matre Leggardi natus: vir quidem sapiens et discretus et summæ eloquentiæ et maximæ religionis, qui ab Ademaro Episcopo Sacerdos ordinatus, C Ecclesiæ S. Joannis de Palude Capellanus fuerat, qui in ea congregavit Conventum Fratrum religiosè ibi viventium. Processu verò temporum, Ecclesiam de Corona a primo lapide ædificavit: in qua promotus in Abbatem, de Ecclesia S. Joannis de Palude Conventum Religiosum transtulit in Corona, quos bonis moribus et institutionibus eximiis exornavit, et prædictæ Ecclesiæ multa bona acquisivit, illam molendinis, sylvis, prædiis, pratis ditavit, Reliquiis, libris, ornamentis decoravit. Factus Præsul Engolismensis Ecclesiæ quatuor prædia * dedit, et Ecclesiam de Magnaco acquisivit. Ædificavit in domibus Episcoporum quamdam aulam in qua est puteus et coquina, et turrem super portam Varuci: ædificavit Ecclesiam Baptisterii de Conventu benedictionum. Qui exemplar religionis, justitiæ, largitatis, castitatis et eleemosynæ omnibus in provincia Burdigalensi fuit.

Cap. 36.

* *Chem. cod.* pallia.

(a) Magnifico huic in administrando Episcopatu et exercenda legatione Gerardi encomio, nunc opponendæ adversariorum criminationes: *Ubi in Episcopatum provectus es*, ait ipsum semper alloquens Arnulphus, *insolentiâ quam antè paupertas represserat, efferri cœpisti; petulantiâ quam privatus exercere non poteras, bonos quos libuit insectari, rapinis et exactionibus exinanire provinciam; judicia solâ munerum comparatione formare, commutare rerum omnium status, nobilium labefactare fortunas; nepotibus tuis, quos natalis soli finibus eadem quæ te causa depulerat, rerum tradere summam, et dignitatibus Ecclesiæ sublimare... Reliquis autem Ecclesiæ dignitatibus et beneficiis, quæ in unum coacervare non poteras eisdemque conferre, qui pecuniosior is dignior habebatur. Non attendebatur honestas, sed manus onustas potiùs expectabas. Basilicarum dedicationes, benedictiones altarium, Sacerdotum constitutiones, eodem quo cætera more tractasti, ut planè nihil faciendum putares, quod non alicujus emolumenti auspicatio præveniret. Nullam virtutibus gratiam rependisti, nullum quoque supplicium vitiis irrogasti, neminem ad vitæ innocentiam informasti.* Ejusmodi scatet invectionibus totus Arnulphi in Gerardum tractatus, quem plaustrum conviciis onustum meritò possis appellare. Similia propè Gerardo exprobrat in vita S. Bernardi cap. VI. Bonnævall. Abbas Ernaldus, olim a nobis in excerptis e vita S. Bernardi describendus. Unum ex hoc opere lenitatis erga Gerardum ac veracitatis exemplum hîc apponere sufficiat. *Pace*, inquit c. 39, *omni Aquitaniæ Ecclesiæ redditâ, solus Gerardus perseverat in malis... sed non multò post... impænitens et subitò mortuus sine confessione et viatico, de corpore egredientem Spiritum ei reddidit cujus minister usque in finem exstiterat.* Moderatiùs ipsum carpit Gaufridus Vindocinensis Abbas, l. 2. Epist. 21. ad eum scriptâ, itidem in Epistolarum classe a nobis referendâ. Ast illum in aliis Epistolis ejusdem libri, nempe 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, multis laudibus effert Gaufridus, suasque res ipsi ut *præcordiali amico et bono domino* commendat. De Gerardo præclarum est etiam Orderici Vitalis, l. 13. ad an. 1136, p. 908. testimonium. *Vir eruditissimus*, inquit, *qui magni nominis et potestatis in Romano Senatu, tempore Paschalis Papæ, et Gelasii et Calixti et Honorii fuit.* Ex quibus collatis inter se judiciis id effici nobis videtur, Gerardum neque adeò turpem qualis ab adversariis depingitur, neque adeò insontem virtutibusque insignem fuisse, qualis ab anonymo nostro prædicatur. Cæterùm unum hic prætermittit haud leve Gerardi vitæ caput, quod inter ejus crimina ultimo loco ab Arnulpho recensitum, neque negari potest, neque ullâ ratione defendi, sedem nimirùm Burdigalensem anno 1132 vacantem, procurante Guillelmo Pictavensi Comite, quem in partes Antipapæ traxerat, Gerardum invasisse. *Distuli*, inquit Arnulphus c. 7, *circa extremitates orationis hujus de usurpatione Burdigalensis Archiepiscopatûs apponere, ut ex hoc illa effrenis ambitio tua irrefragabili liqueat argumento. Engolismensi Ecclesiæ copulatus, spirituali connubio tenebaris; impudens tamen dominandi libido contemplatione prænominatæ dignitatis incanduit; et dum descendentium jam rerum tuarum detrimenta non sustines, ad computationem frustratæ legationis in amplexum quasi ditioris adulteræ prorupisti.*

Wlgrinus verò, cùm prædictus Dux Aquitaniæ junior turrem Geofridi appel- A
latam, ingeniis suis expugnatam et validè captam destruxisset, et aliam turrim
* f. quam. dictam turrim Radulfi de Coniaco, quoniam * expugnando antecedentia acquisie-
rat, et suis, ut dicebat, hominibus et propriis expensis munitam teneret; Proceres
et milites atque populus inde expulsi atque exhæredati auxilium Wlgrini ad
* f. Suppliciter. proprias mansiones et sua jura recuperanda simpliciter * expetierunt : qui con-
gregato quamplurimo exercitu, et viribus Procerum ejusdem castelli ac vici-
norum Baronum eis faventium coadunatis, obsidione turrem circumdedit. Itaque
homines qui eam tenebant, libertatem inde eundi non habebant. Quod audiens
commemoratus Aquitaniæ Dux, exercitum ac vires quantas potuit congregavit,
et ad libertatem turris et hominum in ea inclusorum in honore castri Pontis
non multùm longè a turre adduxit. Quod comperiens Wlgrinus et qui cum
eo Proceres, se ad pugnandum contra adversum exercitum paraverunt. Cùm B
verò ex utraque parte acies ordinatæ essent, interventu Episcoporum, domini
Lamberti Engolismensis et Willelmi Guardardi Xantonensis et sapientium
virorum, pax et concordia inter Ducem et Wlgrinum Comitem et Proceres
castri Pontis ita reformata est, quòd Radulfus turrem suam reddidit, et Gau-
frido de Ponte, ut suam, quæ diruta erat, reædificaret, concessit, cæterisque
Baronibus omnia jura sua habere permisit. Hæc ita circa Pontenses acta sunt,
qui castri sui reædificationem et mansionem, sive bonorum suorum restitutio-
nem, prudentiæ et strenuitati Guillermi Comitis non immeritò universaliter
asserunt.

Hæc quoque memoriæ et scripto commendamus, quòd idem Wlgrinus
circa finem vitæ suæ laudabiliter ac virtuosè egit circa castellum Villaboe.
Siquidem Iterius de Villaboe, occasione unius partis quam in castello habebat, C
auxiliis et expensis Gaufridi de Rancone fultus, qui cum militibus castrum in-
traverat et munierat, Heliæ de Coniaco partem et jus dominicum suum quod
in castrum habebat illud, præter turrem quæ dicitur Pictavinorum, abstulit,
et hanc ablationem et invasionem sibi et sequacibus suis et perpetuò usurpare
moliebatur. Quod audiens Comes Wlgrinus, quamvis debilis ex infirmitatis
oppressione quam ferè per dimidium annum sustinuerat, multorum exercitu
tam militum quàm peditum congregato, honorem castelli Villaboe audacter
ingressus est; ibique per aliquot dies moratus, cùm montem in quo castellum
situm est contra adversarios vellet ascendere, illi congressum ejus formidantes,
quamvis eo plures milites haberent, dimisso castello et turre Pictavinorum,
quam obsessam tenebant et expugnabant, aufugerunt. Tunc Helias de Coniaco
Bardonis filius castellum et castelli dominium suum ex integro per manum D
Wlgrini Comitis honorificè recuperavit; ac demùm paucis de exercitu illo
* f. Mauliam. electis, in aulam * Wlgrinus Comes veniens, quòd quidam contra eum immi-
nerent, munitionem illam expugnando cepit et destruxit, quibusdam male-
factorum interfectis et detruncatis, et quibusdam in aqua proxima, dum fu-
gerent, submersis; et sic burgum illum qui dicitur Maulia, undique fossis et
machinationibus lignorum munitum, destruxit et combussit, ut nec præter Ec-
clesiam aliquid in eo superstes remansisse viderent. Deinde ferè in eodem mense,
coadunatâ gente tam militum quàm peditum, burgum qui dicitur Coniac, mu-
nitionibus atque fortitudine, breviùs quàm credi potest, benè paratum, contra
voluntatem et consilium suorum (quòd nemo de genere suo antea hoc facere
ausus fuerat) et etiam contra opinionem inimicorum, erexit contra dominum
Rupis-Fulcaudi et Vertolii et honores eorum, qui illi maximè adversabantur E
et inimici existebant. Quo facto usque ad dimidium annum totum Rupis-Ful-
caudi honorem et gentem in eo manentem penè sibi subjugavit, et juxta
libitum suum ad finem duxisset, nisi morte præventus fuisset. Quas expensas
apud burgum memoratum, et quàm multiplices consumpserit, quàmque au-
dacter et viriliter honores prædictos et loca in eis munita invaserit, non est
facile, ut ipse fecerit, scripto commendare.

Cùm autem virtute floreret, et fama ejus militaris virtutis usque ad externas
nationes divulgaretur, inimicis suis aliis timore perterritis, aliis verò timore et
oppressione defatigatis, atque illius largitas in reficiendis et procurandis hono-
rificè ac devincendis militibus ampla haberetur, ac donativa illius magnifica et
* f. ipse. plus quàm se * secum haberet, abundantia existerent; correptus acutæ febris dolore

A apud castellum Botavillam, convocatis Proceribus suis et domino Lamberto Engolismensi Episcopo, in cujus manu et dispositione testamentum faciens, jam quinquagesimum et ultra annum perficiens, in Comitatu verò vigesimum, ab hac vita decessit, et sepultus est in Capitulo S. Eparchii ad sinistram partem altaris, MCXL. anno ab Incarnatione Domini, XVI. Kalendas Decembris, et reliquit Guillelmum primo-genitum suum hæredem, sibi quem peperit ei Pontia filia Comitis de Marchia (a). Dedit tamen duobus filiis suis posterioribus natu, scilicet Fulconi et Gausfrido Martelli, quos peperit ei filia Vicecomitis Castelli-Airaudi *, nomine Amabilis, Mastacium et Usuillam. * *Chatelleraut.*

Guillelmus verò [IV] *Taillefer*, juvenis elegantis formæ, Consulatum suscepit, adversùm quem Ludovicus Rex audivit querelas Lamberti Engolismensis Episcopi, quòd Comes Engolismensem Ecclesiam vexaret, quæ de regalibus B bonis fundata erat; has litteras Guillelmo Comiti direxit: *Cap. 37.*

Ludovicus Rex Francorum et Dux Aquitanorum Guillelmo Engolismensi Comiti, fideli nostro salutem et dilectionem. Pervenit ad aures Regiæ dignitatis nostræ, quòd in bonis Engolismensis Ecclesiæ manus extendis, quæ prædecessores nostri Reges eidem Ecclesiæ contulerunt, quam et fundarunt. Hæc oppressio in nostram redundat injuriam, qui et Ecclesiam Christi debemus defendere et prædecessorum nostrorum eleemosynas conservare. Eapropter fidelitati tuæ per Regia scripta mandamus, ut Engolismensem Ecclesiam et bona illius cum amore et honore nostro in omni pace et quiete dimittas, nec ampliùs vim inferre præsumas. Nos autem cùm ad [vestras] partes venerimus, si quid inter vos et Episcopum querelarum emerserit, ad modum et concordiam studiosè revocare conabimur.

Cùm autem Ludovicus Rex ad Aquitanicas partes veniret, Lambertus Episcopus, ut accepimus, dixit Regi quòd Engolismenses Episcopi Capellani Regum Franciæ fuerunt, ex quo Ligerim ad partes Aquitanicas transirent; quòd Ludovicus Rex non contradixit. Guillelmus siquidem Comes cum Baronibus suis multas guerras et vexationes passus est. Ludovico autem Rege aggrediente iter Hierosolymitanum, prædictus Guillermus secutus est eum cum maximo exercitu, qui a Rege Siciliæ et ab Imperatore Constantinopolitano honorificè susceptus est, et multis muneribus ditatus fuit. Et cùm Rex Franciæ et Imperator Alemanniæ et omnes ferè Barones fame et inopiâ periclitarentur; prædictus Guillermus in pace transiens, salvo exercitu et rerum substantiâ, Jerusalem venit, et egentibus Baronibus permaxima dona distribuit.

Tunc temporis felicis memoriæ Lambertus morbo laborans, panem non comedens, per multos dies vixit, et a comprovincialibus Episcopis et aliis religiosis personis in infirmitate sua visitatus est. Qui plenus dierum in senectute sancta post munitionem * et susceptam Eucharistiam in præsentia Fratrum suorum spiritum Deo reddidit MCXL. (*vel potiùs* MCXLIX.) anno, VIII. Idus Junias. Sedit in Episcopatu annis XIII. diebus viginti. Cessavit Episcopatus usque XIV. Kal. Julii subsequentis anni, sepultus juxta caput Ecclesiæ de Corona in Orientali parte. * *Leg.* inunctionem.

Post quèm suscepit electionem, Cleri petitione et assensu, Hugo natione Engolismensis, Rupis-Fulcaudi oppidanus, Petro patre, Edoarda matre natus, Ecclesiæ Engolismensis Cantor; qui a primaria ætate castitatem et munditiam servavit; etiam verba illa quæ bonos mores corrumpunt verecundè vitabat. Fuit humilis in omni actu, in locutione gratiosus, nihil habens rusticitatis admixtum, qui cùm parvus adhuc vel habitu esset, tamen in prædicatione facundissimus erat. Qui liberalibus artibus imbutus, Magistro Gisleberto in Galliis adhærens, illum maximè in Theologia secutus est. Cùm autem Gaufridus Burdegalensis decessisset, Canonici Burdegalenses vocem suam in electionem dederunt Engolismensi, Agennensi, Pictavensi, Xantonensi, Petragoricensi: qui cùm de electione secretò tractarent, Henricus Rex se intermiscuit Concilio eorum, deprecans, quatenùs Joannes de Sæcli Magister Scholarum Pictaviensium per eos in Archiepiscopum eligeretur. Et ipse præsens Rex volebat interesse electioni, ne aliquis Episcoporum contra voluntatem Regis aliquid diceret. Cùm verò, Rege præsente, prædicti Pontifices timido silentio stuperent, solus Hugo Engolismensis Episcopus dixit: « Domine Rex, *Cap. 38.* *An. 1158.*

(a) Pontia nata erat Rogerio II. de Montegomerico, Lancastriæ in Anglia Comite, et Adelmodi ejus uxore Marchiæ Comitatûs hærede.

» nobis, quibus electio justè commissa est, de electione in præsentia vestra trac- A
» tare non licet : quandiu autem hîc nobiscum fueritis, de officio Ecclesiastico et
* f. vestrâ. » de ordinatione nobis commissa tacebimus, nec ampliùs, qui voce nostrâ* primò
» promotus est, per nos promovebitur ». Quod audiens Rex cum maximo ran-
core tristis abcessit (*a*).

Comes itaque Guillermus de itinere Hierosolymitano regressus , maximam
guerram cum Rannulfo de *Agernac* sororio suo habuit. Qui Rannulfus quadam
die, cùm magnas militum et peditum copias congregasset et Castrum-novum
capere pararet ; prædicto Guillermo cum paucis sibi occurrente , cum illa pe-
ditum et militum multitudine ab eo captus est. Item Arnaldo Bocardi præ-
fatum Guillermum graviter infestante, G. Mandugot (seu Manigot) cùm ad
auxiliandum illi properaret, a prædicto Consule captus et in vinculis redactus
est. Idem Consul magnas guerras habuit cum Fulcone et Gaufrido fratribus B
suis, cum Focaudo Archiaci, cum Iterio de Coniaco et multis aliis Baronibus
qui abstulerant ei munitionem Macuriæ , quam obsidens præfatus Comes , re-
pulsis inimicis, honorificè suscepit. Illud quoque eximium illi accidit ; nam
cùm guerram haberet cum Guidone de Rupe-Foucaudi, armatâ manu intrans
castrum Rupis-Foucaudi, quidquid extra turris munitionem invenit , aut ignis
combustione delevit, aut rapinis dirupit.

Cùmque sæpe nominatus cum Rege Anglorum ad obsidionem Chosæ ve-
nisset ; contigit quòd Hugo Engolismensis Episcopus gravissimâ infirmitate cor-
reptus opprimeretur ; quem modum infirmitatis cùm astantes Medici judicare
non possent, multa ignoranter dixerunt. Quantæ charitatis prædictus Hugo
Pontifex fuerit, quàm assiduus in lectione, quàm benignus erga subditos, di-
cere nequimus. Ex quo urbem ingrediebatur, cum Cathedralibus in choro om- C
nibus horis et maximè in matutinis Deo psallebat communi voce , non gravatâ
Episcopali auctoritate ; et fastidiens Palatium , in claustro cum Cathedralibus
frequenter residebat, nisi Ecclesiasticæ causæ traherent illum; qui maxima bona
mensæ Episcopi contulit. Consilio ejus Ecclesia Engolismensis judiciariam de
Julac acquisivit. Qui homo summæ pacis et summæ concordiæ, ex quo ipse dis-
cessit, quasi cum eo pax et concordia discessit : tota civitas in seditionem versa
est. Vix sexagenarius, maximo planctu Clericorum , lamentatione nobilium ,
luctuoso gemitu utriusque sexûs et ætatis, post munitionem (inunctionem) et
acceptam Eucharistiam obdormivit in Domino pridie Idus Augusti MCLIX. anno
ab Incarnatione Domini. Sedit annis x. mensibus duobus , die uno. Sepultus
est intra Ecclesiam Cathedralem a Septentrionali parte. Cessavit Episcopatus
usque ad Idus Octobris sequentis. D

(*a*) Joannes ille Sechius Pictavensis Gymnasii Ludimagister, ob inscitiam Sacrarum Litterarum, irritis Henrici Regis precibus, ab Episcopis, mirâ animi fortitudine, rejectus est, ipsique antelatus Raimundus jam Petragoricensis Episcopus.

EX CHRONICO S. MAXENTII

QUOD VULGO MALLEACENSE DICITUR (*a*).

Apud Labbeum Tom. II. novæ Biblioth. Librorum Mss. pag. 211.

E
ANNO MLXXIV. obiit Alexander Papa (*b*), et in ejus loco ordinatus est
Aldebrandus, et mutatum est nomen ejus Gregorius VII, ad distinctio-
nem aliorum. Defunctus est Goderannus Episcopus [Santonensis] VIII. Idus
Augusti (*c*) : cui successerunt in Episcopatu Boso , et Drogo in Abbatia

(*a*) Varias hujus Chronici partes superioribus Tomis edidimus, nimirùm T. IX. p. 8, T. X, p. 231 , T. XI, p. 216. Quam autem hîc damus , eam cum Regio cod. Ms. 4892 contulimus.

(*b*) Alexander obiit 21 April. anni præcedentis.

(*c*) « Hîc dissimulare nequeo quas patior an- » gustias, ob multos qui videntur titulum Epis- » copi Santonensis eodem tempore gessisse : 1° , » Arnulphum pervenisse usque ad an. 1070, re- » tento Episcopi titulo, ferè probant tabulæ S. » Stephani de Vallibus ; 2°. Goderanus jam sede- » bat an. 1068 ex Concilio Tolosano. 3°. Boso qui » ei successor datur , in vulgatis catalogis occur- » rit ut Episcopus an. 1066. Unde tot eodem tem- » pore sedis ejusdem Præsules ? Ad hæc respon- » demus, nostrâ etiam ætate haud insolens esse » ut duo vel tres aut ètiam plures ornentur ti- » tulo Episcopali ejusdem Ecclesiæ. Id autem ita

[Malleacensi]

A [Malleacensi]: qui relinquens postea Abbatiam, inclusit se Cluniaco, ubi et bonâ morte obiit. Eodem anno Reliquiæ inventæ sunt et demonstratæ pretiosæ apud Nobiliacum.

Anno MLXXV. Pictavis fuit Concilium (*a*), quod tenuit Giraudus Legatus, de corpore et sanguine Domini, in quo Berengarius fermè interemptus est. Fueratque aliud Concilium apud S. Maxentium VII Kal. Julii, in quo erat major Goscelinus Archiepiscopus Burdegalensis, qui Archimbaudo successit, Willermus Petragoricus, et alii multi. Istud primum fuit VII. Kal. Julii, et aliud Idibus Januarii. Eodem anno donatum est Monasterium novum, quod esse Pictavis supra diximus, Hugoni Abbati Cluniacensi: in quo Cœnobio primum Abbatem Guidonem constituit Monachis ibidem Domino servientibus, cui
B successerunt Giraudus, Letbaudus, Giraudus, Marquerius. Similiter Dolensi Cœnobio Raimundus erat Abba, cui successerunt Petrus, Joannes, Garmundus, Gauterius, Audebertus, Giraudus, Joannes, Hugo.

Anno MLXXVI. Rex Philippus fuit hoc anno [Pictavis *]. * Ita cod. R.

Anno MLXXVII. Giraudus cœpit ædificare Cœnobium (*b*) S. Mariæ Silvæ-majoris.

Anno MLXXIX. Hugo Episcopus Lugdunensis et Legatus Romanæ Ecclesiæ tenuit Concilium Pictavis, primo die apud S. Petrum, et alio die ad S. Hilarium.

Anno MLXXX. fuit Concilium Burdegalæ, in quo Berengarius reddidit fidei suæ rationem, et Hugo Abbas S. Leodegarii (*c*) fuit depositus, cui successerunt per ordinem Philippus, Arnaudus, Otbertus, Tesbaudus. Eodem anno Anse-
C gisus ordinatur Abbas S. Maxentii III. Kal. Octobris. Ipso tempore sanguis fluxit de panibus in multis locis. Hoc anno perfectus est introitus Monasterii, sicut scribitur in versibus:

Arcu circarum cœlatur tempus earum
Anni tunc mille Christi sunt octuaginta....

Anno MLXXXII. Ignis combussit villam istam S. Adjutoris Maxentii: unde quidam dolens versibus describit combustionem illam, ita dicens:

Mirificis signis fuit intolerabilis ignis,
Maxenti villæ comburens atria mille,
Cuncta Monasterii combussit intùs et extra,
*Urbani Festi * fuit ignis nocte sequenti:* * Die 25 Maii.
Anni tunc Christi mille octuaginta duo sunt.

D Eo anno apud Carrofum fuit consecratio cujusdam altaris, et demonstratæ sunt pretiosæ Reliquiæ Monasterii ejusdem; et Concilium (*d*) factum in ipso Monasterio III. Idus Novembris. Fuit eclipsis Lunæ. Eo quoque anno Monasterium S. Petri Malleacensis exustum est: in quo Monasterio electus est Gaufredus, Abbas modò S. Michaëlis de Clusa. Similiter Vindocini post Rainaldum fuit David, cui successerunt Bernerius, Guillermus, Gaufredus. Eodem modo Cormaricensi * Cœnobio Wido post Bernardum. Ex quo Monasterio vidimus quemdam Monachum, nomine Literium, miræ abstinentiæ, qui per decem annos nec vinum bibit nec aquam, nisi in Sacrificio. * *Cormeri.*

Anno MLXXXIII. [apud] Sanctonas extitit Concilium, in quo Ramnulfus eidem urbi ordinatus est Episcopus, et [Simon Canonicus S. Hilarii (*e*) Agenno

E » fieri potuit XI. sæculo inclinato in Ecclesia » Sanctonensi. Nimirùm Arnulfus ob simoniam » Episcopali dignitate spoliatus judicio synodali, » cui haud dubiè præfuit quispiam Papiam Legatus, » contra sententiam in se latam procul dubio » provocationem, intercessionem aliosque juris » anfractus opposuit; interimque retinuit Episcopalem titulum, nec defuerunt in ejus diœcesi qui tutarentur ejus partes. In eadem Synodo in qua condemnatus est Arnulfus, Godemarum vel Goderanum creatum Episcopum, » subrogatumque fuisse Arnulfo verisimile est; » cujus forsan promotio minimè a Capitulo fuit » approbata; conjicimusque Bosonem a Canonicis, quibus inconsultis Goderanus factus » fuerat Episcopus, electum fuisse Antistitem ». » *Gallia Christ. nova, tom. II. col.* 1063.

(*a*) Ad annum præcedentem retrahendum istud Concilium, quandoquidem Giraudus Legatus hoc anno Romæ, jam e sua legatione redux, versabatur. *Pagi.*

(*b*) Fundum concedentibus Autgerio de Riontio, Olivacio de Turre, Matronâ Ermengarde de Gistris et aliis, conditum est an. 1080 Monasterium Silvæ-Majoris (*la Seauve-Majeure*), in loco qui olim Saltus-Villaris seu Silva-Major dicebatur, inter duo maria, id est Dordoniam et Garumnam, septem a Burdigale leucis.

(*c*) *S. Ligaire près de Niort.*

(*d*) Quod potiùs de quodam conventu fidelium, quàm de vero Concilio intelligendum videtur. *Annal. Bened.*

(*e*) *Urbs Aginnum*, inquit Bernardus Andegav. *super omnes urbes Aquitaniæ multis olim sanctorum patrociniis illustris emicuit.*

post Rainaldum *, cui successit Giraudus nepos, Isardus, Audebertus. Lugduno Galliæ fuit Episcopus Gebbo, cui successit Hugo, ante nominatus Rotlandus, Humbaldus. Eodem anno terræ motus factus est magnus XV. Kal. Novembris in die natali S. Lucæ. Pars civitatis Pictavis magna cum Ecclesia S. Radegundis combusta est. A

* Cod. R. Arnaldum.

Anno MLXXXV. locustarum multitudines visæ sunt insolitò.

Anno MLXXXVI. obiit Guido, qui et Goffredus, Comes Pictavorum, cui successit Guillermus filius, XV. annorum existens (a). Defuncti sunt Goselinus Archiepiscopus Burdegalensis, et Isembertus Pictavinus Episcopus, quorum unus sepultus est in S. Cypriano, alter in S. Mariæ Lucionensis.

Anno MLXXXVII. ordinatus est Episcopus Pictaviensis Petrus, VIII. Kal. Martii, et Adam Abbas pridie Kal. Martii..... Ipso quoque anno Ildefonsus mandavit per omnes partes Franciæ ut sibi et suis juvarent : qua de causa multi perrexerunt in Hispaniam, et adunati sunt ad Tutelam civitatem, et castellum Stellæ ceperunt, inter quos unus, Guillermus nomine, major cæterorum interfuit, quem (b) vidimus, et erat Normannus. Eodem anno obiit Victor Papa. B

Anno MLXXXVIII. ordinatus est Urbanus Papa. Eodem anno obiit Audebertus Comes de Marchia, cui successit Boso filius ejus. Ipso anno incœptum est Cœnobium, quod vocatur (c) Casale-Benedicti in Burgundia *, ubi primus Abbas Andreas fuit, et post eum Giraudus.

* Leg. Bituria.

Anno MLXXXIX. Amatus tenuit Concilium Sanctonas IV... Novembris, in quo idem elevatus est Archiepiscopus Burdegalæ. Ipso anno obiit Giraudus Hierosolymita sepultus ante portam Monasterii V. Nonas Maii. His diebus capta est Valentia in Hispania a Roderico Comite.

Anno MXC. Petrus Episcopus Pictavorum ordinavit multos, inter quos H. ordinavit cum multis aliis, qui ad benedictionem cujusdam Ecclesiæ ad Castra * cecidit de fabrica, unde faciebat sermonem. C

* Castres.

Anno MXCI. Boso Comes de Marchia occisus est Confollento castro : huic succedit Aumodis * soror sua, quæ habuit de Rotgerico (d) Comite duos filios. Obiit Odo Abbas S. Joannis, cui successerunt Ansculfus et Ainricus. Similiter obiit Bertrandus Abbas S. Juniani, cui successit Gaufredus : huic Radulfus. Eodem anno incœptum est Cœnobium S. Mariæ, quod vocatur (e) Fons-Gombaudi, in confinio Pictavis et Biturigæ civitatum, a B. Petro Abbate cognomine

* Sive Adelmodi.

(a) Natus 22 Octobris an. 1071.

(b) Guillelmus iste Normannus diversus haud videtur esse a Guillelmo Normanno Isamberti Castri-Julii Toparchæ Procuratore, qui castrum illud strenuè defendit adversùs Aquitaniæ Ducem, ut infra videbimus. Quisquis demùm ille fuerit, priores in Hispanica de quâ hîc agitur expeditione partes immeritò illi tribuuntur. Has enim potiori jure sibi vindicat Odo Burgundiæ Dux, cujus in rei fidem chartam exhibemus a Juenino inter probationes Historiæ Trenorchianæ p. 134 vulgatam. Sic verò, demptis iis quæ ad aliud argumentum pertinent, se habet. « In nomine, etc. » Notum sit omnibus... quòd... Dominus... fecit » recognoscere Ducem Burgundiæ Oddonem nomine, torturam quam faciebat de eleemosyna » quam dederat Comitissa Cabillonensis, (Constantia) filia Roberti Ducis, post obitum mariti » sui Hugonis Comitis, pro remedio animæ suæ » patrisque sui et matris... Domino... et B. Dei » Genitrici, nec-non et Sanctis Valeriano et Philiberto et aliis Sanctis quorum Reliquiæ venerantur in Trenorchiensi loco, Monachisque ibi » manentibus, terram in loco Givriaco sitam... » Post quod donum... Regina Galliciæ et Hispaniarum effecta est. De quo regno multa de facultatibus suis, ad locum supradictum recuperandum... dedit, aurum scilicet et argentum » et pretiosa ornamenta... Revolventibus verò » quibusdam annis, cum illo magno exercitu, » in quo penè totius nobiles regni Franciæ ordinante Deo, venerunt in Hispaniam, venit et » supradictus Dux. Quid fecerunt et quantùm » laboraverunt in obsidione Tutelæ satis notùm » est. Cùm autem unusquisque, prout potuit, » remeavit ad propria, ipse Dux adiit Curiam » Imperatoris Alfonsi, causâ videndi avunculam » suam. Ipsa autem Regina, ut vidit eum, pernimiùm læta facta est. Conquerentibus denique Monachis Sanctæ Dei genitricis Mariæ, » qui tunc fortè aderant in Palatio Regis, beneficium suum solito more recepturi ; conquesta » est et ipsa de dono eleemosynæ suæ, quod » præfatus Dux tyrannicâ potestate abstulerat. » Postquam vidit Dux Reginam sibi graviter de » hac re conquerentem, devictus amore ejus, » spontaneâ voluntate, ut erat rectum, concessit ; » et dedit quamdam partem, scilicet Petieras, ex » integro, ut sunt et ut ipsa tenebat, cum omnibus consuetudinibus supradicto loco S. Mariæ de *Tornus*. Deditque similiter mansum » quem tenuit Willelmus Rufinus... et alios » tres mansos, etc. Scripta est hæc charta jubente » Regina quæ hoc donum fecit, laudante et infirmante Duce Odone, in Leone civitate, » Nonas Augusti, feriâ V. Lunâ III. Regnante » Anfonso Rege in Toletis et Philippo in Francia. Anno ab Incarnat. Dom. millesimo octuagesimo septimo. Signum Savarici. Signum Humberti de Junvilla. Signum Joffredi de S. Petro. » S. Roberti avunculi Ducis, fratris Reginæ, etc. »

(c) *Chezal-Benoist*. Distat hic locus septem leucis ab urbe Biturigum, tribus ab Issolduno seu Exolduno. Hujus castri dominus, Gaufridus nomine, fundum sui juris, tunc Casale Malanum, postea dictum Casale-Benedictum, in densissima silva ædificando Monasterio donavit, anno 1093.

(d) Sive Rogerio de Monte-gomerici, Lancastriæ in Anglia Comite, filio Rogerii I. de Monte-gomerici et Mabiliæ Bellismi et Alentionis Comitissæ.

(e) Paulò seriùs conditum est Monasterium Fons-Gombaudi dictum, in confinio Pictonum et Biturigum ad Crosam (*la Creuse*) amnem, ex vita Bernardi Abbatis Tironiensis.

A Stellæ. Item obiit Ansegisus Majori-Monasterio, Guido Monasterii-novi, Goffredus Lucionensis, cui successerunt Rainaldus, Daniel, Giraudus, Girbertus. Eodem anno benedictio fuit Cœnobii S. Petri Stirpensis *, et festivitas B. Gauterii instituta est celebrari de transitu. * l'Esterp vel Eters.

Anno MXCIII. Germundum * castrum factum est, causâ contentionis Gelduini et Ebbonis fratrum, a Guillelmo Comite et eodem Gelduino. Eo anno Monasterium B. Adjutoris Maxentii cœptum est a fundamento novum, adjuvante Domino et concedente, in pulchriori opere et meliori, XV. Kal. Julii. Ipso anno Rotbertus reliquit Abbatiam, et Garnerius ei successit: et apud Burdegalam fuit Concilium. * Germont.

Anno MXCIV. Germundum castrum destructum est, et Guillermus duxit uxorem, Philippam nomine, filiam Willermi [IV.] Comitis Tolosani, et neptem B Raimundi de S. Ægidio. Eodem anno Urbanus Papa Placentiæ tenuit Concilium.

Anno MXCV. obiit Giraudus Abbas bonæ memoriæ Silvæ-Majoris VIII. Idus Aprilis, cui successerunt Guillelmus, Alerannus, Gaufredus, item Goffredus. Eadem nocte qua defunctus est, visæ sunt stellæ cadere de cœlo in modum facis. Eodem anno fuit magna siccitas ab VIII. Kal. Aprilis usque XVII. Kal. Septembris, quam secuta est sterilitas terræ, et penuria panis et omnium fructuum. Visa et audita signa multa et sonitus aquarum sunt. Urbanus Papa tenuit Concilium [Claromonte] III. Idus Novembris, et inde Lemovicas veniens, deposuit Umbaldum Episcopum ejusdem urbis. Item eodem anno cœpit locus S. Mariæ ad Cellam florere miraculis. Cœpit et Radulfus Monachus S. Jovini suos et sua loca instruere.

Anno MXCVI. Urbanus Papa veniens ad festivitatem S. Hilarii, fuit Pictavis, C et benedixit Monasterium-novum VI. Kal. Februarii. Post hæc perrexit Andegavis, et benedixit Monasterium S. Nicolai. Inde abiens Turonis, tenuit Concilium in Monasterio S. Martini, in quo inter alia restauravit Abbatiam S. Mauri, et præcepit habere Abbates, et primus fuit Giraudus. Huic successerunt Petrus et Ranulfus. Inde reversus est Sanctonas civitatem, et celebravit ibi S. Pascha, et inde remeavit Romam; et in eundo remeavit Nemausum civitatem, ubi tenuit Concilium, et reconciliavit Philippum Regem Francorum. Ubicumque fuit, præcepit cruces facere hominibus, et pergere Jerusalem, et liberare eam a Turcis et aliis gentibus.

Ipso anno apparuit signum crucis in cœlo VII. Idus Augusti, quod multi docuerunt: et jussu ipsius Papæ multi nobiles et ignobiles, divites et pauperes de omnibus terris, unam eamdemque voluntatem habentes, perrexerunt in viam D S. Sepulcri, et cœperunt omnia relinquere. Inter quos ex ipsorum numero, qui nobis noti fuerunt, hi præcipui extiterunt, Raimundus Comes S. Ægidii, et Episcopus Ademarus Podiensis, Hugo Magnus et Dux frater Regis Philippi, Rotbertus Comes Normanniæ, et Comes [Blesensis] Stephanus, et Comes Flandrensis Rotbertus, et Dux Godefredus, et Comes [Boloniensis] Eustachius frater ejus, nec-non Bauduinus eorumdem germanus, aliique Comites et Barones multi; Gasto Gasconus [Benearnensis Comes] et cæteri quos mihi nominare non occurrit... Eodem anno obiit Audebertus Bituricus Episcopus, et ei Leodegarius successit in Episcopatu. [Apud] Sanctonas fuit Concilium, ubi imperatum est omnibus vigiliis Apostolorum jejunare.

Anno MXCVII. Amatus Episcopus [Burdigalensis] consecravit Oscam civitatem ad opus Domini, et Paganorum synagogam ad Pascham, quæ fuit illo anno (a) Idibus Aprilis. Eo anno fuit ipse captus a Comite, et fuit magna ne-E bulatio frumentorum in mense Maio...

Anno MXCVII. Apparuit stella Cometa pridiè Nonas Octobris per septem noctes; fuitque terræ motus III. Idus Octobris. Mense Novembri fuit magna perditio seminum, partim ex vermibus, partim ex pluviis; et flumina creverunt magna, et castella et vicos et homines necaverunt, maximè pedites...

Anno MXCVIII. inventum est corpus Sanctæ Pecinnæ. Cœlum apparuit rubicundum VI. Kal. Octobris. Terræ motus III. Nonas Octobris fuit, et Lunæ eclipsis fuit III. Idus Decembris.

Anno MXCIX. B. Agapii corpus inventum est in Ecclesia S. Saturnini Martyris, in qua idem S. Agapius cum suis Monachis, et B. Adjutor Maxentius

(a) Pascha contigit Idibus Aprilis anno 1096, Nonis verò ejusdem mensis anno 1097.

Deo militavit Abbas post ipsum, sicut in vita ejus clariùs legitur. [Ecclesia] A nova effecta a fundamenti hoc eodem tempore fuit sacrata Id. Martii...

Eo anno fuit factum Romæ Concilium, quod novissimè tenuit Urbanus Papa septimo Kal. Maii, in quo confirmavit viam S. Sepulcri Domini nostri J. C. et decrevit in ipsa Synodo omni feriâ sextâ jejunare pro peccatis suis omnibus Christianis, et maximè pro illis quibus non confessi sunt immemores. Eodem anno obiit ipse III. Kal. Augusti, et ei successit Paschalis II. Pictavis Ecclesia B. Radegundis, in qua ipsa jacet humata, XV. Kal. Novembris dedicata est. Casibus Vicecomitis Ecclesia S. Nicolai similiter sacrata est. Willelmo Comiti natus est filius, æquivocè Guillermus vocatus, ex supradicta conjuge *; habuit quoque quinque filias, quarum unam desponsavit Vicecomiti Toarcensi. Novissimè genuit apud Tolosam uterinum videlicet Raimundum, qui postea regnavit in Antiochia... B

* Philippa.

Anno MC. obiit Willermus cognomento Rufus [Rex Angliæ], et successit ei Ainricus frater ejus junior. Simon Episcopus Agennensis obiit, et successit ei unus post alium Giraudus nepos ejus, Isaardus, Raimundus. Obiit quoque Rainaldus Abbas S. Cypriani, cui Bernardus qui reliquit Abbatiam; huic successit Petrus, et alius Petrus post eum Guasconus. Item obiit Bernardus Majoris-Monasterii, cui successit Ilgodus, Willermus.

Guillermus Consul Pictavorum accepit apud Lemovicas crucem, et cum eo multi alii suorum Procerum. Similiter Petrus Aragundiæ cepit Barbastam et multa castella, et pugnavit cum Moabitis apud Oscam, et vicit, et subjugavit civitatem XV. Kal. Novembris. Pridiè Kal. Novembris fuit sacrata Ecclesia S. Petri Aureæ-Vallis. Tertio-decimo Kal. Novembris fuit Concilium quod tenuerunt duo Cardinales, Joannes et Benedictus, in quo decreverunt ut omnes C Ecclesiæ jura sua et feuda potuissent redimere auro et argento Ecclesiæ. Uni eorum Joanni apparuit S. Hilarius, et dixit ei confirmando: *Joannes noli timere, viriliter age, cras ero tecum;* et excommunicavit Regem Philippum in ipso Concilio. Petrus (a) Burdegalæ Decanus electus est Lemovicæ Episcopus civitati post Willermum. Eodem anno Rotbertus Magister cœpit dignosci apud nos, et incœpit locum Fontis-Evardi * ædificare, et Fratres et Monachos adunare in pluribus locis, qui sub disciplina sua religiosè vivunt, et tenent Ordinem, eo vivente et mortuo, apud Tucum, apud Podium, apud Calfurnum, apud Raretum, apud Girundia, apud Lopias, apud Landum, Aurelianis, Villasale, Ursinia, Brierias.

* Ebraldi.

Anno MCI. fuit sanctum Pascha XI. Kal. Maii.... Willermus Dux et cæteri Principes abierunt in viam Jerusalem, ut devoverant. Tertio-decimo Kal. Maii D fuit combustio gelu, maximè in vineis et aliis seminibus.... Eodem anno * Amatus obiit Archiepiscopus [Burdigalensis], et successit Arnaldus ordinatus.

* 22 Maii.

Anno MCII.... Quarto Nonas Augusti ceciderunt fulgura in multis locis, et maximè Turonis, ubi Spiritus maligni visibiliter visi sunt.

Anno MCIII. fuit magna tribulatio, et nummi argentei pro æreis mutati et facti sunt. Eodem tempore florebant vitâ et conversatione sanctâ, Roscelinus et Vitalis, duo sancti viri: unus in Aquitania, qui convivia magna pauperibus tribuebat; alius in Normannia et terra Anglorum. Tertius quoque Monachus in Britanniæ et Turoniæ finibus florebat Rainaldus.

Anno MCIV. sunt visa et audita multa signa... Rex Petrus Aragundiæ defunctus est, et ei successit Ildefonsus frater ejus. Multa incendia fuerunt in castellis Toarcii, Niorti, Pelverii. In Pictava civitate oppressio bellorum, E nam præparatum fuit maximum bellum inter Willermum Comitem Pictavorum, et Gosfredum Martellum filium Fulconis Andegavorum, VI. Nonas Novembris apud Partiniacum *; sed Dominus per bonos et sanctos viros placitavit, et pluviam magnam ubertim per duos dies et noctes assiduè cadere permisit....

* *Partenai.*

Anno MCV. decimo-quarto Kal. Februarii fuit gelu nimium, et nix quæ coxit vineas et lauros et multa alia. Idibus Aprilis terræ motus: XV. Kal. Junii nobiscum tempestas magna, et pluvia magna quæ corpora mortuorum ex sepulturis ejecit....

Anno MCVI. Ecclesia S. Gregorii dedicata est. Cometa apparuit mensibus

(a) Cognomento Viroaldus. *Hic litteris quidem valdè eruditus fuit. Verùm immoderata ingluvies nimiam edacitatem ciborum ei suggerebat, infirmitate naturæ cogente.* Chron. Vosiense.

A Februarii et Martii, per LXX, dies luxit. Goffredus Martellus occisus est (*a*). Septimo Kal. Junii Pictavis Concilium fuit, in quo interfuit Boamundus Dux, quem Bruno Legatus S. Romanæ Ecclesiæ adduxit, et tenuit Concilium, et viam S. Sepulcri confirmavit .... Aliud bellum coadunatum est inter Fulconem Comitem Andegavensem, et Willermum Ducem, quod Philippus Rex concordavit. Eodem anno obiit Garnerius Abbas die Natalis Domini.

Anno MCVII. apud Trecas in Francia fuit Concilium, quod tenuit Paschalis Papa, in quo decrevit ut per nullam guerram incendia domorum fierent, nec oves nec agni raperentur. Ipso anno Goffredus Abbas ordinatur Kal. Julii, et mense et quarto Julii eclipsis Lunæ fuit. Eodem anno Bernardus Abbas, quem S. Cypriani diximus, in Pertico cœpit suum Cœnobium ædificare, in loco qui vocatur Tiro, in honore S. Mariæ, ubi plus centum Monachorum insimul
B habuit.

Anno MCVIII.... Rex Francorum Philippus obiit, sepultus apud S. Benedictum, et Ludovicus filius annorum XXXV. (*b*) existens, successit ei. Obiit quoque Fulco Comes (*c*) Andegavorum; et Fulco junior filius suus successit.

Anno MCIX. Hugo Abbas nobilis Cluniacensis obiit III. Kal. Maii, anno ætatis suæ LXXXIV. ordinationis suæ LX. et celebratur * Pascha cum Domino, quod ultimum fuit VII. Kal. Maii. Huic successit Pontius filius Murguliæ (*d*), qui stetit XII. annis; postea pergens in Jerusalem, successit ei alius Hugo, qui vix uno vivens anno, successorem habuit Petrum Monachum ejusdem Ecclesiæ. Obiit quoque Anselmus Archiepiscopus Cantuariæ civitatis Anglorum, et ei succedit Radulfus Abbas S. Sagii. Obiit et Hugo Archiepiscopus de Diis. Item obiit Hildefonsus Rex Hispaniarum, et remansit Euracha filia ejus in loco
C suo, quia filius suus, quem supra diximus, obierat.

* *Cod. R.* celebravit.

Anno MCX. extincti sunt homines in foro. Obiit Hugo * filius Hugonis Bruni, qui fuit Albi, qui fuit Cari, qui fuit Hugonis Venatoris. Item Lunæ eclipsis fuit, et Cometa apparuit. Mortalitas et fames magna, et sal carus nimis, et guerra inter Willermum Comitem et Hugonem Brunum incœpit, quæ diu duravit. Epistolam ferunt descendisse in Jerusalem de cœlo, de die Dominica et observatione ejus.

* de Lesiniaco.

Anno MCXI. Ainricus Imperator cepit Paschalem Papam in sede Apostolica. Ipso anno obiit Boamundus [Princeps Antiochenus], et quidam Andreas Canonicus S. Petri Pictavensis, revertens de Jerusalem, obiit in territorio Hastæ * civitatis, ad cujus tumbam multa miracula fiunt. Andegavini fuerunt in exercitu castello Campolinario *. Capella de S. Sebastiano cœpit illustrari miraculis.
D Obiit Petrus (*e*) Santonas Episcopus, et successit Rainaldus.

* f. *Asti.*

* *Champdenier.*

Anno MCXII. iterùm nummi mutati sunt, et cum granis alii facti. Viennæ Concilium fuit *, ubi contradictum est jusjurandum Apostolicum. Cœnobium S. Michaelis de Periculo maris igne combustum est divinitùs.

* 16 Septembris.

Anno MCXIII. Giraudus de Sala Monasteria duo Cadonio et Bornet incœpit.... Petrus Episcopus [Pictavensis] sacravit altare S. Ægidii Nonis Decembris, et captus est a Comite [Willelmo].

Anno MCXIV. cœpit excommunicatio super Comitem (*f*). Obiit Petrus

(*a*) Secundus nomine, primo-genitus Fulconis Richini Comitis Andegavensis filius.

(*b*) Cùm sexagesimo ætatis suæ anno Ludovicus VI. obierit, teste Sugerio, annos natus triginta vel triginta unum patri successisse dicendus est.

(*c*) Fulco Richinus obiit 4°. Aprilis anni 1109, ducto a Januarii Calendis anni exordio.

(*d*) *I. e.* Filius Petri Comitis Melgorii, *de Melgueil.*

(*e*) Secundus nomine, de Sulbisia cognominatus. Ejus porrò revocandus ad annum præcedentem obitus, eique Petrus tertius cognomine de Confolento proximè subjungendus, omisso Rainaldo, si fides chartæ, quam, ex tabulario Cluniacensi (Biblioth. Sebusianæ, p. 448) Guichenonus indicat, datæ videlicet anno MCX, Petri hujusce tertii ordinationis primo, nisi fortè dixeris annum MCX ad Pascha sequentis anni in hoc instrumento productum fuisse: quæ tamen ruit conjectura, si die 22 Maii, ut asserunt novæ Galliæ Christ. editores, Petrus secundus obierit.

(*f*) Ob depravatos mores a Petro Pictavensi Episcopo Guillelmus fuit anathemate percussus. Qua de re audiendus Guillelmus Malmesburiensis de gestis Regum Angl. L. v. p. 170. « Erat tunc, » *inquit*, Willelmus Comes Pictavorum fatuus et » lubricus, qui priusquam de Hierosolyma.... » rediit, ita omne vitiorum volutabrum premebat, quasi crederet omnia fortuitò agi, non » providentiâ regi. Nugas porrò suas falsâ quadam venustate condiens ad facetias revocabat, » audientibus rictus cachinno distendens. Denique apud Castellum quoddam *Ivor* (*Niort*) habitacula quædam, quasi Monasteriola, construens, Abbatiam pellicum ibi se positurum delirabat, nuncupatim illam et illam, quæcumque » famosioris prostibuli esset, Abbatissam vel Priorem, cæteras verò officiales instituturum cantitans. Legitimâ quoque uxore depulsâ, Vicecomitis cujusdam (Castri-Eraudi) conjugem surripuit, quam adeò ardebat, ut clypeo suo simulacrum mulierculæ insereret, perinde dictitans se illam velle ferre in prælio, sicut illa

primus Abbas Fontis-Gombaudi morbo arpeta, id est igni inextinguibili, sive A
se consumens : cui successit Guillelmus, et post eum Airaudus. Cœnobium S. Launomari Blesi castro igne consumptum est.... Ad barbaras* Insulas subjugandas perrexerunt Principes Marchisi, Raimundus de Barcinona, Willelmus* de Narbona, Willelmus de Monte-Peslerio. Eodem tempore fuit homo, nomine Joannes, qui pedem morbo arpeta perdidit; et postea S. Maria Dei genitrix ei restauravit.

* Baleares.

* *Leg.* Aimericus.

Anno MCXV. obiit domnus Petrus [Pictavensis Episcopus] Calviniaco castro*, et sepultus apud S. Cyprianum Pictavis, epitaphio super eum descripto :

* *Chauvigni.*

Captio, vincla, minæ, census domumque ruinæ,
Nunquam Pastorem flexere, suumve rigorem.
Imò magis fortis instanti tempore mortis, B
Nulla relaxavit quæ jure liganda ligavit. (a)

Qui sedit in Episcopatu XXIX. annos et unum mensem. Majorica et Minorica insulæ subactæ sunt a Christianis. Ainricus Imperator a Saxonibus devictus est....

Anno MCXVI. Romæ fuit Concilium quod tenuit novissimè Paschalis. Obiit Robertus de Arbrisello, fundator Fontis-Evraudi (*b*) VI. Kal. Martii. Eodem anno obiit Bernardus fundator Cœnobii Tironis, quod est in Pertico, VII. Kal. Maii; huic successit Hugo Monachus ejusdem Cœnobii. Dominus Rotbertus* præcepit ut Abbatissa regeret sua loca. Ignis combussit Ecclesiam S. Saturnini, cum centum domibus, IV. Nonas Julii.

*d Arbri-ellis.

Anno MCXVII. Sanctum Pascha fuit VIII. Kal. Aprilis. Quarto Nonas Januarii fuit terræ motus per multa loca in Italia. Et finita fuit excommunicatio C
Comitis. Sexto-decimo Kal. Julii fuit eclipsis Lunæ. Willelmus et Petrus ordinantur Episcopi, unus Pictavis, alter Santonas. Obiit Willelmus Abbas S. Florentii; et successit ei Stephanus. Burdegalæ natus est infans totus pilosus et barbatus, et vocatus est Brictius. Hoc enim videatur incredibile, quod multi affirmant ita esse; sicut ante annos LXX. fuerunt duæ fœminæ in uno corpore de ventre inferiùs, et una ante aliam mortua est.

Anno MCXVIII. duodecimo (*c*) Kal. Februarii obiit Paschalis Papa et successit ei Gelasius. Quinto Nonas Martii fuit Ecclesia Sancti Symphoriani sacrata a Rotberto Corisopatum Episcopo, et altare Sancti Stephani ab Aimerico Arvernorum Episcopo, XIV. Kalendas Aprilis. Tolosæ fuit Concilium, in quo confirmata est via de Hispania : et Engolismæ aliud, ubi Archiepiscopus Turonensis et alii duo Episcopi confirmati sunt; unus eorum Audebertus civi- D
tatis Agenno.... Tertio Idus Junii subactum est castrum juxta Cæsaraugustam. Octavo Idus Decembris fuit bellum in Hispania inter Ildefonsum et Reges plures et Aucaëtas, et contra innumerabiles Moabitas. Rex Marroch fuit unus, Rex Granada unus, Rex Tamit frater alii* qui fugit, et omnes alii victi et capti et occisi sunt in bello. Tertio Idus Decembris subacta est Cæsaraugusta, et post eam reddiderunt se aliæ civitates octo, Tudela, Vauterra, Autais,

* *f.* illius.

» portabat eum in triclinio. Unde increpitus et » excommunicatus a Girardo Engolismorum Episcopo, jussusque illicitam venerem abjicere; » *Antea*, inquit, *crispabis pectine refugum a fronte* » *capillum, quàm ego Vicecomitissæ indicam repudium*, » cavillatus in virum cujus pertenuis cæsaries » pectinem non desideraret. Nec minùs cùm Pe- » trus præclaræ sanctitatis Pictavorum Episcopus » eum liberiùs argueret, et detrectantem palam » excommunicare inciperet; ille præcipiti furore » percitus crinem Antistitis involvit, strictumque » mucronem vibrans : *jam*, inquit, *morieris*, *nisi* » *me absolveris*. Tum verò Præsul, timore simulato, » inducias petens loquendi, quod reliquum erat » excommunicationis fidenter peroravit, ita Co- » mitem a Christianitate suspendens, ut nec cum » aliquo convivari, nec etiam loqui auderet, » nisi maturè resipisceret. Ita officio suo, ut sibi » videbatur, peracto, martyriique trophæum si- » tiens, collum tetendit : *feri*, inquiens, *feri*. At » Willelmus refractior consuetum leporem in- » tulit, ut diceret : *Tantùm certè te odi, ut nec meo te* » *digner odio, nec cœlum unquam intrabis meæ manûs* » *ministerio*. Verumtamen post modicum, viperino » meretriculæ infectus sibilo, incesti dissuasorem » detrusit exilio : ubi beato fine conclusus, fre- » quentibus et magnis miraculis innuit mundo » quàm gloriosè vivat in cœlo. Quibus auditis, » Comes dicacitate insolenti non abstinuit, pro- » fessus palam pœnitere se quòd non ei jamdu- » dùm mortem accelerasset, ut ipsi anima sancta » grates haberet potissimùm, cujus furore cœleste » mercatus esset commodum ».

(*a*) Quamvis Pictavis hic Præsul fuerit primùm sepultus, tamen ossa ejus (a quo tempore non liquet) apud Fontem-Ebraldi, cujus templum ædificarat, jacere nunc inscriptio tumulo ejus ibidem addita nos docet.

(*b*) Erat tunc annus 1117 secundùm novum calculum. Obiit enim Robertus IX. Cal. Martias, ut testatur Monachus Fontebraldensis in ejus vita. Ejus corpus ad Fontem-Ebraldum devectum VI. Cal. ejusdem mensis, et postridie sepulturæ mandatum est.

(*c*) Præter morem Chronographus Malleacensis veterem calculum hîc non sequitur.

A Aragu, Terracona, Sarranuna, et plurima castella. Comes pugnavit cum Simone Partiniacensi * et avunculo suo Hugone; v. Idus Augusti evicit eos, et Simonem cepit cum multis aliis. *de Partenai.

Anno MCXIX. obiit Gelasius Papa III. Kal. Februarii, et successit ei Guido Viennensis Archiepiscopus, et mutatum est nomen ejus, et vocatus est Calixtus II. qui ipso anno tenuit duo Concilia, unum Tolosæ, et alterum Remis, in quo anathematizavit Regem Teutonicorum...

Anno MCXX. Giraudus de Sala obiit quinto-decimo Kal. Julii. Comes Willermus et Dux Aquitanorum, et Rex Aragundiæ * pugnaverunt cum Abraham et aliis IV. Regibus Hispaniarum in campo Cotanciæ, et devicerunt et occiderunt XV. millia Moabitarum, et innumerabiles captivaverunt; duo millia camelorum ceperunt, et de aliis bestiis sine numero, et plurima alia B subjugaverunt castella. Eodem anno mel pluit de cœlo.... * Alfonsus.

Eodem tempore inchoata sunt plurima Cœnobia de institutione S. Geraudi de Sala. In territorio Tolosæ unum est Cœnobium in honore S. Mariæ, quod vocatur Major-Silva *, ubi primus Abbas fuit Stephanus. In pago Agennensi est aliud Cœnobium, vocatum * Gundum, in honore S. Mariæ; ubi primus Abbas fuit Bernardus. In territorio Petracoricæ civitatis est alterum, quod vocatur Cadunense *, in honore B. Mariæ, ubi primus Abbas fuit Helias. In pago Engolismensi est aliud, quod vocatur *Bornet*, similiter dedicatum ubi primus Abbas fuit Willelmus. Est aliud in territorio civitatis Pictavæ, quod vocatur Alodus *, ubi primus Abbas fuit Petrus, et post Giraudus. In territorio Santonicæ Fons-dulcis, et aliud est quod vocatur Tenale *; ambo Abbates Willelmi vocati: item aliud quod Absida * vocatur, ubi Petrus Abbas primus fuit: est C et aliud quoque quod Castellarium * nuncupatur, ubi primus Abbas Aimericus. In nemore Gastinensi est aliud ad S. Benedictum de Pino * vocatum, ubi primus Abbas Guillelmus fuit. Aliud est in nemore Bonæ-vallis * nomine. In pago Lemovicino est aliud Dalum * vocatum, ubi primus Rotgerius Abbas fuit. Est aliud Cœnobium Castrensis *, ubi primus Abbas fuit Guillelmus. Est alia Domus Dei in Lemovicensi pago, quæ vocatur Castaliensis, ubi Prior Goffredus primus fuit; alia quoque Domus Dei Corbasim vocata, S. Mariæ et S. Nicolao sacrata, ubi Prior Bernardus primus fuit.

*Grand-Selve * Gondon. * Cadouin. * les Alleuds. * la Tenaille. * l'Absie. * les Chasteliers. * S. Benoit du Pin. * Bonnevaux. * Dalon. * Châtres.

Undecimo Kal. Augusti Monasterium S. Mariæ Magdalenæ de Vizeliaco combustum est cum mille centum viginti et septem hominibus et fœminis. Similiter incensum est Monasterium S. Frontonis, civitatis Petragoricæ, cum multis hominibus et fœminis. Mense Novembri mutati sunt nummi.

D Anno MCXXI. Ecclesia S. Mariæ Lucionensis fuit sacrata XIII Kal. Maii. Ignis combussit Ecclesiam S. Martini. Simon mortuus est Partiniaco morte subitaneâ. Ecclesia S. Lazari igne divinitùs succensa est.

Anno MCXXII. fuit sanctum Pascha VII. * Kal. Aprilis, et hyems fuit clemens, et annona fuit leviùs vendita quàm multis annis præteritis: circa duos solidos fuit sextarius sigillæ, et sextarius frumenti per tres solidos. Tertio Kal. Aprilis subactum est castrum Partiniacum a Willelmo Comite. Eodem mense combustum est castrum S. Martini, et Monasterium ejusdem Turonis, ubi corpus ejus humatum est. Et Girardus Monachus S. Albini magnificus in vita sua claruit. Sexto Idus Junii Torciaco castro tempestas inaudita fuit pluviæ, et ita inundavit pluvia totâ æstate, ut dimidia pars annonæ periret et fructuum et vini. Kal. Septembris Monasterium et castrum S. Michaëlis * igne divinitùs E exustum est. * Rectiùs cod. R. VIII. * Cod. R. Martialis.

Anno MCXXIII. Nonas Aprilis visæ sunt stellæ cadere de cœlo. Concilium Romæ VIII. Kal. Aprilis. Bellum inter Ildefonsum * et Comitem *. Rotomago Judæi fecerunt rem quamdam detestabilem de imagine cerea. Obiit Willelmus Episcopus *, cognomento Gislebertus, et sepultus est Fontis-Evrardi... Mense Octobri mare crevit apud nos insolitò. Pridiè Nonas Novembris obiit Girardus Monachus S. Albini, qui per decem annos nec manducavit, nec bibit aliquid coctum igne: fuitque alius Guillelmus Monachus S. Mariæ Karitatis valdè sanctissimus. * Tolosæ Comitem. * Pictavensem. * Pictavensis.

Anno MCXXIV. fuit Concilium Carnoti. Guillermus Episcopus [Pictavensis] sacratus est Kal. Junii. Tempus carum nimis, ita ut frumentum venundaretur XXXVI. solidis, ideòque fuit mortalitas magna. In stellis signa visa sunt et vi-

siones multæ.... Fuitque aliud Clermundo Concilium, et aliud Belvago, alterum quoque Viennæ. A

Anno ab Incarn. Domini MCXXVI. (a) obiit Willermus Dux Aquitanorum IV. Idus Februarias, et Pictavis civitate apud Novum-Monasterium sepultus est. Hic virtute sæcularis militiæ super omnes mundi Principes mirabiliter claruit: cui successit in Principatu Guillelmus filius ejus, qui obiit peregrinus apud S. Jacobum in Hispania. Est quoque sepultus in Ecclesia ejusdem Apostoli, in qua et obiit, honorificè ab Archiepiscopo loci illius. Fuit autem obitus ejus die Parasceves, quo tempore Pascha celebrata III. Nonas Aprilis apud nos; apud Judæos autem Kal. Aprilis, id est feria sexta, quo die obiit. Hic erga hostes suos fortis extitit debellando, subjiciens sibi omnes rebelles terræ suæ quos invenit. Huic successit illo anno quo obiit, Ludovicus Rex Junior, filius Ludovici senioris Regis Francorum, anno scilicet ab Incarnatione Domini B MCXXXVII. accipiens filiam ejus majorem uxorem, pro qua obtinere meruit totum Principatum terræ illius. Peractâ igitur apud Burdegalam sacratione eorum, et nuptiis celebratis, profectus est cum omni comitatu suo in terram suam, statuens Præpositos terræ suæ.

Hujus Regis tempore mortuus est Episcopus Pictavensis Ecclesiæ Willelmus Adelelmi, anno ab Incarn. Domini MCXL. in mense Octobri, pridiè Nonas ipsius mensis: cui successit domnus Grimoardus Abbas Alodiorum, vir benè religiosus, eodem anno, qui Pascha apud S. Maxentium celebravit primo ordinationis suæ anno, sacravitque chrisma feriâ quintâ Cœnæ Domini, uti decebat, cum honore et reverentia. Hunc ergo locum elegit Domini famulus Grimoardus esse dignum tantæ consecrationis, ob honorem et reverentiam almi Confessoris Maxentii et Fratrum loci. Hic itaque a Rege supradicto post con- C secrationem suam non concessus, a die autem consecrationis suæ, qui fuit XXVI. dies mensis Januarii usque Pentecosten, propriam sedem non tenuit, neque sessum habuit, donec Rex præciperet, et apud S. Maxentium clementiam suæ concessionis in literis ostenderet, ac præcipiendo propriæ sedi reditum daret. Eodem itaque die meruit sacrari apud Engolismam, quo die fuit Septuagesimæ initium.

Anno ab Incarn. Domini MCXXXIV. supradicti Willelmi Adelelmi tempore, V. Idus Januarii, obiit domnus Gaufredus bonæ memoriæ Abbas Monasterii S. Maxentii. Hic in constructione Monasterii sui, et in augmentatione sui gregis curiosus ac devotus mansit, ut rei eventu probatur, et opera declarant. Hic Monasterium S. Maxentii, quod ei Dominus accommodaverat regendum post ultimum incendium, quod evenit suo in tempore, foris ac desuper honorificè D construxit: cui successit domnus Petrus Raimundus, Monachus de Clusa.

(a) Sumpto nempe initio anni a Paschate.

EX FRAGMENTIS (a) CHRONICORUM

Comitum Pictaviæ, Ducum Aquitaniæ, Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii.

Apud Martenium Tom. V. Amplis. Collect. Col. 1150.

Num. 11. WILLELMUS [VII. Pictavensis Comes] pietatis intuitu, Monasterium [a patre suo inceptum] augmentavit, ejusque perfecit ædificium, et nuncupatum fuit Monasterium-novum *; et cùm Urbanus Papa summus Pontifex ex Roma in Franciam venisset, Willelmi Ducis nostri precibus Pictavim venit, Ecclesiamque dicavit Monasterii-novi Deo omnipotenti, sub auspiciis S. Johannis et S. Andreæ.

* *Moutier-neuf.*

Num. 12. Petro secundo et Willelmo primo (b) Episcopis Pictavensibus, ex prosapia

(a) Partem istorum fragmentorum proximè huicce præviam videsis Tomi XI. p. 372.

(b) Petrus II. ab anno 1080 ad annum 1115 sedem Pictavensem occupavit, ejusque successor Guillelmus I. e vivis anno 1123 sublatus est, ut supra diximus.

Vicecomitum

A Vicecomitum de Thoarcio Willelmus Vicecomes fuit per obitum Odonis Vicecomitis fratris sui, et filium genuit Willelmum de Aspero-monte. Successit Willelmo Vicecomiti Willelmus Vicecomes primo-genitus fratris Odonis Vicecomitis; illoque defuncto sine liberis, illius frater Aimericus de Theofagiis * Vicecomes fuit de Thoarcio, [qui] uxorem duxit Mahaudam ex prosapia sua; nam erat filia (*a*) Willelmi de Podio-Fagi *, qui Franciæ Camerarius erat in vita Regis Philippi. Suscepit ex Mahauda, Agnes dicta, filium et superstitem Widonem Vicecomitem de Thoarcio, et augmentavit Aimericus S. Adjutoris Maxentii Cœnobium; illoque defuncto, Gaufridus Abbas ejusdem corpus sepelivit in Ecclesia sua. Mahauda verò, Agnes dictà, illius relicta nupsit iterùm Ramelino * cùm successisset Regibus Aragoniæ Sanctoni et Aufreti * suis fratribus, licèt vitæ Monasticæ se devovisset antea; nam summi Pontificis dispen-
B satione se junxit legitimo matrimonio cum illa Mahauda, ex qua unam filiam * genuit hæredem Aragoniæ regni, quæ filia Raimundo Comiti Barceloniæ juncta fuit in vita sua.

* *Tifauges.* * *du Puy du Fou.* * Ramiro. * Alfonso. * Petronillam.

Temporibus autem Willelmi Pictaviæ Ducis Aquitaniensis, Gaufridus de Podio-Fagi, filius Hugonis, ex ejusdem Ducis progenie, Bertham dedit filiam in uxorem Johanni Comiti primo-genito Galfridi Grisagonellæ Comitis Vindocinensis atque Mahaudæ Castridunensis, et omnes possessiones quas habebat in Pictavia ab Hugone de *Lezignen* patre suo Mahauda, ex qua suscepit Bertham Gaufridus; et nati sunt ex Johanne Comite Vindocinensi et Bertha conjuge sua Buchardus, Lancelinus, Galfridus et Mahauda: ex cujus viri Principis Gaufredi progenie, Hugo filius Willelmi Franciæ Camerarii, fuit etiam Regis Lodoici VI. Camerarius nobilis et Franciæ regni. Willelmus frater ejusdem
C Episcopatum Pictavensem obtinuit, et amita Mahauda [nupsit] Aimerico Vicecomiti de Thoarcio, ex qua suscepit Willelmum Vicecomitem. *Num.* 13.

Hugo verò Camerarii Willelmi filius, et Theophania conjux Burgundia nuncupata, considerantes ante diem obitûs, quòd divina pietas invitat nos in dies, dicens: *facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* *, ac etiam quòd eleemosyna liberat a morte perpetua; idcircò pro Dei omnipotentis amore, et B. Mariæ Virginis Angelorumque omnium et Sanctorum, donaverunt Abbati virisque Religiosis de Maloleone *, illisque concesserunt, ut quidquid de feodo de Podio-Fagi dono vel emptione acquirere possent, possideant in perpetuum absque cosduma (*b*); in remedio quoque animarum Willelmi atque Adelliæ patris et matris Hugonis ejusdem, ac etiam Mauricii qui tenuit in vita sua Credonium * in pago Ande-
D gavensi, atque Theophaniæ, Anguillæ nuncupatæ, patris et matris ejusdem Theophaniæ-Burgundiæ, filiorumque eorumdem atque amicorum: huic dono adhibitis testibus, Hugone de Credonio fratre Burgundiæ-Theophaniæ, Eble de Monte-leone, Willelmo de Podio-Augusti, Rainaldo de Vieriis, Roberto Camaliacense, et Johanne de Haïa, regnante Lodoico VI. Francorum Rege, Willelmo Duce in Aquitania atque Pictavia, et Willelmo Pictavensi Episcopo. Hoc donum denique concesserunt Hugo de Podio-Fagi et Rainaldus, Hugonis ejusdem filii duo, atque Theophania. *Num.* 14

* *Luc.* XVI. 9. * *Mauleon.* * *Craon.*

Dux autem Willelmus Aquitaniæ, pœnitentiâ ductus malorum operum, iter suscepit sanctæ peregrinationis, et antequam ad S. Jacobum in Gallicia proficisceretur, testamentum suum condidit in hoc modo, videlicet. *Num.* 15. An. 1137.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, quæ est una Deitas. Hoc est testa-
E *mentum quod ego Willelmus, Dei gratiâ, cum Willelmo Episcopo facio in honorem Salvatoris mundi et beatorum Martyrum et omnium Confessorum et Virginum, maximè Virginis Mariæ. Cogitans de meis innumerabilibus peccatis, quæ, suadente diabolo, temerariè perpetravi, et timens tremendi judicii diem, videns bona quæ videmur tenere, sicut fumum in aere, inter manus nostras evanescere, nosmet etiam in hac peregrinatione sine peccato unâ horâ non posse vivere, et satis parvo tempore manere, et omnia quæ putamus possidere esse caduca et suis possessoribus gravamen; commendo me Deo, quem relictis omnibus sequi volo. Filias meas Regis domini mei protectioni relinquo, Leonoram collocandam cum domino* Ludovico *Regis filio, si Baronibus meis placuerit, cui Aquitaniam et Pictaviam*

(*a*) Filiam Guillelmi VII. Pictavensis Comitis hanc fuisse tuentur Ferreras, aliique recentiores post ipsum.

(*b*) Id est consuetudine seu præstatione.

relinquo. Peronellæ verò filiæ meæ possessiones meas et castella, quæ in Bur- A
gundia, ut proles Gerardi Ducis Burgundiæ, possideo (a). *Atque ne videar dege-*
nerare, sed imitari sancta vestigia parentum meorum in bono opere, et commen-
dare me Deo et Sanctis ejus, et in bonis operibus societatem servorum Dei et
* libratas. *benedictionem accipere, do omnibus Monasteriis dominationis meæ mille libras* *
terræ, distribuendas prout Baronibus meis placuerit. Et quicumque hoc nostrum tes-
tamentum disrumpere tentaverit, excommunicatus a Deo et hominibus existat:
qui verò in hoc coadjutor fuerit, sit in omnibus particeps. Et subscripsit Wil-
lelmus ille Dux, et Leonora ejus filia, videntibus qui sequuntur adhibitis testibus,
dominus [Robertus] *Comes Alverniæ, dominus Rainaldus Vicecomes de*
Thoarcio, Ebles de Malo-leone Baro, Willelmus de Talemundi frater illius,
Brocardus Comes, Galfridus de Podio-Fagi, Willelmus Camerarius Franciæ
frater illius, Willelmus de Podio-Augusti, Richeldus Baro frater illius, Rai- B
naldus de Mauritania, Rainaldus de Floscellariis, et Willelmus de Herbertis,
ejusdem Willelmi Ducis Aquitaniæ Dapifer.

Deinde ad S. Jacobum in Gallicia profectus, morbo correptus, vitam finivit
Willelmus Dux Aquitaniæ, ut putabatur, et illius testamentum adimplevit
Rex Francorum Lodoicus Grossi cognomine. Innocentius summus Pontifex
An. 1131. filium ejusdem Lodoicum, Juniorem dictum, unxit in Regem et coronavit,
cùm Remos accessisset; et terrâ Aquitaniæ et Pictaviæ destitutâ domino, Alie-
nordem filiam et hæredem Willelmi dedit in uxorem filio suo Lodoico Regi
Rex ipse Francorum, et Peronellam sororem Alienordis Radulfo Comiti Viro-
manduorum donavit etiam in uxorem (*b*). Deinde evoluto non longo tempore,
morte obiit Rex ipse Lodoicus nuncupatus Grossus. In illis temporibus grave
contigit infortunium Christianis in Hierosolymitanis partibus. Nam Parthi cum C
Alapho eorum Duce, diabolico inducti spiritu, magnam Edessam urbem ce-
perunt, [factâ] strage magnâ Christianorum; cujus infortunii fama cùm ad Re-
gem Juniorem pervenisset...... (*Magnus hîc hiatus, pluribus foliis avulsis*).

An. 1152. Matrimonio tandem dissoluto inter Lodoicum Regem Francorum et Reginam
Alienordem, illa requisivit terram suam, nempe Aquitaniam, et post recessum
a Lodoico, solemniter fuit desponsata Pictavi ab Henrico Duce Normanniæ,
qui postea sublimatus est in Regem Angliæ, defuncto Rege Stephano avunculo
* *Leg.* MCLIV. suo, anno reparatæ nostræ salutis MCLV. * Rex verò Ludovicus filias duas sus-
ceperat ex Alienorde, Mariam videlicet atque Alipsam. Illas autem despon-
savit, Mariam Henrico Comiti Palatino Trecensi, et Alipsam Theobaldo Co-
miti Blesensi, fratribus. Denique sibi junxit conjugio Constantiam Hispaniarum
Regis filiam, ex qua genuit unam filiam, nominatam Margaritam. D

Num. 16. Henricus verò Rex Angliæ, Dux Normanniæ et Aquitaniæ, Comes Pictaven-
sis, Andecavensis et Cenomanensis, fratrem Gaufridum instituit Comitem An-
* Falsum. decavorum atque Cenomanensium *. Nam Henricus, Gaufridus ac etiam Wil-
lelmus nati fuerunt ex Gaufrido nuncupato Formoso Andecavensium Comite
et ex Mahauda conjuge, Angliæ Regis Henrici filia et hærede. Et fuit genitus
Comes Gaufridus Fulcone Andecavorum Comite ex Adellia (*c*) Comitissa Ce-
An. 1142. nomanensium ejusdem uxore, qui Comes Fulco obiit in regno suo Hierusalem,
in Francia regnante Lodoico Juniore nuncupato. Nam successerat Regi Bal-
duino, postquam desponsavit filiam Milesendem, ex qua suscepit in ultimo
connubio Balduinum atque Almaricum. Sed quod Henricum primum Regem
Angliæ spectat, Willelmo fratri suo Regi successit, et tres illi fuerant geniti a
Willelmo filio notho Roberti Ducis Normanniæ; qui cùm fuisset hæres insti-
tutus ab Eduardo Rege Angliæ, tamen Araldus quidam regnum illud occu- E
pabat. Sed Willelmus Nothus Normanniæ, cum copiis auxiliariis Regis Fran-
corum Philippi (*d*), prælio vicit Araldum et interfecit. Deinde Rex fuit Angliæ,
et gubernavit regnum in tota vita sua legibus suis. Genuit ex Mahaude con-
juge sua, Balduini Comitis Flandriæ filia, Robertum, quem instituit Norman-

(*a*) Gerardus ille non alius videtur a Gerardo de Rossilione dicto, qui sub Carolo Calvo florebat. Ab hoc originem se ducere, materno forsitan ex latere, gloriabantur Comites Pictavenses, huicque accepta referebant castella et alias possessiones, quibus in Burgundia fruebantur: quod argumento est illos antiquitùs ea tenuisse, quoquomodo ipsis reipsâ contigerint.

(*b*) Perronellam non nisi anno 1140 Radulfus matrimonio sibi copulavit, repudiatâ priori uxore Eleonorâ, Theobaldi Campaniæ Comitis sorore.

(*c*) *Corr.* Eremburgi. Filia et hæres fuit hæc Heliæ Cenomannensis Comitis, obiitque anno 1126.

(*d*) Nullas Guillelmo Notho præbuit auxiliares copias Philippus. Opem illi ferre suos tantummodo non prohibuit.

A niæ Ducem, deinde Willelmum Rufi cognomine Regem Angliæ, Henricum
denique hæredem totius sui thesauri, et Alipsam filiam connubio junctam Ste-
phano Comiti Blesensium et Carnotensium, qui genuit ex Alipsa Willelmum,
Theobaldum atque Stephanum. Rex autem Angliæ Willelmus Rufus decessit
sine liberis, et illo defuncto, Henricus frater regnum occupavit Angliæ, in-
vito Roberto Normanniæ Duce fratre primo-genito, quem vicit in prælio et
incarceravit, illo obcæcato (*a*).

Sed ut redeam ad Henricum Regem virum Alienordis, ex illa suscepit
filios quatuor, totidemque filias, Henricum scilicet, quem Regem coronavit,
sed mortuus est * sine prole, vivente patre; Richardum nuncupatum Cor-leonis, An. 1183.
is Rex fuit Angliæ Duxque Normanniæ, et sine liberis decessit *; Gaufridum, vir An. 1199.
ille uxorem duxit Constantiam Britanniæ dominam, ex qua genuit Alienordem
B de Britannia; Johannem denique genuit cognominatum Sine-terra, et ille Rex
fuit Angliæ in vita sua, Dux etiam Normanniæ et Aquitaniæ, Comes Picta-
vensis, Andegavensis et Cenomanensis. Rex Henricus et Alienordis Regina
Pictavum auxerunt, longoque muro circumdaverunt, cùm præposuissent huic
urbi atque Pictaviæ Willelmum de Podio-Augusti ex progenie ejusdem Reginæ,
illo Willelmo desponsato Hadelliæ Hugonis Vicecomitis Castri-Heraudi filiæ,
ex qua deinceps filiam Hadelliam genuit.

Nupsit Henrico Regis Henrici atque Alienordis Reginæ primo-genito Mar- *Num*, 17.
garita Regis Lodoici Francorum filia et Reginæ Constantiæ, Normanniamque
tenuit Henricus homagio ligio a Rege Lodoico. Deinde Ricardus Cor-leonis
nuncupatus, filius alter Regis Angliæ, fidem juravit Lodoico Regi propter
Aquitaniam et Pictaviam nostram, cùm junctus esset matrimonio cum Mahauda
C Raimundi Comitis Barcelloniæ filia et hærede (*b*). Gaufridus etiam Regis Angliæ An. 1170.
filius tertius homagium fecit Lodoico Regi Francorum Juniori dicto, propter
Britauniam Armoricam, et Comitatum Andecavensium atque Cenomanensium (*c*).

(*a*) De hac obcæcatione silent cuncti omnes coætanei ac suppares Historici.

(*b*) Fictitia hæc Mahauda Raimundi Barcino-nensis Comitis filia et hæres. Quam verò duxit uxorem Richardus (et quidem an. 1191.) Berengaria fuit Sanctii cognomento Sapientis Regis Navarræ filia.

(*c*) Solam Britanniam obtinuit Gaufridus.

EX CHRONICO RICHARDI PICTAVIENSIS,

MONACHI CLUNIACENSIS.

D *Inter Schedas D. Johannis Mabillonii* (a).

PHILIPPUS.... Rex Francorum, relictâ uxore propriâ, de qua filium An. 1092.
Ludovicum, qui post eum regnavit, genuerat, conjugem Comitis Andega-
vensis, eo vivente, sibi conjunxit. Ideò a Romano Pontifice Urbano in Cla-
romontensi Concilio excommunicatus est, qui tamen resipuit, abjectâ adul- An. 1095.
terâ. In præfato Concilio de via Jerosolymitana verbum factum est et ad finem
usque perductum. Nam Franci, Deo inspirante, cruces vestibus suis insuentes,
cum robore exercitûs, quamvis labore inexplicabili, per Constantinopolitanam
urbem iter facientes (*b*), priùs Niceam, deinde Antiochiam, postremò Hieru-
salem et alias urbes plurimas cum castris ferè innumerabilibus, Turcis et Ara-
bibus jure bellico abstulerunt, [non tamen (*c*) sine suorum amissione virorum.
E Nam multi et innumerabiles Franci tam fame quàm bello ibi perierunt. Ante-
quam tamen illuc pergerent, Judæos per omnem ferè Galliam, præter eos
qui baptisari voluerunt, multâ strage peremerunt. Dicebant enim injustum fore
ut inimicos Christi in terra sua vivere permitterent, qui contra rebelles Christi

(*a*) Partem hujus Chronici ex schedis Mabillonii, collatis cum editione Martenii quæ tomo V. ampliss. Collect. coll. 1160-1173 occurrit, tomo nostro XI. p. 285 edidimus. Quam verò nunc damus, eam non modò ad Martenianam editionem, verùm ad illam etiam quæ tomo IV. Antiquitatum Italiæ, coll. 1077-1108 inserta est a Muratorio, castigavimus. Neque tamen variantes omnes exhibemus lectiones, sed præcipuas tantùm. Adeò quippe numerosæ illæ sunt, ut tria exemplaria, si præstare id animus esset, penè integra forent repræsentanda.

(*b*) Addit hîc editio Muratorii, *ubi cum Alexio Imperatore fædus pepigerunt, sicut ipse postulavit ab eis, facti tamen homines illius*. Deinde gesta in Oriente fusè prosequitur, quæ in aliis codicibus vix attinguuntur.

(*c*) Ansulis inclusa desiderantur in utraque editione Marteni ac Muratorii.

persequendos arma sumpserunt.] Capta est autem Hierusalem a Francis anno ab incarnato Verbo MXCIX. Huic exercitui præfuerunt multi nobiles viri, Dux Gotefridus cum duobus fratribus suis Balduino et Eustachio claris Consulibus, Raimundus Comes S. Ægidii, Boamundus Roberti Wischardi filius, Petrus Eremita, Tancredus, Stephanus Blesensis Comes, Robertus Dux Normannorum, Hugo Magnus frater Philippi Regis Francorum. Captâ autem Hierusalem, Ducem Gotefridum Regem in sancta civitate constituerunt. Quo mortuo, fratrem ejus Bauduinum loco ejus Regem statuerunt. Rursùs eo vitâ exempto, Bauduinum nepotem ejus in Regem promovent, jam tamen Ludovico Francorum Rege regnante. A

An. 1101. Willelmus autem Dux Aquitanorum, dum cum magno exercitu ad eorum auxilium properaret, turpiter in Græciâ a Turcis, amisso exercitu, superatur, consensu, ut aiunt, Alexii Imperatoris Constantinopolitani, eò quòd strenuitati Francorum semper Græci invideant. B

Reliquit autem Robertus Wischardi moriens duos filios, Boamundum quem adhuc privatus de privata uxore [Alberada] genuerat, et Robertum * Ducem Apuliæ quem de [Sikelgaita] filia [Waimari IV] Principis Salerni susceperat, quibus terram sibi acquisitam divisit. Robertus * autem Dux filium Willelmum genuit, et Ducem post se Apuliæ reliquit, qui sine hærede mortuus est.

* *Leg.* Rogerium.

* *Leg.* Rogerius.

Boamundus verò, dum post mortem patris sui Francorum Proceres Hierosolymam tenderent, eis, relictis omnibus, ut dictum est, se sociavit, et consortem laboris se fieri postulavit. Qui postea, captâ a Francis Antiochiâ, Princeps ejusdem urbis factus, magnum ob suæ probitatis meritum dedit posteris documentum, nec-non ob morum elegantiam Philippi Regis Francorum filiam, Constantiam nomine, uxorem habere meruit. De qua filium Boamundum Juniorem suscipiens, post se reliquit hæredem. Rogerius autem Comes, frater sæpedicti Wischardi Rogerium filium suæ dominationis successorem moriens instituit. C

Willelmus cognomine *Rossech* *, qui Anglis imperabat, moritur. Henricus
An. 1100. verò frater ejus regnum suscepit ejusdem. Fuerunt enim ambo filii Willelmus Bastardi qui Angliam acquisivit.

* Rufus.

An. 1121. Willelmus de Campellis vitâ Philosophus in Francia moritur.

Circa hæc tempora Cartusiæ monasterium in Alpibus construitur, ubi Monachi habitant orationi, lectioni et contemplationi vacantes.] Qui finem avaritiæ suæ ita posuerunt, ut nihil ampliùs alicujus substantiæ quàm ipsimet sibi constituerunt, habere velint; nil verò, etiamsi offeratur, accipiunt: imò si quid de victu constituto sibi post annum superat, pauperibus erogant. Quòd si desunt pauperes, iidem Monachi substantiam suam superabundantem ad domos inopum mittunt.] (*a*). D

In illo tempore, illud famosissimum Cœnobium fœminarum quod dicitur Fons-Ebrardi, construitur (*b*) in pago Pictavensi a Roberto de Bruxello, juvante eum Petro Pictavorum Episcopo; cujus sanctitatem crebra miracula tumuli ejus loco loquuntur et prædicant.

Post aliquot annos Cistellense Cœnobium ædificatur, unde tanta seges religionis effloruit, et omnem ferè Latinitatem replevit (*c*). Post hæc tot et tam diversarum sectarum monasteria in Galliis fabricata sunt, ut non sit facilè singulis immorari....

Anno MCVIII. obiit prædictus Philippus Rex Franciæ (*Muratorius*).,. Ludovicus Philippi filius Francis præfuit annis XXIX. Hic fuit Rex mitis, liberalis, et in multis regnum dilatavit et melioravit. Bellum præcipuum cum Henrico Rege Anglorum habuit, in quo tamen seditione quorumdam [et factione] victus est et fugatus. [Et rubor in eadem nocte magnus in cœlo apparuit. Et post panca firmam pacem iidem Reges invicem fecerunt.] E

An. 1119. Willelmus Aquitanus Dux, cui infortunium (*d*) in via Hierosolymitana conti-

(*a*) Anno 1084 jacta sunt prima Cartusiensis Ordinis fundamenta, ut supra p. 238 ostendimus.

(*b*) Fontis-Ebraldi Cœnobium auctore Roberto de Arbrisellis construi cœpit anno 1099.

(*c*) Initia Cisterciensis Ordinis ad annum 1098 pertinent.

(*d*) Narratur istud infortunium apud Muratorium paulò superiùs: « Eodem tempore (anno » 1101) ingens exercitus Francorum per Romaniam Hierusalem tendebat, in quo erant Principes, Willelmus Pictavensium Comes et Stephanus Comes Blesensis qui ab Antiochia, exercitu relicto, discesserat; sed nunc quod deliquerat restaurare satagebat. Cum his aderat » Hugo Magnus, qui post Antiochiam captam in » Galliam repedavit, aderatque cum his Raimundus Comes, qui apud Constantinopolim » moram fecerat, jam de Hierusalem regressus;

A gerat ante hæc tempora, contra Paganos in Hispaniam movit exercitum. Qui non longè a Cordubâ cum septem Regibus gentis illius bellum iniens, alios eorum peremit, alios opibus vacuatos fugavit; ille verò cum hoste incolumi sospes regreditur. [Huic apud Burdigalam infans cum prolixa barba natus oblatus est; quem idem Dux diligenter nutriri fecit, sed post annum mortuus est.]

Hac tempestate Domnus Hildebertus Cenomanensis Episcopus, postea Turonensis Archiepiscopus in Andegavensi pago claruit, in metris ita edoctus, ut nulli sit comparandus *. * *Murat.*

Rogerius Roberti Wischardi nepos, mortuo Willelmo Apuliæ Duce et Boamundo Juniore Antiochiam migrante, utriusque possedit hæreditates; et cùm omnia sibi prosperè cederent, Regem se vocari maluit, et multos nobiles, ne sibi forent contrarii, alios exhæredavit, alios occidi præcepit, et eorum terras B solus possedit. An. 1127. An. 1130.

His temporibus Bauduinus Rex Hierosolymorum moritur, cujus loco Fulco Comes Andegavensis, ejus filiâ in conjugio acceptâ, Rex efficitur (*a*). Au. 1131.

Per hæc tempora domnus Pontius Abbas Cluniacensi Cœnobio XIII. præfuit annis; [post quem domnus Hugo secundus tribus mensibus *] : quo etiam defungente domnus Petrus venerabilis Abbas [natione Alvernus] idem Monasterium regendum suscepit. * *Murat.* An. 1122.

[Per idem tempus moritur Ildefonsus Rex de Aragonia, vir bellis præpotens, qui inter alia suæ probitatis indicia Cæsaraugustam regiam urbem Moabitis abstulit. Hoc defuncto, regnum ejus in duo divisum est. Nam Navarri quemdam Garsiam sibi Regem statuerunt. Aragonenses verò fratrem defuncti Regis Monachum et Philosophum in Regem creaverunt. Qui acceptâ in conjugio * sorore C Willelmi Ducis Aquitanorum, filiam ex ea genuit et filium (*b*) : tradita est autem filia conjugio Barcinonensi Comiti. Ipse ad habitum Monachi, relictâ uxore, reversus est *. Filius verò in Pictavia mortuus est.] An. 1134. * *Mabil.* * Agnete. An. 1137.

Interim Henricus famosissimus Rex Anglorum cum omnium dolore vitâ defungitur, et Stephanus nepos hujus regnum invadit contra filiam prædicti Henrici, cui jure hæreditario regnum succedebat. Huic autem Stephano, quasi nepoti suo, antea dederat Consulatum de *Moretoi* * in Normannia. An. 1135. * *Mortain.*

Willelmus itaque Dux Aquitanorum frater Raimundi prædicti Principis Antiocheni, anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVII. dum in Hispaniam ad S. Jacobi limina orationis gratiâ pergeret, in ejusdem Ecclesia ante altare die sancto Parasceves, dum Christi passio legeretur, viatico sancto munitus reddidit animam. Super cujus morte hos versiculos edidimus :

D *Dux Aquitanorum* (c) *Willermus morte supremâ*
Occubuit, Jacobum dum peregrinus adit.
Discipuli Christi Jacobi sacra limina supplex
Dum peregrinus adit, occubuit peregrè.
Dum peregrinus adit veneranda pignora sancti,
Pro Christo pauper occubuit peregrè.
Occubuit peregrè Dux pauper in hospite terra,
Exul pro Christo Dux venerandus obit.

» nec-non Stephanus Burgundiæ Comes, multique alii nobiles, adjecto sibi innumero populo, exercitu bipertito facto. His in Romaniæ finibus obstitit Soliman Turcus, ita ut, peremptis eorum plurimis, equos et mulos, jumenta et omnia eorum ornamenta haberet. Illic perdidit Comes Pictaviensis quæcumque habebat. Vix etiam mortis præsentiam evadens, pedes tandem, et proh miseria! lugubris Antiochiam pervenit. Cujus anxietati Tancredus compatiens, eum piè suscepit, et de bonis suis sublevavit : quem Dominus ita castigans castigavit, sed morti non tradidit eum. Qui autem evaserunt, usque Hierusalem venire non cessaverunt, excepto Hugone Magno, quem in Tharso defunctum sepelierunt; et cùm propè Pascha esset, Hierusalem quò desiderabant perrexerunt. Et postquam sacrosancta loca visitassent, cum Baudoino Rege Joppen omnes regressi sunt. Tunc quia inops erat Comes Pictaviensis et desolatus omnimodè, navim ascendens, in patriam remeavit ».

(*a*) Sic apud Mabillonium et Martenium; verùm apud Muratorium fusiùs : « His temporibus Bauduinus Rex Hierosolymorum moritur. Hic cùm processu temporis, divina dispositione, utrumque regnum, Hierosolymitanum scilicet et Antiochenum, sortitus esset, cum filia sua Boamundo filio Boamundi Magni Principatum Antiochenum reddidit. Ipse verò Boamundus Junior a Paganis in brevi interemptus est. Cujus filiam Raimundus frater Willelmi Ducis Aquitanorum cum Principatu accepit Antiochenorum. Ante quem Fulco Andegavensium Comes regnum Hierosolymitanum cum filia prædicti Baudoini acceperat, relicto tamen in Andegavensi Consulatu Gaufredo filio suo ».

(*b*) Filium nullum genuisse Ramirus Monachus, de quo hîc sermo, legitur apud Hispanos Auctotres, verùm unicam filiam, Petronillam nomine, quæ Raimundo Barcinonensi Comiti nupta, patri post ejus abdicationem in Aragoniæ regno successit, quacum illud maritus, solo tamen Comitis titulo contentus, administratur.

(*c*) Hi versus in editis desiderantur,

Dux venerandus obit alieno pulvere tectus, A
Pulvere barbarico Dux miserande jaces.
Dux miserande jaces parvo contentus honore ;
Tradens membra solo, das tua regna Deo.
Das tua regna Deo, spatiosos linquis honores,
Et totum superis dans tua teque Deo.
Tale Deus cœli fieri sibi vult holocaustum,
Ut totum quod habes hostia sit Domino.
Proh dolor ! occubuit generosus sanguinis alti,
Nobilis hic proavis, proh dolor ! occubuit.
Stirpe potens, clarus facie, virtute decorus
Obruitur jaculis mortis, adhuc juvenis.
Ingenium, sensus, probitas, facundia, robur, B
Hunc ornaverunt viribus eximiis.
Dumque peregrinus Jacobi se reddit ad aram,
Suscepit Jacobus corpore, post animâ.
Hoc Duce Pictavis multis elata trophæis,
Despiciens alios Rege ruente ruit.
Hoc Duce vicinas quæ jam spoliaverat urbes,
Morte Ducis mœstas proruit in lacrymas.
Si videas faciem miserandæ Pictavis urbis,
Non siccis oculis sustinuisse queas.
Flent urbis colles cum pratis, mœnia, turres,
Flet mons, flet lucus, fons quoque dat gemitum.
Flent naves urbis, miles, plebs, incola, civis, C
Virgo, puer, juvenis, nuptaque cum viduis.
Urbs flet Pictavis nec-non Aquitania tota,
Jam sibi consimilem non habitura Ducem.
Planctus atrox, pallor timidus, suspiria longa,
Et dolor et lacrymæ continuata sonant.
Vestes conscissæ, coma concita, pectora tunsa.
Singultus crebri concutiunt miseros.
O bone nunc Jesu ! populo succurre dolenti,
Atque Ducem statuas quo queat ille regi.
Crudelis satis est Hispania sæva necatrix
Principis istius, ut populi referunt.

Hujus Ducis filiam Rex Francorum Ludovicus filio suo Ludovico nuptui D tradidit; et post pauca idem Ludovicus pater obiit. Sepultus est autem in Basilica S. Dionysii. Hic coronari fecerat in Regem Philippum suum majorem natu, se præsente; sed morte subitâ Parisiis moritur, præcipitatus equo. Quo defuncto, rursùs alium natu majorem Ludovicum Innocentius Papa Romanus jussu patris in Regem unctum coronavit. Qui post patrem regnum Francorum suscepit.

Circa hæc tempora Gislebertus cognomento Universalis, natione Britannus, in divina philosophia claruit. Sed postea Londoniensis Episcopus factus parvo supervixit tempore (*a*). Post quem Remis civitate Albericus surrexit, non illo famâ minor in divinis, qui etiam promotus in Archiepiscopum Bituricensem modico duravit spatio (*b*). [His temporibus multi Philosophi floruerunt in Galliis.]

[Hoc tempore surrexit apud Centones quidam, Henricum Imperatorem se E simulans et multos decepit; erat enim ferè illi per omnia similis, ita ut per Italiam pluribus in locis quasi Imperator haberetur. Siquidem verba plurima quæ Imperator prædictus secretò multis dixerat *** quæ cùm retractaret iisdem viris quibus Imperator in conclavi illa dixerat, non modicum errorem audientium cordibus generabat. Tandem ille, ex parte relictâ simultate *, Cluniaco monasterio, sub habitu tamen Imperiali venit et nomine; ubi se Monachum fieri postulans, a domno Petro venerabili Abbate loci liberè susceptus est. Affirmavit tamen quod priùs dixerat, scilicet se fuisse Henricum prædictum Impe-

* simulatione.

(*a*) Obiit anno 1134 Gislebertus Universalis, Autissiodorensis Ecclesiæ Diaconus, et postmodùm Lundonensis Episcopus.

(*b*) Albericus ad sedem Ecclesiæ Bituricensis anno 1136 promotus, vitam anno 1141 cum morte commutavit.

A ratorem. Degit autem Monachus in præfata Ecclesiâ, valdè Monachico instructus Ordine (a).]

Ludovicus Junior Francis imperat. (b) Hic ob uxorem filiam prædicti Willelmi Ducis Aquitanorum, et Rex Franciæ et Dux Aquitanorum appellatus est, pro eo quòd præfatus Dux sine filiis mortuus est.

[Anno primo regni ejus, qui fuit de Incarnatione Verbi MCXXXV. * fuit tanta siccitas in Gallia, quanta retroactis sæculis in eadem regione unquam visa est aut audita, ita ut fontes et flumina, lacus, putei etiam siccarentur. Visus est etiam ignis biennio cremare super terram, qui casu aut sponte missus per rimas arentis terræ in imis ceciderat, nec frigore vel gelu seu imbribus extingui poterat (c).] *Leg. MCXXXVII.*

Tunc Gaufredus Comes Andegavensis contra Stephanum Regem Angliæ B Normanniam vastabat et sibi subjugabat. Quam quia tunc subjugare non valuit, tamen post aliquot annos, consensu Regis Francorum, totam acquisivit. Nam et ipse regnum Angliæ quasi hæres habere præoptabat *, ut potè qui filiam Henrici Regis Anglorum unicam accepit in conjugio. Illa tamen publica fama quæ de Andegavensibus habetur, scilicet quòd sint parcissimi et superbi, multùm ei ad acquirendum regnum nocuit. [Hic filium suum Henricum natu majorem ad erudiendum tradidit cuidam Magistro Petro Xantonensi, qui in metris eruditus est super omnes coætaneos suos *.] * *Murat.* peroptabat. * *Murat. col.* 1098.

Hugo de S. Victore vitâ Philosophus Parisiis obiit, vir præclari ingenii et in quadrivio doctissimus. Divinarum autem Scripturarum tantam habuit scientiam et memoriam, ut nulli sui temporis secundus extiterit. Reliquit autem ad monumentum sui scripta perplurima, id est librum de Sacramentis, de Ecclesiaste, C de Arca Noe, librum qui inscribitur Didascalicon, et alia nonnulla opuscula valdè utilia. An. 1141.

Sequenti anno Petrus Baalaurdus * Peripateticus, vir famosissimus et vitâ Philosophus Cabilonis moritur, et in claustro B. Marcelli Martyris sepelitur. [Unde non post multos dies a suis furtim sublatus in loco qui Paraclitus nuncupatur, quem ipse ad legendum juxta Sequanæ fluvium construxerat, ubi et Monachas posuerat, translatus est *.] Hæc duo Latinorum luminaria in Francia studuerunt. Scripsit autem Petrus Baalaurdus opuscula quædam quæ plurimis habentur in locis. Hujus Epitaphium huic opusculo interserere voluimus: * Abælardus. * Murat. *ibid.* An. 1142.

Summorum major Petrus Abaelardus...
Occidit, immanis factus dolor omnibus unus.
D *Gallia nil majus habuit vel clarius isto,*
Nec mors cujusquam fit tanta ruina Latinis.
In quantùm fama Romani nominis exit, *Mabill.*
Illius ingenii studiorum fama volavit.
Namque oritur patre Pictavis et Britone matre,
Cum Francis studuit, Monachus moritur Cabilonis.

Sequenti anno (d) Fulco Rex Hierosolymorum, dum leporem sequitur, præcipitatus equo morte subitâ moritur. Post quem Bauduinus puer filius ejus in Regem promotus est.

Anno ab Incarnatione Verbi MCXLV. Edessa civitas capta est a Turcis. Sanguis * Turcus.... Rex de Alep apud Edessam civitatem, super aram B. Joannis E Baptistæ, ut fertur, tres speciosissimas mactavit matronarum. Conculcata sunt omnia: profanata sunt universa. Nomen Christi derisio fit gentium. Quod audiens Ecclesia Gallicana: *heu,* inquit, *quantum dedecus Christianis!* Unde prædictus Ludovicus Rex Francorum Duxque Aquitanorum, ex præcepto domni Eugenii Papæ, qui tunc præerat Episcopus Romanus, et consilio Bernardi Clarævallensis et Godefridi Lingonensis et aliorum, cum Consulibus et Baronibus in Pascha Verzelaicum venit, de Sarracenorum vastatione locuturus; ibique in die Parasceve, sextâ videlicet feriâ, facto sermone a Bernardo Claræ- * *Zenghi.* *Murat.* col 1100.

(a) In editis hæc narratiuncula non comparet.
(b) Murat. edit. *Ludovicus Junior Franciis præfuit annis* XXIV. ubi legendum videtur *annis* XLIV.
(c) Solus hæc habet Mabillonianus codex.
(d) Rectiùs editio Muratorii, *non post multos verò dies.* Eodem nempe quo Abælardus anno, id est, 1142, Fulco Rex interiit. -Spatium verò quinque circiter mensium inter utriusque obitum interjectum fuit, Abælardo die 21 Aprilis, Fulcone autem die 13 Septembris extincto.

vallensi de via Hierosolymitana, ab eodem Bernardo signum peregrinationis, A
An. 1146. ut mos est, acceperunt, hoc est, Crucem. Hoc autem factum est in latere
montis ipsius Verzeliacum, juxta viam Autissiodorensem, ubi ea de causa modò
fabricata est Ecclesia in honore Sanctæ Crucis.

Murat. Ibid. Sequenti verò anno ab Incarnatione Domini MCXLVII. circa Maium mensem,
prædictus Rex, congregatâ manu Francorum, Aquitanorum et Burgundionum,
nec-non et Teutonicorum cum Imperatore suo Conrado, alii per Alemanniam
et Pannoniam, alii per Provinciam cum Comite S. Ægidii et Engolismensi, et
* *Leg.* Asiam. per Italiam, Constantinopolim devenerunt. Deinde Romaniam * ingressi, aliter
evenit eis quàm speraverunt. Grande autem hoc miraculum Dei. Ipsi tamen superare
viribus cupiebant et armis Turcos, qui Armeniam, Syriam et Mesopotamiam
habitabant; sed ab eis superati sunt, quoniam quidem alii eorum a
Turcis capti, alii gladio perempti, alii verò famelici fatigatione et inediâ absque B
numero in via consumpti sunt. Qui verò a tanto periculo rebus suis attenuati
evadere potuerunt, Antiochiam, de manu nefandæ gentis erepti, navigio pervenerunt.
Ibique cibis refocillati, post paucos dies Hierosolymam abierunt; visitatisque
inibi locis sanctis ab eis, multi illorum, transito mari, cum magna
penuria ad propria reversi sunt. Inter quos Imperator Teutonicus, cui malè in
Ibid. col. 1101. Romania contigerat, ante Regis adventum, de suorum proditione, similiter
cum paucis regradatus est. Rex Ludovicus cum Alienor uxore sua in urbe Sancta,
causâ orationis, ut peregrinus remansit. Deinde coadunato Francorum exercitu,
cum Hierosolymitanis et Militibus Templi Damascum obsedit. Unde a populo
Damascenorum repulsus, Hierosolymis reversus est. Et quoniam divinæ dispositioni
non placuit quòd terra Orientalis per manum ipsius a Sarracenorum spurcitia
mundaretur, relictâ Palestinâ, cum paucis suorum, ut potuit, non ut C
voluit, Parisius devenit. Luget Francia, Burgundia, Aquitania de suorum
amissione. Gaudet Syria, Armenia, Mesopotamia de Christianorum repulsione.
Ludovicus autem erga omnes ita se habuit, ut meritò aliis religione præferretur.
Fuit autem egregius, sermone cultissimus, infestus vitiis pacisque amator
et Francorum nutritor. Nihil turpe gessit, nisi quòd Alienor uxorem suam repudiatam
a thoro suo alienavit, aliâ post biennium in loco ejus subrogatâ, filiâ
scilicet Anfons Imperatoris Hispaniæ. Hoc autem factum est cum consensu,
ut aiunt, Eugenii Papæ, Bernardi Clarævallensis, Godefridi Lingonensis et
aliorum.

Circa hæc tempora Gaufredus Comes Andegavensis in pago Cenomanico
* An. 1151. moritur *. Hujus frater erat Baudoinus puer Rex Hierosolymorum, qui anno
Christi MCLIV. circa festum S. Andreæ, cum Militia Templi et aliis Christianis, D
* Philistinorum. Ascaloniam civitatem quondam Allophylorum * obsedit, quæ eodem anno,
antequam ab obsidione recederent, redditur et capitur... Fertur etiam quòd
biduò aut triduò ante obsidionem Ascalonis, Raimundus Princeps Antiochenus,
vir frugi et amabilis omnibus, clarissimè natus, sed et optimis comparandus,
dum terram suam ab inimicis audiret inquietari, congregatis Antiochenis, bellum
iniit contra Muradis dominum de Alapia. Heu proh dolor! Raimundus Princeps
egregius, qui Turcos sæpiùs viribus, arte nimis domuerat, ab eis perdomitus
et peremptus est.... Huic nobili Principi, Raimundo videlicet, successit in
Principatu Antiocheno Raimundus de Castellione.

* An. 1153 Eugenius Papa moritur *, sepultus in Basilica S. Petri viâ triumphali. Antè
* An. 1152. quem Thebaudus Comes Blesensis viam universæ carnis ingressus est *; vir per
Ibid. col. 1102. omnia pacificus, nulli acerbus extitit; benignus fuit cunctis, pauperibus largus E
et maximè domesticis fidei. Et quoniam super Gallos divitiis abundabat, assimilatus
est forti mulieri quæ *manum aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pau-*
* *Prov.* XXXI. 20. *perem* *. Hic verò in Gallia et Burgundia multas cellas cum aliis domibus ex
propriis sumptibus construxit; in quibus Cistellenses et Clarævallenses Fratres,
cum nonnullis aliis, Dei servitio deputati sunt.

Biennio autem aut triennio post mortem domni Theobaudi, moritur frater
An. 1154. suus Stephanus Rex Anglorum; cui successit in regnum Henricus puer, filius
Gaufredi supradicti Andegavensium Comitis, nepos Baudoini Regis Hierosolymitani.
Huic etenim jure hæreditario regnum Angliæ succedebat. Qui in brevi
eodem regno pacificè accepto, coronari se fecit Lundoniæ in die natali Domini
cum Alienor uxore sua. Hæc priùs Regina extitit Franciæ per annos quindecim,
demptis

A demptis tribus mensibus inde, postea Anglorum. Hanc autem a Ludovico repudiatam Henricus Anglus sibi conjugio sociavit. Unde tota Aquitania a flumine Ligeris usque ad Pyrenæos montes sibi devenit. Et quoniam multas gentes possidere videbatur sub dominio suo, aut ex patre, aut ex matre, aut ab uxore, [dictus] est Pictavus, Xantonus, Lemovicus, Gasconus, insuper Aquitanus; a patre Andegavus, Turonus, Cenomanus; a matre Anglicus, Normannicus; ob honorem tamen et reverentiam Regalis nominis Rex Anglorum vocatus est.

His temporibus ex insperato moritur Anfous * Rex Hispaniæ [Legionis et Castellæ] dum rediret ab expeditione Sarracenorum. Cui successit in regnum Sancius filius ejus; quo mortuo eodem anno, Ferlanus * frater ejus minor natu adeptus est regnum Hispaniæ.

* Alfonsus. An. 1158. An. 1157. * Ferdinandus.

Præterea Rex Henricus, biennio postquam adeptus est regnum Angliæ, circa festum S. Martini descendit Lemovicum, ubi muros, quos habitatores S. Martialis ad decorem et munificentiam * sui contra cives noviter construxerant, solò adæquavit. Pace itaque inter utrumque populum reformatâ, consilio domni Gaufredi tunc temporis Burdegalensis Archiepiscopi, primique ædificatoris Ecclesiæ Sabluncellensis *, adiit Burdegalam; ibique Natalis Domini festivitate celebratâ, Baronibus Wasconiæ et aliis populis pacem indixit. Deinde reversus Angliam, parvo tempore ferro et armis Gallenses sibi subjecit.

An. 1156. Ibid. * munimen. * Sablonceaux

B

Eodem tempore misit Rex Henricus manus ut castrum *Toarz* acciperet in suum. Hoc autem fecit consensu multorum qui intùs erant, acceptâ ab eo pecuniâ. Videns autem quia placeret Reginæ, apposuit ut muros destrueret, et Gaufredum Vicecomitem inde fugaret. Multùm enim eum odio habuit, quia partes fratris sui Gaufredi Martelli contra eum juverat in obsidione castelli Chinonis. Istud verò factum tantum timorem Pictaviensibus et Wasconibus intulit, ut penè gladios suos in vomeres conflarent et lanceas suas in falces. Ex hinc, ut ait Merlinus Ambrosius, jugum Regiæ servitutis tulerunt, et matrem suam ligonibus et aratris vulneraverunt. Raptorum cessavit rapacitas, et dentes luporum hebetati sunt. Siluit terra diebus multis a præliis. Qui fecit hæc, æneum induit virum, et per multa tempora Pictavorum portas servavit, et avita tempora renovavit. A finibus Angliæ usque ad Garonnam fluvium vix est ausa gens contra gentem levare gladium, nec ausi sunt ultra exerceri ad prælium.

* Ibid.

C

Rex autem Francorum Ludovicus et Henricus Rex Anglorum simultates plurimas agunt, nunc pacis, nunc belli, ita ut quandoque alter alterius terras invadat. Nulla enim pacis compositio inter eos durare potest. Ferunt itaque quia ex quo Rex Anglorum Reginam Francorum duxit in matrimonium cum Aquitania, spina scandali de corde Regis Francorum exire non potuit. Dolet enim se amisisse inconsultè Aquitaniam, nec spes aliqua datur ei recuperandi eam.

Mabil.

D

[Anno MCLVIII. (*a*) Quadragesima jam mediante, exiit editum a Rege Henrico, ut Principes atque Barones totius regni sui ad Tolosanæ urbis obsidionem in proximo præparentur; quod et factum est. Consequenti itidem æstate Rex, coadunato apud Agennensium civitatem exercitu, paulatim Tolosanos saltus occupavit. Nam et ipse eamdem civitatem quasi hæres habere cupiebat, ut potè qui filiam Willelmi Pictavorum Comitis unicam conjugio acceperat, cui eadem civitas, ut fertur, jure paterno succedebat. Sed Ludovicus Rex Francorum, qui sororem suam Constantiam Comiti S. Ægidii matrimonio copulaverat, ei multùm ad acquirendum nocuit, eâdem civitate in suam acceptâ. Unde circa festum S. Michaelis vacuus rediit, Tolosanâ regione vastatâ (*b*).]

Murat. ibid. Ibid. col. 1103.

(*a*) Expeditio ista in annum sequentem rejicitur ab aliis Historicis, quibuscum Richardus facilè conciliari potest, si annum a Paschate vel ab Annuntiatione Domini ordiri dicatur.

(*b*) Apud Mabillonium sic concluditur opus *Hæc et alia dicere de terra illa* (de Islandia scilicet) *possemus, nisi post laborem operis requiem natura deposceret. Is status erat rebus humanis anno ab Incarnatione Domini* MCLXXIV. Unde hoc anno extremam operi suo manum imposuisse Richardum meritò concludimus. Apud Muratorium verò subjungitur catalogus Rom. Pontificum et Abbatum Cluniacensium eodem auctore, in cujus fine hæc de schismate sub Alexandro III leguntur, quæ animum ipsi infensum denotant: « Mortuo, *inquit*, » Adriano Papa, sepultoque Romæ in Basilica S. » Petri, pridiè Kal. Septembris, anno ab Incarn. » Dom. MCLIX. orta est seditio magna in Ecclesia » Dei propter duas electiones. Eligitur Alexander, » qui et Rolandus Cancellarius, natione Tuscus, » a nonnullis Cardinalibus; eligitur et Victor, » qui et Octavianus, natione Sabinensis. Imperator » verò Fredericus, qui tunc temporis Italiam sibi » subjugabat, et ad cujus imperium Romanæ Ecclesiæ pacis reformatio spectat, apud Papiam » congregatâ Synodo... consilio et assensu Episcoporum, Archiepiscoporum, Clericorum et aliorum illustrium virorum qui affuerunt, Victorem Romæ Episcopum fore adjudicavit. Quod » audientes Ludovicus Rex Francorum et Henricus Rex Anglorum, consilio Henrici Belvacensis [Episcopi] et aliorum Nundofilorum » sive Paterinorum, partes Alexandri sustentaverunt ».

A

ADDENDA CHRONICO RICHARDI PICTAVIENSIS

Ex Ms. Codice Bibliothecæ Alexandri Petavii, Senatoris Parisiensis inter Schedas Mabillonii.

De Destructione Castri-Julii (a).

Anno Incarnationis Domini MCXXX. regnante in Francia Rege Ludo-
vico filio Philippi, Innocentio Papa Romæ pontificante, Willelmus Dux
Aquitanorum Comesque Pictavorum, frater scilicet Raimundi Principis Antio-
cheni, coadunatis fraudulenter Castri-Julii militibus, ex insperato castrum ipsum B
obsedit. Obsessum est autem terrâ et mari tertio Idus Augusti. Isembertus autem
Princeps ipsius castelli, videns se repentinâ obsidione circumdatum et suis
militibus nudatum, valdè timuit. Jussa sunt tentoria extendi in ypodromo *, ab
Ecclesia S. Romani usque ad introitum portæ Pictavinæ, quæ respicit Orien-
talem plagam. A parte verò Australi obsidionem posuerunt circa littus maris
hi qui funiculum maris inhabitant, quique cum navigio ad auxilium Ducis
venerant. Obsederunt tamen a præfata porta usque ad portam piscium, quæ
respicit contra faciem Oleronis. Est autem castrum illud supra mare Oceanum
positum, rivis, silvis, fontibusque carens, excepto puteo uno extra muros,
ad radicem montis posito, cui vocabulum est Pelenertus. In eodem tamen cas-
tello putei multi habentur, sed aqua eorum non est habilis ad potandum. Ipsum
verò Castellum muris et turribus ita munitum est, ut nullius machinæ impetus, C
nulliusque hominis insultus vix vereatur, nec ab hostibus externis putetur com-
prehendi, si tantùm inhabitantes, pane et aquâ muniti, illud defendere voluerint.

* hippodromo.

Onus Castri-Julii.

A parte etenim Orientali venit malum super habitatores tuos. Aperi portas
tuas, ut ingrediatur gens bellicosa, non custodiens pacem neque veritatem.
Insurrexerunt contra te optimates tui, clamantes et garrientes: « Filii domini
» nostri adulterini sunt, ideò non imperabunt nobis ». Venerunt usque ad te, et
diuturnæ infamiæ pudore ipsi et posteri eorum corrupti sunt. In die illa, irruente
Pictavorum exercitu, omnis decor tuus egressus est a te. Turres tuæ des-
tructæ, muri tui semiruti: populus tuus in manu hostili traditus est, nec fuit
qui adjuvaret. Inimici tui vallo circumdederunt te, et usque ad inferiora terræ D
prostraverunt te. Qui ad auxilium tuum venerant, perjurii infamiâ maculati, ad
propria reversi sunt. Ut scriptura sonat, speciositas mulierum immutata est,
omnis maritus sumpsit lamentum, et quæ sedebant in thoro maritali lugebant.
Hostes tui elevati sunt ad modicum, ut dilatarent terminum suum labora-
verunt. Comederunt robur tuum, tu verò ignorasti causam, quâ sis devo-
rantibus traditus. Versa est hæreditas tua ad alienos, omnis possessio tua ad
extraneos.

Præfatus igitur Isembertus, non valens diutiùs obsidionis incommoditates
sustinere, virorum suorum fraudulentâ stimulatione, tradidit supradictum cas-
tellum Willelmo Comiti, paucis diebus antè Adventum Domini. Willelmus
verò Dux, accepto castello in sua, eliminatis hominibus a turre eminentiori,
quos dominus Isembertus ibidem custodiæ posuerat, postulavit ab eo ut op-
pidum de Lilello (b) sibi redderetur. Est autem oppidum illud situ firmum,
aquis et paludibus undique circumdatum. Hoc audiens Isembertus, timens ne a
Willelmo tyranno in vinculis poneretur, non ut voluit, sed ut potuit, in
eodem oppido se reclusit. Distat autem a Castro-Julii duobus milliariis. Ibi verò
a Willelmo Normanno Procuratore suo, qui ipsum oppidum cum armata mi-

(a) Castrum-Julii idem quod Castrum-Aleonis sive Alonis (*Châtel-Aillon*) cujus quidem, fluctibus maris aggestuque arenarum olim absorpti, mutata sedes, paulòque longiùs a Rupella versùs Austrum ad littus Oceani translata; nunc porrò vicus ignobilis. Cur verò Castrum-Julii fuerit appellatum, ex ignorantia barbarorum temporum id ortum est, quibus cùm lateret castri hujus origo, ad Galliarum domitorem Julium-Cæsarem placuit eam referre. Ab Alone vel Alione quodam fuisse conditum probabiliùs existimatur.

(b) *Laleu* secundùm Mabillonium, idem proinde ac Alodium, quo nomine in chartis hoc oppidum appellari solet, Rectiùs tamen, ut nobis videtur, *Lisleau*, qui vicus etiam in Alnetensi tractu situs est.

A litia contra Ducem tenebat, ut dominus honorificè susceptus est. Sedit autem exercitus Ducis in hujus obsidione spatium unius anni. Ad ultimum verò traditum est ei, tali verò pacto, ut inter Ducem et dominum Isembertum redditus totius provinciæ per medium dividerentur : quod et factum est. Willelmus verò Dux, victor et eversor oppidi Lislelli, possedit Castrum-Julii, ut superiùs dictum est, cum tota provincia sua, exceptâ insulâ de *Re,* quam dominus Isembertus quamdiu vixit tenuit. Hic est finis Castri-Julii, totiusque provinciæ (*a*). Hujus miseriæ caput et initium fuit Aliena uxor domini Isemberti ; quoniam una de filiabus Belial ab omnibus dicebatur. Mortuus est autem dominus Isembertus in senectute bona in insula de *Re,* sepultus verò cum prædecessoribus suis in vestibulo Ecclesiæ S. Martini de Ayas (*b*).

B *De discordia Regis Henrici et filiorum suorum.*

Et factum est, postquam percussit Henricus Rex Aquilonis venerabilem virum domnum Thomam Cantuariensem Archiepiscopum, ob suorum enormitatem scelerum, evenerunt multa mala in terra. Præfatus verò Henricus primis annis moderatè et pacificè rexit regnum Anglorum, Ducatum Normannorum et Aquitanorum ; sed mox ad ingentia mala progressus, iracundiæ, crudelitatis, superbiæ, tantùm in se odii excitavit, ut merita prædecessorum suorum penitùs aboleret. Anno igitur Incarnat. Dominicæ MCLXXII. biennio verò post percussionem supradicti Archipræsulis, factâ concordiâ inter Henricum et *Anfors* * Comitem S. Ægidii, mediante Quadragesimâ, insurrexerunt contra Regem Aquilonis in iram filii sui, Heinricus primo-genitus ejus, cui coronam regni Angliæ imposuerat, et cui filiam Ludovici Regis Franciæ in matrimonio co-

* Alfonsum.

C pulaverat ; Richardus verò, quem Consulem Pictavorum Ducemque Aquitanorum constituerat ; Gaufridus, cui Consulatum Britannici limitis, cum filia Conani ejusdem regionis Comitis, dederat. Alienors Regina mater eorum insurrexerat contra eum, quæ secundùm Ambrosium Merlinum sub specie Aquilæ rupti fœderis describitur. Insurrexerunt et multi alii viri inopes, juxta morem Cerethi et Feleti, disperdentes et interficientes, terramque penitùs ad nihilum adducentes : ita ut vix aliquis de provincia in provinciam transitum habeat. Inter quos et super quos Gaufredus de Liziniaco, vir nobilis, armis benè edoctus, valdè prævaluit. Archiepiscopi, Episcopi, Monachi, Clerici ubi inventi sunt, capiuntur ; rebusque suis expoliati, nonnulli eorum sub custodia ponuntur : hoc damnum primùm expertus est Willelmus Archiepiscopus Burdegalensis cum suis, multique alii sacri Ordinis. Exulta Aquitania, jubila

D Pictavia, quia sceptrum Regis Aquilonis recedet a te. Adhuc mansissent duo

(*a*) Hunc quidem finem tunc temporis sortitum est istud negotium. Verùm Isemberto mortuo, aliud eodem de castro exortum esse discimus ex instrumento sequenti apud Beslium pag. 472 edito, atque inter probationes tomi II. Galliæ Chr. novæ, col. 462 recuso : « Temporibus Ludovici Regis Minoris, filii Ludovici Magni Regis » Francorum, qui, mortuo Guillelmo Pictavorum Comite apud S. Jacobum, filiam ejus, » consilio et voluntate patris, cum Consulatu » Pictavensi et Aquitanorum Ducatu sibi conjugio copulavit, insurrexerunt in pago Alniensi » (*l'Aunis*) duo viri consanguinei, Eblo de Maloleone et Gaufridus de Rupeforti, cum filiis » sceleratis, filiis inquam Belial, disperdentes » totam terram et interficientes homines, et » Castrum-Julii super mare positum cum viris » et munitionibus nihilominùs possidere cupientes. Hoc igitur castrum cum adjacenti patria dominus Isembertus, vir per omnia pacificus, jure paterno possederat, quoadusque » prædictus Comes invidiæ stimulo agitatus, » clandestinâ obsidione, exinde quasi idem illum » expulerat. Et quoniam præfati duo viri Eblonus et Gosfridus videbantur esse de genere et » familia ipsius Isemberti, adeuntes Ludovicum » Regem, impetraverunt ab eo, tam verbis pacificis quàm armis, dominium totius terræ, » retentâ ab eo duntaxat munitione Castri-Julii, » cum medietate redditurum Rochellæ. Deinde » duobus his pacificatis qui priùs discordiam inter » se propter eamdem possessionem habuerant, » siluit terra in conspectu eorum a præliis. Et » dum pacificè dominarentur in territorio Alniensi », etc.

(*b*) *L'Isle d'Aix.* Hanc insulam avus illius de quo hîc agitur, Isembertus I, filius Eblonis unà cum uxore sua Clariscia, assentiente filio eorum Eblone, Hugoni Abbati Cluniacensi largitus fuerat anno 1067. (Mabill. *Annal. Bened.* T. v. p. 8). Ejusdem insulæ descriptionem nobis suppeditant Mabillonii schedæ in hunc modum : « Præfata » insula admodùm parva, penè terræ contigua » est. Habitator nullus in ea præter Monachos » Cluniacenses cum familia sua. Insula sat nemorosa, vineis abundat ; pisces marinos, altilia, » fructusque diversi generis, non solùm habitantibus in ea, sed etiam euntibus, redeuntibus » subministrat. Est autem posita inter territorium » Alniense et insulam Oleronis, in loco ubi » Charenta fluvius Oceano conjungitur, circa » castellum quod Subisia vocatur. Habet ab Oriente Castrum-Julii supra mare positum, penè ad » insulam redactum, quod ab insula duobus milliariis abest. Habet ab Occidente Castrum Oleronis, quod ab eodem sex milliariis abest. Habet ab Austro Sanctonensem civitatem cum » nonnullis appenditiis suis. Habet ab Aquilone » vicum mirabilem de novo constructum, qui » Rochella nuncupatur. Et quia ibi portus aptus » est per mare navigantibus, de diversis regionibus multitudo navium de die in diem advenit. Abest autem ab eadem insula sex milliariis per mare ».

regna confœderata, Francorum atque Anglorum, nisi esset superbia illius. Anglia in desolationem erit, et Neustria afflicta manebit : Rex verò Austri, in multitudine gravi, cum arcu et sagitta ingredietur illuc. Væ Regi Aquilonis! quoniam ausus est levare lanceam suam contra Regem Austri dominum suum. Ruina autem ipsius appropinquat. Regionem illius alieni devorant. A

De Aquila rupti fœderis.

Dic, Aquila bispertita, dic : ubi eras quando pulli tui, de nidulo suo avolantes, ausi sunt lévare calcaneum suum contra Regem Aquilonis? Tu enim commovisti eos, ut audimus, ut affligerent patrem suum vehementer. Idcircò translata es de terra tua, et deducta ad terram quam ignorasti. Optimates tui verbis pacificis in dolo deceperunt te. Versa est in luctum cithara tua, et organum tuum in vocem mœrentium. Tu autem mollis et tenera regiâ liber- B
tate fruebaris, divitiis affluebas, juvenculæ tuæ cum tympanis et citharis suavem tibi cantilenam decantabant : tu verò gaudebas ad sonitum organi, et lusibus tympanistriarum tuarum exultabas. Obsecro te, Regina bispertita, ut parcas continuis lamentis. Quare mœrore consumeris? Quare cor tuum quotidianis fletibus affligis? Revertere captiva, revertere ad civitates tuas, si potes; si verò
Ps. cxix. 5. non potes, plange cum Rege Hierosolymitano, et dic : *heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est*, habitavi cum gente ignota et inculta. Iterùm atque
Ps. xli. 4. iterùm plange, et dic : *fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte, dum dicitur mihi quotidiè,* ubi sunt familiæ tuæ? ubi sunt adolescentulæ tuæ? ubi sunt consiliarii tui? Alii de terra sua furtim sublati, morte turpissimâ condemnantur; alii visu privantur, alii per diversa loca vagi et profugi habentur. Aquila rupti
fœderis! Quousque clamabis et non exaudieris? Obsidionem posuit super te C
Rex Aquilonis : clama cum Propheta, ne cesses; quasi tuba exalta vocem tuam, ut audiatur vox tua a filiis tuis. Appropinquat enim dies quo a filiis tuis liberaberis, et ad terram tuam reverteris (*a*).

De Radulfo de Faya Procuratore Aquitaniæ (b).

Væ! Quomodò cessavit exactor tributorum et pœnarum? Cessavit tributum quód ei antè solvebatur. Adhuc exagitat eum spiritus nequam; nondum enim completa est malitia ejus. Ignis devorabit tabernaculum ejus, quia violenter de rapina congessit divitias. Porrò ad inferum detrahetur, in profundum laci; quia quantò gradus ejus altior fuit, tantò casus ejus gravior. Ipse verò terram sibi commissam disperdidit, propterea operimentum ejus erunt vermes. Vox
exultationis ab insula Oleronis audita est, vox gaudii et tremoris a Rupella. D
Prostratus est sævissimus ille persecutor, qui nos injustè persequebatur. Contritus est malleus universæ provinciæ nostræ, qui nos conterere solitus erat. Egressus de finibus nostris, exul cum prædonum multitudine per diversas provincias rapiendo latitat. Væ ei! quia dies ultionis ejus appropinquat. Rex Aquilonis de Neustria rugiet, et de oppido Chinonis dabit vocem suam. Tunc inedia invadet costas prædonis, et ambulabit in turbine Austri. Pecunias quas devoravit evomet, et de stomacho illius detrahet eas Rex Aquilonis. Terror ejus irruet super eum, ipse verò saturabitur afflictione et miseriâ.

Onus Aquitanicæ Regionis.

Væ perjuræ genti, quæ terram Aquitanorum inhabitat! festinat namque dies,
quâ ob scelera perjurii peribit. Timebit ergo Rupella sævitiam ipsius, atque E
muros suos cum fossis dupliciter augebit. Circuibit eam undique mare, rumorque tanti operis transcendet Alpes. O! fugite a facie Ricardi Aquitanorum Ducis, qui angulum maris incolitis. Ipse enim subvertet gloriosos terræ, quadrigas et ascensores earum. Delebit autem a majoribus usque ad minores, qui sibi introitum Sanctonicæ provinciæ denegabunt. Væ iis qui vadunt ad Regem Aquilonis, ad auxilium quærendum, in equis et in curribus suis sperantes!

(*a*) Alienordem uxorem, ob filiorum rebellionem cujus auctor extiterat, in carcerem anno 1173 detrusit Henricus, quam idcircò bipertitæ Aquilæ nomine designat Fatidicus noster, quòd Aquitaniæ Dux et Angliæ Regina simul esset. Mansit illa captiva quoad vixit Henricus, hoc est annis sexdecim, quibus exactis, a filio Richardo regni compote facto liberata est.

(*b*) Radulphum hunc instituerat Dux Richardus Aquitaniæ Procuratorem, quem postmodùm destituit Henricus Rex, atque in exilium egit, populorum, quos ille vexabat, querelis permotus.

A *Onus Rupellæ.*

Ululate naves Rupellæ, quia vastata est habitatio vestra, undè consueveratis portare diversa mercimonia. In die illa, Ricardo Duce irruente, ut Propheta testatur, decalvabit Dominus verticem filiarum Rupellæ, et crinem earum nudabit. Pro eo procul dubio quòd elevatæ sunt in superbiam, et ambulaverunt de vitio in vitium, de fornicatione in adulterium, auferet Dominus ornamentum earum. Et erit pro suavi odore fœtor, pro veste polymita cilicium : non erit fuga eis. Mugiet, et non salvabitur ex eis qui fugerit.

Onus super Divites.

Væ vobis, qui opulenti estis in Rupella, qui confiditis in divitiis et in judiciis vestris! Odio habuistis corripientem vos, loquentem perfectè in auribus vestris abominati estis. O prævaricatores judiciorum, qui hucusque ut jumenta vi-
B xistis, et in quorum manibus usura et dolus semper extitit, redite ad cor! Notum est quia, muneribus acceptis, oculi vestri cæci facti sunt. Ideò orientur in domibus vestris spinæ pro divitiis, et urticæ in munitionibus vestris. Audi consilium hoc Rupella; sume cytharam ut pœniteas (*a*), et judicium Dei evadas. Frequenta Canticum, ut memoria tua sit apud Deum.

De Turre Maritima.

Et tu, Turris maritima, cum propugnaculis in altum firmiter ædificata! filii alieni venient usque ad te; sed pudoris ignominiâ cooperti, singuli ad terram suam fugient. Tu verò, ne verearis minas eorum; sed erige audacter faciem tuam contra faciem Aquilonis. Sta super custodiam tuam, et pone gradum tuum super munitionem tuam : convocans conlaterales tuos, ut ad auxilium tuum, si opus fuerit, cum viribus veniant. Pone in gyrum circa latus tuum
C omnes domesticos tuos, qui terram tuam incolunt, a capite Circi usque ad fauces sævientis Oceani. Hic autem a Ponto profluens, exordium sumit ab occiduo Pelago : tumens verò tendit in Orientem. Cujus garrulus latratus procul dubio longè latèque per diversas regiones ab incolis auditur. Habet ad sinistram Oleronensem insulam, octo millia in longum tendentem : a parte autem dextra, habet promontorium quoddam, quod Rudela nuncupatur, et Sanctonici orbis provinciam. In supradictis etiam faucibus sunt loca valdè periculosa, quæ Su... nuncupantur, id est, harenosi montes fluctibus cooperti, ubi multotiens naves transeuntes, incidentes periclitantur. Vidimus etenim, vidimus multos ex his faucibus ereptos, relatores tanti periculi existentes.

(*a*) De hac clade Rupellæ imminenti altum apud cæteros scriptores silentium. Videtur autem ad an-
D num 1186 referenda, quo tempore Richardo filio suo infensus Angliæ Rex Henricus Pictavis rebellibus opem ferebat; ad quod alludere verisimile est scriptorem nostrum his verbis : *Væ iis qui vadunt ad Regem Aquilonis ad auxilium quærendum.* Idem de sequenti vaticinio dicendum.

EX CHRONICO GAUFREDI COENOBITÆ

Monasterii S. Martialis Lemovicensis ac Prioris Vosiensis Cœnobii.

Apud Labbeum Tom. II. Novæ Biblioth. Librorum Ms. p. 280. (a)

DEFUNCTO Henrico Rege Francorum, regnavit Philippus primus..... *Cap.* 18.
E Temporibus istis, guerra illa extitisse narratur, quæ fuit inter Bernardum et nepotem illius Ebolum adolescentem. Verùm quia tantorum virorum gesta paucis verbis explicari non possunt, etiam genus illorum, a temporibus Hugonis Regis, qui cognominatus est Capucius, patris Roberti pii Regis, usque ad præsentem annum succinctè replicabo. Ego siquidem Gaufredus ista dictavi anno Incarnationis Dominicæ MCLXXXIII. Philippi qui fuit filius Ludovici tertio anno, quo videlicet anno guerra gravissima fuit in Lemovicino, inter Henricum Anglorum Regem et filium ejus Henricum Junio- *Cap.* 22.

(*a*) Duo jam edidimus T. X. p. 267 et T. XI. p. 288. Chronici hujus excerpta, quorum ex altero varias tractûs Lemovicensis genealogias, quas fusè persequitur auctor, resecandas atque in alium tomum rejiciendas esse duximus, hâc potissimùm de causa, quòd ultra metas Chronicas unicuique Tomo constitutas longiùs illæ nos abduxissent. Cùm itaque non idem, aut certè multò levius, occurrat hîc incommodum, eas demùm repræsentare operæ pretium est.

rem, qui tunc obiit in festo B. Barnabæ Apostoli. Ego quintum annum tunc Prioratûs mei in Cœnobio Vosiensi expleveram. A

Progenies Guidonis de Turribus.

Cap. 3. Guido de Turribus, qui cognominatus est Niger, inter Principes Lemovicini climatis probitatis titulo clarebat. Erat illi uxor non dispar natalibus, Engalcias nomine, filia Principis Malamortensis castri, quæ S. Geraldi Aureliacensis ex
Cap. 6. nepte proneptis extitisse narratur..... Guido, qui Petragorici auxilio Comitis oppidum de *Pompedour* contra Vicecomitem de *Segur* construxit, super castrum de *Las Tours,* de *Terrasson* et de *Alteffort,* exceptis Ecclesiis vel municipiis diversorum locorum, Principatum habuisse narratur. Hic in Petragorico Jarduna igne cremavit, eò quòd possessor ejusdem castri eum similem fabri cachinnando vocaverat. Hic Lemovicas in bello Kalendas Augusti occubuisse, et juxta portam Monasterii Australem tumulatus extitisse refertur. Engalcias verò uxor illius Arnaco Monacha effecta, in senectute bona obiit IV. Kal. Septembris. Hæc foris limen ostii quo de claustro itur ad Monasterium se sepeliri rogavit, ut fidelium ingredientium orationibus Deo spiritus illius devotiùs commendaretur. B

Horum filiam unicam *Aolaars* accepit Ademarus *lo Contors de Laron* filius Rogerii, de qua genuit Guidonem : postea secundo Idus Julii obiit, juxta matrem sepulta, quia fragilis multùm fuit. Ademarus verò duxit uxorem sororem Iterii Episcopi Lemovicensis (*a*), de qua prodiit progenies Larumdensium dominorum, de paterna hæreditate.

Guido de Agne sorore Principis castri de *Chamborn* S. Valeriæ genuit Guidonem, Geraldum et Gulferium, et Arnaco tumulatur. Guido Hierosolymis obiit, et filius ejus Oliverius apud *Ayent* castri Exandonensis occisus, VIII. Kal. Decembris Arnaco honorificè tumulatur (*b*). C

Geraldus de Humberga, filia Seguini Militis sui (*c*), genuit Guidonem et Seguinum. Guido de Matilde, matre Bosonis de Torena quæ Arnaco condita est, genuit Guidonem et Gulferium. Horum pater Hierosolymis obiit, cùm Rex Ludovicus illic perrexit. Guido de Elisabeth filia Guidonis *Flamenc* senioris genuit Gulferium. Gulferius filius Matildis, de Alpaide filia Gaucelini de Petra-Bufferia, quæ Arnaco tumulata in Capitulo cum reliquis est, genuit Guidonem et Rodulfum Clericum (*Hic Guido fuit Episcopus Petragoricensis anno* MCCIX. *ab Incarnatione Domini.*)

Seguinus filius Humbergæ, de Brunicenda filia Aimerici de Axia, genuit Geraldum et Seguinum. Seguinus, de Aimelina filia Bertranni de *Born* (*d*) genuit Geraldum et Ranulfum. D

Superior ille magnusque Gulpherius de quo mentio fit in Historia Hierosolymitani belli, frater Guidonis et Geraldi, de Agne filia Ramnulfi Vicecomitis de *Albusson,* per quam habuit medietatem castri de *Gimel,* genuit Gulpherium qui Lemovicæ vulneratus obiit in Monasterio S. Martialis III. Nonas Martii, et Oliverium ac Guidonem, qui Hierosolymis obiit, quando Ludovicus Rex perrexit.

Oliverius de Almode filia Archambaldi Barbati Vicecomitis de *Comborn,* quæ Arnaco IV. Kal. Septembris condita jacet, genuit plures : tantùm Agnes, quam Constantinus de *Born* habuit, et Gulferius superstites fuere. Gulferius hic, de Geralda filia Geraldi de *Mirabel* non genuit aliquem. Constantinus de *Born,* de Agne filia Oliverii, genuit Gulferium, quem Guido Vicecomes Lemovicensis destruxit. E

P. S : (*e*) Cùm jam librum hunc terminassem, contigit obire Gulpherium de Turribus apud Vosias V. Idus Aprilis, feriâ secundâ, horâ sextâ, die nonâ a Paschali solemnitate. Hic pleuresis dolore defecit, anno ætatis suæ XXXIII. duodecimo cingulo militiæ pollens. Hinc Arnaco cum majoribus honore luctuque magno tumulatur, feriâ quartâ, a B. Dalonensi et B. Userciensi Abbatibus, vel Archembaldo patruo suo.

(*a*) Sedit Iterius Episcopus ab anno 1052 ad an. 1073.

(*b*) Uxorem hujus Oliverii nobis suppeditat idem Gaufredus c. 18. *Geraldi Bernardi*, inquit, *filius fuit Guido* de Bré, *qui genuit unicam filiam Stephanam uxorem Oliverii de Turribus et Guidonis* Flamenc *filii Heliæ.*

(*c*) *Quam propter magnam hæreditatem Geraldus Senior suus accepit uxorem,* inquit Gaufredus Vosiensis Parte secunda, cap. 26.

(*d*) Bertrandus de *Born* Poeta Gallicus, vulgò *Troubadour*, cujus Opera extant in Ms. Cod. Reg. Biblioth. numero 7225.

(*e*) Hæc Gaufredus in fine Præfationis.

A *Progenies Vicecomitum Briderii ac de Brossa.*

Roberto regnante... Geraldus de *Crosent* [S. Martiali] Apostolo, in manu Cap. 7.
Geraldi Lemovicensis Episcopi (*a*), coram Guillelmo Duce, Bernardo Comite
de Marchia, Aimerico de *Rançon*, villam de Subterranea * contulit.... Hic *Souterraine.
de Eblena genuit plures, quorum primus dictus est Beraldus, secundus Ge-
raldus cognomento Rebara. Tunc Daniel Præpositus [de Subterranea], cognito
se a Burgensibus contemni (non enim volebant ei dare quæstum, id enim est
taillada) adiit Beraldum, indeque fecerunt similiter in villam * gagium auferentes : * f. assultum.
sic deinceps Beraldus villæ dominium, non dominus, sed tyrannus exactor
usurpavit. Beraldus de Radegunda genuit Raymundum, qui modò ad obitum
in Capitulo conditus, filium de Bricia sorore Rothildæ de Exigento ortum Be-
B raldum reliquit. Qui Beraldus uxorem quamdam duxit, sed sine filiis obiit.
Hic... in Assumptione B. Mariæ Anicium pergens, infirmari cœpit, et con-
tinuò rediens apud Beneventum, Kal. Septembris (*b*) obiit. Igitur ad se vocato
Gerardo filio Bernardi Vicecomitis de Brossa consanguineo suo, coram Gau-
fredo de Fondonii Priore de Benevento, Alberto Præposito de Subterranea,
tradidit ei jure hæreditario terram suam ; non enim habebat liberos vel nepotes :
qui testamentum ejus tenere professus est, et eleemosynas S. Martialis aliarum-
que Ecclesiarum non inquietare, sed manu tenere, super sacrosancta Evangelia
aliasque Reliquias Beneventi Monasterii juravit. Post hæc magna cum frequentia Cap. 8.
populorum et Principum Subterraneæ delatus, in Capitulo cum pluribus suis
conditus est. Aderant ibi Bernardus *Descopiat* miles dominus de S. Pardulfo
cum Eleazaro fratre suo, Aldebertus de *Analiac*, multique alii viri illustres.
C Gerardus Vicecomes, si testamentum Beraldi rectiùs observaret, terra illius
diuturniori pace frueretur.

Hic de uxore sua, Agne de Ligneriis, genuit Bernardum Vicecomitem, et Guidonem de quo ortus est Raymundus filius Alpaidis, et Fulconem qui habuit partem suam Lemovicæ, Guarnerium et Gaufredum milites, Petrum et Berardum Monachos S. Benedicti desuper Ligerim, Hugonem Monachum et Sacristam S. Martialis. Bernardus Vicecomes de Brossa genuit Geraldum et Bernardum de *la Pastoresa*.

Geraldus cognomento Gevara (*superiùs* Rebara) filius Geraldi de *Crosene*
(*superiùs de Crosent*) genuit Leerium, qui Leerius subtus vitriam sepulcri S. Mariæ
de Subterranea tumulatus est. Iste Leerius genuit alium Leerium qui apud
Sanctam civitatem obiit peregrinus. Hujus alter frater Geraldus, sæculo relicto,
D obiit Jerosolymis. Hic filium Geraldum reliquit militem et Iterium Monachum
S. Martialis. Hic fuit Prior de Azaco et Præpositus de Subterranea.

Genus Combornensium et Turrennensium Vicecomitum.

Tempore Othonis Romanorum Imperatoris, Archambaldus Vicecomes Cap. 23.
Combornensis prælia multa gessisse, Reginam de adulterio accusatam usque ad
fugam accusatorum agiliter defendisse narratur (*c*). Ipse Macellarius cognomi-
natus est, quia sicut carnifex carnes securi in macello, sic iste truncabat ipse
hostes in bello. Cum eo tunc erat Gulpherius ille de Turribus, qui cognomi-
nabatur Archambaldus. Hic dicitur acquisivisse castrum de Torrenna (*d*), quod
erat contoratum. In introitu portæ dum viriliter pedem intromitteret, tanto
impetu clausæ ambæ portæ feruntur, ut pede graviter colliso pessimè claudi-
caret : ex tunc Archambaldus Chamba-Putrida cognominatus est. Hic de
E [Beatrice] sorore Richardi Normannorum Ducis genuit Ebolum (*e*), cui Ar-

(*a*) Geraldus ad Lemovicenses infulas anno, ut putatur, 1012 promotus, octavo post anno vitæ finem imposuit.

(*b*) *Bernardus de Briderio ante mortem Guillelmi Ducis obiit, septimo mense,* III. *Cal. Septembris*, (id est, an. 1136) ex Gaufredi cap. 50.

(*c*) Mariam nimirùm Aragonensem, quam fingunt Historici nonnulli Ottonis III. Imperatoris uxorem fuisse, ac de adulterio insimulatam, cùm purgare sè duello compulsa fuisset, ab Archambaldo, victis accusatoribus, liberatam. Fabula mera, quæ solâ confutatur hac observatione, nempe quòd Otto III. nuptiarum expers vixerit.

(*d*) Archembaldus, ut Baluzio videtur, propriè dicitur acquisiisse castrum Turennense, quippè cui competebat illud hæreditario jure, ductâ in matrimonium Sulpitiâ Bernardi Turennensis Vicecomitis, anno 984 extincti, filiâ, Ademarique sine prole defuncti sorore. Itaque non pecuniæ pretio, sed armorum vi castrum illud, quod sibi invidebant æmuli, comparasse Archembaldus existimandus est. (*Hist. Tutel.* L. I. c. 13. p. 35.)

(*e*) Gaufridum arguit hîc Baluzius (*Hist. Tutel.* L. 2. c. 13. p. 127) quòd Beatricem Richardi Normanniæ Ducis sororem, Eboli dixerit matrem, cùm uxorem dicere debuisset, ut patet, inquit, ex Capite XIV. Miraculorum S. Fidis Conchensis.

A bertus de Chananoïan Monachus de Userchia concessit insipienter villam de *Bar*, pro quadam correctione Capituli irritatus, quam olim Cœnobio Usarcensi tribuerat.

Ebolus genuit Archambaldum, cujus matre legitimâ adhuc vivente, non legitimè aliam duxit, de qua genuit Guillermum et Rotbertum. Cernens Archambaldus patrem diligere fratres plusquam se, unum ex illis Robertum occidit. Quapropter pulsus a patre, profugus factus est. Post dies multos, occidit Militem quemdam qui olim in prælio patrem plagâ insanabili vulneraverat: qua de re exhilaratus Ebolus, precibus multorum apud Tutelam cum filio pacem fecit, deditque Guillermo, consensu Archambaldi, Ebolus castrum de Torenna. Alii dicunt Guillermum de legitimo procreatum conjugio, castrum de Torenna præ cæteris a patre dono accepisse, et quibusdam ex causis partem B de terra sua non jure amisisse.

Guillermus genuit Bosonem. Boso genuit Raymundum et Archambaldum de *Ribeyrac*, et Ebolum Abbatem Tutelensem qui apud S. Martialem Lemovicas sepultus est.

Raymundus cujus nomen scribitur in denario monetæ publicæ, de Mathilde quæ fuit soror Comitis (*a*) de Pertico (*aliàs* del Perche) genuit Bosonem, qui occisus fuit *à la Rocha* S. Pauli.

* *Alais.*

Boso de filia Bernardi de Anduza de *Aleth* * (*aliàs* Dandura de Lalest) quæ dicitur Eustorgia, genuit Raymundum. Iste multas possessiones acquisivit, castrum de *Brassac* de Vicecomite Guillermo comparavit, Principatum castelli Salagniacensis de Raymundo Comite Tolosano obtinuit; verumtamen lingua * civibus prælia multa concitavit. Hic de Helis filia Bernardi de *Castelnau* genuit Raymundum qui vulneratus est in capite, et Bosonem qui igne crematus est, C dùm haberent eum hostes obsidem.

* *f.* iniqua.

De Ventadorensibus Vicecomitibus.

Cap. 24. * *Rochechouart.*

Archambaldus qui vindicavit patrem et occidit fratrem, de Rotberga sorore Vicecomitis de Rupecavardi genuit * Archambaldum, Ebolum atque Bernardum. Isti diviserunt terram suam; primus Archambaldus tenuit castrum de Comborno, Ebolus *Ventadour*; cæteras possessiones, castella vel oppida, æquâ lance diviserunt. Bernardo unusquisque viginti quinque mansos dedit, id est, quinquaginta de communi, et Ecclesiam de *Belmond*, quæ tunc non erat munita.

Ebolus de *Ventadour*, de Almode sorore Alduini *Borrel*, patris Roberti de *Monbrond*, genuit Ebolum, qui usque ad senectam alacritatis carmina dilexit. Hic de Agne filia Guillelmi de *Montlusson* (*aliàs* de Montelucio) Arverniæ D castro, genuit Ebolum. Idem cùm reverteretur ab Hierosolymis, apud castrum Cassinum obiens tumulatur. Ipse ex filia Guillelmi de Montepislerio, quæ vocatur *Alaiz*, genuit plures. Primus Guillelmus Abbas Tutelensis (*b*) equum dum ascenderet (*aliàs* committeret) adolescens corruens, expiravit; alter Ebolus Cluniacensis Monachus, Decanus de *Mauriac*; item Bernardus Monachus et Abbas Tutelensis, Guido Canonicus de Magalona, Raymundus et Helias Canonici S. Stephani Lemovicensis; Ebolus qui ex baptismo Archambaldus; itemque alius Ebolus, qui fratrem aliquoties præliis vexavit.

Ebolus qui et Archambaldus, ex Sibylla filia Radulfi de Faya, qui fuit frater Guillelmi Vicecomitis de *Castelleyrac*) (*aliàs Castelleyal*), genuit Ebolum, cui Ademarus Vicecomes Lemovicensis filiam suam Mariam desponsavit, sed sine hærede obiit. Post idem Ebolus, de Maria sorore Raymundi de Torenna, E genuit Raymundum et Ebolum.

De Vicecomitibus Combornensibus.

Cap. 25.

Archambaldus (*c*), in cujus sorte devenit Combornense castrum, frater Eboli atque Bernardi, genuit Ebolum; et obiens apud Userchiam, foras vitream sepulcri tumulatus est, præsente Geraldo et alio Geraldo Abbatibus. Qui timens terram suam commendare Ebolo fratri suo, reliquit eam Bernardo

(*a*) Gaufredi II. Perticensis Comitis anno 1100 demortui filia, ac Rotrodi II. soror erat Mathildis, quæ primùm Raymundo de Turenna, deinde Guidoni de Turribus nupsit.

(*b*) Guillelmus ad Abbatiam Tutelensem anno 1092 pervenit. (*Gal. Chr. Nov. T.* 2. *col.* 668.)

(*c*) Archembaldus is est qui fundavit an. 1088, Abbatiam Maismacensem, cujus fundationis instrumentum extat inter Probationes Tomi II. Galliæ Christ. novæ, col. 183-184.

quem

A quem quidam asserunt pro Clerico deputatum, ut nutriret filium Ebolum, quousque puer militiæ cingulum ætate congruâ perciperet. Cùmque expeteret juvenis hæreditatem paternam ab avunculo, opportuno tempore; expulsus ab illo est, et qui erat hæres factus est exul : consensu tamen quorumdam, castrum de Comborno obtinuit; captâque patrui uxore, coram multis fœdavit, eâ intentione ut eam Bernardus ob istiusmodi infamiam repudiaret, quod nequaquam fecit. Erat quippe filia magni viri de Corso, qui dictus est Hugo Garcini; idcircò illa vocabatur Garcilla.

Post hæc Bernardus cum paucis venit prope castrum, quasi insultans adolescenti. Egressus inconsultò, persecutus est patruum nepos, usque ad locum qui non procul est ab Ecclesia de S. Martiale, quæ dicitur *Estival*, in via quæ ducit de Alassiaco apud Vosias. Surrexerat enim a mensa jam temulentus Ebolus, B eratque finis temporis Autumni. Quid multa? juvenis capitur, captus in eodem loco perimitur. Quidam dicunt quòd ipse Bernardus per inferiorem regionem juvenem vulneraverit : alii dicunt quòd Stephanus *de Bosac* miles quidam hoc patraverit. Quisquis tamen hoc fecerit, consensu avunculi legitimus hæres injustè perimitur. Huic Bernardo dici potest : *Occidisti, insuper et possedisti.* In 3. Reg. XXI. 19. hora verò mortis suæ Ebolus ingemuit, Domini clementiam imploravit; capillos capitis abrumpens in altum projecit, quasi gagium pro delictis Domino reddens. Hunc defunctorum more abluit Stephanus *Blaudrix*, sicut mihi enarravit filius ejus Stephanus *Blaudrix* Prior Tutelensis. In loco autem ubi occisus est, oblationes multas detulit frequentia populorum per dies aliquot. Ebolus tandem Tutelæ defertur.

Bernardus igitur de Garcilla genuit Archambaldum, qui barbam longam C usque ad senectutem ferebat. Hic (Bernardus) Tutelæ cum filia sua Helia conditus est.

Archambaldus de filia Ademari Vicecomitis Lemovicensis, qui Cluniaco Monachus obiit, quæ ex baptismo Humberga, vulgò Brunicenda nominatur, genuit plures; unus tamen omnium Vicecomes Lemovicensis fuit, is est Ademarus; alter Combornensis, is est Archambaldus. Hic de Jordana filia Bosonis Petragoricensis Comitis genuit Heliam, Archambaldum et Petrum *Assaillit* Clericum. Helias accepit filiam Raymundi Vicecomitis de Torenna, qui cognominatur *Contors.*

Hæc Petro Matthæi quondam Abbate Usercensi narrante percepi, qui ab ipsius Eboli Contoris ore hæc se audivisse fatetur. Nunc ad proposita redeamus. (*Juvat tamen priùs genealogiam Vicecomitum Lemovicensium, quæ in subse-* D *quentibus cap.* 41 *occurrit, hîc adnectere.*)

Genus Vicecomitum Lemovicensium.

Primus ille qui præcepto Odonis Regis Lemovicensem Vicecomitatum ob- Cap. 41 tinuit, Fulcherius dictus est : cui successit Geraldus (*a*), qui plures genuit filios, quorum duo Pontificatum Lemovicensem adepti sunt, Ildegarius et Alduinus; alter Guido vocatus est, qui Tursturiacensem * Abbatiam construxisse narratur; * Tourtoiras. Aimericus de Rupecavardi, qui cognominabatur Ostofrancus, et Geraldus de Argentonio, Gaufredus. Iste Gaufredus fuit Abbas S. Martialis, quem vocabant Bovemcurtum; licèt quidam putaverint potiùs filium Guidonis.

Guido de Emma uxore genuit Petrum et Ademarum, qui cùm jurabat, dicebat : *ma fè te premet;* volebat enim dicere : *in fide mea tibi promitto;* balbus E nempe erat. Hic obiit peregrinus, dum civitas Sancta laboraret sub Paganis. Hic de Senegunda genuit Ademarum, Guidonem, Gaufredum et Bertrandum, ut patet ex quadam litera quæ habetur in Cartulario Ecclesiæ Lemovicensis.

Iste Ademarus de Humberga genuit alium Ademarum, qui jurabat per corpus S. Martialis. Hujus hæreditas, ut dictum est, descendit ad filiam ejus Humbergam, quæ appellata est Brunicendis, mortuis Guillelmo et Helia filiis Ademari supradicti. Aliam tamen filiam, quæ dicta est Ennua (seu Emma) post obitum prioris viri Bardoni de Coniaco, sibi copulavit Guillermus Dux, frater Raymundi Antiochiæ Principis. Hanc postmodùm rapuit Willelmus Sector-ferri,

(*a*) Gerardum Pulcherii pronepotem fuisse, atque inter eos in casse Lemov. Vicecomitum Edelbertum Fulcherii filium, et Hildegarium illius nepotem Gerardique patrem collocandos esse existimat Baluzius Histor. Tutel. L. I. c. 14. p. 59.

filius Wlgrini Comitis Engolismensis : unde maximum Lemovicensibus proveniret exitium, nisi idem Dux brevi obiret, beato Martiale opitulante, apud S. Jacobum. A

Igitur Brunicendis de Archambaldo Barbato [Vicecomite Combornensi] genuit Ademarum, Guidonem, Archambaldum, Petrum *Assaillit*, Heliam, Bernardum Decanum de S. Aredio ; Mariam Abbatissam S. Mariæ de Regula, Beatricem quæ de Gaucelino de Petra-Bufferia genuit Gaucelinum et Petronillam, de Helia genuit Heliam et Guidonem *Flamenc* (*a*). Almodis de Oliverio de Turribus genuit Gulpherium. Helias de Roberga de *Payrac* genuit Petrum. Milicendis quæ est primo-genita, Hugoni Cabilonensi [genuit] filiam unam : et Helena quæ Bertranno *de Cardaillac* genuit Hugonem (*b*), et alios plures.

Ex filiis Brunicendis duo tantùm fuerunt hæredes. Archambaldus Combornensem honorem obtinens, de Jordana genuit Heliam, Archambaldum et Petrum Clericum, et sex filias. B Harum Assalida Guidonem Vicecomitem de Al-

* *Aubusson.* busso *, Clara Petrum Bernard *de la Porcheria*, Fina (*aliàs* Delfina) Radulfum de Escoralia, Garcilla Bertrandum filium Geraldi *de Malamort*, Petronilla filium Gauberti *de Malamort* maritos habuere.

Alter Brunicendis filius Ademarus, jubente avo suo Ademaro, Vicecomitatum Lemovicensem obtinens, de Margarita sorore Bosonis [II] de Torenna [et filia Raymundi I] genuit Ademarum. Huic Henricus [II] Rex Angliæ

An. 1159. dedit consanguineam suam Sarram (*c*), filiam Roberti Comitis de Glocestria *, qui extitit filius Henrici munifici Regis Anglorum, et frater Mathildis Imperatricis.

Ademarus de Sarra genuit Guidonem, Ademarum, et Guillermum qui dictus est Peregrinus, eò quòd die nativitatis ejus pater Hierosolymam proficisci cœpit; C filiam Margaretam filio Aimerici de Rupecavardi, postea filio Audeberti Petragorici Comitis ; Aquiliam filio Guillermi *de Gordon ;* Humbergam Gaufredo de Lesigniaco ; Mariam Ebolo filio Eboli de Sybilla filia Radulfi de Faya, tradidit maritis.

[Hic Guido genuit Guidonem Probum, qui de Margarita filia Ducis Bur-

* Hugonis IV. gundiæ * genuit Mariam unicam hæredem, quam Ludovicus Rex Francorum filio suo Roberto desponsari promisit, anno Domini MCCLXX.] (*d*)

Cap. 26. An. 1087. Guidoni in Pontificatu successit Humbaldus : consurrexit tamen contra illum Ademarus Abbas S. Martialis, eò quòd non esset vocatus ad faciendam electionem, sicut antiquitùs fieri solet (*e*). Qui Abbas Papam expetiit Urbanum,

(*a*) Uxorem, ut jam notavimus, Guido *Flamenc* habuit Stephanam Guidonis de Turribus relictam.

(*b*) In cod. Besliano *Odonem*.

(*c*) *Aliàs* : Rainaldi Comitis de Cornualia.

(*d*) Ansulis inclusa post obitum Gaufredi Vosiensis addita sunt.

(*e*) Ademarus non contradicebat solus electioni Humbaldi, sed alii multi cum eo, ut patet ex sequenti, quam communiter Richardo Bituricensi Archiepiscopo scripserunt, epistola, a Baluzio Miscellan. Tom. VI. p. 405. primùm edita.

« Reverendo patri domno R. Sacerdotali gloriâ coronato A. Abbas S. Martialis, et G. Abbas » Uzercensis, et G. Abbas Tutelensis, et W. » Abbas Solemniacensis, et G. Abbas Vosiensis, » simulque A. Vicecomes Lemovicensis, ita cu» ram habere gregis, ut placere valeat vero Pas» tori. In diebus transactæ Quadragesimæ misistis » ad nos litteras vestras, in quibus sub anathe» matis interdictione prohibuistis ne Humbaldi » Eliæ, qui contra Canonum statuta et Ecclesiæ » decreta videbatur esse electus, societatem am» plecteremur, vel ei quolibet modo obedien» tiam exhiberemus. At ubi litteras vestras vidi» mus, vestramque super hoc negotio volunta» tem cognovimus, per omnia vobis obedivimus ; » et non solùm nos ab ejus communione, verùm » etiam ab universorum, qui ejus parti favebant, » societate abscidimus. Pro qua causa insurrexe» runt adversùm nos illi, qui nobis antea erant » amici : et asserentes nos incentores esse malo» rum, intolerabilia mala nobis inferunt. Incen» diis namque et rapinis ea quæ nostra sunt des» truentes, homines quoque neci tradentes, in» gerunt nobis maximam perturbationem. Et insu» per ille vester Humbaldus, qui, quamvis in» justè fuisset electus, debuerat saltem usque ad » suam clamationem cujuscumque religionis præ» tendere decus, quosdam sagittarios, diabolicâ » arte imbutos, confestim ad civitatem misit, » qui, novo sacrificandi genere, corporibus oc» cisorum plateas de die in diem replent. Et licèt » hæc omnia sustineamus, tamen cum omni sol» licitudine jussa vestra observamus. Verùmta» men pervenit ad nos fama vos tandem Hum» baldum absolvisse in conspectu Ecclesiæ, et in » isto mense Sacerdotalem gradum vos ei velle » contradere. Sed quia multa dicuntur, quæ a » veritate aliena esse probantur ; petimus vestram » excellentiam quatinùs, pro respectu Dei omni» potentis et vestræ auctoritatis, quæ nullo fuco » debet obnubilari, vos ab ejus ordinatione sus» pendatis, donec ejus mores et actus, modum» que electionis, subtiliùs cognoscatis : si tamen » electio dici potest, quæ sine nostro consilio, » sine communi arbitrio, sine populi voto facta » est. Nonne Canones contradicunt ut nullus in» vitis detur Episcopus ? Nonne auctoritas Ro» mana et Canonum instituta prohibent ut, si » in Ecclesia cui Episcopus debet præfici, ido» nea persona potest inveniri, nullatenùs de alia » Ecclesia quispiam, cujuslibet sit dignitatis, al» teri Ecclesiæ debeat subrogari ? Certè si ipse » omnium virtutum flore esset ornatus, durum » nobis videretur, ut homo nobis vitâ et mo» ribus incognitus, noster repentè efficeretur » Episcopus. Quantò magis nunc, quando ille » qui electus est, nullâ vitæ honestate, nullâ mo» rum probitate, nullâ litterarum eruditione sit » suffultus, sed contra variis sceleribus et crimi-

A qui decrevit non absque Abbatis voluntate Humbaldum esse Pontificem decla- An. 1088.
randum. Reversus Abbas populo Lemovicensi in quadam solemni processione
publica dixit : « Si ego Humbaldum suscepero, sanguinis omnium civium nos-
» trorum, qui in hac charta scripti sunt, reum me noveritis ». Ista dicendo,
chartam ostendit. In electione nempe Pontificis Abbas disceptaverat cum Ca-
nonicis : idcircò Burgenses de castro egressi, contra cives urbis prælium com-
miserunt : inde guerra orta est inter illos, unde multi gladio corruerunt. Cùm
adiisset Papam Episcopus, reperit Abbatem juxta dominum Urbanum, quem
Lemovicæ dimiserat, dum arriperet iter. Tum stupenti Pontifici Abbas res-
pondit : « Pulverem, qui cecidit super cappam istam in electione tua Lemo-
» vicæ, veni excutere Romæ ». Regresso Abbate, Præsul remansit : obtinere
tamen nequaquam valuit litteras, nisi deprecatorias, quatenùs si Abbatem ha-
B beret propitium, in suum solemniter reciperetur Pontificium. Quid plura?
Humbaldus in itinere Apostolicos apices falsavit (*a*) per consilium Heliæ *de
Gimel* Archidiaconi, machinamento Matthæi Vitalis, qui erat tunc Aurifex
Lemovicis. Videns itaque Abbas Apostolica privilegia, incredibiliter admiratus
est summum Sacerdotem subitò suam pervertisse sententiam. Suscepit tamen
Præsulem publicâ et solemni processione, sicut in litteris continebatur : quas
litteras diligenter servavit. Populus verò hoc molestè tulit; et nisi confideret
de dilectione ac prudentia Abbatis, continuò super suscipientem et susceptum
irruerent. Postquam dominus Papa venit in Gallias, reprehendit Abbatem,
quòd absque illius nutu Pontificem receperit. Qui continuò ostendit ei litteras
a Pontifice sibi traditas : unde Apostolicus plusquam credi potest obstupescens,
rei veritate compertâ, hujus sceleris ministros anathemate justo percussit : lege
C quoque perpetuâ inhibuit, ne aliquis qui nomine Heliæ de *Gimel* censeretur,
ullum honorem in urbe Lemovicensi obtineret. De Pontificis verò expulsione
non multò post tractabitur : interim alia tractabuntur.

Anno Domini MXCIV. iterata lues subcutanei ignis plebem Aquitanicam atro- *Cap.* 27.
cissimè torrebat. Hi quantociùs ad proprium patronum confugientes, auxilium de
Sancto accipere meruerunt. De toto nempè Lemovicino ad sanctissimum Mar-
tialem delata sunt sancta Sanctorum corpora, confluentibus undique popu-
lorum ac Principum turmis.... Facta est hæc translatio Sanctorum circa festi-
vitatem Nativitatis perpetuæ Virginis Mariæ, anno quo supra....

His diebus repertum est genus pyri agrestis a rustico in agro, cujus fructus
vulgò cognominantur *Poires d'Angoisse* (*b*). Vicus ejus sic vocitatur, et est in
Lemovicino non longè a Monasterio S. Aredii, quod dicitur Atanum.

D [Anno (*c*) Domini MXCV. Urbanus Papa in Gallias veniens, per Burgundiam
et Franciam habitis Conciliis, Gregorii Papæ decreta renovat et confirmat :
Philippum Regem Franciæ, qui vivente uxore alteram induxerat alterius vi-
ventis uxorem, excommunicat. Hic Papa Claromonte in Arvernia Concilium
celebrat mense Novembri.... Item in eodem Concilio exponitur miseria civi-
tatis Jerusalem, Christi dedecus nunciatur, narratur opprobrium, consilium
postulatur. Exinde venit Lemovicas; ibi dedicavit S. Stephani Ecclesiam et
B. Martini Monasterium : ibi etiam induxit et exhortabatur de Jerosolymitano
itinere. Quâ monitione et exhortatione, anno MXCVI. Occidentalis populi innu-
merabilis multitudo, Turcosque ex magna parte Christianorum tyrannos audiens
invasisse, Duces, Comites, Episcopi, Clerici et Religiosi, Principes et Barones,
senes, juvenes, liberi, servi et puellæ, unâque inspiratione communi, ab His-
E pania, Provincia, ab Aquitania, Britannia, ab Anglia, Scotia, Normannia,
Apulia, et aliis terris et regnis, undique concurrunt armati fide et virtute, et
signo Sanctæ Crucis signati.

» nibus irretitus esse apertissimè convincatur? » Quæ omnia nobis contradicunt, ne hac in re » debeamus præbere consensum, et vita incom- » posita et inhonesta, et electio injusta, et fama » terribilis et perversa.... [Nulli] parti fa- » vete, sed etiam omnes Optimates et Proceres » regionis nostræ, ut hoc idem faciant admo- » nete. De his quæ scripsimus, si quis vobis aliter » voluerit suggerere, non credatis ; quia teste ve- » ritate, quæ Deus est, ea quæ scripsimus vera » esse scimus, et si necesse fuerit, sub jureju- » rando hæc probare parati sumus. Quapropter » petimus obnixè ne ullam diffinitionem faciatis » super hoc negotio, absentibus nobis ».

(*a*) Litteras quas falsaverat Humbaldus, edidit Baluzius, Miscellaneorum Tom. VI. p. 407.

(*b*) Ingrati pyra saporis. Hinc fortè manavit proverbium apud nos vulgatum, *Poires d'angoisse*, ad significandam gravem animi molestiam.

(*c*) Quæ circumscribuntur uncinis, in codice Justelli habentur ad calcem duntaxat Chronici. hujus, velut ex alio quopiam auctore deprompta. Labbeus Buchetii suumque exemplaria secutus, huic loco narrationem sequentem inseruit.

Et primò Judæos in urbibus, in quibus erant ingressi, ad credendum com- A
pellunt, nolentes ab urbibus eliminant, trucidant, bonis temporalibus privant :
quorum quidam se perimunt; alii ad tempus se credere simulantes, ad Judais-
mum postea relabuntur. Eminebant enim in hoc exercitu Podiensis Episcopus,
Dux Lotharingiæ Godofredus, Eustachius et Balduinus fratres ipsius, Ro-
* Folmarus. bertus quoque Comes Flandrensis, Comes Metensis *, Hugo Magnus frater Regis
Franciæ, Comes Blesensis, Comes S. Ægidii et Tolosæ, Dux Apuliæ, Comes
Normanniæ, Anselmus de Ribodimonte, Raymundus de Torenna Lemovicensis
diœcesis, Gulpherius de Turribus ejusdem diœcesis, vir memoriâ dignus :
qui cùm crebros concursus exerceret in hostes, et multa damna de die in diem
inferret, accidit unâ die quòd rugitum cujùsdam leonis a serpente circumligati
audivit; et audacter accedens, leonem liberat. Qui, quod admirabile dictu
est, memor accepti beneficii eum sequitur, sicut unus leporarius; qui quamdiu B
fuit in terra illa, nunquam recedens, multa commoda illi tulit, tam in vena-
tionibus quàm in bellis : dabat carnes venaticas abundanter, et adversarium
domini sui cursu velocissimo prosternebat : et dum rediret, leo ipsum dimittere
noluit; sed nautis ipsum in navi recipere nolentibus, ut potè animal crudele,
* f. MXCVII. secutus est dominum natando, donec labore quievit * MXCVII.]

An. 1095. Urbanus secundus publicæ prædicationis causa Gallicas petiit oras, provo-
cans populos Occidentis, ut ferrent auxilium filiis Orientis : Assumptionem S.
Mariæ Anicio peregit, Monasterium S. Roberti de Casa-Dei in honore SS.
Agricolæ et Vitalis, quorum Reliquias ibidem quondam Renco Episcopus Ar-
vernensis collocaverat, XV. Kal. Septembris consecravit. In festo S. Thomæ (a)
Userchiæ hospitatus est; X. Kal. Januarii Lemovicas devenit, Missam de galli
cantu Dominicæ Nativitatis in Ecclesia Puellarum S. Mariæ, quæ dicitur ad C
Regulam, decantavit; Missam de Luce in Basilica regali apud S. Martialem ce-
lebravit. Inde triumphaliter coronatus, ad sedem Apostolicam Episcopalem
rediit, ubi reliqua solemnitatis officia peregit. Alterâ die quæ est post festum
Innocentium, Cathedralem Ecclesiam in honore Proto-Martyris Stephani de-
dicavit; sequenti die quievit. Pridie Kal. Januarii Basilicam regalem in honorem
Salvatoris mundi consecravit, ejusque antiquam libertatem nobilemque præro-
gativam novis privilegiis roboravit. Huic dedicationi, quæ peracta est anno
Dominicæ Incarnationis MXCV. interfuerunt plures Episcopi, quorum no-
mina silentio non sunt tegenda : Hugo Lugdunensis, Audebertus Bituricensis,
* Al. Dagbertus. Amatus Burdegalensis, Robertus * Pisensis, Rangerius Regiensis; hi omnes Ar-
* Al. Ramnulfus. chiepiscopi : primus Bruno Signiensis, Petrus Pictaviensis, Arnulphus * co-
gnomine de Berbezillo Santonensis, Raynaldus Petragoricensis, Raymundus D
Ruthenensis, Humbaldus Lemovicensis; isti omnes Episcopi. Hi, postquam
Romanus Pontifex aquam benedixerat, circa Basilicam more Ecclesiastico
aspergebant. Dominus Papa propriis manibus venerandum altare consecravit,
Missamque super illud solemniter celebravit. Inde ad benedicendos populos in
publicum processit, quorum tanta erat illic multitudo, ut in circuitu civitatis
citra unum milliarium nonnisi capita hominum viderentur. Oblationum verò
tanta copia fluxit, ut area sepulcri Apostolici, quæ vulgò *Gauteau* appella-
batur, præter alias plena redundaret (b).

Cap. 28. Tunc Lemovicensis Pontifex Humbaldus ab adversariis accusatur, accusatus

(a) Huc pertinere videtur fragmentum, quod legitur apud Baluzium Miscel. Tom. VI. p. 410. [*Geraldus Abbas Usercensis*] *perfecit Monasterium ab altari Sanctæ Crucis usque ad portale. Cùmque ipsum consecrari disposuisset, audiens dominum Papam Urbanum, qui et Concilium Placentiæ celebravit, ubi præfationem Beatæ Virginis instituit, nihilominùs apud Clarum-montem Arverniæ venire in partibus Galliarum, ipsum Papam in locum istum fecit venire, obsecrans ut Monasterium consecraret. Quod libenter ipse dominus Papa facere voluit, sed ab Humbaldo Lemovicensi Episcopo, ne hoc perficeret, impeditus est. Proinde commotus Abbas Geraldus adversùs dictum Pontificem, adjunctis sibi Ademaro S. Martialis et quibusdam aliis, eumdem coram D. Urbano, quædam sinistra objiciens, accusavit. Qui cùm titulum innocentiæ suæ ab objectis purgare non posset, sententiam depositionis, quam meruerat, sustinuit.*

(b) Extat eadem de re fragmentum ex tabulario Lemovicensi apud Joannem Besli in Historia Comitum Pictaviensium pag. 409. Quod quidem Historiæ Gaufredi inseruit Labbeus : nos autem hîc subjiciendum duximus. « Anno ab Incarnatione » Domini MXCV. Indictione tertiâ, temporibus » Philippi Regis Francorum, Willelmi Ducis Aqui- » tanorum, Umbaudi quoque Lemovicensis » Episcopi, et domini Ademari Abbatis Monas- » terii S. Martialis, factus est Conventus perma- » ximus in civitate Lemovicensi, diversi ordinis, » utriusque sexûs et ætatis. Huic nobili et præ- » cipuo Conventui præfuit dominus Urbanus » Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Apostolicus, cum Ar- » chiepiscopis et Episcopis, Abbatibusque secum » comitantibus, qui eo tempore de partibus Ita- » liæ in Galliam advenerat, pro diversis Ecclesiæ » Dei utilitatibus, rectæque fidei statu, maximis- » quæ negotiis Christianæ Religionis. Præcipua » tamen adventûs illius causa extitit, quia Ec- » clesia Christi gensque Christiana in partibus » Orientis, a perfida Saracenorum natione per-

A convincitur ; et apud S. Martialem in conspectu Ademari Abbatis, quo contradicente electus fuerat, a domino Papa publicè deponitur : qui Humbaldus apud S. Severam secessit ; ibique inter laïcos laïcaliter multo tempore vixit (*a*) : erat quippe frater dominorum ejusdem castri, quod est in Biturico. Dum ista peraguntur, Geraldus Abbas Uzercensis, peractis in capella sua Missarum solemniis, ipsâ die Natalis Domini pro quibusdam Ecclesiæ suæ negotiis Lemovicas devenit, deciditque in lecto ægritudinis causâ, et in festo S. Mauri apud S. Martialem, cujus quondam Monachus extiterat, spiritum exhalavit : An. 1096.
sepultus verò est ab Abbate et Monachis in Sacrario B. Petri juxta ostium ad dextram intrantibus claustrum. Hic XXVIII. annis Abbatiam propriam optimè rexit : cui successit Gaubertus, cognomento Malafaida, S. Martialis et Monasterii Vosiensis Monachus et Sacrista, oriundus ex genere militum de Vico
B S. Vincentiani, qui est propè Viseram fluvium. Iste Abbatiam sibi commissam per annos XII. meliorare curavit.

Igitur deposito Humbaldo, Guillermus Prior Monasterii S. Martialis Pontifex efficitur, sed non statim (*b*). Ipse fuit frater nobilium virorum * *de Ureec*, * d'Uriel.
quod est castrum in Biturico.... Cùmque idem Præsul zelo Dei tactus, pravorum moribus contrairet, infra tertium Sacerdotii annum ab iisdem veneno petitur per manus cujusdam Martini, qui erat de urbe Lemovica, qui cognominabatur Christianus, qui in hoc facto extitit Paganus, imò pejor quàm Paganus. Cùmque gravari se Pontifex cerneret, Abbatem (Ademarum) quamquam tardè, expetiit, qui tali peste laborantibus subvenire solitus fuerat, etsi * ad * modò.
eum accessissent antequam membra sopori dedissent. Quid memorem cuncta? Sole ruente Præsul obivit....

C Defuncto Guillermo, suscepit Sacerdotium Petrus [Viroaldus] Burdegalensis. Cap. 29. An. 1100
Hic litteris quidem valdè eruditus fuit ; verumtamen immoderata ingluvies nimiam edacitatem ciborum ei suggerebat, infirmitate naturæ cogente... Post hæc Pontificatum derelinquens, sese ex toto Cathedræ subtraxit. Nondum Pontifices subjectas Ecclesias procurationis causâ gravabant : nondum illas tantis exactionibus opprimebant : feudalia quoque servientes de promptuario vel mensa Pontificis, quasi pro legitimo beneficio, multa sibi vindicabant. Guerra quoque permaxima per Lemovicinum tunc temporis fuit : quibus ex causis viduam urbem irritatus Pastor reliquit. Quo recedente, res in pendulo * remansit, Sa- * Al. periculo.
cerdotii vices exercente Guillermo *de Charboneyras* ferè per biennium, qui tamen nunquam ad Sacerdotium pervenit....

» vasa, nimiùmque afflicta, sub gravi persecutione manebat. Unde venerabilis Papa per semetipsum Gallias adiit, ut Gallorum gentem, armis bellisque exercitatam, precibus et monitis provocaret, quatenùs Sanctæ Dei Ecclesiæ libertatem defenderet, populumque Christianum a jugo nefandæ gentis liberaret, et pro amore charitatis, peccatorumque suorum remissione, expeditionem maximâ manu confertam ad Orientis partes moveret, quò nefandam gentem ab hæreditate Christi repelleret. Cùm ergo hujus rei gratiâ Gallias perlustraret ; mense Decembri x. Kal. Januarii venit in hanc civitatem Lemovicensem, adfueruntque cum eo præcellentissimi ac religiosissimi viri Archiepiscopi et Episcopi plurimi, quorum ista sunt nomina : dominus Ugo Archiepiscopus Lugdunensis, D. Audebertus Archiepiscopus Bituricensis, D. Amatus Archiepiscopus Burdegalensis, D. Dagobertus Archiepiscopus Pisensis, D. Rangerius Archiepiscopus Regiensis, Bruno quoque Episcopus Signiensis, Præsul quoque Santonensis Ranulfus, Præsul quoque Petragoricensis [Rainaldus], Præsul quoque Rutenensis Raymundus, Humbaudus Episcopus Lemovicensis. Hi omnes cum eo Christi Domini Nativitatem celebraverunt, et ipso die Nativitatis diluculò, cum omnibus illis ascendit ad Ecclesiam domini Martialis, et super altare S. Salvatoris Missam de luce cantavit, et post sermonem habitum ad populum, coronatus ad sedem S. Stephani rediit. Die verò sextâ Nativitatis, quæ fuit Dominica, iterùm ad Monasterium S. Martialis venit, ibique diebus octo permanens, cum præfatis Archiepiscopis et Episcopis Basilicam Regalem, quam divæ memoriæ Ludovicus Imperator, filius Caroli Magni, a fundamentis construxerat, sed postea tam conflagratione ignis quàm variis casibus conquassata, et a domno Ademaro Abbate tunc istius loci, interiùs exteriùsque ad plenum reformata et ornata, Apostolicâ auctoritate solemniter dedicavit II. Kal. Januarii. Et ipse quidem aquam benedixit ; Archiepiscopi verò interiùs exteriùsque Basilicam cum ipsa aqua perlustraverunt. Deinde ipse domnus Papa propriis manibus altare Domini Salvatoris aquâ benedictâ lavit, chrismate et oleo sancto perunxit, pignora Sanctorum ibi reposuit, et mox in ipso altari Missam cantavit, innumerâ populi multitudine adstante : et in perpetuo diem illum solemnem et celebrem dedicationis agi constituit ».

(*a*) « Quamvis Humbaldus fuerit depositus anno 1095, minimè tamen sententia depositionis hoc anno executioni mandata est. De hac mora intelligendus videtur Urbanus Papa II. in Bulla anno 1099 ad Hugonem Lugdun. Archiepiscopum, quem sic alloquitur : *Electionem igitur sive consecrationem* (Humbaldi scilicet) *illic non jure factam nos quidem irritam habemus : sed adhuc sententiam pro non spernenda domni Patris nostri Cluniacensis Abbatis postulatione distulimus* (exsequi ;) *suppliciter enim exoravit ne in fratrem illum impatienter ageremus*, etc. ». Gall. Chr. nov. t. 2. col. 519.

(*b*) Nihil a Guillelmo gestum legimus ante X Cal. Februarii anni 1097 seu 1098, secundùm hodiernum computandi modum. (Gall. Chr. nov. tom. II. col. 519).

Cap. 31. MCI. Dom. Incar. anno, Ademarus de S. Riberio Terrassonensis Abbas, A qui duobus Geraldis de Mausaco et *de Courtallié* Abbatibus successerat, spontè se ordinationemque sui Monasterii Ademaro Abbati S. Martialis ejusque successoribus tradidit, ut errata corrigeret... Acta sunt hæc Raymundo de Turenna Vicecomite laudante....

Cap. 32. Dux Aquitanorum Guillelmus cum multis aliis Hierosolymam perrexit : An. 1101. verumtamen nomini Christiano nihil contulit : erat nempe vehemens amator fœminarum ; idcircò in operibus suis inconstans exstitit. Tunc trucidatus est An. 1102. exercitus ejus a Sarracenis unà cum Radulpho venerabili Pontifice Petragoricensi. Rex interea (*a*) Godefredus *de Boillon* vitam finiens sceptrum fratri tradidit * Melissendem. Balduino. Hujus (*b*) filiam unicam * Fulco Andegavensis, pater Gaufredi Martelli * Comitis, patris Henrici Regis Anglorum, sortitus est uxorem : de qua * *Plantagenet.* suscepit Balduinum Regem, super quem capta est Ascalonia ; et Amalricum B Comitem de Jaffa : qui Amalricus Balduino sine liberis defuncto successit. Post hunc filius ejus cùm regnare cœpisset, leprosus effectus est.

Cap. 33. Bohamundus illo in tempore Antiochiæ Princeps, filius Roberti Guiscardi, a quodam Satrapa Sarracenorum, nomine Danismanno, captus, Deo favente liberatus est. Galliam petens, S. Martiali gratias egit, Sanctoque Leonardo pro ereptione sua compedes argenteas detulit.... Hujus Boamundi filiam, licèt post dies multos, duxit Raymundus (*c*) frater illius Guillermi Ducis Aquitanorum, qui apud S. Jacobum obiit; quæ genuit Raymundum * Principem : * *Leg.* Boamundum III. qui Raymundus * accepit uxorem (*d*) neptem Emanuelis Imperatoris Græcorum. * *Leg.* Boamundus. Cujus Raymundi * sororem idem Imperator accepit uxorem, quæ Græco * *Leg.* Boamundi. sermone *Xenes* nominatur. De ista ortus est Alexius Imperator, qui accepit Agnetem filiam Ludovici Regis Francorum, sororem Philippi Adeodati. C

Cap. 34. Hugo Abbas [Cluniacensis) Dominicæ Incarn. MCIX. anno, ab ordinatione sua LXIII. Kal. Maii, temporaliter vivere desinit. Iste solus ex numero sanctorum IV. Abbatum Cluniaco tumulatur : Odo nempe Turonos, Maiolus et Odilo Silviniacum propriis suis corporibus decorant. Huic succedit alius Hugo paucissimis diebus : deinde Poncius vir clarissimus, qui pridem exstiterat Prior Monasterii S. Martialis.

Cap. 35. Gaubertus Usercensis [Abbas] paulò post, causâ concordiarum Ducis et An. 1108. Præsulis qui invicem dissidebant, Lemovicas veniens, IV. Kal. Octobris obiit, et infra Basilicam regalem Salvatoris mundi, non longè a tumulo Guillermi Pontificis, non ignobili traditur sepulturæ.... Huic successit Petrus, cognomento Bechada de Turribus, per annos quinque.

Petrus præterea, cognomento Alboinus [Abbas Vosiensis cœnobii], de castro D * *f.* XII. Malamortensi ex Equestri prosapia ortus, ab ordinatione sua anno XXII. * VII. * Circiter an. 1110. Idus Septembris diem clausit extremum * : sepultus verò est intra Monasterium suum non procul ab altari S. Mariæ... A toto conventu eligitur in Abbatem Rainaldus de Rofiniaco, qui erat Sacrista de S. Germano, qui dicitur *las Vergnas*....

Ademarus itaque anno ab Incarnatione Domini MCXIV.. ab ordinatione sua L. mense nono, horâ noctis S. Mauricii, quâ responsum cantabatur *Deus innocentiæ*, percussa est tabula pro illius exitu. Corpus positum est a parte Aquilonis, loco quo pueri sedent in Capitulo...

Cap. 36. Philippus, ea tempestate, sub qua duæ epistolæ S. Martialis repertæ leguntur, regnum tradidit filio Ludovico qui Ludovicus ; fortissimus bellator exstitit. Verumtamen corpus ejus deformis (*e*) anima plus æquo paravit : hic adeò strenuè E regnum gubernavit, ut a multis *Non-dormiens* cognominaretur : ipse comparavit urbem (*f*) Bituricam de Bartolomæo illo, qui dictus est Arpinus.

(*a*) Obiit Godefredus anno 1100.

(*b*) Non hujus Balduini, seu Balduini I. sed Balduini II. filiam Milisendem matrimonio copulavit sibi Fulco. Balduino namque I. cognato suo successit Balduinus II. anno 1118 ; huicque anno 1131 defuncto, subrogatus est Fulco Andegavensis ; post cujus mortem filius ejus primo-genitus Balduinus III. factus est Rex Jerosolymorum anno 1142, quem excepit frater ejus Amalricus anno 1163, ac decennio post filius Amalrici Balduinus IV. hæreditatem ejus consecutus est.

(*c*) Constantia quam duxit uxorem Raymundus frater Guillelmi Ducis Aquitaniæ, filia fuit Boamundi II. Antiochensis Principis, neptis verò Boamundi I. ac proinde Roberti Wischardi proneptis. Errat itaque Chronographus noster Constantiam hanc Boamundi I. filiam appellans.

(*d*) Irenem filiam Theodori Comneni, fratris Emmanuelis Imperatoris.

(*e*) Corr. *deformis arvina plus æquo gravavit*, ut auguratur Labbeus.

(*f*) Non Ludovicus, sed Philippus urbem Bituricas ab Odone, perperam dicto hîc Bartholomæo. comparavit, idque anno 1100 vel 1101.

Cap. 37. Guido filius Ademari Vicecomitis, de sorore Sectoris-ferri Comitis Engolismensis, ob deformitatem et nigredinem corporis a plerisque *Graul* seu *Graula* cognominabatur: largitas tamen armorumque strenuitas favorem civium simul et externorum ei comparavit. Maria de Carrio (*a*) noverca ipsius cùm hoc graviter ferret, semel et iterùm eum veneno petiit, volens taliter hæreditatem filio Heliæ vindicare: qui tamen Helias non multò post, justo Dei judicio, sub corpore S. Aredii, vitâ carens absque liberis, Lemovicæ tumulatur. Guido vivente Abbate Ademaro, dato sibi antidoto ab eo, bis mortem evasit. Mortuo Abbate, tertio mense veneno interiit, et cum incredibili omnium luctu Lemovicæ delatus, cum majoribus suis conditus est.

Cap. 38. Petrus de Petra-Bufferia per dies solemnes Dominicæ Nativitatis peregrinus a S. Caroffo rediens, a fautoribus Ademari Vicecomitis fustibus graviter mace-
B ratur, per flumen quoddam nudus trajicitur, Solemniaco * captus ducitur; ibique præsente Mauricio Abbate, in magna amaritudine spiritum exhalavit. Erat tunc Prior S. Martialis Hugo Damiani, qui religionis titulo Cathedram Metropolitanæ Rothomagensis Ecclesiæ postmodùm perornavit. Bernardus Prior Cluniacensis, cognomento Grossus, Ademaro Abbati [S. Martialis] succedit. Hic ad sæcularia negotia satis idoneus erat; verumtamen in Scripturis inventus est minùs habilis... Quo in brevi Cluniaco regresso, Pontius ad votum Abbatem eligere tentavit; Monachi contra, proprium Abbatem Bernardum sibi reddi, aut alterum creare justè postulabant. Pontius Papam expetiit, orans Ecclesiam S. Martialis ponere sub interdicto: quod summus Pontifex injustum fieri judicavit.... Electus nempe est a Monachis S. Martialis solemniter Amlardus Prior Solemniacensis; instituitque Abbas [Cluniaci] Pontius, ut haberent Lemovi-
C censes Priorem ex Monachis S. Martialis, cùm haberent Abbatem ex Cluniacensibus, et è converso. Acta sunt hæc tempore Paschali, anno Dom. Incarn. MCXV.

* *Solignac.*

Cap. 39. Guillelmus Dux, tempore superiùs memorato, de filia fratris Raymundi de S. Ægidio, qui in bello Hierosolimitano memoratur, genuit Guillermum Comitem, qui * abiit apud S. Jacobum, et Raymundum qui fuit Antiochiæ Princeps, copulatâ sibi filiâ Boamundi.

* An. 1137.

Robertus Guiscardus, acquisitis civitatibus multis per Siciliam, Apuliam, Calabriam et Africam, maleficiis nurûs et uxoris suæ veneno * periit, consilio Imperatoris Græcorum, Rogerio nepote relicto hærede (*b*); qui Rogerius Dux postmodùm Rex efficitur. Hujus filius Guillermus Rex de sorore Sanctii Regis Navarræ genuit Guillermum, qui accepit filiam Henrici Regis Anglorum.

* An. 1085.

Cap. 40. Incarn. Dominicæ anno MCXXII. totum castrum Lemovicense, S. Martialis
D Monasterium, signa clocarii, claustra, officinæ, Ecclesia S. Petri de Quadrivio et S. Michaelis de Leonibus, Cœnobium S. Martini extra muros incredibiliter igne cremata sunt. Nocte sequenti (erat enim Sabbatum et Calendæ (*c*) Septembris) cum ingenti luctu cantata est historia de Job: *Si bona suscepimus de manu Dei, mala quare non sustineamus.* (*Job.* II. 10.) Tunc per biennium sævissima fames cum horribili mortalitate populum adeò quassavit, ut non solùm mediocres, verùm plerosque divites coëgerit mendicare. Tunc temporis in Aquitania visa est mulier duplex, nasi duo, duo capita, duo pectora, quatuor manus, venter unus, pedes duo erant: hanc optimè cantasse ferunt...

Cap. 41. Rainaldus præterea Abbas Vosiensis ab honore similiter et onere regiminis senectute subsistens, non multò post III. Nonas Aprilis obiit: quo vivente, præsente Alardo [Amblardo] Abbate [S. Martialis] eligitur Monachus S. Mar-
E tialis Ademarus in die Simonis et Judæ, anno Domini MCXXIV...

Cap. 42. Primo tempore Ludovici filii Philippi Regis, et novissimo Guillelmi illius Guidonis filii, qui apud Pictavis (*d*) Monasterium S. Joannis, quod dicitur Novum *, construxit, repertum est venerandum caput Apostoli Martialis in capsa aurea,

* *Moutier-neuf.*

(*a*) Sive *de l'Escars*, ut interpretatur D. *le Laboureur*. (*Mémoires de Castelnau.*)

(*b*) Hallucinatur iterùm hoc loci Gaufredus. Rogerius namque nepos Wiscardi, ex Rogerio videlicet ejus fratre Siciliæ Comite natus, hæres non est relictus ab eo, quippe cui suppeterent duo filii, Boamundus quem Tarenti Principem, et Rogerius quem Apuliæ Comitem moriens instituerat. Re quidem verâ post mortem Rogerii Apuliæ Comitis, anno 1111 sine prole defuncti, cognatus ejus Comes Siciliæ Rogerius nomine secundus hæreditatem ipsius invasit, ac deinceps, anno nimirùm 1130, Regium assumpsit nomen; quod posteris transmisit. Gaufredum igitur in errorem impulit nominis similitudo.

(*c*) Anno 1122 Calendæ Septembris non incidebant in Sabbatum, sed in feriam sextam seu diem Veneris; erat enim A littera Dominicalis hujus anni.

(*d*) Conditum est hoc Monasterium anno 1069, teste Chronographo Malleacensi; Guido autem anno 1086 vivere desiit.

quæ eminet altari Salvatoris, præsente Geraldo Legato Engolismensi Episcopo, Eustorgio Lemovicensi Pontifice, et Amlardo Abbate. Non desunt tamen qui Apostoli corpus integrum in sepulcro haberi dicunt.... A

An. 1113. Adelbertus Userchiæ Prior per xx. annos [Petro Abbati] succedit: hic fuit ex militibus *de Segur,* qui Grimoardi cognominantur. Hic miles exstitit priùs; sed lethaliter vulneratus, effectus est Monachus, deinde Presbyter: litteras nempe noverat antè.

An. 1119. Contigit præterea Romanum Antistitem [Gelasium] Cluniaco venire, mori ac sepeliri: qui ab Abbate (Pontio) visitatus, aciem oculorum prolixiùs in illum deflexit. Dixitque ei Abbas; « Quid me aspicis? » Æger respondit: « Quia » video in Papatu moriturum ». Ex tunc animus Pontii gliscere cœpit, sperans se Papam futurum iri; sed fefellit eum dubia spes... Tumulato Pontifice Cluniaco, [Guidonem] Archiepiscopum de Vienna, qui erat frater Comitis illius B ejusdem urbis, summum Pontificem * statim Cardinales elegerunt. Pontius his contradicere voluit, sed non valuit. Reatum Præsul indulsit Abbati. Rogatus deinde urbem propriam rediit.

* Callistum II.

Evoluto tempore, quibusdam ex causis Pontius idem adiit Papam. Volenti redire epistolam Abbati Præsul ostendit, quæ multa de ipso sinistra prodebat (hæc a Cluniaco delata Romam fuerat nuper, licèt occultè) quam cernens Abbas non mediocriter irritatur: etiam, renitente Pontifice, domui suæ abrenunciavit. Româ egressus abiit Hierosolymam. Tunc Cluniaco elegerunt Petrum, cujus fratres Armanus Prior Cluniacensis, postmodùm Abbas Magnilocensis *, Pontius Vizeliacensis, Jordanus de Casa-Dei extitere. Hi fuerunt de viris nobilibus *de Montboissier* (*a*), quod est castrum in Arvernia. Biennii nondum tempore emenso, Pontius ab Hierosolymis rediens expetiit Cluniacum. Ejus adventu cognito, Petrus Abbas quasdam in partes secessit ad tempus. Bernardus interim Abbas, qui fuit quondam S. Martialis, portas Monasterii contra Pontium clausit, quia partibus Petri favebat. Et ecce pars major irruit Monachorum (*b*), Pontiumque suscipiunt, januis effractis... C

* *de Manlieu.*

Schismate urgente, audiens ista Præsul Romanus accivit utrumque; amboque venere. Pontius Lemovicas veniens, Abbatem secum ire Romam rogavit. Amlardus Vosias deveniens in Octavis Dei Genitricis, ejusdem Nativitatis Octavas ibidem instituit agi; assumptoque Ademaro Vosiensi Abbate, Pontium Romæ ambo sequuntur. Et ut breviter multa perstringam, jussu Apostolici Pontius frater Comitis *de Melgoire* * sine audientia captus, in turre quæ dicitur ad Septem-Salas, usque ad obitum, videlicet v. Kal. Januarii, in custodia tentus est. Sepultus verò est quasi pauper, imò captivus, apud S. Andream. Per D xiv. annos Cluniacense Monasterium rexerat olim. Huic succedit Petrus per xxxv. annos, qui descendit de stirpe illius Hugonis, cognomento *Descousut,* qui Cœnobium S. Michaelis de Clusa condidit primus...

* Hodie *Melgueil.*

Cap. 43. An. 1066. Normannorum Ducis manzer filius Guillermus regnum acquisivit Anglorum, genuitque tres filios, Guillermum, Robertum et Henricum. Guillermus * regnavit primo-geniti jure, donec a milite carissimo, casu, dum venationi insisteret, sagittâ perimeretur.... Tunc rediens ab Hierosolymis Robertus, liberatâ jam Sanctâ civitate, fratrem qui regnum usurpaverat, præliis multis lacessivit. Postmodùm ab Henrico capitur; sed et per conditionem liberatur. Sed fœdere rupto, contra fratrem exercitum instruit, qui secundò ab Henrico capitur, et tertiò opus non fuit. Henricus qualiter Ludovicum Regem Francorum debellaverit, quàmque largus ac munificus extiterit, quave pace tellus Anglorum ipso regnante floruerit, paucis explicari non potest. E

* An. 1087. An. 1100. An. 1101. An. 1106.

Cap. 44. An. 1127. Mathildis quondam Imperatrix data est Gaufredo Andegavensi, filio Fulconis illius qui de filia Balduini Hierosolymitæ Melicende genuit Balduinum, sub quo capta est Ascalonia, et Amalricum Comitem de Japha patrem Balduini leprosi Regis. Gaufredus cognomento *Plantagenest*, de Mathilde genuit Henricum Regem, Guillermum cognomento *la Maspa,* et Gaufredum.

Lemovicensis Vicecomes Ademarus interim partem terræ Comitis Petragorici jure consanguinitatis ab eodem exigebat: ea de causa multos annos cum

(*a*) Dubium, ut jam animadvertimus, an Pontius Vizeliacensis Abbas de familia Montis-Buxerii extiterit, cùm in historia Vizeliacensi frater uterinus Petri Cluniacensis dicatur.

(*b*) Inter quos censetur *Bernardus Vicecomes quondam Combornensis*, *tunc Monachus Cluniacensis,* is fortè qui Ebolum fratris sui filium trucidavit, de quo supra p. 425.

A eo conflixit, adeò ut cum ducentis militibus provinciam Comitis Vicecomes devastaret. Inde gravis orta est guerra inter urbem et Podium S. Frontonis. Die quâdam, dum cives invicem prodirent ad præliandum cominùs; vir quidam alti sanguinis, Petrus cognomento *de Perigours,* a Burgensibus de Podio peremptus et in flumen demersus est. Quo facto, quidam Petrus cognomento Vivota, dives argento et consilio pauper, equum occisi Militis ascendit; annulumque digito imponens, voce præconis civibus exclamat : « Heu miseri! » Quò ivit Petrus Princeps vester? » Quo cognito, cives incredibili luctu virum illustrem lamentabantur. Quid vexabo lectorem? Quando tempus sibi vidit suppetere, filius occisi, Petrus nomine, occidit eundem Petrum Vivotam interfectorem patris. Guerrâ peractâ, Petrus *de Perigours* placitum fecit cum Petro Vivota filio Burgensis occisi : fecit nempe miles rustico hominium, munera dedit, B insuper prolem ipsius de fonte sacro levavit. Rusticus dolum in corde tamdiu tenuit, quousque, instigante pacis inimico, ad effectum, imò ad defectum protraxit. Quadam die vocavit servus dominum, qui pro pace reformanda dominus servo hominium fecerat, rogans eum ut pedem muli sui incloati manibus contrectaret. Cùmque se libenter ad muli pedes inclinaret, abstracto Burgensis gladio qui *Misericordia* vocatur, crudeliter militi infixit. Patrato scelere, equum ascendens, fugam paravit; veniensque in territorio Rutenensi, caseum ad cibum petiit. Mirantibus cæteris, eò quòd esset Quadragesimæ dies, dixisse referunt : « Quantùm pejora his patravi? » Contristatus ultra modum Vicecomes Lemovicensis Ademarus, per diversas provincias misit, quoadusque apud Conquas judicatus ac devictus duello... ductus est traditor apud Petragoras, ac de die in diem in amaritudine animæ spiritum exhalavit, membris abscissis.

C Gaucelinus de Petra-Bufferia, filius Petri, de turre sua Ademaro Vicecomiti Lemovicensi vim faciebat. *Cap.* 45. Unde factum est a fautoribus Vicecomitis, in manso qui dicitur *à Las-lebras,* ut idem Gaucelinus potiùs includeretur et caperetur, quàm aciei permitteretur interficere; et per annum apud castrum *de Segur* [eum] in vinculis tenuit. Anno transacto, amici amborum de pace tractaverunt. Venerunt ambo in sepulcro S. Martialis, et præsente Eustorgio Episcopo et Abbate Amlardo (*a*) in conspectu innumerabilium virorum juravit alter ad alterum fidelitatem. Gaucelinus debet turrim sex menses tenere unoquoque anno; Geraldus et Iterius *Bonar* filius ejus tres menses, Seguinus et Guido filii Geraldi de Turribus tres menses. Hi omnes debent reddere Vicecomiti turrem; ipseque postmodùm restituere eis sine fraude. Hanc fidelitatem juráverunt Vicecomiti, et ipse illis; ipsique inter se, sicut legitimi participes, D redditionem turris secundùm menses et annos sine controversia, juxta id quod scriptum est, supra corpus Apostoli juraverunt; præter hos centum milites ex parte Vicecomitis, et centum ex parte aliorum, ut pactum firmum maneret, eodem ordine juravêre. Charta de pacto per alphabetum scripta et partita est : harum una apud S. Martialem servata est, aliam habuit Gaucelinus. Hic accepit Beatricem filiam Archambaldi Barbati [Vicecomitis Combornensis] de qua genuit Petrum et Gaucelinum.

Obeunte Honorio Papâ, constituuntur duo; unus est Innocentius, Gregorius *Cap.* 46. quoque antea vocatus; alter vocatus Petrus Leo; ambo illustres, amboque An. 1130. Romani conscripti sunt cives; sed Petrus Leo, quia de nobilioribus erat, sedem urbanam obtinuit : nam castrum quod dicitur Crescentii fratrum ipsius potestati subesse refertur. Evoluto tempore, adeptus est Innocentius sedem, et factus est E in pace locus ejus, decedente Petro Leonensi. Interim Geraldus Engolismensis, consilio Ducis, Dauratensem Abbatem Ramnulfum consecravit (*b*) Episcopum

(*a*) Eustorgius anno 1106 aut fortè ociùs Episcopatum auspicatus est; Amblardus verò in Abbatem haud seriùs anno 1117 electus est.

(*b*) Eodem tempore schisma in Ecclesiam Pictavensem Gerardus invexit, Petro Castri-Heraldi ordinato in locum Guillelmi Adelhelmi Pontificis, eamdem ob causam sede suâ pulsi. Unde Gerardum Arnulphus Sagiensis Archidiaconus, cap. 7. sic exagitat : « Pictaviensis, *inquit*, ac Le» movicensis Ecclesiæ, Comitis viribus abutendo, » ejecisti Pontifices, alios extraordinariè superpo» nens, quorum alterum minùs vitâ probabilem » et nullarum hominem litterarum, et in vulgari » etiam sermone ferè prorsùs elinguem, Romana » Ecclesia ab ejusdem Pictaviensis Ecclesiæ regi» mine reprobatum olim canonicâ decisione re» moverat... Alter verò nec sæculari præditus, » nec scientiâ litterarum, famosus apud omnes » adulter, singulis ferè noctibus a dæmonio ra» pitur.... Tertia pars Pictaviensis Episcopatùs » quem posuisti non sequitur Episcopum, eique » totus ferè nobilium numerus respuit obedire; » adeòque omni conscientiâ reprobatus abjicitur, » ut et frater ejus naturalis excommunicatum ex » hoc ipsum judicet, nec ullâ ei communione » jungatur. Catholicus verò (Guillelmus) usque ad » portas civitatis plenâ potestate dominatur » Episcopus, et eum majores personæ Pontifi-

[Lemovicensem]. Geraldus nempe cùm fieret Legatus, juraverat Papæ quòd, A
si fortè post se schisma oriretur, illi procul dubio obediret qui Apostolicam
sedem obtineret. Quapropter ipse Petro, et Eustorgius (Lemovicensis Episco-
pus) parebat Innocentio : qui postea vicit, quia prolixiùs vixit.

Ramnulfus apud Subterraneam Ordines fecit, quia Principes terræ illius
propter Comitem Pictavum eum recipiebant. Ordinati postea degradati sunt....
* *f.* quâ. Die quartâ * Ramnulfus Subterraneæ, Eustorgius fecit Ordines Userchiæ
et quidam de Subterranea Eustorgium adierunt, sicut mihi narravit Stephanus
de la Chassaigna Presbyter Subterraneæ, qui fuit unus ex illis; Episcopus enim
ultra Vigennam in terra Ademari demorabatur. Oderat quippe Pictaviensis Comes
Pontificem, eò quòd Eustorgius favebat Ademaro. Ea de causa multoties Dux
Præsulem persecutus est, et ideò non procul a Solemniaco construxit, unà
cum Arnaldo Bernardi et Bernardo *de Javarnas*, Eustorgius castrum, quod vo- B
* *Al.* Chalusset. catur *Chaslucet* *. Tandem, miserante Deo, pacem fecit Comes apud Pictavas
cum Eustorgio. Ramnulfus hoc facto confusus a Pictavis revertebatur, cùm
repentè de equo mansueto corruit et obivit.... Guillelmus quoque cognomento
An. 1135. Adalelmus tunc Pictavensem recuperavit sedem, quam Petrus *de Casteleyraut*
occupaverat propter dissidium Ducis et Præsulis. Geraldi verò Legati corpus
Romanus Pontifex de Monasterio Engolismensi, cui ipse vivens multa bona
contulerat, foras ejecit, quia ipsum pro excommunicato habebat. Geraldo in
Pontificatu succedit Lambertus Abbas et conditor Cœnobii de Corona.

Cap. 47. Vicecomes Lemovicensis Ademarus, dum rediret peregrinus de Anicio,
peractâ Assumptione Sanctissimæ Virginis, captus ab Ebolo Vicecomite Venta-
dorensi, carceri mancipatus est (hoc autem faciebat Ebolus causâ Gaucelini
de Petra-Bufferia nepotis sui, quem Ademarus ceperat olim)... Quem quidam C
de turre clam, jussu Archambaldi Combornensis, abstrahere tentaverunt; sed
ipso ad necessaria naturæ diutiùs immorante, diluculò frustrati recesserunt.
Evoluto anno circa biennium, datis XII. millibus solidorum, de carcere Ademarus
educitur : dehinc Lemovicas deveniens, solemniter a Monachis et populis reci-
pitur, qui jam senio consumptus, candidam barbam longamque ferebat, quam
nutrierat carcer. Ex tunc nepotes suos filios Archambaldi adoptavit, Guidonem
videlicet et Ademarum, ut Comitatum Lemovicensem soli haberent; aut si
* *f.* Iste. unus obierit, alter solus totum possideret. Ita * postmodùm Guido Vicecomes
de Marquisia sorore Audeberti Comitis de Marchia, Antiochiæ obiens, nullam
suscepit prolem. Ademarus de Margareta filia Rainaldi de Torenna et Mathildis
genuit Bosonem, qui postea, eò quòd erat solus, Ademarus vocatus est. Se-
nior ergo ac jam silicernius Cluniacum petens, obiit Monachus effectus. D

Cap. 48. Guillermi, qui apud S. Jacobum * obiit, finem describere gliscens, genus
* An. 1137. illius maternum altiùs explicabo. Pontius Tolosanus Comes genuit Guillermum
* Philippam. et Raimundum. Guillermus verò Hierosolymis obiit; cujus filiam * unicam post
Aragonensem Regem duxit Guillermus Dux filius Guidonis. Guillermus genuit
Guillelmum et Raymundum, qui fuit Antiochiæ Princeps.

Raymundus filius Pontii Tolosani, pro argento cum quo Hierosolymam
abiit, Ruthenis præfecit Comitem Richardum filium Richardi Vicecomitis *de
Carlat* (*a*) qui fuit filius illius Raymundi, qui Caput-stupæ propter multiplices
plagas dictus est. Hic Raymundus genuit Raymundum *Berenger*, qui genuit
Adelphonsum. Iste Rex efficitur, eò quòd mater illius foret filia unica Garsiæ
* Ramiri. *Reynier* * Monachi, qui Adelfonso fratri occiso in Aragonensi regno successit.
* *Milhau.* Gilbertus Comes *de Meillau* *, filius Richardi, filii secundi Raymundi Caput- E
stupæ, septem genuit filias; quarum unaquæque tales sunt sortitæ viros, Ber-
* *Fenouillede.* tinum *le Macre de Sensac*, Vicecomitem *de Fenouillet* *, Hugonem *des Baux*,
Austet Seniorem de Mauroloco, qui vocatur *do Morillos*, Guidonem *de Severac*,
Geraldum *de Cardaillac*.

Guillelmus Dux Aquitaniæ filius Guillermi et filiæ Comitis Tolosani, qui
jure avi sui urbem Tolosanam possedit, de uxore quæ fuit soror Vicecomitis

» calis Ecclesiæ comitantur.... At Lemovicensis » (Eustorgius) ab urbe sua stadio uno vix inter- » jacente remotus, castrum S. Martialis pro fo- » ribus urbis inhabitat, unde is qui sedem sibi » Cathedræ Pontificalis usurpat, singulis diebus » audire possit campanas in sua excommunica- » tione sonantes ». (*Spicil. in-fol. T. II. p.* 160.)

(*a*) Hoc est anno 1096. Hæc certa, ut observat Vaissetus, chronica nota Ruthenensis dominii, seu rectiùs partis illius, in gratiam Carlatensium Toparcharum abalienatæ.

A *de Chastelleyraut*, quæ vocabatur Ænor, genuit filiam quæ appellata est Alienor, quasi alia Ænor. Defunctâ priori, filiam Ademari Vicecomitis [Lemovicensis] duxit uxorem, quæ Emina * dicebatur : hanc rapuit clam Guillermus Sectorferri [Engolismensis Comes] Wlgrini filius, consilio Principum Lemovicensium, qui jugum Pictavium super se arctiùs imponi timebant. Ob quam injuriam Lemovicinos Dux subvertere dictans, apud S. Jacobum peregrinus obiens tumulatus est. Cujus filiam Ludovicus filius Ludovici accipiens, Dux et Rex effectus est.

* *seu* Emma.

Martialis Apostoli festum fuit tunc feriâ quartâ. Aldephonsus filius Raymundi Comitis S. Ægidii ad diem festum, de Regis adventu ignarus, advenerat. In Natali Apostolorum Petri et Pauli, Turonensis Archiepiscopus venit; et in crastinum, præsente Alberico Bituricensi Patriarcha, solemnem Missam celebravit. B Milites ac Principes, qui ad solemnitatem venerunt, præstolaverunt Regem, qui die crastinâ venit. Susceptus est in urbe triumphaliter a Canonicis et Præsule Eustorgio, qui jam tunc ægrotabat. Celebratâ postmodùm apud S. Martialem regali processione, juxta Vigennam Rex et Principes tentoria figunt. Aderant ibi Radulphus de Peyrona *, Comesque [Blesensis] Theobaldus, Heroesque diversi; Petrus Abbas Cluniacensis, Suggerius S. Dionysii, Amlardus S. Martialis, Ademarus Vosiensis, cum laudabili Clericorum caterva. Dehinc Burdegalam petens, filiam Ducis Reginam efficit sibi copulatam : quam inde assumens, per Xantonas transiens, cum ea primitùs ibi dormisse narratur.

An. 1137.

* Perona.

Eo anno siccitas magna apud nos fuit mense sexto. Eustorgius apud S. Augustinum noctu decessit, III. Kalendas Decembris; ibidemque a Lamberto Pontifice Engolismensi, Amlardo S. Martialis, Bernardo Userciensi successore Al- C deberti, Ademaro Vosiensi, Ebolo Tutelensi, Giraldo Solemniacensi, Philippo * S. Augustini, Guillermo S. Martini Abbatibus tumulatus est...

* *Leg.* Philiberto.

Cap. 49.

Tumulato Pontifice eligitur a quibusdam in Episcopum Abbas Amlardus, qui protinùs Pontificalem thronum ascendit : quod ei nocuit postea multùm. Electus est ab aliis Geraldus S. Aredii Decanus, nepos Eustorgii; factaque est contentio inter singulorum fautores.... Amlardus Romam ire disponens, Cluniacum petiit, auxilium ipsorum flagitans; in nullo ab ipsis auxiliatus, retrogradum conficit iter. Geraldus interim Romam venit, petitio illius benè audita est : verumtamen non ad votum rem ad effectum libuit venire. Repetit ergo Lemovicas. Evoluto tempore regressus est secundò Romam. Cernens itaque suum præter spem differri negotium, vocat ad convivium Majores Curiæ Romanæ. Quid multa? Ut de ciborum et potûs varietate sileam, ante convivas D exposita sunt vasa diversa operati * metalli. Celebrante autem Apostolico Missam, scyphum argenteum aureis plenum denariis, quasi pro anima Eustorgii, Geraldus obtulit ipsi. Eustorgius siquidem magnum eidem Geraldo commiserat thesaurum, quem erogare rogavit Ecclesiis. Propter suum Episcopatum jurat tandem electus septimâ manu nullas alicui promisisse vel dedisse pecunias : quo expleto, ab ipso Papa ante sanctum Pascha Presbyter et Pontifex consecratur; et post hæc in pace remittitur.

An. 1138.

* *Al.* optati.

Petrus, cognomento *Effenouard*, ex Militibus *de la Castra*, Archiepiscopus Alberico Bituricensi successerat. Hic ad tempus in Ruthenico, metu Ludovici Regis, delituit : electus quippe absque illius nutu fuerat; ideòque contra eum sententiam dictaverat. Victus denique precibus Religiosorum, juramentum fregit, sedesque vacua Præsulem admisit.

An. 1141.

E Guido et Ademarus Vicecomites Lemovicenses apud Ludovicum Regem illo tempore accusantur, eò quòd non eis Lemovicensis hæreditas suppeteret : aiebant quidam eos legitimo jure non possidere. Tandem Regi cedere coacti : qui misertus illorum, pepercit illis, acceptis ab eisdem ducentis marcis argenti...

Cap. 50.

Per tempora illa hyems apud nos asperrima fuit : nocte S. Nicolai multa cecidit nix, quam usque ad Purificationem durasse refertur. Sequenti æstate, XII. Kal. Septembris, anno ab Incarnatione Domini MCXLIII. Amlardus obiit Abbas; et in Capitulo ad dextram intrantium et trans pueros tumulatus est, XXV. Augusti. In exaltatione S. Crucis eligitur domnus Albertus frater Geraldi *de Courcillas* militis *de Albusson*, Prior de Peyraco. Hic fuit Præpositus de Subterranea, quando Bernardus * de Briderio ante mortem Guillelmi Ducis obiit, septimo mense III. Kal. Septembris. Iste rexit Abbatiam XX. annis...

* *Al.* Beraldus.

Mathildis uxor quondam Raymundi de Torenna obiit v. Kal. Junii, et a A
Guidone, qui cognominatur Crassus, viro suo filio Geraldi de Turribus, Arnaco
honorificè in Capitulo tumulata est. Hæc in somnis Bernardo *de la Marcha*,
qui fuit filius Adalberti, dixisse refertur, quatenùs Bosoni filio ex parte matris
prohiberet, ne alicubi per tempus illud cum armis procederet. Nam ipsa, dum
vixit, pro filii salute sollicita, Missam de Spiritu Sancto, post Missam de Sancto
vel feria, per plures annos decantare faciebat. Post obitum matris Boso Vice-
comes de Torenna intra unum mensem occisus est ordine tali. Congregatis
repentè militibus, adduxit eos Ademaro Lemovicensi sororio suo, qui unà cum
Guidone fratre castrum Guidonis *Flamenc*, quod Roca S. Pauli dicebatur, ob-
An. 1143. sederat : ibi, ut diximus, ictu sagittæ saucius continuò interiit, et per Vosias
delatus, Tutelæ juxta patrem collocatus est. Uxor illius, Eustorgia dicta, tum
gravida [erat], et post menses quatuor unicum ex Bosone defuncto filium genuit B
Raymundum.

Cap. 52. Nolentes itaque (*a*) pati Israëlitæ quòd captivassent urbem Ismaëlitæ, arma,
An. 1147. proùt tempus dictavit, sumunt, et multa cum ambitione iter arripiunt. Horum
animos valdè incitabat Bernardus Abbas Clarevallensis, qui obiit anno ab
Incarnat. Domini MCLIII. et Eugenius Papa, cujus verbum usque ad ipsum
Regem Ludovicum pervenit. Quid replico universa ? Ludovicus Rex, Con-
radus Imperator, Adelfonsus Dux Narbonensis, cum infinita Principum ac
populorum turba, per terram Emmanuelis Imperatoris Græcorum Hieroso-
lymam tendunt. Qui videlicet Imperator clandestinus eisdem insidiator extitisse
dignoscitur. Exercitus ille nihil omninò profecit, quia indisciplinatè se habue-
runt. Quapropter multi defecerunt, innumerabilesque perierunt propter ini-
quitatem suam : thesauros Ecclesiarum, falsa promittentes vadimonia, ante iter C
auferebant, infirmam plebem diris exactionibus affligebant, pompaticè secuti
sunt et superbi humilem Christum, et erraverunt frustra a Justo humillimo. Hi
omnes vix quamdam cepere civitatem, cùm foret, excepto Rege et Impera-
tore, Principum provincialium numerus innumerus. Mortuus est tunc Narbo-
nensis Dux Adelphonsus, Guido Lemovicensis Comes, uterque de Turribus
Guido, aliorumque Heroum innumerabilis multitudo. Qui evasere, post duos
annos et septem menses ad propria rediere. Tunc Ludovicus cum uxore sua
Alienora ab Hierosolymis rediens, coronat Rogerium nepotem Roberti Guis-
cardi : qui Rogerius ex stirpe illa Regiæ dignitatis insignia suscepit primus.

An. 1152. Conrado per hos dies mortuo, suscepit imperium nepos ejus Fredericus, vir
Regium diadema probitate perornans. Hic de uxore Beatrice genuit filios, quo-
rum unum, scilicet Henricum, Arelate coronavit Regem. Hæc Beatrix filia D
unica exstitit Rainaldi Comitis [Burgundiæ] qui fuit frater Geraldi de Vienna,
patris Gaucherii *de Salins*.

Vicecomes Biterrensis Raymundus cognomento *Trenchavel*, in hoste supe-
riùs memorato cum cæteris abiit Hierosolymam, ac rediit. Iste, accepto pretio,
absolvit Judæos ab afflictione, quâ a Christianis hebdomadâ Dominicæ Pas-
sionis impetebantur. Rem ignaris apertiùs prodam. Judæorum multi Biterren-
sem antiquitùs incolunt urbem. Dominicâ in Palmis, habito ad populum mys-
tico Pontifex sermone, pluribus talia sæpiùs inculcabat.... *En vobis coram
cernitis nepotes illorum, qui damnavere Messiam, qui filii Dei matrem extitisse
negant Mariam. En tempus quo copiosiùs cor nostrum reverberat Christi injuria. En
dies quibus antiqua tanti sceleris vindicandi concessa est a Principe licentia. Avitâ
amodò instructi consuetudine, ac nostrâ post Domini aucti benedictione, dum* E
*vacat, in Judæos lapides vibrate, et in quantùm permittitur, injuriam Salva-
toris expiate viriliter*. Datâ igitur a Præsule benedictione, et a Principe priscis

(*a*) Hæc referuntur ad ea quæ superiùs cap. 50 dixit Gaufridus de excidio urbis Edessæ seu *Rohais*, quod causa fuit susceptæ a Francis peregrinationis secundæ. Excidii causam inibi sic reddit : » Balduinus Princeps urbis Edessæ filiam cujusdam » civium suorum, quam ob debitum quod ab eo » exigebat in vadimonium susceperat, non legi- » timè humiliavit. Quo cognito pater, usque ad » desperationem contristatus], locutus est cum » Sarracenis de proditione civium et urbis. Heu » proh dolor ! ipsâ nocte quâ natus est pro salute » hominum Princeps pacis, per flagitium exe- » crandi tyranni traditur perfidis Agarenis urbs » Edessa... exponuntur impiis adoptionis filii, » Ecclesiæ publicantur et nequiter dehonestan- » tur, ex Clero et populo alii occiduntur, la- » niantur, venundantur et in exilium mittuntur, » alii servituti subjiciuntur. De his que tunc cum » filiis perpessa est mater Ecclesia, sine luctu et » mœrore nemo fidelium poterit enarrare. Bal- » duinus execrabilis ille, ob cujus incestum ista » contigerunt, fugâ salvatus est, sed non salute » æternâ ».

A temporibus consuetudinariâ optione, Judæorum domus lapidibus quatiebantur; et ex utraque parte plurimi multoties vulnerabantur. Protelabatur pugna ista
de Ramis Palmarum usque Parasceven Paschæ; et fiebat * circa horam quartam : * *f.* Finiebat.
neutris tamen aliis uti licebat armis, nisi lapidibus tantùm. Hæc omnia, uti diximus, indulsit perfidis Judæis Raimundus frater Rogerii, qui prole caruit, et Bernardi cognomento Atonis, qui filio suo vocabulum indidit proprium.

Eugenius Papa tunc temporis in urbem Remensium Concilium aggregavit An. 1148.
Pontificum et Abbatum Galliæ totius in XI. diebus.

Ipso anno Bernardus qui fuit *de Albarocha* Userchensem Abbatiam, quam per annos XVI. gubernaverat... derelinquens, Obasinensum Cœnobitarum furvum scapulare pro cuculla nigra suscepit... Huic successit Gaudbertus de *Mirabel*, clarâ oriundus prosapiâ, Monachus quidem Usercensis, a puero quoque S. Martialis
B Monachus professus, qui de Subterranea et Arnaco, diversis quidem temporibus, Præpositus fuit. Hic per duos annos Abbatiam tenens, morte mediante, Hugonem *de la Porcharia* fratrem Seguini habuit successorem, et Capitulo Userchensi humatus est.

Anno quo Guido Antiochiæ, et Ademarus moritur Lemovicæ, qui juxta *Cap.* 53.
cæteros Vicecomites prope vitream de Capella domini Abbatis ad ortum solis An. 1148.
tumulatus est. Huic remisit annulum magni pretii supradictus frater ejus Guido, quem secum detulerat Hierosolymis. Annulum istum acquisivit Gulpherius iste senior in bello Hierosolymitano: quem veteranus Vicecomes Ademarus callidè ab eo exegit. Hi duo fratres, Guido et Ademarus, octo circiter annis Lemovicensem Vicecomitatum obtinuere pariter. Ademaro superstes remansit unicus filius, quem Bosonem nuncuparunt, qui Bosoni de Torenna patruo eum suc-
C cedere præceptaverunt. Qui aliud, Raimundo invalescente, contingere cernentes, Ademarum potiùs illum appellari censuerunt. Hujus pupilli tutores Geraldus Episcopus et Bernardus Decanus S. Aredii patruus ejus, alter post alterum exstitere. Archambaldus cum Bernardo fratre terram possedit ad tempus: verumtamen non tutoris, sed legitimi possessoris officium ex parte se agere putavit.

His diebus Abbas Ebolus Tutelensis ad Synodum veniens, VIII. Idus No- An. 1151.
vembris, morte præoccupante, nocte apud S. Martialem expiravit. Iste fuit frater Raimundi de Torenna et Archambaldi *de Ribeyrac*, et filius Bosonis. Iste honorificè ab omnibus qui convenerant ad Synodum, rogante Pontifice Geraldo, ante januas S. Austricliniani prope tumulum conditur Præsulis Guillermi. Ego Gaufredus eram tunc præsens puerulus in schola. Ebolo succedit Geraldus *de*
D *Scoraille* octo annis.

Anno ipso Ludovicus Rex magnâ hebdomadâ Dominicæ Nativitatis (*a*) cum An. 1151.
uxore venerat Lemovicas (*b*), ac non multò post eamdem traduxit. In Dedicatione S. Salvatoris, post processionem de Dominica, suscipiuntur ad portam Leonis ab Alberto et Philippo, S. Martialis et S. Augustini Abbatibus, canente Choro Responsorium, *Summæ Trinitatis*, Petro Bituricensi et Gaufredo Burdigalensi præsentibus. Genuerat ex ea duas filias, uxorem Henrici qui vocatur *Richard*, Comitis de Champaigna, et uxorem Theobaldi fratris sui; qui exstiterunt filii Theobaldi Blesiensis Comitis, fratris Stephani Regis Anglorum: qui Rex vel Comes orti sunt ex Stephano Carnotensi, cujus fit mentio in
Historia belli Hierosolymitani. Repudiatâ uxore priore, secundam Ludovicus An. 1154.
duxit uxorem [Constantiam] quæ soror exstitit Regum Hispaniæ, quæ appel-
E lata fuit (*c*) Margareta : de ista filias genuit duas, Margaretam (*d*) uxorem Henrici junioris Regis [Angliæ], qui apud Martellum obiit, et Alaïdem quæ despon-
sata fuit Richardo Duci ejusdem Regis fratri. Quâ defunctâ, sororem Henrici An. 1160.
Comitis de Champagna idem Ludovicus tertiam accepit uxorem, quæ vocatur
Ala *, de qua genuit [Agnetem] uxorem Alexii filii Emmanuëlis Imperatoris * *sive* Adela.
Græcorum, et Philippum Regem.

(*a*) Anno 1151 Nativitas Domini in diem Martis incidebat.

(*b*) Hujus itineris causam aperit Chronicon Turonense ad annum 1151 his verbis : *Ludovicus Rex Franciæ, zelotypiæ spiritu inflammatus cum Alienorde uxore sua in Aquitaniam tendit, munitiones removet, gentes suas exinde reducit, et postea rediens apud Baugentiacum castrum, juratâ consanguinitate, uxorem suam repudiat.*

(*c*) Alii Auctores Galli vocant eam Constantiam ; Hispani Elisabetham.

(*d*) Margareta Henrieo nupsit anno 1158. Obiit Henricus anno 1183.

Defuncto Ademaro Vicecomite Lemovicensi, sponsam illius Margaretam, soro- A
rem Bosonis de Torenna, desponsavit Ebolus Ventadorensis, filius Eboli Cantato-
ris; ex qua genuit filiam, quam Matebrunam vocitaverunt. Hanc post Rainaldum
Leprosum Vicecomitem *de Albusson* accepit Eschivard frater Jordani *de Cha-
bannès* et Bosonis Abbatis Stirpensis. Biennio transacto, Ebolus Margaretam re-
linquens causâ consanguinitatis mariti prioris, filiam Guillelmi de Montepislerio
Alaaiz sibi copulavit, de qua genuit plures. Margaretæ tertius maritus exstitit
Guillermus Sector-ferri Comes Engolismensis, multorum pater liberorum.

Cap. 54. Dux tempore illo Normannorum Henricus, filius Gaufredi *Plantagenest* Co-
An. 1152. mitis Andegavensis ac Mathildis Imperatricis, accepit Alienoram uxorem quon-
dam Ludovici Regis Francorum. Post hæc Lemovicas devenit tempore Au-
tumni, et ut novus Aquitanorum Dux in apice sui Ducatûs cum tripudio sus-
ceptus est. Dehinc abiens ad S. Martialem, a Monachis ac populo solemni B
processione recipitur. Ex tunc in illo castro seu Monasterio numquam ingressus
est. Lite motâ inter cives et hospites, Dux irritatus est: tunc muros castri,
qui non multo tempore fuerant constructi, funditùs evertit, pontemque dis-
rupit. Consilio Bernardi Decani S. Aredii ista agi credebantur a quibusdam;
quem Burgensium temulenta temeritas, cùm acciperet pro consuetudine ple-
nam manum ex denariis, dum fabricarentur in moneta, injuriaverat. Procura-
tionem noluit Albertus Abbas in urbe facere Duci, dicens non debere extra
septa reddere castri. Dux aliis distractus negotiis, recessit cum indignatione...

Cap. 55. Ea tempestate capta est a Rege Balduino civitas Ascalona infra octavas As-
* *Corr.* MCLIII. sumptionis Dei genitricis ab Incarnatione Domini MCLVIII. *... Anastasius suc-
cessor Eugenii anno illo consecratur et moritur. Huic successit Adrianus Papa,
qui extitit Canonicus de S. Rufo, et coronatus feriâ sextâ. Non post multos C
An. 1162. annos decessit Balduinus Rex apud urbem quæ vocatur *Baruth,* circa dies Pen-
tecostes: dehinc Hierosolymis perlatus, regio more cum majoribus suis con-
ditus est. Qui cùm careret prole, regnum tradidit Balduino nepoti ex fratre.
Interim regni gubernacula fratri commisit Amalrico Comiti de Jaffa, ut tutor
esset filii sui Balduini: cui idem Balduinus, sicuti diximus, Principatûs dimiserat
sceptra. Rege Rogerio decedente, regnavit filius pro eo Guillermus; dumque
multis thesauris et possessionibus frueretur, in ense Regio scripsisse refertur: *Si-*
An. 1154. *culus et Calaber, Apulus mihi servit et Afer...*

An. 1156. Albertus [Abbas S. Martialis] eo tempore v. Kal. Augusti hominem excessit,
tumulatus verò est subtus lapidem, videlicet ante quinque imagines sepulcri ad
radicem parietis Capituli. Die v. Idus Septembris Dominicâ eligitur Petrus
Prior Cluniacensis, qui fuit de quodam castro quod vocatur *Petiviers.* Ipso D
anno mortalitas simul famesque incredibilis populum undique stravit....

Eo tempore Deus suscitavit spiritum Henrici Wintoniensis Episcopi, qui Clu-
niacensem Ecclesiam, unde Monachus quondam exstiterat, de suprema cala-
mitate liberavit et sublevavit. Frater enim Stephani Regis Angliæ ac Theobaldi
Comitis exstiterat, ideòque multis affluebat thesauris.

Ecclesia SS. Innocentium Parisius construitur super quemdam Richardum,
propter signa divinitùs ibi ostensa; eò quòd eumdem adolescentem ob injuriam
Christi nudius-tertius Judæi necavissent (*a*).

* *Corr.* Constantia. Margarita * quamdam meretricem regiam insignibus stipatam vestibus, dum
pax acciperetur a populo in Ecclesia, putans ex ordine fore sponsarum, oscu-
lata est. Postquam rescivit, sponso Ludovico de hujuscemodi re conquesta est.
Tunc prohibuit Rex mulieres publicas chlamide seu cappâ uti Parisius, ut tali E
notâ a legitimè nuptis discernerentur.

Cap. 56. Stephano fratri Theobaldi Blesiensis regenti Angliam, Henricus filius Gau-
An. 1153. fredi Andegavensis multa intulit bella. Qui Rex Normanniæ Ducatum, se vi-
vente, ei concessit, et post obitum suum ei regni jura promisit. Henricus quoque
senior eumdem Henricum primo-genitum unicæ filiæ suæ adoptavit in filium...
Stephanus etenim et Theobaldus de sorore senioris Henrici erant; ideòque

(*a*) Richardus, ex Roberto de Monte, anno 1171 Pontisaræ a Judæis trucidatus est; *qui delatus Parisius*, inquit idem, *in Ecclesia sepultus multis in locis coruscat.* Hæc autem Ecclesia ipsissima est SS. Innocentium, quæ proinde, antequam Parisios deferretur S. Richarii corpus, existebat. Qua de re legendus DD. *Jaillot* Geographus Regius in erudito opere cui titulus: *Recherches crit. hist. et topogr. sur Paris, quartier des Halles*, p. 11.

A Henrico, qui erat ex filia, hæreditas rectiùs pertinebat. Stephano Rege obeunte, Henricus Dux Normannorum et Aquitanorum regnum adeptus est Anglorum; An. 1154. ad cujus gubernacula obtinenda ei valuit Rainaldus Comes de Cornualia, qui avi sui Henrici, licèt non de propria uxore, filius fuit. Stephanus Rex anno regni sui XVIII. Westmonasterii [obiit] et in Monasterio *Farfam* septem leucis ab urbe Cantuariensi tumulatus est.

Henricus, adepto regno, rediit Lemovicas, et de Burgensibus XXX. solidos, de Abbate Petro VII. solidos et VII. mulas exegit. Terram Vicecomitis Ademari commisit Gaufredo de Novo-burgo, cujus erat frater Rotrodus Comes Perticæ, et Guillermo qui cognominabatur *Pandolf;* sub quibus ferè per triennium terra quievit. Archambaldus ac Bernardus, dum Vicecomitatum tenerent, Petro Abbati S. Martialis hominium in Capitulo solemniter fecere. Postmodùm Ade-
B maro puero Rex honorem reddidit paternum, datâ ei Sarâ unâ ex tribus filiabus Rainaldi Comitis de Cornoailla, [quæ (*a*) anno MCCXVI. in festo S. Columbani sepulta est apud S. Aredium, relictis tribus militibus, Guidone, Guillermo et Ademaro.] Tunc Guido Vicecomes obsederat Axiam.

Margareta * uxor Ludovici Regis Francorum secundam enixa puellam, An. 1160. obiit. Ludovicus perpendens, eò quòd omninò virili prole careret, in amaritudine spiritûs se temporalem vitam finire, (jam enim desperabat de filio) rogatus a Principibus suis ut dignaretur conjugem accipere, acquievit, et sororem Henrici Blesiensis, Theobaldi ac Stephani, quæ * Ala dicitur, sibi copulavit: ex qua postmodùm utriusque sexûs unicos procreavit, scilicet Philippum Augustum et Agnam * uxorem Alexii Imperatoris Græcorum...

* *Corr.* Constantia.
* *Al.* Adala.
* Agnetem.

Hebdomadâ primæ Dominicæ Adventûs, Vigenna fluvius aruit apud Ausam *
C castrum, adeò ut vulgus caperet cominùs pisces. Gelu etenim esclusas [supradicti (*b*) amnis] restrinxerat, donec sol incalesceret meridie. Tunc Petrus [S. Martialis] Abbas Romam perrexit, et uterque Geraldus Lemovicensis et Caturcensis Præsules, simulque Petrus Abbas S. Augustini; et Martinus antecessor meus Prior Vosiensis toto illo anno tenuit Lemovicensem Prioratum...

* Axiam. *Cap.* 57.

Anglorum Rex (*c*) Henricus tunc maximo cum exercitu obsedit Tolosam. Ibi An. 1159. fuit Malcolmus Rex Scotorum, ac Heroum et Præsulum innumera multitudo: *Cap.* 58. Regemque Scotorum Henricus apud urbem Petragoricam in prato Episcopali militiæ cingulo redimivit: qui novus miles triginta Heroum liberos recentis tyrocinii consocios faciens, prosecutus est Regem. In festo S. Martialis *, circa quem ista gerebantur, Geraldus Episcopus processionem nobiscum vix rogatus explevit. Datâ super populum benedictione, iter illicò aggressus est cum mili-
D tibus, accersitus a Rege [Angliæ.] Idem Pontifex oculis cœpit tunc infirmari, citraque tertium annum circiter omninò cæcus effectus est.

* 30 Junii.

Rex Ludovicus Tolosæ auxilium ferebat Comiti Raymundo, qui sororem ejus Constantiam habebat uxorem. Tunc Rex Anglorum urbem nolebat appetere bello, ob reverentiam Ludovici: sed dimisso exercitu, per Userchiam transiens cum Rege Scotorum, devenit Lemovicas circa festum Archangeli Michaëlis. Post hæc in Natali Domini nimio gelu constricta est tellus.

Petrus Abbas (S. Martialis) tunc placitum habuit cum Petro Bernardi, qui contra jus ex Bajulo militiæ cingulum usurpaverat, et cum consanguineo ejus Aimerico Presbytero... Petrum Archiepiscopum Bituricensem prosecutus est. Ut autem cognovit [Abbas] adversæ partis trutinam non æquâ lance a Præsule deprimi, ad aures Papæ dolenter appellavit. Pontifex commotus respondit
E Abbati: « Ad quem Papam appellasti? » Abbas statim: « Ad Metropolitanum; » protinùs (ista tu nota) persolvam. » Attonitus Præsul obstupuit, metuens de verbo ineptè prolato, reum se majestatis coram Papa proclamari. Nuper etenim super eum schisma exortum fuerat in Ecclesia Romana, defuncto superiùs dicto Adriano. Ex una parte Rollandus Cancellarius electus, vocatus est Alexander; ex alia Octavianus quidam assumptus, dictus est Victor. Octaviano favebat Frederici imperium; Rollando Gallia, Anglia et Oriens * universus.

* *f.* Orbis.

Anno ipso in Octavis Dominicæ Ascensionis ego cum Gregorio Vosiensi benedictionem Monachalem a domno Petro suscepi. Ipso die Theobaldus Ble-

(*a*) Hæc inserta sunt post mortem Auctoris.
(*b*) Malè in edito, *superiùs annis.*
(*c*) In veteri Breviario Nemausensi scripto sub finem sæculi XII. habetur MLIX. *Henricus Rex Anglorum venit in partes Tolosæ, ut expugnaret eam; sed Lodoicus Rex defendit eam.*

sensis, frater Henrici, de S. Jacobo rediens, a toto conventu festivè exceptus, A
in sepulcro Apostoli x. marchas argenti obtulit, ac in processione cecinimus
Responsorium : *O quàm gloriosus est miles S. Martialis*. Crastino caput S. Mar-
tialis Comes ostendi sibi rogavit : vidit et gavisus est. Expensas ei per suum Prin-
cipatum, licèt invito, Rex Anglorum regaliter præparabat. . .

Cap. 60. Obscurante schismatis nubilo puritatem universalis Ecclesiæ, Guillermus co-
gnomento Papia venit Lemovicas circa festum Proto-Martyris Galliarum
Valeriæ. Hic monuit Petrum Abbatem Cluniacum pergere, Hugoni Abbati
suadere quatenùs, schismate relicto, faveret Alexandro. Tunc Petrus in
manus ejusdem Legati, coram testibus, Abbatiæ S. Martialis renuntiavit. Hic
cum honestate, religione, litteris peritus erat. Verumtamen mediâ corporis
parte paralysi præpediebatur : ideòque quorumdam consilio quædam ordinans
ineptè, gravis debiti mole deprimebatur.... Paulò post Cluniacenses Hugo- B
nem expellentes, Stephano cognomento Burgensi, Abbati de Clusa, sui apicem
An. 1160. Principatûs commiserunt. Expulsus Hugo, unum suorum Prioratuum in Impe-
ratoris Frederici regno sibi usurpavit, eò quòd Octaviano Schismatico cum eis-
dem obedivit (*a*).

Cap. 61. Consilio inito, elegerunt Monachi S. Martialis supra se Petrum cognomento
An. 1160. *del Barri*, Abbatem S. Augustini, qui quondam Monachus extiterat ejusdem
Apostoli, vigiliâ Epiphaniæ. Hic extiterat frater Iterii militis de Axia castro,
multarumque rerum scientiâ callebat.... Electus itaque Petrus, a Guillermo
Legato confirmatus est. Verumtamen pravorum consilio, ex parte Regis im-
pedita est ei regiminis susceptio : quod illius primordia non mediocriter per-
turbavit. Repentè etenim prosecutus est Regem, quoadusque in Ramis Pal-
marum cum illius gratia rediret. Tunc ad processionem Regis epistola coram C
Clero et populo lecta est, quâ Abbatem Regiâ dignum amicitiâ docuit uni-
versos. Senior Petrus reversus expetiit Regem, tentans iterùm recuperare pris-
tinum honorem ; quod longè aliter contigit .... Primo hujus tempore penuria
panis ac vini gravissima fuit cum pessima mortalitate : sextarius frumenti septem,
siliginis quinque, civada tribus solidis Lemovicæ vendebatur.

Hugo de Porcaria, decimo tertio sui regiminis anno, Usercensem reliquit
Abbatiam : post quem Geraldus *de Mirabel* Monachus S. Martialis eligitur ; sed
obstante Petro Abbate suo, qui eum pro quodam debito interdixerat, brevis-
simo tempore a Legato deponitur, et Petrus Matthæi Usercensis Monachus effi-
citur Abbas. Geraldus Cluniacum petens, paulò post obiit....

Cap. 62. Tunc Raymundus *Berenger* pater Adelphonsi Regis Aragonensis obiit...
An. 1162. Præterea Fredericus [Imperator] corpus Caroli Magni elevans a terra, in D
An. 1165. capsa aurea infiniti pretii lapidibus decorata collocavit. Ex tunc auctoritate Me-
tropolitani Coloniensis, Aquisgrani solemnitas de eodem Cæsare Augusto ortho-
doxo sicut de sancto agitur ; quæ priùs fiebat de fideli defuncto.

Ademarus Vicecomes Lemovicensis adolescens per dies illos fecit Abbati
Petro hominium solemniter in Capitulo....

Cap. 63. Almodis uxor Oliverii de Turribus post Archambaldum patrem his diebus
obiit. Ad cujus funeris obsequium, v. Kal. Septembris, Arnaco adfuit Amelius
successor Rogerii primi Dalonensis Abbatis, cum subditis sibi Abbatibus novem.
Præter hos Ademarus Abbas Vosiensis anno XL. sui regiminis adfuit, infirmitate
quâdam laborans... et in Octava Dominicæ Apparitionis, perceptis salutaribus
sacramentis, ab electione sua anno XL. mense secundo, die XVII. valdè manè
An. 1164. spiritum exhalavit. Quo juxta Raynaldum Abbatem tumulato, in Conversione S.
Pauli, præsente domino Petro S. Martialis, eligitur Amelius, de Monacho co- F
gnomine, Præpositus de Arnaco, frater Petri Archidiaconi.

An. 1167. Biennio expleto (*b*) occiditur Raymundus *Trenchavel* Vicecomes Biterrensis a
Burgensibus quadam Dominicâ Quadragesimæ, in Ecclesia B. Mariæ Magdalenæ,

(*a*) Schismatis notam ab Hugone removet Hugo Pictavinus. Hist. Viseliacensis, L. IV. eamque rejicit in subditos ipsi Monachos, qui *Hugonis exosam habentes prælationem, cùm dentem invidiæ in personam innocentis nequirent infigere, versuto usi consilio, cum contestatione interdixerunt ei tam Catholicum quàm Schismaticum suscipere, ne fortè dum, ut assolet in talibus, victo faverent, victoris odium incurrerent*. Vide supra p. 328.

(*b*) In Breviario Nemausensi supra citato : MCLXVII. *Trencavellus Dominicâ die in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ a Biterrensibus est interfectus*. In Necrologio Ecclesiæ Carcassonensis, II. *Id. Octobris anno* MCLXVII. *martyrium Trencavelli Vicecomitis Biterrensis, et sociorum ejus in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ Biterris*.

præsente

A præsente Bernardo ejusdem urbis Episcopo. Juraverant enim Tolosano vivum illum reddere ipsi, eò quòd graviter opprimeret cives. Verumtamen de morte verbum non fecerat Heros: cum illo tamen alii jugulantur.

Anno sequenti Rogerius Raymundi filius, postquam Biterrenses valdè bellis afflixit, pacem cum eis fecit. Post hæc in hostem simulans ire, exercitum copiosum ducit in urbem. Quid memorem cuncta? signo dato, hospitem suum quisque jugulat hospes. Quidam ex majoribus ad cumulum opprobrii altiùs suspenduntur. Judæi ab hac proditione immunes, servantur illæsi. Seminantur hortuli proditorum alieno semine, dum civium uxores et familiæ externis peremptoribus traduntur.

Rivulus quidam Sarlatum transiens, ortâ tempestate, in tantùm excrevit, ut repleto Monasterio linteamina altarium irrumperet, libros * delevit et pallia. Guillermus *Dual* Monachus, qui miles exstiterat, in Capitulo, et plures utriusque sexûs in burgo, pridiè ante Vigilias Apostolorum Petri et Pauli, circa nonam horam enecantur. Pontia interiit, quæ de corpore Christi quædam fecerat inaudita; pro quibus ista contigisse nullus ignorat....

Cap. 64. * *Leg.* deleret.

B

In castro quoque Pompedorio his diebus, pro quadam negligentia in Cœna Domini ibi patrata, in loco qui dicitur *Madrias*, cædes magna nimis facta est nostrorum. Verumtamen Garinus de Castello-novo ab Archambaldo *de Felez* ibidem tunc occiditur...

Cap. 65.

Bernardo in Petragorico ab hostibus capto, tamdiu solutio ejus a nepote Ademaro impedita est, quousque redderet ei Exidolium castrum, quod in vita sua ex conventu dicebat habere debere: sed non multò post milites propter tyrannidem Ademari castrum Bernardo reddiderunt. Hinc orta est seditio inter illos, quæ tali pacto finitur: terribili juramento juravere vicissim alterutrum amicitiam se servaturos. Die ipsâ de Exidolio venientes, ab Ademaro in castro *de Segur* invitantur circa Epiphaniam. Epulantibus illis nocte jam simul, subitò irruunt armati; captisque universis, Helias et Bernardus carceri mancipantur. Oliverius de Turribus illic noluit manere; qui si teneretur, res non benè gesta in deterius terminaretur. Iteratur recidiva pestis, Principibus adversùs Ademarum consurgentibus, qui pro ipso patruo Bernardo juraverant. Quid multa? nisi Comes de Marchia Audebertus veniret suppetias, Ademarus non poterat tantorum ferre impetum. Idcircò de pace in brevi tractatur; et Bernardo redditur castrum; cingulum militiæ a Rege Anglorum percepit. Infra breve tempus Helias non longè a Petra-Bufferia, dum Ademarum nepotem fugit, jactu terræ, quòd tempestiviùs plueret imber, ignarus corruit, et a milite quodam lanceâ confoditur. De hoc mihi multi multa dixerunt: sed Guillermus *de Longaspa*, filius Isarni *de Lois*, hujus criminis pertulit damnum.

An. 1166.

C

D

Grandimontensis Ecclesia circa tempus illud consecrata est, scilicet anno MCLXVI. II. * Nonas Octobris, Dominicâ die, in honore B. Virginis Mariæ, a Petro Bituricensi Archiepiscopo qui eis Reliquias de XI. Martyribus detulit, et a Bertranno Burdegalensi, Geraldo Lemovicensi, Geraldo Caturcensi, Petro Engolismensi, Rogerio Sagiensi et Joanne Petragoricensi Præsulibus... Primus ejusdem Cœnobii extitit Prior Stephanus de Mureto *; secundus Petrus Lemovicanus; tertius Petrus de S. Christophoro; quartus Stephanus de Liciaco; quintus Petrus Bernardi, frater Aimerici Bernardi Militis *de Bré*; sextus Guillermus cognomento de Axia, qui de *Trainhac* erat. Tempore supradicti quinti Prioris Petri Bernardi *de Bré* (aliàs *de Boschiac*) fuit facta consecratio Ecclesiæ B. Mariæ Grandimontensis. Hic Petrus cùm esset miles, de Sybilla uxore genuit filiam quæ dicitur Agnes, quam accepit Americus *de Lur*, Miles de S. Joanne. Postea factus Cœnobita, Presbyter ordinatur.

Cap. 66. * *Corr.* VI. Nonas.

* *Al.* de Tiserno.

E

His diebus Mathildis Imperatrix, Monacha Fontis-Ebraudi, obiit; quæ Grandimontensibus tunc XXX. millia solidorum, et filius ejus Rex totidem pro ipsa dedit.

An. 1167.

Geraldus Episcopus Cadurcensis apud Beneventum fecit Ordines in Vigilia Matthæi Apostoli anno sequenti, meque ibi ordinavit Presbyterum: perseveravit in Episcopatu quadraginta (*a*) annos et ampliùs. Hic Episcopus Geraldus sepultus est in Grandimontis Ecclesia in Choro, sub tumba cuprea.

Anno Dominicæ Incarn. MCLXVII. nocte quæ diem Baptistæ claudit Joannis,

(*a*) In alio exemplari, *quinquaginta*.

crematum est Lemovicense castrum, clocarium, signa optima, etiam Ecclesia A
S. Michaëlis de Pestaria. Verumtamen claustra, officinæ, et Burgus de hortis
S. Valeriæ, Deo miserante, salvantur...

Ante dies illos Guillelmus Sector-ferri Engolismensis, Audebertus de Marchia
Comites, et Robertus *de Selit* cum quibusdam aliis insurgunt adversùs Regem
Anglorum. Dominicâ die Quadragesimæ apud Subterraneam nuntii Regis ve-
nientes, Bridoriense castrum cum suis pertinentiis Bernardo et Fulconi Comi-
tibus de Brossa reddiderunt. Ego tunc Subterraneæ degebam, cùm genitrix
mea die ipso apud Clarimontem Exidolii obiret. Hæc Lucia filia Bernardi *Mar-
chés* de sorore Guidonis et Alduini Seniorum de Nobiliaco, qui nepotes ex-
An. 1168. stiterunt Guidonis, Geraldi et Gulferii de Turribus (*a*). Ultimâ die mensis Martii
S. Pascha celebratur. Guerra per biennium protracta, per Ludovicum Regem
terminum sumpsit anno MCLXX. terram perditam exules recepêre. Verumtamen B
Robertum de *Selit* quâdam occasione captum Rex Henricus crudeliter ferro
indutum, pane arcto atque aquâ brevi cibavit, donec defecit. Anno quo
supra, magna fuit abundantia frumenti, vini et olei. Subterraneæ vidi sexta-
rium vini pro uno denario, sextarium frumenti pro quinque solidis et quinque
denariis, *de seigle* pro tribus solidis.

An. 1171. Anno sequenti Amelius Abbas Vosiensis, Vigiliâ Assumptionis B. Mariæ,
Cœnobium Obasinæ ingressus, non albus, sed brunus de nigro efficitur. Hic
domum sibi creditam per annos sex et menses totidem optimè rexit: sed a
contrariis salutarium præceptorum irritatus recessit. Electus est die S. Juliani
Petrus, cognomento *Durnais*, professus S. Martialis....

Hoc anno Burgenses de Subterranea ad invicem juraverunt ut nullum omninò
Monachis darent expletum, quod vocatur tailliada. Agebant verò ista consensu C
Comitis Audeberti, qui pro lucro reputabat dissidium tale. Cùmque Abbas et
Aimericus nepos ejusdem, et Præpositus qui erat de Montagnero castro Petra-
gorico, rem aliter non possent comprimere, Regem expetunt. Burgenses per-
territi clocarium munierunt, feriâ II. hebdomadæ Paschalis, quæ fuit IV. Kal.
Aprilis. Alterâ nocte duo adolescentes ebrii putantes cæteris se obsequium
præstare Burgensibus, percusserunt Raymundum Monachum quemdam, qui
crastino, hoc est feriâ IV, a nobis in claustro sepelitur. Hic nuper Missam pri-
mitùs decantaverat, cùm esset ortus de villa Vosiensi. Alterâ die, feriâ quintâ,
celebrata est Annunciatio Dominica, quæ præcedenti [hebdomadâ] evenerat
[in] mystica Cœna. Quo facto, Abbas expetiit Regem, qui eos valdè op-
pressit: sicque coacti servitia Monachis solita reddunt: homicidæ verò fugati
sunt, domusque illorum anathemati tradita est. D

An. 1171. Petrus Archiepiscopus Bituricensis Kal. Maii decedens, Stephanum habuit
successorem: hic infra paucos dies Parisius, undè exstiterat oriundus, moriens,
Garinum reliquit in loco suo.

Cap. 67. Monasterium S. Augustini Lemovicis incœptum est construi. Tempore illo
Regina Alienor cum filio Richardo Lemovicæ fortè cùm esset, lapides in fun-
An. 1170. damento primi jecerunt. Tempore illo Rex Henricus senior filio Richardo ex
voluntate matris Aquitanorum tradidit Ducatum. Post hæc apud S. Hilarium
Pictavis Dominicâ post Pentecosten, juxta consuetudinem, in Abbatis sedem
elevatur: sed a Bertramno Burdegalensi et Joanne Pictavensi Præsulibus lancea
ei cum vexillo præbetur (*b*).... Procedenti tempore Richardus Lemovicas ve-

(*a*) Hoc quidem Gaufredi genus maternum; paternum verò tradit superiùs cap. 61. loquens de Raymundo S. Augustini Lemovicensis post Petrum Abbate. *Raymundus*, inquit, *cognomento de* Viennensis *seu* Bennac) *filius sororis cujusdam viri de Castro Exidolio, qui* Peys Bernard *Ramnolfi* Lopix *cognominatus est*, *cujus aliam sororem Eufemiam habuit Ademarus* de Breuil, *de qua genuit Gaufredum patrem meum et fratris mei Ademari*, *quorum domus est in villa S. Mariæ Clarimontis super Exidolium castrum.*

(*b*) » Inveni, *inquit Auctor Chronici S. Martini* » *Lemovicensis*, in Chronica S. Martialis (*sic* » *semper designat Chronicon Gaufredi Vosiensis*) » quòd *quando Henricus* [*Rex Angliæ*] *de voluntate* » *uxoris suæ dedit Ricardo filio suo Ducatum Aqui-* » *taniæ, ipse venit Pictavim apud S. Hilarium, ibi-* » *dem in sede Abbatis positus ab Archiepiscopo Bur-* » *degalensi et Episcopo Pictavensi, et fuit cum proces-* » *sione receptus. Postea attulerunt sibi vexillum et lan-* » *ceam. Post hæc venit Lemovicas, ubi fuit processio-* » *naliter receptus et annulo B. Valeriæ decoratus in* » *civitate : et sic fuit Dux proclamatus.* Tamen cives » nostri dicunt aliter, quia in Ecclesia B. Stephani » fit omninò novus Dux Aquitaniæ, et ibi est » cappa quâ induitur, et corona, et aliæ con- » suetudines scriptæ. De juribus et consuetudi- » nibus Ducum parùm sciunt Lemovicenses; » quia Henricus Rex, ut dicitur, detulit in An- » gliam omnia scripta ». Subjungit idem Chronographus ordinem ceremoniarum, quæ olim in Aquitaniæ Ducum inauguratione observari solitæ erant, qualem ex Ms. codice S. Stephani Lemovicensis edidit Beslius in Hist. Comitum Pictav. p. 183. nosque mox recudi curabimus.

A niens, in urbe cum processione suscipitur, annulo S. Valeriæ decoratur, novusque Dux ab omnibus proclamatur. An. 1172.

Anno sequenti Raymundus Comes Tolosanus Lemovicæ veniens, et coram Rege Anglorum et uxore filioque Richardo et Principibus multis pro urbe Tolosanâ hominium fecit (*a*), prædictamque civitatem ex eorum beneficio recepit. Qui Raymundus tunc patefacit Regi qualiter filii et uxor contra illum conspiravere. Rex consilio illius, quasi gratiâ venandi cum paucis egressus, velociter urbes munivit et castra. Regrediens inde Raymundus, et Rex Anglorum per Vosias iter fecit, quò populus multus occurrebat.... Dominicâ quâ cantatur, *invocavit me*, factum est hominium istud v. * Kal. Martii. Ipsâ die in conspectu Regis Guillermus Abbas *de Radingas* in Burdegalensem Archiepiscopum [consecratur.] Feriâ * iv. Heroes, qui per dies vii. Concilium celebravere, Le- B movica discedunt ab urbe.... An. 1173. * *Leg.* viii. * *Al.* vi.

Patre ac filio per biennium in alterutrum sævientibus, adeò Rex [Angliæ senior] multis thesauris exhaustis, nauseatus est, ut Brabantionibus qui ei parebant, pro mercede spatham Regiæ coronæ in gagium mitteret. Locutus denique cum quodam Normanniæ Episcopo, a quo pro consuetudine pœnitentiam accipere solet, ab eo tale responsum Rex accepit: « Si fieres humilis pere» grinus Thomæ Cantuariensis, credo tibi pacem a Domino dari ». Qui ait illi: « Si digneris venire mecum, pergerem libenter ». Respondit Episcopus: « Ibo gaudenter ». Mare transmeato, condictum expetit locum. Cùmque devotè vigilias celebraret jejunus, coram se signo a S. Martyre Archiepiscopo patrato exhilaratus est. Missâ finitâ, ab Ecclesia procedenti adeunt nuntii, dicentes: « Jucundare, Rex Anglorum, nam de cœlo tibi datur triumphus:
C » filius, inquiunt, tuus *manzer* * Regem Scotorum hostem tuum, cum multis » millibus hesternâ die captum, carceri mancipavit ». Exultanti animo Rex adstantibus ait: « Pacem mihi redditam noveritis per meritum Archiepiscopi » Thomæ, cujus sedulus auxilium imploravi ». * Guillelmus Longa-Spata.

Statim mare transmeato, [Henricus] Rotomagum venit : cujus adventu cognito, cives præ gaudio signa sonant Ecclesiarum, concrepantibus tubis turrium universarum. Auditis his, Rex Ludovicus et Philippus Comes Flandrensis, qui cum Rege minori Anglorum urbem Rotomagensem obsederant, re tantorum gaudiorum cognitâ, obstupuere, præsertim die alterâ cùm viderent Regem extra urbem ire venatum. Quid multa? Rex Ludovicus, solutâ obsidione, Franciam petit; defecerant quippè alimenta: Flandrensis remansit ad tempus, consilio Petri de Aria (*b*) Præfecti sui, qui ei suggessit obsidionem non
D derelinquere, donec ad vulgi * famem infinitum expenderet aurum. Non multò post filii cum matre coram patre humiliantes sese Regi submisere: qui conjugem propriam matrem filiorum apud Angliam in turre de *Salisberi* per plures annos inclusit, recidivam cavens machinationem. * *Al.* favorem.

Supradictus Præpositus de Aria electus in Pontificem Cameracensem, infra breve tempus occiditur a clientibus Jacobi *de Avesnes*, qui zelotypiæ furore oderat illum. Hunc Comes exhæredavit, quousque Jacobus eidem Flandrensi cum xv. Comitibus ac duobus Ducibus jusjurandum dare vellet, sceleris hujus conscium se non fuisse. Iste Comes insulam, quæ dicitur Gravelina, subdidit sibi, quæ Regem olim habuisse dicitur.

Ab ordinatione sua anno duodecimo Petrus Matthæi Abbas [Usercensis] Abbatiæ renuntians, sospes successorem Raynaldum habuit *de Maurangas*.

E Anno quo supra, frater meus Ademarus miles obiit in festo B. Mariæ Magdalenæ, die Dominicâ. Post unum mensem Ademarus patruum compulit Bernardum Exidolium * abdicare castrum. Hinc oritur hostilitas gravis inter Principes multos. Tandem Arnaco unà cum Geraldo Lemovicensi Episcopo congregantur Raymundus de Torenna, Archambaldus de Comborno, Guillermus Sector-ferri filius Comitis Engolismensis, cum Principibus multis, in Exaltatione S. Crucis, feriâ sextâ: ibidemque Exidolium Bernardus nepoti Ademaro *Cap.* 68. An. 1173. * *Exideuil.*

(*a*) Hominium istud mense Februario exeunte præstitum, in annum 1174 perperam differt Robertus de Monte.

(*b*) Petrus hic de Aria vocatur a cæteris Historicis Robertus de Aria, præterquam in catalogo Ms. Hasnoniensi ubi Petrus Sabaudius appellatur. Erat is humili genere ortus, patre fabro Carnotensi, Alberico teste. In gratiam verò Philippi Comitis irrepserat, cujus etiam Cancellarius extitit, et hujus favore Principis ad magnas pervenerat opes: quod ipsi Procerum conflavit invidiam.

dimisit, accepto ab eo castro *de Celon* cum jurejurando. Cernens Ademarus Archambaldum cum uxore in castro *de Celon* diutiùs immorari, timens pro sui detrimento talia actitari, avunculo vel Principibus qui juraverant, machinabatur dolos. Per hyemem occasione nebulæ cujusdam diei, tussis adeò immoderata populum corripuit, ut aliquibus in locis quidam interiisse dicantur. Tunc Ademarus municipium *de Bré* post Natale obsedit, ac per dies Quadragesimæ terram dominorum de Turribus devastavit. Tunc Oliverius de Turribus ad sui generis ignominiam, licèt necessitate urgente, Arnaco munitionem misit, quoadusque infidelium * Monasterii consumerentur promptuaria. Arnaldus quidam Basculus, qui dicebatur * Delusus, a militibus Oliverii peremptus cecidit de equo: qui a suis de Arnaco multo luctu delatus, in Hospitali *de Celon* potiùs projectus, quàm tumulatus est. A

* *Supp.* dentibus.
* *Desur.*

An. 1174. Paschalis dies veneranda tunc evenit IX. Kal. Aprilis, anno ab Incarn. Domini MCLXXIV. Dominicâ in Albis Petrus Abbas [S. Martialis] ultimam majorem Missam celebravit, hydropi morbo penè laborans. Die seu feriâ II. quæ fuit Kal. April. nocte, consilio accolarum, redditur castrum *de Celon* Ademaro Vicecomiti: tuncque nix cecidit multa. Die S. Martialis Petrus Abbas indutus albâ et cappâ, novissimam ante sepulcrum vix collectam explevit. Post Octavas ejusdem Apostoli pacem ad invicem fecere; accepitque Bernardus ab Ademaro castrum S Aredii * pro castro Celonensi. Domnus igitur Petrus dum festinat ad extrema, a Burgensibus impetebatur ut murorum magnam partem construeret. Et quia seditio erat inter Regem et filios, opus accelerabant, ne quandoque Dux fieri prohiberet, redditâ pace: quod ita postmodùm contigit evenire. Et quia Abbas tam subitò operi tunc nequibat insistere, ruperunt Burgenses fontis venam quæ lætificat castrum, servientibus et famulis captis priùs.... B C

* *S. Irier de la Perche.*

[*Cap.* 69. Amalricus Rex Jerosolymorum portionem non modicam salutaris ligni transmisit de *Vret* per Episcopum S. Georgii de Rama Grandimontensibus, qui olim Monachus exstitit Burgi Dolensis. Hic orandi gratiâ Sanctum adiit Martialem, dehinc infirmum visitat Abbatem Petrum. Inde Amalricus * decedens regnum filio tradidit Balduino. Omnia Sacramenta Ecclesiæ Petrus Abbas legitimè petiit et accepit.... IV. Idus Septembris coram nobis omnibus spiritum exhalavit.... Pardulfi clarissimi festum Dominicam perornavit diem, quando domnus Isembertus eligitur....

* An. 1173.

An. 1174.

Ramnulphus frater illius, Monachus Dolensis, in Abbatem S. Savini tunc promotus est. Hi filii exstiterunt Ramnulphi *Escoblart* nobilis viri de Castello *Rofec*, quod est in Biturico. Horum fratres fuere Sylvester atque Guillermus, nec-non et Gaudinus ille, qui castrum de *Ramafort* egregiâ probitate construxit.... D

Heroum aliquando Principumque Provincialium multitudo in castro *de Belcaire* diebus æstatis celebrarunt inania festa. Causa fuit a Rege Anglorum dies indicta reconciliationis gratiâ Raymundi Ducis Narbonensis et Adelfonsi Regis Aragonensis. Sed Reges quadam de causa defuere: tyranni nomen suum inaniter celebravere. Tolosanus [Comes] Raymundo *Dagout* militi munifico centum millia solidorum dedit, qui statim millenas dividens per centenas, centum militibus singulis singulas tribuit millenas. *Bertrans Raiembaus* * duodecim jugis boum sulcari fecit castri plateas, ac perinde seminari denarios usque ad triginta millia solidorum. Guillelmus *Gros* de Martello, qui trecentos milites secum habebat (erat quippè Curia illa ferè decem mille militum) omnes cibos de coquina cum candelis de cera et tæda coxisse refertur. Comitissa *Sorgest* * coronam pretiatam XL. millia solidorum ibidem misit; disposuerant enim Guillelmum Mita * vocari Regem super histriones universos, ni ipse quadam de causa defuisset. *Ramnous* de *Venou* * seu Raimundus de *Venoul*, triginta equos, causâ jactantiæ, coram omnibus igne cremavit. E

* seu *Raimbaux.*
* *f. d'Urgel.*
* *vel* Iveta.
* *Al* de Meullo.

Quia de Provincialibus ita descripsi, aliquid memorabile de Vicecomitibus nostris referam. Ademarus ille qui postmodùm Cluniaco Monachus extitit, venientem Lemovicas Guillelmum, Tolosani generum Guillelmi, pro consuetudine procuravit. Petiit ergo Dapifer piper a Constantino *de la Sana* * : qui ducens illum in domum quamdam, ubi piper absque æstimatione erat expositum solo, veluti glans porcis servitura: « En, ait, accipe piper ad Comitis salsas ». Et abreptâ rusticâ palâ, non tam præbebat, quàm projiciebat piper. Divulgata res

* *seu* Sarcia.

A est favorabiliter in aula; Dux verò rem tacitus considerabat. Contigit aliquando Ademarum Vicecomitem Pictavis adesse. Prohibuit igitur Comes ne quis Vicecomiti venderet ligna. Tunc clientes Ademari comparavere nucum aggeres immensos, ex quibus rogum accendunt. Hoc cognito, Dux favore congruo extulit Lemovicenses, qui illos multifariè reprehendere tentaverat rusticitatis causâ seu notâ.

Ebolus frater Petri de Petra-Bufferia ex Almode matre, erat valdè gratiosus in cantilenis. Qua de re apud Guillelmum filium Guidonis est assecutus maximum favorem : verumtamen in alterutrum sese invidebant, si quis alterum obnubilare posset inurbanitatis notâ. Contigit præterea Ebolum Pictavis devenire, aulamque ingredi, Comite prandente. Huic fercula quidem præparata sunt multa; sed non statim. Comite pranso, tunc dixisse fertur Ebolus idem : « Comiti non B » congruit tanto ciborum coctionem repetere pro Vicecomite tantillo ». Post dies aliquot repedantem ad patriam Ebolum ex improviso Dux secutus est. Prandente Ebolo, Dux cum centum militibus aulam *Ventadour* concitus intrat. Ebolus se philosophari animadvertens, aquam manibus illorum fundi citiùs jubet. Clientes interim circumeuntes castrum, cibos universorum præreptos haud segnes in coquinam deferunt (erat quippè quædam solemnitas gallinarum et anserum ac hujusmodi volatilium); dapes tam largissimè præparant, ut nuptialis cujuslibet Principis dies a multis exquisita videretur. Advesperascente die, adest protinùs rusticus quidam, Ebolo ignorante, adducens carrum tractum a bobus, clamavitque voce præconis, dicens : « Accedant juvenes Comitis Pictaviensis, prospicientes quomodò cera libretur in curia domini Ventadorensis ». Ista vociferans, carrum ascendit; arreptoque dolabro Carpentarii, circulos tunc vehiculi C illicò fregit. Vecte (*aliàs* bute) disrupto, diversæ et innumeræ formæ de cera mundissima deciderunt. Rusticus, quasi parvi penderet ista, carrum ascendens, apud *Malmont* mansum suum revertitur retrò. Comes talia cernens, probitatem et industriam Eboli extulit ubique. Ebolus præterea eumdem rusticum sic promovit, dans ei prædictum mansum de *Malmont* ac liberis ejus. Illi postea militiæ cingulo decorantur, suntque hodiè nepotes Archambaldi Solemniacensis et Alboeni Archidiaconi Lemovicensis.

Guido de Turribus filius Guidonis, frater primo-geniti * Gulpherii (*a*) dum esset obses Pictavis sub Comite prædicto, ait [Comes] subsannando ad illum : « Petrus de Petra-Bufferia, Archambaldus et Ebolus fratres * mei cras publicè » devastabunt terram Bernardi avunculi sui, nullumque ei auxilium præstabis? » Guido rem dissimulans, hospitium petit, hospitem orans ut Guidonem quærentibus fingeret ægrum : ipse verò sub habitu scutigeri exiit urbem. Dehinc D pervolans iter die nocteque, ad galli cantum castrum de Turribus adiit; mutatisque equis, assumptis paucis militibus, apparente aurorâ, *Pompadour* devenit. Indè Bernardum velociter quæsitum reperit, eumque reddidit animæquiorem. Archambaldus interim terram cum multis avunculi vastans, apud S. Gallum furiâ invectus properabat, cùm repentè Guido de Turribus et Bernardus, horâ septimâ, cum paucis irruunt super eos, loco qui dicitur *Las-Fourcas-Soubre-Ecillat*; dum fugiunt, milites capiuntur plures, prædâ totâ ab illis excussâ: mulus Petri de Petra-Bufferia captus est. Quo facto, Guido Pictavium ociùs repetivit. Quadam die, Petrum sic affatus est Guido S. Britii : « Bernardus sic » et sic Archambaldum inhonestè fugavit; nam et ego interfui, et palafredum » tuum ibi captum habeo ». Tunc Petrus ultra quàm credi potest confusus, Gui- E donem hac de re coram Principe accusat. Accitus a Duce Guido, respondit : « Domino carnali, cujus prægrandi potior fevo, cognito damno illius, in » auxilium quantociùs festinavi; per terram meam cursim transiens, ad mensam » non comedi, lecto non quievi, amicos, donec regrederer, minimè salutavi ». His auditis, Dux in hoc facto eumdem Guidonem non reum, sed laudabilem declaravit. Interim ad proposita redeamus.

* *f.* primo-genitus.

* *f.* patrui.

Bernardus electus cujusdam Abbatiæ Italiæ, præsente Petro Legato consanguineo suo, Lemovicæ subtus vitream S. Petri aforis tumulatur....

Ab electione D. Isemberti anno primo, mense nono, festo S. Mariæ Magdalenæ, D. Rodulphus Abbatiæ Cluniacensis relinquens pompam, Prioratum An. 1176.

(*a*) Alia exemplaria sic habent : *Guido filius Guidonis, et Gulferius de Turribus, filii Ademari de Turribus, frater primo-genitus Geraldi et Gulferii;* sed malè.

de Caritate repetiit, ubi quondam laudabilem exercuerat vitam : huic Cluniaco A succedit Gauterius uno anno, mensibus tribus....

Gilbertus Malamortensis fecit variam vestem, quam vocavit Archambaldus de Prasagosa. Idcircò ab eodem oculis cum Ademaro fratre privatur, frater tertius Petrus Clalaseus occiditur; erant enim sui vici de Grauleria. Archambaldus Vicecomes Combornensis manutenebat eos, dum vim facerent Girberto. Qui, assumptis Basculis qui ab Ebolo discedebant, vigiliâ S. Martini terram Archambaldi Combornensis deprædatus, orditus est guerram Dominico Adventu, et a nullo scelere abstinuit; solemni hebdomadâ Natalis J. C. insontes quos ceperant Basculi, in Corresia, fracto gelu, immersos elevabant, barbâ congelatâ cum corpore toto. His discedentibus, venit ex improviso *le Bar* feria IV. ante Dominicam Quadragesimæ. Quid plura? castrum illicò cepit. Geraldus pater Girberti dixit illi a quo tenebatur : « Quis est tu? Respondit : « *Picameill.* » B
Ait ille : « Benè picasti : Malamortensem Principem cepisti ».

Rainaldus Usercensis Abbas VII. Idus Aprilis apud S. Martialem obiit; ante januas B. Austricliniani reponitur. Brabantiones tunc graviter Exandonensem terram devastavere : novissimè Malamortense castrum, tutelæ causâ, petiere. Dominicâ in Palmis, D. Isembertus Abbas publicè populos incitavit ad arma : qui promptâ voluntate parati venere. Episcopum Geraldum Grandimonte tunc morantem adeunt, qui libenter comitatus est properantes. Abbas secum pretiosam detulit crucem, quam Guillermus *Vidal* apportaverat olim ab Hierosolymis cum ossibus uxoris in via defunctæ, Dominicâ II. de Adventu, VI. Idus
* An. 1168. Decembris *, anno quo Audebertus de Marchia et Guillermus Engolismensis
Cap. 70. consurrexerunt contra Regem Anglorum.

* Maii. Igitur præsente Abbate et Præsule, Dominicâ Cœnâ, XI. Kal. * Aprilis, C
An. 1177. Ademarus Vicecomes Lemovicensis in prima acie; Archambaldus Combornii Vicecomes in secunda; Oliverius de Turribus in tertia; Eschivard de Chabanès in quarta, cum paucis duo millia utriusque sexûs ab hora VI. usque ad XI. inter Malamortem atque Brivam trucidavere. Petrus Iterii *de Visio* solus ex militibus nostris ibidem perimitur : Lambertus *de Faventinas* infra Brivam cum suis
* *Al.* a Clerico quondam. evasit in castro Malamortensi : occisorum Princeps Guillelmus * Clericus quondam crudeliter trucidatus est (*a*). Hic cum eisdem sub Frederico Romanam olim vastaverat urbem, eratque oriundus ex Cameracensi castro, quod vocatur *Autbois*. Feria IV. hebdomadæ Paschalis centum ferè millia hominum et ducenti milites undique confluxere. Eo die venit *Lobar*, cepitque burgum et castrum *de Segur*, destruens mœnia universa, suasu Raymundi de Torenna. Ipso Paschâ in castro *de Segur* obiit uxor Fulcherii de Peirusa; pauperes reficiuntur qui ad D
caritatem concurrerant; quæ Arnaco tumulatur. Sequenti Dominicâ, milites regressi eleemosynam plenariam egenis erogavere.

An. 1177. Fuit eo anno fames, mortalitas et siccitas intolerabilis. Post prælium Malamortense etiam ante messem abundantia exstitit panis.

Dominicâ post Pentecosten, Bernardus Monachus et Præpositus non inutilis Tutelensis, consilio Gausberti Prioris, effectus est Abbas Userciensis....

Episcopus Geraldus XL. Sacerdotii sui anno, ab Incarnatione verò Domini MCLXXVII. primâ noctis vigiliâ quæ feriam VI. præcedit, obiit Nonis Octobris, et sepultus est juxta Eustorgium in Monasterio S. Augustini, Dominicâ, festo Dionysii Martyris. Hic Cœnobitis recentibus exstitit munificus, antiquis verò austerus : fuit nempè dives multùm. A cujus transitu die CXXV. Februarii IV. Idus eligitur Sebrandus Archidiaconus de Thoarcesi, quamvis occultò; quia E
Regi Anglorum res displicebat.

An. 1178. Kal. Julii XIV. Dominicâ, D. Martinus Prior obiit Lemovicæ : quo die loco illius ego deveni Vosias. Kal. Septembris detecta est apud S. Aredium Sebrandi electio. Idcircò expulsi sunt Canonici a propria domo : extranea facta est mater a filiis, ac per annum ac menses novem omni caruit mysterio divino.

Comes de Marchia Audebertus, unici filii morte orbatus, tristitia decidit in

(*a*) Huc spectant quæ leguntur etiam in Chronico Ms. S. Martini Lemovicensis. *Anno Domini* MCLXXVII. XXI. *die mensis Aprilis*, *in die Cœnæ*, *vergente diei vespere, dedit Dominus victoriam Geraldo Episcopo Lemovicensi de Braibansonibus*, *quorum erat caput Willelmus Clericus*, *qui mortuus fuit in eodem conflictu, cum duobus millibus sive ampliùs*, *apud castrum de* Malemort, *cùm antea vocaretur dictum castrum* Beaufort. *Alexandro vivente*, *Ludovico regnante*, *Ricardo Pictavensi* [*Comite*], *Ademaro Vicecomite Lemovicensi prædictæ victoriæ primicerio existente.*

A magna. Nam præter Marquisiam sterilem filiam, nullum habebat fratrem aut sororem, filium seu filiam, nepotem seu neptem. Nam uxorem reliquerat, quam Chalo *de Pons* postea duxit. Olim Garacto * Bernardus *Dauric* satelles Comitis Gaufredum *Panet* militem cum illa secretiùs colloquentem die ipso Parasceve occiderat; ideòque repudiatur... Comes itaque Audebertus coram Guillermo de Axia Priore Grandimontensi, Engolismensi Episcopo, Isemberto S. Martialis, Raymundo S. Augustini Abbatibus, Bartholomæo * Petri de Scalanis, terram suam vendidit Henrico Regi Anglorum: acceptisque ab ipso quinque mille marchis argenti, abiit Hierosolymam (*a*). Sed Gaufredus de Lesigniaco cum fratribus restitit, dicens ad se ut hæredem Marchiam pertinere (*b*), et obtinuit....

* *Gueret.*

**Al.* Priore d'Escalanis.

Anno ab Incarn. Dom. MCLXXVIII. feriâ quartâ, Idibus Septembris, Luna An. 1178.
B XXVIII. serenâ die, circa horam quintam sol eclipsim patitur; cujus sphera ab Oriente celari cœpit usque ad Lunæ secundæ vel tertiæ instar. Stella Veneris a parte Aquilonis visa est. Post sextam ab Oriente, ordine quo nigredo, claritas rediit, quousque sol plenè reluxit. Tunc alterutrum facies nostras videbamus, quales habent qui fornacem succendunt æris candentis.

Feriâ V. exeunte Septembri, Burgensis quidam cum familia sua, qui dicebatur Joannes de Casana, apud Martellum die clarâ Raymundum Vicecomitem de Torenna cepit: cunctisque videntibus in altam turrim ductum inclusit, quousque postridiè placitum illis jurarent multi Barones, unà cum Saibrando Episcopo, restitui quæ ipsi repetebant; liberatoque Vicecomite, oculis privantur universi.

Anno ipso tanta lini ac ceræ fuit inopia, ut camisia, quæ pro novem de-
C nariis solebat haberi, venderetur duos solidos et quatuor denarios; libra ceræ, quæ solebat venundari quatuor aut quinque denarios, compararetur decem denarios.

Kalendis Decembris, Saibrandus primò in sede a quibusdam Canonicis Le- *Cap.* 71.
movicensibus levatur apud Solemniacum, dehinc velociùs recesserunt. Deinde Romam pergens, magna in Synodo quæ habita est sub Alexandro Papa Præsulum penè totius orbis in Quadragesima, consecratus est a Guarino Bituricensi Archiepiscopo, D. Isemberto S. Martialis et aliis quibusdam obstantibus Abbatibus... Cluniacensis Abbas Guillermus, infirmitate mediante defuit: qui non multò post decedens, successorem habuit Theobaldum....

Octavis S. Martialis, Guillermus filius Wlgrini Comes Engolismensis, Ademarus Vicecomes Lemovicensis, Oliverius filius Gulpherii senioris de Turribus
D cum aliis multis ascenderunt Hierosolymam. Engolismensis Comes Guillermus Sector-ferri obiit VII. Idus Augusti apud Messinam Siciliæ urbem.

Kalendas Novembris XVII. a promotione sua IX. anno, die Lunæ, obiit An. 1178.
Petrus Vosiensis Abbas, ac juxta R. avunculum suum tumulatur. Imminente Sabbato, die S. Caprasii coram domino Isemberto Abbate S. Martialis eligitur Guillelmus Prior Calesii, licèt absens.

Kalendis Novembris feriâ V. [anno] MCLXXIX. ab Incarn. Domini, ætatis suæ XIV. unctus est in Regem Philippus Remis a Guillermo avunculo suo, ejusdem urbis Metropolitano. Sequenti Dominicâ Guillermus Vosias primò ingreditur, et festo S. Martini Turonensis apud Brivam a Sebrando Præsule benedicitur....

His diebus, Aimericus Brunus Cœnobium, quod vocatur ad Altas-valles,
E construens, comparatis terris quæ sufficerent XIII. Fratribus cum totidem famulis, Canonicis tradidit de Corona. Hujus rogatu, Comes R. castrum quod vocabatur *Trasdos*, nomine mutato, *Monberon* * vocitavit. * *Monbrun.*

Post magnam Synodum, sequenti Quadragesimâ obiit Garinus Bituricensis An. 1180.
Metropolitanus: et in Cœna Domini decessit Oliverius de Turribus, XV. Kal. Aprilis *, Hierosolymis; et Sabbato Sancto, præsente Audeberto Comite de * *Leg.* Maii.

(*a*) Auctor Chronici S. Martini Lemovicensis hæc addit. *De isto Comite dicebatur quod Rex mandaverat ipsum in Angliam; et cùm capere vellet eum, secretè et latenter fugit. Nam ostenderat sibi pœnas, quibus vexabat Barones Pictavenses, et propter hoc fecerat venditionem. Dicebatur etiam quia Diabolus filium suum vivum rapuerat, propter mortem cujusdam militis, quem injustè occiderat.*

(*b*) Nomine videlicet Mathildis sponsæ Hugonis IX. de Lesiniaco, fratris Gaufredi, filiæ Wulgrini III. Comitis Engolismensis, neptisque Pontiæ de Marchia, uxoris Wulgrini II. Comitis itidem Engolismensis.

Marchia, Ademaro Vicecomite Lemovicensi, Bernardo quoque de Turribus A
consanguineo, non ignobili traditur sepulturæ.

In Ascensione Domini apud S. Dionysium Philippus II. Rex coronatur, et uxor illius Elizabeth consecratur. Die ipso Bituricæ Guillelmus cognomento Joqualis *, qui patrem defendendo fecerat homicidium, laqueo suspenditur. Hujus ad tumulum signa quædam fieri visa sunt, quousque populus conveniret immensus.

* *seu* Jaquelis.

Cap. 72. An. 1180. Primus Saibrandi Præsulis introitus in urbem Lemovicensem XIII. Kal. Augusti, Luna XXIV. celebratus est: tunc Missam ipse festivam explevit, ac deinceps non caruit divinis Officiis. Pontifex iterùm ab ingressu urbis ad tempus abstinuit, eò quòd Rex Anglorum Henricus II. senior animum ex parte, non ex toto, precibus amicorum flexisset.

Comes de Marchia ultimus Audebertus obiit Constantinopoli in Decollatione S. Joannis-Baptistæ; a cujus obitûs die XXIV. Ludovicus Pius regni sui anno XLIV. filii verò sui primo, XII. (a) Kal. Octobris defungitur Parisius, et in Cœnobio, quod dicitur *Barbeu*, tumulatur, eò quòd esset humilis usquequaque... B

Monasterium S. Augustini Lemovicensis a Saibrando et Geraldo Caturcensi v. Kal. Novembris, et feria III. in Natale Apostolorum Simonis et Judæ Ecclesia S. Geraldi consecratur.... Die Natalis Domini Lemovicis festivè suscipitur Ademarus Vicecomes ab Hierosolymis regressus. Ainricus quoque Blesensis testator eleemosinæ Comitis Audeberti perinde rediens, obiit statim festo S. Valerici mense Februarii.

An. 1181.

Pontifex Saibrandus secunda vice urbem repetit suam, favente gratiâ Regis ac Principis. Sequenti Quadragesimâ, Rex cum eodem in Cœnobio Grandimontensi, precibus Religiosorum, fevum quod auferebat indulsit, sicut ex beneficio Ducis noscitur habere. C

Dominicâ in Ramis Palmarum, domnus Isembertus Abbas, qui Cluniacum perrexerat, ibi suscipitur officiosè ad processionem florum. Theobaldus Abbas mitram ob illius reverentiam intermisit portare.

Die ipso Paschæ Non. Aprilis, a militibus Ademari filii Sicardi *de Marueil* non longè a Montepislerio occiditur Comes Provinciæ unà cum Guidone *de Seveyrac*. Quapropter magna exercuit mala Adelfonsus Rex Aragonensis frater defuncti. Tempore Paschali, Eboli consilio, villam de S. Angelo capiunt hostes, quorum auctor exstitit * *le Bar*.

* *Lobar*.

Dominicâ post Rogationes XVI. Kal. Junii a Saibrando Episcopo, Guillermo Vosiensi, Odone Brantomensi, Stephano de Castris Abbatibus, Bartholomæo de Caslanis * et de Artigia Prioribus, B. Aredii corpus a proprio elevatur mausoleo, imminente constructione parietum novorum Basilicæ. Vicecomes Ademarus cum aliis innumeris, simulque Principes de Turribus, pro consuetudine, ejusdem corpus bajulant Patris. D

* de Escalanis.

Hebdomadâ magnâ Pentecostes, Synodum primò Pontifex tenùit in urbe: tunc tam ipse quàm Canonici invicem disceptantes, XXIII. Canonicos sub una die crearunt.

Joannis-Baptistæ Natali, Richardus Comes Pictavensis populo Lemovicensi mandat suos evertere muros: quod protinùs adimpletur (b).

Natali Apostolorum Petri et Pauli Wlgrinus Comes Engolismensis decessit, a morte patris biennio nondum expleto. Hic filiam unicam * reliquit, quæ magnæ calamitatis materia patriæ fuit. Guillermus siquidem et Ademarus defuncto inhiabant succedere fratri, qui a Duce repulsi, confugerunt ad Ademarum fratrem Lemovicis: qui favendo eis inimicitias Ducis incurrit, qui cum puella terram obtinere tentavit. E

* Mathildem.

Legatus igitur Henricus Albanensis Episcopus tunc multo cum exercitu perrexit contra hæreticos Albigenses. Castro *de la Vaur* expugnato, Raymundus de * *Vernoil* occiditur. Filia Tolosani Alaizia idem tradidit castrum Legato;

* *Al. Vernoul.*

(a) Obiit Ludovicus XIV. Kal. Octobris anno 1180.

(b) « In Chronica S. Martialis hæc verba vidi: » *Joannis-Baptistæ natali, Ricardus Comes Pictavensis populo Lemovicensi mandat evertere muros,* » *quod protinùs adimpletur.* Tamen credo quòd hoc » fuit quando Vicecomes Lemovicensis fecit » cum patre suo pacem, quòd pater diruere fecit » illos. » *Auctor Chronici S. Martini Lemov.*

et

A et Rogerius Biterrensis vir ejus cum Principibus multis hæreticam pravitatem se
deinceps abdicare profitetur.

Quorum facinus erroris ob cautelam Catholicorum posteris censui significare.
Hæc sunt amodo verba Cardinalis et Legati : « Confessi sunt magistri quondam
» erroris, plenâ priùs, consilio Episcoporum et Magnatum, sibi libertate resti-
» tutâ, quòd, licèt sectam eorum sequentes Evangelia simplicioribus ad fallen-
» dum prædicent, tamen Christum natum haud verum fuisse hominem ; nec co-
» medisse aut bibisse; aut aliud humanæ actionis aut nêcessitatis in veritate sus-
» tinuisse ; passum, crucifixum, mortuum, surrexisse non credunt : sed omnia
» quæ Evangelia seu Apostoli de Christo asserunt, fantastica dicunt. Quod de
» Sacrificio Altaris, baptismate parvulorum, conjugiis, aliisque Sacramentis et
» Divinis Officiis Sacrosancta Romana Ecclesia constituit, et universitas Catho-
B » licorum credit, recipit et servat, omninò reprobant et condemnant. Sathanam
» magnum Luciferum, qui propter elevationem et nequitiam suam de throno
» bonorum cecidit Angelorum, creatorem cœli et terræ, omniumque rerum
» visibilium et invisibilium, spirituum malorum creatorem et Principem et Deum
» esse profitebantur, ipsumque legem Moysi dedisse asseverant. In carnali con-
» suetudine cujuslibet maris et fœminæ, sive parentes, sive fratres, sive com-
» munes matres, aut cujuslibet consanguinitatis vel affinitatis mulieres existant,
» par dicunt esse delictum. Mulieres quæ inter ipsos concipiunt, fœtus interi-
» munt ; tamen dicebatur a peritioribus eorum id evitari : cùm manifestè inter
» illas multæ conceperint, proles non comparet. Ea quæ dicta sunt, aliaque
» plura præfati quondam hæresiarchæ publicè coram nobis et coram venerabi-
» libus Fratribus nostris Geraldo Auxitano Archiepiscopo, Geraldo Caturcensi
C » et Gosselino Tolosano Præsulibus, in conspectu populi confessi sunt ». (*a*)
Guarino olim Archiepiscopo Bituricensi illic prædicanti, Vienna conjux Sicardi
de Boissa et de Granouillet palam confessa est a quinquaginta religiosioribus
ejusdem sectæ nocte quadam fuisse stupratam, cùm ipsa eisdem, vitæ causâ
sanctioris, thoro viri spreto, se conjunxisset. Revertentibus Catholicis ad propria,
sues illi repetunt antiqua volutabra luti.

Richardus interim cum hoste Vasconiam petens Lactoram occupavit, quoad-
usque Vivianus Vicecomes de Lomania portam clausam seseque tradens, ab eodem
cingulum perciperet apud S. Severum, instante Virginis Mariæ Assumptione...

Ebolus Ventadorensis die S. Cleophæ capitur a Geraldo *de Mirabel* : post
festum S. Vincentii datis XVII. solidis a carcere prodit.

Tunc genus inimicitiarum Richardi et Alienoris in speciem amicitiæ vertitur.
D Gaufredo filio Constantiam Conani unicam dedit Rex pater, quæ erat de Mar-
gareta Regis Scotiæ sorore progenita. Aliam germanam Conani duxit * Helenus * Alanus
de Roem. Horum filiam desponsavit Arveus *de Leon* filius *Guimar* *. Hic Helenus *de Rohan.* * *Guyomar.*
filius Stephani quatuor fratres majores natu exhæredavit. Hic strenuâ probitate
Comitatum de Clarismontibus in Anglia acquisivit. Ille maleficiis uxoris suæ
Bertæ interiit : quam desponsavit Conanus Comes de Redonis (*b*) ....

Præterito Natali Adventûs, Ademaro Vicecomiti spes visa est diutinæ pacis : An. 1182.
sequenti anno multis materia exstitit cladis.

Initio Quadragesimæ celebravit Concilium Lemovicæ Henricus Legatus Ab-
batum ac Præsidûm Aquitaniæ. Sequenti Dominicâ congregati pauperes, or-
phani, viduæ, et etiam leprosi intromittuntur apud S. Martialem cum oblatio-
nibus in contritione cordis, obsecrantes Christi Apostolum, ut patriæ civibus
E optatum a Domino impetraret auxilium. Plebs verò Lemovicensis, quæ hujus-
modi lumina talibus subministrabat, eisdem pauperibus eleemosynas tunc præ-
tendit copiosas.

(*a*) Eadem ferè errorum capita reprehendit in hæreticis qui suâ ætate Agennensem tractum infestabant, Radulfus Ardens anno 1101 demortuus, Serm. III. in Dom. VIII. post Trinitatem.

« Tales sunt hodiè, *inquit*, hæretici Manichæi,
» qui suâ hæresi patriam Agennensem maculave-
» runt, qui mentiuntur se vitam tenere Aposto-
» lorum, dicentes se non mentiri nec omninò
» jurare, sub prætextu abstinentiæ et continen-
» tiæ escas carnium et nuptias damnantes. Di-
» cunt enim tantum flagitium esse accedere ad
» uxorem, quantum ad matrem vel ad filiam.
» Damnant etiam vetus testamentum ; de novo
» verò quædam recipiunt, quædam non : et quod
» gravius est, duos prædicant rerum auctores,
» Deum invisibilium, Diabolum visibilium auc-
» torem credentes ; undè et occultè adorant Dia-
» bolum, quem sui corporis credunt creatorem.
» Sacramentum verò altaris purum panem esse
» dicunt. Baptismum negant. Neminem posse
» salvari nisi per suas manus prædicant. Resur-
» rectionem etiam corporum negant ».

(*b*) In alio exemplari dicitur *Convenoius de Redonas*.

* spurios. Cap. 73. Prisci Cœnobitæ religione florentes nos manzerinos * hæredes habuere, qui silentium et quæque honesta sunt relinquentes, parvas coronas, strictos sotulares, cucullas clausas pro froccis, ocreas pro gandengis * (* f. guêtres.), froccos capellatos absque cuculla, capellos camelo et alios circumdatos pelle ad instar scapularis, pannos irregulares in lecto, esus carnium indiscretè et enormiter insectamur..... A

Pontifices insolitas exactiones per parochias exercentes, diœceses causâ victûs et quæstûs circumeunt, ipsamque procurationem in quamdam vertunt redemptionem. Insulsis et ipsis suismetipsis Clericis Ecclesias plerumque tribuunt, non gratis, sed muneribus datis: qui se mercenarios, ovium lanam tondendo, non infirmitatibus compatiendo declarant; quodque deterius est, malè vivendo, quos deberent corrigere, pertrahunt ad scelera.

Milites ac Principes, quemadmodum patres illorum Ecclesias studebant construere, isti nituntur evertere. Si homines ipsorum capti fuerint alicubi, ipsisque quoquomodo redditi, paulò minùs ab hostibus exigunt redemptionem: cùm a vicinis aliquid rapuerunt, præter capitale exigunt procurationem. Hujus criminis inventor Henricus de Lesigniaco, Aymericus *de Jarnac,* frater Hugonis Comitis de Marchia, Gulferii senioris satelles, fuisse refertur. B

Fœneratores olim publici obnoxii Principibus erant: nunc tam crebrò reperiuntur, ut aliqui usuras vocitent census, quasi redditus agrorum. Et quia hujusmodi sceleribus corrupta est omnis caro (nam Principes et etiam mediocres consanguineas ducunt uxores); immisit Deus in Aquitania hostes crudelium populorum, quales patres nostri non viderunt a tempore Normannorum; primò Basculi; postmodum Teuthonici, Flandrenses, et ut rusticè loquar, *Brabansons, Hamnuyers, Asperes, Pailler, Navar, Turlau, Vales, Roma, Cotarel, Catalans, Aragonès,* quorum dentes et arma omnem penè Aquitaniam corroserunt. C

Barones tempore prisco munifici largitores vilibus utebantur pannis, adeò ut Eustorgius Episcopus, Vicecomes Lemovicensis et Vicecomes Combornensis incedendo arietinis ac vulpinis pellibus aliquoties uterentur; quas post illos mediocres deferre erubescunt. Dehinc repertæ sunt pretiosæ ac variæ vestes, designantes varias omnium mentes; quas quidam in spherulis et lingulis minutissimè frepantes, picti Diaboli formam assumunt, chlamydes vel cappas perforaverunt, quas vocabant *Aiot.* Dehinc in cappis fecerunt manicas adeò magnas, ut similitudinem præferrent frocci Cœnobitæ, cùm essent nativi coloris, novissimè usi sunt ampla quadam veste instar pellis (*a*) Monachi sine manicis, quod Franci vocarunt *Gamacha.* Mitras in capite gestabant juvenes utriusque sexûs, quos vocabant *bonetas,* post capellos de lino, vel coffias, dehinc capellos de pilis cameli. Crines omnes adolescentes, longa in ocreis vel caligis rostra; ocreas olim pauci et nobiles, modò plures et plebei gestant. Comas radebant, barbasque longas habebant, nunc eas rustici et garsones radunt. Mulieris incessus qualiter longitudine vestium secundùm Merlinum serpentibus assimilatur: et ne rusticarum vestium habitûs diversitate tædium incutiatur lectori, silentio tegatur. Verumtamen panni vel pelliciæ nostræ in hoc tempore solito cariùs venduntur, imò duplicato pretio. Pretiosioribus, ut dictum est, vestibus utuntur lenones, quàm olim inclyti Barones; qui tamen Heroës, quorum parentes quotidiana celebrabant convivia, unde civibus procedebat refectio plurima, aut pauperibus eleemosyna largissima: modò assidui hospites aliena sæpè vagi expetunt hospitia. D

Quisque frater uxorem ducere festinat: idcircò paterna hæreditas quadrifariè aut in pluribus partibus divisa est. Attenuat imò adnihilat familias Principum antiquorum moderni temporis ætas, quæ citò senescit, et antequam annos attigerit avitos, canescit. Crebrò tamen petunt Cœnobia vel Hospitalia milites et frequentiùs Jerosolymis peregrinantur: et quamvis plures malefacta propria minimè restituunt ad plenum, tamen multi plura emendant quàm facerent, si domi remanerent. Corpus mortis periculo pro Christo tradunt, relinquentes filios et uxores, seu paternas hæreditates. Feriâ VI. ab adipe, Sabbato a carnibus plus solito abstinet vulgus; licèt multi meliùs facerent, si carnes ederent, quàm multa flagitia committerent: periculosum tamen est aliqua eorum bona E

(*a*) In Cod. Reg. 5452, qui Chronici Vosiensis fragmentum solummodò continet, *instar popularis, modò sine manicis.*

A depravare, etiamsi plurima mala committant, ne desperent : provocandi tamen sunt et obsecrandi causâ ejusdem, ut corrigant errata. Verumtamen ille se decipit, qui jejunus diripit aliena (*a*).

(*a*) In quibusdam Codicibus additur hæc clausula : *Explicit Chronica Gaufridi Cœnobitæ S. Martialis*. In Exemplaribus tamen duobus Labbeo commodatis a Joanne *du Bouchet* et Henrico Justello, sequitur altera pars seu appendix Chronici Gaufredi Prioris Vosiensis, quæ ad tempora Philippi Augusti pertinet.

ORDO AD BENEDICENDUM DUCEM AQUITANIÆ.

Apud J. Beslium (a) *inter probat. Hist. Comitum Pictaviæ, p.* 183.

B PRIMÒ debet venire Episcopus indutus Pontificalibus cum cappa serica, et totus Chorus indutus cappis sericis, ad majorem januam Ecclesiæ, sicut in solemnibus processionibus fieri solet, cum textu et thuribulis et aqua benedicta. Et ibidem ante januam Ecclesiæ debet Dux assistere, et datur ei ab Episcopo aqua benedicta, et induit eum clamyde sericâ, cum hac oratione:

Omnipotens sempiterne Deus, cœlestium terrestriumque moderator, qui hunc famulum tuum ad Ducatûs fastigium dignatus es provehere; concede, quæsumus, ut a cunctis adversitatibus liberatus, et Ecclesiasticæ pacis dono munitus, ad æternæ tranquillitatis gaudia, te donante, perveniat. Per Dominum, etc.

Deinde dicatur ista oratio:

Adsit officiis nostris, Domine, tuæ virtutis operatio, ut te faciente, N. Dux C *noster hodie sublimatus Ducatûs culmine, populum sibi subjectum efficaci tueatur auxilio, tuo semper præsidio.*

Postea tradat ei Episcopus annulum B. Valeriæ, dicens :

Accipe dignitatis annulum, et per hunc in te catholicæ fidei cognosce signaculum; quia hodie institueris Dux et Princeps Aquitaniæ, ut felix in opere, locuples in fide, glorieris cum Domino dominantium, cui est honor et gloria.

Post hæc imponit Episcopus capiti Ducis circulum aureum cum oratione ista :

*Omnipotens, sempiterne Deus, qui famulum tuum Ducatûs honore dignatus es sublimare : tribue ei, quæsumus, ut ita in hujus sæculi cursu * subditorum personas in communem salutem disponat, quatenùs a tuæ veritatis tramite non recedat. Per Dominum, etc.* * *Ed.* causa.

Postea accipit vexillum, dicente Episcopo :

D *Accipe virgam virtutis atque æquitatis, quâ intelligas mulcere pios et terrere reprobos, errantibus pandere viam, lapsis manum porrigere, disperdasque superbos, et releves humiles, diligas justitiam et odio habeas iniquitatem.*

Deinde dicat Episcopus hanc orationem :

Deus, qui scis genus humanum nullâ virtute posse subsistere; concede propitius ut famulus tuus, quem populo tuo voluisti præferri, ita tuo fulciatur auxilio, quatenùs quibus præesse potuit prodesse prævaleat. Per Dominum, etc.

Post hæc Dux ita ornatus ingrediatur Ecclesiam, Episcopo eum sustentante, et choro subsequente, et Cantore incipiente, *honor, virtus,* accedat ad altare et accipiat ensem ab Episcopo, et calcaria a Decano, dicente Episcopo :

Accipe gladium, in defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ divinitùs ordinatum, et esto memor illius de quo Psalmista prophetavit, dicens : accingere gladio tuo E super femur tuum, potentissime; *ut in hoc per eum qui est Dominus dominantium, vim æquitatis exerceas, molem iniquitatis potenter destruas, et sanctam Dei Ecclesiam ejusque fideles propugnes et protegas, nec minùs sub fide falsos quàm Christiani nominis hostes execres et destruas, viduas et pupillos clementer adjuves ac defendas, desolata restauras, restaurata conserves, ulciscaris injusta, confirmes benè disposita, auxiliante Domino nostro Jesu-Christo, qui cum Deo patre,* etc.

Ibidem debet Dux vovere, et sub juramento promittere se pro posse suo conservaturum et defensurum jura Lemovicensis Ecclesiæ. His peractis, Dux

(*a*) Eumdem Ordinem edidit Theod. Gothofredus in Ceremoniali Franciæ, T. I. p. 605. Utramque editionem contulimus cum Ms. cod. Reg. 5252. et cum apographo D. Estiennot, Frag. T. 2. p. 129.

redeat ad chorum, et Præcentor collocet eum in sede Decani, et audiat Missam A
cum devotione, in qua dicet Episcopus has orationes :

Deus, qui miro ordine universa disponis et ineffabiliter gubernas; præsta, quæsumus, ut famulus tuus N. Dux Aquitaniæ hæc in hujus sæculi cursu implenda decernat, unde tibi in perpetuum placere prævaleat. Per Dominum, etc.

Secreta.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus, his sacrificiis salutaribus placatus, ut famulus tuus N. ad peragendum suæ dignitatis officium inveniatur semper idoneus, et cœlesti patriæ reddatur acceptus. Per Dominum, etc.

Ad hæc celebratâ Missâ, ante *Agnus Dei*, iterùm redeat Dux ad altare, et ibidem prosternat se, Episcopo dicente super eum hanc benedictionem :

Benedicat tibi Dominus, custodiat te, et sicut te voluit super populum suum B
esse Ducem, ita in præsenti seculo felicem, et æternæ felicitatis tribuat esse consortem. Concedat tibi contra omnes Christianæ fidei hostes visibiles et invisibiles victoriam triumphalem, et pacis et quietis felicissimum te fieri longè latèque fundatorem : quatenùs te gubernacula Aquitaniæ tenente, populus tibi subjectus, Christianæ Religionis jura custodiens, undique tutus pace tranquillâ perfruatur; et Te in concilio bonorum Principum collocato, æternâ felicitate ibidem tecum perenniter gaudere mereamur. Per Dominum, etc.

Ad complendum Oratio, (sive Postcommunio.)

Deus, qui diligentibus te facis cuncta prodesse, da cordi N. Ducis nostri inviolabiliter caritatis affectum, ut desideria de tua inspiratione concepta nullâ possint tentatione mutari. Per Dominum, etc. C

Post consummationem Missæ, redeat iterùm Dux ad altare, et offerat ibi clamydem, circulum aureum, annulum et vexillum. Hoc facto dicatur ab Episcopo hæc oratio :

*Deus, a quo omnis potestas in cœlo et in terra, da, quæsumus, ut N. Dux noster, quem tuâ promissione * voluisti populo tuo præferri, sic regatur tuo moderamine, ut non dominetur ei in superbia et abusione; sed in omni humilitate et justitiâ procedente a patre, cui est honor et gloria, etc.*

* *f.* permissione.

Hâc dictâ, statim subsequatur oratio ista :

Deus, qui es salus omnium, salvum fac servum tuum N. Ducem nostrum, corrigendo excessus delinquentium, et conterendo vitia Catholicam fidem pervertentium. Per Dominum, etc.

Hac finitâ, incontinenter dicatur et ista : D

Deus, qui illuminas omnem hominem venientem in hunc mundum, luce sapientiæ salutaris illustra N. Ducem nostrum, ut secundùm salutare tuum recta sapiat et justa decernat. Per Dominum, etc.

His ritè peractis, Dux lætus in Domino cum Dei gratia revertatur ad propria, reddendo in die solemnitatis suæ et lætitiæ Canonicis Ecclesiæ sanctæ Lemovicensis quæ deceant consueti emerita stipendia convivii.

Capitula quæ superiùs habentur digesta de Duce Aquitaniæ admittendo, monitione Capituli sui, Helias (*a*) Præcentor Lemovicensis, sicut a providis et honorabilibus viris qui noverunt didicit, luculento calamo apertè contexuit, consideratione multiplici; scilicet, ne posset in posterùm oblivione sopiri, quantâ reverentiâ et quomodò, sicut legitur in præmissis, Dux debeat in novitatis suæ primitiis insigniri. Similiter ne unquam contingat Cathedralem Ecclesiam Lemovicensem suo usquequaque defraudari juris honore, aut eâ privari dignitate E
quâ constat eam a priscis temporibus privilegiatam fuisse, per præcedentium instituta et sublimium sancita, sicut præsens recolit ætas, usque ad tempora præsentia : quod ad subsequentium notitiam dignum transmittere duximus, et ne oblivione unquam deleri possit, omnium memoriæ commendandum debere providimus *.

* *Ed.* duximus.

Noverit igitur præsens ætas hominumque secutura posteritas, quòd Princeps, ad quem per donum gratiæ Dei dignitas Ducatûs Aquitaniæ jure hæreditario

(*a*) Helias Præcentor in vivis agebat anno 1218, ut constat ex charta Lemovicensis Ecclesiæ, quam edidit Theod. Gothofredus in Ceremoniali Franciæ T. I. p. 608. Fuit autem Clericus S. Guilelmi Bituricensis Archiepiscopi, qui eodem anno ab Honorio III. Papa in Sanctorum numerum relatus, ipso Heliâ procurante, a Capitulo Lemovicensi coli cœpit.

A meritò devolvi debuerit, priusquam Dux debeat fieri seu appellari meruerit, primò debet accedere ad sanctam matricem Ecclesiam beati Proto-martyris Stephani Lemovicensis, quæ est caput * totius Aquitaniæ, quadam dignitatis prærogativâ et beatissimi Martialis ejusdem Apostoli supereminenti excellentiâ, qui Stephanum Ducem et B. Valeriam sponsam ejus lucratus est Domino, quæ fuit hæres et unica filia Leocadii Aquitaniæ primi Ducis. Quâ rationis consideratione, et approbatissimâ dignitatum constitutione, quisquis Aquitaniæ Dux fuerit, Ducatûs Principatum, præeunte gratiâ Dei, in sancta Lemovicensi Ecclesia debet accipere, in hunc modum. A Domino factum est istud quòd dominus Aquitaniæ cùm sublimatur in Ducem, primò ab Episcopo Lemovicensi et totius civitatis Clero recipitur solemni processione, in qua extra Ecclesiam Princeps debet venire, Baronum comitatus catervâ, et capite suo garlandâ B redimitus aureâ; cujusmodi circulus a capite ejus, cùm ibi advenerit, amovebitur, et ab Episcopo induetur serico pallio, humeris ex transverso imposito. Deinde domnus Episcopus eumdem circulum super caput ejus imponit, et tunc Ducatûs honore incipit eum insignire, dicens orationem ad hoc attributam : qui postea de manu Episcopi debet vexillum accipere. Ad hæc autem annulo B. Valeriæ, qui est in sacrario Lemovicensis Ecclesiæ, Ducatûs dignitate incipit Episcopus eum investire. Quo facto, Episcopo assistente Principi et intrante Ecclesiam cum processione, Præcentor incipit : *Deum time*, sive : *honor, virtus*, aut prosulam B. Stephani : *in cælo martyrum prævius dux victoriæ*. Et tunc Princeps, in signum victoriæ de inimicis optandæ, debet in processione, aureo coronatus circulo, propriis manibus usque ad altare vexillum lanceâ gerere, ubi ab Episcopo desuper altari ensem invaginatum accipit, cum C juramento promittens pro posse defensare jura Lemovicensis Ecclesiæ : et tunc ibi, juxta avitas consuetudines, promittit fidelitatem Ecclesiæ. Et postea ibidem a Decano Ecclesiæ induitur calcaribus, quod significat ut sit promptus et velox, non tardus seu lentus, ad tuendum populum sibi subjectum. Et exinde Episcopo præparante se ad Missam, ducitur in choro, ubi a Præcentore collocatur in sede Decani, et ibi totam Missam debet audire devotè : ante cujus conspectum ejus Senescallus, vel vir illustris alius quem voluerit, quamdiu Missam audierit, debet ensem acceptum, manu sursùm elevatâ, tenere, et ex altera parte vexillo astante. Et tunc officium Missæ, quod cantare contigerit, Præcentor cum Succentore et Canonico consortio debet solemniter incipere et peragere, et per totam Missam chorum regere. Quo completo, statim post *Pater noster*, Dux debet accedere ad Episcopalem benedictionem ad altare. Et ibi in instanti, D Missâ completâ, Dux cum magna reverentia debet offerre, ad laudem Dei et in memoria dignitatis acceptæ, omnia quibus decoratus fuerat Ducatûs insignia, cujusmodi ornamenta a suis Officialibus debent inveniri et parari, et tunc tempore optato, in adventu suo sine difficultate præ manibus haberi. Et illo quippe die solemnitatis et lætitiæ, his omnibus ritè peractis, debet Canonicis Ecclesiæ eam et talem procurationem exhibere, quæ tantum decet dominum et Ducem nostrum, augente Deo in illo suæ donum gratiæ. Quando dominus Dux Aquitaniæ induitur ab Episcopo in processione serico pallio, tunc cappâ seu pallio quo indutus venerat exuitur, et ibi accipi debet et haberi a custodibus Ecclesiæ Lemovicensis. Sicut enim spolia Militum, quando dominis suis exhibent hominium, transeunt in jus Camerariorum, simili conditione Ducis vestimentum cedit hîc ostiariis, juxta jus consuetudinarium.

* Ed. apud.

E

EX CHRONICO BERNARDI YTHERII (a)

MONACHI ET ARMARII S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

Inter Fragmenta D. Estiennot. T. I. p. 289. *Cod. Sangerm.* 560.

ANNO MCLXI. Petrus Abbas S. Martialis Abbatiam resignavit, et eligitur Petrus *deu Barri* qui erat Abbas S. Augustini. Hugo Abbas (Cluniacensis) expellitur, et Stephanus Abbas *de S. Micel-la-Clusa* succedit.

(a) Scriptor hic, ut ipse narrat in suo Chronico, natus anno 1163, Monachus factus est anno 1187, Sacerdos an. 1189, Thesaurarius Ecclesiæ S. Martialis eod. anno, per tres annos et tres menses Sub-

Anno MCLXII. obiit Stephanus Prior quartus Grandimontis. Petrus denique Bernardi hujus locum tenuit, qui cùm in mundo militaret, postea promeruit ut Sacerdos Christi sub officio ministraret septem annis et dimidio, jam expleto domûs ædificio.

Anno MCLXIII. natus est Bernardus-Ytherii Armarius postea factus, qui hanc Chronicam compilavit.

Anno MCLXV. Philippus Rex Francorum nascitur.

Anno MCLXVII. crematum est castrum Lemovicense et Monasterii navis cum clocario, et omnia signa corruerunt. In Nativitate S. Joannis-Baptistæ ad Curiam S. Martialis CCXL. milites novi fiunt.

Anno MCLXXII. fuit electus ex Priore Calesiensi Jacobus Abbas S. Martialis.... Obiit Petrus Bituricensis Archiepiscopus: successit Willelmus (a), qui post paucos dies obiit, et Varinus successit qui erat Abbas de Pontiniaco. Monasterium S. Augustini construi cœpit. Regina cum filio Ricardo lapides in fundamento posuere. Hæc est Alienor relicta Ludovici.... B

Anno MCLXXV.... Radulfus Abbas Cluniacensis resignavit, et Gauterius successit anno uno et mensibus tribus.

Anno MCLXXVII. facta est occisio Malamortensis, et ego F. Bernardus in Monachum receptus fui puer scholaris. Et obiit Geraldus Episcopus Lemovicensis...

Anno MCLXXVIII. fuit eclipsis solis in Exaltatione S. Crucis. De Cuzanza (b) Burgensis *de Marteu* * cepit R. [Raimundum] Vicecomitem de Torenna *lo costra à la gola* (c), cunctis videntibus, et in quadam turre detinuit, donec multi Barones ei pacem firmassent. Tamen Vicecomite liberato, oculis privatur cum suis complicibus. C

* *Martel.*

In Epiphania [Anno MCLXXIX.] pergunt Episcopi et Abbates Romam ad Concilium sub Alexandro Papa III. celebratum. Abbates quinque et Willelmus de *Maneve* et Gaufredus *la Gela* ierunt. Sebrandus Episcopus ibi Presbyter et Episcopus a Garino Bituricensi consecratur. Obiit Audebertus Comes *de la Marcha* (d).

Anno MCLXXIX. obiit Garinus Bituricensis Episc. Philippus Rex inungitur.

Anno MCLXXX. obiit Ludovicus Rex.... Monasterium S. Augustini consecratur a Sebrando et G. Cathurcensi, et Monasterium S. Geraldi Lemovicensis. In Natali Domini suscipitur festivè Adhemarus Vicecomes de Jerusalem reversus.

armarius, seu secundus Bibliothecæ custos an. 1196. Armarius tandem et tertius Prior an. 1204. Chronicon scribebat an. 1210 quod tamen perduxisse videtur ad an. 1217, quo, ut probabile est, obiit. Nepotem habuit nomine Heliam Ytherii, fortè hujus Chronici continuatorem ad an. 1222, quo et ipse mortuus est: *ad cujus sepulcrum multa patrata sunt miracula*, ut testatur Anonymus qui Chronicon continuavit ad an. 1228. Si huic Anonymo credimus, Helias Ytherii *fuit specialis inventor deferendi duos cereos ante Corpus Dominicum.*

(a) Petri de Castra Bituricensis Archiepiscopi obitum anno 1171 Maii die 1, consignant Galliæ Christ. novæ editores T. 2. col 53; cui Pontifici sufficiunt Stephanum de Capella ex authenticis instrumentis. D

(b) Gaufridus Vosiensis vocat eumdem Joannem de Casana.

(c) Le couteau à la gorge.

(d) Audebertus anno 1180, ex Vosiensi, vitæ finem imposuit.

EX CHRONICO S. MARTINI LEMOVICENSIS

AUCTORE PETRO CORAL EJUSDEM LOCI ABBATE. (a).

Ex Ms. Codice Regiæ Bibliothecæ, n°. 5452. E

ANNO Domini MCXLIII. vel circa, Vicecomitissa Lemovicensis (b), filia Tilberi * *de Blason*, quæ dicebatur consanguinea Reginæ Franciæ, cùm non posset habere prolem a viro suo, finxit se esse gravidam, et post suppo-

* *Al.* Tetbaldi.

(a) Chronicon istud ab Æræ Christianæ initio ad annum 1275 producitur, nullo ferè temporum ordine servato, auctoris an librariorum culpâ incompertum. Gaufridum Vosiensem cùm frequenter ad verbum exscribat, pauca tantùm ex eo quæ sunt ipsi propria licuit excerpere. Quod ad personam auctoris attinet, is ex Priore S. Martini Lemovicensis anno 1247 Abbas ejusdem loci factus, ad Abbatiam Tutelensem anno 1276 translatus, undecim aut eò ampliùs annis huic præfuit; neque enim emortualis constat ejus annus. Postrema verò illius occurrit mentio in charta S. Illidii anno 1285 data.

(b) Duo Vicecomites, Archambaldo Barbato Vicecomite Combornensi et Bruniscende Ademari III. Vicecom. Lemov. filiâ nati tunc præerant Lemovicis, Ademarus IV. et Guido IV. Posterioris, qui anno 1148 in Palestina improlis obiit,

A suit sibi partum alienum, filiam cujusdam coloni Parochiani *de Bessenhac* *, et post non diu Vicecomes vir suus habuit ipsam suspectam de adulterio, et incarceravit eam ; et fortè pejus fecisset, nisi timeret Reginam : et sororem Willelmi *Relhier* militis, relictam Gaufridi *la Felicia*, quæ dicebatur consentanea adulterii, vivam combussit apud *Hahen*, et suppositio partûs fuit revelata. Tunc Willelmus *Relhier* provocavit ad bellum coram Rege Franciæ dictum Vicecomitem, pro injusta vindicta ; sed per Reginam fuit pax facta, et Vicecomitissa liberata, et viro suo reconciliata, et postea decessit sine prole. * *Bassignac.*

Anno MCLVII. in Natali S. Joannis-Baptistæ concrematum est totum castrum Lemovicense, et Monasterium S. Martialis, et signa clocherii, et Ecclesia S. Michaelis de Pistoria.

Anno Domini MCLVIII. hospitale pauperum S. Geraldi [Lemovicis] cœpit
B ædificari.

Cùm Ludovicus Pius Rex, qui dicebatur Sanctus de Bethleem, de tribus uxoribus non habuisset nisi filias ; tandem cum Adela uxore sua, et omni Clero ac populo totius regni ad orationes et eleemosynas conversus, a Deo filium petiit anno regni sui XXVIII. et obtinuit a Deo Philippum sibi dari, qui fuit natus anno MCLXV....

Anno Domini MCLXIII. * [Alexander] Papa venit in Gallias, et Turonis Concilium celebravit. Eodem tempore, S. Thomas aufugit exul de Anglia, et venit Pontiniacum in expensis Regis Franciæ (*b*). * *Leg.* MCLXII.

Anno Domini MCLXVII. tanta fuit fertilitas vini et bladi, quod apud Subterraneam dabatur sextarium vini pro uno denario, sextarium frumenti quinque denariis, et siliginis tribus denariis.

C Anno Domini MCLXIX. * Henricus Rex, in odium S. Thomæ, Henricum filium primo-genitum fecit ab Eboracensi Archiepiscopo coronari, quod ad Cantuariensem solum pertinebat. Eodem tempore, S. Thomam revocat idem Henricus, pacem cum ipso facturus, sicut promiserat Regi Franciæ et domino Papæ. Et dum esset illuc, in fraudem fecit Missam cantari pro mortuis, ne sibi daretur pax ab Episcopo. * *Leg.* MCLXX.

Anno Domini MCLXXII. Robertus Præpositus de Aria, filius cujusdam fabri rustici, regebat duos Episcopatus, Atrebatensem et Tornacensem (*a*), et dicebatur quod arte familiæ Dæmonis utebatur, per quam ad tantos honores devenerat. Post triennium a Ribaldis occiditur [anno 1174 III. Non. Octobris.]

Anno Domini MCLXXVII. Benedictus (*c*) adolescens dixit a Deo sibi revelatum quòd super Rodanum Pontem [Avenione] construat : et cùm ab audientibus derideretur, ipsi derisores inchoant sumptuosum.
D

prior vel altera conjux videtur fuisse Tilberi de Blazone filia. Constat enim Marchisiam Aldeberti Marchiæ Comitis filiam Guidoni huic etiam nupsisse.

(*a*) Fuga S. Thomæ Cantuariensis ex Anglia atque in Gallias recessus ad annum 1164 pertinent.

(*b*) Adde Cameracensem Episcopatum quem anno 1174, post Andreæ Pontificis obitum, favente Theodorico de Alsatia Comite Flandriæ, consecutus est.

(*c*) Vulgò *Saint Benezet* Pontifex a pontis ædificatione cognominatus.

EX CHRONICO DOLENSIS (*a*) CŒNOBII.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Lib. pag. 316.

MLXXVII. ordinatus est Guarmundus Abbas Dolensis in Archiepiscopum.

MLXXXIII. obiit Guarmundus XV. Abbas Dolensis, et Archiepiscopus
E Viennensis.

MLXXXV. obiit Odo filius Radulphi Prudentis, dominus Exoldunensis.

MLXXXVII. adventus domini Aldeberti Abbatis Dolensis.

MLXXXVIII. Castrum Radulphi combustum est.

MXCII. obiit Radulphus filius Odonis, dominus Exoldunensis. Et ordinatus est domnus Aldebertus Archiepiscopus Bituricensis.

MXCV. Celebratum est Concilium apud Clarummontem ab Urbano Papa II.

MXCVII. obiit dominus Aldebertus XVI. Abbas Dolensis et Archiepiscopus Bituricensis. Eodem anno fuit maxima mortalitas.

MXCIX. Urbanus Papa et Rodulphus-Theobaldus, VII. Dolensis dominus,

(*a*) Quædam ex eo jam edita sunt in aliis volum. et præcipuè Tom. XI. pag. 387.

obierunt. Jerusalem Turcis eripitur. Obiit Geraldus XVII. Abbas Dolensis. A

MCI. obiit Simon Agennensis Episcopus, qui apud nos requiescit.

MCII. obiit Hugo secundus XVIII. Abbas Dolensis : successit Joannes primus.

MCVI. (a) hoc anno consecrata est Ecclesia Dolensis a domino Papa Paschali, quo jubente altare B. Mariæ consecratum est ab Episcopo Placentino, præsente Leodegario Archiepiscopo Bituricensi, qui consecravit altare B. Andreæ, tempore Joannis Abbatis ; ipse verò Papa [altare] Apostolorum Petri et Pauli consecravit.

MCXII. obit Radulphus Senex, filius Radulphi-Theobaldi, VIII. dominus Dolensis.

MCXXVIII. obiit Gaufridus dominus Exoldunensis, filius Odonis Exoldunensis.

MCXXXVI. obiit Wlgrinus Bituricensis Archiepiscopus. B

MCXXXVII. Ludovicus apud Burdegalam civitatem, filiam Pictavensis Comitis Guillelmi Alienor duxit uxorem.

MCXXXVIII. obiit Joannes primus XIX. Abbas Dolensis: successit Joannes Pictavensis.

MCXLI. obiit Radulphus Senior Dolensis.

MCXLIX. Consecrata est Ecclesia Vodolionis a domno Petro Bituricensi Archiepiscopo.

MCLII. Combusta sunt a Ludovico Rege Castra * et Castrum-Maillanum * : et ab Ebbone Dolensi Principe Closis *. Combusta est maxima pars castri Dolensis.

* *La Chatre.* * *Château-Meillan.* * *Cloué.*

MCLIII. Obiit Girbertus Abbas : domnus Geraldus Abbas Dolensis ordinatus est.

MCLX. obiit Ebbo secundus, IX. dominus Dolensis. Hoc anno Alexander Papa (b) venit Dolum ; et ibi per mensem continuum demoratur. Mense Septembri v. Idus consecravit altare Crucifixi in honore sancti Cosmæ, et eodem [die] Episcopus Hostiensis consecravit altare Mariæ Magdalenæ in honore Jacobi et Stephani et Ceciliæ. C

MCLXI. Facta est eclipsis Lunæ, cùm esset tertia-decima.

MCLXXI. (c) martyrisatus est B. Thomas Cantuariæ Archiepiscopus. Obiit et Petrus Bituricensis Archiepiscopus.

MCLXXIII. obiit Stephanus Bituricensis Archiepiscopus. Ecclesia Vodolionis et Ecclesia de Robore succensæ sunt.

MCLXXIV. domnus Bernardus Lionensis Episcopus Dolum venit.

MCLXXVI. domnus Girardus *Moral* Abbas Dolensis, cùm XXII. annis Ecclesiæ præesset, nomen Abbatis reliquit : et Joannes de Rocha factus est Abbas. D

(a) In alio codice MCVII. et quidem meliùs : Paschalis enim Papa nonnisi sub finem anni 1106 in Gallias appulit.

(b) Alexander non priùs anno 1163, ad Dolense Monasterium venit.

(c) S. Thomas occisus est anno 1170 die 29 Decemb. sed numerant annum 1171, qui illum inchoant a Natali Christi.

PROGENIES DOLENSIUM PRINCIPUM.

Apud Labbeum Tom. II. Novæ Bibliot. Libr. Mss. pag. 740. (a)

LAUNUS fuit pater Ebbonis fundatoris Dolensis Monasterii (b), et Launi Archiepiscopi Bituricensis (c).

Filius Ebbonis nobilis fuit Radulphus Largus (d). E

Filius Radulphi Largi fuit Radulfus Calvus (e).

Filii Radulphi Calvi fuerunt Odo Senior et Ebbo.

Filii Odonis Senioris fuerunt Radulphus Prudens (f) et Ebbo (g) et Helias.

Filii Radulphi Prudentis fuerunt Radulphus infans (h), Radulphus-Theobaldus, Odo Exoldunensis (i) et Aremburgis.

(a) Particulam hujus genealogiæ superiori tomo jam edidimus p. 387 in notis ad Chron. Dolense.

(b) Decessit Ebbo anno 935, ex Chron. Dolensi.

(c) Obiit anno 955, ex Chronico Masciacensi.

(d) Obitum ejus anno 952 Chronicon Dolense consignat.

(e) Chronicon idem obitum ejus cum anno 1012 connectit.

(f) Obiit anno 1052, ex eodem Chronico.

(g) Anno 1037, *a Vicecomite Gaufrido Bituricensium interfectus.* Ibid.

(h) Vitâ functus est anno 1058, ex eod. Chron.

(i) Odonem hunc Bituricensis historiæ scriptor Odoni seniori filium attribuit.

Filii

A Filii Odonis Exoldunensis fuerunt Radulphus et Gaufridus Exoldunensis.

Filius Radulphi-Theobaldi fuit Radulfus Senex (*l*).

Filii Radulphi Senioris fuerunt Ebbo secundus, Gaufredus *de Prulée*, Karolus, Guillermus Abbas Dauratensis, Radulphus et Gaufredus dominus de Mellano.

Filius Ebbonis secundi fuit Radulphus de Dolis (*m*).

Filia Radulphi de Dolis fuit Dionysia uxor Andreæ domini de Calveniaco (*n*).

(*l*) Radulphum hunc nomine quintum anno 1112 obisse narrat Chronicon Dolense; superstitem verò Martii die 25 anni 1128 adhuc fuisse probat Bituricensis Historicus. p. 510.

(*m*) In vivis agebat an 1187.

(*n*) Obiit anno 1221, ex Dolensi Chronico, Dionysia, Andreas verò sponsus ejus anno 1202, secundùm Bituricensem Historicum.

B

GENEALOGIE

DE LA NOBLE ET TRÈS-PUISSANTE LIGNÉE DE CHAUVIGNY.

Ms. de la Reine Christine, n°. 1181. *Mélanges de D. Durand T. I.*

L'AN de l'Incarnation Notre Seigneur 917, Ebbes Prince de Deoulx, premier fondeur de l'Eglise * du Bourg de Deoulx (*a*) et de S. Gildas (*b*), trépassa de la bleisseure qu'il eust d'une lance en la bataille qu'il fist avec le Roi de France contre les Normands, Hymes (Huns) Vandeles et autres gens C mescréants; et fust enterré en l'Eglise de S. Aignan d'Orléans.

* *Abbaye.*

Après Ebbes, tint la Seigneurie de Deoulx, Raoulx son fils, qui édifia Châteauroux.

Dudit Raoulx descendit Raoulx le Chauve, qui tint ladite Seigneurie.

Dudit Raoulx le Chauve descendit Raoulx, Edes (*c*), Ebbes et Elie.

Desdits enfants de Raoulx le Chauve, le second tint la Seigneurie.

Après lui, Raoulx, qui fust appellé Raoulx le Prudent; et mourut à Bossac sans enfants, et laissa la Principauté à son frere, qui depuis fust appellé Raoulx-Thibaud (*d*); et mourut en Antioche pour la Foi Catholique de notre Seigneur Jesus-Christ; et laissa la Seigneurie à son fils, qui fust appellé Raoulx l'Ancien, lequel fist dédier l'Eglise S. Gildas.

Dudit Raoulx l'Ancien ycyt Ebbes le second.

D De cet Ebbes le second descendit Raoulx de Deoulx, qui tint après la Seigneurie, lequel mourut en une Cité de Romanie, appellée Ravenne (*e*), retournant du saint voyeage de Jerusalem.

Dudit Raoulx et de Madame Aldevis, sœur du Roi Henri d'Angleterre (*f*) ycyt Madame Denise de Deoulx, laquelle ou tanps du miracle du Bourg de Deoulx, et enprès la paix faite entre les Roys de France et d'Angleterre, et de l'accord desdits Roys, fust donnée ladite Dame Denise par mariage au bon Seigneur André de Chauvigny, nepveu du Comte de Flandre (*g*), lequel, à cause d'elle, fust Seigneur de la terre Deoloise.

(*a*) Dite aujourd'hui le Bourg-Dieu, en latin *Burgum-Dolense*, convertie en Collégiale l'an 1623 à la demande de Henri de Bourbon, Prince de Condé.

(*b*) Les Moines de S. Gildas de Ruys en Basse-Bretagne obligés d'abandonner leur Monastere par les incursions des Normands, se retirerent auprès d'Ebbon, Prince de Deols, emportant avec eux le Chef de S. Gildas avec d'autres Reliques. Ebbon leur fit bâtir, près de son Château de Deols, un Monastere qui prit le nom de S. Gildas, et devint par ses libéralités et celles de ses successeurs, une Abbaye célebre que le Prince de Condé fit séculariser en même temps que celle de Bourg-Dieu. (*Gall. Chr. nov.* tom. 2. col. 153, 155.)

(*c*) La Thaumassiere (*Hist. de Berri*, *L.* 7. *pag.* 509) donne pour fils à Edes ou Eudes qu'il surnomme l'Ancien, Raoul le Prudent, Eudes Seigneur d'Issoudun, Elie et Ebbes, tous dénommés, selon lui, dans des chartes qu'il ne produit point.

(*d*) Le même Historien fait Raoul-Thibaut fils de Raoul le Prudent, en quoi il s'accorde avec la Généalogie latine.

(*e*) La Gogue (*Hist. des Princes de Deols*) et la Thaumassiere appellent cette ville Ranagune. On ne connoît pas plus Ranagune que Ravenne en Romanie. Il paroît que la Romanie se prend ici pour la Romagne.

(*f*) C'étoit sans doute une sœur naturelle de Henri II, fille par conséquent de Geoffroi Plantagenet, Comte d'Anjou.

(*g*) La Gogue et la Thaumassiere nomment ce Comte de Flandre Baudouin. Ce ne peut être que Baudouin VIII.

Ex Tabulario S. Petri Virzionensis

CHARTA STEPHANI VICECOMITIS BITURICENSIS A

QUA BITURICENSIUM VICECOMITUM GENEALOGICA SERIES DECLARATUR.

Apud Labbeum, Eloge Panégyrique de la Ville de Bourges *p.* 170.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs Sancti.
An. 1092. Ego Stephanus Vicecomes Bituricensis urbis et soror mea Ildeburgis, coope-
* *Sulli.* rante justissimæ ejus voluntati viro suo D. Geilone Soliacensis * castri, et alio-
* *Vierzon.* rum castrorum plurimorum potentissimo domino, Abbatiæ Virzionensi * in per-
petuum. Quoniam justa exposcit ratio, ut adhuc mortali carne trabeatus, etc.
Proinde ego jam dictus Bituricensis Vicecomes et præfata soror mea Ildeburgis,
laude et confirmatione venerabilis Archiepiscopi Bituricensis Ecclesiæ, consilio B
Optimatum et fidelium meorum, Arnulfi Virzionensis domini filiique ejus Gau-
fridi (*a*), Sarlonis nobilis, Godefridi *de Blancafort* et aliorum multorum, do-
namus Abbatiæ Virzionensi in honore S. Petri Apostolorum Principis fundatæ,
ubi reverendus Abbas Humbaldus custodias gregis sibi commissi strenuè agit,
* *S. Gondon.* alaudum nostrum, Abbatiam scilicet S. Gundulfi * super fluvium Ligeris in
Episcopatu Bituricensi sitam, cum omnibus aliquo modo ad eam pertinentibus...
Quam siquidem Abbatiam Gaufredus cognomento *Papabos*, Gaufredi patris
nostri avus, a domino suo Francorum Rege Ludovico in alodum suscepit:
moriens verò Gaufrido filio suo qui *Bosberaès* agnominatus est, in alodum pos-
sidendam reliquit. Is quoque Gaufredus filium suum itidem Gaufredum Nobi-
lem (*b*) cognominatum alodi hujus libertate hæredem fecit: ex quo patri nostro
hæreditario nomine Gaufredo, qui *Meschins* prænominatus est, alodi hujus C
hæreditas pervenit, atque ita per has successiones ad nos descendit. Cujus alodi
donationem Regia majestas scripto et sigillo auctorisavit, et superiùs dicto
Gaufredo *Papabos* suæque posteræ generationi assignavit. Quod scriptum usque
ad nostra tempora legere et videre volentibus in promptu fuit, sed quia, di-
vino judicio, ea quæ cariora habebamus direptioni data sunt, fortè et illud:
attamen plurimi adhuc supersunt qui illud viderunt et legi audierunt, et ita
esse, ut diximus, plenâ fide noverunt... Rogamus autem D. Odonem co-
gnomento Arpinum, neptis nostræ [Mathildæ] (*c*) probabilem et honorabilem
virum, atque ideò successorem nostrum, et ipsam, ut hanc donationem nostram
firmam et inconcussam custodiant, omnes impetitores arceant, impugnatores
ejus expugnent, ut et ipsi orationum inibi factarum partem obtineant, et hæ-
reditatis nostræ justissimi hæredes existant.... Et ut hæc charta, firma, rata, D
inviolabilisque perseveret, manu nostrâ et sororis nostræ Procerumque nostrorum
corroborando confirmari, et confirmando corroborari volumus. Actum est Vir-
zionis anno Incarnationis Domini millesimo nonagesimo secundo, Indict. xv.
Epacta IX, IV. Kal. Julii, feriâ quartâ, D. Urbano venerabili Papâ, Philippo
glorioso Francorum Rege, Richardo incomparabili suis temporibus Bituri-
censi Archipræside, Humbaldo omni strenuitate in Virzionensi Abbatia gregis
sibi crediti custodias agente, Arnulpho castro eidem principante. Signum Ste-
phani Vicecomitis. Sig. sororis ejus. Sig. Arnulphi Virzionensis. Sig. Gaufridi
filii ejus. Sig. Stephani de Magduno. Sig. Stephani Grassacurta. Sig. Odonis
Nigri, in cujus domo hæc donatio facta est. Sig. Stephani Præpositi. Sig. Ri-
chardi Archipræsulis. Sig. Girardi Legerii Archidiaconi. Sig. Rodulfi Clerici.

Et hoc scriptum D. Odonis Vicecomitis Bituricensis cognomento Arpini.

In Dei nomine. Ego Odo cognomento Arpinus, Dei gratiâ Bituricensis Vi- E
cecomes, qui neptem domini mei Stephani Vicecomitis matrimonio duxi,
atque ideò hæres ejus esse promerui, tam ego quàm ipsa uxor mea laudamus,
confirmamus, atque corroboramus donationem Abbatiæ S. Gundulfi, quam fecit
Vicecomes Stephanus Ecclesiæ Virzionensi, cujus fundatio in honore S. Petri
locata est. Et ut hæc laudationis et confirmationis nostræ charta firma perseveret,
manu meâ et uxoris meæ et Baronum meorum confirmari volui.

(*a*) *Arnulphus Virzionis dominus obiit anno* MCX II. *successit Gaufredus filius, qui obiit anno* MCXLIV. ex Chronico Virzionensi, apud Labbeum T. II. Biblioth. Lib. Ms. p. 737.

(*b*) Uxor Gaufridi Nobilis, Eldeburgis nomine, filia fuit Radulfi Calvi Dolensis Principis, ut constat ex charta restaurationis Monasterii S. Ambrosii Bituricensis, anno 1012 data, apud Labbeum, *Elog. panegyr.* p. 187.

(*c*) Sic appellatur in altera charta anni 1091, descripta in eodem Labbei opusculo p. 175.

A

NARRATIO CONTROVERSIÆ

Inter Capitulum S. Martini Turonensis et Radulphum ejusdem urbis Archiepiscopum.

Apud (a) *San-marthanos Gall. Christ. Tom. I. pag.* 761.

ANNO ab Incarnatione Dom. MLXXXI, ejectus fuit Radulfus Fulchardi * filius * *Auth.* Fulcredi.
ab Archiepiscopatu Turonensis Ecclesiæ, expellente eum Philippo Rege
Francorum, cui erat perjurus, quia favebat Amato [Olerensi] et Hugoni
B Diensi Episcopo, Legatis Romanæ Ecclesiæ, qui regionis suæ Episcopatus au-
ferre sibi subdolè moliebantur (*b*). Quapropter prædictus Radulfus ad Curiam
Regis ab ipso Rege fide et juramento conjuratus, ut de hac re justitiam sibi
faceret, ire non ausus est. Undè Rex contra eum irâ commotus, Fulconem
Andegavensium et Turonensium Comitem fide et juramento monuit, ut omnia
ad Turonensem Episcopatum pertinentia invaderet, propter injurias quas Regi,
maximè autem Ecclesiæ Canonicisque S. Martini, Radulfus Dei inimicus intu-
lerat. Postquam verò expulsus est a sede Episcopatûs sui, ille execrabilis homo,
fax furoris, fomentum facinoris, adversarius justitiæ, filius superbiæ, virus suæ
invidiæ in nos effudit, per Amatum (suum dico, non nostrum) nos accusavit :
quin etiam, ad nostræ summum dedecus Ecclesiæ, ipse Deus invidiæ, puteus
perfidiæ, Ecclesiæ nostræ adversarium, veritatis inimicum, pecuniæ servum,
C arrogantiæ filium, Amatum, Turonum conduxit. Et postea misit Romam ad
Papam Gregorium VII, qui priùs vocatus erat Hildebrandus, quemdam Clericum
suum, qui ei, aliis omnibus discedentibus, solus adhæserat, cui nomen Regi-
naldus de Cancellis. Hic locutus est cum Papa die III Kal. Julii, festo Petri et
Pauli ; monuitque eum ex parte Episcopi sui, ut excommunicaret Clerum beati
Martini, et Comitem Fulconem Andegavensem, cum Turonico pago et Ande-
gavino, pro eo quòd eum expulerat de Archiepiscopatu suo, in quem non legi-
timè neque canonicè intronizatus fuerat : quod, in ipso die ordinationis ejus,
Dominus Jesus manifesto revelavit signo ; in eâdem enim horâ, dum staret ante
suam quam destructurus erat Ecclesiam, et clausâ portâ, Archidiaconus interro-
garet intùs positus, *estne pax ?* cecidit saxum magnum de muro super unum
eorum qui stabat propè eum, qui statim mortuus est, neque in eo legaliter se
D egerat. Aderat autem ei ibi quidam Gratianus Palatinus laïcus, qui propter opti-
mum ingenii animum Apostolico carus et acceptus, multa et familiariter agebat
cum eo ; qui respiciens ad Papam : « Ego, inquit, Domine, semel in illa Ecclesia
» B. Martini fui : nusquam, ut vera loquar, honestiores Clericos, nusquam de-
» centiùs officia Clericalia persolventes Canonicos vidi ». Hæc Papa suscipiens :
» Multi, inquit, prædecessores mei, Gregorius, Sergius, Stephanus, Adeodatus,
» Leo, cum sibi subditis Ecclesiarum * Pastoribus, ab omni consuetudine et ab * *Auth.* temporibus.
» omni subjectione liberam et quietam fecerunt ; et ut in perpetuum nullius do-
» minationi Pontificis subdita foret Ecclesia illa sanxerunt, propter * dignita- * *Auth.* egregietatem.
» tem tanti Confessoris ; et ut illa sola foret Ecclesia Confessoris in tota Gallia,
» quæ nihil consuetudinis persolveret Pontifici, neque quidquam * deberet illi, * *Auth.* dederat.
» et sola Martyris S. Dionysii, decreverunt. Et cùm tales tantique viri Catholici
E » eam in tanta sublimitate firmaverint, quâ auctoritate derogare quidquam ausus
» fuero ei, vel eam movere a statu tantæ dignitatis » ? Et respiciens Clericum,
quem miserat Episcopus : « Ut mihi, ait, relatum est, et ex parte ego cognovi,
» tuus ille qui te huc, Frater, misit Episcopus, nimiùm est indiscretus, et, ut
» planiùs dicam, permaximè furibundus, nihilque pati præfinivit, nisi quod ei
» mens insana dictaverit, et propter hoc ab omnis conditionis hominibus odio
» meretur haberi. Neque enim, quia non consentit ei, Clerus B. Martini excom-
» municandus est, neque quia ab eis pompâ solemni non est receptus Amatus,
» Romanæ sedis Missaticus. Quem enim honorem mihi Ecclesia tantæ dignitatis

(*a*) Contulimus cum authentico, quod est in Biblioth. Regia, inter collectanea Baluzii.

(*b*) *Præfuit Olerensi Ecclesiæ*, ut legitur in charta Aquensis Episcopatûs, *Episcopus nomine Amatus, vir magnæ astutiæ et calliditatis... qui quoniam totius Vasconiæ et aliarum provinciarum Legatus erat, facilè quemlibet suæ legationis Episcopum supprimere poterat.* Marca Hist. Bencarn. p. 320.

» Romano Pontifici ulteriùs reservaret, si Legato nostro processionis gloriam ex- A
» hiberet? Ego autem memini aliquando, tempore Victoris Papæ, Turoni moras
» fecisse in diebus Bartholomæi ipsius urbis Archiepiscopi, ad discutiendam causam
» Fratris nostri B. et me honestè a Clericis S. Martini esse susceptum, quoties vo-
» lui, et communibus illorum frequenter usum fuisse : non tamen processionem ab
» eis expetii, neque expetendam sensi, sed neque oblata est mihi. Cætera omnia
» eorum, non ex debito, sed ex caritate communia habui. Præterea Stephanus, in
» diebus Nicolai II Romanæ sedis Pontificis, ad easdem partes missus est, vices
» acturus Apostolicas, vir maximæ auctoritatis : qui neque processionem Canoni-
» corum B. Martini fieri sibi postulavit, neque expostulandam esse censuit, quæ
» sibi, si adeò improbus esset, jure potuisset negari ; quippe quæ nisi Regibus
» Franciæ et Apostolicis ab ipsis Canonicis nunquam fit : quem etiam, quamdiu
» ibi fuit, honestè habuerunt, et suæ maximâ caritatis exhibitione largiti sunt. B
» Idem Geraldo Episcopo Ostiensi, qui a nobis missus est in Gallias, fecerunt.
» Reduco ad memoriam sanctæ recordationis et beatæ memoriæ virum, dominum
» Leonem IX. Papam, prædecessorem nostrum, cuidam Canonico Præposito *
» Carnotensi, in Synodo Romana super Clerum B. Martini proclamanti, (quia
» cùm cessarent vicinæ Ecclesiæ pro Gervasio Cenomannensi Episcopo, a Gaufredo
» Martello capto, ipse Clerus S. Martini, servatâ suæ Ecclesiæ consuetudine,
» cessare noluerit) et ut idcircò excommunicaret obnixè postulanti, se quod sibi
» consilium daret facturum usque in tertium diem promisisse. Die igitur tertio,
» coadunato Concilio, se ab ipso B. Martino, quia petitioni huic consentire ani-
» mum induxerit, in somnis graviter increpatum fuisse palam omnibus retulit,
» ipsique Carnotensi Clerico in his verbis respondit : *Frater, nolo inquietare B. Mar-*
» *tinum.* Huic responsioni Synodus tota assensum præbuit. Ipse ego verò Amato C
» Ellorensi * Episcopo, Legato nostro in partibus Aquitaniæ, ne Ecclesiam S.
» [illegible]ssoris aliqua de causa, sollicitare præsumeret, admonitus exemplo præ-
» decessoris, nostri Papæ Leonis, recolens etiam caritatem et obedientiam quam
» mihi ipsi, S. Rom. Ecclesiæ in partes illas Legato, cum pia devotione et carita-
» tivâ largitione exhibuerunt, in hæc verba interdixi : *Frater Amate, sic transeamus*
» *juxta illam B. Martini Ecclesiam, quasi non videamus eam* ». Hæc et his similia accusatori illi Papam Gregorium, sanctæ discretionis virum, respondisse audivit quidam Clericus nomine Normannus, et multi laïci peregrini qui cum eo præsentes aderant. Ipse autem Radulphus in Episcopatu, quem usurpaverat, ante ejectionem novem annos vixerat. In eadem verò propulsione, litterulis illis [quas] Cenomannensi Arnaldo Episcopo mittebat, Eusebium Andegavensem Episcopum, fidelem Dei virum, Clericali Ordini amicum, et in Episcopatu suo triginta et tres annos D feliciter moratum, ille perfidus Radulphus, luxuriosus atque cunctis Ordinibus Deo servientibus odibilis, porcum vocavit. Quâ vituperatione Eusebius Andegavensium Episcopus, vir simplicitate columbinus, in iram elatus, inquit :

Me dicis porcum, te dico rectiùs hircum;
Qui nulli parcis, neque, fert ut fama, sorori,
Cœcus avaritiâ, serpens furibundus in ira.
Simon habes nomen, nummis mercatus honorem :
Ergo anathema tuum ceu stercus curo caninum.

Hoc autem contigit temporibus istorum, qui erant priores in Ecclesia B. Martini : Gaufridi Decani ejusdem Ecclesiæ, fratris Amelini de Longiaco, cognati germani Archiepiscopi : Reginaldi Thesaurarii, filii Græciæ, qui eo tempore in hoc negotio tantùm subvenit Ecclesiæ, quantùm umbra molendini molen- E tibus in eo, qui post Remensis Archiepiscopus fuit : Gaufridi Cantoris, avunculi Reginaldi Thesaurarii, qui postea Episcopus Andegavensis permansit : Berengarii Scholæ Magistri : Roberti de Archiaco, qui multùm valuit et corporis viribus et ingenio animi in hac tanta perturbatione : Fulcherii Subdecani : Petri Titionis, qui vigilanter et non tepidè repugnavit, et totus fuit et re et consulto in protectione Ecclesiæ : Othonis Capicerii, Letardi Secretarii, Willelmi Torterelli, Gaufridi de Aluia. Erat verò eo tempore Gaufridus Cantor B. Martini, Decanus S. Mauritii : Bucardus Cantor et Magister Scholæ et Archidiaconus et Præpositus S. Mauritii, erat Præpositus et Capicerius S. Martini. Hugo Thesaurarius S. Mauritii, erat Præpositus S. Martini : Ramnulfus, major Archidiaconus S. Mauritii, erat Præpositus S. Martini ; hic inutiliter nobis

* Deest in Auth.

* d'Oleron.

A sè semper agebat. Hoc tempore, consilio filiorum Sacerdotum qui erant Canonici in Ecclesia S. Mauritii, dissipata est et destructa concordia omnis inter Episcopum civitatis et Clerum S. Martini, et ut omnia simul concludam, inter nobiles ipsas duas Ecclesias. Hæc autem discordia orta est ex invidia ipsorum civitatis, ita ut neque illi ad nos in processionem veniant, neque nos ad illos, sicut antiqua consuetudo statuerat. Ipso anno excommunicavit Radulfus Archiepiscopus et Amatus Legatus populum Turonorum et Andegavorum ab omni officio Christianorum. Et nos Canonici S. Martini celebravimus Missam, primo die Rogationis ad S. Julianum, contra voluntatem ejus; et altero die ad S. Mariam de Bellomonte, et omnes stationes, sicut lex antiqua præceperat. Willelmus etiam Bassus Capellanus S. Martini excommunicavit Radulfum Dei inimicum.

B

EX CHRONICO TURONENSI

AUCTORE TURON. ECCLESIÆ S. MARTINI CANONICO.

Apud Martenium, Tom. V. Ampliss. Collect. Col. 1005. (a)

ANNO Henrici Imperatoris v. et Philippi Regis primo clarebat Magister Berengarius Grammaticus, Andegavensis Archidiaconus et Thesaurarius, nec-non et Magister Scholarum, et Camerarius Ecclesiæ B. Martini Turonensis, in Grammatica et Philosophia clarissimus, et in Negromantia peritissimus. Hic, sicut in Decretis legitur, totam Franciam perturbavit: nam quidam Johannes
C genere Scotus suis dictis pestiferum semen immiscens, eumdem Berengarium tam famosum Magistrum suo dogmate perverso infecerat: ita ut assereret Eucharistiam quam sumimus in altari, non esse corpus et sanguinem Christi; sed figuram corporis et sanguinis Christi; unde contra eum et pro eo multùm a multis fuit et scriptis et sermonibus disputatum, et ob hoc a Nicolao Papa Romæ in Ecclesia Salvatoris generale Concilium convocatur, ubi multùm de Sacramento altaris, præsente eodem Berengario, disputatur. Tandem idem Berengarius se reum esse coram Concilio confessus, veniam postulatam ex Apostolica clementia promeruit, et ita coram omnibus juravit. *Ego Berengarius corde credo et confiteor, panem et vinum, quæ in altari ponuntur, per mysterium sacræ orationis et verba nostri Redemptoris substantialiter converti in veram et propriam ac vivificantem carnem et sanguinem Domini nostri Jesu-Christi, et post conse-*
D *crationem esse verum corpus Christi, quod natum est de Virgine, et pro salute mundi oblatum in cruce pependit, et quod sedet ad dexteram Patris; et verum sanguinem Christi, qui de ejus latere fusus est, non tantùm per signum et virtutem Sacramenti; sed in proprietate naturæ et substantiæ veritate, sicut in hoc brevi continetur, et ego] legi et vos intelligitis. Sic credo, nec contra hanc fidem ulteriùs docebo. Sic me Deus adjuvet et hæc sancta Evangelia.*

An. 1059.

Quo facto, Papa præcepit ei auctoritate Apostolicâ, ne ulteriùs de corpore Domini cum aliquo disputare vel docere præsumeret, exceptâ causâ reducendi ad fidem eos qui ejus doctrinâ ab ea recesserant. Tunc Berengarius a Roma discedens, Turonis venit, ibique in insula quæ S. Cosmæ dicitur, sæculi pompis abrenuntians, ferè per XXVIII. annos assiduè Domino militavit, aliique plures Canonici S. Martini Sancto-Spiritu, nec-non et salutari ejus admonitione ins-
E tructi, mutatis vestibus, sese ad illam insulam contulerunt (*b*).

Anno Henrici Imperatoris VI. et Philippi Regis II. suscepit [Anno] Episcopus Coloniæ Imperium regendum, consilio Procerum, pro Henrico Imperatore adhuc puero, eò quòd Agnes Imperatrix abrenuntians sæculo, Romæ in Ecclesia Apostolorum Petri et Pauli usque ad finem vitæ Domino deservivit. An. 1061.

Anno Henrici Imperatoris VII. et Philippi Regis III, exercitus multus a Galliis [in Hispaniam] ad debellandos Sarracenos proficiscitur; sed omni re- An. 1062.

(*a*) In notis ad excerpta ex hoc Chronico quæ jam edidimus, Tomo scilicet X. p. 280 et XI. p. 346, auctorem sæpiùs falli monuimus in componendis annis Imperatorum et Regum Franciæ cum annis rerum gestarum, atque adeò cum aliis Chronographis conferendum indeque emendandum.

(*b*) Haud ita docilem ex animo statim se præbuit Berengarius, quem post varias retractationes multiplicesque damnationes adhuc in hæresi sua perseverantem anno 1080 vetera monumenta nobis exhibent, ut in sequentibus apparebit. Obiit porrò die 6 Januarii an. 1088.

gione a Sarracenis vastatâ, urgente fame, inefficax revertitur (*a*). Tunc fuit A
proditio apud Andegavos, ubi Gaufridus de Pruliaco et alii Barones occisi
sunt. Hic Gaufridus de Pruliaco torneamenta invenit (*b*). Tunc Gaufridus Bar-
batus qui Comes erat Turoniæ, Abbatiam Majoris-Monasterii destruxit, et ob
hoc per miraculum a Fulcone fratre suo captus, et in reprobum sensum datus,
per xxx. annos fuit in carcere apud Chaïnonem. Fulco verò frater ejus habuit
totam terram (*c*)....

An. 1063. Anno Henrici Imperatoris VIII. et Philippi Regis IV. S. Eduardus Rex An-
gliæ de suo fine cœlitus admonetur, et ei annulus aureus a S. Johanne-Baptista
remittitur, quem cuidam pauperi in eleemosynam dederat. Nec multò post
* An. 1066. idem Rex migrat ad Dominum, et Londoniæ sepelitur *. Sed quoniam hæredes
non habebat, regnum Angliæ reliquit Guillelmo Notho Duci Normanniæ co-
gnato suo ex parte matris (*d*). Haroldus verò filius Godoini, Rege mortuo, B
regnum arripuit, juramento quod super hoc Guillelmo Notho fecerat non
servato. Quo audito, Hariwich Rex Nordanymbrorum cum Tostino et cum
Flandrensi cum mille navibus venit in Angliam regnaturus. Et Eboraci M.
laïcos et C. Presbyteros de Anglis occidit. Sed Haroldus qui regnum rapuerat,
ei cum VII. legionibus occurrit, et eum cum multis occidit.

An. 1066. Anno Henrici IX. et Philippi Regis V. Guillelmus Dux Normanniæ, vexillo
sibi misso ab Alexandro Papa, et collecto grandi exercitu in Angliam apud
* Hastingas. Altingas * appulit, et Haroldum qui se Regem fecerat, vicit et occidit. Quo
facto, Natali Domini Londoniæ ad regnum Angliæ coronatur. Deinde Nobiles
* Stigandum. Angliæ deprimens cuncta sibi subegit, et Nolitigandum * Cantuariensem Archie-
piscopum incarceravit, ubi obiit; et apud Altingas, in loco ubi victoriam ha-
buit, Abbatiam in honore S. Martini fundavit; et ante fundaverat in Norman- C
nia apud Cadomis Abbatiam S. Stephani. Interea partitâ terrâ militibus suis,
diversas patitur irruptiones ab hostibus, contra quos dimicans ultiones multas in
eos exercuit. Subactis denique cunctis hostibus, per totum regnum Angliæ pacem
misit. Habebat autem idem Rex uxorem Mathildem nomine, filiam Baldoini
Comitis Flandriæ, quæ nata erat ex Richilde sorore Henrici Regis Franciæ,
de qua idem Guillermus Rex genuit Richardum, qui adolescens mortuus est,
et Guillelmum Rufum Regem Anglorum, qui post eum regnavit, et Robertum
Curtam-Ocream, cui Ducatum Normanniæ dedit, et Henricum cui dedit
possessionis maternæ prædia, qui in Anglia post Guillelmum Rufum regnavit;
et Cæciliam Abbatissam Cadomensem, et Constantiam uxorem Alani Comitis
Britanniæ, et Adelam uxorem Comitis Stephani Blesensis, filii Theobaldi Comitis
Campaniæ.... D

An. 1067. Anno Henrici Imperatoris XI. et Philippi Regis VII. dedit Fulco *Rechin*
Comes Andegaviæ Philippo Regi Franciæ castrum Landonense (*e*), fratre suo
vivente, quem tenebat in carcere, eâ conditione, quòd non cogeret eum fra-
trem suum a carcere liberare....

An. 1069. Anno Henrici Imperatoris XIII. et Philippi Regis IX. abstulit Fulco Rechin,
Comes Andegaviæ, Ambasiæ castrum cuidam Arnulpho qui illud tenebat. Nam
tunc temporis erant tres Domini in Ambasia, Sulpitius dominus Turris-lapideæ,
et Fulco de Taurigneio qui tenebat Motam-Fulconis, et Hernulphus qui ha-
bebat Consulis domicilium.

An. 1070. Anno Henrici Imperatoris XIV. et Philippi Regis X. duxit Fulco Comes

(*a*) Haud ita inefficax fuit prima hæc e tribus sese consecutis expeditio, si fides Auctori fragmenti Historiæ Franciæ Tomo XI. p. 162. a nobis descripti. Ait quippe : *His temporibus Dux Aquitaniæ Guillelmus et quidam alii Optimates Galliarum, quisque de suo exciti loco, copiosum in Hispaniam conduxerant exercitum. Cujus ditissimam urbem Barbastam, et quamplurima capientes castella, maximamque ejusdem provinciæ partem ferro et igni depopulantes, demùm ad sua reversi sunt, multamque et variam supellectilem secum afferunt, multaque mancipia adducunt.*

(*b*) Vel potiùs instauravit certisque legibus adstrinxit.

(*c*) Bis captum a se et carceri traditum fratrem suum Godefridum Barbatum testatur ipsemet Fulco Richinus in ea historiæ suæ Andegavensis parte quam XI. Tomo nostro pp. 137-138 edidimus. *Cùm etiam,* inquit p. 138, *fratrem meum de vinculis ubi eum tenueram, liberavissem jussu Papæ Alexandri, invasit me iterùm idem frater, ponens obsidionem circa quoddam castrum meum quod vocatur* Brachesac ; *ubi equitavi contra illum cum illis Proceribus quos Dei providentia mihi permiserat; et pugnavi cum eo campestri prælio, in quo eum Dei gratiâ superavi; et fuit ipse captus, et mihi redditus et mille de civibus suis cum eo.* Primò quidem in urbe Andegavensi, proditione suorum, quarto Aprilis, anno 1067 captus est Gaufredus, deinde anno sequenti in prælio Brachesacensi seu Braccosaciensi (*Brissac.*)

(*d*) Hanc donationem in causæ suæ patrocinium Guillelmus nunquam adhibuit, unde a multis in dubium meritò revocatur.

(*e*) Ed. *Laudunense*, perperam.

A Andegaviæ in uxorem filiam Archembaudi de Borbone, de qua postea genuit Gaufridum Martellum secundum.

Anno Henrici Imperatoris XV. et Philippi Regis XI. Baldoino Juniore Comite Flandrensium defuncto, Robertus frater ejus, consensu Flandrensium, contra Arnulphum fratruelem suum Flandriam occupat, et homagia recipit et munit. An. 1071.

Anno Henrici Imperatoris XVI. et Philippi Regis XII. Arnulphus filius Baldoini Comitis cum Philippo Rege Francorum occurrit patruo suo Roberto; et pugnâ consertâ, Arnulphus perimitur (a), et Philippus Rex fugâ liberatur; et multis occisis, hinc Richildis mater Arnulphi et ex alia parte Robertus capitur, et altera pro altero relaxatur. Bellum inter eos vario eventu protrahitur. An. 1072.

Anno Henrici Imperatoris XVII. et Philippi Regis XIII. cùm Guillermus
B Nothus Rex Angliæ medicinam purgantem a physicis accepisset, et ob hoc in lecto per dies aliquot jacuisset, Philippus Rex Francorum hoc audiens, irrisit eum dicens: eum jacere ut puerperam mulierem. Quo audito, Guillelmus Rex Angliæ respondit: « Cùm ad Missam iero, centum millia candelarum ei* li-» brabo (b). * Al. libabo.

Anno Henrici Imperatoris XXIII. [XXXI] et Philippi Regis XIV. [XXVII.] mense Augusto, Guillelmus Rex Angliæ, coadunato exercitu, Medantum commeavit; sed a calore contraxit morbum, et ideò sic remansit, ne Franciam devastaret. Eodem anno in Lemovicensi territorio quidam vir egregiæ sanctitatis Stephanus nomine apud Muretum locum, qui nunc Grandis-mons dicitur, primitùs quasi in heremo conversavit, agensque ibi celibem vitam fermè quinquaginta annis, pluribus sibi associatis sub sanctæ paupertatis pro-
C posito, Idus Februarii spiritum exhalavit (c). Ex cujus doctrinæ sanctæ fonte purissimo, sacer Ordo Grandis-montis sic incipiens in plures beatæ paupertatis rivulos emanavit.

Anno Henrici Imperatoris XIX. et Philippi Regis XV. Autissiodorum civitas igne penitùs est cremata. An. 1075.

Anno Imperatoris Henrici XX. et Philippi Regis XVI. obiit Bartholomæus Turonensis Archiepiscopus, cui successit Radulphus cognomine Dei inimicus. An. 1076.

Anno Henrici Imperatoris XXI. et Philippi Regis XVII. Autissiodori post Godefridum Robertus [Episcopus]: qui miræ simplicitatis, motus carnis in tantùm compressit, ut vix aliquando vinum bibere acquieverit. An. 1077

Anno Henrici Imperatoris XXII. et Philippi Regis XVIII. totum tempus æstatis nimis calidum sine pluvia fuit, et vindemiaverunt in mense Augusto, et
D vinum optimum fuit, et abundanter fluxit, et tunc incœptum est Cœnobium S. Salvatoris, in insula quæ dicitur Aquiscinctus *... An. 1078. * *Anchin.*

Anno Domini MLXXXI. et Henrici Imperatoris XXV. et Philippi Regis XXI. ejectus est Radulphus Dei-Inimicus ab Archiepiscopatu Turonensi a Fulcone *Rechin* Comite Andegavensi, de mandato Philippi Regis Franciæ, eò quòd idem Radulphus favebat Amato et Hugoni Diensi Episcopo Legatis Romanæ Ecclesiæ, qui auferre Regi Episcopatus regni sui subdolè præsumebant, et super hoc stare juri in Curia Regis, sicut juraverat, renuebat. Quo facto, prædictus Radulphus a Gregorio Papa petiit per nuntios, ut Comes Andegavensis et Canonici B. Martini Turonensis cum toto pago excommunicationis sententiâ ligarentur, cùm ipsi Legatos suos in processionem recipere noluissent; ad quos Papa respondit: « Ego et multi alii in legatione Turonis fuimus, nec pro-
E » cessionem ab eis petivimus, nec petendam judicavimus; sed omnia alia, non » ex debito, sed ex caritate ab eis recepimus. Præterea multi prædecessores » mei, scilicet Gregorius, Sergius, Stephanus, Adeodatus, Leo et multi alii

(a) Arnulphi interitum atque adeò prælium in quo cecidit, die 22 Februarii, festo Cathedræ S. Petri, anni 1072 consignant propè omnes tùm veteres, tùm recentiores Historici, quibus nosmetipsi superiùs non uno in loco adstipulati sumus. De die quidem ac mense nullus esse videtur ambigendi locus. Verùm in anno errari demonstrat charta libertatis a Lamberto Gandavi Castellano data *anno ab Incarn. Dom.* MLXXI. *regnante in Francia Rege Philippo et in Flandria Roberto Marquiso Indict.* IX (Chesnius, Hist. Genealog. domûs Ghisnensis inter probat. p. 61.) Quibus chronicis notis indicatur Robertum Flandriæ compotem factum jam fuisse ante anni 1171 Septembrem mensem, quo decima Indictio currere incipiebat.

(b) Hæc et sequentem expeditionem ad annum Christi 1087, Henrici videlicet Imperatoris 31, Philippi autem Regis 27, postremumque Guillelmi referunt cæteri Scriptores, quibus assentiendum.

(c) Obiit S. Stephanus Grandimontensis, VI. Idus Februarii an. 1124.

» cum suis subditis Ecclesiarum Pastoribus, Ecclesiam B. Martini ab omni con- A
» suetudine et subjectione liberam et quietam fecerunt, et eam exemptam esse
» penitùs decreverunt ; et cùm tales tantique viri eam in tanta sublimitate fir-
» maverint, quâ auctoritate ausus fuero eam a statu suo immutare vel in aliquo
» derogare? Quem enim honorem Ecclesia tantæ dignitatis summo Pontifici
» ulteriùs reservaret, si Legato nostro processionis gloriam exhiberet » ? Et ita
Legati Archiepiscopi revertentes, nihil potuerunt contra B. Martini Ecclesiam
impetrare, et tunc orta discordia est inter Ecclesiam B. Martini et Archiepis-
copum et Clerum S. Mauritii, et omninò cessavit fraternitas et dilectio quæ
inter dictas Ecclesias usque ad hæc tempora perdurarat.

An. 1082. Anno Henrici Imperatoris XXVI. et Philippi Regis XXII. Episcopo Mel-
densi defuncto, Hugo Diensis Episcopus et Apostolicæ sedis Legatus ibi Ro-
bertum, Abbatem [Resbacensem] Episcopum ordinavit, quem Senonensis Ar- B
chiepiscopus excommunicavit; aliumque in ejus locum Episcopum ordinans
subrogavit, eò quòd sine ejus assensu fuerat institutus. A Nativitate Domini
usque ad hunc annum produxit chronicam suam Marianus Scotus....

An. 1085. Anno Henrici Imperatoris XXIX. et Philippi Regis XXV.... Guichardus
Normannus Apuliam, Siciliam et Calabriam cum XV. millibus Normannorum
cepit, Venetos devicit, Alexium Imperatorem Bizantii vicit, et Henricum
Imperatorem Alemanniæ a Roma expulit (*a*), et expulso Guiberto, Hilde-
brandum Papam in sede restituit, nec multò post mortuus est Venusi Apuliæ (*b*),
cujus epitaphium tale est :

Terror mundi Guichardus hic expulit urbe
Quem Ligures Regem, Roma, Lemannus habent. C

Quo ita mortuo, Guibertus revocatur, et Hildebrandus qui et Gregorius Papa, Salernum exiliatur, eò quòd excommunicabat eos qui annulum et baculum pastoralem de manu laïcâ accipiebant. Guichardo verò successit Buamundus filius ejus, qui Dux Apuliæ fuit.

Anno Domini MLXXXVI. et Henrici Imperatoris XXX. et Philippi Regis XXVI. incœpit ordo Cartusiæ (*c*) tali modo, (*ut in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Autissiod*).

An. 1087. Anno Henrici Imperatoris XXXI. et Philippi Regis XXVII... obiit Guillelmus
Nothus Rex Angliæ apud Rotomagum anno regni XXII. Ducatûs LII. vitæ LIX.
et Cadomis in Ecclesia quam fecerat sepelitur, VIII. Idus Septembris, juxta
Mathildem conjugem suam, quæ elapsis IV. annis defuncta fuerat ante eum. Cui
successit Guillelmus Rufus filius ejus in regnum, et XIII. annis regnavit, in
principio bonus, sed in fine pessimus; nam redditus Ecclesiarum in fisco posuit, D
et Anselmum Archiepiscopum exiliavit, et multa alia mala fecit: et in Ducatu
Normanniæ ei successit Robertus *Curta-Ocrea* filius ejus, frater istius Guil-
lelmi Regis.

Anno Domini MLXXXVIII. et Henrici Imperatoris XXXII. et Philippi Regis XXVIII. in Hispania Rex Galliciæ Amphusus Sarracenos debellat, et Toletum urbem per aliquot dies obsessam expugnat, et in ea Christianitatem dilatat.

An. 1088. Romæ post Victorem Urbanus contra Henricum Imperatorem in Papam
electus. Nam Henricus Imperator et maxima pars Cardinalium et universi de
Imperio quemdam elegerunt quem Paschalem vocaverunt (*d*), regno Angliæ eis
favente; pars verò Cardinalium Urbanum elegit. Qui non multò post Fran-
ciam veniens (*e*), a Rege Franciæ nec-non et regni Primatibus tamquam pater E
et Papa suscipitur, ab eisque Paschalis respuitur, et tamquam Schismaticus ex-
communicatur, et in fine Paschalis quassatur, et Urbanus ab universali Ecclesia
approbatur.

(*a*) Anno 1084 Imperatoris Henrici 28, Philippi Regis 24, Romanum Pontificem Robertus Guiscardus obsessum liberavit.

(*b*) Venusi quidem in Apulia Guiscardus sepultus est; sed in insula Cephalonia quam expugnaturus advenerat, anno 1085 die Julii 17, vitæ finem imposuit.

(*c*) Cartusiani Ordinis exordium ad annum 1084 retrahendum esse supra demonstravimus.

(*d*) Nullus Urbano, ut jam aliàs monuimus, ab Imperialibus Paschalis Antipapa oppositus est, vivente nimirùm adhuc Guiberto, quem sub Clementis III. nomine in locum Gregorii VII. a se suisque dejecti Henricus intrudi curaverat, quique Urbano ipsi superstes, anno tantùm 1100 sub finem Septembris extinctus est.

(*e*) Gallicanum iter non nisi octavo sui Pontificatûs anno, Christi videlicet 1095, Urbanus aggressus est.

A Eodem anno obiit Magister Berengarius Grammaticus, fidelis et verè catholicus, super cujus tumulum tale epitaphium est insertum :

Quem modò miratur, semper mirabitur orbis,
Ille Berengarius non obiturus obit,
Quem sanctæ fidei vestigia summa tenentem,
Jani prima dies abstulit, ausa nefas.
Illa dies, damnosa dies et perfida mundo,
Quâ decus et rerum forma ruinâ ruit,
Quâ status et virtus, quâ spes, quâ gloria Cleri,
Quâ cultor juris, jure ruente, ruit.
Quidquid Philosophi, quidquid cecinere Poëtæ,
B *Ingenio cessit eloquioque suo.*
Cui vestis textura rudis, cui non fuit unquam
Ante sitim potus, nec cibus ante famem,
Quem natura parens, cùm mundo contulit, inquit :
Degenerant alii, nascitur iste mihi.

Hic Berengarius usque ad finem vitæ in insula S. Cosmæ feliciter conversatus, in claustro B. Martini Turonis est sepultus (*a*).

Anno Henrici Imp. XXIX. factus est terræ motus magnus, et in Occidentali An. 1085. parte Lotharingiæ pestilentia magna, ita quòd multi nervorum contractione distorti cruciabantur ; alii sacro igne membris exesis, ad instar carbonum nigrescentibus, miserabiliter moriebantur...

Anno Domini MXC. et Henrici Imp. XXXIV. et Philippi Regis XXX. claC rebat Gaufridus Comes Vindocinensis (*b*) Signifer Ecclesiæ B. Martini Turonensis. Et tunc (*c*) Buamundus Dux Apuliæ duxit in uxore sororem Philippi Regis Franciæ.

Anno Henrici Imp. XXXV. et Philippi Regis XXXI. reliquit Fulco Comes An. 1091. Andegavensis [Arengardim] uxorem suam, de qua genuerat Gaufridum Martellum, et accepit [Bertradem] sororem Amaurici de Monte-forti (*d*), de qua genuit Fulconem Regem Jerusalem....

Anno Domini MXCII. et Henrici Imp. XXXVI. et Philippi Regis XXXII. quidam Canonici B. Martini, relictis suis honoribus et Præbendis, in vigilia Natalis Domini se ad Sanctorum Cosmæ et Damiani insulam contulerunt, vincti compede Christi, et sub disciplina Canonicæ regulæ Domino servituri. Quorum nomina hæc sunt : Letardus Canonicus et Secretarius B. Martini, D Rainardus Succentor, Umbertus Sacerdos matutinalis, Jobertus adolescens litterarum scientiâ eruditus, et Hugo Physicus. Isti simul sua conferentes, officinas construxerunt, et alios quosdam deinceps in suum consortium asciverunt.

Anno Domini MXCIII. et Henrici Imp. XXXVII. et Philippi Regis XXXIII. An. 1093. jaculum ignitum a Meridie ad Aquilonem per cœlum ferri visum est Kalendis Augusti primâ horâ noctis ; et eodem anno in vigilia Pentecostes in Ecclesia S. Johannis, dum fontes a Canonicis S. Martini benedicerentur, abstulit Philippus Rex Franciæ Fulconi *Rechin* Comiti Andegaviæ uxorem suam sororem Amaurici de Monte-forti (*e*), de qua genuit Philippum et Florum ; sed priùs de uxore propria genuerat Ludovicum Grossum ; pro quo Francia supposita fuit interdicto.

E Anno Henrici XXXVIII. et Philippi Regis XXXIV. in Gallia et Germania gravis An. 1094.

(*a*) Hic deficit Cod. Reg. 4991 quo usus est Martenius, duobus quaternionibus ex eo avulsis, quorum defectum supplevit, prout licuit, ope quorumdam excerptorum ex Ms. Cod. Collegii Parisiensis S. J. olim a Petro Carreau Turonensi descriptorum ; quippe codicis ejusdem copiam sibi a Jesuitis denegatam conqueritur in monito prævio. His diversus vir clarissimus Baro *de Meerman* Roterodamensis, in cujus scrinia transiere codices Mss. Collegii Claromontensis, hunc nobis exscribendum perhumaniter commodavit.

(*b*) Is Gaufredus filius Gaufredi de Prulliaco Hastiludiorum sive Torneamentorum legislatoris, cognomento Jordanus, ductâ in matrimonium Euphrosinâ Fulconis dicti Anseris Vindocinensis Comitis filiâ, hujusque successoris Buchardi III. anno 1085 demortui sorore ac hærede, Comes Vindocinensis evasit ; profectusque anno 1096 in Palestinam, ibi in prælio anno 1102 die Maii 27 cum Saracenis commisso interemptus est, ex Willelmo Tyrio, vel secundùm gesta Dominorum Ambasiensium captus a victoribus in carcere trucidatus est.

(*c*) Non tunc, sed anno 1106 Boamundus Constantiam, filiam, non sororem, Philippi duxit uxorem.

(*d*) Hæc ad annum 1089 retrahit Ordericus Vitalis Hist. L. VIII.

(*e*) Ad annum 1092 revocandus hic raptus, ex Chronico S. Petri Vivi et Orderico Vitali.

fuit hominum mortalitas, et tunc obiit Radulphus Dei-Inimicus, Turonensis A
Archiepiscopus, cui successit alius Radulphus.

An. 1095. Anno Henrici Imp. XXXIX. et Philippi Regis XXXV. et Incarnationis Dominicæ MXCV. venit Urbanus Papa in Franciam, et per Burgundiam et Franciam habitis Conciliis, Gregorii Papæ decreta renovavit, et Philippum Regem Franciæ pro uxore Comitis Andegaviæ excommunicavit. Et dum Remis crucem Domini prædicaret, instituit jejunium in vigilia Assumptionis B. Mariæ, quod antea non fiebat : et sequenti mense Novembris, apud Clarum-montem prædictus Papa Concilium celebravit, ubi miseria civitatis Jerusalem exponitur, dedecus nuntiatur, narratur opprobrium, auxilium postulatur, et eodem anno stellæ visæ sunt discurrere per aerem in Galliis tam densissimè quasi grando esset, motionem populi designantes.

Anno Domini MXCVI. Henrici Imp. XL. et Philippi Regis XXXVI. Urbanus B
Papa apud Turones mense Martio Concilium congregavit, et Ecclesiam Majoris-Monasterii dedicavit (a), et in media Quadragesima in Ecclesia B. Martini more Romano coronâ palmarum se coronavit, et ibi Missam ad altare Dominicum celebravit. Post in Ramis Palmarum combusta est Ecclesia B. Martini cum omnibus ornamentis, quæ in adventu Papæ extracta erant a thesauro, et claustrum simul, et ob hoc mandavit Papa omnibus quòd in remissionem peccaminum isti Ecclesiæ subvenirent. Et tunc Senonis primùm in S. Petri-Vivi Cœnobio fit conventus.

Tandem eodem anno Occidentales populi, dolentes loca sancta Hierosolymis a Gentibus-prophanari, et Turcos terminos Christianorum jam multa ex parte invasisse, innumerabiles unà, divinâ inspiratione commoti, et multis signis sibi ostensis alii ab aliis animati, Duces, Comites, nobiles et ignobiles, divites et C
pauperes, liberi et servi, Episcopi, Clerici, Monachi, senes et juvenes utriusque sexûs, uno animo undique concurrunt, ab Hispania, Provincia, Aquitania, Britannia, Scotia, Anglia, Normannia, Francia, Burgundia, Campania, Flandria, Lotharingia, Germania, Longobardia, Apulia, et ab aliis regnis ; virtute et signo sanctæ Crucis signati, iter arripiunt ad ulciscendas injurias Jesu-Christi, firmissimâ pace interim ubique compositâ. Et primùm Judæos aggressi, ad credendum in Christo compellunt, credere nolentes bonis privantes et gladiis trucidantes ; sed aliqui adeò zelo tenendæ paternæ legis ducti se mutuò trucidabant ; alii ad tempus se credere simulantes, ad Judaïsmum postea sunt reversi. Eminebat etiam in hac cœlesti pompa Ademarus Podiensis Episcopus, Godefridus Dux Lotharingiæ [inferioris] et fratres ejus Eustachius et Baldoinus, et Ansellus de Ribodimonte fundator Aquici- D
nensis Ecclesiæ, Baldoinus Comes Montensis, Robertus Comes Flandrensis, Stephanus Comes Blesensis, Hugo Magnus frater Regis Francorum, Ro-

(a) Fusiorem hujus Consecrationis notitiam edidit Bochellus in appendice ad Hist. Gregorii Turonensis Episcopi p. 125. « Anno ab Incarnat. » Dom. MXCV. sexto Idus Martii, Lunâ XI. Epactâ » XXIII. Concurr. II. qui est annus Philippi Fran- » corum Regis XXXVII. et Bernardi hujus Majoris » nostri Monasterii Abbatis ab ordinatione sua » annus XIII. Urbanus II. Papa gloriosus, et in » nullo Apostolicâ dignitate indignus, ab urbe » Roma veniens et solâ caritatis gratiâ Gallias » invisens, cùm in Claramontano Concilio in » præsentia quingentorum ferè Patrum, Archie- » piscoporum scilicet, Episcoporum et Abbatum » ipsis universis unà cum Radulpho Turonensi » Archiepiscopo acclamantibus et auctorisanti- » bus. privilegia libertatis et immunitatis quæ » ipse Papa nobis et Cœnobio nostro.... ab urbe » Roma miserat, auctorisasset, anno Apostoli- » catûs sui VIII. id est in octavis festi hyemalis » B. Martini ; tandem pacis et concordiæ gratiâ » inter nos et Turonenses B. Mauritii Canonicos, » jam tunc decennio nos persequi non cessantes, » faciendæ, Monasterio nostro ab eodem visi- » tato, ipsoque ab exiguitate nostra, pro tem- » pore competenter satis, ut decuit, excepto et » apud nos diebus septem non sine multis ex- » pensis repausato sive refrigerato, octavâ de- » mùm adventûs sui die, qui est terminus in » prima fronte paginæ annotatus, dedicavit Deo » in honorem S. Crucis, etc. majorem Basilicam » nostri hujus Majoris-Monasterii, in qua Fratres » die noctuque divino servitio incumbunt. Pri- » die siquidem quæ fuerat dies Dominica, ce- » lebratis ex more Missis ab eodem, adierat gra- » dum ligneum sibi ad loquendum populo, ut » est consuetudinis, in littore Ligeris præpara- » tum ; et super eum cum Archiepiscopis et Epis- » copis et Cardinalibus stans, et diutissimè po- » pulo infinito, qui ob hoc ipsum undequaque » sitienter convenerant, solemniter exhorta- » tionis verbum faciens, et Monasterii nostri » Ordinem ac Religionem vehementissimè col- » laudans et extollens, atque adversariorum nos- » trorum Canonicorum non minùs execrans con- » versationem, et præcipuè ipsorum detestans in » nos actam decennio tyrannidem, innocentiam » nostram in auribus tam egregii Andegavorum » Comitis Fulconis Junioris et Procerum ejus » qui sermoni ipsi intererant, quàm omnium » qui illuc undecumque confluxerant, ipse Papa » exposuerat et assignaverat, et adoptatos nos » ab ipso in speciales S. Romanæ Ecclesiæ filios » edixerat.... Unde rediens sermone finito, ipsâ » die in refectorio nostro cum duobus Archie- » piscopis et uno Episcopo atque Cardinalibus » suis refecit, et sicut dictum est, in crastino » Ecclesiam nostram solemniter dedicavit ».

A bertus Curta-Ocrea Dux Normanniæ, Raymundus Comes S. Ægidii et Dux Narbonæ, Boamundus Dux Apuliæ filius Guichardi, qui habebat sororem Regis Franciæ in uxorem, et multi alii tam milites quàm Barones. Nec fuit Rex aliquis in ista tanta multitudine; sed omnes Christum Regem habentes, unâ devotione, cum summa pace et concordia egrediuntur de terra sua, proponentes voluntate unanimi gloriosum Christi sepulcrum jamdiù captum reddere libertati....

Anno Domini MXCVIII. et Henrici Imp. XLII. et Philippi Regis XXXVIII.... XII. Kal. Aprilis in festo S. Benedicti, fundatum est Cœnobium Religiosorum quod Cistercium dicitur in Burgundia, in Episcopatu Cabilonensi, non longè a castro Divionensi. Cujus Cœnobii primus Abbas fuit Robertus Abbas Molis-
B mensis, qui divino sollicitatus fervore, cum XX et uno Monachis, depositis omnibus [et] mutatis vestibus, de Molismo egreditur; et auctoritate Urbani Papæ roboratus, ad Cisterciensis eremi vastam solitudinem pervenerunt; ibique consensu Galteri Cabilonensis Episcopi et auxilio Odonis Ducis Burgundiæ habitacula construentes, ibi consistere in perpetuum elegerunt. Abbas verò Robertus a Cabilonensi Episcopo cum virga Pastorali curam Fratrum suscipiens, primus Abbas Cistercii est effectus: nec multò post, cogente Urbano Papâ, ad lacrymabilem querelam Monachorum Molismensium ad locum pristinum revocatur, eique Albericus Abbas substituitur.

Interim cùm Robertus Dux Normanniæ, cruce assumptâ, terram suam invadiasset Guillelmo Rufo Regi Angliæ fratri suo pro decem millibus marchis argenti, idemque Rex Cenomannicum accepisset, et post in Angliam reversus
C esset; dictum est ei quòd Cenomannis obsessa erat. Qui statim mare turbatum ingressus, dixit se nunquam audisse Regem naufragio periisse: et sic Cenomannis veniens, Heliam Comitem ibi cepit.

Eodem tempore, Philippus Rex Franciæ, dimissâ uxore Comitis Andegaviæ, pro pœna amisit omnes electiones Episcopatuum regni sui; Comes verò pro compensatione uxoris suæ habuit electionem Episcopi Andegavorum. Tunc etiam Gaufridus-Martellus jam adultus et Miles, Comitatum Andegavensem regebat pro Fulcone *Rechin* Comite patre suo, qui tunc senex erat. Hic Martellus Gaufridum Barbatum patruum suum, qui ei Comitatum quitaverat, de carcere liberavit (*a*); tamen eum benè servare faciebat. Hugoni quoque de Calvo-monte (*b*) sororem suam cum tota Ambasia in uxorem dedit, et in multis locis cum Guillelmo Rufo Rege Angliæ sæpè pugnavit.

D Anno Domini MXCIX. et Henrici Imp. XLIII. et Philippi Regis XXXIX.... Romæ post Urbanum Paschalis. Hic statim post consecrationem suam in Gallias venit (*c*), et Ecclesiam B. Mariæ castri Dolensis, quæ mamilla B. Petri vocatur, dedicavit, et Cœnobium Cisterciense auctoritate Apostolicâ roboravit, et sub B. Petri protectione suscepit.

Anno Domini MC. Henrici Imp. XLIV. Philippi Regis XL. Concilium Pictavis celebratur, nec multò post Abbatia Fontis-Ebraldi in Pictavensi diœcesi fabricatur.

Eodem anno Guillelmus Rufus Rex Angliæ, in silva venaturus progrediens, a Galterio Tirello milite pro cerva sagittâ percussus interiit, et apud Wintoniam est sepultus. Cui successit Henricus frater ejus minor; nam Robertus Dux Normanniæ major natu adhuc in Crucis peregrinatione morabatur.

Anno Domini MCII. Henrici Imp. XLVI. et Philippi Regis XLII. factus est
E primò conventus in Ecclesia S. Cosmæ de Insula quindecim et ampliùs Canonicorum. Tunc Roberto Flandrensium Comite urbem Cameracum inquietante, Henricus Imperator contra eum proficiscitur, castra ejus obsidet; sed asperitate hyemis nil peragens est reversus.

Eodem anno, Robertus Dux Normanniæ de Jerosolymis rediens (*d*), ægrè tulit Henricum fratrem suum juniorem regnum Angliæ rapuisse; et ob hoc

(*a*) Gaufridum Barbatum in carcere mortuum esse scribit Willelmus Malmesburiensis, liberatum anno 1096 jussu Urbani II. Pontificis Ordericus Vitalis, ad quem Auctor hujus Chronici propiùs accedit.

(*b*) Hugo ille inter magnos stabuli Regii Comites seu Constabularios Galliæ ab Anselmo recensetur.

(*c*) Paschalis, anno 1106 exeunte, septimo sui Pontificatûs, nec priùs, in Gallias appulit.

(*d*) Anno 1101 jam e Palestina redux erat Robertus; quippe hoc anno, teste Eadmero, L. 2. vitæ S. Anselmi, *in solemnitate Pentecostes adventûs Comitis Roberti in Angliam prævia fama totam Regalem Curiam commovit.*

crebris eum assultibus infestans, per vim Angliam intravit; sed Henricus Rex A pacem cum eo iniit, spondens tria millia marcharum argenti se ei annis singulis soluturum.

An. 1105. Anno Henrici Imp. XLVII. et Philippi Regis XLIII. duxit (a) Henricus Rex Angliæ in uxorem Mathildem sororem David Regis Scotiæ, filiam Malcolmi Regis quam suscepit de S. Margarita; et postea genuit Henricus Rex ex ea
* ex pellice. Guillelmum et duas filias, Mathildem, et * notham: quæ Mathildis data est postea uxor Henrico Imperatori filio istius Henrici.

Anno Henrici Imp. XLVIII. et Philippi Regis XLIV. tempestates, pluviæ magnæ et tonitrua frequentia fuerunt.

Anno Domini MCV. Henrici Imp. XLIX. et Philippi Regis XLV. Richardus Albanensis Episcopus Apostolicæ sedis Legatus, Trecis Concilium celebravit, et eodem anno Henricus Rex Angliæ cepit Robertum fratrem suum (b), B et Guillelmum Comitem Moretonii, et eos in carcere mori fecit, et ita in regno Angliæ et Ducatu Normanniæ confirmatur, Willelmo filio ejusdem Roberti fratris sui captivato (c) et in exilium deputato: qui in Franciam veniens filiam Fulconis Comitis Andegavensis duxit in uxorem; sed propter consanguinitatem postea separantur. De illo quidem prælio Robertus *de Belesme* evasit, sed postea a Rege captus est.

An. 1106. Anno Henrici Imp. L. et Philippi Regis XLVI. quarto Nonas Februarii, stella per diem visa est in cœlo a tertia usque ad nonam, quasi cubito distans a sole. Cometes quoque apparuit in vesperum diebus XL. et ampliùs. Tunc Henricus filius istius Henrici a patre aversus, quos potest a patre avertit; et sub obtentu meliorandæ Reipublicæ et restaurandæ Ecclesiæ, in eum insurgit, indignè eum tractans, sicut declarat epistola ex ore ipsius scripta ad Philippum C Regem Francorum....

* corr. XVIII. Anno MCVII. Henricus V... imperat annis XX. * Hujus anno primo et Philippi Regis XLVII. apud Floriacum, præsente Philippo Rege et multis aliis, corpus S. Benedicti levatum est et in theca auro et gemmis ornata repositum. Et eodem anno occisus est Gaufridus Martellus Candæ castro, eò quòd probus erat, a noverca sua, Fulcone Comite Andegavensi patre suo consentiente, et sepultus est in Ecclesia S. Nicolai Andegavis.

An. 1108. Anno Henrici II. et Philippi Regis XLVIII... Philippus Rex Franciæ moritur, et apud Floriacum Cœnobium tumulatur. Cui successit Ludovicus Grossus filius ejus, et apud Aurelianum in Regem consecratur a Daimberto Senonum Archiepiscopo, regnavitque annis XXVIII.

Anno Domini MCIX. et Henrici Imp. tertio, et Ludovici Regis primo.... D obiit Fulco *Rechin*, Comes Andegaviæ; cui successit Fulco filius ejus, qui postea fuit Rex Jerusalem. Et tunc obiit S. Anselmus Cantuariæ Archiepiscopus et S. Hugo Cluniacensis Abbas. Tunc Ludovicus Rex Franciæ ab Henrico Rege Anglorum, et a vicinis Baronibus et suis hominibus ita arctabatur, quòd ab urbe Parisius discedere vix audebat. Tandem Odone Comite Corboliense occiso, et omnibus adversariis suis ubique devictis, cum Rege Angliæ sæpè pugnavit et eum vicit, et ab eo sæpiùs victus fuit. Deinde idem Rex Franciæ duxit in uxorem *Aalis* filiam Comitis Moriennæ, de qua genuit Philippum qui in juventute sua mortuus est, et Ludovicum Pium qui ei in regno successit, et Henricum Clericum post Clarævallis Monachum, deinde Belvacensem Episcopum, et postea Remensem Archiepiscopum, et Robertum Comitem Drocensem et Petrum de Cortenaio, et Philippum Archidiaconum Parisiensem, qui in juventute decessit, et Constantiam quæ fuit uxor Eustachii filii E Stephani Comitis Boloniæ, et postea Regis Anglorum. Quo Eustachio post defuncto, data est uxor Raymundo Comiti Tolosano. Florebat hoc tempore Yvo Carnotensis Episcopus, qui vitâ et scientiâ clarus, inter alia opera sua volumen quod *Decreta* Yvonis dicunt sagaciter compilavit (d).

Anno Domini MCX. et Henrici Imp. IV. et Ludovici Regis II. in Junio

(a) Anno 1100, Novembris undecimo die, Mathildem Henricus, benedicente Anselmo Cantuariensi Archiepiscopo, in uxorem accepit, ex Eadmero ubi supra.

(b) Anno 1106, die 27 Septembris, captum ab Henrico fratre suo Robertum fuisse in prælio apud Tenerchebraium commisso cæteri testantur Historici. Trecense Concilium anno 1104 habitum est.

(c) Lege, *captivati, in exilium deputato.*

(d) Yvonem anno 1090 consecratum, anno 1115 die 23 Decembris e vita migrasse, probant Galliæ Chr. nov. editores T. VII. col. 1132.

A cometes apparuit... Tunc Fulco Comes Andegavensis duxit in uxorem Eremburgim filiam Eliæ Comitis Cenomannensis, de qua genuit Gaufridum qui ei successit, et Heliam postea Comitem Cenomannensem, quem Gaufridus frater suus postea usque ad mortem Turonis in carcere mancipavit. Ipse verò Fulco sæpè vicit Henricum Regem Angliæ in prælio; sed postea pace inter eos reformatâ, idem Fulco Comes dedit filiam suam * Guillelmo filio Henrici Regis Angliæ in uxorem cum Comitatu Cenomannensi et tota Normannia ei a patre suo Henrico Rege Angliæ concessa, de quibus homagium Ludovico Regi Franciæ fecit, et tunc etiam Fulco Comes Hugoni de Calvo-monte reddidit Montrichardum....

* Mathildem.

Sub his diebus Paschalis Papa Missas celebrans, proditione et dolo Henrici Imperatoris, cum tota Curia sua capitur et incarceratur, nec multùm post, B datis juramentis, liberatur: quæ juramenta Cardinales et alii Prælati Ecclesiæ irrita judicantes, ipsum Imperatorem cum suis complicibus uno ore anathematisaverunt. An. 1111.

Anno Henrici Imp. v. et Ludovici Regis III. Henricus Imperator Romam perrexit, et cum Papa et Cardinalibus pacem quam potuit reformavit.

Anno Henrici Imp. VI. et Ludovici Regis IV. Ecclesia S. Michaëlis de Periculo maris fulgore * divinitùs est accensa. Et Waldricus Episcopus Laudunensis a civibus ejusdem loci gladio confossus interiit: cui Hugo successit, et post Bartholomæus. Hucusque Chronica sua perduxit Sigibertus Gemblacensis Monachus. An. 1112.

* f. fulgure.

Anno Domini MCXIII. et Henrici Imp. VII. et Ludovici Regis V. S. Bernardus cum XXX. sociis et ampliùs sub Abbate Stephano Cistercium est ingressus, anno C ætatis suæ XXII. etc. (*ut in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Autissiod.*) An. 1113.

Anno Dom. MCXIV. et Henrici Imp. VIII. et Ludovici Regis VI. fundata est Abbatia Pontiniaci et Clarævallis, in qua S. Bernardus primus Abbas extitit.

Anno Henrici Imp. IX. et Ludovici Regis VII. tria Concilia celebrata sunt in Galliis a Conone Apostolicæ sedis Legato, primum Remis, secundum Belvaci, tertium Cathalaunis. An. 1115.

Anno Dom. MCXVI. Henrici Imp. X. et Ludovici Regis VIII. dum quidam Missam celebraret in Cœnobio Dolensi, puer in loco hostiæ super altare apparuit....

Anno Henrici Imp. XI. et Ludovici Regis IX. obiit Magister Anselmus Lauduni, qui scientiâ clarus, glossas marginales et interlineares super Psalterium compilatas abbreviavit. An. 1117.

D Anno Henrici Imp. XII. et Ludovici Regis X. obiit Paschalis Papa, cui successit Gelasius: qui statim, indicto Remis Concilio, Gallias venit. Et tunc in vigilia Natalis factus est ventus vehementissimus, et v. Idus Januarii terræ motus, et post VIII. Idus Maii inaudito gelu fuerunt undique vineæ concrematæ. An. 1118.

Anno Dom. MCXIX. et Henrici Imp. XIII. et Ludovici Regis XI. obiit Gelasius Papa apud Cluniacum: post quem Guido Viennensis Archiepiscopus, Stephani Comitis Burgundiæ germanus, in Papatum eligitur et Calixtus vocatur. Hic Concilium a prædecessore suo indictum Remis celebravit, ubi excommunicati sunt, etc. (*ut in Chronologia Roberti Autissiod.*)

Tunc Balduinus [cognomento Securis] Comes Flandriæ, Calixti Papæ de sorore Clementia nepos, volens Guillelmum filium Roberti Ducis Normanniæ, E ab Henrico Rege Angliæ captivatum, * in hæreditatem patris restituere, post occupatam magnam Normanniæ partem, in capite vulneratus occubuit. Cui consobrinus ejus Karolus Canuti Regis Danorum filius in Comitatu successit. Tunc Guillelmus filius Roberti Ducis Normanniæ (*a*) sororem uxoris Regis Ludovici Franciæ duxit uxorem, concessâ ei Flandriâ post obitum Karoli Comitis. An. 1119.

* *Leg.* captivati.

Tunc obiit Radulphus Turonensis Archiepiscopus: cui successit Gislebertus.

Anno Dom. MCXX. et Henrici Imp. XIV. et Ludovici Regis XII. apud Viziliacum, etc. (*ut in Chronologia Roberti.*) Et eodem anno, Willelmus filius

(*a*) Johannam uterinam Adelaidis Ludovici Grossi uxoris sororem, Rainerio videlicet Montis-Ferrati Marchione et Gislâ, quam priùs duxerat Amedeus II. Moriennæ Comes, natam, Guillelmus Clito cognominatus, Roberti II. Normanniæ Ducis filius, anno 1127 matrimonio sibi adjunxit, ex aliis Scriptoribus.

Henrici Regis Angliæ, et notha soror ejus (*a*), volentes transfretare in Angliam, in mari cum multis nobilibus sunt submersi. Tunc Ordo Templi sumpsit exordium sub Hugone Magistro eorum (*b*). A

Anno Dom. MCXXI. et Henrici Imp. XV. et Ludovici Regis XIII. fundata est Abbatia Oratorii * in Episcopatu Andegavensi, a Fulcone Comite Andegavensi et Eremburge uxore ejus.

* *Loroux.*

An. 1122. Anno Henrici Imp. XVI. et Ludovici Regis XIV. Daimberto Senonensi Archiepiscopo mortuo, successit Henricus cognomento Aper. Et eodem anno, combusta est Ecclesia B. Martini, et castrum per guerram Clericorum et Burgensium.

Anno Dom. MCXXIII. et Henrici Imp. XVII. et Ludovici Regis XV. Romæ Concilium celebratur, ibique pax inter regnum et Sacerdotium reformatur, jus quoque investiturarum Episcopalium ab Imperatore exfestucatur. B

Anno MCXXIV. et Henrici Imp. XVIII. et Ludovici Regis XVI. obiit Calixtus Papa, cui successit Honorius. Tunc Fulco Comes Andegavensis Monasteriolum castrum super Giraudum *Berlai* obsessum cepit.... Henricus quoque Imperator, congregatâ exercitûs multitudine, Franciam invadere disponit; sed Ludovico Francorum Rege in occursum ejus veniente, consilio Episcoporum et Principum, remeavit.

Anno Dom. MCXXV. et Henrici Imp. XIX. et Ludovici Regis XVII. fames permaxima Galliam devastavit, in qua Karolus Comes Flandriæ in diversis locis necessaria pauperibus erogavit.

Anno Dom. MCXXVI. et Henrici Imp. XX. et Ludovici Regis XVIII. idem Imperator peccatorum pœnitentiâ ductus, reliquit Imperium, et ab hominum notitia sublatus disparuit, nec postea visus vel cognitus est. Tamen quidam dixerunt quòd apud Andegavum in hospitali pauperum visus et per confessionem ab uxore sua cognitus, mortuus et sepultus est (*c*). Imperatore ita perdito, Mathildis Imperatrix uxor ejus carens liberis, ad Henricum patrem suum Regem Angliæ est reversa.... C

Anno MCXXVII. Lotharii Imp. primo * et Ludovici Regis XIX.... Karolus Comes Flandriæ, diebus Quadragesimæ in Ecclesia ubi Missam auditurus venerat, a suis occiditur. Quod scelus a Ludovico Rege Franciæ citiùs et viriliter vindicatur. Cui Guillelmus filius Roberti Ducis Normanniæ, electione Principum et auxilio Regis Francorum, in Flandriæ Comitatu successit. Quem patruus suus Henricus Rex Angliæ suspectum habens, eò quòd, ipso exhæredato, patrem ejus Robertum captivum teneret, Principes Flandriæ adversùs eum suscitat: qui Theodericum Karoli consobrinum de Alsatia contra eum a ccersunt; et Guillelmo post biennium per vulnus mortuo, eum ad Principatum provehunt. D

* *Corr.* secundo.

Tunc obiit Gislebertus Turonensis Archiepiscopus, cui successit * Hildebertus priùs Cenomannensis Episcopus, in versificando et dictando scientiâ clarus, de quo quidam ait:

* An. 1125.

Inclytus et prosâ, versuque per omnia primus,
Hildebertus olet prorsùs ubique rosam.

Anno Dom. MCXXVIII. Luitherii Imp. II. * et Ludovici Regis XX. invisibilis ignis plurimos depastus est in regno Francorum, cui morbo B. Virginis Mariæ meritum eximium misericorditer obviavit. Tunc Laudunis in Ecclesia sancti Johannis, Monialibus quæ infames erant ejectis, consilio Ludovici Regis et Principum fuerunt ibi Monachi substituti.

* *Corr.* III.

Eodem anno, Baldoino Rege Jerosolymitano mortuo, Fulco Comes Andegavensis in Regem eligitur, relinquens Comitatum Andegavensem Gaufrido filio suo; et in Syriam proficiscens (*d*), in Regem Jerusalem coronatur. E

Anno Dom. MCXXIX. et Luitherii Imp. III. * et Ludovici Regis XXI... Philippus puer Ludovici Francorum Regis filius Remis in Regem ungitur, die Paschæ, XVIII. Kal. Maii, patre præsente; sed postea ferè duobus annis elapsis, dum per urbem Parisius equitaret, porcus equi sui pedibus se fortè submittens, equum

* *Corr.* IV.

(*a*) Mathildis uxor Rotrodi II. Perticensis Comitis.

(*b*) Anno 1118, Ordo Templariorum initium sumpsit.

(*c*) Fabula, ut jam observavimus. Constat enim Henricum V. Imperatorem anno 1125, die 23 Maii, Ultrajecti ad Rhenum obiisse.

(*d*) Balduinus II. de quo hîc agitur, anno 1131 die 21 Augusti e vivis excessit; Fulco verò in Palestinam anno 1129 ultimùm profectus est, priori jam illuc peregrinatione anno 1120 susceptâ.

A super ipsum præcipitem dedit, et ita III. Idus Octobris subitâ morte interiit. Et eodem anno Ecclesia Vallis-lucentis fundata est. Tunc Mathildis Imperatrix filia Regis Angliæ, data est uxor Gaufrido Comiti Andegavensi (*a*), de qua genuit Henricum qui postea fuit Rex Angliæ et Guillelmum Longam-Spatam, et Gaufridum *Plantegenest,* qui filiam Conani Comitis Britanniæ cum Comitatu accepit in uxorem.

Anno Dom. MCXXX. et Luitheri Imp. IV. * et Ludovici Regis XXII. Honorio Papa mortuo, Gregorius Cardinalis et Petrus Leonis ad Papatum eliguntur, etc. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*) * Corr. V.

Anno D. MCXXXI. et Luitherii Imp. V. * et Ludovici Regis XXIII. Innocentius Papa Ecclesiam S. Medardi Suessionensis dedicavit ; et post VIII. Kal. Novembris Remis Concilio habito, idem Papa Ludovicum filium Ludovici Regis B Francorum in Regem consecravit, patre ejus præsente. * Corr. VI.

Anno Dom. MCXXXII. et Luitherii Imp. VI. * et Ludovici Regis XXIV. obiit Hugo Gratianopolitanus Episcopus, operibus et famâ inter alios singularis. * Corr. VII.

Anno Dom. MCXXXIII. et Luitherii Imp. VII. et Ludovici Regis XXV. Idem Imp. expeditionem in Italiam parat ; et cum Episcopis et Archiepiscopis Innocentium Papam Romam deducens, contra Petrum Leonis qui Ecclesiam S. Petri munierat, eum Lateranis in sede Papali collocat : ibique Innocentius Papa eumdem Luitherium in Imperatorem consecrat.

Anno MCXXXIV. et Luitherii Imp. VIII. et Ludovici Regis XXVI. obiit Norbertus Archiepiscopus Præmonstratensis Ecclesiæ fundator, et Hildebertus Turonensis Archiepiscopus, cui successit Hugo. Et eodem anno fundata est Abbatia de Asineriis a Giraudo *Berlai* domino Monsterioli castri in Episcopatu An- C degavensi, et tunc ibi Bernardus institutus est primus Abbas. * Corr. IX.

Anno Dom. MCXXXV. et Luitherii Imp. IX. * et Ludovici Regis XXVII. cometa apparuit. Tunc obiit Henricus Rex Angliæ severitatis, largitatis et justitiæ singularis, Ecclesiarum reparator, defensor et recreator egentium, propugnator æquitatis, criminum vindicator, et apud Radingas sepultus est anno regni XXXV. Post cujus obitum, Stephanus Comes Bononiæ, ex sorore nepos, filius Stephani Comitis Blesensis, frater Theobaldi Comitis Campaniæ, in Angliam veniens, Episcopo Guencestriæ fratre suo eum adjuvante, ad regnum Angliæ coronatur : cui Mathildis Imperatrix filia Henrici Regis Angliæ, uxor Gaufridi Comitis Andegaviæ, pro se et pro filio suo Henrico viriliter occurrens, non sinebat eum in pace regnare : nec multò post ipsa Imperatrix, auxilio Ludovici Regis Francorum, Ducatum Normanniæ occupavit cum fautoribus suis, mirificè D in Anglia defendens partes suas, ne Stephanus Rex dominium dilataret. * Corr. X.

Anno Dom. MCXXXVI. et Luitherii Imp. X.* et Ludovici Regis XXVIII. ventus nimius V. Kal. Novembris fuit, qui turres et ædificia multa diruit. Mare quoque terminos suos egressum partem Flandriæ cum habitatoribus submersit. * Corr XI.

Anno Dom. MCXXXVII. et Luitherii Imp. XI. * et Ludovici Regis XXIX. fuit siccitas inaudita a Martio usque ad Septembrem, ita quòd fontes, putei et etiam multi fluvii siccarentur. Tunc Guillelmus Comes Pictavensis ad S. Jacobum peregrè proficiscens, in die Parasceve moritur et ante altare B. Jacobi sepelitur, relinquens duas filias, Alienordem primo-genitam et Petronillam : quam Alienordem Ludovicus Junior Rex Franciæ cum Ducatu Aquitaniæ in uxorem accepit, et eam apud *Taillebort* desponsavit, de qua postea genuit Mariam Comitissam Campaniæ et Aaliz uxorem Theobaldi Comitis Blesensis. Hæc Alienordis E aliam sororem habebat Petronillam nomine, quam Radulphus Comes Viromandensis duxit postea in uxorem. Nec mora, intra mensem nuptiarum Ludovici Regis, obiit pater ejus Ludovicus Rex Franciæ Kal. Augusti, et in Ecclesia S. Dionysii Parisiensis sepelitur : cui successit Ludovicus Pius filius ejus... * Corr. XII.

Anno Dom. MCXXXVIII. Corradi Imp. primo et Ludovici Regis primo, Petrus Leonis qui per schisma Papatum invaserat per VIII. annos, judicio Dei percussus interiit. Tunc Innocentius Papa ordinatos ab eo degradavit, et ne ultra promoverentur ad Ordines decrevit.

Florebat hoc tempore Theobaldus Comes Campaniæ, pater orphanorum,

(*a*) Gaufridum anno 1127 Mathildem in matrimonium duxisse probat charta compositionis inter Sagiensem Episcopum et Majus-Monasterium, hoc anno data, cui subscripsit Rex Henricus his verbis : *Signum Henrici Regis qui dedit filiam suam Gaufrido Comiti Andegavensi.* (Ex Arch. Maj. Mon.)

judex viduarum, cæcorum oculus, pes claudorum, in pauperibus sustentandis A et in Cœnobiis extruendis incomparabilis largitate. Hic Abbatiam S. Florentii Salmuriensis et Abbatiam Eleemosynæ Cisterciensis et multas alias construxit. Et ex Mathilde nobili genere Teutonicorum progenita genuit dominum de Soleio stultissimum, qui ob hoc perdidit Campaniæ Comitatum (*a*); et Henricum Comitem Campaniæ, et Theobaldum Comitem Blesensem, et Stephanum Comitem Sacri-Cæsaris, et Guillelmum primò Carnotensem electum, deinde Senonensem Archiepiscopum, post Remensem; et Alam Reginam Francorum, et [Mathildem] Comitissam de Pertico, [Agnetem] Comitissam *de Bar*, et [Mariam] uxorem [Odonis] Ducis Burgundiæ.

Florebat et Guillelmus Nivernensis Comes insignis, cujus devotio mira enituit, dum de potenti Principe sæculi factus est in Cartusia humillimus pauper Christi. B

Florebat et S. Bernardus Abbas Clarævallis.... et Magister Gislebertus *Porrèe,* tam liberalium artium quàm divinarum Scripturarum Doctor eximius, et ferè incomparabiliter eruditus. Hic post Magistrum Anselmum super Psalterium et super epistolas Pauli, ex dictis SS. Patrum compactam edidit glossaturam.

Anno Dom. MCXXXIX. et Corradi Imp. II. et Ludovici Regis II.... quidam pseudo-Propheta in Alemannia surrexit: qui per aliquot annos apud Solodorum in reclusione vivens, exinde regressus se esse Imperatorem Henricum perditum mentiendo dicebat. Et ita aliis eum recipientibus, aliis eum seductorem palam dicentibus, graves pugnæ et homicidia fiebant. Tandem declaratâ ejus falsitate, Cluniaci in Monachum est attonsus.

Anno Dom. MCXL. et Corradi Imp. III. et Ludovici Regis III. obiit Magister Hugo S. Victoris Canonicus, in peritia septem liberalium artium nulli se- C cundus, qui etiam librum de Sacramentis duobus voluminibus comprehensum composuit (*b*).

Tunc Senonis, præsente Rege Ludovico, Episcoporum et Abbatum factus est Conventus, circa Magistrum Petrum Abaielardum, qui, etc. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*)

Anno Dom. MCXLI. et Corradi Imp. IV. et Ludovici Regis IV. Rogerius de Sicilia, post occupationem Calabriæ et Apuliæ Principatuum, Innocentium Papam bello cepit; et facta cum eo qualicumque pace, ut ab eo in Regem coronaretur obtinuit (*c*): sicque primus de Normannorum genere Regni nomen usurpavit, et postea penè totam Africam acquisivit.

Tunc ortâ dissentione inter Papam Innocentium et Regem Franciæ, Ecclesia Gallicana turbatur. Nam defuncto Bituricensi Archiepiscopo Alberico, D missus est Petrus a Papa eidem Ecclesiæ Pastor consecratus; sed a Rege repudiatur, nec in urbe recipitur, eò quòd sine assensu ejus fuerat ordinatus. Sed Comite Theobaldo partem Papæ fovente, simultas quæ priùs inter ipsum et Regem pullulare cœperat, eò quòd Comes cum Rege in Aquitanicam expeditionem proficisci noluerat, repullulare cœpit.

Anno Dom. MCXLII. et Corradi Imp. V. et Ludovici Regis V. Radulphus Viromandensis Comes uxorem suam dimisit, et Petronillam sororem Reginæ Alienordis duxit, propter quod ad instantiam Comitis Theobaldi, Yvo Romanæ sedis Legatus Radulphum Comitem excommunicavit, et Episcopos qui divortium illud fecerant suspendit....

Anno Dom. MCXLIII. et Corradi Imp. VI et Ludovici Regis VI. mense Januario, ventus inauditus fuit qui Ecclesias et domos subvertit, et terræ annosas E arbores coæquavit. Tunc Ludovicus Rex Vitriacum castrum Comitis Theobaldi capit, ubi Ecclesiâ incensâ, mille et trecentæ animæ diversi sexûs et ætatis igne perierunt. Super quo Rex misericordiâ motus plorasse dicitur; et hac de causa peregrinationem Jerosolymis aggressus a quibusdam æstimatur. Rex verò dedit Vitriacum Odoni Campaniensi nepoti Comitis Theobaldi, qui patrimonium

(*a*) Guillelmum intelligit, qui ductâ in matrimonium hærede Solæi sive Soliaci (*de Sully*) stirps extitit domûs Soliaco-Campaniensis. Is porrò Theobaldi Campaniæ Comitis cognomento Magni, quem hîc laudat Anonymus noster, frater natu major, non verò filius erat, quippe natus e Stephano et Adela Guillelmi Nothi Angliæ Regis filia.

(*b*) Anno 1141 a Januarii Calendis incœpto vitæ finem imposuit Hugo Victorinus, ut supra docuimus.

(*c*) Anno 1139 die Julii 22, Innocentius a Rogerio captus est, quem 25 mensis ejusdem die Siciliæ. Regem, dato in hanc rem diplomate, renuntiavit

suum

A suum ei abstulerat (*a*). Nec multò post obiit Innocentius Papa : cui successit Celestinus , qui statim pacem cum Rege Francorum reformavit.

Eodem anno, in festo B. Martini æstivalis , dum Fulco Rex Jerosolymitanus venatum iret et leporem sequeretur , equo cespitante ruens , mortuus est per miraculum (*b*) , rupto collo ; ipse enim quamdiu Comitatum Andegavensem tenuit , Ecclesiam B. Martini Turonis in quantùm potuit infestavit. Quo ita mortuo , Balduinus cum matre regnavit.

Anno Dom. MCXLIV. et Corradi Imp. VII. et Ludovici Regis VII. obiit Celestinus Papa , cui successit Lucius. Tunc mediante Abbate Clarævallis , pax inter Ludovicum Regem et Theobaldum Comitem reformatur. Mathildis verò Imperatrix filia Regis Angliæ Angliam devastat , et Stephanum Regem Angliæ præliis permolestat....

B Anno Dom. MCXLV. et Corradi Imp. VIII. et Ludovici Regis VIII. Edessa civitas. . a Turcis obsessa capitur, ubi Episcopo urbis decollato et sanctis locis prophanatis, multa millia hominum trucidantur, multa servituti addicuntur. Lucius Papa Senatores Romanorum contra Ecclesiam erectos in Capitolio obsidet, sed non multò post obiit : cui Eugenius successit. Contra quem Romani Jordanem Patricium et Senatorem erigunt, et eum ab urbe ejiciunt, et inde evadens Gallias venit.

Anno Dom. MCXLVI. et Corradi Imp. IX. et Ludovici Regis IX. in tempore Paschali, Rex Ludovicus captæ a Turcis Mesopotamiæ zelo accensus, apud Viziliacum signo Crucis signatur cum innumera multitudine tam militum quàm Baronum. Et Ecclesia Tornacensis, quæ ferè per DC. annos a tempore B. Medardi sub Episcopo Noviomensi fuerat, proprium recepit Episcopum a Papa C Eugenio consecratum et ibi destinatum. Et eodem anno obiit Joscelinus fundator Ecclesiæ de Gressu in Turonia sitæ, et tunc primò ibi institutus est Prioratus.

Tunc fame permaximâ regnante in Gallia , quidam in Lingonensi Parochia apud Normandum homines occidebat, et eorum carnes coactas aliis ad edendum vendebat : super quo deprehensus a pauperibus, in patibulo est appensus...

Anno Dom. MCXLVII. et Corradi Imp. X. et Ludovici Regis X. idem Imperator apud *Frankenefort* in Purificatione B. Mariæ ab Abbate Clarævallis signo Crucis Dominicæ signatur, multis regni Principibus in peregrinationis consortium consignatis. Postea navalis Dei exercitus ex Anglia, Flandria et Lotharingia collectus, pridiè Idus Aprilis de Tremundo portu Angliæ cum CC. ferè navibus profectus , IV. Kal. Julii Ulixisbonam applicuit, et eam post quatuor mensium obsidionem per Dei auxilium recepit. . . .

D Corradus autem Imperator mense Maio cum innumera multitudine peregrinationem aggressus, transito prosperè Bosphoro. . . consumptis terræ germinibus, et victu deficiente suis hominibus fame afflictis, rediit, et persequentibus eum Turcis, multa millia suorum amisit. Ludovicus verò Rex Franciæ III. Kal. * Junii, scilicet feriâ IV. post Pentecosten, cum uxore sua iter aggreditur, et cum infinitis et expeditis suorum millibus in Ungariam profectus, transito Bosphoro, in occursu Corradi Imperatoris excipitur : qui, multis suorum ob inopiam repatriantibus, paucis comitantibus , a Francis benignè suscipitur, et cum eis aliquamdiu est profectus. . . .

* *Leg.* IV. Idus.

Hoc anno Hildefonsus Comes S. Ægidii cum navali exercitu Palestinam applicuit; et cùm magnum quid facturus speraretur, Reginæ, ut aiunt, dolo malè potionatus, apud Cæsaream Palestinæ moritur. Tunc filius * ejus adolescens E quoddam castrum Comitis Tripolitani avunculi sui * ingreditur ; sed dolo Reginæ ejusdem cum sorore * a Turcis captivatur. . . Rex Franciæ, suis repatriantibus, cum paucis Jerosolymis per annum moratur. . .

* Bertrandus Nothus.
* *Corr.* cognati.
* Notha.

Eodem anno, mutata est Ecclesia S. Genovefæ Parisiensis de statu Canonicorum Sæcularium ad statum Canonicorum Regularium , auctoritate Eugenii Papæ et Ludovici Regis Francorum.

Anno Domini MCXLIX. et Corradi Imp. XII. et Ludovici Regis XII. . . Tunc Henricus Ludovici Regis Franciæ frater, priùs Thesaurarius B. Martini Turonis, post apud Clarævallis Monachali veste indutus, provehitur ad Episco-

(*a*) Odo Hugonis Campaniæ Comitis filius , Theobaldi, ut potè Stephano Blesensi Comite Hugonis fratre nati, patruelis erat , non nepos , quem pater ab alio genitum existimans rejecit , scripto hærede Comitatûs sui Theobaldo.

(*b*) Fulco præcedenti anno, die 13 Novembris interiit ex Willelmo Tyrio sub finem libri XV.

patum Belvagicæ civitatis. Secuta est autem ventorum intemperies, pluviarum A
inundatio, tonitruorum, grandinum, fulgurum et tempestatum inaudita tribulatio.

Postea Ludovicus Rex a Palestina navigans et repatrians, Græcorum naves
incurrit; cùmque ab eis captus, Imperatori Manueli Curpholium obsidenti
præsentandus deduceretur, Georgius dux navium Regis Siciliæ eos aggreditur
et adquirit, Ludovicum Regem eripit, et captos Græcos Regis obtentu di-
mittit. Interim Manuel, recepto in deditionem Curpholio, Siculorum naves per
suos insequitur; et captis nonnullis earum, Rex Ludovicus fugâ liberatur, et
a Papa Eugenio et Rege Rogerio honorificè suscipitur. . . .

Hugone Archiepiscopo Turonensi mortuo, Engebaudus successit.

Anno Dom. MCL. et Corradi Imp. XIII. et Ludovici Regis XIII. habitis per
Franciam Conventibus, jubente etiam Eugenio Papa ut Abbas Clarævallis
Jerosolymam ad alios provocandos mitteretur, grandis iterùm sermo de pro- B
fectione transmarina celebratur: sed per Cistercienses Monachos totum cassatur.

Anno Domini MCLI. et Corradi Imp. XIV. et Ludovici Regis XIV. obiit
Theobaldus Comes Campaniæ et Liniaco * sepelitur, de quo quidam ait: *Te
bonitas*, etc. (*ut in Chronolog. Roberti.*)

* *Leg.* Latiniaco

Eodem anno capitur Monsteriolum Castrum super Giraudum *Bellai* a Gau-
frido Comite Andegavensi. Nec multò post idem Comes obiit, et Cenomannis
in Ecclesia S. Juliani sepelitur: cui successit Henricus filius ejus. Et eodem
anno idem Giraudus *Berlai* obiit, qui septem annis Monsteriolum castrum a
Gaufrido Andegavensi Comite defensarat.

Anno Dom. MCLII. et Corradi Imp. XV. et Ludovici Regis XV. facta est Ab-
batia Clarimontis Cisterciensis Ordinis. Tunc Ludovicus Rex Franciæ zelo-
typiæ spiritu inflammatus, cum Alienorde uxore sua in Aquitaniam vadit, mu- C
nitiones removet, gentes suas exinde reducit; et postea rediens, apud Bau-
gentiacum castrum juratâ consanguinitate, uxorem suam repudiat. Quo facto,
Regina Blesim rediit; sed Theobaldo Comite Blesensi eam per vim nubere sibi
volente, de nocte fugit, et inde evadens Turonis venit; cùmque Gaufridus
Plantegenest, filius Gaufridi Comitis Andegavensis, frater Henrici, ipsam in
uxorem ducere, et apud portum *de Piles* rapere voluisset, ipsa ammonita ab
Angelis suis, per aliam viam reversa est in Aquitaniam regionem suam, ibique
Henricus Dux Normanniæ eam duxit in uxorem: pro quo inter ipsum et Lu-
dovicum Regem Franciæ magna discordia insurrexit. Genuit autem idem Hen-
ricus postea de eadem Alienorde Regina Henricum juvenem Regem Angliæ,
[Richardum Regem Angliæ], Gaufridum Comitem Britanniæ, Johannem Regem
Angliæ, Reginam Apuliæ (*a*), quæ fuit postea Comitissa S. Ægidii, Regi- D
nam (*b*) Hispaniæ et uxorem (*c*) Ducis Austriæ...

Radulphus Comes Viromandensis obit. Tandem Corradus Imperator carens
benedictione Imperiali obit, cui successit Fredericus per electionem.

Tunc Gaufridus *Plantegenest*, qui Cainonem, Lodunum et Mirebellum in
partem hæreditariam habebat, ab Henrico fratre suo Comite Andegavensi in-
vaditur, eique quorumdam seductione prædicta castella protinùs auferuntur.
Erat autem idem Gaufridus formâ decorus, militiâ insignis, et ita largitate om-
nibus antepollens, quòd in quacumque villa arma sua nova fiebant, statim ut
de villa exibant, omnia arma militum, quæ in villa illa facta pro pretiis tene-
bantur, militibus etiam non quærentibus reddebantur, et de bursa dicti Comitis
pretia creditoribus solvebantur.

Anno Domini MCLIII. Friderici Imp. primo et Ludovici Regis XVI. obiit Eu- E
genius Papa S. Bernardi discipulus, cui successit Anastasius, obiitque S. Ber-
nardus, Abbas Clarævallis, LX et ampliùs Monasteriorum Pater, anno ætatis
LXIII. XIII. Kal. Septembris: cui tale est Epitaphium: *Sunt claræ valles*, etc. (*ut
in Chronol. Roberti Altissiod.*)

Tunc Ludovicus Rex Franciæ Normanniam aggressus, castrum quod *Vernon*
dicitur, in deditionem recipit. Interim dum Henricus Dux Normanniæ contra
Stephanum Regem Angliæ fortiter dimicaret, idem Stephanus Rex labore de-
bilitatus est et senio; nec-non defuncto Eustachio filio suo, spe hæredis deso

(*a*) Joannam Guillelmo II. Siciliæ Regi prioribus nuptiis conjunctam, alteris verò Raymundo VII. Tolosano Comiti.

(*b*) Eleonoram Alfonso IX. Castellæ Regi in matrimonio collocatam.

(*c*) Mathildem Henrici cognomento Leonis Saxoniæ et Bajoariæ, cui tunc Austria parebat, Ducis uxorem.

A latus, in hujusmodi pacem cum Mathilde Imperatrice et Henrico filio ejus convenit, quòd Henrico post eum regnum Angliæ remaneret, et Henricus eum in patrem et ipse Henricum in filium adoptaret: quod et factum est... et ita Stephanus in regni solio in pace resedit, et Henricus vices Regis agens in statum pristinum totam Angliam reformavit: unde Mellinus ait: *Catuli Leonis avita tempora renovabunt*....

Anno Dom. MCLIV. Friderici Imp. II. et Ludovici Regis XVII. obiit Rogerius Rex Siciliæ, Princeps utilis, actibus clarus, post insignes de Sarracenis victorias et terras eorum occupatas: cui successit Guillelmus filius ejus, patri non inferior in hostibus debellandis....

Tunc pax et concordia inter Ludovicum Regem Franciæ et Henricum Ducem Normanniæ reformatur; nec multùm post, mortuo Stephano Rege An- B gliæ, Henricus Dux Normanniæ in regni solio sublimatur. Hic Henricus Angliam, Normanniam, Cenomanniam, Andegaviam, Turoniam, Pictaviam, Aquitaniam viriliter regens, nec-non et volens alas suæ potestatis per universas extendere regiones, maximam partem Hiberniæ acquisivit. De quo Mellinus ait: *Sextus Hiberniæ mœnia subvertet*; sextus enim erat de progenie Eduardi filii Emmæ...

Hoc anno Ludovicus Rex Franciæ, filiam Imperatoris Hispaniæ, morum honestate præcipuam, apud Aurelianos accepit (*a*) in uxorem, ibique ab Hugone Senonensi Archiepiscopo uncta est in Reginam: quod Samson Remensis Archiepiscopus ægrè tulit, etc. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*) De ista autem Regina genuit postea Ludovicus Rex tres filias (*b*), Imperatricem Constantinopolitanam, et aliam * quæ fuit uxor Henrici Junioris Regis Angliæ et postea C Regis Hungariæ, et aliam * quæ data est uxor Richardo Duci Aquitaniæ filio Regis Angliæ, qui eam nubere volens, in carcere mancipavit, quæ postea reddita, data est uxor Comiti *de Pontiz* *. * Margaritam. * Adelam. * *de Ponthieu.*

Anno Dom. MCLV. et Frederici Imp. III. et Ludovici Regis XVIII. in partibus Burgundiæ XV. Kal. Februarii ter in una nocte fuit terræ motus, a quo multa ædificia sunt subversa.

Anno Dom. MCLVI. et Frederici Imp. IV. et Ludovici Regis XIX. idem Rex Senonensem Ecclesiam a pravis exactionibus quibus in morte Archiepiscopi solebat fatigari, de consuetudine exemptavit.

Anno Dom. MCLVII... Engebaudo Archiepiscopo Turonensi mortuo, successit Joscius Brito, qui Ecclesiam B. Martini Turonensis in quantùm potuit infestavit...

Anno Dom. MCLIX. et Frederici Imp. VII. et Ludovici Regis XXII. obiit D Adrianus Papa; quo mortuo, Cardinales pro electione facienda in B. Petri Ecclesia convenerunt, et pluribus nominatis, omnes unanimiter, excepto Octaviano S. Martini Presbytero Cardinali et S. Pisano et G. * Cremensi, Rollandum Cancellarium, qui Alexander dictus est, elegerunt. Cùmque eum Pontificiali clamyde induere festinarent, ipseque sicut bonus Pastor se subtrahere laboraret, dictus Octavianus occurrit, et comminans ex parte Imperatoris, ne illud fieret inhibuit, et de manibus Cardinalium mantum arripuit et secum abstulit. Quod dum nobilis quidam Senator aspiceret, de manibus illius mantum excussit, et aliis Cardinalibus reddidit. Quo facto, Octavianus Clericum suum et mantum exclamavit (*c*); et illo occurrente vocanti et mantum quod occultè asportaverat extrahente, idem Octavianus, extracto pileo, demisso capite, cùm prædicti Cardinales complices ejus in partem aliam discessissent, a Clerico suo E sibi fecit mantum imponi: quod ambabus manibus arripiens, et collo circumvolvens, capitio dependente, ad terram autem fimbriis dependentibus, dum quidam adversæ partis in eum insurgerent, et tali clamyde vellent exuere, ipse manibus circa collum vestem stringens, *Te Deum laudamus,* sicut potuit, exclamavit. Tunc occurrentibus complicibus ejus qui in angulo latitabant, et portis Ecclesiæ apertis; amici ejus et consanguinei, extractis gladiis, in Ecclesiam irruerunt. Cùmque cohors illa Judaïca ad capiendum Alexandrum summum Pontificem, Judâ præcedente, concurreret; aliis ridentibus, alis flentibus, Guillelmus * Cremensis super eum pallium suum jactavit, et postea Cardinales

* Guidone. *Leg.* Guido.

(*a*) Constantiam Alfonsi VII. Castellæ Regis filiam.

(*b*) Duas tantùm ex Constantia filias procreavit Ludovicus; quæ verò Imperatori C. P. data est, Agnes, filia fuit Ludovici et Adelæ.

(*c*) Sic in Cod. Roterodamensi; nam apud Martenium locus est non nihil corruptus.

cum suo Papa in munitionem S. Petri se continuò retraxerunt. Quo facto, A Octavianus per Legatos Imperatoris pecuniâ deceptos, per amicos et consanguineos, per Senatores pactione corruptos, per partem plebis errore deceptam, eis comminans diebus pluribus, illos ibi obsedit; et interim per Legatos et litteras cunctos provinciæ Episcopos accersivit: qui venientes et factum ejus admirantes, nec minis potuerunt ad hoc nec blanditiis emolliri; sed omnes, excepto Ferentino Episcopo, qui scholasticâ societate devictus, et castri promissione deceptus fuerat, intrepidi responderunt: *Obedire oportet Deo magis quàm hominibus.* Tunc Octavianus videns Episcopos suam præsentiam abhorrere, et etiam parato convivio non venire, nocte profugit ab urbe: alii autem de custodia educti, pulsatis tintinnabulis, accurrente et plaudente conductu nobilium Romanorum, de Romana urbe cum Alexandro Papa egressi, Nympham devenerunt, ibique Papam consecraverunt, Schismaticos, nisi infra octo dies B resipiscerent, excommunicantes, qui elapsis octo diebus excommunicati fuerunt. Octavianus verò Schismaticus, oppidis circinatis, duos Cardinales, scilicet Episcopum Tusculanum et Ferentinum, et alium Appuliæ Episcopum *de Melfes*, qui propter proditionem expulsus de regno Siciliæ exulabat, per nuntios evocavit, et ab eis xv. die post consecrationem Alexandri Papæ, maledictionem pro benedictione suscepit. His ita gestis, Imperator, tam injuriis et damnis quàm verberibus et vinculis, omnes a parte Alexandri studuit revocare; et cùm ad hoc præcipitari non possent, ipse cum suis Episcopis Octaviano Schismatico assensum præbuit, et auxilium impertivit. Rex verò Franciæ Ludovicus, et Rex Angliæ Henricus cum suis Episcopis, omniaque regna Hispaniæ, Alexandrum in Papam et dominum susceperunt.

Anno Domini MCLX. et Frederici Imp. VIII. et Ludovici Regis XXIII. mortuâ C Reginâ Franciæ filiâ Imperatoris Hispaniæ, Ludovicus Rex accepit in conjugem Alam filiam Comitis Theobaldi, quam Hugo Senonensis in Reginam Franciæ Parisius consecravit, præsentibus tribus Cardinalibus.

Anno Dom. MCLXI. et Frederici Imp. IX. et Ludovici Regis XXIV. obiit Guillelmus Comes Nivernensis, cui filius ejus Guillelmus successit, qui a [Rainaldo] Comite Joviniaci et [Stephano] Comite Sacricæsaris * multas infestationes sustinuit, sed tandem prævaluit.

* Sancerre.

Anno Dom. MCLXII. et Frederici Imp. X. et Ludovici Regis XXV. fuit ingens fames per totum regnum Franciæ.... Nec multò post Alexander Papa Gallias venit, et a Franciæ et Angliæ Regibus est susceptus. Sanctus Thomas Cantuariæ Archiepiscopus ordinatur.

Anno Dom. MCLXIII. et Frederici Imp. XI. et Ludovici Regis XXVI. Alexander Papa Turonis Concilium in Pentecosten celebravit, et Schismaticos cum D omnibus Episcopis et aliis qui ibi aderant, excommunicavit, et in festo B. Martini de Maio in ejusdem Sancti Ecclesia ad portam parvæ areæ coronatus, Missam ad altare Dominicum decantavit. Tunc Guillelmus Nivernensis Comes Stephanum Sacricæsaris juxta Marchiam in bello devicit, et de suis multos occidit et cepit.

Anno Dom. MCLIV. et Frederici Imp. XII. et Ludovici Regis XXVII. S. Thomas Cantuariæ Archiepiscopus exulat in regno Francorum, primò apud Pontiniacum moratus, postea Senonis in Cœnobio S. Columbæ expensis Regiis sustentatus.

Anno Dom. MCLXV. et Frederici Imp. XIII. et Ludovici Regis XXVIII. Alexander Papa Romam reversus, cum magnis processionibus suscipitur a Romanis; E et eodem anno in Octavis Assumptionis B. Mariæ, nocte Dominicâ, natus est Philippus Ludovici Pii Francorum Regis filius, et fuit in crastino baptisatus.

Anno Dom. MCLXVI. et Frederici XIV. et Ludovici Regis XXIX. obiit Radulphus Autissiodorensis Thesaurarius, genere et moribus clarus.

Anno Dom. MCLXVII. et Frederici XV. et Ludovici Regis XXX. idem Imperator, odio Alexandri Papæ, Romam obsidet, cujus exercitu penè toto peste interempto, ipse cum paucis ad sua cum magna tristitia remeavit. Tunc magna discordia inter Regem Franciæ et Regem Angliæ exorta. Mathildis Imperatrix mater Regis Angliæ moritur. Guillelmus Rex Siciliæ obit (*a*), cui Guillelmus filius ejus successit.

(*a*) Guillelmus I. Siciliæ Rex anno 1166 *septimo die intrantis Maii* obiit, ex Romualdo Salernitano.

A Anno Dom. MCLXVIII. et Frederici XVI. et Ludovici Regis XXXI. fuit talis pestis in Jerosolymis, quòd ferè omnes mortui sunt peregrini, ibique obiit Guillelmus Nivernensis Comes sine hærede, cui Guido frater ejus successit. Tunc in Sicilia erat Regis Cancellarius Francigena (a), quem Siculi quidam potentes Curiæ odientes, litteras adulterino* sigillo Regis signatas per Apuliam direxerunt, ut quotquot Franci invenirentur, capitaliter punirentur: quod et factum est. Tandem Rex auctores illius seditionis pari sententiâ condemnavit... * Ed. ab ultimo.

Anno Dom. MCLXX. et Frederici XVIII. et Ludovici Regis XXXIII... Henricus Rex Angliæ fecit coronari Henricum filium suum post Pentecosten, S. Thomâ Cantuariæ Archiepiscopo contradicente, licèt apud Senonas in Galliis exularet; nec multò post Henricus Rex Angliæ eum revocat, et pace inter eum B et Regem factâ, ab Anglis honorificè susceptus est.

Anno Dom. MCLXXI.* Frederici XIX. et Ludovici Regis XXXIV. IV. Kalendas Januarii, præfatus Thomas Cantuariæ Archiepiscopus, trigesimâ die postquam applicuit, etc. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*) * Corr. MCLXX.

Anno Dom. MCLXXII... * canonisatus est S. Thomas ab Alexandro Papa in capite jejunii. Et tunc in mense Martio orta guerra inter Henricum Regem et uxorem ejus, et tres filios ejus majores, Henricum, Richardum et Gaufridum, consilio Radulphi de Faia et Hugonis de S. Maura. * Corr. MCLXXIII.

Anno Dom. MCLXXIII. et Frederici XXI. et Ludovici Regis XXXVI. III. Idus Februarii *, apparuerunt de nocte igneæ acies in Septentrionali plaga, et lux tanta emicuit, quòd nummus cujus monetæ esset posset cognosci; et eodem anno filii Regis Angliæ patrem infestantes, auxilio Ludovici Regis Franciæ et C Procerum ejus, Normanniam graviter vastaverunt, et ibi multi mortui sunt. * 1174.

Tunc obiit Joscius Turonensis Archiepiscopus in tanta paupertate, quòd de rebus suis vix inveniri potuit de quo posset mortuus sepeliri. Fuit enim magnanimus, sed versutus. Nam in tantùm Ecclesiam B. Martini Turonensis, necnon et Henricum Regem Angliæ molestavit, quòd in litis naufragio quidquid habere potuit dissipavit. Cui successit Bartholomæus genere clarus, sermone facundus, consilio providus, divitiis repletus. Hic Episcopum Dolensem, qui per longa tempora rebellis fuerat Ecclesiæ Turonensi, post longa certamina, auctoritate Apostolicâ, suæ subdidit ditioni *. An. 1174. * An. 1199.

Florebat tunc temporis Petrus Comestor Magistrorum Parisius primus, vir facundissimus, et in Scripturis divinis excellenter instructus, qui utriusque Testamenti historias uno compingens volumine, opus edidit satis utile, satis graD tum, ex diversis historicis compilatum.

Anno Dom. MCLXXIV. et Frederici XXII. et Ludovici Regis XXXVII... mense Septembri, inter Henricum Regem Angliæ et filios, apud Montem-Laudiacum * juxta civitatem Turonis, fuit pax reformata, Ludovico Regé Francorum præsente; et sequente mense Novembri fuit aquarum inundatio inaudita, quæ villas submersit, sata absorbuit; unde et sequenti tempore vehementissima fames inhorruit; quamobrem multi dicebant natum esse Anti-Christum, cujus prænuntia pernicies tanta foret. * Mont-Louis.

Anno Dom. MCLXXV. et Frederici XXIII. et Ludovici Regis XXXVIII. fuerunt tenues segetum messiones, et tunc facta est fraternitas Ecclesiæ B. Martini Turonensis et B. Martini de Campis.

Anno Dom. MCLXXVI. et Frederici XXIV. et Ludovici Regis XXXIX. fuit E maxima fames in Gallia, in qua ad sustentationem pauperum, Ecclesiarum invadiata sunt ornamenta, et Sanctorum feretra decrustata, et maxima Cisterciensis Ordinis apparuit munificentia in pauperibus sustentandis.

Anno Dom. MCLXXVII. et Frederici XXV. et Ludovici Regis XL. venit apud Avenionem adolescens nomine Benedictus, dicens se a Domino missum, ut pontem super Rhodanum construeret, qui derisus est, cùm sumtus non haberet, An. 1177.

(a) Stephanus Rotrodi II. (non verò III.) Comitis Perticensis filius, quem Margareta ejus cognata, Regnique Siciliæ pro Rege Guillelmo filio suo impubere administra, e Galliis anno 1166 accersitum, ad Cancellarii dignitatem ac deinde ad Panormitanum Archiepiscopatum evexerat. Verùm seditione in eum et in omnes quo secum adduxerat Gallos, ex invidia magnatum anno 1169 coortâ, vix fugâ elapsus est. Qua de re plura nos docebit Hugo Falcandus, inter excerpta e Scriptoribus Historiæ Siculæ a nobis recudendus.

et cùm præ magnitudine fluminis nullus crederet hoc facturum : sed populi ab eo nutu divino commoniti, illud opus citiùs perfecerunt. A

Anno Dom. MCLXXVIII. et Frederici XXVI. et Ludovici Regis XLI. idem Imperator cum Papa Alexandro pacem componit, et abjurat schisma, publicè satisfacit, sicque pax redditur Ecclesiæ ob suorum dissentionem membrorum diutiùs desolatæ (a).

Anno Dom. MCLXXIX. et Frederici XXVII. et Ludovici Regis XLII. Alexander Papa Lateranense Concilium Romæ post medium Quadragesimæ celebravit.... Nec multùm post [Agnes] filia Ludovici Regis Francorum Constantinopolim ducitur, Imperatoris filio desponsanda. Eodem anno, in festo Omnium-Sanctorum Philippus Ludovici Regis Francorum filius, a Willelmo Remensi Archiepiscopo avunculo suo in Remensi Ecclesia in Regem Franciæ consecratur, anno ætatis XV, præsente Henrico Juniore Rege Anglorum, qui sororem ejus duxerat. B Tunc obiit Petrus Comestor doctor famosissimus, pauperibus et Ecclesiis cunctas dividens facultates; cujus sepulturæ hoc epitaphium in Ecclesia S. Victoris Parisius insertum est. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*)

Anno Dom. MCLXXX. et Frederici XXVIII. et Ludovici XLIII. et Philippi filii ejus II. idem Philippus Rex duxit in uxorem Isabellam filiam Comitis Hanoniensis, neptem Philippi Comitis Flandriæ de sorore, et cum ea recepit Atrebatum cum omni terra quæ fuerat Comitis, circa fluvium qui dicitur *Lis* : quam Guido Senonensis Archiepiscopus unxit apud S. Dionysium in Reginam : quod matri ejusdem Philippi Regis, et ejus fratribus valdè displicuit, et ob hoc castra suæ dotis mater contra filium munire præsumpsit. Quo comperto, a filio expulsa, ad fratres suos confugit, et propter hoc eorumdem fratrum contra Regem discordia incandescit. Sed non multò post definito consilio illa reducitur, et pax inter Regem et Proceres reformatur. Eodem anno Ludovicus Rex C Franciæ morbo fatigatus et senio, obiit anno regni XLIII. et in Monasterio a se constructo, quod dicitur Sanus Portus, * honorificè tumulatur. Fuit enim honestate laudabilis, supplex et benivolus, et erga subditos unicâ moderatione usus : et quia pacis amator erat, guerras etsi aliquas, tamen raras, aut intulit aut pertulit, suumque regnum tranquillè et strenuè gubernavit, et ideò sub ipso tot novæ villæ conditæ sunt, et veteres ampliatæ, tot excisa nemora, Ordinesque diversarum religionum in diversis locis multipliciter propagati. Tunc obiit Manuel Imperator Constantinopolitanus, cui successit Manuel filius ejus adhuc juvenculus, qui filiam Ludovici Regis Franciæ duxerat in uxorem.

* *seu* Barbellæ, *Barbeaux.*

(a) Anno 1177, Cal. Augusti pax coaluit Alexandrum inter et Fredericum. D

EX BREVI CHRONICO (a) RAYNALDI

ARCHIDIACONI S. MAURITII ANDEGAVENSIS.

ANNO MLXVII. (b) apparuit Cometa terribilis, etc.

In sequenti anno, scilicet MLXVIII. captus est supradictus Comes Gaufridus a Fulcone fratre suo in bello publico; ac Fulco in Comitatum ab Andegavinis, vellent, nollent, receptus.

Anno MLXXIII. ordinatio Domini Radulphi Archiepiscopi Turonensis facta est III. Idus Maii (c).

Anno MLXXXI. mortuus est Andegavensis Episcopus Eusebius, qui alio nomine Bruno dicebatur; et Comes Andegavensis Fulco Junior * obsedit castrum E quoddam, quod Fissa * Johannis dicitur, atque cepit, nec-non succendit, quod jam sibi multotiens rebellaverat, quod Rex Anglorum ei antea, gente maximâ congregatâ, excusserat Willelmus : qui et ipse lacessitus bello a Fulcone Comite, obsidibus pacis per fidem datis, fratre suo *, Consule videlicet Mauritaniæ *, et filio suo et multis aliis, recessit.

* Richinus.
* *La Fleche.*
* Roberto.
* Moritolii.

(a) Exstat Paris. in Biblioth. S. Germani à Prat. Tom. II. Miscellan. Mss. Durandi, ex Ms. Codice Reginæ Sueciæ n°. 264. *Vide* quæ jam dicta sunt de hoc Chron. in Tom. nostro XI. pag. 286 et 287.

(b) Anno MLXVI Cætera omittimus, ut potè jam edita Tom. XI. pag. 30.

(c) Quæ sequuntur ab alio scriptore addita sunt.

A Anno MLXXXIII. Auditus est Andegavis terræ motus, die ad occasum vergente, in depositione S. Benedicti Abbatis, XII. Kal. Aprilis.

Anno MLXXXVI. in mense Septembri Comes Normannorum, qui et Rex Anglorum, Willelmus obsedit in Britanniis castrum quod dicitur Dolum : quod cùm diù obsedisset, nihil profecit ; sed etiam machinis suis succensis, ab eo infructuosè discessit, defendentibus illud fortibus Andegavorum militibus (a).

Anno MLXXXVII. *Bellatorum fortissimus,*
Anglorum invictissimus
Willelmus Rex hîc obiit :
Heu ! Quid tantus corruit ?
Fuit enim prudentior
Et . . . . honoratior,
B *Largus dator pecuniæ,*
Calcatorque nequitiæ.
Cujus regnum pacificum
Fuit atque fructiferum ;
Superbos enim triverat,
Sub pedibusque straverat.
Bonos dilexit Clericos,
Verosque magis Monachos :
Quid plus, veri Christicolæ ?
Flos fuit ejus gratiæ.
Quem, Christe, forti dexterâ,
Ab omni pœna libera,
Cœloque tecum colloca,
Gavisurum per sæcula.

Anno MLXXXVIII. lacrymabilis S. Mariæ Burgi facta est combustio primâ noctis vigiliâ.

Anno MXCVI. Urbanus Papa II. apud Andegavam descendit, et Ecclesiam S. Nicolai consecravit. Monachi enim S. Albini ut sua Ecclesia consecraretur noluerunt, pro qua re maximè Papa venerat, adductus a Milone, antea Beati Albini Monacho, tunc temporis Legato suo. Eodem anno Girardus Prior S. Albini consecratus est Abbas S. Mauri (b).

C (a) Hæc obsidio ad annum 1075 revocanda est. Neque enim bis obsessum a Guillelmo Dolense castrum cum Lobinæo comminisci fas est, cùm unius tantùm obsidionis meminerint veteres Historici, quorum accuratiores eam anno 1075 assignant. Porrò ad obsessorum auxilium Regem Philippum accurrisse, narrant quotquot obsidionis hujus mentionem fecere Scriptores Angli : quod etiam confirmatur temporariâ hâc notâ, quam transcripto cujusdam Bullæ Gregorii V. Papæ a Bartholomæo majoris Monasterii Abbate appositam se legisse testatur Mabillonius Annal. Bened. Tom. V. p. 96. *Factum est hoc in anno et in ipsis diebus, quando ibat Rex Franciæ Philippus in Britanniam ad pugnandum contra Regem Anglorum qui ibi obsidebat Dolum castrum.*

(b) Desinit hîc Mss. Codex Reginæ Sueciæ.

EX CHRONICO (a) S. ALBINI ANDEGAVENSIS.

(Ab an. DCCCCXXIX. ad an. MCC.)

D *Apud Philipp. Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Lib. Mss. pag.* 276.

MLXXVI. * obsidio Dolensis.

MLXXVIII. exercitus de Fissa. * *L.* MLXXV.

MLXXXI. obierunt Eusebius Episcopus et Olbrannus Abbas. Fulco Rechin castrum Fixæ cepit, et succendit.

MLXXXII. Gaufridus Episcopus ordinatur : qui etiam eodem die Girardum Abbatem benedixit.

MLXXXV. Prælium inter Castrogunthierianos et Lavallenses.

MLXXXVII. obiit Guillelmus Rex Anglorum, V. Idus Septembris.

MLXXXVIII. Combustio Burgi S. Mariæ.

E MXCIII. Obiit Gaufredus Episcopus, VI. Idus Octobris, ordinationis suæ anno XII.

MXCV. Urbanus Papa venit in Gallias. [Et Ecclesiam S. Nicolai dedicavit IV. Idus Februarii.]

MXCVI. Gaufridus de Meduana, ordinatur Episcopus. Iter Hierosolymitanum incipit IV. Idus Februarii.

MXCIX. anno milleno, centeno, uno minùs anno, Hierusalem Franci capiunt virtute potenti, in fine (b) mensis Julii. Urbanus Papa obiit IV. Kal. Augusti.

(a) Quæ præcedunt annum 1076 edita sunt a nobis in superioribus voluminibus. Vide Tom. XI. p. 286. ista verò contulimus cum duobus ejusdem Chronici Fragmentis, altero quod habetur in Ms. Cod. Reg. 2825. desinitque anno 1100, altero in Ms. Cod. 4955. ejusdem Biblioth. incipitque anno 1126.

(b) Non in fine, sed in medio mensis Julii, utpotè die XV. capta est Jerusalem.

MCII. Rainaldus Episcopus ordinatur pridiè Idus Januarii. A

MCIV. exercitus de Brioleto.

MCVI. obiit Girardus Abbas S. Albini v. Idus Januarias, qui fuit filius Higelli Comitis : et Archembaudus ordinatur VIII. Idus Februarii. Gaufridus-Martellus apud Candeium * occiditur XIV. Kal. Julii. Buamundus Dux venit in Gallias.

* Candé.

MCVIII. obiit Philippus Rex.

MCIX. obiit Fulco Rechin Comes ; cujus filius Fulco castrum Doatum *, et castrum * Insula cepit. Fames per Gallias.

* Doué. * Isle.

MCX. obiit Helias [Cenomannensis] Comes v. Idus Julii.

MCXII. exercitus de Bracco-Sacco [*Brissac.*]

MCXIII. Gaufridus Comes natus est IX. Kal. Septembris.

MCXIV. Guerra Burgensium [Andegavensium] contra Comitem. B

MCXV. Terribilis ventus fuit Nonis Octobris.

MCXVI. obiit Robertus de Arbrissellis (*a*) v. Kal. Martias ; ipse fuit fundator Monasterii Fontis-Ebraudi.

MCXVII. obsidio Alenchonis castri.

MCXIX. Amelinus Abbas ordinatus est. Calixtus Papa venit Andegavam (*b*), priùs Episcopus Viennæ.

MCXX. Fulco Comes et Rainaldus Episcopus Jerusalem pergunt. Filius Regis Anglorum in mari necatur.

MCXXIII. exercitus de Doato. Obiit Marbodus Episcopus, atque domnus Girardus Monachus.

MCXXIV. exercitus de Mosteriolo. Rainaldus Remensis Archiepiscopus eligitur. Obiit Calixtus Papa. C

MCXXV. Wlgerius Episcopus ordinatur XII. Kal. Octobris.

MCXXVI. obiit Aremburgis (*c*) Comitissa. Exercitus de Aureis-Vallibus.

MCXXVII. Hamelinus Abbas Episcopus Redonensis efficitur Idibus Maii. Robertus Abbas ordinatur Kal. Octobris.

MCXXVIII. Translatio S. Albini (*d*) Kal. Martii in novam capsam. Mandat Balduinus Rex Jerusalem Fulconi Comiti, ut fiat gener suus.

MCXXIX. Fulco Comes Jerusalem pergit, et Gaufridus filius ejus, honore adepto, ad Parteniacum exercitum ducit.

MCXXX. exercitus de Mirabello.

MCXXXI. Gaufridus Comes firmat Castrum-novum. Fulco Rex Jerusalem efficitur. Incendium de Aquaria *. Innocentius Papa Ludovicum Regem Remis consecrat duodennem. D

* Levieres.

MCXXXII. (*e*) Henricus [Gaufridi Comitis filius] natus est III. Nonas Martii.

(*a*) Robertus de Arbrissellis obiit IX Kal. Martii, an. MCXVII. in Monasterio Ursani : cujus corpus ad Fontem-Ebraldi delatum est VI. Kal. Martii, et postridiè terræ mandatum. Chronographus hic a die Paschatis annum inchoat.

(*b*) Andegavis cùm versaretur Calixtus II. Ecclesiam B. Mariæ de Charitate, vulgò *de Ronceray*, dedicavit, ut constat ex notitia hac de re a D. Michaële Cosnier in Exordio Fontebraldensi pag. 190 in hunc modum edita : « Cùm iret Jacob de » terra Chanaan, etc.... igitur Calixtus Papa pro » Ecclesiæ utilitate partes visitans Occidentales, » Andegavum iter appulit, et ingressus Eccle- » siam S. Mariæ Dei genitricis, altare Domini- » cum ab introitu januarum elongatum, ut majus » esset spatium inter januas et altare, sancti » Chrismatis unctione et Apostolicâ benedic- » tione in honore ejusdem Virginis consecravit, » vigiliâ Nativitatis ipsius, capsâ quæ in altari » plena Reliquiis reperta fuerat ibidem resigil- » latâ, in qua S. Pancratii Mart. et Gatiani Tu- » ronensis Episcopi Reliquiæ indubitanter fue- » runt reconditæ, præsentibus authenticis per- » sonis, Petro videlicet Cardinale et altero Petro » filio Petri de Petralatâ, et Chrysogono atque » Petro ipsius Papæ nepote, Reginaldo Andega- » vensi Episcopo, Gallone Leonensi Episcopo, » Britio Nannetensi Episcopo, Ulgerio Archi- » diacono, Gaufredo Thesaurario, Rivalone » Archidiacono Nannetensi, Gaufredo Vindo- » cinensi Abbate. Peractâ Consecratione, ipse » cantavit Missam. Deinde Monialibus multis » collocutus exhortationibus, Dedicationis so- » lemnitatem ipso die celebrem agi omnibus an- » nis instituit. Tunc Pontifices, ipsius jussu, Ec- » clesiam dedicaverunt. Papa verò postea tum- » bam quæ est in Cœmeterio S. Laurentii sita, » ascendit ; ibique populo verbi Domini paulò » (*Leg.* pabulo) refecto, omnibus qui ad sacro- » sanctam Dedicationem convenerant peccata » sua confitentibus septimam pœnitentiæ partem » condonans, insuper etiam Ecclesiam hoc pri- » vilegio dotando donavit in perpetuum, ut » quicumque ad eam in annua Dedicationis so- » lemnitate, vel a prima Dominica de Adventu » usque ad Octavas Epiphaniæ, supplici conve- » nient devotione, eamdem obtineant veniam. » Hoc autem factum est sub Ludovico Rege » Francorum, Fulcone Juniore Andegavensium » Comite, Reginaldo eorumdem Episcopo, Ti- » burge Abbatissa S. Mariæ Charitatis, anno ab » Incarnat. Domini MCXIX. concurrentibus duo- » bus, Epactis XVIII. Indict. autem XIII ».

(*c*) In alio Ms. *Ermentrudis*, Heliæ Cenomannensis Comitis filia et hæres, Fulconis V. cognomine Junioris, Andegavensis Comitis uxor.

(*d*) In Codice Regio Ms. 4955, quem cum edito contulimus, omittuntur voces *Kal. Martii*.

(*e*) Anno 1133, secundùm hodiernum computandi morem, Henricus in lucem editus est.

MCXXXIII.

A MCXXXIII. exercitus de Candeio. Gaufridus natus est Kal. (*a*) Junii.

MCXXXV. (*b*) obiit Henricus Rex Angliæ, III. (*c*) Nonas Decembris. Gaufridus Comes Domfrontum et Argentomagum in dominicum accepit.

MCXXXVI. (*d*) Guillelmus [filius Gaufridi Comitis Andegav.] natus est XI Kal. Augusti : siccitas magna fuit. Obiit (*e*) Petrus Leonis.

MCXXXVII. obiit Ludovicus Rex, et Guillelmus Dux Aquitaniæ : cujus filiam duxit conjugio Ludovicus Rex Franciæ, factusque simul est Dux Aquitaniæ.

MCXXXVIII. exercitus Falesiæ (*f*).

MCXXXIX. Mathildis Imperatrix mare transit, volens Angliam acquirere. Et Gaufridus Comes Mirebellum in dominium accepit (*g*). Obiit Hermengardis Comitissa (*h*). Obiit Brictius Episcopus Nannetensis, III. Kal. Novembris.

MCXL. obiit Hamelinus Episcopus IV. Nonas Februarii. Stephanus Rex Angliæ
B in bello capitur, (*i*) et Mathildis plurimam Angliæ partem recuperat.

MCXLI. Gaufridus Comes Lesoias [*Lisieux*] et Phalesiam recipit.

MCXLII. Gaufridus Comes Castrum-celsum * obsedit, et cepit : qui postea in Normanniam properans, castella plurima cepit : Moritonium capit ; et post hoc Henricum filium suum per Robertum Comitem Glocestriæ in Angliam ad matrem suam transmisit.

* *Chantoceau.*

MCXLIII. Gaufridus Comes Abrincatensem urbem, et Constancias, immò totam Normanniam citra Sequanam adquirit. Obiit Innocentius Papa et Fulco (*k*) Rex Jerusalem.

MCXLIV. Cælestinus Papa obiit. Et Gaufridus Comes Rotomagum multaque castella ultra Sequanam strenuè acquirens, Dux totius Normanniæ efficitur. Combustio pontis Andegavensis Sabbato post edictum (*l*). Guerra Baronum
C contra Comitem Gaufridum.

MCXLVI. Obiit Lucius Papa. (*m*) Stella Cometes apparuit, [radios] adversùs Ortum habens. Fames per Gallias. Pax fit inter Barones et Comitem (*n*).

MCXLVII. Rex Franciæ et Imperator Alemanniæ, multique Consules (*o*) ac Proceres cum magnis Christianorum exercitibus per Constantinopolim Jerusalem pergunt. Guerra ultra Ligerim. Gaufridus Comes Duatum castrum atque Blazonium destruit. Eugenius Papa venit in Gallias.

MCXLVIII. obiit Ulgerius [Andegavensis] Episcopus XVI. Kal. Novembris. Conanus Dux [Britonum] obiit.

MCXLIX. Normandus * Episcopus consecratur pridiè Nonas Martias. Gaufridus Comes Ducatum totius Normanniæ Henrico filio suo tradidit.

* *Al.* Normannus.

MCL. Gaufridus Comes cœpit obsidere Mosteriolum, plurima castella circa
D idem castrum faciens. Undè guerra inter eumdem et Regem Franciæ oritur.

MCLI. Caput S. Albini in quodam vasculo auro et argento mirificè composito Kal. Martii mittitur. Mosteriolum a Gaufrido Comite captum integri anni obsidione destruitur. Maironus * pristinæ libertati restituitur. Rex et Comes

* *Al.* Manonus.

(*a*) Ibid. *Kal. Martii*, adeòque anno 1134 a Januarii Cal. incœpto. Anno autem 1133 natus est Henricus ex Ms. Cod. Reginæ Succiæ 173 : exercitus verò de Candæo tribuitur ibidem anno 1134.

(*b*) Ibid. *Anno* MCXXXIV, sed malè.

(*c*) Corrige IV. *Nonas*. Mors enim Henrici contigit nocte inter Kalendas Decembris et IV. Nonas ejusdem mensis interjectâ. Reliqua *Gaufridus*, etc. desunt in Ms. Reginæ Sueciæ.

(*d*) *Ibid.* Annus hic incipit ad hæc verba : *siccitas*, etc.

(*e*) Obiit Petrus Leonis die 25 Januarii an. 1138, ab hujus mensis Kalendis inchoato, sed annus erat 1137 iis qui a Kalendis Martii, ut Falco Beneventanus, vel ab VIII Cal. Aprilis, vel a Paschate, ut Anonymus noster, annum exordiebantur.

(*f*) Exercitum Falesiæ ad annum præcedentem retrahit Chronici hujus fragmentum quod in Codice R. 4955 habetur.

(*g*) Hæc in eodem fragmento sub anno præcedenti recitantur.

(*h*) Hæc desunt ibidem, et in Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 173 ad annum 1140 referuntur.

(*i*) *Dominico Sexagesimæ, dum sacra solemnitas Hypapanti Domini celebraretur*, commissum est, teste Orderico Vitali, Lincolniense prælium, in quo Stephanus Rex captus est ; adeòque anno 1141, quo festum Purificationis in Dominicam Sexagesimæ incidebat.

(*k*) Jam obierat Fulco anno præcedente Idibus Novembris.

(*l*) Edictum seu Indictum, de quo hîc sermo, sunt nundinæ Andegavis institutæ anno 1096 ab Urbano Papa ad Dedicationem Ecclesiæ S. Nicolai, decimo die Februarii quotannis celebrandam. *Tunc in Septuagesimâ*, inquit Fulco Richinus in Fragmento mox edendo, *dedicata est Ecclesia S. Nicolai ab ipso Papa.... Constituit etiam idem Apostolicus et edicto jussit, ut in eodem termino quo dedicationem fecerat, Indictum publicum celebraretur unoquoque anno apud S. Nicolaum.* Itaque Sabbatum post *Edictum* anno 1145, secundùm hodiernum computandi morem, diem Februarii decimum-sextum designat.

(*m*) In Ms. Reginæ Sueciæ : *Anno* MCXLV. *guerra, etc.* Deinde, *obiit Lucius*, ut ad annum seq. Ita fert etiam Chronici hujus Fragmentum mox laudatum, et rectè : Lucius enim *lapidibus percussus*, ut ait Godefridus Viterbiensis, interiit V. *Kal. Martii*, id est, 25 Febrnarii, anno 1145, ex Baronio, Onuphrio et Sigonio.

(*n*) Itidem in Ms. Reg. 4955. *Anno* MCXLVI *pax*, etc.

(*o*) Ibid. *multique Proceres ac Comites.*

pacificantur. Gaufridus Comes obiit VII. Idus Septembris, famosus ubique et percelebris (*a*). A

MCLII. Thebaudus Comes Blesensis obiit. Henricus Dux Reginam Franciæ a Rege canonicè separatam, filiam scilicet Guillelmi Ducis Aquitaniæ, duxit uxorem. Quare Rex Franciæ, multique Comites et Proceres, sed et frater Henrici Gaufridus, guerram pessimam ei machinantes, ipsum exhæreditare cupiunt. Sed Henricus eorum terras, castella et homines devastans, obsidens, capiens, omnes in brevi tempore ad pacem et inducias viriliter coegit: sicque Dux Normanniæ et Aquitaniæ, Comesque Andegaviæ nominatur, et a mari usque ad mare, omni perturbatione guerrarum sedatâ, dominatur; armis strenuus, prudentiâ et responsis admirabilis, sibi parcus, aliis largissimus fuit, sobrius, benignus, pacificus.

MCLIII. Henricus Dux mense Januario mare cum paucis transiens, intra B decem mensium spatium mirâ probitate et audaciâ Angliam adquisivit, Rege Franciæ fines Normanniæ sibi proximos inquietante, et guerram ei jugiter pro posse suo machinante; sed posse Regis et affectus nullum habuit effectum. Normannus Episcopus moritur v. Kal. Maii. S. Girardus (*b*) Monachus in Monasterio S. Albini v. Nonas Julii, multis virtutibus et miraculis insignis habetur. Obiit Eugenius Papa, et Bernardus Abbas de Claris-Vallibus. Guillelmus natus est filius Henrici Ducis (*c*) XVI. Kal. Septembris. Balduinus Rex Hierosolymitanus Ascalonem quatuor mensibus obsidens, tandem eam multâ virtute
* *Al.* XIV. et audaciâ cepit IX. * Kal. Septembris, et a Christicolis inhabitari fecit.

MCLIV. obiit Rotbertus Abbas XV. Kal. Maii: Hugo Abbas ordinatur X. Kal. Junii. Rex Franciæ et Henricus Dux pacificantur. Stephanus Rex Angliæ moritur. Henricus Dux, capto Thorineio castro Normanniæ, et auditâ Regis Ste- C phani morte, cum Ducissa sua Alienorissa in Angliam transiens, XIV. Kal. Januarias, apud Wintoniam Rex consecratur; et Natalem Domini celebrans Londoniæ, cum uxore coronatur: sicque Rex Angliæ, atque Dux Normanniæ et Aquitaniæ, Comesque Andegaviæ potentissimus habetur.

* *Cod.* R. Martii. MCLV. Henricus Regis Henrici filius pridiè Kal. Maii * nascitur Londoniæ. Henricus Rex fortissima castella Angliæ, Seleesbere et Burges, insimul obsidens cepit, et centum quadraginta Castella in Anglia destruxit.

* *Chinon.* MCLVI. Henricus Rex Cainonem * castrum obsidet et capit, et Losdunum et Mirebellum (*d*) in dominium accipit; sed Losdunum fratri suo [Gaufrido] reddidit, et postea in Angliam transiit. Matthæus Abbas Sancti-Florentii Episcopus Andegaviæ consecratur.

MCLVII. Hugo Abbas moritur, et Guillelmus Abbas S. Albini ordinatur. D Richardus filius Henrici Regis nascitur VI. Idus Septembris.

MCLVIII. Gaufridus Comes Nannetensis moritur. Henricus Rex Nannetensem urbem in dominium accepit. Deinde Toarcium obsidens, infra trium dierum spatium non sine admiratione universorum cepit, ejusque muros funditus destruxit. Vicecomitem Toarcii exhæreditavit, castrum Toarcii in sua dominatione retinens.

MCLIX. exercitus Tolosæ. Henricus Rex Angliæ Calvum-montem contra Regem Franciæ et contra Comitem Blesis Thebaudum obsedit, et viriliter cepit.

MCLX. Adrianus (*e*) Papa obiit. Duo Papæ Romæ Alexander et Octavianus. Alexander in Gallias descendit: Octavianus in Alemannia mansit.

MCLXI. fames per Gallias, et mortalitas magna.

MCLXII. Matthæus Episcopus Andegavensis moritur, et Gaufredus Episcopus E consecratur. Henricus Rex in Angliam transiit, et Gallenses fortiter subjugavit.

MCLXIII. Balduinus Rex Hierosolymitanus (*f*) moritur, et Amauricus frater ejus in Regem electus est. (*g*) Terræ motus factus est vigilia S. Stephani proto-Martyris, mense Augusto. Alexander Papa Turonis Concilium celebrat cum

(*a*) Cod. Reg. eadem paulò aliter enarrat: *Gaufridus Comes Mosteriolum capit, ipsumque cum turre et multiplici murorum ambitu destruit, cujus obsidio continuata fuit anno integro et dimidio: tandemque famosus ubique et percelebris* VII. *Idus Septembris moritur. Henricus, honore patris adepto, etiam Dux Normanniæ efficitur.*

(*b*) In Cod. Ms. Reg. desunt hæc verba: *Monachus in Monasterio S. Albini.*

(*c*) Ibid. XVII. *Kal. Sept.*

(*d*) Tria hæc castella Gaufredo cesserant in hæreditatem.

(*e*) Anno præcedenti obierat Adrianus. *Duo Papæ*, etc. desunt in Ms. Regio.

(*f*) Mortuus est Balduinus anno 1162, IV. Idus Februarii, ex Willelmo Tyrio L. 28. c. ult.

(*g*) Amauricus, ex eodem Tyrio, in Regem sublimatus est XII. Kal. Martii, *die octavâ post fratris obitum.*

A Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus Franciæ, Burgundiæ, Hispaniæ, Aquitaniæ, Angliæ, Normanniæ, Britanniæ.

MCLXV. Henricus Rex contra Britannos exercitum dirigens, castrum Fulgeriarum (*a*) obsedit, et viriliter cepit; cæterosque Britones mirâ probitate et audaciâ subegit.

MCLXVI. Terræ ventus (*b*) factus est XII. Kal. Julii. Henricus Rex Arvernos rebelles adorsus est, multaque eorum castella et vicos succendit et destruxit. Guerra inter Ludovicum (*c*) Regem Francorum et Henricum Regem Anglorum oritur.

MCLXVII. Henricus Rex Anglorum, et Dux Normannorum et Aquitanorum, Comesque Andegaviæ Calvum-montem castrum in Francia situm, adversùs Ludovicum Francorum Regem mirâ celeritate captum, succendit. Mathildis
B Imperatrix mater Henrici Regis moritur. Eudo Comes Britanniæ, cæterique Britones et Vicecomes Toarcii cum multis Baronibus Aquitaniæ conjurationem facientes, Rege Francorum illis assentiente, cæterisque Francis auxiliantibus, contra Henricum Regem insurgunt.

[MCLXVIII. Henricus Rex multa castella, in Francia Bellum-montem, in Aquitania *Lesinam,* in Britannia castrum Goscelini destruit, guerrâ perseverante] (*d*).

MCLXIX. (*e*) Henricus Rex cum Ludovico Rege Francorum pacem habuit, et Aquitanos et Britannos sibi rebelles, non sine admiratione multorum, homagia sua et fidelitates facere coegit.

MCLXX. (*f*) S. Thomas Cantuariensis in Anglia Martyr occubuit (*g*).

MCLXXIII. (*h*) Interea dum Rex in Anglia moraretur, consilio habito, Richardus filius ejus Pictaviam ingressus est: plures ejus patriæ Principes, potiùs
C odio patris quàm amore filii, in partem ejus conversi sunt. Henricus verò superveniens terras et oppida eorum subvertit; Sanctonas vi cepit; Richardum et eos qui cum illo seditionem fovebant, usque ad munitionem Tabellici * fugavit. *Taillebourg. Cùm autem prædictus Rex in Anglia pacanda moraretur, exercitus Andegaviæ, Mauritio de Credonio * duce, Castellum-celsum invasit et diruit: *de Craon. insuper Sablolium et munitiones adjacentes, videlicet de S. Lupo et S. Brictio, funditùs evertit. Orta est guerra inter Henricum Regem Angliæ et tres filios suos, Henricum Juniorem videlicet, quem Regem Angliæ constituerat, et Richardum Comitem Aquitaniæ, et Gaufridum Comitem Britanniæ. Qui tres cum maxima parte militum totius patriæ in Gallias secedentes, Ludovicum Regem Galliæ patronum habuerunt et adjutorem. Qui, collectis exercitibus Franciæ, Flandriæ et Burgundiæ, Normanniam invasit, et castrum Vernolium
D obsidione circumdedit; ubi cùm per mensem, sed frustra laboravisset, et relictis machinamentis bellicis, festinantiùs quàm advenisset, ne cogeretur, abscessit. Nec mora, prædictus Rex Henricus major Rodulfum Fulgeriarum et Comitem Sceptrensem, qui Britanniam et Normanniam vehementer depopulabantur, cum aliis centum militibus in itinere Dolensi, factâ ibi maximâ cæde hominum, ad deditionem coegit, et munitiones eorum qui guerram fovebant, funditùs evertit. Eodem anno ter mille Flandrenses, qui propter eamdem discordiam, consilio Comitis Leicester, Angliam invaserant, bellicâ clade, quòd nec unus evasit, interrempti sunt, et Comes ipse captus, et Regi resignatus. Secundo anno, eâdem invalescente discordiâ, facta est conjuratio inter Principes Galliæ, quòd Angliam invaderent, et eam Henrico Juniori subjugarent; paratis eorum navibus, ab itinere destiterunt. Henricus verò major in Angliam
E transfretavit, humili vultu et habitu, ultra quàm Regalem deceret Majestatem, ad sepulcrum B. Thomæ Martyris pœnitentiâ ductus se prostravit, ibique die

(*a*) Anno 1166, ex aliis Chronicis Andegavensibus.

(*b*) Seu potiùs *terræ motus*, qui aliis in duobus Chronicis contigisse dicitur anno 1165.

(*c*) In Ms. Cod. Reginæ Sueciæ, nec non in Cod. Reg. bellum illud anno 1167 ortum legitur.

(*d*) Uncinis circumscripta habentur in Cod. Reg. Desunt in Ed.

(*e*) Ibidem. MCLXIX. *Duo Reges pacificantur. Henricus Rex regnum suum tribus filiis suis dividens statuit Henricum Regem Angliæ et Ducem Normanniæ, Ricardum Ducem Aquitaniæ, et Gaufridum Ducem Britanniæ.*

(*f*) Ibid. *Henricus jussu patris in Anglia Rex consecratur. Thomas Archiepiscopus Canturiensis in Anglia Martyr occubuit.*

(*g*) Ibid. MCLXXI. *S. Thomas Martyr in Anglia miraculis clarus habetur.* Tum subditur: MLXXII. *Henricus Rex in Hiberniam transiens, partem insulæ fortiter acquisivit.*

(*h*) *Ibid.* Quidquid sub hoc anno recitat Chronographus noster, hâc unicâ phrasi contrahitur: *Tres filii Henrici Regis adversùs patrem suum consurgunt; undè regna terrarum commota sunt, Ecclesia desolatur, Religio conculcatur, et pax de terra sublata est.*

ac nocte in lacrymis et orationibus vigilias celebravit. Facto manè ; priusquam ab Ecclesia discederet, nuntiatum est ei Regem Scotiæ, qui ex parte sua Angliam invaserat, confectum esse et retentum. Totius itaque Angliæ tumultu brevi morâ sedato, Rex exhilaratus in Normanniam reversus est. Cujus adventum Ludovicus Rex Galliæ percipiens, cum Principibus qui de conjuratione remanserant et infinito exercitu Rotomagum obsederat, comitatu suo fame vehementer attrito, inopinatus de nocte aufugit. Nec mora, Gallis a proposito deficientibus, et junior cum fratribus suis patrem recognoscens, ad libitum suum pacem cum eo fecit (a). A

MCLXXV. obiit (b) Amauricus Rex Hierosolymitanus.

MCLXXVI. regnat imperiosa fames per Gallias.

MCLXXVII. Vigiliâ S. Andreæ factus est ventus vehemens : pinnaculum S. Albini ruit. Gaufredus Episcopus moritur. Pons Andegavensis comburitur. Rodulfus Episcopus ordinatur. B

MCLXXVIII. Concilium Romæ celebratur sub Alexandro Papa (c).

MCLXXIX. Philippus filius Ludovici apud Remos Rex inauguratur, Kalendis Novembris.

MCLXXX. obiit Rex Franciæ Ludovicus.

(a) Cod. idem R. MCLXXIV. *in omni Christianitate guerræ et seditiones, et omnia mala vigent. Sed denique Dei miseratione omnia penè mala sedantur, Henrico Rege victoriam obtinente, et firma pax inter Reges stabilitur.*

(b) Amalaricus *mortuus est anno ab Incarn. Dom.* MCLXXIII. *quinto Idus Julii, regni verò duodecimo, mense quinto, ætatis verò tricesimo octavo*, ex Willelmo Tyrio L. 20, c. 33.

(c) Ad annum seq. pertinet hoc Concilium.

EX ALTERO (a) CHRONICO S. ALBINI ANDEGAV. C

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliot. Libr. Mss. pag. 281.

ANNO MXCV. Indict. III. pridiè Nonas Aprilis, Lunâ XXV. Feriâ IV. post Octavam Paschæ, visæ sunt stellæ in modum pluviæ de cœlo in terram missæ. Sol quoque octavo ab hinc die totus cæruleus extans, sed et Luna sequenti nocte similiter lucens, cuncto orbi prodigio fuerunt. Eodem anno Urbanus Papa Romanus devenit in Gallias, qui Concilium Claromonte egit, XIV. Kal. Decembris, in quo Philippum Regem pro incesti adulterii crimine excommunicavit, ubi etiam Christianam gentem ut iter Hierosolymitanum a barbarie Paganorum adquietarent submonuit.

MXCVI. Tertio Idus Februarias cùm prædictus Papa in Andegava urbe resideret, Luna cùm esset XIII, terribilem eclipsim passa est a media nocte usque ad lucem. Inde cruce signatus exercitus Christianorum, et præcipuè Gallorum gens contra Paganos dimicatum succingitur. Ducibus itaque Boamonte et Raymundo, aliisque lectissimis Comitibus transeunt ; Turcisque devictis, omnem Græciam ab eorum dominatione liberant. Inde per bella gravissima pugnando et vincendo, famosissimam urbem totius penè Orientis caput Antiochiam petunt. D

MXCVII. Tertio Nonas Octobris, apparuit stella a parte Aquilonis, non multùm grandis, nec satis clara : cujus fumans radius in modum hastæ longus, versùs Meridiem respiciebat. Apparuit autem ab occasu solis usque ad secundam vigiliam noctis octo fermè diebus.

Sequenti anno Helias Comes Cenomannorum captus est a Roberto de Belesma, defectione suorum, IV. Kal. Maii, feriâ IV. et redditus Willelmo secundo Regi Anglorum ; Fulcoque Andegavorum Comes, Rechin cognominatus, Cenomanniam urbem ut suam sequenti Sabbato recepit, quam tribus mensibus retentam, Cenomannensibus more suo sibi fraudantibus et a se deficientibus, reddidit eam in amicitia præfato Regi Anglorum, qui ipsam urbem magis pecuniâ, quàm viribus impugnabat, jamque penè possidebat... E

MXCVIII. quinto Kal. Octobris, visus est aer rubei coloris, adeò ut plus sanguinem quàm ignem imitaretur. Visus est autem ab exordio noctis penè usque ad lucem, ab Oriente in Occidentem versùs Septentrionem ; in fine verò noctis clarissima lux visa est post ruborem. Nonâ verò nocte post hæc, primâ vigiliâ noctis, factus est fragor ingens cum grandi terræ motu.

(a) Excerpta quædam ex hoc Chronico vide pag. 31, Tom. XI.

A MCIII. cùm Fulco Rechin Andegavorum Comes filium suum majorem Gaufridum, amore filii sui junioris, multis et magnis consiliis atque molitionibus exhæredare voluisset; prædictus Gaufredus, cognomento Martellus, voluntatem patris sui præsentiens, sumptâ amicitiâ cum Helia Comite Cenomannensi, contra eum arma corripuit, ac mox Mazonem castellum super patrem suum obsedit, primoque impetu cepit et incendit. Indè contra Willelmum Comitem Pictavorum, quem prædictus Fulco cum ingenti exercitu super Andegavos adducebat, audacter præliaturus accurrit; sed Pictavensibus antequam ad rem ventum esset, diffugientibus, Goffridus indè Andegavis veniens, post paucos dies Brioletum * castrum obsedit et cepit. Post non multos igitur dies, dum Fulco Comes, quod volebat, implere non posset, pacem cum filio suo Gaufredo Martello fecit; pariterque sequenti anno castellum Carceris * ceperunt, et B Toarcium magnum et nobilissimum castellum concremaverunt.

* *Briolé.*

* *Chartre sur Loir.*

Sequenti anno MCV. prædictus Gaufredus Martellus, rogatu Henrici Regis Anglorum et Heliæ Comitis, in Neustriam cum exercitu perrexit, et * Bacuas urbem uno impetu cepit et incendit.

* *f.* Bajocas.

MCVI. mense Februario stella Cometes parva quidem, sed ingentem producens radium, apparuit per quatuor fermè hebdomadas. Quo anno Boamundus Apuliæ Comes [Constantiam] filiam Regis Francorum Philippi in conjugium cepit, et usque Andegavis venit. Eodem anno, IV. Nonas Maii, manè subitò *** Quo tempore Goffridus Comes Martellus Junior exercitum præparabat; Condatum * castrum obsidere cupiens : quo obsesso, et ad deditionem jam hostibus coactis, idem Comes ab eisdem, quasi fidelitatem ei facere cupientibus, ad colloquium evocatus, sagittâ est interfectus XIV. Kal. Junii, totusque ejus C exercitus cæde et insidiis hostium laceratus et dissipatus, cum ingenti totius populi luctu. Juxta avunculum patris sui in Ecclesia S. Nicolai Andegavis sepultus est.

* *Candé.*

MCVIII. obiit Philippus Francorum Rex mense Augusto *. Sequenti anno obiit Fulco Rechin Andegavis Comes, XVIII. Kal. Maii.

* *Leg.* Julio.

MCX. fames gravissima totam ferè afflixit Galliam, et toto mense Junio stella Cometes apparuit, quæ aliquando quidem radium ad Orientem, et deinde ad Meridiem vertebat. Eo tempore v. Idus Julii, Helias Comes Cenomannorum obiit, honorem suum Fulconi Juniori, genero videlicet suo, derelinquens, vir ingenio et audaciâ magnus.

D ADDENDA (*a*) CHRONICIS ANDEGAVENSIBUS S. ALBINI

Ex Codice Petaviano et aliis Mss. Apographis.

Apud Labbeum Tom. I. Biblioth. Mss. Lib. pag. 282 *et* 283.

MLXXXI. octavo Kal. Martii obiit Othbrannus Abbas S. Albini, vir bonæ memoriæ : in ipso anno obiit v. Kal. Septemb. Andegavorum Episcopus Eusebius, etc. (*ut in Chronico Raynaldi Archidiaconi Andegav.*)

MLXXXII. duodecimo Kal. Aprilis, feriâ III. Lunâ XXIX. post Vesperas factus est subitaneus terræ motus. Ordinatus est Præsul Andegavis Gaufridus Decanus S. Mauritii Turonicæ civitatis. Eodem die consecratus est Girardus Abbas S. Albini ab eodem Præsule.

MXCIII. sexto Idus Octobris obiit Gaufridus Andegavorum Episcopus, E ordinationis suæ anno duodecimo. Post hunc ordinatus est Gaufridus filius Hugonis de Meduana, IX. Kal. Decembris. Vix septem annis in Episcopatu mansit : accusantibus nempè et conquerentibus plurimis apud Papam, quòd eo jubente neophytus et penè illiteratus fuisset ordinatus, monitu ejusdem venerabilis Papæ sedem deserens, Monachus Cluniaco factus est : post cujus abscessum ordinatus est Andegavis Episcopus Rainaldus anno MCII. pridiè Idus Januarias.

MXCVI. Milo Legatus Urbani Papæ, antea Monachus S. Albini, duxit Urbanum Andegavim post Concilium apud Claromontem (*b*).

(*a*) Quædam inde jam edita vide pag. 287, Tomi nostri XI.

(*b*) Notatur Urbani Papæ adventus Andegavim in Epitome fundationis S. Nicolai Andegavensis,

MCVI. Apparuit Cometa longiores et latiores quàm solet extendens radios, A durans plusquàm quindecim noctibus. Eodem anno venit Boamundus Dux Antiochiæ in Galliam, et accepit uxorem filiam Philippi Regis Francorum, et postea venit Andegavim, et receptus est in cunctis Ecclesiis cum honore maximo, et non minima reverentia. Eisdem autem diebus, evenit terræ motus horâ matutinâ, feriâ sextâ, IV. Nonas Maii. Reverso autem Boamundo Biturim, Goffridus-Martellus Junior obsedit castrum quod vocatur Candeium, cum Comitibus tribus, Alano Britonensi, Helia Cenomannensi et Roberto Belismensi, non minimoque exercitu : Castellanis autem se fortiter defendentibus, et multos de exercitu occidentibus, cùm tandem diversa machinamenta ad diruendum castrum præparata, seque non posse evadere cernerent, castrum se reddere et pacem facere velle finxerunt. Cùmque de hoc invicem privatim Castellani et Comes cum aliquantis suis amicis juxta castrum loquerentur; paratis occultè B archeriis, eum sagittâ in brachio graviter vulneraverunt. Qui ad mortem percussus, et optimè confessus, Dominico accepto corpore, et adoratâ Cruce, eâdem nocte, proh dolor! occubuit, et ad S. Nicolaum deportatus est inenarrabili totius patriæ planctu, ab omni Monachorum et Cleri ordine honorificè in Ecclesia juxta patruum suum Goffridum-Martellum est tumulatus. Traditus est autem nocte et mortuus pro pace ac justitiâ XIV. * Kal. Junii, feriâ sextâ. Tenuit autem honorem terrenum honorificè tribus annis et totidem mensibus.

Eodem anno MCVI. ut constat ex Chartulario S. Nicolai ejusdem urbis Andegavensis (*a*), VI. Idus Octobris, Lunâ nonâ, feriâ quartâ, venit Rex Franciæ Philippus ad civitatem Andegavam cum Regina nomine Bertrada, receptusque est a Fulcone Comite et Andegavensibus, tam Clericis quàm Laïcis, cum honore maximo et reverentia : pridiè confirmavit omnia bona S. Nicolai. C

a. D. Laurentio *le Pelletier* conscripta, p. 43, ex Chartulario ejusdem Monasterii, his verbis : « Anno » ab Incarnatione Domini MXCVI. Papa Roma- » nus nomine Urbanus ad Andegavum urbem, » Deo favente, descendit : et Monasterium S. » Nicolai, rogatu Fulconis ejusdem civitatis Co- » mitis, amicorumque aliorum ejusdem Monasterii » Monachorum, propriis manibus consecravit, e » quibus unus Willelmus Aurelianensis amicissi- » mus Monachorum extitit, qui per se et per » quoscumque potuit, quomodò ab Apostolico » fieret, in quantùm potuit, quæsivit ».

(*a*) En verba Chartularii, prout ea edidit D. Laurent. *le Pelletier* in Epitome fundationis ejusdem Ecclesiæ, p. 50. « Anno ab Incarnat. Dom. » MCVI. sexto Idus Octobris, Lunâ IX. feriâ » quartâ, venit Rex Franciæ Philippus ad civi- » tatem Andegavam cum Regina nomine Ber- » trada, receptusque est a Fulcone Comite, et » ab Andegavensibus tam Clericis quàm laïcis » cum honore maximo et reverentia. Die verò » alterâ, scilicet v. feriâ, Monachi S. Nicolai, et » Regina cum eis, illum audierunt ; et ut ea, quæ » in toto regno suo, dono vel emptione, ac- » quisierant et acquisituri erant, eis pro salute » sua et Reginæ, et omnium parentum et ami- » corum suorum, concederet et sigillo suo con- » firmaret, eum humiliter cum Regina rogave- » runt. Quorum preces Rex libenter audiens, et » petitioni eorum favens, omnia quæ usque ad » illam diem acquisierant, et postea acquisituri » erant, in perpetuum eis, quietè et absque ca- » lumnia, possidenda concessit. Et Capellano suo » nomine Stephano, ut in quibuscumque eorum » cartis vellent sigillum suæ, id est Regiæ aucto- » ritatis, imprimeret, jussit. Et ipse Rex in qui- » busdam, manu propriâ, sigillum Sanctæ Cru- » cis pro confirmatione sculpsit, scilicet in » carta de Foresta Catiæ, in carta de quitantia » Cosdumarum, iu carta de fodero terræ nostræ D » et de Pasnatico Mulnesii, in carta de Pratis » Longæ-insulæ, et de torrente de Brionello, in » quo eadem die piscatorem suum, Vivianum » nomine, ad piscandum cum eisdem Monachis » misit. In aliis etiam quatuor [cartis], quæ » sigillatæ erant sigillo patris sui, Regis videlicet » Henrici ». *Ibid. pag.* 50.

EX APPENDICE (*a*) CHRONICO VINDOCINENSI

AB UNO VEL PLURIBUS SCRIPTORIBUS ADDITA.

Apud Philippum Labbeum Tom. I. novæ Biblioth. Lib. Mss. p. 289. E

ANNO MXCV... quarto Kal. Martias, consecravit Urbanus Papa Crucifixum S. Trinitatis Vindocinensis Cœnobii, atque perdonavit septimam partem peccatorum suorum omnibus qui unoquoque anno anniversarium ejusdem consecrationis diem ibidem celebrarent.

MXCVI. VIII. Idus Aprilis, combusta est Ecclesia S. Martini Turonensis, totumque Castellum-Novum.

MXCIX. obiit domnus Abbas Berno, vir magnæ integritatis et innocentiæ, Pater omnibus dulcissimus : vixit in Monachatu LX. annis.

(*a*) Appendicis hujus partem editam vide T, XI. pag. 30 et 31 ; ab anno scilicet 1060 ad an. 1095.

A MC. Hoc anno fuit discordia inter domnum Abbatem Goffridum et Goffridum * istius villæ Comitem : eodemque anno reconciliati sunt, ipso Comite Deo et domno Abbati nudis pedibus satisfaciente (*a*).

* de Prulliaco.

MCVI. In hoc anno apparuit stella, quæ modica quidem videbatur, sed magnum et prolixum post se trahere candoris vestigium ab omnibus admirabatur. Quæ plurimis diebus ac noctibus tractum suum in Occidentem tendere visa, plurimam desolationem portendebat. Nam in ipso anno Goffridus-Martellus juvenis Comes Andegavorum, debellator et expugnator tyrannorum, protector et defensor Ecclesiarum, in quadam obsidione * occisus est. Eodem quoque anno Buatmundus vir magnæ opinionis et famæ, Dux Antiochiæ, acceptâ ab Apostolico licentiâ, venit in Europæ partes, castella et civitates submonendo ut festinarent ire Jerusalem, liberare videlicet eos qui in captivitate tenebantur, et illos adjuvare qui Turcorum oppugnationibus vexabantur.

* Castri Candæ.

B

MCVIII. obiit Philippus Francorum Rex, cui filius Ludovicus successit in regnum.

MCIX. hoc anno XVIII. Kal. Maii, obiit Fulco Comes Andegavorum, vir pietatis et misericordiæ visceribus plenus (*b*), frater Comitis Goffridi, qui Barbatus cognominabatur : in Monasterio (*c*) nostro Andegavensi S. Trinitatis, sicut præcepit, est honorabiliter sepultus.

MCXVIII. magnus ventus in vigilia Natalis Domini.

MCXXXII. hoc anno combustum est Monasterium S. Trinitatis Andegavis, cum omnibus ædificiis et tota substantia, totoque burgo de Aquaria, nec-non plurima parte civitatis. Eodem anno, felicis memoriæ domnus Abbas Goffridus C dum causâ idem Monasterium reædificandi, et Fratribus qui inerant necessaria ministrandi, Andegavim venisset, corpus quod suum erat, terræ commendavit, spiritu verò, ut credimus, ad cœlestia transmigravit, VII. Kal. Aprilis : cui successit domnus Abbas Fromundus pridiè Nonas ejusdem [mensis], totius Capituli communi electione, et quatuor Abbatum qui præsentes erant et vocati fuerant, assentione. Electus verò cùm ab Episcopo Carnotensi pro consuetudine benedictionem postularet, ipse autem e contra pro benedictione ab eo professionem exigeret, ille se id nullatenùs facturum esse respondit ; timere enim se, ne si pro benedictione contra dignitatem Monasterii sui professionem faceret, maledictionem incurreret. Quâ ratione et auctoritate privilegiorum, quibus Vindocinense Monasterium fulcitur, cùm victus * esset, non solùm eum

(*a*) Satisfactionis hujus notitiam exhibet charta sequens, ex Tabulario Vindocinensi a Martenio Anecd. T. I. col. 343 descripta. « Noverint hoc homines universi præsentes scilicet et futuri quòd domnus G. (Gaufredus) Abba cum Gaufrido videlicet de Prulliaco, Comite Vindocinensi, multimodas dissensiones habuerit, et ab ipso diversas tribulationes pertulerit, eò quòd Comes quasdam exactiones seu consuetudines in rebus hujus loci contra justitiam vellet imprimere. Unde factum est ut domnus Abbas Monasterium suum relinqueret, et omnem honorem Vindocinensem, Canonico interdicto impetrato ab Ivone bonæ memoriæ Carnotensi Episcopo pro injustitia sibi facta percuteret. Inter hæc quidam Frater Daniel nomine de congregatione nostra fugiendo discesserat, et quidquid in quadam obedientia, ubi missus fuerat, invenire potuit, secum fugitivus detulerat. Qui cùm discordiam inter domnum Abbatem et Comitem Vindocinensem audisset, venit Vindocinum, et quidquid mali de D. Abbate mentiendo fingere potuit, Comiti et Comitissæ, aliisque hominibus quos illius adversarios cognoscebat, libenter suggessit. Quid plura ? Comitem cum multa turba sæcularium secum in capitulum adduxit, locum quem fugiendo forfecerat arripuit ; adeò etiam contra domnum Abbatem, et suam Christianitatem se armavit, ut quodam Fratre de una obedientia expulso, per violentiam Comitis eam sibi subriperet. Cùm verò Deus furorem Comitis mitigare, et malitiæ jamdicti fugitivi finem imponere decrevisset ; Comitissa Turonum venit, et ibi cum domno Abbate pacem et concordiam coram memorato Episcopo fecit. Concordia utique hujusmodi fuit : Comitissa fidem suam manu ad manum Episcopo promisit, ut deinceps nullo modo domno Abbati damnum corporis sui vel honoris quæreret. Unde et quosdam Barones suos obsides per fidem donavit. Barones isti sunt Garnaldus, Turpinus, Hulricus Bocellus, Hilgodus frater ejus, Rainaldus Rufus, Lancelinus filius Gervasii. Non multo post tempore ipse Comes auctoritate B. Petri et Legatorum ejus Joannis videlicet et Benedicti constrictus, nudis pedibus cum quibusdam suis qui cum eo Capitulum nostrum violenter intraverant, prostravit se ante altare Dominicum et domni Abbatis pedibus, ibique promisit coram Deo et Sanctis ejus quòd nunquam deinceps personæ domni Abbatis vel cujuslibet Monachi sui damnum aliquod qualibet occasione quæreret, et quidquid in rebus Monasterii reclamaverat, sepositâ omni controversiâ, quietum dimisit. Quatuor etiam denarios super caput suum posuit, quos inde super altare cum quodam cultello misit, quatenùs non solùm præsentes, verùm etiam homines post futuri, quàm firmiter hoc actum fuerit pleniùs agnoscere possent. Hujus rei testes sunt domnus G. Abba et cum eo Monachi LX, ipse Comes Goffridus, Paganus, Turpinus, Guillelmus filius Frodonis, Galterius-Nutritius, Garnaldus, Odo-Grossus, et alii plures ».

(*b*) Longè diversis coloribus Fulconis indolem cæteri exprimunt Historici.

(*c*) Istud Monasterium, de Aquaria dictum (*Levieres*) in burgo Andegavinæ urbis situm, Vindocinensi, tanquam capiti membrum, adhærebat.

consecravit, verùm etiam eum, quòd libertatem Monasterii sui defenderet, A plurimùm laudavit.

MCXXXVII. obiit Ludovicus Rex Francorum; cui Ludovicus ejus filius successit.

MCXXXIX. obiit Fromondus bonæ memoriæ Abbas Vindocinensis, XII. Kal. Octobris: cui successit domnus Abbas Hubertus vir morum honestate et sanctitate plenus; rexit autem Monasterium annis quinque, quinque mensibus, et octodecim diebus. Obiit autem XIV. Kal. Aprilis.

MCXLVII. Ludovicus Rex Francorum cum multo exercitu Hierosolymam profectus est.

MCLI. obiit Goffridus venerabilis Comes Andegavis, anno quo arcem Monasterioli castellumque funditùs everterat: cui successit Henricus, qui paulò antè Ducatum Normanniæ susceperat. Ipso anno obierat Helias frater prædicti B Goffridi Comitis.

MCLIV. hoc anno obiit Stephanus Rex Anglorum, frater Theobaldi Comitis, nepos Henrici Regis: cui successit Henricus filius Goffridi Andegavorum Comitis.

MCLV. obiit bonæ memoriæ domnus Abbas Rotbertus tertio Idus Februarii, feriâ quartâ: cui successit domnus Girardus Abbas, vir honestæ vitæ ac boni testimonii, electus videlicet toto annuente capitulo (*a*).

MCLIX. hoc anno fuit exercitus Tolosæ: et Calvum-montem obtinuit Henricus Rex.

MCLX. Duo Papæ Romæ, Alexander et Octavianus.

MCLXI. ipso anno Thebaudus Comes, Thebaudi Comitis filius, cum magno exercitu militum atque peditum castrum Vindocinum invasit, et obsedit. Qui C priusquam ad castellum accederet, spolia ejusdem castri et thesaurum Monasterii S. Trinitatis commilitonibus suis verbo jam distribuerat, putans scilicet nullum sibi resistere posse. At Joannes nobilis Comes Vindocinensis, duorum filiorum suorum, Burchardi scilicet et Lancelini, fultus auxilio, multisque ex vicinis partibus ad auxilium ejus properantibus, castellum suum strenuissimè defendit: sicque prædictus Comes Thebaudus, non peracto quod voluit, territus et confusus recessit, non tamen sine maximo damno suorum. Sed antequam hoc ageretur, eodem anno, Dominicâ Septuagesimæ, luna apparuit tota nigra, deinde subrubens, postea recepit splendorem. Tanta autem postea fames exorta est, ut matres projicerent infantulos ad portas Monasterii. Tunc Abbas Girardus instituit ut quotidie a principio Quadragesimæ usque ad festivitatem S. Joannis darentur pauperibus tria sextaria annonæ præter consuetum beneficium. D Pauperibus jacentibus in vicis et plateis portabantur panes et caseus, vel legumen usque ad eamdem festivitatem.

MCLXIII. hoc anno Rodulfus Senescallus tunc temporis in Santonia extorsit a Pagano Priore S. Georgii de Olerone CL. nummorum, inscio Abbate Gerardo, et duodecim scyphos argenteos marciles, * propter boscum de Sanzelia, quem proprium Regis esse asserebat. Quo cognito, Abbas Gerardus simulque Conventus destinaverunt duos Fratres suos, scilicet Jacobum et Guillelmum *de Mesnil,* ad Regem in Anglia, significaturos ipsi Regi tantam injustitiam indebitè illatam, et deprecaturos emendationem fieri super tam damnoso detrimento. Quos Rex clementer exaudiens, et occasionem injuriæ supradictæ nequissimam et injustam esse intellexit, et pecuniam injustè sublatam per manum Stephani Turonensis custodis turris de Chinone e proprio thesauro Monachis E integrè restituit.

* unius marcæ.

MCLXXVII. hoc anno exulavit Conventus Vindocinensis Andegavi toto anno et mensibus duobus a facie Joannis Comitis (*b*).

(*a*) Hæc, ut notat Labbeus, scripta sunt manu recenti in palimpsesto. (*Tablette où l'on efface ce que l'on avoit écrit, pour écrire autre chose.*) Omittitur Guillelmus, cui fortassè successit domnus Girardus anno 1161.

(*b*) Joannes I. Gaufridi Grisagonellæ Vindocin. Comitis filius ac successor, primùm ac diu erga Vindocinense Monasterium benevolus ac beneficus, ejusdem postmodùm hostis et oppugnator evasit, adeò ut rati fugâ sibi consulendum Monachi in Andegavensem Aquariæ Prioratum se receperint, ubi 14 menses demorati sunt. Oppressis auxilio non defuit Carnotensis Episcopus Joannes Sarisberiensis, qui Comitem a se pluries, at frustra, increpitum tandem anathemate confixit: quo perculsus ille fulmine, Legatum R. sedis in Gallia Cardinalem S. Chrysogoni adiit, a quo precibus ac pollicitationibus adhibitis absolvi se impetravit, eâ tamen conditione ac lege, ut hanc veniam ab Episcopo suo ratam haberi

MCLXXIX.

A MCXXIX. Philippus Rex Francorum coronatur.

MCLXXX. obiit Ludovicus Rex Francorum.

curaret. Cùm verò ad nutum hujus, redux Vindocinum, satisfacere detrectaret, mansit annos circiter tres a fidelium consortio sejunctus, donec facinorum denique pœnitens, anno 1180 in Capitulum Vindocinense nudis pedibus venit, ibique damna Monasterio a se illata resarturum se cum doloris testificatione promisit. Quo peracto, non diu post Ecclesiæ ab Episcopo, ad preces Regis Angliæ, reconciliatus est. Hæc omnia constant ex chartis Monasterii Vindocinensis, quarum omnium instar ea sit quâ Joannis absolutio continetur.

« *Joannes, divinâ dignatione et meritis S. Martyris Thomæ, Carnotensis Ecclesiæ Minister humilis,* B » *omnibus ad quos istæ litteræ pervenerint, in Domino salutem.* Noveritis quòd cùm venissemus » ad Ecclesiam Carnotensem, nobilem virum » Carnotensem Joannem Comitem Vindocinensem, ob injurias, damna, concussiones quæ » Ecclesiæ SS. Trinitatis Vindocinensis sæpiùs » irrogaverat, vinculis excommunicationis astrinximus, et plus quàm triennio tenuimus » astrictum. Verùm procedente tempore, ad » venerabilem Patrem nostrum Petrum S. R. E. » Tit. S. Chrysogoni Cardinalem Apostolicæ sedis » Legatum accessit, et præstitâ juratoriâ cautione se de injuriis et læsionibus Ecclesiæ memoratæ satisfacturum, præsente illustrissimo » Anglorum Rege et pro eo intercedente, meruit absolvi, relicto nobis quod de jure restabat exequendum. Citatus verò Comes præstitæ » non stetit cautioni, dicens se in hanc formam » non præstitisse juramentum, unde et in pristinam a nobis reductus est sententiam, quam D. » Papa Alexander III. confirmavit. Tandem cùm » D. Rex Anglorum doléret illum tandiù ex» communicationi subjacere, regiam adjecit » manum, eumdem compellens ut, exhibitione » justitiæ, se a sententia excommunicationis quâ » tenebatur faceret absolvi. Nos autem Comes » pœnitens, ut videbatur, ex corde contritus » adiit, ac de injuriis satisfaciens competenter, » ad preces D. Regis Anglorum et Abbatis et » Fratrum Ecclesiæ prædictæ, absolutus est, juratoriâ cautione præstitâ se manum ulteriùs nec » ad eamdem Ecclesiam, nec ad homines vel » possessiones ipsius extensurum, nisi aliquid de » jure posset evincere. Quod ut posteritati notum » fieret, et Ecclesiæ jam dictæ prospiceretur indemnitati, tam scripti quàm sigilli nostri testimonio fecimus communiri. Actum publicè, » anno gratiæ MCLXXX. »

EX BREVI CHRONICO S. FLORENTII SALMURIENSIS (*a*).

C *Apud Martenium Tom. V. Ampliss. Collect. Col.* 1142.

MLXXVIII. exercitus de Fissa.

MLXXXII. obiit Eusebius Episcopus (*b*).

MLXXXV. fames valida.

MLXXXVI. Guido Pictavorum Comes obiit mense Septembri, et Guillelmus Rex Anglorum *anno* MLXXXVII.)

MLXXXVIII. hoc anno data est Casa S. Florentio.

MXCIII. Aimericus Vicecomes Toarcensis, qui dedit nobis Casam, obiit. [Obiit et] Gaufredus Episcopus VI. Idus Octobris.

MXCV. Urbanus Papa venit in Galliam, et exercitus Christianorum abiit in Jerusalem [anno sequenti.]

D MXCVI. Gaufredus de Meduana ordinatur Episcopus.

MXCIX. obiit Urbanus Papa.

MC. * hoc anno Jerusalem capta est IV. Kal. Julii (*c*) VIII. die obsidionis suæ. Obiit Guillelmus Angliæ Rex. [an. MC.] * MXCIX.

MCI. hoc anno fundata est Abbatia Fontis-Ebrardi.

MCVI. hoc anno Cometa rutilans apparuit. Gaufredus-Martellus occiditur.

MCVII. * obiit Philippus Rex. * *Leg.* MCVIII.

MCIX. Fulco Comes moritur, et filius ejus Fulco accipit Consulatum. Hoc anno ingens penuria salis. Exercitus de *Doé.* Obiit Helias Comes [an. MCX.].

MCXIII. exercitus de Bracco-Sacco *. * *Brissac.*

MCXVI. ventus terribilis Nonis Decembris.

MCXVIII. obiit domnus Willelmus Abbas III. Kal. (*d*) Julii, cui successit E Stephanus.

(*a*) Antecedentia Tomo XI. pag. 249 edita sunt.

(*b*) Vindocinense Chronicon Eusebii obitum anno 1081 consignat, additâ diei chronicâ notâ, his verbis : *Anno* MLXXXI. *obiit D. Eusebius, cognomento Bruno, Andecavorum Præsul,* VI. *Cal. Septembris : cui successit D. Goffridus anno eodem,* VIII. *idus Maii, Dominicâ die cathedrâ sublimatus Episcopali.* Vide T. XI. p. 30. Chronico Vindocinensi quoad annum concinit hac in re Andegavense S. Albini, ut supra videre est p. 479.

(*c*) *Corr.* XVIII. Kal. Augusti, hoc est, 15 die Julii.

(*d*) De Willelmo hæc habet Monasterii S. Florentii Salmuriensis historia, a Martenio T. V. Amplis. Collect. edita : « Post excessum (*inquit Col.* » 1128.) venerabilis vitæ Sigonis, quidam bonæ » indolis adolescens Guillelmus nomine in Abbatem præficitur..... Hic Ecclesiam nostram » tantâ religionis honestate decoravit, ut per » mundi terminos sanctitatis et opinionis ipsius » radii coruscarent... Audiens tam clarescentem » famam illustris Dux Apuliæ Guillelmus, compunctus corde et inspirante gratiâ visitatus, præclara ornamenta et eximia xenia pretiosa huic » Ecclesiæ destinavit, eamque ab omni debito » absolvens, anniversarium suum apud nos annuatim fieri benefactor magnificus impetravit. » Præterea A. [Aimericus] Vicecomes Thoarcii » tam celebri famâ perculsus, obedientiam de Casa » B. Florentio obtulit, quam cum omni libertate donatam miris et magnis redditibus ampli-

MCXX. Calixtus Papa venit Andegavum. [Guillelmus] filius Regis Anglorum necatus * est cum pluribus. A

* Aquis submersus.

* Doué.

MCXXIII. exercitus de Doado *.

MCXXIV. exercitus de Mosterolo. Pestilentia et fames.

MCXXV. Ulgerius Episcopus ordinatur.

MCXXVI. obiit Willelmus Dux (a) Aquitaniæ. Aremburgis [uxor ejus] filia Comitis Eliæ.

MCXXVII. Aimericus Vicecomes (b) [Thoarcensis dolo suorum interemptus est.

MCXXIX. Fulco Comes Jerosolymam pergit.

MCXXX. exercitus de Mirebello.

MCXXXI. Fulco Rex Jerusalem ordinatur.

MCXXXIII. obiit domnus Abbas Stephanus VII. Idus Aprilis (c). Henricus [filius Gaufridi Comitis Andegavorum] natus est. B

MCXXXIV. exercitus de Candeio.

MCXXXV. obiit Rex Angliæ Henricus.

MCXXXVII. siccitas magna a Martio usque in Septembrem.

MCXXXIX. Mathildis Imperatrix transit in Angliam [die 22 Septembris]. Stephanus (d) Rex Angliæ capitur in bello [anno MCXLI.]

* Chantoceaux.

MCXL. Excidium Castri-Celsi *.

MCXLI. Innocentius Papa obiit, et Fulco (e) Rex.

MCXLII. Cœlestinus Papa obiit (f). Goffridus Comes totam Normanniam acquirit (g).

MCXLIII. obiit Lucius Papa (h). Stella cometes apparuit, fames magna.

MCXLVII. Castrum Doadi capitur. Rex Franciæ et Imperator Alemanniæ Jerusalem pergunt. C

MCXLVIII. obiit Conanus Dux Britonum, et Ulgerius Episcopus.

MCL. obsidio Mosterioli.

MCLI. hoc anno Mosterolum capitur. Comes Gaufridus obiit.

MCLII. Thebaudus [Campaniæ] Comes obiit. Henricus Dux ducit Alienor a Rege Franciæ separatam.

MCLIII. Normannus Episcopus obiit, et Papa Eugenius et Bernardus Abbas Clarevallensis. Ascalona capta est.

MCLIV. Stephanus Rex Angliæ obiit. Henricus fit Rex.

MCLVI. Matthæus Abbas factus est Episcopus Andegavensis (i), et Stephanus Redonensis (k). Post hoc factus est Ogerius XXII diebus et obiit, cui successit Philippus Abbas.

MCLVIII. Goffredus [comes] obiit Nannetis. Henricus Rex Nannetim accepit et Thoartium. D

* une foire.

MCLIX. hoc anno domnus Henricus Rex dedit feriam * quæ est in Maio, Deo et B. Florentio in manu Philippi Abbatis. Adrianus Papa obiit.

MCLX. Obiit domnus Philippus Abbas IV. Idus Maii, (l) cui succedit domnus Abbas Frotgerius IV. Nonas Junii.

» avit. Hic cùm per XLVIII. annos Abbatiæ nostræ strenuus administrator sollicitè præfuisset, » III. Kal. Junii feliciter migravit ad Dominum ».

(a) Willelmus IX. Dux Aquitaniæ obiit die 10 Februarii anni 1127, secundùm hodiernum computandi modum.

(b) In instrumento dotationis ac dedicationis Ecclesiæ S. Nicolai de *Casa*, vocatur Herbertus Thoarcensis hic Vicecomes : « Ego, *inquit*, Herbertus Dei nutu Thoarcensis Vicecomes, discretissimi patris mei Americi Vicecomitis bono » zelo congaudens.... quidquid pater meus ob » salutem animarum nostrarum S. Florentio et » Monachis ejus ubique donavit et concessit, » sollicitus et memor iniquitatum mearum itidem donavi et concessi. Pater meus itaque vir » miræ prudentiæ cœpit ædificare Ecclesiam prædictis Monachis apud Casam in honorem S. » Nicolai; sed.... ingrediens viam universæ » carnis, reliquit mihi filio suo et hæredi, tanquam David filio suo Salomoni, perficere conceptum opus quod affectaverat, etc. Hoc autem actum est apud Casam, VII. Idus Decembris, anno ab Incarnat. Dom. MXCIX. Indict. X. » regnante Philippo Rege, anno XL. Petro Pictav. » Episcopo anno XIV. Guillelmo Aquitanorum » Duce anno XIV. Herberto Thoarcensium Vicecomite anno VII. Guillelmo Abbate S. Florentii anno XXX. » Apud San-Marthanos Gall. Christ. T. IV. p. 397.

(c) *Cùm in Abbatis officio* XIII. *annum complevisset*, inquit Historia S. Florentii mox laudata.

(d) Captio Stephani Regis contigit anno 1141.

(e) Fulco Rex obiit anno 1142 Idibus Novembris, Innocentius verò an. 1143, die 24 Sept.

(f) Anno 1144, die 9 Martii Cœlestinus e vita migravit.

(g) Goffridus anno tantùm 1144 Normanniæ Dux appellatus est.

(h) Lucius anno 1145, die 25 Februarii obiit.

(i) Historia S. Florentii Salm. *Cùm autem venerabilis iste Matthœus huic Cœnobio* XXVIII. *annos Pastorali sollicitudine præfuisset, exigentibus ipsius honestis meritis, in Andegavensem Episcopum assumptus est. Cùmque in suscepto Pontificali regimine sex annorum curricula jam complesset*, III. *Idus Martii apud Oratorium felici consummatione defungitur, ibique cum veneratione debita sepelitur.*

(k) *Priusquam benedictionem Abbatis susciperet.* Ibid.

(l) Post quatuor annos regiminis, ex eadem Hist.

A MCLXI. III. Idus Martii obiit Matthæus Episcopus, sexto anno Episcopatûs sui. Fames magna.

MCLXIII. Baudinus Rex Jerusalem obiit (a). Terræ motus factus est mense Augusto. Turonense Concilium.

MCLXV. terræ motus XII. Kal. Julii.

MCLXVI. exercitus de Filgeriis.

MCLXVII. guerra inter Regem Franciæ et Regem Angliæ. Obiit Mathildis Imperatrix.

MCLXX. Thomas Cantuariensis Episcopus occiditur.

MCLXXI. * obiit Amorricus Rex Jerusalem. * Corr. MCLXXIII.

MCLXXII. guerra inter Regem Angliæ et filios ejus.

MCLXXIII. obiit domnus Abbas Frotgerius (b), cui succedit Radulfus.

B MCLXXVI. obiit Abbas Radulfus (c), cui succedit Mainerius III. Kal. Novembris.

MCLXXVIII. Idibus Septembris eclipsis Solis horâ diei tertiâ.

MCLXXIX. Lateranense Concilium. Ungitur in Regem Philippus filius Ludovici Kalendis Novembris.

MCLXXX. obiit Ludovicus Pius Rex, XIII. Kalendas Octobris.

(a) Balduinus III Rex Jerusalem anno 1162, die 10 Februarii vita functus est.

(b) *Cùm annos* XIV. *in Abbatis officio peregisset.* Ib.

(c) Radulfus annis duobus, Mainerius verò annis XXVI. et mensibus sex Abbatiam rexit, ex eadem Historia.

EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO

C AUCTORE FULCONE COMITE ANDEGAVENSI (a).

Apud Acherium Spicil. Tom. III. in-fol. p. 234. in-4°. T. X. p. 394.

TENUI igitur honorem [Andegavensem] XXVIII annis, usque ad terminum illum quo scriptum istud facere disposui, in quibus XXVIII annis et in aliis octo qui præcesserunt (b), si vis audire quæ gessi, prosequere quæ scribo, et cognosces quæ facta sunt (c). Sed priusquam ea referam, volo memorare quædam signa et prodigia quæ in ultimo prædicti temporis anno evenerunt, non solùm nostræ genti pertinentia, sed omni regno Galliæ, sicuti postea res ipsa manifestabit. In eo enim termino ceciderunt * stellæ de Cœlo in terram ad modum grandinis, quas multi videntes admirati sunt et multo terrore concussi sunt. Quod signum secuta est mortalitas multa hominum per totum regnum D Franciæ, et tempus valdè asperum inopiâ victûs. Undè etiam in ipsa civitate nostra Andegavi centum de Primatibus nostris obierunt, et magis quàm duo millia minoris plebis. Num. 7. An. 1097. * Al. exciderunt.

In fine cujus anni (d), appropinquante Quadragesimâ, venit Andegavum Papa Romanus Urbanus, et ammonuit gentem nostram ut irent Jerusalem, expugnaturi gentilem populum qui civitatem illam et totam terram Christianorum usque Constantinopolim occupaverat. Tunc in Septuagesima dedicata est Ecclesia S. Nicolai ab ipso Papa, et corpus avunculi mei Goffridi translatum de Capitulo in eamdem Ecclesiam. Constituit etiam idem Apostolicus, et edicto jussit ut in eodem termino quo dedicationem fecerat, indictum * publicum celebraretur unoquoque anno apud S. Nicolaum, et septima pars pœnitentiarum populo convenienti ad illam celebritatem dimitteretur. Undè discedens Cenomannum venit, et indè Turonum, ibique datis venerabili Concilio decretis, mediâ Quadragesimâ coronatus est et cum solemni processione ab Ec- E clesia S. Mauritii ad Ecclesiam S. Martini deductus, ubi mihi florem aureum (e) quem in manu gerebat, donavit, quem ego etiam, ob memoriam et amorem illius, in Osanna (f) mihi meisque successoribus deferendum constitui. Post cujus discessum in proxima die Palmarum Ecclesia B. Martini cremata est. Ipse autem Papa pervenit Sanctonas, ibique Pascha celebravit. Num. 8. An. 1096. * Nundinæ.

Sequenti autem æstate, ex præcepto ejus inierunt iter Jerosolymitanum, non Num. 9.

(a) Antecedentia Tomo XI. p. 137 edita sunt.

(b) Quibus nimirùm cum fratre contendit.

(c) Ex his nihil superest, codice in fine mutilo, quod est dolendum permaximè.

(d) Annum tunc temporis Andegavenses ut plerique Galli a Paschate ordiebantur.

(e) Rosa aurea, quam in signum benevolentiæ singularis Principibus largiebantur Romani Pontifices.

(f) Dominica Palmarum.

qqij

solùm populi, sed etiam Duces populorum, quorum nomina ad evidentiam A posterorum hîc annotata sunt, Hugo Magnus frater Philippi Regis Gallorum, Rotbertus Dux Normannorum, Rotbertus Comes Flandriæ, Raimundus Comes de S. Ægidio, Stephanus Comes Blesensis filius Theobaldi, Godefredus Lotharingorum et frater ejus Eustachius Comes Boloniæ, quorum societati Podiensis Episcopus est adjunctus, multique alii magnæ virtutis Proceres et Episcopi, quorum nomina ad nostram notitiam minimè pervenerunt : quorum exercitus in exordio tanti itineris quoscumque Judæos inveniebant, aut ad baptismum compellebant, aut morte præsenti destruebant.

Tendentes itaque Jerusalem, etc. (*pauca de bellis sacris adduntur quæ alibi fusiùs habentur : cætera desiderantur.*)

B

HUGONIS DE CLEERIIS MILITIS ANDEGAVENSIS

Commentarius de Majoratu et Senescalcia Franciæ, Andegavensium olim Comitibus hæreditaria (*a*).

CUM Deus voluit sublimare Robertum filium Ducis in Regem, Goffridus Grisagonella cum tribus millibus armatorum serviebat domino suo Regi Roberto (*b*). Otho siquidem Rex Alemannorum cum universis copiis suis Saxonum et Danorum Montem-Morenciaci * obsederat, et urbi Parisius multos assultus ignominiosè faciebat. In hac necessitate prælii, Rex Robertus et pater suus ducatum primæ cohortis prædicto Comiti Goffrido Grisagonnellæ tradidit, C et ad persequendum exercitum Alemannorum ducem et consiliarium constituit. Persecutus est itaque Rex Robertus Regem Alemannicum, præeunte Goffrido Grisagonnella, usque ad fluvium Esnæ *. Comes verò Goffridus gnarus pugnandi et assuetus, tantam stragem hostium super fluvium ediderat ante Regis Roberti adventum, quòd stagnum putares, non fluvium.

* *Al.* Montem-Mortiaci.

* *L'Aisne.*

Alemannis itaque fugatis, Rex Robertus, congregato generali Concilio, consilio patris sui et Episcoporum, Comitum, Baronum, dedit Goffrido Comiti quidquid Rex Lotharius in Episcopatibus suis, Andegaviæ scilicet et Cenomanniæ habuerat. Si quæ verò alia ipse vel successores sui acquirere possent, eâdem libertate quâ ipse tenebat, sibi commendavit. Sed nequitia Comitis Tricacensis non potuit sustinere prosperitatem Roberti Regis; sed ad ejus deprimendam perfidiam, quàm majorem potuit exercitum Rex congregavit. Obsedit D itaque Melodunum; et cùm ibi diu sedisset, vidit quòd nihil proficeret. Vocato itaque Goffrido Grisagonella cum Andegavensibus suis, sine mora ad consuetum properavit obsequium (*c*). Goffridus autem veniens, præmisit Constabularios suos, rogans ut ostenderetur ei quâ parte sederet. Illi verò reversi nunciaverunt domino suo, quòd tantus erat exercitus, quòd nullus erat eis ad obsidendum competens locus. Prædictum enim oppidum in insula Sequanæ situm, erat circumdatum undique muro, calce et arenâ composito. Videntes itaque Andegavi quòd nullum poterant habere hospitium, induunt arma, prorumpunt per medium exercitum, transeunt fluctus Sequanæ, dant assultum oppido, virtute

(*a*) Hugonis de Cleeriis opusculum quod primus vulgavit Sirmundus in notis ad epistolas Gaufridi Vindocinensis p. 98, edit. in-8°, tum Andreas Chesnius inter Francicarum rerum Scriptores T. IV. p. 328, ac demùm Balusius Miscell. T. IV. p. 479, duabus veluti partibus constat, quarum priorem in Gestis Consulum Andegavensium verbo tenùs descriptam, atque a nobis in horumce tertio excerpto Gestorum p. 248. Tomi X. jam editam, hîc recudere operæ pretium duximus. In hac enim Hugo præcipuum suæ, cujus narratio partem alteram constituit, legationis præsidium collocat. Plura de hoc scripto et de Senescalcia ac Dapiferatu Franciæ videsis in hujus Tomi præfatione.

(*b*) Jam a nobis observatum est Imperatoris Othonis II. expeditionem, de qua hîc agitur, ad annum 978, secundùm omnes Historicos pertinere. Quo tempore in Francia regnabat Lotharius, non Hugo Capetus qui anno tantùm 987 in Regem electus est, neque filius ejus Robertus quem in regni societatem adscivit sub finem ejusdem anni. Præterea Comitatum Goffridi Grisagonellæ cum Roberti regno vix conciliare queas. Illum quippe vita functum 21 Julii anno 987 testatur Chronicon S. Albini Andegavensis, nec-non alia monumenta : quamquam, ut verum fateamur, Salmuriense Chronicon ad annum sequentem cum eadem diei mensisque nota ejusdem obitum differt. Sed ut demus huic Chronico fidem hac in parte, tamen plura sunt quæ de Goffrido Grisagonella sub Roberto Rege narrantur hîc, quàm ut intra sex mensium spatium confici potuerint.

(*c*) En alterum parachronismum. Obsidio enim castri Melodunensis 12 annis obitu Grisagonellæ posterior est, quippe anno 999 peracta.

A consuetâ capiunt castrum. Quod exercitus non potuit per tres menses, illi dimidiæ diei spatio adepti sunt. Franci verò hujus gentis inauditam admirantes audaciam, ubicumque locorum ipsos omni laude magnificabant.

Videns autem Rex tantam Principis strenuitatem, et ipsum prævalere in Regno tam armis quàm consilio, et quia hîc et alibi benè meruerat, sibi et successoribus suis jure hæreditario Majoratum Regni, et Regiæ domûs Dapiferatum, cunctis applaudentibus et laudantibus, exinde constituit. Hæc verba dixit Fulco Comes Tescellino Capellano suo : « Audi Presbyter, cujus» modi obsequia præstitit Comes Goffridus Grisagonnella domino Regi Ro» berto. David Comes Cenomannorum, et Gaufridus Comes Corbonensis de» dignabantur recipere feodum suum a prædicto Rege, asserentes nullo modo » se posse subjici generi Burgundionum. Audiens autem Rex eorum superbiam, B » et videns Regni sui non parvam diminutionem, habito consilio cum Goffrido » Comite, et cum Primatibus Regni, tempore constituto et die denominato » decrevit obsidere castrum Moritoniæ. Comes verò Goffridus cognoscens ad» ventum exercitûs Regis, movens castra de Vindocino, dans assultum prædicto » castro, virtute consuetâ et probitate gentis suæ, Goffridum Comitem et oppi» danos suos minùs timentes cepit, et domino suo Regi tradidit. David verò » Comes dedignans ad colloquium Règis venire, mandavit quòd nullo modo se » Regi subjiceret, et quòd nullo tempore Rex Robertus Cenomannicam suam » videre præsumeret. Audiens autem Rex arrogantiam et indignationem præ» dicti Comitis, ipsum dedit et Cenomannicam suam Goffrido Grisagonellæ, et » suis successoribus ex Regio dono tribuit jure possidendam ». Huc usque sunt scripta Fulconis Hierosolymitani.

C Vos autem qui ista scripta audieritis, scitote quòd ego Hugo de Cleeriis vidi scripta Fulconis Comitis Hierosolymitani in Ecclesia sancti Sepulcri de Lochis, de Majoratu et Senescalcia Francorum sibi et suis antecessoribus a Rege Roberto collatis.

Inter Regem Ludovicum Philippi Regis filium, et Fulconem Comitem, qui postea factus est Rex Hierusalem, magna erat dissensio; Fulco enim Comes nolebat ei servire. Rex verò Ludovicus dederat Majoratum et Senescalciam Franciæ Anselmo de Garlanda, de quibus Fulco Comes suas redhibitiones et sua hominia habere non poterat. Contigit autem Regem Ludovicum maximam guerram habere cum Henrico Rege, filio Guillelmi acquisitoris Angliæ. Ob hoc itaque Rex Ludovicus requisivit Fulconem Comitem, ut de guerra ista eum juvaret. Comes verò respondit, quòd nullo modo ei servire debebat, eum D namque de Majoratu et Senescalcia Franciæ exhæreditabat. Tunc Rex Ludovicus per Amauricum de Monte-forti avunculum Fulconis Comitis, et per Goffridum Abbatem Vindocinensem, et Radulphum de Balgenciaco, mandavit Comiti de omnibus istis et majoribus aliis, istorum consilio, se versùs Comitem emendaturum. Comes igitur Fulco suos consulens homines, videlicet Robertum de Blo, Salmacium de Permina *, Hugonem de Cleeriis, Gaudinum de Vegia, et multos alios, respondit Regi Ludovico, ut si hoc faceret quod mandaverat, quòd hoc et alia adjutoria quæ ab eo exigebat libenter faceret. Die autem illo quo consilium captum est, Curia Andegaviæ erat repleta bonæ militiæ et sapientissimæ. Tunc Amauricus de Monte-forti, aliique qui verba Regis attulerant, laudaverunt Comiti Fulconi, ut per quemdam quem Rex cognosceret, Regi responderet, ac super his, antequam nuntii Regis forent E reversi, festinanter grates et mercedes redderet. Consiliatores autem Comitis audientes consilium quod Amauricus dederat, laudaverunt illud consilium. Quòd cùm Comitissa Aremburgis audiret consilium, laudavit quòd nullus iret, nisi Hugo de Cleeriis.

An. 1118.

* *Al.* Tunc Pincernam.

Ego itaque Hugo de Cleeriis perrexi Parisius : dehinc ad Guenoricum *, ubi inveni Regem et Comitem Bellimontis. Eo itaque invento apud Guenoricum, inter Pontesium et Bellum-montem et Calvum-montem, locutus sum cum domino Rege. Primùm illum salutans ex parte Comitis, reddidi ei grates et mercedes super suo mandato quod Comiti Fulconi mandaverat. Hinc ei dixi, quòd Fulco Comes ei suum offerebat servitium, aut impræsentiarum, aut post *, si vellet, colloquium. Rex inde lætatus, dixit se multùm priùs velle colloqui. Assignatus est ergo et dies et locus colloquii inter Marchesneium * et Bircium *

* *Vignori.*

* *Al.* Priùs.

* *Marchenoir.*

* *Al.* Bireium.

in Beaussa. Inter hæc mandavit Rex Comiti, ut Gaufridum filium suum, qui nunc jacet in Ecclesia S. Juliani Cenomannensis, ad colloquium secum adduceret: illum namque multùm optabat videre. Cùmque dies instaret colloquii, dominus Rex Ludovicus et Fulco Comes ad locum constitutum venerunt cum sociis consultoribus, ibique recognita sunt jura Comitis, videlicet Majoratus et Senescalcia Franciæ. Guillelmus de Garlanda tunc Franciæ Senescallus recognovit in illo colloquio hominium se debere Comiti Fulconi de Senescalcia Franciæ; et inde fuit in voluntate Comitis. Post Guillelmum fuit Senescallus Stephanus de Garlanda, qui fecit hominium Comiti: post Stephanum, Radulphus Peronæ Comes, qui similiter fecit hominia et servitium. Ille enim qui Senescallus erit Franciæ, Comiti faciet hominium et talia servitia. Si Comes perrexerit ad Curiam domini Regis, Senescallus præcipit Marescallis domini Regis, ut præparent et liberent hospitia Comiti. Cùm Comes venerit, Senescallus ibit ei obviam, et conducet ad suum hospitium. Tunc Senescallus ibit dicere Regi Comitem Andegaviæ advenisse. Si Comes ad Regem ire voluerit, Senescallus ad Curiam eum deducet, et de Curia ad suum reducet hospitium. Si verò ad coronamenta Regis Comes ire voluerit, Senescallus præparare et liberare faciet hospitium, quod Comes habet proprium et debitum.

Cùm autem die suæ coronæ ad mensas Rex discubuerit, scamnum pulcherrimum fultro pallii aut tapeto coopertum Senescallus præparabit, ibique Comes quousque fercula veniant sedebit. Cùm verò primum venerit ferculum, Comes se defibulans e scamno surget; et de manu Senescalli ferculum accipiens, ante Regem et Reginam apponet, et Senescallo præcipiet ut exinde per mensas serviat: et Comes retrò sedebit, donec alia veniant fercula. Et quemadmodùm super primo fecit, de aliis similiter faciet. Finitâ demùm celebratione mensarum, Comes equum ascendet, et ad suum redibit hospitium, Senescallo comitante. Deinceps equus ille quem Comes adduxerit ad Curiam, dextrarius videlicet, Coquo Regis feudaliter dabitur: pallium quo in Curia affibulatus erit, Dispensatori dabitur, scilicet post prandia. Tunc Panetarius mittet Comiti duos panes atque vini sextarium, et Coquus frustum carnis et vini haustum. * Hæc est enim liberatio Senescalli illo die. Hæc fercula accipiet Senescallus Comitis, atque dabit leprosis. Insuper cùm Comes in exercitu Regis perrexerit, Senescallus Franciæ papilionem centum militum capacem ei præparabit, et summarium ad illum portandum, et chordas et paxillos, et hominem equitantem ad conducendum, et duos homines pedites. Finito exercitu, Comes, si voluerit, Senescallo reddet papilionem: si non reddiderit, non ideò minùs in alio exercitu papilionem habebit. Comes cùm in exercitu Regis fuerit vel ierit, protutelam faciet ei; in reditu, retutelam: et quidquid ei acciderit, sive bonum sive malum, ore domini Regis indè non vituperabitur.

* Al. unum bastum.

Ego Hugo de Cleeriis vidi hæc servitia reddere Comiti Fulconi Regi Hierusalem in duobus exercitibus Alverniæ (a), et in uno coronamento Bituri: et Comiti Gaufrido, qui est sepultus Cenomanni, vidi reddere in uno coronamento Bituri, et in alio Aureliani (b). Item Galterius de Silvanecti provincia * recognovit ante Regem Ludovicum, me præsente et audiente, se tenere de Comite Andegavensi quidquid habebat in villa Silvanectis extra muros, et foragia (c) totius Arbriæ esse de feudo Comitis Andegavensis, et omnia casamenta. Radulphus de Martreio et Thomas frater suus solebant servire in Andegavia

* Al. Pincerna.

(a) Duas hîc indicat expeditiones Ludovici VI. adversùs Guillelmum Comitem Arverniæ, priorem quæ anno 1121, alteram quæ anno 1126 contigit. Vide supra notam (c) pag. 53.

(b) Ad hoc Aurelianense *Coronamentum* spectare videtur Henricus II. Angliæ Rex, patrisque Goffridi successor in Andegavensi Comitatu, sequentibus litteris ex Tabulario S. Juliani Turon. descriptis.

« Henricus Rex Angliæ et Dux Normanniæ et » Aquitaniæ, et Comes Andegavensis, omnibus » fidelibus suis salutem. Sciatis quòd Rex Franciæ » Aurelianis in communi audientia recognovit, » quòd custodia Abbatiæ S. Juliani Turonensis » ad me pertinet ex dignitate Dapiferatûs mei, » unde servire debeo Regi Franciæ, sicut Comes » Andegavensis, ita quòd Archiepiscopus Turonensis nullam habet in ea potestatem præter » Episcopalia, sicut in cæteris. His audientibus, » Joscio scilicet tunc Turonensi Archiepiscopo, » Abbate S. Evurcii, Abbate S. Benedicti super » Ligerim, Gaufrido et Stephano Capellanis, » Richardo Thesaurario, Johanne Camerario » Vend. P. [Philippo] fratre Regis Franciæ, Wil» lelmo Sil. Ham. Roberto de Novoburgo, Hugo» ne de Cleeriis ».

Istud transcriptum attulit R. Bardou Ballivus Turonensis et procuravit sub sigillo Præpositurœ Turonensis haberi, *anno Domini* MCC. *octogesimo octavo*, *die Mercurii ante festum B. Georgii.*

(c) Foragium modò, sed rariùs, significat jus quod domino feudi competit pro perforatione dolii vinarii, ex quo vinum promitur ad vendendum in popinis; modò pretium a domino impositum vino, quod a Tabernariis et Cauponibus distrahitur. (*Cangii Gloss. ac. ejus Supplem.*)

A de feudo suo. Et Ego Hugo de Cleeriis, dum loquor * cum Rege Ludovico, audivi ab ipso hæc verba: « Radulphe de Martreio, vide Hugonem de » Clerieis militem Comitis Andegavensis domini tui: vade servire feodum tuum » Marescalciæ, et hospitare Hugonem, quia habes istum feodum a Comite ». Tunc Radulphus hospitatus est me sub nomine Marescalciæ; et adjecit Rex: « Ego Dei gratiâ jam sum benè cum Comite Andegavensi ». * *Al.* loquerer.

De cætero Comes appellatur Major in Francia propter retutelam (*a*) quam facit in exercitu Regis. Item quando erit in Francia, quod [ipse] et Curia sua judicaverit, firmum erit et stabile. Si verò contentio aliqua nascetur de judicio facto in Francia, Rex mandabit quòd Comes veniat illud emendare: et si pro eo mittere noluerit, scripta utriusque partis Comiti transmittet, et quod inde sua Curia judicabit, firmum erit et stabile. Ego Hugo de Cleeriis vidi multoties judicia facta in
B Francia, in Andegavia emendari. Sic fuit de bello apud Sanctum Audomarum facto, et pluribus aliis placitis et judiciis. Hoc vidi, et multi alii mecum.

(*a*) Retutela ducatum extremæ aciei, quemadmodùm protutela ducatum primæ significat.

EX GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIUM (*a*)

AUCTORE MONACHO MAJORIS MONASTERII.

Apud Acherium Tomo III. Spicil. in-fol. pag. 264. *in* 4°. *T. X. p.* 503.

FULCO (*b*) Richin, exercitu suo congregato, Ambasii arcem expugnare *Cap. XI.*
C adorsus est. Intravit autem Comes juxta domicilium suum in (*c*) oppido; *Num.* 6.
indè Balistarii et Sagittarii spicula illis de arce dirigebant; ab arce verò pila et sagittas immensosque lapides jactabant. Illi de domicilio, quod turre porrectius erat, nimis eis nocebant; ut potè super quos lapides a mangonellis jaculati desursùm ruebant. Major pars exercitûs quæ in foro juxta Ecclesiam S. Dionysii relicta erat, impetuosè in burgum ruebant; quorum phalanges armatæ mœnia circumvallabant, et classica lituorum tubarumque clangebant; ignemque copiosum jacientes, omnia incendebant. Illi de turre omnimodis eos impugnabant, percutientes in clypeis, in galeis, in capitibus; nihil otiosum omittere, ignem non cessabant jacere, donec ab utriusque totum oppidum succensum, ipsaque Ecclesia S. Mariæ cremata est. Post ignem, arietibus et petoritis (*d*) Comes eos aggressus, per quinque hebdomadas parùm eis nocuit; nihil proficiens, exer-
D citum redire ad propria permisit.

Interea Lisoius frater Sulpitii a Calvomonte et ab ipsa arce repentinos con- *Num.* 7.
cursus * faciens, phalanges Turonorum sæpè palantes inveniens impugnabat. * excursus.
Multi dum impetum ejus evitare nesciunt, in repentinum mortis discrimen ceciderunt; quod ad luctum et magnum detrimentum hominibus Comitis accessisse, nemo sani capitis dubitat. Orta est igitur inter eos non modica tristitia, quoniam Comes eis nullum auxilium conferre poterat. Dum enim unusquisque quod suum est quærit, a communi providentia tepescit. Populi quoque usque ad communem perniciem desolantur, ubi Principes seipsos non consolantur. Vicini Proceres de concordandis fratribus cum Comite locuti sunt. Comes compunctus corde, animo suo liberaliter damnatus est, sic res ad effectum processit.

Ebrardus qui turrim custodiebat, audiens Sulpitium deliberatum, ipsam arcem, *Num.* 8.
E nesciente Lisoio, sine aliquo pacto, ut stultus, hominibus Consulis tradidit: quod Sulpitio et suis nimis displicuit. Sulpitius et sui famuli Ambasiaco, in loco qui Vetus-Roma dicitur, mansionem, amissâ turri, accepit. Oppidani, potitâ quo-

(*a*) Edita quæ præcedunt videsis Tomo nostro XI. p. 265 Contulimus autem Acherianam editionem cum quatuor Cod. Regiis atque uno Reginæ Sueciæ.

(*b*) Hæc in Codd. Reg. desiderantur ad ista usque verba: *Fulco plures duxit uxores*, etc. *num.* 13.

(*c*) Hîc revocandum in memoriam quod paulò superiùs (pag. 273 Tomi præcedentis) dixit Auctor, fuisse nimirùm Ambasiæ tunc temporis *tres Optimates* habentes unumquemque *domos defensibiles*, Sulpitium dominum *Turris-lapideæ*; *Fulcoium* de Torinneio dominum domûs quæ *Mota-Fulcoii* dicebatur, et Arnulfum filium Leonii de Magduno *custodem domûs Consulis quæ vocabatur Domicilium, ad cujus jus pars major Ambasiensis castri pertinebat.* Duobus fratribus Fulcone et Gaufrido inter se discordantibus, *Barbato Arnulfus*, *Fulconi Rechin Fulcoius favebat, Sulpitius neutri.* Itaque Arnulfum a Fulcone Ambasiaco expulsum fuisse memorat, Sulpitium verò a Fulconis Richini militibus dolo captum ab eodem Andegavis carceri mancipatum.

(*d*) Petorita sive petrorita idem quod petraria, scilicet tormenti genus quod gallicè dicitur *Pierrier*.

quomodò pace, ut mos est, lætati sunt. Stephanus Blesensis Comes, adjunctis sibi Cenomannensibus, de liberatione Barbati cum Fulcone locutus, postquam res ad nullum effectum processit, Principes Cenomannorum contristati, et Comites discordantes ad sua irati redierunt. Fulco Proceres suos Turonis confabulandi gratiâ convocat, maximè Sulpitium, heri et nudiustertiùs spoliatum (a), ut sibi contra Stephanum auxiliaretur aggressus est; sed res illa ad nullum effectum processit, quoniam Sulpitius absque causa cum domino suo Stephano disceptare nolebat; et sacramentum Stephano factum palam Fulconi coram omnibus prætendebat, quod prævaricari nullatenùs volebat; sed tamen utrisque pacem debitam tenere cupiens, servitium decens utrisque facere non denegabat. Quamobrem Comes, dolo, ibidem habito consilio, Sulpitium capere disponit. At ille quæ parabantur ab amicis edoctus, Ecclesiam B. Martini intravit; ex qua eum Salomon dominus (b) Lavardini, consobrinus ejus, extraxit, et cum multis usque ad Rupes-Corbonis * deduxit. Sic auxilio Dei et B. Martini, et amicorum suorum Sulpitius evasit, et Ambasio Comitem antevenit, et suos, ne a Comite caperentur, fugere hortatur. Ipse statim discedit, Salgionem * munit, et fugitivos ab Ambasio ibi posuit; quibus Præfectum suum, virum animosum et viribus corporis prævalidum, nomine Goffridum, benè munitum præfecit. Quos Sulpitius sic allocutus est: « Fideles amici non votis neque supplicationibus muliebribus auxilia parantur; vigilando, agendo, benè consulendo prospera omnia cedunt; ubi socordiæ et ignaviæ vos tradideritis, nequicquam Deum implorabitis: nam ipse et Sancti ejus irati infestique sunt ». Sed in ea difficultate Sulpitium non minùs, quàm in rebus hostilibus, magnum et sapientem virum fuisse comperio: namque edicto præcepit, ne quisquam suorum ibidem gentium panem aut alium cibum alteri venderet, sed omnia eis essent communia; ne lixæ, ne gregarii servi agmen eorum sequerentur; vigilias crebras ponere, ac si hostes juxta adessent. Præterea pollicetur semet cum suis copiis sæpè affore.

(Margin: * Roche-Courbon. * f. Sublaines.)

Num. 9. Interea * omnibus compositis, discedit. Illi de hac munitione quidquid inter Carum * et Ligerim, et etiam usque ad Angerem * fluvium a Montrichardo usque Turonis deprædantes; omnia, exceptâ propriâ terrâ B. Martini, deleverunt. Similiter domini eorum Sulpitius et Lisoius per portum Rupium sæpè transmeantes, cuncta usque ad S. Anianum demoliti sunt. Omnibus ita deletis, mortuoque Barbato *, Comes cum Sulpitio concordatus, omnia sua sibi reddidit; arcem tamen in custodia Roberti de Avessiaco posuerunt, qui vir illustris, haud modici pectoris, de familiaribus Comitis et amicus Sulpitii erat. Suscepit igitur turris custodiam tali pacto, quòd si Consul pactum frangeret, omnibus viribus ei nocumento esset: quòd si Sulpitius idem non teneret, Robertus eum ab Ambasiaco expelleret, arcemque in fidelitatem Consulis custodiret. Omnes milites oppidi pactum illud tenendum sacramento firmaverunt. Insuper Sulpitius filium suum Hugonem, obsidem pacis tenendæ, in manu Comitis posuit; et Comes cellarium quod sub thalamo turris erat, Sulpitio ad annonam et cætera necessaria ponenda concessit. [Buchardus tamen de Monthesauro et Fulcoius ultra pacem fuerunt, quos Sulpitius ab Ambasiaco et Calvomonte viriliter impugnabat.] *Reliqua Sulpitii gesta require T. XI. p.* 258.

(Margin: * Al. ita. * le Cher. * l'Indre. * An. circiter 1098.)

Num. 10. Non longè post hæc, Sulpitius a Curia Fulconis Andegavorum Comitis rediens, gravi morbo præoccupatus, Rupibus-Corbonis in thalamo sororis suæ Sibyllæ, viam universæ carnis arripuit. Lisoius verò frater ejus terram et homines, ut ille jusserat, ad regendum suscepit. Interim Lisoius, dum Fulco Richin a Consule Pictavensi et a Goffrido Pruliaci et aliis pluribus impugnaretur, nepotem suum Hugonem, quem adhuc captum tenebat, petiit; et homagium quod Comes exigebat ab eo suscepit.

Num. 11. Quod sibi utile videtur quisque adagit: namque

Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno.

Fulco Comes Corbam Fulcoii filiam, consentiente Lisoio, cuidam viro de Curia sua, Haimerico de Currone, in matrimonio copulavit: quod multi ad detrimentum Hugonis, qui tunc miles noviter erat, factum esse existimaverunt. Cùm Comes custodiam domicilii sui Haimerico de Currone præbuisset; dum

(a) *Spoliatum* deest in editis.

(b) Lavardense, Lavarzinum, Lavarzinense et Lavarceium castrum, vulgò dicitur Lavardinum, *Lavardin*; estque Vindocino proximum, positum ad ripam Liderici fluvii (*le Loir*), et Monti-aureo adversum.

cæteri

A cæteri murmurarent, tres famuli Hugonis Goffridus Manumunitus, Robertus Telonearius et Railnesinus Carpentarius rem difficilem aggressi sunt: qui quanto cordis mentisque desiderio, quantisque sollicitudinibus, quantis curis ac laboribus pro fidelitate domini sui sæpè anxii exstiterint, rerum est testis effectus. Isti siquidem, adjunctis sibi aliis duobus, in cellario sub thalamo turris nocte absconsi, solario perforato, summo diluculo, cavillis impositis, ad summa ascenderunt; dominæ clamorem cum duabus ancillis ibi jacentis, minando gladiis, oppresserunt, vigil somno oppressus capitur. Ex his tribus ad portam scalæ, quæ vulgò strapa * vocatur, remanentibus, duo ad summa arcis ascenderunt; qui (* *Une trappe.*) super fastigium in summitate turris quoddam vexillum exaltantes, arcem domini sui esse exclamant. Multi ex hominibus Hugonis citò accurrentes, ab illis suscepti intraverunt; et uxorem Roberti de Avessiaco, quæ intùs parturierat, nec B tempus purificationis ejus instabat, in lecto suo usque ad domum viri sui, quæ non longè a porta arcis erat, detulerunt.

Robertus de Avessiaco et Haimericus de Currone se delusos dolentes cum cas- *Num.* 12. trensibus, convocant undique finitimos homines Consulis; et intùs inclusos observant sollicitè, ne quis eorum posset exire. Robertus et Haimericus, ipsis absentibus, Lisoio etiam nolente, arcem ab hominibus Hugonis captam Consuli nuntiant. Hugo, sicut erat vir cordatissimus, adunatis hominibus et amicis suis, Ambasio veniens, arcem et partem suam munit oppidi. Interea dum Comes aliis suis negotiis impeditus moraretur, homines sui qui aderant in castello, ab infestatione Hugonis nullatenùs absistebant, sed totâ sedulitate eum incursabant. Illi de turre viriliter totâ die se defendebant; homines Consulis graviter vulnerati sæpè recedebant: quos cùm sui duces vocarent, non conveniebant; cùm C litui clangerent, in domibus latitabant, immò inermes et exanimi bellum detestabantur; et velut exanimes, imbelles et inglorii recedebant. Denique ubi Consul eò pervenit, licèt invidiæ animo ardebat, cognito homines Hugonis acres esse ad pugnam ex copia rerum, statuit sibi vi nihil agendum; sed cum eo in colloquio verba facit. « Juvenem te, amisso patre, sine opibus video: idcirco » amicitia mea opportunior tibi certamine est. Ego humanarum rerum memor » scio: in omni certamine qui opulentior est, etiamsi accipit injuriam, tamen » quia plus potest, injuriam facere videtur ». Itaque Comes, homagio accepto ab Hugone, eoque cum Haimerico de Currone et Roberto de Avessiaco concordato, omnibus Ambaziacensibus pacificatis, recessit.

Fulco plures duxit uxores; filiam Lancelini de Baugenciaco, ex qua orta est *Num.* 13. Comitissa Britanniæ; illaque post obitum viri sui, Jerusalem in Ecclesia S. Annæ D vitam Monialem exercuit (*a*). Post cujus mortem filiæ Lancelini, duxit Ermengardim Archembaldi Fortis de Borbono, ex qua genuit Gofridum-Martellum admirabilem virum, justitiæ insignem, totius boni cultorem, qui terror omnium inimicorum suorum fuit. Libidinosus Fulco sororem Amalrici de Monteforti adamavit, cujus præter formam nihil unquam bonus laudavit, pro qua matrem Martelli dimisit, affirmans eam de genere suo fuisse: quam dimissam Willelmus (*b*) Jalviniacensis, vir ex nobilioribus Arvernorum, uxorem duxit. Ex sorore Amalrici Fulco filium genuit, qui similiter ut pater Fulco vocatus fuit, de quo in subsequentibus loquemur (*c*).

Goffridus-Martellus secundus jam adultus, juvenis prudens et animosus, *Cap. XII.* videns terram turbatam, et Proceres totius Consulatûs contra patrem cornua *Num.* 1. erigere, eis viriliter resistebat, et quomodo patrem et suos ulcisceretur, irre- E quietus cogitabat; qui omnibus prævaluit, et ab intentione eos revocavit: qui insignis justitiæ, ab omnibus metuebatur, et ei plusquàm patri totius Consulatûs omnes homines etiam nobiles obediebant, patrem propter vitia odio

(*a*) Hildegardis Lancelini de Balgenciaco et Paulæ de Cenomannia filia, prima Fulconis Richini conjux peperit ei Ermengardim, quæ Alano *Fergent* Britanniæ Comiti anno 1093 nuptui tradita, duorum ex ipso filiorum mater extitit; ac deinde viro sub annum 1112, non quidem, ut hìc asseritur, mortuo, sed in Rotonense Monasterium secedente, ipsa in Parthenone Fontis-Ebraldi, uti probant Cosnerius et Pavillonius in vita Roberti de Arbrissellis, Religionis habitum sumpsit. Verùm propositi haud tenax ad sæculum postmodùm reversa est, quâ de re vehementer eam objurgat Gaufridus Abbas Vindocinensis L. 5. ep. 24. His fortè permota litteris, Jerosolymam post obitum viri ad Monasterium S. Annæ se contulit, ibique vitæ cursum explevit.

(*b*) In Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 992 *Guillelmus Calviniacensis*. In Mss. Codd. Regiis *Jaluniacensis*, *de Jaligni*, in pago Borbonico, Arvernensis provinciæ contermino.

(*c*) Filiam addit nomine Agatham Blondellus, quam Lancelino Balgenciaci domino in matrimonium datam esse affirmat.

habentes (*a*). Qui, repertâ cognatione, Ermengardim matrem Martelli, eo adhuc puero, dimisit; quam dimissam Hamo, cognomento Vacca-varia, dominus Borbonensis, frater ejus, filius Archembaldi Fortis, secum in Arvernia ducens, Willelmo Jaliniacensi domino, filio Uldini Barbæ, in conjugio copulavit. Hic ex ea genuit Uldinum et Elisabeth. Postremò Fulco Richin, amore sororis Amalrici de Monte-forti succensus, cujus præter formam nihil unquam bonus laudavit, domum suam sceleratis nuptiis replevit: quæ mulier timens privignum adultum ætate (animus ipsius omnibus infestus, neque quietibus neque vigiliis sedari poterat) sciscitans quomodo nocumento Martello esse posset; sæpè color ejus exanguis, incessus citus, modo tardus, prorsùs in facie vultuque vecordia inerat, et illis quos multis modis ad se illexerat, mala facinora edocebat. Goffridus-Martellus quemadmodùm his resistatur discutiens, sciens quia sine sociis nemo quidquam tale conatur, cogitans quomodo amicitiam Hugonis * sibi contrahat et adjungat, in quo animus similis suo inerat (quod cum contigit, amor exoriatur necesse est), Elisabeth sororem suam, ex matre sua Ermengardi et Willelmo Jaliniacensi ortam, Hugoni in conjugium copulavit. Martellus Hugoni et uxori suæ Domicilium et quidquid Ambasio possidebat, post obitum patris sui, concessit. Is verò prudenter negotia sua agebat, nec nimis remissè, nec insipienter militabat. Barbatus nepotis sui Martelli probitates audiens, complacuit; eoque advocato, ait illi: « Gaudeo te ab avorum probitate non degenerare, ideò » terram meam mihi a patre tuo injustè ablatam tibi do, et ut deinceps possi» deas volo ». Martellus ipsum vinculis solutum per urbes et oppida sua, tamen sub custodia, liberè ire permisit (*b*). Ipse verò, in carcere turbato cerebro, sensu aliquantulùm minutus erat (*c*).

A

* Supp. *de Calvo-monte.*

B

Num. 2. In illo tempore, anno siquidem ab Incarnatione Domini MXCVI. Synodus Arvernis habita est (*d*), et via eundi Jerusalem inchoata est. Quippe anno subsequente Fulco et Martellus filius ejus Rupem-Corbonis * obsederunt, et fumo ceperunt, quod municipium nemo putabat capi posse; et Robertus Rupium dominus super ipsas Rupes in monte, nolentibus Consulibus, castellum componebat... Huic Martello Helias Comes Cenomannensis unicam filiam suam, non adhuc matrimonio aptam, desponsavit, et Cenomannum cum appenditiis ejus tribuit.

C

* *La Roche-Courbon.*

Num. 3. Sæpè Martellus cum Rege Rufo conflixit, multaque municipia in Normannia vastavit et succendit, dum Rex in Anglia moraretur, et Robertus Comes frater Regis in Jerosolymitano exercitu cum peregrinis multis maneret: nam Normanniam Rex Rufus in vadimonio habebat.

Num. 4. Anno Incarnati Verbi millesimo centesimo quinto quadraginta diebus et eò ampliùs cometa vespertinis semper horis apparens, stupore simul et terrore totum tunc replevit mundum. Nam splendoris alburni radium versùs Brumalem solis occasum producens, primis quidem diebus flammantior, postremis verò subobscurior videbatur; donec paulatim attenuatus, post dies, ut dictum est, quadraginta videri omninò desisteret.

D

Num. 5. Sequenti anno, Martellus insidiis suorum et novercæ, patre, ut dicitur, consentiente, Candæ (*e*) castro occisus est, sepultusque in Ecclesia B. Nicolai Andegavis. Incredibile mihi videtur, patrem in nece tanti filii consensisse, cùm nimirùm senex esset, et filius, si longinquitas vitæ concederetur, quidquid amiserat recuperasset. Nam et Landonense castrum Philippo Regi calumniabatur,

(*a*) Fulconis Richini vitia, eaque permaxima recenset auctor in prologo: « Licèt, *inquit*, in » juventute strenuus Fulco haberetur; ad annos » viriles veniens, gulositati, ebrietati, libidini, » inertiæ et pigritiæ subjacuit. Quamobrem nec » ipse justitiam, nec alii per ipsum vel pro ipso » faciebant; sed magis contra justitiam. In An» degavensi et Turonensi solo multi insurrexe» runt raptores et deprædatores, mercatorum » euntium et redeuntium debilium disturbantes » negotia. Qui, sicut frater ejus Barbatus, malè » incœpit, pejùs vixit, pessimè vitam finivit ».

(*b*) Gaufridi Barbati mores depingit auctor in præfatione: « Fuit iste, *inquit*, cupidus et avarus, » crudelis et superbus; nec Deum timens, nec » homines reverens, manus ejus contra omnes » et manus omnium contra eum. Iste insurrexit » contra locum sanctum Majus-Monasterium a B. » Martino antiquitùs ædificatum; sed Deus qui » superbis resistit, pro suis fidelibus dignatus est » insigne miraculum operari. Postquam enim Bar» batus contempsit intercessionem Bartholomæi » Majoris-Monasterii Abbatis et Monachorum, » parvo intervallo posito, frater ejus Fulco no» mine adversùs eum cum manu validâ exsurrexit, » eumque captum et ab honore privatum per » multos annos in captione detinuit; ibique » diu afflictus, et divinâ ultione datus etiam in » reprobum sensum, vixit postea triginta annos, » in hac captione etiam hostibus miserandus, » sicque defunctus est ».

(*c*) Mss. Codd. Regii addunt: *nec diu post hæc vixit.*

(*d*) Hæc Synodus anno præcedenti habita est.

(*e*) Malè in editis *Landæ castro.*

A et Willelmo Pictavensi Sanctonicum Consulatum, qui timore ejus duas turres novas Pictavis constituit, unam in urbis ingressu, et aliam prope aulam (*a*).

Rex libidinosus Philippus Turonis venit, et cum uxore Fulconis locutus (*b*), eam fieri Reginam constituit. Pessima illa, Consule dimisso, nocte sequenti Regem sequitur, qui Maindraio propè pontem Bevronis (*c*) milites dimiserat, qui eam Aurelianis duxerunt. Sicque Rex luxuriosus domum suam sceleratis nuptiis, sub anathemate factis, replevit, et duos ex ea filios Philippum et Florium generavit.

[Hæc ego dum in voluminibus abditis invenissem scripta, non sum perpessus infructuoso silentio tegi. Ad honorem igitur dominorum nostrorum Andegavorum Consulum, sicut gesta eorum agnovi, conscripsi, et ad ædificationem successorum credidi destinanda : obsecrans ut labor noster in optimorum ante-
B cessorum imitatione modernis valeat fructum invenire (*d*).]

Verum est : *Filius non portabit iniquitatem patris, nec pater iniquitatem filii* *. *Cap. XIII. Num. 1. * Ezech. XVIII. 20.
Hinc est quòd, mortuo Fulcone Richin, filius ejus Fulco vias patris et matris suæ deserens, honestam vitam ducens, prudenter terram suam rexit. Qui ab Helia Cenomannensi Comite unicam filiam suam (quam Martellus frater suus, licèt sibi promissam, non nupserat) dari sibi cum Cenomannico Consulatu impetravit. Sicque Cenomannicus et Andegavensis Consulatus conjunctus esse dignoscitur. Vir honestus Fulco, armis strenuus, fide Catholicus, erga Dei cultores benevolus, adepto utroque Consulatu, amicos exaltans, malignos et sibi adversarios opprimens, gloriâ et optimâ famâ impar nulli in brevi effectus est (*e*). Qui Hugoni de Calvo-monte Ambasium totum a fratre ejus Martello ei datum, accepto hominio, concessit, et ipsi Montricardum antecessoribus suis olim in-
C justè ablatum reddidit. Is idem Pruliacum obsedit, sed non cepit, et tamen Eschivardum ejusdem castri dominum subjugavit, et pacificum sibi fecit. Ipse An. 1118.
Montem-Basonis a Johanne ipsius oppidi domino emit. Cùm Johannes, acceptâ jam parte pecuniæ, pœniteret, fortissimus Fulco oppidum illud obsedit, et ad reddendum sibi coegit, redditâque promissâ pecuniâ, castellum obtinuit. Munsteriolum obsedit et cepit *, sed misericordiâ motus, propriis custodibus arci im- * An. 1124.
positis, cætera omnia domino ipsius castri reddidit. Rex Anglorum Henricus Fulconem sibi exosum multoties impugnavit. Sæpè etiam, datâ multâ pecuniâ Andegavensis et Cenomannici pagi Baronibus, in propria ipsius terra multas importunitates per eos et maxima damna faciebat Fulconi.

Dum esset idem Consul in pago Turonensi in obsidione Montis-Basonis, venit Num. 2.
Rex Henricus, qui semper ei infestus erat, subitò ex improviso et insperatè.
D Ejectis custodibus Consulis ex arce Alentionis castri, suos posuit (*f*); et quia

(*a*) Gaufridi Martelli indolem adumbrat idem Scriptor in synopsi opera præfixa, his verbis » » Iste duodecimus in numero Consulum. non » tantùm post patrem, quantùm cum patre, nec » dico super patrem, sed pro patre imperavit. » Iste vir admirabilis, justitiæ insignis, totius » boni cultor, qui terror omnium inimicorum » fuit. Qui adultus juvenis, prudens et animosus, » videns terram turbatam et Proceres totius Con- » sulatûs contra patrem cornua erigere, eis vi- » riliter resistebat, et quomodo patrem et suos » ulcisceretur irrequietus cogitabat. Qui omnibus » prævaluit, et ab intentione eos revocavit; » prudenter verò negotia sua agebat. Non multò » post insidiis novercæ, patre, ut ferunt, con- » sentiente, Candæ castro occisus est ».

(*b*) Vigiliâ Pentecostes (die Junii quarto) in ipso templo S. Joannis, dum baptisandis Cathecumenis Præsul Clerusque operarentur, anno 1092 id contingit. Bertradam porrò, vivente Ermengarde uxore suâ, propinquitatis obtentu repudiatâ, duxerat Fulco.

(*c*) Nullum Mindraium Bevroni fluviolo vicinum extitisse alibi reperimus. Sunt quidem hodiedum villæ duæ Mindraii nomine appellatæ, vulgò *le grand et le petit Mindré*, duobus milliaribus Calvo-monte, quatuor verò aut circiter a Bevrone distantes. Fortè Mindraium de quo hîc sermo, castellum *des Montils* exprimit, quæ conjectura est Abbatis *de Marolles*.

(*d*) Ansulis inclusa in tribus e quatuor Mss. Codd. Regiis desiderantur, in editis verò ad calcem operis adjecta reperiuntur.

(*e*) Fulconis Junioris hîc iterat laudes anonymus noster, quas in præloquio jam fusè prosecutus fuerat in hunc modum : « Vir ho- » nestus, *inquit*, armis strenuus, fide catho- » licus, et erga Dei cultores benevolus, adeptis » duobus Consulatibus Andegavensi et Turonensi, » tertium cum uxore sibi adjunxit, Cenomanni- » cum videlicet, amicos exaltans, malignos et » sibi adversarios opprimens, gloriâ et optimâ » famâ impar nulli in brevi effectus est. Cùm au- » tem Andegavensem, Turonicum, Cenoman- » nicumque Consulatum in prosperitate regeret, » in Regem Jerosolymitanum eligitur, filiæque » Regis Bodoini matrimonio copulatur : ipse » verò quandiu advixit, regnum viriliter rexit; » Damascenos, Ascalonitas sibi tributarios effe- » cit, diuque antequam Raimundus filiam Boa- » mundi duceret, Antiochenum Principatum ma- » ximo labore contra Turcos absque ullo damno » manutenuit. Ipse verò cùm ad senilem venisset » ætatem, vir bellicosus obiit ».

(*f*) Minùs accuratè narratur hæc ab auctore nostro Fulconis in Normanniam expeditio. Summam illius ex aliis Historicis accipe. Capto Roberto Belismensi atque in carcerem detruso, Henricus Angliæ Rex Theobaldo Comiti Blesensi dono dederat Alentionem, quem ille, Rege annuente, postmodùm Stephano Moritoniæ Comiti fratri suo concesserat. Cùm verò insolenter se gereret Stephanus, dominationis ejus pertæsi Alentionenses, Fulconem Andegavensium Comitem clam arcessunt, eique se dedunt. Tum ille machinas in arcem dirigit : quâ re auditâ,

sinistrum quid sperabat ex Burgensibus castri, obsides filios eorum et filias A
etiam lactentes in arcem cum custodibus posuit. Turrenses autem de arce descendentes, et per castrum nocte et die delitescentes, Burgensium uxores et filias dehonestabant : victum verò et vestitum sine prece vel pretio vi auferentes, in turrem deferebant. Quâ de re commoti Burgenses, miserunt nuntios Consuli, ut quantociùs adjuvaret in tantis periculis constitutos. Consul verò cùm esset in obsidione supradicti castri, pacificatus est cum Baronibus suis qui contra eum castrum munierant; ejectisque hostibus qui in arce erant, et domesticis suis positis, vexilloque ejus in eminentiori loco sublimato, et tribus vicibus acclamatum [esset], *Consulis est castrum,* movit exercitum tam inimicorum antea, modò pacificatorum, quàm amicorum militum vel peditum versùs Alentionis castrum. Misit etiam veredarios per totam Turoniam, Cenomanniam, Valeiam et Andegavis, ut omnes eum prosequerentur loco prædicto et B
die denominato.

Num. 3. Audiens autem hoc supradictus Rex Anglorum, qui tunc morabatur in civitate Sagiensi, brevi tempore congregavit innumeræ multitudinis exercitum tam militum quàm peditum, qui cooperuerunt faciem terræ sicut locustæ. Erant autem post ipsum Principes et Magistri totius exercitûs Stephanus Comes Moritonii, et frater ejus Theobaldus [Comes] Blesensis, Willelmus Comes Flandrensis (*a*), Radulphus de Peronia, Rotrodus Comes Pertici, Robertus de Belismo, et Willelmo *Jesmales* (*b*), et multi alii Francigenæ, Angli, Normanni, Flandrenses, Britones cum adjutoriis suis. Rex autem in ultimo agmine sequebatur eos cum innumera multitudine, tam peditum quàm equitum. Sano autem consilio suo crediderat, quòd posset Fulconem Andegavorum Comitem in parchio in modum coronæ cingere, vel in modum castri obsidere, et capere cum C
omnibus suis; quod et fecisset, nisi Deus, qui *superbis resistit et humilibus dat gratiam* .... adjuvasset Consulem Fulconem in ipso fiduciam habentem. Perfecisset autem voluntatem suam, quantùm ad intuitum hominum, nisi prædicti juvenes, Stephanus Moritonii, Theobaldus Blesensis, et Willelmus Flandrensis Consules, et Regis supradicti nepotes, cupidi gloriæ et probitates suas volentes ostendere, exercitum Regis præcessissent; qui viriliter parchium, in quo Consul cum suis morabatur, aggredientes, balistis, sagittis, telis, lanceis et ensibus strictis, impugnabant et assiliebant. Fulco autem Consul fiduciam habens in Domino et in amore Baronum suorum, in parchio delitescebat, expectans adjutorium Dei et adventum hominum suorum. Erant autem cum eo Hugo de Mathafelone, et Theobaldus filius ejus, Fulco de Cande, Mauritius de Credone, Petrus Cameliacensis, Jaquelinus Malleiacensis cum quatuor fratribus suis, Hugo de D
* *d'Aluie.* Aluia *, Adelelmus de Semblanciaco, Hugo Ambasiensis, Goscelinus de Sancta-Maura cum duobus fratribus suis, et multi alii cum militibus et pedtibus. Cenomannenses autem, videlicet dominus Sabolii et Suliacensis, Meduanensis et Lavallensis, et multi alii, diem constitutum expectantes nondùm advenerant.

Ut autem viderunt illi qui cum Comite erant exercitum venientem, dixerunt
Num. 4. ei : « Quomodo pauci pugnare possumus ad multitudinem tantam et tam fortem?
» Et nos fatigati sumus hodie ». Et ait Consul : « Facile est concludi multos in
» manu paucorum, et non est differentia in conspectu Dei cœli liberari in multis
» aut in paucis. Quia non in multitudine victoria belli, sed de cœlo fortitudo est.
» Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci et superbia, ut disperdant nos et
» spolient. Nos autem pugnemus pro justitia nostra, pro terra nostra, et pro
» animabus nostris, et ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram. Vos E
» autem non timueritis eos, sed illum timete qui non derelinquit sperantes in
» eum, et de sua virtute gloriantes humiliat. Dicunt non esse qui possit vel poterit resistere virtuti eorum; experiantur ergo ictus et actus Andegavensium,

confestim advolat Rex Henricus, obsessis laturus opem. At prælio victus a Fulcone, retrò pedem refert, Comesque reversus arcem ad deditionem cogit. Hæc mense Decembri anni 1118 contigere. Anno sequenti, pax Henricum inter et Fulconem sancita est, cujus hæ conditiones præcipuæ fuerunt, nempè ut Alentio Guillelmo Roberti Belismensis filio tanquam justo hæredi restitueretur, filiaque Fulconis, Guillelmo Clitoni Roberti Normanniæ Ducis filio jam desponsata, Guillelmo Regis Henrici filio in matrimonium daretur. Hæc omnia constant ex Orderico Vitali, quem ad annos 1118 et 1119 consulito.

(*a*) Willelmus Clito non nisi anno 1127, post necem videlicet Caroli Comitis, Flandriæ Comitatum adeptus est.

(*b*) In Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 992. *Willelmus les Masles*. Fortè *d'Aumale*. Robertum verò Belismensem in vinculis tum habebat Henricus.

A » Cenomannensium et Turonensium quos despiciunt, et adquiescite consiliis » meis. Ne expectemus robur exercitûs; non enim expedit nobis: sed hos catulos » inconsultè et indiscretè latrantes viriliter reprimamus ». Vocavit autem ex omnibus primum Hugonem de Mathafelone cum filio suo Theobaldo, dixitque ei: « Egredere ad eos cum centum armatorum militum, et ducentorum ser» vientium sive archeriorum manu, et tolle preces; quod petis, arma dabunt ». Ille autem de parchio exiens ut tantus miles, viriliter cum equitibus et peditibus suis eos aggressus est. Regales autem in fortitudine et numero confidentes, viriliter resistebant, in tantùm ut eos in parchium fugere compellerent. Fulco autem Consul vocavit Rainaldum de Castro, Jaquelinum de Malleiaco cum quatuor fratribus suis, et Adelelmum de Semblanciaco, traditis eis centum militibus et ducentis archeriis duplicatis, videlicet militibus et servientibus, monuit exire obviam hostibus. Illi autem multiplicati virtute et numero, in B tantùm restiterunt, ut eos, vellent nollent, in parchium fugere compellerent.

His visis, Consul strenuus, magis in feritatem elevatus, quàm in desperationem dejectus, vocavit Hugonem Ambasiacensem, Goscelinum de Sancta-Maura, Gaufredum de Monthesauro, Johannem de Aluia; traditis autem trecentis militibus et ducentis peditibus, remisit eos cum supradictis contra hostes suos. Dum autem esset in ultima militum ordinatione, veniebant Cenomannenses, videlicet Lisiardus Saboliensis, Robertus Suliacensis, Galterius Meduanensis, Guido Lavallensis, et multi alii Barones et milites cum adjutoriis suis. Cùm autem essent quatuor milliariis ab utroque exercitu, audierunt clamorem ululantium et hortantium ad bellum; audierunt etiam per internuncios, quòd Consul cum Rege pugnaret cominùs, et multis infortuniis exercitus Consulis debilitaretur; cùm alii capti, alii vulnerati, alii mortui nuntiarentur. His auC ditis irâ et dolore percussi, aiebant: « Væ nobis miseris, inertibus et pigris, qui » non intersumus cum domino nostro et cum sodalibus amicis et fratribus » nostris in tanto conflictu! » Hæc dixerunt, et dicta factis acceleraverunt, prout potuerunt, ut interessent certamini. Descenderuntque in quadam valle amœna et nemorosa; discellatis equis et recreatis, induti etiam thoracibus, loricis et galeis, ordinaverunt acies suas. In prima acie erat Lisiardus Sabolii dominus cum militibus, archeriis et peditibus suis: in secunda, Robertus Sulleii cum suis: in tertia, Galterus Meduanensis et Juhellus filius ejus miles strenuus cum suis: in quarta Guido *de Lavalle* (a) cum suis. Cùm autem appropinquassent, exclamavit unusquisque intersignum suum, et totis nisibus irruerunt in hostilem exercitum. Debilitabantur autem a sagittariis equi, milites et pedites Regis. Contigit autem ut quidam jaceret in incerto sagittam, vulnera-
D retque levi ictu in fronte Consulem Theobaldum; sanguis autem defluebat super oculum, nec videre poterat ex illa parte, sanguine oculum cooperiente. Num. 5.

Fulco autem Consul morabatur in parchio, et Comes Vindocinensis [Gaufridus Grisagonella] cum eo, et Vicecomes de Sancta-Susanna, et Petrus de Pruleio, Willelmus Mirebellensis, Berlaius de Monsterolio, Gaufridus *de Doe*, Peloquinus de Insula-Buchardi, Rainaldus de Ucheio, et archerii multi et omnes pedites Andegavenses et robur exercitûs. Mandavit autem militibus suis ut strenuè et viriliter agerent, quia ipse egrediebatur ad succursum et adjutorium eorum. Necdum nuntius verba finierat, et ecce Consul in una parte exercitûs cum suis adveniens, ut erat clamosus in voce, exclamavit voce magnâ: « Eia milites, valentes milites, ecce Consul, extendite manus et brachia; ex» hilarate animos, resumite vires. Ecce ego frater vester, dominus et magister, E » et quod videritis dominum facientem, et vos facite similiter ». Milites autem, archerii et pedites, videntes dominum suum lanceâ quosdam de sellis proturbare, ense in sellis nonnullos dimidiare, animati, exhilarati et confortati, valentiores exstiterunt, et majores ictus dederunt lanceis, balistis, sagittis et gladiis. Num. 6.

Hostes autem conterriti, pellem pro pelle dantes, ut facies tuerentur, dorsa præbuerunt percutientibus. Nec erat in tanto exercitu qui resisteret, et multi erant qui persequebantur. Contigit autem et proverbium quod vulgò dicitur: sint qui fugiant, multi erunt qui persequentur. Videns autem Rex suos fugientes, nec retinere eos prævalens, nec verbis, ictibus, vel actibus, compulsus est fugere, et inter fugientes licèt ultimus Sagiensi civitate ingressus est. Consul Num. 7

(a) Guido iste quartus erat nomine Vallis-Guidonis Toparcha.

autem neminem ex suis perdidit, nisi tantùm quatuor archerios, et viginti quin- A
que pedites, qui in acie præliantes, vulnerati gloriosè mortui sunt. Rex autem
multos tam milites quàm archerios et pedites mortuos, vulneratos et captos
amisit. Consul autem reversus a cæde hostium, nocte jam cæcâ, multis spoliis
ditatus, quievit nocte illâ intra parchium in papilionibus suis.

Num. 8. Manè autem horâ tertiâ surgens, mandavit Monachis qui infra castrum erant,
ut honorificè præpararentur et Missam in honore B. Mariæ celebrarent, quia
Sabbatum erat, quo devotiùs a Christianis memoria ejusdem Dei genitricis ce-
lebratur. Cùm autem ad Ecclesiam venissent, intrare non poterant præ multi-
tudine captivorum qui sub custodia tenebantur. Cognovit autem eosdem esse
qui pridiè in expeditione capti fuerant. Conversus autem ad suos, graviter in-
crepavit dicens : « O quid egistis, nec Deum timentes, nec hominem reve-
» rentes? Num ignoratis hâc de re Dominum Judæos graviter increpasse et di- B
Luc. xix, 46. » xisse? *Domus mea, domus orationis vocabitur; vos autem fecistis eam spelun-*
» *cam latronum*. Legitur etiam in libris Gentilium qui dæmonia pro Diis cole-
» bant : *Et sæpè occurrit templi violator ad aram* (*a*). Canonibus etiam Ecclesiæ
» cujus filii vocamur et sumus, præceptum habemus : ut quicumque facinorosus
» ad Ecclesiam confugerit, liber a supplitio recedat. Nos autem qui judicamus
» terram, diligamus justitiam, ut peccatis liberi justitiæ vivamus ». Vocavit
autem Dapiferum suum, præcepitque ut quantociùs præpararet ciborum abun-
dantiam et vini copiam, ut pane confirmationis confortati, et vino lætitiæ ex-
hilarati, ad propria sine aliqua redemptione liberi redirent. Erant autem ferè
quingenti. Arcem autem, ingenio suorum, tertio die cum omni apparatu recepit.

Num. 9. Rex verò hoc infortunio humiliatus, cupiebat cum Fulcone amicitias jun-
gere, et habere fœderatum, quod et obtinuit. Accepit enim filiam ejus puellam C
pulcherrimam et sapientem Mathildem nomine, Willelmo filio suo, qui post
eum regnaturus erat. Non post multùm verò temporis copulavit filiam suam
Imperatricem (*b*), uxorem quondam Henrici Imperatoris Alemannici, filio ejus
Gaufredo pulcherrimo juveni, et strenuissimo militi.

Num. 10. Rex Willelmus qui Angliam acquisivit, terram suam tribus filiis ita divisit :
Willelmo Rufo Angliam, Roberto Normanniam, Henrico maternas pos-
sessiones donavit. Rege Rufo mortuo, Henricus regnum arripuit, Roberto
fratre suo Jerusalem morante. Robertus rediens a Jerusalem, ex uxore sua filium
nomine Willelmum genuit. Robertus die S. Michaëlis (*c*) a fratre suo Henrico
capitur, cujus filius Willelmus filiam Fulconis Comitis Andegavis duxit, sed
ab illa propter cognationem (*d*) separatus, sororem Reginæ Franciæ uxoris Lu-
dovici Regis duxit, datâ sibi Flandriâ post obitum Caroli Consulis. Sed Willel- D
mus lanceâ manu percussus, non diu post vixit. Henricus Rex Angliæ filium
nomine Willelmum habuit, qui filiam Fulconis Comitis duxit, accepto cum ea
Comitatu Cenomannico, et Normanniam a Lodovico Rege Francorum, facto
sibi hominio, suscepit. Qui decimo septimo ætatis suæ anno in Angliam rediens,
An. 1120. in mare submersus periit *, multique nobiles cum eo, quorum corpora inventa
non sunt.

Anno Incarnati Verbi millesimo centesimo decimo, Fulco ex filia Comitis
Heliæ uxore sua genuit Goffridum (*e*), qui adultus miles armis præpotens effectus,
Mathildem filiam Henrici Regis Angliæ, quæ uxor fuit Imperatoris Alemanniæ,
uxorem duxit. Ex eadem uxore Fulco alium filium Heliam nomine genuit.

Num. 11. Cùm Fulco Andegavensem, Turonicum, Cenomanicumque Consulatum in
prosperitate regeret; Rex Jerusalem Baldoinus Secundus nuntios in Franciam E
misit, qui prudentium consilio virum idoneum, qui filiam suam cum Jeroso-
An. 1129. lymitano regno duceret uxorem, secum adducerent. Elegerunt itaque consilio
Lodovici Junioris (*f*) Regis, et Episcoporum multorum peritorum, Fulconem
Andegavensem, qui uxore carebat (*g*)... Ipse verò cum maximis copiis mare

(*a*) Ad hunc Ovidii versum alludit auctor, *Confugit interdum templi violator ad aram.*

(*b*) Nupsit Gaufrido Fulconis filio Maltildis Imperatrix anno 1127, ut supra demonstravimus.

(*c*) Tenerchebraii prælium in quo Robertus ab Henrico fratre captus est, anno 1106 die 27 Septembris, duobus proinde ante festum S. Michaëlis diebus, commissum est.

(*d*) Artibus nimirùm Henrici Regis, ut qui metueret ne per hanc affinitatem formidolosior evaderet Guillelmus, atque ad recuperandum Normanniæ Ducatum paratior ac promptior.

(*e*) Goffridi hujus *Plantagenet* dicti natales annos 1113 IX Kal. Septembris consignat, ut supra p. 480 vidimus, Chronicon S. Albini.

(*f*) Ludovicum Grossum qui tum regnabat, Auctor intelligit.

(*g*) His editi subjungunt : « Idem autem Fulco

A transiens, filiæ Regis matrimonio copulatus, Rex Jerusalem effectus est....

Et factum est, dum Goffridus filius Fulconis Regis Jerusalem terram suam in pace regeret, monitu impiorum, Helias frater ejus Cenomannicum exigens Consulatum, ipsum fratrem sæpè impugnabat. Quem captum Goffridus multis diebus Turonis incarceratum tenuit: sed postea inde liberatus, gravi morbo a carcere contracto juvenis obiit (*a*).... Fuit autem Goffridus probitate admirabilis, justitiæ insignis, militiæ actibus deditus, optimè litteratus, inter Clericos et Laïcos facundissimus, ferè omnibus bonis moribus repletus: et quamvis multas tribulationes a suis sit perpessus, tamen ab omnibus est dilectus (*b*), quod in acquisitu Ducatûs Normanniæ comprobatum est. *Cap. XIV Num* 1.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo septimo (*c*), regni verò sui trigesimo quinto, Henricus Rex Angliæ obiit juxta Rotomagum, *Num. 2.*
B in loco qui *Leons* * vocatur, ante Natale Domini, cujus corpus delatum et sepultum est in Anglia. Quo mortuo, Stephanus Comes, frater Comitis Theobaldi, nepos defuncti Regis, die Natalis Dominici coronatus est in Anglia, Normanniam in suo dominio retinens. Secundo anno siccitas permaxima fuit a Martio usque Septembris, quo tempore Goffridus Comes, coadunatis maximis copiis militum et peditum, adjuvantibus sibi Baronibus suis cunctis, Normanniam intravit, eamque totam adquisitam tenuit, excepto oppido quod dicitur *Gisors*, quod Regi Francorum Lodovico ne sibi noceret concessit. Sic verò Dux Normannorum effectus est. Quo autem labore, quantâque curâ Monsteriolum Berlaii (*d*) obsessum hyeme et æstate, vixque etiam anno peracto captum, deleverit, quantamque misericordiam in Giraudo Berlaii et filio suo exercuerit, omnibus notum est.... ** Lions.*

C Goffridus autem quodam tempore, dum a colloquio Regis Francorum in confinio Normanniæ et Franciæ facto rediret, nimio calore ipsum urgente, balneo cujusdam fluvii usus, febri peracutâ occupatus apud Castrum-Leidii * venit, ibique non sine dolore et luctu suorum interiit, corpusque ipsius Cenomanniam delatum est. Cujus mausoleum tanti viri dignum et epitaphio compositum honorificè extat.... Iste ex Mathilde uxore sua tres filios genuerat, Henricum, Gaufridum, Willelmum pueros speciosos, et a patris et avorum probi- *An. 1151.* ** Château-du-Loir.*

» Comes iturus Jerosolymam in festo Pentecostes venit Turonim, ut Archipiscopus ei » sacræ Crucis signum pro more tantæ peregri» nationis imponeret; quo facto, cùm post Missa» rum solemnia commilitones et participes mensæ » suæ præstolaretur, ad fenestras aulæ quæ Majus» Monasterium respiciebant cum duobus Presby» teris sese comitaturis stabat, nescio quid se» cretum confabulans: cùm ecce respiciêns, videt » pinnam Majoris-Monasterii flammis nimiis ita » succensam, ac si funditùs combureretur; quo » uvis exterritus est. *En*, inquit, *Majus Monasterium* » *incendio concrematur. Videtis*, ait, *qualiter* » *flamma jam in superioribus dominatur*? Vi» dentes autem Presbyteri pariter condolent et » mirantur. Nec mora, vocatos de militibus suis » nonnullos concito cursu jubet ire illò, et sibi » renuntiare quid ibi fieret. Ascensis equis illi » properant, Majus Monasterium veniunt, in» quirunt de igne, nec etiam mentionem repe» riunt. Comes illos præstolatur: quibus regressis, » nihilque tale se vel vidisse, vel audisse re» nuntiantibus, sollicitus Comes cum Presby» teris suis de visione tractabat. Cui unus eorum: » *Domine*, ait, *digna satis visio pro negotio quod* » *cæpistis, pro solemnitate præsenti, pro loci reverentia* » *in quo apparuit, vobis divinitùs ostensa est. Nam et* » *vos, Spiritu Sancto inspirante, Dominicum signum* » *vobis hodie imposuistis; et ipse Sanctus Spiritus ho*» *diernâ die super Apostolos in igne descendit, et locus* » *Majoris-Monasterii dignus est in quo idem se demons*» *tret descendere, quem tamen conventus eodem spiritu* » *inflammatus cohabitat.* Placuit viro illustri digna » dignæ visionis interpretatio. Nec moratus, in » crastino eò venit, visionem Conventui refert, » Fratrem se et participem beneficii rogat » effici; locum illum et ejus incolas cum » digna reverentia deinceps habuit ». Quis verò tam hebes hæc primitivo textui alienâ manu assuta esse non animadvertat!

(*a*) Chronicon Andegavense ac Turonense Heliam in carcere Turonico perhibent obiisse anno 1151, die Januarii 15.

(*b*) Idem Goffridi Belli sive *Plantagenest* elogium, iisdemque verbis conceptum, habetur in prologo: verùm post hæc sermonem ad filium ejusdem Henricum, cui et opus suum nuncupat, convertens, sic eum Auctor alloquitur: » Tu quintus decimus in antecessoribus tuis, » Comitibus videlicet Andegavorum, qui, more » tuis fratribus tuis, Monarchiam tenes, Deo » opitulante, filiis tuis feliciter divisurus. De te » qui te diligunt mecum dicere possunt: habeas » salutem et sanitatem ab eo qui dat salutem » Regibus. Tu solus Consiliarios patris tui fami» liaritate et sodalitate perenniter servas. Vir » namque es in adversis constans, in dubiis fidus, » in prosperis modestus, in habitu simplex, in » sermone communis, in consilio præcellens; » amicitias probatas obnixè exples, constanter » retines, honestè exerces; adulantium dicta » tardè credis, celeriter deponis: severis patribus » comparandus, qui juvenum filiorum non tam » cogitas vota, quàm commoda; tuis magis » prodesse, quàm placere studes. Tu per omnia » similis Catoni integritate vitæ, pecuniam bo» nis largiendo gloriam adeptus es. Tu es per» nicies malorum. Constantia tua valdè laudatur. » Tu scis parcere subjectis et debellare rebelles. » In te studium modestiæ et decoris et maximæ » severitatis est. Non divitiis cum divite, non » factione cum factioso; sed cum strenuo virtute, » cum modesto pudore, cum innocente abstinentiâ certas: esse quàm videri onus mavis. » Vale, domine mi Rex, et cum filiis tuis cres» centibus prosperis ad vota successibus polle. »

(*c*) Biennio tardiùs obitum Henrici I. Angliæ Regis collocat Anonymus noster. Anno quippè 1135, die 1 vel 2 Decembris, hunc e vita migrasse constat ex aliis Historicis.

(*d*) Ita Mss. Cod. Editi verò, sed malè, *Muteriolum Bernardi*.

tate non degenerantes, quod nunc eorum operibus comprobatur. A

Num. 3. Hactenùs mihi videtur sufficienter dictum esse de gestis et actibus Andegavorum Consulum. Si qua præterea sunt, credo autem multa esse, ab his, si vobis videtur, qui ista meliùs sciunt, quæritote.

EX GESTIS AMBASIENSIUM DOMINORUM (a).

Apud Acherium Tomo III. Spicil. in-fol. p. 275. *in-*4°. *T. X. p.* 551.

Cap. IV. Num. 11. [DEFUNCTO Sulpitio] Lisoius frater ejus terram et homines, ut Sulpitius jusserat, ad regendum suscepit. Erat tamen Calvimonti vir superbus, B Mauritius Escarpellus, inter Magnates ejusdem oppidi primus, dolo et astutiâ maximè versutus, dominis suis semper infestus, cujus maligno consilio plures Calvimontensium Lisoio (*b*) repugnabant. Istius versuta dolositas, nisi a prudentibus impediretur, Hugoni puero valdè nocerent. Duo pariter mala Calvimontenses sustinebant, mortem Sulpitii et absentiam Goffridi (*c*). Gosbertus Prætor Calvimontis, vir prudens, ad Goffridum de Calvimonte in Angliam misit, et rem omnem ei enucleavit. Quod comperiens Mauritius Escarpellus exarsit in iram, et quasi alter Catilina itur in furias, inque convitia absentis et nescientis Goffridi: qui Gosbertum Prætorem quasi novum hominem provocans, quòd genus, unde domo si quis requisisset, municipaliter natum, claritatis initia non ab avo et patre, sed a seipso habuisse fatebatur; et quòd Gosbertus per fas et nefas crescere affectaret. Sed quia familiaris Sulpitio Gosbertus pernimiùm C fuerat, Hugonem filium suum, ut potè dominum suum, valdè diligebat, quasi popularis persona levis turbæ facilitatem quà voluit contraxit, et tribunitiis flatibus in Mauritium crebrò seditionem populi impellebat, eique resistebat.

Num. 12. Goffridus de Calvomonte cum Rege Guillelmo loquens, ut filiam suam Stephano Blesensi Comiti daret uxorem (*d*) impetravit. Itaque Goffridus veniens, a Calvimontensibus gaudenter recipitur. Namque maligni considerantes eum a Stephano Consule amicabiliter susceptum et nimis familiarem esse, siluerunt. Goffridus munitionem castelli Gosberto Prætori tradidit, neptemque suam Dyonysiam cum filiabus suis in aula dimissam ipsi servare et custodire præcepit; vocatoque ad se Lisoio, hominibus suis ut ei obedirent, et ut suum dominum servarent, imperavit. Ipse verò in Angliam rediit. Interim Lisoius, dum Fulco D Richin a Consule Pictaviensi et a Goffrido Pruliaci et aliis pluribus impugnaretur, nepotem suum Hugonem quem adhuc captum tenebat (*e*), petiit, et homagium quod Comes exigebat (*f*) facere renuit. Videns Consul Lisoium sibi fore necessarium, nepotem suum reddidit, et homagium Comes ab eo suscepit.

Goffridus de Pruliaco cum Comite pacificatus terram Lisoii inquietabat, Guicherium Castri-Reginaudi dominum auxiliatorem habens. Goffridus [quippe] Pruliaci Comes Vindocinensis effectus, consuetudines quæ vulgariter commendatitiæ (*a*) vocantur, ab Ambasiensibus et Calvimontensibus olim ereptas auferre cupiebat, et pro decima S. Cyrici * homagium exigebat. Sed Lisoius, adjuncto

* *S. Cyr.*

(*a*) Duo jam horumce gestorum fragmenta superiùs a nobis edita sunt, alterum Tom. X p. 238, alterum Tomo subsequenti p. 256.

(*b*) Lisoio fratri suo Sulpitius Ambasiæ et Calvimontis dominus regna sua regenda, filiumque Hugonem adhuc impuberem tuendum moriens reliquerat.

(*c*) Goffridus de Calvomonte filius Gelduini Vicecomitis Blesensis, ac Pontileviensis Monasterii conditoris, Dionysiam sororis filiam Sulpitio in matrimonium collocarat: *Vir*, ut paulò superiùs ait hic noster, *mirandæ pulchritudinis, staturæ congruentis, summæ prudentiæ, miræ facundiæ, ingentis eloquentiæ, armis strenuus, providus in consiliis, in omnibus morigeratus, qui Guillelmum Normanniæ Ducem coronam Angliæ meditantem adire deliberans, quidquid sibi retinuerat in pago Blesensi et apud Calvummontem, illud similiter quod Turonis habebat... totum Sulpitio et nepti suæ Dionysiæ... reliquit.* Factus verò Guillelmus voti compos, Goffridum ob egregiam sibi navatam operam amplis possessionibus in Anglia donavit.

(*d*) Adelæ nomen erat huic filiæ Guillelmi Regis, quam Stephanus Comes in matrimonium duxit.

(*e*) Non longè ante obitum *Sulpitius filium suum Hugonem obsidem pacis tenendæ in manu Comitis posuerat.* Vide gesta Com. Andegav. sup. p. 496.

(*f*) Codd. Reg. *hominagium quem Comes exhibebat.*

(*g*) *Commendatitia*, *Commendissa*, *commendatio* idem ac præstatio pro tutela seu protectione. Nimirùm solebant inferioris conditionis homines, ut essent inimicis ac bonorum invasoribus resistendo pares, se suaque potentioribus commendare, atque erga illos in tuitionis mercedem alicujus census pensitationi se adstringere. Cangius voce *commendatio*.

sibi

A sibi nepote suo Roberto Rupium et amico suo Hugone de Aluia, eis viriliter resistens, nec homagium fecit neque commendatitias amisit. Nam Hugo de Aluia Guicherium in suo oppido Castri-Reginaudi cepit, et vinctum Castellis * diu, donec res pacificata fuit, tenuit. * Châteaux en Anjou. Num. 13.

Interea Goffridus Calvimontis cum Rege Normanniam veniens, filiam Regis Alam nomine cum Stephano Carnotensi Consule in matrimonium copulavit; et Calvimonti veniens, Hugonem nepotem suum gaudenter suscepit et nutrivit. Mortuo autem Rege et Reginâ, Goffridus quod in Anglia possidebat, concedente Rege Rufo Guillermi filio, Savarico nepoti suo tribuit; et Calvimonti cum maximo thesauro rediens, Stephano et Alæ Comitissæ familiaris, in ipsorum Curia principaliter morabatur. Dionysia pia filia, morigera conjux, domina clemens, utilis mater, IV. Kal. Maii obiit, quæ Pontilevio juxta parentes suos B sepulta in pace quiescit.

Quod sibi utile videtur, quisquis agit; nam, etc. . . . (*ut in gestis Consulum Andegavensium. cap.* XI. *num.* 11. 12.) Cap. V. Num. 1.

Lisoius verò Vernolium et ea quæ ultra Andresium * erant habens, cætera omnia nepoti suo Hugoni quietè in pace dimisit: qui ad senilem ætatem perveniens, Pontilevi Monachus effectus est, qui usque ad decrepitam ætatem ibi vixit, ac juxta fratrem sepultus fuit. * l'Indrois.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo nonagesimo sexto (*a*), Urbanus Papa Romanus in Gallias venit, Arvernis cum multis Galliarum Episcopis et Abbatibus generalem Synodum celebravit, et ut erat disertus seminiverbius, verbum Domini sæpè seminabat, ostendens multis potentibus et honoratis viris, quantis calamitatibus, quantis incommoditatibus, quàm diris constrictionibus in Jeru- Num. 3.
C salem et Antiochia et in cæteris Orientalis plagæ civitatibus Christiani fratres nostri, membra Christi, flagellabantur, opprimebantur, injuriabantur; quibus verbis multùm incitati ora lacrymis rigabant, et genuflexo licentiam et benedictionem eundi poscebant. Summus ille Pontifex prædicabat Dominum dixisse discipulis suis: « *Si quis non bajulat crucem suam et venit post me, non potest* Luc. XIV. 27.
» *meus esse discipulus*. Idcircò, inquit, debetis crucem vestris coaptare vestibus,
» quatenus et tutiores incedatis, et his qui viderint, exemplum et incitamentum
» suggeratis ». Is rumor Palatinos Consules, Regios Tyrannos, viros Consulares excivit: inter quos Hugonem de Calvo-monte et Hamericum de Currone commovit, qui in Ecclesia B. Martini Majoris-Monasterii, in præsentia Papæ, multis sibi adjunctis, vestibus superamictis S. Crucis vexillum consuerunt. Goffridus de Calvo-monte Hugonem de Calvo-monte nepotem suum multo auro
D obryzo et argento ditavit; qui Hugo Roberto de Rupibus consobrino suo honorem Ambasii vadavit, arcemque suam in ejus custodia posuit. Hamericus de Currone in Niceæ obsidione gravi morbo præoccupatus fuit, in qua per septem hebdomadas tresque dies Christiani demorati, illam captam Alexio Imperatori reddiderunt: qui cùm pedem aliàs direxerint, Hamericum socii sui in feretro usque ad quemdam pontem, ubi Christianus exercitus duobus diebus tentoria collocavit, vivum detulerunt; illum verò ibidem mortuum in introitu pontis honorificè sepelierunt.

Stephanus Comes Blesensis cum multis terrore non modico perterritus, sociis dimissis, ab obsidione Antiochiæ clandestinus discessit, et festinanter fugam inivit. Sic Ambasienses per eum et per socios ejus de morte Hamerici de Currone certificati sunt: quo audito, Comes Fulco Richin ejus uxorem Num. 4. An. 1098.
E Corbam cuidam sævissimo viro Acardo de Sanctis *, qui ejus Domicilium custodiebat, acceptâ ab eo pecuniâ, in matrimonio copulavit; quod absque consilio Elisabeth matris suæ, ignorante etiam consobrino suo Roberto Rupium, factum esse dignoscitur. * de Saintes.

Hugo in exercitu Dei multis ærumnis cum aliis afflictus, duobus annis post hoc permansit: fuit enim in omnibus præliis, et in Antiochensi obsidione multa infortunia, sicut alii, perpessus, nunquam de fuga, ut multi alii desperati, cogitavit; imò Magnates in magna anxietate positi, illam quæ porta Boamundi vocatur, ipsi et Rodulfo de Baugenciaco custodire mandaverunt. Marræ, Jerusalem, cæterisque urbibus in capiendo non defuit, sed cum aliis famem laboresque sustinuit; et post captam Jerosolymam, in prælio propè Ascalonem cum Num. 5.

(*a*) Lege *nonagesimo quinto*.

Rege et populo Dei victor exstitit. Omnibus prædictis peractis, sepulcro Domini cæterisque locis sanctis deosculatis, ipse aliquantulùm tamen ægritudine gravatus, in Natale Domini ad Curiam Comitis Fulconis Andegavensis Lochas pervenit. A

Num. 6. Acardus Santonicus adventum Hugonis metuens, uxorem suam Corbam Turonis in domo fratris sui Guillermi de Sanctis Cellerarii B. Martini deduxit: quæ dum ibi moraretur, et singulis diebus ad Ecclesiam B. Martini sub custodia pergeret; cum quodam cliente Ambasiensi, nomine Ilgerio Calcarusa, conquerendo locuta, quomodo eam rapere posset edocuit. Quodam die festo, dum matutinis horis insisteret, prædictus Ilgerius Ecclesiam, dimissis viginti clientibus ad portam, intravit. Itaque Corbam usque ad socios ductam et equo impositam, in vico qui Scalaria dicitur, in domo cujusdam fabri Calvimontis, ubi Ilgerius hospitabatur, abscondit: præterea misso nuntio Rupibus-Corbonis, Robertus Rupium dominus cum multis militibus et servientibus eam extra murum Turonicæ urbis, et inde Calvi-monti conduxit. Vir ejus Acardus morbo et dolore amissæ conjugis vexatus, non longè post obiit. Postremo Goffridus Burellus Corbam duxit uxorem. B

Num. 7. An. 1102. Anno tertio post captam Jerusalem (*a*), Guillermus Comes Pictaviensis iter sanctæ peregrinationis arripuit; Goffridus Burellus cum uxore sua Corba ei adjunctus, usque in Romaniam pervenerunt: quibus Solimannus, memor Niceæ sibi a Francis ablatæ, cum maximis copiis Turcorum obviavit; qui Christianos superbè et cum multis lenociniis sævientes dissipans, ferè centum millibus peremptis aut captis, Comes cum paucis, in quibus fuit Goffridus Burellus, evasit. Turci quidquid in tentoriis Christianorum invenerunt rapientes, Corbam multasque alias uxores Francorum secum captivas duxerunt.

Num. 8. Sic honorem Fulcoii Hugo quietè possedit. Hugo autem Aanordim sororem suam Joanni Limeriarum * domino in matrimonio copulavit; qui ex ea genuit Guillermum, Odonem et Giraudum B. Martini Thesaurarium, Seguinum et Joannem. Ermensendim verò alteram sororem suam Archambaudus Bresis * uxorem duxit, et ab ipsa genuit Ilgerium et Campaniam, quam Ridellus Riliaci sibi in matrimonio copulavit. Ilgerius Bresis absque hærede obiit.

* *Limerai.*

* *Ed.* Blesis.

Num. 9. Fulco Richin pernimiùm libidinosus plures uxores habuit; duxit enim [Hildegardem] filiam Lancelini de Baugenciaco, ex qua genuit Comitissam Britanniæ; illaque, viro suo mortuo, Jerusalem in Ecclesia B. Annæ religiosam ducens vitam sepulta fuit. Alteram duxit Ermengardim filiam Archambaudi Fortis de Borbono; ex hac genuit Goffridum Martellum illum cujus probitas cunctos sui temporis excellebat, etc. (*ut supra in gestis Andegavensium Consulum p.* 497.) D

Num. 10. Martellus Hugoni et uxori suæ Domicilium et quidquid Ambasio possidebat, post obitum patris sui, concessit. Id quod post contigit Hugo prævidens, scilicet, si Martellus morte præoccuparetur, Domicilium frustra esse sibi datum, quomodo delere posset excogitabat; quod factum est anno tertio hujus conjugii, cùm jam Elisabeth Sulpitium primo-genitum suum peperisset.

Num. 11. Ea tempestate, quidam miles nomine Hugo de Vado Domicilium custodiebat, qui sæpè a Sylva-Longa (*b*) prædas agere consueverat. Hic quâdam die cum omnibus suis, exceptis tribus ad custodiendam domum relictis, Romorantino causâ prædandi perrexit: quod Hugo comperiens, Domicilium sibi promissum invasit, cepit et delevit. E

Num. 12. An. 1106. Eodem anno vir probus Goffridus Martellus, insidiis suorum et novercæ, patre, ut creditur, consentiente, Candæ * castro occisus est. Cùmque animus Consulis pro fractione deleti Domicilii conquereretur, sciens Ambasienses Hugoni assensum præbuisse, seque senem, ultiones suas in tempus distulit.

* *Candé.*

Rex Francorum Philippus Turonis venit, et cum pessima uxore Fulconis Comitis locutus, eam furto nocte raptam deduxit et tenuit. Itaque Rex luxuriosus adulterium publicum exercuit (*c*).

(*a*) Alii rectiùs in anno secundo post captam Jerusalem, sive an. 1101, statuunt hujus expeditionis initium, in qua socios habuit Guillelmus Hugonem Philippi Regis fratrem, Gaufridum Vindocinensem Comitem, Hugonem de Lesiniaco, Harpinumque Vicecomitem Bituricensem.

(*b*) Malè in edit. *Longè*. Erat quippe tum sylva spatiosissima, cui nomen idcirco Longæ, a finibus Ambasii ad Rivum-Morentini seu Romorantinum porrecta (*la Sologne*).

(*c*) Transmotus videtur hic locus. Anno quippe 1092, ut supra docuimus, rapta fuit a Rege Philippo Bertrada Fulconis Andegavensis Comitis uxor.

A Hugo vir disertissimus, equis, armis, veste, sumptu, famulitio honesto instructus erat. O quotiens sæpè ipse se adversa perpessum gloriabatur! dicens neminem esse in mundo felicem, certus post adversa sibi prospera contingere: cujus familiares, maximâ rerum verborumque præditi copiâ, inter principales viros Turoniæ et Andegaviæ computabantur. Si in ejus convivium, quod privato simile erat, venitur, maximum tunc in verbis est pondus; quippè cùm illic aut nulla narrentur aut seria, cibi plus arte quàm pretio placent, fercula nitore, non pondere. Videres ibi abundantiam Gallicanam, servientium celeritatem, publicam pompam, privatam diligentiam, regiam disciplinam. Illo dapibus expleto, somnus meridianus sæpè nullus, semper exiguus. Rarò in ejus domo lyristes aut psaltria canit. O ter quaterque beatum! de cujus culmine B datur amicis lætitia, lividis pœna, posteris gloria; qui probis est exemplum, desidibus et pigris incitamentum; et tamen, si qui sunt qui eum quocumque animo deinceps æmulabuntur, sibi forsitan, si illum consequantur, debeant, ipsi habebunt procul dubio quod sequantur, qui ab avorum virtute non degeneravit. Num. 13.

Igitur Hugo dominus Ambasiaci nutu divino correptus, iram Dei animæque suæ periculum metuens incurrere, pravam consuetudinem simoniacæ hæreseos, in qua ipse et prædecessores sui, veluti jumenta in stercore suo, diu jacuerant, vendentes præbendas Ecclesiæ S. Mariæ Virginis Sanctique Florentini Ambasiaci, quas gratis benè morigeratis ultronei debuissent attribuere, pro Dei amore animæque suæ remedio, Canonicis supradictæ Ecclesiæ, omni dominatione procul remotâ, reliquit; tali conditione, quòd nec ipse, nec aliquis sui C generis per successionis suæ seriem, in supradicta Ecclesia deinceps manus mittat. Nunc verò lues simoniæ adeò invaluit, quòd in Sancta Ecclesia, proh dolor! aliquis, licèt bonis moribus ornatus, aut vix aut nullatenùs quidquam potest adipisci, nisi regina pecunia intervenerit. Numquam enim in Sancta Ecclesia, cujus beneficia benè morigeratis gratis essent tribuenda, venditor deerit, nisi pecunia emptoris abfuerit. Num. 14. f. ut debent.

Qui etiam a capite Jejunii usque ad Pascha tredecim pauperibus victum, et in die Cœnæ indumenta lanea et linea singulis annis sufficienter dari constituit. Mos iste bonus a dominis Ambasiæ tenetur, et Domino volente in perpetuum perseverabit. Num. 15.

Quoniam de moribus Hugonis pauca supra retuli, cujus mores domi militiæque boni colebantur, tempus admonet pulcherrima facta ipsius disserere. Num. 16.

Incitavit Comes Fulco contra Hugonem (quem pro Domicilio deleto habebat D odio) Gosselinum et Hugonem filios Hugonis de Sancta-Maura, eisque auxiliator fuit. Hugo de Sancta-Maura Aanordim filiam *Berlai* * de Munsteriolo, ortam ex sorore Gelduini de Salmurio, duxit uxorem: quæ ex eo concipiens, peperit Gosselinum et Hugonem, quorum primo-genitus duxit uxorem Cassinotam, cui jure hæreditario oppidum Haiæ * et Viceconsulatus Turonis contingebat. Isti duo fratres, armis strenui, militiæ periti, nimiùmque superbi, auxilio Comitis Fulconis freti, decimam S. Cyrici villamque totam, quia avi eorum Gelduini fuerant, violenter ab Hugone exigebant et auferre nitebantur. Hæc omnia Goffridus de Calvo-monte filius Gelduini nepti suæ Dionysiæ in conjugio donaverat, et vir ejus Sulpitius pater Hugonis in pace habuerat: sed Hugo viriliter illis resistebat, devastans suburbia civitatis usque ad arcem eorum, quæ ab orientali parte in ingressu Turonicæ urbis extat; ultra Ligerim verò quid- E quid usque ad pontem erat, exceptis rebus Monachorum, vastabat. Erat etiam eis auxilio Albericus de Monthesauro * filius Buchardi, Hugoni hominium debitum facere renuens. Archambaudus Bresis, cui Comes oppidum suum abstulerat, Hugoni sororio suo favebat: qui omnia quæ erant circa Lochas in confinio Montricardi et Monthesauri deleverunt. Duo illi fratres Gosselinus et Hugo, ob sævitiam et superbiam suam, a militibus Haiæ, quos multùm deturpabant, occisi sunt. Num. 17. An. 1109. * *Malè in ed.* Bergai. * *la Haye.* * *Montresor.*

Eodem anno, Fulco Richin Comes protervus obiit; cujus honorem Fulco filius ejus suscipiens, amicus Hugonis factus, totum Ambasium sibi concedens, homagium ab ipso in pace recepit. Quo peracto, Hugo ad Albericum legatos de injuriis questum misit, cui contumeliosa dicta retulerunt: et tunc Hugo bellum contra eum sumere decrevit; quippè ipse acer, bellicosus; at is quem petebat quietus, imbecillis, placido ingenio, opportunus injuriæ, metuens Num. 18.

magis quàm ipse metuendus, quem tamen malitiosi erga Hugonem incitabant. A
Itaque Hugo, non, ut antea, cum prædaforia manu, sed magno exercitu ab
amicis comparato, bellum gerere cœpit et apertè Montricardum petere, quà
pergebat agros vastare, vineas exstirpare, prædas agere, suis armis hostibus
terrorem augere.

Num. 19. Interea Comes Fulco Archambaudo Bresis oppidum suum reddidit, quod tunc
Hugo totum, exceptâ domo Motæ, succenderat. Postquam Archambaudus op-
pidum suum accepit, Hugonem cum suis copiis in terram inimicorum, inter
Haiam et Sanctam-Mauram, causâ prædandi conduxerat : quod Albericus com-
periens, coadunatis militibus, adjuncto etiam sibi Prætore de Lochis, cum om-
nibus copiis peditum Hugoni obvius processit, existimans hostes siti et lassitu-
dine deficere et armis diffidere. Maxima namque planities ultra Inđriam sita,
quæ antiquo vocabulo Campania dicitur, eos nimis fatigaverat, magnâ quippè B
multitudine hostes confisi, intrepidi unanimiter eos impetebant. Indignabantur
quòd pauci eorum possessiones depopularentur, nimisque ægrè ferebant quòd
ipsos præsumpsissent expugnare. Videns Hugo innumerabilem eorum multitudinem
suis ore et gladio minitantem et insultantem, quidquid deprædatus fuerat, rus-
ticis et mulieribus post se plorantibus, pœnitens illius malefacti, omnia reddidit,
captosque solvit. Denique stetit imperterritus, suisque satis consultè dixit pedi-
tibus : « Fortissimi milites, ecce dimicandi tempus est, metum omnem qui etiam
» viros effœminat abjicite, et de vobis ipsis defendendis viriliter procurate ;
» ictus impugnantium indefessi sustinete, confisi Dei adjutorio manus bellicosas
» exerite, viresque, dum tempus est, ostendite : nunc armis et animis opus est ;
» non est tempus socordiæ neque imperitiæ ».

Num. 20. Interim hostes exclamantes veniunt, sagittando, jaculando, cominùs feriendo, C
ipsos acerrimè infestabant, nullaque requies fatigatis dabatur : Martis campus
incanduerat ; nam utrimque totis viribus certabatur. Itaque multùm diei pro-
cesserat, cùm eventus belli in incerto erat : deinde Hugo, dato signo, a sinistra ac
dextra hostes invadit, quorum qui firmioribus animis fuerant, obvii suis resis-
tendo sauciabantur, neque hostibus contra feriendi aut conserendi manum copia
erat : denique labore et æstu omnibus languidis, amisso loco, Albericus et sui
fusi fugatique sunt. In illo conflictu pauci interiere, plerisque velocitas et regio
* Ignota. Ambasiacensibus ignara * tutamento fuerunt. Itaque Hugo, captis quindecim mili-
tibus ducentisque peditibus, victor rediit. Igitur pro metu gaudium repentè exor-
tum est ; milites alius alium læti appellant, acta edocent atque audiunt, sua
quisque fortia facta ad cœlum levant ; quippè res humanæ ita sese habent, in
Num. 1. victoria vel ignavis gloriari licet, adversæ res etiam bonos detrectant. D

In diebus illis Goffridus de Calvomonte, quem referunt nullo imbre , nullo
frigore, cùm juvenis esset, potuisse adduci ut capite cooperto foret, propter
summam in eo corporis siccitatem , universæ carnis iter ingressus, Pontilevi se-
pultus est : qui centum annos complevit, nec sensum, nec scientiam, neque
rerum cognitionem amisit, excepto quòd oculos pulchros privatos lumine ha-
Nu.m 22. buit ; cujus honorem totum nepos ejus Hugo possedit. . . .

Mauritius Escarpellus, de quo supra dixi, actibus bonis Hugonis invidens,
licèt ei esset familiaris, occasionibus parvis ab ejus amicitia, quam duntaxat ad
tempus simulaverat, discessit ; quod non est ingenui, teste Tullio qui ait : apertè
* Adelam. enim amare vel odisse magis ingenui est, quàm fronte occultare sententiam.
An. 1112. Mauritius existimans inter Alam * Comitissam et Hugonem discordias serere,
pessimas criminationes de eo ad ipsam detulit : quæ oblatas criminationes de eo
repellens, nec Mauritio credidit, neque Hugonem suspitiosum habuit. Eo si- E
quidem tempore, Ala prudens Comitissa Blesensem Comitatum regebat , Ste-
phano viro suo apud Ramam Palestinæ urbem capto (*a*) et a Babyloniis Asca-
lone sagittando occiso, cum quo alii plures viri illustrissimi, clari et nobiles
perierunt, inter quos præcipui Stephanus Burgundionum Consul et Goffridus

(*a*) In prælio apud eam urbem, Liddæ seu Diospoli vicinam, a Balduino I. Hierosolymorum Rege an. 1102 die 27 Maii cum Sarracenis commisso. Willelmus Tyrius Hist. L. 10, p. 787 ait Stephanum Blesensem in ipso prælio unà cum Stephano Burgundionum Comite occubuisse. *Ceciderunt*, ait, *in ea acie uterque Comes Stephanus et alii nobiles*. Addit porrò : *Congratulandum est, ut nobis videtur, huic viro nobili, et apud suos et sanguinis generositate et operum magnificentiâ præclaro, Comiti videlicet Carnotensium domino Stephano. Certum est enim quòd juxta misericordiam suam egit cum eo Dominus : cui veterem infamiæ notam, quam ab expeditione fugiens Antiochena miserabiliter contraxerat, optimo fine abolere concessit.*

A Pruliaci Comes Vindocini : qui Ascalone incarcerati, a quodam captivo sunt detecti, qui sic captivam vitam promeritus est, de quibus alibi dictum sufficienter constat. Mauritius a Comitissa repudiatus, Montrichardo profectus, proximos Alberici muneribus et majoribus promissis ad studium sui perduxit; qui similiter Erveum Sancti Aniani * dominum aggressus, cum suis adjutoribus impellit uti adversùs Hugonem bellum incipiat. * S. Aignan.

Igitur Mauritius solertissimus omnium, milites benignè appellare, multis rogantibus, aliis per se ipse dare beneficia, invitus accipere, sed ea properantiùs quàm æs mutuum reddere; ad hoc laborabat ut illi quamplurimùm deberent; joca ac seria cum humillimis agebat. In operibus, in agmine, atque ad vigilias multus aderat, neque cujusquam boni famam lædebat, quod prava ambitio facere solet: quibus rebus et artibus Herveo de Chamzeio *, militibusque cæteris B carissimus fuit factus. Omnibus itaque viribus congregatis, quidquid erat in valle Amatissæ * usque Ambasiaco succendit, et juxta ripas Cari * fluminis usque Laudiaco * omnia deprædatus est. Igitur Hugo perfugos qui de terra sua ad Mauritium fugerant, cùm capiebantur, aut oculis effossis lumine privabat, aut pede curtatos loripedes efficiebat; similiter Mauritius, eâdem sævitiâ commotus, in hominibus Hugonis captis a se sæviebat. Num. 23. Ed. Clanzeio. * l'Amatisse. * le Cher. * Mont-Louis.

Eâdem tempestate Reginaudus de Castro, auxilio Vindocinensium Hugonem impugnans, Villam-Moranni firmavit, domum in ipsa munivit, ferè omnia usque ad ripas Ligeris vastavit. Sed Helias Cenomannensium Consul, consobrinus Hugonis, amore ipsius prædictam villam munitam omninò delevit, cujus exercitus quidquid erat circa Castrum-Reginaldi deprædatus est. Vir magnanimus Hugo, cum Radulfo de Baugenciaco amico et cognato suo fœde- C ratus, quamdam villam quam propè Baugenciacum possidebat, nomine Anaziacum, prædicto Radulfo donavit tali pacto, ut sibi fidelis auxiliator ad Montrichardum acquirendum existeret. Igitur Radulfus cùm suis copiis, adjunctis sibi etiam Blesensibus, Montrichardum obsedit; simulque Hugo et Robertus Rupium adfuerunt, qui nihil tunc perfecerunt, quia metu Fulconis Consulis discesserunt, et tamen omnia usque ad Domicilium succenderunt. Videns Mauritius Escarpellus oppidum nimis debilitatum, Albericumque cum suis fatigatum, per manum Radulfi de Baugenciaco cum Hugone concordatus est. Num. 24.

Interea Fulco Comes Andegavorum, post obitum Heliæ Cenomannensium, filiam ipsius duxit uxorem : quæ quia Radulfi et Hugonis cognata est, uterque in celebrandis nuptiis adfuerunt, quibus Fulco promisit quòd non eis ampliùs noceret, imò amore uxoris suæ et pecuniæ sibi promissæ ab Hugone, quomodo D Montrichardum habeant, auxiliaretur. Iterùm Radulfus et Hugo cum suis auxiliis Montrichardum obsederunt; postremò, oppido petoritis et aliis machinis penè jam capto, Fulco Comes usque Nantolio cum paucis militibus venit. Illi de oppido, scientes se non posse defendere, Consuli oppidum tradiderunt; qui Archambaudo Bresis, donec promissa haberet, commendavit. Fulco Comes, cùm paucis diebus Turonis moraretur, pecuniâ receptâ, Archambaudo Bresis advocato, Montrichardum antecessoribus suis olim injustè ablatum, Hugoni reddere præcepit. Itaque Hugo Montrichardum recepit. Num. 25. An. 1110.

Dum hæc agerentur, Oldinus dominus Jalviniaci *, frater Elisabeth, obiit. Jaliniacenses festinant ad Hugonem, monentes ut terram quæ uxori suæ Elisabeth jure hæreditario contingebat, quam extranei præoccupabant, festinanter reciperet. Quod Hugo renuens, Elisabeth uxorem suam abire permisit : quæ E mulier genere atque formâ, viro atque liberis fortunata fuit, et sæpè multa virilis audaciæ facta commisit. Quæ in Arverniam veniens, auxilio Haimonis de Borbonio, inimicis tamen pluribus sibi resistentibus, terram suam quæ antecessorum fuerat, viriliter acquisivit: multos verò labores tribulationesque pessimas in acquirendo perpessa est. Acquisitam autem terram Elisabeth quietè et in pace possedit, excepto Bethaico * oppido, quod sibi Archambaudus de Borbonio filius Haimonis abstulit; quod castrum prædictus Haimo Ermengardi sorori suæ tribuit, cùm eam Willelmus Jaliniaci uxorem duxit. Num. 26. * Jaligny. * Bessay.

Ex Elisabeth uxore sua Hugo de Calvomonte genuit Sulpitium, Hugonem et Olduinum, atque filiam nomine Dionysiam quæ uxor fuit Ernulfi de Borbonio; sed illa sterilis obiit. Nec prætereundum æstimo, quòd, mortuâ sorore Hugonis, Archambaudus Bresis Gillam neptem Radulfi Archiepiscopi duxit uxorem. Illud Num. 27.

Tullii Hugo sæpè replicans : *nihil est turpius quàm cum eo gerere bellum, cum quo familiariter vixeris,* diu siluit, nolens Archambaudum familiarem suum impugnare, licèt metueret ne filii Gillæ nepoti suo Ilgerio * terram sibi juratam auferrent. Post obitum verò Radulfi, pars Clericorum Gilbertum fratrem Gillæ in Pastorem et Procuratorem Turonensis Ecclesiæ elegit; alia pars Gaulterium B. Martini Thesaurarium, virum genere nobilem, bonis moribus adplenè imbutum, Sanctæ matri Ecclesiæ Turonensi Episcopum destinavit. Gilberto Episcopo totius diœcesis; Proceres Turonorum omnes, excepto Archambaudo Bresis, Gaulterio favebant. A

* *malè in Ed.* Olgerio.

Num. 8. Hugo tunc Archambaudo ex amico factus inimicus, Bliriacum * munit, milites et famulos ibidem ponit, quidquid circa Bresim invenit vastando delevit; Larchaiacum *, Vernonum, vicos Archiepiscopales, cremavit. E contra Gilbertus milites et clientes multos Bresis posuit, qui Campaniam ferè totam usque ad Carum fluvium, excepto Bliriaco, vastaverunt. Quâdam die, Archambaudus Bresis et sui, Caro flumine evadato, nocte terram Hugonis intraverunt : quod Hugo comperiens, eâdem nocte copiis suis congregatis, summo manè illos terram suam deprædantes reperit; quos invadens, fusos fugatosque Carum transire coegit, multisque captis, reliquos usque ad Andresium * fluvium fugavit. Archambaudus verò usque Lochas fugiens evasit. Non longo post tempore, Hugo Bresim iterùm, excepto Domicilio, totum succendit et cremavit. B

* *Bleré.* *Larçay.* * *l'Indrois.*

Num. 29. Gilbertus habens secum Alveridum Archidiaconum, virum prudentiâ inter Clericos illius urbis penè singularem, personam insignem, bonitate morum per omnia pollentem, humilitate præditum, patientiâ perlustratum, divinâ et humanâ sapientiâ divinitùs solertem, indulgentiâ domini Regis Ludovici deliberante, et favente omni populo, suffraganeis Episcopis jussu domini Papæ manum præbentibus, omnipotentis Dei auxilio Cathedram Episcopalem in pace possedit. Gilbertus tunc Hugoni ex inimico amicissimus factus, et cum Archambaudo Bresis firmiter concordatus est. Non valeo paucis verbis dicere quantâ quàmque fidâ devotione amicitiam utrorumque dominorum suorum, Comitis Andegavorum et Blesensium, sibi alliciebat : debitum namque servitium utrisque moderanter reddens, quanto vinculo fidelitatis eis adstringebatur rerum protestatus est effectus. Ille consiliarios Consulum familiaritate et fidelitate perenniter servabat. Vir namque erat in adversis constans, in dubiis fidus, in prosperis modestus, in habitu simplex, sermone communis, in consilio præcellens; amicitias probatas enixè expetebat *, constanter retinebat, honestè exercebat, adulantium dicta tardè credebat, celeriter deponebat; severis patribus comparandus, qui juvenum filiorum non tam cogitavit vota quàm commoda, suis magis prodesse cupiens quàm placere. C D

* *Ed. malè* expectabat.

Sulpitio filio suo [Hugo] in matrimonio copulavit Agnetem filiam Hervei de Danzeio *, ut pacem perennem inter illos de Sancto Aniano et suos poneret : quæ mulier de Palladiorum stirpe descendit ex linea Regii sanguinis, excellentiam nobilitatemque generis in oculis hominum manifestè commendavit. Sanè morum probitas mentionem venerandæ matronæ succinctæque personæ ejus contulit.

* *Danzé.*

Num. 30. Penè transieram quod præteriri non oportuerat, qualis forma lapidea turrium * consurgeret, quarum unam Hugo Calvimonti, alteram Montrichardo cum aula lapidea construxit. (*Omittit tamen.*)

* *Ed.* turris.

Num. 31. In diebus illis Ambasiaco Ecclesiam in honore Dei et S. Thomæ ædificavit, solidasque vires populi in opere illo concussit, Monachisque ibi degentibus proprium molinum, pratum Monasterioli, culturam Fulcoii, Plasciacum-Corbæ tribuit, aliaque larga dona complura prædictis addidit, multosque suorum ad benefaciendum Ecclesiæ huic monendo coegit. Iis ita transactis, Hugo quievit, diuque in pace terra ejus siluit, pontemque Ligeris idem composuit. E

Num. 32. Quod prætereundum non erat præterivi, scilicet cùm Hugo terram suam in pace regeret, filio suo Sulpitio jam adulto, Guenno de Castalione nepos Alberici de Monthesauro, Alberico avunculo suo Monthesaurum abstulit, quem expulsum Hugo cognatus suus suscepit, et pro eo bellum cum Guennone arripuit. Quodam itaque tempore, Guenno cum suis copiis Campaniam causâ prædandi aggressus est, et usque ad ripas Cari venit. Quod Hugo comperiens, coadunatis suis, eum devictum turpiter fugavit, diuque fugatum cepit, ipsumque tamdiu

A in carcere tenuit, donec avunculo suo Alberico Monthesaurum reddidit, et Sulpitio filio Hugonis homagium debitum in pace et quiete fecit. Sic verò terra pacificata diu absque impugnatione siluit, quia prædictus Guenno, quod in Montrichardo reclamabat, Sulpitio in pace concessit.

Quid sollicitudinis et dilectionis ac diligentis prudentiæ circa filios Hugo haberet, ipsa naturalis juris constantia patenter * declaravit. Nam cùm Hugo filius ejus terram matris suæ quæ in Arvernia erat repudiasset; pater multa obtulit, quæ omnia repudiavit. Maligno namque consilio pessimorum Hugo juvenis acquiescens, fratrem suum post patris excessum multis modis impugnare affectabat : quod pater prævidens, terram suam totam Sulpitio tribuit, et homines suos ipsi jurare coegit, eumque recedens dominis et amicis suis fidâ devotione fidelibus commendavit. Quantâ devotione ipsum in aula Montrichardi B commendavit suis fidelibus ad ultimum, non valeo paucis dicere ; dixit enim : « Fili, » quantùm caloris, algoris, vigiliarum, pro tuis negotiis susceperim, ut terra mea » tibi remaneret quieta, non utique de mea, sicut de tua memoria dilabetur : non » enim summi laboris susceptio et perpessio ab ipso tolerante leviter oblivioni » mandatur. Quidam filio suo cum bonis ambulare præcepit; hinc est utique » quòd rogo te, ut maximâ curâ, magno studio, factiosorum devites consortia, » et meis fidelibus in consiliis maximè acquiescas : quod si feceris, victor ini» micorum reverà extiteris ». Num. 32. * Ed. malè patienter.

Eo autem tempore, Legati Regis Jerusalem Balduini secundi in Franciam ex improviso venerunt, quærentes virum qui filiam Regis cum regno Jerosolymitano uxorem duceret : qui consilio Regis Francorum, Fulconem Consulem Andegavorum, virum bellicosum, magni nominis et summæ ingenuitatis elegerunt. Fulco verò licentiam eundi a Rege et a suis omnibus poposcit; ab Episcopis verò, genu flexo, benedictionem impetravit : qui cùm crucem sibi C adaptasset, adjuncti sunt ei milites et pedites innumeri, multique Consulares viri, inter quos Hugo dominus Ambasii affuit. Porrò filium suum Sulpitium Goffrido Comiti filio Fulconis tradidit, qui patre suo jubente, homagium a Sulpitio suscepit, et pacificè eum et res suas custodire promisit. Itaque Hugo Fulconem subsecutus, in Damasceno exercitu cum eo affuit : qui inde rediens, gravi morbo præoccupatus, Jerusalem nono Kalendas Augusti obiit, et in Monte Oliveti propè Ecclesiam sepultus est. Num. 34. An. 1129.

Sulpitius dum in prosperitate floreret, solâ invidiâ Vindocinenses primi ipsum ad iram incitaverunt. . . . Burchardus de Sancto Amando Senescallus Comitis Vindocini, existimans Sulpitio consuetudines quas pater habuerat ejus in pago Vindocinensi auferre, quæ vulgò commendatitiæ dicuntur, terram ipsius deprædando cœpit impugnare. Sed Sulpitius cui erat in votis scire quæ sequenda D forent et quæ vitanda vicissim, amicos et consiliarios suos convocat, quorum maximi et principales erant Herbertus de Poliaco, Orricus Pejor-Lupo, Hugo Ebrardi filius, et de Sancto Aniano duo, Petrus de Paludello et Goffridus Guiturni. Isti verum consilium liberè dare Sulpitio gaudebant. . . . Sulpitius prædictorum consilio fultus, illud Lucani suis ait : Cap. VI. Num. 1.

Dî, meliùs belli tulimus quòd damna priores ;

et quòd cœperit inde nefas et quòd sanguis nostrorum jam tetigit pollutos enses Vindocinensium. Itaque cum suis absconditè summo diluculo Cangiaco * venit, qui Bucardum cum Vindocinensibus suis circa Sicciam (a) devastantem turpiter fugavit, ipsumque cum septem militibus captum victor Ambasio adduxit. Post hæc Vindocinenses condolentes, terram Sulpitii occultè et quasi per latrocinia E sæpè deprædabantur. * Cangy.

Interim Sulpitius, consilio cum suis habito, commodum duxit finitimam hostium terram intrare, commodius fore judicans hostes in terris suis aggredi, quàm ad se aggrediendum eis ex dilatione cornua sineret erigi. Electâ igitur militiæ manu paucisque peditibus, gentem illam sibi rebellem et æmulam expetiit. Antiquitùs nempè Ambasienses præliandi consuetudinem habebant, forsan, ut puto, a Deo sibi permissam, ne per otium pejoribus inimicis expugnarentur, moribus scilicet vitiosis. . . . Igitur Sulpitius, eo quem ductabat cuneo per terram hostium effuso, qui tamen statim usque ad pedites refugere compulsi sunt, egressis adversùs se hostibus impetuoso impetu restitit. Namque Comes Vindo- Num. 2.

(a) *La Cisse*, fluvius qui paulò supra Turonos in dextrum Ligerim defluit. Ed. *Siceram*.

cinensium, comperto ejus adventu, in insidiis excubabat : proindè Sulpitius A
videns sibi necessariam congrediendi copiam, pugnando, ipso Comite cum
quinque militibus * de suis et peditibus non multis capto, victor cum gaudio
ad sua rediit (*a*). Dehinc terrorem cæteris ingerens, favente sibi fortunâ, multa
insignia, Deo patiente, peregit, cupiens semper

* *Ed. malè* millibus.

Virgil. Æneid. l.

Parcere subjectis, et debellare superbos.

Quid plura ? his additur fraterna discordia duorum fratrum Sulpitii et Hugonis, de qua quàm verissimè potero breviter referam. Malignorum consilio et pessimorum monitu, Hugo fraternam caritatem, quæ inter natos et parentes et fratres nisi detestabili scelere dirimi non solet, primus rupit. Nempè hic Hugo speciosus formâ erat, et in Curiis principum valdè facundus et notus, et Goffrido Comiti Andegavensium familiaris exstitit, qui ei in hac discordia auxiliator per
omnia fuit. Eo siquidem tempore, controversia maxima inter Ambasienses mi- B
lites fuit; non enim promptum est cujusvis murmur et susurros tollere de Curiis, et adulatoribus aperto vivere voto non licet. Omnis populus et illi ex militibus quibus erat mens bona, fama, fides, Sulpitio favebant, cui et dicebant : « Si » cum matre, quæ tibi adversatur, vivere et esse tendis, vitam tuam contentus » perages : et avarus esse noli ; sed granaria tua quæ sunt referta, emole, evolve, » propriâque messe vive. Sic verè poteris adversariis resistere : quid metuis? occa » et dispende * ; nam seges alia in herba est ».

* Ed. occasioni dispende

Num. 3.

Jacquelinus de Malliaco et fratres sui Sulpitio adversabantur, licèt idem Jacquelinus debitum hominium dudum ante hoc Sulpitio fecisset ; tamen Consulis imperium (*b*) prætendens se excusabat, qui ipsum cum fratribus suis et cum prædicto Hugone ad debellandum Sulpitium Turonis posuerat. Mater eorum Elisa-
beth furore succensa, diabolico stimulo admonita, a primo-genito suo Sul- C
pitio irata discessit : quæ Comitem Goffridum adiit, querimoniamque lacrymabilem apud eum designans, multa de damno Sulpitii filii sui, quoad potuit, deliberans, Turonis et Malliaco diu mansit. Ista verò si apud se deliberaret quantùm inter fratres necessaria sit pax et concordia.... numquam conquerendo Magnatibus, inter fratres graves discordias seminaret, qui mutuâ se deberent caritate diligere, et malefactores suos animadversione debitâ coercere : quod omninò dignum fratribus et conveniens est.

Num. 4.

Igitur vir magnanimus Comes Goffridus, coadunatis suis copiis, terram Sulpitii citra et ultra Ligerim incendendo et deprædando potenter vastavit. Deinceps etiam nimio impetu ante portas Ambasiaci oppidi transiens, seditione maximoque conflictu, in loco qui Pons molendinorum vocatur, cum Ambasiensibus quâdam die a mane usque ad vesperam pugnavit. Quod prælium cùm nox diremisset;
Comes, quibusdam ex suis captis, et equis omnium militum suorum penè in- D
terfectis, inglorius discessit. Quippè Sulpitio vicini Proceres aderant auxilio, quorum hæc sunt nomina, Simon de Baugenciaco, Arnulfus de Virzone, Urso de Fractavalle, Sanctus de Fertheia *, et Goffridus Burellus ; cum his Biturigum, Aurelianensium, Carnotensiumque omnis ferè expedita militia, Blesensium et Sylvæ-longæ * clientela erat : sed quia non longè ab Adventu Domini hoc actum extitit ; consilio utriusque partis, Sulpitio reddente homines Consulis quos ceperat, res ad concordiam redacta est.

* In Ed. *de Percheia.*

* *la Sologne.*

Num. 5.

Succedente paucorum annorum curriculo, Hugo frater Sulpitii iter Jerosolymitanæ peregrinationis affectans, crucem sibi aptavit, mare transiit, cum Fulcone Rege Jerusalem, qui Comes Andegavorum fuerat, aliquantis annis
mansit : mater eorum Elisabeth Arverniam adiit. Itaque terra pacificata diu E
siluit.

Num. 6.

Circiter an. 1136.

Motum est rursùm Sulpitio odiosum bellum. Supradicto Consule Vindocini apud S. Ægidium mortuo, filius ejus Joannes juvenis animosus terram patris jure hæreditario possedit, quem Reginaudus de Castro contra Sulpitium fœderatum habuit, qui etiam hominium indebitum ei, timore Sulpitii, pro solo suo auxilio fecit. Sulpitius enim ad id Reginaudum coegerat, quòd Goffrido fratri suo suæ terræ partem nolens donaverat ; quo dolore ipse nimis commotus erat. Sulpitius gloriam suam dilatare laborans, in iram erga Reginaudum exarsit. Senecâ namque teste, res inquieta est felicitas, quâ Sulpitius eo tempore pollebat.

(*a*) Hancce Comitis Vindocinensis capturam Lancelino de Balgiaco perperam tribuit Anselmus. (Hist. geneal. magn. Off. T. VIII. p. 723.)

(*b*) Sic Reg. Codd. Ed. *consiliis impiorum*, malè.

Idcirco

A Idcirco Sulpitius robore suorum confisus, sæpè prædictorum animos, terram ipsorum vastando, sollicitat; et quoniam otia semper variam mentem dant, et audendo magnus timor tegitur, agmina sua in terram Reginaudi emisit. Quæ postquam sunt a Joanne Comite audita, qui Castro-Reginaudi cum suis copiis erat, æstimans quòd gloria belli sibi reservata esset et victoria, lætus efficitur. Itaque agmina sua furtim rapit, atque per jussa silentia, quoad potest, obscurat. Ipse verò, ut prima prælia lacessat et eliciat, retentis majoribus viribus in cava valle, in primo agmine processit; Reginaudus verò de Castro cum cæteris pedetentim subsequitur. At Sulpitius agmina suorum militum ex diversis partibus aggregata apertis campis instruxit, quorum agmine emisso, campi sono statim tremuere, terraque soluta turbine pulveris tenebras traxit. Vindocinenses e contra, dum miscere manus et præcurrere licuit, parùm * stetere; sed citò *Ed. primùm.
B agmen eorum frangitur, cùm in primo impetu Joannes eorum Consul capitur. Ut verò fortuna belli in pedites incubuit, qui fugere non potuerunt, ligati Sulpitio et suis læta spectacula præbuerunt: sicque paucis peremptis, multisque captis, victores ad propria redierunt, et Joannem captum in arce Calvimontis incluserunt.

Factum est autem post hæc, Hugone fratre Sulpitii ab Jerusalem jam reverso, ut Comes Goffridus, ob injurias sibi a Sulpitio illatas, Ambasium obsidere pararet. Sulpitius, oppido suo benè munito et Guillelmo Limeriarum (*a*) domino germano consobrino suo tradito, ipse et frater suus Calvimonti et Montrichardo cum multis amicorum suorum manebant. Goffridus Consul, cui magno nihil erat magnum, cum exercitu suo Laudiaco venit; ibique, mediante Hugone Archiepiscopo, pax utrimque efficitur. *Num.* 7.

C Enimverò Sulpitius opibus et deliciis affluens, arrogantiùs solito motus, dominos suos, Comitem scilicet Blesis et Andegavis, sæpè offendebat, vicinos verò Satrapas turbare, attentare, et in terris eorum non cessabat incursare. Causæ simultatum et querelarum occasiones inter Principes reverâ erant, quòd Sulpitius ferè omnes qui dominos suos offendebant, recipiebat, et avaritiæ succumbens manutenebat. Fertur etiam a multis ipse insanire, idcirco quòd violenter in terras eorum irruens, rebus ex sententia forte perpetratis, quasi victor insultabat: quæ facta pavidam plebem et plures ex vicinis Principibus satis terruerant; sic quisque pavendo famæ illius vires dabat, et licèt non esset auctor multorum malorum, ea sæpè quæ finxere timebant. Nec mirùm, nam terram ipsius Consulis a Genilleio * usque Lochas incendio vastavit, Bresim succendit, Bureium * prope Blesim totum, exceptâ arce, cremavit. . . . * *Genillé.* * *Bouré.*

D Sulpitius ex uxore sua Agnete duos filios habuit, Hugonem et Herveum, et duas filias Dionysiam uxorem Ebonis Dolensis, et Elisabeth uxorem Andreæ de Aluia. Postremò duo fratres Hugo et Sulpitius, qui sæpè graves inter se habuerant discordias, firmiter concordati sunt. Hugo Lisoiam filiam Goffridi Rufi uxorem duxit, et oppidum quod Columbarium (*b*) vocatur cum ea sibi datum possedit, qui ex ea nullum hæredem habuit. Hugo vir facundus et speciosus et a dominis suis nimis dilectus fuit, et in Curiis Principum multos amicos fecit, cui Ludovicus Rex Francorum pro servitio suo in Aurelianensi pago optimam terram tribuit. Multoties Sulpitius Consules ad iram incitavit, tum pro latronibus ab ipso susceptis et mercatoribus disturbatis, tum pro Burgensibus Castri-novi * captis et a Rege Francorum exhibitis. *Num.* 8. * *Châteauneuf-sur-Loire.*

Ad ultimum Comes Theobaudus, permultis injuriis sibi illatis, villam quæ
E Monticios * dicitur, munire disposuit. Quo tempore Comes Andegavis cum exercitu suo Turonis venit, et Theobaudus Cangiaco, villâ ipsâ crematâ, castra posuit. Tandem per amicos utriusque partis concordia inter Sulpitium et Consules tentata et confirmata est. Ibidem Theobaudus Blesis, præsente Comite Andegavis, quòd nullam munitionem deinceps inter Blesim et Calvimontem construeret, promisit, nullumque eorum castrum aut aliud municipium illo intervallo licere componi affirmavit. . . . *Num.* 9. * *les Montils.*

Blanda fortuna quæ sæpè fallit, cùm mentes fruentium specie mendacium bonorum ligat, Sulpitium fefellit; quamvis ad ultimum amicorum certos vultus et ambiguos secrevit, mentemque fidelium detexit. Ille divitiis affluens inter

(*a*) *Limeray*, Cod. Reg. 6218 habet *Lineriarum*. Pictonibus propè Castellum - Airaldi. Varia enim loca in Galliis Columbaria sunt appellata.
(*b*) Fortè *Coulomiers en Brie*, vel *Colombiers* in

abundantissimas opes hæc infortunia passus, quoniam avaritiæ nihil satis est. A Calvimontenses equum ablatum cuidam peregrino redeunti a Sancto Jacobo Sulpitio adduxerunt : qui dum ab ipso quodam die currendo calcaribus urgeretur, Sulpitius cadens armum sibi fregit, nimioque dolore vexatus peregrino equum reddidit ; et limina B. Jacobi in Hispania visitans, Deo sibi propitio, sanus effectus votum persolvit.

Num. 10. Post hæc Elisabeth filiam suam uxorem Andreæ de Aluia phtisis consumpsit : quæ diu ante morbum parturiens, viro suo Hugonem et Agnetem reliquit, morboque prædicto afflicta interiit, quæ sexto Idus Julii Pontilevi sepulta fuit. Soror istius Dionysia Ebonis Dolensis uxor, fœcunditate parens effecta, duos [filios] Radulfum et Odonem viro suo edidit, qui parvuli, si patrem suum sospite matre perdidissent, minùs pupilli existimarentur. Nam Dionysia bonitate suâ et diversis probitatibus effecerat, ne patri adhuc juveni soboles alterius sexûs desideraretur : quæ subitò supremâ lienteriâ occupata, virum cœlibatu, patrem orbitate confodit. Ista verò Sacerdotum Religiosorumque manibus excepta, perpetuis sedibus dormienti similis, sexto Idus Maii, sepulcro illata est. Cùm verò milites flentes ipsam ad sepulcrum deferrent, oppidani omnes neniam funebrem quasi parentibus orbati emittebant, cùm et externi de villis ibi congregati Libitinam ipsam prensitarent, remorarentur, exoscularentur. Si quis haud incassum cadaveribus honor impenditur, hanc ministeria plurium Sacerdotum, Clericorum, Abbatum et Monachorum in claustro Dolensi propè parietem Ecclesiæ tumulavere. B

Nulla pestis efficacior ad nocendum quàm familiaris inimicus. Milites de Monte-Basonis, adulando, blandiendo, amici Hugonis fratris Sulpitii effecti sunt.... Isti tamen, ut complures ferunt, Hugonem venenatâ potione interfecerunt ; et quamvis adhuc veritas rei lateat, illi tamen qui in ejus morte affuerunt, C visis manifestis signis, ipsum toxico necatum affirmant : qui postquam in hospitio cujusdam famuli eorum cum prædictis militibus comedit, discedens inde nihil ampliùs edit ; imò serò nimio dolore vexatus, quinto Idus Januarii obiit.

Num. 11 His ita transactis, Sulpitius, iniquo monitu Reginaldi Rudelli et Goffridi de Bello-videre, lites graves pugnandi cum Goscelino de Alnello, qui dominus Castri-Reginaudi erat, arripuit. Quippè olim milites Castri-Reginaudi Sibyllam filiam domini sui Hugoni filio Sulpitii pacti fuerant, et Sulpitio tradiderunt ; sed repertâ cognatione, quam Robertus Rupium et filii sui jurejurando inter eos esse affirmarunt, Sulpitius a Pontificibus et a Comite Theobaudo coactus Sibyllam reddidit. Idcirco Sulpitius Goscelinum et suos exosos habens, sanctæ Ecclesiæ instituta contemnens, diabolico instinctu et pessimorum monitu, Castrum-Reginaudi totum, exceptâ Ecclesiâ et arce, in Quadragesima cremavit. D

An. 1152. Sub eodem ferè tempore Theobaudus Bonus (*a*) Comes Blesensium obiit : qui tribus filiis suis terram suam distribuens, primo-genito [Henrico] Briam et Campaniam, Theobaudo Carnotum et Blesim, Stephano verò Sacrum-Cæsaris * cum ejus appenditiis tribuit. Sanè mirâ Dei, ut credendum reor, ordinatione, elapso parvo tempore, Goffridus admirabilis Andegavorum Consul Cenomannis sepultus diem extremum clausisse dignoscitur. (*b*) Surrexerunt novi Principes, de qualibus antiquo proverbio dicitur : *Væ terræ cujus Rex ætate aut sensu puer extiterit.* Goffridus enim Comes Andegavorum tres filios, Henricum, Goffridum, Guillelmum, ex Mathilde filia Henrici Regis Anglorum genuit : quorum Henricus primo-genitus, consilio Sulpitii, Theobaudo Blesis hominium sibi jure debitum facere recusavit, quod similiter Sulpitius, superbiâ et pessimorum monitu, ipsi facere renuit. Dedit enim Hugoni filio suo Calvimontem et quidquid de feodo Theobaudi possidebat. E

* *Sancerre.*

An. 1151.

Num. 12. Enimverò cùm crimen erroribus nostris sit addictum, reor a Deo esse propositum, non solùm ob id velle perdere hominem illum, sed cuncta quæ ejus sunt, veluti Sulpitium : qui, cùm Theobaudus Blesis humiliando ejus amicitias peteret, nocitura arma sumpsit, et seipsum cum aliis multis cladibus et diversis tormentis adnihilavit. Nam qualiter consiliis crudelium ac proditorum, quorum consortia sibi respuenda essent, adhæsit, nemo sub modicis verbis referre valet: Erat autem pernimiùm familiaris Sulpitio quidam collibertus S. Launomari

(*a*) Theobaudus hujus nominis quartus Campaniæ Comes, septimus verò Blesarum, frequentiùs cognominatur Magnus in veteribus monumentis, Boni cognomine successori ipsius reservato. Obiit verò Januarii die 8 An. 1152.

(*b*) Goffridus anno 1151 die 7. Septemb. extinctus est.

A Crispinus de Mindraio *, filius cujusdam spurii Radulfi Guiardi de Candeio *, quorum genus infidum ingenio mobili dominis suis multùm nocuit. Quandocumque consilium Sulpitius in conclavi suo privatim tractabat, illud Crispinus Consuli statim clam per aliquem cognatorum nunciabat. Quippè ancillam Sulpitii, filiam Guarini * de Cozeio, Crispinus uxorem duxerat, fratresque ipsius cum patre Blesis manebant. Consul Crispinum et suos paulatim tentando aggreditur : postquam eum sibi opportunum cognovit, multa pollicitando persuadet uti Sulpitium maximè vivum, aut si id parùm procedat, necatum sibi traderet. Quæ cùm cognita esse Sulpitio Crispinus comperisset, Blesis transit ; confestim ejusdem oppidi Præpositus constituitur. Cujus rei Sulpitius stupidus effectus, nemini se credebat : Motam tamen Mindraii munit.

* La Motte-Mindré. * Candé. * Ed. Buarini.

Blesensis Comes gloriam et famam suam dilatare ac propagare laborans, ad B delendum Mindraium multos milites et pedites ex diversis locis congregat. E contra Sulpitius cupidus gloriæ, et optimorum famâ meritorum, quoscumque potuit sibi allicere ad se defendendum, in unum convocat. Maximâ autem culpâ suâ Sulpitius veritatem aspernabatur, et per fraudem ab adulatoribus in odium domini sui, quod est venenum amicitiæ, impellebatur. Scitum est enim quòd assentatio vitiorum adjutrix est, quæ procul a tanto viro removenda erat, quia ne libero quidem homine digna est. Salus autem Sulpitii desperanda erat, cujus aures veritati ita clausæ erant, ut ab amico verum audire nequiret. . . . Num. 13.

Dum prædicta aguntur, Elisabeth mater Sulpitii senex et plena dierum, utpotè præsaga futurorum, de his quæ audierat pro filio gemebunda, Ambasio in domo sua juxta Ecclesiam S. Thomæ ipsum accivit ; flebiliter ergo ad filium aiebat : « Ut quid me inconsultâ , fili , negotium aggressus es bellicum ? An quoniam C » decrepita sum , me desipuisse putasti ? Crede mihi, viget sensus effœtis in visceribus, et laxa cutis et ruga senilis vivacem adhuc fovet animum. Denique » nulli poteras reserare consilium, qui te vel arctiùs diligeret, vel qui tibi discretiùs consuleret : quid enim affectui materno comparari poterit ? Robertus » frater Regis Francorum, et alii multi Proceres cum insuperabili militia cum » Theobaudo Blesis veniunt. Debueras præponderare quàm grande aggressus es » negotium : decuerat te metiri cum qua insuperabili gente dimicaturus es : oportuerat te perpendere quòd copiæ quas undequaque corrogasti, nullatenùs tibi » fideles sunt. Nostris in regionibus, os meum et caro mea, nomen tuum satis » dilatatum est ; sed brachium tuum in istis nondum approbatum est. Porrò, si » matri consulenti acquiesceres, ab hac temeritate absisteres, teque gentemque » tuam huic præsumptuoso labori subtraheres. Dubium est enim cui parti potiùs D » Mars arriserit ; nostris tamen magis timeo ». Veterana illa in lacrymis deficiens loquendi finem fecerat, cùm filius jactabundus sic paucis respondit : « Miror, » mater, quâ fronte de victoria prænuntiaris, cùm ipsi animis genti nostræ non » debeant comparari. Et ego viros potentes ac bellicosos habeo : ipsi verò homines sunt, sicut et nos. Et dico, mater dulcissima, eventum rei meliora desiderans expecta ». Num. 14. An. 1153.

Utriusque partis viribus congregatis, Comes Sulpitium in dolo ad colloquium vocat. Igitur dum inter se loquuntur, homines Consulis a dominis suis edocti juxta Monticios Beuvronem fluvium transmeantes, nemorisque Calvimontis raritatem considerantes, atque spissitudinem sepium Mindraii vitantes, lucum totum transeunt, Comitique statim nuntiant. Quo audito , Comes colloquium deserit, suos citò subsequitur, Mindraium ex improviso intrat, ubi homines E Sulpitii inermes et imparatos, utpotè dominum suum expectantes, reperit : qui obstupefacti , quoniam hostiliter a facie et a tergo inopinè premebantur, fugæ se crediderunt , et qui potuere latibulis delituerunt. Sulpitius a colloquio adhuc rediens capitur, filiique sui Hugo et Erveus, et eorum consobrini Joannes Limeriarum et Seguinus : Racherius filius Ridelli , ac Andreas de Aluia , cum multis aliis militibus et peditibus capiuntur (a). Jacquelinus tamen de Malliaco *, Num. 15.

* Maillé hodiè *Luines*.

(a) Hoc infortunio impulsum se ad scribendum fuisse testatur Auctor in prologo. « Olim, *inquit*, » dilecte mi, quod quæris scribere concupiscebam ; sed nunc quidem maximè compellor, cùm casus Sulpitii et filiorum suorum me » angit, nec disimulare possum quin angat. Namque hic quoque cumulus nostris malis accedit, » quòd protervia Comitis Theobaldi Blesis » (seu Blesensis) ipsos ad colloquium vocantis , » pessimâ et insidiosâ proditione cepit, et incarceratos inhonestè tractavit. Scribendi etiam » ista permaxima causa est , quia Sulpitius fidelium consilia despiciens , extraneisque servis » pernimiùm credens , fortunæ ludibrium per » omnia fuit ; nam suggestionibus pessimorum » credens, facillimè dilapsus est, qui si ita divinis

* Rilly. Theobaudusque Rupium dominus, et Ridellus Riliaci * cum multis nobilibus A forte fortunâ evaserunt, arcemque Calvimontis cum superiori parte oppidi munierunt. Hostes verò eos subsecuti, omnia quæ in burgo erant rapientes, rapinâ hostili onusti redierunt. Cohors Ambasiensium peditum in nemore latitans ante horum maximam aciem venit, et licèt fugiens hostibus prædâ oneratis pavendo occurrit, omnia quæ gerebant abstulit, et ex ipsis ferè ducentos captos Ambasiaco ligatos adducunt. Minatur Comes improbus, et præcipit ne Sulpitius filiique sui, donec omnes capti solvantur, comedant; quos omnes Agnes uxor Sulpitii, timore et stupore perterrita, absque consilio indiscretè reddidit. Blesis trepidum antea sollicitumque de belli eventu lætitias agere, de Theobaudo fama præclara erat.

Num. 16. Scribunt Ambasienses ad Uldinum fratrem Sulpitii Jalviniaci dominum, et per quemdam cursorem cum omni supplicatione lamentabiliter implorant, ut commendatâ terrâ suâ alteri, eis succurrat. B Dolet Uldinus commune infortunium, et de ferendo auxilio quod petebatur, satis anxiè tractat; terram suam Archambaudo de Borbone commendat, citò Ambasio venit, terra illi tota traditur.

Num. 17. Igitur Comes Theobaudus eò intentior omnibus modis festinare, cavere ne alicubi hosti opportunus fieret, meminisse invidiam post gloriam sequi. Itaque quò clarior erat, eò magis anxius, neque post victoriam effusè prædari, sed cum valida manu volebat. Denique Consul quâdam die adducens secum gentem non modicam Calvimonti, Uldinum et suos undique circumseptos et circumventos immaniter aggressus est, virique Consulares et pedites Calvimontem omnimodâ telorum ingruentiâ expugnare moliti sunt. Igitur clamitabant in eos, dentibus stridentes, et nunc sagittis, nunc ensibus, nunc lanceis, nunc missilibus eos impetebant, et a tectis domorum quæ vi occupaverant, saxa ruebant, alii intùs C ignem apponebant. Eo die Calvimontenses viriliter se defenderunt; et Comes, quibusdam ex suis interfectis, vico tamen oppidi a parte Occidentali extra fossatum cremato, paucis etiam ex Arvernis militibus captis, inglorius discessit.

Num. 18. Sæpè pro Sulpitio populus suus lamentabatur, qui plaudente fortunâ multoties triumphaverat: tales tamen sunt vicissitudines et hominum et temporum, nulli unquam semper successit feliciter, nemo unquam de continua prosperitate lætabitur vel lætatur. Hac de re et timenda et cavenda est in prosperis adversitas, et speranda et optanda est in adversis prosperitas. Proh nefas! hoc ipso Sulpitius maleficio affinis esse videtur, quòd omnibus bonis pulsus, dignitatibus exutus, existimatione plurium ob maleficium supplicium tulit. Nam Boetio teste, hic cumulus nostris malis accedit, quòd existimatio plurimorum, non rerum merita, sed fortunæ spectat eventum, eaque tantum a Deo esse provisa judicat, quæ D felicitas commendaverit: quo fit ut existimatio bona prima omnium deserat infelices. Qui nunc populi rumores, quàm dissonæ et multiplices sententiæ sint de Sulpitio, piget reminisci: dum enim miseris aliquid criminis affigitur, quæ perferunt meruisse creduntur.

Num. 19. Sulpitius Castroduno incarceratus, cujusdam nequissimi servi Bartholomæi *Guyne* custodiæ traditur, qui eum multis tormentis, diabolicis suggestionibus, afflixit. Exigebat Comes ut Sulpitius Calvimontem sibi redderet; aliter enim neque auri, neque argenti, neque alterius pecuniæ redemptionem pro ipso capere volebat. Quod quia amici et homines ejus facere renuebant, in catasta sæpè positus paulatim deficiebat. Mœstissima tibi denuntio: Sulpitius noster non (a) absque justitia, gravissimo et exquisito tormento ab impiis servis Consulis positus, nono Kal. Septembris ab hac vita discessit: cujus corpus cùm E Monachi Pontilevi deferre vellent, ut juxta antecessores suos honorificè sepeliretur; Consul qui tunc fortè aderat, prohibuit. Tunc verò corpus illius inaudito * patibulo frequenter vexatum, Monachi prædicti oppidi in Ecclesia S. Valeriani decentissimo mausoleo tumularunt. Supradictæ verò proditionis seriem veritatemque, ne latere posteros queat, scripto mandavi.

* Ed. In abdito.

Num. 20. Interim Henricus Dux Normannorum et Aquitanorum, Comesque Andegavorum, consilio cum Proceribus habito, commodum duxit contra Theobaudum, qui sibi feodum de Fracta-valle * auferebat, arma erigi. Itaque electâ militiæ manu, contra Carnotensem Blesensemque gentem, rebellem semper sibi et æmu-

* Freteval.

» eloquiis prudentium acquiesceret, ad summa, » ut cœperat, facilè totus erigeretur ».

(a) Particula *non* omittitur in editis. Acherius legere maluit *noster*; fortè legendum *enim*.

A lam, inter Vindocinum et oppidum quod Fracta-vallis dicitur, venit. Illi de
oppido foras progressi obviaverunt eis ad resistendum parati, laxisque habenis
hostes viriliter aggressi sunt : utrimque acerrimè dimicatum est. Milites Ducis,
quoniam eis præter spem contigerat, expavefacti, terga ferientibus præbuerunt,
et fugiendo elabi voluerunt. Fugâ igitur initâ, Goffridus frater Ducis cum multis
militibus captus est.

Interea cùm Uldinus satis strenuè ageret principatum, communicato cum
matre et amicis consilio, fidelibus custodibus oppido Calvimontis commisso,
in terram suam, quam cuidam propinquo suo Archambaudo de Borbone re-
gendam et custodiendam commiserat, rediit; ubi dum ex more gauderet et
aliquantulâ prosperitate frueretur, certis deferentibus nuntiis arcem Calvimontis
esse deletam didicit.

B Audito Uldinus tam miserabili infortunio, vehementissimè tristis efficitur. *Num.* 21.
Supra memoratus Dux Henricus, cùm fratrem suum Goffridum Theobaudus
nullo modo redimi permitteret, nisi prædictâ arce deletâ, monitu Mathildis ma-
tris suæ delere pepigit, tali tamen pacto ut fratrem suum et filios Sulpitii,
cæterosque captos, competenti redemptione acceptâ, deliberaret. Dux cum
Ambasiensibus et matre puerorum locutus, desiderium suum, promissâ restau-
ratione oppidi, consummavit. Sic Goffridus frater Ducis, et filii Sulpitii Hugo
et Herveus, cunctique capti omnes liberati sunt.

Verùm non longè post Dux cum Comite Theobaudo pacificatur; mortuoque *Num.* 22.
Stephano Rege Anglorum, jussu Ducis, naves parantur : transfretavit Henricus, An. 1154.
ab Anglis gaudenter suscipitur, et in Regem inungitur. Eodem tempore Uldinus
versutias suorum ignorans, iter peregrinationis eundi ad S. Ægidium suscepit.
C Quidam proditores, ligii ipsius homines, eum odio latenter habentes, an-
gustias quorumdam locorum occupant, transitum ejus opperientes, qui ipsum
immunitum undique concludunt, et immisericorditer necant. Nuntius properat
Hugoni innotescens de patrui nece et de decreta sibi ipsius terræ hæreditate :
dolet quidem de ejus morte, sed non minùs festinat, aviâ suâ Elisabeth præci-
piente. Qui adveniens terram illam et omnium militum hominium suscipit ac
possidet. Non longè post hæc Elisabeth, quæ Hugoni nepoti suo Jaliniacum * et * *Ed.* Sal-
quidquid in Arvernia diu possederat, donavit, et quam longo tempore arthritica viniacum.
passio vexaverat, quarto * Idus Octobris obiit, et Pontilevi sepulta est. * *Ed.* quinto

Mirum et verum est quòd mens præsaga malorum homini data est. Nam sub *Num.* 23.
quacumque parte mundi Ambasiensis adfuit, eo die quo Sulpitius capitur, mœ-
ret et causas ignorrat, animumque dolentem corripit, nesciens quid in perdi-
D tione Mindraii perdat. Quidam namque juvenis ex nostris, qui hospes in Apulia
manebat, et alter Andegavis, mulierque Calvimontis in Biturico pago existens,
hæc sibi contigisse mihi retulerunt.

Hactenùs mihi videor de Hugone et filio suo Sulpitio, ea quæ oculis meis
vidi et auribus audivi, dixisse : de cæteris verò quæ in diversis scriptis reperi in
unum compilasse, et stylo ingenioli mei non satis polito convenienter explicasse.
Credo autem de his multa præterita esse, sed ab illis qui sciunt meliùs ista
quæritote. Quid homines de filiis Sulpitii Hugone et Herveo suspicentur videtis
et scitis. Nos equidem quæ nota nobis sunt de facilioribus moribus Hugonis,
de pietate, liberalitate, bonitate in suos, ad præsens præterimus; Deoque opi-
tulante librum istius historiæ claudimus; et sic soluto promisso, quiescimus.

E

EX WILLELMI TYRENSIS ARCHIEPISCOPI

Historiæ Rerum in partibus transmarinis gestarum Libro XIV. Cap. I.

Apud Bongarsium inter Gesta Dei per Francos, p. 851.

VOCATO .... ex hac luce domino Balduino Hierosolymorum ex Latinis An. 1131.
Rege secundo [nomine] qui cognominatus est de Burgo, successit in
regno dominus Fulco [junior] gener ejus, Comes Turonensium, Cenoman-
nensium et Andegavensium, cui prædictus dominus Rex filiam suam primo-
genitam Melisendem nomine dederat uxorem *. Erat autem idem Fulco vir * An 1129

rufus, sed instar David quem invenit Dominus juxta cor suum, fidelis, mansuetus, et contra leges illius coloris affabilis, benignus et misericors; in operibus pietatis et eleemosynarum largitione liberalis admodùm; secundùm carnem Princeps potens et apud suos felicissimus, priusquam etiam ad regni vocaretur gubernacula, rei militaris experientissimus, et in bellicis sudoribus patiens et providus plurimùm; staturâ mediocri, sed grandævus et plusquam sexagesimum agens annum (*a*). Inter alios verò quos lege mortalitatis patiebatur defectus, fluidam et labilem eatenùs habebat memoriam, ut suorum etiam domesticorum non teneret nomina, nec vultus nisi paucorum agnosceret: ita ut de eo cui paulò ante supremum honorem impenderat et familiaritatis gratiam, quæreret quisnam esset, si de improviso se præsentem daret: undè multos de ejus familiaritate præsumentes ad confusionem compulit, cùm ipsi aliis se defensores dare proposuerant, et ipsi patrono apud eum indigerent.

Pater hujus Turonensium et Andegavensium Comes, Fulco etiam dictus est et cognominatus *Rechin*, qui uxorem duxit sororem Amalrici *de Montfort*, nomine Berteleam *, unde duos suscepit filios, Fulconem istum undè nobis est sermo et Gaufredum *Martel*; et filiam unam Hermengardam nomine (*b*), quæ priùs uxor fuit Pictaviensium Comitis Willelmi, a quo spreta et contra matrimonii leges abjecta, ad Comitem Britanniæ se contulit, eique affectione adhæsit maritali, ex quibus natus est Conanus ejusdem Britanniæ Comes, qui cognominatus est Grossus. His ergo tribus liberis apud prædictum Fulconem seniorem editis, mater, spreto marito, ad Regem Philippum se contulit: qui etiam, abjectâ uxore suâ legitimâ [Berthâ], eam suscepit thori participem, curarum sociam; et affectione postea tractans maritali, contra leges Ecclesiasticas, invitis et multùm renitentibus regni Episcopis simul et Principibus, apud se retinuit: ex qua suscepit filios, Florum, Philippum et Ceciliam... quæ priùs Tancredi Antiochenorum Principis uxor fuit, postmodùm, eo defuncto, domino Pontio Tripolitano Comiti, votis usa secundis, adhæsit.

* Bertradam.

Præfatus verò Fulco, senioris Fulconis filius, patre defuncto, uxorem duxit filiam Comitis Cenomannensium Heliæ Guiburgem nomine (*c*), ex qua duos suscepit filios et filias totidem. Hujus autem matrimonii causa fuit mater. Nam dum idem adolescens in Curia [Willelmi] Comitis Pictaviensium domini sui Pincernæ fungeretur officio, auditâ fratris primo-geniti [Gaufredi] morte, ab eodem Comite captus est et vinculis mancipatus, occasione quorumdam castellorum quæ ab eo contendebat violenter eripere, quæ pater ejus et frater in finibus prædicti Comitis diu possederant. Quod audiens mater, quæ jam ab ejus patre multò antè diverterat, et ad dominum Regem Francorum se contulerat, maternis mota visceribus, apud dominum Regem supplex imploravit et obtinuit, quòd filius ejus a vinculis absolutus paternæ restitueretur hæreditati; insuper etiam effecit ut supranominati Comitis Heliæ unicam filiam cum omni hæreditate dominus Rex ejus filio uxorem concederet: ex qua, ut prædiximus, duos filios genuit et filias in eodem numero. Primo-geniti nomen fuit Gaufredus, qui patri successit in eodem Comitatu, cui senior Henricus Rex Anglorum potentissimus filiam unicam, Mahaldam nomine, domini Henrici Romanorum Imperatoris viduam, uxorem dedit, ex qua idem Gaufredus tres suscepit filios, Henricum videlicet qui nunc Angliæ regnum strenuè et prudenter administrat; et Gaufridum qui cognominatus est *Plantagenet*; et Willelmum qui dictus est cognomento Longa-spata. Nomen verò secundi ejusdem domini Fulconis filii, materni avi nomen referentis, Helias, cui Rotoldus Comes Perchensis * filiam suam unicam [Philippam] uxorem dedit, spondens quòd de cætero uxorem non duceret, sed omnem hæreditatem suam cum omni integritate in eum moriens transferret. Pactorum tamen immemor et promissorum prodigus, uxorem duxit sororem Comitis Patritii, nobilis in Anglia viri, ex qua plures suscepit liberos, undè prædictus Helias ab ejus hæreditate contra spem factus est alienus. Nomina autem filiarum, alterius Sibyllæ, quæ inclyto et nobili viro domino

* Perticensis.

(*a*) Errat Tyrius in ætate Fulconis, cujus mater Bertrada Fulconi Richino non priùs anno 1089 nupsit, ex Orderico Vitali (L. VIII. p. 681) imò anno 1091 ex Turonensi Chronico, ut supra videre est p. 465. Quare Fulco Junior vix annum 38 attigerat, cùm Melisendem anno 1129 in uxorem accepit.

(*b*) Unicum Fulconem ex Bertrada, postrema conjuge sua, suscepit Richinus; Gaufredus verò Martellus ex Hermengarde secundâ uxore natus erat. Ermengardis autem filia ejusdem Richini matrem habuit Hildegardem, quacum pater matrimonium primum contraxerat.

(*c*) Sive Eremburgem vel etiam Ermentrudem.

A Theoderico Flandrensium Comiti nupsit, ex quibus ortus est Philippus qui hodiè Flandrensium procurat Comitatum. Nomen secundæ Mahaldis, quæ prædicti Anglorum Regis Henrici filio desponsata fuerat; sed antequam convenirent, sponsus in Angliam navigans naufragium passus pelago submersus est: ejus verò sponsa perpetuum vovens cœlibatum, in claustro puellarum religioso admodùm apud Fontem-Ebraudi Sanctimonialem perpetuò vitam duxit.

Prædictus igitur Fulco, uxore defunctâ, Hierosolymam orationis gratiâ, priusquam a domino Rege [Balduino] vocaretur, petierat *, ubi magnificè * An. 1120
plurimùm in Dei servitio se habens, populi universam gratiam, et domini Regis et universorum Principum familiaritatem plurimam, meritis exigentibus acquisivit: quippè qui centum equites per annum integrum in regno suis habuit impensis. Tandemque sospes ad propria regressus, filias nuptui, filios autem matri-
B monio collocans, Comitatum suum optimo statu composuit: dumque strenuè et prudenter annos aliquot post suum reditum suis incumbit negotiis, ecce dominus Rex Hierosolymorum de successione sollicitus, videlicet apud quem primogenitam suam nuptui collocaret, post multam deliberationem, de communi universorum Principum consilio, sed et de populi favore, quosdam de Principibus suis, dominum videlicet Willelmum de Buris et dominum *Brisebarre* ad prædictum dirigit Comitem, invitans eum ad filiæ nuptias et regni successionem. Qui, compositis rebus et ordinato Comitatu, datâ benedictione liberis suis, assumens sibi de honestis Proceribus suis, iter veniendi ad domini Regis vocationem arripuit: cui, postquam in regnum ingressus est, statim infra paucos dies, sicut ex pacto tenebatur, primo-genitam suam ei matrimonio copulavit, conferens eidem dotis nomine duas civitates maritimas, Tyrum et Ptolemaïdam, quas
C quasi triennio possidens, continuò Comes sicut antè vocabatur.

EX JOANNIS MONACHI MAJORIS-MONASTERII

Historiæ Gaufredi Ducis Normannorum et Comitis Andegavorum, Turonorum et Cenomannorum, libris duobus, a Laurentio Bochello editis in-8°. Parisiis an. 1610. (a)

Ex Prologo.

DOMINO Guillelmo reverendo Episcopo Cenomannensi (*b*) frater Joannes
D Majoris-Monasterii humillimus Monachorum... modicum id quod est.... Aggredimur onus impar humeris, sed onus exonerat vis amoris. Cùm enim alii in externis peregrinentur actibus describendis, nos facta de proximo gesta domestica viri singularis Ducis Normannorum et Comitis Andegavorum Gaufredi suscepimus sub compilationis compendio describere et ad exemplum laudabilis operis celebrare; et cùm multorum aliorum Principum historias collegerimus, circa hunc affectuosiùs immoramur, qui de quodam specularis radio virtutis mundum quasi sole altero illustravit. Et licèt multa de illo laude non vacantia occultâ fide perceperimus, in re tamen necessaria multorum auctoritatis non parvæ testimonia non necessaria præ manibus habemus. Quis enim non noverit vel clementiam prædicti viri in prostratos, vel in miseros misericordiam, vel justitiam in rebelles, vel in hostes fortitudinem, vel in rebus gerendis astu-
E tiam? Tantus erat, ut hostis superatus commendaret in eo quod ipse victor facere non posset, et qui vicinus eum noverat amicus novi operis præconium ejus titulis quotidiè aggregaret.

Legem, fateor, prooemii, dum commendationi milito, præterivi; sed quod artis regula inculpat, veritatis affectio excusat.... De virtute et actibus Principis Andegavorum et Ducis Normannorum Gaufredi, Matthæus Andegavensis Decanus nos docuit, Ingengerius *de Bohon* nobis legit, Jordanus *Thesson* nos monuit, Obertus de Ocrea nobis enarravit, Ramnaudus-Rufus nos refecit, Gufferius de Brueria satiavit, qui circa eum quotidiè nova, quotidiè admirantes

(*a*) Bochelli editionem contulimus cum Ms. Cod. Reg. 6005.

(*b*) Guillelmus *de Passavant* Cenomannensi Ecclesiæ præfuit ab anno 1142 ad annum 1186.

meliora, ob frequentiam virtutum pro miraculo jam non haberent quæ in aliis A personis pro miraculo celebrarent....

Ex Libro Primo.

Pag. 12. Andegavorum gentem magnanimis et bellicosis Principibus valuisse et terrori exstitisse circumfusis nationibus, celebre percognitum est. Siquidem Principes ipsos suis viribus finitimos fulminasse, et sibi subjugasse terras penè nulli dubium est. Andegaviæ siquidem Monarchiâ minimè contentis, Turonorum fines, Campaniensi Odone a Fulcone Palmerio (a) cognomento Nerra in Brayo lege belli confecto, itemque filio ejus Tebaudo Comite a Gaufredo Martello primo præ-
Pag. 13. fati Fulconis filio confecto et lege belli devicto et capto, bellicus labor adquisivit. De quorum Principum nobili prosapia exstitit oriundus Gaufredus Fulconis Regis Jerusalem filius. Sanè multa præclara et laudanda in eo fuere: militari B gloriâ summus, fortunâ par et industriâ, civilibus armis et studiis liberalibus deditus, affectator justi amoris, in amicos egregius. Nec verò in oculis solummodò extraneorum magnus, sed intùs inter suos domique præstantior cæteris erat. Sermo illius jocundus, præceptaque admirabilia et amabilia. In causis agendis maximus, notitiâque antiquitatis nimiâ. Et quia litteratus, non solùm domestica, sed etiam extranea bella et facta omnium in memoria tenebat. Nec verò in armis bellicis solummodò utilior, sed etiam in pace Regum et Principum et quiete populorum reformanda auctoritate sermonis præstantior erat.

Hic vir armis quidem strenuus, et ut ita dixerim, simplicitatem protendendo sagacissimus, optimè litteratus, liberalis omnibus, corpore procerus, pulcher aspectu et rufus, macer ac nervosus, oculis fulmineus, pater patriæ et terror
Pag. 14. superbiæ, militiæ actibus deditus, inter Clericos et Laïcos facundissimus, jus- C titiâ insignis, probitate admirabilis, et ferè omnibus bonis moribus repletus, qui suis temporibus ab optimis in nullo deviavit Principibus; et quamvis multas tribulationes a suis sit perpessus, tamen ab omnibus est dilectus. Qui ubi primùm adolevit, pollens moribus et ingenio, non se luxui et inertiæ corrumpendum dedit, sed equitando et ubicumque discurrendo, plurima præclara faciebat, et minimè ipse de se loquebatur: quibus actibus suis omnibus vehementissimè carus, hostibus terrori habebatur. Fuit igitur mitis, gratus, civilis animi, in cives clemens, offensarum et injuriarum immemor fuit. Convitia sibi a multis illata audiens, patienter dissimulavit. Omnibus universaliter militibus maximè amabilis ac jocundus exstitit. Tantæ etiam bonitatis et benignitatis fuit, ut quos armis subegerat, clementiâ magis vicerit, ut sermo subsequens declarabit.
Pag. 15. Excedens itaque pueritiæ metas, adolescentiæ primævo flore vernans, quin- D decim annorum factus est. Fama igitur uberioris materiæ suffulta suffragio, bonæ indolis adolescentem longè latèque personans, usque ad gloriosissimi Anglorum Regis Henrici aures illius celebre nomen evexit. Rex verò adolescentis patres ab antiquo genere spectabiles, probos moribus et armis strenuos noverat: audiens illum, quantùm ætas patitur et posse suppeditat, non degenerare, quoniam de se meliora promittebat, unicam ei filiam lege connubii jungere affectabat. Allegantibus igitur nuntiis, Regia voluntas Fulconi Comiti Andegavorum in petitionibus suis innotescit. Ipse verò vir per omnia sagacissimus et industrius, Regiis legatis dignum deferens honorem, Regis petitionem effectui se mancipaturum gratulanter promisit. Datur utrimque fides; et res sacramentis firmata, omnem dubietatis scrupulum tollit. Ex præcepto insuper Regis exactum
Pag. 16. est a Comite, ut filium suum nondum militem ad ipsam imminentem Pente- E costen Rotomagum honorificè mitteret, ut ibidem cum coæquævis suis arma suscepturus, Regalibus gaudiis interesset. Nulla in his obtinendis fuit difficultas; justa enim petitio facilem meretur assensum.

Ex imperio itaque patris gener Regis futurus, eum quinque Baronibus, Jaquelino videlicet de Malliaco, Roberto de Semblenciaco, Arduino de S. Medardo, Roberto de Boloio, Pagano de Claræevallis, et viginti quinque de coætaneis suis, multo etiam stipatus milite, Rotomagum dirigitur. Famâ verò præcurrente, nuntiatum est Regi quia Comitis Andegavorum filius advenisset. Lætatus est itaque Rex in iis quæ dicta sunt, et super generi sui adventum,

(a) Fulco Nerra ob frequentes in terram Sanctam peregrinationes *Palmerius* dictus est, a palmis quas peregrini domum inde reportabant.

mittitque

A mittitque a latere suo nobiliores quosque, ut eum cum debito honore et reverentia ante Regiam deducerent majestatem. Introgresso autem aulæ Regiæ atrium interius, suis et Regiis militibus circumsepto, vulgi etiam stante coronâ, Rex qui antea nulli assurgere consueverat, ipsi assurgens obviam procedit, pio stringit amplexu, dulcia tanquam filio infigens oscula; propriâ eum manu deducens, sibi consedere facit.

Rex adolescentem multiplici affatur eloquio, multa ei proponens, ut in mutua confabulatione respondentis prudentiam experiretur. Adolescens verò, ut sapientium moris est, verborum compendio studens, eadem etiam verba rhetoricis exornans coloribus, paucis innotescere satagebat. Rex satis superque admirans, admodùm delectatus est super prudentia et responsis ejus. Tota dies illa in gaudio et exultatione expenditur. Illucescente die alterâ, balneorum usus, ut tyrocinii suscipiendi consuetudo expostulat, paratus est. Comperto Rex a cubiculariis, quòd Andegavensis et qui cum eo venerant ascendissent de lavacro, jussit eos ad se vocari. Post corporis ablutionem, ascendens de balneorum lavacro Comitis Andegavorum generosa proles Gaufredus, bysso retortâ ad carnem induitur, cyclade auro textâ supervestitur, clamyde conchilii et muricis sanguine tinctâ tegitur, caligis holosericis calceatur, pedes ejus sotularibus in superficie leunculos aureos habentibus muniuntur. Ejus verò consodales qui cum eo militiæ suscipiendæ * munus expectabant, universi bysso et purpurâ innovantur.

Pag. 17.

B

Pag. 18.

* Malè in edito suscipiendis.

Talibus itaque, ut prætaxatum est, ornamentis decoratus Regius gener, quasi * flos lilii candens roseo superfusus rubore, cum illo suo nobili collactaneo comitatu de secreto thalami processit in publicum. Adducti sunt equi, allata sunt arma, distribuitur singulis, prout opus erat. Andegavensi verò adductus est miri decoris equus Hispaniensis, qui tantæ, ut aiunt, velocitatis erat, ut multæ aves in volando eo tardiores essent. Induitur loricâ incomparabili, quæ maculis duplicibus intexta, nullius lanceæ vel jaculi * cujuslibet ictibus transforabilis haberetur. Calceatus est calceis ferreis et maculis itidem duplicibus compactis, calcaribus aureis pedes ejus adstricti sunt. Clypeus leunculos aureos imaginarios (a) habens collo ejus suspenditur; imposita est capiti ejus cassis multo lapide pretioso relucens, quæ talis temperaturæ erat, ut nullius ensis acumine incidi vel falsificari valeret. Allata est ei hasta fraxinea ferrum Pictavense prætendens. Ad ultimum allatus est ei ensis de thesauro Regio ab antiquo ibidem signatus, in quo fabricando fabrorum superlativus Galannus multâ operâ et studio desudavit. Taliter ergo armatus tyro noster novus, militiæ postmodùm flos futurus, mirâ agilitate absque stafii (b) gratia in velocitatis equum prosiliit. Quid plura? Dies illa tyrocinii honori * et gaudio dicata, tota in ludi bellici exercitio et procurandis splendidè corporibus elapsa est. Septem ex integro dies apud Regem tyrocinii celebre gaudium continuavit (c).

* In ed. quia mendosè.

C

* Malè jaculis in ed.

Pag. 19.

D

* Ed. malè honoris

Iteratò mittuntur a Rege nuntii ad Fulconem Andegavensem, ut in Octavis Pentecostes Cenomannis honorificè filii sui nuptias celebraturus occurrat: qui libenter annuens, ire non distulit; sed cum magno, ut imperatum fuerat, apparatu ad locum et diem assignatum advenit. Rex verò a Rotomago pedes extulit, et cum Fulconis filio et filia sua Imperatrice, (Imperatoris siquidem * uxor exstiterat) Cenomannis itidem die assignatâ adfuit. Convenerunt ex diversis partibus ad sacramentum nuptiale peragendum Archiepiscopi, Episcopi, Abbates et Ecclesiastici Ordinis diversi gradus. Traditur itaque nuptui filia Regis Andegavorum Comitis filio; fit ab Episcopis mutui consensûs scrutinium... Consentit uterque... Celebrant igitur Missarum solemnia, celebratur etiam benedictio nuptialis, fit gaudium in Clero, tripudium in populo, et clamatum est voce præconis ne quis indigena vel advena, dives, mediocris vel pauper, nobilis vel plebeius, miles vel colonus, ab hac Regali lætitia se subtraheret: qui autem gaudiis nuptialibus minimè interesset, Regiæ procul dubio majestatis reus esset.

An. 1129.

* Henrici V.

Pag. 20.

E

(a) Hæc gentilitia domûs Andegavensis insignia filius Gaufredi Henricus II. intulit in Angliæ regnum, iisque deinceps usi sunt ejus successores ad usque Henricum III. qui leones in leopardos mutavit, teste Matthæo Parisiensi ad an. 1235 his verbis: *Misit Imperator* (Fredericus) *Regi Anglorum tres leopardos in signum Regalis clypei, in quo tres leopardi transeuntes figurantur.* Erant verò leopardi Normanniæ Ducum insignia.

(b) Ed. *stasi*, rectiùs *stapiæ*, un étrier.

(c) Præter morem anno ætatis decimo sexto (non verò xv. ut ait scriptor noster) Gaufridus ordini Militari adscriptus est. Ex instituto quippè ad hunc honoris gradum nemini ante annum 21 aditus patebat. Verùm Regibus legum hujusmodi laxamentum semper licitum fuit.

Impletæ sunt igitur nuptiæ discumbentium, et variis ferculorum generibus omnis A
sexus reficitur. Per tres igitur hebdomadas nuptialis indifferenter continuata est
celebritas (*a*). Peractis nuptiis, nemo militum a Regio munere vacuus abscessit.
Pag. 21. Rex verò genero suo et filiæ suæ pacis relinquens oscula, ad alia agenda
sese convertit; Consul verò Andegavensis cum filio suo et filii uxore Andegavis
abiit. Quibus adhuc aliquantisper longè positis, tota civitas ruit, pulsantur signa,
parietes Ecclesiarum cortinis et palliis adornantur. Universus verò Clerus in albis
et cappis, cum cereis et textis et crucibus, cum hymnis et laudibus obviam de-
votus procedit. Susceptus est itaque dominus novus et domina nova cum ma-
ximo Cleri plebisque tripudio. Duxerunt deinceps in bonis dies suos, et Bri-
tanniæ Majoris insulam et cismaritimas partes magnifici germinis successione
nobilitaverunt. Cùm igitur Fulco Andegavensem, Turonicum, Cenomannicum-
que Consulatum in prosperitate regeret; Rex Jerosolymorum Balduinus secundus B
nuntios in Franciam misit, qui prudentium consilio virum idoneum, qui filiam
suam cum Jerosolymitano regno duceret uxorem, secum adducerent. Elegerunt
itaque, consilio Ludovici Regis et Episcoporum et multorum peritorum,
Fulconem Andegavensem, virum bellicosum, qui uxore carebat. Ipse verò cum
maximis copiis mare transiens, filiæ Regis matrimonio copulatus, Rex Jero-
An. 1131. solymorum electus est.
Pag. 22. Sublimato, ut diximus, patre ejus Fulcone in Jerosolymitanum Regem,
Consul Gaufridus armorum exercitiis et laudi adipiscendæ operam dedit....
Pag. 42 At verò circa Ecclesias quàm devotus exstiterit, quàm piè etiam præsumens
de ipsarum Ecclesiarum privilegiis, brevitatis amore, uno saltem exemplo ape-
riam. Controversia frequens et plurima inter ipsum Comitem et Turonensem
Archipræsulem versabatur. Contigit ergo aliquando ipsos palam contendere. Ar- C
chipræsul itaque, felle commoto, dixit ad Comitem: « Quia rebus Ecclesiæ, cui
» Deo auctore præsum, has et has irrogastis injurias, pro certo sciatis quia vos
Pag. 43. » excommunicabo ». At Comes nil motus, tam voce serenâ quàm facie: « Quòd
» me, ait, domine Præsul, injuriarum arguitis, aut purgare crimen, aut emen-
» dare convictus non renuo. Porrò quas subjungitis minas vestræ excommuni-
» cationis, penitùs non formido ». Quo audito, Episcopus graviùs de contemptu
quàm de injuriis dolens: « Meam, inquit, sententiam non timetis, illatas inju-
Pag. 44. » rias augetis insolentiâ, et in nostro contemptu divinam majestatem offenditis.
» Numquid noster parochianus non estis? numquid animæ vestræ curam, ut
» Pastor vester, habere non debeo? (*b*) Ad hæc Comes subridens: « Bone Pastor,
» ait, præesto quibus debes, et de illis habeto curam qui tibi commissi sunt.
» Canonicis porrò B. Martini et Monachis Majoris-Monasterii numquid domi- D
» naris? Ego autem et Canonicus sum B. Martini et Monachus Majoris-Monas-
» terii. Ergo refrena jura, cohibe potestatem, et quam mihi sententiam mina-
» baris super tuos exerce ». Sic vir sapiens et injustam Pontificis evasit senten-
Pag. 56. tiam, et quanti haberet Ecclesiarum privilegia comprobavit. ....
* *supp.* Fuit. Comes Theobaudus * vir illustris, et quo suo tempore in regno Francorum
ditior opibus et fide præstantior et æquior censurâ nullus exstitit. Sub hujus
itaque dominio Comes Nivernensis et Hugo cognomento Cenomannicus sese
infestabant: quos ut suos homines Comes Theobaudus ad jus in Curia sua sæpiùs
invitabat (*c*). Porrò Nivernensis ille, ut superior, hostem potiùs viribus obtinere,
quàm ad jus descendere volens, Comitis Theobaudi Curiam subterfugiebat.
Dum igitur lentis et jugibus inimicitiis utrimque certatur, Comes ille Niver-
nensis, volens ad unguem hostem conterere, Regem Francorum et Eduensem E
Episcopum, utrumque eum copioso exercitu, super cum adducit. Nec minùs

(*a*) Ex inedita Majoris-Monasterri charta anno 1127 data, cui Rex Henricus subscripsit his verbis: *Signum Henrici Regis qui dedit filiam suam Gaufrido Comiti Andegavensi*, superiùs p. 471 intulimus Gaufredi et ejusdem Regis filiæ Mathildis matrimonium hoc anno celebratum fuisse. At cùm in Octavis Pentecostes hujus anni nondum ætatis annum decimum quintum attigisset, (natus erat quippè anno 1113, die 24 Augusti) credibilius est laudata Henrici Regis verba de sponsaliis Gaufredi et Mathildis intelligenda esse, matrimoniumque non nisi anno 1129 consecutum esse. Sic nimirùm Henrici subscriptio conciliatur cum unanimi ferè Scriptorum Andegavensium et Anglorum testimonio, a quibus nuptiæ illæ cum anno 1129 componuntur.

(*b*) Tres extitere, Comitatum tenente Gaufrido, Archiepiscopi Turonenses, Hildebertus anno 1134, Hugo II. anno 1148, et Engelbaldus auno 1157 mortuus. Quisnam ex his tribus jurgii causam istam Comiti intulerit (si quidem vera sit hæc narratiuncula, quod præstare nolumus) divinare non licet.

(*c*) Guillelmus II. Nivernensis Comes et Hugo Cenomannicus de terra quadam certabant Comitis Theobaldi clientelæ subjecta; quâ ratione meritò illos Theobaldus, litis finiendæ causâ, ad Curiæ suæ tribunal vocaverat.

A ille, cum quanta militum peditumque manu valet, in hostem procedit. Tribus igitur exercitibus congregatis, Rex, Præsul, et Comes Hugonem obsident in castro Cona * dicto; spes nulla penitùs evadendi, cùm vallato undique castro ab hostibus, nullus posset ingredi, egredi nullus. In arcto itaque constitutus Cenomannicus, ad Comitem Theobaudum legatos transmittit, discrimen suggerens, flagitans auxilium. Nec mora, vir providus *, quia in mora periculum esset, suos homines jussu, affines precibus conducit pariter et amicos. Quos inter et præ cunctis Andegavorum Comitem Gaufredum obnixiùs orat, postulat confidentiùs, de cujus nimirùm auxilio fiducialiùs præsumit. Nec cunctatus ille, ut semper promptissimus in subveniendo amicis, pollicetur opem, fidem coarctatur. Selectos itaque comites et probatos militiâ CXL. sibi concopulat, satellites CCC. cum his tantùm properans. Juncti ergo pariter Comes Theobaudus et Andegavus B noster obsesso Cenomannico festinant succurrere. Quorum adventum, famâ prævolante, Rex Francorum audiens, sano sanè consilio sedem solvit, linquit obsidionem. At Comitem Nivernensem odium inimici ad fugam paululùm efficit tardiorem, in quem persequendum Gaufredus Comes invehitur, Comite Theobaudo in reliquis occupato. Tum verò videres virum illustrem, sicut dignitate socios, sic præcedere probitate; pictos leones præferens in clypeo, veris leonibus nulla erat inferior feritudo. Consecutus igitur fugientes, modus ei fuit absque modo in hostem desævire. Ad primum velut quoddam militiæ fulmen primus eos penetrat, socii subsequuntur, hos detruncat gladio, illos impetu sternit, nemo illæsus effugit subsequentem. Quid plura? Necatis quampluribus, cæteris fugatis, ipsum Nivernensem Comitem Consul cepit, captumque reddidit Comiti Theobaudo. Talibus insignis virtutibus, tantisque probitatibus clarus C Consul noster Gaufredus, sicut humanus erat et dulcis misericorditer, sic probus et fortis et animosus viriliter (*a*)....

Pag. 57. * Cine. * Ed. proprius. Pag. 58.

Verùm quia, ut assolet, novis rebus antequam convalescant infertur pernicies, Barones ejus Guido [IV.] *de Lavalle*, Geraudus *Briais*, Toarcensis *, Mirebellensis, Partiniensis, Ambasiensis, Saboliensis * et multi alii contra eum perduellionem meditati sunt, et adversùs dominum novum in mentis incude veteri nova machinamenta cudere cœperunt. Qui in talibus autumans non esse procrastinandum, sciensque proverbialiter celebre esse dictum nullam moram paratis esse inferendam, contractis undequaque viribus, castellum Guidonis *de Lavalle* quod *Menlais* * dicitur, tertiâ Sabbati die illucescente, obsidet; dumque de modo captionis cum domesticis suis ageret, plebeia manus avida ultionis muros disruit, fores effringit, confractisque seris et reductis portarum repagulis, D usque ad fortitudinis munimen irrumpit, municipii verò domum terræ coæquans, custodes intùs repertos internecioni et villam combustioni tradit. Auditis Comes assilientium tumultuosis clamoribus, de militum salute sollicitus, ut eos de rusticana manu eriperet, tardus subventor accurrit. His incommodis Guido Lavallensis afflictus, majora pertimescens, Comiti supplicat, rogat ea quæ pacis sunt; et licèt facilitas veniæ incentivum tribuat delinquenti, apud ipsum tamen facilis indulgentiæ patet aditus, et pristinæ concordiæ bonum pacis osculo redintegrans confirmat.

Pag. 59. * Aimericus. * Lisiardus. * Ms. *Merlay*.

Hac igitur factâ compositione, urgente causâ consimili, exercitum movens Thoarcium obsidet. Obsessi tam de turris et murorum fortitudine quàm de suorum non modica probitate præsumentes, nullo quatiebantur timoris incursu. Liberum enim habentes discursum frequenter exibant, et de obsessoribus suis frequenti E congressu gloriosè triumphabant. Assuetis autem successibus insolentiores, quadam die spe abundantioris victoriæ ducti, solito plures exierunt; sed præter spem illis evenit. Comperto siquidem Consulares eorum accessu, quingentos milites in vicini nemoris umbrosâ opacitate in insidiis posuerunt. Ipsi verò tanquam contra eos congressuri obviam processerunt. Instant oppidani; cedunt ex industria Consulares, et ultra insidiarum loca fugâ fallaci eos protrahunt. Illi verò qui latebras fovebant, de latibulis cautè progredientes, eos qui ausu temerario suos insequebantur, insequuntur. Illi autem qui simulatoriam fugam arripuerant, sentientes suos adesse, vertunt habenas, et ensibus strictis et lanceis

Pag. 60. Pag. 61

(*a*) Bellum hoc D. *le Beuf* (*Hist. Autissiod.* t. 2. p. 70.) ad annum 1114 refert, quo tempore vix primum ætatis annum compleverat Gaufridus, natus scilicet, ut mox vidimus, anno 1113 IX. Cal. Septembris. Nos intra annos 1130 et 1135 contigisse verisimilius affirmamus. V. sup. p. 302.

in insecutores suos desæviunt. Cæduntur oppidani a facie et a tergo, pars capitur, pars gladio occubuit, reliqui fugæ subsidio elabuntur. Patent portæ fugientibus, ingerunt se nullo renitente Consulares mixti pariter cum oppidanis, et vicos oppidi violenter occupant. Fortunæ sibi arridentis beneficio exhilaratus Consul ocior advolat, subsequentis exercitûs multitudine replentur omnia. Vicecomes verò qui se intra turrim cum paucis receperat, videns fortunam nubilo vultu sibi adversari et se rotæ volubilis in infimo devolutum, offert Comiti sui et suorum deditionem. Et quia, sicut mos est bonorum Principum debellare superbos, par est et parcere subjectis; liberalis Comes humiliato condescendit, indulget offensam, et bono pacis et pristino honore fungi permittit. Turrim tamen subvertens, partem ejus intactam factæ ultionis memoriale reliquit. A

Pag. 62. Amoto inde exercitu, Partheniacum injuriæ ulciscendæ gratiâ proficiscitur (*a*). Partheniensis verò dominus, auditis aliorum infortuniis, sibi ampliùs pertimescens, per internuntios rogat quæ ad pacem sunt; et factâ deditione, a liberalitatis Principe pacem et gratiam optatam assecutus est. Partheniacensi indultâ, ut dictum est, veniâ, castra movet, et in Blasonensem Theobaudum quem conspirationis reum noverat, ultum ire superborum indefessus satagit expugnator. Blasone itaque succenso et ejus pertinentiis in favillas redactis, fugientem ad Mirebellum tutiora loca Theobaudum persequitur (*b*). Theobaudus verò magnanimus vir et rei militaris per omnia gnarus, collectâ militum non minimâ multitudine defensioni se parat. Instat sagacis industriæ Comes, et circumfuso exercitu castellum obsidet, struit aggeres, aspera complanat, et quæ oppido capiendo commoda essent ordinat. Obsessi verò obsidentibus pro viribus mala moliuntur, et frequenti discursu castra perturbant. Comes verò æquanimiter sustinebat, sciens quia victûs paucitas intùs illata a tanta multitudine in brevi consumeretur, et ex eduliorum defectu obsessorum defectio sequeretur. Id Theobaudus sagaci animo perpendens, Pictavensem Comitem ad sui subventionem per internuntios invitat. Adest Comes festinus, cui militum et peditum multitudo innumera victoriæ facilitatem pollicetur. B (*Pag.* 63.) C

Obsidetur obsessorum obsessor Andegavensis, et utrobique vicissitudine variâ ab hostibus angustiatur. Impatiens itaque tantæ importunitatis, dum hostes membra sopori dedissent, suos pernoctare suadet. Intempestæ igitur noctis silentio in fossatis faciendis summopere desudant, quorum tuitione protecti cursantis Comitis impetum inhibere queant. Illucescente die crastinâ, more solito in exercitum ruunt; sed aggere inopinato præpediti, discurrendi libertate sublatâ, nocturni laboris instantiam obstupescunt. Elapsis itaque XL. diebus, obsessis consumpti elabuntur cibi. Nullus aliis introducendis patet introitus, quippè nec semipedalis tutus egressus. Quid plura? Urgente famis inediâ, Theobaudus salvâ sui suorumque vitâ offert deditionem. Adquiescit Comes; et dimissis illis quorum vultus attenuati fame, pallidi et exangues emarcuerant, oppidum in jus proprium redigit. Pictavensis verò in his quæ acciderant obstupefactus, plenus ignominiæ et confusionis abscessit. Ordinavit ibidem victoriosus Comes Senescallos et Præpositos, quibus castellum et totius terræ curam delegavit. In hunc modum soluta est obsidio, et universi ad propria cum gaudio reversi sunt. (*Pag.* 64.) D

Obsidente Andegavensi Comite Mirebellum, et eodem nuperâ obsidione a Pictavensi obsesso, Barones sui inito consilio, importunâ opportunitate adeptâ, conveniunt Comitem, ut eis absque dilationis mora super injuriis sibi ab eo illatis satisfaciat. Comes temporis angustias et guerræ suæ importunitatem prætendens, inducias quærit, et eis solutâ obsidione de omnibus se satisfacturum, prout ratio dictaverit, pollicetur. Illi inducias renuunt, et in verbis diffidentiæ discedentes terram Comitis deprædantur, homines captioni, villas depopulationi tradunt. Paucis denique evolutis diebus, reverendi Principis spes diu dilata pro voto in effectum, et diutinus labor cessit in triumphum. Habitâ siquidem de Mirebellensibus victoriâ, eorum castello, domino vivente, in jus proprium redacto, insulæ Bucardi insperatus appropinquat. Consulares ultionis avidi et rapinæ lucris E (*Pag.* 65.)

(*a*) Quem ad annum revocanda sit hæc expeditio, docet Andegavense S. Albini Chronicon his verbis: [anno] MCXXIX.... *Gaufridus ad Partheniacum exercitum ducit.* Verùm si omnia Gaufridi gesta hactenùs recitata, serie temporum servatâ, digessit hujus Chronici Auctor, annus de quo agitur sic accipiendus videtur, ut in Pascha sequentis anni more Gallico desierit. Vix enim fieri potuit ut tot incœpta, intra sex ferè menses qui a patris discessu ad Calendas Januarii effluxerant, Gaufridus absolverit.

(*b*) [Anno] MCXXX. *exercitus de Mirebello.* Ex eodem Chronico.

A inhiantes, omni pretiosâ supellectili in proprios usus assumptâ, burgos sanctorum Mauritii, Leonardi et quidquid pons primus postposuerat, incendunt. His inimicitiarum datis intersignis, reflectunt habenas; et transeuntes Vigennam, Cainonis * nocte illâ quieverunt. Prænuntiâ verò diei aurorâ illucescente, insulam ex improviso regressi sunt, et hesterni instar incendii burgum Esmanciæ, et quidquid pons primus circa Vigennam reliquerat, in cineres redigunt. Die verò crastinâ insulam, ponte tornatili deposito, exeuntes, exercitui in multis multa inferunt detrimenta. Denique cùm urgente Consularium insectatu, cum festinatione infra firmitatis suæ se septa recepissent; Consulares, firmitatis primæ cum burgo adjacenti munitione captâ, eos ad castelli interioris tutiora fugere compellunt. Sentiens Consul sibi arridentis fortunæ favorem, nonnullos militaris ordinis et pedestris assumens, transvectus navigio, a parte ipsius exusta insulam obsidet: in locis B verò secretioribus milites occultans, insidiarum furtis exeuntes concludere parat. Nec spes eum fefellit. Concepti siquidem doloris malum ultionis remedio lenire cupientes, suis doloribus dolores aggerant. Mane etenim facto exeuntes in hostem, ab his qui latebras fovebant comprehensi sunt, et supervenienti exercitui patens oppidum nullo renitente diripitur. Insulani namque, more sibi non incognito, fugæ consulunt. Castri interioris municipium, quod aquarum biviis et muro cingitur, navali remigio obsidetur. Cùmque nullus obsessis pateret exitus, Peloquinus et prætaxati superiùs viri animis viribusque diffidentes, sacramento adstricti ne simile quid adjicerent, dedunt se et castellum Comiti, se dedentes libertati.

* Chinon.

Pag. 66.

Quia verò de similibus idem fit judicium, Gaufredus Consul cui magno nihil erat magnum, recepto exercitu, Lisiardo Saboliensi simile quid promerenti, C Brioleto cum adjacentiis suis abolito, quidquid ad *Sablois* spectare videtur depopulatus est, ipso indemni permanente. Inde etiam pedem efferens, in Susensem pagum ducit exercitum: quem petroritis, mangonellis et aliis machinis captum tandiu tenuit, quamdiu Lisiardus præsentem vitam duxit. Mortuo siquidem Lisiardo collactaneo et commilitone suo, Roberto Susam et omnem terram patrum suorum restituit, quoad usque consilio impiorum arma corripiendo et guerram movendo, Consulem ad iracundiam provocavit. Robertus igitur præfati Lisiardi filius terram suam de manu Consulis suscepit; hominagio et ligiatione factâ et sacramentis juratis, non servaturus abscessit. Siquidem ipso anno quo terram de manu Consulis suscepit, consilio Hugonis de Mathaferone * et Thebaudi filii ejus guerram movens, quidquid a Brioleto usque Andegavis, a Sabolio et Susa usque Cenomannis, ferro et igne aggrediendo depopulatus est; D sed quia præfatus Robertus collactenus Consulis fuerat, et cum eo altus et nutritus familiariter vixerat, diu siluit, nolens familiarem suum impugnare, illud Tullii sæpè replicans: *Nihil turpius quàm cum eo bellum gerere cum quo familiariter vixeris.* Sed quia idem Tullius ait: *Apertè enim amare vel odisse magis ingenuum est, quàm fronte occultare sententiam* *; exercitum movet, arma corripit, Brioletum cum adjacentiis suis delevit, Susam capit, et hominagio et ligiatione tam a militibus quàm a Burgensibus acceptâ, hominibus suis custodiendum tradidit. Videns autem Robertus et sui contra martium Comitem non posse resistere; ascitis venerabilibus Episcopis, Ulgerio Andegavensi et Hugone de Sancto-Carilefo Cenomannensi, ipsis mediantibus, cum suis complicibus ante pedes Consulis humiliter prostratus, indulgentiam petens ab ipso, apud quem non erat labor iste difficilis quin ignosceret supplicanti, veniam obtinuit.

Pag. 67.

* Leg. Mathafelone.

Pag. 68.

* Cicer. de Officiis.

An. 1130.

E Elapsis denique aliquantis annis (*a*), dum præfatus Consul in prosperitate floreret, iterùm tertiò Robertus cum suis complicibus guerram movet, totius Consulatûs Barones sacramento fœderatos sibi facit obnoxios; monitu etiam impiorum Helias frater Consulis Cenomannicum exigens Consulatum ipsum sæpè impugnabat. Quem captum Gaufredus multis diebus Turonis incarceratum tenuit; sed postea inde liberatus, gravi morbo a carcere contracto juvenis obiit (*b*). Semper enim potentes fratres malè concordes nimiâque cupidine cæci, res suas in medio tenere nolentes, inter se dissident, et cùm suas res miscere juvat, pereunt. Consul verò cujus erat in voto scire quæ sequenda forent, et quæ

Pag. 69.

(*a*) Non aliquot annis, sed mensibus tantùm, ut ex sequentibus patet, tertiò Robertus in Gaufredum rebellavit.

(*b*) Heliam in carcere Turonico obiisse anno 1115, die 15 Januarii, perhibent Chronica Turonense et Andegavense.

vitanda vicissim; amiciores et Consulares suos convocat, quorum maximi et A principales erant Hugo de Cleeriis et duo fratres ejus Gaufridus et Fulco, Paganus de Claravalle, Goslenus de Bloio, Harduinus de Sancto-Medardo, et multi alii. Isti verum consilium liberè dare Gaufredo gaudebant.... Consul Pag. 70. præfatorum consilio fultus.... cùm lætiorem se solito suis exhiberet, typico *Ed malè cum monitorio. ridiculi commonitorio * eos alloquens, ait: « Sicut cuilibet ægrotanti tussis indi» vidua comes inhæret, sic totius proditionis fomes et incentivum Saboliensis omni * Malè in ed. ultionem. » impugnanti me ultroneum * se ingerit adjutorem ». Eapropter providus Consul An. 1131 ut terra hostium patens incursibus tutior esset, Castellum-novum * super Sartam *Châteauneuf re et nomine ædificavit (a), quod situ sui et decore inimicis invidiam, suis oblectamentum parit et securitatem. Interim consilio cum suis habito, commodum Pag. 71. duxit hostium terram intrare, commodius fore judicans hostes in terris suis aggredi, quàm ad se aggrediendum eis ex dilatione cornua sineret erigi. Electâ B itaque militiæ manu multisque peditibus, gentem illam sibi rebellem et æmulam expetiit. Antiquitùs nempè Andegavenses præliandi consuetudinem habebant, forsan, ut puto, a Deo sibi permissam, ne per otium pejoribus inimicis expugnarentur, moribus scilicet vitiosis... Igitur Consul reverendus, eo quem ductabat cuneo per terram hostium effuso, qui tamen usque ad pedites fugere compulsi sunt, egressis adversùs se hostibus impetuoso impetu restitit. Namque Sabolienses, com- Pag. 72 perto ejus adventu, in insidiis excubabant: proinde Consul videns sibi fieri necessariam congrediendi copiam, pugnando ipsum Robertum cum suis, multis vulneratis et occisis, nonnullis captis, infra ambitum castelli fugere compulit; ipse verò victor cum gaudio ad sua rediit. Demùm terrorem cæteris ingerens, favente sibi fortunâ, multa insignia, Deo permittente, peregit.... Quid plura? Robertus et sui, qui primi guerram moverant, confecti et confusi per internuntios pacem C quærere compulsi sunt. Consul verò bellicosus rogantibus quæ ad pacem sunt, pacem dedit...

Pag. 73. Fulco Consulis pater Jerusalem proficiscens, Hugonis Ambasiensis viæ suæ socii filium, nomine Sulpitium, Consulis filii ejus tuitioni et fidei commendavit (b). Habito illius hominio, ut ei diutiùs deferret paternæ preces plurimùm obtinuerunt; sed Sulpitius juvenis juvenilem sequebatur animum, cujus aures veritati ita clausæ erant, ut ab amico verum audire nequiret.... Siquidem Sulpitius multoties Consulem ad iram incitavit, tum pro latronibus ab ipso susceptis et * Ed. malè, à Rege. mercatoribus disturbatis, tum pro Burgensibus Castri-novi captis et Regi * Francorum exhibitis. Denique evolutis temporum intervallis, ante Comitem Pag. 74. super dotalitii sui imminutione Sulpitii matris adversùs filium querimoniâ dependente, convenit Sulpitium Comes per internuntios semel et iterùm, ut matri D sublata restituat. Dissimulat ille; stomachatus autem Consul de contemptu sui et injuriarum a Sulpitio sibi illatarum, post diffidentiæ allegationem, Jaquelinum de Malliaco cum quatuor fratribus suis, et Hugonem Sulpitii fratrem cui militiæ cingulum imposuerat, ad Sulpitii impugnationem Turonis posuit. Sulpitius verò frequenti eorum incursu in multis multa sustinens detrimenta, in Consulares ulciscens, vicissitudinis vicem rependit. Exasperatus indè Comes, contractis viribus, quidquid Ambasiacus, Calvus-mons et Montricardus a se locis diversis excluserant, depopulatus est. Deinde recepto exercitu, Ambasium veniens, Burgum S. Dionysii et quidquid molendinorum pons a septis sejunxerat, succendit. Sulpitius verò arma potiùs quàm pacem desiderabat; sed Hugonis Archiepiscopi, et Baronum quos ad sui tuitionem collegerat, consilio corripitur, An. 1133. et ne adversùs martium Comitem impar viribus insolescat, dissuadetur. Ad- E Pag 75. quiescit Sulpitius, matri prærepta restaurat; et mediantibus cum Archiepiscopo viris, inter Consulem et Sulpitium pace reformatâ, injuriarum liberalis indultor abscedit. Conspicientes itaque cuncti Optimates qui a Consulis deviaverant fidelitate, illum omne præsidium fugæ partim destruxisse, partim interclusisse; datis obsidibus, colla rigida ei ut domino suo subdidere: sicque eversis castris ubique, nullus ultra ausus est contra eum rebellem animum detegere....

Pag. 81. Anno igitur uxoratûs sui quarto, memoratus Consul Gaufredus genuit filium suum primo-genitum Henricum, quinto Gaufredum, sexto Willelmum. Anno * Leg. MCXXXV. eodem ab Incarnatione Domini MCXXXVII. * regni verò sui XXXV. et quatuor

(a) Anno MCXXXI *Gaufredus Comes firmat Castrum-novum*. Ex Chronico Andegavensi.

(b) In ed. locus hic valdè corruptus est, quem ope Cod. Regii, pauca supplendo, sanavimus.

A mensibus, ætatis verò suæ LXXII, primâ die Decembris, Henricus Rex obiit juxta
Rotomagum in loco qui Leonis * dicitur. Ejus intestina Normanni, reliquum * Lions.
verò corpus Angli sepulturæ tradiderunt. Defuncto igitur eo, libera, ut in mortuo solent, judicia populi depromebantur. (*ut apud Henricum Huntindonensem, quem inter Scriptores Anglicos edi curabimus.*)

Secundo ..... anno a morte Henrici Regis siccitas permaxima fuit a Pag. 87.
Martio usque Septembrem. Ipso anno (*a*) Mathildis Imperatrix transfretavit in Angliam. Gaufredus verò Comes, coadunatis maximis copiis militum et peditum, adjuvantibus sibi Baronibus suis cunctis, maximè autem Guillelmo Aquitaniæ Duce, Normanniam intravit, eamque totam acquisitam tenuit, excepto oppido
quod dicitur *Gisoret* *, quod Regi Francorum Ludovico, ne sibi noceret, * Gisors.
concessit; sicque Dux Normannorum effectus est (*b*). Quo autem labore, quan-
B tâque diligentiâ Musteriolum Bellaii obsessum in hyeme et æstate, vixque etiam anno peracto captum deleverit, quantamque misericordiam in Giraudo Bellaii et filio suo exercuerit, sermo subsequens declarabit....

Cæterùm siluit terra in conspectu Consulis Gaufredi annis circiter decem (*c*);
quæ temporum intervalla non in vacuum ducens, subjectos sibi populos in Pag. 88.
æquitatis virga rexit: quibus etsi non præesse, prodesse tamen affectans, misericordiæ et veritati, justitiæ et paci propagandæ operam dedit. Evoluto autem decemnovali circulo, Giraudus Bellaii redivivæ conjurationis incentor et auctor extitit. Baronum siquidem suorum animos sollicitans, a domini sui amore et servitio, iniquitatis abundantiam subministrans, refrigescere fecit. Eum quippè Gaufredus, suâ prævalens industriâ, in Regis Francorum Ludovici notitiam, et post notitiam in amorem devinxerat, ut ipsum inter domesticos magis dilectum
C totius Pictaviæ Senescalciâ insigniret. Regiæ in eo fiducia familiaritatis superbiæ fomitem ministrabat. Fastu igitur elationis intumescens, cum complicibus suis. Andreâ videlicet *de Doe*, Rogone *de Choe*, Haimerico *Davieir*, Pagano *Bafer* et multis aliis quos malitiæ suæ veneno infecerat, Losduni, Salmurii et Andegavorum partes frequenti discursu populans, ausu temerario infestabat. Habita ad Comitem relatio eum in ultionem armavit. Sagaci igitur usus consilio, ut
discurrentium obstrueret iter, duo oppida Buthanum et Rupem a nominum im- Pag. 89.
positoribus dicta, inter Laudunum * et Musteriolum firmavit, firmata milite * Leg. Losdunum.
munivit. Inter Salmurium verò et Andegavum alia item duo, quæ Platea * et * S. Martin de la Place.
Cosdretus * nuncupata sunt, difficultate locorum et validâ militum manu hostibus * le Coudray.
invia construxit, et a partibus itidem illis hostilis incursûs impetum impedivit.

Cùm verò brumæ glaciali vernum tempus, et veri florido æstas serena succe-
D deret, et jam prata falces et messes falciculas exoptarent; consideratâ Consul arridentis temporis opportunitate, coacto undequaque exercitu, *Doe* venit, cujus muros turremque ruinâ, domos incendio, biduani laboris instantiâ, pessum-
dedit *. Crastinâ illucescente, acies tanquam ad bellum processurus ordinans, * An. 1147.
Musteriolo proficiscitur. Militaris ordo et pedestris, modo et formâ quâ eos Comes instruxerat, incedebat, non ad dexteram neque ad sinistram declinans. De castello autem quod contra eos erat, exivit cohors armata militum, ad tor-
niamentum eos provocans. Ordinatæ acies incedunt, et nemo metæ sibi consti- Pag. 90.
tutæ limitem excedit. Indignati tres Barones magnanimi, Rogo *de Choe*, Haimericus *de Haver*, Paganus *Bafer*, quòd bellicosæ gentis acies diligenter instructas perturbare nequissent, in Consulem qui primam aciem præibat, unanimiter irruunt; tribus lanceis ejus scutum pariter perforantes, eum dejicere in-
E dubitanter æstimabant. Manet Consul inconcussus; et licèt tantorum Procerum validis ictibus impelleretur, nec a stapho pes ejus avulsus est. Obstupefacti inusitato rei miraculo, versis habenis, intra castelli castra sese recipiunt. Videns

(*a*) Quatuor ferè anni intercesserunt ab obitu Regis Henrici ad Mathildis adventum in Angliam, quippè quæ anno tantùm 1139, die 22 Septembris, ad hanc insulam appulit, ut cæteri testantur Historici. Verùm hic error ex superiori emanat, quo Henrici obitum anno 1137 Auctor assignat.

(*b*) Anno 1136 Septembri mense, Gaufredus in Normanniam ingressus est, cujus quidem provinciæ nonnulla castella cepit; sed adeò Normanniam totam non obtinuit, neque Dux tunc renuntiatus est, ut ineunte sequenti anno, pace cum Stephano Rege compositâ, discesserit, atque Eustachius Stephani filius Ducatu illo sit insignitus.

(*c*) Ad annum 1144, septimum ante obitum suum, quo Normanniâ subactâ Dux provinciæ hujusce salutatus est Gaufredus, bellis ferè continuis, sive in Normannia cum Stephano Rege, sive in Andegavia cum Baronibus suis conflictatus est; neque adeò deinceps hostibus caruit, nec ab ipso Stephano lacessiri desiit, donec a Rege Ludovico VII. e transmarinis partibus jamjam reduce, hoc est anno 1150, in Ducatu confirmatus illum in Henricum primo-genitum suum transtulit. Fictitium itaque pacis illud decennium, cujus Gaufredum esse potitum scribit Historicus noster.

Consul fortunæ eventum sibi blandientem, adeptâ opportunitate, cum suis eos persequitur; et primo adventûs sui die, forum cum forensi burgo, et universas domos quas murorum ambitus excluserat, in favillam redigens, castra metatus est. Castellum illud sitûs sui difficultate cessoribus * suis de sui captione desperationem pariebat; duplici siquidem muro et antemurali cingebatur, et turre miræ fortitudinis usque ad sidera porrigebatur. Arcebat autem machinamenti cujuslibet jactus a muro et a turre longè posita abyssi præruptæ quædam prærogativa, quæ vallis Judæ appellabatur. In his Gaufredus plurimùm spei suæ posuerat. Videns itaque Consul sibi tempus in vacuum elabi, et gentem suam longæ obsidionis tædio nauseare, ad callida convertitur argumenta.

Leg. obsessoribus.

Pag. 91.

Ex ejus quippè imperio Salmurenses nundinæ ad Munsteriolum translatæ sunt. Infra quindecim verò dies, tam a Castrensibus quàm ab eis qui ad nundinas confluxerant, vallis illa præter spem impleta, in planitiem deducitur: quæ res obsessoribus lætitiæ, obsessis mœstitiæ causa fuit. Fiunt igitur, jubente artifice et artis lignariæ perito, Comite præcipiente, tantæ sublimitatis turres ligneæ, quæ murorum et turris altitudinem despicerent. E suppositis rotulis tractæ, muris admoventur, et a militibus et a sagittariis intrò positis vagandi per oppidi vias ejus habitatoribus securitas tollitur. Habito igitur libero et securo accessu, militum pariter et peditum acies armatæ pari voto dant assultum, clangunt buccinis, intonant tubis, attollitur in cœlum utrobique clamor tumultuosus. Isti audacter assiliunt, illi viriliter se defendunt. Consulares autem, antemurali primitùs everso, reliquos violenter subruunt muros. Oppidani lapidibus, sagittis et missilibus, impetitores suos impetunt, vulnerant et vulnerantur; fit utrimque maxima strages, et alternatim variis mortium generibus sese prosternunt. Invalescit bellicus labor et altercatio dura percipit incrementum, ita ut sola vexatio det intellectum auditui. Hi verò qui in turribus ligneis erant, sagittarum grandine præmissâ, Græcum jaculantur ignem; qui in brevi in flammarum globos se subrigens, totius castelli incendium fuit. Oppidani fortunæ adversantis omine sinistro confracti, incendii trepidantis et sagittarum urgente molestiâ, ad turris tutiora confugiunt.

Pag. 92.

Dantur unius diei induciæ; sepeliunt hinc et illinc maximè mortuos suos et medentur vulneratis. Invitatur interim Giraudus ad deditionem; sed magnanimus vir de turris fortitudine præsumens, et in auxilio Regis Ludovici et peregrini exercitûs habens fiduciam, deditionis dedecus execratur. Mandat in his exasperatus Consul petoritas, fundibularias, mangonellos et arietes erigi. Jaciunt fundiculariæ et petoritæ, mangonelli jaculantur, et arcis oppositum latus crebro quatitur ariete; jamjamque frequenti lapidum jactu latere turris perforato, nonnulli introrsùs vulnerantur. Damna verò et scissuras quas in turre malitia diei fecerat, quercinis roboribus subinductis, nocturnus labor satagit resarcire. Consulit super hoc litteratus Consul legendo Vegetium Renatum, qui de re dixit militari. Adsunt interim Monachi Majoris-Monasterii, Ecclesiæ suæ responsa Comitis delegantes. Reverendus verò Consul, ob Monachorum reverentiam, librum quem præ manibus habebat posuit seorsùm, ut eos attentiùs audiret: quem arripiens unus ex Monachis qui dicebatur G. vir authenticus, bonæ opinionis et melioris vitæ, acer ingenio et perspicax in scripturis, legere cœpit. Occurrit autem ei locus ille in quo Vegetius Renatus pleniùs instruit, qualiter turris connexis roboribus resarcita festinæ pateat captioni. Considerans discretus Consul maturitatis virum, sedulum et sollicitum circa lectionem, ait: « Dilecte in Domino Frater G. sicut invenis in lectione, ita usque in » crastinum videbis exhiberi in opere. »

Pag. 93.

Pag. 94.

Jussit igitur cadum ferreum ligaminibus ferreis adstrictum, forti dependente catenâ, nucum et seminis cannabi et lini oleo impleri, et cadi patentia operturâ * itidem ferri clavo forti ferreo fortiter cavillatâ sigillari. Taliter autem impletum jubet in fornace ignea tandiu reponi, donec nimio ardore totus incandesceret, et oleum intùs fervescens ebulliret: qui extractus, catenâ ipsius superjectis aquis refrigeratâ, mangonelli conto innectitur, et a fundibulariis summâ vi et cautelâ directus, in connexum foraminis robur, sicut igneus erat, infigitur: solvitur impetu, subjectæ materiæ fit incentivum; oleum verò effusum ignis alimenta subministrans, in flammarum globos coalescit. Lambens flamma unicè evomens incrementa, tribus introrsùm mansionibus combustis, vix

* *Ed.* opportuna.

A vix homines ab incendio immunes dimittit. Tot igitur fractus infortuniis Giraudus, omnimodâ spe renitendi destitutus, offert deditionem. Liberalis itaque Consul, jam subacti commoditatibus consulens, dimissis primò Andegavensibus, ne violenter raptum perderent, dedentem se cum suis Giraudum suscipit : ipsoque Andegavis in arce sub diligenti custodia reposito, cæteros per loca diversa carcerali mancipat custodiæ. Turrem verò subvertens, partem ejus intactam factæ ultionis memoriale reliquit ; solutâque obsidione, dimisit exercitum. At verò Ludovicus Rex Francorum Giraudi infortunio compatiens, mandat Comiti ut in confinio Franciæ et Normanniæ veniat ad colloquium, secum ducens Giraudum unà cum cæteris captivis. Rege igitur mediante, amoris identitate redintegratâ, talis eos compositio pacis univit, ut Comes Giraudo et coadjutoribus suis terras suas restitueret, eâ exceptione habitâ, ne Giraudus vel suc-
B cessura ex eo posteritas turrem Musterioli, vel quamlibet fortitudinis arcem calce vel sabulo deinceps ædificaret (*a*). Pag. 95.

Gerardus Berlaii homo sævus erat et multæ malitiæ ; cùmque nulli bonus esset Pag. 96. (quippe quia is nequam in sacræ professionis homines nimiâ debacchabatur vesaniâ, utpotè qui nec Deum timebat, nec reverebatur homines). Inter cæteros autem, B. Albini Monachos et injuriis afficiebat et spoliabat rebus. Habebant siquidem iidem Monachi quamdam mansionem cui Merum (*b*) nomen est, vicinam nimis castro illius... Hinc enim victus proprios Monachorum rapiebat, abducebat prædas, homines captivabat, tradens eos in carcerem, donec redderent ei substantiam suam usque ad novissimum quadrantem. Reclamabant Monachi ad Episcopi sedem ; evocabat Episcopus raptorem ad justitiam, ille spernebat. Excommunicabatur, ducebat pro nihilo. Convertebant se Monachi ad Comitis justitiam ; sed quid
C hæc ? Ipsum enim Comitem, de castri sui firmissima munitione præsumens, Pag. 97. idem tyrannus manifestis odiis infestabat. Nusquam igitur Monachi de tanto hoste reperientes vindictam, cùm ipse et materialem vindictam castri munimine declinaret, et pro nihilo duceret Ecclesiasticam ; profligati damnis et affecti tædio, tandem cum tyranno composuerunt, annuatim et se et suos homines constituentes tributarios : ex duobus scilicet [malis] levius judicantes dare partem, quàm amittere totum. Cujus etiam compositionis sub chirographi testimonio scriptum, ipsius Comitis, Abbatis S. Albini, sed et tyranni ipsius sigillis munitum et roboratum est. Sed deinde, quia illius Geraudi velut Amorrhæorum iniquitates necdum completæ erant, induravit Dominus cor ejus, ut contra ipsum Comitem guerram moveret. Quod Comes non diutiùs passus, coacto in unum exercitu militum, legionibus ordinatis, tyranni terram ingreditur, ferro
D flammâque omnia devastans. At verò ille, electâ militum manu, intra munitionem Pag. 98.

(*a*) De expugnatione Monasterioli castri, captioneque Gerardi, hæc habet Gaufridus Clarevallensis in vita S. Bernardi L. IV. c. 3. n. 13. « Post annos aliquot, *inquit*, inter.... Regem » Francorum et Gaufridum Comitem Andegavensem exercebantur inimicitiæ graves. Causa » erat quòd virum nobilem Gerardum de Monasteriolo, Rege prohibente, in munitissimo » oppido suo Comes obsidens, comprehenderat » cum uxore ac liberis suis et propinquis, ipsamque diruerat munitionem. Tractabat ergo » vir sanctus de reformanda pace, multis ad » hoc ipsum Episcopis et Principibus congregatis ; cùm subitò Comes ille amaritudinis felle » commotus, insalutatos omnes relinquens, » equo insiliit et recessit. Confusis denique omnibus, jam conventus in desperatione pacis » solvebatur ; et prædictus Gerardus accedens ad » virum Dei licentiam postulabat, velut in mortem et carcerem rediturus : sub obsidibus enim » ad colloquium illuc erat adductus. Cùmque » vir Dei consolaretur eum, graviùs ille flens et » ejulans : *Meam*, inquit, *minùs doleo sortem : meos omnes lugeo pariter morituros*. Compassus » itaque vir beatus : *Ne timeas*, ait. *Certus esto quia Deus tibi tuisque subveniet. idque celeriùs quàm valeas vel sperare*. Siquidem recordatus » visionis quam veniens ad id colloquium viderat, tanquam lecturum se Evangelium a » Sancto Episcopo Malachia petere benedictionem, confisus est pacem sine dubio proventuram. Necdum Gerardus ille limen domûs » attigerat a facie ejus egrediens, cùm subitò » quidam occurrens redire Comitem nuntiavit. » Mirati sunt omnes, tam celerem audientes » promissionis effectum. Eâdem etenim horâ » Comes rediit, et pax desiderata provenit. Erat » autem idem Comes pro eodem negotio, ex » mandato summi Pontificis, anathematis vinculo innodatus ; sed absolvendus humiliari, » ut debuit, vel culpam super hoc fateri suam, » penitùs recusavit. Magis autem, ut erat plurimùm animosus, Deum sibi culpam hujusmodi » numquam remittere imprecabatur, innocentem » se reputans et injustè ligatum. Quamobrem » discessit Pater Sanctus non parùm tristis ab illo, » dicens ei, siquidem litteras noverat : *In qua mensura mensus fueris, remetietur tibi*. Eâdem autem die, causantibus super hâc improbitate » personis quibusdam, et Principem illum graviter errasse dicentibus, accensus zelo Dei » famulus aiebat : *Graviter satis hæc temeritas punietur. Fieri omninò non potest, quin eodem hoc anno Comes ipse aut moriatur, aut evidentem aliam divinæ indignationis sentiat ultionem*. Hoc verbum » et ex ipsis et ex aliis audiere non pauci, quod » tam celeriter est impletum, ut Comes idem » infra diem quintum decimum moreretur. »

(*b*) Ipse est Maironus, de quo supra in Chronico Andegav. S. Albini : *anno* MCLI... *Maironus pristinæ libertati restituitur*.

se recipit, in tempora multa comparato sibi viatico. Nec mora, campestribus devastatis, ipsum castrum obsidet Comes quo tyrannus tenebatur inclusus; et quamvis difficilè, tandem expugnavit. Eo devastato, tyrannum cum uxore et liberis et complicibus sorte capit bellicâ, et in sua gaudens regreditur cum captis. A

Pag. 100. Venitur ipso die ad oppidum Saumurum . . . Mane igitur facte, Comes advocari ad se Giraudum præcipit, quem, velle suo dissimulato, sic alloquitur: « En, » inquit, Giraude, sorte bellicâ vos captum teneo, et terræ redditus interim in » manu mea erunt. Volo itaque et jubeo vos, quatenùs ipsos redditus mihi dili» genter assignetis; ne vel ipse, quandiu eos tenebo, possim in aliquo defrau» dari, vel vos, cùm, mecum habitâ pace, terram vestram recuperabitis: quid » cum Monachis S. Albini apud Merum * habetis? » Quod cùm exposuisset et cætera vellet edicere, Comes: « Estne, ait, hujus compositionis aliquod scriptum? » Et ille: « Est, inquit, domine; quod etiam vestræ auctoritatis sigillo roboratum, » chirographi etiam attestatione, tam a me quàm a Monachis pariter conservatur. » Tum Comes: « Vestram, ait, partem ostendite mihi, ut per me ipse probem » qualiter inter vos composuistis. » Et Giraudus: « Cum aliis, inquit, domine, » scriptis meis in Abbatia et hîc habetur, nec sine mei præsentia alicui redde» tur. » Tum Comes, vultu demutato in tyrannum intendens: « Una est, » inquit, de vobis sententia, Giraude. Per ipsum S. Albinum quem hostiliter » interemistis, non manducabitis nec bibetis, donec ipse manibus meis scriptum » illud tenuero. » Et conversus ad suos: « Ligatis, inquit, manibus et pedibus tru» dite eum in carcerem inferiorem. » Quibus jussa explere volentibus, sciens tyrannus Principis animos inflexibiles: « Domine, inquit ad ipsum, jubete me » eò deduci Ego libenter vel scriptum illud, vel quæ habuerit reportabo. Tan» tùm ne irascatur dominus in captum suum ». « Ego ipse, inquit Comes, vos illuc » adducam. » Et continuò ascensis caballis, iter arripiunt. Quò cùm pervenissent, extractâ Giraudus de lumbari suo clave parvulâ, scrinium quo ejus scripta servabantur reserat, et scriptum quod Comes postularat inde extractum ipsi tradit.

* Meron. — B — Pag. 101. — C

Et ecce Prior de S. Albino eâdem horâ ingreditur, missus ad Comitem vice Abbatis et Conventûs salutat eum. Dehinc preces deponit supplices quatenùs scriptum illud, pro amore Dei et S. Albini, a tyranno quem Dominus in manibus ejus concluserat, extorqueret et transmitteret Ecclesiæ; valdè se gravatos compositione illâ; irritam fieri debere pactionem per quam libertas Ecclesiæ deprimitur, tyranni violentia velut in jus vertitur, præsertim cùm Dominus ei de ipso tyranno tantam victoriam præstitisset. Quo talia perorante, Comes alacri vultu arridens: « Modò en, inquit, in manibus meis scriptum illud pro » quo postulastis. Nolite timere. Ego ipse portabo et reddam Ecclesiæ. Redite » citiùs, lætificate Conventum, et dicite Abbati quia cras veniam in Capitulum, » et dicam vobis mirabilia. » Eodem igitur die, lætus de victoria venit Comes Andegavis, captos hostes et catenatos ante se ducens. Taceo quàm lætâ facie civitas tota sereno domino suo congaudens venit obviàm, quantâ lætitiâ de hoste capto tripudiat, quantùm de domini sui tanto talique triumpho gloriatur. Crastinus illuxit dies, et Comes juxta condictum ad S. Albinum properat; et ingressus Capitulum, præsente Conventu, propter Abbatem residens, scriptum illud ostendens omnibus, coram eis minutatim dissecat, jus suum Ecclesiæ reddens et restituens libertatem, et scripti illius minutias manu propriâ in ignem projiciens.

Pag. 102. — D — Pag. 103.

Anno igitur ab Incarnatione Domini MCLI. ætatis verò suæ quadragesimo primo, VII. Idus Septembris, victoriosus Dux Normannorum, Andegavorum, Turonorum et Cenomannorum Comes Gauffredus, a regali revertens colloquio, febri peracutâ in eo invalescente, apud Castrum-Ledi * cecidit in lectum. Terræ verò suæ et genti spiritu præsago in posterum prævidens, Henrico hæredi suo interdixit ne Normannorum vel Angliæ consuetudines in Consulatûs sui terram, vel e converso variæ vicissitudinis alternatione permutaret. Dispositis ergo et distributis eleemosynarum largitatibus et beneficiis, cometâ tanti Principis occasum præsignante, terræ corpus, spiritum cœlo reddidit. . . . Humatus est autem in sanctissima B. Juliani Cenomannensis Ecclesia, in nobilissimo mausoleo quod ei nobilitatis Episcopus piæ recordationis Guillelmus nobiliter extruxerat. Ibi siquidem effigiati Comitis reverenda imago ex auro et

E — * Château-du-Loir. — Pag. 104.

A lapidibus decenter impressa superbis ruinam, humilibus gratiam distribuere vi-
detur. Altari verò Crucifixi cui Comes inclytus adjacet, deputatus est cum
reddituum sufficientia ab Episcopo in perpetuum Capellanus, qui quotidianum
pro eo offerat Deo sacrificium, ut pius et misericors Dominus misericordis Co-
mitis misereri dignetur (*a*).

Ex Libro secundo.

Defuncto, ut superiori diximus libro, Rege Henrico, Stephanus defuncti ne- *Pag.* 105.
pos in Regem extraordinariè sublimatur. Consul verò Andegavensis Gaufridus,
contractis viribus, Normanniam, ut filii sui hæreditatem vendicet, ingreditur;
Argentomagum et Damfrontum, non sine discriminis difficultate captos, Ingel-
gerio *de Bohon* et Alexandro duobus fratribus commendavit. Hi frequenti
B excursu in valle Moritonii et in Constantiniensi pago et in circumadjacenti
Normannia, ferro, flammâ, rapinis, stragem non minimam exoptantibus (*b*) facie-
bant. Petit interim Stephanus Rex inducias: habito Comes consilio, ut Nor- *Pag.* 106.
manni qui acephali et sine Principe erant, inter se dissidendo, divitiis elapsis,
paupertate faciliùs subigerentur, petitas indulget inducias.

Duobus ergo annis induciarum elapsis, ab Anglia in Normanniam Stepha-
nus Rex transfretavit. Qui, coactis in unum copiis, castella quæ Comes ce-
perat expugnare disponit, ipsum etiam vel bello vincere, vel de Normannia
exturbare. Itaque dispositis exercitibus, movet iter, præsumit victoriam, nego-
tium tractat; cùm inter eundum, inter Guillelmum *de Ipre* et Rainaldum de
Sancto Galerico contentio gravis de primiceria dignitate exoritur. Verba superba
litem, lis exæstuans furorem, furor incitus arma ministrat; res gladiis agitur,
C cædeque domesticâ perimuntur qui paulò antè necem hostibus minitabant. Quâ
seditione confusus Rex, expeditionem solvit, Cadomum regressus. Interea Im-
peratrix * quæ et uxor Comitis, mari transmisso cum copiosa militum manu, * Mathildis.
etsi sexu fœmina, virilis animo, Anglos invadit, et de jure sibi debitam hæ- *Pag.* 107.
reditatem armis vindicare contendit. Fama volat; et ad Regis aures delata,
rem esse nuntiat in periculo, Imperatricem multos Anglorum vi subdere, mul-
tos eorum spontè illi se dedere, regni coronam amittere illum, nisi citiùs An-
gliæ succurrat.

Sinistris Rex excitus nuntiis, cum quanta valet multitudine bellatorum na-

(*a*) Gaufridi laudes cecinit Stephanus Rotomagensis cognominatus, Monachus Benedictinus, carmine super funus ejus edito, quod ex Ms. Cod. S. Germani Parisiensis n. 1547 eruimus.

Quis, quantus, qualis, Consul fuit Andegavensis
Edidit hic talis descriptor Rotomagensis.
Militiæ decus et patriæ Dux en subit astra,
Ecclesiæ, pacisque piæ fortissima castra,
Qui patrium serus imperium non extenuavit,
Sed Ducibus vel Consulibus prior amplificavit;
Qui Paridis seu Tindaridis faciem renovabat
Hectoreum cunctis in eo corpus rutilabat;
Qui clypeatus vel galeatus Mars fuit alter,
Palladis hastam sanguine pastam gessit et alter.
Pectus Achillis protulit illis et feritatem
Qui cupierunt aut statuerunt asperitatem
Pectoris ejus seu patriæ jus prævaricari,
His animosum seque perosum scivit amari.
Hunc sapientia necne scientia lætificabant,
Terrena gloria, celsa palatia condecorabant;
Non fuit altior aut sapientior ullus in istis,
Quos tegit aula vel aeris hæc plaga tristis;
Novit amabilis et venerabilis esse benignis,
Impenetrabilis, inviolabilis atque malignis.
Septriger insignis Consul fuit Andegavensis,
Quem titulis dignis celebret plebs Pictavensis,
Nec minùs hunc efferat Normannia terra celebris,
Bellis jam dederat subjectam quam sibi crebris:
Hujus fama soli pertransit culmina quæque,
Scandit et alta poli, super æthera prosilitque.
Terret et hæc Reges, populos premit ipsa feroces,
Angit et atroces, cupientes frangere leges
Quas hic sancivit; quas temnens qui violavit,
Pœnis mulctavit, quas devitare nequivit.
Justitiæ cultor, sincerus pacis amator,
Juris sectator, legum firmissimus ultor,
Sola salus patriæ, speculum lux atque sophiæ,
Artibus imbutus septenis, sensus acutus,
Præscius Orator, Logicæ nec segnis amator,
Rhetoricos flores edoctus sive colores,
Cautus et a puero falsum discernere vero,
Multimodâ specie perfusus Philosophiæ.
In proaa Cicero, versu Maro cederet illi,
In Logica Socrates, armis æquandus Achilli:
Huic quidquid sciri potuit, credo, patuere,
Gloria, divitiæ, sapientia tanta fuere,
Quanta nec exponi possit, sed nec meditari.
Munde, sed immunde, cunctos tibi qui sociari
Quæris, et in ventrem transfundere perditionis,
Quàm fallax, fidei nullæ, vel Religionis
Sis, hic agnovit, cùm tu super alta tulisti
Æquoris, ac mortis potum ridens tribuisti.
Parcæ, non parcæ, quia nulli parcere scistis,
Cedere cur superis hunc tam citò sic voluistis?
Ast tamen huic cimbam Stigii deferte Caronis,
Quâ Flegeton fluvium tranetur perditionis,
Nec saltem videat quæ sit domus atra Plutonis;
Elisiis campis quin transeat, ut regionis
Incola florigeræ, vitæ sociusque perennis
Gaudeat, arescat donec Langia perennis,
Donec sol lunæ, vel solis luna laborem
Arripiat, donec perdant utrique colorem,
Donec sol radiis, Phœbes umbrâ vacuetur,
Ac æther stellis, cælisque solum relevetur,
Sidera vel recubent in aquis, piscesque natabunt
Æthere, seu volucres ipsæ super astra meabunt
. . . .
Virginis in thalamo Phœbus jam clauserat horas
Bis decies denas, ter sexaginta, ter octo,
Bis quadragenas, semel octo, sed et duodenas.
Sirius ac totidem, bis septem, bisque duabus,
Bis quinis, bis sex, bis quatuor inde remotis
Imbrifer a Marte mensis septenus in arcem
Cœlestis sedis mentem cùm Consulis hujus
Sustulit, ipsius septenâ luce subortâ.

(*b*) Sic Ms. Cod. cum Ed. Fortè *ex Optimatibus*.

vigat. At Comes impiger qui, coacto in unum exercitu, Regi pugnam moliebatur; comperto qualiter in impii Regis castris Deus pro eo pugnasset, ejusque cognito recessu, temporis prosperitate non incassum abutitur: properat, terram ingreditur, Mauritanium obsidet (a), vicos et plana capit, indigenas in pace suscipit, humanè tractat, res eorum illæsas ab exercitu conservans. Indè Regis milites in municipio inclusos primâ die oppugnat, expugnat alterâ, expugnatos sine gravi discrimine sibi in pace conciliat, eos in hominium recipit, eorumque fidem et sacramenta contra adversarios. A

Pag. 108. Hinc progressus ulteriùs, S. Hilarium loci naturâ et artificio firmum, victualium copiis militumque catervâ munitum, aggreditur. At illi præsumentes de Britonum auxiliis qui eis opem se laturos spoponderant, repugnare fortiter, pertinaciter obsistere, armis arma repellere, opponere discrimen discrimini. Comes autem in hujusmodi et usu exercitus et animo fortis, primò quidem Britonum intercludere [cœpit] auxilia, dispositis in itinere militum turmis, ubi locorum angustiæ difficiliorem transitum faciebant: quo Britones comperto, a ferendo obsessis auxilio, saniore consilio usi, animum revocarunt. Tunc jam Comes graviùs arcet inclusos, adaptat machinas, egressum inclusis, volentibusque ingredi introitum negans. Nec diu res protelatur; quodam siquidem die ipse Comes armatur, et armatos suos tam virtute præcedens quàm potentiâ, assultu gravi irruit in obsessos. Non illi sufferre diutiùs: quis enim toleraret Comitem Gaufridum? Municipium seque dedentes, tam benignè sunt ab eo spontaneâ deditione recepti, quàm graviter puniendi erant, si caperentur inviti. B

Pag. 109. Inde ergo alacritate prosperorum eventuum non inflatus inaniter, sed fortis

* *Pont-Orson.* humiliter, ad Pontem-Urso * properat, obsessurus si resisterent; sed qui intùs erant, quamvis a tempore Henrici Regis obtinuissent illud, audito tamen quàm liberalis extiterit Comes erga captos, nec ad modicum resistunt. Municipes igitur, oppidani, viri nobiles et matronæ, vulgusque promiscuum, pari consensu obviam procedentes, pacificum dominum summa cum pace suscipiunt: celeriùs obtinente liberalitate sine cæde victoriam, quàm bellicosus impetus solet evincere pugnam. His auditis, Britones qui finitimi erant, Henricus scilicet de Fulgeriis et complices ejus, metu non modico percelluntur: volentes tamen aut eum fraudulenter decipere, ut in facie erat; aut sibi propitium facere, ut nonnulli arbitrabantur, postularunt igitur per internuntios a Comite, ut eis supradictum Pontem-Urso ad custodiendum committeret: quo facto, et fideliùs ei ad cætera acquirenda per totam Normanniam obsequerentur, et de bona ejus ad eos voluntate securiùs auderent præsumere. Super quorum petitione Comes cum Proceribus communicato consilio, quid super hæc eis videretur quærebat. Quibus pro humani ingenii varietate respondentibus, vir illustris apud se non inconsultus ait: « Sentio quidem vos de conscientiæ vestræ et fidei puritate Britannos C D

Pag. 110. » metiri; sed non me decipient animi sub vulpe latentes. Vident me per Dei » gratiam obtinuisse oppidum, quod eis quasi clavus in oculo est; ideòque mihi » auxilium pollicentur, quia verentur inimicum. Qui si eis subjecero illos qui » mihi se, non vi, sed spontè tradiderunt; videbor utique et istorum gratiæ » degeneranter ingratus, et illorum timori inconstanter subjectus. Porrò si eos » coadjutores, suscepero, et Deus prosperaverit opus in manibus meis; non di» vino adjutorio, nec vestris, ô Barones, viribus nostram adscribent victoriam: » sed more suo vento inflati jactantiæ, se mihi Normanniam acquisisse jactabunt. » Ait ergo: « Dicite nuntiis eorum, nec eis castellum trado, nec eos susceptæ ex» peditionis adjutores excipio. Consulant sibi; si pacem mihi tenuerint, salvo jure » meo, non renuo; si in me arma moverint, vestrum erit, ô Proceres, meam » delere injuriam. » E

Pag. 111. Barones igitur, tam viri prudentiâ quàm viribus turbati, siluerint. Ipse autem

* *Carentan.* movens exercitum, Carentias * venit: quo sine ferro in deditionem recepto,

* *Avranches.* ad Bricatim * civitatem festinat accedere. Cujus adventum tam cives quàm Pontifex audientes, non ut hostes hostibus, sed ut domino quidem suo laïca manus, ut tutori autem et patrono Ecclesiæ Clerus cum Præsule obviam processerunt. Quorum videns spontaneam subjectionem, et collatam sibi magni habens reverentiam, et istos ut pacificus dominus in hominium recepit, et illorum

(a) In Chronico Andegavensi S. Albini: *Anno* MCXLII. *Gaufridus Comes... Moritanium cepit.*

A reverentiæ cum digna humilitate vicem rependit; siquidem ipse primus, cæteri
subsequenter de equis descenderunt, et præcedentes gaudentem populum cum
Clero, pedestres ad Ecclesiam usque pervenerunt: ubi coram altari factâ supplici-
ter oratione, non habens Comes quid offeret, pallium quo utebatur vice
oblationis ad aram deposuit, similiter et nonnulli ex Baronibus, domini sui et
exemplum imitantes et morem ei gerentes pro Domino. Inde solemni comitatu
totius civitatis, Episcopo præcedente, in aulas regias deducitur. Nec mora, Pag. 112.
Bricatenses Castellanos unumquemque ad se venire mandat, eos dumtaxat qui
ejus dominium suscipere non recusarent: qui omnes pari concordiâ advenerunt,
et eum gaudentes in dominum susceperunt, fidem ei et sacramenta contra
omnes adversarios facientes (*a*).

A Bricata movens Comes, sanctum Laudum * petiit quod contra eum muni- * S. Leu.
B verat Episcopus Constantiensis, de cujus dominio est. Milites qui intùs erant
fermè cc. econtra exeuntes ad prælium, ipso primo impetu refugere ad muni-
cipium coguntur; primâ die resistentes et alterâ, tertiâ sese dedentes portas
aperiunt, pacem petunt, hominium faciunt, fidem et sacramenta Comiti con-
tra omnes hostes jurantes.

Inde Constantiam civitatem venitur, quæ a Constantio Constantis filio fun-
data (*b*), ejus memoriam opere simul et nomine repræsentat: hanc, nemine resis-
tente (aberat enim Episcopus) ingreditur, capit, civium fidelitatem petitam
excipit, loca milite complet et escis. Constantianæ provinciæ Barones evocat,
fidem ab eis postulans: omnes ultrò veniunt, postulata facessunt, præter Radul- Pag. 103.
fum et fratrem ejus Richardum de Lahaia; quorum prior castella sua contra Comi-
tem muniens, rebellare conatur; alter cum grandi militum copia cc. et eò ampliùs,
C Cæsaris-Burgum * occupat, exinde Comiti se posse resistere ratus. Sed Comes * Cherbourg.
magnanimus prioris terram devastans, castella obsidet, vi bellicâ capit, ipsumque
Radulfum, vel serò pœnitentem quòd ultra vires tentasset, in deditionem cap-
tum pacificè recepit.

Hinc ad Cæsaris-Burgum, bellico apparatu sollicitè procurato, militum aciebus
dispositis, machinis providè et solerter aptatis, properatur: de cujus castri voca-
bulo, situ, artificiosa firmitate, multum quod loqueremur erat, sed ad exitum
festinamus. Siquidem Cæsar majorem Britanniam, quæ nunc Anglia dicitur, armis
invasurus, ibi castra posuit, loci procul dubio plurimâ aptitudine exploratâ. Pag. 114.
Primò quidem situ naturali locus munitissimus, nativo lapide et solidissimo fun-
datur: inde mare adjacens non minùs munitum quàm fertilem, tam suo accessu
quàm navali commercio, reddit. Silvarum etiam vallatus viciniâ, et ferarum
D copiam et nonnullum exinde contrahit munimentum. Quibus exploratis, vir
perspicax naturæ junxit artificium. Castrum igitur illic constituit quod muris cinxit
firmissimis, turribus extructis tam frequentibus in ipso maris ambitu, ut vix hasta
militis inter turrim et turrim possit extendi. Interiùs autem in loco munitiori turrim
cæteris eminentiorem et aulam regiam collocavit. In quo etiam castro, fugatus
primo impetu à Britannis, habuisse refugium dicitur: unde Lucanus,

Turrita quæsitis ostendit terga Britannis.

Hinc itaque non immeritò ipsum castrum Cæsaris-Burgum antiquitas nomi-
navit (*c*). Quo, ut prædiximus, occupato, Richardus de Lahaya militibus, sa-
tellitibus, armis virisque competentibus, victualibusque copiosis complevit; ut
viriliter Comiti resisterent exhortatur: ipse verò navigio se committens, ad Re-

(*a*) In eodem S. Albini Chron: *Anno* MCXLIII. *Gaufridus Comes Abrincatensem urbem et Constantias, imò totam Normanniam citra Sequanam adquirit.*

(*b*) Urbem hanc *Coutances* gallicè nuncupatam Ordericus Vitalis L. v. a Constantio Chloro magni Constantini patre conditam probabiliùs affirmat. Nullus enim Constanti ejusdem Constantii nepoti filius fuit nomine Constantius, imò nulla omninò proles.

(*c*) Julium-Cæsarem, dum in Galliis novem circiter annos bellum gereret, urbes et castella potiùs diruisse constat quàm condidisse. Adde quòd per inferiorem quam vocant hodie Normanniam, trajiciendo in Angliam Julius-Cæsar neutiquam transitum fecit. Cæsaris-Burgi conditorem Augustum Cæsarem nonnulli probabiliùs agnoscunt. Sed observandum est Cæsaris-Burgi nomen ante sæculum XI. nullibi occurrere. Primum in quo vox illa offenditur monumentum, est charta Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis, inter Normannicos Scriptores a Chesnio p. 689 edita, quæ licèt chronicâ notâ careat, tamen anno 1035 quo Ducatum Guillelmus auspicatus est, anterior esse nequit. In charta verò Richardi III. Normanniæ itidem Ducis anno 1026 data locus idem *Carusburc* appellatur. Eumdem porrò esse cum Coriallo ab urbe Cosediis (nunc Constantia) 29 Gallicis leucis in tabulis Peutingerianis dissito existimat vir doctissimus DD. *de Foncemagne* in Dissert. de quibusdam veteribus Cæsaris-Burgi monumentis, cujus summam exhibet tomus 16 Commentariorum Regiæ Inscriptionum Academiæ, parte Histor. pag. 134.

gem Stephanum properat, copias inde militum adducturus, quibus Comitis obsidionem solveret, ipsumque compelleret in fugam. A

Pag. 115. Interim qui in castro Comiti rebellabant, confisi in virtute sua et in multitudine divitiarum quas inibi tyrannus congregaverat, sed et in turrium munitione inexpugnabili, insuper in transmarinis auxiliis, non solùm armorum, verùm etiam convitiorum jaculis ipsum impetebant. Ille quidem tela telis, non verba verbis hostium rependebat, nolens respondere stultis juxta stultitiam illorum. Dominus autem, in cujus manu sunt omnium potestates et omnia regna terrarum, pugnabat pro eo, hostes ejus dejiciens et eum exaltans. Nam ecce dum Richardus navigat, capitur a piratis, et cum suis captivus in exteras nationes abducitur. Rumor lethalis ad eos qui Comiti repugnabant defertur : tum vultus eorum decidit præ mœrore, spes quassata elabitur, de sola fuga cogitant, Pag. 116 sed non patet effugium. Tandem Comitis collaterales afflicti lacrymis pulsant, B quatenùs vel solo intuitu liberalitatis et militiæ, solam sibi vitam a Comite impetrent. Nec fuit gravis labor liberali Comiti indulgere pœnitentibus. Mediantibus autem illis qui pro eis intercesserant, scilicet Ingelgerio *de Bohim* et Alexandro fratre ejus, Jordano *Thesson*, Guillelmo de Vernuillio * [* Verneuil.] faciem Principis videre merentur, admittuntur colloquio, donatis injuriis, pace potiuntur: cui sibi præter spem facto propitio, non ingrati castrum munitum victualibus refertum reddunt ; ipsi verò se ejus dominio sponte subdentes, legitimam fidelitatem sub fidei sponsione promittunt sacramento, His ita peractis, hyemi imminenti cedendum arbitratus, munitis quæ ceperat castris, solvit Comes expeditionem.

Facta est longa concertatio inter Stephanum pseudo-Regem et Gaufredum Andegavorum Consulem : Gaufredus proficiens et semper in se ipso robustior ; C Stephanus decrescens quotidie, siquidem transfretavit, ut diximus, in Angliam. (*Cætera ut apud Henricum Huntindoniensem, ex quo sunt mutuata*).

DE ORIGINE COMITUM ANDEGAVENSIUM (*a*).

Ex Codice Ms. S. Victoris Parisiensis n° 419.

HELIAS (*b*) filius Johannis de Fleta * [* Flexia.], Sibyllam filiam cujusdam Comitis Longobardiæ, neptem scilicet Hereberti quondam Cenomannici Comitis, duxit uxorem (*c*) et cum ea Comitatum Cenomanniæ suscepit. De Sibylla verò D genuit Sibyllam, quam Fulco filius Fulconis *Rechin*, postmodùm Rex Jerosolymorum, duxit uxorem, de qua genuit Gaufridum-*Plantagenest,* et Sibyllam Flandriæ Comitissam.

Anno Domini MLXVII. Fulco-*Rechin* primus Stephano Blesensi homagium fecit, et Philippo Regi Francorum Landonense castrum et totum Comitatum de Gastineis concessit. Fulco plures duxit uxores, filiam Lancelini de Balgenceio, ex qua orta est Comitissa Britanniæ. * [* Ermengardis.] Post mortem filiæ Lancelini, duxit Ermengardim filiam Archambaldi Fortis de Borbono, ex qua genuit Gaufridum-Martellum. Quâ dimissâ, ex [Bertradâ] sorore Almarici de Monte-forti Comitis Ebroicarum, Fulco-*Rechin* genuit Fulconem (*d*). Gaufridus-Martellus,

(*a*) Sic inscribitur hoc opusculum in Ms Cod. S. Victoris, asseriturque Thomæ Pactio Lochensi Priori a recentiori quodam. Cujuscumque autem sit, illius fragmentum habemus apud Beslium inter probationes Historiæ Comitum Pictavensium pag. 493, absque Auctoris nomine.

(*b*) Quæ præcedunt annum 1067, ut potè periodo quam decurrimus anteriora, nec præterea novi quidquam quod in Gestis Consulum Andegavensium non occurrat, continentia, prætermittenda duximus.

(*c*) Duas uxores duxit Helias Cenomannensis Comes, 1°. Mathildem filiam et hæredem Gervasii Toparchæ Castri-Lidi, ex qua suscepit Eremburgim Fulconi Juniori Andegavensi Comiti, Fulconis Richini filio, nuptam ; 2°. Agnetem Guidone-Gaufredo Pictaviæ Comite et Marthâ secundâ ipsius uxore natam, quæ priùs Alfonso VI. Castellæ Regi ex Orderico Vitali (p. 785) fuerat conjuncta. Hæc indubia sunt apud omnes alicujus momenti tum veteres, tum recentiores Historicos, atque ex ipsis etiam chartis.

(*d*) Tres tantummodò Fulconis Richini uxores hactenùs a nobis editi Scriptores Andegavenses ac Turonici recensent. Verùm quatuor saltem illi fuisse conjunctas alii, ut infra videbimus, perhibent Historici ; 1°. quidem Hildegardim Lancelini Balgentiacensis filiam ; 2°. Hermengardim natam Archembaldo IV. Borbonii Toparchâ, quam anno 1070 ductam dimittere, causâ propinquitatis, anno 1081 coactus est, auctoritate Gregorii VII. PP. 3° Arengardim Isamberti Castelli-Alionis domini filiam, cui desponsæ anno 1087 die v. Julii, libellum repudii postmodùm dedit, ut Bertradam Simonis I. de Monteforti filiam et Amalrici sororem sibi copularet. Quin-

A filius Fulconis *Rechin,* cum patre suo Rupes-Corbonis obsedit, et fumo cepit. Elisabeth sororem suam, ex matre sua et Willelmo Comite Jaliniaci ortam, Hugoni de Calvo-monte uxorem dedit, et cum ea Ambasiacum totum ei concessit. Idem Martellus cum Rege Angliæ Willelmo Rufo sæpè conflixit, multaque municipia in Normannia vastavit et succendit. Idem insidiis novercæ suæ apud Candæ castrum occisus, adhuc patre suo vivente, sepultus est in Ecclesia sancti Nicolai Andegavis. An. 1106.

Anno Domini MCX. Fulco Comes Andegavorum [Eremburgim] filiam Heliæ Comitis Cenomannensium, quam unicam et hæredem reliquerat, accepit uxorem, et Comitatum cum illa. Hic igitur Andegavicam dominationem in populos circumquaque diffusos extendens, dotalitiis incrementis multò feliciùs terminos dilatavit, quàm cædibus luctuosis. Ad affinium namque bona hæreditario jure possidenda sic civiliter aspiravit, ut fœdus iniens cum finitimis, et per sanguinem B iniens etiam et cum sanguine, sic in adquirendo rerum dominio feliciter triumphavit, ut manus immunes conservaret a sanguine. Felix jactura! dum maribus sublatis de medio, sexus muliebris in copulam transiret Andegavensium, et beatæ pacis stabilitate perpetuâ frueretur: Moysis legislatoris instituta recensens, qui jubente Domino, quinque filiabus *Saphaat* paternam hæreditatem pro virili portione distribuit, et inter alias Tribus in funiculo distributionis numerari decrevit.

Anno Domini MCXXIX. Regni Principes Jerosolymitani, directis nuntiis, Fulconem Andegavensium Comitem sollicitaverunt, quatenùs loca Dominicæ Passionis adiret, filiam Regis Baldewini, quam unicam et hæredem reliquerat, uxorem accepturus. Quibus acquiescens Comes, filio suo Gaufrido *Plantagenest* C hæreditatem reliquit, Jerosolymam adiit, super solium David Regis in Jerusalem collocatus est, Christi crucis inimicos attrivit. Quod igitur incepit viriliter, sui successores suo tempore suppleverunt: quorum strenuitas, ordine successorio, gubernacula regni Jerosolymitani nanciscens, et Idumæorum compescuit ferocitatem, et Babylonem factam rebellem sub ditione redegit, et Alexandriam reddidit tributariam, et in novissimis, sui celebritate, totius populos Orientis effecit attonitos.

Anno Domini MCXLIX. (*a*) everso Monasteriolo, quod tribus annis obsessum fuerat, Gaufridus *Plantagenest* reddit Ducatum Normanniæ Henrico filio suo. Ludovicus Rex Francorum accepit homagium Henrici filii Gaufridi *Plantagenest* de Ducatu Normanniæ et Comitatu Andegaviæ.

Civitas igitur Andegavensium antiquorum industriâ montis in edito collocata D consistit, in mœnibus vetustissimis gloriam fundatorum recensens, in quadris lapidibus modernorum parcitatem accusans, in tenaciori cœmento sabuli condiendi peritiam penitùs deperisse prætendens. Pars urbis hominum manu facta munitior vergit ad Notum, naturâ loci pars inexpugnabilis respicit ad Occasum; quàque latus Occidentale vicinatur Australi, domus surgit spaciosissima, digna satis in nomen transire palatii, si thalami regio sumptu, regiâ disciplinâ, regio moderamine recenter extructi, non excrescerent in immensum, hinc ad aquas præterfluas, hinc ad montana vitibus consita prospectum habentes. Rursùs ut civitas multò capacior millia hominum concurrentia sub una confœderatione concluderet, montem positum in vicino populis ad inhabitandum exposuit: quorum si fortunam attendimus, feliciùs incolunt suburbana, quàm urbem. Quòd si devotionem quam erga Deum, erga sacrosanctam Ecclesiam ea gens exhibuit ab antiquo, revolvamus attentiùs; Sanctorum memoriæ plurimorum ibidem E in Christo quiescentium celebres illis habentur in locis. Nec adeò facilè quoquam reperies tot domos Religiosas, et piis deputatas collegiis, et Principum liberalitate dotatas, et in regularibus disciplinis informatas attentè. Rursùs ut opportunitatem loci commoditas aquarum illustret, sic * de quantula Ligeris remotione queraris, inter medium montium quos memoravimus, nobilis fluvius influit Meduana: qui cùm intumuerit instar maris in hyeme, sub æstate rarescit, arenosis angustatus in alveis. Ut autem liberum civibus commeatum offerret; terrâ, lignis, lapidibus comportatis, construi super aquas in habitaculis *f. si.

tam addit Menagius (Hist. Sablolii p. 85) quam tertio loco ponit, filiam Galterii Briennæ Comitis et Eustachiæ Milonis I. Tornodorensis Comitis filiæ.

(*a*) Monasteriolum anno tantùm sequenti a Januarii Calendis incœpto deletum est.

ergasteria toleravit, sic ex opposito sibi respondentia, sic ferè sub æqua contignatione disposita, quòd pontem medium, ex maxima parte ligneum, quasi solidam redigant in plateam, transeuntibus quidem assiduè patefactam, sed Phœbo non perviam : in qua quid usus desideret, quid luxus deposcat, abundè reperiet transitus per eam compendiosus. A

Anno Domini MCL. (*a*) Theobaudus Comes Blesensis donavit cingulo militari Gaufridum, filium Gaufridi *Plantagenest* Comitis Andegavorum. Qui Comes Gaufridus, dum eodem anno (*b*) a Curia Regis Francorum Parisius rediret, concessit in fata apud Castrum-Lidii, sepultus autem est Cenomannis in Ecclesia sancti Juliani.

Anno Domini MCLIV. Rex Stephanus VIII. Kal. Novembris obiit, et sepultus est apud *Favereshum*, quod Monasterium ipse a fundamentis ædificaverat. Quo
* *Barfleur.* audito, Dux Normanniæ Henricus venit Barbefluvium *, et ibidem per unum B
mensem ventum expectavit : et VII. Idus Decembris in Angliam veniens, XIII. Kal. Januarii, die Dominicâ ante Nativitatem Domini, apud Vestmonasterium ab omnibus electus, et in Regem unctus est a Theobaldo Archiepiscopo Cantuariensi, præsente Archiepiscopo Eboracensi et aliis Episcopis Angliæ. Rogerius Eboracensis Archiepiscopus manum non apposuit. Hic est Henricus II. Rex Anglorum, cujus mater Mathildis Regina Anglorum, cujus mater Margareta Regina Scotorum, cujus pater Edwardus, cujus pater Eadmundus Ferreumlatus, cujus pater Adelred, cujus pater Eadgarus Pacificus, cujus pater Eadmundus, cujus pater Eadwardus senior, cujus pater nobilis Alvredus. (*Et cætera usque ad Adam.*)

Anno Domini MCLXIX. Henricus, filius Henrici Regis Angliæ, fecit homagium Regi Francorum socero suo de Andegavensi Comitatu et de Ducatu C
Britanniæ, quem Rex concessit eidem genero suo ; nam de Normannia fecerat ei ante homagium, et concessit ei Rex Francorum ut esset Senescallus Franciæ, quod pertinet ad feodum Andegavensium. In Purificatione Sanctæ Mariæ fuit Henricus filius Regis Angliæ Parisius, et servivit Regi Francorum ad mensam, ut Senescallus Franciæ. Hanc Senescalciam, vel ut antiquitùs dicebatur, Majoratum domûs Regiæ, Robertus Rex Francorum dedit Gaufrido-Grisagonellæ Comiti Andegavorum, propter adjutorium quod ei impendit contra Otonem Imperatorem Alemanniæ. Dedit etiam ei quidquid habebat in Episcopatu Andegavensi. Postea verò cùm Gaufridus Comes Perticensis et David Comes Cenomannensis (*a*) rebelles essent eidem Roberto Regi Franciæ, prædictus Rex Francorum, Gaufrido-Grisagonella ferente sibi auxilium, obsedit munitionem Moritoniæ et cepit. Et quia dictus Comes Cenomannensis, evocatus a Rege, ad D
eum venire contempsit, dedit Rex Gaufrido-Grisagonellæ homagium illius et ipsam civitatem, et quidquid habebat in Episcopatu Cenomannensi.

* *Leg.* XI. Anno Domini MCLXX. XIV. * Kal. Julii Henricus primogenitus filius Henrici Regis Angliæ consecratus est in Regem, apud Westmonasterium, a Rogero Eboracensi Archiepiscopo.

Anno Domini MCLXXIV. Gaufridus *Plantagenest,* Comes Andegavensium, cum quadam Cenomannici generis consuetudinem habens non usquequaque licitam, filiam genuit Emmam (*d*) ; quam David Norwallensium Princeps, Regis Anglorum Henrici sororem intelligens, eam uxorem a fratre sibi dari summâ precum instantiâ vix tandem obtinuit : volens suæ posteritati, si filios procreaverit,

(*a*) Hæc recentiori manu contextui inserta reperimus.

(*b*) Gaufridus anno 1151, 7 die Septembris, vitam cum morte commutavit, ex utroque Chronico Andegavensi, Radulpho de Diceto, Gervasio Dorobernensi, Henrico Huntindoniensi, aliisque pluribus Historicis.

(*c*) Galfridus I. Comes Perticensis anno 1040, regiminis sui duodecimo interiit, ex Willelmo Gemmeticensi ; David autem Hugonis I. Cenomannensis Comitis pater sub Hugone Magno Franciæ Duce in Cenomannia degebat. Itaque inter se conjurare adversùs Robertum Regem hi duo Comites annorum propè 50 intervallo sejuncti nequiverunt.

(*d*) Emmam ex illegitimo concubitu Gaufredum suscepisse scribit itidem Radulphus de Diceto. Ast eam ex Mathilde Gaufredi conjuge natam esse contra testatur Anonymus horum perinde ac uterque ille Historicus temporum æqualis. *Gaufredus Pulcher*, inquit, *Andegavensium*, *Cenomannicorum Turonicorumque Comes*, *Normannicorum Dux ex Malthilde uxore tres filios unamque filiam genuerat.. Emmam nomine, formosissimam ingenuamque præ omnibus*, *natu minimam puellam*. Hanc verò Guidoni V. Vallis-Guidonis Toparchæ nuptui datam asserit Menagius (Hist. Sablol. p. 350.) quod facilè admitti potest, si dicatur Emma secundis tantùm nuptiis Guidoni fuisse conjuncta. Alteram Gaufredo filiam notham tribuit Chronicon Gallicum superiùs p. 457 hujusce Tomi a nobis editum, quam vocat Aldewidem, narratque Radulphum juniorem Burgi-Dolensis Principem in uxorem accepisse.

fastum

A fastum quemdam ex Regali stirpe descendere, et terrorem incutere Wallen-
sibus aliis, affinitatis novæ prætextu.
Fulco (a), filius Fulconis *Rechin*, affinitate conjunctus est Helyæ Comiti * * An. 1110.
Cenomannensium, Sibyllam * filiam ejus unicam et hæredem ducens in uxorem. * Corr.
Ex qua genuit Gaufridum *Plantagenest,* tam patris quàm avi materni legitimum Eremburgim.
successorem. Matrimonio Sibyllâ defunctâ, * ne quid ipsi Fulconi deesset ad glo- * An. 1126.
riam, cùm nominis sui fama per orbem latiùs claresceret, a regni Jerosolymi-
tani Principibus unanimiter evocatus, in solio David magni Regis solemniter
collocatus est, Milesendam Baldewini II. Regis filiam unicam et hæredem
uxorem accipiens. Ex qua duos genuit filios, post patrem ordine successorio
Reges in Jerusalem, Baldewinum et Amalricum.
Gaufridus, magnanimitate Fulconis et industriâ roboratus, adeò paternis
B successibus incitatus est, ut et ipse de semine Regio comparem affectaret sibi
fœdere nuptiali jungendam. Matildem itaque, Regis Anglorum Henrici I. filiam
unicam et hæredem, accepit uxorem. Quæ cùm priùs Henrico nupsisset Impe-
ratori, terque cum ipso pariter in consortium Imperatoriæ majestatis Romæ co-
ronata fuisset, licèt ex eo prolem aliquam non sustulerit; nihilominus tamen post
mortem Imperatoris, de mariti prærogativa semper enituit, quoad vixit sibi no-
men retinens Imperatricis.
Igitur ex Imperatrice Gaufridus Comes procreavit Henricum II: qui cùm
ætatis annum ageret xv, cingulo militari donatus est ab avunculo matris suæ,
David Rege Scotorum, apud *Carliul,* * in festo Pentecostes. Ætatis anno xvii. * *Carlile.*
Ducatum adeptus est Normanniæ, quam pater suus, viribus Andegavorum ac-
cinctus, de manibus Stephani Regis Anglorum potenter extorserat. Galfridus
C Comes in ætate virili feliciter undequaque triumphans, lectum incidit ægritudi-
nis: inque solo materno sibi locum eligens sepulturæ, dum apud Castrum-Lidii
diem clausit extremum, sepultus est Cenomannis in Ecclesia Sancti Juliani.
Mortuo Galfrido, filius ejus Henricus, ætatis annum inchoans xix * Wil- * *Apud Besliium,* xx.
lelmi Comitis Pictavensis primogenitam Alienor, alienatam a thoro Ludovici
Regis Francorum, et sub examine Samsonis Remorum Archiepiscopi propter An. 1152.
cognationem disjunctam, sibi thori participem sociavit, cum ea simul Aquita-
nici Ducatûs obtinens principatum. Postmodum Henricus II. a nativitate sua An. 1154.
xxii annis ferè decursis, post mortem Stephani Regis in Regem Anglorum
consecratus est. Et ut titulos plures ab intercessoribus emanantes, sub una clau-
sula sub unius persona complectamur paucissimis, Henricus Rex Anglorum,
Dux Normannorum et Aquitanorum, et Comes Andegavensium, avo materno **Supp. dictus est.*
D tam in sobole procreanda, quàm in sobole numerosa multò felicior, ex legiti-
mo matrimonio sex filios sustulit et tres filias, fœcunditatem matris Alienor
alienis etiam generationibus prædicabilem offerentes. Ex filiis autem duobus
in pueritia sublatis de medio, quatuor et superstites et incolumes in spem mag-
nam virium exercendarum succrescunt, * et in hostibus prosternendis et mores * Nota Auctoris ætatem.
antecessorum et actus imitari non cessant, et in nationibus diversis per orbem,
quæ juxta dispositionem paternam suo regimini deputantur, cum moderatione
justitiæ virgam directionis assumere strenuis repromittunt operibus. Henricus
horum quatuor primogenitus in Regem Angliæ consecratus est. Ricardus Comes
Pictavensis est assignatus a patre. Galfridus totius Britanniæ nactus est principa-
tum. Johannes de permissione patris et promissione securus, diversas Hiberniæ
portiones, si desuper ei datum fuerit, in Monarchiam reducet. Filiæ verò tres
E Regis, ut diximus, et Alienor, alienationem a nativo solo forsitan eò sustinent
æquanimiùs, quòd de semine Regio procreatæ nupserunt Regiæ stirpis viris
illustribus. Quorum nomina licèt subticeam, populos quibus præsunt præterire
non convenit. (b) Hinc etenim Saxones, hinc Hispanos, hinc Siculos debitâ
coercitione refrenant. Inter hos itaque populos, victu, vestitu, moribus, habita-
tione tam remotos ab Anglia, filias Regis Angliæ commorantes, barbaries
saxea Saxonum, dubius Hispanorum sub Agarenis conflictus, tyrannis effera
Siculorum poterat in continuum horrorem inducere; nisi generositas aviæ suæ
Matildis Imperatricis, et in ejus fœmineo corpore virile pectus neptibus suis

(a) Hic eadem resumitur narratio sub hoc titulo: *De morte Regis Henrici filii Regis Henrici.*

(b) E tribus Henrici filiabus Mathildis primogenita Henrico Saxoniæ Duci, cognomine Leoni, nupsit anno 1168; 2a. Alienor Alfonso VIII. Castellæ Regi anno 1170; 3a. Joanna 1o. Guillelmo II. Siciliæ Regi anno 1176, deinde anno 1196 Raimundo VI. Comiti Tolosano.

tolerantiæ semitas, et apertas patientiæ vias imitabiles præmonstrassent. Sed A ut sexus infirmior in aliquo firmiùs relevaret filias Alienor, alienum aërem sub annis tenerrimis imbiberunt; ibidem enutritæ salubriùs, diversitatem quoque faciliùs alienarum sunt edoctæ linguarum.

Cùm igitur ad nutum Regis patris sors humana ferè responderet in singulis, ne quid consentaneum paci præteriret intactum, suæ studuit posteritati prospicere. De pace namque firmiùs inter filios statuenda sollicitus, et fraternum dissidium gubernationibus multis naturaliter insitum evitare procurans; Regem filium petiit, ut de Ducatu sinùs Armorici, quem Galfridus frater suus cum Constantia filia Comitis Conani, unica simul et hærede legitima, dotis nomine possidebat, homagium ejus reciperet et ligantiam. Hoc enim vinculo, debitæ subjectionis exhibitorio, de liberalitate Regum Franciæ, Comites Britanniæ Ducibus Normannorum ab antiquis temporibus tenentur astricti. Quod pater pe- B
tiit, factum Andegavis est.

Postmodùm ad hoc potiùs pater operam dedit operosissimam, ut idem Rex filius Ricardo fratri suo Ducatum concederet Aquitaniæ, tam ab ipso Ricardo quàm a suis hæredibus tractu temporis irrefragabiliter possidendum. Tunc demùm Rex filius patri suo patenter ostendit se Baronibus Aquitanicis, contra Ricardum fratrem suum, confœderationibus multis astrictum. Inductus eâ fuerat occasione, quòd Ricardus castellum de Clarevalle, a retroactis temporibus constitutum sub ditione Comitum Andegavensium, in injuriam suam munitionibus multis contra suam firmaverat voluntatem. Sed ne patris indignationem incurreret, quod pater petebat se facturum spopondit Mirebellis; dummodo Ricardus, homagio sibi præstito, ligantiâ factâ, fidelitatem sibi, tactis sacrosanctis Reliquiis, repromitteret. Ad hanc vocem Ricardus vehementer ex- C
canduit, incongruum esse dicens, ut dicitur, cùm eodem ex patre, cùm eadem ex matre traxisset originem, si fratrem primogenitum aliquâ specie subjectionis superiorem agnosceret: sed sicut ipsi fratri suo Regi, lege primogenitorum, bona debebantur paterna, sic in bonis maternis æquâ lance successionem legitimam vindicebat. Rex pater hoc audiens, iracundiæ calore succensus, adversùs Ricardum dura proposuit, et ut ad edomandam Ricardi superbiam Rex filius totus insurgeret instanter indixit. Galfridum quoque Britanniæ Ducem, ut cum fratre suo Rege, domino suo ligio, fideliter staret commonuit.

Hinc Rex filius movit arma, non insurgens in fratrem, sicut asserebat constanter; sed Pictavensibus veniens in auxilium, quos Ricardus indebitis vexationibus et violentâ dominatione premebat: Pictavensibus, inquam, qui de jure communi se suo subdendos regimini, nec alicui fratrum suorum, eo superstite, contendebant. Habitis itaque frequenter inter se colloquiis, cùm nulla spes habere- D
tur de pace, copiosum Rex filius undique congregavit exercitum: et a facie patris sui declinans (ad quem de jure noverat tuitionem Aquitanicæ regionis spectare, dum viveret) dum infra paucos dies cum Ricardo fratre suo primâ facie, cum etiam auxiliariis suis, quicumque vel quanticumque vel quotquot essent, congredi decrevisset; ejus vita, velut a texente præcisa, spem multorum præcidit sub ipso militantium, et expectantium post mortem patris regnare cum ipso.
An. 1183. Siquidem in flore suæ juventutis, cùm a nativitate sua complesset XXVIII. annum, additis XIV. septimanis et VI. diebus, intra Gasconiam, in illo tractu terræ quæ Turonina * dicitur, apud castellum *Martel,* inter populos satis barbaros, in festo Sancti Barnabæ, communi sorte Rex filius est substractus de medio: sententiam illam judicio prudentum virorum approbandam relinquens, quæ filios, E
dum insurgunt in patres quibus debent quòd sunt, quòd vivunt, quòd bonis expectant locupletari paternis, dignos exhæredatione pronuntiat. Itaque si varios casus Regnorum, si rebelliones illicitas filiorum temerariis ausibus insurgentium in parentes, intersertas annalibus diligenter revolveris; profectò reperies filios, post patrum inquietationes, vel ordine mortalitatis turbato, fati munus implesse; vel si quis eorum fortè patri successerit, confidenter asserimus quòd paternam hæreditatem, ad quam venire per incendia, per depopulationes, per homicidia maturavit præproperè, suum ad filium non transmisit: digna factis recipiens, ut qui patri suo vitam et nomen conatus est prorsùs extinguere, cum filiis et in filiis totus insimul pereat, sui seminis etiam oblitterata memoria damnetur post mortem.

* *Leg.* Turennia.

A Corpus Regis, quas habuit in sua consecratione, lineis vestibus chrismate delibutis diligenter involutum, in libitina reponitur, et impositum humeris commilitonum suorum, per vicos, per castella, per civitates, concurrentibus undique populis, deportatur, quousque Cenomannis intrarent, et in choro beati Juliani deponeretur. Majores itaque civitatis illius cum acclamatione multitudinis subitò proruentes, corpus Regis, quoniam avus suus paternus eodem in loco quiescit, ipsum inibi, terrâ cum festinatione defossâ, sepelierunt. Sed postmodum, reclamante Roberto de Novoburgo Rotomagensi Decano, quia dum Rex viveret sibi sepulturæ locum elegerat, inde translatum est, et in Metropolitana sede Rotomagi, propè majus altare versùs Aquilonem, cum honore tanto Principi congruo tumulatur.

B

EX GESTIS (a) PONTIFICUM CENOMANNENSIUM.

Apud Mabillonium p. 307. *veterum Analectorum in fol.*

POST obitum D. Wlgrini, D. Arnaldus Episcopatum Cenomannicæ urbis Cap. 33.
adeptus est * ... sed quia Cenomannica civitas sub ipsius Episcopatu multis * An. 1076.
seditionibus oppressa est, non incongruum reor, aliqua ex his quæ digna memoriæ judicavi, compendiosè gestis ipsius innectere.

Hujus namque tempore, Willelmus Princeps Normannorum, qui etiam Cenomannensem Comitatum, extinctis atque omninò deletis ejusdem Comitatûs An. 1066.
C hæredibus, adquisierat, cum maximo Francorum, Normannorum, Cenomannorum atque Britannorum exercitu in Angliam transvectus, Anglos bello devicit; et interempto ipsorum Rege Aroldo, totius Angliæ regnum obtinuit. Ubi dum aliquo tempore rerum bellicarum occupationibus teneretur, Cenomannensium Proceres unà cum populo ab ipsius Regis fidelitate unanimiter defecerunt; et mittentes in Italiam, Athonem (b) quemdam Marchisium cum uxore et filio qui vocabatur Hugo, inde venire fecerunt, seque et civitatem et totam simul regionem eidem Marchisio tradiderunt: milites regios et omnes Normannos qui in civitate remanserant, de munitionibus et de tota regione penitùs expellentes, quodam Regis Dapifero, Umfredo nomine, in ipsis munitionibus interempto. Quod cùm vidisset Episcopus, ne perfidiæ civium præbuisse videretur assensum, confestim ab urbe discessit; atque in Angliam prospero transvectus
D navigio, a Rege honorificè receptus est. Quod cùm adversarii cognovissent, domos ipsius cunctasque possessiones protinùs invaserunt, omnia quæ ad ipsum pertinere videbantur, pertinaciter diripere gestientes. Quapropter ipse apud Regem non multo tempore commoratus, cum ipsius licentia ad sedem suam redire disposuit, multis ab eo muneribus honoratus. Sed cùm cives sui, odio Regis Anglici, nequaquam eum in civitatem paterentur intrare, extra urbem in S. Vincentii Monasterio cum sua familia commorabatur. Sed Clerici ejus absentiam non ferentes, factâ cum adversariis concordiâ, illum suæ sedi restituunt.

Interea Atho Marchisius, cunctâ regione tam vi quàm muneribus adquisitâ, cognitâ etiam levitate Cenomannensium, cùm jam deficiente pecuniâ quam in

(a) Hîc incipit posterior pars horumce gestorum, Mabillonio judice, a variis Auctoribus, pro variis Pontificibus sub quibus quisque vixit, conscripta. Quæ verò proximè antecedunt, edidimus T. XI. p. 135.

(b) Atho sive Albertus-Atho II. filius Alberti-Athonis I. Liguriæ Marchionis, neposque Otberti II. ac pronepos Otberti I. Estensis familiæ Principis, circiter annum 996 natus, patri anno 1029 in Liguriæ Marchionatu aut saltem in hujus provinciæ titulo successerat. Tres verò duxit uxores, 1° Chunzam sive Chunegundem Welfonis II. filiam ac Welfonis III. Carinthiæ Ducis Veroniæque Marchionis sororem, ex qua suscepit Welfonem IV. qui Welfonis III. avunculi sui hæres etiam Bajoariæ Ducatum adeptus est; 2°. Gersendem sive Hersendem Herberti I. cui cognomen *Evigilans-Canem*, Cenomannensis Comitis filiam, matrem Hugonis quem secum pater abduxit in Cenomanniam, et Fulconis quem præcipuum ille suorum in Italia regnorum hæredem designaverat; 3°. denique Gersende mortuâ Cenomannis anno 1072, aut paulò ociùs, uti censet Muratorius, novam sibi uxorem adjunxit Albertus-Atho Mathildem Guillelmi Ticinensis Episcopi sororem suamque quarto propinquam gradu, quam ob causam matrimonium illud a Gregorio VII. summo Pontifice cassum et irritum anno 1074 declaratum est. Obiit verò Albertus-Atho II. centenario major anno 1097 aut paulò seriùs, relictis tribus filiis, Welfone IV, Bajoariæ Duce, Hugone et Fulcone qui paternam in Italia hæreditatem inter se partiti sunt. Vide Muratorium *Annali d'Italia* T. IV. p. 323 et seq. eumdemque in *Antichita Estensi* cap. 26-27.

initio eis copiosè erogaverat, fidem quoque ipsorum erga se pariter deficere persensisset; reversus est in Italiam, in manu Gaufredi de Meduana, viri nobilis et versuti admodùm ingenii, uxorem cum filio derelinquens. Erat autem uxor ejusdem Marchisii Gersendis nomine, filia Herberti Cenomannorum illustrissimi Comitis, qui vocatus est Evigila-canem; quæ primò quidem Theobaldo Duci Campaniæ in matrimonium tradita, sed ab eo, repudio interveniente, discedens, præfati Athonis postmodùm fuerat copulata conjugio. A

Hujus igitur Gaufridus de Meduana tutor et quasi maritus effectus, cûm adversùm cives quasdam occasiones quæreret, et novis quibusdam exactionibus eos moliretur opprimere; consilium inierunt qualiter ejus pravis conatibus obsisterent, nec se ab eo vel quolibet alio injustè opprimi paterentur. Factâ igitur conspiratione quam Communionem vocabant, sese omnes pariter sacramentis astringunt, et ipsum Gaufridum et cæteros ejusdem regionis Proceres, quamvis invitos, sacramentis suæ conspirationis obligari compellunt: cujus conspirationis audaciâ innumera scelera commiserunt, passim plurimos sine aliquo judicio condemnantes, quibusdam pro causis minimis oculos eruentes, alios verò (quod nefas est referre) pro culpa levissima suspendio strangulantes; castra quoque vicina diebus sanctæ Quadragesimæ, immò Dominicæ Passionis tempore, irrationabiliter succendentes. B

Dum itaque quidam ex primoribus ejusdem regionis, Hugo scilicet de Silliaco, quibusdam injuriis adversùm se conjuratorum animos irritasset: subitò per totius regionis populos legatos miserunt, contra præfatum Hugonem qui eis sanctis instructionibus obsistebat, tumultuosæ multitudinis agmina concitantes; congregatoque exercitu, Episcopo et singularum Ecclesiarum Presbyteris præeuntibus cum crucibus et vexillis, ad castrum Silliacum * furibundo impetu diriguntur. Cùm autem haud procul a castro consedissent, Gaufridus cujus supra mentionem fecimus, ipsorum comitatui fraudulenter adjunctus, non longè ab eis castra posuit; et clam cum hostibus per internuntios collocutus, ad dissipandos conjuratorum conatus modis omnibus laborabat. Facto ergo manè, adversarii de castro egressi, cùm exercitum ad pugnam provocare cœpissent, nostris repentino clamore excitis et in occursum hostium irruere præparantibus, expeditorum machinatione rumor in castris subitò exortus est falsò asserentium, quorumdam sceleratorum consensu adversariorum partibus esse traditam civitatem. Rusticorum itaque multitudo hinc timore hostium, illinc falso rumore perterrita, projectis armis, in fugam conversa est: in qua fuga quanti capti, quanti vulnerati, quanti a semetipsis in torrentibus et in semitarum angustiis oppressi atque extincti sunt, non est opusculi præsentis evolvere. Et ut de cæteris taceam, tam nobilibus quàm ignobilibus, quos non solùm milites, sed et mulierculæ passim per agros velut damulas pro arbitrio capiebant; ipse quoque Episcopus, proh dolor! ab ipsis comprehensus et custodiæ mancipatus est. Quâ de re civitas nostra in luctu et tremore posita, huc atque illuc velut navis absque gubernaculo ferebatur. Attamen prædictus Hugo, quia homo liberalis erat, nolens Episcopum injuriis attrectare, sine dilatione eum ad propria cum honore dimisit. Gaufridus autem de Meduana, utpotè sibi malè conscius, cives suspectos habens, Hugonem quidem puerum ad patrem in Italiam dimisit: ipse verò ad castrum quod Carcer vocatur, secessit; Gersendis autem in civitate remansit: quæ videns Gaufridum propter nequitiam suam civibus exosum, non facilè in eorum amicitiam posse redire, cùm propter illicitam familiaritatem quæ jam inter eos malè succreverat, ejus absentiam sustinere non posset, cœpit machinari qualiter ei traderet civitatem. C D E

* Sillé.

Quadam itaque die Dominicâ, quorumdam perfidorum consensu, Gaufridus in quamdam arcem civitatis, quæ juxta matrem Ecclesiam sita erat, cum octoginta ferè militibus ingressus, cœpit hostiliter agere, et in perniciem civium totis nisibus anhelare: quibus cives compertis, totius regionis Proceres et præcipuè Fulconem Andegavorum Comitem subitò convocarunt, et Gaufridum cum suis omnibus intra ipsam munitionem repentinâ obsidione concludunt. Hostes verò de munitione egressi, vicum qui S. Vincentii vel S. Audoeni dicitur, nocturno incendio concremarunt. Cùmque duas turriculas eidem arci proximas et quasdam domos illis adhærentes ad suum præsidium occupassent, nec inde facilè armis potuissent expelli; nostri ex improviso eisdem domibus,

A quamvis Ecclesiæ proximis, ignem immittentes, illos indè fugere compulerunt, non absque grandi labore tecta Ecclesiæ a tam vicino incendio defendentes : hincque omnes illos acriùs persecuti, ac telis et diversorum generum machinis expugnantes, non modicam eis formidinem immittebant. Quibus Gaufridus perterritus, quorumdam nostrorum consensu de munitione latenter egressus, imminens periculum nocturnæ fugæ beneficio tremebundus evasit : cæteri verò, cùm auxilio quod eis Gaufridus promiserat frustrarentur, et ita undique conclusi essent ut nulla ex parte aliquis eis pateret egressus, cùmque deficientibus alimoniis, munitionem quoque crebris machinarum ictibus cernerent conquassari; tandem necessitate coacti, sese et munitionem Fulconi Comiti tradiderunt. Cives autem irâ commoti, ac sibi in futurum præcaventes, interiorem partem ejusdem munitionis muro civitatis coæquaverunt, exteriores parietes ad urbis B præsidium integros relinquentes.

Interea jam dictus Episcopus Romam profectus, dum per terram Athonis Marchisii reverteretur, ab eodem Athone captus et cum suis omnibus in custodia positus est : et postmodùm pœnitentiâ motus, quòd tantæ honestatis virum injustè contristare præsumpsisset, dignâ satisfactione eum placare studuit, atque post septem menses multis muneribus honoratum ad sedem propriam cum magna veneratione remisit. Per idem tempus, Willelmus Rex Anglorum, innumerabili exercitu congregato, ad Cenomannicum pagum advenit, castrum Ferniacum obsedit, agros et vineas et omnia quæ in circuitu erant, igne ferroque devastans. Sed cùm ejus impetum castellani sustinere non possent, pacem cum eo, prout meliùs potuere, fecerunt : qui mox recepto castro, et positis in ejusdem castri munitione custodiis, ad civitatem profectus est, circa fluvium Sartæ in loco qui Mantula dicitur, castra constituens : ad quem locum Proceres civitatis C egressi, cum eodem Rege de pace colloquium habuerunt; et acceptis ab eo sacramentis tam de impunitate perfidiæ, quàm de conservandis antiquis ejusdem civitatis consuetudinibus atque justitiis, in ipsius ditionem atque imperium sese et sua omnia dediderunt.

Ex eo ergo tempore sæpedictus Episcopus in sua sede quietè residens, Ecclesiæ suæ utilitatibus, in quantùm poterat, providebat.... Gravi etiam infirmitate detentus... dum annis ferè XV. Cenomannensem rexisset Ecclesiam, expletis totius vitæ quasi LXX. annis, III. Kal. Decembris in senectute bona defunctus est, et in Monasterio S. Vincentii in ipso Monachorum oratorio, ante gradus An. 1081. scilicet quibus ad altare conscenditur, sepulturæ honorificentiam consecutus....

Nutrierat autem prædictus Pontifex a principio Episcopatûs sui quemdam Cap. 34. bonæ indolis juvenem, non tam sibi carnis cognatione quàm honestæ conver- D sationis imitatione conjunctum, Hoellum nomine.... Undè factum est ut, post decessum memorati Antistitis, in electionem ipsius omnes unanimiter convenirent, ipsumque Episcopatu dignissimum voce consonâ proclamarent. Sed quia propter contentionem quæ inter Willelmum Regem et Fulconem Andegavorum Comitem de eodem Episcopatu exorta erat, Radulphus Turonorum Archiepiscopus Turonis eum ordinare non potuit; ipsius assensu atque præcepto omniumque suffraganeorum ejus, cum magno honore ordinatus est in Rotomago civitate, a D. Willelmo ejusdem urbis Archiepiscopo, XI. Kal. Maii, anno ab Incarnatione Domini MLXXXV...

Hinc ergo, propter probitatem suam, Radulfo Turonorum Archiepiscopo viro illustrissimo tantâ erat familiaritate conjunctus, ut in omnibus Ecclesiasticis E negotiis illius consilio uteretur, atque in suis persecutionibus illum adjutorem et comitem irremotum haberet; cùm cæteri suffraganei, propter metum sæcularium Potestatum, nullum ei solatium exhibere præsumerent. Undè idem Archiepiscopus in ultimo vitæ positus, in epistola quam ei novissimam scripsit, dum de persecutorum suorum injuriis et cæterorum Episcoporum inobedientia quereretur, inter cætera quæ in ejus laude protulit, in hæc postremò verba gemebundus erupit : « O quàm beata foret, inquiens, Turonensis Ecclesia, si » duos aut tres tales habere filios meruisset! » Post mortem quoque ipsius Archiepiscopi, cùm Ecclesiam cerneret non mediocriter desolatam, et Clericos per loca plurima persecutionis immanitate dispersos, ubicumque necessarium erat, illis infatigabiliter succurrebat; adeò ut non solùm ab eis indignationem Principis, quæ adversùs eos vehementer exarserat, sapienter avertere, verùm

etiam inter ipsos et eumdem Principem industriâ suâ pacem integerrimam satageret reformare. Dum autem pro his et cæteris Ecclesiasticis utilitatibus Turonis moraretur, omnia Ecclesiastica negotia in ejus audientia tractabantur, totiusque curam Ecclesiæ illius imperio disponebant, omnia quæ necessaria erant ipsi suisque omnibus de ipsius Ecclesiæ facultatibus ministrantes, eique per omnia tanquam Archiepiscopo debitam reverentiam exhibentes. Nam et eo tempore in ipsa Ecclesia Synodum tenuit, et Archiepiscopi vices secundùm antiquum Ecclesiæ nostræ privilegium in cunctis sapienter explevit. Celeberrimum est enim Cenomannensis Ecclesiæ Præsulem post Turonensem Archiepiscopum totius Turonensis diœceseos obtinere primatum, nullumque in Turonensis Episcopii Antistitem ritè posse sacrari [nisi per ipsum], et post decessum Archiepiscopi cuncta ejusdem Ecclesiæ negotia illius arbitrio debere disponi. Sed his omissis, ad propositam narrationem velociùs æstimo redeundum. A B

Hujus itaque primæ ordinationis anno, tanta terræ sterilitas fuit, ut sextarius tritici septem solidos venderetur... nec multò post tota civitas nostra nocturno incendio conflagravit. Quia verò hujus quoque tempora nequaquam vacua a persecutionibus extiterunt, propter rerum novitatem indignum judicavi quædam ex his silentio præterire.

An. 1087. In illis namque diebus, Willelmus Anglorum Rex strenuus mortuus est, ejusque morte tota Cenomannorum regio perturbata; et inter reliqua mala quæ iisdem temporibus contigerunt, surrexit quidam nobilis adolescens, qui erat de genere Cenomannensium Consulum, Helias nomine, et cœpit calumniari ipsum Comitatum. Ingressusque castrum quod Baledonem nominant, regionem undique devastabat, maximèque adversùs civitatis habitatores qui ei viriliter resistebant, multis insidiis assiduisque deprædationibus grassabatur. Sed cùm res parùm procederet, putaretque consilio Præsulis, qui in fidelitate Rotberti Comitis immobiliter perdurabat, suis conatibus obviari; quorumdam perversorum consilio, in tantam prorupit audaciam, ut in christum Domini manum mittere, eumque apud castrum patrimonii sui, quod Fissa dicitur, in custodia ponere non timeret; Clericosque suos ita ab ipsius fecit præsentia removeri, ut cum nullo eorum nec familiare, nec publicum posset habere colloquium; rusticumque Presbyterum ejus obsequio deputavit, ne custodum calliditas latinâ posset confabutione deludi. Inter hæc venerabilis Episcopus tantâ constantiâ Pontificalem dignitatem servavit, ut nec terroribus, nec blanditiis, vel quibuslibet imperiis, ad honestatis injuriam flecteretur. C

Quod cùm innotuisset Primoribus regionis, ad ereptionem Pontificis se omnes unanimiter præparabant. Clerici namque, Pastoris sui persecutionibus condolentes, non solùm cives proprios, sed vicinarum regionum populos, tam per semetipsos quàm et per litteras vicinis Episcopis destinatas, impigro discursu commovere non cessabant; matris Ecclesiæ, omniumque ejusdem civitatis vel suburbii Ecclesiarum januas, ad doloris indicium, spinarum aculeis obstruentes. Quibus Helias compertis, pœnitentiâ ductus, Pontificisque genibus provolutus, veniam precabatur. At ille, ut erat mitissimus, satisfactionem illius animo tranquillo suscipiens, receptis omnibus quæcumque sibi vel suis ablata esse videbantur, ad sedem propriam, cum maximo Cleri plebisque festivè occurrentis tripudio, regressus est. D

Interea Gaufridus, cujus supra mentionem fecimus, ratus se opportunum tempus invenisse quo regionem denuò perturbaret, Hugonem filium Athonis jam adultum crebris legationibus sollicitans, ut in regionem veniret obtinuit. Cùm ergo esset apud castrum quod Carcer dicitur, occurrerunt ei Proceres civitatis, sacramenta fidelitatis quæ Rotberto Comiti promiserant pro nihilo reputantes. Episcopus autem cernens sibi periculum imminere, si levitati ipsorum aliquem præberet assensum; paucis contentus comitibus, ab urbe cum festinatione discessit, et profectus ad Principem cuncta ei quæ gesta fuerant enarravit. Ipse autem Rotbertus, ultra modum inertiæ et voluptati deditus, nihil dignum ratione respondens, quæ Cenomannenses fecerant, pro eo quòd inepto homini nimis onerosi viderentur, non multùm sibi displicuisse monstravit. Non enim curare videbatur, nisi ut Episcopatus tantùm in ejus dominio remaneret: unde præcepit Episcopo, ut ad Ecclesiam quidem reverteretur, de Episcopatu verò nullatenùs Hugoni Marchisio responderet. E

A Interim Hugo communi omnium assensu in civitatem receptus, in domibus Episcopi mansionem accepit. Unde Episcopus de Normannia regrediens, divertit in Monasterium S. Vincentii, atque inde cum Marchisio per internuntios loquebatur. Comes autem malo ingenio Episcopum circumvenire cupiens, postulabat ut ab ipso donum Episcopatûs acciperet. Cùmque Episcopus ejus petitionibus nequaquam vellet adquiescere, animadvertissetque sibi penè ab omnibus insidias præparari; relictâ civitate, in castris circumpositis morabatur. Comes autem vinum et annonam cunctamque ipsius possessionem invasit, et res sanctuarii in suos usus retorquere non timuit. Hæc autem omnia quidam ex Clericis pertinaciter fieri suadebant; multos enim ipsorum, non pro suâ culpa, sed pro ipsorum nequitia olim patiebatur infestos: inter quos maximus et quasi signifer quidam Hilgotus nomine, ab ipso quidem Episcopo Presbyterii Ordine sublimatus, sed more B perverso beneficiis sui ordinatoris ingratus, modò latenter detrahendo, modò apertis contumeliis debacchando, virum mansuetissimum quiescere non sinebant. Et quia opportunè de eo sermo exortus est, quantâ his diebus in eum crudelitate sævierit, non tacebo. An. 1090.

Cùm enim paulò superiori tempore Decanus Ecclesiæ Guicherius nomine, vir honestæ conversationis et litterarum scientiâ non mediocriter adornatus, mundanæ vanitatis molestias fugiens, Monasticæ professionis habitum suscepisset; quidam quæ sua sunt, non quæ Jesu-Christi quærentium, cùm dudum viri venerabilis laudibus inviderent, nec in ejus actibus facilè possent occasionem calumniæ reperire; sub specie veræ amicitiæ persuaserunt ei ut fraterculum duodennem, qui necdum perfectè litterarum elementa didicerat, in ejus loco constitueret, et contra Ecclesiastica instituta inductum, prudentibus puerulum senioribus C anteferret. Quod factum cùm Clericorum plurimos graviter offendisset, Hilgotum tamen maximè *, qui etiam omnia ejus benefacta consueverat depravare. Repertâ igitur opportunitate, quâ diu conceptum invidiæ venenum impunè posset evomere, adjunctis sibi quibusdam pestilentibus qui malitiæ ipsius semper fuerant incentores, cœpit commovere Clericos et nequitiæ suæ quasi quibusdam stimulis instigare, ut ad injuriam Episcopi puerum illum deponerent, et quemdam nobilem juvenem Gervasium nomine, nepotem scilicet illius nominatissimi Gervasii et ejusdem Ecclesiæ quondam Episcopi (a), in loco ejus constituerent: quæ res quidem facilem obtinuit effectum, tum amore illustris avunculi, tum quia fratres ejus eo tempore nimiâ familiaritate Principis uterentur. * Supp. offendit.

Hoc itaque modo filius iniquitatis et intolerabilem Episcopo mœstitiam inferebat, D et amicos ejus qui in Ecclesia remanserant non mediocriter affligebat. Unde quidam ex ipsis, perfidorum insolentiam non ferentes, cùm jam dictum Comitem, sumptâ paulatim audaciâ, cernerent sacrorum etiam vasorum direptionibus inhiare; salubri consilio, pretiosis quibusque latenter sublatis, ad suum Pontificem fraude fidelissimâ confugerunt, apud castrum Sablolium cuncta quæ secum tulerant sub tuta custodia reponentes. Porrò Episcopus de thesauro Ecclesiæ securus, cùm omnia perturbari videret, cedendum tempori arbitratus, quibusdam ex clericis ad custodiam eorum quæ delata fuerant deputatis, ad Regem Anglorum se contulit, ejusque liberalitate levamen maximum suæ persecutionis accepit.

Hilgotus autem et qui cum eo erant, cùm se ita cernerent esse delusos, nimio furore succensi, omnes quotquot invenerunt de familia Episcopi per Comitis violentiam cœperunt graviter opprimere, et alios quidem urbe expellere, alios pe-E cuniarum exactionibus prægravare, aliis verò intolerabiles contumelias irrogare... His subitò per populum divulgatis, tanto odio et execrationi eos habere cœperunt, ut et sacro Ordini publicè detraherent, et ipsorum consortium pariter et obsequium devitarent: adeò ut matris Ecclesiæ limina, quæ miro amore ac reverentiâ frequentare consueverant, jam propter ipsorum nequitiam plerique dedignarentur intrare....

Interea Episcopus post menses ferè quatuor ab Anglia reversus, cùm præfatos sacrilegos cerneret in sua malitia perdurare, litteris eos convenire studuit, monens et Episcopali auctoritate contestans, quatenus a sua perversitate desisterent, aut officia divina nullatenùs celebrare præsumerent. Et quamvis plurima pars Clericorum de Episcopi persecutione dolerent, vellentque, si fieri posset, toto animo

(a) Gervasius Haimonis Castri-Lidi Toparchæ filius ab anno 1036 ad annum 1055 Cenomannensi Ecclesiæ præfuit, undè ad Remensem postmodùm translatus est.

illius jussionibus obedire ; prævaluit tamen seditiosorum sententia, ut nec ab incœpto desisterent , et contra interdictum Episcopi divinum officium, invitis Fratribus, usurparent. Cùm ergo ratio postularet ut Ecclesiasticæ animadversionis gladio ferirentur, qui pro culpis suis interdicta sibi divina mysteria ausi fuerant temerare ; suspendit tamen excommunicationis sententiam, quoad usque eos ipsumque Comitem honestarum personarum vivis vocibus conveniret, eisque Pastoralis exhortationis debitum ministerium exhiberet. Duobus itaque boni testimonii Diaconibus, Ottoni Ravisendis filio et Radulfo de Barra, hujus legationis injunxit officium ; quia videlicet illos et sibi fideles et populo acceptissimos esse cognoverat. A

Hos ergo cùm vidisset populus, paratâ motus pietate, cœpit ingemiscere graviterque conqueri, quòd scilicet paucorum factionibus oppressi, egregium Pastorem virosque venerabiles, quorum optimam conversationem ab ipsis cunabulis cognovissent, natali solo injustissimè paterentur expelli ; homines autem turpissimos, qui totam vitam flagitiis et scortationibus transegissent, eorum bona impunè diripere, et Episcopi sui persecutionibus impudenter insultare, universamque Ecclesiam improbis moribus perturbare, nequaquam se ulteriùs esse passuros, quin tantorum auctores scelerum dignâ animadversione mulctarent. His et hujusmodi questibus vulgaris turba commota, ad domum Hilgoti, quæ Ecclesia malignantium et quasi spelunca latronum facta fuerat, cum festinatione concurrunt ; eamque violento impetu, magnoque circumfusi clamore, alii per ostium, alii verò per tegulas, quidam verò effractis irrupere fenestris. Cùmque intra domum seditiosorum neminem reperissent ; direptis omnibus quæcumque manus eorum invenire potuit, cum plausu maximo ad propria rediere.... Hoc nuntio Comes turbatus, colloquio quod jam initum fuerat interrupto, legatos Episcopi sine ullo dimisit effectu. B C

His itaque transactis, cùm Episcopus cerneret nondum tempus advenisse remedii ; timens ne si rem acriùs persequeretur, gravioris emergeret causa discordiæ, divertit in vicum quem veteri vocabulo Solemnas * appellant.... Quod audientes adversarii, intolerabili cruciabantur invidiâ, quòd viro illustrissimo nihil eorum molimina nocuissent ; quin potiùs ipsâ suâ persecutione ampliorem illi gloriam acquisissent.... Huc accedebat quòd ipsi etiam stabularii, caupones, macellarii atque pistores, sed et mulierculæ quæ vilioribus mercibus insidebant, aliique quamplurimi, quibus comprovincialium concursus lucrum maximum conferre consueverat, adversùs eos intolerabiliter murmurabant, pro eo quòd ipsorum causâ negotiationis suæ quæstu sese conspicerent esse fraudatos. Quos dum ipse Comes adversùm se quoque eâdem causâ fremere cognovisset ; cernens sibi periculosum esse, si contra omnium vota civitatem pateretur diutiùs Pastoris sui præsentiâ desolari, inito cum Optimatibus consilio, sibi Episcopum pacificare, eumque quantociùs cum suis omnibus ad Ecclesiam revocare curavit. D

* Solêmes.

An. 1090. Vigiliâ itaque Apostolorum, Episcopo ad suam sedem redeunti, innumerabilis utriusque sexûs multitudo tertio vel quarto ab urbe milliario in voce exultationis occurrens, deduxerunt eum ad Monasterium S. Petri de Cultura.... Peractâ solemnitate, Clerici matris Ecclesiæ qui super vetitum ejus Officium celebrarant, et ob hoc die Pentecostes ab ipso excommunicati fuerant, ad eum humiliter venerunt.... Quorum pius Pater pœnitentiam intuens, et ipse corde compunctus, faciemque lacrymarum imbre perfusus, clementer eis veniam contulit : statimque eos a vinculo excommunicationis absolvens, singulosque paterno amore complexus, pacis ac dilectionis osculo confortavit.... Gervasium tamen, cujus supra mentionem fecimus, qui contra decreta Ecclesiastica Decani nomen et honorem usurpaverat, ab ipsius Ecclesiæ societate in perpetuum esse fecit exsortem. Et quia idem Comes maxima ei damna intulerat, ob restaurationem eorumdem damnorum, domos ipsius atque cellaria, claustrumque Ecclesiæ per circuitum, et quamdam villam ipsius quod Colonias * nominant, et aliam villam Canonicorum quæ Mantula dicitur, ab omni publicâ consuetudine atque exactione liberas atque immunes fecit ; et diablagium (a) quod indè accipiebat, et reliqua omnia quæ ad fiscum ejus pertinere videbantur, Procerum suorum E

* Coulaines.

(a) Diablagium jus percipiendi *campi partem ex bladis* demessis, vulgò *champart* (Cangius).

consilio

A consilio atque astipulatione remisit, et B. Juliano futurisque Episcopis perpetualiter reliquit atque concessit....

Transactis autem paucis diebus, cùm præfatus Comes propter inconstantiam suam bonis omnibus haberetur infestus; omnibus quæ habere poterat in pecuniam redactis, Heliæ cognato suo, cujus supra mentionem fecimus, ipsam civitatem totumque Comitatum, quantùm in ipso erat, vendidit: sicque inhonestæ mercationis pretio sarcinatus, in patriam suam cum magno repedavit opprobrio...

Eodem ferè tempore [Episcopus] Romam profectus, et a beatæ memoriæ Papa Urbano II. inæstimabili honore receptus, apud Placentiam Apostolico interfuit Concilio. (An. 1095.) Indeque regressus, cùm eumdem Papam nuntiatum esset in Gallias advenire, cum cæteris Episcopis illi gratulabundus occurrit, et Arvernense Concilium suâ præsentiâ decoravit. Nec multò post, memoratum Papam B cum incredibili honorificentia in domo sua Cenomannis excepit, eique cum omni comitatu suo per triduum cuncta necessaria hilariter et abundantissimè ministravit, quamvis eodem anno, non solùm annonæ, sed et omnium quæ ad cibum pertinent, maximum constet extitisse defectum.... Obiit autem IV. Kal. Augusti, anno Dom. Incarnationis MXCVII, ordinationis verò suæ XII, totiusque ætatis quasi quinquagesimo, sepultusque est in Monasterio S. Vincentii, in Capitulo videlicet Monachorum, ad D. Wlgrini lævam humili sarcophago collocatus....

Venerabilis quoque Hildeberti non imparis meriti actus describere disposui.... (Cap. 35.) Hic itaque ex Lavarziensi castro, mediocribus quidem, sed honestis exortus parentibus (a) a D. Hoello venerabilis memoriæ Episcopo Cenomannensis Ecclesiæ Scholarum Magister et Archidiaconus factus, et post decessum ipsius, propter scientiæ et honestatis suæ meritum, communi Cleri plebisque assensu (b) in ejus C loco substitutus est *.... (* An. 1097.)

Eo namque tempore, inter Regem Anglorum * (* Guillelmum II.) et Heliam Comitem bellum gravissimum exortum est, pro eo scilicet quòd idem Rex Cenomannensem Episcopatum calumniabatur, ideòque ordinationi Episcopi moliebatur obsistere. Cùm autem eum ordinatum audisset, inimicitiarum quas dudum mente conceperat, * (* Supple virus.) manifestis bellorum incursibus patefecit. Cujus incœptis, licèt viribus impar, dum Comes Helias conaretur obsistere, hostesque qui adversùs eum venerant incautiùs sequeretur; ab ipsis, proh dolor! comprehensus est: et Rotomagum usque perductus, in arce ipsius civitatis in vincula conjectus est. Cujus infortunio, non solùm civitas, sed et tota Cenomannensis regio perturbata est. Quo comperto, Fulco Andegavorum Comes protinùs, cum filio suo Gaufrido [Martello II.] cui filia Heliæ Comitis jam desponsata fuerat, in civitatem (An. 1098.) D advenit, et consensu civium in munitionibus civitatis custodiam posuit; ibique relicto filio, ad alia negotia properavit.

Interea Rex Anglorum, cernens civitatem Principis sui præsidio destitutam, quorumdam perfidorum civium assensu illuc accedere properavit, et circa Colonias * (* Coulaines.) vicum Episcopalem cum magno exercitu consedit, ipsumque vicum cum Ecclesia quæ ibidem erat igne concremavit, et omnia quæ ibi Episcopus habebat crudeliter devastavit. Oderat enim illum, sicut supra dictum est, pro eo quòd contra calumniam illius Episcopatum acceperat. Cives autem cum bellico apparatu de civitate egressi, contra ejus exercitum viriliter obsistere conabantur. Rex autem perfidorum consilio se intelligens deceptum, facto vespere, cùm imminentis noctis profundum silentium advenisset, cum exercitu suo clam discessit, et castra vacua hostibus dereliquit. Cives autem manè surgentes, cùm E semetipsos ad pugnam præparare cœpissent, comperto Regis abscessu, castra illius invaserunt, et neminem ibi reperientes, ad propria reversi sunt.

Quo audito, Helias timens ne Fulco Comes proscriptioni ejus intenderet, mandavit ad se Episcopum et quosdam ex Primoribus civitatis ex consensu

(a) Non ergo ex illustri Lavarzinorum familia, ut asserit Bibliothecæ Gallicæ Auctor (*La Croix du Maine* p. 50) natus erat Hildebertus.

(b) Communi quidem, at non unanimi, Cleri populique assensu electus est. Testatur enim Ivo Carnotensis Primores Ecclesiæ Cenomannensis Hildebertum adversarios in electione sua expertum esse, quibus ipsemet Ivo suffragatur (epist. 277) Hildeberto scribens his verbis: « Audivi » de te quæ mihi sunt dolori et horrori. Quæ si » vera sunt, non poteris populo præbere regi» men, sed augere discrimen. Dicunt enim qui» dam de majoribus Cenomannensis Ecclesiæ, » qui anteactam vitam tuam se nosse testantur, » quòd ultra modum laxaveris frena pudicitiæ... » Addunt quoque... quòd nec eorum consilio » fueris electus, nec consensu ». Ast invidorum calumniis deceptum Ivonem Hildeberto hæc objecisse, erroremque postmodùm deposuisse probant Historiæ Literariæ Galliarum Auctores, T. XI. pag. 260 et seqq.

Regis; et cœpit agere cum eis, eosque suppliciter deprecari, quatenùs casibus A illius condolentes, modis omnibus niterentur qualiter civitatem Regi traderent, ipsumque a vinculis liberarent. Timebat enim quòd Fulco Comes, Regis deceptus muneribus, cum eo pacem faceret; atque civitate traditâ, perpetuò [ipse] damnaretur exilio. Episcopus autem et qui cum eo venerant, ejus angustias miserantes, cum Rege de ejus libertate locuti, cum eo tale pactum fecerunt, ut si eorum consilio atque ingenio sibi civitas traderetur, ipse Heliam Comitem quietum et liberum abire permitteret: quod negotium industriâ Præsulis celeriùs quàm sperabatur effectum, eodemque tempore et Regi civitas, et Consuli abeundi libertas reddita est. Rex verò, receptâ civitate, et positis in munitionibus ejus copiis virorum, armorum escarumque præsidiis, in Angliam transfretavit.

* *Château-du-Loir.* Interea Helias apud Castrum *Lid* * et in castris circumpositis morabatur, B atque vires suas, quasi taurus in latebris silvarum, ad nova certamina, in quan- An. 1099. tùm poterat, reparabat, castella sua vallo atque fossâ muniendo, ac sibi vicinorum amicitias atque auxilia consciscendo. Denique sequenti æstate, magno vicinorum atque amicorum exercitu congregato, non longè a civitate improvisus * *Pontlieue.* advenit: cui milites Regis simul cum populo usque ad Pontem-Leugæ * hostiliter occurrentes, cùm ejus impetum sustinere non possent, in fugam conversi sunt. Ille verò, amne transmisso, eos viriliter insecutus, atque cum suo exercitu civitatem, nullo prohibente, audacter ingressus, eos qui in munitionibus erant repentinâ obsidione conclusit. At illi qui erant in arce, facto vespere ignem maximum incendentes, in subjectas domos ardentes faculas summâ instantiâ jactare cœperunt. Ignis verò, flante Euro, convalescens, totam civitatem cùm magna parte suburbiorum consumpsit. Quo incendio populus stupefactus atque C in mœstitiam conversus, non satis fidum Comiti præstabat auxilium. Comes verò contra munitiones machinas atque tormenta ad jactandos lapides erigens, eos qui intùs erant summo conamine expugnare nitebatur. At illi contra machinas ejus machinas facientes, omnia ejus molimina frustrabant. Cernens igitur quia nihil proficeret et quòd ejus paulatim dilaberetur exercitus, Regisque timore perterritus qui cum maximo exercitu suis properabat succurrere; propriæ saluti consulens, relictâ obsidione, repentè a civitate discessit. Quo comperto, quantus timor simul ac stupor animos civium invaserit, et quanta populi multitudo cum mulieribus et parvulis, relictis omnibus quæ habebant, eum secuta sit; et hi qui in civitate remanserant quàm crudeliter et quàm inhumanè ab hostibus sint oppressi, et miserum est audire, et nimis tædiosæ prolixitatis exponere. Nisi enim Regis liberalitas prædonum sævientium rapacitatem compesceret, diebus D illis pro certo civitas nostra ad extremum pervenisset excidium. Denique Rex, civitate pro suo potitus arbitrio, et positis in ea custodiis, iterùm in Angliam reversus est.

Quidam autem ex Clericis, a principio promotioni Præsulis invidentes et dolos totâ die contra eum meditantes, illum apud Regem graviter accusabant, nuntiantes eum conscium fuisse proditionis, quando Helias Comes, consentientibus civibus, civitatem occupavit et milites Regis in munitionibus obsedit. Undè eum Rex suspectum habens et contra eum semper occasiones quærens, instanter atque pertinaciter ab eo exigebat ut, aut turres Ecclesiæ, undè sibi damnum illatum fuisse querebatur, dirui præciperet, aut post ipsum, remotâ omni occasione, in Angliam transfretaret. Qui licèt invitus, Regis tamen urgente imperio, vellet nollet, maris pericula subire coactus est, ibique eum E Rex, iterùm stimulantibus æmulis, de turrium destructione cœpit vehementer urgere, eique ob hanc causam intolerabilem inferre molestiam. Cæterùm, quò facilem et celerem effectum affectus Regis obtinèret, obtulit Pontifici maximum pondus auri et argenti, undè sepulcrum B. Juliani honorificè, immò ad ignominiam sempiternam, fieri potuisset: nam talis instabat conditio, ut statim turres Ecclesiæ delerentur. Cujus pactionem toxicatam Hildebertus prudenter respuens, dixit: « Nos caremus in partibus nostris artificibus, qui tantum opus » congruè noverint operari: ex hinc Regiæ congruit dispositioni tam diligens » opera et impensa, in cujus regno et mirabiles fulgent artifices, et mirabilem » operantur cælaturam ». Verumtamen Hildebertus magnis undique coarctabatur angustiis, quia sibi et de Regis offensione periculum, et de turris destructione

A sibi et Ecclesiæ suæ imminere grande prævidebat opprobrium : propter quod a Rege dilationem petebat, donec super his consilium accepisset. Quâ vix impetratâ, cernens sibi nequaquam esse utile in illis regionibus diutiùs immorari, breviter ad suam reversus est Ecclesiam.

Interea Præsul de præcepto Regis vehementer anxius, de urbis incendio, de domorum et omnium rerum suarum destructione, de civium expulsione, primò tamen de Clericorum, quos violentia Regis ab urbe eliminaverat, dispersione mœstissimus, Dei omnipotentis clementiam jugiter precabatur, ut ab Ecclesia et populo sibi commisso iram indignationis suæ dignaretur avertere. Misertus autem Dominus afflictionis illius, indignationem suam, ultra quàm sperari poterat, mitigavit... Nam Rex ille quondam opulentus, qui in virtute sua confidebat, et in multitudine exercitûs et divitiarum suarum gloriabatur ; qui non B tantùm domesticis, sed et finitimis circumquaque populis, tamquam leo ferocissimus terribilis habebatur, repentè contritus et usque ad terram humiliatus, An. 1100. cum omni gloria sua velut fumus evanuit. Dum enim quâdam die in silvam venandi gratiâ perrexisset, ab uno ex militibus qui secum ierant sagittâ percussus interiit. Quod cùm Comes Helias comperisset ; sine mora, cum populo qui eum secutus fuerat ad civitatem venit, et eos qui in munitionibus erant rursùs obsidione concludit : qui dum novi Regis adjutorium tribus mensibus et eò ampliùs expectassent, et omni auxilio destitutis nullum ex parte aliqua patuisset effugium ; tandem coacti, de munitionibus egressi sunt ; et Consulis liberalitate membrorum et vitæ impunitate donati, in patriam reversi sunt.

Pacatâ igitur civitate et hostibus indè effugatis, Hildebertus Romam proficiscitur : quem Paschalis Papa in notitiam suam attentiùs recepit et familiaritatem. C Deinde illo Apuliam Siciliámque progresso, sibi universi, quasi Angelo Dei, honorem exhibebant et reverentiam. Dux enim Apuliæ [Rogerius] et avunculus ejus Comes Siciliæ Rogerius [primus] auditâ famâ scientiæ Præsulis et honestatis, illum cum maximo honore et reverentia susceperunt. Idem verò Rogerius Dux ccc. libras thuris pretiosi propriis confecit manibus, et per ipsum S. Juliano cum maxima balsami quantitate, et cum quinque palliis pretiosis, et vinagiis argenteis et deauratis, et acerra argentea cujus materiam artificium superabat, destinavit. Rogerius etiam Comes Siciliæ, ad faciendum opus B. Juliani, centum uncias auri, ad victum Canonicorum decem libras Cenomannensis monetæ delegavit.... Præterea ab Episcopis et cæteris Optimatibus ejusdem provinciæ idem Hildebertus multis diversi generis muneribus honoratus, tandem ad Ecclesiam suam cum pace et gaudio remeavit.

D Ipsius igitur consilio ac diligenti exhortatione, liberalis Comes Helias lectum, in quo S. Juliani beata membra quiescunt, auro decoravit et argento : concessit etiam nostræ Ecclesiæ quidquid antecessores sui, Hugo Comes Herberti filius, et Willelmus Rex Anglorum, et Hugo Comes Marchisii filius, suis temporibus eidem contulerant Ecclesiæ....

Eâ ferè tempestate, dum Comes Rotrodus Perticensis in turri Cenomannica captus teneretur, et idem Episcopus ad eum trepidum mortis accessisset ; delicta confitetur, flagitat veniam, sua largitur, disposita confirmat testamento. Rogat ut ipse matrem ejus adiret, et de testamento testimonium perhiberet, ne alicujus ingenio posset annullari. Episcopus verò Comitis precibus permotus, cum Hugone Decano et Fulchardo Cantore Novigentum * progreditur : quibus primò a matre * Nogent-le-Rotrou. Comitis osculum pacis porrigitur, et coram eis devotè testamentum confirma- E tur. In crastinum, Hubertus Capreolus Dapifer ejusdem Comitis, existimans Decanum captionis Comitis conscium exstitisse, Episcopum cum omnibus suis cepit, eosque carcere mancipavit. Qui verò hujus rei seriem certiùs voluerit cognoscere, in epistolis ejusdem Pontificis pleniùs inveniet (*a*).

Per idem ferè tempus, in adjacentium finibus regionum surrexit quidam hypocrita, quem propria actio, mores perversi, dogma detestabile scorpionibus et Circa an. 1116. parricidalibus dignum protestantur suppliciis. Is enim sub ovium spoliis lupi rapacis rabiem ocultans, vultûs et occulorum incitatione mari conformis naufrágoso, comâ succinctus, intonsus barbâ, corpore procerus, pernix incessu, nudis humo brumâ bacchante serpens vestigiis, expeditus affatu, terribilis sono, juvenis ætate : nullus ei nitor in vestitu, victus ejus a publico in promptu dis-

(*a*) Nimirùm epist. 17. 18. L. 2. Col. 99. 102. operum Hildeberti.

similis, hospitium in ædibus Burgensium, mansio in porticu, cœna, cubile in cœnaculo..... Quid multa? idem namque miræ sanctitatis et scientiæ circumquaque rumore, non merito, falsitate, non verò habitu, erat celebrior; non moribus, non religione, sed opinione. Matronæ etiam atque impubes pueri (nam utriusque sexûs utebatur lenocinio) pro varia vice huic accedentes, excessus suos profitentur; sed augmentant, plantas ejus, clunes, inguina, tenerâ manu demulcendo. Isti plenè tanti viri lasciviâ exhilarati et adulterii enormitate, publicè testabantur nunquam se virum attrectasse tantæ rigiditatis, tantæ humanitatis et fortitudinis, cujus affatu cor etiam lapideum facilè ad compunctionem posset provocari: hujus itaque religionem et cœlibem vitam Monachi et viri Anachoritæ et universi Regulares deberent imitari. Asserebant quoque sibi a Domino Deo antiquam et authenticam Prophetarum collatam fuisse benedictionem et spiritum, quo mortalium excessus * cæteris incognitos, visâ tantùm eorum facie, cognosceret et proderet.

* *Ed.* expressus.

Cùm hujusmodi fama nostram afflaret regionem, populus propriâ levitate proprio applaudens detrimento, quotidie et totâ die illius illudi confabulationibus suspirabat et ejus adventum, quò citiùs posset hæresis suæ consors inremotus fieri et particeps: solet enim fieri multoties, quòd plerisque ea sunt gratiora quæ sibi magis officiunt. Cæterùm hoc volvenda dies en attulit ultrò. Ipse enim nostros compatriotas viperino afflatu suo disponens inficere, eidem Episcopo duos ex discipulis suis, tam vitâ quàm habitu sibi consimiles, ad instar Salvatoris ante faciem suam destinavit: qui cùm die Cineris nostræ suburbia civitatis attigissent, eos plebs universa, malo fervens proposito, tanquam Domini universitatis Angelos susceperunt. Gerebant ex doctoris consuetudine baculos, vexillum crucis in quorum vertice ferro fabricatum erat infixum, colore et exteriori conversatione speciem prætendentes pœnitentium. Hos idem Pontifex, vir maximæ pietatis, minùs Argolici equi formidans insidias, blandè recepit et devotè, eisque hilarem frontis gratiam exhibuit et liberalitatis: et quamvis Romanum iter assumpsisset, tamen inter cætera suis injunxit Archidiaconis, ut illi pseudo-Eremitæ Henrico (hoc enim nomine vocabatur hæreticus) pacificum ingressum et licentiam sermocinandi ad populum permitterent.

Quo mœnia civitatis ingresso, vulgus solito more, ut diximus, applaudebat novitati, et potiùs personam mirabatur incogniti, quàm probati. Quid mirum? Æstimabant illum suam honestate famam excedere, cui rumor præconio quo frequentiùs utitur, excellebat. Cujus schismate, factionibus, privatis largitionibus, plerique Clericorum excæcati, plebeculæ declamationibus alimenta ministrabant, tribunal præparantes unde concionator ille turbas alloqueretur obsequentium sibi populorum. Cæterùm, dum orationem haberet ad populum, eisdem Clericis ad pedes ejus residentibus et flentibus, tali resonabat oraculo, ac si dæmonum legiones uno hiatu ejus ore murmur exprimerent. Verumtamen mirum in modum facundus erat: cujus sermo ita mentibus vulgi per aures infusus hærebat, quasi recens venenum, interiùs membris indagatis, circa vitalia totis collectis viribus, cum vita inexorabile exercens odium, se inflectit avidiùs, jugiterque grassatur.

Quâ hæresi plebs in Clerum versa est in furorem, adeò quòd famulis eorum minarentur cruciatus, nec eis aliquid vendere vel ab eis emere voluissent: immò habebant eos sicut Ethnicos et Publicanos. Præterea, non tantùm ædes eorum obruere et bona dissipare, sed illos lapidare aut affigere patibulo decreverant; nisi Princeps et Optimates ejus, cognitâ illorum nequitiâ, nefandis ausibus suis, vi potiùs quàm ratione (bellua enim rationem non admittit) resisterent. Quidam ex Clericis in eadem urbe manentibus, Hugo scilicet de Osello, et Willelmus Qui-non-bibit-aquam, et Paganus Aldricus, cùm quâdam die ad eum gratiâ disceptandi accessissent; vehementer verberati, et in buccis, in luto et in cœno contumeliosè obruti et sordidati, vix sine mortis discrimine impetum furiosæ plebis potuerunt sustinere; immò postquam evaserunt periculum, eorum profectio similis fugæ videbatur. Illi enim ab ipsis comprehensi, nullatenùs evasissent periculum; nisi Comitis et Optimatum ejus patrocinio, latebras subire potuissent: nam sicut dictum est, Princeps civitatis illorum errori resistens, nullatenùs a Clericorum tuitione volebat resilire.

Clerici verò per quemdam Canonicum eidem hypocritæ litteras, quia vivâ

A voce cum eo loqui non audebant, in hunc modum transmisere : « Ecclesia nostra » te et socios tuos, in vestimentis ovium venientes, sed intrinsecùs lupi rapacis » molientes insidias, cum pace recepit et honore. Ipsa etiam tibi affectum et » effectum fraternæ caritatis exhibuit, existimans quòd populum de salute animarum fideliter commoneres, et semen verbi Dei in cordibus eorum sinceriter » seminares : sed tu pro pace iram, pro honore opprobrium, pro caritate odium, » maledictionem pro benedictione perverso ordine reddere, et Ecclesiam Dei » fallaciâ tuâ perturbare præsumpsisti; nam inter Clerum et populum discordiam » seminasti, ac seditiosæ plebis multitudinem cum gladiis et fustibus adversùs » matrem Ecclesiam, traditione decies iteratâ, commovisti. Nobis osculum Judæ » porrexisti, nosque et universum Clerum publicâ injuriâ hæreticos appellasti. » Insuper (quod pejus est) multa contra fidem catholicam, quæ fidelis Chris-B » tianus retractare exhorrescit, perniciosè et infideliter protulisti. Igitur ex » auctoritate summæ et individuæ Trinitatis, et totius Orthodoxæ Ecclesiæ, et » Sanctæ Dei Genitricis Mariæ, et S. Petri Apostolorum Principis et Vicarii » ejus R. Patris nostri Paschalis Papæ, atque Antistitis nostri Hildeberti, tibi » sociisque tuis malè et damnosè errori tuo blandientibus, penitùs prohibemus » ne in toto Cenomannensi Episcopatu ulteriùs, nec privatim nec publicè, » prædicationem facere, nec perversorum dogmatum ineptias propagare præsumas. » Si verò contra tantam auctoritatem usurpaveris, nefandis faucibus tuis dehiscentibus, denuò virus elicere; eâdem auctoritate ejusque privilegio suffulti, » excommunicamus te, omnes complices, fautores et adjutores tuos : et ipse » cujus divinitati non desinis contraire, te in die districti judicii æternâ male» dictione faciat mancipari ».

C Ille verò apices minimè recepit; sed Willelmus Musca seriem litterarum coram eo retulit. Huic sanè supplicium adstantes minabantur; nam in propatulo, ut sibi visum fuerat, Henrico audacter opprobria ingerebat. Henricus planè singulis litterarum distinctionibus, caput nutando, *mentiris* iterabat. Sanè nisi Dapifer Consulis illic adesset, cujus conductu Willelmus iter illud sumpserat, nunquam vivus ad matrem remearet Ecclesiam.

His ita gestis, nec minùs apud S. Germanum et S. Vincentium sacrilegos agebat conventus, ubi dogmatisabat novum dogma, quòd fœminæ quæ minùs castè vixerant, coram omnibus vestes suas cum crinibus nudæ comburerent; nec quilibet ampliùs aurum, argentum, possessiones, sponsalia cum uxore sumeret, nec illi dotem conferret; sed nudus nudam, debilis ægrotam, pauper duceret egenam, nec curaret sive castè, sive incestè connubium sortirentur. D Dum ea, sicut in posterum * dixerat, agerentur; ille quid singulæ haberent *f. Impostor. venustatis mirabatur, quæ cæteris candore excelleret, vel nitore corporis splendidior haberetur : ex jussu tamen illius plebis actio pendebat universa et affectus. Tantâ auri, tantâ argenti affluentiâ, si vellet, redundaret, ut opes omnium solus videretur possidere. Licèt planè multa reciperet, tamen parcebat cupiditati, ne nimis ambitiosus videretur : verumtamen plura sibi retinens, pauca ad restaurationem pannorum, qui, sicut dictum est, incensi fuerant, conferebat. Ejus quoque admonitu, multi juvenum ducebant venales mulieres, quibus ipse pannos pretio quatuor solidorum emebat, quòd nuditatem suam tantummodò supertegerent. At verus judex, opibus quassatis hæretici, cæteris innotuit qualis esset arbor, folia proferens sine fructu;... juvenes enim, qui nequam ejus consilio uxores acceperant, parvo temporis dilapso curriculo, aut fame, E aut stupro compulsi mulierum, ad alias partes transvolabant, fœminas relinquentes totius egentes auxilii : sicque illi aliis in adulterio adhærebant; et ipsæ, adhuc maritis suis superstitibus, aliorum connubia illicitè expectabant. Nemo enim ex illis qui ejus exhortatione conjugium inierunt, cùm multi essent, unquam uxori suæ, vel viro conjux fidem exhibuit vel reverentiam : vel quælibet alia mulier, quæ fornicationi, deliciis vestimentorum jurejurando abrenuntiasset, potuit se continere; sed in dies augmentando facinora, in deteriora delapsa est.

Hæc et multa his similia exactor ille jugiter perficiens, adventu cognito Antistitis qui, sicut prælibavimus, Romam profectus fuerat (*a*), secessit in castrum S. Karilefi, ibique et in castris circumpositis morabatur, nequaquam incœpto

(*a*) Hildebertus, ut ipsemet testatur ep. 76, (Lateranense) a Paschali II. (die 5 Martii anno 1116) celebrandum fuerat profectus. Romam, idque hyeme, ad generale Concilium

desistens, sed quotidiè ad quæque pessima innovatus. Nam sacratissimo die Pentecostes, cùm etiam parvuli fideles officiis soleant divinis devoti interesse, ipse miserrimus omnium, adscito sibi quodam adolescente Clerico, cujus indicio postea tota illius petulantia denudata est, clam secreto noctis silentio, ad domum cujusdam militis proficiscitur, ibique cum matrona domûs in thalamo luxuriosè totâ die usque ad meridiem immoratur. Sic nec timore divino, nec pudore hominum lasciviæ suæ voluit temperare, donec enormitatem sui facinoris finitimis et exteris populis innotesceret. A

His ita pertractatis, et præfato Pontifice, multâ maximâque Clericorum suorum stipante catervâ, suburbia civitatis ingresso, et signum Dei vivi, paterno affectu, ore et manu pingente in populum; felle cordis et sermonis in injuriam Creatoris commoventur, ejus signaculum et Pontificalem respuentes benedictionem. « Nolumus, inquiunt, scientiam viarum tuarum, nolumus benedictionem, B
» cœnum benedic, cœnum sanctifica : nos habemus patrem, habemus Pontificem,
» habemus advocatum, qui te excedit auctoritate, excedit honestate, excedit
» scientiâ. Huic Clerici iniqui, Clerici tui adversantur, ejus doctrinæ contra-
» dicunt, hunc quasi sacrilegum detestantur et respuunt, verentes quòd eorum
» scelera denudaret prophetico spiritu, et hæresim suam et corporis inconti-
» nentiam privilegio condemnaret litterarum; sed hæc omnia sine dilatione in
» eorum capita redundabunt, qui sancto Dei vocem cœlestis prædicationis,
» nescimus quâ confisi audaciâ, interdicere præsumserunt ».

Episcopus autem misertus erroris eorum et inscitiæ, opprobria ab eis sibi illata clementer sustinuit, Deum majestatis assiduè exorans, ut plebis errorem admixtum elationi compesceret, ne Ecclesiæ suæ schisma inferre potuissent : sed... idem Dominus Deus repentino incendio maximam partem suburbiorum civitatis C permisit comburi, ut saltem temporali jacturâ malum propositum suum deponerent, et nomen sanctificatum, nomen Dei vivi invocarent.

Pontifex verò... paucis evolutis diebus, seductorem adiit, et ejus impietatem divinâ auctoritate continuit. Cùm verò simul inirent colloquium, Episcopus sciscitatur, cujus meriti sortitus esset professionem. At ille ignorans quid esset professio, obmutuit. Denuò requirente Episcopo, cujus Ordinis fungeretur officio? Ait ille : « Diaconus sum ». Tunc Episcopus : « Profer igitur si hodiernis » interfuisti mysteriis ». Respondit : « non ». « Pangamus ergo Domino Deo hymnos » matutinales ». Quibus incœptis, Henricus profitetur se dietam (*a*) ignorare. Episcopus tamen volens omninò ejus reserare inscitiam, Dei genitricis solitos psalmos canere cœpit : horum quoque nec versus noverat, nec seriem. Sicque rubore confusus, vitam suam, genus dogmatizandi et præsumtionem profitetur. D Reverà lixa erat, nullam adeptus scientiam, sed totus deditus petulantiæ : tamen sermocinandi ad populum et tesseras jaciendi notitiam prosecutus... Verumtamen Episcopus, cognitâ levitate et impietate Henrici, Apostolicâ sibi prohibuit auctoritate, ne ipse ampliùs in Episcopatu suo permaneret; sed ad alias partes, nostris parcens, gressus dirigeret. Ille verò convictus industriâ Pontificis, clam aufugit, et cæteras regiones, nisi ocior esset fama, simili modo perturbaret, et viperino hiatu suo inficeret (*b*)... Denique idem Hildebertus modis

(*a*) Id est cursum Ecclesiæ ordinarium, sive Officium quod quotidie celebrari solet in matutinis horis, ut videre est in Cangii Glossario.

(*b*) Ad partes Petragoricenses devenisse cum sociis Henricum autumat Mabillonius, ex sequenti Heriberti Monachi epistola quam inter Analecta p. 483 vulgavit : « Omnibus Christianis
» notum esse cupio ego Heribertus Monachus,
» ut se cautè agant a pseudo-Prophetis qui Chris-
» tianitatem pervertere nituntur. Surrexerunt
» enim in Petragoriensi regione quamplures
» Hæretici qui se dicunt Apostolicam vitam du-
» cere, carnes non comedunt, vinum non bi-
» bunt, nisi premodicum tertiâ die, centies in
» die genua flectunt, pecunias non recipiunt,
» illorum secta valdè perversa est et occulta,
» *gloria Patri* non dicunt, sed pro *gloria Patri*,
» *quoniam regnum tuum, et tu dominaris universis*
» *creaturis in sæcula sæculorum*, *amen*; eleemosy-
» nam nihil esse, quia unde fieri possit nihil
» debere possideri. Missam pro nihilo ducunt,
» neque communionem percipi debere dicunt,
» sed fragmentum panis. Missam si quis canta-
» verit seductionis causâ, nec Canonem dicit,
» nec communionem percipit, sed hostiam juxta
» aut retrò altare, aut in missalem projicit. Cru-
» cem seu vultum Domini non adorant, sed
» adorantes prohibent, ita ut ante vultum Do-
» mini dicant : *O quàm miseri sunt qui te adorant*,
» *psalmo dicente, simulacra gentium* etc. In hac se-
» ductione quamplures jam, non solùm nobiles
» propria relinquentes, sed et Clerici, Presby-
» teri, Monachi et Monachæ pervenerunt. Nullus
» enim tam rusticus est, si se eis conjunxerit,
» quin infra octo dies tam sapiens sit litteris, ut
» nec verbis nec exemplis ampliùs superari pos-
» sit. Nullo modo detineri possunt, quia si ca-
» piuntur, nullâ vinctione possunt servari, dia-
» bolo eos liberante; et ita inversi, ut sperent
» et velint invenire eos qui se cruciant, et morti
» tradant. Faciunt quoque multa signa; nam si-
» cubi ferreis catenis vel compedibus vincti
» missi fuerint in tonnam vinariam, ita ut fun-
» dus sursùm vertatur et custodes fortissimi ad-

A omnibus procuravit, qualiter furorem plebis ratione pariter et humilitate mitigaret, quam Henricus contra Clerum seditiosè concitaverat. Eos enim Henricus sic sibi illexerat, quòd vix adhuc memoria illius et dilectio a cordibus eorum deleri valeat vel depelli.

Hildebertus autem opus Ecclesiæ, quod per longa tempora protractum fuerat, suo tempore insistens consummare, dedicationem ultra quàm res exposcebat accelerans, multa inibi necessaria inexpleta præteriit. Anno planè Domini MCXX. in Octavis Paschæ, die scilicet Majoris Letaniæ, consecravit eam (a) .... Archiepiscopi verò, Episcopi plures, cum Abbatibus et multis vicinarum Ecclesiarum personis venerabilibus, in hac consecratione affuerunt; Guillebertus Turonensis Archiepiscopus, vir genere generosus, personâ conspicuus, ætate juvenis, virtute animi et actuum probitate cæteros antecedens;... Gaufridus verò Roto-
B magensis Archiepiscopus, qui nostræ Decanus fuerat Ecclesiæ, et in quo litterarum scientia, morum maturitas, discreta justitia, ordinata fulgebat liberalitas.... Noster sanè Hildebertus, cujus laudes in præsenti pagina continentur... Marbodus quoque Redonensis Episcopus, senio confectus, obtutu orbatus oculorum; sed virtute animi, subtilitate ingenii, salubri consilio, consummatâ sapientiâ fulciens infirmitatem corporis.... Reginaldus Andegavensis Episcopus homo versutus, qui postmodùm suâ industriâ in tantum Ludovici Regis Gallorum sortitus est familiaritatem, ut ab eo Remensis Archiepiscopus substitueretur.... Cujus consecrationi interfuit Comes Andegavis, scilicet Fulco Fulconis filius et venerabilis Comitissa uxor ejus Aremburgis, filia Comitis Heliæ, quam paterno jure Comitatus Cenomannensis contingebat: qui scilicet Fulco ac præfata Aremburgis, cùm a præscriptis rogarentur Episcopis ut de redditibus
C suis, ad honorem Dei et salutem animarum suarum, aliquid providerent, quo velut dotalitio quodam consecrata donaretur Ecclesia; juxta petitionem eorum se facturos promiserunt.

Deinde paucis diebus evolutis, idem Comes et Comitissa Cenomannis venerunt; et unà cum multis Baronibus matrem ingressi Ecclesiam, ante altare B. Juliani, præsentibus Episcopo Hildeberto et ejusdem Ecclesiæ Canonicis, dederunt B. Juliano unam feriam * in civitate Cenomannensi, in anniversario die consecrationis Matris Ecclesiæ tribus continuis diebus celebrandam, scilicet die Sabbati et die Dominicâ et die Lunæ. Dederunt etiam omnes redditus illorum trium dierum, quoscumque vel quocumque modo Comes habebat in civitate vel in burgis, tam in consuetudinibus quàm in forfactis, nihil omninò eorum sibi retinentes, præter effusionem sanguinis in illos malefactores
D qui censurâ Curiæ premuntur: quidquid autem pecuniæ apud latrones vel forfactores invenietur, in pecuniali composito ipsius forfacti, Ecclesiæ erit; effusio autem sanguinis Curiæ ministris adscribetur.... Porrò cùm recitatum esset istud donum tam Baronibus quàm populo, et ab omnibus approbatum; ipse Comes assumens filium suum Gaufridum, et de terra elevans inter brachia sua, posuit super altare B. Juliani, offerens ei et ipsum puerum, et per eum et in ipso præfatum beneficium adjungens, hoc audiente populo: « Tibi S. Juliane, meum » filium commendo et terram meam, ut utriusque sis protector et defensor ». Relinquens igitur præfatum puerum super aram, atque uberrimis perfusus lacrymis, recessit, brevi intervallo Jerosolymam, sicut disposuerat, profecturus.

* *Foire.*

In his diebus, erat in Apulia miles quidam nomine Gaufridus, filius Gaufridi de Meduana, unus scilicet ex nostræ regionis Primoribus, argento et auro, et
E magnarum possessionum divitiis quas in illis partibus acquisierat, opulentus: qui Jerosolymam profecturus, ob amorem et memoriam patriæ suæ, Capellariam suam, id est, quædam pretiosa ornamenta quæ in capella sua habebat, Deo et S. Patrono nostro Juliano voverat se daturum.... Idem verò Gaufridus Jerosolymâ reversus, ad ostendendum quantam devotionem quantumque affectum

» hibeantur, in crastino non inveniuntur, quoadusque iterùm se voluntariè repræsentaverint. » Vas vini vacuum, ex suo vino parumper immisso, in crastino plenum invenitur. Alia quoque multa et mira faciunt. Princeps eorum » Pontius vocatur ».

Hic Pontius, inquit Mabillonius, *videtur esse ex discipulis illius Henrici Hæresiarchæ, de quo multa leguntur superiùs in actis Hildeberti Episcopi Cenomannensis. Henricianos enim in partibus Petracoriorum doctrinæ suæ venena sparsisse intelligimus ex itinerario S. Bernardi, qui adversùs illos in partes Tolosanas profectus, Sarlati aliquantulùm moræ egit, ex Lib.* 3. *vitæ cap.*5. *Cæterùm cujus loci Monachus fuerit Heribertus iste, nondum assequi mihi licuit.*

(*a*) Majores Litaniæ seu festum S. Marci, Aprilis diei 25 affixum, in Dominicam quæ vocatur in Albis anno 1120 incidebant.

erga beatum habebat Julianum, causâ peregrinationis Cenomannis advenit... A

Tantis ergo divinæ gratiæ beneficiis Hildebertus animatus, cœpit et ipse divinæ bonitati pro modo suo cooperator existere, et Ecclesiam libris, palliis, cappis, etc. adornare.... Rexit siquidem eam annis XXIX et mensibus sex, cui tam honestè præfuit et discretè, ut ad arcem excellentioris dignitatis divinâ assignatione meritò sit vocatus. Eâ siquidem tempestate, Guillebertus Turonensis Metropolitanus moritur: cujus sedis Hildebertus sortitus [est] apicem, concedente Ludovico Rege Francorum, Cenomannensibus et Turonensibus Clericis et
* An. 1132. populis devotum præbentibus assensum... Tandem verò, XV. Kal. Januarii *, in senectute bonâ, spiritu lætus et alacer, astris animam, artus urnæ reddidit, et sepultus est Turonis ad honorem nominis Dei in dextro membro Ecclesiæ S. Mauritii. Rexit quoque feliciter eamdem Turonensem Ecclesiam sex annis et mensibus sex, et fuit vita ejus quasi LXXX. annorum.... B

Cap. 36. Illis igitur temporibus, MCXXV. anno ab Incarnat. Dom. (*a*) Hildebertus Cenomannorum Episcopus in Turonicam translatus est Metropolim; ipse verò eamdem nostram viduatam flore simul et fructu suæ prudentiæ illustravit Ecclesiam. Tunc Fulco Andegavorum Comes Episcopii nostri omnes terras cum cæteris possessionibus, se relinquens, arripuit; famulos quidem suos ubique distribuit, qui fruges Episcopi colligerent, et census cum cæteris redditibus conservarent. Interim Consul super præfatâ invasione, semel, secundò et tertiò ad rationem mittitur, et ab eodem Archiepiscopo vivis vocibus conventus est et correptus. Hortabatur enim ne Ecclesiæ Christi talem irrogaret injuriam, unde interiori suo homini perpetuum adquireret detrimentum, suisque successoribus damnosum præberet exemplum; nam antecessores sui nihil unquam ibi reclamaverant, nec inde aliquam poterat investituram prætendere. Primò tamen extra se positus C nullatenùs rationi adquievit; sed postmodùm, visâ ægritudine uxoris suæ, majorem divinæ animadversionis veritus indignationem, ipse sibi, res Episcopo, dignitas reformatur Ecclesiæ: famulis enim suis inde amotis, redditus Episcopii ministris Ecclesiæ restituit et tutelam. Ad hoc Cenomannensium denariorum sex libras cum quatuor solidis, quos de eisdem redditibus habuerat, per manum Rotberti-Reginaudi altari B. Juliani, Clero præsente et populo, culpam et excessum confitendo restauravit. Heremburgis enim Comitissa uxor ejus hoc illi suggesserat: quæ prolixo macerata languore, citra ejusdem anni curriculum in pulverem resolvitur....

An. 1126. Igitur Cenomannenses Clerici, inito consilio, in unam convenere sententiam, Guidonem qui schemate tractandi, prærogativâ declamationis ad populum, plurimùm postibat Hildebertum, sed plus uberiori fonte artium, earumque rivulis D redundantibus præcesserat, in Pastorem sibi et Episcopum canonicè eligentes, anno Domini MCXXVI.... Hic denique ab eodem Archiepiscopo Turonis cum qua decet reverentia et honore consecratus est....

An. 1128. Sanè citra biennium Episcopatûs Guidonis, Willelmus de Buris, qui jamdudùm causâ pœnitentiæ Jerosolymam profectus fuerat, ibique tam suâ probitate quàm scientiâ honorificè remanserat, Cenomannis cum aliis boni testimonii nuntiis advenit. Is planè obtulit B. Juliano Dominicæ Crucis Reliquias, cum pretioso pallio et vexillo quod *Transartat* dicitur, in cujus hasta laminæ ductiles erant, novem marcas argenti continentes. Præfato quoque Fulconi ex parte Stephani Patriarchæ et Bauduini Regis Jerosolymorum et Primorum ejus, legationem detulit et epistolas. Bauduinus enim inops melioris sexûs, debilitate virium confectus et senio, saluti subjectorum et honori filiæ suæ, in quantùm E poterat, maturum providebat consilium. Cognitâ igitur Comitis discretione et morte uxoris ejus, Guillermum illum destinavit. Hortando enim, ipsum precabatur quò tutelam Jerosolymitanæ plebis susciperet, et loca ubi Christus natus, passus est et resurrexit, Gallicis partibus præponeret, ibique laborem pro quiete,
An. 1129. egestatem pro divitiis, exilium pro patria, crucem pro palma, mortem pro vita, contumelias pro honore, martyrium subiret pro gaudiis: verumtamen offerebat illi sceptra Jerosolymorum, si filiæ suæ sese dignaretur conjugio copulari. Comes

(*a*) Anonymo nostro consentit Ordericus Vitalis L. 4. p. 531. in anno quo translatus est ad Turonicam sedem Hildebertus. Repugnant verò Chronici Turonensis Auctor et Nangius, a quibus in annum 1127 differtur hæc translatio. Verùm præstat hac in re priorum auctoritas, ac præsertim Orderici Scriptoris utpotè coævi.

(*b*) Guidonis *de Stampis* (incertum qua de causa) cognominatus, ex nobili Britanniæ minoris familia ortum ducebat.

verò

A verò, saluberrimo usus consilio, tantis petitionibus adquievit. Proceres sui filii ejus Goffridi subjiciuntur ditioni, cui Mathildis Henrici Regis filia celebri conjungitur connubio. Hæc autem uxor fuerat Henrici Imperatoris Alemanniæ. Huic siquidem sceptrum Angliæ cum Ducatu Normanniæ pertinebat. Nam Willelmus frater ejus, cui Fulco Mathildem filiam suam infaustis nuptiis copulaverat, maris extinctus fuerat naufragio * : quæ, Rege amisso mortali, mortalium ampliùs contempsit connubia, Regis immortalis sumpto velamine, Religionis in perpetuum sortita consortium. Fulco tamen auri et argenti maximis copiis confertus, feliciter Jerosolymam transfretavit, ibique sceptrum Jerosolymorum pariter cum uxore adeptus est et coronam.....

An. 1114.

* An. 1120.

Goffridus igitur, licèt annis adolescens, tamen in exordio sui Principatûs, virtute animi sese rationi subjiciens, suos, tam Dux quàm miles, consultu et B armis ab hostium incursione protegebat : adversariis quoque suis strenuè resistens, tam constanter eos aggrediebatur, donec munitiones eorum simul cum ipsis suæ subjiceret voluntati. Mathildis verò uxor ejus Cenomannis prolixo degens tempore, ibi filium suum qui postea nuncupatus est Henricus peperit, et extemplo ad honorem Domini quoddam pallium B. Juliano allegavit anno MCXXXIII. In vigilia autem Paschæ ipsum infantem per manum nostri Guidonis in nostra matre Ecclesia sacro baptismate fecit purificari, Clero adstante et populo; statimque eum super altare B. Juliani cum votis et lacrymis solemniter offerri præceperat, ut idem Confessor illum in filium spiritualem adoptaret, ejusque advocatus esset perpetuò et patronus. Rex autem Anglorum, eidem puero consors nominis, avus generis, quamdam terram in Anglia Guidoni contulerat, quæ præfato Pontifici per singulos annos XV. marcas argenti exsolvebat... C Cæterùm Mathildis Normanniam regressa, ibi diu gravi detenta est infirmitate : quæ formidans sui dissolutionem, excessuum suorum sumptâ pœnitentiâ, inter cætera quæ pauperibus et Ecclesiis Christi largâ liberalitate distribuit, tria pretiosissima dorsalia (*a*) cum tapeto ad decorem domûs Dei nostræ contulit Ecclesiæ.

Triennio Episcopatûs Guidonis transacto, Romana Ecclesia gravi et damnosâ dissentione perturbatur. Nam plerique Romanorum, canonicas impugnantes sanctiones, supra Innocentium Papam, virum innocentis conversationis et vitæ, latenter, inordinatè, Petrum Leonis ad honorem summi Pontificis subrogare præsumserant... qui dum Petro parant regnum, detrimentum totius Ecclesiæ moliuntur, disponunt et dedecus.... Hic itaque Petrus, potiùs in munitionibus suis quàm in Deo, in divitiis quàm in Petro, in injuriis quàm in D jure, in violentia spem suam posuit quàm in pace. Hic Petrus ex Judaïsmo duxit originem, Antichristi præco, Satanæ filius, Schismatis propugnator, inventor mendacii, legis turbator, prædo Ecclesiæ, fidei violator, exordium cladis, medium et clausula. Hic Petrus thronum paravit, non cathedram; sacrilegium, non sacramentum; opprobrium sortitus est, non honorem. Interea Innocentius, vitâ innocens, fide catholicus, ingenio prudens, potiùs jure quàm facultatibus præpotens, adventu suo Gallicanam illustravit Ecclesiam.

An. 1130.

Hoc igitur schismate universalis Ecclesia ita videtur turbari, ut in plerisque locis in una sede, ad instar capitis, duo constituti sint Canonici, Archidiaconi, Sacerdotes, Abbates, Archiepiscopi verò consecrarentur et Pontifices. Quo tempore Hildebertus Metropolitanus Turonensis corpore dissolvitur. Quo defuncto, Canonici ejusdem Ecclesiæ diu, violentiâ Goffridi Comitis, propriis E sedibus sunt expulsi. Cùm verò Pontificem deberent eligere, in partes divisi sunt. Quidam illorum, contra sanctorum scita canonum, quemdam Philippum, aliis reclamantibus et præsumtionem illorum calumniantibus, elegerunt. Philippus quidem non intrans per ostium in ovile ovium, sed ascendens aliundè, Petrum suum, Petrum Leonis, primo-genitum Satanæ adiit, et ab eo pro honore opprobrium, pro benedictione maledictionem, pro sacramento suscepit sacrilegium : unde festinanter rediens, sedem Turonensem occupavit. Interim Hugo, vir prudens, nobilis, a saniori parte eorumdem Clericorum canonicè eligitur : hic verò in Cenomannensi Ecclesia a Guidone et comprovincialibus Episcopis consecratur. Quo Philippus cognito, secum ornamenta Ecclesiæ de-

An. 1131.

(*a*) Dorsale vel Dossale pallium est sive aulæum quod parietibus appenditur, sic dictum quòd sedenti ad dorsum appensum sit. (Cangius.)

ferens, furtim aufugit. Hugo tamen ab Ecclesia S. Martini, ut mos est, usque A ad sedem suam, præsente Comite, plebeculâ tamen reclamante, ipsi et suffraganeis ejus multa inferente convicia, deportatur. Profitebantur nempè se esse duplicis capitis membra, dum ei consentiunt, et ejus imitantur actiones; alter enim anathematizat alterum, alterius resistit institutis, contradicit operibus, condemnat propositum....

Anno quoque Domini MCXXXIV. Luna XIV. tertio Nonas Septembris, octavo ordinationis Guidonis, præsidente Cenomannis Goffrido Comite, regnantibus Fulcone Jerosolymis, Ludovico Francis, Anglis Henrico, tota Cenomannensis civitas, cum omnibus Ecclesiis quæ intra muros continebantur, evanuit in favillas. Suburbia quoque ejus hinc et inde, a vivario usque ad pontem lapideum, et inde seriatim usque ad Capellam Culturæ, et tunc denuò usque ad Malum-Pertusum, tam rapinis quàm favillis dissipata sunt et succensa. Sanè ex B quo eadem civitas primitùs fundata fuit, nec scripto, nec senum relatione, me illius tantum recolo infortunium didicisse, quantum in illa die videtur accepisse. Cujus exitio nostra plebs versa in mœrorem, nullum admittit solatium: vix ipsa Clero, vix Clerus plebi, vix dives egeno, vix sanus infirmo suffragia potest exhibere. Licèt suarum rerum amissione graviter afficerentur, tamen matris suæ Ecclesiæ graviùs eos videres turbari destructione; ipsa enim, tam venustate sui quàm claritate, tunc temporis vicinis et remotis excellebat Ecclesiis....

Eo........ tempore, pseudo-Eremita de quo scripsimus superiùs, denuò in remotis partibus virus suæ hæresis cœpit propagare, et Ecclesiam Dei nequitiæ suæ atramento corrumpere. Aurem suam tantùm historiæ et litteræ Prophetarum accommodans, dogmatizabat perversum dogma, quod fidelis Christianus nec re- C tractare debet, nec erudire. Sed misericordiâ Dei, qui semper respicit in orationem humilium et non sprevit precem eorum, ille Henricus ab Arattensi * (* *f.* Arelatensi.) Archiepiscopo captus est et D. Papæ Innocentio Pisis in authentico Concilio (An. 1134.) præsentatus; ibique iterùm convictus et generaliter hæreticus appellatus, ad postremum carceri mancipatur. Cui postquam permissio concessa est abeundi ad aliam provinciam, novâ sectâ, novo cursu, novum iter assumpsit delinquendi: quam protinùs ita turbavit, quòd minimè Christiani Ecclesiarum adirent limina; sed divinum contemnentes mysterium, Sacerdotibus oblationes, primitias, decimas, infirmorum visitationes, et solitam denegarent reverentiam. His modò supersedendum est, et ad alia properandum....

An. 1135. Eodem quoque tempore, ter tribus annis transactis ab ordinatione Guidonis, Henricus Rex Anglorum, in quo Principe tunc temporis culmen honoris et D gratiæ, scientiæ speculum, morum fons, consilii gloria, militiæ refugium, proscriptorum pauperum patrocinium, solamen ægrotantium, splendor justitiæ, nautis portus, institoribus dux, pax peregrinantibus, colonis clypeus, veredariis viaticum, amicis cor, familiaribus vita, augmentum virtutis et palma, vitii destructio et pœna, industria urbanitatis, fœcunditas opulentiæ, sermo pudicus, actio modesta, diadema humilitatis, pacis instrumentum, mens regia, laus naturæ, tutela Cleri vigebat et proventus, more mortalium in cinerem resolvitur. Hujus regnum cum Ducatu Stephanus nepos ejus Comes Moritonii, vir lasciviæ deditus et inertiæ, invasit: cujus finem, nobis ignorantibus, Deus novit, qui scit cogitationes populorum et reprobat consilia Principum.

Guido tamen jugiter pium et liberalem circa suos Canonicos amorem exhibebat et honorem.... Rexit igitur IX. annis Cenomannensem Ecclesiam et V. E mensibus.... (*a*)

(*a*) Non est prætereundum ejusdem Guidonis encomium, quod in istius exordio narrationis occurrit. « Occasum, *inquit Auctor*, nostri Guidonis » succinctâ defleamus oratione, titulos generis » ejus, scientiæ, probitatis, pariter et honoris » assignando. Is enim ducentis lustris cum XXVII. » ab Incarnat. Dom. evolutis, demptis tamen » inde tribus mensibus cum diebus XV. [id est » anno 1136] septimo Idus Februarii, polo ani- » mam, terris cadaver exanime commendavit... » Huic sanè litterarum scientia dignitatem, li- » bertatem liberalitas, auctoritatem firma fidei » catholicæ præbuit constantia. Hujus nobilitas » ex splendore ingenii et morum venustate sor- » titur incrementum; plurimùm tamen majorum, » sed plus propriâ claritate rutilabat. In Bri- » tanniis quidem ex villa B. Armagili (*S. Armer*) » nobili exortus prosapiâ, pro studio litterarum » naturale solum, parentum affluentiam deseruit » et contempsit: qui diu apud nos commoratus, » suam moribus egestatem, ærumnas ingenio, » ætatis infirmitatem illustravit honestate. Sed » parvo temporis dilapso curriculo, ad alias » partes transvolavit.... Guidonem igitur lau- » dabilis Anselmi familiaritas commendavit, » exercuit clementia, gravitas coercuit, instituit

A Insigne igitur nobilitatis et meriti præconium Hugonis, præcipui Cenomannorum Episcopi conabor evolvere, ne tanti viri memoria silentii senescat involuta caligine. Fuit itaque ex castro S. Karilefi summatibus et magnificis exortus parentibus, ab utroque sanguine nobilitatis ducens apicem.... Hic autem a D. Hildeberto ejusdem Ecclesiæ venerabili Episcopo primo flore juventutis Archidiaconus factus est : cujus cùm prudenter fungeretur officio, ad Decanatûs celsitudinem meruit sublimari... tandemque ob tantæ scientiæ et probitatis meritum, Magistro Widone præfatæ sedis reverendo Pontifice in cinerem resoluto, Clero et populo unanimiter assentiente, cathedram conscendit Episcopalem.... *Cap.* 37.

Interim verò, Henrico Rege Anglorum, Duce Normannorum, inæstimabilis probitatis viro, vinculis carnis absoluto, Gaufridus Andegavorum Comes, B cui aliquis, armis, sensu, linguâ, se præferre non præsumat, cùmque sibi * Mathildis Romanorum Regina, Regis Henrici filia et hæres, proba probo, generosa nobili, docta sapienti, non indigno vincta fuerat fœdere conjugii, jam felix et ovans venerabili filiorum progenie, sceptro regni transmaritimo et Normanniæ Ducatui non injustè aspiravit. Cujus formidantes probitatem et primicerium Anglicorum Primores et Episcopi, Comitem Stephanum præfati Regis nepotem in regnum et coronam susceperunt : Metropolitanusque Rotomagensis cæterique regionis illius Pontifices, in urbium et oppidorum munitionibus provincialium fortiores, multosque adversùs Comitem militiæ donativum suscepturos, adscripserunt, qui ei pro viribus jugiter obviabant. Videns eos Comes quasi virus crudelitatis exhalantes et perfidiæ, omnia tuta timens, præfatum petiit Pontificem [Cenomannensem] ut cum eo testamentum fide-C litatis jurejurando firmaret et fœdere. Quod videns esse servus Dei tam ad suum dedecus quàm ad opprobrium Ecclesiæ, tamquam vir fortis animi, audacter resistens denegavit.

* *Leg.* cum quo scilicet.

Iratus tunc Comes, suæ dolens petitionis effectus steriles fieri, eum proscriptioni deputavit et exilio : mox in homines tam Canonicorum quàm suos, relictâ juris consuetudine, manus extendens, illâ immisericorditer exactione census eorum arripuit; et sic multorum inopias et dolores augmentavit: ejus vinum et annonam vendidit, et multa quæ in domibus suis erant asportavit. Quâdam verò die, dùm quidam tantæ insolentiæ complices et ministri res Canonicorum venundare præsumerent, ante cujusdam ostium, Anselmi scilicet de Asineriis, ubi tabernam edixerant, cruce quam in Ramis Palmarum populus consuevit adorare positâ; ad diu inauditos cymbalorum sonitus populus con-D venit, inscius quid hoc esset. Qui videns quæ fiebant, erupit in lacrymas; et excommunicationis perterritus sententiâ, nihil sibi vetitum deinceps emere præsumpsit. Fidelium interea devotio Dominum jugiter precabatur, ut et Comitem tranquillum rèdderet, et de injuria violenter illata recognoscere faceret : quod spe factum est celeriùs. Comes enim, divino innuente consilio, errorem suum cognoscens et peccatum, pacem cum Episcopo reformavit, et quæ illius annonâ et vino evacuaverat cellaria replevit et horrea : quidquid minùs justè in ipsum egerat et Ecclesiam, pollicitus est emendare. Felix exul voti compos, propriam rediens ad Ecclesiam, cum magno Cleri plebisque susceptus est tripudio : cujus facies tamquam facies Angelica videbatur. Longo namque afflictus exilio, canos in genas, barbam in pectus passus erat descendere : fuitque illius exilium novem ferè mensium spatio.

» fides, formavit doctrina, exemplum eliminavit a discipulo quidquid displicet in homine.... » Illis etenim temporibus inter Doctores Galliæ » modo legendi meruit principatum, industriâ » et urbanitate suâ, Regum et Principum interesse consiliis, fulciri patrocinio, pretiosis » vestibus ornatum, opibus affluentiam, gratiæ » et honoris incrementa. Cæterùm collegas suos » ratione potiùs et obsequiis quàm potestate, » doctrinâ quàm prælatione regere consuevit : » sic sane sese undique librato, ne præ stoliditate vilesceret, nec insolesceret magisterio. » Omittimus de scholarum regimine, quo tantam famam atque laudem in Galliis, similemque in Anglia adeptus est, ut per multa tempora eas ibi regeret; et quotidie in eis spatiosi » orbis multitudinem, venustatem, natalem subtilitatem ingenii, secundæ fortunæ copiam mirabatur : opulenta enim multitudo Clericorum » totius Angliæ, Normanniæ, Cenomanniæ, » cum plerisque Gallorum, expertâ Guidonis » scientiâ et placiditate morum, suis aspirabat » interesse doctrinis et anhelabat erudiri. Cenomannis planè confluebant, disciplinam Guidonis atque contubernium quasi cœleste scientes oraculum... Uno atque eodem tempore » novimus eum et vidimus Salisberiensis Ecclesiæ Magistrum Scholarum et Canonicum, » Lincolniensis Canonicum, Rotomagensis Canonicum et Archidiaconum, Cenomannensis » Canonicum, Archipresbyteratûs, Magistri » Scholæ et Præcentoris dignitate sublimatum ».

Eodem anno... ignis circa meridiem a vico S. Vincentii prosiliens, sibi A opposita usque ad muros civitatis et domos Episcopales, tegmenque sacelli B. Juliani adhuc stramineum cum fenestris vitreis concremavit et macerias, et in summis imagines sculptas lapidibus deturpavit....

Tanto urbs Cenomannica florebat pontifice, cujus sanctis pollebat documentis; sed nihil in mundo diu permissum est prosperitate gloriari. Cùm enim tam venerabili redoleret doctrinâ, annonæ et vini fertilitate, omnibusque quæcumque melior potest conferre fortuna, ad plenum redundaret; in vico Heraudi, a domibus (ut fertur) Hugonis Archidiaconi ignis nocte exsiliens, partem suburbiorum et civitatis usque ad claustrum lugubri profugavit incendio;... sed durior calamitas et intolerabilis acerba famis cruciatus Cenomannicam, ut plures, afflixit provinciam....

Tandem vitæ præsentis cursum finiens, sui laboris expectans bravium, vir- B
An. 1145. tutum refertus aromate, Nonas Februarii, cœlo spiritum, terræ corpus reddidit. Sepultus est summo honore et reverentiâ in S. Vincentii Capitulo... sedit annos septem, menses quatuor, dies XVII. Cessavit Episcopatus XI. menses....

Cap. 38. Guillelmus [*de Passavant*] venerabilis Cenomannorum Episcopus, sacris litteris et moralibus disciplinis ad sobrietatem imbutus, formâ speciosus eleganti, et morum honestate, quanta decet Episcopum, insignitus, ac etiam majoribus majestativâ quâdam gravitate præcellens, Xantonensi pago oriundus extitit, nobilibus patre et matre nobilitatis ducens originem: cui tamen generositati suâ mentis nobilitate tantò conspectiùs præcellebat, quantò in schola virtutum morum honestate aliis eminentior habebatur. Hic ab Ecclesia Remensi, in qua erat major Archidiaconus, ad Ecclesiam Cenomannensium evocatus et in ea sedem Episcopalem adeptus, XLII. annis et eò ampliùs ibi sedit, et favorem C Cleri ac militum et populi ita promeruit, ut probabile, immò necessarium videretur, divinam gratiam eum copiosiùs perfudisse, qui ab omnibus amabatur... In festo S. Juliani expiravit, anno MCLXXXVI....

Ipse Episcopus habebat annulum, qui a nomine cujusdam Regis Gaiferus vocatus, ab infirmis requirebatur: qui cùm annulum illum bonâ intentione gratiâ suæ procurationis accepissent, a diversis infirmitatibus, auctore Domino, curabantur.....

Ipse Ecclesiam B. Juliani, ascitis venerabilibus personis, Samsone Remensi Archiepiscopo et Roberto Carnotensi, Philippo Bajocensi, Rotroco Ebroicensi, Arnulfo Lexoviensi, Bernardo Nannetensi, Joanne Aletensi, Rotaudo Venetensi,' Guillelmo Trecoriensi, Richardo Constantiensi, Herberto Abrincensi Episcopis, Romam tunc fortè profectis, Joscio Turonensi Archiepiscopo, D Matthæo Andegavensi, Stephano Redonensi Episcopis, multâ solemnitate fecit Domino consecrari.... (*a*)

(*a*) In privata Guillelmi Episcopi vita describenda totus horumce gestorum scriptor, ea quibus interfuit ille, ad publicam historiam pertinentia neglexisse penitùs videtur, quale est illud quod sequenti chartâ a Menagio, Histor. Sablol. p. 179 descriptâ exhibetur.

Sequitur catalogus Nobilium virorum qui crucem Domini acceperunt cum D. Gaufrido, filio nobilis viri Juhelli Dei gratiâ Meduanæ domini.

« Anno ad Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo octavo, regnantibus in Francia Ludovico, in Anglia Henrico Regibus, omnes nobiles peregrini convenerunt in Ecclesia B. Virginis apud Meduanam, ibique coram Deo et populo, ex manibus illustris domini Guillelmi Cenomannensis Episcopi ex Monte S. Michaelis in periculo maris redeuntis, crucem' Domini acceperunt, signantes se in fronte, in ore, in pectore et in corde, et vestierunt se unusquisque scapulâ crucis signo albo et rubeo colore insignitâ. Posteà verò Audonius Presbyter, Decanus matris Ecclesiæ B. Juliani Cenomannensis, ex altari magnam crucem sustulit, cœpitque cantare Psalmum *Benedictus Dominus Deus Israel*, et egressus est portam Ecclesiæ, persequente omni Clero et populo simul cum peregrinis, et cum publica processione dictam Ecclesiam in gyrum circumdederunt: reversique ante altare, genibus flexis, omnes peregrini sacramentum fecerunt hoc modo, scilicet promiserunt Deo arma, bona, vitam et eorum homines impendere per triennium pro defensione fidei Christianæ, et pro redemptione fidelium qui sub intolerabili jugo Paganorum premuntur; nec crucem Domini derelicturos, neque in terra, neque in mari, neque in urbe, donec reversi fuerint in domos suas, si Deus det. Quo facto, D. Juhellus altâ voce, coram Deo et omnibus assistentibus, promisit et juravit dictos peregrinos et uxores et filios et filias, servos et ancillas et omnia bona eorum, in sua manu et custodia per idem tempus ex tunc ponere et accipere. Postea verò dictus D. Guillelmus Episcopus Cenomannensis unumquemque peregrinorum signo crucis signavit in fronte dicens: *Remittuntur tibi omnia peccata tua, si facis quæ promittis.*

» Hi sunt quorum nomina sequuntur, Gaufridus de Meduana M. (miles). Hamon filius ejus M. Galterus, Guillelmus et Guido, fratres dicti D. Gaufridi militis. Gaufridus de Filgeriis filius Guillelmi. Unfridus de Meduana. Henricus de Vitreo M. Guido de Martigneio. Paganus

A » de Rochiis. Henricus de Guercheia, Yvo filius » ejus. Paganus Coorsus. Hugo *Penec* de Sancto » Bertevino, et Aubertus frater. Gaufridus de » Monte-Girulfi, Hugo et Gervasius fratres. Au- » bertus Guiffardus. Garinus de Bailleio, et Si- » mon filius. Philippus de Landiveio. Gaufridus » de Chemircio, Amelinus frater ejus. Gosse- » linus de Berleo et Augeldus frater. Angelbaldus » *de Coesmes* P. (*f.* pater). Josselinus de En- » tremeio. Amelinus de Exclusa. Henricus de » Altanosa. Fulco *Ribole*. Ludovicus... Henricus... » Hasselinus de Haïs. Thebaldus de Malocornu. » Aubertus de Jallia. Eleazard *de Coesmes*. Guil- » lelmus de Orengia. Gosselinus de Goëo. Mau- » ritius de Monteneo. Radulfus Porcus. Radulfus » de Atanasia. Drogo de Mala-musca. Ursinus de » Entrammis. Gillo de Garania. Joannes frater B » ejus. Guillelmus *de Peschel*. Henricus Carbor- » nellus, Fulco et Rainaldus fratres. Gervasius » de Sancto Hilario. Fulco *Baseilles*, et Hugo » frater ejus. Hebertus de Yveo. Henricus de » Rongeria. Guillelmus de Landiveio. Lam- » bertus de Eclusia. Richardus de Landiveio Pa- » (pater). Albanus de Goeo Flandrensis dictus. » Paulinus de Goeo. Girardus de Landis dictus » Philippus et Richardus de Goeo fratres. Odo- » de Monte-Girulfi. Hugo de Valle-torta. Guil- » lelmus Maurinus. Egidius *Correnton*. Gaufridus » de Bressio. Paganus de Chapella. Guillelmus de » Cereis, Ribaldus dictus. Manasses Grouettus. » Augerius *Tabouer*. Robertus Avenellus. Rolan- » dus de Monte-Andegavo. Juhellus *de Boessou*. » Hubertus de Breïo. Girardus de Raina dictus. » Gastinus ***,... de Bulcheria... de Malocor- » nu... de Bello-Cossio. Rogerius de Monte- » Melis. Rolandus de Vallibus. Jordanus de Fon- » teneis. Henricus de Bosco-Berengarii. Robertus » de Landiguisio. Guillelmus de Monteneio. » Robertus Dorseis. Radulfus de Hotoneria. Re- » ginaldus de Grineio. Richardus de Monte- » Gilonis. Robertus de Chantrineo. Mauritius » *Goranton*. Fulco de Sertinis. Ludovicus Pin- » cerna. Joannes de Foliato, et Guido frater » ejus. Ludovicus et Olivarius de Greveio. Ro- » landus *Chamaillard*. Hugo de Chemureio. Lan- » celinus de Monte-Melonis. Hugo Lupus, dictus » Malus-Vicinus. Manasses *de Bourdre*. Fronto de » Vado-Meleii. Rolandus de Monte-Joannis, et » Guido frater ejus. Simeon Abbas. Isti dicti » peregrini usque ad triginta quinque hominum » reversi sunt septimo die mensis Novembris » anno Domini MCLXII. cum magno labore, cæ- » terique occubuerunt pro fide in Sina. Requies- » cant in pace. Sit laus Deo.

» *Hoc scripsit, præsens et adfuit F. Joannes Mo-* » *nachus B. Benedicti Patris nostri ad Fustaiam,* » *anno Domini* MCLXIII. *die* XXII. *mensis Junii* ».

EX CHRONICO BRITANNICO (a)

B

IN COLLECTIONE MS. ECCLESIÆ NANNETENSIS.

Apud D. Moricium inter probat. Hist. minoris Britanniæ, T. I. Col. 1.

MLXVI. Cometa apparuit. Obiit Conanus Dux Britanniæ, filius Alani (*b*). Normanni Angliam ceperunt.

MLXXIV. Reliquiæ S. Mevenni in Britanniam de S. Florentio venerunt, XV. Kal. Februarii.

MLXXIX. Redonis Synodus celebratur. Obiit Eudo Dux [*seu* Procurator] Britanniæ, [patruus Conani Ducis, stirpsque Comitum Penthiveris].

MLXXXI. Obiit Evenus Dolensis Archiepiscopus, XV. Kal. Decembris. Obiit Renaldus Episcopus Alethensis. Ventus vehemens fuit nocte Nativitatis Domini.

D MLXXXIV. [Idus Aprilis.] Obiit Hoëlus Comes [Cornugalliæ, Nannetensis, ac post Conanum Dux Britanniæ]. Obiit Bertha Comitissa mater Conani.

MLXXXVIII. Obiit Hamon S. Briocii Episcopus.

MXCI. Terræ motus factus est. Occisus est Gaufredus (*c*) *Botherel* [Comes Penthiveri]. Montforte factum est.

MCIII. Occisus est Guichomarus Vicecomes Leonensium dolo.

MCVI. Obiit Gauffridus Comes Andegavensis, nomine Martellus.

MCXI. Obiit Benedictus Alethensis Episcopus.

MCXII. Terræ motus factus est horribilis in partibus Britanniæ. Monasterium S. Michaëlis de Monte combustum est igne cœlesti.

MCXVI. Obiit Riguallus Alethensis Episcopus.

MCXXIII. Obiit Marbodus Episcopus Redonensis.

E (*a*) Quædam ex hoc Chronico carptim adhibuimus in excerptis ex variis Chronicis, etc. T. X. ac XI.

(*b*) Conani II. Ducis sequens Epitaphium descripsit Moricius, inter probat. Britannicæ Historiæ T. I. col 429.

Subjacet huic lapidi venerandi germen Alani,
Nomine Conanus, Regali stirpe creatus.
Hic Comes obtinuit præclari culmen honoris,
Nunc flendus populo tegitur sub cespite parvo;
Flos juvenum, lumen generis, defensio plebis,
Tutor amicorum, nec-non largitor honorum.
Summus amor Regum, patriæ decus, arma parentum;
Tutus in adversis, inimicum valdè fugavit.
Decidit hic juvenis moriendo mense Decembri,
Cui donante Deo requies tribuatur ab illo.

Expressiùs autem diem ejus emortualem designat ea quam subjicit idem Historiographus charta, cujus exordium ejusmodi est: « Anno ab Incarnat. » Dom. MLVIII. (Leg. 1066) Indict. VI. tertio » Idus Decembris obiit Conanus filius Alani Co- » mitis, Dux totius Britanniæ, juvenis laudandæ » probitatis, pro cujus animæ remedio Berta Co- » mitissa mater ejus et Gaufridus nothus [dictus » Grennunatus] ejusdem frater qui ei in regno » successit, ordinaverunt Canonicis S. Petri Re- » donensis Ecclesiæ in perpetuum tertiam par- » tem pasnagii quod prædictus Comes in suo » dominio habebat, de silva quæ Mons-Mohon » nuncupatur, etc. » *Ibid, ex Tabular. Redonensi.*

(*c*) In annum sequentem Gaufridi necem differt Ruyense Chronicon.

MCXXVI. (*a*) Obiit Alanus Vicecomes [Rohannensis]. A

MCXXX. Obiit Baldricus Archiepiscopus Dolensis: cui successit Gaufridus in Archiepiscopatu.

MCXXXVII. Institutum est Monasterium S. Mariæ *de Bochian* sub Oliverio Principe *de Dinan*, Guillelmo Trecoriensium Episcopo auctoritate paternâ præfato Monasterio ordinante Abbatem, germanum scilicet fratrem suum Adoniam, qui non post multum tempus pro inutilitate sua depositus est, succedente Guethenoco viro sanctissimo, scientiâque litterarum eruditissimo, cui successit Kennarocus.

MCXL. Obiit (*b*) Franceis Episcopus Nannetensis, vir miræ justitiæ.

MCXLI. Obiit Hamelinus Redonensis Episcopus. Stephanus Rex Angliæ capitur. Mortalitas per loca, et maximè Presbyterorum. Gelu tantum fuit, quòd multæ arbores vi illius sunt scissæ, et multæ vineæ exustæ. B

MCXLIII. Obiit Radulfus Montisfortis. Obiit Fulco (*c*) Rex Jerusalem. Obiit Petrus Abalardus, miræ abstinentiæ Monachus, tantæque subtilitatis Philosophus, cui nostra parem, nec prima secundum sæcula viderunt.

MCXLV. Bernardus *Caphat* a suo nepote dolo interficitur. Obiit Lucius Papa, cui successit Eugenius. Cometa visa, hyems tepida et arbores fuerunt steriles. *** cremantur, quibusdam inhabitantium gladio et fame peremptis; et aliæ multæ

* *Brecilien.* heremitarum mansiones in *Befrelien* * et aliis forestis a quodam hæretico ipsas forestas cum multis sequacibus habitante, quem *** tantum sequebantur. Qui inter cæteras hæreses Deum se faciebat: in cujus etiam fidei, immò hæresis perseverantia multi per diversas provincias, præsertim in Aletensi Episcopatu diversa usque ad mortem pertulere supplicia. Eudo erat nomine, de pago Lodiacense ortus (*d*). C

MCXLVI. Obiit Alanus Comes in Anglia atque in Britannia strenuissimus, cui mentis erat minoris Britanniæ Regiam dignitatem reintegrare. Juvenis quidem fuit crudelissimus et prædo; vir autem factus, fuit pater patriæ et Ecclesiæ vigilantissimus amator.

MCXLVIII. Obiit Gaufridus Comes Boterellus, incomparabilis miles.

MCL. Obiit Oliverius de Dinan.

MCLI. Obiit Gaufridus Comes Andegavensis, utrâque scientiâ clarus, et armis strenuissimus.

MCLVII. Obiit Alanus Oliverii filius, sepultus apud S. Jacutum.

MCLXI. Obiit bonæ memoriæ Judichaelus Episcopus Briocensis.

MCLXIII. Obiit Joannes Aletensis Episcopus, vir miræ scientiæ et rigidæ jus-

* *S. Malo.* titiæ, qui Aletensem cathedram in Macloviensem * transtulit, seque Macloviensem denuò vocari præcepit: successit Aubertus ejusdem Ecclesiæ Archi- D diaconus.

MCLXIV. Obiit Stephanus Comes [Lamballæ ac Penthiveris, filius Rivallonis], vir per cuncta laudabilis, sed leprosus.

MCLXVII. Obiit Gaufridus Oliverii filius.

MCLXXV. Obiit Joscius venerabilis Turonensis Archiepiscopus.

Gaufridus. MCLXXVII. Obiit R. * Venetensis Ecclesiæ Episcopus, vir summæ sanctitatis rigidæque justitiæ; pro quo seditio magna inter Canonicos et Monachos de *Lanvas* orta est.

(*a*) Ad annum 1128 hujus Alani obitum rejicit Chronicon Ruyense.

(*b*) Petrus *le Baud* legit, *Bricius*.

(*c*) Fulco et Abælardus obierunt anno 1142.

(*d*) Huc spectat Hugonis Rotomagensis Archiepiscopi ad Albericum Episcopum Hostiensem epistola, quâ suum eidem nuncupat opus contra hæreses sui temporis, his verbis: *Sanctæ Romanæ Ecclesiæ filio Alberico Hostiensi Episcopo quàmsæpè Apostolicæ sedis Legato, peccator. Hugo Rotomagensis utcumque Sacerdos.* « Reverende Pater, tuis obe» dire mandatis pro tempore distuli, non tamen » illud omisi; sed præsta petenti veniam, cui » soles præstare gratiam. Digna sedet mihi me» moria reminisci, qualiter in finibus Galliarum » propè mare Britannicum, civitate Nannetensi, » meruimus assistere tibi. Ibi Sanctorum corpora » Martyrum Donatiani et Rogatiani fratrum, » multo cœtu præsente fidelium, suscepta præsen» tasti, præsentata relocasti cum digno honore » et gratiarum actione. Ibi tecum aspeximus Co» metem præcipiti lapsu in Occiduo ruentem, » ruinam hæresis quæ in Armorico tunc scate» bat, te protestante, signantem. Ibi quidem » coram orthodoxa prædicatione tua plebs hæ» retica stare non poterat, eorum Hæresiarches » pertimuit, nec apparere præsumpsit. Proindè » placuit tibi super hæresibus insurgentibus nos » aliqua scribere, quod et suscepimus tuæ jus» sionis auctoritate, sed succincto opere, sed » brevi caractere. Trahatur itaque ex arcto com» mate clausa latissima, sumantur ex vase mo» dico fercula copiosa, more catholico, in Spi» ritu Sancto. » *Apud Acherium in append. ad opera Guiberti Novigenti Abbatis p.* 690.

A

EX CHRONICO BRITANNICO ALTERO (a).

Apud D. Moricium inter probat. Histor. Britan. T. I. Col. 102.

MLXXXI. Ordinatio Benedicti Episcopi [Nannetensis], Alani Cornugalliæ. Comitis filii. Obiit Evenus Abbas Cœnobii S. Melanii.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum.

MLXXXIV. Idibus Aprilis obiit (*b*) Hoellus filius Alani Chainnardi, qui fuit Dux Nannetensis et Britanniæ. Eodem anno captus est Gaufredus Comes [Redonensis] bastardus [filius Alani III. Ducis Britanniæ] apud Redonensem urbem.

MLXXXV. Obiit Bertha religiosa Comitissa, quæ Monasterium S. Melanii ferè
B desertum restauravit, unde et Fratrum inibi conversantium societas hactenùs est.

MLXXXVIII. Alanus [*Fergent*] duxit Constantiam filiam Regis Guillelmi Anglorum in uxorem (*c*).

MXC. Obiit Constantia Alani conjux nobilissima sine liberis (*d*).

MXCIII. Obiit Silvester Episcopus Redonensis. Eodem anno IX. Kal. Septembris interfectus est Comes Gaufridus filius Eudonis Ducis apud Dolum, Archiepiscopatum Britanniæ. (*e*)

MCIV. Obiit Matthias Nannetensis, Hoeli Comitis [Cornugalliæ] filius (*f*). Hic verò hoc eodem anno cimiterium beatorum Petri et Pauli violare, consilio suorum Baronum, præsumpserat, res Canonicorum Nannetensis Ecclesiæ injustè diripiendo. Unde manifestissimè apparet divinâ ultione ipsum suosque coadjutores ipso anno morti esse datos.

C MCVI. Obiit Gaufridus Martellus Comes Andegav. [Fulconis Richini filius].

MCXIII. Benedictus duabus præsidens Ecclesiis, Kemperlegiensis Abbas, Nannetensis Episcopus, spontè dimisit Episcopatum : cui substitutus est Bricius Venetensis Archidiaconus.

MCXVIII. Kal. Maii miserabiliter combusta est civitas Nannetensis.

MCXIX. Obiit (*g*) Alanus * *Fergent* pater Conani. * *Al. Fergault.*

MCXXVI. Conanus Comes filius Alani Barones suos prodidit : et post ab eis, inito contra eos bello, apud Marcellum devictus est.

MCXXXVI. Fundatum est Buzei * Cœnobium (*h*). * *Buzai.*

MCXLII. Iterius factus est Nannetensis Episcopus.

MCXLIII. Obiit Donoalus Episcopus Alethensis.

MCXLV. Constructum est Cœnobium Melerei.

D MCXLVII. Obiit Iterius Nannetensis Episcopus, cui substitutus est Bernardus. Obiit Rollandus Briocensis Episcopus.

(*a*) Quæ proximè antecedunt videsis T. XI. p. 412, ubi monuimus ex variis Chronicorum fragmentis in veteri collectione Ms. Ecclesiæ Nannetensis repertis, quæ laudantur a Petro *le Baud* sub hac ut plurimùm appellatione *les Chroniques Annaulx*, istud esse conflatum.

(*b*) Aliàs *obiit Hoelus Dux Cornubiensium.*

(*c*) In annum præcedentem matrimonium hoc retrahit Chronicon Ruyense.

(*d*) « Anno ab Incarnatione Dom. millesimo... » (*supple* xc.) Indict. XIII. epactâ *supple* XVII,) con » currente uno, Idus Augusti, obiit Constantia » Britanniæ Comitissa, Alani *Fergens* conjux no- » bilissima, Willelmi Regis Anglorum filia. » *Apud D. Moricium probat. T. I. col.* 464, *ex inscriptione cruci plumbeæ incisa, quæ in ejusdem tumulo reperta est anno* 1672.

(*e*) « Alio tempore [*verba sunt Alani Fergent*], » divinâ cooperante gratiâ, cùm in Comitem » Gaufridum Eudonis Comitis filium exercitum » ducerem, ut me et meos ab ipsius insidiis, » atque violentia quæ tunc imminebat, in ipso » itinere Dominus illæsos servaret, et pro ani- » mabus parentum meorum, Hoelli videlicet » atque conjugis ejus Hadewis, dedi, etc. » *ex* » *Cartular. Kemperlegiensi, ibid. col.* 465.

(*f*) Anno præcedenti consignatur obitus Matthiæ in Chronico Ruyensi.

(*g*) Aliàs : MCXX. *Alanus Comes moritur.* Eamdem habet chronicam notam Kemperleg. Chronicon.

(*h*) Bis fundatum fuisse ab eodem Conano Buzei Monasterium, discimus ex sequenti ipsius charta : « Dudum est, *inquit*, quòd ego et Er- » mengardis mater mea... Abbatiam quæ Bu- » zeium vocatur ædificare statuimus, sed propriâ » negligentiâ et quorumdam sinistro decepti con- » silio, cœptum opus, ut debuimus, ad effectum » usque non duximus, immò multa quæ habita- » toribus prædictæ Abbatiæ priùs dederamus sub- » traximus. Veniens igitur olim visitationis gra- » tiâ apud Britannias D. Bernardus Abbas Claræ- » vallis, ad cujus Abbatiam Buzense Cœnobium » spectat, considerans eumdem locum non juxta » promissionem quam feceramus constructum et » ædificatum, sed penè desolatum, supra modum » vehementer indoluit ; et me quasi perfidum et » mendacem austerissimis increpationibus redar- » guens, Abbati ac Fratribus qui ibidem mora- » bantur, ut locum relinquerent et apud Claram- » vallem, unde advenerant, citiùs redire festi- » narent imperavit. Quod ego audiens, vehe- » menter tristis effectus, simulque verecundiâ » maximâ repletus, id omnimodis fieri prohibui, » et me deinceps Abbatiam ædificaturum ac multa » bona eidem largiturum, in prædicti Abbatis » Clarævallis præsentia promisi, et insulam de » *Caberon* quam in principio... dederam, sed » postea abstuleram... reddidi etc... *ibid. col.* 588. »

MCXLVIII. Obiit Conanus (III) Dux Britanniæ : cui Hoellus, quem suum esse filium A idem Conanus abnegaverat, favore vulgi terram occupans, obsistente et debellante Eudone Vicecomite Porhoëtensi, qui sororem ejus Bertam uxorem habebat, nomine tenùs Comes successit, ac nihil boni fecit (*a*).

MCLIV. In festivitate S. Lazari nocte, venit Comes Hoellus Reseium cum militibus navigando, ubi sunt milites sui, Oliverius scilicet Pagani filius, Engressus et *Borrigan* [occisi *vel* capti.]

MCLVI. Hoelli cogente inertiâ, Nannetenses Gaufridum filium Comitis Andegavensis, juvenem solertem et strenuum, fratrem Henrici Regis Angliæ, in Comitem sibi recipiunt.

MCLVII. Obiit Alanus Dinanensis, qui interfectus fuit. B

Comes Hoellus perdidit terram circa festivitatem Epiphaniæ. Ipso anno ante Quadragesimam Comes G. Martellus receptus est a Nannetensibus, et factus est Comes. (*Ita Chronicon Mellerei.*)

MCLVIII. Obiit (*b*) Comes Gaufridus. Conanus Berthæ filius in Comitem recipitur : sed Rex Anglorum Henricus Nannetensem civitatem habere voluit. Dehinc unicam ipsius Conani filiam parvulam cum totius Britanniæ Comitatu fratri * suo infantulo Gaufrido in uxorem assumpsit.

* *Leg.* filio.

MCLXVII. Incœpta est Ecclesia apud *Daoulas*, Bernardo Præsule Corisopitensi præsente et confirmante.

MCLXVIII. Henricus Rex Angliæ castrum Becherelli in die Nativitatis beati Johannis-Baptistæ cepit, et in sequenti die cimeterium Lehonense combussit, Ecclesiis et domibus Monachorum, prece Guillelmi Haimonis filii, in pace dimissis.

MCLXIX. Castrum Leonense ruit. Concordia inter Angliæ Regem et Rollandum Dinanensem facta. Herveus Comes Leonensis dedit B. Matthæo insulam C quæ vocatur *Beniguer*... Obiit Bernardus Nannetensis Episcopus... Sedit XXI. annis.

MCLXX. Conanus (*c*) in Leone cum Guihomaro congreditur. Captâ et interfectâ multitudine Leonensium, Conanus victoriam obtinet. Henricus Rex Angliæ coronam deposuit, filioque Henrico dedit. Robertus Bernardi supradicti nepos in Episcopum sublimatur.

MCLXXI. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus jussu Regis interficitur ; et Haimo Leonensis Episcopus a consanguineis occiditur. Obiit Conanus junior Dux Britanniæ. Hoc anno tota Britannia Henrico Regi Anglorum subjugata est (*d*). Castrum Joscelini incensum, et habitatores exules facti. Et Eudo Dux Britanniæ a Ducatu sublatus, et penitùs propulsus est in exilium in Galliam.

MCLXXII. Erat concordia facta quòd Gaufridus, qui adhuc puerulus erat * * * Constantiam haberet uxorem cum Comitatu Nannetensi et toto Ducatu, in de- D cessu Conani patris et Eudonis avi. Sed nihilominùs, mortuo Conano juniore, Eudonem antiquum expellit, et pro filio Ducatum [sibi] ascribit Henricus.

MCLXXIII. III. Idus Februarii apparuerunt de nocte igneæ acies in Septentrionali plaga, (*et cætera ut in Chronico Turonensi supra pag.* 477.)

Facta est Abbatia apud Daoulas tempore Gaufridi Episcopi Corisopitensis.

MCLXXIV. Repedavit Eudo Dux Britanniæ de exilio, et cœpit recuperare terram suam : et duobus adjunctis annis fuit fames in Britannia et mortalitas per loca.

(*a*) Nannetis primùm receptum fuisse Hoellum constat ex subjecta ipsius charta, quâ significatur quo pacto Cleri favorem sibi conciliaverit. « Ego, » *inquit*, H. Britannicæ Dux notum esse volui » quod in die quâ post decessum patris mei C. » Nannetis ab universo Clero in Ecclesia B. Apos- » tolorum Petri et Pauli celebriter ad paternum » sublimarer honorem, placuit tam pro remedio » animæ meæ, quàm ut Principatui meo salu- » brem Dominus ingressum præberet et exitum, » quatenùs sævam illam et detestabilem rapaci- » tatem, quam in morte Episcoporum super res » ipsorum prædecessores mei fecerunt, in perpe- » tuum dimitterem et radicitùs extirparem... » Actum Nannetis anno Incarn. Dom. MCXLVIII. » Epacta XI. Indict. XI. concurrente IV. cum Bis- » sexto, domino Ludovico Ludovici filio in Fran- » cia regnante, et venerabili Eugenio III. summum » Pontificatum obtinente. » *Charta Ecclesiæ Nannet. apud D. Moricium probat. T. I. col.* 603.

(*b*) Chronicon Melerei : MCLIX. *Obiit G. Martel. In eodem anno Comes Conanus de Richemonte recepit Nannetensem civitatem : sed paucis diebus tenens eam, Henrico Regi Angliæ dimisit illam circa festivitatem S. Dyonisni, in ipso scilicet anno.*

(*c*) Aliàs : *Conanus Berthæ filius, cùm a Britannis in Ducem fuisset receptus, cum Guihomaro Leonensium Vicecomite sibi rebelli in Leonia congreditur; sed interfectâ et captâ magnâ multitudine Leonensium, ac etiam Guihomaro prædicto, Conanus Dux victoriam obtinuit, majoremque partem hæreditatis ejusdem Comitis retinuit.*

(*d*) Haud ingratum fuisse Britonibus Henrici Regis dominatum testatur charta sequens : « Calamitatis et miseriæ quâ Britannia per tyrannos » diu fuit afflicta et oppressa, in omnem terram » sonus exivit, quam tandem misericors et mi- » serator Dominus, temporibus Henrici piissimi » Regis Anglorum, per ejusdem auxilium et » consilium pariterque dominium clementissimè » visitavit. Ipse inter cætera bona quæ genti Bri- » tannicæ contulit, Ecclesiam B. Mariæ de Aqui- » lone (*de Loc-Maria*) .. ab omni exactione im- » munem prorsùs et liberam et quietam esse de- » crevit... Actum est hoc apud Cenomannis » anno ab Incarnat. Dom. MCLXXII, concurrente » VI. Epactâ IV. » *Apud Moricium ibid. col.* 666. »

A

EX GUILLELMI ARMORICI HISTORIA (a)

DE VITA ET GESTIS PHILIPPI AUGUSTI FRANCORUM REGIS.

Apud Chesnium T. V. Scriptorum rerum Francicarum p. 69.

ANNO ab Incarnatione Domini MCLV. Heudo Comes, qui Ducatum minoris Britanniæ tunc regebat, expellitur a Ducatu : cui successit Conanus Parvus filius Alani Ducis. Heudo verò Comes receptus est a Ludovico Pio Rege Francorum : qui cùm haberet inimicitias et bella in partibus Lugdunensibus, misit eumdem Heudonem cum exercitu in partes illas. Qui cùm probatissimus esset in militia, omnes bello confectos, et ipsum Comitem Matisconensem * qui * Girardum.
B aliis præerat bello captum, Regi pro voluntate sua de omnibus injuriis satisfacere coegit.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXIII. Herveus Comes Leoniæ miles strenuissimus, qui in Anglia et in aliis locis multa bella præclara gesserat, indeque monoculus factus erat, dolo captus fuit unà cum Guidomaro filio suo, et retrusi sunt in carcerem apud castellum Nini. Haymo verò Episcopus Leonensis, unà cum militibus et populo armis arreptis, obsederunt castrum : quibus Conanus Parvus Dux Britanniæ præstitit auxilium et personaliter interfuit. Castro itaque oppugnato et per vim capto, liberati sunt inde Comes Herveus et filius ejus. Vicecomes verò Fagi, cum fratre et filio suo qui dolum illum fecerant, incarcerati sunt apud Donglasium, et fame et siti interire coacti. Eodem anno fuit
C fames valida in eadem terra.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXIX. expulsus est Haymo Episcopus ab Episcopatu suo a Guidomaro fratre suo Vicecomite : propter quod Conanus Parvus cum eodem Episcopo, congregato exercitu, intravit terram Leoniæ, et pugnavit cum dicto Guidomaro et filiis ejus, et eos bello confecit juxta Comanna, in loco qui dicitur *Machouoët,* quod interpretatur *pudor fuit.*

In diebus illis B. Thomas Archipræsul Cantuariensis exulabat in Francia, et honorificè tractabatur et recipiebatur a Ludovico Pio Rege Francorum Christianissimo.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXX. coronatus est Henricus primo-genitus Henrici Regis Angliæ qui B. Thomam persequebatur.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXI. passus est B. Thomas in Ecclesia sua, missis spiculatoribus ab Henrico Rege, in crastino festi SS. Innocentium. Paucis
D postea elapsis diebus, interfectus fuit Haymo Episcopus Leoniensis in festo Conversionis B. Pauli, in loco qui dicitur *Rengar,* quod interpretatur *fides.*

(a) Pauca hæc de Britonibus sub titulo *incidentium* præmittuntur vitæ Philippi Augusti.

EX CHRONICO (a) KEMPERLEGIENSIS

MONASTERII SANCTÆ CRUCIS.

Apud Baluzium Tom. I. Miscellanorum pag. 520.

E MLXXVII. Hoël [Dux Britanniæ] a Vicecomite [Porhoëtensi] Eudone capitur, et infra undecim dies ab exercitu suo vi redditur.

MLXXVIII. Quiriacus Nannetensis Episcopus moritur.

MLXXIX. Amatus Olorii * [Episcopus] Legatus mittitur in Britanniam. * *d'Oleron.*

MLXXXI. Benedictus Abbas Sanctæ Crucis, frater Hoëli Comitis Nannetensis Episcopus efficitur. Joannes quondam Abbas Sanctæ Crucis moritur.

MLXXXIII. Beati Guorloësii corpus de tumulo erigitur. Restauratio Ecclesiæ Sanctæ Crucis [Kemperlegiensis].

MLXXXIV. Hoël Comes moritur Idibus Aprilis. Gaufridus Comes Redonensis nothus in captione apud Sanctum Courentinum moritur, XXV. Octobris (*b*).

(*a*) Quæ proximè antecedunt require Tom. XI. pag. 371.

(*b*) Quàm gravi lacessitus fuerit bello Gaufredus, docet nos charta sequens ex Tabulario S.

MLXXXV. Hilla Sancti Guingaloëi Abbas obiit. Kalendis Junii obiit Bertha Comitissa Britanniæ, mater Conani Ducis, soror Fulconis (*a*). Fames orta est dira et pestifera per totam Europam. A

MLXXXVII. Alanus [*Fergent*] Hoëli Consulis filius duxit uxorem Constantiam Guillelmi Regis Anglorum filiam.

MLXXXVIII. Hìc transit Guillelmus Rex Anglorum (*b*). Jungomarus quondam Abbas Sanctæ Crucis finit. Urbanus Papa ordinatur.

MLXXXIX. Dedicatio Ecclesiæ Sancti Gorthierni a Benedicto Corisopitensi Episcopo facta.

MXC. [Idibus Aug.] Constantia Comitissa obiit, Regis Anglorum filia (*c*).

MXCI. Obiit Budic, frater Hoëlis Comitis.

MXCVIII. Eudonus, Deriani filius, proditione tauri occiditur. B

* Corr. VI. MXCIX. Urbanus [II.] Papa finit vitam III. * Kal. Augusti.

MCIII. Matthias Nannetensis Consul, Hoëlis Consulis filius, moritur.

MCVI. Mense Februario et Martio Cometa apparuit; et Concilium Pictavis rexit Bruno, in quo fuit Boemundus [Antiochenus Princeps].

MCVII. Paschalis Papa in Francia apud Trecas Concilium tenuit.

MCXI. Henricus Imperator Romam veniens, Paschalem Papam tenuit per traditionem, et eum coegit facere sacramentum. Boemundus vitæ finem fecit.

MCXIII. Benedictus, Alani Cornugalliæ Consulis filius, Nanneticæ Ecclesiæ sedem et Abbatiæ Kemperlegiensis regimen confectus senio spontè dimisit, et in hoc anno unum de suis Monachis, nomine Gurchardum, ad Radulphum Turonorum Archiepiscopum ordinandum transmisit, et eidem Abbatiæ præfecit.

MCXV. Radulphus Turonensis Archiepiscopus moritur. Successit ei (Gislebertus). Benedictus Episcopus Nannetensis et Abbas Sanctæ Crucis transit. C

MCXVII. In hoc anno, X. Kal. Januarii, ventus vehementissimus inhorruit.

MCXVIII. Paschalis II. Papa obiit, XVIII Januarii.

MCXIX. Concilium Remis celebratum est sub Calixto secundo Papa, in quo Ludovicus Francorum Rex interfuit.

MCXX. Obiit Alanus *Fergant* junior filius Hoëlis Comitis, III. Idus Octobris (*d*).

MCXXII. (*e*) Romæ præsidente Calixto secundo Papâ celebratur generale Concilium, in quo reformata est pax inter Imperatorem Henricum et D. [Papam].

MCXXVIII. Girardus Engolismensis Episcopus et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatus in Monasterio Sancti Gildæ Dolensi Concilium rexit.

MCXXX. Obiit Robertus Corisopitensis Episcopus: successit ei Radulphus. Obiit Hemericus Abbas Sanctæ Crucis Kemperlegiensis III. Nonas Julii. Adonias Abbas efficitur. D

MCXXXI. Obiit Gurhandus Abbas Sanctæ Crucis Kemperlegiensis.

MCXLIII. Obiit Innocent. Papa: successit Cœlestinus. Eodem anno (*f*) moritur.

MCXLIV. Lucius Papa defunctus est.

MCXLVI. Obiit Alanus Niger [Comes Richmundiæ], Conani Ducis gener.

MCXLVIII. Ordinatio Rodandi Abbatis Sanctæ Crucis.

MCXLVIII. Obiit Conanus Grossus Dux Britanniæ.

MCLVIII. Obiit Radulphus Corisopitensis Episcopus.

Melanii Redonensis: « Cùm universa ferè totius » Britanniæ climata, incolarum meritis, horridis bellorum turbinibus incessanter quaterentur, et in Redonensium maximè partibus amplioris iniquitatis immanitas, majori tamen » dignâ divini judicii ultione feriretur, Moyseiensem Ecclesiam, grassante in eam proximi » sibi Albiniacensis belli fervore, penitùs concrematam miserabiliter desolari contigit; desolationique diutiùs subjecta, sicut pleræque » aliæ, totius Christianitatis officio caruit. Quod » tandem non mediocriter ægrè ferentes illius » parochiæ primores... ut primùm opportunum » tempus adepti sunt, prudenti acti consilio, » Monachos S. Melanii compellare cœperunt, » quatenùs Ecclesiam illam cum rebus ad eam » pertinentibus susciperent, et suscipientes restaurarent, et restaurantes divinum officium » inibi celebrari facerent... Actum anno Dom. » Incarnat. MLXXXVI. Indict. IX. Alano Hoelli » filio Consule, Silvestro Præsule. *Charta S. Melanii, apud Moricium probat. T, I. col.* 460. »

(*a*) Bertha filia Odonis II, Campaniæ et Carnotum Comitis, nupsit primùm Alano III. Britanniæ Comiti, deinde Hugoni II, Cenomannorum itidem Comiti. Frater autem Berthæ nullus inter Odonis filios nomine Fulco reperitur.

(*b*) Ad præcedentem annum pertinet obitus Guillelmi Regis.

(*c*) Filia nempe Guillelmi Conquestoris, quam duxerat Alanus *Fergent* anno 1086.

(*d*) Ad annum 1119 hujus Alani obitus ab aliis Auctoribus retrahitur.

(*e*) Anno 1123 a Januarii Calendis inchoato Concilium istud a 18 die Martii ad diem quintum Aprilis celebratum est. (Pagius ad hunc annum.)

(*f*) Nempe veteri more computato. Celestinum enim die 9 Martii anni 1144 obiisse extra dubium est.

A MCLIX. Ordinatio Bernardi Corisopitensis Episcopi.

MCLX. Obiit Riocus Abbas S. Crucis. Ordinatio Donguali Abbatis S. Crucis.

MCLXII. Fit valida fames.

MCLXIII. Dongualonus Abbas obiit. Rinvalonus Abbas benedicitur.

MCLXVII. Obiit Bernardus Corisopitensis Episcopus. Successit Gaufridus.

MCLXX. Leonenses a Conano versi in fugam excutiuntur, et ad millia capiuntur.

MCLXXI. Aymo Leonensis Episcopus occisus est. Conanus Dux Britanniæ et Comes Richemundiæ obiit XX. Februarii.

MCLXXIV. Obiit Jossius Turonensis Archiepiscopus.

MCLXXV. Obiit Guillelmus Episcopus *de Treguier*: cui successit Ivo Brito Archipresbyter Turonensis.

B MCLXXVI. Bartholomæus Archiepiscopus Turonensis Concilium habuit cum Episcopis Britanniæ Redonis.

MCLXXVII. Ædificatum est Monasterium S. Mauritii.

(a) Jossi obitum in annum 1173 retrahit Chronicon Turonense, in annum 1175 rejiciunt Sammarthani cum chronico Britannico priori. Vide supra pag. 558.

EX CHRONICO (a) RUYENSIS CŒNOBII,

IN COLLECT. MS. ECCLESIÆ NANNETENSIS REPERTO.

Apud D. Moricium inter probat. Hist. minoris Britanniæ T. I. Col. 250.

C MLXII. Herbertus Cenomannensium Comes, et frater uterinus Conani Ducis, moritur.

MLXVI. Conanus Dux, post diuturnum bellum, cum Hoello Comite [Cornugalliæ ac Nannetensi, qui ei successit in Ducatu] pacificatur.

MLXVII. Adela Abbatissa Conani Ducis amita moritur.

MLXIX. Redonis Synodus celebratur.

MLXXXI. Evenus Archiepiscopus Britanniæ minor is moritur, Rainaldus Sancti Machuti [etiam moritur].

MLXXXIII. Mathildis Anglorum Regina moritur.

MLXXXV. Daniel Episcopus S. Machuti moritur: et obitus venerabilis Berthæ Comitissæ.

MLXXXVI. Alanus Constantiam filiam Regis Anglorum Guillelmi duxit uxorem.

MLXXXVII. Guillelmus Anglorum Rex moritur.

D MXC. Obiit Constantia Comitissa.

MXCII. Gaufredus [*Botterel*] Comes [Penthiveris] ab impiis est occisus apud castrum Dolense * (b).

MCIII. Mathias Comes Nannetensis moritur. * die 24 Augusti.

MCXII. Alethensium Episcopus Judicaël moritur.

MCXVI. Puer filius Alani [*Fergent*] Comitis apud Jerosolymam moritur Gaufridus.

MCXVIII. Fit ventus validus, quo ædificia eversa noscuntur.

MCXXVI. Conanus filius Alani [*Fergent*] Barones suos prodidit: (c) et postea ab eis, inito contra eum bello, devictus est.

(a) Ab anno 1008 exordium ducit Chronicon istud; ea verò quæ præcedunt annum 1062 edidimus passim T. X. et XI. inter excerpta ex variis Chronicis, gestis et instrumentis, etc.

(b) Eodem anno vitæ finem imposuit Anna seu Emma Leonensis, uxor Eudonis Porhoëtensis, teste chartâ sequenti ex Tabulario Majoris-Monasterii inter probat Hist. Britan. a D. Moricio T. I. col. 480 editâ: *Anno ab Incarnat. D. N. J. C.* MXCII, *regnante Alano Hoëli filio totius Britanniæ Consule, Morvanno Venetensium Præsule, contigit ut moreretur conjux Eudonis Proconsulis Anna nomine, pro cujus anima condonavit Eudonus Vicecomes valoria sui honoris, faventibus omnibus filiis ejus, Goscelino primogenito cum cæteris fratribus*, etc...

(c) Quænam fuerit hæc proditio declarat charta sequens: « Anno ab Incarnat. Domini MCXXVI. » Epacta XVII. Indict. I. Oliverius filius Jarnogoni de Ponte, delicta juventutis suæ vehementer horrescens (erat enim vir miræ ferocitatis et multum effundens sanguinem) ad consecrationem principalis altaris hujus sacratissimi Rotonensis Monasterii, quæ facta est ab Hildeberto Turonensi Metropolitano et ab Episcopis suffraganeis, ex præcepto Honorii Papæ, cum cæteris Baronibus venit... Reminiscens quoque quòd divina miseratio liberaverat eum de carcere Nannetensi, ubi cum aliis Baronibus sub Comite Conano vinctus fuerat; de qua videlicet angustia si eum salvator mundi eripuisset, locum qui dicitur *Ballac* in parochia *Pirric* voverat ejus servitoribus se daturum: in quo profectò carcere contigit Abbatem Herveum consolationis gratiâ ad eum descendisse, et donum sicut voverat de manu ejus recepisse... Factum est hoc feria II. Luna XVII. nono Cal. Novembris. » *Ex Cartulario Rotónensi, apud Moricium probat. T. I. col.* 553.

MCXXVIII. Obitus Morvani [Venetensis] Episcopi. Ordinatio Jacobi Episcopi. A
Alanus Vicecomes [Rohannensis, filius Eudonis Porhoëtensis] moritur.

MCXXXII. Obitus Jacobi Venetensis Episcopi.

MCXXXVI. Obitus Henrici Regis Anglorum (a).

MCXL. Bricius Nannetensis Episcopus moritur.

MCXLI. Petrus Abaelardus Abbas S. Gildasii Ruyensis moritur. (d) Ordinatio Guillelmi Abbatis.

MCXLIII. Evenus Episcopus Venetensis moritur. Ordinatio Rodaldi Episcopi Venetensis.

MCXLVI. Alanus Niger Comes [Richemundiæ] moritur.

MCXLVIII. Conanus Dux Britanniæ filius Alani et Ermengardæ moritur *.

* die 17 Septembris.

MCLII. Thebaudus Comes Blesensis moritur.

MCLXII. Tam valida fuit fames, quòd homines terrâ vescebantur, et quòd B
etiam proprios eviscerasse filios et coctos comedisse astruunt, et quòd maxima corpora mortuorum per vicos et plateas et vias jacebant, quia vix erat qui sepeliret.

MCLXVIII. Henricus Rex Angliæ minorem Britanniam suo subjugat dominio.

MCLXXI. * Obitus Conani Ducis Britanniæ, Alani et Berthæ filii.

* Die 20 Februarii.

MCLXXVII. Obitus Gaufredi Venetensis Episcopi.

MCLXXVIII. In festo S. Andreæ tam validus fuit ventus, quòd manu ædificata et naturaliter fixa eversa sunt.

(a) Henricum I, Angliæ Regem, die 1. vel 2. Decembris anni 1135 e vivis ereptum fuisse cæteri omnes Historici testantur.

(a) Ad annum sequentem referendus Abelardi obitus.

C

EX CHRONICO IN COLLECT. MS. ECCLES. NANNET. REPERTO,

QUOD VIDETUR FUISSE ABBATIÆ PANISPONTIS * AUT MONTFORT. (a)

* Painpont.

Apud D. Moricium inter probat. Hist. Britan. minoris T. I. Col. 153.

MCLIV. His diebus facta est pax in utraque Britannia ; in majori inter Henricum Ducem et Regem Stephanum ; in minori inter Eudonem [Comitem Porhoëtensem] optimè morigeratum et Hoellum [Conani III filium].

MCLVII. Obiit Guillelmus Montifortensis [in Britannia] dominus : successit Rodulfus filius ejus.

MCLXII. Fames fuit tanta in Britannia quòd ferè tertia pars *** fuit fame prædictâ. Eodem anno obiit Radulfus de Montfort ; successit Gaufridus frater ejus. D

MCLXIII. Obiit Johannes Episcopus S. Maclovii, sanctitate et litteris valdè præclarus.

MCLXIX. Visi sunt ignei globuli e cœlo cadere in singula castra Britanniæ, magnum scilicet sacramentum futuræ rei insinuantes.

MCLXX. Tota Britannia Henrico Regi Anglorum subjugata est : Castrum Joscelini a præfato Rege incensum, diruptum ac funditùs prostratum est, inhabitatoresque ipsius in exilium profecti sunt : et Eudo [Porhoëtensis] Dux Britanniæ a Ducatu sublatus et penitùs propulsus.

MCLXXI. Passus est B. Thomas Cantuariensis Episcopus (b).

MCLXXII. Eudo fortissimus Dux Britanniæ a præfato Rege relegatus est in E
exilium in Gallias.

MCLXXIV. Ortum est execrabile dissidium inter duos Reges, Regem videlicet

(a) Extat apud D. Moricium, inter probat. Historiæ Britannicæ, T. I. col. 615 notitia fundationis Monast. Monfortensis per Guillelmum Monfortensem dominum ad fusum Canonicorum Regular. factæ, scripta in hunc modum : « Anno ab » Incarnat. Dom. MCLII. Epacta XII. Indict. XV. » Concurrente II. cum bissexto, Cyclus Lunaris » XIII. sortita est initium Ecclesia B. Jacobi *de* » *Montfort*... Quarto sequenti anno, Comes Co- » nanus Alani Comitis filius ab Anglia mense Sep- » tembri in minorem Britanniam transfretavit, » in quo eodem mense Joannes Macloviensis » Episcopus XVII. Cal. Novembris majus altare » ejusdem Ecclesiæ consecravit. In vigilia autem » sequentis Pentecostes sæpedictus Guillelmus, » suscepto in eadem domo habitu Regulari, in » confessione SS. Trinitatis migravit ad Domi- » num. Successit autem in locum ipsius Radulfus » major filius ejus, egregiæ indolis adolescens... » Quinto sequenti anno, Radulfus Monfortensis » dominus hominem exivit... et appositus ad » patres suos et sepultus est in Capitulo ejusdem » Ecclesiæ juxta sepulcrum patris sui, XII. Cal. » Decembris ».

(b) Anno 1171 ab octavo Calendas Januarii inchoato S. Thomas Cantuariensis die 29 Decembris interfectus est.

A Anglorum Henricum et Henricum filium ejus; et regnum Anglorum, Gallorum, Britonum, Pictavorum, Normannorum, atque multa alia turbata sunt, et miserabili cæde commota. Tunc repedavit Comes [Eudo] Dux de exilio, et cœpit recuperare terram suam.

MCLXXVI. Magna fuit fames in Britannia, et mortalitas per loca.

EX CHRONICO BRIOCENSI (a)

Apud D. Moricium inter probat. Hist. minoris Britanniæ T. I. Col. 35.

POSTERIS nostris notificandum est qualiter Britannia aliàs fuit usurpativè B subdita Rolloni Pagano vi armorum Duci Neustriæ. Quo Rollone mortuo, Britones rebellaverunt; sed Guillelmus * eos fortiter devicit, ac Berengarium et Alanum Duces etiam expulit, et patriam paulisper in sua subjectione quietè tenuit. Guillelmo mortuo, Richardus ejus filius succedit, cum quo Britanni concordantur per Astanum * Regem Angliæ. Deinde Britones affectantes semper se a servitute Normannorum retrahere, se erexerunt contra Normannos; sed Richardus gravissimo iterùm prælio eos subdit, et civitatem eorum Dolum destruxit, Archiepiscopo Dolensi in porta Ecclesiæ extincto. Sed postmodùm omnes Britones in uno affectu et voluntate congregati devicerunt Normannos, et extra Britanniam manu validâ expulerunt et interfecerunt; et ab illo tunc fuerunt Britanni a servitute et oppressione Normannorum Dei gratiâ liberati.

* Longa-spata.

* *sive* Adelstanum.

Alano autem ab hac luce sublato anno Domini MXL. * reliquit regnum suum C Conano filio suo trimestri. Eudo frater ejus in continenti detinuit Rhedonis in custodia sua dictum Conanum nepotem suum tunc parvulum, et regimen Ducatûs in se assumpsit, ac se Ducem nominavit in præjudicio atque damno non modico Conani nepotis sui, qui de jure, ratione successionis Alani Ducis patris sui, debebat in Ducatu citiùs ascendere quàm dictus Eudo. Sed idem Eudo vir callidus, subtilis et in armis benè doctus, mediantibus quampluribus muneribus et donariis, promissionibus atque dulcibus verbis, habuit super hoc consensum sanioris partis Britonum, et per aliquot dies regnavit in Britannia tamquam Dux, et fecit monetam argenteam. In hoc facto, illi qui tenuerunt partem suam per cupiditatem, fuerunt valdè decepti, stulti et malè avisati.... Britones enim postmodùm retraxerunt Conanum a custodia Eudonis patrui sui *, et ipsum in Ducem erexerunt *. Quo facto, idem Conanus persecutus est Eudonem patruum D suum, et ipsum in bello captum devicit et cepit *.

* die 1 Octobris.

* An. 1047.

* An. 1048.

* An. 1050.

Postquam autem Conanus Dux filius Alani Ducis adeptus fuit possessionem sui Ducatûs; post mortem Eudonis sui avunculi, Gaufridus filius Eudonis prædicti insidiatus est multoties ipsum Conanum Ducem, volens eum interficere, si potuisset; sed non valuit, et ideò fugit. Conanus postea suum Ducatum cum maturo consilio egregiè gubernavit; erat enim vir subtilis et fortis belligerator, et in factis armorum mirabiliter doctus, Ducatumque suum cum suis juribus regalibus ab omnibus barbaris et inimicis custodivit, quamdiu vitam duxit in humanis. Ulteriùs verò fuit largissimus Princeps in muneribus dandis, præcipuè suis proceribus et militibus, et propter hoc magis altiùs regnavit, quia a suis subditis fideliter amabatur. Cùm autem territorium Andegavense devastasset, in eodem territorio, paulò antè destructionem Heraldi Anglorum Regis, sine liberis morte præventus est, anno Domini MLXVI: cui Conano Hoellus filius E Alani *Cagnart* Comitis Cornubiæ successit.

Hoellus igitur Dux filiusque Alani *Cagnart* et Judith Comitissæ ùxoris ejus, jamdiu duxerat in uxorem Hasevisiam sororem prædicti Conani Ducis et hæredem ejus unicam. Qui quidem Hoellus erat pro tunc Comes Cornubiæ ratione successionis Alani progenitoris sui, et Comes Nannetensis ratione successionis prædictæ Judith matris suæ, quæ fuerat filia Juhelli quondam omitis Nannetensis, de qua urbe Nannetica idem Hoellus habuerat possessionem ab anno Domini MLIV. Per illos autem Hoellum et Havisiam ejus conjugem fuit

(a) In magna veterum Historicorum penuria qui de rebus Britannicis scripserint, placuit istud Chronicon qualiscumque auctoritatis admittere. Scribebat autem Auctor, ut ipsemet in præloquio testatur, anno 1394, *non coactus, non avaritiâ ductus, sed spontaneâ voluntate motus.*

tota Britannia in pace et tranquillitate posita, Deo auxiliante, plusquàm con- A
sueverat esse a tempore obitûs Alani Barba-tortæ quondam Ducis Britanniæ;
quia ab illo tempore duraverat contentio super possessione Britanniæ, inter
hæredes illius Alani ex illa parte et successores Berengarii Comitis Rhedonensis
ex altera.

Idem Hoellus tres liberos ex Hadevisa uxore sua genuit, videlicet Alanum,
Mathiam et Benedictum (*a*). Alanus post mortem patris sui fuit Dux Britanniæ,
et Mathias fuit Comes Nannetensis, ex donatione Hoelli patris sui et consensu
Alani primogeniti sui. Mathias ab hac luce sine liberis ultione divinâ percussus
* *Corr.* MCIII. migravit anno Domini MCI * propter quamdam violentiam per ipsum infra cime-
terium Ecclesiæ Nannetensis illatam, res Canonicorum ejusdem Ecclesiæ in-
debitè diripiendo. Quo Mathiâ sic mortuo, Comitatus Nannetensis devenit ad
Alanum Ducem [fratrem] suum, adhuc pro tunc et diu post superstitem. B

Hic autem Hoellus, post mortem Conani fratris Havisæ uxoris suæ, fecit
bella adversùs Goffridum Comitem cognomentò *Granonem* apud castrum Doli,
Guillelmo Comite Normannorum sibi auxiliante, per quadraginta dies ingeniis
et aliis machinationibus obsedit, quod minimè capere potuit (*b*). Et anno se-
quenti, hoc est anno Domini MLXXXIII, Hoellus a suis capitur, et eodem anno
moritur. Anno sequenti Bertha Ducissa mater Havesiæ uxoris Hoelli obiit....

Anno Domini MLXXXIII. obiit Hoellus Dux Britanniæ (*c*), cui successit
Alanus filius ejus primogenitus. Hic Ermengardem filiam [Fulconis] Comitis
Andegavensis duxit in uxorem, ex qua genuit duos liberos, Conanum vide-
licet et Hazevisiam. Quâ Ermengarde mortuâ (*d*), idem Alanus [duxit] Cons-
tantiam filiam Guillelmi Regis Anglorum et Ducis Normannorum. Anno Dom.
MXC. prædicta Constantia sine liberis ingressa est viam universæ carnis. C

Conanus Alani Ducis filius ex Ermengarde procreatus, post mortem patris
successit (*e*) in Ducatu seu regno Britanniæ, et illud cum omnibus sibi subditis
in tranquillitate gubernavit. Ex Mathilde uxore sua genuit unam filiam nomine
Bertham, quæ fuit conjugata cum Alano Nigro, ex quibus Bertha et Alano
exiit Conanus, qui fuit nominatus Conanus Berthæ filius.

Anno Domini MCLVI. Hoelli Ducis cogente inertiâ, Nannetenses Goffridum

(*a*) Tertius hic filius ab aliis vocatur Eudo, adduntur que tribus Hoelli filiis duæ, filiæ Adela videlicet Abbatissa S. Georgii Redonensis et Adevisia.

(*b*) Hæc obsidio quam ad annum 1085 rejicit Willelmus Malmesburiensis p. 105, secunda fuit quam adversùs Dolense castrum molitus est Guillelmus I. Angliæ Rex. Falsi proinde sumus, cùm unicam fuisse, illam nimirùm quæ suscepta est anno 1075, superiùs pag. 479 notâ (*a*) adversùs Lobinœum pugnavimus. De utraque expeditione plura ad Ordericum Vitalem, a quo in errorem sumus inducti, disseremus.

(*c*) Eodem anno consignat Hoelli obitum prius Chronicon Britannicum; in sequentem verò differunt illum Chronicon alterum Britannicum et Kemperlegiense.

(*d*) Errat hoc loci scriptor, ut ferè quotiescumque alia tradit quàm quæ ante se scripta reperit; nam Ermengardim. defunctâ tantùm priori conjuge Constantiâ, duxit Alanus, cui et illa diu superstes fuit, ut constat ex sequenti Conani Ducis chartâ, quâ variam matris suæ fortunam nos edocet. « Conanus, *inquit*, Alani » Comitis filius, Dux gentis Britanniæ, consilio » et precibus caræ matris suæ Ermengardis.... » Testor etiam quòd istius Insulæ *Caberon*, cùm » præfatam matrem meam a D. Clarevallensi Ab» bate nuper velatam et consecratam, apud Di» vionense oppidum in Prioratu *Larré* primitùs » visitatum abîrem, istius, inquam, insulæ ma» tri meæ donum ibidem feci. Posteà verò » cùm venerabilis frater matris meæ Ermengardis » et avunculus meus Fulco, priùs Comes Ande» gavensis, tunc autem Rex Jerusalem, ipsam » matrem meam ad se transfretare fecisset, ipsa» que super fontem Jacob qui puteus Samaritanæ » vocatur, juxta videlicet Neapolim civitatem, » Ecclesiam S. Salvatoris a fundamentis inchoas» set, et jam aliquantulùm Deo adjuvante ex» tulisset.,. novissimè verò, anno ab Incarnatione » Dom. MCXXXV. Indict. XIII... feriâ VI. quarto » Cal. Julii, Vigiliâ SS. Apost. Petri et Pauli, » ego et mater mea Monachos supradictæ Cla» revallensis Abbatiæ Nannetis honorificè susci» pientes, Wardum (*meliùs* Nivardum) videlicet » Priorem et Claræevallis Abbatis fratrem inves» tivimus. Conanus Dux qui fecit hanc eleemo» synam, Ermengardis mater ejus et Mathildis » Comitissa uxor Comitis. » *Ex veteri Collect. Ms. Ecclesiæ Nannetensis. Apud Moricium probat, T. I. Col.* 574.

(*e*) Conanus anno 1113 in Ducatu Britanniæ successit Alano patri suo, non quidem mortuo, sed in Rotonensi Monasterio Religiosam vitam amplexo, ut discimus ex charta sequenti, quam ex Tabulario Rotonensi publici juris fecit D. Moricius probat. Hist. Brit. *T. I. col.* 5261. « Anno » ab Incarnat. Dom. MCXII. Indict. V. Alanus pater » meus (*verba sunt Conani Ducis filii ejus*) Dux » Britanniæ, longâ Ducatûs sui administratione » fatigatus et fractus, ejusdem Ducatûs integram » potestatem mihi naturali filio relinquens, ad » Monasterium Rotonense conversionis gratiâ se » contulit. Verùm quia in sumptibus tam so» lemnis personæ, in cujus obsequio quotidiano » non paucis opus erat ministris, multa erant » necessaria, unde tantas Monachorum impensas, » qui ei omnimodam curam exhibebant, dignè » ac congruè recompensarem, hoc modo pro» vidi, etc. Factum est hoc in villa Rotonensi » in domo Barbotini Albæ-Gulæ, ubi sæpè me» moratus pater meus Alanus in lecto jacebat in» firmus ». An Monasticum reapse habitum induerit, vel in Monasterium secesserit tantùm, ansam dubitandi præbent ultima verba. Utcumque sit, de infirmitate *convaluit*, *sed de Comitatu postea nullo modo se intromisit*, (ut habet charta huic subjecta ibidem) obiitque die 13 Octobris anni 1119.

A filium [Gaufridi] Comitis Andegavensis, juvenem solertem et strenuum, fratrem Henrici Anglorum Regis, in Comitem sibi receperunt, et idem Comes Gaufredus ab hac luce migravit anno Domini MCLXXXVI. * * Leg. MCLVIII.

Conanus Berthæ filius a Britannis in Ducem et Principem recipitur; sed Henricus Rex Anglorum, licèt indebitè, urbem Nanneticam cum suis dependentiis habere voluit. An. 1158. Dehinc unicam filiam et hæredem parvulam ejusdem Conani Ducis Goffrido filio suo infantulo in uxorem assumpsit. Qui Goffredus fuit ratione illius Constantiæ Dux et Princeps Britanniæ post mortem Conani Berthæ filii....

Conanus iste cùm a Britannis in Ducem fuisset receptus, sicut erat magnæ nobilitatis et potentiæ, cum Guidomaro Leonensium Vicecomite sibi contrario et rebelli in Leonia ingreditur *, sed captâ et interfectâ magnâ multitudine Leo-
B nensium, ac etiam Guidomaro prædicto, Conanus victoriam obtinuit, majoremque partem hæreditatis illius Vicecomitis, tam in Leonia quàm in Trecoria, sibi et suis successoribus Britanniæ Ducibus retinuit et suo Ducatui univit: quæ tamen unio nonnisi post aliqua temporis intervalla fuit completa inter successores prædictorum Conani Ducis et Guidomari Vicecomitis. * An. 1170.

Tum etiam temporis Henricus Anglorum Rex guerram contra Rollandum de Dinano habuit, ac fortalitia Becherelli et de Lehonio ad terram prostravit. (a) An. 1168. Pace factâ postmodùm inter eos, idem Henricus Rex mediam partem villæ de Dinano ad se retinuit, et dictus Rollandus aliam partem habuit. Unde præfatus Rex suam mediam partem, unà cum D. Constantia de Britannia unica filia et hærede Ducis Conani, Goffrido filio suo pro se et suis hæredibus Britanniæ Ducibus assignavit.

C Anno Domini MCLXVIII. prædictus Goffridus Henrici Regis filius Constantiam de Britannia duxit in uxorem, et ex ea genuit quemdam filium nomine Arturum et unam filiam nomine Alienor. Hic autem Goffridus Dux Britanniæ ratione illius matrimonii, populum Britannicum, quamdiu vitam duxit, dulciter tractavit, certasque Costumas seu Assisias in Britannia, de consensu suorum Prælatorum et Baronum, fecit Rhedonis anno Dom. MCLXXXV. (b)

(a) Enucleatiùs hoc de bello Robertus de Monte in Chronico. « Anno MCLXVIII... [Rex Henricus]
» vastatâ Eudonis terrâ et ad libitum suum redactâ,
» ad terram Dinanensium appropinquans, castrum
» *Heddé* a Gaufrido de Monteforti sibi redditum
» munivit, et Tinteniacum evertit. Inde *Becherel*
» munitionem Rollandi *de Dinan* firmissimam per
» aliquot dies obsidens, adhibitis machinis cepit
» et munivit. Lehum verò castrum, in quo Rollan-
» dus maximè confidebat, quia erat naturâ et arte
» munitissimum, obsedisset, nisi brevitas termini
» eundi ad colloquium Francorum Regis eum ur-
» geret. Traditâ itaque terrâ Rollandi rapinis et
» incendiis, citra flumen Ricem (*La Rance*) ea-
» dem egit; sed Monachis Lehunnensibus pepercit.
» *Dinam* verò circuiens, quædam destruxit, quædam
» intacta reliquit. In pago Aletensi eadem gessit ».

(b) *Constitutio Gaufredi Comitis Britonum.*

» Hæc est assisia terrarum Britanniæ, quam fecit
» Gaufridus Comes filius Regis Anglorum. Notum
» sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd
» cùm in Britannia super terris inter fratres divi-
» dendis detrimentum plurimùm soleat evenire;
» ego Gaufridus filius Henrici Regis, Dux Britan-
» niæ, Comes Richemundiæ, utilitati terræ pro-
» videre desiderans, petitioni Episcoporum et
» Baronum omnium satisfaciens, communi as-
» sensu eorum, assisiam feci tempore meo et
» successorum meorum permansuram, et concessi
» quòd in Baroniis et feodis militum ulteriùs
» non fierent divisiones, sed major natu inte-
» grum obtineret dominatum, junioribus suis
» majores providerent et ministrarent honorificè
» necessaria juxta posse suum; ea verò quæ tunc
» juniores possidebant in terris sive denariis, te-
» nerent quamdiu viverent: hæredes quidem terras
» tenentium, illas possiderent in perpetuum;
» denarios autem habentium hæredes post patres
» non haberent.
» Item si terra majorum devenerit in bailli-
» vum, frater major post eum bailliam habebit.
» Quòd si fratrem non habuerit, ille de amicis
» bailliam habeat, cui decedens cum assensu
» domini sui eam commendare voluerit. In fi-
» liabus verò, qui majorem habuerit (*supp.* uxo-
» rem) terram habeat, et juniores maritabit de
» terra ipsa, ad consilium domini et propin-
» quorum generis. Si autem in terra majoris mari-
» tagium aliquod decidere (*al.* accidere) conti-
» gerit quod juniori placeat, illud habebit nec
» major alii conferre poterit, dum junior habere
» velit: quòd si habere noluerit, et alibi invene-
» rit, major frater ei de rebus et catallis dando,
» pro posse suo, cum consilio propinquorum
» procuret amicorum.

» Item si major juniori terram dederit de qua
» eum in hominem recipiat, et sine hærede obie-
» rit; alicui de propinquis suis cui voluerit eam
» dabit, ita quòd ad principalem dominum non
» redeat. Si autem non ceperit eum in hominem,
» ad majorem fratrem hæreditas revertetur.

» Hanc assisiam ego Gaufridus Dux Britan-
» niæ, et Constantia uxor mea, et omnes Ba-
» rones Britanni juravimus tenere. Decrevimus
» etiam necessarium ut majores natu et juniores
» eam jurarent tenendam; et si juniores nol-
» lent jurare, ampliùs nec in terram nec in dena-
» rios partem essent habituri. Hanc igitur insti-
» tutionem sive assisiam Rolando de Dinano et
» ejus hæredibus per totam terram suam conces-
» simus permansuram. Ut igitur ratum permaneat
» et stabile, attestatione sigilli mei et Constantiæ
» uxoris meæ voluimus roborari. Testibus Her-
» berto Redonensi Episcopo, P. (Petro) Maclo-
» viensi Episc. Mauritio Nannetensi electo, Ra-
» dulfo de Fulgeriis, Comite Eudone, Alano de
» Rohan, Alano filio Comitis, Henrico filio alte-
» rius, Abbate Tudi et pluribus aliis. Apud Re-
» donas. » *Ex Ms. Cod.* 184 *Reginæ Sueciæ, apud D. Moricium probat. Hist. Britan. T. I. col.* 705.

 A

GENEALOGIA (a) COMITUM RICHEMUNDIÆ POST CONQUESTUM ANGLIÆ.

Edente Seldeno in præf. ad Script. X. Hist. Angl. R. Twisden p. XXXVI.

EUDO [*de Penthievre*] Comes Britanniæ [minoris] ante conquestum Angliæ, filius Galfridi Ducis, genuit tres filios (*b*) successivè post ejus mortem in Comitatu Britanniæ præsidentes, Alanum scilicet dictum Rufum vel *Fergaunt*, qui primò venit in Angliam cum Willelmo *Bastard* Duce Normanniæ, cui idem Willelmus, postquam coronatus fuit in Regem Angliæ per conquestum, auxilio Mathildis Reginæ suæ (*c*), dedit honorem et Comitatum Comitis B Edwini (*d*) in *Eborakshira*, qui modo vocatur *Richmundshire*, et qui ad tunc extitit *Geldable*, et postea Regum privilegio in libertatem est mutatus (*e*). Hic Alanus primò incœpit facere castrum et munitionem juxta manerium suum capitale de *Gilling*, pro tuitione suorum contra infestationem Anglorum tunc ubique exhæredatorum, similiter et Danorum, et nominavit dictum castrum *Richemont*, suo idiomate Gallico, quod sonat latinè divitem montem, in editiori ac fortiori loco sui territorii situatum. Et obiit sine exitu de corpore suo, et apud S. Edmundum sepultus est.

Alanus Niger frater suus eidem successit in honorem Richemundiæ, cujus anno gubernationis XVI. quidam Miles Acharias (*f*), filius Bardulfi, fundavit Monasterium Ordinis Cisterciensis apud *Fors* in *Bendeslaydale*, quod postea translatum est usque in territorium *de Button*, et vocatur Jorevallis, per Stephanum postea Comitem Richemundiæ, et obiit sine liberis. C

Stephanus frater dicti Alani eidem successit in honorem prædictum, qui transtulit Abbatiam de *Fors* usque locum qui nunc Jorevallis dicitur, genuitque filium suum nomine Alanum (*g*), et obiit Idus Aprilis, anno gratiæ MCLXIV *

* *Corr.* MCXXXVII.

(*a*) Seldenus *ex prisco Tabulario Comitum et Comitatûs Richemundiæ in Biblioth. Cottoniana fol.* 72. hanc genealogiam se descripsisse monet; Auctor tamen post medium XIV. sæculum scribebat, ideòque non raró in errorem labitur.

(*b*) Immò quinque ex legitimo matrimonio procreatos, præter duos spurios novimus: quorumdam nomina recitat charta sequens: *Gaufridus Britannorum Comes* (intellige *de Penthievre*) *qui et Boterellus cognominabatur, dum de rebus suis aliquid Deo et B. Martino Majoris-Monasterii dare disposuisset, etc. Hoc donum concesserunt etiam omnes fratres ejus, Brientius videlicet Comes Anglicæ terræ,* (*nothus*), *et Alanus Rufus ejus* (*Gaufredi*) *scilicet successor, et alter Alanus qui et Niger dicebatur, hic etiam tertius successit in regno* (id est Comitatu Britanniæ seu in honore Penthiveris) *et quidam qui sororem ejus bastardam uxorem duxerat, Guisardus de Pleveno.* Ex Chartular. Majoris-Monast. apud D. Moricium prob. Hist. Britan. T. I. Col. 453.

(*c*) Mathildis quoque interventui acceptum refert donum illud Alanus, sequenti charta: « Quoniam generatio præterit et generatio advenit, hâc chartâ notificare decrevimus, qualiter Comes Alanus Rufus, divinâ gratiâ adminiculante, Ecclesiæ Christi Martyrum Sergii et Bacchi... donavit Ecclesiam de *Swavessey* (*in agro Cantabrigiensi*)... Hanc autem eleemosynam dedit ipse Comes pro anima sua et pro anima domini sui Anglorum Willelmi, et pro anima Mathildis Reginæ cujus auxilio honorem acquisivit, et pro animabus filiorum et filiarum Regis, et pro anima patris sui Eudonis Comitis, etc. » *Ex Monast. Anglic. T. I. pag.* 572.

(*d*) Edwini scilicet Merciorum Ducis et Comitis in annalibus nostris dicti. *Seldenus.*

(*e*) Charta concessionis talis est: « Ego Guillelmus cognomento Bastardus Rex Angliæ, do et concedo tibi nepoti meo Alano Britanniæ Comiti et hæredibus tuis in perpetuum, omnes villas et terras quæ nuper fuerunt Comitis Eadwini in Eborashira, cum feodis militum et aliis libertatibus et consuetudinibus, ita liberè et honorificè, sicut idem Eadwinus eadem tenuit. Datâ obsidione coram civitate Eboraci ». *D'Argentré Hist. Brit. lib.* IV. *cap.* 38. *p.* 225.

(*f*) Memoratur etiam in actis sæculorum vetustiorum publicis Akarias hic. *Seldenus.*

(*g*) Inquisitio facta tempore S. Ludovici in gratiam Henrici d'*Avaugour* hanc genealogiam non nihil illustrat: « Autres témoins disent que le Comte Estienne eut trois enfans, Geffroi, Alain et Henri, aïeul de cest Henri ci-dessus. Geffroi poursuivit son pere, qui lui donna Lamballe et Penthievre. Alain fut envoyé en Angleterre, et fut Comte de Richemont. Henri demeura avec son pere. Du vivant du pere, décéda Geffroi, auquel son fils Rivallon succéda à Lamballe et Pentevre. Alain de retour d'Angleterre espousa la fille de Conan Comte de Rennes. Estienne le pere mort, son fils Henri lui succéda aux terres de Treguer et de Guengamp. Après la mort du Comte Alain, son fils Conan qui lui succéda, chassa ledit Henri de Treguer, à l'aide du Vicomte de Rohan. Depuis ledit Henri recouvra Treguer et Guengamp, et les a possédés jusqu'à ce que le Comte Geffroi, fils de Henri Roi d'Angleterre, espousa Constance fille du Comte Conan, lequel estoit fils dudit Alain, Comte de Richemont: lequel Comte Geffroi osta à Alain fils dudit Henri lesdites terres. Ledit Geffroi mort, ledit Alain et ses freres firent la guerre à ladite Constance et audit Artur son fils Le déçès advenu de ladite Constance et dudit Artur, Alain s'aboucha avec Geffroi Comte de Lamballe, fils dudit Rivallon, qui lui donna Pentevre et son droit de primogeniture en toute la terre qu'il avoit en Bretagne. Quoi fait, ledit Alain mena ledit Geffroi vers le Roi de France Philippe, où en la présence du Roi il se demit de sa terre au profit dudit Alain, du consentement de ses neveux, enfans d'O (Olivier) Tournemine et d'Edie sa sœur, et le Roi reçut ledit Alain à foi et hommage desdites terres, desquels il a joui longtemps ». *Titres du Roi, Bretagne, Coffre n.* 29. *d'après D. Morice, preuves T. I. Col.* 888. *Nous ne savons si l'acte original est en latin; mais le françois n'est pas du temps.*

A et sepultus apud *Begar*, Monasterium nempe Britanniæ minoris.

Alanus filius Stephani Comitis eidem successit, qui obiit in Britannia III. Kal. Aprilis, anno gratiæ MCLXVI. * (* Corr. MCXLVI.)

Conanus filius Alani, Comes Britanniæ et Richemundiæ, successit in honorem Richemundiæ, et desponsavit Margaretam sororem Willielmi Regis Scotiæ, ex qua genuit unicam filiam et hæredem, nomine Constantiam, quam Galfridus frater Richardi Regis Angliæ desponsavit. Iste Conanus ædificavit turrim magnam infra Castellum Richemundiæ, et obiit in Britannia. Begare sepelitur anno MCLXX. (*a*)

Constantia filia Conani tenuit honorem prædictum, et ex Galfrido fratre Regis habuit filium nomine Arthurum, quem Johannes Angliæ Rex occidi fecit, et Alienoram, incarceratam apud *Corf* post mortem Arthuri fratris sui. B Postea duxit eam [Constantiam] Ranulphus Comes Cestriæ, quæ ab eo propter adulterium divortiata, et sine prole generata nupsit cuidam Guidoni de Thoarcio, ex quibus processit filia nomine Adelicia, quæ post mortem parentum remansit in custodia Regis Franciæ, quam Rex [Ludovicus IX.] dedit in matrimonio domno Petro] Mauclerc Militi suo, cum Britannia. Et obiit [Constantia] in Britannia, sepulta apud *Begar* anno MCCI.

(*a*) Anno 1171 obiit Conanus, ex Chronicis Kemperleg. ac Ruyensi.

EX GENEALOGIA (*a*) DUCUM NORMANNORUM.

C *Apud Chesnium inter Scriptores rerum Normannicarum p.* 213.

WILLELMO Notho defuncto, Willelmus Rufus ejus filius Rex [Angliæ] creatus est, et Rodbertus Comes Northmanniæ. Willelmus ergo Rufus cùm esset in sylva venandi causâ, quidam ejus miles, dum sagittâ cervum appetiit, pro cervo ipsum Regem occidit. Quo interfecto, Rodbertus Regis frater, qui successor ejus esse debuit, tunc erat Jerosolymis; et Henricus frater ejus et homo injustè regnum ejus invasit. Rodberto autem, urbe Jerusalem captâ, regresso; Henricus, mari transmeato, fratrem in Northmannia expugnavit et dolo cepit *, captumque transmisit in Angliam, et Northmanniam cum Anglia obtinuit. Hic accepit filiam Malcolumni Regis Scotorum, nomine Mathildam, quam sancta Margareta peperit, neptis Eduardi Regis Anglorum, qui fuit Rex ante Willelmum Nothum. De qua videlicet Mathilda prædictus Rex D Henricus Willelmum et Mathildam genuit, quam Imperatori Henrico juniori dedit, anno Domini MCX. (*b*) Anno verò MCXX. dum Willelmus a Northmannia in Angliam transire vellet, patrem secutus cum comitibus et nobilium Anglorum filiis submersus periit, VIII. Kal. Decembris. (*Explicit.*)

(An. 1100.) (* An. 1106.)

(*a*) Partem hujus genealogiæ proximè antecedentem vide T. XI. p. 173.
(*b*) Hoc est despondit, nam in annum 1114, eò quòd immatura viro adhuc esset puella, nuptiæ productæ sunt.

GENERATIO (*a*) GUILLELMI BASTARDI
ET QUORUMDAM ALIORUM MAGNORUM.

E *Apud Balusium lib.* 4. *Miscellaneorum pag.* 469.

GUILLELMUS Bastardus Rex Angliæ, Dux Normanniæ, dedit filiam suam [Adelam] uxorem Stephano Comiti Blesensi et Campaniæ: de qua idem Stephanus genuit Thobaldum Comitem dictarum terrarum. Theobaldus genuit filiam * quæ nupta est Ludovico Regi [VII] Franciæ: de qua idem Ludovicus genuit Philippum nunc Regem Franciæ. Philippus genuit Ludovicum. (* Stephanot. Alam.)

Dictus Guillelmus Bastardus genuit filium Henricum, qui post eum regnavit in Anglia. Iste Henricus habuit filium Guillelmum, qui sine hærede mortuus est;

(*a*) Seu *genealogia DD. Franciæ et Angliæ ac Comitum Blesarum*, ut est apud Stephanotium tom. 3. Fragm. Hist. Aquitan. p. 92. ex Ms. PP. Carmelitarum Discalceatorum Claromontensium.

et filiam habuit nomine Mathildem, quæ nupsit Henrico Imperatori Romano, A qui sine hærede mortuus est. Ipse Henricus Rex postea nupsit eam Gaufrido Comiti Andegavensi. Ipsa de eo suscepit filium nomine Henricum Cortum-Mantellum, postea Regem Angliæ.

Iste Henricus genuit Henricum, quem ipse fecit coronari in Regem, et Richardum et Johannem postea Reges Angliæ, et Gaufridum Comitem Britanniæ, et Johannam Reginam Apuliæ; quæ, mortuo marito Rege Apuliæ, nupta est Raimundo Comiti Tolosæ. Et aliam filiam habuit, quæ nupta est Regi Castellæ; de qua suscepit filiam nomine Blancham, quæ nupta est Ludovico filio Philippi Regis Franciæ.

Stephanus frater Theobaldi Comitis Campaniæ et Blesensis duxit uxorem Mathildim Comitissam Boloniæ, de qua genuit ipse Stephanus duos filios qui mortui sunt sine hærede, scilicet Eustachium et Guillelmum; et filiam genuit nomine B Mariam, quæ Monialis facta est in Anglia, sed pro defectu hæredum extracta est de Abbatia, et nupta est Mathæo fratri Philippi Comitis Flandriæ, de qua iste Mathæus genuit duas filias, Ydam et Mathildim. Yda nupta est Renaldo Comiti Domni-Martini, de qua Renaldus genuit filiam nomine Mathildim, quæ nupsit Philippo filio Philippi Regis Franciæ, Mathildis nupta est Henrico Duci Lovaniensi, de qua suscepit filios et filias.

Dictus Stephanus frater Comitis Theobaldi factus est Rex in Anglia, qui nepos fuerat Henrici Magni Regis Angliæ, cùm potiùs regnum Angliæ spectaret de jure ad Mathildim Imperatricem filiam Magni Henrici et ad Henricum filium ejusdem Mathildis. Sed quia Henricus filius Mathildis puer erat, non potuit regnum obtinere. Unde magna guerra facta est in Anglia tunc temporis. Tandem ita compositum est inter eos, quòd Stephanus regnaret totâ vitâ suâ, et Henricus filius C Mathildis post mortem ipsius Stephani Regnum obtineret. Mortuo Stephano, Henricus coronatur.

EX WILLELMI CALCULI GEMETICENSIS MONACHI

HISTORIÆ NORMANNORUM (a) CONTINUATIONE.

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Normannicæ Historiæ pag. 291.

Ex Libro septimo.

Cap. 43. * An. 1085. An. 1058. HAC tempestate * mortuus est Robertus Wiscardus Normannigena Dux D Apuliæ. Hic, relictâ priore uxore [Alberada] propter consanguinitatem, de qua susceperat filium nomine Buamundum, duxit primogenitam filiam Gaimarii Principis Salerni, nomine Sichelgaitam, favente Gisulfo fratre prædictæ puellæ, qui Gaimario patri successerat. Gatteclima * verò soror ejus (* Al. Gatteclinia.) minor nupsit Jordani Principi Capuæ, filio Richardi senioris, patri verò Richardi junioris. Hujus Jordanis avus fuit Ramnulfus, qui primus præfuit Normannis in Apulia, qui etiam condidit urbem nomine Aversam. Genuit autem Robertus Wiscardus ex Sichelgaita filios tres et filias quinque. Filiæ verò adeò excellentissimè maritatæ sunt, ut una earum matrimonio copulata sit Imperatori Constantinopolitano. Hic Robertus duos Imperatores in uno vicit prælio, Alexium Græcorum in Græcia, Henricum Romanorum in Italia. Satis enim victus est Henricus, qui, auditâ famâ Ducis Roberti, nec viribus Saxonum et Aleman- E norum, nec etiam mœnibus urbis quæ caput est orbis confisus vel tutus, concitus aufugit. Boamundus autem, licèt haberet magnam terram in Apulia, tandem cum cæteris Normannis et Francis perrexit dimicare adversùs Sarracenos, qui tunc temporis omnes ferè civitates Romaniæ tenebant. Debellatis tandem Paganis, et subjugatis urbibus Antiochiâ et Jerusalem et cæteris multis, Boamundus adeptus est Principatum Antiochiæ *, et hæredes ejus post ipsum, sci- (* An. 1098.)

(a) De hac historia ejusque Scriptore satis superque dictum est in Tomis VIII. p. 254, X. pag. 184, et XI. pag. 34, maximè verò in Appendice pag. 620 et seqq. et in Præfatione ejusdem voluminis pag. XIV, ubi ex optimis et pervetustis Mss. Codicibus probavimus librum octavum integrum ac nonnulla libri septimi capita ex legibus critices Guillelmo Calculo tribui non posse. Diversum igitur a Calculo Beccensem Monachum vel quemlibet alium Auctorem habent cætera quæ hic post Chesnium sub Guillelmi nomine recudimus.

A licet filius ejus Boamundus, natus ex Constantia filia Philippi Regis Francorum. Et post istum Raimundus filius Willelmi Comitis Pictavorum, qui filiam secundi Boamundi duxerat uxorem. Roberto itaque Duce obeunte, successit ei filius suus, de secunda conjuge primogenitus, nomine Rogerius cognomento Bursa. Hoc etiam Rogerio deficiente *, et filiis suis post ipsum, Rogerius patruelis * An. 1111. ipsius, filius Rogerii Comitis Siciliæ, fratris Roberti Wiscardi, solus tam Apuliam quàm Siciliam obtinuit. Hic autem, procedente tempore, de Duce factus est Rex, causâ altercationis duorum Apostolicorum, qui simul fuerant Romæ ordinati, Innocentius videlicet II. et Petrus Leonis. Quorum ultimus concessit Duci Rogerio ut Regio diademate uteretur, ideo quòd idem Dux parti ipsius favebat. Accidit hoc circa annum ab Incarnatione Domini MCXXX. Vixerunt verò ambo ferè octo annis simul.

B

Ex Libro octavo.

Cap. 6. An. 1095.

Anno deinde secundo [post assumptum Anselmum ad Archiepiscopatum Cantuariæ] Urbanus Papa in Gallias veniens, civitate Arvernis, quæ alio nomine Clarus-mons dicitur, de Ecclesiasticis negotiis tractaturus, Concilium congregavit. Inter alia verò quæ ibi salubriter disposuit, hortatus est fideles tam præsentes quàm absentes, ut ad liberanda sancta loca de potestate Paganorum, a quibus tunc possessa contaminabantur, Hierusalem pro remissione excessuum suorum irent.

Cap. 7. An. 1096.

Igitur anno sequenti, hâc divinâ exhortatione permoti omnes ferè famosæ probitatis Milites Occiduæ regionis, tam illustres quàm cæteri privati, iter sanctæ peregrinationis ineunt. Quo desiderio succensus Robertus Dux Norman-C norum, Willelmo fratri suo Regi Anglorum per nuncium mandavit ut in Normanniam festinanter veniat, Ducatum suum usque ad reditum ipsius habiturus; de thesauris Anglorum opimis suam et suorum indigentiam obiter suppleat. Hujus autem legationis nuncio exhilaratus Rex Willelmus, in Normanniam transfretans, decies mille marcas argenti eâ conditione Roberto Duci commodavit, ut quamdiu idem Dux in prædicta peregrinatione moraretur, ipse Ducatum Normanniæ pro eis vadem haberet, illum Duci restituturus, cùm ipse sibi prætaxatam pecuniam rediens reconsignasset. His itaque gestis, Comes Henricus contulit se ad Regem Willelmum, atque omninò cum eo remansit: cui idem Rex Comitatum Constantiniensem et Bajocensem, præter civitatem Bajocas et oppidum Cadomi, ex integro concessit. Hoc tempore prædictus Rex Willelmus fecit quoddam castellum nomine *Gisorz* in confinio (*a*) Normanniæ et Franciæ, D quod sæpè nominatus frater ejus Henricus, qui ei divinâ dispositione successit, mœnibus ambitum et turribus excelsis, inexpugnabile reddidit.

Cap. 8.

De ipso autem Willelmo his Annalium paginis possemus inserere, quòd semel et iterùm Wallenses, ducto exercitu in ipsorum fines, sibi rebelles subjugavit: quòd Regi Scotorum Malcomo, qui in Angliam exercitum adduxerat, cum suo exercitu obvians, eum ad quæ voluit pacta inclinavit. Illud etiam nihilominùs, quòd cùm audisset Heliam Comitem Cenomannorum in ipsa urbe Cenomannica homines suos, auxilium ei ferente Fulcone Comite Andegavorum, obsedisse * * An. 1099. (abstulerat enim illam urbem primùm Helias hominibus Regis, sed cives iterùm Regi reddiderant, unde eos iterùm Helias obsederat); hoc, inquam, audito, cùm esset in Anglia, accersitis quos tunc fortè secum habebat militibus, imperans ut reliqui qui aberant se sequerentur, ad mare veniens, cùm ventus esset E contrarius in Normanniam transfretaturo, contra ventum intravit pelagus, dicens se nunquam audisse de aliquo Rege quòd naufragio periisset. Transitoque

(*a*) Ad Eptam fluvium situm est Gisortium. Porrò in additamentis ad historiam Normannorum, quæ sub nomine Guillelmi Gemeticensis edidit Chesnius Tomo Script. Norm. hæc notanda leguntur pag. 316: « In concordia quæ facta est inter Francos et Normannos tempore primi Richardi, cùm redditus est Ludovicus [Transmarinus] Rex Franciæ, qui captus fuerat a Northmannis, auxerunt Dani Northmanniam ab aqua quæ vocatur Andella, usque ad aliam aquam quæ vocatur Epta. Alii tamen dicunt ab Epta usque ad Ysaram. Constitutum est etiam in illa concordia, quòd Comes Northmanniæ nullum faciet servitium Regi Franciæ de terra Northmanniæ, neque ei aliter serviret, nisi Rex Franciæ daret ei feodum in Francia, unde ei servire deberet. Quapropter Comes Northmanniæ de Northmannia tantummodò facit hominium et fidelitatem Regi Franciæ de vita sua et de suo terreno honore. Similiter Rex Franciæ facit fidelitatem et de vita sua, et de suarum rerum honore Comiti Northmanniæ. Et nihil aliud differt (*al.* distat) inter eos, nisi quòd homagium non facit Rex Franciæ Comiti Northmanniæ, sicut Comes Northmanniæ Regi Franciæ facit ».

mari velut contra vim elementorum, prædictos Comites solo auditu sui adventûs A
ab obsidione fugavit. Hæc, inquam, et alia his similia de illo veraciter possemus
referre, nisi facta ejus, quia plurimos servorum Dei et sanctam Ecclesiam non
minimùm persecutus est, unde serò et infructuosam, ut pluribus sapientibus
videtur, egit pœnitentiam, dignum judicaremus, propter ordinem historiæ, so-
lummodò breviter attingere, et ad actus Henrici divæ memoriæ fratris et
successoris sui, qui viros Religiosos et Ecclesiam Dei, protegendo et auxilium
ferendo, admodùm veneratus est, prolixiùs explicandos vellemus accedere.

Eodem Willelmo regnum Angliæ procurante, Morellus nepos Roberti de
Moubraio Comitis Northumbrelandiæ, prædictum Malcolmum Regem Scotiæ
irruptiones in Anglia facientem, et filium ejus primogenitum cum maxima parte
sui exercitûs, in finibus Anglorum trucidavit. Hic autem Robertus cùm quasdam
munitiones regias suo Comitatui collimitantes contra voluntatem domini sui B
attentasset occupare, captus a militibus Willelmi Regis, ipsoque jubente in
ipsis vinculis diutiùs perseverans, regnante jam Henrico Rege, tandem in ipso
ergastulo deficiens mortuus est. Dictum est a pluribus hunc talionem sibi redditum
fuisse, quia Regem Scotiæ patrem videlicet nobilissimæ Mathildis postea Re-
ginæ Anglorum dolosè peremerat. Illius autem terram quam habebat in Nor-
mannia, et maximam partem prædicti sui Comitatûs, Henricus jam Rex factus
dedit Nigello de Albinneio, viro illustri et probo. Duxit postea idem Nigellus
Gundredam filiam Giraldi de Gornaco, ex qua genuit filium nomine Rogerium
de Moubraio; qui tandem adhuc parvulus patri suo facto Monacho Beccensi et
eidem loco magnam possessionem in Anglia conferenti successit. Ipse etiam Gi-
raldus, rogatu Hugonis de Gornaco patris sui, Monachi verò Beccensis, plura
Deest nomen in Codd. Reg. dedit eidem Ecclesiæ; et tandem Hierusalem petens cum uxore sua Edithua * C
sorore Willelmi Comitis de Warenna, in ipso itinere mortuus est. Uxor verò
ejus inde rediens, nupsit Drogoni de Monceio; ex qua idem Drogo suscepit
unum filium nomine Drogonem. Successit prædicto Giraldo filius ejus nomine
Hugo, qui ex sorore Rodulfi de Perrona Comitis Viromandorum genuit unum
filium nomine Hugonem. Hæc per anticipationem de amicis ac benefactoribus
Beccensis Monasterii hîc breviter commemoravimus: nunc ad ordinem historiæ
redeamus.

Cap. 9. Igitur, ut supra diximus, cùm Robertus Dux Normannorum anno ab Incar-
natione Domini MXCVI, Hierusalem perrexisset, et Ducatum Normanniæ Wil-
lelmo fratri suo Regi Anglorum invadiasset: contigit post aliquantùm temporis
ut idem Rex quadam die venatum iret in Novam-forestam, ubi IV. Nonas Au-
gusti, missâ sagittâ incautè a quodam suo familiari, in corde percussus, mortuus D
est anno ab Incarnatione Domini MC, regni autem sui XIII. In eadem etiam
silva Richardus frater ipsius Willelmi dudum, adhuc vivente patre eorum, dum
**Leg. exuit.* simili modo venaretur, ictu arboris malè evitatæ ægrotans, post paululùm ho-
minem exivit *. Ferunt autem multi quòd ideò hi duo filii Willelmi Regis in
illa silva judicio Dei perierunt, quoniam multas villas et Ecclesias propter eam-
Cap. 10. dem forestam amplificandam in circuitu ipsius destruxerat.

Occiso itaque Willelmo Rege, ut præmisimus, statim frater suus Henricus
corpus ejus Wintoniam deferri fecit, ibique in Ecclesia S. Petri ante majus
altare sepulturæ tradidit. Quo sepulto, Lundoniam venit, atque apud Westmo-
nasterium, annuentibus cunctis Francis et Anglis, quarto die post mortem
fratris Regale diadema suscepit. Unde plurimi sunt lætati quòd modò Regem
natum de Rege et Regina, natum et nutritum in Anglia habere meruissent. Ut E
autem idem Rex legaliter viveret, duxit eodem anno venerabilem Mathildem
filiam Malcomi Regis Scotiæ et Margaretæ. Quantæ autem sanctitatis et scientiæ
tam sæcularis quàm spiritualis utraque Regina Margareta scilicet et Mathildis
fuerint, liber qui de vita ipsarum scriptus est, plano sermone describit. Nec
illud prætermittendum quòd a sanctæ recordationis Anselmo Cantuariensi Archie-
piscopo eadem Mathildis in festivitate S. Martini apud Westmonasterium Hen-
rico Regi nobilissimo desponsata, et eodem die Regali diademate insignita est.
Fuit autem Rex Henricus vir pluribus virtutibus præditus, justitiæ ac pacis sec-
tator, religionis amator, iniquorum et furum ferventissimus punitor; inimicorum
suorum, non solùm excellentium Principum et Comitum, verùm et nomina-
tissimorum Regum felicissimus triumphator.

A Genuit autem ex secunda Mathilde Regina Anglorum uxore sua filium unum nomine Willelmum, et filiam unam, matrem sicut nomine, ita honestate repræsentantem. Hanc autem virginem vix quinquennem Henricus quintus Rex, et quartus Imperator Romanorum et Alemannorum Augustus in conjugem requisivit, et adquisitam per claros viros Episcopos et Comites internuncios, cum ineffabili munificentia * utriusque parentis, in suum regnum suscepit, et receptam solemniter in proximo Pascha apud Ulteriùs-Trajectum * desponsavit. Desponsatam verò Archiepiscopus Coloniensis in festivitate S. Jacobi Maguncia in Reginam consecravit, cæteris Co-Episcopis assistentibus, et præcipuè Archiepiscopo Treverensi, qui ea, dum consecraretur, inter sua brachia reverenter tenuit (a). Deinde consecratam Reginam usque ad tempestivum tempus nuptiarum studiosè nutriri præcepit, in quo nutrimento et linguam addisceret, et B se secundùm Teutonicos mores componeret. De qua nobilissima Imperatrice in sequentibus pleniùs disseremus. Prædictus autem Willelmus, filius Henrici Regis, qui post sororem Mathildem Imperatricem natus est, licèt eum causâ masculini sexûs illi præposuimus, cùm jam ad juvenilem ætatem venisset, morte immaturâ obiit. Cùm enim transfretaret de Normannia in Angliam, inter Barbefluvium et Hantoniam in quodam maris loco periculoso, qui ab incolis *Cataras* dicitur, illisâ navi scopulo, ipse et multi Optimates patris ejus naufragio perierunt. Quo solo eventu felicitatem excellentissimi Regis fortuna aliquantisper obnubilavit; licèt in aliis omnibus sibi arrideret jocundissima. His anticipando commemoratis, ad ordinem rei gestæ revertamur.

Cap. 11. — * Al. lætitia. — * Utrecht. — An. 1114. — An. 1120.

Non longum autem tempus transiit, postquam Henricus Rex regnum Angliæ regendum suscepit, quòd frater suus Robertus de Hierusalem rediit, atque Du- C catum Normanniæ, quem fratri suo Willelmo invadiaverat, absque ullius pecuniæ exhibitione recepit; licèt ipsam summam, quam ab eodem fratre suo acceperat, secum haberet, ut si necesse esset ut redderetur, et si esset qui eam exigeret, in promptu haberet. Audiens itaque quòd Henricus frater suus Rex Anglorum esset constitutus, cœpit indignari adversùs illum, multùmque ei minari, quòd regnum Angliæ suscipere ausus fuisset. Hac igitur de causa cœpit navigium præparare quale potuit; quo completo, in Angliam transivit. Henricus autem Rex, cujus fiducia tota erat in Deo, magnam Anglorum militiam velociter congregans, adversùs eum venit, paratus eum et omnes qui cum eo venerant, de terra Anglorum expellere. Quòd profectò, annuente Deo, in brevi egisset, nisi frater suus cum eo hoc pacto concordaret, ut ipse Rex illi quotannis quatuor mille marcas argenti perpetuò daret. Hanc summam tamen idem D Comes Mathildi Reginæ fratris sui conjugi condonavit. Factâ itaque inter eos concordiâ, aliquanto tempore demoratus est Comes Robertus in Anglia. In qua postquam tamdiu fuit quantùm ei placuit, in Normanniam remeavit.

Cap. 12. — An. 1101.

Non diu autem duravit inter eos prædicta concordia. Robertus enim Comes plus justo credens illis qui magis volebant inter eos esse discordiam, quàm pacem, cœpit occasiones quærere fratremque suum ad discordiam commovere. Rex autem Henricus non diutiùs hoc ferens, maximèque indignè ferens quòd frater suus ita paternam hæreditatem, Ducatum scilicet Normanniæ dissipaverat, quòd præter civitatem Rotomagensem nihil penè in dominio haberet, quam etiam forsan alicui ut cætera dedisset, si hoc sibi licitum propter cives ipsius fuisset: his, inquam, indignatus, mare quàm citiùs potuit transiens, atque non multò post non parvum exercitum congregans, obsedit civitatem Bajocas; E eamque citiùs capiens, ferè omnem destruxit. Deinde cepit Cadomum. Post aliquantulùm verò temporis, cùm obsideret quoddam castrum Comitis Moritolii, quod vocatur *Tenerchebrai* (b) atque in obsidendo laboraret ut illud caperet; frater ejus Comes Robertus et Comes Moritolii cum magna multitudine militum, putantes se de Rege Henrico vindicare, eumque omninò de terra delere, cum magno impetu irruerunt in eum; sed judicio Dei super eos veniente, capti sunt ambo et multi alii cum eis ab hominibus Henrici Regis, atque ante eum adducti. Concessit hoc modo Deus Regi se timenti victoriam incruentam... In hoc enim conflictu ex suis nullus, ex adversa parte vix sexaginta corruerunt (c)

Cap. 13. — An. 1106.

(a) Annos tantùm decem nata erat tum Mathildis.

(b) *Tinchebrai* tribus leucis Moritolio distans.

(c) De equitibus hæc intelligenda sunt; nam teste Orderico, Helias Cenomannorum Comes, qui unam Henrici Regis aciem ducebat, *cum suis subitò irruit, et e latere inermes Ducis pedites percussit, et* CCXXV. *mox interfecit.*

Finito itaque hoc conflictu, et pace redditâ miseræ provinciæ, quæ penè per A imprudentiam Comitis prædicti destructa erat, Rex Henricus totam Normanniam et omnia castella Comitis Moritolii in suum dominium suscepit. Atque ita omni terrâ sedatâ, rediens in Angliam, Robertum Comitem fratrem suum et Comitem Moritolii, et quosdam alios quos ei placuit, secum abduxit; eosque in libera custodia usque ad terminum vitæ eorum tenuit. Factum est autem hoc bellum apud *Tenerchebrai* inter Henricum Regem Anglorum et Robertum fratrem suum Ducem Normannorum, anno ab Incarnatione Domini MCVI, v *. Kal. Octobris. Eodem autem anno, mense Februario, Cometes apparuerat, Regibus et Ducibus mutatione regnorum terribilis. Rexit autem Robertus Comes Ducatum Normanniæ XIX. annis, excepto spatio quo in itinere Hierusalem demoratus est. Fuit hic Robertus miles fortissimus, et multa nobiliter gessit; maximè quando a Christianis Antiochia et Hierusalem super Sarracenos B captæ sunt: ad regimen tamen Ducatûs minùs utilis propter simplicitatem suam et propter consilia levia, quibus nimiùm aurem accommodabat.

* Corr. VI.

Cap. 14. Cùm autem rediret de via Hierusalem, accepit Sibyllam in uxorem, sororem Willelmi Comitis Conversanæ, de qua genuit unum filium nomine Willelmum. Fuit verò prædicta Comitissa pulchra facie, honesta moribus, sapientiâ prædita: et aliquando, absente Duce, ipsa meliùs per se negotia Provinciæ tam privata quàm publica disponebat, quàm ipse faceret, si adesset. Vixit autem in Normannia parvo tempore, invidiâ et factione quarumdam nobilium fœminarum decepta. Prædictus verò Willelmus filius Roberti Ducis procedenti tempore Comes fuit Flandrensis. Quod quomodo acciderit paucis aperiamus. Cùm igitur ille jam juvenis multæ probitatis in Francia exularetur, patre suo, ut jam diximus, in vinculis Henrici Regis posito; accidit ut Karolum Comitem Flan- C drensem quidam traditores in Ecclesia, dum sacris Mysteriis interesset, occiderent. Quo audito, Regina Francorum uxor Ludovici Regis dedit prædicto Willelmo sororem suam uxorem, efficiens per maritum suum ut idem Comes Flandrensium constitueretur. Decesserat enim Karolus absque filio. Nec tamen idem Willelmus longè aberat a cognatione Comitum Flandriæ. Nam Mathildis Regina Anglorum avia ipsius, fuit filia Balduini cum Barba Comitis Flandrensium. Hic verò Balduinus duos filios habuit, Balduinum et Robertum, quorum uterque uxorem accepit, vivente patre eorum. Nam Balduinus primogenitus habuit in uxorem * Comitissam Hainaucensem, ex qua genuit duos filios, Ernulfum et Balduinum; Robertus autem accepit conjugem relictam Florentii Comitis Frisiæ, quæ unicam ex prædicto Florentio habuit filiam, quam Robertus longè facere volens a paterna hæreditate, dedit eam Philippo D Regi Francorum: et ita Comitatus Frisiæ remansit ei cum matre prædictæ puellæ, unde cognominatus est Frisio. Decessit autem ante mortem patris sui Balduini Balduinus Comes Hainaucensis, et successit Ernulfus filius ejus primogenitus. Tandem obeunte Balduino Comite Flandriæ, cùm Ernulfus Comes Hainaucensis deberet ei succedere, ut potè nepos ex primogenito filio ejus, et ad hoc etiam niteretur Philippus Rex Francorum veniens in auxilium ejus, et Mathildis Regina Anglorum amita ejus mittens ei Willelmum filium Osberni cum armata militum manu; Robertus Frisio patruus ejus, adjuncto exercitu Henrici Romanorum et Alamanorum Imperatoris cuneis suis, ex improviso super eos irruens die Dominico Septuagesimæ *, fugato Philippo Rege Francorum, Ernulfum nepotem suum et Willelmum filium Osberni Comitem Herefordi peremit, et hac de causa Flandriam usque ad suum obitum possedit. E

An. 1127.

* Richildem.

* An. 1071, die 20 Februarii.

Cap. 15. Prædictus autem Willelmus Comes Herefordi fuit vir honestus et probus, et cognationem Ducum Normanniæ, non solùm ex parte patris, verùm etiam ex parte matris attingens. Osbernus namque pater ejus fuit filius Herfasti fratris Gunnoris Comitissæ, primi Richardi Ducis Normanniæ uxoris; mater verò fuit filia Rodulfi Comitis Ivreicensis, qui Rodulfus frater fuit uterinus Richardi Ducis superiùs nominati. Duxit autem idem Willelmus Adeliziam filiam Rogerii de Toeneio, ex qua genuit duos filios, Willelmum de Britolio qui post decessum ejus terram quam habebat in Normannia habuit, et Rogerium cui Comitatus Herefordi funiculo distributionis evenit. Habuit etiam duas filias, quarum una nomine Emma juncta est Radulfo *de Waiet* (a) genere Britoni, qui fuit

(a) *Gael* sive *Montfort* in Britannia.

A Comes Norwicensis; sed quia contra fidelitatem Willelmi Regis senioris munitionem *Norwich* aliquando tenere attemptavit, expulsus et extorris de Angliæ regno, cum uxore sua Hierusalem perrexit, relinquens unam filiam nomine Ittam, quæ procedenti tempore nupsit Roberto Comiti Legecestriæ, filio Roberti Comitis Mellenti. Unde factum est ut *Lire, Glot,* Britolium, et plurimam partem terræ quam Willelmus filius Osberni avus uxoris suæ habuerat in Normannia, post mortem Willelmi de Britolio avunculi uxoris suæ idem Comes haberet. Genuit autem ex ea unum filium et plures filias.

Occiso itaque, ut diximus, Willelmo filio Osberni, Willelmus de Britolio filius suus qui ei successerat, cœpit calumniari oppidum Ivrei, quia fuerat Rodulfi Comitis, patris videlicet aviæ suæ. Habebat autem tunc temporis idem castrum Robertus Dux Normanniæ in suo dominio, sicut pater suus Willelmus B Rex per omne tempus vitæ suæ habuerat. Comitissa enim Alberada uxor Comitis Roberti in supercilio montis eidem castro imminentis turrim munitissimam, quæ usque nunc superest, ædificare cœperat. Robertus Comes Mellenti turrim illam custodiens, Vicecomitis officio in prædicto oppido fungebatur. Egit itaque calliditate solitâ, ut idem castellum Willelmo de Britolio redderetur, hâc tamen conditione, quatenùs ipse, pro eo quod in ipso oppido nunc habebat, Brionium suæ terræ vicinum largitione Ducis Roberti perpetuò possideret; erat enim ab antiquis temporibus idem municipium una ex propriis sedibus Ducum Normanniæ. Unde semper illud in suo dominio hactenùs habuerant, excepto quòd secundus Richardus ipsum Comiti Godefrido fratri suo naturali dederat, et Comes Gislebertus filius ejus post ipsum idem habuerat: sed eodem occiso, ad dominium Ducum Normanniæ redierat. Et quoniam Rogerius filius Richardi C idem castrum repetebat, quia avus suus Comes Gislebertus idipsum, sicut dictum est, antea possederat; Robertus Comes Mellenti omni inquietudine carere gestiens, egit apud Ducem Robertum ut quoddam municipium nuncupatum Humetum, situm in Constantiniensi Comitatu, daretur Rogerio filio Richardi, non solùm pro illa calumnia sopienda, verùm etiam pro non minima pecuniæ summa quam Rogerius hac de causa Duci contulerat. Sunt antiquorum plurimi qui dicant, quòd Richardus pater Rogerii pro repetitione ejusdem castri dudum in Anglia acceperat oppidum *Toneburge,* asserentes leugam Brionii cum funiculo circum circa fuisse mensuratam, et eodem fune in Anglia delato, leugam *Toneburge* tantumdem spatii in metiendo recepisse, quantùm hactenùs Brionense milliarium probatur retinere. (*a*)

Accidit post aliquantulùm temporis ut Goellus de Breherii-valle dominum D suum Willelmum de Britolio dolosè caperet, et in ipsa captione eum tamdiu retineret, quousque idem Willelmus quamdam filiam suam notham cum ipso castello Ivreii coactus illi concederet. Ex qua ille vir Belial suscepit filios Willelmum Luvellum et Rogerium Balbum, et alios in quibus nequitia patris eorum et fraudulentia, velut in malo germine, ad perniciem innoxiorum adhuc perseverat. Willelmus autem de Britolio a nexibus liber, memor injuriæ a perfido sibi illatæ, quamdam rem dignam memoriâ ausus est incipere. Nam Regem Francorum Philippum cum plurimo exercitu, et Robertum Ducem Normanniæ ad se immensis muneribus evocans, et ipsis et hominibus eorum omnibus qui suam procurationem voluerunt accipere, sufficienter necessaria de suo proprio subministrans, castrum Breherii-vallis et totam terram Goelli ferè destruxit: et Ivreium tamdiu obsidens afflixit, usquequo ille perfidus suis rebus diffidens, E illud sibi redderet: et sic tandem Willelmus illud castrum sicut proprium, quoad vixit, securus possedit. Cùm autem ad extrema veniens idem Willelmus juvenem quemdam Rodulfum de *Waiet* ex sorore Emma nepotem, hæredem sui casamenti fecisset: Eustachius filius ejus naturalis, dum exequiæ patris agerentur, omnes munitiones ejus occupans et muniens, omnem terram sui patris diutiùs hac invasione quietè tenuit, donec uxor ejus Juliana, filia Regis Henrici notha, nimis arroganter et stultè contra voluntatem et fidelitatem Regis, custodes suos de munitione Britolii ejecit. Qua de causa Rex exacerbatus, omnem illam hæreditatem, quam non hæreditario jure, sed suâ pervasione, immò Regis clementiâ hactenùs ille possederat, non immeritò illi abstulit. Castrum siquidem Ivreicense * redditum est Goello et filiis suis. Cæteram terram, sicut

* *Al.* Ibreicense.

(*a*) Hæc Orderico Vitali cum Anonymo nostro non conveniunt, ut infra videbimus.

jam diximus, Robertus Comes Legrecestriæ cum uxore sua postmodùm accepit. A
Eustachio proinde Paceii oppidum solummodò remansit. Et quia hæc causâ Willelmi filii Osberni, cujus supra mentionem fecimus, latiùs executi sunt; nunc ad ea quæ de Comitibus Flandriæ proposueramus revertamur.

Cap. 16. Igitur prædicto Roberto Comiti Flandriæ Henricus Rex Saxonum et Imperator Romanorum dedit Comitatum Cameracensem, et ipse fecit ei inde fidelitatem. Genuit autem idem Robertus duos filios, Robertum et Philippum. Robertus verò Hierosolymitanus cognominatus, quia interfuit dum Hierusalem a Christianis caperetur, genuit Balduinum qui ei successit. Eodem verò Balduino mortuo * ex vulnere, quod in conflictu quodam apud Aucum castrum quoddam Normanniæ acceperat, Karolus cognatus ipsius ei successit. Quo per traditionem occiso, sicut jam supra dictum est, eumdem Comitatum Flandriæ, sicut superiùs diximus, Willelmus filius Roberti Ducis Normanniæ habuit; sed B
parvo tempore supervixit, in cujusdam oppidi assultu appetitus lethali vulnere. Decessit verò VI. Kal. Augusti anno ab Incarn. Dom. MCXXVIII. Sepultus est autem in Ecclesia S. Bertini Confessoris; et successit ei Terricus de Auseis *, cognatus præcedentium Comitum. Huic Henricus Rex Anglorum copulavit sororem Gaufridi Martelli Comitis Andegavorum *. Robertus autem Dux Normanniæ, pater prædicti Willelmi, mortuus est in Anglia apud Bristoldum castellum Roberti Comitis Glocestriæ nepotis sui, cui Henricus Rex eum ad custodiendum tradiderat. Decessit autem IV. Idus Februarii, sepultusque est in Ecclesia S. Petri Glocestriæ, anno ab Incarn. Dom. MCXXXIV. His per anticipationem intimatis, nunc ad ordinem historiæ revertamur.

* An. 1119.

* Theodericus de Alsatia.

* Suanechildem.

Cap. 17. Circa hæc tempora rebus humanis excessit Philippus Rex Francorum; et successit Ludovicus filius ejus *. Mortuo etiam Willelmo Rotomagensi Archie- C
piscopo, eamdem Pontificatûs sedem adeptus est Gaufridus Decanus Cenomannensis. Parvo exinde tempore exacto, moritur Willelmus Comes Ebroicensis. Et quoniam de hac civitate fecimus mentionem, libet paulò superiùs originem Comitum ejus repetere (*a*).

* An. 1108.

Ex Cap. 21. *** (*b*) Denique catervis more pugnantium nec-non et equitibus sagittariis, quorum inibi exercitus regius maximam multitudinem habebat, in dextra parte hostium præmissis: clamor, ut in initio bellorum solet fieri, utrinque attollitur; sed antequam militum cunei jungerentur, pars Comitis instantiâ sagittariorum, qui eam in dextris, ubi carebant protectione clypeorum, absque intervallo sagittabant, penè defecerat. Spatiosum esset ire per singula; sed nos ad cætera festinantes, rei eventum succinctè enodamus. Inito itaque certamine, postmodùm captus est Comes Walerannus. Capti sunt etiam omnes illi famosi et divites D
milites qui ejus signa sequebantur, licèt aliqui postquam in manus hostium venerunt, consentientibus quibusdam suorum necessariorum quos in exercitu regio habebant, fugâ elaberentur. De quorum numero fuit Amalricus Comes Ebroicensis et Willelmus-Lovellus de Ivreio. Gestum est autem hoc bellum a Ducibus Henrici Regis Anglorum contra Walerannum Comitem Mellenti, anno ab Incarn. Dom. MCXXIV. VII. Kal. Aprilis (*c*), haud procul a villa quam vocant Burgum Turoldi.

An. 1125.

Cap. 22. Comite itaque Waleranno in vinculis cum sociis suis posito, Rex Henricus turrem Watevillæ funditùs fecit everti. Oppido præterea Brionnii vi potiùs quàm voluntariâ redditione sibi subjugato, eum qui idem post captionem Comitis diu tenuerat, orbitate oculorum mulctavit. Unde perterriti qui castrum Bellimontis servabant, ne similia paterentur, illud Regi reddiderunt. Taliter igitur omni E
perturbatione istâ sopitâ, Rex tam terram Comitis, quàm cæterorum qui cum eo capti fuerant, in suo dominio habuit. Sed tamen post aliquot annos Comiti Waleranno, datâ veniâ et a vinculis liberato, redditus suæ terræ habere permisit, munitiones tantùm ipsius in sua manu retinens. Quidam verò concaptivorum, quamdiu idem Rex humanis rebus interfuit, in vinculis suis permanserunt. Ex quo autem Comes Mellenti in supradicto conflictu captus est, tam in Ducatu Normanniæ quàm in regno Angliæ, per totum decennium quo Rex

(*a*) Hæc porrò reperies Tomo XI. p. 56 et 57. Capita verò 18, 19 et 20 integra, cum initio 21 desunt apud Chesnium, in omnibus Codd. Reg. atque etiam in Codice Ms. Gemeticensi.

(*b*) Inscribitur hoc caput: *De dissentione inter Henricum Regem Angliæ et Gualerannum Comitem Mellenti.*

(*c*) Prælium istud ad annum 1125 pertinet, ducto anni principio a Calendis Januarii. Chronographus hic nempe annum orditur a Paschate.

Henricus

A Henricus supervixit, summa pax viguit; licèt nepos ejus Willelmus parvo tempore quo Comitatum Flandriarum tenuit, eum perturbare pro suo posse satageret. Sed cùm sapiens Rex misericordiâ et divitiis ferè omnibus sui temporis Principibus excelleret; altero eorum, scilicet misericordiâ, Ecclesiis et Monasteriis et pauperibus hominibus suæ terræ condescendebat; altero verò, id est opulentiâ thesaurorum infinitâ, plurimas centurias militum in diversis locis hostium propinquis opponebat, qui eos a rapina Ecclesiarum vel pauperum acie ferri repellerent. Unde factum est ut rarò etiam illa terra inclyti Augusti Henrici, quæ in confinio cæterarum provinciarum erat, aliquâ hostili læsione læderetur, nedum illa quæ ab eis longè aberat: quia, ut dictum est, multitudo militum quos excellentissimus Princeps suis stipendiis sufficienter alebat et donativis muneribus honorabat, illis obsistebant.

B Referam quiddam quod accidit, dum prædicta discordia adhuc perseveraret inter Regem et Comitem Mellenti, in quo apparebit et severitas justitiæ ipsius in impios, et contemptus pecuniæ in comparatione rectitudinis. Cùm igitur in Normannia rebus bellicis intendens ageret, accidit ut, nescio quâ perversitate depravati, omnes ferè trapezetæ Anglici regni monetam stanneam, in qua vix tertia pars esset argentea, cùm eadem moneta tota ex argento soleret fieri, fabricarent. Cùm verò de eadem falsa moneta in Normanniam delata regii milites fortè stipendium accepissent, nec de ea utpotè non legitima aliquid emere valerent, de falsitate ejus conquesti sunt apud Regem. Iratus ergo Rex et propter militum suorum injuriam, magis autem ob justitiam temeratam, sententiam dictavit, mandans et præcipiens illis quos in suo loco in Anglia dimiserat, ut omnes nummularios qui hujus impietatis justè argui valerent, abscissione dextrarum C manuum nec-non et genitalium membrorum mulctarentur. O virum defensorem justitiæ et iniquitatis acerrimum punitorem! O si vellet redemptionem accipere pro tot hominum impiorum membris, quanta millia talentorum posset inde lucrari! sed, ut diximus, sprevit pecuniam amore justitiæ. Cap. 23.

Hoc tempore moritur * Willelmus [*de Montfort*] Abbas Beccensis, et succedit D. Boso, de quo venit in litem, plus-ne sit meritus hominum reverentiam atque gloriam sæcularium ac spiritualium rerum singulari peritiâ, an Ordinis Monastici singulari observantiâ. Hunc plurimi potentes, tam sæculari quàm Ecclesiasticâ dignitate fulgentes, intimâ familiaritate colebant, ut patrem venerantes, verentes ut præceptorem, diligentes ut germanum ac prolem... Hunc Rex Henricus, immò generalis totius Conventûs consensus Monasterii Beccensis Abbatem statuit, non minùs reluctantem subjectionis amore, quàm altioris gradûs timore... D Sed ne a gestis inclyti Regis longiùs digredi videamur, ad ea quæ de filia ejus Mathilde Augusta Imperatrice promisimus, narranda redeamus. Cap. 24. * An. 1124, die 16 April

Cùm igitur Henricus IV. (*a*) Romanorum Imperator Augustus citra senium obiisset, anno videlicet ab Incarn. Dom. MCXXV. potentissimus Rex Anglorum Henricus filiam suam prædictam Imperatricem, missis Proceribus, cum magno honore fecit reduci in Angliam; licèt excellentissimi Principes Curiæ Romanæ, experti prudentiam ipsius et morum venustatem, vivente Imperatore conjuge suo, eam omnimodis sibi imperare (*b*) optarent, et hac de causa ipsam prosecuti sunt usque ad Curiam sui patris, id ipsum rogaturi. Quorum petitioni cùm Rex minimè adquiesceret; (volebat enim illam post suam mortem in regnum Angliæ hæreditario jure succedere;) fecit Episcopos et Archiepiscopos et Abbatum potentiores, nec-non Comites et Satrapas totius Anglici regni sub arctissimo sa- E cramento illi fidelitatem hoc pacto promittere, quatenùs ipsi pro suis viribus niterentur ut eadem Augusta post decessum patris monarchiam majoris Britanniæ, quam nunc Angliam vocant, obtineret: quod utrùm fecerint, nihil meâ interest dicere. Procedenti autem tempore pater suus cupiens carere inimicitiis et importunitate Fulconis, Comitis videlicet Andegavorum, Turonorum atque Cenomannorum (namque inter eos quibusdam ex causis longa simultas duraverat) licèt invitam dedit eamdem Imperatricem in uxorem Gaufrido-Martello filio prædicti Fulconis, qui ei in Comitatum successit, cùm idem Fulco Rex Hierosolymorum efficeretur. De qua idem Marchio genuit tres filios, Hen- Cap. 25.

(*a*) Cùm Henricus Auceps nunquam Imperatoris, sed solo Germanniæ Regis titulo fuerit decoratus, inde est quòd Henricorum Imperatorum numerus ab eo qui secundus fuit Germaniæ Rex, Henrico nimirum sancto, incipiat.

(*b*) *Imperare*, sic Codd. omnes: fortè *impetrare*.

ricum, Gaufridum-Martellum, Willelmum, hæredes legitimos Anglici Principatùs, non solùm ex parte Henrici Regis avi sui, verùm etiam ex parte Mathildis Reginæ aviæ ipsorum. Uterque enim conjux consanguinitatem veterum Regum Angliæ, licèt diverso modo, proximè attingebat, sicut in libro qui de vita ipsius Reginæ scriptus est continetur. Quem propter notitiam rerum gestarum, et ad honorem et memoriam utriusque, matris de qua editus est, et filiæ ad quam editus est, huic operi forsitan adjungeremus. A

Cap. 26. Nec alicui, vel ipsi Imperatrici Augustæ omninò indignum videatur, quòd post thorum Imperatoris conjugium sortita est Comitis Andegavorum. Licèt enim multò minoris dignitatis sit Comes Andegavensis, quàm Imperator Romanus: tamen si quis consulat gesta Regum Franciæ, inveniet de quàm generosa stirpe descendant Comites Andegavensium. Ibidem enim reperiet quòd Reges Francorum, qui nostris temporibus idem regnum administrant, de prædictorum Comitum propagine deriventur. Sic enim, postquam de morte Caroli-Calvi in eisdem gestis tractatum est, etsi non eisdem verbis, eâdem tamen sententiâ reperitur: « Obeunte Ludovico filio Caroli Calvi, cùm Carolus Simplex » filius ejus adhuc puer habenas regni minimè moderari valeret, et duo filii » Roberti Comitis Andegavorum, qui fuit vir Saxonici generis, superessent, » Odo scilicet Princeps, sub cujus custodia Ludovicus reliquerat filium suum » Carolum, et Robertus frater ejus; Burgundiones et Aquitanenses elegerunt sibi » in Regem prædictum Odonem, qui XIII. annis regnum Francorum optimè » rexit, et contra Danos qui tunc temporis Gallias demoliebantur, nobiliter » protexit. Decedente verò Odone, Carolus Simplex recepit regnum suum, » et Robertus frater Odonis factus est sub eodem Carolo Princeps Francorum. » Sed quia non ei reddebatur pars Principatùs, quam frater suus Odo antequam » in Regem eligeretur habebat; rebellavit idem Robertus contra Carolum » Regem: unctusque ipse in Regem, uno anno regnavit; sed postea occisus est » in bello Suessionico ab exercitu Caroli Simplicis. Factus est tamen post ipsum » Princeps Francorum filius ejus Hugo Magnus, natus ex filia Hereberti Co- » mitis Perronæ. Hic Herebertus per traditionem cepit Carolum Simplicem » revertentem cum victoria a prædicto prælio; et in vinculi s ipsius mortuus est » idem Carolus. Supradictus verò Hugo Magnus genuit ex filia Ottonis Regis » Saxonum, postmodum verò Imperatoris Romanorum, Hugonem *Capet* et fra- » tres ejus. Qui Hugo, adnullato genere Caroli Magni, unctus est in Regem » super Francos. Ipsi etiam superstiti, primo regni sui anno, adjunctus est in » regnum Robertus filius ejus Rex piissimus, vir in litterarum scientia plurimùm » a Gerberto Monacho Philosopho, postea verò Papa Romano, instructus ». Hæc de gestis Francorum huic opusculo inserui, volens nescientibus intimare nobilitatem Comitum Andegavensium, et quòd tertia familia Regum Franciæ (siquidem de tot familiis ab initio illius regni usque nunc seriatim creati sunt Reges) de eorum propagine modo quem diximus veniant (a). Non igitur usquequaque indignum si filia Regis Anglorum matrimonio copulata est viro cognatione propinquo Regibus Francorum. Nunc ad ordinem rerum propositarum revertamur. B C D

Cap. 27. Sæpe nominata denique Mathildis Imperatrix, dum quàdam vice apud Rotomagum infirmaretur, sufficiens argumentum suæ prudentiæ et religionis tam præsentibus quàm futuris ostendit. Gazas enim non solùm Imperatorias quas secum de Italia incomparabiles attulerat, verùm etiam quas regalis, immò paterna munificentia de inexhaustis Anglorum thesauris sibi contulerat, tam devotâ manu Ecclesiis diversarum provinciarum et utriusque sexûs Religiosis, pauperibus, viduis, orphanis distribuit, ut nec a culcitra serica, super quam in ipsa infirmitate jacebat, abstineret, quin, ipsâ distractâ, pretium ejus leprosis erogari juberet. Verumtamen promptiorem se Beccensi Ecclesiæ, quàm multis Cœnobiis Neustriæ, ne dicam omnibus, in hac erogatione exhibuit.... Credimus autem, et credere fas est, æquissimum judicem omnium, non solùm in futuro, E

(a) Cum Franciæ Ducibus quibus Andegavensis provincia suberat, peculiares Andegaviæ Comites ab ipsis constitutos, e quibus ortum ducebat Gaufridus cognomento *Plantagenest*, Mathildis sponsus, perperam confundit anonymus noster. Horum stirps Ingelgerius Tertulli Wastinensis Senescalli filius, ad illos quidem ex parte matris suæ Petronillæ, filiæ Hugonis Abbatis Conradique Autissiodorensis Comitis neptis, originem suam referebat; verùm ipsius pater Torquati filius aliundè oriundus erat.

A verùm etiam in præsenti sæculo illi centuplum redditurum, quod servis suis
manu sicut largâ, ita devotâ gratanter impendit. Ad remunerationem verò instantis
temporis pertinere non dubium est, quòd, miserante Deo sopitâ adversâ
valetudine, sanitatem refovit, et Monachos suos, Monachos Beccenses, qui
præ omnibus et super omnes pro ipsius sospitate jugi labore supplicandi decertando
penè defecerant, aurâ prosperæ valetudinis ejus afflatos omninò redintegravit.

Nec supprimendum illud est silentio, immò, ut ita dicatur, uncialibus litteris
exaratum sæculo venturo transmittendum, quòd antequam convalesceret,
postulaverat patrem suum ut permitteret eam in Cœnobio Beccensi humari.
Quod Rex primò abnuerat, dicens non esse dignum ut filia sua Imperatrix Augusta,
quæ semel et iterùm in urbe Romulea, quæ caput est mundi, per manus
B summi Pontificis Imperiali diademate processerat insignita, in aliquo Monasterio,
licèt percelebri et religione et famâ, sepeliretur; sed ad civitatem Rotomagensium
quæ Metropolis est Normannorum saltem delata, in Ecclesia principali
in qua majores ejus, Rollonem loquor et Willelmum Longam-spatam
filium ipsius, qui Neustriam armis subegerunt, positi sunt, ipsa et poneretur.
Quâ deliberatione Regis perceptâ, illi per nuncium remandavit animam suam
nunquam fore lætam, nisi compos voluntatis suæ in hac duntaxat parte efficeretur....
Victus itaque pater ipsius Augustæ pietate et prudentiâ filiæ, qui
cæteros et virtute et pietate vincere solitus erat, cessit, et voluntatem et petitionem
ipsius de se sepeliendo Becci fieri concessit. Sed volente Deo, ut præfixum
est, sanitati integerrimæ restituta convaluit. His igitur de Imperatrice
Augusta suo loco, prout dignum est, commemoratis, de cæteris liberis Henrici
Regis, licèt minùs idoneo modo procreatis, propter rerum tamen novitatem
C aliqua vel breviter dicamus.

Mortuâ * itaque secundâ Mathilde Reginâ Anglorum, matre hujus Imperatricis Cap. 29. * An. 1118.
Augustæ, sicut in superioribus dictum est, Henricus Rex duxit Adelizam filiam
Godefridi Ducis Lovaniæ, Comitis Eustachii Boloniensis consobrinam, de qua
nihil posteritatis accepit. Habuit tamen idem Rex filios sex et septem filias,
licèt minùs honesto, ut prædiximus, modo progenitos. Illorum autem primogenito
Roberto pater suus quamdam nobilissimam puellam nomine Sibyllam,
filiam Roberti filii Haimonis, neptem scilicet ex filia Mabilia Rogerii de Monte-Gummerici,
patris videlicet Roberti de Bellismo, matrimonio copulavit: concedens
ei maximam hæreditatem tam in Normannia quàm in Anglia, quæ præfatæ
virgini hæreditario jure competebat. Ex ipsa autem genuit filios quinque,
scilicet Willelmum suum primogenitum et fratres ejus, et unam filiam. Hære-
D ditatis autem quam cum præfata virgine idem Robertus adeptus est, caput
est oppidum Torinneium nuncupatum, in confinio Comitatuum Bajocensis et
Constantiniensis situm, distans a fluvio nomine Vira qui prædictos Comitatus
dirimit, in citeriori parte millibus fermè duobus. Quod municipium a prædicto
Regis filio Roberto, postquam in juris ejus potestatem redactum est, turribus
excelsis et mœnibus robustissimis, nec-non et fossatis præruptis et in ipso
saxeo monte incisis, contra omnium inimicorum conatum munitus est; ex
magna parte aquis in piscinas collectis vallatum et inaccessum. Et licèt terra
circumjacens minùs in fertilitate frugum reddenda sit habilis, est tamen idem
oppidum populosum, negociatoribus diversarum mercium refertum, ædificiis
tam publicis quàm privatis ornatum, copiâ auri et argenti non egenum. Dedit
E etiam illi Rex terram Haimonis Dapiferi, patrui videlicet uxoris suæ. Præterea,
quia parùm erat filium Regis ingentia prædia possidere absque nomine et honore
alicujus publicæ dignitatis, dedit illi pater pius Comitatum Glocestriæ.

Richardus autem hujus Comitis uno de patre frater cum fratre suo Willelmo
in sæpedicto naufragio periit *. Alii verò tres, id est Rainaldus, Robertus, Gislebertus * An. 1120.
adhuc juvenes sine casamento sunt *. Quartus, scilicet Willelmus de * Nota Auctoris ætatem
Traceio paululùm post mortem patris rebus humanis exemptus est.

Filiarum verò una nomine Mathildis nupsit Comiti Perticensi Rotroco, de
qua genuit unam filiam. Ipsa verò Mathildis Comitissa postmodùm in supradicto
naufragio cum fratribus suis subversa est. Alia item Mathildis nuncupata data
est Conano Comiti minoris Britanniæ, genuitque ex ea filium nomine Hoellum
et filias duas. Tertia, scilicet Juliana, Eustachio de Paceio, qui habuit ex ea

duos filios, Willelmum et Rogerium. Quarta Willelmo Goieto. Quinta Vicecomiti de Bellomonte, quod castrum situm est in Cenomannensi pago. Sexta Mathæo filio Buchardi de Montemorenceio. Septima, quæ nata est ex Elisabeth sorore Waleranni Comitis Mellenti, adhuc innupta permanet. A

Cap. 30. An. 1130. Circa hæc tempora, decedente Gaufrido Archiepiscopo Rotomagensi, Hugo primus Abbas Radingensis (a) successit. Parvo exinde tempore exacto, Innocentius Papa II. Rotomagum veniens causâ Regis Henrici, ingentibus obsequiis, ut virum Apostolicum decebat, ab eodem Rege susceptus et prosecutus est. Sic etiam Calixtum Papam longè antea se adeuntem pro causis Ecclesiasticis, apud castrum suum *Gisorz* nomine, in margine sui Ducatûs situm, regaliter procuratum, muneribus onustum regiis remiserat.

Cap. 31. Fecit autem Rex Henricus plurima castella tam in regno quàm in Ducatu suo. Cætera verò ab antecessoribus suis constructa, non solùm municipia, sed B etiam antiquissimas urbes penè omnes melioravit. Illorum autem quæ in Normannia construxit in margine sui Ducatûs et confinium provinciarum, ista sunt nomina : Driencurtis, Novum-castrum situm super ripam Eptæ fluminis, Vernoilum, Nonanti-curtis, Bonum-molendinum, Colmiæ-mons, Pons-Ursonis, et alia quæ ex industria prætereo, ne moram faciam. Pacem non solùm in terra sua, verùm etiam in longè positis regnis, concessâ sibi a Deo sapientiâ et bonitate, tenebat. Wallenses semper Anglis rebelles ita subditos habebat, ut per omnem terram eorum, vel ipse vel Satrapæ sui, illis invitis, munitiones ædificarent, nec aliquam in suo jure munitionem haberent ipsi, illo vivente, præter montem qui linguâ Anglorum *Sneundune* *, id est Mons nivosus, quia ibi jugiter nix perdurat, appellatur. Unum in ipso quidam non immeritò, ut pluribus videtur, reprehendendum ducebant. Cùm enim haberet in manu sua nonnullorum Baronum suorum, et etiam vicinorum aliquorum collimitantium suo Ducatui munitiones; ne illi confidentes in eis, aliquid contra pacem sui imperii agerent, illas velut proprias ambitu murorum et turribus nonnunquam muniebat. Quâ autem intentione illud faceret a multis nesciebatur, unde idipsum reprehendebant. C

* Snowdwne.

Cap. 32. Fuit autem inclytus Rex Henricus, de cujus actibus loquimur, liberalissimus, non solùm potentibus hujus mundi, verùm etiam, quod majus est et utilius, hominibus Religiosis. Testantur hoc Episcopi, Abbates, Monachi, pauperes, Sanctimonialium greges, non solùm Franciæ et Aquitaniæ, verùm etiam Burgundiæ et Italiæ, qui ab ipso annuatim plurimùm emolumenti accipiebant. Ædificavit autem in Anglia a fundamentis Abbatiam S. Mariæ Radingis super fluvium Tamisiæ, et ornamentis et possessionibus locupletans, Monachos et Ordinem Cluniaci ibi esse fecit. Ædificavit et aliam Ecclesiam apud Cirecestram D in honorem S. Joannis, et Canonicos Regulares ibidem statuens, illis sufficienter necessaria procuravit. Nihilominùs etiam in Normannia apud Rotomagum Ecclesiam S. Mariæ de Prato, a matre sua dudum incœptam, penè consummavit.... Et quia idem locus ad Ecclesiam Beccensem pertinebat, utpotè patrimonium domni Herluini primi Abbatis et fundatoris Beccensis Monasterii, Monachos Beccenses illic Deo servituros instituit....

Ædificata sunt autem, tam in regno hujus inclyti Regis quàm in remotis ab eo provinciis, ipsius consilio et liberali munificentiâ, nonnulla servorum Dei habitacula. Ecclesiam quippe Cluniacensem, ut de minoribus taceam, suis impensis ex majori parte ædificans, ingentes possessiones in Anglia pro redemptione animæ suæ delegavit. Hoc idem fecit et Ecclesiæ S. Martini de Campis. E Officinis quoque Monachorum Tironis construendis nonnulla adjumenta providit, excepto dormitorio quod ex integro ipse fieri ob memoriam sui ex suis solummodò impensis voluit. Nec-non etiam Xenodochium elephantiosorum * Carnoti manentium, opus videlicet pergrande et mirificum, ipsius munificentia complevit. Egit præterea inexhausta ipsius largitas Alpes hactenùs penè invias, petentibus limina Apostolorum vel reliqua sanctorum loca pervias. Quid referam quòd Militibus Templi Hierosolymorum, qui assiduè pro defensione Christianæ Religionis contra Agarenos decertant, plurima subsidia tam in armis, quàm et

* Leprosorum.

(a) Hugo Ambianensis, e Monasterio Cluniacensi ad regimen Readingensis in Anglia Cœnobii anno 1125 assumptus, Archiepiscopatum Rotomagensem anno 1130, die 24 Septembris, consecutus est.

A in cæteris necessariis, devotâ manu annuatim transmittebat? Hospitali etiam Hierusalem quamdam terram in pago Abrincatensi dedit, in qua illi servi Christi vicum quemdam, quem vocant Villam-Dei, magnis privilegiis regiâ munificentiâ munitum ædificaverunt.

Prætereo quòd Ecclesia B. Mariæ Ebroicæ civitatis, ipsius quadam piâ, ut ita dicatur, crudelitate destructa, et iterùm reædificata, omnes ferè Ecclesias Neustriæ suâ pulchritudine superat. Nam cùm, ut sæpiùs dictum est (*a*), eadem urbs causâ discordiæ Amalrici incensa a Rege fuisset, et Ecclesia Episcopalis sedis minimè ab ipso incendio liberari valeret: Rex eidem Ecclesiæ postmodùm tanta in redditibus concessit, unde ipsa in meliùs renovata, et summa reddituum ipsius Episcopatûs hac de causa in perpetuum plurimùm esset augmentata.

B Longum esset singula pietatis, vel quantùm ad regimen publicæ rei attinet, scientiæ et probitatis ipsius gesta enumerando perscrutari: alterius horum Ecclesia cum pauperibus suis, alterius verò Curia non solùm Anglorum, sed et remotarum provinciarum cum Proceribus suis, testis indeficiens perseverat. Nos igitur non immemores beneficiorum, tam a se quàm a filia sua Mathilde Imperatrice Augusta nobis liberaliter collatorum, ne ingrati judicemur, licèt ei in spiritualibus vicem pro nostro modulo reddere assiduè non negligamus, sategimus ut ex paucis gestorum ejus quæ commemoravimus, plurimorum quæ non nescientes prætermisimus, præsentibus et futuris, si imitari non dedignentur, profuturam recordationem suggereremus. Decessit autem post longam regni administrationem sæpe nominatus Henricus Rex Anglorum et Dux Normannorum, VI Nonas Decembris anno ab Incarn. Dom. N. J. C. MCXXXV. in Normannia apud Villam-regiam sitam in silva Leonis, quam per metonymiam S. C Dionysium vocant. Regnavit autem annis XXXV. et IV. mensibus in Anglia. Ducatui verò Normanniæ præfuit annis XXIX. et mensibus quatuor. Corpus autem ipsius delatum in Angliam, honorificè sepultum est in Ecclesia S. Mariæ Radingis, quam ipse a fundamentis suis sumptibus ædificaverat (*b*). Cui Rex sæculorum Christus, etc. Cap. 33.

De filiabus primi Willelmi Regis Anglorum, sororibus inclyti Regis Henrici, de cujus gestis jam aliqua recensuimus, libet huic opusculo, causâ et amore ipsius fratris earum, in calce libri inserere. Primogenita igitur earum, Cecilia nomine, virgo Deo sacrata in Monasterio S. Trinitatis Cadomensis oppidi, post Mathildem ipsius loci primam Abbatissam, illi Cœnobio pluribus annis præfuit. Cap. 34.

D Secunda verò Constantia Alano *Fergant* Comiti minoris Britanniæ, filio scilicet Hoelli qui Conano successerat, matrimonio juncta, absque liberis mortua est. Unde factum est ut idem Comes post ipsam duceret * filiam Fulconis *Rechin* Comitis Andegavorum, ex qua genuit Conanum Juniorem qui ei successit, sicut in superioribus commemoratum est. Occiso autem per traditionem Gaufrido-Martello viro magnæ probitatis, primogenito filio prædicti Comitis Andegavorum, successit alter filius suus Fulco nomine, natus ex alia conjuge nomine Berta *, sorore videlicet Amalrici Comitis Ebroicensis. Hic, postquam accepit * filiam Comitis Heliæ Cenomannorum cum ipsius Comitatu, et genuit ex ea duos filios, Gaufridum scilicet Martellum (*c*), de quo jam pauca superiùs diximus, et Heliam, et totidem filias, quarum una * nupsit Willelmo filio Henrici Regis Anglorum, quo mortuo, apud Fontem-Ebraudi sumpsit habitum Religionis; altera * Terrico * Comiti Flandrensium: mortuâ uxore suâ, perrexit

* Ermengardim.

An. 1106.

* Bertrada.

* Eremburgim.

* Mathildis.

* Sibylla.

* sive Theoderico.

(*a*) Nimirùm cap. 18, quod deperiit.

(*b*) Tria refert Scriptor Henrici Regis Epitaphia quæ subjicimus:

Quod modicum præstent, quòd opes magnum nihil extent
Rex docet Henricus, Rex vivens pacis amicus.
Extiterat siquidem præ cunctis ditior idem,
Occiduæ genti quos prætulit ordo regendi:
At necis ad pestes quid gemmæ, pallia, vestes,
Æs varium, terræ, quid castra sibi valuêre?
Vilibus hinc æquam dans sortem, pallida nequam,
Protendendo pedem, mors ejus pulsat ad ædem,
Quo dum dira febris primâ sub nocte Decembris
Mundum nudavit, mundo mala multiplicavit.
Quippe pater populi, pax et tutela pusilli,
Dum pius ipse ruit, furit impius, opprimit, urit.
Anglica lugeat hinc, Normannica gens fleat illinc:
Occidis Henrice, tunc pax, nunc luctus utrique.

Item ejusdem.

Sensu, divitiis, aditu, feritate decenti
Mirè, plus dictu, vim perpessis, scelerosis,
Excellens, locuples, haud difficilis, reverendus,
Hîc jacet Henricus, Rex quondam, pax, decus orbis.

Idem ejusdem.

Victor, sectator, vindex, tutamen, amator,
Bellorum, pacis, scelerum, regni, bonitatis,
Continet hunc loculum Rex notus ubique locorum,
Henricus pridem, tunc terror, nunc cinis idem.

(*c*) Dictum etiam, idque usitatiùs *Plantagenest*, eò quòd genistæ ramum pileolo insertum gestaret.

Hierusalem; et acceptâ filiâ secundi Balduini Regis noviter defuncti, factus est A tertius Rex Hierosolymitanorum. Siquidem captâ urbe Hierosolymâ a Christianis, primus præfuit illi Godefridus frater Eustachii Comitis Boloniæ. Hic tamen ad reverentiam nostri Redemptoris, qui in illa urbe coronam spineam pro nobis peccatoribus gesserat, nunquam voluit Regio diademate insigniri. Quo mortuo, Balduinus frater ejus factus est ibi primus Rex, cui successit alter Balduinus nepos prioris; et illi, ut diximus, acceptâ ejus filiâ, Fulco Comes Andegavorum. Tertia verò filiarum Willelmi Regis Adelidis, Heraldo proditori ante bellum Anglicum sponsata, sed illo dignâ morte mulctato, nulli nupta, virgo jam nubilis obiit.

Quarta Adela vocata, nupsit Stephano Comiti Blesensi, ex qua suscepit quatuor filios, Willelmum, Theobaldum, Henricum, Stephanum, et unam filiam. Willelmus autem primogenitus honorem Soreii * regendum a patre suscepit. Hujus filiam * duxit Henricus Comes Aucensis, filius Willelmi Comitis, B licèt proximâ consanguinitate necterentur; natique sunt illi ex ea tres filii, et una filia (a).

* *Leg.* Suleii, *Sully*.
* Margueritam.

Theobaldus, vir per omnia laudabilis, utpotè laicus ac viros religiosos nimio affectu venerans ac fovens, successit patri in Comitatu Blesensi: Comitatum etiam Trecarum emens ab Hugone patruo suo, simul cum Carnotensi possedit. Accepit autem uxorem filiam cujusdam Comitis Bohemiæ (b), ex qua plures filios habuit et filias. Henricus autem frater ejus, a puero Monachus Cluniacensis, postmodùm ab Henrico avunculo suo Rege Anglorum accepit priùs dono Abbatiam Glastoniæ, et postea Episcopatum Wintoniensem.

Stephanus etiam ab eodem Rege factus Comes Moritolii, ipso suffragante, duxit uxorem Mathildem filiam Eustachii Comitis Boloniæ, neptem videlicet C secundæ Mathildis Reginæ Anglorum, ex sorore Maria. Et quia idem Eustachius nullum habebat filium, causâ uxoris suæ ipse Stephanus tam Comitatûs Boloniæ, quàm etiam magnarum possessionum quas socer ejus habuerat in Anglia, hæres factus est. Genuit autem ex ea plures filios et filias. Hic autem Stephanus factus est Rex Anglorum post excessum avunculi sui Henrici Regis. Nam cùm decederet idem Rex in Normannia, Mathildis filia ipsius quondam Imperatrix, quam dudum constituerat hæredem sui regni, in Andegavensi pago cum conjuge suo Gaufrido Duce ipsius Comitatûs et filiis morabatur. Recesserat enim a Normannia paulò ante mortem sui patris, erga ipsum aliquantulùm commota; quia idem Rex conciliari nolebat impunè Willelmo Talavatio, quamvis ipsa inde ei plurimùm supplicaret. Quod non ad contemptum dilectæ filiæ faciebat, sed ne minùs timeretur ab ipso Willelmo, vel cæteris Principibus suis, si properè ac leviter injuriam illi remitteret. D

Cap. 35. Fuit autem hic Willelmus filius Roberti de Bellismo, natus ex filia Widonis Comitis Pontivi. Qui Robertus ob nimiam crudelitatem ipsi Regi et cæteris sapientibus viris exosus habebatur. Ipso denique in vinculis posito, in quibus et defecit, Rex Henricus nobilissimum oppidum ejusdem nomine Bellismum cepit, et illud Rotroco Comiti Perticensi genero suo dedit. Licèt pagus Bellismensis non ad Ducatum Normanniæ pertineret, sed ad regnum Francorum, dederat tamen dominium ejusdem pagi, vel ut quidam dicunt, vendiderat dudum Philippus Rex Francorum cognato suo Willelmo seniori, Regi Anglorum et Duci Normannorum. Ivo autem de Bellismo antecessor hujus Roberti fuit vir potens et sapiens, cujus consilio primus Richardus, dum adhuc puer teneretur in custodia Regis Francorum, ereptus est, agente Osmundo Armigero ipsius pueri. E Hujus autem Ivonis fuit filius Willelmus de Bellismo, qui genuit alium Willelmum cognomento Talavatium, patrem Mabiliæ. Hanc Mabiliam Rogerius Comes filius Hugonis de Monte-Gummerici accepit in uxorem, cum tota hæreditate patris ipsius, quam habebat sive in Bellismensi pago, sive Sennensi * ultra fluvium Sartæ. Ipse autem Rogerius natus est ex quadam neptium Gunnoris Comitissæ, unde et ipse ingentes possessiones habuit in diversis regionibus Normanniæ. Genuit autem ex ipsa Mabilia quinque filios et quatuor filias (c). Suc-

* *le Sonnois.*

(a) Imò quatuor filii et duæ filiæ Henrico nati sunt, nempe Johannes ejus successor, Ingelramnus, Hugo Archidiaconus Exoniensis et Willelmus Cantor Eboracensis, Beatrix et Mathildis. (*Videsis* Anselmum *Hist. Genealog. et Chronol. Magnor. Franc. Officialium*, T. 2. pp. 495-496.)

(b) Mathildem Engelberti II. Carinthiæ Ducis filiam Theobaldus in matrimonium duxit.

(c) Genealogia Comitum Belismensium apud Labbeum T. I. nov. Biblioth. Mss. lib. p. 661, sin-

A cessit verò eidem Robertus de Bellismo filius ejus, vir per omnia nefarius, qui
ex * filia Widonis Comitis Pontivi, sicut jam diximus, genuit Willelmum Tala- * Agnete.
vatium successorem suum. Hic Talavatius habuit ex Ala * uxore sua, quæ fuerat * Sive Helena vel Eluta.
antea uxor * Ducis Burgundiæ *, duos filios et totidem filias. Filiorum verò pri- * Leg. filia. * Odonis Borelli.
mogenitus Wido, patre vivente, factus est Comes Pontivi (*a*). Filiarum autem
una * Juhello filio Walteri de Meduana nupsit, ex qua habuit plures filios : altera* * Adela.
verò tertio Willelmo de Warenna, Comiti videlicet Surreiæ. Prædictus autem * Hela.
Rogerius de Monte-Gummerici bello Angliæ interfuit, et a Willelmo Rege
Anglorum Comitatus Arundelli et Salopesberiæ dono accepit.

Et quia de Gunnore Comitissa fecimus mentionem, etc. (*vide T. XI. p.* 57.) *Cap.* 36.

Tertia sororum Gunnoris Comitissæ nupsit Osberno *de Bolbec*, ex qua ge- *Cap.* 37.
nuit Galterium Giffardum primum et Godefridum patrem Willelmi de Archis.
B Hic autem Willelmus pater fuit Mathildis, quam Willelmus Camerarius de
Tancarvilla habuit uxorem, ex qua genuit filium nomine Rabellum, qui ei
successit. Prædictus autem Galterius duxit unam filiarum Girardi Flatelli : al-
teram verò scilicet Basiliam, relictam Radulfi de Waceio, habuit Hugo de
Gornaco, de cujus successione et posteritate superiùs dictum est (*b*). Genuit
autem idem Galterius secundum Galterium Giffardum et filias plures, quarum
una nomine *Rohais* nupsit Richardo filio Comitis Gisleberti, qui Gislebertus
fuerat filius Godefridi Comitis Aucensis, naturalis videlicet filii primi Ri-
chardi Ducis Normannorum.

Hic Gislebertus habuit duos filios, Richardum et Balduinum. Balduinus etiam
genuit tres filios Richardum, Robertum et Willelmum, et totidem filias. Ri-
chardus autem frater Balduini genuit ex *Rohais* quatuor filios, Gislebertum,
C Rogerium, Walterium, Robertum et duas filias : altera quarum matrimonio
copulata est Rodulfo de Telegeriis * ; natique sunt ex ea Fransvalo, Henricus * *Tiliores.*
et Robertus-Giffardus. Gislebertus autem illam terram, quam pater eorum
habuerat in Anglia, post ipsum adeptus est ; Rogerius enim frater ejus terram
de Normannia obtinuit. Hic, inquam, Gislebertus ex filia Comitis de Claro-
monte habuit tres filios, Richardum qui ei successit, et Gislebertum, et Wal-
terium, et unam filiam nomine *Rohais*. Richardus autem duxit sororem Co-
mitis Ramnulfi junioris Comitis Cestriæ ; et habuit ex ea tres filios, Gislebertum
qui ei successit, et fratres ejus. Ipse autem Richardus immaturâ morte obiit,
peremptus a Wallensibus, qui immaniter, auditâ morte Henrici Regis, contra
Anglos rebellaverunt. Mortuis autem absque liberis Rogerio et Walterio pa-
truis suis, Gislebertus filius Gisleberti hæreditario jure, ipsis etiam conceden-
D tibus, terras eorum adeptus est. Idem verò sororem Waleranni Comitis Mel-
lenti nomine Elisabeth duxit, ex qua genuit filium primogenitum nomine Ri-
chardum (*c*).

Roberto autem filio Richardi successit filius suus primogenitus, natus ex
quadam filiarum Waldevi Comitis Huntedoniæ. Habuit autem idem Waldevus
tres filias ex uxore sua [Juditha] filia [Adelaidis] Comitissæ de Albamarla,
quæ Comitissa fuit soror uterina Willelmi Regis Anglorum senioris. Harum
autem filiarum Comitis Waldevi primogenitam accepit Simon Silvanectensis
cum Comitatu Huntedoniæ, et genuit ex ea unum filium vocatum Simonem.
Mortuo autem Simone Comite, David frater secundæ Mathildis Reginæ An-
glorum duxit uxorem ejus, ex qua suscepit unum filium scilicet Henricum.

gulorum nomina recitat, hoc ordine, *Robertus de Bellismo et Hugo, Rogerius Pictavinus, Philippus et Arnulfus ; Emma, Mathildis, Mabilia et Sibylla.*

(*a*) Eadem genealogia Belismensium alterius filiorum Talvatii progeniem, de qua altum hîc silentium, prosequitur hoc modo : « Guillelmus » ex Hela uxore sua genuit Guidonem Comitem » Pontivi et Joannem. Qui Joannes ex Beatrice » filia Heliæ [II] Comitis Cenomann. [fratris » Gaufredi Comitis Andegav.] genuit Robertum » Comitem Alencheii. Qui Robertus ex Joanna » uxore sua, filia D. Josberti de Guichia, ge» nuit Joannem et Mathildem. Qui Joannes ac» cepit in uxorem *Aalis* filiam D. Bartholomæi » *de Roye*. Quo Joanne absque liberis defuncto, » pater ipsius Comes Robertus filiam suam dic» tam Mathildem Comiti Blesensi Thebaldo ma» trimonio conjunxit, quæ, ut frater suus dictus » Joannes, absque liberis defuncta est. Præfatus » verò Comes Robertus, Joannâ præfatâ uxore » suâ defunctâ, [Emmam) filiam Guidonis do» mini *de Laval* in uxorem duxit, qui ex ea fi» lium genuit qui Robertus vocatus est : sed an» tequam puer nasceretur, sæpefatus Robertus » Comes apud quoddam manerium suum, quod » vocatur *Motteville* propè *Laval*, diem clausit » extremum », (*anno* 1217 *die* 8 *Septembris.*) *Hujus autem genealogiæ partem proxime antecedentem edidimus T. XI. pag.* 227, *nota* (*a*).

(*b*) Nimirùm capite octavo.

(*c*) Hic ille Richardus est, qui Comes Penbrochiæ, et cognomento *Strongbowe*, Hiberniam primus Anglis aperuit. *Chesnius.*

Sublatis autem de medio fratribus ejus, Dudecano et Alexandro Regibus Scotorum, ipse idem regnum suscepit. Aliam verò, scilicet Judith, Rodulphus de Toeneio duxit uxorem. Tertiam Robertus filius Richardi, sicut modò commemoravimus.... A

Cap. 38. An. 1135. Sed ut redeamus ad ea unde digressi sumus causâ harum genealogiarum, obeunte Henrico Rege Anglorum, successit ipso mense decessionis ejus Stephanus nepos ejus. Nam cùm degeret idem Comes in Boloniensi Comitatu, auditâ morte avunculi sui, velociter transfretans, auxilio Henrici fratris sui Wintoniensis Episcopi coronam regni adeptus est. Erat enim, ut prædictum est, tunc temporis Mathildis hæres ipsius Regis in Andegavensi pago. Obtinuit tamen ipsa Danfrontem et Argentomagum et Oximum castella sui patris, et alia tria scilicet Colmiæ-montem et Gorram et Ambreras *, quæ interim concessit Juhello de Meduana, hac conditione ut ipse eam fideliter juvaret in adquirendo suam hæreditatem. Dicebat enim idem Juhellus illa tria oppida, videlicet quæ ultimò nominavimus, in sua terra esse. B

* *Al.* Amberras.

Filia autem Adelæ filiæ Willelmi Regis Anglorum, de qua superiùs fecimus mentionem, nupsit Richardo Comiti Cestrensi filio Hugonis Comitis: qui Hugo fuit filius Richardi Vicecomitis Abrincatensis pagi. Cùm verò Richardus et uxor ejus in sæpedicto naufragio cum Willelmo filio Regis Henrici mortui fuissent *, Ranulphus Vicecomes Bajocasini consobrinus ipsius Richardi adeptus est Comitatum ejus. Mortuo autem eodem Ranulpho, successit ei item Ranulphus filius ejus, vir in rebus bellicis strenuus. Hujus autem Ranulphi sororem duxit Richardus filius Gisleberti, ex qua suscepit tres filios. Ipse denique Richardus peremptus est a Wallensibus, ut præfixum est. Prædictus autem Ranulphus Comes accepit uxorem Mathildem * filiam Roberti Comitis Glocestriæ: ex qua genuit duos filios, Hugonem et Richardum. C

An. 1120.

* *Ms. cod.* Sibyllam

Cap. 39. Mortuo autem * Stephano Comite Blesensi, marito Adelæ filiæ Willelmi Regis Anglorum, ipsa aliquandiu nobiliter rexit Comitatum, quia filii sui adhuc minùs habiles ad procurandum regimen erant. Quibus adultis, ipsa Sanctimonialis habitum et conversationem, tempore domni Petri Cluniacensis Abbatis, Marciniaci assumens *, laudabiliter ibidem in Dei servitio usque ad finem perseveravit. Decessit verò secundo anno * post mortem Henrici fratris sui Regis Anglorum.

* An. 1102. * An. 1122. * An. 1137.

Cap. 40. Eo anno quo idem Rex Henricus humanis rebus subtractus est, factus est ventus vehemens in Normannia et in aliis pluribus regionibus paulò ante mortem ipsius, vigiliâ Apostolorum Simonis et Judæ. Non multo verò post mortem ejus tempore transacto, id est ipso anno vel sequenti, mortui sunt plures ex Principibus Anglici regni, judicio Dei, videlicet Willelmus Cantuariensis Archiepiscopus, Episcopus Rovecestriæ, Episcopus Exoniensis, Richardus filius Gisleberti, ut jam dictum est; Robertus filius Richardi, patruus ejus; Richardus filius Balduini, consobrinus horum duorum ultimò nominatorum, nec-non et secundus Willelmus de Warenna Comes Surreiæ: cui successit tertius Willelmus filius ejus, natus ex Elisabeth filia Hugonis Magni Comitis Viromandorum. Fuit autem primò juncta prædicta Comitissa Roberto Comiti Mellenti, et ex ea habuit tres filios et totidem filias. (*a*) D

Cap. 41. Filiorum verò duo, scilicet Walerannus et Robertus, qui gemelli fuerunt, successerunt ei. Walerannus siquidem primogenitus suscepit Comitatum Mellenti et terram quam pater eorum habebat in Normannia. Robertus verò Comitatum Legrecestriæ * in Anglia. Nupsit autem mater eorum, mortuo priore marito, secundo Willelmo de Warenna Comiti Surreiæ, ex qua suscepit unum filium, scilicet Willelmum tertium, et duas filias. Filiarum verò primogenitam accepit uxorem Comes Rogerius de *Warwic*. Fuit autem idem Rogerius filius Henrici Comitis fratris Roberti Comitis Mellenti, natus ex Margareta sorore Rotroci Comitis de Pertico. Genuit autem ex ea Henricum et plures alios, et duas filias. Prædictus denique Rogerius successit patri in Comitatum *Warwic*. Quidam verò fratrum suorum natus post ipsum, scilicet Robertus de Novoburgo, habuit terram quam pater eorum habuerat in Normannia. Hic Robertus fuit amator intimus et benefactor Beccensis Ecclesiæ. Hic accepit uxorem, sororem Rogerii de Toenio, filiam secundi Rodulfi, Godechildem nomine, ex qua habuit plures filios, scilicet Henricum et fratres ejus. E

* *Al.* Legerestriæ.

(*a*) Quatuor filios et septem filias Roberti Mellentensis Comitis recenset ac nominat genealogiæ Harcurianæ Scriptor D. *la Roque*, T. I. p. 188, et T. IV. p. 21.

Circa

A Circa hæc tempora domnus Boso quartus Abbas Becci, vir per omnia laudabilis vitæ decessit, et successit Tetbaldus Prior ejusdem loci. Willelmus etiam Dux Aquitanorum non multò post mortuus est *. Hujus filiam unicam (a) cum ipsius Ducatu Ludovicus filius Regis Francorum accepit in uxorem, mortuoque Ludovico patre suo ipso anno Kal. Augusti, successit eidem Ludovicus Juvenis, factus Rex Francorum et Dux Aquitanorum, anno ab Incarn. Dom. MCXXXVII. quo anno fuit maxima siccitas. Eodem anno mortuus est Lotharius Imperator Romanorum et Alemannorum : cui successit Conradus nepos Henrici IV, qui ante Lotharium imperaverat. *Cap. 42.* * An. 1137.

(a) Duas Willelmus moriens filias reliquit, Alienordem quæ Ludovico, et Petronillam quæ Rodulpho Vermanduorum Comiti nupsit.

B

EX ORDERICI VITALIS MONACHI UTICENSIS,

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRIS XIII. (a)

Apud Chesnium inter antiquos Historiæ Normannicæ Scriptores p. 373.

Ex Parte prima seu Libro primo.

His temporibus, MXCV. anno, Urbanus Papa frequens Concilium apud Clarum-montem tenuit, et iter in Hierusalem contra Paganos inire Christianos commonuit. Siccitas et fames et mortalitas hominum tunc fuerunt.

Anno ab Incarnatione Domini MXCIX. Hierusalem, gentibus victis qui eam C diu tenuerant, a sanctis peregrinis capta est. Tunc Urbanus Papa obiit, et Paschalis successit.

Sequenti anno Guillelmus Rufus, Rex Anglorum in venatione sagittâ percussus obiit : cui Henricus frater ejus successit, et XXXV. annis ac IV. mensibus regnavit. Hic VII. anno regni sui bellum apud Tenerchebraicum fecit, quo Robertum fratrem suum Ducem Normannorum cepit, et Ducatum sibi subjugavit (b). Tunc Henricus Imperator VII. Idus Augusti obiit, et Carolus-Henricus filius ejus successit. Deinde tertio anno Philippus Rex Francorum mortuus est, et Ludovicus-Tedbaldus successit, et XXIX. annis regnavit. Sequenti anno Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus, et Hugo Cluniacensis Abbas e vita migraverunt : quos paulò post Guillelmus Rotomagensis Archiepiscopus moriendo secutus est *. His tribus annis ingens in Gallia fames facta est, et igne D sacro cruciante multitudo populi debilitata est. An. 1100. An. 1106. An. 1108. An. 1109. * An. 1110.

Anno ab Incarn. Dom. MCXVIII. ventus in Occiduis partibus vigiliâ Natalis Domini vehemens fuit, et ædificia plurima nemorumque arbores prostravit. Sequenti anno bellum inter Henricum Regem Angliæ et Ludovicum Regem Franciæ, XIII. Kal. Septembris Brennualæ * factum est, de quo triumphantibus Anglis et Normannis, exercitus Gallorum fugatus est. Eodem verò anno Calixtus II. Papa maximam Synodum Episcoporum Remis tenuit et pacificare dissidentes summoperè laboravit. Concordiâ tandem inter Reges factâ, cùm Rex Angliæ in regnum suum rediret, Guillelmus et Richardus filii ejus, cum magna multitudine nobilium multarum regionum, VII. Kal. Decembris naufragio perierunt (c). An. 1119. * *Breneval.*

Anno Domini MCXXIII. Indictione I. rebellantibus quibusdam Normannis, E Amalrico Ebroicæ et Gualeranno Mellentensi et eorum complicibus, Henricus Rex oppida eorum, Monfortem, Brionnam et Pontem-Aldemari obsedit, combussit et cepit. Post plurima damna Gualerannus Comes cum LXXX. militibus captus est, et in carcere Henrici Regis a quo enutritus fuerat, et contra quem insolenter arma levaverat, V. annis vinctus est.

Anno Domini MCXXV. multorum Principum mutatio facta est. Carolus-Henricus V. Imperator obiit, et Lotharius Saxonum Dux in Imperio successit. Tunc

(a) Copiosæ hujus Historiæ tria jam excerpta totidem tomis, primum nempe Tomo IX. p. 10, alterum Tomo X. p. 234, tertium Tomo XI. p. 221 edidimus. Quartum ac postremum cæteris eò præstantius, quòd ea contineat quæ Auctoris ævo ac sub ipsius propemodùm oculis gesta sunt, hîc subjicimus.

(b) Pugnam illam rejicit ad annum 1107 Rapinus *de Thoiras*, contra fidem omnium veterum Angliæ et Normanniæ Historicorum.

(c) Anno 1120 cladem hanc cæteri penè omnes Historici assignant,

etiam egregii Duces Guillelmus Pictaviensis et Guillelmus Apuliensis obierunt (a). A
An. 1127. Deinde tertio anno Carolus Flandriæ Dux, in Ecclesia orans ad Missam Kal. Martii occisus est, eique Guillelmus Roberti Ducis Normannorum filius
An. 1128. successit, qui sequenti anno apud *Alost* peremptus est. Tunc Germundus Patriarcha Hierosolymitanus atque Goffredus Rotomagensis Archiepiscopus obierunt.

Anno ab Incarn. Domini MCXXX. Balduinus II. Rex Hierusalem, XVIII. Kal. Septembris obiit (b). Cui Fulco Andegavorum Comes gener ejus successit.

* Corr. MCXXXV. Anno ab Incarn. Domini MCXXXVI. * Indict. XVI. Henricus Rex Anglorum, et Dux Normannorum, pacis et justitiæ strenuus amator, et fidelis Dei cultor, inermis populi protector, Ecclesiæque sanctæ fervidus defensor, in castro Leonis Kal. Decembris defunctus est : et corpus ejus aromatibus conditum in Angliam devectum est, et Radingis in Basilica Sanctæ Trinitatis, quam ipse Monachis construxerat, sepultum est. Stephanus autem ex sorore Hadalia nepos ejus in B regno successit; jamque sextum regni annum peragit, in quo graves casus, multos dolores, et multis detrimenta parientes pertulit. Nam contra Consules sibi
* Edit. Ancoliæ. rebelles Lincolniæ * pugnavit et victus est, captus et in carcere Rodberti
* Bristol. Brihistou * mœrens vinctus est (c).

Anno ab Incarn. Domini MCXXXVIII. Petrus Anacletus subitò mortuus est (d). Lotharius autem Imperator, dum de subjugata sibi Apulia rediret, obiit (e), eique Conradus Caroli-Henrici Imperatoris nepos successit. Rogerius verò Rex Siciliæ pedetentim secutus Apuliam intravit; mortuoque Ranulfo probissimo Duce, cui Papa et Augustus contra eum regionem commiserant, ablatas sibi urbes fortiter reobtinuit. Innocentium Papam qui nuper eum publicè anathematisaverat, per Rogerium filium comprehendit, et pro libitu suo pacem cum illo fecit. Denique ab invito modestoque Papa regnum Siciliæ et Ducatum Apuliæ recepit; et ab- C solutus ab illo, Rogerium filium suum Ducem Apuliæ constituit.

Ex Parte secunda (f) ac Libro quarto.

Pag. 521. Hucusque [ad annum nempè MLXX.] Guillelmus Pictavinus historiam suam texuit . . . Contextionem ejus de Guillelmo et ejus pedissequis breviter in quibusdam secutus, non tamen omnia quæ dixit nec tam argutè prosequi conatus sum. Amodò, juvante Deo, ea quæ succedenti tempore evenerunt nostris in viciniis notabo. . . .

* T. XI p. 243. Rex Guillelmus, dejectis, ut diximus *, Merciorum maximis Consulibus, Eduino scilicet interfecto et Morcaro in vinculis constricto, adjutoribus suis inclytas Angliæ regiones distribuit, et ex infimis Normannorum clientibus Tribunos et Centuriones ditissimos erexit. Willelmo Dapifero Normanniæ Osberni D filio insulam Vectam et Comitatum Herfordensem dedit : eumque cum Gualterio de Laceio aliisque probatis pugilibus contra Britones bellis inhiantes opposuit...
Pag. 522. Cestram et Comitatum ejus Gherbodo Flandrensi jamdudùm Rex dederat, qui magna ibi et difficilia tam ab Anglis quàm a Guallis adversantibus pertulerat. Deinde legatione coactus suorum quos in Flandria dimiserat, et quibus hæreditarium honorem suum commiserat, eundi citòque redeundi licentiam a Rege acceperat; sed ibi adversâ illaqueatus fortunâ in manus inimicorum inciderat, et in vinculis coercitus, mundanâque felicitate privatus, longæ miseriæ threnos depromere didicerat. Interea Rex Cestrensem Consulatum Hugoni de Abrincis filio Ricardi cognomento *Goz* concessit, qui cum Rodberto de Rodelento et Rodberto de Malo-passu aliisque Proceribus feris multum Guallorum sanguinem effudit. Hic non dapsilis, sed prodigus erat : non familiam secum, sed exercitum E

(a) Utriusque Guillelmi obitum duobus annis antevertit Ordericus. Anno quippe 1127 occubuere : diversis quidem mensibus, nimirùm Pictaviensis decimo die Februarii, teste Malleacensi Chronographo, Appuliensis verò Julii vigesimo die, ex Fulcone Beneventano.

(b) Balduinum hujus nominis secundum rebus humanis anno 1131 die 21 Augusti excessisse narrat Willelmus Tyrius, cujus potior hac in parte quàm Orderici Vitalis auctoritas.

(c) Anno nimirùm 1141 die 2 Februarii.

(d) *Septimo die stante mensis Januarii* (id est 25 hujus mensis) inquit ad annum 1137 Fulco Beneventanus, qui annum a Cal. Martii exorditur.

(e) Lotharium humanis ereptum fuisse anno 1137 constat ex omnibus aliis Historicis. Diem verò ejus emortualem III. Cal. Decembris notat Dodechinus Abbas. Sed standum, inquit Pagius, Alberto Stadensi et Sigonio, qui eum III. Nonas (hoc est 3 die mensis) Decembris obiisse scribunt.

(f) Sic in editione Chesniana. Est autem pars ordine quarta, ut sequens indicat Auctoris distichon ad lectorem :

Arma, Duces, Monachos, si quæris, Presbyterosque;
Hæc tibi Vitalis pars ea quarta dabit :

constatque libris, tertio qui Tomo nostro XI. editus est, quarto, quinto ac sexto.

A semper ducebat. In dando vel accipiendo nullam rationem tenebat. Ipse terram
suam quotidiè devastabat, et plus aucupibus et venationibus, quàm terræ cul-
toribus et cœli oratoribus applaudebat. Ventris ingluviei serviebat, unde nimiæ
crassitiei pondere gravatus vix ire poterat. E pellicibus plurimam sobolem utrius-
que sexûs genuit, quæ diversis infortuniis absorpta penè tota periit. Ermen-
trudem filiam Hugonis de Claromonte Belvacensi uxorem duxit, ex qua Ri-
chardum genuit, qui juvenis adhuc liberisque carens, cum Guillelmo-Adelino
Henrici Regis Anglorum filio et multa nobilitate, VII. Kal. Novembris nau- An. 1120.
fragio periit.

Rex Guillelmus Rogerio de Monte-Gomerici in primis castrum Arundellum
et urbem Cicestram dedit : cui postea Comitatum Scrobesburiæ * adjecit. Hic *Srhewsbury.
sapiens et moderatus et amator æquitatis fuit, et comitatem sapientum atque
B modestorum dilexit.... Warino autem Calvo, corpore parvo, sed animo ma-
gno, Aimericam neptem suam et Præsidatum Scrobesburiæ dedit, per quem
Guallos aliosque sibi adversantes fortiter oppressit, et provinciam totam sibi
commissam pacificavit. Guillelmum cognomento Pantulfum et Picoldum atque
Corbatum, filiosque ejus Rogerium et Rodbertum, aliosque fideles fortissi-
mosque viros Comitatui suo præfecit : quorum sensu et viribus benigniter ad-
jutus, inter maximos Optimates maximè effloruit.

Rex Guillelmus Guallevo Comiti, filio Sivardi potentissimo Anglorum, Co-
mitatum Northtamtoniæ dedit, eique Judith neptem suam in matrimonio con-
junxit, quæ duas filias speciosas marito suo peperit. Gualterio quoque cogno-
mento Gifardo Comitatum *Buchingeham*, et Guillelmo de Guarenna, qui
Gundredam sororem Gherbodi conjugem habebat, dedit Sutregiam. Odoni
C verò Campaniensi nepoti Theobaldi Comitis, qui sororem habebat ejusdem
Regis, filiam scilicet Rodberti Ducis, dedit idem Comitatum Hildernessæ (*a*),
et Radulfo *de Guader* *, genero Guillelmi filii Osberni, Comitatum Northwici; * Gaël.
Hugoni verò de Grentemaisnilio Municipatum Legrecestræ * commendavit, * Leycestre.
aliisque nobilibus viris Municipatus urbium et Præsidatus cum magnis honoribus
et potestatibus providè distribuit. Henrico Gualchelini de Ferrariis filio castrum
Stutesburiæ, quod Hugo de Abrincis priùs tenuerat, concessit : aliisque advenis
qui sibi cohæserant magnos et multos honores contulit, et in tantùm quosdam
provexit, ut multos in Anglia ditiores et potentiores haberent clientes, quàm
eorum in Neustria fuerant parentes.

Quid loquar de Odone Bajocasino Præsule, qui Consul Palatinus erat, et
ubique cunctis Angliæ habitatoribus formidabilis erat, ac veluti secundus Rex
D passim jura dabat? Principatum super omnes Comites et regni Optimates habuit,
et cum thesauris antiquorum Cantiam possedit.... Permixta, nî fallor, in hoc
viro vitia erant cum virtutibus : sed plus mundanis inhærebat actionibus, quàm Pag. 523.
spiritualis theoriæ charismatibus. Cœnobia Sanctorum valdè conqueruntúr quòd
multa eis Odo detrimenta fecerit, et fundos sibi antiquitùs datos a fidelibus
Anglis violenter et injustè abstulerit (*b*).

(*a*) Odo iste Stephani II, Campaniæ Comitis filius, paternâ hæreditate frustratus a patruo suo Theobaldo III, Carnotensi Comite, ad Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem cognatum suum circa annum 1050 confugit; cui Guillelmus uterinam sororem suam Adelaidem, filiam nempe Herluini de Contavilla et Harletæ Guillelmi ipsius matris, in matrimonium dedit. Tum secutus Odo Guillelmum anno 1066 in Angliam, strenuam ipsi operam in hoc regno armis acquirendo navavit. Neque id sine mercede fuit; nam Guillelmus Hildernensi Comitatui in Anglia, quem ipsi gratificatus est, hoc etiam adjecit ut Albemarlensem in Normannia terram, quam ab Archiepiscopo Rotomagensi Joanne de Bajocis Odo certis conditionibus acceperat, titulo Comitatûs decoraret, sicque Odo Comitum Albemarlensium caput extitit. Guillelmo primo extincto, ejusque hæreditate inter filios Guillelmum Rufum et Robertum sic divisâ, ut priori regnum Angliæ, alteri Ducatus Normanniæ in partem cederet, utrique ratione dominiorum suorum Odo clientelæ jure obstrictus evasit. Cujus duplicis officii partes, dissidentibus inter se fratribus, cùm ex æquo implere non posset; quasi optione sibi datâ, Guillelmo Regi adhæsit, Anglicumque exinde præsidium in Albemarlense castrum admisit. Verùm in hac fide diu non stetit. Ambitione quippe delusus, Roberto de Molbraio aliisque pluribus conjuratis Angliæ Baronibus consensit, ut abrogato Guillelmo, sui ipsius filium Stephanum in Regem sublegerent. Quam perfidiam Guillelmus tempestivè admonitus antevertit, Odonemque comprehensum in carcerem conjecit, ubi languentis ævi reliquias consumpsit. Hæc e variis Orderici collecta locis in unum hîc congerimus.

(*b*) Ita sit de Monasteriis Angliæ. Multa autem Galliæ Monasteria eum erga se beneficum agnoscunt, inprimis Divionense S. Benigni, cui plurima donaria contulit, ut testatur sequens schedula ex veteri Martyrol. S. Benigni descripta, apud Labbeum T. I. Biblioth. Mss. pag. 658, quæ sic habet : « Depositio D. Odonis Bajocensis urbis Episcopi. » Hujus anniversarium diem inter præcipuas be- » nefactorum nostrorum memorias meritò nu- » meramus : quippe qui devotionem erga nos ha- » bitam et a suis progenitoribus traxit, et ipse

Gaufredus quoque Constantiniensis Episcopus, de nobili Normannorum progenie ortus, qui certamini Senlacio fautor acer et consolator interfuit, et in aliis conflictibus qui postmodùm advenas et indigenas utrimque contriverant, Magister militum fuit, dono Guillelmi Regis ducentas et octoginta villas, quas a manendo manerios vulgò vocamus, obtinuit, quas omnes nepoti suo * de Molbraio moriens dereliquit. Eustachius quoque Boloniensis (*a*) et Rodbertus Moritoliensis, Guillelmus Ebroicensis (*b*) et Robertus Aucensis (*c*) atque Goffredus Rotronis filius Mauritaniensis, aliique Comites et Optimates quos singillatim nominare nequeo, magnos redditus et honores in Anglia receperunt a Rege Guillelmo. Sic extranei divitiis Angliæ ditabantur, pro quibus filii ejus nequiter interficiebantur, vel extorres per extera regna irremeabiliter fugabantur. Ipsi verò Regi, ut fertur, mille et sexaginta libræ sterilensis monetæ, solidique triginta et tres oboli ex justis redditibus Angliæ per singulos dies reddB duntur, exceptis muneribus regiis et reatuum redemptionibus, aliisque multiplicibus negotiis quæ Regis ærarium quotidie adaugent.

* Ms. add. Rodberto.

Rex Guillelmus omne regnum suum diligenter investigavit; et omnes fiscos ejus, sicut tempore Eduardi Regis fuerant, veraciter describi fecit. Terras autem militibus ita distribuit, et eorum ordines ita disposuit, ut Angliæ regnum LX. millia militum indesinenter haberet, ac ad imperium Regis, prout ratio poposcerit, celeriter exhiberet. Adeptis itaque nimiis opibus quas alii aggregarant, Normanni furentes immoderatè tumebant, et indigenas divino verbere pro reatibus suis percussos impiè mactabant.... Nobiles puellæ despicabilium ludibrio armigerorum patebant, et ab immundis nebulonibus oppressæ dedecus suum deplorabant. Matronæ verò elegantiâ et ingenuitate spectabiles desolatæ gemebant. Maritorum et omnium penè amicorum solatio destitutæ magis mori C quàm vivere optabant. Indociles parasiti admirabantur, et quasi vecordes e superbia efficiebantur, unde sibi tanta potestas emanasset, et putabant quòd quidquid vellent sibi liceret. Insipientes et maligni! Cur cum tota contritione cordis non cogitabant, quòd non suâ virtute, sed Dei gubernantis omnia nutu hostes vicerant, et gentem majorem et ditiorem et antiquiorem sese subegerant, in qua plures sancti prudentesque viri Regesque potentes micuerant, multisque modis domi militiæque nobiliter viguerant?...

Nonnulli etiam Ecclesiastici viri, qui sapientes et religiosi videbantur, Regiæ Curiæ pro dignitatibus cupitis obnixè famulabantur, et diversis assentationum modis, non sine dedecore religiosæ opinionis, adulabantur. Sicut tyronibus

» hanc fructu uberiori hæres non degener augmentavit. De stirpe siquidem Comitum Normanniæ extitit oriundus, qui hanc Divionensem Ecclesiam affectu unico dilexerunt, eamque rebus et possessionibus plurimùm provexerunt. Quorum iste imitator effectus, ita eorum affectum suo tempore studuit renovare, ut et sua et illorum memoria apud nos semper nova meritò debeat perdurare. Cujus devotionis indicia ut ex parte tangamus, cùm vice quadam Urbanum Papam intra Gallias constitutum expeteret, Divionem veniens, a D. Jarentone et Fratribus hujus loci tantâ honorificentiâ exceptus est, ut sibi nimis incompetens videretur, si non tanto eorum obsequio tali vicissitudine responderet, per quam suum erga eos affectum perenni testimonio comprobaret. Unde adhortante se Willelmo Bajocensis Ecclesiæ Decano, pariterque Richardo Rotomagensi Archidiacono, dedit S. Benigno Divionensis Ecclesiæ patrono, per manum supra memorati Abbatis Monasterium S. Vigoris extra urbem Bajocensem in monte Chrismatis situm, cum omnibus appenditiis suis, etc... Qui cùm sedem Sanctæ Bajocensis Ecclesiæ annis XLVIII. feliciter gubernasset, iter Hierosolymitanum aggressus, intra Apuliam vitæ suæ cursum in sanctæ vitæ proposito consummavit, et sic in Ecclesia B. Mariæ genitricis sua ei sepultura provenit. »

(*a*) Eustachius hujus nominis secundus, ab anno circiter 1049 Boloniensis Comes, Godæ Ethelredi II. Angliæ Regis filiæ, post obitum prioris mariti Galtherii Meduntensis Comitis, alter sponsus, ac deinde hac sine prole mortuâ, Idæ Godefridi Barbati Lovaniensis Ducis filiæ secundis nuptiis, anno 1057, copulatus, in prælio Hastingensi propemodùm occubuit, securi inter humeros graviter vulneratus. Verùm anno sequenti donorum quibus ornatus a victore fuerat oblitus, instigante Philippo Galliæ Rege, quod Guillelmo pro virili comparaverat, regnum eripere tentavit. Factâ proinde coitione cum incolis Cantiæ, Doveram, dum Guillelmus in Normannia versaretur, classe appulit. Perfidiâ verò Cantiorum interim detectâ, sic a præsidiariis militibus exceptus est, ut parte suorum cæsâ, naves cum reliquis festinatò repetere non sine ingenti ignominia fuerit coactus. Factus eâ clade sapientior, iratum Guillelmi animum recolligere amicorum ope curavit, neque porrò frustra. Nam familiaritatem Principis recuperavit, quam sic excoluit, ut nunquam eâ deinceps caruerit. Regi Gnillelmo I superfuit Eustachius. Quonam autem erga successorem ejus se pacto gesserit, aliàs videbimus.

(*b*) Guillelmus Richardi Ebroicensis Comitis filius ac successor, patrem ad Anglicam Guillelmi Nothi propinqui sui expeditionem secutus, tanta meritorum præmia tulit in Anglia, ut Rex ipsi quasi compensationis vice Ebroicense in Normannia castrum abstulerit. Quod damnum, simul ac obiit invasor, resarciit, expulso regali ex arce præsidio.

(*c*) Robertus Guillelmi patris in Aucensi Comitatu successor, Guillelmo Notho cognato suo, duodecim jam annis ante prælium Hastingense, magnam opem tulerat adversùs Henricum Galliæ Regem, cujus copias, duce Odone ejus fratre, in pagum Vulcassinum ingressas, anno 1054 fuderat, adjuvante Roberto Mortui-maris Comite.

A suæ a Principibus erogabantur stipendia militiæ : sic quibusdam coronatis pro
famulatu suo dabantur a laïcis Episcopatus et Abbatiæ, Ecclesiarum Præpositura,
Archidiaconatus et Decaniæ, aliæque dignitates et potestates Ecclesiæ, quas
meritum sanctitatis et sapientiæ doctrina solummodò debent obtinere. Clerici et
Monachi tunc terreno Principi pro talibus stipendiis inhærebant, et pro tem-
porali commodo multiplex servitium, quod divino cultui non competit, inde-
center impendebant. Prisci Abbates sæcularis comminatione potestatis terre-
bantur, et sine synodali discussione de sedibus suis injustè fugabantur, pro
quibus stipendiarii, non Monachi, sed tyranni contra sanctorum scita Canonum
intrudebantur. Conventio et profectus fiebat inter commissos greges et Archi-
mandritas hujusmodi, qualis inter lupos et bidentes sine defensore solet fieri.
Quod facilè probari potest ab eis qui interfuerunt in Turstino Cadomensi et
B Conventu Glastonensi. Nam dum protervus Abbas cogeret Glastonios cantum,
quem Angli a discipulis B. Gregorii Papæ didicerant, relinquere et ignotum
sibi nec auditum antea cantum a Flandrensibus seu Normannis ediscere, orta *Pag.* 524.
est lis acerrima, quam mox secuta est sacri Ordinis contumelia.... Multa his
similia referri possent, si lectoris animum salubriter ædificarent. Verùm quia hæc
sunt minùs læta, his omissis, stylum vertam ad alia.

Guitmundus venerabilis Monachus Cœnobii quod Crux-Heltonis * dicitur,... * *La Croix-S. Leufroi.*
Regio jussu accersitus pontum transfretavit, et oblatum sibi a Rege et Proce-
ribus regni onus Ecclesiastici regiminis omninò repudiavit. Erat enim ævo ma-
turus et religiosus ac scientiâ litterarum eruditissimus, cujus ingenii præclarum
specimen evidenter patet in libro *de corpore et sanguine Domini* contra Beren-
garium, et in aliis opusculis ipsius. Hic itaque cùm a Rege rogaretur ut in Anglia
C secum moraretur, et congruum tempus eum promovendi præstolaretur; secum
subtiliter deliberavit; suique votum propositi aliud esse demonstrans, Regi res-
pondit : ... « Quod bello et effusione multi cruoris truculenter rapuistis, quâ ra-
» tione mihi aliisque contemptoribus mundi, qui spontè pro Christo nudati
» sumus propriis, sine culpa impertiri potestis?... Conversionem locutionis *Pag.* 525.
» meæ nunc ad te, o Rex, faciam, quam tu, quæso, tibi benigniter hau-
» rias propter salutem aternam. Nullus patrum tuorum ante te Regale
» stemma gessit, nec hæreditario jure tantum decus tibi provenit, sed gratuitâ
» largitione omnipotentis Dei et amicitiâ Eduardi consanguinei tui. Edgarus-Ade-
» linus, aliique plures ex linea Regalis prosapiæ orti, secundùm leges Hebræorum
» aliarumque gentium, propinquiores sunt hæredes diadematis Anglici. Illis
» nimirùm remotis, sors tibi cessit provectionis ; sed Dei judicium quantò occul-
D » tius, tantò terribilius imminet tibi ad reddendam rationem commissæ villica-
» tionis. Hæc benigno ex corde sublimitati vestræ locutus sum.... Gratiæ Dei
» vos et amicos atque fideles vestros commendo, Normanniamque cum vestra
» licentia redire dispono, et opimam Angliæ prædam amatoribus mundi quasi
» quisquilias derelinquo.... » Admiratus Rex cum Proceribus suis insignis Mo-
nachi constantiam, supplex et devotus impendit ei decentem reverentiam, et *Pag.* 526.
competenter honoratum jussit eum remeare in Neustriam, ibique quò vellet
suam præstolari præsentiam.

Auditum est passim... quòd [Guitmundus] obtentum Angliæ in præsentia * Regis * *Suppl. regnum.*
et Optimatum ejus rapinam appellaverit, et quòd omnes Episcopos vel Abbates
qui nolentibus Anglis in Ecclesiis Angliæ prælati sunt, rapacitatis redarguerit.
Verba igitur ejus... multis displicuerunt, qui sequaces ejus esse spernentes, contra
E eum ingenti livore exarserunt. Non multò post, defuncto Johanne Rotoma-
gensium Archiepiscopo *, Rex et alii plures Guitmundum ad Archiepiscopatum * An. 1078.
elegerunt, sed æmuli ejus quos idem vituperaverat, ne Archipræsul fieret
quantùm potuerunt * impedierunt. In tanto viro nihil objiciendum invenerunt, * *Ms.* poterant.
nisi quòd filius esset Presbyteri. Ille autem ab omni avaritia purgari volens, et
inter exteros paupertate premi quàm inter suos dissentiones fovere malens,
Odilonem Monasterii sui Abbatem reverenter adiit, et humiliter ab illo licen-
tiam peregrinandi petiit, et accepit. Porrò illiteratus Abbas metiri nesciebat
quantus sapientiæ thesaurus in præfato doctore latebat. Ideò desiderabilem Phi-
losophum de Monasterio suo facilè dimisit : quem Gregorius VII. Papa venien-
tem ad se gaudens suscepit, Cardinalem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ præfecit : et
Urbanus Papa jam probatum in multis Metropolitanum Adversæ * urbis solem- * Aversa ruinis Atellæ superstructa.

niter ordinavit. Hæc urbs tempore Leonii IX. Papæ a Normannis, qui primò Apuliam incoluerunt, constructa est, et a Romanis, quia ab adversis sibi cœtibus ædificabatur, *Adversis* dicta est. Hæc utique divitiis opulenta, Cisalpinorum promptâ strenuitate bellicosâ hostibus metuenda, fidis clientibus sociisque colenda, Normannorum optione soli Papæ gratanter obedit, a quo Guitmundum sophistam mystici decoris pallio insigniter redimitum Pontificem accepit. Præfatus Archipræsul (*a*) Ecclesiam sibi commissam diu rexit, et Apostolicis privilegiis ab omni mortalium exactione liber plausit. Plebem studiosè docuit, meritis et orationibus protexit, atque post multos agones in virtutum exercitiis ad Dominum perrexit. (*b*) A

An. 1071. Anno v. regni sui, Guillelmus Rex, Guillelmum Osberni filium misit in Normanniam, ut cum Mathilde Regina tueretur provinciam. (*Vide T. XI p.* 243.)

Pag. 527. Anno igitur ab Incarnatione Domini MLXXII, congregatum est Concilium in Metropolitana Rotomagensis urbis sede, in Basilica B. et gloriosæ Dei genitricis semper Virginis Mariæ, cui Joannes ejusdem urbis Archiepiscopus præerat, et vestigia patrum secutus, utilitati Ecclesiasticæ omnimodis consulebat, cum suffraganeis suis Odone Bajocensi, Hugone Luxoviensi, Rodberto Sagiensi, Michaele Abrincatensi, et Gisleberto Ebroicensi... (*sequuntur Canones* 21.) Huic Concilio consenserunt [prædicti Episcopi] et quam plures etiam venerabiles Abbates, quibus eo tempore Cœnobia Normanniæ nobiliter pollebant, et Monachicum rigorem servabant. B

Pag. 529. Operæ pretium esse reor Patrum memoriam posteris intimare qui Normanniæ Monasteria sub Rege Guillelmo prudenter rexere... Fiscannense Cœnobium.... post Guillelmum Divionensem, virum sapientem et in religione ferventissimum, Joannes venerabilis Abbas annis LI. rexit; post quem Guillelmus *de Roz,* Bajocensis Clericus, sed Cadomensis Monachus, ferè XXVII. annis tenuit. C

De Fontanellæ Monasterio Guntardus Cœnobita electione sapientum assumptus est, et post obitum Rodberti Abbatis Gemmeticensibus Rector datus est *... Denique ad Concilium quod Urbanus Papa, anno ab Incarnat. Domini MXCV. Indict. III, apud Clarummontem tenuit, præfatus Pater cum cæteris collegis suis Normanniæ Pastoribus perrexit, ibique jubente Deo, finem vitæ, VI. Kal. Decembris accepit : cui Tancardus Fiscannensis Prior, ferus ut leo, successit.

* An. 1078.

* An. 1078. Defuncto Herluino *, qui fundator et primus Abbas Beccensis Monasterii extitit.... Venerabilis Anselmus multiplici litterarum scientiâ pleniter imbutus successit, et præfatum Cœnobium doctis ac devotis Fratribus, donante Deo, laudabiliter replevit.... Ad consilium probatissimi sophistæ Clerici et laïci concurrebant, et dulcia veritatis verba quæ de ore ejus fluebant, fautoribus justitiæ quasi sermones Angeli Dei placebant.... Omnia verba ejus utilia erant et benevolos auditores ædificabant. Dociles discipuli epistolas typicosque sermones ejus scriptos retinuerunt, quibus affatim debriati *, non solùm sibi, sed et aliis multis non mediocriter profecerunt. Hoc Guillelmus et Boso successores ejus multipliciter senserunt, qui tanti doctoris syntagmata insigniter sibi hauserunt, et sitientibus inde desiderabilem potum largiter propinaverunt.... Ingens in Ecclesia Beccensi liberalium artium et sacræ lectionis sedimen per Lanfrancum cœpit, et per Anselmum magnificè crevit : ut inde plures procederent egregii doctores et providi nautæ et spirituales aurigæ, quibus ad regendum in hujus sæculi stadio divinitùs habenæ commissæ sunt Ecclesiæ.... D

Pag. 530.

* *i. e.* inebriati.

Gerbertus Fontinellensis, et Ainardus Divensis, ac Durandus Troarnensis, quasi tres stellæ radiantes in firmamento cœli, sic isti tres Archimandritæ multis modis rutilabant in arce Adonaï.... Inter præcipuos Cantores scientiâ Musicæ artis ad modulandum suaviter potiti sunt.... Alii quoque plures tunc erant Monachorum Patres in Neustria, quorum numerosa præterire compellor charismata, ne lectori generet fastidium prolixitas nimia. E

Anno ab Incarn. Domini MLXXIII. Indict. XI. Alexander Papa secundus, postquam Romanam et Apostolicam sedem XI. annis rexit, e mundo migravit : et

(*a*) Guitmundum, quem etiam a coævis Scriptoribus Christianum et Christinum appellatum fuisse legimus, Aversanæ Ecclesiæ præfecit Urbanus, primo, ut probat Rivetus noster (*Hist. Liter. Fr. T. VIII. pp.* 559-560.) sui Pontificatûs anno, seu Christi 1088. Hunc verò Archipræsulem Ordericus appellat ob pallium ipsi ab Urbano concessum.

(*b*) Quo anno Guitmundus obierit incertum : Urbano superfuisse, sed non diu, neque ad annum usque 1105, ut censet Pagius, ævum produxisse demonstrat Rivetus. (*ibid.*)

A Gregorius VII. qui in baptismate Hildebrannus dictus est, successit, et in Cathedra Pontificali XVII. * annis sedit.... Poscenti Papæ venerandus Hugo Cluniacensis Abbas Odonem præfati Monasterii Priorem (qui Remensis Ecclesiæ Monachus * fuerat) cum aliis idoneis Cœnobitis Romam transmisit : quos Papa velut a Deo sibi missos adjutores ovanter suscepit. Odonem nempè præcipuum sibi Consiliarium elegit, et Hostiensi Ecclesiæ Pontificem constituit: cujus sedis prærogativa est a Romano electum Clero suscipere, et Papam benedicere. Alios quoque Monachos Papa, prout ratio dictabat, promovit, et diversarum Ecclesiarum tutelæ digniter præfecit.

* Ms. XII. — Pag. 531. — * Canonicus.

Defuncto * Ernaldo Cenomannorum (*a*) Episcopo, Guillelmus Rex dixit Samsoni Bajocensi Capellano suo : « Cenomannensis Episcopatûs sedes suo viduata » est Antistite, in qua, volente Deo, te volo subrogare.... Pontificales igitur B » habenas tibi tradere decerno, quem a pueritia nutrivi et amavi sedulò, et » nunc inter maximos regni mei Proceres sublimare desidero... Fixam in te statui » sententiam, nec a te statutum convellam quin Episcopatum suscipias, aut alium » qui pro te Præsul fiat, porrigas ». His auditis, gavisus Samson, ait : ... « Ecce » in Capella tua est quidam pauper Clericus, sed nobilis et benè morigeratus... » Hoellus dicitur, et est genere Brito, sed humilis est, etreverà bonus homo... » Hunc mihi, meique similibus jure præpono. Mitis est et benignus, unde magis » Præsulatu dignus ».... Rex igitur prudens nominatum Clericum statim ad se accersiit, eique curam et sæculare jus Cenomannensis Episcopatûs commisit.... Siç Hoellus Cenomannensium Præsul factus est, et Pontificali stemmate per XV annos sanctè perfunctus est. Episcopalem Basilicam, in qua corpus S. Juliani Confessoris, primi Cenomannorum Præsulis, requiescit, et alia bona opera Ec- C clesiæ Dei necessaria condere cœpit, et pro temporis opportunitate quæ cœpta erant perficere studuit. Quo defuncto *, egregius versificator Hildebertus successit, et ferè XXX. annis Præsulatum laudabiliter tenuit. Basilicam verò Episcopii quam prædecessor ejus inchoaverat, consummavit, et cum ingenti populorum tripudio veneranter dedicavit. Qui non multò post, anno scilicet ab Incarnat. Domini MCXXV. Indict. IV. ut Gislebertus Turonensis Archiepiscopus cum Callisto II. Papa (*b*), Romæ obiit, sub Honorio Papa Metropolitanam sedem Turonicæ urbis, Sanctâ Ecclesiâ precibus et jussis cogente, ascendit, ibique laudabilibus studiis et actibus adhuc insistit....

* An. 1081. — * An. 1097.

Herbertus Cenomannorum Comes ex prosapia, ut fertur, Caroli Magni originem duxit, etc. (*Vide T. XI. p.* 244.)

Fulcone [Richino] nimiùm mœsto quòd Normanni Cenomannicis impe- Pag. 532. D rarent, et Consulatum sui juris illo nolente possiderent (*c*), seditiosi cives et oppidani confines, gregariique milites in exteros unanime consilium ineunt, arcem urbis et alia munimina viriliter armati ambiunt, et Turgisum de Traceio, Guillelmumque de Firmitate, aliosque Regis municipes expugnant et ejiciunt, quosdam fortiter sibi resistentes perimunt, aliosque vinculis crudeliter injiciunt, et cum libertate talem de Normannis ultionem triumphantes assumunt. Deinde regio tota turbatur, et ibidem Normannica vis offuscatur, ac penè ab omnibus quasi generalis lues passim impugnatur. Goisfredus Meduanensis, aliique Optimates Cenomannorum pari conspiratione contra Normannos insurgunt, aliqui tamen, licèt pauci, pro variis eventibus et causis Guillelmo Regi favent et obediunt.

Magnanimus Rex Guillelmus diris rumoribus de trucidatione suorum auditis, iratus est, ac ad compescendum hostium invasionem et proditorum rebellio- E nem, armis meritam ultionem facere molitus est (*d*). Regali jussu Normannos et Anglos celeriter ascivit, et multas armatorum legiones in unum conglomeravit :

(*a*) *Cenomannis a canina rabie dicta, urbs est antiqua, et plebs ejus finitimis procax et sanguinolenta, dominisque suis semper contumax et rebellionis avida.* Ordericus ibid.

(*b*) Callistus anno 1124, die 11 vel 12 Decembris terris valedixit. Quare Gislebertus Turónensis Archiep. etsi eâdem quâ ille, ut ait Ordericus l. XII, hebdomada obierit, non tamen eodem, sed sequenti anno ; laudant enim Sanmarthani chartam Gisleberti anno 1124 VII. Cal. Januarii datam, quâ donationem firmat de Ecclesia S. Maclovii apud castrum Dinani sita Majori-Monasterio factam (*Gall. Chr. vet. T. I. p.* 766. *col.* 1.)

(*c*) Nimirùm *Guillelmus Normannorum Princeps post mortem Herberti juvenis* (anno 1062 defuncti) *hæreditatem ejus obtinuit, et Goisfredus* (Barbatus) Andegavensis) *Comes Rodberto juveni cum filia Herberti Margareta totum honorem* (Cenomannensem) *concessit, et hominium debitamque fidelitatem ab illo in præsentia patris apud Alencionem recepit.* Hoc indignè ferebat Fulco Richinus.

(*d*) *Anno* MLXXIII, inquit Simeon Dunelmensis, *Rex Anglorum Willielmus civitatem quæ vocatur Cinomannis et provinciam ad illam pertinentem, maximo Anglorrum auxilio quos de Anglia secum auxerat, sibi subjugavit.*

prudenter ad bellum milites peditesque cum ducibus suis disposuit, et cum A
* Fresnay. eis Cenomannensem pagum terribilis adivit. In primis Fredernaicum * castrum phalange suâ obsedit, ibique Roberto de Belesmia cingulum militiæ præcinxit. Hubertus autem oppidanus pacem cum Rege pepigit, castra sua Fredernaicum
Pag. 533. et Belmontem reddidit, eique aliquanto tempore postmodùm servivit. Deinde Rex Silleium obsedit, sed castrensis herus Regem supplex expetiit, et optatam pacem impetravit. Regi nimirùm cum nimia virtute properanti nullus audebat resistere, sed omnes oppidani ac pagenses cum Clericis et omnibus Religiosis pacificum Marchionem decreverunt digniter suscipere, illiusque ditioni legitimæ gratanter colla submittere. Tandem Rex Cenomannis venit, pluribus catervis urbem obsedit, edicta regalia suis opportunè intimavit, et urbanis imperiosè mandavit ut prudenter sibi consulerent, et urbem ante assultus et cædes atque concremationes sibi cum pace redderent. In crastinum autem, accepto salubri B consilio, cives egressi sunt et supplices Regi claves civitatis detulerunt, seseque dedentes, a Rege benigniter suscepti sunt. Reliqui verò Cenomannenses territi sunt, ut tantam inundationem immanis exercitûs per fines suos diffundi viderunt, jamque suos complices et fautores defecisse ante faciem probatissimi bellatoris noverunt ; ipsi quoque pacis legatos victori destinaverunt, et datis ab utrisque dextris, ipsi regalibus signis sua vexilla gaudentes associaverunt, et exindè in domo sua et sub vite sua morari et ludere, si libet, quietè permissi sunt.

Pacatis itaque sine magno discrimine Cenomannensibus, et pacificè sub Regis Guillelmi ditione degentibus, Fulco Comes noxio livore nequiter infectus est, et contra quosdam Normannis faventes insurgere conatus est. Tunc ei Joannes de Flecchia potentissimus Andegavorum præcipuè infensus erat, quia Normannis adhærebat. Qui ubi præfatum Comitem cum ferratis agminibus festinare super se C pro certo comperit, confœderatos sibi affines expetiit, auxiliumque Guillelmi Regis requisivit et impetravit. Nam Rex impiger Guillelmum de Molinis et Rodbertum de Veteri-Ponte, aliosque fortissimos et multoties probatos bellatores Joanni destinavit, quos ille ad defendenda cum satellitibus suis oppida sua diligenter composuit. Hoc audiens Fulco, vehementer doluit, et undecumque contractis viribus, castrum Joannis obsedit (a). Hoelus quoque Comes [Cornugalliæ ac Dux Britanniæ] cum multitudine Britonum Fulconi suppetias venit, et cum eo Joannis vim et opes acriter coarctare studuit. Guillelmus autem Rex, ut tantam multitudinem girasse suos agnovit, Regali edicto Normannos et Anglos iterùm excivit, aliasque sibi subditas gentes ut fortis magister militum conglobavit : ac, ut ferunt, sexaginta millia equitum contra hostiles cuneos secum adduxit. Andegavenses verò et Britones, comperto Regis et agminum ejus ad- D ventu, non fugerunt, sed potiùs Ligerim fluvium audacter pertransierunt ; et transvecti, ne timidiores spe fugiendi segniùs præliarentur, scafas suas destruxerunt. Dum utræque acies ad ambiguum certamen pararentur, horribilesque pro morte et miseriis quæ mortem reproborum sequuntur, timores mentibus multorum ingererentur ; quidam Romanæ Ecclesiæ Cardinalis Presbyter, et religiosi Monachi divino nutu, adsunt, Principes utriusque legionis divinitùs animati adeunt, observant et redarguunt. Viritim ex parte Dei bellum prohibent, admonendo et rogando pacem suadent. Gratanter his junguntur Guillelmus Ebroicensis et Rogerius [de Monte Gomerici, Bellismensis Comes] aliique Comites strenuique Optimates, qui sicut erant prompti et audaces ad legitimos agones, sic nimirùm perhorrebant per superbiam et injustitiam subire conflictus detestabiles. Veredariis itaque Christi pacis semina serentibus, ambitiosorum tu- E mor conquiescit nimius, et formidantum timor paulatim decrescit pallidus. Multa demùm consilia fiunt, diversi tractatus aguntur, verba verbis objiciuntur ; Deo tamen vincente, legati pacis utrinque suscipiuntur. Rodberto juveni Regis filio Comes Andegavensis Cenomannense jus concedit, cum toto honore quem idem a Comite Herberto cum Margarita sponsa sua suscepit. Denique Rodbertus Fulconi debitum homagium ut minor majori legaliter impendit. Joannes autem aliique Andegavenses, qui hactenùs pro Rege contra Consulem rebellaverant, Principi suo reconciliati sunt, et Cenomannenses nihilominùs qui contra Regem pro Comite insurrexerant, pacificati sunt. Sic gratiâ Dei mitigante corda Prin-

(a) In Chronico Andegavensi S. Albini : *Anno* MLXXVII. *exercitus de Fissa*. Idem habet Chronicon S. Florentii Salmuriensis ad annum 1078.

cipum

A cipum, reatus pœnitentium utrobique indulti sunt, et benevolæ plebes, serenâ pace tempestuosam nigredinem tumultuum procul pellente, palam lætatæ sunt. Hæc nimirùm pax, quæ inter Regem et præfatum Comitem, in loco qui vulgò Blancalanda vel Brueria dicitur, facta est, omni vitâ Regis ad profectum utriusque provinciæ permansit.

Verùm eodem tempore, alia tempestas gravissima orta est, quæ sæva *Pag.* 534.
nimis et damnosa multis in Anglia facta est. Duo potentissimi Anglorum Comites, Rogerius Herfordensis et sororius ejus Radulfus Nortwicensis, pariter decreverunt ut palam rebellarent; et Principatu Angliæ Guillelmo Regi subrepto, sibi jus, immò tyrannidem assumerent (*a*). Castella igitur sua certatim obfirmant, arma præparant, milites aggregant; vicinis et longinquis in quibus confidebant legatos suos frequenter destinant, et in suum adminiculum quoscumque possunt
B promissis et precibus invitant. Consideratis rerum permutationibus et temporum opportunitatibus, dicunt sibi confœderatis et assentantibus.... « Ad regni decus
» obtinendum tempus nunquam vidimus magis idoneum, quàm nunc confertur
» nobis per ineffabile Dei donum. Degener, utpotè nothus, est qui Rex nuncu-
» patur, et in propatulo divinitùs monstratur quòd Deo displicet, dum talis
» herus regno præsidet. Transmarinis conflictibus undique circumdatur, et non
» solùm ab externis, sed etiam a sua prole impugnatur, et a propriis alumnis
» inter discrimina deseritur. Hoc ejus nequitiæ promeruerunt, quæ per totum
» orbem nimis propalatæ sunt: nam ipse Guillelmum Guarlengum Moritolii Co-
» mitem pro uno verbo exhæredavit, et de Neustria penitùs effugavit (*b*): Gual-
» terium Pontesii Comitem, Eduardi Regis nepotem, cum Biota uxore sua,
» Falesiæ hospitavit, et nefariâ potione simul ambos unâ nocte peremit: Cona-
C » num quoque strenuissimum Consulem venèno infecit (*c*), quem mortuum Bri-
» tannia tota pro ingenti probitate ineffabili luctu deflevit. Hæc et alia multa
» erga cognatos et affines suos scelera Guillelmus peregit, qui super nos et com-
» pares nostros adhuc similia perpetrare non desistit. Nobile regnum Angliæ
» temerè invasit, genuinos hæredes injustè trucidavit, vel in exilium crudeliter
» pepulit. Suos quoque adjutores per quos super omne genus suum sublimatus
» est, non ut decuisset honoravit; sed multis qui sanguinem suum in ejus satel-
» litio fuderunt ingratus extitit, et pro frivolis occasionibus ad mortem usque
» velut hostes puniit: vulneratis victoribus steriles fundos et hostium depopula-
» tione desolatos donavit, et eisdem postmodùm restauratos, avaritiâ cogente,
» abstulit seu minoravit. Omnibus igitur est odio, et si periret multis esset gau-
» dio. Ecce major pars exercitûs trans pontum moratur, assiduisque bellis acriter

(*a*) Henricus Huntindoniensis hujus conspirationis tempus assignat: *Willelmi Regis anno nono,* inquit, id est Christi 1075, *Radulfus cui Rex Consulatum Estangliæ dederat, Regem a regno expellere præcogitavit, consilio* Waltef *Consulis et Rogerii qui fuit filius Willelmi filii Osberni, cujus sororem Consul prædictus duxit, et in ipsis nuptiis hanc proditionem proloculi sunt.* Rogerius Hovedenus: *Anno* MLXXIV. *quo Hildebrandus Papa* (*Romanum*) *Concilium celebravit, Rogerius Comes Herefordensis filius Willelmi Comitis Estanglorum, Comiti Radulfo contra præceptum Regis Willelmi sororem suam conjugem tradidit; nuptiasque magnificas cum plurima multitudine Optimatum.... celebrantes, magnam conjurationem, plurimis assentientibus, contra Regem Willelmum fecerunt, Comitemque Waltheofum suis insidiis præventum secum conjurare compulerunt.* Adde Willelmum Malmesburiensem de gestis Regum Anglorum lib. III. *Radulfus* de Waher, inquit, *erat per donum Regis Comes Northfolki* et *Suthfolki, Brito ex patre, distorti ad omne bonum animi. Is quòd cognàtam Regis, filiam Willelmi filii Osberni, desponderat, majora justo mente metiens, tyrannidem adoriri meditabatur. Itaque ipso nuptiarum die magnis apparatibus convivium agitatum.... ebriis convivis et vino tumentibus amplo verborum ambitu propositum suum aperit. Illi, quia in eorum animo præ potu omnis ratio caligabat, ingenti plausu dicenti acclamant. Ibi Rogerius Comes Herefordensis uxoris Radulfi frater, ibi Weldeofus, ibi præterea quamplurimi in necem Regis conjurant.*

(*b*) Vide T. XI. p. 44. Guill. Gemet. I. VIII, c. 19.

(*c*) Idem testatur Guillelmus Gemeticensis, lib. VII. cap. 33: « Tempore, *inquit*, quo Willel-
» mus Dux disponebat Angliam adire et armis
» eam sibi vindicare, audax Chunanus Comes
» Britanniæ nisus est eum, missâ legatione hu-
» jusmodi, terrere: *Audio te*, inquit, *nunc velle*
» *trans mare proficisci et Angliæ tibi regnum nancisci:*
» *Robertus autem Dux Normannorum quem tu fingis*
» *esse patrem tuum, iturus in Hierusalem, Alano pa-*
» *tri meo, consobrino scilicet suo, commendavit omnem*
» *suam hæreditatem. Tu autem cum complicibus tuis*
» *Alanum patrem meum, apud Winmusterium* (Fis-
» cannum) *in Normanniam veneno peremisti, et ter-*
» *ram ejus quam ego (quia puer eram) possidere ne-*
» *quibam, invasisti. Nunc igitur aut mihi debitam*
» *redde Normanniam, aut ego tibi totis viribus bel-*
» *lum inferam.* His auditis, Willelmus Dux ali-
» quantulùm territus est; sed mox eum Deus,
» frustratis inimici minis, eripere dignatus est.
» Unus enim ex Proceribus Britonum, qui utri-
» que Comiti juraverat fidelitatem et hujusmodi
» legationem inter eos ferebat, lituum Chu-
» ningi, et habenas atque chirotecas intrinsecùs
» linivit veneno; erat quippè cubicularius Chu-
» ningi. Tunc idem Comes Britonum in Ande-
» gavensi Comitatu Castellum-Guntherii obse-
» derat, et oppidanis militibus sese illi deden-
» tibus, suos intromittebat. Interea Chuningus
» chirotecas suas incautè induit, tactisque ha-
» benis, manus ad os levavit: cujus tactu ve-
» neno infectus est, et paulò post, omnibus suis
» lugentibus, defunctus est ».

» occupatus detinetur. Angli sua solummodò rura colunt, conviviis et potatio- A
» nibus, non præliis intendunt : summoperè tamen pro suorum exitio parentum
» ultionem videre concupiscunt ».

Hæc et his similia seditiosi dicentes, et sese ad concupitum nefas omnimodis cohortantes, Guallevum Northamtoniæ Comitem ad colloquium accersunt, et multis eum modis tentantes talia promunt : « Ecce peroptatum tempus, o strenue » vir, modò vides, ut tibi recuperes exemptos honores, et accipias injuriis tibi » nuper illatis debitas ultiones » . . . Guallevus respondit : « Maxima in talibus » negotiis cautela necessaria est, et integra fides in omnibus gentibus ab omni » homine domino suo servanda est. Guillelmus Rex fidem meam ut major a » minore jure recepit, ac ut ei semper fidelis existerem in matrimonium mihi » neptem suam copulavit, locupletem quoque Comitatum mihi donavit, et inter » suos familiares convivas connumeravit. Et tanto Principi quomodo infidus B » esse queam, nisi penitùs mentiri velim fidem meam? » . . .

Pag. 535. Radulfus igitur Brito atque Rogerius hæc audientes valdè contristati sunt, eumque conjuratione terribili, ne consilium eorum detegeret, constrinxerunt. Non multò post conjurata rebellio per regiones Angliæ subitò erupit, et manifesta contradictio contra regales ministros latè processit. Guillelmus itaque de Guarenna et Richardus de Benefacta filius Gisleberti Comitis, quos Rex præcipuos Angliæ Justitiarios constituerat in regni negotiis, rebellantes convocant ad Curiam Regis. Illi verò præceptis eorum obsecundare contemnunt; sed proterviam prosequi conantes, in regios satellites præliari eligunt. Nec mora, Guillelmus et Richardus exercitum Angliæ coadunant, acriterque contra seditiosos, in campo qui *Fagadune* dicitur, dimicant; obstantes verò Dei virtute superant, et omnibus captis, cujuscumque conditionis sint, dextrum pedem ut no- C tificentur amputant. Radulfum Britonem ad castrum suum fugientem persequuntur, sed comprehendere nequeunt. Conglobatâ deinceps multitudine, Northguicum * obsident et impugnant, socios fortitudine et industriâ militari corroborant, et crebris assultibus variisque machinationibus inclusos hostes circumdant, et per tres menses importunè premunt et fatigant. . . . Radulfus autem *de Guader* *, ut sese sic inclusione constrictum vidit, et nullum adjutorium a suis complicibus speravit, munitionem suam fidis custodibus cautè commisit; et ipse proximum mare ingressus, Daciam pro auxiliis navigio adiit. Interea Vicarii Regis, Guillelmus et Richardus, municipes oppidi ad deditionem coarctant, et Regem citò, missis trans pontum nuntiis, accelerant, ut velociter redeat ad sui tuitionem regni obsecrant.

* *Nortwic.*

* *Gaël.*

Impiger igitur Rex, ut legationes suorum audivit, Normannicas et Ceno- D mannicas res providè disposuit; et omnibus optimè locatis, in Angliam celeriter transfretavit. Qui, postquam omnes ad Curiam suam regni Proceres convocavit, legitimos heroes et in fide probatos blandis affatibus lætificavit, rebellionis autem incentores et fautores, cur mallent nefas quàm justitiam rationabiliter interrogavit. Custodibus Regi pacificatis, Northguicum redditum est, et Radulfus *de Guader* Comes Northguici Angliâ perpetualiter exhæreditatus est. Expulsus itaque, cum uxore sua Britanniam repetiit. Ibi *Guader* et Monsfortis optima castella ejus ditioni subjacent, quæ liberi ejus hæreditario jure usque hodie possident. Ipse autem post multos annos, tempore Urbani Papæ, crucem Domini suscepit, et cum Roberto secundo Normannorum Duce contra Turcos Hierusalem perrexit, et in via Dei pœnitens et peregrinus cum uxore sua obiit.

Rogerius verò de Britolio Comes Herfordensis ad Curiam Regis vocatus E venit; et inquisitus, manifestam toti mundo proditionem negare non potuit. Igitur secundùm leges Normannorum judicatus est; et amissâ omni hæreditate terrenâ, in carcere Regis perpetuò damnatus est. Ibi etiam Regi multoties detraxit, et contumacibus actis implacabiliter Regem offendit. Nam quondam dum plebs Dei Paschale festum congruè celebraret; et Rex structum pretiosarum vestium Rogerio Comiti per idoneos satellites in ergastulo mitteret; ille pyram ingentem ante se jussit præparari, et ibidem regalia ornamenta, clamydem sericamque interulam, et renonem de pretiosis pellibus peregrinorum *Pag.* 536. murium subitò comburi. Quod audiens Rex, iratus dixit : « Multùm superbus » est qui hoc mihi dedecus fecit : sed per splendorem Dei de carcere meo in » omni vita mea non exibit ». Sententia Regis tam fixa permansit, quòd nec

A etiam post mortem Regis ipse, nisi mortuus, de vinculis exiit. Rainaldus et Rogerius filii ejus, optimi tyrones, Henrico Regi famulantur, et clementiam ejus, quæ tardissima eis visa est, in duris agonibus præstolantur. Verè gloria mundi ut flos fœni decidit et arescit, ac velut fumus deficit et transit. Ubi est Guillelmus Osberni filius Herfordensis Comes et Regis Vicarius, Normanniæ Dapifer et Magister Militum bellicosus? Hic nimirùm primus et maximus Anglorum oppressor fuit (*a*), et enormem causam per temeritatem suam enutrivit, per quam multis millibus ruina miseræ mortis incubuit. Verùm justus judex omnia videt, et unicuique prout meretur dignè redhibet. Proh dolor! Ecce Guillelmus corruit; audax athleta recepit quod promeruit. Ut multos ense trucidavit, ipse quoque ferro repentè interiit (*b*). Denique post ejus occasum, antequam lustrum compleretur annorum, spiritus discordiæ filium ejus et generum
B contra dominum suum et cognatum hostiliter excivit, qui Sichimitas contra Abimelech.... commovit. En veraciter a me descripta est offensa, pro qua Guillelmi progenies eradicata sic est de Anglia, ut nec passum pedis, nî fallor. jam nanciscatur in illa.

Guallevus Comes ad Regem accersitus est, et per delationem Judith uxoris suæ accusatus est, quòd prædictæ proditionis conscius et fautor fuerit, dominoque suo infidelis extiterit. Ille autem intrepidus palam recognovit quòd proditorum nequissimam voluntatem ab eis audierit; sed eis in tam nefanda re nullum omninò assensum dederit. Super hac confessione judicium indagatum est; et censoribus inter se dissentientibus, per plures inducias usque in annum protelatum est.... Denique prævalens concio æmulorum ejus in Curia regali coadunata est, eumque post multos tractatus reum esse mortis definitum est, qui soda-
C libus de morte domini sui tractantibus consenserit, nec eos pro herili exitio perculerit, nec apertâ delatione scelerosam factionem detexerit. Nec mora,
Guallevus a Normannis qui evasionem ejus valdè timebant, sibique prædia ejus An. 1075.
et largos honores adipisci cupiebant, extra urbem Guentam *, dum adhuc *Wintoniam *Winchester.*
populus dormiret, manè ductus est.... sicque Guallevus Comes secundo Kal.
Maii decollatus est.... Pro interfectione Guallevi Comitis Guillelmus Rex a *Pag.* 544.
multis reprehensus est; et multis contra eum insurgentibus, justo Dei judicio multa mala perpessus est, nec unquam postea diuturnâ pace potitus est. Ipse quidem contra omnes, quia animosus erat, viriliter restitit; sed prosperis eventibus ad votum ut antea non tripudiavit, nec crebris victoriarum titulis exultavit. In tredecim annis quibus postmodùm vixit, armatorum aciem de campo non fugavit, nec oppidum obsidens bellicâ virtute cepit....

D Guillelmus Rex cupiens fines suos dilatare, sibique Britones, ut sibi obse- An. 1075.
cundarent (sicut olim Rolloni et Willermo, aliisque Ducibus Normannicis servierant) volens subjugare, cum ingenti exercitu Dolense oppidum obsedit, multisque terroribus et minis castrenses terruit, nec se inde discessurum, nisi munitionem obtineret, cum juramento asseruit. Denique nutu Dei regentis omnia, res aliter evenit. Nam sæpè dictus Rex dum in tentoriis suis superbè moraretur, et in divitiis suis ut potens gloriaretur; Alanum Ferganum Comitem Britanniæ cum multis armatorum agminibus suppetias obsessis properare audivit, territusque cum castrensibus, qui de auxilio sibi adveniente nihil adhuc noverant, pacem iniit, et confestim non sine magno rerum damno recessit. Tentoria et manticas cum vasis et armis, et multimoda suppellectili celeriter abeuntes reliquerunt: quarum rerum dispendium ad xv. millia librarum Steri-
E lensium perdentes cum multis gemitibus æstimaverunt (*c*). Deinde prudens Rex,

(*a*) Notitia fundationis Monasterii B. Mariæ de Lira idem adstruit: « Cùm Dux Normannorum » Willelmus consilium petiisset, et omnes Ba- » rones Normanniæ ad Angliam conquirendam » audisset unanimes, gavisus est valdè. Quibus » ad consiliandum se iterùm euntibus, Willel- » mus Osberni Dapifer Ducis interfuit, qui gra- » vissimum iter ad Angliam capescendam gen- » temque fortissimam Anglorum perhibens, con- » tra paucissimos in Angliam ire volentes acer- » rimè litigat. Quod Proceres audientes valdè » gavisi, fidem dederunt ei ut quod ipse diceret » omnes concederent. Ingressus autem antè eos » coram Duce, dixit: *Paratus sum in hac expedi-* » *tione cum meis omnibus proficisci.* Oportuit ergo » omnes Normannorum Principes verbum ejus » prosequi, sicut promiserant ei ». *Inter instrumenta novæ Gall. Christianæ T. XI. col.* 123.

(*b*) Anno 1071, Dominicâ Septuagesimæ, in conflictu cum Roberto Frisione.

(*c*) Mirum cur sileat Ordericus Philippum Galliæ Regem Britonum Comiti in hac expeditione suppetias tulisse, quod quidem affirmant cæteri qui de ea mentionem fecerunt Historici, quorum instar sequentes sint. Simeon Dunelmensis ad an. 1075: *Mari transito, Rex* (*Willelmus*) *in minorem Britanniam suam movit expeditionem, et castellum Radulfi Comitis quod Dol nominatur, tamdiu obsedit,*

ut se vincere virtute Britones non posse prospexit, aliud consilium sibi posterisque suis commodum solerter præcogitavit. Cum Alano Fergano fœdus amicitiæ firmavit, eique Constantiam filiam suam in conjugium Cadomi honorificè (a) copulavit, quæ cum viro suo ferè xv. annis venerabiliter vixit, et toto affectu subjectis et coessentibus prodesse studuit ; semper enim nectari pacis inhiavit, pauperes amavit, omnesque Dei cultores veneranter honoravit, quos nimirùm sine liberis moriens contristavit. Amatores æquitatis in Britannia multùm exultarent, si de fortunata progenie laudabiles sibi hæredes imperarent, qui geminâ bonitate indomitis Britonibus justitiæ libram insinuarent, eosque secundùm normam divinæ legis et humanæ rationis ire cogerent. Ferganus Comes post obitum Constantiæ, filiam Comitis Andegavorum [Ermengardem] uxorem duxit, ex qua filium nomine Conanum genuit ; cui nuper Henricus Rex Anglorum filiam suam [notham, Mathildem] in matrimonio pro connexione pacis conjunxit. A B

Circa hæc tempora venerabilis Ainardus Divensium primus Abbas.... xix. Kal. Februarii obiit. * Hic fuit natione Teutonicus geminâque scientiâ pleniter imbutus, versificandi et modulandi, cantusque suaves edendi peritissimus.... In juventute verò venerabilem Isembertum Abbatem expetiit.... et in Cœnobio S. Trinitatis, quod Goscelinus de Archis in monte Rotomagi ad Orientalem plagam construxerat, Monachatum suscepit. Inde nutu divino ab Ecclesiæ Rectoribus anno Dominicæ Incarnat. MXLVI. pertractus est.... Ordinatus autem, Divensis Abbatiæ (quam Lezscelina Comitissa Guillelmi Aucensis Comitis uxor construxerat) curam suscepit, annisque XXXI. benè vivens et docens utiliter tenuit, et senex plenusque dierum cursum præsentis vitæ complevit (b).... Divensis Ecclesia Rectore proprio viduata Fulconi Uticensium Priori ad regendum data est, et ipse a Roberto * Salariensi Episcopo Abbas consecratus est.... C

* An. 1076.

Pag. 545.

* Sagiensi.

Turbulentis tempestatibus, quas a Cenomannensibus et Normannis permotas esse diximus, fomes (ut ferunt) et causa fuit Rodbertus Regis filius. Nam Guillelmus Princeps ante Senlacium bellum, et post in quadam sua ægritudine, Robertum primogenitam sobolem suam fecerat suum hæredem, et jussit omnes Optimates ei facere homagium et fidelitatem. At illi gratanter imperanti acquieverunt. Adolescens autem post mortem Margaritæ sponsæ suæ, ambitione juvenili noxioque sodalium instinctu, debitos honores requisivit a patre, Principatum videlicet Cenomannorum et Neustriæ. Porrò providus pater hinc inde multa circumspiciens, postulata denegavit, filioque suo ad nanciscendum quæ petierat tempus opportunum benè præstolari persuasit. Ille verò quod a patre nil consequi poterat ægrè tulit, et arroganter contra eum plerumque litigavit. Erat enim loquax et prodigus, audax et in armis probatissimus, fortis certusque sagittarius, voce clarâ et liberâ, linguâ disertâ, facie obesâ, corpore pingui, brevique staturâ, unde vulgò *Gambarom* cognominatus est, et *Brevis-ocrea*. D

Quondam dum Rex contra Corbonienses expeditionem facere præpararet, et in oppido Richerii, (quod pro nido aquilæ ibidem in quercu reperto, dum castrum a Fulberto fieret, Aquila * dicitur,) in domo Gunherii hospitaretur, lis

* *Laigle.*

donec Francorum Rex Philippus illum inde fugaret. Matthæus Parisiensis ad an. 1075 : *Rex* (*Willelmus*) *ad Armoricanam Britanniam transiens Dolense castrum obsedit. Sed Rex Francorum hostiliter superveniens omnem commeatum eis subtraxit. Unde Rex, obsidione dimissâ, in recessu suo milites multos et equos cum opibus ibidem amisit.* Cæterùm duplicem castri Doli obsidionem a Guillelmo incoeptam Ordericum in unam falsò compingere jam superiùs p. 566, notâ (b) monuimus. Dum enim circa Dolensis ejusdem obsidionis tempus collocat, tum Ainardi Abbatis Divensis obitum, quem anno 1076 contigisse certum est, tum Constantiæ Guillelmi filiæ cum Alano Fergano matrimonium, quod anno 1086 celebratum fuisse perinde constat, duas res toto decennio dissitas ipsum commiscere manifestum est. Præterea quæ narrat de obsidione Dolensi ea pugnant cum iis quæ de hac ab aliis Scriptoribus referuntur. Neque enim Guillelmum eo fine Dolense castrum obsedisse perhibent Britannicum ac Briocense Chronicon, ut Britones ad præstandam sibi clientelæ fidem cogeret; quinimmò ipsum ab Hoello Britanniæ Duce ad expugnandos unà secum in hoc castro rebelles adversùm se Britones accitum fuisse testantur. Diversam itaque hinc et inde obsidionem narrari perspicuum est.

(a) Ms. Cod. addit, *anno* MLXXV. sed malè.

(b) Durandus Troarnensis Abbas funus ejus curavit, et memorabile carmen tumulo ejus insculpendum edidit, in hunc modum :

Hîc jacet Ainardus, redolens ut pistica nardus
Virtutum multis floribus et meritis,
A quo fundatus locus est hic, ædificatus
Ingenti studio, nec modico pretio.
Vir fuit hic magnus probitate, suavis ut agnus,
Vitâ conspicuus, dogmate præcipuus,
Sobrius et castus, prudens, simplex et honestus,
Pollens consilio, clarus in officio.
Mentis huic gravitas erat et maturior ætas,
Canaque cæsaries, sed tenuis facies :
Quem nonas decimas Februo promente Kalendas,
Abstulit ultima sors, et rapuit cita mors.

Orderic. ibid.

A inter filios Regis oritur dæmonica, unde postmodùm multæ pullulaverunt lites et facinora. Nam duo fratres Guillelmus-Rufus et Henricus patri favebant; viresque suas fraternis viribus æquas arbitrantes, indignum ducebant quòd frater eorum solus habere patrium jus ambiebat, et agmine clientum sibi obsequente par patri æstimari peroptabat. Unde in Aquilensi castro ad hospitium Rodberti, quod in domo Rogerii Calcegii susceperat, venerunt; ibique super solarium (sicut militibus moris est) tesseris ludere cœperunt. Deinde ingentem strepitum fecere, et aquam super Rodbertum et asseclas ejus, qui subtùs erant, fudêre. Tunc Ivo et Albericus de Grentemaisnilio dixerunt Roberto : « Ut quid tantam » pateris injuriam? Ecce fratres tui super caput tuum ascenderunt, et immun- » ditiis in contemptu tuo nos tecum polluunt. Nonne vides quid hoc significat? » Lippis etiam liquidò patet. Nisi festinanter infectum tibi dedecus punieris,
B » dejectus es, nec ultra resurgere vales ». His siquidem auditis, furibundus surrexit, et in cœnaculum contra fratres suos irrepere acceleravit. Mox orto clamore, de hospitio suo Rex accurrit, et Regali auctoritate filiorum jurgia suorum ad tempus compescuit. Sequenti verò nocte Rodbertus cum pedissequis *Pag.* 546.
suis equitatum Regis deseruit, Rotomagum expetiit, et arcem regiam furtim præoccupare sategit. Verùm Rogerius de Iberico Pincerna Regis, qui turrim custodiebat, ut conatus insidiantium præcognovit, contra fraudes malignantium diligenter arcem præmunivit; missisque legatis, ordinem rei domino suo Regi celeriter intimavit. At ille nimis iratus factiosos omnes comprehendi jussit. Illi verò edictum hujusmodi audientes, admodùm territi sunt, et quibusdam captis alii extorres fugerunt, et extera petentes salvati sunt.

Tunc Hugo de Novo-castello, nepos et hæres Alberti Ribaldi, primus præ-
C dictos exules suscepit, eisque Novum-castellum, *Raimalast* atque Sorellum, aliaque municipia sua pro depopulanda Neustria patefecit. Erat enim gener Rogerii Comitis, habens in matrimonio Mabiliam sororem Roberti Belesmensis, qui Regis filium secutus fuerat cum Radulpho de Conchis, aliisque plurimis. Pravo quippe ausu desertores detestabile nefas exorsi sunt, et oppida divitesque fundos pro inani spe et promissis flocci pendendis reliquerunt. Rex autem terras eorum manu propriâ sibi subegit, et de redditibus eorumstipendiarios dimicantes contra eosdem remuneravit.

His motionibus incolæ et vicini terribiliter agitati sunt, et arma passim contra Regem vel pro Rege levaverunt. Galli et Britones, Cenomanni et Andegavenses, aliique populi fluctuabant, et quem meritò sequi deberent ignorabant. Bellis itaque passim insurgentibus, cordatus Rex exercitum aggregavit, et in
D hostes pergens, cum Rotrone Mauritaniensi Comite pacem fecit. Hic nimirùm dum terras Carnotensis Ecclesiæ... plerumque prædaretur, et ab Episcopo cum Clero frequenter ad hoc redargueretur, et incorrigibilis perseverans excommunicaretur, animadversione divinâ obsurduit, et sic ad mortem usque surdus permansit (*a*). Rex Guillelmus hunc pretio conduxit, secumque ad obsidionem, quia *Raimalast* de feudo ejus erat, minavit. Quatuor castra in gyro firmavit, ibique milites ad arcendos castrenses aptos * locavit. *Ms.* aptè.

Interea dum quadam die Aimericus de Vilereio Dapiferum Regis Francorum, qui ad eum diverterat, deduxisset, et cum tribus militibus ad castrum suum ubi hostes Regis tutabantur, remearet; fortè de regia phalange quatuor equites exierunt, eique obviantes, aditum jam proximæ munitionis suæ obturaverunt, ipsumque percutientes, illicò peremerunt. Deinde cadaver infausti prædonis, velut occisam
E suem, super equum sustulerunt, et delatum ante mappalia Rogerii Comitis, contra quem diu hostiliter sævierat, projecerunt. Gulferius autem filius ejus tam diro patris infortunio territus, pacem cum Rege pepigit, eique postmodùm et hæredibus ejus per annos fermè quinquaginta fidelis extitit...

(*a*) Similem retroactis temporibus Clero Carnotensi molestiam intulit pater istius Rotroci Gaufridus Comes Mauritaniæ necnon Vicecomes Castriduni, ut discimus ex his epistolæ 25 Fulberti verbis, apud Chesnium, T. IV. p. 182 : *Malefactor ille Gaufridus, quem pro multis facinoribus excommunicaveram, incertò utrùm desperatus an versus in amentiam, collectâ multitudine militum quò ducendi essent ignorantium, villas nostras improviso incendio concremavit, nobisque quantas potest machinatur insidias.* At illum a civibus Carnotensibus in insidiis constitutis interemptum fuisse docet nos Rotrocus ipse in chartâ pro Cœnobio S. Dionysii in Pertico, ubi de ipso ait : *Inopina mors apud urbem Carnotensem eum ab Ecclesia matris Domini redeuntem furtivis gladiis invasit.* Vide Ægid. *Bri de la Clergerie, Hist. Pertic. p.* 148.

Ex Libro quinto. A

Pag. 547. Jam duos, opitulante Deo, libellos edidi, quibus de reparatione sedis nostræ et de tribus Abbatibus nostris, cum quibusdam casibus temporis illius breviter inserui, veraciter allegans, prout ab annosis senioribus diligenter exquisivi. Amodò tertium ab anno Incarn. Dominicæ MLXXV. libellum exordiar, et de Abbate meo ac Uticensi Concione, et de rebus per XII. annos, scilicet usque ad
Pag. 548. Guillelmi obitum gestis loquar. A præfato nempè anno placet inchoare præsens opusculum, quo in hanc lucem, XIV. Kal. Martii, ex matris utero profusus sum, Sabbatoque sequentis Paschæ apud *Ettingesham*... sacro fonte renatus sum... Undecimo autem ætatis meæ anno pro amore Dei a proprio genitore abdicatus sum, et de Anglia in Normanniam tenellus exul, ut æterno Regi militarem, destinatus sum. Deinde a venerabili patre Mainerio susceptus, Monachilis ha- B
bitûs trabeâ togatus, sinceroque Monachorum Conventui fœdere indissolubili sociatus, jam XLII. annis plenè jugum Domini gratanter bajulavi...

Anno ab Incarnat. Domini MLXXV. Indictione XIII. Guillelmus Rex Fiscanni sanctum Pascha celebravit, Ceciliamque filiam suam per manum Joannis Archiepiscopi Deo consecrandam obtulit. Quæ cum grandi diligentia in Cœnobio Cadomensi educata est, et multipliciter erudita sub Mathilde Abbatissa.... Defunctâ verò prædictâ Matre post annos XLVII. regiminis sui, hæc successit, et ferè XIV. annis Sanctimonialium regimen laudabiliter gessit, annoque Dominicæ Incarnat. MCXXVII. tertio Idus Julii de hoc sæculo migravit. Sic quinquaginta duobus annis habitu et Ordine studioque pio laudabiliter Monacha, postquam a patre oblata est, Deo servivit, annoque XXVI. regni Henrici fratris sui obiit (*a*).

Dum Rex Guillelmus in Neustria consisteret, terramque suam cum Dei au- C
xilio contra omnes adversarios tutaret, Præsules Anglorum Lanfrancus Cantuariensis et Thomas Eboracensis et Remigius Lincolniensis Romam abierunt.... Legationes Guillelmi Regis, quas Antistites jam dicti cum muneribus detulerunt, Papa Clerusque Romanus gratantissimè susceperunt, et privilegia quæ per eos petierat, antecessoribus suis olim concessa, libenter annuerunt. Anno ab
* *Corr.* XV. Incarnat. Domini MLXXVII. Indict. XI. * præfati Pontifices alacriter Româ redierunt, in quorum adventu Rex et omnes indigenæ Normannici magnificè lætati sunt. Tunc basilicæ plures in Normannia cum ingenti tripudio dedicatæ sunt, ad quas Rex et Regina cum filiis suis Roberto atque Guillelmo, et ingenti frequentia Optimatum et populorum affuerunt. Matrices Ecclesiæ Bajocensis, Ebroicensis Episcopatûs, et Beccensis Cœnobii dedicatæ sunt in honore Sanctæ Mariæ. Eodem quoque anno cœnobialis basilica in honore S. Stephani apud D
Pag. 549. Cadomum dedicata est.... Harum dedicationes Ecclesiarum Joannes Rotomagensis Archiepiscopus, et suffraganei ejus Episcopi Normanniæ solemniter egerunt : cum quibus reverendi Metropolitæ Lanfrancus et Thomas et multi Abbates, et mira populorum multitudo affuerunt.

Herluinus Abbas, dedicatâ Beccensi basilicâ... anno Dom. Incarnat. MLXXVIII. ætatis autem suæ LXXXIV, Monachatûs verò XLIV. VIII. Kal. Septembris defunctus est... et interpositis paucis diebus post mortem ejus, Anselmus qui tunc erat

(*a*) « Mathildis I, *inquiunt Galliæ Christianæ* » *novæ Auctores* (*T. XI. col.* 432) atavis edita Re- » gibus, vix nata sacrata Deo est in Monasterio » S. Leodegarii Pratellensis ; unde non annis, » sed meritis exigentibus assumpta ad regendum » quod Mathildis Regina Cadomi construxerat » Cœnobium, anno Prælationis suæ quinquage- » simo quarto, senex et plena dierum obiit pridie » Nonas Julias. Id apertè tradit epistola ency- » clica statim ab ejus morte ad varias, tum » Franciæ, tum Angliæ Ecclesias a Cadomensibus » Monialibus missa, quod et idem habetur in » rotulo, ut vocabant, S. Martini Turonensis ad » easdem Sanctimoniales postea misso, cujus alio- » rumque ad 254, in unum rotulum longum 17 » circiter ulnas assutorum, archetypum Mathildis » ætatem redolens asservatur in Abbatia S. Tri- » nitatis. Quæ quidem instrumenti auctoritas ad- » versatur Orderico Vitali et Willelmo Gemme- » ticensi coævis auctoribus, scribentibus Mathil- » dem defunctam an. 1112 præfuisse annis 47 aut » ferè 48 : at quoties falluntur hi Scriptores ! ... » Cæcilia, *pergunt Auctores nostri*, primogenita » Guillelmi Angliæ Regis et Mathildis fundato- » rum, Deo ab ipsis oblata est ipsâ die dedica- » tionis Ecclesiæ XV. Kal. Julii 1066, ut Deo in » eodem loco perenniter deserviret. Id quoque » testantur litteræ Guillelmi et Mathildis de de- » dicatione, fundatione et donatione Monasterii, » quibus potior videtur habenda fides quàm Auc- » toribus licèt coætaneis, asserentibus Cæciliam » anno 1075 die Paschæ in Ecclesia Fiscannensi » per manum Johannis Archiepiscopi Deo a pa- » tre oblatam. Quâ quidem in re, ut in pluribus » aliis falsi sunt Scriptores illi, qui Cæciliam » cum Mathilde ejus germana confuderunt, quæ » postrema obierat ante Mathildem priorem Ab- » batissam. Cæcilia verò post Mathildem pluribus » annis præfuit (ferè 14 assignat Ordericus Lib. » VIII.) et anno 1127, III. Idus Julii, de hoc » sæculo migravit, anno Henrici fratris sui 26. » Chronicon Cadomense habet 1126 ».

A Prior ejusdem loci, Abbas electus est. Sequenti anno in festivitate S. Petri quæ dicitur Cathedra, a D. Gisleberto Ebroicensi Episcopo consecratus est Abbas in Beccensi basilica. Hic Monachile jugum anno vitæ suæ XVII. subiit, et tribus annis Monachus claustralis sine prælatione vixit. Deinde post Lanfrancum XV. annis Prior extitit, aliisque XV. annis post Herluinum primum Abbatem Beccensium Abbas floruit. Inde ad Archiepiscopatum Cantuariæ post venerabilem Lanfrancum assumptus est, quem XVI. annis rexit, et multa adversa perpessus est. Septimo decimo Archiepiscopatûs anno, Monachatûs autem XLIX, ætatisque suæ septuagesimo septimo, XI. Kal. Maii, feriâ IV. antè cœnam Domini transiit e mundo (*a*).

Dum Guillelmus Rex sæculari pompâ multùm tumeret, et populus Neustriæ An. 1077.
multimodo luxu fœdus maderet, nec sibi futura pro ingenti scelerum congerie
B provideret; terribilis tonitrui fragor in sanctuario Luxoviensis basilicæ personuit, et plebem in Ecclesia Pontificali astantem intolerabilis ictus fulminis prostravit. Nam quodam Dominico die in æstate, dum manè celebrarentur sacræ mysteria Missæ, etc... Eventus hujusmodi antè Nativitatem S. Joannis-Baptistæ contigit....

Eodem tempore Hugo Luxoviensis Episcopus ægrotare cœpit. Mense Julio Pag. 550.
languore ingravescente mortem Præsul innevitabilem sibi adesse persensit.... De vico qui Pons-Episcopi dicitur, Luxovium deducunt, ipsique illustres Clerici et honorabiles laïci amantissimum Patrem devehunt. Tandem dum festinare ad urbem nituntur, morte obiter accelerante, in quamdam planitiem herbosam digrediuntur, ibique cum lacrymis et orationibus exitum Præsulis sub divo præstolantur... et inter manus suorum Deo commendatus XVI. Kal. Aug. expiravit (*b*)....
C Corpus ejus Luxovium delatum est; sed sepultura ejus usque ad XVIII. dies pro litigio Canonicorum et Monacharum protelata est... Rothomagum igitur ad Curiam Regis itur, et ab utrisque partibus querimonia depromitur: sed Regalis censura fragiliori magis sexui compatitur. Denique Rex accersito Joanni Archiepiscopo commendat, ut Luxovium celeriter adeat et Episcopi corpus decenter sepeliat. At ille, quia ferox et turgidus erat et noxium rancorem jamdudùm contra præfatum Præsulem animo gesserat, Regis præceptum furibundus contempsit, nec ad tumulandum Coepiscopum suum ire voluit... Tunc Gislebertus Ebroicensis Episcopus cum multo fidelium agmine Luxovium vadit, et corpus Episcopi, astante Roberto Aucensi Comite qui germanus ejus erat, in choro Sanctimonialium convenienter sepelivit (*c*).... Ad regendum Luxoviensem Præsulatum Gislebertus cognomento Maminotus, Regis Archiater et Capellanus, electus
D est.... Hic filius Roberti de Curva-spina strenui militis fuit, XIII. annis Episcopatum tenuit, et res Ecclesiæ potenter obtinuit. Artis Medicinæ peritus erat, etc... Ab ipso ad Subdiaconatûs gradum cum aliis, ut opinor, plus quàm trecentis promotus sum....

Anno ab Incarnat. Dom. MLXXIX, Joannes Archiepiscopus [Rotomag.] octavo * * Ms. XII.
anno regiminis sui defunctus est, et in baptisterio basilicæ ad Aquilonem tumulatus Pag. 551.
est (*d*)... Defuncto Joanne Metropolitano, Guillelmus Cadomensis Abbas canonicè electus est... Hic bonus et jocundus ac mansuetus extitit, gregemque

(*a*) Anno 1093 die VI. Martii ad infulas Cantuarienses Anselmus evectus est, tum IV. Decembris ejusdem anni consecratus, vitam demùm anno 1109 Aprilis XXI. die cum morte commutavit.

(*b*) In Uticensi quoque necrologio Hugonis Episcopi memoratur obitus XVI. Kal. Augusti, hoc est 17 Julii die.

(*c*) « Mausoleo tanti Pontificis, *inquit Ordericus ibidem*, congruus lapis appositus est, et » epitaphium adonico metro editum in laminis » cupri litteris aureis sic exaratum est :

Hîc jacet Hugo Lexoviensis, clarus honore
Pontificatûs, nobilis æquè sanguine patrum,
Præditus idem stemmate morum, non sine bino
Munere sensûs, Relligione glorificandus.
Transitus ejus Rege Philippo, tumque Guillelmus
Rex erat Anglus, luce sequenti Phœbus inivit
Signa Leonis; det Deus isti gaudia cœli. Amen.

(*d*) « Monumentum ejus, *inquit Ordericus*, ex » albo lapide factum est, in quo hujusmodi epi» taphium solerter insertum est :

Metropolita tuus jacet hîc, urbs Rotomagensis,
Culmine de summo, quo moriente ruis;
Ecclesiæ minuuntur opes, sacer Ordo tepescit,
Provida Relligio quem sua constituit.
Hic neglecta diu Canonum decreta reformans,
Instituit castè vivere Presbyteros.
Dona Dei sub eo venalia nulla (ed. mille) fuere,
Huic (ed. *hinc*) *et opes largas contulit Ecclesiæ.*
Lingua diserta, gravis (ed. *genus*) *sapientia, sobria vita*
Huic fuit, exiguus quem tegit iste lapis.
Nona dies Septembris erat, cùm carne Joannes
Expoliatus abit. Sit sibi vera quies. Amen.

Rursùs in serie Episcoporum Rotomagensium (*ibid.* p. 568) « Hic filius Radulfi Bajocarum Co» mitis Præsul Abrincatensis Ecclesiæ fuit, et » inde ad Archiepiscopatum assumptus X. annis.. » claruit :

sibi divinitùs commissum xxxii. annis custodivit. . . . Omnis ab illo fraus et ama- A
ritudo procul fuerunt. Nullum quærebat lædere ; sed quibusque indigentibus,
prout ratio jubebat, succurrere. Cantor peritissimus erat, aptissimamque ad
canendum vocem habebat. In usu Ecclesiastico doctissimè instructus erat, et ad
prædicandum indoctis verbum Dei clarâ idoneâque locutione vigebat. . .

Anno ab Incarnat.Domini MLXXX. Rex Guillelmus in festo Pentecostes apud
Pag. 552. Illebonam resedit, ibique Guillelmum Archiepiscopum et omnes Episcopos et
Abbates, Comitesque cum aliis Proceribus Normanniæ, simul adesse præcepit.
Ut Rex jussit, factum est. Igitur octavo anno Papatûs Domini Gregorii Papæ VII.
celebre Concilium apud Juliam - bonam celebratum est, et de statu Ecclesiæ
Dei totiusque regni, providentiâ Regis cum Baronum suorum consilio, utiliter
Pag. 554. tractatum est. Statuta verò Concilii, sicut ab his qui interfuerunt veraciter an-
notata sunt, volo hîc inserere, ut posteri discant quales in Normannia leges B
fuerunt sub Guillelmo Rege (*a*). . . Hæc Synodus in vico Regali secùs Sequanam
celebrata est, ubi antiqua urbs fuit, quæ Caletus ab incolis dicta est, a qua cir-
cumjacens pagus, a mari usque ad Talaucium, Calcegius usque hodie appel-
latus est. Hanc (ut in antiquis Romanorum legitur gestis) Caius Julius Cæsar
obsedit, et pro nimia bellatorum obstinatione intùs acerrimè repugnantium sub-
vertit. Deinde postquam hostes ibidem ad libitum compressit, consideratâ op-
portunitate loci, præsidium Romanorum providè constituit, et a nomine suo
Juliam-bonam, quam barbari nunc corrupto nomine Ille-bonam nuncupant,
appellavit (*b*). . . .

Sequitur prolixa digressio de Episcopis Rotomagensibus a S. Nigasio usque ad Auc-
Pag. 569. *toris ætatem* (c). *Deinde sic concludit :* Amodo ad res nostri temporis nostræque

Pervigil Antistes in eadem sede Joannes
Legis Apostolicæ studuit documenta tenere.
Post hunc Guillelmus, vir nobilis atque benignus,
Catholicè plebem tractavit Rotomagensem.
» Hic secundus Cadomensis Abbas fuit, et inde » tractus in Archiepiscopatu xxii. annis... floruit. » Ipse Guillelmum Regem et Mathildem Regi- » nam Cadomi sepelivit ».

(*a*) Omnia hæc statuta circa jurisdictionem aut forum Episcopale versantur. Pauca ex his seligimus ad res civiles pertinentia. Primum est de Trevia Dei servanda : « Pax Dei , quæ vulgò » Trevia dicitur , sicut ipse Princeps Guillelmus » eam in initio constituerat , firmiter teneatur, » et per singulas Parochias dictis excommuni- » cationibus renovetur. Qui verò servare con- » tempserint vel aliquatenùs fregerint ; Episcopi, » secundùm quod priùs statutum est, eos judi- » cando justitiam faciant. Si quis verò Episcopo » suo inobediens fuerit , domino in cujus terra » habitat, Episcopus hoc demonstret, et ille sub- » dat eum Episcopali justitiæ. Quod si et domi- » nus facere contempserit , Regis Vicecomes per » Episcopum inde requisitus , omni remotâ ex- » cusatione, faciat ».

Duodecimum : « In cimeteriis quæ in marchis » sunt, si guerra fuerit et aliqui ad habitandum » ibi faciant mansionem , dum guerra duraverit » et ipsi propter guerram in atrio manserint , » nullam forisfacturam ab eis Episcopus habebit, » nisi quam habuisset antequam ad atrium con- » fugissent. Cùm autem pax facta fuerit , qui » propter guerram illuc confugerant de atrio » exire cogantur, aut Episcopalibus legibus sup- » ponantur. Qui verò in prædictis cimeteriis an- » tiquitùs manserunt , in antiqua quietudine per- » maneant ».

Quadragesimum septimum ac ultimum : « Si » Episcopi aliquid quod non sit hîc scriptum in » Regis Curia monstrare possunt se habuisse tem- » pore Roberti Comitis , vel Guillelmi Regis » filii ejus concessione ; Rex eis non tollit quin » habeant , tantummodò illud nullatenùs saisis- » cant , donec in ejus Curia monstrent quòd ha- » bere debeant. Similiter et laïcis propter hoc » scriptum Rex nil tollit, quòd in Curia ejus » monstrare possint Episcopos non debere ha- » bere : tantummodò Episcopos inde non de- » saisiscant, donec in Curia Regis monstratum » sit quòd Episcopi inde habere non debeant ».

(*b*) Eadem propè cum Orderico de Illebonæ origine tradit Sigebertus in Chronico. Sed utrumque errare hac in re contendit Valesius in notitia Galliæ ad vocem JULIO-BONA p. 256. « Ca- » letus, *inquit*, urbs ignota veteribus omnibus » Geographis. Nunquam enim ac nusquam fuit, » nec ab urbe ista Caleto quæ nulla exstitit, sed » a Caletis notissima gente Galliæ Lugdunensis » pagus Caletensis nomen accepit. Decepit Sige- » bertum et Vitalem qualiscumque similitudo » nominum Juliobonæ et Illebonæ : decepit et » Turnebum qui in Libro IX. adversariorum Ju- » liobonam Villambonam vocat , et Villæbonæ » nomine non alium locum designare vult quàm » Illebonam, quibusdam et Insulam-bonam men- » dosè dictam. Turnebo accessit et Massonus. Sed » eos omnes erroris arguit vel unum itinerarium » Æthici ex quo Juliobona a Carocotino vel » Corocotino (*le Crotoi*) millibus passuum decem » distat, a Rotomago xxx ; quod Illebonæ mi- » nimè convenit, quæ a Carocotino passuum » millia circiter xx. vel xxx. abest. Quare Phi- » lippo Cluverio assentior, qui Juliobonam Ca- » letorum caput Deppam esse ait (*Dieppe*) ita » cognominatam a flumine ipsam alluente. Apud » Æthicum iter est a Juliobona Mediolanum mil- » lium passuum XXXIV ; iter a Juliobona Duro- » casis millium LXVIII. sic : *Breviodorum* vel *Bre-* » *viodurum* M. P. XVII, *Noviomago* XVII. *Condate* » XXIV. *Durocasis* M. P. X. quod iter in tabula » Peutingeriana similiter describitur.... Cluve- » rius Breviodurum Pontem - Audomari exponit » (*Pont - Audemer*,) Noviomagum Lexoviorum » caput (*Lisieux*), Durocasis vel Durocassis *Dreux* ». Hæc Valesius. Sed hujus opinionem convellit clarissimus Anvillæus vel ex vestigiis Romanarum viarum, quæ cùm Illebonam ducerent , eamdem ac Juliobonam caput Caletorum fuisse manifestò demonstrant. Errorem porrò Valesii in sede Juliobonæ designanda inde ortum esse ostendit, quòd pro oppido *le Crotoi* Carocotinum acceperit, cùm hoc nomine Hareflotum (*Harfleur*) potiùs intelligendum sit. (*Notit. Gall.* p. 393).

(*c*) In hujus digressionis fine Ordericus quosdam eventus notat , qui prætermittendi omninò non sunt, licèt aliundè noti : « Anno ab Incarnat. » Domini MXCV. (*inquit p.* 568) siccitas et morta- » litas hominum fuerunt, et stellæ quâdam nocte

regionis

A regionis revertar, et quæ in Neustria sub Guillelmo Rege post Concilium Illebonæ gesta sunt enarrare aggrediar.

Seditiosi tyrones Rodberto juveni Regis filio adulati sunt, eumque ad inutiles ausus provocantes dixerunt : « Nobilissime fili Regis, ut quid in ingenti pauperie An. 1078.
» degis ? Patris tui satellites regale sic servant ærarium, ut vix unum tuis clien-
» tibus inde possis dare denarium. Hoc ingens tibi est dedecus, et nobis damnum
» aliisque pluribus, quòd sic alienaris a regiis opibus. Cur hoc pateris ? Ille me-
» ritò debet divitias habere qui largiter eas omni petenti novit distribuere. Proh
» dolor ! tua miserabiliter frustrata est maxima largitas, dum te per patris tui
» tenacitatem nimia opprimit paupertas, qui tibi suos, immò tuos præposuit
» asseclas. Hoc, ô strenue vir, quandiu perferes ? Eia viriliter exurge, a ge-
» nitore tuo partem regni Albionis exige, aut saltem Ducatum reposce Norman-
B » niæ, quam tibi jamdudùm concessit coram Optimatum qui adhuc præsto sunt
» agmine. Non decet te diutiùs perpeti ut dominentur tibi naturales servi
» tui, tibique quasi advenæ mendico hæreditarias opes denegent postulanti.
» Si pater tuus tibi acquieverit et quod petieris dederit, vivacitas tua et in-
» comparabilis probitas magnificè patebit. Si verò in sua pertinacia perstiterit,
» et suadente suâ cupidine debitum tibi honorem denegaverit, leoninam ani-
» mositatem arripe, indecentem clientelam abjice, tuorumque amicorum con-
» siliis et suffragiis fruere. Nos sine dubio promptos habebis ad omnia quæ vo-
» lueris ».

Hujusmodi hortatu Rodbertus tyro acriter in ira vel cupiditate accensus est ; et accedens ad patrem, sic locutus est : « Normanniam, domine mi Rex, da
» mihi quam dudùm, antequam contra Heraldum in Angliam transfretares, mihi
C » concessisti ». Cui pater respondit : « Incongruum est, fili, quod poscis. Per vir-
» tutem Normannicam obtinui Angliam. Hæreditario jure possideo Norman-
» niam, ipsamque de manu mea, dum advixero, non ejiciam ». Rodbertus dixit :
» Quid ergo faciam, vel quid meis clientibus tribuam ? » Pater autem respondit :
» Convenienter mihi in omnibus obsequere, et ubique mecum, ut filius cum
» patre, sapienter dominare ». Rodbertus ad hæc : « Mercenarius tuus semper esse
» nolo, aliquando rem familiarem volo habere, ut mihi famulantibus digna
» possim stipendia tribuere. Competentem igitur, quæso, mihi Ducatum præbe,
» ut sicut tu regno præfueris Angliæ, sic ego semper tibi subjectus præsim Du- Pag. 570.
» catui Normanniæ ». Rex autem dixit : « Præproperum est, fili, quod optas. Noli
» temerè patri tuo velle dominatum præripere, quem ab illo debes, si dignus
» fueris, opportuno tempore cum favorabilibus populi votis in Dei benedictione
D » suscipere. Optimos elige tibi consiliarios, et prudenter præcave temerarios,
» qui te stimulantes impudenter incitant ad actus nefarios. Reminiscere quid Ab-
» salon fecerit, qualiter in David patrem suum rebellaverit, et quàm malè tam
» illi quàm Architopel et Amasæ, aliisque consiliariis et fautoribus suis conti-
» gerit. Normanni te ad stultos conatus provocant, ut turbatis rebus indisci-
» plinatè agant, nefariasque actiones impunè exerceant. Noli acquiescere petu-
» lantum persuasionibus juvenum, sed a Guillelmo et Lanfranco Archiepiscopis,
» et aliis Sophistis maturisque Proceribus inquire consilium. Quod si diligenter
» observaveris, in fine de bono proventu opportunè gloriaberis : si verò Ro-
» boam qui Banaiæ et aliorum sapientum monita sprevit imitatus fueris, et ju-
» venum jussis obsecutus fueris, dejectione et repulsâ, quibus ipse suis et exteris
» viluit, diu mœrens potieris ». Rodbertus dixit : « Huc, domine mi Rex, non
E » accessi pro sermonibus audiendis, quorum copiâ frequenter usque ad nauseam
» imbutus sum a Grammaticis : verùm de debito quem præstolor honore mihi
» satis responde, ut sciam quid mihi conveniat facere. Hoc pro certo fixum est

» mensis Maii de cœlo cadere visæ sunt. Urbanus » Papa apud Clarummontem ingens Concilium » tenuit, et iter in Hierusalem contra Paganos » inire Christianos admonuit. Tunc fames magna » fuit in Gallia.

» Anno Dom. MXCIX. Indict. VII. Hierusalem, » Gentilibus devictis qui eam diu tenuerant, a » sanctis peregrinis capta est. Et Uticensis Abbatia S. » Ebrulfi Abbatis Idus Nov. dedicata est. Sequenti » anno Guillelmus Rufus Rex Anglorum in ve- » natione a sagitta percussus, IV. Kal. (*cod. Utic.* » Nonas) Augusti obiit. Eoque apud Guentam se- » pulto, Henricus frater Nonas Augusti Lundo- » niæ coronatus sceptrum regni suscepit, jamque » XXVII. annum in fascibus agit. Prospera mun- » danæ felicitatis, dante Deo, copiosè habuit, » ac adversa nihilominùs in variis eventibus » prolis et amicorum et multiplici perturbatione » subjectorum pertulit.

» Philippus XLIII (*Ms. rectiùs* XLVIII.) annis regno » Francorum functus obiit, cique Ludovicus fi- » lius ejus nono anno Henrici Regis successit ». (An. 1108.)

» apud me, et omnibus volo notum esse, quòd ulteriùs in Normannia nemini A
» militabo sub mancipiorum futili conditione ».

His auditis, iratus Rex dixit : « Jam dixi tibi sat manifestè, nec piget iterùm » adhuc enucleatiùs tibi reserare, quòd natale solum Normanniæ nolo in omni » vita mea de manu mea ejicere. Angliæ quoque regnum quod ingenti nactus » sum labore, nolo, nec mihi consultum est, dum vivam, dividere ; quia (sicut » a Domino in Evangelio dicitur) omne regnum in seipsum divisum desolabitur. » Qui me regnare fecit, ipse mihi pro sua voluntate regnum mutabit. Hoc cer- » tissimum omnibus sit, quòd dum vivam, Principatum meum nemini tradam, » nec mortalem quemlibet regni mei participem faciam. Capiti meo a Vicariis » Christi sacrum diadema celebre impositum est, et Regale sceptrum Albionis » ferre mihi soli commissum est. Indecens igitur est et omninò injustum, ut » quandiu vitalibus auris perfruar, parem mihi vel majorem in ditione mea B
» quempiam patiar ». Tunc Rodbertus, auditâ patris irrevocabili diffinitione, ait : « Peregrina compulsus ad instar Thebani Polynicis adire, amodò extra- » neis tentabo servire, si fortunâ comitante possim in exilio stemma impetrare, » quod intra patrios lares mihi denegatur cum dedecore. Utinam Adrasto seni » similem nunc conveniam, cui fide * servitutis munus alacriter offeram, et a » quo gratam remunerationem recipiam » !

* Fidæ

Rodbertus, his dictis, iratus abscessit, et relicto patre, de Normannia exivit. Tunc cum illo abierunt Rodbertus de Bellismo, et Guillelmus de Britolio, Rogerius Ricardi de Benefacta filius (*a*), Rodbertus de Molbraio, et Guillelmus de Molinis, Guillelmus de Ruperia *, aliique plures generositate pollentes, militari probitate insignes, superbiâ immanes, feritate contrariis hostibus terribiles, et ad arduum nefas inchoandum nimis procaces. Horum contubernio C
Rodbertus tyro inutiliter stipatus est, et extera per regna fermè quinque annis pervagatus est. Complicibus suis patrios jam gratis fundos concesserat, plurima quoque patrimoniis eorum augmenta nequicquam promiserat. Illi nihilominùs vanis eumdem pollicitationibus extulerunt, et sic sese mutuò mendacibus promissis exhortantes deceperunt.

* *Cod. Utic.* de Riparia.

Egressus itaque Rodbertus de natali solo, primùm adiit avunculos suos Rodbertum-Fresionem Satrapam Flandrensium, et Udonem germanum ejus (*b*) Archipræsulem Treverensium. Deinde Nobiles alios expetiit, cognatos Duces Comitesque et potentes oppidanos in Lotharingia, Alamania, Aquitania et Wasconia. Illis nimirùm suas querelas deprompsit, in quibus falsa veris multoties permiscuit. Querimoniæ verò ejus a multis libenter audiebantur, et a largis Baronibus ei multa munera dabantur. Porrò ille quæ ab amicis liberalibus ad subsidium sui accipiebat, histrionibus et parasitis ac meretricibus insipienter dis- D
tribuebat : quibus improvidè distractis, egestate gravi compressus mendicabat, et æs alienum ab externis fœneratoribus exul egenus quæritabat.

Pag. 571. Mathildis Regina filio maternâ compatiens ex pietate, ingentes sumptus auri et argenti aliarumque rerum pretiosarum ei sæpè mittebat, Rege nesciente. Quod ubi ipse comperit, ei, ne ulteriùs iteraret, terribiliter prohibuit. Illâ iterùm eadem procaciter iterante, iratus Rex dixit : « Vera est cujusdam sapientis » nimiùmque mihi probabilis assertio :

» *Naufragium rerum est mulier malefida marito.*

» Quis ulteriùs in hoc mundo fidam sibi et utilem sociam reperiet ? En colla- » teralis mea, quam velut animam meam diligo, quam omnibus gazis et potes- » tatibus in toto præfeci regno meo, inimicos meos insidiantes vitæ meæ sus- E
» tentat, opibus meis summoperè ditat, et contra salutem meam studiosè armat, » consolatur ac roborat ». Ad hæc illa respondit : « Ne mireris, domine mi, ob- » secro, si ego primogenitam prolem meam tenerè diligo. Per virtutes Altissimi, » si Rodbertus filius meus mortuus esset, et in imo terræ septem pedibus ab » oculis viventium absconditus esset, meoque sanguine vivificari posset ; cruorem » meum pro illo effunderem, et plusquam fœminea imbecillitas spondere audet,

(*a*) Ms. Codex S. Audoeni Rotomag. addit : *Johel Alveredi Gigantis filius.*

(*b*) Udo sive Odo Trevirensis Archiepiscopus anno 1066 electus, annoque 1077, die Novembris 11 mortuus, filius erat Balduini Insulani Flandriæ Comitis et Adelaidis Roberti Franciæ Regis filiæ ; non verò, ut Broverus asserit, Eberhardi Landgravii Nillemburgii in Suevia, et Idæ cui suam fundationem Scafusianum Monasterium acceptam refert. Quâ de re consulendus Mabillonius Annal. Bened. T. I. p. 681.

A » paterer anxietatem. Quânam putas ratione ut me delectet divitiis abundare, » filiumque meum nimiâ patiar opprimi egestate? Procul sit a corde meo tanta » duritia, nec vestra debet hoc mihi jubere potentia ».

His auditis, ferus Princeps expalluit, et in tantùm ira ejus efferbuit, ut quemdam Reginæ veredarium nomine Samsonem * Britonem jussisset * comprehendi, * Ms. Utic. addit genere. et mox oculis privari. Verùm ille per amicos Reginæ, ut animositatem Regis * jusserit. agnovit, fugâ elapsus, edictum ferale devitavit, ac ad Cœnobium Uticense actutum confugit. Ibi a Mainerio Abbate, Reginâ precante, susceptus est, et Monachicum schema... indutus est. Callidus et eloquens atque castus fuit, et XXVI. annis in Ordine Monachili vixit.

His temporibus in Teutonica regione quidam Anachorita vir bonus et sanctus erat, qui inter cætera virtutum insignia spiritum prophetiæ habebat. Ad quem
B Mathildis Regina legatos et xenia misit; ac ut pro marito filioque suo Roberto Deum oraret suppliciter rogavit, ac ut vaticinium quod eis in futurum contingeret, sibi mandaret adjecit (a)....

Denique Rodbertum, post multas et inutiles circumitiones, hebetudinis suæ Pag. 572. pœnituit, sed liberè ad iratum patrem, quem protervè reliquerat, repedare nequivit. Unde ad Philippum Regem Francorum, consobrinum scilicet suum, divertit, et ab eo adminiculum sibi obnixè poposcit: quem ille suscepit, et in castrum Gerberracum * direxit (b). Illud quippè castrum in pago Belvacensi * Gerberoi. situm est, et Neustriæ collimitaneum; positione verò loci, et muris ac propugnaculis fortissimum. Helias quoque Vicedominus cum compari suo exulem gratanter Regium suscepit, illique suisque complicibus auxilium in omnibus spopondit. Moris enim est illius castri, ut ibidem duo pares domini sint, et omnes
C ibidem fugitivi suscipiantur, undecumque advenerint. Ibi Rodbertus gregarios equites collegit, eisque et multis Baronibus Galliæ, si sibi suppetias advenerint, multò majora quàm dare posset promisit. Hac igitur occasione multa mala pullularunt, et filii perditionis fraude, vel vi, contra inermes et innocuos prodierunt, et innumeras iniquitates nequiter machinati sunt. Multi de his qui pacifici videbantur, et Regi seu clientibus ejus adulabantur, ex insperato inimicis Reipublicæ jungebantur: a quibus affines dominique sui exhæredatis vendebantur. Sic Normannia pejus a suis quàm ab externis vexabatur, et intestinâ peste demoliebatur.

At magnanimus Rex validos exercitus providè præparavit, in finibus provinciæ hostibus contiguæ per castella disposuit, contra omnes adversarios viriliter undique restitit, nec aliquem terram suam impunè prædari permisit. Hoc
D etiam quod tam propè limitem suum hostes sui sedem sibi elegerant, indignum duxit, nec sine terribili calumniâ diutiùs pertulit. Unde post Natale Domini in hibernis mensibus ferratas phalanges adunavit, et inimicos dira sibi comminantes apud Gerberracum visere vadit, et ferè tribus septimanis cum valida manu castrenses obsidione coercuit. Præcipui pugiles in utraque parte militabant, et frequenter electi fortitudine peritiâque militari ad conflictum conveniebant.

(a) Sequitur visio Anachoritæ, nec-non ejusdem interpretatio, quâ Roberti mores graphicè describuntur; sed eam post rerum eventum confingere facilè fuit. Utcumque sit, vaticinium hujusmodi est: « Postquam [Guillelmus Rex] de» fecerit, pro humana conditione, Rodbertus » filius ejus ei succedet in Ducatu Normanniæ. » Mox undique hostes eam circumdabunt; et » tutore lapso, nobilem et opulentam regionem » intrabunt, decore divitiisque spoliabunt: et » contempto Principe stulto, totam Norman» niam impiè conculcabunt. Ipse... libidini pi» gritiæque serviet, et ipse primus Ecclesiasticas » opes diripiet, spurcisque lenonibus aliisque lec» catoribus distribuet. Talibus Principatum suum » porriget, et ab his consilium in necessitatibus » suis exiget. In Ducatu Rodberti catamitæ et » effœminati dominabuntur, sub quorum domi» natione nequitia et miseria grassabuntur, urbes » et villæ cremabuntur, basilicæ Sanctorum te» merè violabuntur: cœtus fidelium utriusque se» xûs dispergentur, hominumque multa millia » ferro vel flammâ perimentur, ex quibus multi » sine pœnitentia et viatico labentur, et pro rea» tibus suis ad tartara sæva trahentur. Eventibus » his Normannia subjacebit, et sicut olim vici» narum vitrix gentium immoderatè tumuit, sic » sub Duce lubrico et segni despicabilis erit, et » telis vicinorum miserabiliter diuque patebit. » Insipiens Dux nomine tantùm Principis cogno» minabitur; sed nebulonum vis ei deditæque » provinciæ ad multorum perniciem dominabi» tur.... Verùmtamen dira quæ imminent Nor» mannis, ô venerabilis Hera, non videbis; nam » post bonam confessionem in pace quiesces, et » non mariti occasum, non prolis infortunium, » nec dilecti cespitis desolationem conspicies.... » Homines verò subsequentis ævi, *subjungit Ordericus*, qui Neustriæ strages perpessi sunt, vel » incendia et cætera detrimenta senserunt, cla» dibus suis et horrendis infortuniis veridicum » vatem veraciter experti sunt ».

(b) Regem Philippum Ordericus, cui hac in parte concinunt Scriptores Angli, quasi rebellem adversùs patrem adjuverit Robertum, eique in asylum Gerboredum concesserit castrum, falsò traducit et infamat. Crimen hoc in solos Gerboredi Vicedominos refundendum esse, probat Luvetus in Antiq. Belvac. cujus palmare mox argumentum proferemus.

Hinc Normanni et Angli, Regiique auxiliares de finitimis regionibus acriter insistebant: illinc Galli et vicini hostes Roberto cohærentes fortiter resistebant. Confligentibus illis plures dejiciebantur, sonipedes interficiebantur, et multa certantibus damna coacervabantur (*a*). A

** Ms. Cod. habet: colloquium.* Regresso Rege Rotomagum, providi Proceres inierunt consilium *, qualiter pacificarent patrem et filium. Ad hoc itaque consilium Rogerius Comes Scrobesburiensis, [Hugo Comes Cestrensis, Hugo de Gornaco *] et Hugo de Grentemaisnilio, Rogerius de Bellomonte cum filiis suis Roberto et Henrico, aliique plures affuerunt, Regique dixerunt: « Sublimitatem vestram, magnanime Rex, humiliter adimus, et ut preces nostras clementer exaudias obsecramus. Pravo perversorum monitu juvenum Rodbertus juvenis malè deceptus est, et inde multis ingens discrimen et detrimentum exortum est. Illum erroris sui pœnitet, sed huc sine vestro jussu accedere non audet. Vestram clementiam, ut miserearis ei, suppliciter exorat, et per nos quos tibi fideles novit, hoc impetrare tentat. Reus est et in multis peccavit, sed pœnitet eum, et idoneam emendationem promittit. Omnes igitur nos vestram exoramus clementiam, ut supplicanti filio exorabilis piè condones indulgentiam. Deviantem prosapiam corrige, redeuntem suscipe, pœnitenti benigniter parce ». Pro filiis et fratribus cognatisque suis, qui cum Rodberto exulabant, turbati Optimates sollicitè Regem interpellabant; quibus ille respondit: « Miror quòd tantoperè pro perfido supplicatis homine, qui nefas inauditum in regno meo ausus est incipere. Intestinos tumultus contra me commovit, tyrones meos quos alui et militaribus armis decoravi, abduxit: Hugonem de Castello-novo, aliosque forinsecos hostes undique mihi procuravit. Quis ex antecessoribus meis a tempore Rollonis talem pugnam a sobole sua perpessus est, ut ego? Guillelmum magni Rollonis filium, et tres Ricardos Duces Normanniæ, dominumque meum et patrem Robertum considerate; et videte quàm fideliter filii patribus suis usque ad mortem serviere. Iste Ducatum Neustriæ et Comitatum Cenomannensem mihi auferre sategit; Gallos et Andegavenses cum Aquitanis et innumeris aliis in me terribiliter excivit. Omne genus humanum, si potuisset, contra me commovisset, et me vobiscum trucidasset. Secundùm divinam legem per Moysen datam mortis reus est; ut reatu similis Absalon, pari nece mulctandus est. »

* *Ms.* (after "Gornaco") — B — *Pag.* 575. — C

An. 1079. Frequenti colloquio Normannici Proceres Regem allocuti sunt, et dulci affatu precibusque rancorem ejus emollire conati sunt. Episcopi aliique religiosi viri divinis sermonibus duritiam tumidi cordis contriverunt. Regina et Legati Regis Francorum, Nobilesque vicini et amici ad compaginandam pacem accesserunt. Tandem fortis Princeps tantorum assultibus Magnatorum cessit, et ex pietate victus sobolem suam cum collegis suis recepit. Normanniæ quoque Ducatum, sicut olim apud Juliam-bonam (*b*) æger concesserat ei post obitum suum, nunc iterùm factâ recapitulatione concessit, Optimatum consultu suorum. Pace nimirùm peractâ, Normanni et Cenomannenses oppidò gavisi sunt, qui jamdudùm bellico labore per plures annos vehementer attriti sunt. Serenitas pacis diu quæsitæ inter Regem et filium ejus celeriter obnubilata est. Protervus enim juvenis patrem sequi, vel ei obedire dedignatus est. Animosus verò Princeps ob ignaviam ejus crebris eum redargutionibus et conviciis palam injuriatus est. Unde denuò post aliquod tempus, paucis sodalibus fretus, a patre recessit, nec postea rediit, donec pater moriens * Albericum Comitem, ut Ducatum Neustriæ reciperet, in Galliam ad eum direxit. D

* *Ed.* rediens.

Sicut pro conatibus prælibatis stomachans genitor temerariam prolem interdum maledixit, eique pluries pleraque infortunia peroptavit; sic obsecundantem sibi prolem Guillelmum et Henricum amicabiliter benedixit. Ricardus enim filius ejus, qui post Rodbertum natus fuerat, sed nondùm militiæ cingulum acceperat, dum propè Guentam * in Nova-foresta venaretur, et quamdam feram caballo currente pertinaciter insequeretur, ad sellæ clitellam valido corili ramo admodùm constrictus est, et lethaliter læsus. Dehinc eâdem hebdomadâ pœnitens et ab- E

* Wintoniam.

(*a*) Huic obsidioni præsens aderat Philippus Rex, ut testatur diploma quo fundationem Abbatiæ S. Quintini Belvacensis confirmat: *Actum publicè*, inquit, *in obsidione prædictorum Regum, videlicet Philippi Regis Francorum et Guillelmi Anglorum Regis, propè Gerberodum, anno Incarnati Verbi* MLXXVIII. (veteri stylo) *anno verò Philippi Regis Francorum* XIX. Apud Luvetum in Antiquitatibus Belvac. gallicè scriptis p. 472. Ergo rebelli non favebat Roberto Philippus, sed e contrario palam adversabatur.

(*b*) Ms. cod. Reg. 5506: *apud Bonam-Villam.*

A solutus, atque sacro Viatico communitus est; nec multò post cum magno multorum luctu in Anglía defunctus est (*a*). Willelmus autem Rufus et Henricus patri faventes, paternâ benedictione potiti sunt. Fastigium regni et Ducatûs per plures annos obtinuerunt. Porrò Agatha Regis filia, quæ priùs fuerat Heraldo desponsata, postmodùm Amsfurio * Regi Galliciæ per procos petenti missa est desponsanda; sed quæ priori sponso ad votum gavisa non est, secundo sociari yaldè abominata est. Anglum viderat et dilexerat; sed Hibero conjungi nimis metuit, quem nunquam perspexerat. Omnipotenti ergo effudit precem lacrymosam ne duceretur ipsa in Hispaniam, sed ipse potiùs susciperet eam. Oravit et exaudita est, obiterque virgo defuncta est. Deinde corpus ejus ad natale solum a ductoribus relatum est, et in Ecclesia S. Mariæ perpetuæ Virginis in urbe Bajocensi sepultum est. Adelidis pulcherrima virgo jam nubilis devotè Deo se B commendavit, et sub tutela Rogerii de Bellomonte sancto fine quievit. Constantia Ferganno Comiti Britonum [Hoelli] Nanticensis * filio, Bajocis data est a patre cum ingenti tripudio, quæ in Britannia mortua est sine filio (*b*).

* Alphonso.

* Nannetensis.

Pag. 574.

Stephanus Blesensis, Palatinus Comes, cum Guillelmo Rege firmare volens amicitiam, requisivit ab eo in conjugium Adelam ejus filiam : quæ consultu prudentum a patre illi concessa est, et cum magno satis tripudio illi sociata est *. Ille apud Bretolium eam desponsavit et apud Carnotum honorabiles nuptias fecit. Hic Theobaldi filius fuit Palatini Consulis, et nepos Bertæ Britonum Comitissæ et Cenomannensium. Præcipuos Consules Odonem et Hugonem fratres habuit; et filios quatuor, Guillelmum et Tedbaldum, Stephanumque et Henricum ex præfatâ conjuge genuit; quorum tres priores sunt potentes Consules, et inter maximos Francorum computantur et Anglorum Proceres. Primogenitus C Guillelmus, gener Gilonis de Soleio * et hæres, vir bonus est et pacificus, et sobole pollens atque facultatibus. Tedbaldus hæres hæreditatis paternæ, multiplici virtute viget atque probitate. Stephanus autem gener Eustachii Boloniensis Consulis et hæres, dono Henrici Regis avunculi sui, Comitatum Moritolii in Normannia, et multos in Anglia obtinuit honores. Henricus verò divinæ ab infantia militiæ in Cœnobio Cluniacensi mancipatus est, et sub Monachili norma sacræ legis litteras pleniter edoctus est.... Hoc de progenie Guillelmi Regis breviter caraxatum ad præsens sufficiat; quia me fervida voluntas ad complendam promissionem meam (*c*) jugiter stimulat, et reddere votum me cogere non cessat...

* An. 1084.

Mainerius Abbas mense Julio *... Ecclesiæ [Uticensis] curam suscepit, eique XXIII (*d*) annis et VII. mensibus præfuit.... Quidam amore Dei ferventes sæculum relinquebant, et res suas, juxta regulæ statutum, Monasterio tradebant. Ex his D fuerunt Rogerius de Sappo et Odo frater ejus, Serlo de Orgeriis, et Razso Ilberti filius, Odo Dolensis, Goisfredus Aurelianensis, et Johannes Remensis, aliique plures litterarum peritiâ instructi, et Deitatis ad cultum idonei. Nonnulli generositate pollebant et exterioribus curis in rebus Ecclesiasticis vigebant. Nam Drogo filius Goisfredi de Novo-mercato, et Rogerius Erneisi de Coluncis filius, nepos Guillelmi de Guarenna, et Ernaldus Unfridi de Telliolo filius, nepos ex sorore Hugonis de Grentemaisnilio, et Goisbertus Medicus, curiales erant. His profectò adjutoribus usus est Mainerius, et per eos crevit Ecclesia commodis, rebus et bonis habitatoribus.

* An. 1066.

Præfatus Abbas Fulconem de Guarlemvilla virum solertem et idoneum ad regendam domum sibi socium elegit.... Hic nempè Fulconis Decani Ebroicensis filius fuit.... Præfatus Decanus ex discipulis Fulberti Carnotensis Epis-E copi fuit, et ex paterna hæreditate feudum militis possedit. Illius etiam temporis ritu nobilem sociam nomine Orieldem habuit, ex qua copiosam prolem generavit : octo enim filios habuit et duas filias, quorum nomina sunt hæc : Guarinus, Christianus, Radulfus, Guillelmus, Fulco, Frodmundus, Hubertus et Galterius cognomento Tirellus (*e*) : Alvisa et Adelidis. Tunc quippè in Neustria, post adventum Normannorum, in tantum dissoluta erat castitas Clericorum, ut

(*a*) In compendiario Ecclesiæ Cathedralis Glocestriæ memoriali T. I. Monastici Anglicani pag. 994 legitur : *Robertus ætate maximus et Richardus natu minimus Guillelmi Conquestoris filii in hoc Monasterio jacent sepulti. Richardus obiit anno* MLXXX. *Robertus verò* MCXXXIV.

(*b*) Constantia, Alano IV. cognomento *Fergent* Britanniæ Comiti, anno 1086 vel 1087, nupta, obiit improlis 13 Augusti an. 1090.

(*c*) Id est, ad prosequendam sui Monasterii historiam, quæ secundæ hujus partis præcipuus est scopus.

(*d*) Ms. Cod. Reg. XXII. *annis et* VIII. *mensibus*.

(*e*) Galterius hic Tirellus is esse videtur qui Regem Angliæ Guillelmum Rufum venando imprudens, ex Scriptoribus Anglicis, peremit.

non solùm Presbyteri, sed etiam Præsules liberè uterentur thoris concubinarum, A et palam superbirent multiplici propagine filiorum ac filiarum. Hujusmodi mos inolevit tempore neophytorum qui cum Rollone baptisati sunt, et desolatam regionem, non litteris, sed armis instructi violenter invaserunt. Deinde Pres-
Pag. 575. byteri de stirpe Dacorum litteris tenuiter edocti parochias tenebant, et arma ferentes laïcalem feudum militari famulatu defendebant. Tandem Bruno Lotharingus Tullensis Episcopus... Leo Papa factus, ... in Gallias anno Dom. Incarn. MXLIX. venit, Ecclesiam S. Remigii Remorum Archiepiscopi, Kal. Octobris dedicavit.... Tunc ibidem generale Concilium tenuit, et inter reliqua Ecclesiæ commoda quæ instituit, Presbyteris arma ferre et conjuges habere prohibuit. Exinde consuetudo lethalis paulatim exinaniri cœpit. Arma quidem ferre Presbyteri jam gratanter desiere, sed a pellicibus adhuc nolunt abstinere, nec pudicitiæ inhærere.... B

Pag. 576. Possessiones Uticensis Ecclesiæ volo hîc breviter annotare (a).... Radulfus igitur de Conchis filius Rogerii de Toenia, qui fuit Normannorum famosus Signifer, cùm vellet in Hispaniam proficisci, Uticum venit in Capitulum sancti Ebrulfi, et a Mainerio Abbate veniam petiit et a Conventu Monachorum, quòd ipse jamdudùm adjutor extiterit Ernaldi de Excalfoio, dum incenderet Burgum eorum (b); et Monachis inde rectitudinem faciens, super altare vadimonium suum posuit, et devotè, si prosperè remearet, multa promisit.... Præfatus heros post aliquod tempus domum rediit... [multaque S. Ebrulfo tam in Neustria quàm in Anglia dedit.] Hic insignis militiæ probitate claruit, et inter præcipuos Normanniæ Proceres divitiis et honoribus maximè floruit, ac ferè LX. annis Neustriæ Principibus, Guillelmo Regi ac Rodberto Duci filio ejus, strenuè militavit. Agnetem uterinam sororem suam, Ricardi Ebroicensium Comitis C filiam, noctu surripuit, et Simoni de Monteforti in matrimonium dedit. Ipse
* Al. Helisabet. quoque pro recompensatione filiam ejusdem Simonis nomine Isabel * uxorem accepit, quæ nobilem ei prolem Rogerium et Rodulfum peperit, filiamque nomine Godehildem, quæ priùs Rodberto nupsit Mellentensium Comiti (c), deinde Balduino filio Boloniensium Consulis Eustachii (d). Denique Radulfus senex post plurimos eventus lætos tristesque, IX. Kal. Aprilis obiit, et Radulfus filius ejus ferè XXIV. annis patrium jus obtinuit... Isabel verò postquam in viduitate diu permansit, lethalis lasciviæ, cui nimis in juventute servierat, pœnitens, sæculum reliquit et in Monasterio Sanctimonialium apud Altam-Brueriam velum suscepit, ibique vitam suam, laudabiliter in timore Dei perseverans, salubriter correxit.

* An. 1071. Postquam Guillelmus Comes Osberni filius, Flandrensium armis occubuit *, D Guillelmus Rex ejus honorem filiis ejusdem distribuit : Guillelmo Bretolium totamque patris possessionem in Normannia, et Rogerio Herfordiensem Comitatum in Anglia. Guillelmus autem qui moderatior extitit, Uticense Cœnobium valdè dilexit, et plura illi beneficia pro animabus parentum suorum contulit....
Pag. 577. Denique anno ab Incarnat. Domini MXCIX. Indict. VII. sæpedictus Guillelmus dedicationi Uticensis Ecclesiæ interfuit, et centum solidos de redditione censûs de *Gloz*, centum solidis quos antea S. Ebrulfo dederat adjecit, et in præsentia trium Episcoporum et quinque Abbatum totiusque populi cum Clero astante, donationem super altare adhuc sacrosanctâ consecratione madidum deposuit. Non multò post, tempore Rodberti Ducis, apud Beccum II. Idus Januarii obiit, et in claustro Lirensis Cœnobii, (quod in proprio pater ejus fundo fundaverat,) sepultus quiescit.... Deinde sigillo Henrici Regis Anglorum munita E

(a) Non est instituti nostri donationes Ecclesiis factas recensere. Insertas solummodò harum occasione Magnatum genealogias colligimus.

(b) Rem narrat Ordericus lib. III. p. 481. Anno 1063, Guillelmus Dux, instinctu Rogerii de Montegomerici et Mabiliæ uxoris ejus, *præcipuos milites Rodulfum de Toenia et Hugonem de Grentemaisnilio et Ernaldum de Escalfoio et Barones eorum exhæreditavit, et sine probabilibus culpis diu exulare coegit.... Porrò Ernaldus de Escalfoio injuriam exhæreditationis suæ acriter vindicabat, et rapinis incendiisque, hominumque capturis et occisionibus Luxoviensem pagum per triennium inquietabat... Burgum quoque Uticensem igne combussit.* Verùm postea hi omnes in gratiam Ducis recepti sunt.

(c) Godehildis non unica fuit Roberti Mellentensis uxor; sed hâc dimissâ, alteram ille duxit anno 1096, Elisabetham nempè, Hugonis Magni Viromanduorum Comitis filiam. Ista verò superstes Roberto, cujus mors in annum 1118 incidit, Guillelmo II. de Varennis Surrei in Anglia Comiti secundis nuptiis adhæsit.

(d) Balduinus hic Eustachii Bolonensium Comitis filius, non alius esse videtur a Balduino Godefridi Bullionensis fratre et in regno Hierosolymorum successore, cui tres cùm fuerint uxores, primam cujus nomen ac genus a cæteris tacetur Historicis, Godehildem, de qua hic Ordericus, fuisse admodùm verisimile est.

A est charta donationis præfatarum x. librarum, et successores Guillelmi Eustachius
et Radulfus de *Gader* *, atque Robertus de Legrecestra Monachis concesserunt, * *Gaël.*
et usque in hodiernam diem optimè reddiderunt.

Guillelmus de Molinis [Marchio], annuente Albereda uxore sua, S. Ebrulfo
[quædam contulit.] Postquam Albereda duos marito suo filios Guillelmum et
Rodbertum enixa est, causâ consagnuinitatis divortium inter prædictum virum
et mulierem factum est. Guillelmus autem, peracto coram Pontifice dissidio,
aliam duxit uxorem, nomine Dudam, filiam Gualeranni de Mellente, quæ
duos eidem filios, Simonem et Hugonem peperit, quos in juventute improba
mors absque liberis ambos absorbuit. Albereda verò schema religionis suscepit,
et in quodam Monasterio virginum Sanctimonialium vitam finivit. Præfatus
Guillelmus Gualterii de Falesia filius fuit, et in militia nimiùm viguit; unde
B Guillelmus Princeps filiam Guitmundi [Alberadam] cum toto ei honore Mo-
linensi contulit. Futili vanæque laudi nimis inhæsit, pro qua multorum reus
homicidiorum extitit. Fertur quòd multùm sanguinis fuderit, et tam diræ cru-
delitatis fortunâ infectus fuerit, ut nullus imminens lethum evasisset, qui ab
eo quamvis parùm vulneratus fuisset. In prosperis atque adversis usque ad an-
nosam senectutem vixit, et quantùm ad sæculum attinebat honorificè floruit.
Tandem in castro suo, XIV. Kal. Novembris decessit, et in Capitulo Uticensi
tumulatus quiescit. Rodbertus autem filius ejus hæreditatem avitam obtinuit....
Deinde paternum ferè XV. annis honorem legitimè rexit, et contra finitimos
hostes, quia fortissimus, licèt hebes, præliator erat, validissimè defensavit: *Pag.* 578.
vetitumque Regis Henrici transgrediens, Engerranum cognomento Oisonem,
armis impetiit, et contra illum militaribus studiis sæpiùs dimicavit. Unde Regis
C animositas delatorum maledicis accusationibus inflammata illum exhæredavit,
et de Normannia cum Agnete filia Rodberti de Grentemaisnilio, quam nuper
uxorem duxerat, in Apuliam expulit, ubi post aliquot annos, per extera
mapalia pervagatus, morti succubuit. Principis itaque violentiâ majori fratre
depulso, Simon successit... cum Adelina conjuge sua....

Rogerius de Montegomerici, postquam Geroiana progenies cecidit, totum
patrimonium Excalfoii et Monasterioli ferè XXVI. annis possedit: et in initio,
quamdiu Mabilia uxor ejus, quæ Geroianos Ebrulfiani Monasterii fundatores
semper exosos habuerat, vixit, Uticensibus, illâ stimulante, pluribus modis
molestus extitit. Denique justus arbiter... crudelem fœminam quæ multo san-
guine madebat, multosque nobiles violenter exhæredatos per externa mendi-
care coegerat, permisit perire gladio Hugonis, cui castrum quod in Rupe-Jal-
D geii * situm est abstulerat, et sic eum injustè paternâ hæreditate privaverat. Ille * *La Roche-d'Igé.*
nimiùm mœrens audaciam vehementem arripuit; junctisque sibi tribus fratribus
suis qui militari probitate pollebant, ad cameram Comitissæ accessit, ipsamque
in municipio super Divam, quod Buris dicitur, in lecto post balneum deli-
ciantem, pro recompensatione patrimonii sui * ense detruncavit (*a*). Peractâ itaque * An. 1082.
cæde feralis heræ, multi de ruina ejus exultavere, tantique facinoris auctores
confestim in Apuliam abiere. Hugo de Montegomerici cum XVI. militibus in
eodem vico erat: qui, auditâ clade matris suæ, fugientes homicidas persequi,
non comprehendere poterat; quia provida calliditas eorum pontes fluviorum
ponè vestigia sua, ne tenerentur a vindicibus, destruxerat. Hyemale quoque
tempus et tenebrosa nox, fluminumque inundationes persequentes impediebant,
et fugientes, ultione factâ, Normanniam statim relinquebant... Post interfec-
E tionem Mabiliæ, Rogerius Comes aliam duxit uxorem nomine Adelaisam * * *Al.* Adelaidem.
Ebrardi de Pusacio *, qui de nobilissimis Francorum Proceribus erat, filiam. * *Du Puiset.*
Prædictus Consul ex priori conjuge procreavit quinque filios et quatuor filias,
quorum nomina hæc sunt: Robertus de Bellismo, Hugo de Montegomerici,

(*a*) « Troarnensis Conventus, *inquit ibid. Ordericus*, cui Durandus Abbas præerat cadaver frustratim dilaceratum Nonas Decembris sepelivit: » et non ob prærogativam meritorum, sed pro » favore amicorum, super tumulum ejus has nænias edidit:

Altâ clarentum de stirpe creata parentum,
Hac tegitur tumbâ maxima Mabilia.
Hæc inter celebres famosa magis mulieres,
Claruit in lato orbe sui merito.
Acrior ingenio, sensu vigil, impigra facto,
Utilis eloquio, provida consilio;
Exilis forma, sed grandis prorsùs honestas,
Dapsilis in sumptu, culta satis habitu.
Hæc scutum patriæ fuit, hæc munitio marchæ,
Vicinisque suis grata vel horribilis.
Sed quia mortales non omnia possumus omnes,
Hæc periit gladio, nocte perempta dolo:
Et quia nunc opus est defunctæ ferre juvamen.
Quisquis amicus adest subveniendo probet.

Cæterùm insigne crudelitatis ejus facinus videsis T. XI. p. 232.

Rogerius Pictavinus, Philippus atque Arnulfus, Emma Sanctimonialis et Almaniscarum * Abbatissa, Mathildis Comitissa, uxor videlicet Roberti Moritoliensium Comitis, Mabilia conjux Hugonis de Novo-castello, et Sibylia uxor Roberti filii Haimonis. De secunda verò conjuge unum genuit filium nomine Ebrardum, qui litteris imbutus inter regales Capellanos usque hodie demoratus est in aula Guillelmi et Henrici Angliæ Regum. Sequens a priori matrona dispar moribus extitit; nam maturitate et religione viguit, virumque suum ad amorem Monachorum et defensionem pauperum frequenter incitavit. A

* *Almenesche.*

Pag. 579. Præfatus igitur heros mala quæ plerumque fecerat Uticensibus recoluit, pristinosque reatus sequentis vitæ emendatione sagaciter abolere studuit... Præterea multa dedit aliis Ecclesiis, Toarnensi, Sagiensi, Almaniscensi, Cluniacensi, Cadomensi, (etc). Cœnobium quoque novum ad Orientalem portam propriæ urbis, id est Scrobesburiæ, in honore S. Petri Principis Apostolorum cœpit ædificare (*a*) super fluvium qui Mola dicitur... anno ab Incarnat. Dom. MLXXXIII. Indict. IV... Rogerius autem Comes post mortem Guillelmi Regis Anglorum, sex annis vixit, et longævus heros inter præcipuos Optimates Angliæ floruit; et Abbatiam quam eum construxisse dixi, terris et redditibus mediocriter locupletavit. Ibi anno MXCIV. VI. Kal. Augusti defunctus est, et in Basilica nova inter duo altaria honorificè sepultus est. Rodbertus verò filius ejus, totum feudum ejus in Normannia solus obtinuit, et quia crudelis et superbus et valdè nequam erat, innumeras iniquitates exercuit. Hugo autem de Montegomerici Comitatum Scrobesburiæ habuit; sed post aliquot annos a Magno fratre Regis Nortwigenarum repentè missili perforatus in littore maris occubuit, quem cum magno luctu deportatum Scrobesburiensis Conventus in claustro tumulavit. Aliis quoque duobus filiis, Rogerio et Arnulfo, singulos Comitatus callidus heros in vita sua procuravit, quos post ejus occasum ambobus perfidia, regnante Henrico, confestim abstulit.... B C

Pag. 583. Anno ab Incarnat. Dom. MLXXIV. Indict. X. tempore Willelmi Magni Regis Anglorum et Ducis Normannorum, Guillelmus miles cognomento *Pantol*, consulente venerabili Mainerio Abbate amico suo, et concedente Rogerio Comite domino suo, dedit S. Ebrulfo Ecclesias de Norum, (etc).... Post hæc Mainerius Abbas et Fulco Prior atque Guillelmus *Pantol* Rogerium Comitem, qui tunc apud Belesmiam manebat, adierunt, eumque humiliter ut prædicti militis donationes suâ concessione confirmaret petierunt. At ille, ut erat liberalis et probus, justæ petitioni eorum benigniter favit, et quæque petierant, coram omnibus qui tunc ad Curiam ejus pro diversis negotiis convenerant, annuit. Tunc nimirùm festivitas S. Leonardi Confessoris ibidem celebrabatur, ad quam solemniter agendam, dapsili Comite invitante, plures illuc accesserant: Hoelmus * Cenomannensium Episcopus, Hugo Luxoviensium Episcopus, et Rodbertus Sagiensium Episcopus: Ainardus quoque Abbas Divensis, Durandus Troarnensis, Rodbertus Sagiensis, et Hugo Longiledensis, et Emma Almaniscarum Abbatissa.... D

* Hoellus.

Anno ab Incarnat. Dom. MLXXVII. Indict. XV. Rodbertus, nobilis Abbas, frater Hugonis de Grentemaisnilio, ad colloquium Guillelmi Regis Anglorum, in Normanniam venit, Regique petenti veniam eò quòd ipsum olim in exilium injustè expulerat, indulsit (*b*). Hunc nimirùm accersierat Philippus Rex Francorum, volens ei dare Episcopatum Carnotensium; sed Gallis Normannorum devitantibus magisterium, Goisfredus Eustachii Boloniensium Comitis

(*a*) Hortatu nimirùm et consiliis Odelerii Aurelianensis, filii Constantii patrisque Vitalis hujus historiæ auctoris. Porrò Odelerius Presbyter erat, Comitisque Rogerii Consiliarius et Auricularius, id est, a confessionibus.

(*b*) Causam propter quam Regis offensam incurrerat Robertus, refert Ordericus lib. III. p. 481. Nempè, ut jam diximus, anno 1063, Geroiana proles omnis in exilium a Guillelmo Duce pulsa est. « Tunc etiam, *inquit Ordericus*, Robertus Uticensium Abbas ad Curiam Ducis accitus » est, et ad diem statutum de quibusdam reatibus, » unde falsò accusatus fuerat, respondere jussus » est. Hunc nimirùm Rainerius Castellionensis » Monachus, quem ipse Priorem Uticensibus » præfecerat,... de quibusdam ludibriis et improvidis dictis, Ducique privatim derogantibus, apud ipsum accusaverat. Ille verò, ut » Ducem contra se totamque suam parentelam » vehementer furentem et nocere cupientem » sensit, indicioque amicorum suorum malevo» lentiam Ducis sibi damna membrorum inferre » volentis veraciter agnovit; consilio Hugonis » Lexoviensis Episcopi, imminentem furiam de» clinare priùs, quàm damnum irreparabile pa» teretur elegit. Tertio itaque regiminis sui anno, » VI Kal. Februarii... Gallias expetiit, et inde » Romam Nicolao Papæ eventus suos revelaturus » adiit ». Demùm Robertum Wiscardum Calabriæ Ducem adiit, a quo Ecclesiam S. Eufemiæ super littus Adriatici maris, ut ibi Monasterium ædificaret, impetravit.

nepos,

A nepos, præoccupavit Pontificatum. Præclarus itaque Rodbertus, postquam sacris dedicationibus Ecclesiarum Cadomensium et Bajocensium atque Beccensium, quæ eodem anno consecratæ sunt, interfuit, et amicabile colloquium cum Rege Pag. 584. Willelmo aliisque amicis et parentibus suis quos antea per plures annos non viderat, consummavit; Apuliam repetiit, secumque Willelmum *Pantolf,* et Rodbertum de Cordaio nepotem suum, aliosque præclaros milites duxit. Tunc Rodbertus Wigardus Calabriæ dominabatur, et Ducatum Gisulfi Salernitani Ducis nanciscebatur. Hic Tancredi de Altavilla cujusdam mediocris viri filius erat; sed magnanimitate et felici fortunâ pollens, Italos sibi subegerat. Ipse cum fratribus suis advenisque compatriotis Apuliensibus colonis fortiter incumbebat; et insperatis rebus magnificè peractis, affinibus cunctis eminebat, multisque divitiis locuples incessanter fines suos dilatabat. Willelmum autem *Pantolf*
B honorificè suscepit; et multa ei promittens, ipsum propter probitatem suam retinere secum sategit. In die Paschæ ad prandium residere juxta seipsum fecit, et tres civitates, si secum remaneret in Italia, illi spopondit.

Interim Mabilia Comitissa mucrone animosi militis Hugonis de Salgeio perempta est, ob cujus interfectionem regresso de Apulia Willelmo *Pantolf* magna tribulatio exorta est. Nam crimen ei proditionis impingebatur, et infestatione hostili graviter a pluribus æmulis impetebatur. Præfata namque mulier Piretum castrum * Guillelmo datum abstulerat, pro qua injuria pertinax malevolentia diutiùs inter eos inhorruerat. Unde suspicabatur quòd prædicti militis consilio perierit, præsertim cùm Guillelmo Hugonem magna familiaritas et crebra collocutio conjunxerit. Rogerius igitur Comes et filii ejus totam terram ejus saisierunt, ipsumque ad mortem quæsierunt. Guillelmus autem et uxor ejus
C cum filiis suis Uticum confugerunt, ibique diu sub protectione Monachorum cum magno timore demorati sunt. Præfatus Eques objectum facinus audacter denegabat, sed nullus eum certis indiciis comprobabat, nec abneganti scelus seseque legaliter purgare volenti adquiescebat. Tandem multorum diffinitione Optimatum præfixum est in Curia Regis ut culpatus vir ad abstergendam nefarii maculam facinoris, apud Rotomagum in præsentia Cleri subiret candentis examen calibis. Quod ita factum est. Scintillans ferrum nudâ manu portavit, Deique nutu non adustus apparuit....

* Perey.

Post mortem Guillelmi Regis Anglorum, iterùm Willelmus [*Pantolf*] Apuliam expetiit, et inde dum rediret reliquias corporis B. Nicolai detulit, et in Ecclesia B. Petri apud Norum... collocavit.... Deinde anno ab Incarnatione Domini MCXII. Indict. V. anno scilicet XII. Henrici Regis Anglorum et quarto
D Ludovici Regis Francorum, idem Guillelmus [*Pantolf*] anno XL. ex quo Monachilem Cellam apud Norum cœperat, Uticum venit.... Tunc autem Philippus et Ivo atque Arnulfus filii ejus, quidquid pater eorum Monachis S. Ebrulfi dederat, concesserunt, et donum super altare omnes pariter, Willelmus et Leelina et tres filii eorum, Philippus, Ivo et Arnulfus, posuerunt... Sæpedictus quoque Guillelmus longo tempore vixit, pauperes et Clerum honorans eleemosynis studuit, in adversis aç prosperis magnanimus viguit, cunctisque Pag. 585. hostibus fortior divitiis et honoribus pollens prævaluit. Ad inchoandam novam Basilicam LX. marcas argenti erogavit;... sed morte præventus, perficere nequivit. Porrò filii ejus patrimonium adepti sunt, Philippus in Normannia, et Robertus in Anglia: sed virtute pari paterna negligunt affectare molimina.

Radulfus de Monte-pincionis *, Dapifer Guillelmi magni Regis Anglorum, * Montpinson.
E se ex toto fideliter S. Ebrulfo devovit, et a domno Mainerio Abbate suppliciter postulavit, ut aliquis in Uticensi Cœnobio Clericus ad Dei servitium idoneus ad Monachatum susciperetur, qui pro salute ipsius conjugisque suæ Deum fideliter deprecaretur; quod et factum est. Nam Dei nutu tunc appetebat Monachatum quidam Remensis Scholasticus, nomine Joannes, qui ad Curiam Regis ductus, prædicto Militi suas concessit orationes et quos pro Christo passurus erat labores. Ille verò super hoc exhilaratus palam cunctis pedes ejus humiliter est osculatus. ... Post aliquot annos idem Radulfus Idus Februarii defunctus est, ejusque corpus Uticum delatum est.... Illic duo filii ejus Hugo et Radulfus cum Adeliza matre sua affuerunt, et se et quicquid pater eorum dederat S. Ebrulfo libenter concesserunt, coram multis testibus qui ad tumulationem tanti Baronis convenerunt. Post annos ferè XXX, Hugo de Monte-pincionis spirituales

fratres suos visitare Uticum venit, secumque Radulfum primogenitum suum ad- A
duxit, et Mathildem uxorem suam, quæ Hugonis de *Grentemaisnil* filia erat,
sororemque suam Adelinam nuper defunctam lugebat. Tunc Hugo fraternitatem
Monachorum, quam olim in infantia acceperat, renovavit, eosque, ut pro
Radulfo fratre suo qui in via Hierusalem peregrinus obierat orarent, obsecravit...
Denique præfatus Hugo, cùm jam sexagenarius esset, apud Rotomagum Nonas
Martii defunctus est; et cadaver ejus, conjuge cum filiis jubente, delatum est
Uticum.... et filii ejus Radulfus, Guillelmus et Arnulfus, se et omnia con-
cesserunt quæ ab antecessoribus Uticensi Ecclesiæ collata sunt. Radulfus itaque
primogenitus filiam Ranulfi Cancellarii Regis Henrici uxorem duxit, quem
paulò post mortuum Uticensis Conventus in Capitulo suo secùs patrem suum
tumulavit. Deinde Guillelmus patrium jus in Normannia obtinuit; Arnulfus verò
propter quæstum Guillelmi *de Grentemaisnil* avunculi sui, Apuliam petiit. Ma- B
thildis autem mater eorum, post mortem mariti sui, quemdam tyronem exu-
lantem nomine Mathiellum adamavit, cum quo, relictis in Neustria cognatis
et amicis, iter Hierosolymitanum arripuit, ambosque avida mors obiter in
eodem anno celeriter absorbuit: Mathiellus quidem, dum iret, in Apulia de-
cessit; Mathildis verò, dum rediret, Joppe obiit....

Pag. 587. Anno ab Incarnat. Dom. MLXXVI. Indict. XIV. dum Goisbertus Medicus com-
patriotas suos et amicos in Gallias visitasset, et officium artis suæ indigentibus
atque petentibus impendisset; ... ad Petrum Mauliensem, filium Ansoldi di-
* *Maule.* vitis Parisiensis divertit..., ipsumque, ut Ecclesias de Maulia * Monachis Uti-
Pag. 588. censibus donaret, obsecravit. Ille... suadenti facilè acquievit.... Hic ex *Guin-
desmoth*, uxore sua quatuor habuit filios, Ansoldum, Thedbaldum, Guarinum et
Guillelmum; totidemque filias, Hubelinam, Eremburgim, Odelinam et Her- C
sendem. Ex his nimirùm copia pullulavit nepotum, qui discurrentes instabilem
volubilis sæculi rotatum, dispensante Deo quo reguntur omnia, varium su-
* An. 1100. bierunt eventum. Tandem Petrus senio confectus, II. Idus Januarii obiit *, et
in claustro Monachorum secùs Australem Basilicæ maceriam sepultus requies-
cit (*a*).... Ansoldus Petri filius patri moribus in quibusdam multùm fuit dissi-
milis; multimodâ tamen virtute major, vel, ut moderatiùs loquar, æqualis.
Erat enim excellentis ingenii et magnanimus, corpore fortis et procerus, ac
militari probitate præstantissimus, auctoritate sublimis et in judicio justus, in sen-
tentiis disserendis audax ac facundus, atque Philosophis penè æquandus...
Pag. 589. Religiosam *Guindesmoth* matrem suam semper honoravit, et in omnibus ut fi-
delis filius piæ matri obsecundavit. Hæc nobilem ex Trecassino territorio pro-
sapiam duxit, Deoque devota ferè XV. annis marito suo in viduitate supervixit... D
Præfatus miles [Ansoldus] tyrocinii sui tempore probis actibus emicuit; et re-
lictis notis, affinibus et caris parentibus, inter exteros insitam sibi virtutem
exercuit. Italiam itaque expetiit, fortissimoque Duci Guiscardo sociatus, Græ-
ciam invasit, et in conflictu quo Alexius Imperator Constantinopolitanus victus
fugerat, nobiliter dimicavit. Post aliquod tempus, obnixâ petitione patris re-
gressus in Galliam, uxorem duxit nobilem et benè morigeratam puellam no-
mine Odelinam, Radulfi cognomento Malivicini Mandantensis oppidi filiam.
Frugalitate suâ militaris vir cunctos sibi cohærentes ad honestatem provocabat,
parcimoniæque modestâ restrictione Regularibus etiam personis exemplum por-
tendebat.... Ex legitima conjuge, quam adolescentulam desponsaverat, et re-
ligiosè in omni modestia docilem reddiderat, septem filios et duas filias habuit,
quorum nomina sunt hæc: Petrus, Radulfus, Guarinus, Lisiardus, Guido, E
Ansoldus et Hugo; Maria et *Guindesmoth*....

Anno ab Incarnat. Dom. MCVI. in fine Februarii, quando Cometa longissimum crinem emittens in Occiduis partibus apparuit, Buamundus famosus Dux post captam Antiochiam in Gallias venit, et Constantiam Regis Francorum Philippi filiam uxorem duxit, et nuptias honorabiles apud Carnotum, administrante

(*a*) Ejus epitaphium a Joanne Remensi Monacho Uticensi editum recitat ibid. Ordericus:

Post annos Agni centum cum mille superni,
Flos Procerum Petrus propè Jani decidit Idus.
Dapsilis et lætus multùm fuit atque facetus,
Plus epulis quàm militiæ studiosus agoni,
Summus apud Proceres et nobilium fuit hæres.
Vixit honoratus terrâ quâ pausat humatus,
Et dedit hanc sedem Christi genitricis ad ædem.
Bis senus Jani sol nubilus extitit illi,
Sed sol justitiæ prece fulgidus esto Mariæ.
Plangit Parisius; pangat super hunc Paradisus
Per Sanctos, sedem quibus hanc concessit et ædem.

A sufficienter apparatum Adelâ Comitissâ, celebravit. Tunc tertia profectio Occidentalium in Hierusalem facta est (a), multorumque maxima conglobatio millium, pedibus suis Bizanteum stemma proculcare minitantium, contra Turcos * progressa est. Cæterùm justissima Dei dispositio conatus concupiscentium invadere rem proximi sui frustrata est: unde superba conglomeratio ambitiosorum nihil eorum quæ incassum rata fuerat, adepta est. * *Al.* Tracos.

Eodem anno, infra tres septimanas quibus Cometes emicuit, ... Petrum primogenitum hæredem totius possessionis suæ Ansoldus constituit, et ipse puer... homagium et fidelitatem Maulianorum Equitum recepit... [Ansoldus] post obitum patris, XVIII. annos patrium jus legitimè rexit.... Postquam LIII. annis arma militiæ gessit, jam seniles annos attingens ægrotare cœpit... [et in vigilia (b) Natalis Domini] feliciter expiravit *. Militiâ clarus et audaciâ, Petrus B vicinis metuendus Mauliæ præfuit, sed a paternis vestigiis in quibusdam operibus suis exorbitavit: nam juvenili levitate usus, mimos et aleatores dilexit; adolescentum persuasionibus favens, rapacitati studuit, pauperesque colonos tam suos quàm alienos plerumque oppressit. Aliena temerè diripit, et sua infrunitè distrahit: unde sicut ipse suis damnosus est contribulibus, sic finitimi prædones non minùs inhianter insidiantur et nocent ipsi suisque hominibus. Iratus durissima facilè minatur, lætus improvidè difficilia pollicetur: in utroque mendax frequenter comprobatur. Uxorem post obitum patris sui duxit nobilissimam nomine Adam, Burcardi de Monte-morentii neptem et Comitis Gisnarum * filiam. Monachos et Clericos verbis honorat, et correptiones eorum placidè tolerat; sed excusatione juvenilis ætatis imprudentiam suam obnubit, et emendationem vitæ in maturiori ævo (quod utinam fiat!) promittit....

Pag. 590. * An. 1118. *Pag.* 593. * Manassis.

C Tempore Petri senioris, Mainerius Abbas Philippum Regem Francorum expetiit, et res in regno ejus Uticensibus datas humiliter ab eo requisivit. Ille verò benigniter ea quæ data erant concessit, eosque qui secum erant ut abundantiùs darent clementer et hilariter admonuit. Hoc in itinere inter Speonnam et Medantum factum est. Deinde tempore Petri junioris, Ludovicus Rex Mauliam venit, et in eumdem Petrum pro quibusdam reatibus insolentis juventæ iratus, lapideam munitionem quâ prudens Ansoldus domum suam cinxerat, cum ipsa domo dejecit. Tunc idem Rex hospitium in domo Monachorum suscepit, et quæque tempore trium dominorum, Petri, Ansoldi, alteriusque Petri, data eis fuerant vel ipsi emerant, regali concessione confirmavit.... *Pag.* 595.

Famosus Archiater Goisbertus postquam Mauliæ basilicam cœpit... plures Gallorum Equites aggressus est: quosdam quidem illexit medicinali curâ et subventu, aliosque muneribus, utrosque verò facundis hortatibus. Umfridus igitur D cognomento *Harenc*, et Avisia uxor ejus, et filii ejusdem Avisæ Paganus videlicet ac Alexander; et Rogerius de Rolla-crota, uxorque ejus Basilla, et filius Basillæ Guiardus, concesserunt Deo et S. Ebrulfo Ecclesiam de Villariis-vastatis.... Istud autem donum coram domino Rodberto apud Ivereium fuit factum, ipso concedente cum filiis suis, Ascelino-Goello et Guillelmo.... Non multò post stimulo gravis morbi divinitùs in verendis percussus est, metuque mortis Monachus Beccensis factus est. Ascelinus autem Goellus filius ejus hæreditario jure patrimonium ejus obtinuit, et famosis facinoribus super omnes contribules suos diu claruit. Castrum enim apud Brehervallum munitissimum construxit, sævisque prædonibus ad multorum perniciem replevit. Arcem Ibrei furtim cum ingenti calliditate cepit, dominumque suum Guillelmum Bretoliensem bello E victum comprehendit, et in arctissimo carcere graviter coercuit (c). Mille libras Drocensium (d) et præfatæ turris azylum ab illo pro redemptione violenter extorsit, et Isabel filiam ejus uxorem duxit, ex qua septem filios genuit.... *Pag.* 596.

Ex Libro sexto.

Anno ab Incarnat. Dom. MLXVI. Indict. V. Guillelmus Dux Normannorum, deficiente stirpe Regis Edgari quæ idonea esset ad tenendum sceptrum regale, *Pag.* 598.

(a) Tertiam dicit, eam computando secundam quæ sub ducatu Guillelmi Pictavensis ac Stephani Blesensis anno 1101 facta est.

(b) *Tunc*, inquit Ordericus, *vehemens ventus intolerabiliter orbem concutiebat, silvas et domos aliaque ædificia dejiciebat; multisque damnis in mari et in terra factis, humana mirabiliter corda terrebat.*

(c) Vide supra p. 575. quid inde secutum sit.

(d) Ibidem passim occurrit mentio diversi generis monetæ, nempe p. 579 solidorum Cenomannensium, p. 583 Rodomensium, p. 596 nummorum Medantensium, etc. sæpiùs tamen omittitur indicatio valoris seu designatio loci.

cum multis millibus armatorum ad Anglos transfretavit, et in campo *Senlac* A
invasorem Regni Albionis Heraldum bello peremit. Deinde Francis et Anglis peroptantibus in die Natalis Domini apud Guestmonasterium ab Adelredo Eboracensi Archiepiscopo Rex consecratus est, regnoque Anglico XX. annis et VIII. mensibus et XVI. diebus potitus est. Contumaces regni filios confregit, vinculis injecit, exhæredavit, expulit et extra limitem natalis soli dispersit; clientes verò suos et fautores sublimavit, magnis honoribus lòcupletavit, regnique negotiis præficiens magnificavit. Ex his Hugo Abrincatensis, Richardi cognomine *Goz* filius, inter cæteros Magnates effulsit: cui, postquam Gherbodus Flandrensis ad suos recessit, Rex Comitatum Cestrensem consilio prudentum concessit. Hic nimirùm amator sæculi sæculariumque pomparum fuit, quas maximam beatitudinum putabat esse portionem humanarum; erat enim in militia promptus, in dando nimis prodigus, gaudens ludis et luxibus, mimis, equis et B
canibus, aliisque hujusmodi vanitatibus. Huic maxima semper adhærebat familia, in quibus nobilium ignobiliumque puerorum numerosa perstrepebat copia. Cum eodem Consule commorabantur viri honorabiles Clerici et Milites, quos tam laborum quàm divitiarum gratulabatur esse suarum participes. In capella ejus serviebat Abrincatensis Clericus nomine Geroldus, religione et honestate peritiâque litterarum præditus. Hic... viros curiales quoscumque poterat ad emendationem vitæ, propositis antecessorum exemplis, invitabat. In multis videbat meritòque vituperabat carnalem petulantiam, nimiùmque in pluribus erga Dei cultum lugebat ingentem negligentiam. Præcipuis Baronibus et modestis Militibus puerisque nobilibus salutares monitus promebat....

Pag. 600. In primis igitur quinque illustres viri de familia Consulis egressi sunt, quorum nomina hæc sunt: Rogerius Erneisi filius, nepos Guillelmi de Garenna Comitis C
Suthregiæ, et Ernaldus Unfridi de Telliolo filius, nepos Hugonis de Grentemaisnilio Vicecomitis Legrecestriæ, cum Guidone Medantensi ejusdem Armigero; Drogo etiam filius Goisfredi de Novo-mercato, et Odo Capellanus Comitis filius Ernulfi Dolensis. Isti nimirùm instinctu Ernaldi, cujus parentes Uticensem Abbatiam construxerant, Uticum adierunt, et a Mainerio Abbate gratanter in Monasterio suscepti sunt.... Rogerius verò de Guarenna ferè XLVI.
Pag. 601. annis ibidem vixit, et in ordine fervens multimodâ honestate viguit.... Richardus igitur de Colungis præfati Rogerii frater... valdè locupletatus est, et Henrico Regi amicus inter compares suos magnificatus est. Usque ad senectutem prosperè vixit, et ex conjuge sua [Adelaisa] XI. filios et IV. filias habuit, quibus hæc indita sunt vocabula: Hugo, Goiffredus, Ricardus, Joannes, Rodbertus, Odo, Henricus, Yvo, Rodulfus, Guillelmus, et Henricus; Rohès, D
Adelisia, Mathildis, et Avicia. Ex his duo ab infantia Deo dicati sunt; Joannes enim Monachatui Uticensis Ecclesiæ addictus est, et Adelizia in Cœnobio S. Trinitatis Cadomi Sanctimonialis effecta est. Deinde anno ab Incarnat. Domini MCXXV. præfatus Ricardus XVII. Kal. Octobris obiit....

Pag. 603. Radulfus tyro filius Alberti de Crevento, dum primitùs arma militaria gestare cœpit, contra Guitmundum Monachum cum famulo suo Mauliâ venientem in Valle-Guidonis insurrexit, dejectoque Monacho Caballos abduxit. Monachus verò pedes Paceium expetiit, Albertum mœrens ut erga filium suum suffragaretur rogavit: cui præfatus Miles protervè respondit, et de reddendis equis omne subsidium mox denegavit. Hoc videns Alberada uxor ejus cœpit plorare, manus torquere, capillos trahere, atque filium quasi mortuum jam flere. Altâ voce velut amens clamabat, et cum multis fletibus ejulans dicebat: « Fili mi E
» Radulfe, qualem cœpisti, non militiam, sed dementiam exercere?... Novi
» certissimè quòd breve gaudium et longam tristitiam habitura sum pro tuo fa-
Pag. 604. » cinore »... Præfata nempè mulier Hugonis Bajocensis Episcopi filia fuit, et inter affines pro modulo suo multâ honestate viguit. Eodem anno præfatus tyro ægrotavit.... Quo defuncto, pater mœrens corpus ejus Uticum devehi fecit, et medietatem decimæ de Ulmeio totam liberam, sicut eam tenuerat, ipse S. Ebrulfo concessit,... anno Incarnat. Dom. MLXX, tempore Philippi Regis Francorum et Goisfredi Carnotensis Episcopi, nepotis scilicet Rainaldi Parisiensis Episcopi. Radulfus autem cognomento Malus-vicinus qui capitalis dominus erat, gratanter apud Medantum annuit poscenti Mainerio Abbati decimam de Ulmeio, quæ, ut dictum est, in jus Ecclesiæ cesserat. Non multò

A post præfatus Albertus defunctus est, et corpus ejus Uticum delatum est. Hæ-
redes verò decimam quam dederat S. Ebrulfo concesserunt, Guido scilicet
gener ejus Ebrardi de Rui filius, et Radulfus de Cunella, aliique qui usque in
hodiernum diem successerunt...

Nunc qualiter et quo tempore Alfagensis * Cella sit in Comitatu Talogii * *Aufay.*
constructa, et Guillelmi Regis atque Joannis Archiepiscopi tempore Uticen-
sibus subjecta, placet scripto posteris intimare.... Quidam generosus in Nor-
mannia Miles nomine Gulbertus, Ricardi de Huglevilla filius, instinctu Bea-
tricis conjugis suæ, decrevit in patrimonio suo apud Alfagium Monachos consti-
tuere, quorum precibus meritisque juvaretur in extremo examine. Et quia Drogo
nepos suus sæcularem militiam nuper reliquerat et apud Uticum Monachatum
assumpserat, Mainerium Abbatem et Ebrulfianos Monachos vehementer ada-
B mavit, eisque Ecclesiam S. Mariæ de Alfagio cum omnibus præbendis suis
dedit, ... anno Incarnat. Dom. MLXXIX. Indict. II. anno scilicet XIV. Guillelmi *Pag.* 605.
Magni Regis Anglorum et Ducis Normannorum.... Denique Gulberto, XVIII.
Kal. Septembris defuncto, et a Monachis quos in fundo suo constituerat hono-
rabiliter sepulto, Galterius filius ejus paternum honorem obtinuit....

Nunc de generositate Alfagensium Heroum et moribus eorum libet parumper
annotare, etc. (*Vide T. XI. p.* 246, *quibus adde quæ sequuntur.*)

Gulbertus Ricardi [de Huglevilla] filius Beatricem filiam Christiani de Va- *Pag.* 606.
lencenis illustris Tribuni uxorem duxit, quæ viro suo Galterium et Hugonem
atque Beatricem peperit. Præfatus Heros consanguineus Ducis semper ei fidelis
fuit, et cum illo præcipua cœtibus suis stipatus in bello Anglico discrimina
pertulit. Verùm postquam regnum pacatum est et Guillelmus regnavit; Gulbertus,
C Rege multas in Anglia possessiones offerente, Neustriam repetiit, legitimâque
simplicitate pollens de rapina quidquam possidere noluit; suis contentus aliena
respuit, filiumque suum Hugonem Ecclesiasticæ disciplinæ sub magisterio Mai-
nerii Abbatis in Uticensi Monasterio devotus obtulit. Cum religiosa conjuge
quæ Mathildis Reginæ consobrina erat diu vixit, et eleemosynis ac orationibus
aliisque bonis operibus usque ad finem laudabiliter studuit (*a*). Venerabilis autem
Beatrix post obitum viri sui tribus annis supervixit, et in sancta confessione II.
Nonas Januarii obiit *. * An. 1091.

Galterius autem puer elegans, sed parùm sapiens fuit... societatem nebu- *Pag.* 607.
lonum familiariter sibi ascivit, quorum nefariâ persuasione paternum honorem
insipienter dilapidavit, et Monachos ac Clericos legitimosque colonos injuriis
crebrò illatis perturbavit. Tandem Miles effectus pulchram et eloquentem Avi-
D ciam filiam Herbranni [de Salchevilla] uxorem duxit, cujus consilio et sagaci
conatu a pristina pravitate aliquatenùs retrahi cœpit; erat enim prudens et fa-
cunda, et a puerilibus annis Deo devota, multisque pro posse suo bonis ope-
ribus dedita. Hæc tres fratres habebat præclaros milites, Jordanum, Guillel-
mum atque Rodbertum, quorum auxilio sororius eorum in dolosos pervasores
prævaluit, et plura quæ fraudulentis subreptionibus nequicquam distraxerat ac
perdiderat, recuperavit. Præfata mulier viro suo filios et filias numero XII. pe-
perit, quorum majorem partem immatura mors in infantia mox absorbuit. Dein
de ipsa, completis cum viro suo XV. annis, VIII. Kal. Februarii defuncta est, et in
claustro Monachorum quos valdè dilexerat ad ostium basilicæ sepulta est (*b*)...
Galterius autem post humationem conjugis ferè tribus annis vixit, et diutino
languore cruciatus Monachi cucullam induit, et paulò post VI Kalendas Junii
E obiit (*c*)....

Defuncto Galterio, quatuor pupilli desolati remanserunt, Ricardus et Jor-

(*a*) Obiit anno 1087, XIX. Kal. Septembris.

(*b*) Editum a se ipso sequens in laudem hujus mulieris epitaphium describit Ordericus, ibid.

Nobilis Aviciæ corpus jacet hîc, sine fine
Christus ei tutam concedat in æthere vitam,
Cui proba dum vixit cum laude frequens inhiavit.
Ac studuit jugi conatu jure lucrari.
Pulchra fuit valdè, facunda satis, sapiensque,
Cultibus assiduè divis satagebat adesse,
Quotidie Missas audire studebat et Horas :
Vivere sponte suâ sic cœpit honesta puella.
Denique Galterio generoso nupta marito,
Cum quo quindecim vixit feliciter annis,
Edidit optatam prolem numero duodenam,
. . . .
In Februo lucem, quâ Petrus Pontificalem
Conscendit cathedram, nece mæstam sensit et atram.
Pro tantæ casu dominæ flent Alfaienses :
Ast animæ Deus Aviciæ det gaudia vitæ. Amen.

(*c*) Hoc etiam epitaphio parentavit eid. Ordericus.

Alfaiensis Heros Galterius hîc requiescit,
In requie vera locus illi perpetuò sit.
Viginti septem soles jam Maius habebat,
Dum vir hic in Monachi tunica de carcere migrat,
Quem longus langor cruciaverat. Ipse reatus
Confessus proprios per te sit, Christe, solutus. Amen.

danus, Galterius et Helias, quos Henricus Rex in sua tutela suscepit, et Al- A
faiense jus Roberto Vicecomiti duobus annis regendum præcepit. Porrò Jor-
danus de Salcavilla, servitiis et muneribus Regi oblatis, totum jus obtinuit,
ipsosque nepotes suos alturus cum patrimonio suo recuperavit, et quatuor annis
honorificè conservavit et auxit. Interea Ricardus duodennis puer obiit, et in
Ecclesia S. Dei genitricis Mariæ tumulatus quiescit. Jordanus deinde successit
frater ejus, juvenis pulcher bonisque pollens moribus. In Curia Regis Henrici
inter coævos militavit, cui præfatus Rex prudentem et pulchram conjugem no-
* Lovaniensi. mine Julianam Godescaci filiam dedit, quæ cum Adelide Regina de Lovennensi *
regione in Angliam venit.

Hucusque de rebus S. Ebrulfi diutiùs locutus sum, quæ nostrum magna ex
parte implent libellum. Inde mihi quæso non indignentur lectores, si beneficii
accepti memor nostros recolo benefactores.... B

Ex Parte tertia (*a*) nec-non Libro septimo.

Pag. 646. Dum furerent in orbe tempestates [causâ dissidii Gregorium VII. inter et
Henricum IV. Imperatorem excitatæ;] quidam sortilegi Romanorum, quis in
Papatu succederet Hildebranno, indagarunt : et quòd post transitum Gregorii VII.
Odo Romanus Papa foret, compererunt. Hoc audiens Odo Præsul Bajocensis,
qui cum fratre suo Guillelmo Rege Normannis dominabatur et Anglis, parvi-
pendens potestates et divitias regni Occidentalis, nisi jure Papatûs dominaretur
latiùs et omnibus terrigenis, Romam misit, palatium sibi emit, Senatores Qui-
ritum, magnis muneribus datis, sibi amicitiâ copulavit, palatiumque suum
multis sumptibus et superfluis apparatibus exornavit; Hugonem Cestrensium
Comitem, magnamque cohortem præcipuorum militum ascivit, ut secum in C
Italiam proficiscerentur obsecravit, et ingentia precibus promissa prodigus ad-
didit. Illi verò, quia Normanni leves et extera videre cupidi sunt, protinùs
præsumptori Episcopo, cui Principatus Albionis et Neustriæ non sufficiebat,
assenserunt : ingentes quoque fundos quos in Occiduis climatibus possidebant
deserere decreverunt, ac ut præfato Præsuli trans Padum comitarentur per fidem
spoponderunt.

An. 1084. Apparatum hujusmodi prudens Rex Guillelmus edidicit; sed non approbavit,
Pag. 647. regnoque suo multisque aliis valdè nociturum æstimavit. Unde festinanter in
Angliam transfretavit, ac Odoni Episcopo cum grandi pompa navigare in Nor-
manniam cupienti, ex insperato obviavit. Ibi nimirùm congregatis in aula regali
Primoribus regni, Rex ita locutus est : « Egregii Proceres, verba mea dili-
» gentes audite, et salubre consilium mihi, quæso, tribuite. Antequam trans- D
» fretassem in Normanniam, regimen Angliæ fratri meo Bajocensi Episcopo
» commendaveram. In Normannia multi contra me surrexerunt, et ut ita dicam,
» inimici (*b*) et forinseci me invaserunt. Robertus filius meus et tyrones, quos
» enutrivi et quibus arma dedi, contra me rebellaverunt; eisque mei malefidi
» clientes et finitimi hostes gratanter adhæserunt. Verùm Deo cujus servus sum
» me protegente, nil profecerunt, nec de meo aliquid, nisi ferrum in vulneribus
» suis obtinuerunt. Conglobatos in me Andegavenses paratus ad bellum terrore
» compressi, parique modo rebellantes Cenomannos armis et viribus compescui.
» His nimirùm occupationibus ultra mare irretitus fui; ibique diu moratus, pu-
» blicis utilitatibus laboriosè deservivi. Interea frater meus Angliam vehementer
» oppressit, et Ecclesias (*c*) fundis et redditibus exspoliavit, ornamentis ab ante-
» cessoribus editis nudavit, militesque meos qui contra Danos et Hibernenses et E
» alios hostes mihi nimis infestos Angliam tutari debuerant, seduxit et trans
» Alpes in altera regna, me contempto, pertrahere disponit. Nimius labor cor

(*a*) Constat hæc tertia pars libris septem qui supersunt post sextum, de quibus Ordericus ad calcem partis secundæ : *In alio*, inquit, *volumine septem libellos, auxiliante Deo, jam peregi, in quibus de morte Guillelmi Regis et de tribus filiis ejus plura edidi, et iter Hierosolymitanum eventusque nostris temporibus contingentes referendo addidi*.

(*b*) Ms. *Reginæ Sueciæ*. Intimi.

(*c*) Instar omnium sint Ecclesiæ Wigorniensis ac Eveshamensis, quarum querimoniæ extant in Monastico Anglicano, cujus T. I. p. 133. col. I. hæc leguntur : *Odo quidam Episcopus Bajocensis et Comes Cantuariensis, frater scilicet Willelmi Regis, omnes terras... quæ justè ad Abbatiam* (Wigorn.) *pertinerent, a Regefratre videlicet suo postulavit et accepit... sicque eas perdidimus*. Item ex Registro de *Evesham* ibid. p. 151. *Anno Dom.* MLXXVII... *misit Rex huc quemdam Monachum de Monasterio quod vocatur Cerasii, Walterum nomine, litteris tam liberalibus quàm grammaticis undecumque eruditissimum. Iste Abbas per iniquam potentiam Odonis fratris Regis, Bajocensis Episcopi, viginti octo villas amisit.*

A » meum angit, præcipuè pro Ecclesiis Dei quas afflixit. Christiani Reges qui
» ante me regnaverunt Ecclesiam Dei amaverunt, honoribus et xeniis multis
» locupletaverunt;..... et frater meus cui totius regni tutelam commendavi,
» violenter opes diripuit, crudeliter pauperes oppressit, frivolâ spe milites mihi
» subripuit, totumque regnum injustis exactionibus concutiens exagitavit. Quid
» inde agendum sit cautè considerate, et mihi, quæso, insinuate ».

Cùmque omnes tantum virum timerent, et sententiam in illum proferre dubitarent; magnanimus Rex ait: « Noxia temeritas semper comprimenda est,
» nec uni ad detrimentum Reipublicæ pro aliquo favore parcendum est. Hunc ergo
» virum qui terram turbat, comprehendite; et ne in deterius prævaleat, solerter
» custodite ». Cùmque nullus in Episcopum auderet injicere manum; Rex ipse
primus apprehendit eum. Illo autem reclamante: « Clericus sum et Minister
B » Domini; non licet Pontificem damnare sine judicio Papæ »: providus Rex
ait: « Ego non Clericum nec Antistitem damno, sed Comitem meum, quem
» meâ vice præposui regno, rationem commissæ villicationis audire volens,
» comprehendo ». Sic regia potestas præfatum Præsulem cepit, in Normanniam
deduci fecit, et in arce Rotomagensi incarceravit, ibique intrusum quatuor
annis, id est, usque ad finem vitæ suæ, diligenter custodivit. Capite verò inquietudinis dejecto, militum motio conquievit, inibique Regis providentia
regnum suum intùs et extra fortiter munivit.

His temporibus Indictione VII. Mathildis Regina Anglorum ægrotavit, et
diutinâ infirmitate anxia, reatus suos cognovit et obnixè deflevit; omnibusque
ritè peractis quæ mos Christianus exigit, salutari sacramento munita, III. Nonas An. 1083.
Novembris obiit. Deinde corpus ejus ad Cœnobium Sanctæ Trinitatis, quod
C ipsa Sanctimonialibus apud Cadomum construxerat, delatum est, et ab Episcopis
et Abbatibus multis inter chorum et altare venerabiliter tumulatum est. Exequias
ejus celebrarunt Monachi et Clerici cum pauperum agmine quibus ipsa vivens Pag. 648.
frequenter profuit in Christi nomine (a). Cadomense Cœnobium S. Trinitati dicatum Mathildis Abbatissa per annos XLVII. strenuè rexit, atque Ceciliam Regis
filiam, aliasque plures Dei famulatu solertes educavit et regulariter instruxit:
quâ defunctâ, nobilis Cecilia successit, et pluribus annis tempore fratris sui
Henrici Regis officium Matris gessit. Deinde filia Willermi Consulis filii Stephani Blesensis regimen ejusdem Ecclesiæ suscepit; sed immaturâ morte præventa, parvo tempore tenuit.

Post obitum gloriosæ Mathildis Reginæ, Willelmus Rex penè IV. annis quibus
supervixit, multis procellis tribulationum contra eum insurgentibus, vehementer
D laboravit. Nam quidam Cenomannensium qui quasi naturali semper inquietudine agitantur, et mobilitate sua pacem turbant ipsique turbantur, contra Regem Willelmum arma sumpserunt, sibique multisque aliis dispendia magna procuraverunt. Hubertus enim Vicecomes [Cenomannensis] gener Willermi Nivernensis Comitis, quibusdam parvis occasionibus Regem priùs offendit; sed
postmodùm in majus crescentibus, castra sua Bellummontem et Fredenaicum
reliquit, et cum uxore sua omnibusque suis ad castrum quod S. Susanna vocatur, ut publicus hostis secessit. Istud nempè municipium ad quod confugit,
super Arnam fluvium situm est, in ardua rupe, in confinio Cenomannensium et
Andegavensium. Illuc militarem manum sibi accersiit, et Normannis qui Cenomannensem pagum tutari conabantur, damna damnorumque formidinem non
segniter intulit. Erat enim nobilitate clarus, sensuum probitate (b) præcipuus,
E ingenti virtute et audaciâ fervidus, et pro his insigniis longè latèque famosus.
Custodes autem Cenomannicæ urbis et circumjacentium oppidorum infestationibus Huberti frequenter lacessiti sunt, Regique Willermo querelas infortunii
sui retulerunt, et ab eo auxilium poposcerunt.

Rex igitur exercitum Normannorum actutum ascivit, partemque Cenomannorùm qui sibi cohærebant accersivit, et hostilem patriam cum valida manu

(a) « Memoriale, ejus, *inquit Ordericus*, super
» ipsam ex auro et gemmis mirificè constructum
» est, et epitaphium hujusmodi litteris aureis
» exaratum est :

Egregiè pulchri tegit hæc structura sepulcri
Moribus insignem, germen Regale, Mathildem.
Dux Flandrita pater huic extitit, Hadala mater
Francorum gentis Roberti filia Regis,
Et soror Henrici Regali sede potiti.
Regi magnifico Willermo juncta marito,
Præsentem sedem, præsentem fecit et ædem,
Tam multis terris, quàm multis rebus honestis
A se ditatam, se procurante dicatam.
Hæc consolatrix inopum, pietatis amatrix,
Gazis dispersis, pauper sibi, dives egenis,
Sic infinitæ petiit consortia vitæ
In prima mensis post Primam luce Decembris.

(b) Ms. cod. Reginæ Sueciæ : *sensu et probitate*.

adivit. Sed castrum S. Susannæ, quod inaccessibile erat præ rupibus et densitate A vinearum quibus circumdabatur, obsidere nequivit, nec hostem qui intùs erat ad libitum coactare valuit, quia fortiter sibi procurabat et amplos aditus habebat. Rex itaque quoddam municipium in valle Beugici construxit, ibique magnam militum copiam ad arcendum hostem constituit, ipse verò pro magnis regni negotiis Neustriam rediit. Regis familia cui Alanus Rufus Britonum Comes præerat, divitiis, epulis (a) ac bellicis sumptibus præstabat; sed Castrensis cuneus eis virtute et multitudine æquiparari satagebat. Nam de Aquitania et Burgundia aliisque provinciis Galliæ probati milites ad Hubertum convolabant, eique totis nisibus auxiliari, suamque probitatem ostentare ferventer optabant. Unde factum est ut de detrimentis Beugicorum Susannense castrum ditaretur, et quotidiè ad resistendum magis magisque confortaretur. Multoties opulenti Normannorum et Anglorum Proceres capiebantur, quorum redemptionibus B Vicecomes et Robertus Burgundio (b), cujus neptem in conjugio habebat, aliique adjutores sui honorificè ditabantur. Sic tribus annis Hubertus Normannis restitit, et inimicorum opibus locuples invictus permansit.

Pag. 649. In hac guerra Robertus de Veteri-ponte et Robertus de Uxeio, aliique egregii Normannorum Milites multùmque lugendi, occisi sunt. Nam XIV. Kal. Decembris, dum Normannica cohors impetum in hostes faceret, quidam puer imberbis, qui secùs viam inter vepres absconditus erat, sagittam emisit, et Richerium de Aquila Engenulfi filium lethaliter sub oculo percussit. Furentes autem socii concurrerunt, et puerum statim comprehenderunt, atque pro vindicta nobilissimi Baronis occidere voluerunt. Sed moriens Richerius ei subvenit; nam dum vellent eum jugulare, vulneratus quanto potuit conatu exclamavit : « Sinite illum pro amore Dei. Peccatis meis exigentibus sic debeo mori ». C Mox dimisso percussore, lugendus Heros peccata sua sodalibus suis confessus est, et antequam ad urbem adduci potuisset, mortuus est. Deinde corpus ejus delatum est ad quoddam Monachorum Monasterium, quod Engenulfus pater ejus in sua possessione construxerat in honore S. Sulpitii Præsulis Bituricensium.

Meritò vir iste a notis plangebatur, quia multis bonis in vita sua decorabatur. Erat enim corpore fortis, pulcher et agilis, in lege Dei fidelis, religiosis hominibus supplex et humilis; in negotiis verò sæculi cautus et facundus, et in omni conversatione sua tranquillus et dapsilis. Hic habuit conjugem Judith filiam Ricardi Abrincatensis cognomento *Goz*, sororem scilicet Hugonis Cestrensium Comitis, ex qua genuit Gislebertum Aquilensem et Engenulfum et Mathildem, et alios plures filios et filias. Gislebertus autem solus, aliis decedentibus, D paternæ probitatis et honoris hæres successit, et Julianam strenuissimi Comitis Mauritaniæ Goisfredi filiam conjugem duxit, quæ Richerium et Engenulfum ac Goisfredum et Gislebertum peperit : quorum duo medii cum Willelmo Adelino Henrici Regis filio aliisque multis nobilibus VII. Kal. Decembris nau-

* An. 1120. fragio perierunt *. Mathildis autem potenti viro Roberto de Molbraio Comiti Nordanhumbrorum nupsit, qui eodem anno contra Willelmum Rufum Regem Anglorum rebellavit. Sed paulò post captus, ferè XXXIV. annis in carcere præfati Regis et Henrici fratris ejus sine prole consenuit.

an. 1084. Mense Januario Guillelmus de Warenna, et Baldricus de Chitreio Nicolai filius, atque Gislebertus de Aquila cupiens mortem Richerii fratris sui vindicare, cum valida manu Normannorum impetum facere super oppidanos conati sunt; sed nihil præter ferrum in vulneribus suis lucrati sunt. Tunc Guillelmus Ebroicensium Comes captus est, et Machiellus (c) de *Guitot* filius Godefridi Parvi E lethaliter vulneratus est. Deinde a lugentibus armigeris et commilitonibus ad hospitium suum reportatus est : et mox accersito Sacerdote, reatus suos confessus est et sacro Viatico communitus, obitumque suum præstolari præparatus est.

(a) *Ms.* cod. Reginæ Sueciæ, *equis* pro *epulis*.

(b) Robertus hic Guillelmi I Nivernensis Comitis frater, cùm ad Gaufridum Martellum Andegavensem Comitem, qui paternæ illius aviæ Mathildis sororem Agnetem duxerat uxorem, secessisset; Credonii Toparchiâ, quam ille Suhardo perfidiæ causâ abstulerat, ab eo donatus est : acceptâque ab eodem in matrimonium Havide seu Blanchâ Gaufredi I. Sablolii Domini filiâ et hærede, Credonensium Sabloliensiumque Toparcharum caput extitit. Hujus verò neptem, Guillelmi I. Nivernensis Comitis atque Hermengardis Tornodorensis Comitissæ filiam, Hermengardim quoque dictam, in conjugem accepit Hubertus, ex qua tres liberos suscepit, Radulfum Henrici I. Angliæ Regis generum ac Bellimontis Vicecomitem, Hubertum et Godechildim Stivagii Abbatissam. (Anselmus, *Hist. geneal. magnor. Franc. Offic.* T. III. pag. 197).

(c) Ms. cod. Reginæ Succiæ, *Mathiellus*.

Normanni,

A Normanni qui munitionem in valle Beugici custodiebant, gravibus damnis afflicti et fortissimorum ensibus (*a*) tyronum imminuti, deteriora adhuc sibi formidabant : et quia Hubertum nec probitate, nec felicitate superare valebant, mutato studio consilioque, ad Regis amicitiam eum revocare tentabant. Ille nihilominùs, licèt in hac guerra divitiis ac potestate admodùm esset corroboratus, serenæ pacis securitatem præoptans, prudenter annuit sequestrorum conatibus. Nec mora, legati ad Regem in Angliam missi sunt. Rex autem, ut Herveum Britonem quem Magistrum militum constituerat, et Richerium aliosque pugiles acerrimos interiisse audivit, suumque adversarium felici fortunâ provehi, quotidieque contra se confortari comperit, nimiâ procacitate in deteriorationem præcipitari res suorum præcavit. Prudenter igitur omnes præteritos reatus Huberto indulsit. Ille autem, acceptâ securitate, ad Regem transfretavit; et
B factâ inter eos amicitiâ, omne paternum jus honorificè recepit. Normanni et Cenomannenses gaudebant, qui quadriennio conflictu multipliciter vexati fuerant. Deinde quamdiu Rex Willelmus vixit, præfatus heros ei fidus extitit, honoremque suum libertate plaudens gratanter tenuit, filiisque suis Radulfo et Huberto moriens dimisit.

His temporibus militiam Anglici regni Rex Willelmus conscribi fecit, et LX. millia militum invenit, quos omnes dum necesse esset paratos esse præcepit. Nam Chnutus junior Rex Dacorum ingentem classem tunc parabat, et in Angliam... venire et jus suum repetere disponebat.... Hic nimirùm minis et apparatibus suis Normannos qui Angliam incolebant terruerat ; sed variis eventibus impeditus, vivente Notho Rege, ad effectum non attigerat....

Antiquo rancore inter Normannos et Francos renovato, bellorum incendium An. 1087.
C exortum est ; unde gravissimum pondus detrimentorum Clericis et Laïcis malè Pag. 654.
interfectum * est. Hugo namque cognomento Stavelus, et Radulfus Malusvicinus * ingestum.
aliique oppidani Medantensis castri contra Regem Guillermum insurrexerunt ; Pag. 655.
et magnâ manu latrunculorum aggregatâ, plures discursus in Normanniam fecerunt. Aucturam * fluvium dirimentem a Francia Neustriam noctu cum satellitio * l'Eure.
suo pertransibant, et in Ebroicensem diocesim ad nocendum crudeliter parati protinùs irruebant. Terram maximè Guillelmi de Britolio circa Paceium et Rogerii de Ibreio devastabant ; ductisque armentorum gregibus et captis hominibus, Normannos subsannantes immodicè turgebant. Unde bellicosus Rex Guillelmus vehementer iratus totam Vilcassinam provinciam calumniari cœpit, Pontisaram et Calvimontem, atque Medantum reddi sibi a Philippo Francorum Rege requisivit, et nisi jus suum sibi reddatur, terribilibus minis in hostes inve-
D hitur. Ratio calumniæ hujusmodi est :

Rex Henricus Roberti Regis Francorum filius etc. (*Vide T. XI. pag.* 247, *ad hæc usque verba*) consilio Francorum qui semper Normannis adversantur, Vilcassinum pagum avidè repetiit, jurique suo postmodùm semper mancipavit. Guillelmus autem tunc pro puerili debilitate jus vindicare suum non potuit. Postea verò, majoribus sibi curis in Cenomannenses vel Anglos crescentibus, conticuit, et contra Henricum dominum suum seu Philippum filium ejus pro Vilcassino pago arma levare distulit. Igitur anno XXI. ex quo super Anglos re-
gnavit, requisitionem et calumniam de Vilcassino Comitatu Philippo Regi An. 1087.
Francorum fecit. Ille autem seditiosorum frivolis sophismatibus usus est, et Angligenæ Regis petitiones omninò spernens frustratus est. Guillelmus ergo ultimâ mensis Julii septimanâ cum exercitu suo Medantum ex improviso venit, et cum
E castrensibus mixtim intravit. Milites enim (*b*) occultè exierant, ut viderent conculcationem segetum suarum et extirpationem vinearum quas Ascelinus-
Goellus, pridiè quàm Rex advenisset, cum Normannorum viribus devastaverat. Pag. 656.
Irruens itaque exercitus Regis cum oppidanis portas pertransivit, et per rabiem armigerorum immisso igne, castrum cum Ecclesiis et ædibus combussit ; ac, sicut fertur, hominum multitudo violentiâ ignis deperiit. Tunc ibi ex nimio æstu ac labore pinguissimus Rex Guillelmus infirmatus est, et sex hebdomadibus languens graviter anxiatus est. Inde quidam qui paci adversabantur gaudebant, et liberam permissionem furandi seu res alienas rapiendi expectabant : porrò alii qui securitatem pacis expectabant, pacifici patroni mortem multùm formidabant. Ille verò qui semper in omni vita sua sapientium consilio usus fuerat, Deumque

(*a*) Ms. Reginæ Succiæ *casibus*. (*b*) Ms. Reginæ Succiæ addit *et vulgus* loco *occultè*.

ut fidelis servus timuerat, sanctæque matris Ecclesiæ indefessus defensor extiterat, A usque ad mortem laudabili memoriâ viguit : et sicut vita, sic etiam finis venerabilis extitit.

In ægritudine sua usque ad horam mortis integrum sensum et vivacem loquelam habuit ; scelerumque pœnitens, peccata sua Sacerdotibus Dei revelavit, ac secundùm morem Christianitatis Deum sibi placare humiliter studuit. Circa illum Præsules et Abbates et religiosi viri commorabantur, et morituro Principi salubre consilium perennis vitæ largiebantur. Et (a) quia strepitus Rotomagi, quæ populosa civitas est, intolerabilis erat ægrotanti, extra urbem ipse Rex præcepit se efferri ad Ecclesiam S. Gervasii in colle sitam Occidentali, quam Richardus Dux avus ejus dederat Cœnobio Fiscannensi. Ibi Gislebertus Luxoviensis Episcopus et Guntardus Gemeticensis Abbas cum quibusdam aliis Archiatris sedulò excubabant, et de spirituali ac corporali salute Regis sollicitè B tractabant. Denique Rex, morbo nimiùm ingravescente, dum sibi mortem videt inevitabilem imminere, pro futuris quæ non videbantur intimo corde revolvendo pertimescebat, et crebrò cum suspiriis ingemiscebat. Filios itaque suos Guillelmum Rufum et Henricum qui aderant, et quosdam amicorum convocavit, et de regni ordinatione sapienter ac multùm providè tractare cœpit. Rodbertus enim filius ejus, qui major natu erat, multotiens olim contra patrem suum litigaverat ; et tunc noviter pro quibusdam ineptiis similiter stomachatus, ad Regem Francorum discesserat. Verùm sapiens heros in futurum sibi multisque commoda facere non distulit, omnesque thesauros suos Ecclesiis et pauperibus, Deique ministris distribui præcepit. Quantum verò singulis dari voluit, callidè taxavit, et coram se describi a notariis imperavit. Clero quoque Medantensi supplex ingentia dona misit, ut inde restaurarentur Ecclesiæ quas combusserat. C De fide et justitia servanda, de lege Dei et pace tenenda, de privilegiis Ecclesiarum et statutis patrum observandis omnes qui præsentes erant admonuit, et allocutionem perenni memoriâ dignam, admixtis interdùm lacrymis, eloquenter sic edidit :

« Multis, inquit, ô amici, gravibusque peccatis onustus contremisco, et » mox ad tremendum Dei examen rapiendus, quid faciam ignoro. In armis enim » ab infantia nutritus sum, et multi sanguinis effusione admodùm pollutus sum. » Nullatenùs enumerare possum mala quæ feci per LXIV. annos, quibus in hac » ærumnosa vita vixi ; pro quibus absque mora rationem reddere nunc cogor » æquissimo judici. Dum pater meus, spontè proficiscens * in exilium, commisit » mihi Normanniæ Ducatum, tenellus eram puer, utpotè octo annorum ; ex quo » tempore usque nunc semper subii pondus armorum, ipsumque jam Ducatum D » ferè LV. annis gessi in discrimine bellorum. Mei, quibus præeram, mihi sæpè » insidiati sunt, et damna gravesque injurias mihi nequiter intulerunt. Turchetillum nutricium meum et Osbernum Herfasti filium Normanniæ Dapiferum, Comitemque Gislebertum patrem patriæ, cum multis aliis Reipublicæ » necessariis fraudulenter interfecerunt (b). His itaque rebus gentis meæ fidem » expertus sum. Noctibus multotiens, cognatorum timore meorum, a Gualterio » avunculo meo de camera principali furtim exportatus sum, ac ad domicilia latebrasque pauperum, ne a perfidis qui ad mortem me quærebant invenirer, translatus sum. Normanni, si bono rigidoque dominatu reguntur, strenuissimi sunt, et » in arduis rebus invicti omnes excellunt, et cunctis hostibus fortiores superare » contendunt : alioquin sese vicissim dilaniant atque consumunt ; rebelliones enim » cupiunt, seditiones appetunt, et ad omne nefas prompti sunt. Rectitudinis E

* *Ed.* proficiens.

(a) « Willelmus, *inquit Eadmerus*, cùm XXI. » regni sui anno infirmitate quâ et mortuus est, » detentus apud Rotomagum fuisset, et se meritis » ac intercessionibus Anselmi omnimodis commendare disposuisset, eum ad se de Becco venire et non longè a se fecit hospitari. Verùm » cùm ei de salute animæ suæ loqui differret, » eò quòd infirmitatem suam paulùm levigari » sentiret, contigit ipsius Principis corpus tantâ » invalitudine deprimi, ut Curiæ inquietudines » nullo sustinere pacto valeret. Transitâ igitur » Sequanâ, decubuit lecto in Ermentrudis villa, » quæ est contra Rotomagum in altera fluminis » parte. Quidquid tum deliciarum Regi infirmo » deferebatur, ab eo illarum medietas Anselmo » infirmanti mittebatur. Verumtamen nec eum » ampliùs in hac vita videre, nec ei, ut proposuerat, quidquam de anima sua loqui promeruit. Tanta enim infirmitas occupavit utrumque, ut nec Anselmus ad Regem Willielmum, » nec Willielmus pervenire posset ad Abbatem » Anselmum. Et quidem Willielmus ita mortuus » est, non tamen, ut dicitur, inconfessus ; atque » Anselmus e vestigio est ab infirmitate relevatus ». *Ex Eadmeri Monachi lib. I. Historiæ Novorum, pag. 33. ad calcem Operum S. Anselmi.*

(b) Vide T. XI. p. 37. Guillelmi Gemeticensis, caput 2. libri VII.

A » ergo forti censurâ coerceantur et freno disciplinæ per tramitem justitiæ gradiri » compellantur. Si verò ad libitum suum sine jugo, ut indomitus onager, ire » permittuntur, ipsi et Principes eorum penuriâ et confusione probrosâ ope- » rientur. Pluribus hoc experimentis jamdudùm edidici.

» Proximi consanguineique mei, qui debuissent contra omnes mortales me » omnimodis tutari, frequenti conspiratione factâ, in me surrexerunt, et penè » omnem patris mei hæreditatem mihi abstulerunt. Guido Rainaldi Burgun- » dionum Ducis * ex Adeliza amita mea filius, malum mihi pro bono reddidit. » Nam ego eum de alia regione adventantem benigniter susceperam ac ut unicum » fratrem honoraveram, atque Vernonum et Brioniam partemque Normanniæ » non modicam donaveram. Ille verò verbis et actibus mihi derogavit, me » nothum degeneremque et Principatu indignum detestatus judicavit, et hosti- B » liter diffamavit. Quid plura referam? fidem suam mihi mentitus in me rebel- » lavit, Proceresque meos Ranulfum Bajocensem ac Haimonem Dentatum et » Nigellum de Constantino aliosque multos mihi subtraxit, secumque perjuros » esse nefario monitu coegit. Immemor itaque hominii et fidelitatis quam mihi » juraverat, totam Normanniam auferre sategit. Sic igitur adhuc imberbis in » illum coactus sum arma levare, et in planitie apud Vallesdunas contra con- » sobrinum hominemque meum dimicare *. Tunc auxiliante Deo, qui justus » judex est, inter Cadomum et Argentias (a) hostes vici: quibus nutu Dei sub- » rutis, patrium jus liberè possedi. Deinde munitionem Brioniæ obsedi: Guido- » nem vulneratum et de bello fugâ elapsum inclusi; nec inde discessi, donec » hostem publicum de Neustria expulerim, et cuncta ejus munimenta obti- » nuerim (b).

Pag. 657.

* Leg. Comitis.

* An. 1047.

C » Non multò post alia mihi gravissima adversitas oborta est. Patrui namque » mei, Malgerius Rotomagensis Archiepiscopus et Guillelmus frater ejus, cui » Archas et Comitatum Calegii gratis dederam, me velut nothum contemp- » serunt; et Henricum Regem et Engelrannum Comitem Pontivi contra me » accersierunt. Mox ego, ut in Constantino hujusmodi rumores audivi, multis » dissuadentibus, iter inivi. Aliquantos milites qui ferventiores ad ictus dandos » erant, Archas præmisi; et ipse cum exercitu non grandi subsecutus, arduam » munitionem obsedi. Sed antequam rura quæ inter duo flumina sunt, Sedam * et » Garennam, attigissem, præcursores mei præoccupaverunt Engelrannum Co- » mitem in castrum intrare festinantem; ipsumque fortiter pugnantem, quia » miles erat asperrimus, occiderunt, et agmina ejus fugaverunt. Obsidione gravi » castrenses coercui, et perjurum Comitem exulare coegi; nec in omni vita D » sua redire ad id quod amiserat, permisi (c). Protervum quoque Præsulem, qui » nec Deo devotus, nec mihi fidus erat, de Pontificali sede per decretum Papæ » deposui (d), et Maurilium venerabilem Cœnobitam, quem mihi Deus de Flo- » rentia civitate Italiæ transmiserat, in loco ejus subrogavi.

* la Sie

» Henricus regali potentiâ fretus et militari audaciâ fervidus, hostiumque » meorum derogationibus admodùm stimulatus, sæpè visus est me velut inermem » conculcare, multisque modis proterere, et indebita mihi jura imponere. Sæpiùs » cum ingenti armatorum manu terram meam ingressus est; sed nunquam de » præda spoliisque meis, hominumque meorum captura gavisus est. Cum grandi » pompa minisque terribilibus plerumque fines meos intravit; sed nunquam » lætus, nec sine dedecore ad sua repedavit. Plures secum probitate valentes huc » adduxit; quos, quia meo meorumque gladio, proh dolor! perierunt, non E » reduxit. Quondam nimis contra me inflammatus, ingentem exercitum Galliæ » in duas partes dimisit (e) Rex Henricus, ut nostros opprimeret fundos geminis » irruptionibus. Ipse unam phalangem in Ebroicensem diocesim, ut usque ad

(a) Al. *Argentonium*, et in alio cod. *Archas*.

(b) Hæc obiter ab Orderico notata fusiùs explicantur a Guillel. Gemet. lib. VII. cap. 17, necnon a Guillel. Pictav. quos videsis T. XI. pp. 43 et 76.

(c) De Archensi obsidione idem habet lib. VII. cap. 17, Guillelmus Gemet. quem consule T. XI. p. 39, Copiosiùs verò rem narrat Guillelmus Pictavinus, ut videre ibidem est pag. 81.

(d) Malgerius Richardi II. Normanniæ Ducis ex Papia secunda conjuge filius, patruum Robertum anno 1036 defunctum excepit in Archiepiscopatu Rotomagensi, antea Monachus Fiscanensis. *Sine Apostolica benedictione*, inquit Ordericus. l. 5 p. 566, *et pallio Rodomensibus dominatus est; voluptatibus carnis mundanisque curis indecenter inhæsit, filiumque nomine Michaelem, probum Militem et legitimum genuit, quem in Anglia jam senem Rex Henricus honorat ac diligit*. Malgerium in Concilio Lexoviensi, circa mensem Maium anni 1055 habito, Guillelmus exauctorandum, Mauriliumque ei substituendum curavit. Plura de Malgerio narrant Acta Episcoporum Rotomagensium et gesta Guillelmi pp. 70. 89 et 90 tomi nostri XI.

(e) Ms. Reginæ Sueciæ *divisit*.

» Sequanam omnia devastaret, introduxit; aliamque Odoni fratri suo ac Rai- A
» naldo de Claromonte, et duobus Consulibus Radulfo de Monte-Desiderii
» atque Widoni de Pontivo commendavit, ut per vada Eptæ Neustriam citò in-
» troirent, Braium et Calcegium totumque Rotomagensem pagum invaderent,
» ferro et flammâ necne rapinis usque ad mare penitùs devastarent. Hæc itaque
» comperiens ego, econtra non segnis processi; contra Regis mapalia per littus
» Sequanæ cum meis me semper opposui; et ubicumque conaretur cespitem
» meum depopulari, armis et ferro calumniam paravi. Robertum verò Aucen-
» sium Comitem et Rogerium de Mortuo-mari aliosque milites probatissimos
» misi contra Odonem ejusque legiones: qui dum penès castrum quod Mor-
Pag. 658. » tuum-mare dicitur, occurrissent Francis; utriusque partis agminibus paratis,
» terribile prælium commissum est, et ex utraque parte multùm sanguinis effu-
» sum est. Utrobique enim bellatores erant strenui, et usque ad mortem cedere B
» nescii. Hinc sæviunt Galli pro cupidine acquirendi; illinc feriunt Normanni
» spe ferventes evadendi, et se suosque lares defendendi. Tandem, juvante
» Deo, vicêre Normanni, et fugêre Franci. Hoc itaque bellum trans Sequanam
» in hyeme ante Quadragesimam fecêre octavo anno post bellum Wallesdu-
* An.| 1054. » nense *. Tunc Wido Pontivi Comes captus est, et Odo cum Rainaldo, aliisque
» qui velocitate pedum viguerunt, fugatus est. Radulfus quoque Comes pariter
» caperetur, nisi Rogerius Princeps militiæ meæ illi suffragaretur; hominium
» enim illi jamdudùm fecerat. In tali ergo necessitate pulchrum illi et competens
» servitium impendit, dum in castro suo illum triduò protexit, et postea salvum
» ad sua perduxit. Pro hac offensa Rogerium de Normannia ejeci; sed paulò
» post reconciliatus illi, cæterum honorem reddidi. Castrum tamen Mortui-
» maris, in quo inimicum meum salvavit, illi jure, ut reor, abstuli; sed Guil- C
» lelmo de Guarenna consanguineo ejus, tyroni legitimo dedi. Widonem verò
» Comitem Bajocis, quamdiu placuit, in carcere habui; et post duos annos
» hominium ab eo tali tenore recepi, ut exinde mihi semper fidelis existeret, et
» militare servitium, ubi jussissem, cum centum Militibus mihi singulis annis
» exhiberet. Deinde muneribus illum magnis donavi, et honoratum cum pace
» dimisi. Peracto certamine, mox ut certos rumores comperi, per Radulfum de
» Toenia quæ trans Sequanam contigerant Regi Francorum mandavi. Quibus
» auditis, ille protinùs noctu surrexit, et cum exercitu suo velociter aufugit, nec
» unquam postea securus in terra mea pernoctavit (*a*).

» Sic a pueritia mea innumeris pressuris undique impeditus sum; sed per
» gratiam Dei de omnibus honorificè ereptus sum. Invidiosus igitur omnibus vi-
» cinis meis factus sum; sed, auxiliante Deo in quo semper spem meam posui, D
» a nullo superatus sum. Hoc sæpè senserunt Britones et Andegavenses: hoc
» astipulantur Franci atque Flandrenses: hoc graviter experti sunt Angli et
» Cenomannenses. Goisfredus-Martellus Comes Andegavorum, et Conanus
» Princeps Britonum atque Robertus Fresio Satrapa Morinorum, mihi multis
» machinationibus insidiati sunt, sed custodiente Deo, licèt multùm optassent
» et plures insidias perstruxissent, nunquam voti compotes effecti sunt.

» Diadema regale, quod nullus antecessorum meorum gessit, adeptus sum:
» quod divina solummodò gratia, non jus contulit hæreditarium. Quantos ultra
» mare labores et periculosos conflictus pertulerim.... difficile est enarrare: in
» quibus omnibus provenit mihi sors victoriæ. Sed quamvis super hujusmodi
» triumphis humana gaudeat aviditas: me tamen intrinsecùs pungit et mordet
» formidinis anxietas, dum perpendo quòd in omnibus his grassata est sæva E
» temeritas. Undè vos, ô Sacerdotes et ministri Christi, suppliciter obsecro, ut
» orationibus vestris me commendetis Deo, ut peccata quibus admodùm premor
» ipse remittat, et per suam infatigabilem clementiam inter suos salvum faciat.
» Thesauros quoque meos jubeo dari Ecclesiis et pauperibus, ut quæ congesta
» sunt ex facinoribus, dispergantur in Sancti Sanctorum usibus. Debetis enim reco-
» lere quàm dulciter vos amavi, et quàm fortiter contra omnes æmulos defen-
» savi. Ecclesiam Dei, matrem scilicet nostram, nunquam violavi; sed ubique, ut
» ratio exegit, desideranter honoravi. Ecclesiasticas dignitates nunquam venundedi,
» simoniam detestatus semper refutavi. In electione personarum vitæ meritum

(*a*) Confer etiam ista cum Guillelmi Gemmet. lib. VII. cap. 24. nec-non Guillelmi Pictavensis Historia tomo nostro XI. p. 83.

A » et sapientiæ doctrinam investigavi, et quantùm in me fuit omnium dignissimo Ecclesiæ regimen commendavi. Hoc nimirùm probari veraciter potest in (a) Lanfranco Cantuariensium Archipræsule, hoc in (b) Anselmo Beccensium Abbate, hoc in Gerberto Fontanellense et Durando Troarnense et in aliis multis regni mei Doctoribus, quorum celebris laus personat in ultimis, ut credo, terræ finibus. Tales socios ad colloquium elegi, in horum contubernio veritatem et sapientiam inveni; ideòque semper gaudens optabam eorum consiliis perfrui. Novem Abbatiæ Monachorum et una Sanctimonialium, quæ a patribus meis in Normannia fundatæ sunt, me adjuvante cum auxilio Dei creverunt, et gloriosè multarum augmentis rerum quas dedi magnificatæ sunt. Deinde Ducatûs mei tempore decem et septem Monachorum atque Sanctimonialium sex Cœnobia constructa sunt.... Hujusmodi castris mu-
B » nita est Normannia.... Horum quippè aut ego, inspirante Deo, fui conditor et Pag. 659.
» fundator, aut fervidus adjutor et benevolus incentor.... Hæc studia sectatus sum a primævo tempore, hæc hæredibus meis relinquo tenenda omni tempore. In his, filii mei, me jugiter sequimini, ut hîc et in ævum coram Deo et hominibus honoremini. Hoc præcipuè vos, viscera mea, commoneo, ut bonorum et sapientum indesinenter inhæreatis sodalitio et eorum in omnibus, si diu gloriosi vultis persistere, obediatis imperio....

» Ducatum Normanniæ, antequam in epitumo * *Senlac* contra Heraldum certassem, Rodberto filio meo concessi (c), quia primogenitus est. Hominium penè omnium hujus patriæ Baronum jam recepit: concessus honor nequit abstrahi. Sed indubitanter scio, quòd verè misera erit regio, quæ subjecta fuerit ejus dominio. Superbus enim est et insipiens nebulo, trucique diu plectendus
C » infortunio. Neminem Anglici regni constituo hæredem; sed æterno Conditori, cujus sum et in cujus manu sunt omnia, illud commendo. Non enim tantum decus hæreditario jure possedi; sed diro conflictu et multâ effusione humani cruoris perjuro Regi Heraldo abstuli; et interfectis vel effugatis fautoribus ejus, dominatui meo subegi. Naturales regni filios plus æquo exosos habui: nobiles et vulgares crudeliter vexavi: injustè multos exhæredavi: innumeros maximè in pago Eboracensi, fame seu ferro mortificavi.... Multa millia pulcherrimæ gentis senum juvenumque, proh dolor! funestus trucidavi. Fasces igitur hujus regni, quos cum tot peccatis obtinui, nulli audeo tradere, nisi Deo soli; ne post funus meum adhuc deteriora fiant occasione mei. Guillelmum filium meum, qui mihi a primis annis semper inhæsit, et mihi pro posse suo per omnia libenter obedivit, opto in spiritu Dei diu valere, et in regni
D » solio, si Dei voluntas est, feliciter fulgere ».

* Campo.

Hæc et his similia dum Rex Guillelmus multa dixisset, et stupor assistentes callidèque futura dimetientes invasisset; Henricus junior filius, ut nihil sibi de regalibus gazis dari audivit, mœrens cum lacrymis ad Regem dixit: « Et mihi, pater, quid tribuis? » Cui Rex ait: « Quinque millia librarum argenti de thesauro meo tibi do ». Ad hæc Henricus dixit: « Quid faciam de thesauro, si locum habitationis non habuero? » Cui pater respondit: « Æquanimis esto, fili, et confortare in Domino: pacificè patere ut majores fratres tui præcedant te: Robertus habebit Normanniam, et Guillelmus Angliam; tu autem tempore tuo totum honorem, quem ego nactus sum, habebis, et fratribus tuis divitiis et potestate præstabis ». His ita dictis, metuens Rex ne in regno tam diffuso repentina oriretur turbatio, epistolam de constituendo Rege fecit Lan-
E franco Archiepiscopo, suoque sigillo signatam tradidit Guillelmo Rufo filio

(a) *Is inter alios, immò præ aliis, erat Willelmo acceptus.... Operam dabat Regem Deo devotum efficere, et religionem morum bonorum in cunctis ordinibus hominum per totum regnu mrenovare. Nec privatus est desiderio suo.* Ex Eadmeri Historia. p. 30.

(b) « Abbas Becci Anselmus, *inquit Eadmerus ibid. p.* 33. vir bonus et scientiâ litterarum magnificè pollens, toti Normanniæ atque Franciæ, pro suæ excellentis sanctitatis merito, notus, clarus et acceptus, magnæ famæ quoque in Anglia habebatur, ac Regi præfato necne Lanfranco Archiepiscopo sanctissimâ familiaritate copulabatur. Hic cùm nonnunquam pro diversis Ecclesiæ et aliorum negotiis ad Curiam Regis veniret; Rex ipse, depositâ feritate quâ multis videbatur sævus et formidabilis, ita fiebat inclinus et affabilis, ut ipso præsente omninò quàm esse solebat, stupentibus cunctis, fieret alius. Hunc itaque et Lanfrancum, videlicet viros divinâ simul et humanâ prudentiâ fultos, præ se magni semper habebat, et eos in omnibus quæ sibi, quantùm officii eorum referebat, agenda erant, dulciori præ cæteris studio audiebat. Unde et consilio eorum ab animi sui severitate in quosdam plurimùm et sæpè descendebat ».

(c) Ms. Reginæ Sueciæ sic habet: *cui quia primogenitus est, et hominium penè omnium hujus patriæ Baronum jam recepit, concessus honor nequit abstrahi.*

suo, jubens ut in Angliam transfretaret continuò. Deinde osculatus eum benedixit, et trans pontum ad suscipiendum diadema properanter direxit: qui mox ad portum qui *Witsand* dicitur, pervenit, ibique jam patrem audivit obiisse. Henricus autem festinavit denominatam sibi pecuniam recipere, diligenter, ne quid sibi deesset, ponderare, necessariosque sodales in quibus confideret advocare, munitumque gazophylacium sibi procurare. A

Interea Medici et regales Ministri qui languidum Principem custodiebant, Proceresque qui ad eum visitandi gratiâ veniebant, cœperunt pro vinctis quos in carcere tenebat eum affari, ac ut misereretur eis et relaxaret suppliciter deprecari. Quibus ipse ait: « Morcarum nobilem Anglorum Comitem jamdiu » vinctum tenui, et injustè: sed pro timore, ne per eum, si liber fuisset, turbaretur regnum Angliæ. Rogerium verò de Britolio, quia valdè contumaciter » contra me * furuit et Radulfum *de Guader* * sororium suum et multos alios in » me provocavit, in vinculis arctavi, et quòd in vita mea non egrederetur ju» ravi. Sic multos vinculis injeci ex merito propriæ perversitatis, aliosque plures » pro metu futuræ seditionis. Hoc enim censura rectitudinis exigit, et divina lex » per Moysen rectoribus orbis præcipit, ut comprimantur nocentes, ne perimant » innocentes. Nunc autem in articulo mortis positus, sicut opto salvari et per » misericordiam Dei a reatibus meis absolvi, sic omnes mox jubeo carceres » aperiri, omnesque vinctos præter fratrem meum Bajocensem Episcopum rela» xari, liberosque pro amore Dei, ut ipse mihi misereatur, dimitti. Nexi tamen » tali tenore de carcere procedant, ut antea jurejurando securitatem Reipublicæ » ministris faciant, quòd pacem in Anglia et Normannia omnibus modis teneant, » et pacis adversariis pro posse suo viriliter resistant ».

Pag. 660. B

* insanivit.
* Gaël.

Cùmque Rodbertus Moritolii Comes audisset Regali sententiâ fratrem suum perpetuò vinciri, multùm contristatus est. Herluinus quippè de Contavilla Herlevam Roberti Ducis concubinam in conjugium acceperat, ex qua duos filios, Odonem et Robertum genuerat. Guillelmus autem Dux et postea Rex vitricum suum magnis et multis honoribus in Normannia et Anglia ditaverat, et filios ejus, Radulfum quem de alia conjuge procreaverat, fratresque suos uterinos Odonem et Rodbertum, maximis possessionibus sublimaverat. Nam postquam Guillelmum cognomento Werlengum Moritolii Comitem, filium Malgerii Comitis, pro minimis occasionibus de Neustria propulsaverat; Roberto Herluini filio fratri suo Comitatum Moritolii dedit. Defuncto quoque Hugone Bajocensi Episcopo Radulfi Consulis filio, prædictum Præsulatum concessit Odoni fratri suo, quem postmodùm in Anglia præposuit Cantiæ regno. Denique hunc pro nimietate sua, ut superiùs pleniter relatum est, Rex Guillelmus in Insula Vecta cepit, quatuor annis in carcere tenuit, nec etiam in morte pro insolentia sua relaxare voluit. Unde præfatus Moritolii Comes admodùm mœrebat, et pro fratre suo per se et per amicos suos suppliciter interpellabat, precibusque languentem fatigabat. C D

Cùmque multi obnixè pro Bajocensi Præsule rogarent; tantorum supplicatione fatigatus Rex, ait: « Miror quòd prudenter non indagatis quis vel qualis » est vir pro quo supplicatis. Nonne pro tali viro petitis qui jamdiu contemptor » extitit religionis, et argutus incentor lethiferæ seditionis? Nonne hunc jam » coercui quatuor annis Episcopum: qui dum debuerat esse justissimus rector » Anglorum, factus est pessimus oppressor populorum et Monachilium destructor » Cœnobiorum? Seditiosum liberando malè facitis, et vobismetipsis ingens de» trimentum quæritis. Evidenter patet quòd Odo frater meus levis est et ambi» tiosus, carnis inhærens desideriis et immensis crudelitatibus, et nunquam mu» tabitur a lenociniis et noxiis vanitatibus. Hoc perspicuè in pluribus expertus » sum; ideòque constrinxi non Antistitem, sed tyrannum. Absque dubio si » evaserit, totam regionem turbabit, et multis millibus perniciem subminis» trabit. Hæc non ex odio ut hostis profero, sed ut pater patriæ plebi Christianæ » provideo. Si enim castè et modestè se haberet, sicut Sacerdotem et Dei mi» nistrum ubique condecet, cordi meo major quàm possim referre lætitia inesset ». Spondentibus autem cunctis emendationem Pontificis, Rex iterùm ait: « Velim, » nolim, vestra fiet petitio; quia me defuncto, vehemens subitò fiet mutatio. » Invitus concedo ut frater meus de carcere liberetur: sed scitote quòd multis » per eum mors seu grave impedimentum incutietur. Baldrico autem Nicolai E

A » filio, quia servitium meum insipienter reliquit, et sine mea licentia in Hispaniam abiit, totam terram suam pro castigatione abstuli : sed nunc illi reddo » pro amore Dei. Illo melior in armis tyro, reor, non invenitur : sed prodigus » et levis est, ac per diversa vagatur ». Sic Guillelmus Rex, licèt nimio ilium dolore graviter angeretur, sanâ tamen mente ac vivaci loquelâ efficaciter fruebatur, et in omnibus de negotiis regni poscentibus promptum et utile consilium impartiebatur.

Denique v. Idus Septembris, feria v. jam Phæbo per orbem spargente clara *Pag.* 661.
radiorum spicula, excitus Rex sonum majoris signi audivit in Metropolitana basilica. Percunctante eo quid sonaret, responderunt ministri : « Domine, hora » prima jam pulsatur in Ecclesia S. Mariæ ». Tunc Rex cum summa devotione oculos ad cœlum evexit ; et sursùm manibus extensis, dixit : « Dominæ meæ S.
B » Dei genitrici me commendo, ut ipsa suis sanctis precibus me reconciliet carissimo filio suo Domino nostro Jesu-Christo ». Et his dictis, protinùs expiravit. Archiatri autem et cæteri coessentes *, qui Regem sine gemitu et clamore quies- * Præsentes.
centem totâ nocte servaverunt, et nunc ex insperato sic eum mox migrasse viderunt, vehementer attoniti et velut amentes effecti sunt. Porrò ditiores ex his illicò, ascensis equis, recesserunt et ad sua tutanda properaverunt : inferiores verò clientuli, ut magistros suos sic manicasse perspexerunt, arma, vasa, vestes et linteamenta, omnemque regiam supellectilem rapuerunt ; et relicto Regis cadavere penè nudo in area domûs, aufugerunt... Potentissimus heros, cui nuper plusquam centum millia militum serviebant avidè, et quem multæ gentes cum tremore metuebant, nunc a suis turpiter in domo non sua spoliatus est, et a prima usque ad tertiam supra nudam humum derelictus est. Cives enim
C Rotomagenses, audito lapsu Principis, valdè territi sunt, et penè omnes velut ebrii desipuerunt (*a*), ac si multitudinem hostium imminere urbi vidissent, turbati sunt. Unusquisque de loco ubi erat recessit, et quid ageret a conjuge, vel obvio sodali vel amico consilium quæsivit. Res suas quisque aut transmutavit aut transmutare decrevit ; pavidusque ne invenirentur abscondit.

Religiosi tandem viri Clerici et Monachi, collectis viribus et intimis sensibus, processionem ordinaverunt, honestè induti cum crucibus et thuribulis ad sanctum Georgium (*b*) processerunt, et animam Regis secundùm morem Christianitatis Deo commendaverunt. Tunc Guillelmus Archiepiscopus jussit ut corpus ejus Cadomum deferretur, ibique in Basilica S. Stephani, quam ipse condiderat, tumularetur. Verùm fratres ejus et cognati jam ab eo recesserant, et omnes ministri ejus eum ut barbarum nequiter deseruerant : unde nec unus de satelli-
D tibus regiis est inventus, qui curaret de exequiis corporis ejus. Tunc Herluinus pagensis Eques naturali bonitate compunctus est, et curam exequiarum pro amore Dei et honore gentis suæ viriliter amplexatus est. Pollinctores itaque et vespiliones ac vehiculum mercede de propriis sumptibus conduxit, cadaver Regis (*c*) ad portum Sequanæ devexit, impositumque navi usque Cadomum per aquam et aridam perduxit. Tunc domnus Gislebertus Abbas cum conventu Monachorum veneranter obviam feretro processit, quibus flens et orans multitudo Clericorum et laïcorum adhæsit. Sed mox... enorme incendium de quadam domo protinùs erupit, et immensos flammarum globos eructavit, magnamque partem Cadomensis burgi damnosè invasit. Omnes igitur ad ignem comprimendum Clerici cum laïcis cucurrerunt : soli verò Monachi cœptum officium compleverunt, et soma * Regis ad Cœnobialem basilicam psallentes perduxe- * corpus.
E runt. Denique ad sepeliendum maximum Ducem et patrem patriæ congregati sunt omnes Episcopi et Abbates Normanniæ ; ex quibus ad notitiam posterorum libet quosdam nominare et præsenti breviter in pagina denotare : Guillelmus *Pag.* 662.
Rotomagensis Archiepiscopus, Odo Bajocensis Episcopus, Gislebertus Ebroicensis, Gislebertus Maminotus Lexoviensis, Michael Abrincatensis, Goisfredus Constantiniensis et Girardus Sagiensis. Abbates quoque hi sunt : Anselmus Bec-

(*a*) Ms. Reginæ Succiæ addit, *et palàm, ac si*

(*b*) Ms. Utic. S. *Gervasium*. Sic etiam in Ms. Reginæ Sueciæ.

(*c*) « Qui tantæ potentiæ, *inquit Eadmerus*, in » vita sua exstitit, ut in tota Anglia, in tota Normannia, in tota Cenomannensi patria nemo » contra imperium ejus manum movere auderet, » mox ut in terram spiritum exhalaturus positus » est, ab omni homine, sicut accepimus, uno » solo duntaxat serviente excepto, derelictum » cadaver ejus sine omni pompa per Sequanam » naucellâ delatum [est] ; et cùm sepeliri deberet, » ipsam terram sepulturæ illius a quodam rustico » calumniatam [audivimus], qui eam hæreditario » jure reclamans, conquestus est illam sibi jam » olim ab eodem injuriâ fuisse ablatam ». *Ibid.*

censis, Guillelmus *de Ros* Fiscannensis, Gerbertus Fontinellensis, Guntardus A Gemeticensis, Mainerius Uticensis, Fulco Divensis, Durandus Troarnensis, Robertus Sagiensis, Osbernus Bernaicensis, Rogerius de Monte S. Michaelis in periculo maris; Rotomagenses Archimandritæ, Nicolaus de S. Audoeno et Gaulterius de Monte S. Trinitatis, et alii plures quos nominatim proferre perlongum est. Omnes hi ad exequias famosi Baronis convenerunt, ipsumque in Presbyterio inter chorum et altare sepelierunt.

Expletâ Missâ, cùm jam sarcofagum in terra locatum esset, sed corpus adhuc in feretro jaceret, magnus Gislebertus Ebroicensis Episcopus in pulpitum ascendit, et prolixam locutionem de magnificentia defuncti Principis eloquenter protelavit (*a*), quòd ipse fines Normannici juris strenuè dilataverit, gentemque suam plusquàm omnes antecessores sublimaverit, justitiam et pacem sub omni ditione sua tenuerit, fures et prædones virgâ rectitudinis utiliter castigaverit, B et Clericos ac Monachos et inermem populum virtutis ense fortiter munierit. Finitâ verò locutione, ... Ascelinus Arturi filius de turba surrexit, et voce magnâ querimoniam hujusmodi cunctis audientibus edidit: « Hæc terra, ubi » consistitis, area domûs patris mei fuit, quam vir iste pro quo rogatis, dum » adhuc esset Comes Normanniæ, patri meo violenter abstulit, omniumque * » denegatâ rectitudine, istam ædem potenter fundavit. Hanc igitur terram ca- » lumnior et palàm reclamo; et ne corpus raptoris operiatur cespite meo, nec » in hæreditate mea sepeliatur, ex parte Dei prohibeo ». Hoc ut Episcopi et Proceres alii audierunt, et vicinos ejus qui eumdem vera dixisse contestabantur, intellexerunt, hominem accersunt; omnique remotâ violentiâ, precibus blandis lenierunt, et pacem cum eo fecerunt. Nam pro loculo ipsius sepulturæ LX. solidos ei protinùs adhibuerunt; pro reliqua verò tellure quam calumniabatur, C æquipollens mutuum eidem promiserunt; et post non multùm temporis pro salute specialis heri quem diligebant, pactum compleverunt. Porrò dum corpus in sarcofagum mitteretur, et violenter, quia vas per imprudentiam cæmentariorum breve structum erat, complicaretur, pinguissimus venter crepuit, et intolerabilis fœtor circumstantes personas et reliquum vulgus implevit. Fumus thuris aliorumque aromatum de thuribulis copiosè ascendebat; sed teterrimum putorem excludere non prævalebat. Sacerdotes itaque festinabant exequias perficere, et actutum sua cum pavore mappalia repetere.

* *f.* omnique

Ecce subtiliter investigavi, et veraciter enucleavi quæ in lapsu Ducis præostendit * dispositio Dei. Non futilem tragœdiam venundo, non loquaci comœdiâ cachinnantibus parasitis faveo; sed studiosis lectoribus varios eventus veraciter intimo... Hîc septimo libro Uticensis Historiæ placet cum fine Regis terminum D dare; et in octavo de filiis ejus, et multimoda perturbatione quæ diu Neustriam vehementer et Angliam afflixit, aliquid volo posteris edonare

* *Al.* piè ostendit.

Ex Libro octavo.

Pag. 663. Anno ab Incarnatione Domini MLXXXVII. Indictione X. Guillelmus Nothus Rex Anglorum V. Idus Septembris, Rotomagi defunctus est, et corpus ejus in Ecclesia S. Stephani proto-Martyris Cadomi sepultum est. Rodbertus autem filius ejus, Normannorum Dux et Cenomannorum Princeps nomine tenùs multis annis factus est: sed torpori et ignaviæ subjectus, nunquam, ut decuit, in virtute et justitia principatus est. Guillelmus Rufus epistolam patris sui Lanfranco Archiepiscopo detulit: quâ perlectâ, idem Præsul cum eodem juvene Lundoniam properavit, ipsumque ad festivitatem S. Michaelis, in veteri basilica S. Petri Apostoli quæ Westmonasterium dicitur, Regem consecravit. Hic E XII. annis et X. mensibus regnavit, patremque suum in quibusdam secundùm sæculum imitari studuit; nam militari probitate et sæculari dapsilitate viguit, et superbiæ libidinique, aliisque vitiis nimiùm subjacuit; sed erga Deum et Ecclesiæ frequentationem cultumque frigidus extitit. Hic auri et argenti gemmarumque copiam Othoni aurifabro erogavit, et super patris sui mausoleum fieri mirificum memoriale præcepit. Ille verò regiis jussis parens insigne opus condidit, quod ex auro et argento et gemmis usque hodie competenter splendescit (*b*).

(*a*) Hæc prima, quam sciamus, Principis laudatio funebris, in Gallia e sacro suggestu pronuntiata.

(*b*) « Egregii versificatores, *inquit ibid. Ordericus*, » de tali viro, unde tam copiosum thema versi- » ficandi repererunt, multa concinna et præclara

Eodem

A Eodem anno multi Normannorum nobiles Regi suo morte comitati sunt. Nam dum Rex adhuc ægrotaret, cognatus ejusdem Gulbertus Alfagiensis, filius Ricardi de Huglevilla, vir bonus et simplex, XIX. Kal. Septembris defunctus est; et in Ecclesia S. Mariæ, ubi sex Monachos ex Uticensi Cœnobio constituerat, sepultus est. Ibi etiam post quatuor annos Beatrix uxor ejus II. Nonas Januarii tumulata est. Moriente Duce suo, Normanni multas lacrymas fuderunt, et si non pro illo, saltem pro amicis et cognatis suis qui tunc mortui sunt. Simon de Monteforti gener Ricardi Comitis Ebroicensium, et Guillelmus Paganellus; Hugo quoque juvenis strenuissimus, Hugonis de *Grantemaisnil* filius, et cognatus ejus Robertus de Rodelento, atque Guillelmus de Abrincis filius Witmundi, aliique illustres viri obierunt.... Pag. 664. An. 1087.

Tunc in Normannia facta est nimia rerum mutatio, gelidusque timor inermi B inhæsit populo et potentibus impunè * flagrans ambitio. Robertus de Bellisma festinabat ad Curiam Regis, loqui cum illo de rebus necessariis. Perveniens ad introitum Brionnæ, audivit Regem mortuum esse : qui mox, cornipede regyrato, Alencionem venit, et improvisos Regis satellites statim de Prætorio ejecit. Hoc quoque fecit Bellismæ et omnibus aliis castellis suis, et non solùm suis, sed et in vicinorum suorum quos sibi pares dedignabatur habere municipiis, quæ aut, intromissis clientibus suis, sibi subjugavit, aut penitùs, ne sibi aliquando resistere possent, destruxit. Guillelmus autem Comes Ebroicensis de Dangione regios expulit excubitores. Et Guillelmus de Britolio, ac Radulfus de Conchis, aliique omnes in sua ditione redegerunt munitiones, ut unusquisque liberè posset contra vicinum suum et collimitaneum exercere inimicitias damnabiles. Sic Proceres Neustriæ de munitionibus suis omnes Regis custodes expulerunt, patriamque C divitiis opulentam propriis viribus vicissim expoliaverunt.... Omnes Ducem Robertum mollem esse desidemque cognoscebant: et idcircò facinorosi eum despiciebant, et pro libitu suo dolosas factiones agitabant. Erat quippè idem Dux audax et validus, multâque laude dignus, eloquio facundus : sed in regimine sui suorumque inconsideratus, in erogando prodigus, in promittendo diffusus, ad mentiendum levis et incautus, misericors supplicibus, ad justitiam super iniquo faciendam mollis et mansuetus, in definitione mutabilis, in conversatione omnibus nimis blandus et tractabilis, ideòque perversis et insipientibus despicabilis. Corpore autem brevis et grossus, ideòque Brevis-ocrea a patre est cognominatus. Ipse cunctis placere studebat, cunctisque quod petebant aut dabat, aut promittebat, vel concedebat. Prodigus dominium patrum suorum quotidiè imminuebat; insipienter tribuens unicuique quod petebat, et ipse pauperescebat : D unde alios contra se roborabat. Guillelmo de Britolio dedit Ibericum, ubi arx, quam Albereda proavia ejus fecit, fortissima est: et Rogerio de Bellomonte, qui solebat Ibericum jussu Guillelmi Regis custodire, concessit Brioniam, quod oppidum munitissimum et in corde terræ situm est.

* Ms. R. S. importunè.

Odo Bajocensis Episcopus, postquam de carcere liber egressus est, totum in Normannia pristinum honorem adeptus est, et Consiliarius Ducis nepotis sui factus est. Erat enim eloquens et magnanimus, dapsilis et secundùm sæculum valdè strenuus. Religiosos homines diligenter honorabat, Clerum suum acriter ense et verbo defendebat, Ecclesiamquè pretiosis ornamentis copiosè per omnia decorabat. Hoc attestantur ædificia quæ construxit, et insignia ex auro et argento vasa et indumenta quibus basilicam vel Clerum ornavit. In adolescentia pro germanitate Ducis datus est ei Bajocensis Præsulatus, in quo plusquam E quinquaginta annis pollens diversa est operatus. In quibusdam spiritus ei laudabiliter dominabatur, in nonnullis verò spiritui caro miserabiliter principabatur. Carnali ardore stimulatus genuit filium nomine Joannem, quem nunc in Curia Henrici Regis videmus eloquentiâ magnâque probitate pollentem. Sed quamvis in quibusdam præfatum Odonem sæcularis detinuisset levitas, multùm tamen exteriùs ipse res emendavit Ecclesiasticas. Ecclesiam S. Dei genitricis Mariæ a fundamentis cœpit, eleganter consummavit multisque gazis et ornamentis affatim Pag. 665.

» poemata protulerunt; sed solius Thomæ Archie-
» piscopi Eboracensis versus hujusmodi pro di-
» gnitate Metropolitana ex auro inserti sunt :

Qui rexit rigidos Normannos, atque Britannos
Audacter vicit, fortiter obtinuit,
Et Cenomannenses virtute coercuit enses,
Imperiique sui legibus applicuit,
Rex magnus parva jacet hic Guillelmus in urna,
Sufficit et magno parva domus domino.
Ter septem gradibus se volverat atque duobus
Virginis in gremio Phœbus, et hic obit.

ditavit. Ad Ecclesiam S. Vigoris Episcopi Bajocensis, quæ sita est juxta murum A urbis, Monachos posuit, eisque religiosum et sapientem Robertum de Tumbalenia Patrem præposuit; qui inter reliqua peritiæ suæ monumenta brevem et luculentam, sensuque profundam super Cantica Canticorum expositionem dimisit in Ecclesia. Verùm postquam præfatus Pontifex, ut prædictum est, clausus fuit in carcere, prædictus Abbas, relictis omnibus, perrexit peregrè, venitque Romam.... Fundatore itaque Episcopo vinculis mancipato, et Abbate in Latias partes abeunte, novitius grex Monachorum dispersus est, et quæsitis prout quisquis potuit sedibus, ad idem Cœnobium nunquam reversus est. Præsul Odo Grentoni * Divionensium Abbati dedit prædictum Monasterium, ibique usque hodie Cella floret Divionensium (a).... Dociles quoque Clericos Leodicum mittebat [Odo] et alias urbes ubi Philosophorum studia potissimùm florere noverat, eisque copiosos sumptus, ut indesinenter et diutiùs Philosophiæ fonti B possent insistere, largiter administrabat.... Tandem nutu Dei omnipotentis (b), Dom. Incarn. anno MXCVI. Indict. IV. omnia reliquit, et iter Hierosolymitanum cum Rodberto Duce nepote suo, ut in sequenti, volente Deo, pleniùs dicemus, arripuit, et præsente Gisleberto Ebroicensium Episcopo, in urbe Panormitana obiit. Corpus verò ejus in basilica S. Mariæ sepultum est, super quod insigne opus a Rogerio Comite Siciliæ factum est.

* Jarentoni.

Rodbertus Normanniæ Dux opes quas habebat militibus ubertim distribuit, et tyronum multitudinem pro spe et cupidine munerum sibi connexuit. Deficiente ærario, Henricum fratrem suum, ut de thesauro suo sibi daret, requisivit; quod ille omninò facere noluit. Dux autem mandavit illi quòd, si vellet, de terra sua venderet illi. Henricus ut audivit quod concupivit, mandato fratris libenter adquievit. Pactio itaque inter fratres firma facta est: Henricus Duci tria C millia librarum argenti erogavit, et ab eo totum Constantinum pagum, quæ tertia Normanniæ pars est, recepit. Sic Henricus Abrincas et Constantiam, Montemque S. Michaelis in periculo maris, totumque fundum (c) Hugonis Cestrensis Consulis quod in Neustria possidebat primitùs obtinuit. Constantiensem itaque provinciam benè gubernavit, suamque juventutem laudabiliter exercuit. Hic in infantia studiis litterarum traditus fuerat, et tam naturali quàm doctrinali scientiâ nobiliter imbutus est. Hunc Lanfrancus Dorobernensis Archiepiscopus, dum juvenile robur attingere vidit, ad arma pro defensione regni sustulit, eumque loricâ induit et galeam capiti ejus imposuit, eique ut Regis filio et in regali stemmate nato militiæ cingulum in nomine Domini cinxit. Hic, XII. annis quibus super Anglos Guillelmus Rufus regnavit, laboriosam per varios mobilis fortunæ rotatus vitam transegit, et tristibus seu lætis exercitatus, multa edidicit. Denique D defuncto fratre suo, regni culmen conscendit, quod jam ferè XXXIII. annis tenuit. Mores ejus et actus suis in locis, donante Deo, si vita comes fuerit, enodabo. Nunc verò ad narrationis ordinem redire decerno, et quæ nostris temporibus acta sunt posteris intimabo.

Pag. 666.
An. 1088.

In primo anno Principatûs duorum fratrum, Optimates utriusque regni conveniunt, et de duobus regnis nunc divisis, quæ manus una pridem tenuerat, tractare satagunt: « Labor, inquiunt, nobis ingens subitò crevit, et maxima » diminutio potentiæ nostræ opumque nobis incumbit. Hactenùs enim in Normannia sub Ducibus magnis honorificè potiti sumus paternâ hæreditate, quam » parentes nostri qui de Dacia cum Rollone ante ducentos et duodenos annos » venere, nacti sunt cum magna strenuitate. Deinde nos cum Guillelmo Duce » pontum transfretavimus, et Saxones Anglos viribus armisque nostris prostra- E » vimus, et fundos eorum cum omnibus divitiis, non sine magno cruoris nostri » discrimine, obtinuimus. Proh dolor! En violenta nobis orta est mutatio et » nostræ sublimitatis repentina dejectio. Quid faciemus? Ecce defuncto Seniore » nostro, duo juvenes succedunt, jamque dominatum Angliæ et Normanniæ » subitò segregarunt. Quomodò duobus dominis tam diversis et tam longè ab » invicem remotis competenter servire poterimus? Si Roberto Duci Normannorum dignè servierimus, Guillermum fratrem ejus offendemus; unde ab ipso » spoliabimur in Anglia magnis redditibus et præcipuis honoribus. Rursùs, si » Regi Guillermo congruè paruerimus, Robertus Dux in Normannia penitùs

(a) Vide suprà pag. 587, notâ (b), Divionensium S. Benigni Monachorum eâ de re testimonium.

(b) Ms. Reginæ Sueciæ *compunctus*.

(c) Ibidem *feudum*.

A » privabit nos paternis hæreditatibus. Summoperè cavendum est ne tale divor-
» tium contingat nobis sub Principibus his, quale sub Roboam et Hieroboam
» contigit Israelitis.... Hæc et multa hujusmodi solerter intueri debemus, et
» prudenter præcavere ne per consilium juvenile pereamus. Inviolabile fœdus
» firmiter ineamus, et Guillermo Rege dejecto vel interfecto, qui junior est et
» protervus et cui nihil debemus, Robertum Ducem, qui major natu est et
» tractabilior moribus, et cui jamdudùm, vivente patre amborum, fidelitatem
» juravimus, Principem Angliæ ac Neustriæ, ad servandam unitatem utriusque
» regni, constituamus ».

Hoc itaque consilium Odo Præsul Bajocensis (*a*), et Eustachius Comes Boloniensis, atque Rodbertus Belesmensis, aliique plures communiter decreverunt,
B decretumque suum Rodberto Duci detexerunt. Ille verò, utpotè levis et inconsideratus, valdè gavisus est promissis inutilibus, seseque spopondit eis, si inchoarent, affuturum in omnibus, et collaturum mox efficax auxilium ad perpetrandum tam clarum facinus. Igitur post Natale Domini prædicti Proceres in Angliam transfretaverunt, et castella sua plurimo apparatu muniverunt, multamque partem patriæ contra Regem infra breve tempus commoverunt. Odo nimirùm, ut supra dictum est, Palatinus Cantiæ Consul erat, et plures sub se Comites virosque potentes habebat. Rogerius Comes Scrobesburiensis, et Hugo de *Grantemaisnil* qui Præsidatum Legrecestriæ regebat, ac Robertus de Rodelento nepos ejus, aliique plures fortissimi Milites seditiosis favebant, et munitiones suas fossis et hominibus, atque alimentis hominum et equorum abundanter instruebant. Jam avidi prædones invadebant prædas pagensium, ovanter
C præstolantes Ducem Rodbertum, qui statuerat præcursores suos, vere redeunte, sequi cum multis legionibus militum. Tunc Osbernus Ricardi cognomento *Scrop* filius, et Bernardus de Novo-mercato gener ejus, aliique complices eorum qui fines Merciorum possidebant, in territorio Wigornensi rapinis et cædibus, prohibente et anathematizante viro Dei Wlftano Episcopo, nequiter insistebant.

Rex verò Guillelmus, ut vidit suos in terra sua contra se pessima cogitare, et per singula crebrescentibus malis ad pejora procedere; non meditatus est, ut timida vulpes, ad tenebrosas cavernas fugere: sed ut leo fortis et audax, rebellium conatus terribiliter comprimere. Lanfrancum itaque Archiepiscopum cum suffraganeis Præsulibus, et Comites Anglosque naturales convocavit, et conatus adversariorum ac velle suum expugnandi eos indicavit. At illi Regem *Pag.* 667.
D ut perturbatores paces comprimeret adhortati sunt, seseque promptissimos ad adjuvandum polliciti sunt. Anglorum verò triginta millia tunc ad servitium Regis sponte suâ convenerunt, Regemque ut perfidos proditores absque respectu puniret admonuerunt, dicentes: « Viriliter age ut Regis filius; et legitimè ad
» regnum assumptus, securus in hoc regno dominare omnibus. Nonne vides
» quot tecum sumus, tibique gratanter paremus? Passim per totam Albionem
» impera, omnesque rebelles dejice regali justitiâ. Usque ad mortem pro te
» certabimus, nec unquam tibi alium præponemus »....

Rex ergo Rufus indigenarum hortatu promptior surrexit; et congregato exercitu magno, contra rebelles pugnaturus processit. Tunc Odo Bajocensis cum quingentis militibus intra Rofensem urbem se conclusit, ibique Rodbertum Ducem cum suis auxiliaribus, secundùm statuta quæ pepigerant, præstolari pro-
E posuit; non enim seditiosi, quamvis essent plurimi, multisque gazis et armis et ingenti apparatu stipati, ausi erant contra Regem in regno suo præliari. Oppidum igitur Rovecestræ sollicitâ elegerunt provisione; quoniam, si Rex eos non obsedisset in urbe, in medio positi laxis habenis Lundoniam et Cantuariam devastarent, et per mare quod proximum est insulasque vicinas pro auxiliis conducendis nuntios citò dirigerent. Animosus autem Rex conatus eorum prævenit, oppidumque Maio mense cum grandi exercitu potenter obsedit; firmatisque duobus castellis, omnem exeundi facultatem hostibus abstulit. Prædictum, ut prælibavimus, oppidum Odo Præsul et Eustachius Comes, atque Robertus

(*a*) Aliâ sibique peculiari ratione ad discordiam movebatur Odo Bajocensis, ut docet Willelmus Malmesb. lib. IV. p. 120. Nempè *cùm omnia non suo arbitratu, ut olim, in regno disponi videret; (nam Willelmo Dunelmensi Episcopo commendata erat rerum publicarum administratio) livore ictus et ipse a Rege descivit, et multos eodem susurro infecit.*

Bellesmensis cum multis nobilibus viris et mediocribus tenebant, auxiliumque A
Rodberti Ducis, qui desidiâ mollitieque detinebatur, frustra expectabant (a).
Rogerius verò Merciorum Comes, multique Normannorum qui cum Rege
foris obsidebant, clam adminiculari, quantùm poterant, inclusis satagebant;
non tamen palam contra Regem arma levare audebant. Omnes Episcopi Angliæ
cum Anglis sine dolo Regem juvabant, et pro serena patriæ pace, quæ bonis
semper amabilis est, laborabant. Hugo Comes Cestrensis et Robertus de Molbraio
Nordanhumbrorum Comes, et Guillermus de Guarenna ac Rodbertus
Haimonis filius, aliique legitimi maturique Barones Regi fideliter adhærebant,
eique armis et consilio contra publicos hostes commodè favebant.

In oppido Rofensi plaga similis Ægyptiorum plagæ apparuit;... nam sicut
scinifes importunitate suâ Ægyptios infestabant, nec ad momentum ab infestatione
sua circa ipsos cessabant; ita muscæ obsessos incessanti molestiâ importunè B
vexabant. Obsessi nempè extra castellum exire nequibant, et plures eorum ex
diversis infortuniis, grassante morbo, interibant.... Igitur Odo Bajocensis et
complices sui diutiùs obsidionem pati non potuerunt: unde Guillermum Regem
nuntiis petierunt ut pacem cum eis faceret, ac oppidum ab eis reciperet, tali
tenore, ut terras, fundos et omnia quæ hactenùs habuerant ab ipso reciperent,
et ipsi eidem ut naturali domino fideliter amodò servirent. His auditis, Rex
iratus est et valdè rigidus intumuit, et in nullo flexus legatorum postulationibus
non acquievit: sed perfidos traditores in oppido virtute potenti capiendos juravit,
et mox patibulis suspendendos et aliis mortium diversis generibus de
terra delendos asseruit. Videntes autem ii qui obsidebant cum Rege, ad necem
parentum et amicorum qui obsessi erant tam validè Regis animum furere, cum
ingenti supplicatione ad eum accesserunt, eique multâ prece multoque favore C
blandiri conati sunt. Dicunt itaque: « Laudetur Deus qui semper adjuvat spe-
» rantes in se, et dat bonis patribus eximiam sobolem succedere. Ecce turgidi
» juvenes et cupiditate cæci senes satis edocti sunt quòd regiæ vires in hac
» insula nondùm defecerunt; nam qui de Normannia tanquam milvi ad prædam
Pag. 668. » super nos cum impetu advolarunt, et in Anglia regiam stirpem defecisse ar-
» bitrati sunt, jam Guillelmum juvenem Guillelmo sene non debiliorem, cohi-
» bente Deo, experti sunt. Jam penè victi viribus tuis succumbunt, et fatis-
» centes magnitudinem tuam supplices exposcunt. Nos quoque qui tecum ma-
» ximis in periculis, sicut cum patre tuo, perstitimus, nunc tibi humiliter
» astamus, et pro compatriotis nostris obnixè supplicamus. Decet nimirùm ut,
» sicut tumidos et vecordes vicisti fortitudine, sic humiliatis et pœnitentibus
» parcas mansuetudine. Severitatem regiam temperet clementia, et gloriosæ * D
» virtuti tuæ sufficiat celebris victoria »...

* Al. gloriæ virtutis.

Hæc ita dicentibus Guillermus Rex ait: « Fateor me viribus vestris hostes
» expugnasse, et per auxilium Dei cum labore vestro gratanter trophæo appro-
» pinquasse: verùm tantò tantiùs præcavere debetis ne me precibus vestris a
» rigore rectitudinis deviare cogatis. Quisquis parcit perjuris et latronibus, pla-
» giariis et execratis proditoribus, aufert pacem et quietem innocentibus, innu-
» merasque cædes et damna serit bonis et inermibus.... Unde reor omninò esse
» justum ut.... isti insidiatores regni puniantur terribili animadversione, ut præ-
» sentes et futuri terreantur et castigentur hujus ultionis relatione ». Ad hæc Optimates
Regi dixerunt: « Omnia quæ dicis, domine Rex, vera et justa esse cen-
» semus, nec uno verbo rationi tuæ contradicere valemus: benevolentiâ tamen
» cogente, potentiam tuam humiliter oramus ut consideres qui sunt pro quibus E
» tantopere rogamus. Bajocensis Odo patruus tuus est, et Pontificali santifica-
» tione præditus est; cum patre tuo Anglos subjugavit, eique in multis anxie-
» tatibus periculosè subvenit. Quid tanto viro agendum est?... Quis præsumet
» tibi nefarius suadere ut Antistitem Domini patruumque tuum velis condem-
» nare? Nemo. Omnes ergo precamur ut illi benevolentiam tuam concedas,
» et illæsum in Normanniam ad diocesim suam abire permittas. Comes etiam Bo-
» loniensis patri tuo satis fuit fidelis, et in rebus arduis strenuus adjutor et con-
» tubernalis. Robertus quoque Belesmensis, qui patri tuo fuit valdè dilectus et
» multis honoribus olim ab ipso promotus, nunc magnam Normanniæ partem

(a) Misit quidem Robertus auxiliarem exercitum; *sed Willelmus Rex*, inquit Rogerus Hovedenus, *jam mare munierat suis piratis, qui venientes in Angliam tot occiderunt et in mare merserunt.*

A » possidet; fortissimisque castellis corroboratus, penè omnibus vicinis suis et » Neustriæ Proceribus præeminet. His itaque si animi tui rancorem indulseris et » tecum benigniter detinueris, aut saltem a te cum pace dimiseris, eorum adhuc » amicitiâ servitioque in multis eventibus utiliter perfrueris. Idem qui lædit, » fors post ut amicus obedit. In horum comitatu pollent seseque tibi offerunt » eximii tyrones, quorum servitutem, inclyte Rex, parvi pendere non debes. » Igitur quos jam superasti potestate, divitiis et ingenti probitate, subjuga tibi » magnificentiâ et pietate ».

Magnanimus itaque Rex fidelium suorum precibus victus assensit, exitium et membrorum debilitationem obsessis indulsit, et de oppido exeundi facultatem cum equis et armis concessit, sed omnem spem habendi hæreditates et terras in regno ejus, quamdiu ipse regnaret, funditùs abscidit. Tunc Odo Pontifex a B Rege Rufo impetrare tentavit ne tubicines in eorum egressu tubis canerent, sicut moris est, dum hostes vincuntur et per vim * oppidum capitur: Rex autem iratus quod petebatur omninò denegavit, nec se concessurum etiam propter mille auri marcas palam asseruit. Oppidanis ergo cum mœrore et verecundia egredientibus, et regalibus tubis cum magna congratulatione clangentibus, multitudo Anglorum quæ Regi adhærebat, cunctis audientibus vociferabatur et dicebat: « Torques, torques afferte, traditorem Episcopum cum suis com» plicibus patibulis suspendite. Magne Rex Anglorum, cur sospitem pateris » abire incentorem malorum? Non debet vivere perjurus homicida, qui dolis » et crudelitatibus peremit hominum multa millia ». Hæc et alia probra mœstus Antistes cum suis audivit; sed quamvis acerba minaretur, indignationi suæ satisfacere non potuit. Sic irreligiosus Præsul de Anglia expulsus est, et amplissimis C possessionibus exspoliatus est. Tunc maximos quæstus quos cum facinore obtinuit, justo Dei judicio, cum ingenti dedecore perdidit; et confusus Bajocas rediit, nec in Angliam postmodùm repedavit. Anno itaque primo Guillelmi Regis Rufi, in initio æstatis, Rofensis urbs ei reddita est, omniumque qui contra pacem enses acceperant, nequam commotio compressa est....

* Ed. parvum

Pag. 669.

An. 1088.

Cùm supradictâ tempestate vehementer Anglia undique concuteretur, et mutuis vulneribus incolæ regni quotidie mactarentur, quia hi Regem dejicere tentabant, illi e contra pro Rege viriliter dimicabant; Guitfridus Rex Guallorum cum exercitu suo fines Angliæ invasit, et circa Rodelentum (tertio die Julii) magnam stragem hominum et incendia fecit, ingentem quoque prædam cepit, hominesque in captivitatem duxit. Rodbertus autem Rodolenti Princeps de obsidione Rofensi rediens, et tam atroces damnososque sibi rumores comD periens, vehementer dolens ingemuit, ac terribilibus minis iram suam evidenter aperuit; erat enim miles fortis et agilis, facundus et formidabilis, largus et multis probitatibus laudabilis. Hic Eduardi Regis Armiger fuit, et ab illo cingulum militiæ accepit. Umfridus pater ejus fuit filius Amfridi de progenie Dacorum, Adeliza (a) verò mater ejus soror Hugonis de *Grentemaisnil* de clara stirpe Geroianorum. Hic præcipuus agonotheta... dum videret inimicum agmen cum præda sua præstolari reditum maris quò fugeret, nimis doluit; impatiensque moræ, per difficilem descensum, sine lorica, cum uno milite nomine Osberno de Orgeriis ad hostes descendit: quem cùm viderunt solo clypeo protectum et uno tantùm milite stipatum, omnes pariter in illum missilia destinant, et scutum ejus jaculis intolerabilibus onerant, et egregium militem lethaliter vulnerant; nullus tamen, quamdiu stetit et parmam tenuit, ad eum cominùs E accedere vel eum ense impetere ausus fuit. Tandem... omnes in illum irruunt, et in conspectu suorum caput ejus abscindunt, ac super malum navis pro signo victoriæ suspendunt. Hoc plures de cacumine montis cum ingenti fletu et mœstitia cernebant; sed hero suo succurrere non valebant... corpus verò ejus cum nimio luctu Anglorum et Normannorum sustulerunt et Cestriam detulerunt, ibique in Cœnobio S. Walburgæ Virginis sepelierunt... Post aliquot annos Ernaldus Monachus Uticensis Umfridi filius in Angliam transfretavit, et ossa Rodberti fratris sui sustulit, et in Normanniam ad Uticense Monasterium transtulit (b),

Pag. 670.

(a) Adeliza filia erat Advisæ filiæ Geroii secundo loco genitæ, quæ *sociata Roberto de Grentemaisnilio, peperit ei Hugonem, Robertum et Ernaldum, et totidem filias*, ut docet Ordericus lib. III. p. 465.

(b) « Tunc Vitalis Angligena, satis ab Ernaldo » rogatus, epitaphium prædicti Militis elegiacis » versibus hoc modo edidit:

Hoc in mausoleo Robertus de Rodelento
Conditur humano more soli gremio.

Pag. 672. Guillelmo Rufo per omnes Anglorum regiones dominante, et ubique rebelles A
principali censurâ fortiter comprimente, turgidus Odo de Anglia ejectus Bajocensem diocesim repetiit, et Rodberto Duce molliter agente, toti Normanniæ dominari sategit. Provincia tota erat dissoluta, et prædones catervatim discurrebant per vicos et per rura, nimiùmque super inermes debacchabatur latrunculorum caterva. Rodbertus Dux nullam super malefactores exercebat disciplinam, et grassatores per octo annos sub molli Principe super imbecillem populum suam agitabant furiam; importunè sanctam Ecclesiam vexabant, et possessiones quas antecessores boni liberaliter dederant, violenter auferebant aut devastabant. Desolata gemebant Monasteria, et Monachi ac Sanctimoniales grandi premebantur penuriâ; in tantarum simultatum pestilentia nullus honos Deo sacratis exhibebatur seu reverentia. Quotidie fiebant incendia, rapinæ et homicidia, et
lugebat plebs nimiis calamitatibus anxia. Filii nequam emergebant in Norman- B
nia, qui enormi cum aviditate ad cuncta prompti erant facinora, et crudeliter materna depascebantur viscera. Inter hæc impunè procedebat petulans illecebra, molles flammisque cremandos turpiter fœdabat Venus Sodomitica. Maritalem thorum publicè polluebant adulteria, et erga divinæ legis observantiam multiplex aderat negligentia. Episcopi ex auctoritate Dei exleges anathematisabant, Theologi prolatis sermonibus Dei reos admonebant; sed his omnibus tumor et cupiditas cum satellitibus suis immoderatè resistebant. Adulterina passim municipia condebantur, et ibidem filii latronum seu catuli luporum ad dilacerandas bidentes nutriebantur. Occasiones inimicitiarum ab iniquis quærebantur, ut mutuis conflictibus finitimæ cædes frequentarentur, et rapacitates cum incendiis irreverenti conatu agitarentur. Graviter hoc sentit et mihi attestatur depopulata
regio, et gemens viduarum debiliumque pluribus oppressa malis concio. Sic C
per desidiam ignavi Ducis in brevi disperiit, et in magnam egestatem ac perturbationem dedecusque cecidit, quidquid per vivacitatem studiumque solertis heri et fautorum ejus actum est, longoque tempore in Neustria propagatum est.

In æstate, postquam certus rumor de Rofensis deditione citra mare personuit, Henricus Clito Constantiniensis Comes in Angliam transfretavit, et a fratre suo terram matris suæ requisivit. Rex autem Guillelmus benigniter eum, ut
* *Ed.* poterat. decuit fratrem, suscepit, et quod petierat * fraternè concessit. Deinde peractis pro quibus ierat, in autumno Regi valefecit, et cum Roberto Belesmensi qui jam per amicos potentes cum Rege pacificatus erat, in Normanniam remeare disposuit. Interea quidam malivoli discordiæ satores eos anticipaverunt; et falsa veris immiscentes, Rodberto Duci denuntiaverunt quòd Henricus frater suus et
Rodbertus Belesmensis cum Rege Rufo essent pacificati, ac ad Ducis damnum D
sacramenti etiam obligatione confœderati. Dux igitur illos potentes ac fortissimos milites sciens, eorumque conatus valdè pertimescens, cum Bajocensi Episcopo consilium iniit, et præfatos Optimates præoccupavit. Nam antequam aliquid molirentur, cùm securi ad littus maris egrederentur, validâ militum manu missâ, illos comprehendit, vinculis coarctavit, et unum Bajocis, aliumque
* *Neuilli.* Noilleio * sub manu Bajocensis tyranni custodiæ mancipavit. Rogerius Comes Scrobesburiæ, ut Rodbertum filium suum captum audivit, acceptâ a Rege

Filius Umfreni Dacorum spermate nati,
Fortis et illustris iste fuit juvenis;
Dapsilis et pugnax, agilis, famosus et audax
Miles in orbe fuit, vivere dum licuit...
Attamen incautè Wallenses ausus adire,
Occidit æstivi principio Julii...
Ense caput secuit Grithfridus et in mare jecit,
Soma quidem reliquum possidet hunc loculum...

Pleniorem suppeditant viri notitiam ea quæ pro re nata de anteacta ejus vita in memoriam revocat ibidem Ordericus: « Robertus Umfridi filius, *inquit*, dum puer erat, cum patre » in Angliam transfretavit, et Eduardo Regi, » donec ab eodem Miles fieret, domi militiæque » servivit. Deinde fulgentibus armis jam indutus, » regiisque muneribus honorificè ditatus, parentes suos revisere concupivit; et Regis » adeptâ permissione, ad suos ovans repatriavit. » Facto autem Senlacio bello et Rege Guillelmo » multis hostium tumultibus occupato, præfatus » tyro cum Hugone consobrino suo, Richardi » de Abrincis cognomento *Goz* filio, iterùm ad » Anglos transiit, et semper in omnibus exercitiis quæ a Militibus agenda erant inter præcipuos viguit. Deinde post multos agones prædicto Hugoni Comitatus Cestrensis datus est, » et Robertus Princeps militiæ ejus et totius provinciæ Gubernator factus est. Tunc vicini Britones, qui Gualli vel Guallenses vulgò vocitantur, contra Regem Guillelmum et omnes » ejus fautores nimis debacchabantur. Decreto » itaque Regis oppidum contra Guallos apud Rodelentum constructum est, et Roberto, ut ipse » pro defensione Anglici regni barbaris opponeretur, datum est. Bellicosus Marchio contra » inquietam gentem sæpissimè conflixit, crebrisque certaminibus multùm sanguinis effudit. » Incolis itaque Britonibus sævo Marte repulsis, » fines suos dilatavit, et in monte *Dagounoth* qui » mari contiguus est fortissimum castellum condidit, per xv. annos intolerabiliter Britones » protrivit, et fines eorum qui pristinâ libertate » tumentes nihil omninò Normannis debuerunt, » invasit ».

A licentiâ, festinùs in Neustriam venit, et omnia castella sua militari manu contra
Ducem munivit. Porrò Bajocensis Odo, velut ignivolus * draco projectus in terram, nimis iratus contra Regis insolentiam, variis seditionibus commovebat Normanniam, ut sic de aliquo modo nepoti suo, a quo turpiter expùlsus fuerat, machinaretur injuriam. Ipsum nempè Dux multùm metuebat, et quibusdam consiliis ejus adquiescebat, quædam verò flocci pendebat. *ignivomus.

Undique furentibus in Normannia seditiosis et multa mala cupientibus ad- Pag. 673.
dere (*a*) pessimus Præsul Odo ad Ducem Rotomagum venit; et consideratis
totius provinciæ negotiis, Duci ait : « Quisquis gubernaculum regni debet te-
» nere, populoque Dei qui diversis in moribus diffusus est præeminere, mitis
» et asper, prout ratio expetit, sit ; ubique sit mitis ut agnus bonis et subjectis
» ac humilibus, asper autem ut leo pravis et rebellibus ac contumacibus. Hoc
B » domine Dux sagaciter perpende, ut benè nobili præsis Ducatùi Normanniæ,
» quem divinitùs suscepisti ex paterna successione. Confortare et viriliter age.
» Ecce protervi et exleges per totam terram debacchantur, et pessimis assiduis-
» que actionibus penè Paganis et enormitate scelerum, si dici fas est, adæ-
» quantur. Clamant ad te Monachi et viduæ, et dormis? Inaudita facinora audis
» et parvipendis?... Expergiscere et invictum aggrega exercitum Normanniæ,
» et in urbem Cenomannicam proficiscere. Ibi sunt municipes tui in arce quam
» pater tuus condidit, et tota civitas cum venerabili Hoello Episcopo tibi gra-
» tanter obedit. Jube ut illuc omnes Cenomannensium Proceres veniant ad te,
» et obsecundantibus lætis affatibus et benivolâ mente congratulare ; contemnen-
» tes verò cum virtute militari aggredere, et munitiones eorum, nisi citò dederint
» se, protinùs obside. Cenomannensibus subjugatis, Rogerium Comitem aggre-
C » dere, et ipsum cum progenie sua de finibus Normanniæ funditùs exclude. Ne
» timeas, sed in virtute Dei confidas ; virile robur arripe, et consiliis sapientum
» utere. Jam Robertum Rogerii primogenitum tenes in carcere. Jam si perti-
» naciter, ut bonum Ducem decet, perstiteris in agone, Talavatios subversores
» de Ducatu tuo poteris penitùs expellere. Maledicta est prosapia eorum, alit
» nefas et machinatur, quasi jus hæreditarium. Hoc nimirùm horrenda mors
» eorum attestatur, quorum nullus communi et usitato fine, ut cæteri homines,
» defecisse invenitur. Talavatiana propago, nisi nunc eam eradicaveris, adhuc,
» ut opinor, noxia tibi erit et inexpugnabilis. Habent quidem fortissima castella,
» Bellismum, Lubercionem *, Axeium *, Alencionem, Damfrontem, Sanctum * Leurson. * Assé.
» Cerenicum, Rupem de Jalgeio, pro qua ab audaci Hugone digladiata est
» Mabilia (*b*), Mamercias *, et Vinacium *, et alia plura, quæ Guillelmus * Mêmers en Saonnois. * Ed. Junacium. Vignaz
D » Bellesmensis et Robertus, Ivo et Guarinus, aliique successores eorum su-
» perbè construxerunt, aut vi seu fraude dominis suis vel finitimis subripuerunt.
» Dolis et scelestis machinationibus semper inhiaverunt, nec uni amicorum vel
» affinium fidem servaverunt. Simplicibus itaque vicinis nece seu captione sup-
» plantatis, admodùm creverunt, et ingentes domos ac fortissimas munitiones
» cum nimio sudore pagensium condiderunt. Nunc omnia, optime Dux, jure
» illis auferre poteris, si magnanimi patris tui et operum ejus fortis æmulator
» extiteris. Pater enim tuus omnia prædicta munimenta in vita sua habuit, et Pag. 674.
» quibuscumque voluit, ad tutandum commendavit. Verùm Robertus, quem
» jam ligatum coerces, mòx ut Regem defunctum audivit, municipes tuos de
» munitionibus tuis per superbiam suam expulit, suæque ditioni, ut exhæredi-
» taret te, munimina subegit. Hæc omnia quæ dixi sapienter inspice, ac ut bonus
E » Princeps laudabiliter exurge, et resistentes virtute contere »....

Exhortatoriam Antistitis allocutionem omnes qui aderant laudaverunt, et sese
ad Ducis officium pro defensione patriæ totius hilariter obtulerunt. Dux igitur
Robertus, aggregato exercitu, Cenomannis profectus est, et tam a Clero quàm
a civibus tripudianter susceptus est. Deinde legationibus ejus auditis, convene-
runt ad eum Goisfredus Meduanensis *, Robertus Burgundio et Helias filius *de Mayenne.
Joannis, aliique plures parati ad servitium Ducis. Agminibus verò Norman-
norum præerant Præsul Bajocensis, et Guillelmus Comes Ebroicensis, Ra-
dulfus de Conchis, et nepos ejus Guillelmus Bretoliensis, aliique militares viri
multis probitatibus præcipui. Paganus de Monte-dublellis * cum aliis contu- * Mont-doubleau.

(*a*) In Ms. Reg. Sueciæ sic legitur : *Cupientibus addere pessimis : Præsul Odo*, etc.

(*b*) Mater Roberti anno 1080 sub initium mensis Decembris interfecta.

* Balon. * Guespré. macibus castrum Balaonem * tenebat, et venienti Duci cum turmis suis acriter resistebat. Ibi Osmundus de Gaspreio * pulcherrimus miles et honorabilis, Kal. Septembribus occisus est, cujus corpus ab Ernaldo Monacho Uticum deductum est, et in porticu ante valvas Ecclesiæ sepultum est. A

Post plurima damna utriusque partis, Balaonenses pacem cum Duce fecerunt, et postmodùm Normanni simul ac Cenomannenses cum Duce castrum Sancti Cerenici * obsederunt. Ibi familia Roberti Belesmensis erat, cui Robertus Quadrellus acerrimus miles et multo vigore conspicuus præerat, qui hortatu Rogerii Comitis obsidentibus fortiter obstabat. Verùm deficiente alimoniâ, castrum captum est, et præfatus municeps jussu irati Ducis protinùs oculis privatus est. Aliis quoque pluribus qui contumaciter ibidem restiterant Principi Normanniæ, debilitatio membrorum inflicta est ex sententia Curiæ. Tunc Gaufridus Madeniensis * cum Cenomannensibus Tribunis ad Ducem accessit, eique Robertum Geroium Roberti Geroiani filium (*a*) præsentavit. « Iste, inquit, vir » domine Dux, consobrinus tuus est, et in Apulia cum parentibus tuis, qui » magnâ ibidem potentiâ pollent, jamdudùm conversatus est. Nunc autem ad te » dominum suum et consanguineum fiducialiter accedit; servitiumque suum tibi » fideliter offerens, hoc a te castrum jure requirit, quod pater suus omni vitâ » suâ hæreditario jure possedit, tenuit, et istic obiit ». Tum Robertus Dux ista poscentibus facilè annuit, et Roberto Geroio castellum S. Cerenici reddidit. Ille verò ferè XXXVI. annis postmodùm tenuit, muris et vallis zetisque * munivit; et moriens Guillermo et Roberto filiis suis dereliquit....

* S. Celerin. *de Mayenne. * speculis. B

Pag. 675. Municipes Alencionis et Belesmi aliarumque munitionum, ut audierunt quàm malè contigerit Roberto Quadrello et complicibus qui cum eo fuerant, valdè territi sunt, et ut debitas venienti Duci munitiones redderent, consilium inierunt. Verùm Robertus [Dux] * ab incepta virtute citò defecit, et mollitie suadente ad tectum et quietem avidè recurrit, exercitumque suum, ut quisque ad sua repedaret, dimisit. Rogerius igitur Comes, dissolutis agminibus Normannorum atque Cenomannensium, gavisus est; et per dicaces legatos a Duce pacem filiique sui absolutionem postulans, multa falsò pollicitus est. Dux autem qui improvidus erat et instabilis, ad lapsum facilis, ad tenendum justitiæ rigorem mollis, ex insperato frivolis pactionibus infidorum adquievit; et pace factâ, Rogerio Comiti petita concessit, atque Robertum Belesmensem a vinculis absolvit. Ille verò jam liberatus intumuit, jussa Ducis atque minas minùs appreciavit, præsentisque * memor injuriæ diutinam multiplicemque vindictam exercuit. Nam per XV. annos quibus postmodùm in Neustria simul manserunt, admodùm furiit, totamque terram ejus pluribus modis turbavit, multos ab auxilio ejus et famulatu callidis tergiversationibus avertit, et dominium Ducis quod antecessores ejus possidebant et copiosè auxerant, imminuit. Erat enim ingenio subtilis, dolosus et versipellis, corpore magnus et fortis, audax et potens in armis, eloquens nimiùmque crudelis, et avaritiâ libidineque inexplebilis, perspicax seriorum commentor operum, et in exercitiis mundi gravissimorum patiens laborum; in extruendis ædificiis et machinis, aliisque arduis operibus ingeniosus artifex, et in torquendis hominibus inexorabilis carnifex. Sanctam Ecclesiam non ut filius matrem honoravit, adjuvit atque vestivit; sed velut privignus novercam, deturpavit, oppressit et spoliavit. Hunc denique, post innumeros reatus et dolosas factiones, Dei judicio in vinculis arctavit Henricus Rex ut æquissimus censor * et ad hoc a Deo specialiter inspiratus miserorum strenuus vindex. Verùm de his aliàs.

* Ms. R. S. * Ibid. præteritæque. An. 1113. C D E

Præfatus vir, procurante Willermo [Notho] qui multùm eumdem dilexerat propter amorem parentum ejus Rogerii et Mabiliæ, filiam Guidonis Pontivi Comitis Agnetem nomine uxorem duxit, ex qua filium nomine Guillelmum progenuit, qui hæreditario jure amplas possessiones in Neustria et Pontivo postmodùm tutè * possedit. Robertus enim ut divitiis, sic tyrannide, omnes fratres suos superavit, et omne antecessorum suorum in Normannia et Cenomannico rure patrimonium, exhæredatis fratribus, invasit et longo tempore solus obtinuit. Contribules suos nobilitate pares sibi subjugare summo nisu laboravit, et quosdam, prout insatiabilis cupiditas dictavit, dolis et intolerabilibus bellis et insidiosis assultibus suæ ditioni curvavit. Hoc experti sunt Hugo de Novanto *, Paganellus

* Ibid. latè. * Ms. Utic. Nonanto.

(*a*) Ex Adelaide Guillelmi Ducis consobrina procreatum, teste Orderico lib. III. p. 464.

A Paganellus et Robertus de Sancto-Serenico, Bernardus de Firmitate, et alii multi quos idem sæpè contristavit, multisque modis terruit et afflixit. Multos nimirùm, demptis honoribus et combustis munitionibus, humiliavit; seu depopulatis possessionibus, in nimiam egestatem redegit; vel, quod est pejus, debilitatis membris, mancos aut loripedes, vel orbatis luminibus inutiles reddidit. Misera itaque regio in desolationem redibat, dum flagrans tyrannis cruenta Marchionis omnes finitimos conculcare ambiebat: contra quem animositas ingenuitate pari tumentium pristinam libertatem usque ad mortem defensare satagebat. Sic immensa quotidiè detrimenta crescebant, et pro vindicta vel adquisitione damna damnis adjecta res mortalium conterebant, terrigenasque ad inediam minabant.

Goisfredus Rotronis Mauritaniæ Comitis filius, contra Robertum [Bellesm.] arma B sustulit, et Excalfoium * multasque alias in circuitu villas combussit, multasque prædas hominesque captos abduxit. Erat idem Consul magnanimus, corpore pulcher et callidus *, timens Deum et Ecclesiæ cultor devotus, Clericorum pauperumque Dei defensor strenuus, in pace quietus et amabilis, bonisque pollebat moribus; in bello gravis et fortunatus, finitimisque intolerabilis Regibus, et inimicus * omnibus. Hic nobilitate parentum suorum et conjugis suæ Beatricis (a) inter illustres spectabilis erat, strenuosque Barones et in bellis acres oppidanos suæ ditioni subditos habebat. Filias quoque suas Consularibus viris dedit in matrimonio, Margaritam Henrico Comiti de Covarenico * et Julianam Gisleberto de Aquila oppido; ex quibus orta est elegans sobolis generosæ propago (b). Goisfredus itaque Comes tot stemmatibus exornabatur, et armis animisque cum divitiis et amicis fulciebatur; et quod est super omnia, timore C Dei stipatus neminem timens, ut leo progrediebatur. Damfrontem fortissimum castrum aliosque fundos jure calumniabatur, et Roberto * cognato suo auferre nitebatur. Contristabatur quòd inermes et immeritos premebat; sed in campo publicum hostem reperire nequibat, contra quem debitam ultionem exercebat. Nam ille qui penè omnes comprimebat, omnes nihilominùs metuebat; ideòque publicum certamen cum hoste cominùs agere non audebat. In munitionibus igitur suis callidè latitabat, et prædones discurrere per fines suos plerumque mœrens sinebat, nec obviam procedere, quamvis militiâ fortissimus esset, præsumebat; callidus enim præcavebat ne, si progrederetur, a domesticis suis in manus hostium relinqueretur. Sic longa lis inter duos potentes Marchisios perduravit, et multa subditis detrimenta cædesque generavit. Par equidem malorum fomes inter alios Proceres undique per Normanniam pullulavit, et enormem D tragœdiis farraginem præparavit.

* Echaufour.

* Ms. R. S. validus.

* Ibid. inimicis.

Pag. 676.

* de Warwico.

* Itidem, Belesmensi.

Perturbatâ undique Procerum turgidis seditionibus Neustriâ sub molli Principe, pacificisque inter incendia crebrasque deprædationes gementibus filiis Ecclesiæ, clementissimus generis humani Rector servis suis condoluit, emeritosque quosdam de lacu miseriæ et convalle lacrymarum consortioque mortalium exemit.... Durandus siquidem Troarnensis Abbas grandævus, ab infantia Monachus, religione et sapientiâ præcipuus, Ecclesiastici cantûs et divini dogmatis doctor peritissimus... sibi durus carnifex aliisque mitis opifex, post multos in Dei cultu labores, III. Idus Februarii de sæculo migravit *... Sepulto Pastore (c), Troarnensis grex Arnulfum Sagiensis Monasterii Priorem elegit... Arnulfus Troarnensium regimen suscepit, quod ferè XXII. annis solerter tenuit, et tam verbis quàm scriptis et salutaribus exemplis subjectos erudivit. Præfata duo Mo- E nasteria ab uno principe primordium fundationis ceperunt.... Rogerius enim de Montegomerici utrumque Cœnobium Monachis dicavit....

* An. 1088.

Tunc Rodbertus Normanniæ Dux Optimatum suorum supplicationibus ad- Pag. 677.

(a) Beatrix Hilduini Comitis Roceiensis erat filia, non verò cujusdam *Consulis de Rupeforti*, ut inferiùs contra ipsummet Ordericum pugnabimus.

(b) Tertiam addit Gaufridi filiam Justellus Hist. Domûs de Turre Arverniæ L. I. p. 31, nempè Mathildem Raimundi de Torenna uxorem, hoc nixus Gaufredi Vosiensis testimonio ex cap. 23 Chronici ejusdem: *Raimundus cujus nomen scribitur in denario monetæ publicæ de Mathilde quæ fuit soror Comitis de Pertico genuit Bosonem.* Cùm verò Comitis nomen haud exprimatur, an Gaufredi Comitis filia, soror-ne sit, in ambiguo servamus.

(c) « Venerabiles discipuli, *inquit ibid. Ordericus*, » glebam religiosi Doctoris in Capitulo suo reverenter sepelierunt, et in candido lapide qui » subpositus est epitaphium hoc addiderunt:

Hac tegitur tumbâ bonus et venerabilis Abba
Durandus, nostri norma Monasterii.
Ad Domini laudem præsentem condidit ædem,
Quâ sibi propitium credimus esse Deum.
Luce sub undena Februi resolutus habenâ
Carnis, ad Angelicam dirigitur patriam.

quiescens, Henricum fratrem suum concessit, et a vinculis in quibus cum Roberto Bellesmensi constrictus fuerat, absolvit. A

Circa hæc tempora Gregorius Papa in urbe Beneventana defunctus est; et Desiderius Cassinensis Abbas in Victorem Romanum Papam electus est.... Quo defuncto, Romanus Clerus convenit, et Odonem ex Monacho Præsulem Hostiensem in Urbanum Romanum Papam elegit.... Hic erat natione Gallus, nobilitate et mansuetudine clarus, civis Remensis, Monachus Cluniacensis, ætate mediocris, corpore magnus, modestiâ discretus, religione maximus, sapientiâ et eloquentiâ præcipuus. Adhuc Guitbertus invasor Apostolicæ sedis Ecclesiam Dei conturbabat, ac adulando vel persequendo cunctos quos poterat ab unitate pacis ad suum schisma pertrahebat.... Urbanus Papa... misit legatos et epistolas Romanæ auctoritatis Francis et Græcis, aliisque gentibus per orbem constitutis, ut in fide Catholica irrefragabiliter persisterent, et omnem scissuram a lege Dei B et corpore Christi, quod est Ecclesia, callidè præcaverent. Solus Henricus Teutonum Princeps et pedissequi ejusdem Guitberto cohærebant. Galli verò et Angli, aliæque gentes penè omnes per orbem Urbano piè obsecundabant.

In Apulia omnes Normanni Catholico Papæ concorditer favebant. Verùm inter se truculenter dissidebant, et fratres plusquam civilia bella vicissim conserebant. Rogerius enim cognomento Crumena, id est Bursa, Ducatu Calabriæ solus cum matre potiebatur: quod Buamundus frater ejus apud Jordanum Principem Capuæ exulans ægrè patiebatur. Unde auxilio ejusdem Jordani sororii sui, aliorumque parentum amicorumque suorum, arma contra fratrem suum corripuit, partemque paterni honoris quem ipse cum patre bello subegerat, viriliter repetere cœpit: cujus guerram frater et noverca tolerare nequiverunt, commodiusque consilium ab amicis expetere coacti sunt. Persuasione igitur Ro- C gerii Siciliæ Comitis aliorumque affinium pacem fecerunt, eique Barum atque Tarentum aliasque duas urbes cum multis oppidis tradiderunt. Fratres itaque, postquam talem concordiam fecerunt, Mabiliam sororem suam Guillelmo de *Grentemaisnil* in matrimonium dederunt; et ditioni ejus, quia valdè probus erat, plurima castra submiserunt. Connexione hujusmodi necessitudinis Normanni providè mutuò religati sunt, et magnam Italiæ partem, quam Drogo et Umfridus atque Ricardus, et super omnes Robertus Wiscardus obtinuerant, usque hodie possederunt.

Pag. 678. Anno ab Incarnat. Dom. MLXXXIX. Indict. XII. Robertus primus Abbas Sagiensis Monasterii vir bonus et simplex... XVIII. Kal. Februarii de sæculo migravit: cui Radulfus Seifredi de Scurris * filius, ejusdem Cœnobii Monachus, in regimine successit,... Abbatiæ curam, jubente et consecrante Girardo Sa- D giensi Præsule, suscepit, et XVI. annis inter sævos bellorum turbines strenuè rexit.... Deinde Roberti Bellesmensis sævitiâ nimiâ imminente, in Angliam confugit, quem Rex Henricus honorificè secum detinuit, et post Gondulfum Præsulem Roffensi Episcopio præfecit. Inde post aliquot annos promotus, venerabili Anselmo Archipræsuli successit, et novem annis Doroberniæ Metropoli præfuit. Anno tertio * Guillelmi Rufi Regis Anglorum, Lanfrancus Cantuariensis Metropolis Episcopus defunctus est.... Beccensis autem Anselmus... post triennium * in Cathedram Doroberniæ Ecclesiasticâ electione promotus ascendit....

* *d'Escures.*

* An. 1089.

* An. 1092.

Pag. 679. Antequam Normanni Angliam obtinuissent, mos erat, ut dum Rectores Ecclesiarum obirent, Episcopus Cœnobiorum quæ in sua diœcesi erant res sollicitè describeret, et sub ditione sua, donec Abbates legitimè ordinarentur, custodiret. E Similiter Archiepiscopus Episcopii res, Antistite defuncto, servabat, et pauperibus vel structuris Basilicarum, vel aliis bonis operibus, cum consilio domesticorum ejusdem Ecclesiæ, distrahebat. Hunc profectò morem Guillelmus Rufus ab initio regni sui, persuasione (*a*) Flambardi, abolevit, et Metropo-

(*a*) « Quidam Clericus, *inquit ibid. Ordericus*, » nomine Rannulfus, familiaritatem Rufi Regis » adeptus est, et super omnes Regis Officiales » ingeniosis accusationibus et multifariis adula- » tionibus magistratum a Rege consecutus est; » erat enim ingenio acer, corpore pulcher, tur- » gens disertis * comessationibus et ebrietatibus, » libidinique nimis deditus, crudelis et ambi- » tiosus suisque prodigus, extraneis autem prædo » rapacissimus. Hic de obscura satis et paupere pa- » rentela prodiit, et multùm ultra natales suos » ad multorum detrimentum sublimatus intu- » muit. Turstini cujusdam Presbyteri de pago » Bajocensi filius fuit, et a puerilibus annis inter » pedissequos curiales cum vilibus parasitis edu- » catus crevit, callidisque tergiversationibus et » argutis verborum machinationibus plus quàm » arti litterariæ studuit... Unde a Roberto Dispen-

* *Ms. R. S.* linguâ dissertus.

A litanam Cantuariæ sedem sine Pontifice tribus annis esse fecit; ejusque redditus suis thesauris intulit....

Guillelmus Rufus Albionis Rex juvenis erat protervus et lascivus, quem *Pag.* 680.
nimis inhianter prosequebantur agmina populorum impudicis moribus. Imperiosus et audax atque militaris erat, et multitudine militum pomposè tripudiabat, militiæ titulis applaudebat, illisque propter fastum sæcularem admodùm favebat... omnes incolas regni sui aut illexit largitate, aut compressit virtute et terrore, ut nullus contra eum auderet aliquomodò mutire. Confirmatus itaque in regno, turmas Optimatum ascivit; et Guentoniæ congregatis, quæ intrinsecùs ruminabat sic ore deprompsit. « Nostis, inquit, egregii Barones, qualiter egerit erga me » Roberti fratris mei fides, et quantos mihi procuraverit labores. Non opus est » multis sermonibus referre quot homines meos in regno meo excitaverit contra
B » me, et summoperè machinatus fuerit me regno vitâque privare. Satis omnibus » liquet quòd intolerabile mihi damnum primo regni mei anno intulisset, nisi » divina virtus per pietatem suam illud a me repulisset. Ecce lacrymabilem querimoniam sancta Ecclesia de transmarinis partibus ad me dirigit, quia valdè » mœsta quotidianis fletibus madescit, quòd justo defensore et patrono carens, » inter malignantes quasi ovis inter lupos consistit. Terram meam fraudulentiâ et » viribus auferre sategit, qui terram suam a malignis prædonibus defendere negligit. Nunc igitur commoneo vos omnes qui patris mei homines fuistis, et » feudos vestros in Normannia et Anglia de illo tenuistis, ut sine dolo ad probitatis opus mihi viriliter unanimes faveatis. Non debemus pati latronum conventicula, ut ab illis fideles opprimantur, et Sanctorum destruantur Cœnobia » quæ patres nostri summo nisu construxerunt in Neustria. Tota regio cædibus
C » patet atque rapinis, sæpiùs ex necessitate reminiscens Guillelmi magni Principis, qui bellis eam eripuit externis et intestinis. Decet ergo ut, sicut nomen » ejus et diadema gero, sic ad defensionem patriæ inhæream ejus studio. Colligite, quæso, concilium, prudenter inite consilium, sententiam proferte quid » in hoc agendum sit discrimine. Mittam, si laudatis, exercitum in Normanniam, et injuriis quas mihi frater meus sine causa machinatus est talionem » rependam, Ecclesiæ Dei subveniam, viduas et orphanos inermes protegam, » fures et sicarios gladio justitiæ puniam ». His dictis, omnes assensum dederunt, et magnanimitatem Regis collaudaverunt.

Tunc Guillelmus Rex Guillelmum de Guarenna Comitem Suthregiæ constituit, quem paulò post mors nulli parcens e medio rapuit. Corpus verò ejus Cluniacenses Monachi, quos Laquis * honorificè locavit (*a*), in Capitulo suo * *Lewes.*
D sepelierunt.... Præfati Consulis filii Guillelmus et Rainaldus cum Gundreda matre sua successerunt, et sub Guillelmo atque Henrico Angliæ Regibus probitate et potentià diu claruerunt. Roberto quoque Haimonis filio Rex Guillelmus magnos honores tribuit, et inter maximos Optimates Angliæ ipsum sublimavit. Hic Sibyliam Rogerii Comitis filiam uxorem duxit, quæ filiam ejus *Pag.* 681.
nomine Mathildem peperit, quam postmodùm Robertus [Glocestriæ Comes] Henrici [I] Regis filius [nothus] in matrimonium sibi conjunxit.

Primus Normannorum Stephanus de Albamarla, filius Odonis Campaniæ Comitis, Regi [Anglorum] adhæsit, et regiis sumptibus castellum suum super Aucium flumen vehementer munivit, in quo validissimam Regis familiam contra Ducem suscepit. Quem mox Gornacensis Girardus secutus est: nam
E Gornacum et Firmitatem et Goisleni-fontem, aliasque munitiones suas Regi tradidit, finitimosque suos regiæ parti subjicere studuit. Deinde Robertus Aucensium Comes et Gauterius-Gifardus et Radulfus de Mortuo-mari, et penè omnes qui trans Sequanam usque ad mare habitabant, Anglicis conjuncti sunt, et de regiis opibus ad muniendas domos suas armis et satellitibus copiosam pecuniam receperunt. Tunc Rodbertus Dux contra tot hostes repagulum paravit, filiamque suam quam de pellice habuerat, Heliæ filio Lamberti de Sancto Sidonio * conjugem dedit, et Archas cum Buris et adjacente provincia in ma- * *S. Saens.*

» satore regio *Flambardus* cognominatus est, quod » vocabulum ei secundùm mores ejus et actûs » quasi propheticè collatum est... Hic juvenem » fraudulentis stimulationibus inquietavit Regem, incitans ut totius Angliæ reviseret descriptionem, Angliæque telluris comprobans » iteraret partitionem... Hujus consilio juvenis » Rex, morientibus Prælatis, Ecclesias cum possessionibus olim sibi datis invasit, etc.

(*a*) Charta fundationis legitur in Monastico Anglicano T. I. p. 615.

ritagio tribuit, ut adversariis resisteret, Calegiique Comitatum defenderet (*a*). Ille A
verò jussa viriliter complere cœpit. Roberto enim Duci et Guillelmo filio ejus
semper fidelis fuit, et sub duobus Regibus Guillelmo et Henrico multa pertu-
lit, labores videlicet ac exhæreditationem (*b*), damna, exilium, ac multa pericula.

Audientes Cenomanni dissidium Normannorum, cogitaverunt fastuosum
excutere a se jugum eorum, quod olim facere multoties conati sunt sub Guil-
lelmo magno Rege Anglorum. Hoc Rodbertus Dux ut comperiit, legatos et
exenia Fulconi Andegavorum Satrapæ destinavit, obnixè rogans ut Ceno-
mannos a temerario ausu compesceret, ac in Normanniam ad se graviter ægro-
tantem veniret. At ille obsecranti libenter adquievit, Ducemque jam conva-
lescentem reperiit. Post plurima pacis et amicitiæ colloquia, Fulco Comes dixit
Rodberto : « Si mihi quam valdè cupio rem feceris unam, Cenomannos tibi
» subjiciam, et omni tempore tibi ut amicus fideliter serviam. Amo Bertradam B
» sobolem Simonis de Monteforti, neptem scilicet Ebroicensis Comitis Guil-
» lelmi, quam Helvissa Comitissa nutrit, et sub sua tutela custodit. Hanc mihi
» conjugem trade, obsecro, et quæque tibi pepigi servabo ». Protinùs ex parte
Ducis super hac re Comes Ebroicensis requisitus est : qui mox cum suis ne-
cessariis amicis consilium iniit, et exitum rei sollicitè investigavit. Tandem ne-
gotio diligenter indagato, ad Curiam Ducis accessit, et inter cætera sic Duci
dixit : « Rem, domine Dux, postulas a me mihi valdè contrariam, ut neptem
* *Ed.* virago. » meam quæ adhuc tenera virgo * est digamo tradam, quam sororius meus mihi
» commendavit nutriendam. Verùm providè commodum tuum quæris, meumque
» parvipendis. Cenomannensem Comitatum vis tibi obtinere per neptem meam,
» et tu mihi aufers hæreditatem meam. Justumne est quod moliris ? Non faciam
* *Noyon.* » quod poscis, nisi reddideris mihi Bathuentum et Nogionem *, Vaceium * et C
* *Gassai.* » Craventionem *, Scoceium *, aliosque fundos Radulfi patrui mei, qui pro
* *Cravant.* * *Ecouchi.* » magnitudine capitis et congerie capillorum jocosè cognominatus est Caput-
» Asini, nepotique meo Guillelmo Bretoliensi Pontem S. Petri et reliqua quæ
» rationabiliter et legaliter poterimus approbare quòd nostra debeant esse hære-
» ditario jure. Legitimi siquidem mihi testes sunt et in omnibus idonei, quòd
» Robertus de Guaceio filius præfati Radulfi patrui mei me totius juris sui hæ-
» redem constituit : sed Guillelmus Rex consobrinus noster, quia potentior nobis
» fuit, omnes hæreditatis nostræ partes, sicut leo in partitione cervi, suas fecit.
» His, domine Dux, sapienter consideratis, tene rectitudinem nobis, et nos
» tuis obtemperabimus jussis ».

Dux autem hujusmodi responsione auditâ, ex consultu sapientum decrevit
dare minora, ne perderet majora. Tunc Edgarus-Adelinus et Robertus Belles- D
mensis, atque Guillelmus de Archis Monachus Molismensis præcipui Ducis
Consiliarii erant. Guillelmi ergo Ebroicensis et Guillelmi Britoliensis nepotis
ejus petitionibus Dux adquievit, et prænominata cum territoriis suis oppida tri-
buit, præter Scoceium quod Girardus de Gornaco possidebat, qui de eadem
parentela prodierat. Filius enim Basiliæ Girardi Fleitelli filiæ erat, tantæque po-
tentiæ cui nemo vim inferre poterat. Deinde Andegavensis Consul concupitam
puellam gaudens suscepit, et viventibus adhuc duabus uxoribus, tertiam des-
Pag. 682. ponsavit, quæ filium ei nomine Fulconem peperit : pactique sui memor Fulco,
Cenomannos adiit, eosque plus precibus et promissis quàm vi compescere stu-

(*a*) Philippum etiam Francorum Regem (quod mirum est Ordericum ignorasse vel subticuisse) in suis auxilium contra Anglicum Regem advocavit Robertus, ut constat ex notitia excommunicationis latæ contra Guillelmum I. Rotomagensem Archiepiscopum ab Urbano II. Papa, in causa Fiscanensium Monachorum, inter instrumenta Gall. Christ. T XI. col 18. Etenim *anno* 1089 *à Salvatoris Incarnatione, eâ scilicet tempestate quâ guerra erat inter fratres Regem Anglorum Willelmum et Comitem Normannorum Robertum, idem Comes volens Regem Francorum Philippum, pro eo quòd se in obsidenda Feritate Regis castro juverat, remunerare, et non habens de proprio quod posset dare*, Gisorz *sic dictum manerium S. Mariæ Rotomagensis abstulit, et Regi illud contulit. Hoc Willelmus qui tunc ex Abbate Cadomensi præerat Archiepiscopus durè accepit ; et quia Comitem ad hoc ut ablata redderet adducere non potuit, per totam Normanniam Ecclesias omnes a divina cessare laude præcepit. Cùmque et hanc Fiscannensem similiter cessare præcepisset ; Prior et Monachi (nam Abbas tunc Willelmus III, aberat in Anglia) respondêre se cessare non posse, etc.* Idem de Philippo in subsidium accersito a Roberto testatur Malmesburiensis lib. IV. p. 121 ; sed verbis contumeliosis addit : *Et ille quidem iners et quotidianam crapulam ructans, ad bellum singultiens ingluvie veniebat ; sed occurrerunt magna pollicenti nummi Regis Angliæ, quibus infractus cingulum solvit, et convivium repetiit.* Moderatiùs Rogerus Hovedenus ad an. 1089 : Willelmus Rex, *non modicæ pecuniæ quantitate Regi Philippo occultè transmissâ, ut ab obsidione* (cujusdam castelli *fortè* de Firmitate) *discederet, flagitans impetravit.*

(*b*) Ms. Reginæ Sueciæ *ac exhæreditationis damna.*

A duit, et conspiratam rebellionem in annuum saltem spatium distulit. Hic in multis reprehensibilis et infamis erat, multisque vitiorum pestibus obsecundabat. Ipse nimirùm, quia pedes habebat deformes, instituit sibi fieri longos et in summitate acutissimos subtolares, ita ut operiret pedes, et eorum celaret tubera quæ vulgò vocantur uniones. Insolitus inde mos in Occiduum orbem processit, levibusque et novitatum amatoribus vehementer placuit. Unde sutores in calceamentis quasi caudas scorpionum, quas vulgò pigacias (*a*) appellant, faciunt; idque genus calceamenti penè cuncti divites et egeni nimiùm expetunt. Nam antea omni tempore rotundi subtolares ad formam pedum agebantur, eisque summi et mediocres, Clerici et laïci competenter utebantur: at modò sæculares perversis moribus competens schema superbè cupiunt *, et quod olim honorabiles viri turpissimum judicaverunt et omninò quasi stercus refutaverunt, hoc moderni *Ms. R. S. arripiunt.
B quasi mel dulce æstimant, et veluti speciale decus amplectentes gestant.

Robertus quidam nebulo in Curia Rufi Regis prolixas pigacias primus cœpit implere stuppis, et hinc inde contorquere instar cornu arietis; ob hoc ipse Cornardus cognominatus est. Cujus frivolam adinventionem magna pars nobilium, ceu quoddam insigne probitatis et virtutis opus, mox secuta est. Tunc effœminati passim in orbe dominabantur, indisciplinatè debacchabantur, sodomiticis spurcitiis fœdi Catamitæ flammis urendi turpiter abutebantur. Ritus heroum abjiciebant, hortamenta Sacerdotum deridebant, barbaricumque morem in habitu et vita tenebant. Nam capillos a vertice in frontem discriminabant, longos crines veluti mulieres nutriebant et summoperè curabant; prolixisque nimiùmque strictis camisiis indui tunicisque gaudebant. Omne tempus quidam usurpabant, at extra legem Dei moremque patrium pro libitu suo ducebant.
C Nocte commessationibus et potationibus, vanisque confabulationibus, aleis et tesseris, aliisque * ludicris vacabant: die verò dormiebant. Sic post obitum Gregorii Papæ et Guillelmi Nothi, aliorumque Principum religiosorum, in Occiduis partibus penè totus abolitus est honestus patrum mos antiquorum. Illi enim modestis vestiebantur indumentis, optimèque coaptatis ad sui mensuram corporis; et erant habiles ad equitandum et currendum, et ad omne opus quod ratio suggerebat agendum. Ast in diebus istis veterum ritus penè totus novis adinventionibus commutatus est. Fœmineam mollitiem petulans juventus amplectitur, fœminisque viri curiales in omni lascivia summoperè adulantur. Pedum articulis, ubi finis est corporis, colubrinarum similitudinem caudarum imponunt, quas velut scorpiones præ oculis suis prospiciunt. Humum quoque pulverulentam interularum et palliorum superfluo scirmate verrunt, longis latisque
D manicis ad omnia facienda manus operiunt: et his superfluitatibus onusti, celeriter ambulare vel aliquid utiliter operari vix possunt. Sincipite scalvati sunt ut fures, occipite autem prolixas nutriunt comas ut meretrices. Olim pœnitentes et capti ac peregrini usualiter intonsi erant, longasque barbas gestabant, indicioque tali pœnitentiam seu captionem vel peregrinationem spectantibus prætendebant: nunc verò penè universi populares cerriti sunt et barbatuli, palam manifestantes specimine tali, quòd sordibus libidinis gaudent ut fœtentes hirci. Crispant crines calamistro. Caput velant vittâ, sine pileo. Vix aliquis militarium procedit in publicum capite discooperto, legitimèque tonso (*b*)....

* Ibid. ludibriis.

Innumeris itaque lapsibus perspectis in mundo, Geroius Grossivus in quadam Pag. 683.

(*a*) Pigaciæ illæ videntur idem calceorum genus esse quod Poulainiæ seu Pouleanæ vel calcei rostrati, de quibus copiosè et eruditè disserit Cangius in notis ad Alexiadem Annæ Comnenæ p. 202 - 204, contractiùs verò in glossario mediæ et infimæ latinitatis ad voces *Poulainia* et *Rostra* Istiusmodi autem rostratorum calceorum, ut idem observat, auctorem Fulconem Rechinum facit Ordericus, non quòd eos ille primus adinvenerit, sed quòd in Galliam primus illorum usum invexerit. Nam apud Romanos viguisse calceos repandos et uncinatos docent Cato apud Festum, Cicero de natura Deorum, Tertullianus de Pallio cap. V. et alii; quorum ea erat forma, ut in arcuatum acumen desineret, unci ad instar in altum reflexa, unde *uncipedes* iidem dicti Tertulliano, qui calceis uncinatis utebantur. Perduravit in Gallia ridiculus ille mos ad usque tempora Caroli VI Regis, teste Nangii continuatore ad an. 1365. *Sotulares*, inquit, *habebant*, *in quibus rostra longissima in parte anteriori ad modum unius cornu in longum: alii in obliquum, ut Griffones habent retrò et naturaliter pro unguibus gerunt, ipsi communiter deportabant, quæ quidem rostra Pouleanas gallicè nominabant. Et quia res erat valdè turpis et quasi contra procreationem naturalium membrorum circa pedes, quinimò abusus naturæ videbatur, ideò Dom. Rex Franciæ Carolus fecit per præcones Parisius proclamari publicè, ne aliquis quicumque esset qui auderet talia deportare; et etiam quòd neque artifices sub magna pœna de cætero tales calceos, sed neque ocreas sic punctatas facere præsumeret, nec vendere cuicumque. Nam simili modo Dom. Papa Urbanus V. in Romana Curia inhibuerat valdè strictè.*

(*b*) Cum hac Normannicorum morum descriptione conferenda sunt ea quæ de moribus Aquitanorum refert Orderico suppar Gaufredus Vosiensis, supra p. 450.

epistola scripsit inter reliqua Gisleberto Maminoto Luxoviensium Episcopo : A

Virtutum lampas, quâ pristina splenduit ætas,
Transtulit omne suum prorsùs in astra jubar.
Temporibus nostris tenebris involvitur orbis,
Nec valet extinctus jam relevare caput.
Nec probus est hodie, nec curans de probitate,
Nec pretium, nec honor, nec probitatis amor.

Blittero quoque Flandrita in Poemate quod super Henrico Cæsare nuper edidit, mundi * et miseros mortalium eventus elegiacis modis luculenter denotavit. Alii quoque plures litterati Sophistæ magnos questus protulerunt de flagitiis et ærumnis hujus sæculi, quos secutus in præsenti opusculo, breviter memini quo tempore cis Alpes cœpit ineptia pigaciarum, et superflua prolixitas capillorum atque vestium, terræ sordes frustra scopantium.... B

* *Ibid.* ruinam mundi.

Anno ab Incarnatione Domini MXC. Indictione XIII. Cenomanni contra Normannos rebellaverunt, ejectisque custodibus * de munitionibus, novum Principem sibi constituerunt. Nam qui, vivente Guillelmo Rege, contra eum rebellare multoties conati sunt, ipso mortuo, statim de rebellione machinari cœperunt. Legationem igitur filiis Azsonis Marchisi Liguriæ direxerunt, eisque velle suum intimantes per legatum dixerunt : « Cur tam segnes et ignavi estis, ut » hæreditatem vestram non repetatis, quam nos ultrò servamus vobis? Mortui » sunt omnes Cenomannensis Principatûs legitimi hæredes, jamque nullus nobis * » vicinior est hæres. Guillelmus etiam violentus multorum invasor jam decidit, » qui per Margaretam Herberti filiam quam Rodberto filio suo sociare voluit, » suæ diutiùs ditioni nos mancipavit. Ecce filii ejus, quorum unus regno præest » Angliæ, alter Ducatui Normanniæ, mutuis cædibus conturbantur, sibi invicem C » adversantur, rapinis et incendiis malignantur, et penè usque ad internecionem » sævientes labuntur. Nos autem Cenomannicam urbem et oppida ejus in pace » possidemus, vobisque fideliter mandamus ut huc confestim veniatis, et hæ» reditario jure nobis præsideatis ». Hæc itaque Cenomanni Liguribus mandaverunt, non pro amore eorum, sed ut aliquâ rationabili occasione jugum excuterent a se Normannorum, quod ferè XXX. annis fortiter detriverat turgidas cervices illorum.

* *Ms. R. S. add.* eorum.

* *f.* vobis.

Ligures germani, auditâ legatione, gavisi sunt ; initoque consilio cum necessariis amicis, quid agendum esset perscrutati sunt. Tandem definierunt ut Fulco qui major natu erat, patris honorem in Italia possideret ; Hugo autem frater ejus Cenomannensem Principatum ex matris hæreditate sibi reposceret. Denique Gaufridus Madeniensis et Helias, aliique cives et oppidani venientem D Hugonem susceperunt, eique ad obtinendum jus ex materna hæreditate competens aliquandiu suffragati sunt (*a*). Venerabilis autem Hoellus Antistes, qui dono Guillelmi Regis Præsulatum habuit, ipsi filiisque ejus semper fidelis extitit, et in quantùm potuit, truculentam recalcitrationem dissuasit ; pertinaces verò interdixit, Pontificali jure anathematisavit, et a liminibus sanctæ matris Ecclesiæ sequestravit. Quapropter rebellionis incentores contra eum nimis irati sunt, et injuriis eum afficere terribiliter comminati sunt. Interea dum per diœcesim suam cum Clericis suis equitaret, et Episcopali more officium suum solerter exerceret ; Helias de Flechia eum comprehendit, et in carcere, donec Hugo in urbe Cenomannica susceptus fuisset, vinctum Præsulem tenuit. Porrò Ecclesia Dei Pontificis sui afflictioni condoluit, Dominique sanctas imagines cum crucibus, et sanctarum scrinia reliquiarum ad terram deposuit, et portas Basi- E licarum spinis obturavit, et a clangore signorum, celebrique cantu, solitisque solemniis ut vidua mœrens cessavit, lacrymisque vacavit.

Pag. 684. Cenomanni postquam novum Comitem suum divitiis et sensu ac virtute inopem esse cognoverunt, imprudentes facti sui pœnitentes, eum sicut Sichimitæ Abimelech despicabilem et exosum habuerunt ; imprudens enim et ignavus ac deses erat, tantæque dignitatis habenas moderari nesciebat. Hic filiam Roberti Wis-

(*a*) Secundum Hugonis in Cenomanniam adventum hic narrat Ordericus. Prior verò contigit circiter annum 1067, cùm pertæsi nimirùm jugi Normannici a Guillelmo Notho sibi impositi, Azzonem Liguriæ Comitem, quo tempore in Anglia recèns occupata ille versabatur, Cenomanni ut sibi præesset accersierunt. Adduxit porrò ille secum unà cum uxore sua Gersende filium impuberem Hugonem qui patris in Liguriam reversi successor sub tutela matris apud Cenomannos remansit ; sed eòdem postea remeare coactus fuit, ut supra videre est ex actis Cenomannensium Episcoporum.

A cardi conjugem habuit ; sed generosæ conjugis magnanimitatem vir ignavus ferre non valens , ipsam repudiavit : pro qua re Papa Urbanus palam eum excommunicavit. Omnes Allobroges ipsum execrati sunt , et inventâ occasione ferocibus Cisalpinis extorrem destinaverunt. Inscius inter gnaros, et timidus inter animosos milites Consul constitutus, vilis habebatur, multiplicique terrore frequenter exanguis angebatur , et fugam , quod præcipuum sibi remedium putabat, meditabatur. Hoc advertentes Cenomanni valdè lætati sunt , et majorem ei metum sempectas * incusserunt. Tandem Helias consobrinus ejus ad eum accessit, et cum eo de imminentibus causis tractans, dixit : « Audio mussitantem » populum , domine, quòd in patriam tuam vis redire, durosque mores et Comitatum indomitæ gentis relinquere. Hoc profectò nullus amicorum tuorum B » tibi debet dissuadere. Nam sicut mores tui placidi sunt, amantque tranquillitatem pacis ; sic hujus incolæ regionis continuis vacant bellis , et impatientes » sunt quietis. Præterea implacabiles Normanni Cenomanniam calumniantur , » et cum ingenti feritate Cenomannicis dira comminantur ; nam filii Regis Guillelmi qui olim inter se dissidebant, nunc reconciliati sunt (a), et in Normanniam cum grandi exercitu conveniunt, ut in terram nostram repentè accurrant, et nos qui contra illos rebellavimus atrocibus armis impugnent et puniant. Hanc sine dubio crede præcipuam causam pro qua Guillelmus Rex » cum ingenti pompa venit in Neustriam : cujus , ut reor, adventus nobis pariet » gravem metum et occupationem maximam ».

* Cangius, f. sempectæ.

Hæc ita dicenti manifestè Hugo propalavit Heliæ quòd suum vellet Consulatum vendere, patriosque penates revisere. Helias dixit : « Cognatus tuus sum , C » domine, suffragioque meo sublimatus es in Consulatûs honore , quem nulli » potes nisi mihi dare vel vendere. Nam filia Herberti Comitis Lancelino de Balgenceio nupsit, eique Lancelinum Radulfi patrem et Joannem meum genitorem peperit. Hoc itaque disserui manifestè , ut me , sicut te , scias ortum de » Comitis Herberti progenie. Nunc igitur de meo quod inter nos convenerit » accipe, et Consulatûs stemma mihi dimitte, quod meum debet esse consanguinitatis jure. Grave quidem et laboriosum est quod appeto ; quia vix aut nunquam, cùm tres filii Regis Guilielmi advixerint , in pace possidebo. Valdè » indignum videtur tantis Principibus, qui nos circumvallare possunt militum » centum millibus , ut a collimitaneis contribulibus impunè patiantur aliquod » dedecus , vel aliquo modo amittant sine terribili calumnia quodlibet jus, quod » pater eorum qualicumque pacto fuerit nactus. Me quoque libertatis amor ni-D » hilominùs stimulat , et hæreditatis avitæ rectitudo dimicandi pro illa fiduciam » in Deo mihi suppeditat ». His dictis, ignavus Allobrox annuit, et pro Comitatu Cenomannensi x. millia solidorum Cenomannensis monetæ recepit. Helias verò, recedente Ligure, Comes Cenomannorum factus est , et xx. annis adepto Consulatu strenuè potitus est. Hæres quoque soceri sui Gervasii de Castro-Ligeri * factus est, cujus filiam habuit, ex qua filiam nomine Eremburgem genuit, quam domini sui filio Fulconi Andegavorum Comiti in matrimonium copulavit. Hic in accepta potestate vitam suam multùm emendavit , et multiplici virtute floruit, Clerum et Ecclesiam Dei laudabiliter honoravit, Missis servitioque Dei quotidie ferventer interfuit ; subjectis æquitatem servavit, pacemque pauperibus pro posse suo tenuit.

* Château-du-Loir.

His temporibus in Normannia nequitiæ rabies nimiùm crevit , et in cunctis E climatibus ejus ultra modum redundavit , miserosque regionis indigenas miserabiliter conturbavit ; armorum crebra collisio in conflictibus frenduit, et multorum sanguine tellus maduit. Anno secundo postquam Rex Guillelmus obiit *, Ascelinus cognomento Goellus Guillelmo Bretoliensi domino suo arcem Ibreii fraude surripuit, et Roberto Duci prodidit. Guillelmus autem pro redemptione arcis quâ carere noluit, MD. libras Duci erogavit. Receptâ verò turri, Præsidatum Ibreii pro vindicta Goello abstulit, et omnibus rebus quas sub sua ditione habebat eum spoliavit. Inde diutinum inter eos bellum fuit, rapinis incendiisque cum cædibus hominum vicina regio luxit. Almaricus de Monteforti , qui Fortis cognominabatur pro virtute quâ vigebat, et cunctis affinibus qui secùs eum commorabantur audaciâ et feritate formidabilis erat, dum in terram Guil-

* An. 1089. Pag. 685.

(a) Anno igitur 1091 repetiit Italiam Hugo ; quippe in hoc anno statuunt inter fratres concordiam Rogerius Hovedenus et ipse Ordericus, ut mox patebit.

lelmi Bretoliensis ut leo sæviens irrueret, et solus contra duos Milites certamen A iniret, ab uno eorum lanceâ in latere percussus est, ipsoque die mortuus est. * Ms. R. S. paternum. Ricardus frater ejus patrium* honorem adeptus est, et perniciem germani super Guillelmum ulcisci summoperè molitus est.

Robertus Dux Gisleberto Ingenulfi de Aquila filio militaria, quoniam valdè probus erat, servitia crebrò injunxit, eique pro remuneratione patriæque tui- *Ibid. de Oximis. tione castrum* de Eximiis donavit. Unde Robertus Bellesmensis felle livoris et iræ commotus, exercitum aggregavit, et in prima Januarii septimana castrum per quatuor dies obsedit, et inter hibernos imbres et pruinas acerrimis assultibus impugnavit. Gislebertus autem cum paucis, sed animosis pugnatoribus fortiter intùs obstitit; jactisque missilibus et lapidibus hostes relisit, in vallum præcipitavit, quosdam vulneravit, nonnullos etiam exanimavit. Interea Gislebertus * Ibid. add. dans. tyro Aquilensis herus ei* suppetias venit, cum LXXX. Militibus noctu castrum B introivit, alimentis et armis et propugnatoribus illud munivit, adminiculoque tali patruum suum corroboravit. Porrò Bellismensis tyrannus videns loci munitionem validamque defensorum obstinationem, commorari non ausus in obsidione diutina, furibundus recessit cum ingenti mœstitia, nihil lucratus præter suorum vulnera. Sequenti anno cùm præfatus Eques Gislebertus de Sancta-Scholastica veniret, et Molinis colloqui cum Duda ejusdem castri domina divertisset; post colloquium Antonio cognomento *Haren* ibidem arma sua fortè dimisit, et inermis ipse cum armigeris suis circa vesperam festinanter abscessit. Protinùs eum Gerardus Capreolus et Rogerius de Ferrariis, aliique Corbonienses Milites ferè XIII. persecuti sunt, vivumque comprehendere conati sunt. Qui dum veloci equo veheretur et manus inimicorum effugere niteretur, ab uno eorum lanceâ in latere punctus est, ipsisque mœrentibus qui hoc perpetraverant, nobilis heros C * An. 1092. ipso die mortuus est. In crastinum autem bissextili die * corpus ejus ad S. Sulpitium delatum est, ibique cum parentibus suis a Gisleberto Ebroicensi Episcopo, et Serlone Uticensi Abbate cum multorum luctu tumulatus est. Porrò Goifredus Mauritaniæ Comes, perpendens quòd homines sui qui grave facinus peregerant, ex occisione strenuissimi Baronis ingentium detrimentorum terræ suæ seminarium procreaverant, cum Gisleberto Aquilensi nepote ejus pacem fecit, eique Julianam filiam suam in matrimonium conjunxit, quæ Richerium et Goifredum et Gislebertum ipsi peperit. Sapiens itaque Consul subjectis et hæredibus suis commodè consuluit, dum dulcedine conjugalis amplexûs exortum scelus occavit, ne de radice pravæ actionis multiplicius nefas pullularet, et redivivum inter posteros semper in pejus excresceret. Fœdus itaque inter consobrinos hæredes nunc usque indissolubile perstitit, et serena pax eos blandè sereniterque connectit.

Eâdem septimanâ quâ Gislebertus, ut dictum est, inter Molinos et Aquilam D interiit, Goellus contra Guillelmum Bretoliensem dominum suum campestri certamine dimicavit; et secum habens Ricardum de Monteforti, magnamque multitudinem Francorum, hostilem exercitum contrivit. Guillelmum autem cum multis aliis captum in vinculis injecit, et squalore carceris sequenti Quadragesimâ crudeliter afflixit, et rigorem Quadragesimalis pœnitentiæ pro peccatis suis subire coegit. Denique per hanc occasionem Ricardus de Monteforti, et Hugo de Montegomerici, Gervasius de Novo-castello, aliique plures Francorum et Normannorum unà convenerunt, et pacem inter Guillelmum et Goellum apud Brehervallum composuerunt. Tunc Guillelmus, ut pactum exigebat, Goello Isabel filiam suam in conjugium sociavit, et pro redemptione sua mille Drocensium libras, et equos et arma et alia multa donavit: quin E * Ib. invitus. etiam arcem Ibreii tristis et* mœstus adjecit. Nefarius itaque prædo his opibus admodùm ditatus intumuit, et castellum suum, quod reverà spelunca latronum erat, fossis et densis sepibus ad multorum damna conclusit, ubi totam vitam suam rapinis et cædibus finitimorum exercuit. Ex conjuge sua septem filios genuit, quorum nequitia nimis excrevit, et multos fletus ex oculis viduarum et pauperum sævis operibus excivit.

Pag. 686. Eodem tempore alia turbatio in Neustria surrexit. Robertus Comes Mellenti, muneribus et promissis Guillelmi Regis turgidus de Anglia venit, Rotomagum * Ibid. æquipollens. * Ibid. Brionnam. ad Ducem accessit, et ab eo arcem Ibreii procaciter repetiit. Cui Dux respondit: « Æquipotens* mutuum patri tuo dedi, Brioniam* nobile castrum pro arce » Ibrei ». Comes Mellenti dixit: « Istud mutuum non concedo, sed quod pater tuus

A » tuus patri meo dedit, habere volo, alioqui per S. Nigasium faciam tibi quod » displicebit ». Iratus igitur Dux illicò eum comprehendi et in carcere vinciri præcepit, et Brioniam Roberto * Balduini filio custodiendam commisit (a). * *Al.* Rogerio de Benefacta.

Callidus senex Rogerius de Bellomonte, ut captam prolem audivit, per aliquot dies aliis actionibus, quasi infortunium pignoris non curasset, specie tenùs intendit, suique mœrorem tristis animus * læto vultu dissimulavit. Deinde ut mitigatum Ducem æstimavit, præmissis muneribus, eum adivit et honorificè salutavit. Cùmque ab illo resalutatus fuisset, dixit : « Gratias ago, domine Dux, » vestræ sublimitati, quia filii mei superbiam Principali severitate castigatis. Hoc » ego jamdudùm debuissem facere, si necessaria mihi virtus inesset in hac senili » ætate. Crebrò nempè nimia ejus protervia me contristavit, monitusque meos » multotiens contempsit. Corripiendus ergo erat, et docendus qualiter loqui B » debeat dominis suis et majoribus ». Hæc et alia hujusmodi Rogerius ad favorem Ducis leniter locutus est : et ille futura non præcavens, adulanti congratulatus est. Ad omnia Ducis consilia familiariter jam admissus est, et sic postmodùm de sobolis ereptione prudenter agere visus est ; erat enim ex antiquis et præcipuis Roberti Ducis et Guillelmi Regis Optimatibus, gener Gualerani Comitis Mellentici et Hugonis sororius, fidei et largitatis probabili laude dignus, amicis fultus et parentibus, divitiis et amplis honoribus, munitis oppidis atque probis hominibus, validisque filiis et sublimibus, quorum unus Mellenti Comes erat in Gallia, alter Gauguerici * Consul in Anglia. Hic itaque sensu et opibus et amicis stipatus, accedens ad Ducem, dixit : « Debes, domine Dux, mecum » clementer agere, et frequenter recolere quòd omni tempore fidelis extiterim » dominis Normanniæ. Nunquam domino meo fraudem feci, sed pro illo magnos C » et periculosos labores sustinui. Hoc nimirùm potes in bello tuo clariùs * intueri, » quod in præsentia patris tui contra rebelles gessi, in quo corruerunt Rogerius » de Hispania et filii ejus Elbretus et Elurantius *, atque plures alii. In fide semper » persistere ab infantia elegi, et hoc hæreditarium jus a Turolfo avo meo et » Umfrido patre meo accepi, omnique vitâ meâ in adversis et prosperis ferventer » servavi. Absit ut amodò, cùm sim silicernius, incipiam deservire fraudibus » quas odivi hactenùs, et ab ineunte semper ætate totis devitavi nisibus. Et » quia pater tuus nunquam deviantem me invenit a suo latere, sed fortiter

* *Ms. R. S.* animi.

* *Warwic.*

* *Ibid.* luce.

* *Ib.* Elbertus et Elimancius

(a) Ablati Roberto Mellentensi Comiti Brioniæ castri aliam assignat causam Monachus Beccensis in notitia de libertate suæ Ecclesiæ, a Mabillonio in appendice ad T. V. Annalium Benedict. pag. 635 edita : « Venerabilis Patris Anselmi » temporibus, *inquit*, Robertus Comes Mellenti suâ » astutiâ obtinuit apud Ducem Normanniæ Ro- » bertum castrum Brionnense in dominio suo, » quod hactenùs fecerat dominium Ducibus Nor- » manniæ. Qui compos voti sui, voluit Bec- » cense Cœnobium sub suo dominio possidere, » eò quòd idem Cœnobium in fisco Brionnensis » castri constat ædificatum. Tunc primùm, ut » astutus homo, privatim aurem Patris Anselmi » per nuntios expetiit, rogans et quasi supplex » exorans, ut hoc concederet, promittens multas » augmentationes Ecclesiæ de suis rebus, maxi- » mèque in eodem castro. Quibus Pater Anselmus » respondit : *Hoc non est meum concedere ; Abbatia* » *ista non est mea, sed domini Principis Normanniæ :* » *quod illi placuerit, erit.* Illi contra : *Concessum* » *Principis facilè assequi sperat dominus noster ; sed* » *voluntatem vestram inde vult scire, et assensum ves-* » *trum inde habere.* Et Abbas : *Ego per me de hac re* » *nihil possum facere ; dico autem vobis quòd difficilem* » *rem, ut æstimo, elaborat dominus Comes.* Et Le- » gati : *Quomodò ?* Abbas statim edisserit causas : » quibus finitis, sine ulla controversia reversi » sunt legati ad dominum suum. Comes audiens » responsum Anselmi, obstupuit ad prudentiam » viri. Cùmque hæc ad notitiam Monachorum » venissent ;.... Ducem Robertum festinanter » adierunt, eique causam intimaverunt pro qua » venerant. Cùmque Dux hæc audisset, irâ com- » motus, magnâ voce dixit : *Per mirabilia Dei,* » *quid est hoc ? Quæ insania est quam audio ? Vult* » *Comes Mellenti mihi auferre meam Abbatiam, illam* » *utique quam super omnes diligo, vult iste traditor* » *mihi subtrahere ? Per mirabilia Dei, de dono quod* » *ei feci non diu gaudebit.* Tunc fortè supervene- » runt Willelmus Crispinus et Willelmus de Bri- » tolio et Rogerius de Benefacta : qui, cùm cau- » sam scissent, magnâ indignatione commoti, » magnis vocibus et terribilibus juramentis pro- » testati sunt, quidquid sui parentes Ecclesiæ » Becci dederant, se auferre, si Comes Mellenti » Cœnobium Beccense in suo dominio quoquo » modo haberet ; simulque Ducem vehementer » increpavere, quòd clavem suæ provinciæ ho- » mini infideli tradidisset. Quid plura ? Monachi, » petitâ licentiâ, redierunt, Ducis et Principum » promissionibus firmati. Post paucos dies Comes » Mellenti.... perrexit ad Curiam. Quod cognos- » centes Monachi et levitatem Ducis nimiùm » pertimescentes, de suis elegerunt quos ad Cu- » riam festinanter direxerunt, et adventum Co- » mitis Duci prædixerunt, multisque precibus » exoraverunt ne in suis promissis erga Beccen- » sem Ecclesiam verbo aliquo mutaretur. Quibus » invicem sermocinantibus, adest Comes. Quem » Dux ut vidit, cachinnando dixit ei : *Domine* » *Roberte, quid est ? Quomodò inter vos et Monachos* » *Beccenses ?* Comes cernens Monachos adesse » præsentes, demisso vultu, respondit : *Benè ;* » *quidquid enim jusseritis benignè concessuri sunt.* Et » Dux contra : *Omninò mentiris.* Et elevans vocem » cum ira, iterùm dixit : *Per mirabilia Dei, fal-* » *sissimè speras quòd ita sum hebes, ut velim tibi dare* » *Abbatiam meam.* Et illapsus in verbis, ut mos » erat ei quando irascebatur, quamvis rarò, ni- » miùm exprobravit Comitem propter hanc rem. » Comes videns suum studium in hac re fore » vacuum, omninò resilivit ab spe sua, et non » post multos dies, Dux repetiit castrum suum » et de manu Comitis abstulit, Rogerioque de » Benefacta tradidit, qui hæreditario jure illud » requirebat. Et inde Beccensis Ecclesia pacem » de hac re habuit. »

» perdurantem in sua fidelitate, nimiasque pro illo adversitates tolerantem virili » robore, præ cæteris Optimatibus suis ad omnia secreta sua semper habuit me ». Rogerio talia dicenti Dux dixit : « Magnam legalitatem tuam, domine Ro- » geri, quâ tempore patrum meorum magnificè viguisti, multis attestantibus, » optimè novi : unde sicut illi te dilexerunt, consiliisque tuis probabilibus » utiliter acquieverunt, ego nihilominùs prudentiæ tuæ congratulor, monitus- » que tuos amplector. Quòd verò filium tuum vinculis injeci, hoc sine dubio » pro contemptu tuo non feci; sed pro ejus stomachatione stultâ nimiùmque » procaci, quâ minaciter et importunè insistebat mihi ». Rogerius dixit : « Quia » temerarium juvenem castigasti lætus gratias egi, magnasque iterùm gratias ago » vestræ sublimitati. Amodò, si placet vestræ serenitati, parcendum est illi. Re- » laxa castigatum, et fidelem tibi exhibebit famulatum ». Delibutus itaque Dux hujuscemodi verbis, Mellenticum Comitem a vinculis absolvit, et cum patre liberum abire permisit. A B

Non multò post Rogerius cum filio suo Ducem, ut Brioniam sibi redderet, requisivit, et ob hoc ingens pecuniæ pondus promisit. Dux autem pecuniæ cupidus poscenti facilè annuit, et præfato municipi oppidum Rogerio reddi præcepit. Ille verò Duci remandavit, dicens : « Brioniam, si tibi vis retinere, » sicut eam pater tuus in sua tenuit proprietate, tibi non differo reddere : alio- » quin hæreditatem meam servabo, nec alicui tradam, dum advixero. Omnibus » enim hujus provinciæ indigenis evidenter innotuit, quòd Ricardus senior Dux » Normannorum Godefrido filio suo Brioniam cum toto Comitatu donavit, » quam ipse nihilominùs Gisleberto filio suo moriens dimisit. Deinde, Gisleberto » Comite nequiter interfecto a malignis hominibus, et pædagogis filiorum ejus » cum eisdem pueris ad Balduinum Flandrensem timore inimicorum fugientibus, C » pater tuus avi mei Comitatum partim dominio suo mancipavit, partim extra- » neis ad libitum suum distraxit. Post longum tempus, dum ipse filiam Balduini » Flandritæ conjugem accepit; precibus ejusdem Balduini, Balduino patri meo » Molas et Sappùm reddidit, et filiam amitæ suæ uxorem dedit, Ricardo autem » fratri ejus Benefactam et Orbeccum restituit. Denique gratiâ vestrâ, domine, » cui per omnia parere desidero, Brioniam Gisleberti Comitis avi mei principale » oppidum nunc possideo, Deoque rectitudini meæ adminiculante, fine tenùs » tenebo ».

Pag. 687. His auditis, Rogerius Ducem acriter stimulavit ne deficeret, sed ut repentè, armatorum manu aggregatâ, rebelles comprimeret, et munitissimum castrum quod in meditullio terræ situm est obsidione sibi subjugaret. Igitur Robertus Dux

* quam. in hebdomada Pentecostes Brionnam obsedit, quod * Robertus Balduini filius D eum sex tantùm Militibus contra phalanges armatas defendere sategit. Cæterùm Belmonticus heros et Mellenticus Comes ingentes bellatorum turmas adunaverant, et præfatam munitionem, ne sociorum adminiculis et alimentis perfrueretur, subitò cinxerant; et viriliter instantes, oppidum post Nonam acerrimè impugnabant. Tunc calor ingens incipientis æstatis et maxima siccitas erat, quæ forinsecùs expugnantes admodùm juvabant. Callidi enim obsessores in fabrili fornace quæ inpromptu structa fuerat, ferrum missilium celefaciebant, subitòque super tectum principalis aulæ in munimento jaciebant, et sic ferrum candens sagittarum atque pilorum in arida veterum lanugine imbricum totis nisibus figebant. Inde magnus ignis celeriter confectus est, et defensoribus oppidi validè pugnantibus dolumque nescientibus, nimis confortatus est, donec flamma super capita eorum progressa est : quam mox ut super se cuncta corripere viderunt, collapsis viribus, defecerunt; et furentibus per omnia intrinsecùs flammarum globis, clementiæ Ducis sese dediderunt. Sic Robertus Dux ab hora nona Brionnam ante solis occasum obtinuit, quam Guillelmus pater ejus, cum auxilio Henrici Francorum Regis, sibi vix in tribus annis subigere potuit, dum Guido filius Rainaldi [I. Comitis] Burgundionis post prælium Vallisdunensis illic præsidium sibi statuit. In expugnatione prædicti Castri Gislebertus de Pino Princeps militiæ erat, et obsidentium turmas de Ponte-Aldemari et Bellomonte providè ordinabat, ac ut intolerabilem assultum darent audacter incitabat. Interea pilo desuper ruente, lethaliter in capite percussus est, et protinùs a sociis lugentibus penè exanimis de pressura præliantium ejectus est. Deinde... deficiens hominem exuit. E

A His ita gestis, Dux Brionnam Rogerio reddidit, et Roberto * municipi compatiens patrium fundum promisit; amicis enim et parentibus admodùm stipatus erat, et erga Ducem plurimos adjutores habebat. Nam sicuti supra dictum est, Guillelmus Rex filios Gisleberti Comitis Ricardum et Balduinum caros habuit, et tam pro vicinitate sanguinis, quàm pro strenuitate amborum eos sublimavit, et pluribus fundis atque honoribus et potestatibus in Anglia et Normannia ditavit. Præfati quoque fratres bonis uxoribus et honorabili sobole donati sunt; Ricardus enim Roaldem Gaulterii-Gifardi filiam accepit, quæ filios ei et filias peperit, Rogerium et Gislebertum, Gualterium et Robertum, atque Ricardum Beccensem Monachum, cui Henricus Rex commisit Eliense Cœnobium. Balduinus verò genuit Robertum et Guillelmum, Ricardum, nothumque Guigerium. Isti nimirùm, tempore Guillelmi Regis et filiorum ejus, B laboriosâ sæculi probitate viguerunt, variisque flatibus instabilis fortunæ agitati in pelago hujus mundi periculosè fluctuaverunt. Wigerius autem novissimus horum mundialis militiæ discrimen sponte deseruit, in Beccensi Cœnobio comam deposuit, et in Monachatu ferè XL. annis sub venerabilibus Archimandritis Guillelmo et Bosone vixit.

* Rogerio.

Perstrepentibus undique præliis in Neustria, securitate pacis perfrui non potuit Ebroicensis provincia. Illic nempè plus quàm civile bellum inter opulentos fratres exortum est, et malignâ superbarum æmulatione mulierum malitia nimis augmentata est. Helvisa namque Comitissa [Ebroicensis] contra Isabelem de Conchis pro quibusdam contumeliosis verbis irata est, Comitemque Guillelmum cum Baronibus suis in arma per iram commovere totis viribus conata est. Sic per suspiciones et litigia fœminarum in furore succensa sunt fortium corda C virorum, quorum manibus paulò post multus mutuò cruor fusus est mortalium, *Pag.* 688.
et per villas et vicos multarum incensa sunt tecta domorum. Ambæ mulieres quæ talia bella ciebant, loquaces et animosæ ac formâ elegantes erant, suisque maritis imperabant, subditos homines premebant variisque modis terrebant. Magna tamen in eisdem morum diversitas erat; Helvisa quidem solers erat et facunda, sed atrox et avara: Isabel verò dapsilis et audax atque jocosa, ideòque coessentibus amabilis et grata, in expeditione inter milites ut miles equitabat armata, et loricatis equitibus et spiculatis satellitibus non minori præstabat audaciâ, quàm decus Italiæ Turni manipularibus virgo Camilla... Ebroicenses multos adjutores habebant, et incendia multa prædasque Conchanis plerumque faciebant; sed interdùm illi non dispares inimicis rationes reddebant. Radulfus Robertum Ducem adivit, querelas damnorum quæ a contribulibus suis pertu-D lerat intimavit, et herile adjutorium ab eo poposcit: sed frustra, quia nihil obtinuit. Hinc aliàs conversus est, et utile sibi patrocinium quærere compulsus est. Regem Angliæ per legatos suos interpellavit, eique sua infortunia mandavit; et, si suffragaretur, se et omnia sua permisit. His auditis, Rex gavisus est, et efficax adminiculum indigenti pollicitus est. Deinde Stephano Comiti et Gerardo de Gornaco aliisque Tribunis et Centurionibus, qui præerant in Normannia familiis ejus, mandavit ut Radulfum totis adjuvarent nisibus, et oppida ejus munirent necessariis omnibus. Illi autem regiis jussionibus alacriter obsecundaverunt, et Radulfo, per omnia Regi placere nitentes, suffragati sunt.

Mense Novembri Guillelmus Comes ingentem exercitum aggregavit, et An. 1090.
Conchas expugnare cœpit. Duo nepotes ejus viri potentes, Guillelmus de Britolio et Ricardus de Monteforti cum eo erant, et cum turmis suis Concheios E impugnabant. Ibi Ricardus de Monteforti, dum Cœnobialem curiam B. Petri Castellionis invaderet, nec pro reverentia Monachorum, qui cum fletibus vociferantes Dominum interpellabant, ab incœptis desisteret, hostili telo repentè percussus est, ipsoque die cum maximo luctu utriusque partis mortuus est. Germanus enim frater erat Isabel (*a*), et ex sorore nepos Guillelmi Comitis: unde formidabilem Marchisium utraque pars luxit, qui pro nimio tumore et procacitate pertinaciter malum faciens interiit. Cadaver autem prædicti Militis ad natale solum a suis translatum est, et Asparlone * in cimiterio S. Thomæ Apostoli * *Epernon.*
sepultum est. Ibi nempe Majoris Monasterii regulares Monachi Deo serviunt, ibique senior Simon Almarici filius et filii ejus tumulati sunt.

Non multò post, Ebroicenses denuò conglobati sunt, et dolorem suum

(*a*) Ms. cod.Reg. Sueciæ: *Germanus enim erat fratris Isabellis.*

ulcisci cupientes, Conchense territorium deprædari aggressi sunt. Tunc Radulfus A
pervalidum agmen de suis et de familia Regis habuit, cupidisque tyronibus
foras erumpere, dixit : « Armamini et estote parati ; sed de munitione non ex-
» eatis, donec ego jubeam vobis. Sinite hostes prædâ onerari, et discedentes
» mecum viriliter insectamini ». Illi autem Principi suo qui probissimus et militiæ
gnarus erat, obsecundaverunt, et abeuntes cum præda pedetentim persecuti
sunt ; eisque sævientibus, Ebroicenses, relictâ prædâ, fugerunt. Tunc Guillelmus
Bretoliensis cum pluribus captus est, et victoriam hujusmodi pax secuta est.
Ebroicenses enim erubescentes quòd guerram superbè cœperant, et inde ma-
ximi pondus detrimenti cum dedecore pertulerant, conditioni pacis post trien-
nalem guerram adquieverunt, et in unum convenientes hujusmodi pactum con-
firmaverunt : Guillelmus avunculo suo Radulfo tria millia librarum pro redemp-
tione sua dedit, et Rogerium consobrinum suum Radulfi filium totius juris sui B
hæredem fecit ; Ebroicensis quoque Comes eumdem Rogerium, utpotè ne-
potem suum, Consulatûs sui hæredem constituit, sed divina dispositio quæ nutibus
humanis non subjicitur, aliud providit. Idem juvenis moribus egregiis pollebat,
et cunctis sodalibus ac subjectis clientibus et vicinis admodùm amabilis erat,
Clericos et Monachos diligebat et competenter honorabat, pretiosis vestibus
quibus superbi nimis insolescunt uti dedignabatur, et in omni esse suo sese mo-
destè regere nitebatur.... Balduinus autem [Eustachii Boloniæ Comitis filius]
gener (*a*) Radulphi de Conchis, in dextera humero Domini crucem sumpsit,
Pag. 689. et Urbani Papæ jussu secundam (*b*) contra Ethnicos peregrinationem arripuit.
In illo itinere super omnes compares suos exaltatus est.... Priùs enim Rages,
id est, Edessæ nobilissimæ urbis Dux factus est, et post aliquot annos, defuncto
Godefredo fratre suo, diu regno Hierusalem potitus est. Hic contra Paganos C
multoties præliatus est, multisque triumphis, adminiculante Deo, gloriatus est.
Rogerius verò eodem anno... Idus Maii de mundo migravit, et cum luctu
multorum Castellionis cum parentibus suis sepultus quiescit.

Eodem tempore, Constantinienses Henricus Clito strenuè regebat, rigidusque
contra fratres suos persistebat. Nam contra Ducem inimicitias agitabat pro injusta
captione quam nudiustertius, ut prædictum est, ab illo perpessus fuerat. Regi
nihilominùs Angliæ hostis erat pro terra matris suæ, quâ Rex eumdem in Anglia
dissaisiverat, et Roberto Haimonis filio dederat. His itaque pro causis oppida
sua constanter firmabat, et fautores sibi de Proceribus patris sui plurimos callidè
* *Guespré.* conciliabat. Abrincas et Cæsarisburgum, et Constantiam (*c*), atque Guabreium *,
aliasque munitiones possidebat ; et Hugonem Comitem et Ricardum de Ra-
dueriis aliosque Constantinienses, præter Robertum de Molbraio, secum habebat ; D
et collectis undique viribus, prece pretioque quotidie crescebat.

Tot pestibus inquietabatur Neustria, et cædibus ac flammis homines ac vicos
et casas tradebat gehennalis furia. Vis Anglici Regis per totam Normanniam
discurrebat, et Normannicis Optimatibus ei faventibus propter ejus pecuniam,
rectore desolatam sibi mancipabat provinciam. Cives etiam Rotomagi, regiis

(*a*) Primam e tribus uxorem duxit Balduinus Radulfi II. filiam, a Roberto Mellentensi Comite priori sponso repudiatam, Godwaram ab Alberto Aquensi, Guthueram a Willelmo Tyrio, Godechildem a Scriptoribus Gallis nominatam. Hæc verò Balduinum e Galliis in Palestinam comitata, in ipso itinere occubuit.

(*b*) Ms. Reginæ Sueciæ rectiùs *sanctam*.

(*c*) De Constantia civitate non ita certum est. Extat enim inter instrumenta T. XI. Gall. Christ. col. 221. fragmentum historicum ex libro Nigro Capituli Constantiensis, ubi hæc habentur : « Glorioso Rege Guillelmo in Christo fideliter Rotomagi defuncto, et in Monasterio S. Stephani quod ipse Cadomi construxerat, celebriter humato ; anno Dom. Incarnat. MLXXXVIII. Indict. XI successit major filius ejus Robertus Dux in Normannia, medius verò Guillelmus Rex in Anglia, fuitque inter eos altercatio et guerra diebus plurimis in utraque terra. Eâ igitur tempestate prædictus Robertus dedit minori fratri suo Henrico Comiti omnem pagum Constantiensem simul et Abrincatensem, necnon et Episcopatus nunc et usque. Cùm ergo Abrincensis Episcopus dominatum prædicti Principis suscepisset, Gaufridus Constantiensis funditùs abnuit, Ecclesiamque Constantiensem cujus erat Minister, ut in vita sua neminem habere dominum, nisi quem Rotomagensis haberet Ecclesia, verbo edixit et opere complevit : non quòd aspernaretur, ut aiebat, dominum suum esse filium Regis domini sui ; sed ne in posterùm dignitas Ecclesiæ vilesceret hoc initio, seque temporalia quæque gratiosiùs amittere, quàm dejectionem Ecclesiæ in minimo subire. Quapropter ipsius domini, potentum quoque Baronum et parochianorum longas inimicitias, bonorum suorum crebras deprædationes, domorum concremationes, parcorum suorum destructorias confractiones viriliter diuque sustinuit ; sed magnanimitate fidei zeloque justitiæ subnixus, Ecclesiam in recto statu et in dominio Ducis Normanniæ, ipsoque volente pendere, reintegrè conservavit. » Hinc est quòd de numero Baronum qui Henrico favebant, excludit Ordericus Robertum de Molbraio Antistitis ex fratre nepotem.

A muneribus et promissis illecti, de mutando Principe tractaverunt; ac ut Nor-
manniæ Metropolim cum somnolento Duce Regi proderent, consiliati sunt.
Hujus nimirùm factionis incentor Conanus Gisleberti Pilati filius erat, qui
inter cives, utpotè ditissimus eorum, præcellebat. Is cum Rege de tradenda
civitate pactum fecerat, et immensis opibus ditatus in urbe vigebat, ingentem-
que militum et satellitum familiam contra Ducem turgidus jugiter pascebat.
Maxima pars urbanorum eidem adquiescebat; nonnulli tamen pro fide Duci
servanda resistebant, et opportunis tergiversationibus detestabile facinus impe-
diebant. Cæterùm Conanus, de suorum consensu contribulium securus, ter-
minum constituit, dieque statuto exercitum Regis de Gornaco aliisque regalibus
castris accersiit, et Rotomagum confestim venire præcepit. Dux autem, ubi
tantam contra se machinationem comperit, amicos in quibus confidebat ad se
B convocavit. Tunc etiam cum Henrico fratre suo, et cum aliis quibusdam qui
ab eo desciverant, fœdus amicitiæ pepigit, et Guillelmo Comiti Ebroarum,
et Roberto Belesmensi, atque Guillelmo Bretoliensi et Gilberto de Aquila,
aliisque fidelibus suis desolationem sui citâ legatione intimavit.

Henricus igitur primus ei suppetias venit, et primò subsidium fratri contulit, *Pag.* 690.
deinde vindictam viriliter in proditorem exercuit. Tertio die Novembris, Gisle- An. 1090.
bertus de Aquila militum turmam Ducis ad servitium duxit, et per pontem
Sequanæ ad Australem partem * urbis accessit; et tunc ex alia parte Rainaldus * *Ms. R. S.*
de Guarenna cum ccc. militibus ad Calcegiensem portam properavit. Tunc portam.
Conanus dixit suis: « Surgite confestim et armamini, quia tempus non est
» ulteriùs præstolandi. En a Meridie veniunt hostes nos impugnare, et ab Occi-
» dente ferventes socii nos adjuvare festinant. Ergo fautoribus et inimicis ut
C » decet occurrite, aditum sodalibus aperite, et hostibus armis acriter obse-
» rate ». Pars igitur civium cucurrit, ut Gislebertum cum suis repelleret; et alia
pars conata est Occidentalem portam reserare, ut Rainaldum cum suis intromitteret.

Præterea jampridem quidam de regiis satellitibus in urbem introierant,
et parati, rebellionem tacitè præstolantes, seditionis moram ægrè ferebant.
Denique dum militaris et civilis tumultus exoritur, nimius hinc et inde clamor
attollitur, et tota civitas pessimè confunditur, et in sua viscera crudeliter debac-
chatur; plures enim civium contra cognatos vicinosque suós ad utramque portam
dimicabant, dum quædam pars Duci, et altera Regi favebant. Dux autem ubi
furentes, ut dictum est, in civitate advertit, cum Henrico fratre suo et comma-
nipularibus suis de arce prodiit, suisque velociter suffragari appetiit: sed dum
perturbationis ingens tumultus cuncta confunderet, et nesciretur quam quisque
D civium sibi partem eligeret; Dux, persuadentibus amicis, ne perniciem inhones-
tam stolidè incurreret, cunctisque Normannis perenne opprobrium fieret, fugiens
cum paucis per Orientalem portam egressus est: et mox a suburbanis vici, qui
Mala-palus dicitur, fideliter ut specialis herus susceptus est. Deinde cimbâ paratâ,
Sequanam intravit; et relicto post terga conflictu, trepidus ad Ermentrudis vil-
lam navigavit. Tunc ibidem a Guillelmo de Archis Molismensi Monacho susce-
ptus est, ibique in Basilica S. Mariæ de Prato finem commotæ seditionis præsto-
latus est.

Postquam Gislebertus Aquilensis, tam virtute suâ suorumque, quàm juvamine
civium qui proditionis participes non erant, Australem portam obtinuit, et Hen-
rico aliisque Ducis auxiliaribus associatus, contra rebelles in urbe certamen
iniit; tumidis et reis præsumptoribus in nefario conatu deficientibus, pars
E Ducis crevit, atque adversarios ferro fortiter feriens, superior prævaluit. Tunc
vehemens Burgensium cædes facta est, et Conanus proditorum signifer cum aliis
multis captus est. Timor et luctus erat ingens in civitate; virisque certantibus,
aut cedentibus, aut fugientibus, flentes vociferabantur fœminæ, innocentes et
rei passim cædebantur, aut fugiebant, aut capiebantur. Civibus, ut prælibatum
est, vicissim dissidentibus et tristis infortunii procellis periclitantibus, regia
cohors territa fuit; latebrasque silvarum quæ in vicinia erant avidè poscens
delituit, et subsidio noctis discrimen mortis seu captionis difficulter evasit.
Conanus autem a victoribus in arcem ductus est, quem Henricus per solaria
turris ducens, insultando sic allocutus est: « Considera, Conane, quàm pul-
» chram tibi patriam conatus es subjicere. En ad Meridiem delectabile parcum
» patet oculis tuis: en saltuosa regio silvestribus abundans feris. Ecce Sequana

» piscosum flumen Rotomagensem murum allambit, navesque pluribus merci- A
» moniis refertas huc quotidie devehit. En ex alia parte civitas populosa, mœni-
» busque sacrisque templis et urbanis ædibus speciosa, cui jure a priscis tempo-
» ribus subjacet Normannia tota ». Conanus ironicâ insultatione Henrici pavidus ingemuit, et supplex clementiam exorans, ait: « Proprio reatu, domine, dam-
» nandus sum, sed nunc misericordiam posco propter Deum creatorem omnium.
» Pro redemptione mei domino meo aurum dabo et argentum, quantum reperire
» potero in thesauris meis meorumque parentum, et pro culpa infidelitatis
» fidele usque ad mortem rependam servitium ». Cui Henricus dixit: « Per ani-
» mam matris meæ traditori nulla erit redemptio, sed debitæ mortis acceleratio ». Tunc Conanus gemens clamavit altâ voce: « Pro amore, inquit, Dei confes-
» sionem mihi permitte ». Verùm Henricus acer fraternæ ultor injuriæ præ ira infremuit; et contemptis exlegis supplicationibus, ipsum ambabus manibus B impulit, et per fenestram turris deorsùm præcipitavit: qui miserabili casu in momento confractus est, et antequam solum attingeret, mortuus est. Deinde cadaver illius jumenti caudæ innexum est, et per omnes Rotomagi vicos, ad terrendos desertores, turpiter pertractum est. Locus ipse ubi vindicta hujusmodi perpetrata est, saltus Conani usque in hodiernam diem vocitatus est.

Pag. 691. Robertus autem Dux, ut de Prato ad arcem rediit, et quæ gesta fuerant comperit, pietate motus, infortunio civium condoluit, sed fortiori Magnatorum censurâ prævalente, reis parcere nequivit. Tunc ibi Robertus Belesmensis et Guillelmus Bretoliensis affuerunt, et Rodomanos incolas velut exteros prædones captivos abduxerunt, et squaloribus carceris graviter afflixerunt. Guillelmus Ausgerii filius Rodomensium ditissimus a Guillelmo Bretoliensi ducitur captivus, et post longos carceris squalores redimit se librarum tribus millibus. Sic Be- C lesmici et Aquilini, cæterique Ducis auxiliarii contra se truculenter sæviunt, civesque Metropolis Neustriæ vinculatos attrahunt, cunctisque rebus spoliatos ut barbaros hostes malè affligunt. Ecce quibus ærumnis superba profligatur Normannia, quæ nimis olim victâ gloriabatur Angliâ, et naturalibus regni filiis trucidatis sive fugatis, usurpabat eorum possessiones et imperia. Ecce massam divitiarum quas aliis rapuit, eisque pollens ad suam perniciem insolenter tumuit, nunc non ad delectamentum sui, sed potiùs ad tormentum miserabiliter distrahit.... Visis tot malis, pauper gemit Clerus, Monachorum plorant cœtus, et desolatus ubique mœret inermis populus: soli gaudent, sed non diu nec feliciter, qui furari seu prædari possunt pertinaciter....

Jam descriptis laboribus Ebroicensium et factionibus periculisque Rotomagensium, expediam conflictus et damna Oximensium. Robertus Belesmensis in D eminenti loco, qui Furcas * vulgò dicitur, castellum condidit, et illuc habitatores Vinacii transtulit, omnesque finitimos tyrannide suâ sibi subjugare sategit. Aliud quoque oppidum quod Castellum-Guntherii nuncupatur, super Olnam fluvium ad Curbam construxit, per quod Holmetiam regionem sibi, licèt injustè penitùs, subjugare putavit. Sic ultra natales suos et avorum in nimiùm elatus insurrexit, et penè per totam justi patrocinio Advocati carentem Normanniam paribus suis obstitit, et collimitaneos omnes comprimere cœpit. Quibus visis, Normannici Proceres turbati sunt; nimioque mœrore afflicti, de resistendo diu multùmque tractaverunt. Præcipuè, quia viciniores erant tyranni terminis et conatui nefario, insurrexerunt primi Hugo de Grentemaisnilio et Ricardus de Curceio, et municipia sua munierunt armis et alimentis et militum auxilio. Præfati quippè viri ætate canebant, audaciâ et nobilitate pollebant, vicinitate E ac necessitudine connexi vigebant; Robertus enim Ricardi filius uxorem duxit filiam Hugonis, quæ marito suo quinque filios peperit.

* *Fourches.*

Pag. 692. Magnanimus Hugo in juventute sua magnâ probitate floruerat, conjugemque pulcherrimam Adelidem filiam Ivonis Comitis de Bellomonte duxerat, quæ peperit ei Robertum, Guillelmum, Hugonem, Ivonem et Albericum: Adelinam et Hadvisam, Rocheriam et Mathildem et Agnetem. Tantam progeniem et tam speciosam multifida sors involvit, et nullum ex his præter Robertum ad canos usque venire permisit. Ipse nimirùm primogenitus extitit, cunctisque fratribus suis et sororibus defunctis, trigamus consenuit. Primò duxit Agnetem Ranulfi Bajocensis filiam. Deinde Emmam Roberti de Stotevilla filiam; denique Luciam Savarici filii Cani filiam. Guillelmus autem et Ivo conjuges habuerunt;

A quorum primus in Apulia duxit uxorem Mabiliam Roberti Wisgardi filiam; et alter in Anglia Gisleberti de Ganda filiam. Adelina verò nupsit Rogerio de Ibreio, et Rohes Roberto de Curceio: Mathildis Hugoni de Montepincionis, et Agnes Guillelmo de Saia; Hadvisa autem jam nubilis innupta obiit.

Præcipuus itaque Hugo, filiis generisque et pluribus amicis fretus, acriter bellum contra Robertum cœpit, tyrannidique illius insignium virtute auxiliatorum fortiter restitit. At ille fratrum suorum Rogerii et Arnulfi, multorumque sibi subjectorum viribus tumens, finitimos despexit, multisque conatibus ipsos pessundare et possessiones eorum devastare cœpit. Ad conflictus istorum convenerunt Mathæus Comes de Bellomonte et Guillelmus de Guarenna, aliique plures, ut in tali gymnasio suas ostentarent probitates. Ibi Thedbaldus Gualeranni de Britolio filius et Guido Rubicundus occisi sunt: quorum prior, quia B cornipes et omnia indumenta ejus candida erant, Candidus eques appellabatur; sequens quoque Rubeus, quia rubeis opertus erat, cognominabatur. Robertus autem videns quòd insignes vicinos per se vincere non posset, quia nobilitas in eis et audacia et robur ad perferendum vel agendum ardua prævaleret; Ducem Normannorum supplex promissis delinivit, et contra æmulos venire suos obnixis precibus exoravit.

Anno igitur ab Incarnatione Domini MXCI. Indictione XIV. Rodbertus Dux Normannorum mense Januario Curceium obsedit. Sed ingenuis Optimatibus suis parcens, coarctare obsessos neglexit. Robertus verò per tres septimanas dolis et viribùs in hostes omnimodis surrexit, et diversis machinationibus municipium infestavit; sed copiâ militum multoties intùs obstante, repulsus erubuit. Ingentem machinam quam berfredum vocitant contra munitionem erexit, et C copiosè bellicis apparatibus instruxit: sed nec sic oppidanos ad libitum suum coarctavit; quoties enim assultum contra Curceium inchoabat, toties militaris virtus de Grentonis-mansione* suppetias festinabat, et assultores ab incœpto violenter retrahebat. Interea Castellani Guillelmum de Ferrariis et Guillelmum de Ruperia et alios plures comprehenderunt, quorum redemptionibus optimè adjuti sunt: sed bellica sors variatur, et victor a victo plerumque superatur. Ivo filius Hugonis et Ricardus Gisleberti filius a forinsecis hostibus capti sunt, aliique plures qui Roberti dirum carcerem experti sunt. Tunc Hugo arma præ senio non ferebat; sed sapientiâ consilioque acutus omnibus eminebat. Hic obsidione diutiùs gravari vehementer doluit, ideòque obsidenti Duci mandavit: « Patri tuo et avo diu servivi, et in eorum servitio multa gravia pertuli; tibi » quoque semper fidelis extiti. Quid egi? Quid in te peccavi? Unde promerui D » tam hostiliter a te impugnari? Dominum meum te publicè fateor, et idcircò » contra te non præliabor; sed nunc a me ducentas libras accipe, et uno tantùm die quò vis recedam (a). Te absente, liceat mihi cum Roberto Belesmensi » dimicare. Patet itaque Robertum sub protectione Ducis admodùm confidere, » et obsessos plus coerceri cum (b) reverentia fidelitatis, quàm hostium terrore ».

Clibanus extra munitionem inter machinam et oppidi portam stabat, ibique panificus ad subsidium inclusorum panes coquebat; quia pro acceleratione obsidionis in novo munimento construere furnum oppidanis fas non fuerat. Contigit ergo ut circa clibanum creberrimæ cædes fierent, et plurimo sanguine fuso, plures animæ de carcere carnis atrociter exirent. Curceienses enim panes in furno armis tuebantur, eisque Belesmenses auferre nitebantur, et hac de causa multæ strages crudeliter agebantur. Quâdam die, dum panis in furno coqueretur, et inter inimicas partes ex procacitate vehemens ira oriretur; armatæ E acies utrinque convenerunt: initoque conflictu, ferè XX. homines occisi sunt, multique vulnerati, qui de panibus emptis cruore suo non gustaverunt. In conspectu obsidentium commilitones obsessorum in castellum quotidie intrabant, et armis ac alimentis, non curante Duce, socios ne deficerent confortabant. Pag. 693. Quondam, de conflictu Roberto cum suis fugiente, insecutores armigerum quemdam fecerunt in berfredum ascendere, et a Boreali plaga ignem immittere. Justo itaque Dei judicio machina combusta est, quæ tyrannico jussu in diebus sanctæ Nativitatis Domini protervè fabricata est.

Ad obsidionem solers Girardus Sagiensis Episcopus, ut dissidentes parochianos suos pacificaret, venit, hospitiumque suum apud Divense Cœnobium constituit.

* Grentemênil.

(a) Ms. cod. R. Succiæ: *recede, ut te absente, etc.* (b) Ibid. *Herilis reverentiâ fidelitatis.*

Pacem dissidentibus proposuit; sed discordiâ prævalente, repulsus ingemuit. A Robertus insuper injuriam ei maximam fecit, eumque nimis contristavit; nam puerum quemdam qui Præsuli ministrabat, dum per exercitum puerili more ludens equitabat, ejectum de equo comprehendit et in carcere trusit, sibique cornipedem retentavit. Idem puer Ricardus de Guaspreia, filius Sevoldi, vocitabatur. Episcopus autem sibi eumdem protinùs reddi præcepit; et, nisi redderetur, totum exercitum interdixit. Post aliquot igitur dies imberbis Clericus liber dimissus est: et Antistes languens Sagium ad * primam sedem reportatus est. Ibi Dominicis sacramentis munitus est; et inter manus discipulorum, x. Kal. Februarii defunctus est *: cujus corpus in Ecclesia S. Gervasii Martyris tumulatum est.

* *Ms. R. S.* propriam.
* An. 1091.

In eadem septimana, Guillelmus Rufus Anglorum Rex cum magna classe in Normanniam transfretavit. Cujus adventu audito, territus Dux cum Roberto B Belesmensi aliisque obsidentibus actutum recessit, et unusquisque propria repetiit. Mox omnes penè Normannorum Optimates certatim Regem adierunt, eique munera, recepturi majora, cum summo favore contulerunt. Galli quoque et Britones ac Flandritæ, ut Regem apud Aucum in Neustria commorari audierunt, aliique plures de collimitaneis provinciis ad eum convenerunt. Tunc magnificentiam ejus alacriter experti sunt, domumque petentes, cunctis eum Principibus suis divitiis et liberalitate præposuerunt. Denique duo fratres Rotomagum pacificè convenerunt, et in unum congregati, abolitis prioribus querimoniis, pacificati sunt (*a*). Tunc ingentia Rodbertus Dux a Rege dona recepit, eique Aucensem Comitatum et Albamarlam, totamque terram Gerardi de Gornaco et Radulfi de Conchis, cum omnibus municipiis eorum eisque subjectorum concessit: ubi præfatus Rex a Januario usque ad Kal. Augusti regali more C cum suis habitavit....

Anno ab Incarnat. Dom. MXCI. Indict. XIV. mense Januario, Guillelmus Rufus Rex Anglorum cum magna classe in Normanniam transfretavit, et Rodbertus Dux, audito Regis adventu, statim obsidionem Curceii reliquit; et Robertus de Belismo cum suis complicibus aufugit. Rex autem in Neustria usque ad Augustum permansit, et dissidentes qui eidem acquiescere voluerunt, regali auctoritate pacavit. Henricus verò quia ingentes querelas contra utrumque fratrem promebat, partemque de ampla possessione magnifici patris sui requirebat, sed eorum tenacitate nimiùm perdurante nihil impetrabat; aggregatis Britonibus et Normannis, Constantiam et Abrincas, aliaque oppida munivit, et ad resistendum totis nisibus insurrexit. Verùm Hugo Cestrensis Comes aliique fautores ejus paupertatem perpendentes, et amplas opes terribilemque potentiam Guillelmi D Regis metuentes, egregium Clitonem in bellico angore deseruerunt, et municipia sua Regi tradiderunt. In medio igitur Quadragesimæ, Guillelmus Rex et Rodbertus Dux Montem S. Michaelis obsederunt, ibique Henricum fratrem suum incluserunt, et ferè xv. diebus eum cum suis aquæ penuriâ maximè coercuerunt. Porrò callidus juvenis dum sic a fratribus suis coactaretur, et a cognatis atque amicis et confœderatis affinibus undique destitueretur, et multimodâ penè omnium quibus homines indigent inediâ angeretur; prudenter secum tractans, varios mortalium casus præcogitavit; et infrunito impetu pessundato, sese ad meliora tempora reservare decrevit. Liberum tandem sibi sociisque suis exitum de Monte ab obsidentibus poposcit. Illi admodùm gavisi sunt, ipsumque cum omni apparatu suo egredi honorificè permiserunt. Henricus itaque, redditis munitionibus suis, per Britanniam transiit, Britonibus qui sibi solummodò ad- E miniculum contulerant, gratias reddidit, et confines postmodùm Francos expetiit. In pago Vilcassino nobilis exul non plenis duobus annis commoratus, diversa hospitia quæsivit. Uno tantùm Milite, unoque Clerico cum tribus armigeris

Pag. 697.

(*a*) Conditiones hujus pacis enuntiat Rogerus Hovedenus his verbis: « Anno MXCI, *inquit*, Rex » Williemnus junior Normanniam petiit mense » Februario, ut eam fratri suo Roberto abriperet; » sed dum ibi moraretur, pax inter illos eâ conventione facta est, ut Comes Regi Comitatum de » *Owe*, Fescannum, Abbatiam in Monte S. Michaelis » et *Keresburg* [*Cherbourg*] et castella quæ a se defecerant bono animo concederet; Cinomanicam verò provinciam et castella quæ tunc in » Normannia Comiti reluctabantur, illius dominio Rex subjugaret; omnibus etiam Normannis » terras quas in Anglia ob fidelitatem Comitis » perdiderant, redderet; et tantùm terræ in Anglia, quantùm conventionis inter eos fuerat, » Comiti daret. Adhuc etiam inter se constituerunt ut, si Comes absque filio legali matrimonio » genito moreretur, hæres ejus fieret Rex; similique modo, si Regi contigisset mori, hæres » illius fieret Comes. Hanc conventionem XII. » Barones ex parte Regis, et XII. ex parte Comitis juraverunt. »

contentus

A contentus, pauperem vitam exegit. Sic Regia proles in exilio didicit paupertatem pati, ut futurus Rex optimè sciret miseris et indigentibus compati, eorumque dejectioni vel indigentiæ regali potentiâ seu dapsilitate suffragari, et ritus infimorum expertus eis piè misereri. Tunc Rodbertus Dux magnam partem Normanniæ Guillermo Regi concessit, ferèque duobus annis a bellis Normannia quievit.

Post solemnitatem Pentecostes, Guillelmus Archiepiscopus Synodum Episcoporum et Abbatum apud Rotomagum aggregavit, et cum Duce Rodberto suffraganeisque Præsulibus de Sagiensi Præsulatu tractare cœpit. Tandem finito consultu, Serlonem Uticensium Rectorem elegit, eique Salariensem * Episcopatum valdè renitenti commisit. Denique x. Kal. Julii Præfatum Cœnobitam Rotomagum convocavit, et in Ecclesia S. Dei genitricis Mariæ canonicè consecravit. Porrò venerabilis Serlo susceptam Pontificalem sarcinam xxxii. annis et iv. mensibus strenuè gessit, Ecclesiæque Dei solerti studio inter prospera et adversa prodesse sategit. Sed duros nimis et protervos habuit parochianos, Robertum scilicet Belesmensem et Rotronem Mauritaniensem eorumque complices, qui crudeliter inter se dissidebant et pacem Ecclesiæ Dei frequenter violabant, ovesque Dominici gregis quas Christus sanguine suo redemit bellicis tumultibus dispergebant, et multimodis factionibus opprimentes dilaniabant. Contra eos gladium verbi Dei audacter exeruit, obduratos in nequitia multoties excommunicavit; sed in pace firma rebelles discipulos erudire vel servare vix aut nunquam potuit. Unde nimirùm, quamdiu Pontificatum tenuit, semper in tumultu et perturbatione laboravit, et plerumque, furiâ Roberti nimiùm sæviente, in Anglia vel Italia exulavit, multoque metu anxius gemuit.

An. 1091.

* de Soez.

B

C Uticensis autem Abbatia postquam præfatus Rector suus Episcopatum suscepit, de Pastore sollicita, prædictum Pastorem suum xii. Kal. Augusti accersit; factoque triduano jejunio, . . . elegerunt D. Rogerium de Sappo Monachum ejusdem Cœnobii, qui simplicitate pollebat et peritiâ litterarum, multâque honestate et bonorum dulcedine morum. Tunc Hermannus Prior et Ernaldus de Telliolo, aliique plures eum ad Curiam Ducis duxerunt; sed Ducem in Normannia non invenerunt. Clandestinis enim factionibus, quibus transmarini contra pacem et securitatem regni moliebantur, subitò auditis, ambo fratres de Neustria in Angliam ex insperato transfretaverant.... Tunc Ernaldus cum electo Abbate Principes regni per mare secutus est.... Peractis itaque pro quibus ierat, Rogerius Uticum xv. Kal. Januarii rediit, et a Fratribus honorificè susceptus, xxxiv. annis Abbatiæ præfuit....

Pag. 698.

D Anno ab Incarnat. Dom. mxcii. Indict. xv. Henricus Guillelmi Regis filius Damfrontem oppidum auxilio Dei suffragioque amicorum obtinuit, et inde fortiter hæreditarium jus calumniari sategit. Nam idem, dum esset junior, non ut frater a fratribus habitus est; sed magis ut externus, exterorum, id est Francorum et Britonum, auxilia quærere coactus est; et quinque annis diversorum eventuum motibus admodùm fatigatus est. Tandem Damfrontani nutu Dei ærumnis tam præclari exulis compassi sunt, et ipsum ad se de Gallia accersitum per Harecherium honorificè susceperunt, et excusso Roberti de Belesmo a quo diu graviter oppressi fuerant dominio, Henricum sibi Principem constituerunt. Ille verò contra Rodbertum Normanniæ Comitem viriliter arma sumpsit, incendiis et rapinis expulsionis suæ injuriam vindicavit, multosque cepit et carceri mancipavit....

E Circa hæc tempora in regno Galliæ fœda turbatio exorta est. Bertrada enim Andegavorum Comitissa, metuens ne vir suus quod jam duabus aliis fecerat sibi faceret; et relicta contemptui * ceu vile scortum fieret; conscia nobilitatis et pulchritudinis suæ fidissimum legatum Philippo Regi Francorum destinavit, eique quod in corde tractabat evidenter notificavit. Malebat enim ultrò virum relinquere aliumque appetere, quàm a viro relinqui, omniumque patere despectui. Denique mollis Princeps, compertâ lascivæ mulieris voluntate, flagitio consensit; ipsamque, relicto marito, Gallias expetentem cum gaudio suscepit. Porrò generosam et religiosam conjugem suam *, nobilis Florentii Ducis Fresionum filiam, quæ Ludovicum et Constantiam enixa fuerat ei, dimisit; et Bertradam, quæ ferè quatuor annis cum Fulcone Andegavensi demorata fuerat, sibi copulavit. Odo Bajocensis Episcopus hanc execrandam desponsationem fecit, idoneoque *

An. 1092.

Pag. 699.

* *Ms. R. S. addit* cunctis.

* Bertham.

* *Ib.* ideoque.

dono mœchi Regis, pro recompensatione infausti famulatûs, Ecclesias Medanti A
oppidi aliquandiu habuit. Nullus enim Francorum Præsulum execrabilem conse-
crationem dignatus est facere; sed in rigore stantes Ecclesiasticæ rectitudinis,
Deo magis quàm homini studuerunt placere, et omnes turpem copulam unani-
miter detestati sunt pari anathemate. Sic petulans pellex adulterum Comitem
reliquit, adulteroque Regi usque ad mortem ejus adhæsit. Abominabile crimen
mœchiæ in solio regni Galliæ, proh dolor! perpetratum est: unde inter opu-
lentos rivales minarum ingens tumultus et præliorum conatus exortus est.
Verùm versipellis mulier inter rivales simultatem compescuit, ingenioque suo
in tantam pacem eos compaginavit, ut splendidum eis convivium præpararet (*a*),
et aptè, prout placuit illis, ministraret.

Urbanus Papa legatos Apostolicæ sedis in Galliam destinavit, per epistolas
et Sacerdotum prædicationem erroneum Regem arguit, obsecravit et incre- B
pavit, qui legitimam conjugem repudiaverit, adulteramque sibi contra Dei
legem sociaverit. Cæterùm in flagitio graviter obduratus, ad instar surdæ aspidis
quæ obturat aures suas ad vocem incantantis, corripientium hortamenta Patrum
sprevit, et in adulterii fœtore diu putridus jacuit, donec filios duos Philippum
et Florum ex adultera genuit. Tempore igitur Urbani et Paschalis Romanorum
Pontificum, ferè xv. annis interdictus fuit. Quo tempore nunquam diadema
portavit, nec purpuram induit, neque solemnitatem aliquam regio more
celebravit. In quodcumque oppidum vel urbem Galliarum Rex advenisset, mox
ut a Clero auditum fuisset, cessabat omnis clangor campanarum et generalis
cantus Clericorum. Luctus itaque publicus agebatur, et Dominicus cultus pri-
vatim exercebatur, quamdiu transgressor Princeps in eadem diœcesi commora-
batur. Permissu tamen Præsulum quorum dominus erat, pro regali dignitate
Capellanum suum habebat, a quo cum privata familia privatim Missam audiebat.

His temporibus Gallia religiosis et eruditis Præsulibus florebat. Nam Leute-
rius senex Bituricensi præerat Metropoli, et Daimbertus Senonensi; inclytus verò
Rainaldus Remensi: eique defuncto Radulfus cognomento Viridis successit in
eadem diœcesi. Eruditissimus quoque Ivo Carnotensi præerat Ecclesiæ, cui per-
hibet evidens testimonium laus bonæ vitæ et rectæ doctrinæ. Walo etiam præerat
Parisiensibus; aliique plures Episcopi fulgebant in suis regionibus, quorum reli-
Pag. 700. gione admodùm Gallia gaudebat et sacris dogmatibus. Rex tamen Philippus
eorum admonitionibus de corrigenda vita procaciter obstitit, adulterioque pu-
tridus in malitia perduravit; ideòque dolori dentium et scabiei, multisque
aliis infirmitatibus et ignominiis meritò subjacuit. Ludovico igitur filio suo,
consensu Francorum, Pontisariam et Medantum totumque Comitatum Vilcas- D
sinum donavit, totiusque regni curam, dum primo flore juventutis pubesceret,
commisit. Constantiam verò filiam suam Hugoni Trecassino Comiti priùs dedit,
* *Ms. R. S.* quam postmodùm firmissimo * Duci Antiochiæ Buamundo apud Carnotum tra-
famosissimo. didit. Hic nempè Dux anno ab Incarnat. Domini MCVI. in Gallias venit, et ab Oc-
cidentalibus populis, utpotè præcipuus Christiani exercitûs signifer, susceptus,
ubique claruit. Præfatam quoque Regis filiam in Eoas partes secum duxit. Multà
quoque Occidentalium millia secum contra Ethnicos perduxit; sed in illa tunc
profectione peregrinantibus ad votum per omnia non contigit.

* *Ms. Utic.* Anno ab Incarnat. Dom. MCVIII. *, Indict. primâ, Guillelmus Archiepiscopus
MXCIII. Concilium Præsulum et Abbatum Rotomagi congregavit, et de necessariis
Ecclesiæ rebus cum suffraganeis suis per aliquot dies tractavit....

Anno ab Incarnat Dom. MLXXXIX. Indict. x. venerabilis Lanfrancus Dorober- E
nensis Archiepiscopus defunctus est, et Ecclesiastica possessio, quæ Metropo-
litæ competebat, dominio Regis per triennium subdita est. Deinde sacer An-
* An. 1092. selmus Beccensis Abbas, dispensante Deo successit *, et multorum patiens laborum
ac adversitatum per XVII. annos sanctè rexit....

Pag. 701. In illo tempore, Melcoma Rex Scotorum contra Regem Anglorum rebel-

(*a*) In Ms. cod. Reginæ Sueciæ hæc adduntur: *Ambosque simul ad mensam discumbere faceret; et nocte sequenti ambobus in uno conclavi strata pararet, et aptè, prout placuit, illis ministraret.* Id autem nonnisi anno 1106 contigit, ut constat ex his cartularii S. Nicolai Andegavensis verbis: *An.* MCVI. *sexto Idus Octobris, Lunâ nonâ, feriâ* IV. *venit Rex Franciæ Philippus ad civitatem Andegavim cum Regina nomine Bertrada, receptusque est a Fulcone Comite et Andegavensibus tam Clericis quàm laïcis cum honore maximo et reverentiâ: die verò altera.... confirmavit omnia bona S. Nicolai.* Ex hoc solemni Cleri Andegavensis occursu patet, ut obiter notemus, Philippum et Bertradam pro excommunicatis jam tum habitos non fuisse, saltem apud Andegavenses.

A lavit, debitumque servitium ei denegavit. Porrò Guillelmus Rex postquam in Normannia, ut supra retulimus, cum Rodberto fratre suo pacem fecerat, ipsumque contra infidos proditores qui contra Regem conspiraverant secum duxerat, exercitum totius Angliæ conglobavit, et usque ad magnum flumen quod Scottè * Watra dicitur, perduxit; sed quia inaccessibilis transitus erat, super ripam consedit. Rex autem Scottorum e regione cum legionibus suis ad bellandum paratus constitit, Regique Anglorum per internuntios ista mandavit : « Tibi, Rex Guillelme, nihil debeo, nisi conflictum, si a te injuriis lacessitus » fuero; verùm si Rodbertum primogenitum Guillelmi Regis filium videro, illi » exhibere paratus sum quidquid debeo ». His auditis, ex consultu sapientum, Rodbertus Dux cum paucis militibus transfretavit : Rex autem Scottorum benigniter illum suscepit, secumque tribus diebus amicabiliter detinuit.... « Fateor B » (inquit) quòd Rex Eduardus, dum mihi Margaretam proneptem suam in con- » jugium tradidit, Londonensem Comitatum mihi donavit. Deinde Guillelmus » Rex quod antecessor ejus mihi dederat concessit, et me tibi primogenito suo » commendavit : unde quod tibi promisi conservabo ; sed fratri tuo nihil promisi » et nihil debeo. Nemo, ùt Christus ait, potest duobus dominis servire ». Rodbertus respondit : « Ut asseris, ita est; sed mutationes rerum factæ sunt, et statuta » patris mei in multis vacillaverunt. Nunc igitur, inclyte Rex, adquiesce mihi, » et mecum ad fratrem meum veni, inveniesque apud eum dulcedinem bonique » affluentiam, quia vicinior est et potentior, et majorem habet divitiarum co- » piam ». His itaque promissis Rex credulus effectus est; et peractis colloquiis, cum Rege pacificatus est. Deinde Reges agmina sua remiserunt, et ipsi simul in Angliam profecti sunt. Post aliquod tempus, dum Melcoma Rex ad sua C vellet remeare, muneribusque multis honoratus a Rege rediret pacificè; propè fines suos Robertus de Molbraio cum Morello nepote suo et militibus armatis occurrit, et ex insperato inermem interfecit. Quod audiens Rex Anglorum regnique Optimates valdè contristati sunt, et pro tam fœda re tamque crudeli a Normannis commissa nimis erubuerunt.... Margareta Scottorum Regina tam tristi nuntio de morte viri sui perculsa contremuit, omnesque regni sui Proceres convocavit, eisque filios suos Edgarum et Alexandrum et David commendavit;... duas filias *Edith* et Mariam Christianæ sorori suæ, quæ Ramesiensis Abbatiæ Sanctimonialis erat, educandas sacrisque litteris imbuendas miserat.... Alanus Rufus Britannorum Comes Mathildem quæ priùs dicta est *Edith*, in conjugem sibi a Rege Rufo requisivit; sed morte præventus non obtinuit. Deinde Guillelmus de Guarenna Suthregiæ Comes Mathildem expetiit, sed divinitùs reser- D vata celebriùs alteri nupsit. Henricus verò, adepto Anglorum regno, præfatam virginem desponsavit: ex qua Guillelmum-Adelinum et Mathildem Imperatricem genuit. Mariam verò [sororem Mathildis, seu *Edith*] Eustachius Boloniensis Comes conjugem accepit, quæ filiam ei unicam peperit, quam Stephanus Moritoliensis Comes cum paterna hæreditate sibi sociavit....

* *f.* Scotticè.

Pag. 702.

Plerique Normannorum qui divitiis labore aliorum quæsitis in Anglia ditati nimis intumuerant, ardentioris cupiditatis et superbiæ molestâ inquietudine admodùm stimulati sunt. Invidebant quippè et dolebant quòd Guillelmus Rufus audaciâ et probitate præcipuè vigeret, nullumque timens subjectis omnibus rigidè imperaret. Arrogantes ergo conglobati sunt, et in Regem nefariam conspirationem fecerunt; fideique immemores quam domino suo promiserant, in facinus proditionis turpiter prolapsi sunt. Robertus Rogerii de Molbraio filius E potentiâ divitiisque admodùm pollebat, audaciâ et militari feritate superbus pares despiciebat, et superioribus obtemperare vanâ ventositate turgidus indignum autumabat. Erat enim corpore magnus, fortis, niger et hispidus, audax et dolosus, vultu tristis ac severus; plus meditari quàm loqui studebat, et vix in confabulatione ridebat. Hic nimirùm CCLXXX. villas in Anglia possidebat, quas Guillelmus Rex magnus Goifrido Constantiniensi Episcopo dederat; præfatus enim Præsul nobilitate cluebat, magisque peritiâ militari quàm Clericali vigebat: ideòque loricatos milites ad bellandum, quàm revestitos Clericos ad psallendum magis erudire noverat. Conflictibus ergo contra Dacos et Anglos sæpè interfuit, et ingentes, subactis hostibus, possessiones obtinuit, quas moriens Roberto nepoti suo Comiti Nordanhimbrorum dimisit. Robertus autem, ut fines suos undique dilataret, et ditissimis contubernalibus affinitate potentum

Pag. 703.

sibi copulatis, robustior ardua tentaret; Mathildem generosam virginem filiam A
Richerii de Aquila uxorem duxit, quæ neptis erat Hugonis Cestrensis Comitis ex sorore nomine *Judith*.

Hic itaque primus cum complicibus suis futile consilium iniit, et manifestam rebellionem sic inchoavit (*a*). Quatuor naves magnæ quas canardos vocant, de Northwegia in Angliam appulsæ sunt, quibus Robertus et Morellus nepos ejus ac satellites eorum occurrerunt, et pacificis mercatoribus quidquid habebant violenter abstulerunt. Illi autem, amissis rebus suis, ad Regem accesserunt,
* *Ms. R. S.* damnique. duramque * sui querimoniam lacrymabiliter deprompserunt. Qui mox imperiosè mandavit Roberto, ut mercatoribus ablata restitueret continuò : sed omninò contempta est hujusmodi jussio. Magnanimus autem Rex quantitatem rerum quas amiserant inquisivit, et omnia de suo eis ærario restituit. Deinde ad Curiam suam Robertum accersiit; sed ille venire noluit. Tunc Rex nequitiam viri fe- B
rocis intelligens, exercitum aggregavit, et super eum validam militiæ virtutem conduxit. Denique ut Rex finibus Roberti appropinquavit, Gislebertus de Tonnebrugia Miles potens et dives Regem seorsùm vocavit, et pronus ad pedes ejus corruit, eique nimis obstupescenti ait : « Obsecro, domine mi Rex, ignosce » quod deliqui, et ingens tuæ salvationis emolumentum insinuabo tibi ». Cùmque Rex miraretur et hæsitaret, et intra se aliquantulùm deliberaret; tandem supplicanti leniter ignovit et promissum avidus expectavit. Gislebertus ait : « Siste » pedem, quæso, Rex nobilis, et hanc silvam quæ ante nos est ne ingrediaris;
* *Ibid.* jugulare. » hostes enim illic in armis parati præstolantur, qui te nunc inquietare * conantur. » Contra te conspirationem fecimus, et mortem tuam jurejurando machinati » sumus ». His auditis, Rex substitit, et præfato Barone indicante, quot et qui fuerant proditores agnovit. C

Pag. 704. Delusis itaque sicariis qui Regem occidere moliti sunt, armatæ phalanges prosperè loca insidiarum pertransierunt, et munitissimum castrum quod *Babbenburg* dicitur obsederunt. Et quoniam illa munitio inexpugnabilis erat, quia inaccessibilis videbatur propter paludes et aquas, et alia quædam itinerantibus contraria quibus ambiebatur; Rex novam munitionem ad defensionem provinciæ et coarctationem hostium construxit, et militibus, armis et victualibus implevit. Conscii autem perfidiæ et fautores eorum detegi verentes, conticuerunt; et metu exangues, quia conatus suos nihil valere perpenderunt, regiis cohortibus immixti, ejus servitium cujus exitium optaverant promptè aggressi sunt. Interea dum Rex in armis cum agminibus suis ad bellum promptus constaret, et Chiliarchos et Centuriones aliosque Proceres Albionis cum subditis sibi plebibus operi novæ munitionis indesinenter insistere compelleret; Robertus de propu- D
gnaculis suis contrarium sibi opus mœstus conspiciebat, et complices suos nominatim altâ voce compellebat, ac ut jusjurandum de proditionis societate conservarent palam commonebat. Rex autem cum fidelibus suis hæc audiens ridebat, et conscia reatûs publici mens conscios et participes timore et verecundiâ torquebat. Rege autem ad sua prosperè remeante, et de moderamine regni sui cum amicis suis solerter tractante; Robertus longæ obsidionis tædio nauseatus, nocte exiliit, et de castro in castrum migrare volens, in manus inimicorum incidit. Captus itaque a satellitibus Regis, Robertus finem belli fecit, et ferè triginta annis in vinculis vixit : ibique scelerum suorum pœnas luens consenuit. Mathildis verò uxor ejus quæ cum eo vix unquam læta fuerat, quia in articulo perturbationis desponsata fuerat, et inter bellicas clades tribus tantùm mensibus cum tremore viri thoro incubuerat, maritali consolatione citò E
caruit, multisque mœroribus afflicta diu gemuit. Vir ejus, ut dictum est, in carcere vivebat, nec ipsa, eo vivente, secundùm legem Dei alteri nubere legitimè valebat. Tandem permissu Paschalis Papæ cui res a curiosis enucleata patuit, post multos dies Nigellus de Albineio ipsam uxorem accepit, et pro favore nobilium parentum ejus aliquandiu honorificè tenuit. Verùm, defuncto Gisleberto de Aquila fratre ejus, vafer occasionem divortii exquisivit, eamque quia consanguinei sui cònjux fuerat, repudiavit, et Gundredam sororem Hugonis

(*a*) Hujus rebellionis aliam assignat causam Rogerius Hovedenus : *Eâ tempestate*, inquit, *Robertus* de Moulbrai *Comes Northimbrensis et Willielmus* de Ou, *cum multis aliis Regem Willielmum regno vitâque privare, et filium amitæ illius Stephanum de Albamarlo conati sunt Regem constituere, sed frustra*. Hinc est quòd, superatis rebellibus, *Comitem Odonem de Campania, scilicet patrem prædicti Stephani... et quosdam alios traditionis participes in custodiam posuit*.

A de Gornaco uxorem duxit (*a*). Morellus autem, domino suo vinculis indissolubiliter injecto, de Anglia mœstus aufugit; multasque regiones pervagatus, pauper et exosus in exilio consenuit.

Exhilaratus, nacto de rebellibus trophæo, Rex amicos remuneratur, factiosos convenit, diversisque modis convictos punivit. Rogerium de Laceio penitùs exhæredatum de Anglia fugavit, et hæreditatem ejus Hugoni fratri ejus, qui fideliter justitiæ servierat, tribuit. Hugonem Scrobesburiensem Comitem privatim affatus corripuit ; et acceptis ab eo tribus millibus libris , in amicitiam callidè recepit. Sed et alios plures , ingentem pecuniæ massam accipiendo , castigavit, et pro nobilium reverentiâ parentum, qui talionem in Normannia recompensare possent, velle suum providè dissimulavit. Tunc Guillelmus de Auco palam de nequitia convictus fuit (*b*), quem Rex luminaribus privavit, et
B amputatis testiculis eviravit. Hoc nimirùm Hugone Cestrensium Comite pertulit instigante, cujus sororem habebat, sed congruam fidem ei non servabat ; quia secùs eam trinam sobolem de pellice genuerat. Consules et Consulares viri nefandæ conjurationis gnari incentores erant ; sed pravâ conspiratione detectâ, secum plura pertractantes erubuerant ; et potentissimo eorum confracto, ne similiter quærerentur *, contabuerant. Porrò hæc subtiliter Rex comperiit, et consultu sapientum hujusmodi viris pepercit : nec eos ad judicium palam provocavit, ne furor in pejus augmentaretur, iterùmque in generale facinus contra Rempublicam lacesserentur , et multa multis inde damna , pernicies et luctus publicè gignerentur.

* *Ibid.* quaterentur.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCIV. rebellium conatus in Anglia compressus est, et Guillelmus potens, nullo resistente, in sui regno patris confirmatus est. Ve-
C rùm Normannia , incolis ubique territis et commotis, miserè turbata est : et Rodbertus Dux, seditionibus admodùm sævientibus, pro mollitie sua despicabilis effectus est. Tunc nimia guerra inter Guillelmum Britoliensem et Ascelinum-Goellum orta est, cujus occasio talis est. Guillelmus frater Goelli juvenis *Pag.* 705.
Miles cuidam apud Paceium injuriam mulieri fecit : unde conquerenti Guillelmus Britoliensis, ut justum Principem decuit, de contumaci adolescente le-

(*a*) Quis quantusque fuerit Nigellus iste de Albineio declarat genealogia sequens ex Monast. Anglic. descripta. « Rogerus *de Mowbrai* (*inquit* » *Auctor*) qui fundavit Abbatiam de Bellalanda, » non tenuit coguomen patris sui Nigelli de Albaneio. Tempore Regis Henrici filii Willielmi » *Bastard*, cùm is Angliam obtinuisset , Roberto » *Curthose* fratre suo in partibus Jerosolymitanis » agente, fuerunt duo videlicet fratres de familia Regis strenui viri, quorum unus fuit Comes » de Clara, alter Comes *Arundell* , et tertius » frater eorum fuit Nigellus de Albaneio tunc » adolescens bonæ indolis et magnæ spei, portans arcum Regis : qui cùm Miles factus fuisset, » propter suam probitatem feofavit eum Rex » Henricus imprimis de *Egmanton* in foresta sua, » cum parcis et pertinentiis suis , quam villam » post modicum tempus dedit Nigellus Roberto » de *Ayvile*. Quod cùm Rex audisset, et inquisisset a Nigello utrùm sic esset ; respondit quòd » sic et quòd Rex tunc duos probos Milites habuit, ubi antea habuit non præter unum. Approbavit Rex factum, et feofavit eum de Vavaseria de *Canvil* et de Vavaseria de *Wivil*. Præterea verò , reverso Roberto *Curthose* de Syria, » audiens quòd Willelmus Rex Rufus frater ejus » in fata decessisset , voluit coronari in Regem » et invenit Henricum fratrem suum coronatum. » In processu temporis statuit cum eo pugnare » apud *Tenerchebray* in Normannia , ubi Nigellus » de Albaneio occidit dextrarium ipsius Roberti » *Curthose*, et ita captum reddidit Regi Henrico. » Tunc Rex Henricus feofavit ipsum Nigellum » de tota terra Roberti de Frontebovis in Anglia, qui, relicto Rege, se convertit ad Robertum *Curthose*.

» Tunc temporis cepit Nigellus in uxorem filiam Hugonis *de Gurnay* in Normannia , nomine Gundredam, quæ fuit fundatrix Abbatiæ » de Bellalanda. Postea obsedit idem Rex Henricus castrum unum in transmarinis partibus , » quod Nigellus de Albaneio primò intrans cepit. » Tunc proposuit Rex ditare eum ampliùs , et » dedit ei totam terram Rogeri de *Molbray* in » Normannia, qui Rogerus fuit Comes de Northumbria ; et statim fecit saisinam de castro de » *Molbray*, et de castello de Bajocis et de castro » de Cun*** cum magnis possessionibus et pertinentiis suis. Habuit autem tunc Nigellus sexies » viginti Milites feofatos in Normannia, et septem viginti feofatos in Anglia. Et cùm cepisset breve domini Regis de capienda saisina » in Comitatu Northumbriæ et incœpisset proficisci, infirmabatur apud Rotomagum. Post modicum tempus obiit, et sepultus est apud Rotomagum in Normannia. Cùm verò Henricus Rex » dedisset dicto Nigello terram Rogeri de *Molbray*, » præcepit ut filius et hæres ejus cognomen haberet *del Moubray*.

» Filius et hæres dicti Nigelli de Albaneio fuit » Rogerus de *Molbray* qui fundavit Abbatiam de » Bellalanda et plura alia loca sancta. Hic cruce » signatus ivit in terram sanctam, et captus a » Saracenis redemptus fuit per Militiam Templi, » et mortuus in terra sancta sepultus est apud » *Sures*. Filius Rogeri de *Molbray* primogenitus » fuit Nigellus de *Molbray* qui ei successit. Hic » Nigellus uxorem cepit Mabiliam , et genuit ex » ea quatuor filios, Willielmum, Robertum, » Philippum et Rogerum. Postea idem Nigellus » cruce signatus obiit in mari Græco, in dolio » in mare projectus, continente qualis vir fuerit. » Willielmus verò primogenitus et hæres... genuit Nigellum et Rogerum. Nigellus verò duxit in uxorem filiam Rogeri de Canevilla, » obiit apud Nauntis absque hærede et sepultus » est apud Novum-Burgum, etc. (*Monast. Anglic. T. I. p.* 775.)

(*b*) Ad annum usque 1096 dilatum fuisse Guillelmi Aucensis supplicium, docet idem Hovedenus : *Anno* MXCVI... *Octavis Epiphaniæ*, inquit, *celebrato Concilio apud Salesbiriam, jussit Rex Willelmo* de Ou *in duello victo oculos eruere et testiculos abscindere* ».

gitimam rectitudinem tenuit. Ascelinus igitur iratus est contra dominum suum, quòd publicè placitare cogeret fratrem suum. Non multò post arcem de Ibreio ingeniosâ fraude illi surripuit, et Rodberto Duci Normannorum tradidit: a quo ille, ingenti pondere argenti dato, redemit. Postmodùm inter illos pro hujusmodi furto immanis simultas furuit, et uterque alteri nocere concupivit. Mense Februario (*a*), Ascelinus Ricardum de Monteforti et familiam Philippi
* de Britolio. Regis sibi ascivit, et Guillelmum * dominum suum contra se ad pugnam venientem audacter excepit, vicit et comprehendit, et exercitum ejus, captis quibusdam militibus, fugavit. Hâc itaque victoriâ elatus nimis intumuit, dominumque suum et Rogerium de Glotis, aliosque quos ceperat crudeliter cruciavit. Nam per tres menses in castro Brehervallo eos in carcere strinxit, et multotiens, dum nimia hyems sæviret, in solis camisiis aquâ largiter humectatis in fenestra sublimis aulæ Boreæ vel Circio exposuit, donec tota vestis B circa corpus vinctorum in uno gelu diriguit. Tandem intercurrentibus amicis, pax inter eos facta est, ac tali tenore Guillelmus egredi de carcere permissus est: *Isabel* filiam suam Goello conjugem dedit, et tria millia librarum cum equis et armis, aliisque multis sumptibus erogavit; et arcem de Ibreio promisit. His ita compositis, Guillelmus liber extitit; sed pax quam pepigerant parùm duravit.

An. 1093. Sequenti anno Guillelmus, inquietudine stimulante, guerram iteravit, et munitionem in Cœnobio Monachorum, quod Rogerius de Ibreio in honore S. Mariæ construxerat, militibus suis constituit. Porrò Goellus, qui arcem [Ibrei] tenebat, copiam militum conduxit, ad Cœnobium quod tunc spelunca latronum, proh dolor! effectum fuerat, appropinquavit; et æstivis ardoribus circa Pentecosten torrentibus, acriter impugnavit, ignem injecit, et edacibus flammis C basilicam et ædes Monachorum cum suppellectili sua consumpsit. Tunc Guillelmus Alis et Ernaldus Popelinæ filius aliique octo Milites capti sunt, qui diu Goelli crudelitatem in ejus carcere nimis experti sunt; Guillelmus autem Britoliensis fugiendo vix evasit, ultionemque de tantis injuriis summo nisu concupivit. Dives herus intrinsecùs nimio dolore punctus irascebatur, quòd homo suus contra se tantâ vi grassabatur, et vires ejus per tres annos redemptionibus captorum spoliisque pagensium nimis augebantur. Tandem Philippo Regi Francorum DCC. libras pepigit, et Rodberto Duci Normannorum aliisque pluribus ingentem pecuniam promisit, si fideliter sibi adminicularentur, et hostiles copiæ subigerentur.

* An. 1094. Igitur Quadragesimali tempore * Rex Franciæ et Dux Normanniæ Brehervallum obsederunt, ibique ferè duobus mensibus laboraverunt. Illuc Presbyteri D cum parochianis suis vexilla tulerunt, et Abbates cum hominibus suis coacti convenerunt. Illuc Robertus Belesmensis ingeniosissimum artificem adduxit, cujus ingeniosa sagacitas ad capiendam Hierusalem Christianis [postea] profecit. Hic machinas construxit, contra munimentum hostile super rotulas egit, ingentia saxa in oppidum et oppidanos projecit, bellatores assultus dare docuit, quibus vallum et sepes circumcingentes diruit, et culmina domorum super inhabitantes dejecit, tantisque calamitatibus adversarios ad deditionem coegit. Vetus odium inter Robertum et Goellum diu pro antiquis reatibus inoleverat;
* *f.* ideoque. idemque * Robertus, ut tempus ultionis opportunum viderat, Guillelmum Bretoliensem consilio et auxilio, plusquàm omnes alii pares sui, adjuverat. Goellus autem probus et callidus et prædo malignus, Ecclesiarumque violator erat; nobiles et animosos parentes habebat, quorum adminiculis Brehervallum E in deserta et silvestri regione firmaverat, et magnanimitate subsidiisque tanta præliorum pondera strenuè pertulerat. Denique, ut tam magnos Principes et animosos sibi summoperè adversari prospexit, pacem a domino socero suo petiit, et gaudente Guillelmo impetravit; eique tunc, Regibus et Ducibus diu vexatis, arcem de Ibreio honorificè reddidit. Hæc nimirùm est turris famosa, ingens et munitissima, quam Albereda uxor Radulfi Bajocensis Comitis construxit, et Hugo Bajocensis Episcopus frater Joannis Rotomagensis Archiepis-

(*c*) Hic repetit Ordericus quod superiùs dixerat (p. 640): *Eâdem septimanâ quâ Gislebertus* (de Aquila) *ut dictum est; inter Molinos et Aquilam interiit*, etc. Porrò *Gisleberti defuncti corpus*, ut ibidem testatur idem Chronographus, *in crastinum bissextili die* (id est 25 Februarii) *ad S. Sulpitium delatum est.* Ergo is annus bissextilis erat, ac proinde annus 1092.

A copi contra Duces Normannorum multo tempore tenuit. Ferunt quòd præfata matrona, postquam multo labore et sumptu sæpefatam arcem perfecerat, Lanfredum Architectum, cujus ingenii laus super omnes artifices qui tunc in Gallia erant transcenderat, qui post constructionem turris de Peduerlis * magister hujus operis extiterat, ne simile opus alicubi fabricaret, decollari fecerat. Denique ipsa pro eadem arce a viro suo perempta est, quia ipsum quoque ab eadem munitione arcere conata est. . . . Pag. 706. * Pitiviers.

Pace factâ inter pugnaces adversarios, multis gaudentibus, solus Robertus Belesmensis admodùm fuit iratus; quia ipse ad consilium pacis, ne impediret, non fuerat invitatus, qui præcipuus præsederat ad bellicos apparatus, ut atrox et profundus hostis confunderetur superatus. Roberti enim argutiæ et vires formidandæ super omnes alios prævaluerunt, et insignem sensu malitiâque B prædonem mirandis machinationibus terruerunt, quem antea Reges et Duces in asylo suo ludentem et inimicos multis versutiis subsannantem a cachinnis cohibere nequiverunt. Denique præfatus Miles, ut concordiam inter discordes factam cognovit, cuneos suos protinùs convocavit; nullique fraudem sui cordis detegens, festinanter remeavit, et ad sanctum Cerenicum super Robertum Geroianum ex improviso convolavit *. Municipes autem, Robertum in expeditione generali cum Duce putantes, exierant et sparsim per agros securi pro libitu suo discurrebant. Cùmque vafer insidiator cum copiis suis repentè irrueret, et oppidum ingredi castellanosque sibi subjicere satageret; Geroianus nutu Dei hostilem impetum prævenit, et munitionem cum suis celeriter intravit: et Belesmensis, quòd velle suum de cupiendo castro frustratum est, doluit. Denique ad prædandum sese convertit, unum Militem occidit, et plurima damna fecit: C sic nequitia ejus et fraus detecta est, et exinde manifesta guerra inchoata est. Geroianus autem Goifredum de Madenia et Guillelmum de Silleio, aliosque plurimos auxiliatores habuit; totamque circa Alencionem per tres menses provinciam devastavit. Henricus Guillelmi magni Regis Anglorum filius Danfrontem possidebat; et super Robertum cui præfatum castellum abstulerat, imò super fratres suos Regem et Ducem guerram faciebat, a quibus extorris de cespite paterno expulsus fuerat. * Ed. convaluit.

In initio mensis Julii Robertus Geroianus cum familia Henrici aliisque commanipularibus suis expeditionem fecit; et ingenti prædâ direptâ, Belesmensis hostes cum copiis suis insectari cœpit. Cùmque Geroianus auxiliarios suos ad sua properantes conduceret, et alacriter confabulando cum notis et amicis longiùs iret, subitò rumor ortus est quòd occisus esset. Mox dolor ingens omnes per- D culit, et terribilis clamor in castris personuit: Castrenses expalluerunt, et omne consilium ac virile robur amiserunt. Paganus itaque de *Mondublel* et Rotro de Monteforti aliique muniones castri defecerunt, et ut Belesmensi faverent, sicut quidam ferunt, nemine cogente, castrum sine defensore deseruerunt. Radegundis autem uxor tam diris perculsa rumoribus expalluit, et in castro certitudinem rei cum suis præstolari decrevit: sed sola mulier contra procaces viros quod sibi bonum videbatur defendere non potuit. Porrò illis de castro egredientibus et impudenter vociferantibus; Robertus Belesmensis, compertâ hujusmodi re, statim affuit, munitionem propugnatore vacuam reperit, facilè intravit, penitùsque spoliavit, flammisque reliqua concremavit. Ingressi castrum lebetes super ignes ferventes invenerunt carnibus plenas, et mensas mappulis coopertas, et escas cum pane super appositas. . . . Cùmque Geroianus ab amicis lætus rever- E teretur, et de damno inimicis iterùm inferendo frustra meditaretur; quia nulla potentia mortalium longa est, adversis rumoribus perceptis, ex insperato confractus est. Sic nobilis Miles exhæredatus est, et extraneorum hospitia exul repetere coactus est. Eodem anno Radegundis uxor ejus, proba fœmina et honesta, defuncta est: quam paulò post Guillelmus infans filius ejus secutus est, quem Robertus Belesmensis obsidem habuerat, et per manum Roberti de Poileio, ut dicunt, veneno extinxerat. An. 1094. Pag. 707.

Geroianus itaque tot infortuniis læsus ad amicos confugit, auxiliumque petivit; solatioque parentum et amicorum corroboratus, spem ad meliora erexit. Deinde castellum sequenti anno super Montem-acutum firmavit, acerrimamque ultionem contra Belesmensem exercuit. At ille nimiùm furens ad Ducem concurrit, multisque questibus ac promissis excivit; atque ad obsidendum Montem- An. 1095.

Acutum cum exercitu Normanniæ adduxit. Tum Gaufridus Madeniensis aliique A Optimates Cenomannorum Ducem convenerunt, eique pro Geroiano, cognato scilicet suo, blandè supplicaverunt, A quo protinùs, quia flexibilis erat ad misericordiam, impetraverunt ut castrum quod nuper constructum fuerat dirueretur, eique tota hæreditas ejus cum pace restitueretur, quod et ita factum est.... Geroius itaque multis calamitatibus eruditus Deo gratias egit, cujus ope post multos agones pristinum honorem recuperavit, et ferè triginta annis postmodùm inter læta et tristia vitæ cursum peregit. Belesmensis munio novum castellum totis viribus destruere studuit, et pagenses de omni potestate sua et vicinitate ad angariam cœptæ dejectionis compulit. Et quia homines S. Ebrulfi ad dissipationem castri non affuerunt, quia ditioni ejus subdi minimè debuerunt, vehementer contra Monachos intumuit, et per unum annum ingentia damna eis intulit. Homines S. P. Ebrulfi ad suorum opera castrorum violenter cogebat, diffu- B gientium verò prædas diripiebat, et ipsum Cœnobium se destructurum crudeliter minabatur, nisi omninò sibi ut domino in omnibus manciparentur. Denique in tantùm crevit ejus vesania, ut penè omnes Ecclesiasticæ possessiones in vicinio ejus depopularentur insolentiâ.... Aliis quoque Dei famulis, qui sub eo vel in ejus vicinio erant, crudeliter imminebat, eosque pluribus damnis et afflictionibus absque misericordia sæpè contristabat. Hoc Sagienses et Troarnenses, hoc etiam attestantur Cenomannenses, qui per ejus sævitiam et injustas exactiones frequenter irâ tristitiâque expalluere lugentes.

Sagiense quoque Episcopium Robertus contra jus et fas comprimebat, et Guillelmo Belesmensi avo ejus a Richardo Duce datum asserebat : et multis oppressionibus ac detrimentis Ecclesiasticas possessiones valdè aggravabat. Unde venerandus Serlo Episcopus eum excommunicavit, et Pontificali rigore totam C terram ejus interdixit, ne divinum ibidem officium celebraretur, nec mortuorum corpora humarentur (*a*). Robertus autem qui pro duritia jure Talavacius vocabatur, induratus ut Pharao, Pontificalibus plagis sive unguentis non emolliebatur; sed ad omne nefas quotidie detestabiliter augmentabatur. Ipse sicut Ismael contra omnes vicinos manus armatas atrociter erigebat, Monachos et Clericos et inerme vulgus sævâ tyrannide terrebat, et damnis contumeliisque frequenter illatis, miserabiliter affligebat. Temporibus illis principalis censura super illum prævalere nequibat, quem sæcularis potentia unum * extollebat, et malorum immanitas morum intolerabilem familiaribus amicis et clientibus faciebat. Homines privatione oculorum et amputatione pedum manuumve deformare parvi pendebat; sed inauditorum commentatione suppliciorum in torquendis miseris, more Siculi Phalaris, tripudiabat. Quos in carcere pro reatu aliquo D stringebat, Nerone seu Decio vel Diocletiano sævior, indicibiliter cruciabat, et inde jocos cum parasitis suis et cachinnos jactabundus exercebat. Tormentorum quæ vinctis inferebat delectatione gloriabatur, hominumque detractatione pro pœnarum nimietate crudelis lætabatur; magisque affectabat supplicia miseris inferre, quàm per redemptionem captivorum pecunias augere. Plerùmque de vinculis ejus, auxiliante Deo, multi evaserunt, suasque postmodùm injurias fortiter ulti sunt : pro quibus, si humanâ ratione et clementiâ tactus fuisset, ingentem censum et honorifica percipere servitia potuisset.

* *Ibid.* nimiùm.

Pag. 708.

Terribilis multis multos metuebat; et quia plures, conscientiâ mordaci stimulante, suspectos habebat, nocte dieque meticulosus in ærumnis utique laborabat, sibique vix aliquem fidum credebat. Miles quidem magnus erat in armis et acerrimus, ingenio et eloquentiâ cum fortitudine pollebat; sed nimio tumore E et crudelitate omnia polluebat, scelerumque nefariâ congerie dona sibi divinitùs præstita obscurabat. Ob insolentiam et cupiditatem plurima contra collimitaneos prælia cœpit; sed sæpè victus, cum damno et dedecore aufugit. Hoc benè noverunt Corbonienses et Cenomannenses, Normanni affines, proximique Oximenses, qui, tyranno fugiente, facti sunt victores. Hoc feliciter experti sunt Goifredus Moritoniæ Comes, et Rotro filius ejus; Helias quoque Cenomannensis, aliique affines, quibus ipse semper infestus detrimenta moliebatur; sed

(*a*) Hujusmodi censuram Ivoni Carnotensi haud omninò probatam fuisse, discimus ex ejusdem epist. 120 : *Si injustè,* inquit, *vobis a Sagiensi Episcopo divinum officium interdictum est, displicet mihi tam propter facientem quàm propter patientem. Sed quia non debeo facere proximo quod nollem ab eo pati; ne miremini si chrisma quod a nobis petitis, ad præsens non accipiatis. Lex est enim Ecclesiastica, ut qui interdicti vel excommunicati sunt ab una Ecclesia, non recipiantur ab alia.*

judicante

A judicante Deo, duriora jure patiebatur. Triginta quatuor castella munitissima possidebat, multisque millibus hominum dominatu præeminebat. Hugo tamen de Novanto * pauper oppidanus et vicinus, multis annis ei restitit, et ingentia damna injuriasque frequenter intulit. Agnetem filiam Guidonis Pontivi Comitis uxorem habuit [Robertus Bellis.] quæ Guillelmum Talvatium totius honoris ejus hæredem peperit. Sævus maritus generosam conjugem non, ut decuit propter dilectam sobolem, honoravit; imò multis eam afflictionibus ut odibilem ancillam contristavit: quin etiam multo tempore in arce Belesmensi velut latronem custodiæ mancipavit. Tandem auxilio industriâque fidelis cubicularii erepta de carcere, clanculò exivit, et ad Hadalam Carnotensem Comitissam confugit, et inde nunquam ad tyrannum reditura in Pontivum secessit....

* Ms. R. S. de Nonanto.

In diebus illis, antiqui Optimates qui sub Rodberto Duce vel filio ejus Guillelmo Rege militaverant, humanæ conditionis more hominem exuerunt. B Rogerius de Montegomerici apud Scrobesburiam Monachile schema devotus suscepit... Tandem VI. Kal. Augusti * mortuus est, et in basilica S. Petri sepultus est: postquam Hugo de Montegomerici filius ejus Comes in Anglia factus est, et Robertus de Bellismo totum honorem ejus in Normannia nactus est. Porrò Rogerius Pictavinus et Arnulfus, Philippus et Ebrardus, de paterna hæreditate nihil habuerunt, quia duo priores, ut dictum est, Robertus et Hugo, citra mare et ultra totum patris jus obtinuerunt. Rogerius tamen et Arnulfus, qui militiæ probitatisque titulis inter contubernales valuerunt, consilio patris suâque procuratione, generosas conjuges (a) acceperunt, et ambo Comites potentiâ divitiisque pollentes aliquandiu floruerunt; sed ante mortem pro perfidia sua honores adeptos perdiderunt. Philippus autem et Ebrardus litterarum studio et *** pueritiâ labentis C vitæ cursum sategerunt varia; Philippus enim cum Roberto Duce peregrè profectus est, et Antiochiæ mortuus est; Ebrardus verò qui de Adelaide Comitissa natus est, in capella Henrici Regis Clericali officio inter mediocres functus est.

* An. 1094.

Rogerius quoque de Bellomonte sapiens et modestus heros, qui dominis suis Ducibus Normanniæ fidelis semper extitit, in Cœnobio Pratellensi, post emeritæ militiæ tempus, colla Monachatui submisit. Illud enim Unfredus de Vetulis pater ejus in proprio fundo fundaverat, et ipse post patris obitum multis possessionibus et ornamentis ditaverat. Ibi Robertus de Bellomonte filius Humfredi, quem Rogerius de Clara occiderat, tumulatus quiescit; et ipse Rogerius jam senex frater ejus, post aliquot annos conversionis suæ, bono fine quievit. Filios verò suos Robertum et Henricum honoris sui censatos hæredes dereliquit, quos in hoc sæculo gratia Dei multùm sublimavit. Amicitiâ siquidem et familiaritate D Regum Comitumque potentium illustrati sunt, generosis et facundis * conjugibus, et insigni prole utriusque sexûs, multisque divitiis cum honoribus ditati sunt. Robertus Comitatum de Mellento in pago Vilcassino hæreditario jure post Hugonem Adelinæ matris suæ fratrem possedit, et in Anglia Comitatum Legecestriæ, cum aliis pluribus et gazis, Henrici Regis dono feliciter obtinuit. Henricus autem frater ejus, strenuitate suâ et legalitate Comitatum de Guarewico promeruit, et elegantem Margaritam Goifredi Moritoniæ Comitis filiam conjugem accepit, cujus religionis et honestatis fama celebris habetur, et longè latèque in vicinis regionibus inter præcipuas mulieres divulgatur. Hæc marito suo Rogerium et Robertum de Novoburgo peperit, quorum sublimitas in Anglia et Neustria tempore Henrici Regis præcipuè * fulsit.

Pag. 769.

* Ibid. fœcundis.

Præfati Consules Pratellense Monasterium jure dilexerunt, et multis opibus E locupletatum honoraverunt, quod antecessores eorum in optimo loco propè portum maris et Pontem-Ademari, ubi rapidè pontum Risela petit, construxerunt.... Primus Abbas Pratellensis Ecclesiæ... Aufridus vir probus atque pius...

* Ibid. perspicuè.

(a) Rogerius, ductâ in uxorem Almodi Bosonis III. Marchiæ Comitis, anno 1091 defuncti, sorore ac hærede, sedem Carrofi in Pictavia cùm primùm fixisset, Pictavinus inde cognominatus est. In Angliam deinde a Guillelmo II. Rege accersitus, Lancastriæ ibi Comitatum obtinuit: quod quidem anno haud seriùs 1094 contigit, ut patet ex sequenti charta ab *Ægidio Bry* in historia Comitatuum Alenconii et Pertici pag. 83 descripta: *Notum sit omnibus... quòd Rogerius Comes cognomine Pictavinus, anno ab Incarnat. Dom.* MXCIV *pro sua suorumque tam prædecessorum quàm futurorum animabus, Domino Deo et S. Martino, Fratribusque in Cœnobio Sagiensi et in præsenti et in futuro degentibus... in eleemosynam donavit Ecclesiam de Lancastro cum omnibus ad eam pertinentibus.* Postmodùm verò ab Henrico I. Guillelmi fratre ac successore ob rebellionem anno 1102 honoribus spoliatus atque ex Anglia ejectus, in Aquitaniam unà cum uxore reversus est. Arnulfus autem Pembrochii Comes creatus, Lafracotam Hiberniæ Regis filiam in matrimonium duxerat, quam ob causam, socero mortuo, Hiberniæ regnum, sed irritis conatibus, affectavit.

* *Ibid.* de Crumellis. Ricardus autem de Furnellis * moderno tempore idem Monasterium rexit, quem A
Robertus Tumbaleniensis ad Monachatum Bajocis in Ecclesiâ S. Vigoris suscepit.
Verùm Odone Præsule, qui novi Cœnobii fundator erat, in carcere Guillelmi
Regis gemente, et Roberto Sophistâ Montem S. Michaelis de periculo maris
unde Cœnobita erat repetente, seu potiùs in Latias partes, ut supra retuli, mi-
grante, nova constructio et imperfecta celeriter dissipata est. Ricardus itaque
unus ex illis divinis litteris eruditissimus fuit, et in tanta devastatione teneri
gregis religiosos Sophistas quæsivit.... Eâ nempè tempestate in Normannia flo-
rebant Anselmus Beccensis, Gerbertus Fontanellensis, Gontardus Gemmeti-
* An. 1101. censis, aliique plures.... Defuncto autem Goifredo * Abbate, Ricardus ad re-
gimen Pratellensis Abbatiæ electus est : quod Roberti Ducis et Henrici Regis
tempore ferè XXIV. annis tenuit, ibique defunctus est. Hic in divinis codicibus
apprimè studuit.... Commentarium super Genesim Mauricio S. Launomari Ble- B
sensium eruditissimo Abbati edidit, et aliud domno Adelelmo eruditissimo Pres-
bytero conscripsit, Flaviacensi quidem Monacho, qui cum Fiscannensibus S.
Pag. 710. Trinitatis reverenter militans consenuit. Egregio Cluniacensium Abbati Pontio
eximiam explanationem super Parabolas Salomonis contexuit; aliisque venera-
bilibus personis Ecclesiasten et Cantica Canticorum, ac Deuteronomium expo-
suit ; multosque Tractatus super obscura Prophetarum problemata allegoricè seu
tropologicè disseruit (*a*).

Nicolaus Levita et Abbas S. Præsulis Audoeni, tertii Ricardi Ducis Nor-
mannorum filius fuit, multâ benignitate et caritate aliisque virtutibus floruit,
et in Ecclesia Dei usque ad quartum annum post mortem Guillelmi Regis
consobrini sui specialiter effulsit. Hic, compellente Rodberto Duce patruo suo,
puer Monachus in Cœnobio Fiscannensi sub Joanne Abbate factus est. Sed post C
aliquot annos a Guillelmo Duce ad præfatæ regimen Abbatiæ in adolescentia
assumptus est.... et postquam adorato in Hierusalem sepulcro Domini remeavit,
* An. 1092. quinquagesimo sexto regiminis sui anno, IV. Kal. Martii * obiit, et in Ecclesia S.
Petri Apostoli quam ipse a fundamentis cœperat, ante altare S. Dei genitricis
Mariæ sepultus, esse melius in resurrectione expectat (*b*). Helgotus Cadomensis
Prior, eruditione et virtutum exercitio pollens, venerabili Nicolao subrogatus
est, et gubernaculo Abbatiæ S. Audoeni ferè XX. annis potitus est.... Tunc
Gislebertus quidam laïcus de Hierusalem Rotomagum venit, et a præfato patre
ad Monachatum susceptus, Ecclesiæ suæ digniter profecit. Opus enim basilicæ,
* *Ms. R. S. add.* præ. quod jamdudùm * admiranda magnitudine intermissum fuerat, assumpsit; ibique
pecuniam Alberadæ Grossæ dominæ suæ, quæ in via Dei moriens thesaurum
ei suum commendaverat, largiter distraxit: et inde aliorum quoque fidelium D
subsidiis adjutus, insigne opus perficere sategit. Helgoto autem Abbate XII.
* An. 1112. Kal. Decembris defuncto *... Guillelmus * Balotensis ejusdem Ecclesiæ a pueritia
* *Ibid.* Calotensis. Monachus, in ordine regiminis per annos ferè XIV. subsecutus est. Ipsius quidem
tempore basilica ingens, olim a Nicolao cœpta, vix in annis LX. consummata
est, et a Goisfredo Archiepiscopo cum aliis pluribus Prælatis et subditis,
* Anno 1126. XVI. Kal. Novembris * dedicata est. Eodem anno Guillelmus Abbas obiit, et Ra-
gemfredus ejusdem Monachus Ecclesiæ regimen suscepit : cujus tempore claus-
trum cum aliis Monachorum officinis consummatum specialiter emicuit....

Felici patrum decessione in Christo migrantium pius in terris mœret amor
* *Ibid.* tactu. filiorum;.. verùm divina pietas Ecclesiam suam crebrò visitat, et invisibili actu *
dulcedinis suæ consolatur, ne in via deficiat.... En abundante iniquitate in
Pag. 711. mundo, uberiùs crescit fidelium in religione devotio, et multiplicata seges in E
agro surgit Dominico. In saltibus et campestribus passim construuntur Cœnobia,
novisque ritibus variisque schematibus trabeata peragrant orbem cucullatorum
examina. Albedine in habitu suo præcipuè utuntur, quâ singulares ab aliis no-
tabilesque videantur.... Nigredinem quâ prisci Patres, tam Regulares Clerici
in cappis, quàm Monachi in cucullis, ob humilitatis specimen usi sunt, mo-
derni tanquam ob majoris justitiæ ostentationem abjiciunt : inusitatâ quoque
pannorum sectione suorum ab aliis discrepare appetunt. Voluntaria paupertas

(*a*) Aliquanta pars ejus Scriptorum in Prætellensi ac Sangermanensi bibliothecis latet inedita.

(*b*) « Super ipsum, *inquit Ordericus*, structura de » lignis pulchrè depictis condita nitesci, cujus » in culmine Mauricius Cœnobita hujusmodi epi- » taphium litteris aureis eleganter inseruit :

Hic amor et pietas Monachorum, flos et honestas,
Deponens artus Domino vivit Nicolaus.
Rexit amore gregem, quam cernis condidit ædem.
Hæc lux occubuit dum Pisces Phœbus adurit.

A mundique contemptus, ut opinor, in plerisque fervet, ac vera religio; sed plures eis hypocritæ seductoriique simulatores permiscentur, ut lolium tritico. Paganus Carnotensis Canonicus, cognomento Bolotinus, pulchrum carmen Adonico metro nuper edidit, in quo palliatas horum hypocrisi superstitiones subtiliter et copiosè propalavit (*a*)....

In Burgundia locus est qui dicitur Molismus.... Ibi tempore Philippi Regis *Pag.* 713.
Francorum venerabilis Robertus Abbas Cœnobium condidit*, et inspirante gratiâ * An. 1075.
Spiritûs Sancti, discipulos magnæ religionis aggregavit.... Post aliquot annos S. Benedicti regulam diligenter perscrutatus,.... recessit ab eis cum duodecim sibi assentientibus, diuque locum quæsivit idoneum sibi suisque sodalibus, qui sancti decreverant regulam Benedicti, sicut Judæi legem Moysi, ad litteram servare penitùs. Tandem Odo filius Henrici Burgundiæ Dux illis compassus est,
B et prædium in loco qui Cistercius dicitur, in Episcopatu Cabilonensi largitus est...* * An. 1098.
Cùmque Molismenses Cœnobitæ per aliquod tempus Pastore carerent, viroque Dei virtutibus famoso discedente, despicabiliores erga vicinos et notos fierent, Urbanum Papam supplices adierunt; eique prorsùs enodatâ serie rerum quas supra retuli, consilium et auxilium ab eo postulaverunt. Ille verò paterno affectu utrisque consuluit; Abbati enim Apostolicâ jussit auctoritate ut prius Monasterium repeteret, et ne laberetur regulariter regeret, ac in alio quod postmodùm cœperat, quemlibet de suis idoneum substitueret.... Coactus itaque Robertus Abbas Molismum repedavit, ibique laudabiliter usque ad finem vitæ suæ Deo militavit: Albericum verò magnæ religionis virum ad opus Cistercii vicarium *Pag.* 714.
sibi elegit.... Quo defuncto*, Stephanus natione Anglicus, vir magnæ reli- * An. 1107.
gionis et sapientiæ, successit, et plusquam XXIV. annis doctrinâ et operatione
C sanctâ gloriosè pollens tenuit: cujus tempore Monasterium in heremo multipliciter crevit. Ipso adhuc vivente et jubente, Guido Abbas Trium-fontium electus est*, et non multò post venerabilis prædecessor ejus defunctus est. Guido * An. 1133.
autem assumptum Patris officium aliquandiu vituperabiliter tenuit; et post duos annos insipienter reliquit. Deinde Rainaldus juvenis, filius Milonis Comitis de *Bar* super Sequanam, electus est* et Abbas a Gualterio Cabilonensi Præsule * An. 1135.
consecratus est.

Jam ferè XXXVII. anni sunt, ex quo Robertus Abbas, ut dictum est, Cistertium incoluit; et in tantillo tempore tanta virorum illuc copia confluxit, ut inde LXV. Abbatiæ consurgerent, quæ omnes cum Abbatibus suis Cisterciensi Archimandritæ subjacent. Omnes femoralibus pelliciisque carent, ab adipe et carnium esu abstinent.... Omni tempore silentio student, fucatis vestibus non
D utuntur, manibus propriis laborant, victumque sibi et vestitum vindicant. Omnibus diebus, præter Dominicam, ab Idibus Septembris usque ad Pascha jejunant. Aditus suos satis observant, et secreta sua summoperè celant. Nullum alterius Ecclesiæ Monachum in suis penetralibus admittunt, nec in Oratorium ad Missam vel alia servitia secum ingredi permittunt. Multi nobiles athletæ et profundi Sophistæ ad illos pro novitate singularitatis concurrerunt.... In desertis atque silvestribus locis Monasteria proprio labore condiderunt, et sacra illis nomina solerti provisione imposuerunt, ut est Domus-Dei, Claravallis, Bonus-Mons et Eleemosyna, et alia plura hujusmodi... Novæ institutionis æmulatores dispersi sunt in Aquitania, in Britannia, Gasconia et Hibernia. Mixti bonis hypocritæ procedunt, candidis seu variis indumentis amicti homines illudunt, et populis ingens spectaculum efficiunt. Veris Dei cultoribus schemate, non
E virtute assimilari plerique gestiunt, suique multitudine intuentibus fastidium ingerunt; et probatos Cœnobitas, quantùm ad fallaces hominum obtutus attinet, despicabiliores faciunt.

Eodem tempore venerabilis Andreas de Valle-Bruciorum Monachus effloruit, et in Bituricensi pago Monasterium, quod *Casale Benedicti* nuncupatur, construxit, et discipulos in magna paupertate et continentia Deo famulari docuit. Hic erat genere Italus, litterarum eruditione pleniter instructus, et lucrandis Deo animabus per ejus gratiam idoneus. Tunc Hildebertus* Dolensis Abbas ad * *Al.* Aldebertus.
Archiepiscopatum Bituricensem promotus est.... Guarnerius de Monte-Maure-

(*a*) Monuimus jam supra p. 70, asservari in Regia Mss. codd. Bibliotheca no. 8433 Bolotini carmina, quibus nec Cistercienses nec novellas institutiones alias notari, sed gyrovagos quosdam Eremitas, probant Historiæ Litt. Franc. Auctores T. XI p. 2.

lionis præfati Præsulis frater, Miles illustris fuit, et postmodùm Casæ-Dei Mo- A
nachus ferè XL. annis Deo militavit....

Pag. 715. Circa hæc tempora, Bernardus Quinciaci Abbas Pictaviense solum reliquit,
quia præfatum Monasterium, quod hactenùs liberum extiterat, Cluniaco subjugare
noluit.... In Romana Synodo contra Paschalem Papam pro libertate litigavit;
ipsumque, quia plenarium sibi rectum non fecerat, ad divinum examen provo-
cavit.... Denique post plures circuitus, ad venerabilem Episcopum Ivonem
divertit, et ab eo benigniter susceptus, in prædio Carnotensis Ecclesiæ cum Fra-
tribus quibusdam constitit, et in loco silvestri qui *Tyron* dicitur, Cœnobium
* An. 1109. in honore S. Salvatoris construxit*. Illuc multitudo fidelium utriusque Ordinis
abundè confluxit, et prædictus Pater.... singulis artes quas noverant legitimas
in Monasterio exercere præcepit. Unde libenter convenerunt ad eum fabri tam
lignarii quàm ferrarii, sculptores et aurifabri, pictores et cœmentarii, vinitores B
et agricolæ, multorumque officiorum artifices peritissimi. Sollicitè quod eis
jussio senioris injungebat, operabantur, et communem conferebant ad utilitatem
quæ lucrabantur.... Theobaldus Comes Palatinus et Adala mater ejus, et Rotro
Comes Moritoniæ, ac Beatrix mater ejus, illustres quoque ac mediocres Car-
notenses, Drocenses, Corbonienses, aliique fideles vicini, ut innocentium
simplicitatem Monachorum veraciter experti sunt, benigniter illos in timore
Domini coluerunt: sumptibus et consiliis, ad corroborandum quod cœperant Dei
castrum, summoperè adminiculati sunt.

Venerandus Vitalis, qui quondam fuerat Roberti Comitis Moritolii Capel-
lanus, et apud Moritolium S. Ebrulfi Canonicus, sæcularium curarum ac divi-
tiarum depositis oneribus,... Savineium vicum, ubi antiquorum ingentes ædi-
ficiorum ruinæ apparent, consideravit, sedemque sibi suisque ad habitandum C
elegit, et in contiguo saltu Monasterium in honore Sanctæ et individuæ Tri-
* *Circa* an. 1103. nitatis condere cœpit*. Ritus Cluniacensium vel aliorum imitatus non est; sed
modernas institutiones neophytorum, prout sibi placuit, amplexatus est....

* *Corr.* MXCIII. Anno ab Incarn. Dom. MXCVIII*. Indict. primâ, Hugo de *Grentemaisnil* in-
Pag. 716. clytus heros in Anglia in lectum decidit, senioque et infirmitate fractus, ul-
timis appropinquavit. Tunc a Goifredo Aurelianensi Uticensi Priore, quem
Rogerius Abbas pro tutela ejusdem in Anglia jampridem dimiserat, Mona-
chatum suscepit, sextoque postmodùm die, VIII. Kal. Martii obiit. Inde Ber-
nardus et David Uticenses Cœnobitæ cadaver illius salitum et corio boum op-
timè consutum in Normanniam conduxerunt; quod Abbas et Conventus Mo-
Pag. 717. nachorum in Capitulo.... tumulavit (*a*). Ante septem annos Adeliza præfati
Optimatis uxor Rotomagi v. Idus Julii obierat, et in Capitulo Uticensi ad D
dextram Mainerii Abbatis tumulata fuerat. Hæc Ivonis de Bellomonte Comitis
de Judæa genitrice filia fuit, viroque suo sex filios et totidem filias peperit,
quibus varia sors in mundanæ instabilitatis vaga fluctuatione incubuit. Robertus
qui major natu erat, trigamus consenuit, sub cujus manu patrimonium, quod
* An. 1131. satis amplum receperat a patre, decidit. Ipse tandem XXXVIII. anno* a morte
patris, Kal. Junii mortuus est, et in Uticensi Capitulo cum duabus uxoribus
suis Agnete et Emma sepultus est. Guillelmus frater ejus in Curia Guillelmi
Regis magnæ æstimationis fuit, ipsumque Rex adeò dilexit, ut ei neptem suam,
Roberti scilicet Moritolii Comitis filiam, offerret, quatinùs sic juvenem in
magno honore consanguinitatis suæ conjunctum retineret. Denique superbus
tyro consilium Regis respuit, et levitate ductus, cum Roberto Gifardo aliisque
pluribus Apuliam expetiit, ibique Mabiliam Roberti Wiscardi filiam, quæ E
Curtalupa cognominabatur, cum XV. castellis conjugem accepit, ibique post
reditum de Antiochia obiit, filiosque duos, Guillelmum et Robertum, honoris
sui hæredes dimisit. Hugo strenuus et honestus Miles in juventute defunctus est,
et in Capitulo S. P. Ebrulfi honorificè sepultus est. Ivo paternum honorem in

(*a*) « Ernaldus de Rodelento, *inquit ibid. Orde-*
» *ricus*, lapideâ sarcophagum laminâ cooperuit,
» et Vitalis hoc heroïcis versibus epitaphium
» edidit :

Ecce sub hoc titulo requiescit strenuus Hugo,
Qui viguit multos multâ probitate per annos.
Mansio-Grentonis munitio dicitur ejus,
Unde fuit cognomen ei multis benè notum.
Guillelmi fortis Anglorum tempore Regis,
Inter præcipuos Magnates is cluit heros.
Militiâ fortis fuit et virtute fidelis,
Hostibus horribilis et amicis tutor herilis,
Sumptibus, officiis augens, et pinguibus arvis,
Cœnobium sancti multùm provexit Ebrulfi.
Dum Cathedram sancti celebrabat plebs pia Petri,
Occidit emeritus, habitu Monachi trabeatus,
Ecclesiæ cultor, largus dator, et relevator
Blandus egenorum, lætetur in arce polorum. Amen.

A Anglia primò aliquandiu tenuit; sed postmodùm, tempore Henrici Regis, Roberto Consuli de Mellento invadiavit. Iter in Jerusalem bis iniit, et primâ profectione apud Antiochiam dura cum sociis toleravit, in secunda verò vitâ decessit. Albericus qui ætate junior erat, in pueritia litteris studuit, sed in adolescentia, relicto Clericatu, ad militiam se contulit, in qua strenuè plura patrare sategit. Tancredum Odonis Boni Marchisi filium, multarum titulis probitatum insignem vulneravit: unde præfatus optio postmodùm omni vita sua claudicavit. Omnes isti Hugonis filii corpore formosi et proceri, strenuique fuerunt; sed infortunio infestante, nec longævitate, præter Robertum, nec placidâ felicitate diutiùs potiti sunt.

Ex Libro Nono.

B Anno ab Incarn. Dom. mxciv. Indict. ii. seditiones et tumultus bellorum penè *Pag.* 718.
per universum orbem perstrepebant: immites terrigenæ ingentia sibi cædibus et rapinis damna mutuò inferebant. Nequitia multiplex nimis abundabat, et innumeras calamitates clientibus suis suppeditabat. Tunc magna siccitas gramina terræ perussit, segetes et legumina læsit, quibus pereuntibus maxima fames successit....

Anno ab Incarnat. Dom. mxcv. Indict. iii. pridiè Nonas Aprilis, feriâ iv, Lunâ xxv. in Galliis ab innumeris inspectoribus visus est tantus stellarum discursus, ut grando, nisi luceret, pro densitate putarentur. Multi etiam stellas cecidisse opinati sunt.... Gislebertus Luxoviensis Episcopus, senex Medicus, multarum artium peritissimus, singulis noctibus sydera diu contemplari solebat, et cursus eorum, utpotè sagax horoscopus, callidè denotabat. Is itaque prodigium astrorum
C Physicus sollicitè prospexit, vigilemque qui curiam suam, aliis dormientibus, custodiebat, advocavit: « Videsne, inquit, Galtheri, hoc spectabile signum? » At ille: « Domine, video; sed quid portendat nescio ». Senex ait: « Trans» migratio populorum de regno in regnum, ut opinor, præfiguratur »...

Philippus Rex Francorum Bertradam Andegavensium Comitissam rapuit, *Pag.* 719.
suâque nobili conjuge relictâ, mœcham turpiter desponsavit. A Pontificibus Galliæ castigatus, quòd ille uxorem et ipsa maritum ultrò deseruerit, a fœdo reatu resipiscere noluit; sed senio et ægritudine tabidus in adulterii stercore flebiliter computruit.

Urbanus Papa II. regnante Philippo in Gallias venit, et altare S. Petri apud An. 1095.
Cluniacum Cœnobium, et multas Sanctorum basilicas dedicavit, et privilegiis Apostolicæ auctoritatis ad laudem Christi sublimavit. Tunc in Normannia et
D Francia mortalitas hominum sæviebat, domosque plurimas habitatoribus evacuabat; et maxima fames miseros macerabat.

Eodem anno Indict. iv. mense Novembri, præfatus Papa omnes Episcopos Galliæ et Hispaniæ congregavit, et apud Clarummontem Alverniæ urbem; quæ antiquitùs Arvernis dicta est, Concilium ingens tenuit. Multa verò quæ cis Alpes agebantur, correxit, et multa ad emendationem morum utilia constituit. In Synodo Arvernensi xiii. fuerunt Archiepiscopi et ccxxv. Episcopi, cum multitudine Abbatum aliarumque personarum, quibus a Deo sanctarum curæ delegatæ sunt Ecclesiarum. (*Sequuntur statuta Concilii Claromontani. Deinde* *Pag.* 720.
subjungit.) Hæc Urbanus Papa in Arvernensi Synodo decreta generaliter sanxit... Deinde lacrymabilem querimoniam de desolatione Christianitatis in Oriente ubertim deprompsit, calamitates et oppressiones truculentas a Sarracenis factas
E Christianis intimavit. Pro conculcatione quoque Hierusalem sanctorumque locorum lacrymosus relator manifestè in sancta concione ploravit: unde multos auditorum, ex affectu nimio piaque fratrum compassione, secum flere * coegit. * *Ed.* ferre.
Prolixum utillimumque sermonem consistentibus eloquens seminiverbius fecit, Occiduæque partis Proceres et subjectos atque commilitones eorum commonuit ut pacem inter se firmiter tenerent, et signum salutiferæ crucis in dextro humero sumerent, militiæque suæ probitates super Paganos famosi optiones satis exercerent....

Igitur mox ut Urbanus Papa hujusmodi planctum auribus Christianorum eloquenter retulit; adjuvante gratiâ Dei, nimius amor peregrinandi innumeros invasit, et prædia sua vendere et quæque habebant pro Christo relinquere persuasit. Divitibus itaque et pauperibus, viris et mulieribus, Monachis et Clericis,

urbanis et rusticis, in Hierusalem eundi aut euntes adjuvandi inerat voluntas A
mirabilis. Mariti dilectas conjuges domi relinquere disponebant : illæ verò gementes, relictâ prole cum omnibus divitiis suis, in peregrinatione viros suos sequi valdè cupiebant. Prædia verò hactenùs cara vili pretio tunc vendebantur, et arma emebantur quibus ultio divina super Allophylos exerceretur. Fures et piratæ aliique scelerosi, tactu spiritûs Dei, de profundo iniquitatis exurgebant, reatus suos confitentes relinquebant, et pro culpis suis Deo satisfacientes peregrè pergebant. Providus verò Papa omnes qui congruè arma ferre poterant, ad bellum contra inimicos Dei excivit, et pœnitentes cunctos, ex illâ horâ quâ crucem Domini sumerent, ex auctoritate Dei ab omnibus peccatis suis absolvit, et ab omni gravedine quæ fit in jejuniis aliisque macerationibus carnis piè relaxavit....

Pag. 721. In Concilio Papâ magnificè prædicante, et filios Hierusalem ad receptionem B
sanctæ matris suæ viriliter exhortante; vir magni nominis Haimarus Podiensis Episcopus surrexit, coram cunctis ad Apostolicum vultu jocundo accessit, et genuflexo licentiam eundi et benedictionem poposcit, et gaudentibus cunctis impetravit. Insuper Papa mandatum ut ei omnes obedirent promulgavit, ipsumque Vicarium Apostolici in expeditione Dei constituit; erat enim summæ ingenuitatis et magnæ strenuitatis, industriæque singularis. Legati quoque Raimundi-Berengarii Comitis Tolosani protinùs affuerunt, qui ipsum cum multis millibus de suo Ducatu iturum Papæ retulerunt, jamque crucem sibi coaptasse in Concilio testati sunt..... Decimâ die mensis Februarii eclipsis lunæ a media nocte usque ad auroram facta est, et obscuritas in luna a parte Boreali exorta est.

Odo Episcopus Bajocensis, Gislebertus Ebroicensis et Serlo Sagiensis, legati C
quoque aliorum de Normannia Præsulum cum excusatoriis apicibus, Arvernensi Concilio interfuerunt; et inde cum benedictione Apostolica regressi, Synodales epistolas Coepiscopis suis detulerunt. Guillelmus igitur Archiepiscopus Concilium Rotomagi aggregavit, et cum suffraganeis Episcopis de utilitatibus Ec-
* An. 1096. clesiasticis tractavit. Tunc omnes mense Februario * Rotomum convenerunt, Capitula Synodi quæ apud Clarummontem facta sunt unanimiter contemplati sunt, scita quoque Apostolica confirmaverunt, et hujusmodi scriptum posteris dimi-
Pag. 722. serunt (a)... Hæc itaque Gislebertus Ebroicensis Episcopus, qui pro sua proceritate

(a) « Statuit Synodus sancta ut Trevia Dei firmiter custodiatur a Dominica die ante caput Jejunii, usque ad secundam feriam oriente sole post octabas Pentecostes, et a quarta feria ante Adventum Domini occidente sole, usque ad octabas Epiphaniæ : et per omnes hebdomadas anni a quarta feria occidente sole, usque ad secundam feriam oriente sole; et in omnibus festis S. Mariæ et vigiliis eorum, et in omnibus festis Apostolorum et vigiliis eorum : ut nullus homo alium assaliat, aut vulneret, aut occidat; nullus namnum (id est pignus) vel prædam capiat.

» Statuit etiam ut omnes Ecclesiæ et atria earum, et Monachi et Clerici, et Sanctimoniales et fœminæ, et peregrini et mercatores et famuli eorum, et boves et equi arantes, et homines carrucas ducentes, et herceatores et equi de quibus herceant, et homines ad carrucas fungentes, et omnes terræ Sanctorum et pecuniæ Clericorum, perpetua sint in pace : ut in nulla die aliquis audeat eos assalire, vel capere, vel prædari, vel aliquo modo impedire.

» Statuit etiam ut omnes homines a XII. annis et supra, jurent hanc constitutionem Treviæ Dei, sicut hîc determinata est, ex integro se servaturos tali juramento. *Hoc audiatis vos, N. quòd ego amodo in antea hanc constitutionem Treviæ Dei, sicut hîc determinata est, fideliter custodiam, et contra omnes qui hanc jurare contempserint, vel hanc constitutionem servare noluerint, Episcopo vel Archidiacono meo auxilium feram : ita ut si me monuerint ad eundum super eos, nec diffugiam, nec dissimulabo; sed cum armis meis cum ipso proficiscar, et omnibus quibus potero juvabo adversùs illos per fidem sine malo ingenio, secundùm meam conscientiam. Sic Deus me adjuvet et isti Sancti.*

» Statuit præterea sancta Synodus ut omnes feriantur anathemate, qui hoc juramentum facere noluerint, vel hanc constitutionem violaverint, et omnes qui eis communicaverint, vel sua vendiderint : sive fabri, sive alii officinales, sive Presbyteri qui eos ad communionem susceperint, vel divinum eis officium fecerint. Hoc etiam anathemate feriuntur falsarii et raptores, et emptores prædarum, et qui in castris congregantur propter exercendas rapinas, et domini qui amodò eos retinuerint in castris suis. Et auctoritate Apostolicâ et nostrâ prohibemus ut nulla Christianitas fiat in terris dominorum illorum.

» Statuit etiam sancta Synodus ut omnes Ecclesiæ ita sint saisiatæ de rebus suis, sicut fuerunt tempore Guillelmi Regis, et cum eisdem consuetudinibus : et quòd nullus laïcus participationem habeat in tertia parte decimæ, vel in sepultura, vel in oblatione altaris, nec servitium, nec aliquam exactionem inde exigat, præter eam quæ tempore Guillelmi Regis constituta fuit.

» Statuit etiam ut nullus laïcus det vel adimat Presbyterum Ecclesiæ, sine consensu Præsulis, nec vendat, nec pecuniam inde accipiat. Ac ut nullus homo comam nutriat, sed sit tonsus, sicut decet Christianum. Alioquin a liminibus S. matris Ecclesiæ sequestrabitur; nec Sacerdos aliquis divinum ei officium faciet, vel ejus sepulturæ intererit. Nullus laïcus habeat consuetudines Episcopales, vel justitiam quæ pertinet ad curam animarum. Nullus Presbyter efficiatur homo laïci, quia indignum est ut manus Deo consecratæ et per sacram unctionem sanctificatæ mittantur inter manus non consecratas : quia est aut homicida, aut adulter, aut cujuslibet criminalis peccati obnoxius. Sed si feu-

A cognominabatur Grus, et Fulbertus Rotomagensis Archidiaconus, scita Patrum palam promulgaverunt, et Guillelmus Archiepiscopus aliique Proceres auctoritate sua corroboraverunt. Odo quippè Bajocensis et Gislebertus Luxoviensis, Turgisus Abrincatensis et Serlo Sagiensis, atque Radulfus Constantiensis præfatam Synodum sanxerunt. Abbates quoque totius provinciæ, cum clero et parte Procerum pacem optantium, affuerunt. Præsules nimirùm ex bona voluntate commodissima statuerunt, sed Principali justitiâ deficiente, ad emolumentum Ecclesiasticæ tranquillitatis parùm profecerunt : nam quæque tunc, ut prætaxatum est, definierunt, penè irrita fuerunt.

Erat enim eo tempore mira seditio inter Optimates Normanniæ, et discolis per totam regionem grandis conatus et violentum fas furari seu rapere. Incendia et rapinæ totam patriam devastaverunt. Indigenarum quamplurimos in exilium B extruserunt, et parochiis destructis, Ecclesias Presbyteri fugiendo desolatas deseruerunt. Indomita gens Normannorum est, et nisi rigido rectore coerceatur, ad facinus promptissima est. In omnibus Collegiis ubicumque fuerint, dominari appetunt ; et veritatis fideique tenorem prævaricantes, ambitionis æstu, multoties effecti sunt. Hoc Franci, Britones atque Flandrenses, aliique collimitanei crebrò senserunt ; hoc Itali, et Guinili, Saxonesque Angli usque ad internecionem experti sunt.... Hæc gens [Danorum] crudelis semper et bellicosa fuit, et fortissimos Reges habuit ; sed fidem Christi vix serò recipere voluit. Rollo Dux acerrimus cum Normannis inde genus duxit, qui primus Neustriam sibi subjugavit, quæ tunc a Normannis Normanniæ nomen obtinuit. *North* enim Anglicè Aquilo, *man* verò dicitur homo ; Normannus igitur Aquilonalis homo interpretatur.... In eadem adhuc gente naturalis feritas coalescit, et C genuinus ardor præliandi sævit, qui ruricolas et pacatos officiales * suis in ædibus quietè commorari non permittit. A Rollone validi Duces præfuere Normannis pugnacibus : Guillelmus scilicet Longa-spata, et Ricardus vetulus, Ricardus II. Gunnoridis * filius, et duo filii ejus Ricardus juvenis et Rodbertus Hierosolymitanus, atque Guillelmus Nothus. Iste verò, qui tempore ultimus extitit, omnes antecessores suos fortitudine et sublimitate transcendit, moriensque Rodberto Ducatum Normanniæ, et Guillelmo regnum Angliæ dimisit.

* *f.* officinales.

* *Ms. Utic.* Gunnoris.

Rodbertus autem mollis Dux a vigore priorum decidit, et pigritiâ mollicieque torpuit ; plus provinciales subditos timens, quàm ab illis timebatur ; et inde damnosa perversitas in terra ejus passim grassabatur. Henricus frater Ducis Damfrontem fortissimum castrum possidebat, et magnam partem Neustriæ sibi favore vel armis subegerat, fratrique suo ad libitum suum, ne caliter obsecundabat. D Porrò alius frater qui Angliæ diadema gerebat, in Normannia, ut reor, plusquàm xx. castra tenebat, et Proceres oppidanosque potentes muneribus sibi vel terroribus illexerat. Rodbertus enim Comes Aucensis, et Stephanus Albæ-Marlæ, Girardus de Gornaco, et Radulfus de Conchis, Robertus quoque Comes de Mellento, et Galterius Giffardus, Philippus de Braiosa, et Ricardus de Curceio, aliique perplures, cum omnibus sibi subditis munitionibus et oppidanis Regi parebant, eique, quia metuendus erat, totis nisibus adhærebant. Sic Normannia, suis in se filiis furentibus, miserabiliter turbata est, et plebs inermis sine patrono desolata est. Denique talibus infortuniis Rodbertus Dux perspectis, anxius et adhuc pejora formidans, utpotè ab omnibus penè destitutus, consilio quorumdam religiosorum, decrevit terram suam fratri suo Regi dimittere ; et cruce Domini sumptâ, pro peccatis suis Deo satisfacturus, in Hierusalem per- *Pag.* 723.
E gere. Quod Rex Anglorum ut comperit, valdè gavisus consilium laudavit ; Normanniam usque ad quinque annos servaturus recepit ; fratrique suo ad viam Domini peragendam decem millia marcas argenti erogavit.

Urbanus Papa in sequenti Quadragesima Turonis aliud Concilium tenuit, *An.* 1096.
et ea unde apud Clarummontem tractaverat, confirmavit. In medio Quadragesimæ Basilicam S. Nicolai Andegavis dedicavit, et privilegiis Apostolicis honoravit. Goisfredum Martellum * Andegavorum Comitem hortatu et potestate de vinculis liberat, quem Fulco Richinus junior frater ejus proditione ceperat, dominum quoque suum honore privatum apud Chinonem castrum ferè xxx. annis mancipaverat (*a*).

* *Corr. vel adde* Barbatum.

» dum a laïco Sacerdos tenuerit, quod ad Ecclesiam non pertineat, talem faciat ei fidelitatem » quòd securus sit » *Vide* Coslartium *Concil. T. X. col.* 592.

(*a*) Duobus ante hæc annis ab eodem Urbano

Igitur anno ab Incarnat. Dom. MXCVI. Indict. IV. mense Martio, Petrus de A Acheris Monachus (*a*) doctrinâ et largitate insignis, de Francia peregrè perrexit, et Galterium de Pexeio cum nepotibus suis Galterio cognomento Sinehabere et Guillelmo, Simone et Matthæo, aliisque præclaris Gallorum Militibus et peditibus ferè XV. millibus secum adduxit. Deinde Sabbato Paschæ Coloniam venit, ibique septimanâ Paschæ requievit ; sed a bono opere non cessavit. Alemannis enim sermonem fecit, et ex eis XV. millia ad opus Domini traxit. Duo quippè præclari Comites Bertholdus et Hildebertus, et unus Episcopus adjuncti sunt, et cum eo per Alemanniam et Hungariam peregrè profecti sunt. Porrò superbi Francigenæ, dum Petrus Coloniæ remaneret, et verbum Dei prædicando phalanges suas augere et corroborare vellet, illum expectare noluerunt, sed iter incœptum per Hungariam aggressi sunt. Columbanus * autem Hunnorum Rex tunc eis favebat, necessariumque subsidium in terra sua præ- B bebat. Deinde transito Danubio, per Bulgariam usque in Cappadociam venerunt, ibique præstolantes sequentibus Alemannis cum Petro sociati sunt.

* Colomannus.

Apostolicæ jussionis fama per totum orbem perniciter volavit... Ingens nempè illud tonitruum Angliam quoque aliasque maritimas insulas nequivit latere, licèt undisoni maris abyssus illas removeat ab orbe. Immò Britannos et Gascones et extremos hominum Gallicios fama perniciter succrescens animavit et armavit. Venetii quoque et Pisani et Januenses, et qui littus Oceani vel Mediterranei maris incolebant, navibus onustis armis et hominibus, machinis et victualibus, mare sulcantes operuerunt. Qui verò terrâ ibant, universæ terræ superficiem tanquam locustæ operuerunt. Mense Julio Galterius de Pexeio Simpoli in Bulgaria obiit, et signum sanctæ Crucis post mortem in carne ejus apparuit....

Eodem anno Hugo * Crispeii Comes Radulfo et Henrico filiis suis terram suam C commisit, et Ysabel filiam suam Rodberto de Mellento Comiti dedit ; et peregrè proficiscens, secum nobile agmen Francorum adduxit. Tunc Stephanus Blesensium Comes, filius Tetbaldi Comitis Carnotensis, qui gener erat Guillelmi Anglorum Regis, crucem Domini sumpsit, et peregrè perrexit. Alii quoque Comites virique Consulares, Guido Trussellus nepos Guidonis Comitis Castelli-fortis, ac Milo de Braia, et Centorius de Bieria *, Radulfus de Balgenciaco, et Ebrardus de Pusacio, Guillelmus Carpentarius, ac Drogo de Monceio, aliique multi Proceres et famosi Milites, cum cuneis Francorum pro Christi amore peregrinati sunt....

* *Ms. Utic. add.* Magnus.

* *Bearn.*

Pag. 724. Mense Septembri Rodbertus Dux Normannorum Guillelmo Regi Neustriam

tentatam fuisse liberationem Barbati, discimus ex sequenti Hugonis Lugdun. Archiepiscopi et Apostolicæ sedis Legati charta de absolutione Fulconis Andegavensis Comitis, inter instrumenta novæ Gall. Christ. T. IV. col. 10.

« *Hugo Lugdunensis Archiepiscopus Apostolicæ sedis* » *Legatus, dilectissimis in Christo Fratribus Archie-* » *piscopis, Episcopis, Abbatibus, sanctæ Dei Ecclesiæ* » *fidelibus, salutem.* Communi Orthodoxorum om- » nium notitiæ tradere dignum judicavimus, » qualiter ex præcepto domini nostri Papæ Ur- » bani pro causa Fulconis Andegavensium Co- » mitis usque ad fines Andegavorum veniendi » obedientiam suscepimus, ut eum a vinculo » anathematis quo diutino tempore innodatus » erat, pro captione fratris sui Gaufridi quem » in bello publico ceperat, absolveremus ; cùm » tamen ipse Comes rationem reddere aut satis- » facere aut judicium subire non subterfugeret, » immò semper paratus esset. Ut virorum proba- » bilium Clericorum et laïcorum relatione co- » gnovimus, præfatus frater ejus, tempore quo » captus fuit, a Stephano Cardinale Romanæ » sedis Legato, pro multimoda injuria quam in- » ferebat Turonensi Ecclesiæ et Abbati S. Mar- » tini Majoris-Monasterii, excommunicatus erat, » et Fulconi huic Principatus Andegavensis Co- » mitatûs ab ipso Legato ex parte S. Petri do- » natus fuerat : quem quidem et ab avunculo » suo Gauffrido concessum fuisse, virorum pro- » babilium de Nobilibus suis veraci cognovi- » mus relatione. Nos igitur, hac susceptâ lega- » tione, ut vigor Apostolicæ obedientiæ majori « a nobis tractaretur auctoritate, venerabilem » Fratrem nostrum Bituricensem Archiepiscopum » executionis hujus adhibuimus socium ; et sic » simul positi, fratrem Comitis quem captum » audiebamus consultò adivimus : quem ita de- » sipientem invenimus, ut ferebatur ab omnibus, » ut prorsùs inutile et vanum videretur regendæ » ei patriæ committere Principatum, qui sibi » et omnibus stultitiâ suâ factus fuisset inutilis, » usque adeò ut nec per manus nostras a cap- » tione vellet eripi. Venimus itaque ad Cœno- » bium S. Florentii, et in die Nativitatis sancti » Johannis-Baptistæ, virorum religiosorum Epis- » coporum et Abbatum qui invitati advenerant, « Fulconem Comitem paratum satisfacere aut ra- » tionem reddere, unanimi omnium voto et » laude absolvimus : acceptis ab eo securitatibus » ut, si frater ejus meliorationem sensûs reci- » peret, ex præcepto domini nostri Papæ vel » nostro, aut concordiam faceret cum eo, aut ju- » dicium subire paratus esset, nec uxorem du- » ceret, de quarum numerositate culpabatur, » absque nostro consilio. Cujus rei gestæ seriem » vobis pandere judicavimus. Religiosorum au- » tem qui adfuerunt nomina hæc sunt, Alde- » bertus Bituricensium Archiepiscopus, Ouvellus » Cenomannensis Episcopus, Guillelmus Abbas » S. Florentii, Bernardus Abbas SS. Sergii et » Bacchi, Girardus Abbas S. Albini, Nualdus » Abbas S. Nicolai, Baldricus Abbas Burgulien- « sis, Gaufridus Abbas Vindocinensis. Actum » est anno ab Incarnatione Dom. MXCIV. apud » Abbatiam S. Florentii, die festo S. Johannis- » Baptistæ. »

(*a*) Rectiùs Eremita Ambianensis diœcesis.

commisit,

A commisit, et acceptis ab eo x. millibus marcis argenti, peregrè perrexit, terribilemque hostibus militum et peditum multitudinem secum adduxit. Nam cum eo profecti sunt Odo patruus suus Bajocensis Episcopus, et Philippus Clericus Rogerii Comitis filius, Rotro Goisfredi Comitis Moritoniæ filius, Galterius de S. Galerico Ricardi junioris Ducis Normannorum ex filia nomine Papia nepos, et Girardus de Gornaco, Radulfus Brito de *Guader*, et Hugo Comes de S. Paulo, Yvo et Albericus filii Hugonis de Grentemaisnilio, aliique multi eximiæ strenuitatis Milites.

Godefredus quoque Lotharingiæ Dux, et Balduinus ac Eustachius Comes Boloniæ, fratres ejus; et Balduinus Comes de Monte *; Rodbertus quoque ** Mont en* Marchio Flandriæ nepos Mathildis Anglorum Reginæ, et Rainardus Teuto- *Hainaut.* nicus, cum multis millibus armatorum pro amore Christi sua reliquerunt; et B exilium ad confutandos Paganos et relevandos Christianos libenter petierunt, et per Hungariam cum turmis suis commeaverunt. Haimarus * autem Podiensis ** sive* Adhe- Episcopus cum Tolosano [Comite] Raimundo prosperè per Sclavariam transiit, marus. eisque Bodinus Sclavorum Rex amicabiliter favit.

Rodbertus verò Normannus, et Stephanus Blesensis sororius ejus, Hugo quoque Magnus, et Flandrensis Rodbertus, et plures alii, Alpibus transcensis, Italiam intraverunt, et per urbem Romam pacificè transeuntes, in Apulia et Calabria hyemaverunt. Rogerius autem Dux, cognomento Bursa, Ducem Normanniæ cum sociis suis, utpotè naturalem suum dominum, honorificè suscepit, et quæ necessaria erant copiosè administravit. Dum Marcus Buamundus cum Rogerio patruo suo Comite Siciliæ quoddam castrum obsideret, et motiones Ducum multarumque gentium audiret, mox singulorum probitates et signa C diligenter investigavit: quibus subtiliter inspectis sibi, tandem optimum afferri pallium præcepit, quod per particulas concidit et crucem unicuique suorum distribuit, suamque sibi retinuit. Nimius igitur Militum concursus ad eum subitò factus est, et Rogerius senex penè solus in obsidione relictus est; dolensque se suam amisisse gentem, Siciliam cum paucis reversus est. Providus autem et solers Buamundus modestè viam suam et evectiones præparavit cum Optimatibus suis, et affluentibus armatorum copiis transfretavit, et tandem tranquillo remige in Bulgariæ partibus applicuit. Porrò præcipui sodales ejus hi fuerunt: Tancredus Odonis Boni Marchisi filius, et Comes de Rosinolo cum suis fratribus; Richardus de Principatu et Rannulfus frater ejus; Rodbertus de Auxa et Rodbertus de Surda-valle; Rodbertus filius Turstani, Hermannus de Canni et Umfridus filius Radulfi; Ricardus filius Rannulfi Comitis et Bartho- D lomæus Boellus Carnotensis; Alberedus de Cagnano et Unfredus de Montescabioso *. Hi omnes cum clientibus suis Buamundo unanimiter adhæserunt, eique ** Monte-sca-* se in via Dei devotissimè obedituros inseparabiliter juraverunt... *glioso.*

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVII. Indict. v. Rodbertus Dux Normannorum *Pag.* 727. et Hugo Magnus, Stephanus Blesensis, et Rodbertus Flandrensis, aliique Proceres, qui de multis provinciis processerant, et in Italia cum catervis suis hyemaverant, alacriter parati placido Vere pelagus sulcantes Adriaticum transfretaverunt, et Marco Buamundo in Macedonia sociati sunt. (*Reliqua libri hujus ad bella sacra pertinent.*)

Ex Libro decimo.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVIII. Indict. VI. omnipotens Creator omnium *Pag.* 761. signa quædam in mundo palam demonstravit, quibus humana corda divinitùs E terruit, et exhibitis ostensionibus inusitatis, terribiliora præstolari præsignavit: nam v. Kal. Octobris penè per totam noctem cœlum ardere visum est. Deinde Indict. VII. Sabbato, die Natalis Domini, sol in nigredinem versus est. Post hæc multæ mutationes Magistratuum in orbe statim factæ sunt, terribilesque casus et seditiones graviaque discrimina in mundo sævierunt. Urbanus Papa, postquam x. annis Apostolicam sedem strenuè viriliterque rexit, eo tempore quo Hierusalem capta est, Romæ ægrotavit, et... IV. Kal. Augusti * ex hoc ** An.* 1099. mundo migravit (*a*).... Defuncto Urbano Papa, Rainerius Vallis-Bruciorum

(*a*) « Petrus Leo, *inquit Ordericus*, tres elegiacos versus super eo edidit, et memoriam ejus breviter sic commendavit :

Canonicum Remis tulerat, Monachum Cluniacus Odonem,
Roma vocat, facit hunc Hostia Pontificem :
Cùmque fit Urbanus, mutato nomine, Papa,
Redditur expulsus integer Urbis honor.
Exequias hujus celebres hîc Roma peregit,
Augusti quarto præveniente die.

Pag. 762. Monachus in Paschalem Papam electus est, et XVI. die a transitu prædecessoris A
sui canonicè consecratus est; Apostolicam verò sedem ferè XX. annis rexit, Ecclesiæque Dei summo sedimine prodesse insudavit. Tempore Philippi Regis
* An. 1106. Francorum in Gallias venit *, Paschale festum apud Carnotum celebravit, et
privilegia ejusdem Ecclesiæ venerabilis Yvonis Episcopi petitione confirmavit.

Henricus IV. Imperator qui sanctam Ecclesiam ab adolescentia sua perturbaverat, et investituras Ecclesiarum diutiùs violenter usurpaverat, et prophanos Ecclesiasticæ unitati adversarios in domo Domini intruserat, potentiâque sæculari potenter armaverat; jam a Karolo filio suo [cognomento Henrico] de regni solio abjectus, facinorum immanitatem suorum erubuit, et sic in misera senec-
* An. 1107. tute ab omnibus amicis destitutus, VII. Idus Augusti * obiit.... Karolus-Henricus V. Imperator, anno ab Incarnat. Dom. MCVI. Indict. XIV. regnare cœpit,
et paternam tyrannidem arripuit, et ferè XIX. annis regnavit.... Henricus Rex B
Pag. 763. Anglorum Mathildem filiam suam Imperatori in uxorem dedit, quam Rogerius filius Ricardi, cognatus Regis, cum nobili comitatu de Anglia in Ale-
* An. 1114. manniam duxit *. Argenti quoque decem mille marcos cum filia sua Rex opulentus ei donavit, et regali more munera insignia destinavit. Imperator autem tam generosam conjugem admodùm dilexit; sed, peccatis exigentibus, sobole imperio dignâ caruit. Unde Imperiale stemma in aliam, jubente Deo, familiam
* An. 1125. transiit; nam eo defuncto *, Lotharius Saxonum Dux a Proceribus regni electus est, meritoque frugalitatis ac bonitatis in solium Imperii promotus est. Mathildis autem Imperatrix, post mortem mariti sui, natale solum repetiit, et inter suos, licèt ab exteris multùm diligeretur, commorari maluit. Rex Anglorum pater ejus Joffredo Andegavorum Comiti eam in conjugem desponsavit, quæ marito suo filium nomine Henricum, anno Dom. Incarn. MCXXXIII. C
peperit, quem multi populi dominum expectant, si Deus omnipotens in cujus manu sunt omnia concesserit.

Nunc, quia jam aliquantulùm ab incœpta digressus sum materia,... revertar ad res nostras quæ in Neustria contigerunt et Anglia. Guillelmus Rufus militiâ clarus post mortem patris in Anglia regnavit, rebelles sibi fortiter virgâ justitiæ compressit, et XII. annis ac X. mensibus ad libitum suum omnes suæ ditioni subjugavit. Militibus et exteris largus erat; sed pauperes incolas regni sui nimis opprimebat, et illis violenter auferebat quæ prodigus advenis tribuebat. Multi sub ipso patris sui Proceres obierunt, qui proavis suis extraneum jus bellicosè vindicaverant, pro quibus nonnullos degeneres in locis Magnatorum restituit, et amplis pro adulationis merito datis honoribus, sublimavit. Legitimam conjugem nunquam habuit; sed obscœnis fornicationibus et frequentibus mœchiis
inexplebiliter inhæsit; flagitiisque pollutus, exemplum turpis lasciviæ subjectis D
damnabiliter exhibuit. Defunctis Præsulibus et Archimandritis, satellites Regis Ecclesiasticas possessiones et omnes gazas invadebant, triennioque seu plus dominio Regis omninò mancipabant....

Pag. 764. Venerabilis Anselmus Cantuariensis Archipræsul, assiduas prævaricationes videns, frequenter contristabatur.... Superbus autem Rex qui spiritualis aurigæ fræno salubriter regi dedignabatur, malignis et procacibus Consiliariis in malignitate irretiebatur, et contra salubria pii monitoris hortamenta irascebatur: unde prudens Archiepiscopus temporibus ejus bis exulavit.... Tunc nimia motio gentium facta est, sicut in præcedenti libro satis dictum est. Tunc Godefridus Lotharingiæ Dux Bullonem castrum cum omnibus appenditiis suis Episcopo
Leodiensi domino suo invadiavit, et ab eo septem millia marcos argenti recepit. E
Sic alii plures opulenti et pauperes prædia redditusque suos distraxerunt, ac pecuniam ad ineundum iter in Hierusalem procuraverunt.

Robertus quoque II. Dux Normannorum, qui Curta-ocrea jocosè cognominatus est, totam terram suam usque ad quinque annos Guillelmo Regi fratri suo dimisit, et decem millia marcos argenti ad explendam peregrinationem cupitam ab eo accepit. Guillelmus autem Rex, nono anno ex quo regnavit,
Pag. 765. exhaurire thesauros suos nolens, ornamenta Ecclesiarum expoliavit, quæ stu-
* *Ms. Utic. add.* texuerat diosa priscorum benivolentia Regum et Optimatum auro et argento gemmisque *,
ac ad laudem Dei memoriamque sui sanctæ matri Ecclesiæ reliquerat. Mense
* An. 1096. Septembri * Guillelmus mare transfretavit, datâque pecuniâ Neustriam recepit, et ferè V. annis, omni scilicet vitâ suâ, fortiter conculcavit. Tunc Odo Bajocensis

A Episcopus cum Rodberto Duce nepote suo peregrinatus est. Tantus enim erat rancor inter ipsum et Regem pro transactis simultatibus, ut nullatenùs pacificari possent ab ullis caduceatoribus. Rex siquidem magnanimus et iracundus et tenacis erat memoriæ, nec injuriam sibimet irrogatam facilè obliviscebatur sine ultione. Tumidus nimirùm Princeps acerbè secum recolebat quòd Odo Præsul, qui patruus suus erat, in primordio regni sui * primus illi restiterat, et ingentem Magnatorum frequentiam in rebellionem contra ipsum contraxerat. Ejus instinctu Rodbertus Moritolii Comes Penevesellum tenuit; sed postmodùm cum Rege obsidente, qui nepos suus erat, pacem fecit; et redditâ munitione, in amicitiam rediit. Gislebertus quoque filius Ricardi, cum Rogerio fratre suo Tonebrugiam munivit; sed Paschali hebdomada Rex oppidum obsedit, quod B ei mox in primo assultu cessit. Denique Pontifex ipse cum Eustachio Boloniensi et Rodberto Belesmensi, et insigni phalange armatorum, Rofense castrum tenuit, ibique duobus municipiis quæ Rex construxerat in gyro arctatus, cum dedecore cessit, et de toto Albionis regno irrecuperabiliter exhæredatus recessit. Deinde in Normannia cùm sese Rex vindicaret, et fratrem suum a quo injustè et frustra impugnatus fuerat impugnaret, et Baronibus cupiditate seu timore ad eum flexis, magnam portionem Normanniæ nactus triumpharet: Bajocensis Odo totis viribus illi diu restitit, nec Consuli, donec ipse sibi deficeret, auxilium defuit. Unde Præsul, postquam Rex Guillelmus, ut dictum est, prævaluit, peregrinari quàm inimico subjici maluit. Romæ cum Urbano Papa Præsul et Dux locuti sunt, et perceptâ benedictione ab eo, Tiberim transierunt, et in Apulia hyemaverunt. Inde Pontifex in urbem Panormitanam, quam vulgò C Palermam vocant, secessit; ibique Februario mense* ex hac vita migravit, et in Metropolitana sanctæ Dei genitricis Mariæ basilica Gislebertus Ebroicensis Episcopus eum sepelivit.... Cujus obitum Rex Guillelmus ut audivit, Turoldo fratri Hugonis de *Ebremou* Episcopatum dedit. Qui post annos VII. Præsulatum pro quibusdam arcanis ultrò reliquit *, et in Cœnobio Beccensi sub Guillermo Abbate Monachili Regulæ se submisit... cui Ricardus Samsonis filius per annos XXVI. successit *.

* An. 1088.

* An. 1097.

* An. 1106.

* An. 1107.

Guillelmus itaque Rex Normanniam possedit, et dominia patris sui quæ frater suus insipienter distraxerat, sibi mancipavit, et Ecclesias Pastoribus viduatas electis pro modulo suo Rectoribus commisit; nam Gemmeticense Cœnobium et Divense vacabant. Guntardus enim Gemmeticensium strenuus Abbas apud Clarummontem, dum famosa Synodus ibi celebraretur, VI. Kal. Decem-D bris obiit. In cujus loco Rex Tancardum Fiscannensem Præpositum subrogavit, qui post aliquot annos, orto inter ipsum et Monachos probroso tumultu, cum infamia recessit *, eique Rotomagensis Ursus ab infantia ejusdem Ecclesiæ Monachus per annos XX. successit. Interea Fulco Uticensis Monachus et Divensium Abbas Urbanum Papam adierat, et apud Cassinum montem exulabat: cujus successor nomine Benedictus, S. Audoëni Rotomagensis Archiepiscopi Monachus, obierat. Divensibus ergo Guillelmus Rex Etardum Gemmeticensem hortolanum ab infantia Monachum Abbatem dedit, qui per aliquot annos gregem Dei diligenter servavit; Fulconi verò redeunti cum apicibus Papæ Cœnobialem magistratum gratanter reliquit, ac ad conversionis suæ locum reversus in decrepita ætate hominem exuit. Fulco autem, qui ante ejectionem suam Divense Cœnobium XX. annis rigidè rexit, solertiâque suâ numerum Fratrum auxit, multisque modis Ecclesiam provexit, invidente et instigante Sa-E thanâ injustè criminatus et depositus, VII. annis exulavit; deinde reversus, Abbatiam suam iterùm VII. annis prosperè gubernavit, et senex in Anglia III. Nonas Aprilis Guentæ obiit *.

* An. 1101

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVII. Indict. V. Guillelmus Rufus, ut patris sui casus et bellorum causas comperit, Philippo Francorum Regi totum Vilcassinum pagum calumniari cœpit, et præclara oppida, Pontesiam et Calvimontem atque Medantum, poposcit. Francis autem poscenti non adquiescentibus, immò prælianti atrociter resistere ardentibus, ingens guerra inter feroces populos exoritur et multis luctuosa mors ingeritur. Totum tamen pondus detrimentorum Gallis incumbit et accumulatur. Philippus enim Rex, piger et corpulentus, belloque incongruus erat: Ludovicus verò filius ejus puerili tene-

* An. circiter 1106. Pag. 766.

ritudine detentus, adhuc militare nequibat (*a*). Anglorum autem Sceptrifer A totus militiæ deditus erat, et optimos ac probatos athletas præcipuè diligebat, et electorum phalanges equitum honorificè secum ducebat. Illis nimirùm stipatus, si Caius Julius Cæsar cum Ausoniis cohortibus obstitisset, eique injustum quid inferre conatus fuisset, suorum procul dubio vires et audaciam tyronum cominùs in illum experiri præsumpsisset. Rodbertus Belesmensis Princeps militiæ hujus erat, cujus favor erga Regem et calliditas præ cæteris vigebat. Insignis Consul Henricus frater Regis, et Guillelmus Comes Ebroicensis, Hugo Cestrensis, et Gualterius Gifardus Comes Bucchingehamensis, aliique plures Consules, Tribuni et Centuriones, Anglici Regis cohortes ducebant, et præclara facinora frequenter, prout variabilis fortuna præstabat, agebant.

Plerique Francorum, qui binis cogebantur dominis obsecundare, pro fiscis quibus abundè locupletati sub utriusque Regis turgebant ditione, anxii quia B nemo potest duobus dominis servire, animis acriorem opibusque ditiorem elegerunt, et cum suis hominibus municipiisque favorabiliter paruerunt. Rodbertus itaque Comes de Mellento in suis munitionibus Anglos suscepit, et patentem eis in Galliam discursum aperuit : quorum bellica vis plurima Francis damna intulit. Guido quoque de Rupe, Anglorum argenti cupidus, eis favit, et munitiones suas de Rupe et Vetolio dimisit. Sic alii nonnulli fecerunt, qui suis infidi, exteris avidè obtemperaverunt. Tunc Guillelmus Rex firmissimum castrum Gisortis construi præcepit, quod usque hodie contra Calvimontem et Triam atque *Burriz* oppositum, Normanniam concludit : cujus positionem et fabricam ingeniosus artifex Rodbertus Belesmensis disposuit. Quâdam die, dum Normanni super Francos irruerent, et ipsi nihilominùs eis insigniter occurrerent, Tedbaldus-Paganus de Gisortis, et Gualterius de Aufredivilla * Geraldusque de *Ebremou*, capti sunt : quorum redemptionibus opimis egentes Franci C ad dimicandum animati sunt. Rodbertus siquidem de *Maldestorn*, et Odmundus de Calvimonte, Galbertus de *Burriz* et Richardus frater ejus, Godefredus et Petrus filii Herberti de *Serranz*, militiæ Vilcassinorum præerant, et interdùm hostibus acriter resistebant. In illa quippe provincia egregiorum copia Militum est, quibus ingenuitas et ingens probitas inest. Illi nimirùm insignem Francorum laudem deperire noluerunt, seseque pro defensione patriæ et gloria gentis suæ ad mortem usque inimicis objecerunt. Unde passim e tota Gallia electos athletas et audaces tyrones sibi asciverunt, et multotiens hostibus obstantes, sibi viriliter stipendia lucrati sunt. Quondam dum Anglici Regis familia Calvimontis confinia devastaret, et Militum audacia vires suas utrinque ostentaret; Franci Gislebertum de Aquila cum aliis quampluribus magnæ nobilitatis comprehen- D derunt, et Angli Paganum de Monte-Gaii cum aliis de partibus ejusdem ceperunt.

* *Ms. Utic.* Amfredivilla.

Anno ab Incarn. Dom. MXCVIII. * Indict. VI. mense Septembri, Guillelmus Rex ingentem exercitum aggregavit, et in Galliam tendens Conchis hospitium v. Kal. Octobris suscepit. In ipsa nocte terribile signum mundo manifestatum est; totum nempe cœlum quasi arderet *, ferè cunctis Occidentalibus rubicundum ut sanguis visum est. Tunc, ut postmodùm audivimus, in Eois partibus Christiani contra Ethnicos pugnaverunt, Deoque juvante, triumpharunt. Guillelmus Rex in Galliam usque Pontesiam discurrit, incendiis et prædis hominumque capturis, omnium ubertate rerum nobilem provinciam devastavit. Multis quoque legionibus armatorum Calvimontis mœnia circumvallavit, et diros assultus a ferratis cohortibus ingeri præcepit. Illustres oppidani propugnacula quidem E sua vivaciter protexerunt, sed timoris Dei et humanæ societatis immemores non fuerunt. Insilientium corporibus providè benigniterque pepercerunt, sed atrocitatem iræ suæ pretiosis inimicorum caballis intulerunt. Nam plusquam septingentos ingentis pretii equos sagittis et missilibus occiderunt, ex quorum cadaveribus Gallicani canes et alites usque ad nauseam saturati sunt. Quam-

* *Corr.* MXCVII.

* Aurora borealis.

Pag. 767.

(*a*) Annum tunc agebat vicesimum Ludovicus, quippe natus anno 1077, ut aliâs demonstravimus. Neque verò ipsum in hoc bello otiosum fuisse Orderico concedimus, cùm evidenter in ejus vita contrarium doceat Sugerius, his præsertim verbis: *Cùm, exhæredato majore natu Roberto fratre suo*,]Guillelmus] *patri Guillelmo feliciter successisset, et post ejusdem fratris sui Hierosolymam profectionem Ducatum Normanniæ obtinuisset; sicut ejusdem Normanniæ Ducatus se porrigit marchiis regni collimitans, quibuscumque poterat modis famosum juvenem nitebatur impugnare. Similiter et dissimiliter inter eos certabatur : similiter, cùm neuter cederet, etc.*

A plures itaque pedites ad propria cum Rege remeant, qui spumantibus equis turgidi equites Eptam pertransierant. Animosi Francigenæ, licèt campestres villas a regiis discursoribus, quorum nimia erat multitudo, defendere non potuissent, nec contra potentem Regem innumerabilibus turmis stipatum sine Rege legitimoque ductore cominùs dimicare ausi fuissent; munitiones tamen suas fortiter munientes servaverunt, et bono Creatore dante, meliora tempora præstolati sunt. Guillelmus Rex cum Guillelmo Duce Pictavensium, ductu Almarici juvenis et Nivardi de Septoculo, contra Montemfortem et Sparlonem* maximam multitudinem duxit, circumjacentem provinciam devastavit; sed Simon juvenis munitiones suas, auxiliante Deo, illæsas servavit. Simon verò senex servavit Neelfiam; Petrus quoque cum filiis suis Ansoldo et Thedbaldo Mauliam, aliique municipes, quos singillatim nequeo nominare, firmitates suas procaciter B tenuere. Interea dum Guillelmus Rex pro regni negotiis regrederetur in Angliam, treviis utrobique datis, serena pax Gallis dedit serenitatis lætitiam.

* *Leg.* Sparnonem, *Epernon.*

Pag. 768.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVIII.... duo Consules quibus Merciorum præcipuè regio subjacet, et ambos uno Hugonis nomine omen edocet, veredarios per totam terram celeriter miserunt, et armatos quosque Francos et Anglos contra extraneas phalanges ad patriæ tutelam properare mandaverunt. Maxima igitur multitudo de Comitatu Cestriæ et Scrobesburiæ congregata est, et in regione *Dagaunoth* secùs mare ad prælium præparata est. Illuc Hugo de Montegomerici cum suis cœtibus prior accurrit, et auxiliarios contubernales expectans multis diebus ibi consedit, patriamque, ne Guallenses seu Nordwigenæ in provinciales irruerent, circumspectus tutavit. Quâdam verò die, dum supra littus indigenæ turbati discurrerent, seque contra Nordicos, quos in navibus C suis sævire contra Anglos videbant, præpararent; Hugo Comes equum calcaribus urgens, cœtus suos congregabat, et contra hostes, ne sparsim divisi invaderentur, Principali rigore coercebat. Interea barbarus Nordwigena, ut Comitem agiliter equitantem prospexit, instigante diabolo, stridulum missile subitò direxit, egregiumque Comitem, proh dolor! percussit: qui protinùs corruit, et in fluctibus maris jam æstuantis expiravit.... Normanni tandem et Angli cadaver Hugonis diu quæsierunt, pontique fluctu retracto, vix invenerunt. Deinde illud, XVII. die post mortem ejus, Scrobesburiæ detulerunt, et in claustro Monachorum cum ingenti luctu sepelierunt. Hic solus de filiis Mabiliæ mansuetus et amabilis fuit, IV. annis post mortem Rogerii patris sui paternum honorem moderatissimè rexit, et circa finem Julii mensis* occidit. Quo defuncto, Robertus Belesmensis frater ejus Guillelmum Rufum requisivit, eique pro Comitatu fratris D tria millia librarum Sterilensium exhibuit; et Comes factus, per quatuor annos immania super Gualos exercuit; oppidum de *Quatfort* transtulit, et Brugiam munitissimum castellum super Sabrinam fluvium condidit; Blidam quoque totamque terram Rogerii de Buthleio cognati sui jure repetiit, et a Rege grandi pondere argenti comparavit.

* An. 1098.

Verùm, sicut idem vir multis possessionibus in terris est locupletatus, sic majori fastu superbiæ sequax Belial inflatus, flagitiosos et crudeles ambiebat insatiabiliter actus. Angli et Gualli, qui jamdudùm ferales ejus ludos quasi fabulam ridentes audierant, nunc ferreis ejus ungulis excoriati plorantes gemuerunt, et vera esse quæ comperierant sentientes experti sunt. Ipse namque quantò magis opibus et vernulis ampliatus intumuit, tantò magis collimitaneis, cujuscumque ordinis fuerint, auferre fundos suos exarsit. Is jamdudùm in Cenomanni- E nico Consulatu castra violenter in alieno rure construxit, in possessionibus scilicet S. Petri de Cultura et S. Vincentii Martyris, quibus colonos graviter oppressit: quod probus Comes comperiens Helias, non ut ignavus ægrè tulit, eique cum suis super Riolci rivum in territorio Soonensi armatus occurrit, et in nomine Domini, invocato S. Juliano Pontifice, pugnavit; victumque Rodbertum, quamvis majores habuisset ipse copias, de campo turpiter fugavit. Ibi Rodbertus de Curceio sauciatus fuit, oculumque dextrum amisit. Gulferius quoque de Vilereio et Guillelmus de Molinis, atque Godefredus de Guaceio, aliique multi capti sunt, pro quibus Cenomannenses maximas redemptiones habuerunt, et sic injurias Sanctorum et damna suorum ulti sunt. Conflictus inter eos diu duravit, et innumeris exitio et in vinculis acerbitati fuit.

Nunc ordinem rerum gestarum libet retexere, et genealogiam regios fasces

jam sperantis prosapiæ. Helias Joannis et Paulæ filius, Hugonis Cenomannorum Consulis consobrinus, vir multis erga Dei cultum honestatibus viguit, populique regimen in timore Dei salubriter servavit. Hic generosam conjugem Mathildam filiam Gervasii accepit, qui Rodberti cognomento Brochardi fratris Gervasii Remorum Archiepiscopi filius fuit. Huic sex fratres fuerunt, quorum duo priores, Goisbertus et Enoch, post militiam Monachi facti sunt: reliqui verò quatuor, Joffredus et Lancelinus, Milo et Guillelmus, immaturâ morte præventi sunt. Helias de paterna hæreditate Flechiam castrum possedit; quatuor verò castella de patrimonio uxoris suæ obtinuit, id est, Ligerim * et Maiatum *, Luceium * et Ustilliacum *. Uxor ejus ei filiam Eremburgem nomine peperit, quæ nubilibus annis Fulconi Andegavorum tunc Comiti, nunc Hierosolymorum Regi, nupsit, et generosam sobolem genuit, Joffredum et Heliam, Mathildem et Sibyllam, quæ filiis Regum solemniter nupserunt (a); sed Deo irreprehensibiliter omnia disponente, citò viduatæ sunt.

Pag. 769.

* *Château-du-Loir.* * *Maiet.* * *Lucé.* * *Oisé.*

* An. 1096.

Ea tempestate quâ Rodbertus Dux fratri suo Normanniam commisit, et ab eo magnam argenti copiam ad explendum iter ad sepulcrum Regis nostri recepit, Helias Comes [Cenomannensis] ad Curiam Regis Rotomagum venit. Qui postquam diu cum Duce consiliatus fuit, ad Regem accessit, eique humiliter dixit: « Domine, mi Rex, consilio Papæ crucem Domini pro servitio » ejus accepi, et iter in Hierusalem cum multis nobilibus peregrinis Domino » Deo devovi. Amicitiam, ut vester fidelis, vestram deposco; et hoc iter cum » pace vestra inire cupio ». Respondit ei Rex: « Quò vis vade; sed Cenoman- » nicam urbem cum toto Comitatu mihi dimitte, quia quidquid pater meus » habuit, volo habere ». Helias dixit: « Hæreditario jure Consulatum avorum » meorum possideo, Deoque juvante, liberis meis dimittam liberum, sicut nunc » teneo; et si placitare vis, judicium gratanter subibo, et patrium jus, secundùm » examen Regum Comitumque et Episcoporum, perdam aut tenebo ». Respondit Rex: « Ensibus et lanceis innumerisque missilibus tecum placitabo ». Helias dixit: « Contra Ethnicos in nomine Domini dimicare volebam; sed » ecce nunc viciniorem contra inimicos Christi reperio pugnam; omnis enim » qui veritati resistit justitiæque, inimicus comprobatur Dei, qui vera veritas » est et sol justitiæ. Ipse mihi Cenomannicam Præposituram dignatus est com- » mendare, quam aliquâ usus levitate non debeo insipienter relinquere, ne » populus Dei prædonibus tradatur, sicut oves lupis absque pastore. Consilium » verò quod cœlitùs inspiratâ concepi mente, universi Optimates qui astatis » palam audite. Crucem Salvatoris nostri, quâ more peregrinorum signatus sum, » non relinquam; sed clypeo meo galeâque, et in omnibus armis meis eamdem » faciam, et in sella frenoque meo sacræ crucis signum infigam. Tali caractere » munitus, in hostes pacis et rectitudinis procedam, et Christianorum regiones » militando defendam. Equus itaque meus et arma mea notamine sancto signa- » buntur, et omnes adversarii qui contra me insurrexerint, in militem Christi » præliabuntur. Confido in illo qui regit mundum, quòd ipse novit cordis mei » secretum, et per ejus clementiam operiar tempus opportunum, quo possim » optatum peragere votum ». Guillelmus Rex ait: « Quò libet vade, et quod » vis age: ego contra cruciferos præliari nolo; sed urbem quam pater meus in » die transitûs sui nactus erat, mihi vindicabo. Tu igitur dilapsos aggeres muni- » tionum tuarum summoperè repara, et cœmentarios lapidumque cæsores lucri » cupidos velociter aggrega, vetustasque neglectorum ruinas murorum utcum- » que resarciendo restaura; Cenomannicos enim cives quantociùs visitabo, et » centum millia lanceas cum vexillis ante portas eis demonstrabo, nec tibi sine » calumnia hæreditatem meam indulgebo. Currus etiam pilis atque sagittis » onustos illuc a bobus pertrahi faciam; sed ego ipse cum multis legionibus » armatorum bubulcos alacriter boantes ad portas tuas præcedam. Hæc verissimè » credito, et complicibus tuis edicito ».

His itaque utrinque prolatis, Comes recessit et Consulatum suum viriliter munivit. Ardui Proceres qui tantorum simultates Heroum audiebant, ex sua parte nihil interserere audebant; quia turgidum Regem dominumque suum

(a) Mathildis anno 1119 nupsit Guillelmo-Adelino Henrici I. Angliæ Regis filio, Sibylla verò primùm Guillelmo-Clitoni Roberti Normanniæ Ducis filio, deinde Theoderico de Alsatia, Clitonis in Flandriæ Comitatu successori.

A timebant, egregioque Consuli qui constanter allegationes suas disserebat, condolebant. Erat enim probus et honorabilis, et multis pro virtutibus amabilis. Corpore præcellebat, fortis et magnus, staturâ gracilis et procerus, niger et hirsutus, et instar Presbyteri benè tonsus. Eloquio etiam erat suavis et facundus, lenis quietis et asper rebellibus, justitiæ cultor rigidus, et in timore Dei ad opus bonum fervidus. Quantæ pietatis esset in orationibus ac devotionis, indicabant ejus genæ crebrò madentes lacrymis. Defensionibus Ecclesiarum, eleemosynisque pauperum et jejuniis admodùm vacavit, et singulis hebdomadibus feria VI. in veneratione passionis Christi ab omni cibo et potu ex integro abstinuit.

Præterea Guillelmus Rex multis in Gallos et Britones atque Flandrenses curis occupatus est: minasque suas complere differens per biennium, Cenomannos oblitus est. Helias interea castrum apud Dangeolum * contra Rodbertum Talavacium firmavit, ibique satellites suos ad defensandos incolas terræ suæ collocavit. Inde præfatus tyrannus, quòd vicina passim depopulari arva non posset, contristatus est. Intempestivè igitur mense Januario * Regem inquietavit, acerbis verborum stimulationibus accendit, et in initio Februi cum Normannico exercitu ad prædictum castrum adduxit. Dixit enim Regi: « Custodes hostilis oppidi securitate torpentes passim dispersi sunt; hyemales quippe pluvias et tempestates considerant, et vos aliis cum exercitu vestro infestationibus irretiri existimant. Nunc ergo, si repentè illuc accurrimus, accolas et municipes imparatos inveniemus, et municipium facilè obtinebimus ».

Pag. 770.

B (margin)

* Dangeul.

* An. 1098.

Invitus itaque Rex pluribus ex causis expeditionem inchoavit; sed Rodberto instigante et prospera pollicente, differre, ne ignavus putaretur, erubuit. Porrò

C perstrepens rumor adventum Regis prævenit, et Principalis ordinatio provinciales competentibus armaturis munitos ascivit, ac ad transitus aquarum sepiumque, difficilesque aditus silvarum in hostes coaptavit. Tunc Rex inimicis nihil nocere potuit; sed rancore stomachatus, ferocior in illos exarsit, et Rodberto ingentem familiam bellatorum suis in municipiis adunare præcepit, et copiosos pecuniæ sumptus erogavit, unde municipia ejus vallis et muris ac multiplicibus zetis undique clauderentur, et bellicosis larga stipendariis donativa largirentur. Belesmensis itaque munio ad hæc promptus oppida nova condidit, et antiqua præcipitibus fossis cingens admodùm firmavit. Hic nimirùm novem in illo Comitatu habuit castra, id est, Blevam * et Peretum *, Montem de nube * et Soonam *, S. Remigium de Planis * et Orticosam *, Allerias * et Motam Galterii de Clincampo, *Mamers* et alias domos firmas quamplurimas.

D Hæc siquidem regio censu argutus artifex sibi callidè præparavit, et in his bestialis sævitiæ colonos vicinisque suis malefidos collocavit, per quos arrogantiæ suæ satisfecit, et atrocem guerram in Cenomannos exercuit. In Quadragesima, dum peccatores cœlitùs compuncti prava relinquunt et ad medicamentum pœnitentiæ pro transactis sceleribus trepidi confugiunt, in carcere Rodberti plus quàm trecenti vinculati perierunt, qui multam ei pecuniam pro salute sua obtulerunt; sed crudeliter ab eo contempti, fame et algore aliisque miseriis interierunt.

* Bleves. * Peray. * Mont de la nue. * Sonnes. * S. Remi du Plain. * Ortieuse. * Alliers.

His temporibus, venerabilis vitæ Hoellus, genere Brito, Cenomannorum Episcopus defunctus est. Helias autem Comes Goiffredum Britonem Decanum ejusdem Ecclesiæ ad Episcopatum elegit: sed præveniens Clerus Hildebertum de Lavarceio * Archidiaconum in Cathedra Pontificali residere compulit... Quod

An. 1097.

* de Lavardin.

E Helias ut comperiit, valdè iratus, resistere voluit; sed Clericis dicentibus illi: « Electionem tuam Ecclesiasticæ præferre non debes electioni »; reveritus, quia Deum timebat, siluit: et ne lethale in membris Ecclesiæ schisma fieret, Canonicis consensit. Goiffredus quippè de Præsulatu jam securus erat, jamque copiosas dapes * pro sublimatione sui præparaverat. Paratæ quidem dapes ab avidis commessoribus absumptæ sunt; sed ipsum Cenomanni Episcopum habere penitùs recusaverunt. Is Judicael Pontificis Aletæ frater fuit, et post obitum Guillelmi Rotomagensis Archiepiscopi * Rotomagensibus XVII. annis præfuit. Hildebertus autem post mortem Gisleberti Turonensis Archiepiscopi, a Clero et populo electus est, nutuque Dei de Cenomannico culmine Metropolitanam sedem adeptus est *. Hic mansuetus fuit ac religiosus, et tam divinarum quàm secularium eruditioni litterarum studiosus, temporibus nostris incomparabilis versifi-

* Ms. Utic. Agapes.

* An. 1110.

* An. 1126.

cator floruit, et multa carmina priscis poematibus æqualia, vel eminentia A condidit.... A Romanis Cardinalibus, qui frequenter Galliarum plagas adeunt, quia mansuetos illic et obedientes se * reperiunt, plurima Hildeberti carmina Romam transferuntur, quæ dicacium Scholis et didascalis Quiritum admiranda censentur. Hic sacer Heros ferè XXXV. annis Præsulatus officium exercuit, studiisque bonis in docendo et faciendo specialiter institit. Ecclesiam S. Gervasii ubi corpus eximii Confessoris Christi Juliani requiescit, multis modis laudabiliter decoravit: quam postmodùm tempore Guinmari Britonis successoris sui, qui alio nomine Guido de Stampis appellatur, dedicavit. Verùm... post VIII. annos dedicationis, incendium, quo magna pars urbis consumpta est, deturpavit.

* *Ib.* sibi.

Pag. 771.

Anno ab Incarn. Dom. MXCVIII. Indict. VI. Helias Comes, hebdomadâ præcedente Rogationes, expeditionem super Robertum [Belism.] fecit, et facto discursu post Nonam suos remeare præcepit. Illis autem redeuntibus, Comes cum septem B militibus a turma sua segregatus, propè Dangeolum divertit, ibique in condensis arboribus et frutectis latitantes quosdam advertit, in quos statim cum paucis sodalibus irruit. Rodbertus * in insidiis ibi latitabat. Qui ut paucos incautè discurrentes vidit, vafer militiæque gnarus, ex improviso cum plurimis prosilivit, Comitemque mox et Herveum de Monteforti signiferum ejus, et penè omnes alios comprehendit. Prævii verò exercitus postquam Balaonem alacres pervenerunt, per eos qui evaserant captum esse audierunt, subitòque post inanem lætitiam ingenti mœrore pariter inebriati sunt. Rodbertus deinde Regi Heliam Rotomagum præsentavit, quem Rex honorificè custodiri præcepit. Non enim Militibus erat crudelis, sed blandus et dapsilis, jocundus et affabilis.

* *Ms. Utic. add.* autem.

Felici fortunâ Rex Guillelmus sibi arridente tripudiavit, et convocatis in unum Normanniæ Baronibus, ait: « Hactenùs de nanciscenda hæreditate pa- C
» terna negligenter egi; quia pro cupiditate ruris augendi populos vexare vel
» homines perimere nolui. Nunc autem, ut videtis, me nesciente, hostis meus
» captus est, Deoque volente qui rectitudinem meam novit, mihi traditus est.
» Quid laudatis? Quid mihi persuadetis? De rebus agendis consilium indagate,
» et mihi quod salubrius censueritis intimate ». Optimates autem, consultu perscrutato, responderunt: « Communi consilio, domine Rex, decernimus ut
» jussione vestrâ universus Normannorum aggregetur exercitus, cum quo nos
» omnes ad obtinendam Cenomannorum regionem audacter et alacriter ibimus ». His auditis, Rex gavisus est. Porrò veloces veredarii longè latèque missi sunt, et velle Regis, ut subjecti et affines et amici sine fictione suffragarentur ei, divulgaverunt. Franci ergo et Burgundiones, Morini et Britones, aliæque vicinæ gentes ad liberalem Patricium * concurrerunt, et phalanges ejus multi- D pliciter auxerunt. Mense Junio * Guillelmus Rex per Alencionem exercitum duxit, multisque millibus stipatus, hostium regionem formidabilis intravit. Militum verò turmæ regio jussu Fredernaium repentè adierunt, et cum oppidanis equitibus militari exercitio ante portas castri aliquantulùm certaverunt. Verùm Radulfus Vicecomes de Bellomonte Regi supplex accurrit, et fœdus pacis, usque ad terminum quem denominaverat, obnixè poposcit: « A sublimitate,
» inquit, vestra requiro, domine Rex, inducias, donec salvus de Cenomannis
» redeas; illic enim Præsul et Senatorum concio consistit, ibique communis
» quotidie de statu Reipublicæ tractatus et providentia fit. Quidquid ibi pactum
» fuerit vobiscum, nos gratanter subsequemur, et jussionibus vestris in omnibus
» obsequemur. Hæc idcircò, domine Rex, loco majorum natu consilio *; quia,
» si sine bello primus defecero, pariumque meorum desertor primus pacem E
» iniero, omni sine dubio generi meo dedecus et improperium generabo »....
Goisfredus quoque de Meduana et Rotro de Monteforti, aliique plures per quorum terras transiturus erat, similiter egerunt, et securitatem ab eo usque ad reditum ejus supplicibus verbis impetraverunt.

* Guillelmum Regem.

An. 1098.

* suadeo.

Gilo de Soleio, de nobilissimis Gallorum antiquus heros, de familia Henrici Regis Francorum, qui multas viderat et magnas congregationes populorum, in arduo monte stans, turmas armatorum undique prospexit, et quinquaginta millia virorum inibi esse autumavit, nec se unquam citra Alpes tantum insimul exercitum vidisse asseruit. Prima Regis mansio in terra hostili apud Ruceium * fuit, et sequenti die Rex ad Montem-Bussoti * castra metatus, pernoctavit. Tertiâ verò die Colunchis * venit, et in pratis Sartæ figi multitudinis tentoria imperavit

* *Rouessé.*
* *Montbisot.*
* *Coulaines.*

A imperavit. In vineis balistarii et sagittarii secùs viam erant, qui tramitem, ne hostes impunè transirent, summoperè explorabant, crebrisque missilibus prætereuntes inquietabant. *Pag. 772.*

Fulco cognomento Richinus Andegavorum Comes, ut Heliam captum audivit, Cenomannis, quia capitalis dominus erat, actutùm advenit; et a civibus libenter susceptus, munitiones militibus et fundibulariis munivit. Adveniente verò Rege, milites de urbe obviam ei egressi sunt, et totâ die viriliter in Normannos certaverunt, et militaria ex utraque parte facinora commiserunt: famosi nempè pugiles nitebantur utrinque suas ostentare vires, et promereri a Principibus suis atque commilitonibus sanguinolentas laudes.

Paganus de Montedublelli Normannis olim familiaris amicitiam cum Rege firmavit, et fortissimam quam apud Balaonem possidebat motam Regi tradidit, B per quam totum oppidum adversariis subactum paruit. Rex autem illic Rodbertum de Bellismo Principem militiæ constituit, eique plus quàm CCC. Milites animis et armis instructos associavit. Contra resistentes indigenas vehementer intumuit, et incomparabilibus detrimentis acriter eos afflixit; vineas enim eorum ingenti multitudine armatorum extirpavit, segetes conculcavit, et circumjacentem provinciam devastavit: sed diuturnam obsidionem tenere nequivit. Nam egestas victûs gravis hominibus et equis instabat, quia tempus inter veteres et novas fruges tunc iter agebat. Sextarius avenæ decem solidis Cenomannensium vendebatur, sine qua cornipedum vigor in Occidentis climatibus vix sustentatur. Quapropter Rex legiones suas relaxavit, et messes suas in horreis recondi præcepit, atque ut post collectionem frugum obsidere hostium castra parati essent, commonuit.

C Rufo Rege cum valido exercitu Normanniam repetente, Fulco Comes Balaonem obsedit, et aggregatis Andegavensibus cum Cenomannis, per aliquot dies opprimere hostes sategit. Castrenses autem hoc statim Regi mandaverunt, et rumore hujusmodi diffuso, animosi Optimates contribulibus suis adminiculari summoperè festinaverunt. Interea, dum Comes et exercitus in tentoriis suis féranderent, et mendici de oppido, acceptâ stipe, obsessis renunciarent quòd obsidentes tunc, videlicet circa Tertiam, comederent; in armis ordinatæ acies militum subitò prosilierunt, et inermes ad mensam residentes ex insperato proturbaverunt, et pluribus captis, omnes alios fugaverunt. Ibi Galterius de Montesorelli, et Goiffredus de Brioleto, Joannes de Blasone, et Berlaius de Monsterolo, et alii ferè CXL. Milites cum innumeris peditibus capti sunt: et exuvias hostium, arma et vestes, multimodamque suppellectilem victores diripuerunt. D Inter illos qui capti sunt, multi nobiles oppidani erant, qui magnorum possessores fundorum in præcipuis Baronibus nativæ regionis pollebant, et multis magnæ strenuitatis Militibus hæreditario jure præeminebant.

Tertiâ Julii mensis hebdomadâ *, Guillelmus Rex suis suppetias venit, et terribiles inimicis armatorum globos secum adduxit. Adveniente autem Rege, oppidani cum tripudio ipsum introduxerunt. Quod audientes vinculati, cum vociferatione magna pariter clamaverunt: « Guillelme Rex nobilis, libera nos ». Quod audiens ille, jussit omnes protinùs absolvi, eisque cum suis in curia foris ad manducandum copiosè dari, et per fidem suam usque post prandium liberos dimitti. Cùmque satellites ejus objicerent, quòd in tanta populi frequentia facilè aufugerent; Rex illorum duritiæ obstitit, et pro vinctis eos redarguens, dixit: « Absit a me ut credam, quòd probus Miles violet fidem suam: quod si » fecerit, omni tempore velut exlex despicabilis erit ». **An. 1098.*

Fulco Comes de obsidione ad urbem * confugerat, et in Cœnobiis Sanctorum exitus rerum expectabat. Andegavenses autem cum Cenomannis consiliati sunt, et sese Normannis in omnibus inferiores compererunt: unde colloquium inter Regem et Consulem procuraverunt. Ibi tunc, auxiliante Deo, necessaria pax inter eos facta est, et inde multis, pro pluribus causis, utriusque populi gaudium ingens exortum est. Requisitum est et concessum, ut Helias Comes et omnes qui capti fuerant ex utraque parte, redderentur; et Cenomannis et omnia castra quæ Guillelmus Rex habuerat, Rufo filio ejus subjugarentur. Conventionibus itaque pacis decenter confirmatis, Rex Magistrum militum Rodbertum Hugonis de Monteforti filium accersiit, et in turrim Cenomannicam aliasque munitiones ascendere præcepit, eique DCC. Milites electos, loricis et ** Cenomannicam.* *Pag. 773.*

galeis et omni armaturâ fulgentes, associavit. Protinùs illi, custodibus egressis, **A** cunctas urbis munitiones nacti sunt, et in principali turre vexillum Regis cum ingenti trophæo levaverunt. In crastinum Rex post illos mille præclaros Milites direxit, et pro libitu suo datis legibus, totam civitatem possedit. Regia turris et Mons-Barbatus atque Mons-Barbatulus Regi subjiciuntur, et meritò, quia a patre ejus condita noscuntur. Omnes quoque cives in pace novo Principi congratulantur plausibus, cantibus, variisque gestibus. Tunc Hildebertus Præsul et Clerus et omnis plebs obviam Regi cum ingenti gaudio processerunt, et psallentes in basilicam S. Gervasii Martyris perduxerunt: ubi sanctorum Pontificum et Confessorum, Juliani et Turibii ac Victoris, aliorumque plurimorum corpora requiescunt.

Absolutus Helias Bajocis de carcere prodiit (*a*), ad Regem niger et hispidus Rotomagum venit, eique humiliter dixit: « Qui pluribus suffragaris, Rex in- **B**
» clyte, mihi, quæso, subveni pro tua insigni strenuitate. Jamdiu Comes nun-
» cupatus sum, quia hæreditario jure possedi nobilem Consulatum, sed omine
» mutato, nominis et honoris titulo privatus sum. Obsecro igitur, ut cum pris-
» tinæ dignitatis vocabulo in tua me suscipias familia, et ego tibi condigna ex-
» hibebo servitia. Cenomannorum non requiro urbem vel oppida, donec idoneâ
» servitute illa promeruero a tua magnificentia. Inter tuos duntaxat anhelo fami-
» liares haberi, et regali amicitiâ perfrui ». Liberalis Rex hoc facilè annuere decrevit; sed Rodbertus Mellenticus Comes pro felle livoris dissuasit. Callidus enim senex regalibus consiliis et judiciis præerat: quapropter in prætorio Principali parem seu potiorem perpeti metuebat. Dixit ergo Regi: « Cenomanni
» versipelles et infidi sunt, et quod fortitudine nequeunt, dolis et tergiversa-
» tione faciunt. Ecce devictus supplicat hostis, et fraudulenter inhiat tuus esse **C**
» familiaris. Cur hoc appetit? ut quantociùs * vicinior interfuerit arcanis, tantò,
» dum sibi arriserit opportunitas temporis, contra te ferociùs insurgens, tuis
» infestior copuletur inimicis ».

* *f.* quantò tuis.

His ita dictis, voluntas Regis immutata est, et strenuus heros, ne in familia Regis computaretur, repudiatus est. Unde labor ingens cum periculis et detrimentis postmodùm multis exortus est. Rursùs Helias Regem blandis affatibus lenire studuit, sed frustra. Unde constanter adjecit: « Libenter, domine Rex,
» tibi servirem, si tibi placeret, gratiamque apud te invenirem. Amodò, mihi,
» quæso, noli derogare, si aliud conabor perpetrare. Patienter ferre nequeo
» quòd meam mihi ablatam hæreditatem perspicio. Ex violentia prævalente omnis
» mihi denegatur rectitudo: quamobrem nemo miretur, si calumniam fecero,
» si avitum honorem totis nisibus repetiero ». Cui turgidus Rex ait: « Vade, et **D**
» age quidquid mihi potes agere ». Helias itaque conductum per terram Regis ab illo requisivit: quo accepto, liber ad sua, gaudentibus amicis, remeavit. Quinque oppida sua cum adjacentibus vicis instruxit, sollicitâ procuratione damna supplevit, propriisque negotiis sedulus institit. Ab Augusto usque ad Pascha in pace siluit: interim tamen quali specimine nisus suos hostibus ostenderet, callidè cogitavit, et multotiens cum fidis affinibus tractavit.

Guillelmus autem Rex, postquam Cenomannis, ut dictum est, sine multi cruoris effusione obtinuit, Guillelmo Ebroicensium Comiti et Gisleberto de Aquila, aliisque probis Optimatibus urbem servandam commisit, et regiam turrim armis et cibis et omnibus necessariis opimè instructam, Galterio Rotomagensi filio Ausgerii commendavit. Radulfus Vicecomes, et Goisfredus de Meduana, Rodbertusque Burgundio, aliique totius provinciæ Proceres confœ- **E** derati sunt: redditisque munitionibus, datis ab eo legibus solerter obsecundarunt....

* An. 1098.

In Autumno * Guillelmus Rex, postquam Cenomannenses, ut dictum est,

(*a*) A Maio mense ad usque Julii finem in carcere detentum fuisse Heliam disertè tradit Ordericus: attamen ipsum statim fuisse dimissum a Rege scribit Guillelmus Malmesburiensis, cujus hæc sunt verba lib. IV. pag. 124: « Auctor turbarum,
» *inquit*, quidam Helias capitur, cui ante se ad-
» ducto Rex ludibundus, *Habeo te, Magister*,
» inquit. At ille, cujus alta nobilitas nesciret
» etiam in tanto periculo sapere humilia loqui:
» *Fortuitò*, inquit, *me cepisti; si possem evadere*,
» *novi quid facerem*. Tunc Willelmus præ furore
» ferè extra se positus et obuncans Heliam: *Tu*,
» inquit, *nebulo, tu quid faceres? Discede, abi*,
» *fuge; concedo tibi ut facias quidquid poteris, et*
» *per vultum de Luca nihil, si me viceris, pro hac*
» *venia tecum paciscar*. Nec inferius factum verbo
» fuit, sed continuò dimisit evadere, miratus po-
» tiùs quàm insectatus fugientem ». Verùm Orderico potior fides, cui concordant gesta Cenomannensium Episcoporum.

A subegit, et Normannicas ad libitum suum res composuit, flante Austro ditissimum Albionis regnum revisit. Sequenti anno, Helias post Pascha iterare guerram cœpit; et clam consentientibus indigenis, depopulari confinia et militiam Regis lacessere sategit. Denique mense Junio cum insigni multitudine militum venit ad Planchias-Godefredi, vadum Egueniæ * fluminis pertransivit, regiosque pugiles qui urbem custodiebant, ad conflictum lacessiit. Audaces verò Normanni foràs proruperunt, diuque dimicaverunt; sed numerosâ hostium virtute prævalente, in urbem repulsi sunt. Tunc etiam hostes cum eisdem ingressi sunt, quia eorum violentiâ coerciti municipes portas claudere nequiverunt: sed per urbem fugientes vix in arcem aliasque munitiones introire potuerunt. Cives enim Heliam multùm diligebant, ideòque dominatum ejus magis quàm Normannorum affectabant. Municipes autem, qui munimenta Regis servabant, omnibus necessa-
B riis pleniter abundabant : et idcircò usque ad mortem pro domini sui fidelitate præliari satagebant. Porrò Helias a gaudentibus urbanis in civitate susceptus est: sed omnibus illis grave detrimentum inde protinùs exortum est. Galterius enim Ausgerii filius custos arcis jussit fabris, quos secum habebat, operari : scoriam quoque candentem super tecta domorum a balistariis impetuosè jactari. Tunc rutilus Titan sublimes Geminos peragrabat, et ingenti siccitate mundus arebat, flammeusque turbo imbricibus aularum insidebat. Sic nimius ignis accensus est : quo nimiùm prævalente, tota civitas combusta est. Clarembaldus de Tusoriis et Galterius, aliique satellites munimenta diligenter servaverunt. Helias verò et sui frustra machinis et assultibus valdè laboraverunt ; sed contra inexpugnabiles munitiones nihil prævaluerunt.

Pag. 774. An. 1099.

* Le gué d'Huisne.

Rodbertus autem Belesmensis Balaonem munivit, cursoremque suum Amal-
C chisum confestim ad Regem in Angliam direxit. Porrò ille, mari transfretato, Clarendonam venit, Regi cum familiaribus suis in Novam-forestam equitanti obviavit, et alacriter inquirenti rumores, respondit : « Cenomannis per pro- » ditionem surrepta est. Verùm dominus meus Balaonem custodit, et regalis » familia omnes munitiones sibi assignatas solerter observavit, auxiliumque regalis » potentiæ vehementer desiderat in hostile robur, quod eos undique includit et » impugnat ». His auditis, Rex dixit : « Eamus trans mare nostros juvare ». Eo momento, inconsultis omnibus, equum habenis regiravit, ipsumque calcaribus urgens ad pontum festinavit, et in quamdam vetustam navim, quam fortè invenit, sine regio apparatu velut plebeius intravit, et remigare protinùs imperavit. Sic nimirùm nec congruentem flatum, nec socios, nec alia quæ regiam dignitatem decebant, expectavit : sed omnis metûs expers, fortunæ et pelago
D sese commisit, et sequenti luce ad portum Tolchæ *, Deo duce, salvus applicuit. Ibi, ut moris est in æstate, plures utriusque ordinis adstabant, et visâ rate de Anglia velificante, ut aliquid novi ediscerent, alacres expectabant. In primis de Rege sciscitantibus, ipse certus de se affuit nuncius. Et quia ex insperato respondit ridens, percontantibus admiratio exorta est; mox et lætitia omnibus. Denique cujusdam Presbyteri equâ vectus, cum magno cœtu Clericorum et rusticorum, qui pedites eum cum ingenti plausu conducebant, Bonamvillam expetiit, suique præsentiâ inimicos in circuitu Neustriæ sævientes valdè terruit. Tandem directis legationibus, ingentem exercitum in brevi aggregavit, et hostilem provinciam depopulatùm festinavit. Agmen quoque hostium cum Helia duce suo, statim ut Regem citra fretum venisse comperit, absque procrastinatione fugiens, invasam urbem multò pejorem quàm invenerat de-
E seruit. Hildebertus Pontifex in Normannia Regem humiliter aggressus est, et ab eo ut familiaris amicus benigniter susceptus est (a). Non enim consilio, neque præsentiâ sui, prædictis perturbationibus interfuerat.

Pag. 775.

* Toucque.

Animosus autem Rex, hostium audito recessu, pedetentim eos sectatus est, et Cenomannis nec unâ nocte eum * hospitari dignatus est. Verùm concrematam urbem pertransiens vidit, et ultra pontem Egueniæ in epitimio spatioso tentoria figi præcepit. In crastinum injurias suas ferro et flammâ graviter ultus est. Porrò antequam Rex ad inimici castra venisset, eademque igni tradere potuisset, ipsa hostilis manus omnia incendebat, omnemque regionem suam ultrò denudabat; ne malivoli prædones ad diripiendum aliquid invenirent, nec domata ubi ad capessendam quietem strata sibi coaptarent. Sic profectò Valles * et

* Ms. Utic. Tunc.

* Vaux

(a) Falsum : contrarium enim constat ex gestis Pontificum Cenomannensium, supra p. 546.

* Oustillé. Ostilliacum * consumpta sunt, aliaque quamplurima oppida et rura penitùs pessundata sunt. A

Rodbertus de Monteforti Princeps militiæ [Regis] cum quingentis Militibus agmina præcessit, incendium castri de Vallibus extinxit, munitionemque ad opus Regis confirmavit. Tunc Helias cum ingenti militia Castro-Ligeri (*a*) morabatur; seseque ad meliora tempora reservans, exitum rei præstolabatur. Denique feriâ VI. Rex Maiatum obsedit, et in crastinum expugnare castrum exercitui jussit. Cæterùm Sabbato, dum bellatores certatim armarentur, et acrem assultum castrensibus dare molirentur, Rex consultu sapientum Deo gloriam dedit, et pro reverentia Dominicæ sepulturæ ac resurrectionis hostibus pepercit, eisque trevias usque in Lunæ diem annuit. Interea ipsi castrum interiùs toto annisu munierunt, et in assultum virgeas crates ictibus missilium lapidumque opposuerunt. Erant enim viri constantes, dominoque suo fideles: ideòque B pertinaciter pro illo usque ad mortem pugnaces, et exemplo probabilis probitatis prædicabiles. Cùmque forinseci pugnatores admodùm insudarent, ut ingenti strue lignorum cingentem fossam implerent, viamque sibi usque ad palum, pluribus sustentamentis magnoperè substratis, publicè præpararent, oppidani flascas prunis ardentibus plenas desuper demittebant, et congestiones rerum quæ ad sui damnum accumulatæ fuerant, adminiculante sibi æstivo caumate, prorsùs concremabant. Hujusmodi conflictu feriâ II. mutuò vexabantur, et hæc videns Rex nimis anxiabatur. Porrò, dum irâ et dolore torqueretur, quòd omnes ibidem conatus illius cassarentur; quidam ad illum de sublimi zeta lapidem projecit, [qui] nutu Dei non illum, sed astantis athletæ caput immaniter percussit, et ossa cerebro non parcente ictu commiscuit. Illo itaque coram Rege miserabiliter occumbente, subsannatio castrensium continuò facta est, cum alto C et horribili clamore: « Ecce Rex modò recentes habet carnes, deferantur ad » coquinam, ut ei exhibeantur ad cœnam ». Contristatus igitur Rex Optimates suos seorsùm convocavit, acceptoque ab eis consilio, suos Luceium * (* Lucé. Pag. 776.) diluculò abire præcepit. Prudentes enim consiliarii providè considerabant, quòd in munitione validissima magnanimi pugiles resistebant, munitique firmis conclavibus contra detectos multiplicibus modis facilè prævalebant. Sollertes ergo auricularii utile decretum palam dederunt, et hoc esse subjectis inermibus ad instans negotium salubre censuerunt, ut salvus Princeps cum insignibus catervis inde recederet, alioque ulciscendi genere inimicos puniret, et sic suæ genti sospitatem et hostium dejectionem callidè procuraret. Manè itaque celeres surrexerunt, ac diversis ad desolationem hostilis patriæ ferramentis usi sunt. Vineas enim extirpaverunt, fructiferas arbores succiderunt, macerias et parietes deje- D cerunt, totamque regionem quæ uberrima erat, igne et ferro desolaverunt. Deinde Rex Cenomannis triumphans accessit, et multarum tribubus provinciarum licentiam remeandi ad sua donavit. Hæc anno Dominicæ Incarnationis MXCIX. Indictione VII. mense Julio facta sunt. Tunc Hierusalem, Gentilibus victis qui eam diu tenuerant, a sanctis peregrinis VIII. Idus Julii capta est. Urbanus etiam Papa... V. Kal. Augusti obiit, cui Paschalis Papa, XVI. die intronisatus a transitu prioris, successit.

Gislebertus Luxoviensis Episcopus a Monachis Uticensibus multoties requisitus fuit, ut Abbatem suum benediceret: quod ille renuit agere, nisi Abbas sibi cirographum canonicæ professionis exhiberet. Inter eos inde mutua per X. annos altercatio perduravit, et neuter vinci patiens, trophæum quisque speravit. Nam Serlo qui post Mainerium ad Abbatiæ regimen electus fuit, Cœno- E bitis duobus annis sine benedictione præfuit, quia insolitam Uticensi Ecclesiæ professionem facere recusavit. Similiter Rogerius Sappensis plus quàm VII. annis Fratribus præfuit; sed Episcopo pertinaciter persistente in suo sensu, Pastoralem cambutam non portavit. Qua de re regalis potestas a Monachis requisita jure prævaluit, et pertinaci Episcopo imperavit ut mores, quos antecessores ejus in Normannia sub patre suo tenuerunt, observaret; et Abbatem sine alicujus novitatis exactione consecraret. Jussio Regis ab invito Præsule concessa est, et pristinus mos Cœnobio confirmatus est (*b*).... Rogerius in decollatione Sancti

(*a*) *Leg*. Castro-Liderici, *Château-du-Loir*.

(*b*) « Gravis ac diuturna fuit, *inquit Mabillonius Act. SS. Ben. Præf., in partem* I. *sæculi* VI. *p*. IX. » ab exeunte sæculo decimo controversia, orta » Episcopos inter atque Abbates nonnullos ob » subjectionis professionem, quam Episcopi ab

A Joannis-Baptistæ * Abbas consecratus est, ... Deoque juvante, Uticensis basilica * An. 1099.
Idus Novembris dedicata est....

Eodem tempore, multis in Occidente magna erat turbatio, et fœda deser- *Pag.* 777.
toribus in oculis omnium confusio. Urbanus enim Papa generali sanxerat auc-
toritate, et Apostolico jussu inviolabiliter teneri coegerat in omni Latinitate,
ut universi qui crucem Christi acceperant, nec iter in Hierusalem pro defec-
tione voluntatis peregerant, in nomine Domini reciprocum callem inirent, aut
anathemate percussi extra Ecclesiam pœnas luerent. Multimodis itaque constrictus
angariis, Stephanus Blesensis Comes ingemuit, seseque denuò ad peregrinan-
dum præparavit, innumerisque millibus simile desiderium ferventer inolevit.
Bonos enim rumores de gloriosis optionibus * Christi audierunt, qui contra * *Id est* elec-
gentes Ethnicas acies S. Trinitatis fide armati expugnaverunt, et felicem vir- tis Militibus.
B tute pii Salvatoris victoriam adepti sunt, æternasque laudes per omnia sæcula
promeruerunt....

Anno ab Incarnat. Dom. MXCIX, mense Augusto, Godefredus Eustachii Bo-
loniæ Consulis et Itæ * filius regnum David in Hierusalem suscepit, et tribus * *seu* Idæ.
annis regnavit... In Autumno egregii Proceres cum suis commilitonibus redire
decreverunt, et amicis atque sodalibus valedicentes reciprocum callem inie-
runt; Robertus enim Dux Normannorum, et Robertus Marchio Flandrensium,
atque Raimundus Tolosanus regressi sunt.... Uxor quoque ejus [Tolosani Co- *Pag.* 779.
mitis] filia Hildefonsi Regis Galiciæ cum illo tam diuturnam peregrinationem
peregit, et filium nomine Hildefonsum Constantinopoli peperit, qui post Ber-
tramnum fratrem suum Comitem Tolosæ patris jus possedit, et usque hodie Go-
thos in Provincia perdomuit....

C Anno ab Incarnat. Dom. MC. Præfati Consules ab Augusto pluribus exeniis *Pag.* 780.
honorati, cum suis recesserunt; et a Normannis in Italia, qui magnis ibidem
opibus pollebant, amicabiliter suscepti sunt. Rogerius enim * Siciliæ Comes, * *Ms. Utic.*
ejusque nepos Rogerius Apuliæ Dux atque Goiffredus de Conversana, nepos *addit* senex.
Guiscardi Ducis, aliique compatriotæ seu cognati eorum salvo reditu gavisi
sunt, et fatigatos pro Christo in multis agonibus pugiles lætificare conati sunt.
Tunc ibi Rodbertus Normanniæ Dux generosam virginem adamavit Sibyllam,
Goiffredi de Conversana filiam, desponsavit et secum in Neustriam adduxit. Hæc
nimirùm bonis moribus floruit, et multis honestatibus compta his qui noverant
illam amabilis extitit. Tertio postmodùm anno Rodomi * filium peperit, quem * *Ibid.* Ro-
Guillelmus ejusdem urbis Archiepiscopus baptisavit, eumque nomine suo voci- tomi.
tavit. Rodbertus dum exularet, non immemor erat quòd a fratre suo decem
D millia marcos argenti receperat, eique Normanniam usque ad quinque annos
invadiaverat. Quapropter a suo socero qui dominus Brundisii erat,... et ab
aliis amicis copiam auri et argenti rerumque pretiosarum obtinuit: ex quorum
donis ingentem pecuniam accumulavit, quam reddere creditori, ut suum Du-
catum quietè reciperet, providè destinavit....

Guillelmus Dux * Pictavensium, auditis nobilibus triumphis, ad amorem * *Ibid. omitt.*
peregrinandi accensus est: cujus vexillum exercitus trecentorum millium de Dux.
Aquitania et Gasconia, aliisque regionibus Hesperiæ secutus est. Is nimirùm
decrevit Guillelmo Rufo Regi Anglorum Aquitaniæ Ducatum totamque terram
suam invadiare, censumque copiosum abundanter ab illius ærario haurire, unde
nobiliter expleret iter quod cupiebat inire. Eloquentes itaque legatos ad
Regem direxit, eique quod mente volvebat per eosdem insinuavit. Pomposus
E autem Sceptriger, qui quantò plus habebat, sitientis hydropici more, tantò
plus cupiebat, veredariorum allegationes avidè percepit, et amplas præfati
Ducis possessiones pristinis potestatibus paterni Ducatûs et Regni addere anhe-
lavit. Maximam igitur jussit classem præparari, et ingentem equitatum de Anglia
secum comitari, ut, pelago transfretato, in armis, ceu leo supra prædam,
præstò consisteret, fratrem ab introitu Neustriæ bello abigeret; Aquitaniæ Du-

« eis, cùm ordinandi essent Abbates, exigebant ». Luculentam subinde texit controversiæ hujus historiam, ex qua patet victis tandem Abbatibus qui vel solam consuetudinem, vel etiam simoniam proferebant, alios strenuè perstitisse in neganda promissione, nempè qui privilegia libertatis a Romanis Pontificibus obtinuerant, atque etiam eos qui soli Regi se subditos profitebantur; cæterùm quatuor fuisse maximè quæ a Monasteriis sibi subjectis exigere solebant Episcopi, nimirùm obedientiam, censum annuum quem Jus Synodale seu *Circadas* appellabant, procurationes seu jus hospitii in illis Monasteriis, et processiones solemnes, id est jus celebrandi Missas et conventus solemnes in eorum Ecclesiis.

catum pluribus argenti massis emeret, et obstantibus sibi bello subactis, usque ad Garumnam fluvium Imperii sui fines dilataret. Hæc tumidus juvenis agitabat, et arroganter ad hæc inhiabat; sed omnipotens Conditor qui cuncta gubernat, aliter disponebat. A

An. 1100. Tunc circa Rogationes * lugubris eventus in Nova-foresta contigit. Dum regii Milites venatu exercerentur, et damulas vel cervos catapultis * sauciare molirentur, quidam Miles sagittam ut agrestem feram vulneraret emisit, egregiumque juvenem Ricardum Rodberti Ducis filium casu percussit: qui repentè mortuus corruit, et ingens luctus multis inde fuit.... De præfati tyronis origine libet parumper dicere. Dum Robertus Dux in adolescentia stolidè contra patrem suum rebellasset, et cum magna prædonum manu extorris Neustriam prædis et multis facinoribus infestaret, decoram pellicem cujusdam senis Presbyteri in confinio Franciæ adamavit, et ex ea duos filios Ricardum et Guillelmum generavit. B Illa deinde post longum tempus infantes diligenter enutrivit, jamque adultos in Neustria Duci filios suos exhibuit, et notissima ei signa de peculiari familiaritate juventutis suæ recoluit. Et quia ille partim recognoscebat, prolem tamen suam cognoscere dubitabat, genitrix candentem calibem manifestè portavit, et ab omni adustione illæsa de filio Regis se concepisse comprobavit. Isti siquidem duo fratres probi et amabiles fuerunt; sed in momento quasi flos

Pag. 781. fœni citò marcuerunt. Unus enim, ut dictum est, in venatione sauciatus occidit; alter verò, postquam Henricus Rodbertum apud Tenerchebraicum cepit, Hierusalem expetiit, ibique militiâ laudabilis citò corruit....

Pag. 782. Guillelmus Rex manè [feriâ v. quarto Nonas Augusti] cum suis parasitis comedit, seseque post prandium, ut in Novam-forestam venatum iret, præparavit. Cùmque hilaris cum clientibus suis tripudiaret, ocreasque suas calciaret; C quidam faber illuc advenit, et sex catapultas * ei præsentavit: quas ille protinùs alacriter accepit, per opus artificem laudavit, nescius futuri quatuor sibi retinuit, et duas Gualterio Tirello porrexit: « Justum est, inquit Rex, ut illi » acutissimæ dentur sagittæ, qui lethiferos inde noverit ictus infigere ». Erat idem de Francia Miles generosus, Picis et Pontisariæ dives oppidanus, potens inter Optimates, et in armis acerrimus: ideò Regi familiaris conviva, et ubique comes assiduus. Denique... [Rex] cornipedem ascendens in silvam festinavit. Henricus Comes frater ejus et Guillelmus de Britolio aliique illustres ibi fuerunt.... Cùmque Rex et Gualterius de Pice cum paucis sodalibus in nemore constituti essent, et armati prædam avidè expectarent; subitò inter eos currente ferâ, Rex de statu suo recessit, et Gualterius sagittam emisit; quæ super dorsum feræ setam radens rapidè volavit, atque Regem e regione stantem lethaliter D vulneravit: qui mox ad terram cecidit, et sine mora expiravit.

Uno itaque prostrato terrigenâ, fit multorum commotio maxima, horribilisque de nece Principis clamor perstrepit in silva. Henricus concito cursu ad arcem Guentoniæ, ubi regalis thesaurus continebatur, festinavit, et claves ejus ut genuinus hæres imperiali jussu ab excubitoribus exegit. Illuc et Guillelmus de Britolio anhelus advenit, callidoque meditatu præveniens econtra obstitit. « Legaliter, inquit, reminisci fidei debemus, quam Rodberto Duci germano » tuo promisimus. Ipse nimirùm primogenitus est Guillelmi Regis filius; et ego » et tu, domine mi Henrice, hominium illi fecimus. Quapropter tam absenti, » quàm præsenti fidelitas a nobis servanda est in omnibus. In servitio Dei jamdiu » laboravit, et Deus illi Ducatum suum, quem pro ejus amore peregrinus di- » misit, nunc sine bellico tumultu cum paterno diademate restituit ». Inter hæc E aspera lis oriri cœpit, et ex omni parte multitudo virorum illuc confluxit, atque præsentis hæredis qui suum jus calumniabatur virtus crevit. Henricus manum ad capulum vivaciter misit, et gladium exemit, nec extraneum quemlibet per frivolam procrastinationem patris sceptrum præoccupare permisit. Tandem convenientibus amicis et sapientibus consiliariis, hinc et inde lis mitigata est, et saniori consultu, ne pejor scissura fieret, arx cum regalibus gazis filio Regis Henrico reddita est....

Mortuo Rege, plures Optimatum ad lares suos de saltu manicaverunt, et contra futuras motiones quas timebant, res suas ordinaverunt. Clientuli quidem * cruentatum Regem vilibus utcumque pannis operuerunt, et veluti ferocem aprum venabulis confossum de saltu ad urbem Guentanam detulerunt. Clerici autem et

* *Al.* sagittis.

* *Al.* sagittas.

* *Ms. Utic.* quidam.

A Monachi atque cives duntaxat egeni cum viduis et mendicis obviam processerunt, et pro reverentia regiæ dignitatis in veteri Monasterio S. Petri celeriter tumulaverunt. Signa etiam pro illo in quibusdam Ecclesiis non sonuerunt, quæ pro infimis pauperibus et mulierculis crebrò diutissimè pulsata sunt. De ingenti ærario, ubi plures nummorum acervi de laboribus miserorum congesti sunt, eleemosynæ pro anima cupidi quondam possessoris nullæ inopibus erogatæ sunt. Stipendiarii verò milites et nebulones ac vulgaria scorta quæstus suos in occasu mœchi Principis perdiderunt; ejusque miserabilem obitum non tam pro pietate, quàm pro detestabili flagitiorum cupiditate planxerunt; Galteriumque Tirellum, ut pro lapsu sui defensoris membratim discerperent, summoperè quæsierunt. Porrò ille, perpetrato facinore, ad pontum properè confugit; pelagoque transito, munitiones quas in Gallia possidebat, expetiit, ibique minas et maledictiones malivolen- *Pag. 783.*
B tium tutus irrisit. Hic Adelidam filiam Ricardi de sublimi prosapia Gifardorum conjugem habuit, quæ Hugonem de Pice strenuissimum Militem marito suo peperit. Denique post multos annos Hierusalem expetiit, et in via Dei pœnitens Galterius obiit.

Anno ab Incarnat. Dom. MC. feriâ quintâ, IV. Nonas Augusti, Guillelmus Rufus in Nova-foresta ictu sagittæ mortuus est, postquam XII. annis et penè X. mensibus regno Angliæ potitus est. Henricus autem cum Rodberto Comite de Mellento Lundoniam properavit, et Dominico sequenti apud Guestmonasterium in Basilica S. Petri Apostoli Regale stemma suscepit.... Triginta annorum (*a*) erat Henricus cùm regnare cœpisset, et XXXV. annis et IV. mensibus regnavit. Hic inter prospera et adversa regnum sibi divinitùs commissum prudenter et commodè moderatus est, ac inter præcipuos totius Christianitatis
C Principes, obtentu pacis et justitiæ fulgens, insignis habitus est... A principio regni sui omnes sibi sapienter conciliavit, ac ad amorem sui regalibus munificentiis invitavit; Optimates enim benigniter honoravit, opes et honores illis auxit, et sic eos leniendo fidos sibi effecit. Subjectas verò plebes justis legibus datis fovit, et ab iniquis exactoribus atque prædonibus patrocinando protexit. Sic sublimis Patricius inter omnes Occiduos Consules et regnorum Rectores effulsit, omniumque favorem tam Clericorum quàm laïcorum, qui ratione regi gaudebant, promeruit....

Hugo Cestrensis Comes et Rodbertus Belesmensis, ac alii Optimates qui erant in Normannia, audito casu infortunati Principis, rerumque mutatione subitâ, compositis in Neustria rebus suis, iter in Angliam acceleraverunt, novoque Regi debitam subjectionem obtulerunt; eique hominio facto, fundos
D et omnes dignitates suas cum regiis muneribus ab eo receperunt.

Henricus Rex... Rodbertum de Mellento et Hugonem de Cestra, Ricardum de Raduariis et Rogerium Bigodum, aliosque strenuos et sagaces viros suis adhibuit consiliis, et quia humiliter sophistis obsecundavit, meritò multis regionibus et populis imperavit. Præfatus Princeps quarto mense ex quo cœpit regnare, nolens ut equus et mulus, quibus non est intellectus, turpiter lascivire, *Pag. 784.*
generosam virginem nomine Mathildem regali more sibi desponsavit, ex qua geminam prolem Mathildem et Guillelmum generavit. Hæc nimirùm Melculfi * ** Malcolmi.*
Regis Scottorum et Margaritæ Reginæ filia fuit, cujus origo de stirpe Elfredi Regis filii Egberti Regis procedit. Sapiens ergo Henricus generositatem virginis agnoscens, multimodamque morum ejus honestatem jamdudùm concupiscens, hujusmodi sociam in Christo sibi elegit, et in regno secum, Gerardo
E Herfordensi Episcopo consecrante, sublimavit. *An. 1100.*

Mense Augusto, mox ut in Neustria infausti occasus Regis compertus est, turgentium furor Normannorum in sua viscera excitatus est. Nam in eadem septimana Guillelmus Consul Ebroicensis et Radulfus de Conchis cum ingenti manu in territorium de Bellomonte irruerunt, et ingentem prædam de terra Rodberti Comitis Mellentensis rapuerunt, pro quibusdam injuriis quas ipse suis comparibus ingesserat per fraudulenta consilia, quæ Rufo Regi contra illos suggerere studuerat. Similiter alii plures iram et malevolentiam quas olim conceperant, sed propter rigorem Principalis justitiæ manifestis ultionibus prodere non ausi fuerant, nunc habenis relaxatis, toto nisu contra sese insurrexerunt, et mutuis cædibus ac damnis rerum miseram regionem Rectore carentem desolarunt.

Mense Septembri Rodbertus Dux in Normanniam venit, et a suis susceptus

(*a*) Adde *duorum*. Natum enim esse constat Henricum anno 1068.

cum Sibylla conjuge sua Montem S. Michaelis Archangeli de periculo maris A adiit. Ibi pro reditu salvo de longinqua peregrinatione Deo gratias egit, ac postea sponsam suam Goiffredi de Conversana filiam cognovit, quæ sequenti
* An. 1102. anno filium* ei peperit, quem Guillelmus Archipræsul baptisavit, eique nomen suum imposuit. Rodbertus verò Dux Ducatum suum nemine prohibente recepit,
* Leg. vi. et ferè viii. * annis nomine tenùs tenuit : socordiâ nempè mollitieque damnabiliter detentus est, ideòque despicabilis inquietis et exlegibus incolis factus est. Furta et rapinæ indesinenter agebantur, et mala passim ad detrimenta totius patriæ multiplicabantur.

An. 1100. Helias, filius Joannis de Flecchia, ut rumores quos optaverat audivit, Guillelmum videlicet Regem occubuisse veraciter agnovit, cum armatorum turma
* Ed. quibus. Cenomannis venit, et ab amicis civibus* voluntariè susceptus, urbem pacificè obtinuit : Fulconem Andegavorum Comitem dominum suum accersiit, a quo B adjutus arcem diu obsedit. Haimericus de Moria et Gualterius Rotomagensis Ausgerii filius cum necessariis clientibus turrim servabant, victum et armamenta et quæque obsessis necessaria erant ad resistendum sufficienter habebant. Quotidiè verò simul loquebantur et mutuò minitabantur, sed joca minis plerumque miscebantur. Heliæ Comiti privilegium dederunt ut, quotiescumque vellet, albam tunicam indueret, et sic ad eos qui turrim custodiebant, tutus accederet. Ille verò credulus fidei eorum quos probissimos et legales noverat, candore vestis notabilis sæpè ad hostes accedebat, et solus cum illis diu confabulari non dubitabat. Inclusi et forinseci diversis cavillationibus mutuò exercebantur, animoque non malivolo multa ludicra utrinque agitabantur, unde in illa regione futuri pro admiratione et delectamine loquentur. Tandem Gualterius et Haimericus Heliam post aliquot dies sic affati sunt: « Arcem munitissimam, omnibus bonis C » opulentam, sicut herus noster nobis commisit, servamus, nec vos, nec ma» chinamenta vestra timebimus, quandiu resistere vobis voluerimus. Lædere » quidem vos lapidibus et sagittis possumus, quia in eminentiori prætorio cons» tituti vobis prævalemus ; verùm pro Dei timore et naturali amore vobis par» cimus, præsertim cùm ignoremus cui militantes hanc turrim servemus : undè
Pag. 785. » justum et utile æstimamus ut mutuò trevias demus et accipiamus, donec le» gatus noster redeat a dominis nostris, Angliæ et Normanniæ Principibus. Qui » postquam reversus fuerit, faciemus prout ratio nobis intimaverit ».

His auditis, gaudens Helias Fulconi retulit; omnes inde admodùm gavisi sunt, et placitum Normannorum libenter annuerunt. Legatus autem Duci Normanniæ directus, ait : « Gualterius et Haimericus cum sociis fidelibus, arcem » Cenomannicam, sicut Guillelmus Rex præcepit, observant, et a Cenoman- D » nensibus atque Andegavinis obsessi a te auxilium postulant, scire optantes quid » secundùm voluntatem tuam agere debeant. Si præfatam arcem vis habere ; » veni cum valida bellatorum manu eis succurrere, et a circumvallantibus ini» micis liberare : alioquin edoce qualiter valeant de periculo mortis evadere ». Dux autem longæ laboribus peregrinationis fractus, et magis quietem lecti quàm bellicum laborem complecti cupidus, per legatum mandavit obsessis ut honestam pacem cum obsidentibus facerent inimicis. « Longo, inquit, labore fa» tigatus sum, et Ducatus mihi sufficit Normannorum. Invitant etiam me Pro» ceres Angliæ ut festinem pelagus transire, quia parati sunt me in Regem sus» cipere ». Denique legatus, his auditis, reciprocum iter non repetiit; sed ponto velociter transfretato, Regem Albionis adiit, eique consequenter ea, quæ illum Duci jam dixisse scripsi, facundè intimavit. Ille verò transmarinis E occupatus negotiis regni, callidè maluit sibi debita legaliter amplecti, quàm peregrinis præ superbia et indebitis laboribus nimis onerari. Custodibus arcis pro sua benivolentia gratias reddidit, et legatum muneribus dignis honoratum remisit. Nuntius igitur ad socios rediit, illisque responsa filiorum Regis Guillelmi per ordinem retulit.

Custodes itaque laudabili jam fide probati, Heliæ candidam jusserunt tunicam indui, pro qua Candidus Bacularis solitus est ab illis nuncupari. Protinùs ille jussis paruit. Municipes eum velociter venientem susceperunt, et jocantes dixerunt : « Candide Bacularis, meritò nunc vales lætari, quia tempus instat quod » diu desiderasti : si copiam nummorum in ærario tuo hàbes, nobiscum felix » mercimonium facere potes ». Cùmque interrogasset quem mercatum exercerent,

dixerunt :

A dixerunt: « Potens Guillelmus Rex Anglorum hanc arcem condidit, cujus » hæres eam nobis commendavit; sed nuper, proh dolor! occubuit. Hanc nimirùm arcem tibi damus, et te amodò Cenomannorum Comitem esse concedimus. Non formidine virtutis vestræ territi vel oppressi sumus, nec vobis » usque ad longum tempus resistendi deficeret virtus, si vobis adhuc resistere » vellemus. Arma quidem et animos audaces, victumque sufficientem habemus; » sed naturali hero caremus, cui strenuitatis nostræ servitium impendamus. Unde, » strenue vir, probitatem tuam agnoscentes, te eligimus; et arce redditâ, te » Principem Cenomannorum hodiè constituimus ». Hæc ad Heliam probi heroes locuti sunt, et pacem cum eo fecerunt, et munitissimam ei turrim cum omnibus copiis a Guillelmo Rufo ibidem aggregatis reddiderunt. Factâ itaque pace, strenui municipes cum armis et omnibus rebus suis exierunt: nec ut homines B devicti, sed ut fideles amici a Consulibus suscepti sunt. Helias verò Comes cum cc. militibus eos per urbem incolumes eduxit, et ne a civibus, quorum domos præterito anno combusserant, læderentur, alacriter protexit. Sic Helias Comes tertio anno * Consulatum suum recuperavit, et usque ad obitum suum ferè x. annis honorificè tenuit. * An. 1100.

Interea post aliquot annos Eremburgem filiam suam Fulconi, filio domini sui, Andegavorum Comiti dedit *, ipsumque Cenomannis dominum sibi successorem constituit. Fœdus amicitiæ cum Rodberto Duce et Henricó Rege postmodùm copulavit, eorumque bellis viriliter interfuit; unique multùm nocuit, alterique ingens suffragium contulit. Defunctâ conjuge suâ, cœlibem vitam actitare noluit, sed Agnetem filiam Guillelmi Pictavorum Ducis, relictam Hildefonsi senioris Galiciæ Regis, uxorem duxit. Celebres nuptias cum ingenti C tripudio perpetravit: sed sequenti anno * multis lugentibus obiit. Cujus cadaver Hildebertus Præsul in Basilica S. Petri Apostoli Culturæ reverenter sepelivit. * An. 1110. * An. 1110.

Anno ab Incarnat. Dom. MCI. Indict. IX. ingens turbatio in Anglia et Normannia orta est. Seditiosi enim Proceres, Henrici Regis magnanimitatem metuentes, et desidis mollitiem Rodberti Ducis, ut libitus suos nequiter explerent, magis amantes, fraudulenta consilia vicissim tractare cœperunt, eique ut paratâ classe festinùs transfretaret, mandaverunt. Rodbertus nimirùm de Belismo et duo fratres ejus, Rogerius Pictavinus atque Arnulfus, Guillelmus de Garenna Suthregiæ Comes et Gualterius Gifardus, Yvo de Grentemaisnilio et Rodbertus Ilberti filius, aliique plures decretum proditionis sanxerunt, et partes Ducis priùs clam, postea palam adjuvarunt. Imprudens verò Dux sua dominia non servavit, sed pro cupiditate regni quod callidior frater possidebat, D insipienter distraxit. Tunc Rodberto de Bellismo Sagiensem Episcopatum et Argentomum castrum silvamque Golferni donavit: et munitionem de Gisortis Tedbaldo-Pagano, quia semel eum hospitatus fuerat, tribuit. Aliis quoque Proceribus de suo peculio plurima dedit, multisque, si Rex foret, majora quàm dare posset promisit. Et quoniam meretricum atque scurrarum consortia non refutavit, sed eis imprudenter applaudens sua dilapidavit, inter divitias ampli Ducatûs pane multoties eguit, et pro penuria vestitûs usque ad sextam de lecto non surrexit, nec ad Ecclesiam, quia nudus erat, divinum auditurus officium perrexit. Meretrices enim et nebulones, qui lenitatem ejus scientes eum indesinenter circumdederunt, braccas ejus et caligas et reliqua ornamenta crebrò impunè furati sunt. In illo itaque palam completum est quod per quemdam sapientem dictum est: Pag. 786.

E *Qui sua demergunt, hi post extranea pergunt.*

At Normannici Optimates Ducem suum parvipendentes, et Anglico Regi magis favere cupientes, ad illum transferre Ducatum Neustriæ decreverunt, crebrisque legationibus ad hujusmodi appetitum incitaverunt. Sic utraque gens instante perfidiâ depravabatur, dominoque infida suo qualiter obesset machinabatur. Rebelles aliqui manifestam contra fideles vicinos guerram arripuerunt; et gremium almæ telluris rapacitatibus et incendiis cruentisque cædibus maculaverunt. Venerabilis Anselmus Archiepiscopus et omnes Episcopi et Abbates cum sacro Clero, et omnes Angli indissolubiliter Regi suo adhærebant; et pro ejus salute regnique statu Regem Sabaoth incessanter orabant. Rodbertus quoque de Mellento, et multi alii legales providique Barones domino suo fideliter connectebantur, viribus et consiliis ei suffragabantur. Præcipuus incentor vesaniæ

hujus fuit Rannulfus Flambardus Dunelmi Episcopus (*a*).... Denique fugax A
Pag. 787. Antistes a Duce susceptus, Normanniæ præfectus est, et ipse Dux, quantùm
ignavia permisit, ejus consiliis usus est. Hic præcipuè Ducem contra fratrem
suum ad certamen concitavit, et inimicitias in Regem toto annisu exercuit:
consilium Duci, qualiter Angliæ regnum obtineret, dedit, auxiliumque suum
in omnibus promisit.

An. 1101. In Autumno tandem Rodbertus Dux in Angliam transfretavit; et ab illustribus
et opulentis, qui confœderati eum præstolabantur, susceptus, in Regem bellum
paravit. Classis ejus Guillelmi patris sui classi multùm dispar fuit, quæ non
exercitûs virtute, sed proditorum procuratione ad portum Portesmundæ applicuit.
Protinùs ipse Dux a Proceribus regni, qui jamdudùm illi hominium
fecerant, in provinciam Guentoniensem perductus constitit; et fratrem suum,
nisi diadema deponeret, ad prælium concitatione seditiosorum lacessiit. Multi qui B
pridem Regi specie tenùs adhæserant, advenientem Ducem ultrò susceperunt (*b*).
Rodbertus enim Belesmensis et Guillelmus Suthregiæ Comes, aliique plures
Regem deseruerunt; et multi, ut occasionem separationis extorquerent, ab eo
injusta petierunt, et, nisi petitionibus suis satisfaceret, eum sese derelicturos
minati sunt. Rodbertus de Mellento et Ricardus de Raduariis, aliique multi
Barones strenui Regem suum vallaverunt. Omnes quoque Angli, alterius Principis
jura nescientes, in sui Regis fidelitate perstiterunt, pro quo certamen
inire satis optaverunt.

Interea Hugo Cestrensis Comes in lectum decidit, et post diutinum langorem
Monachatum in Cœnobio quod idem Cestriæ construxerat, suscepit; atque
* An. 1101. post triduum VI. Kal. Augusti obiit *. Ricardus autem pulcherrimus puer, quem
solum ex Ermentrude filia Hugonis de Claromonte genuit, Consulatum ejus C
ferè XII. annis amabilis omnibus tenuit: et Mathildem, filiam Stephani Blesensium
Comitis ex Hadala sorore Henrici Regis, uxorem duxit; cum qua in
* An. 1120. candida nave, ut postmodùm satis elucidabitur, VII. Kal. Dècembris * naufragio,
proh dolor! periit (*c*).

(*a*) « Hic nimirùm, *inquit ibid. Ordericus*, de
» plebeia stirpe progressus, Guillelmo Rufo ad-
» modùm adulatus est; et machinationibus cal-
» lidis illi favens, super omnes regni Optimates
» ab illo sublimatus est. Summus Regiarum pro-
» curator opum et Justitiarius factus est, et innu-
» meris crudelitatibus frequenter exercitatis,
» exosus et pluribus terribilis factus est. Ipse verò,
» contractis undique opibus et ampliatis hono-
» ribus, nimis locupletatus est, et usque ad Pon-
» tificale stemma, quamvis penè illiteratus esset,
» non merito religionis, sed potentiâ sæculari
» provectus est. Sed quia mortalis vitæ potentia
» nulla longa est; interempto Rege suo, ut ve-
» ternus patriæ deprædator a novo Rege incar-
» ceratus est. Pro multis enim injuriis, quibus
» ipsum Henricum aliosque regni filios tam pau-
» peres quàm divites vexaverat, multisque mo-
» dis crebrò afflictos irreverenter contristaverat,
» ex divino consultu mutato flamine, de sublimi
» culmine potestatis dejectus est, et in arce Lun-
» doniensi Guillelmo de Magnavilla custodiendus
» in vinculis traditus est. Verùm.... ingeniosus
» Præsul de rigore ergastuli exire sategit, et exi-
» tum callidè per amicos procuravit... qui non
» sine timore magno ibidem ei optimos corni-
» pedes præparaverant: quibus ascensis, ille ve-
» lociter aufugit, et fidos comites cum thesauro
» suo obviam habuit, cum quibus in Norman-
» niam festinanter ad Robertum Ducem navi-
» gavit ».

(*b*) *Cod. Utic. addit:* Copiisque suis agmina ejus
stipaverunt.

(*c*) Cestrensium Comitum seriem ab Hugone
isto Normannigena indicat genealogia sequens:
« Anno Domini MLXXXIX. venit D. Anselmus
» Abbas Ecclesiæ Uticensis (*leg.* Beccensis) in
» Anglia; qui rogatu Hugonis primi Comitis
» Cestriæ Cestriam venit, ibique Abbatiam in
» honore S. Werburgæ fundavit, et Monachis
» ibidem congregatis Richardum Monachum Uti-
» censem (*leg.* Beccensem) primum Abbatem
» instituit. Quo facto, eodem anno in reditu suo
» a Cestria Archiepiscopus Cantuariensis factus
» est [anno 1093.]

» Sexto Kal. Augusti obiit Hugo primus Comes
» Cestriæ, qui jacet in Capitulo (Spaldingensis
» Ecclesiæ) erga Austrum extremum. Post cujus
» mortem, Richardus filius ejus, puer septem an-
» norum, Comitatum suscepit: septimo Kal. De-
» cembris cum uxore sua et multis aliis submersus
» est apud *Warflet*. Post quem successit Ranulfus *de*
» *Meschines*, nepos prædicti Hugonis Comitis, qui
» moriens sexto Kal. Februarii jacet erga Aus-
» trum juxta Hugonem primum. Post quem suc-
» cessit Ranulfus *de Gernons* filius ejus, qui mo-
» riens decimo sexto Kal. Januarii jacet juxta pa-
» trem suum. Post quem successit Ranulfus filius
» ejus, qui moriens VII. Kal. Novembris, jacet
» juxta patrem suum. Post hunc successit Johannes
» de Scotia nepos ejus, qui moriens septimo Idus
» Junii, jacet juxta prædictum Comitem.

» Idem verò Ranulfus habuit quatuor sorores,
» primogenita nomine Mathilda, secunda Mabi-
» lia, tertia Agnes, quarta Hawisia. Mathilda
» prima desponsata fuit Comiti Davidi, et habuit
» filium Johannem cognominatum de Scotia,
» qui fuit Comes Cestriæ, et habuit quatuor filias,
» Margarita prima nupta Alano de *Sulweye*, et
» habuit filiam Dervogillam quæ erat uxor Jo-
» hannis *Baylioll*. Isabella secunda nupta Roberto
» *de Brus*, et habuit filium Robertum *de Brus*.
» Mathilda tertia moriebatur sine filiis. Alda
» quarta nupta Henrico *de Hastings*, et habuit fi-
» lium Henricum *Hastings*.

» Mabilia secunda soror Comitis Ranulfi des-
» ponsata fuit Comiti de *Arundell*, et habuit
» quatuor filias, scilicet Mabiliam nuptam Ro-
» berto *Tateshall*, et habùit filium Robertum
» *Tateshall*. Nicolaa soror secunda nupta Rogero
» de *Somerey*, et habuit filium Radulfum qui obiit
» ante patrem, et quatuor filias, videlicet Mar-
» gareta nupta Radulfo *Basset* juniori; Johanna
» secunda nupta Johanni de *Estrang*; Elisabetha
» tertia nupta Waltero *de Suley*; et Mathilda
» quarta nupta Henrico *de Herdington*. Cecilia

A Mellenticus Consul versutias contribulium et defectionem prospiciens, fidemque suam amico Regi inter læta et tristia servare satagens, hinc et inde multa tacito corde subtiliter revolvit, et ne status regni vacillaret anxius laboravit. Dixit itaque Regi: « Omnis probus et æquitate pollens, dum videt amicum » pressuris impeti, si legaliter vult probabilis haberi, indigenti dilecto debet totis » nisibus suffragari.... Nunc igitur, domine mi Rex, consilium meum audi, » monitisque meis ne dedigneris obsequi. Cunctos Milites tuos leniter alloquere, » omnibus ut pater filiis blandire, promissis universos demulce, quæque pe- » tierint concede, et sic omnes ad favorem tui solerter attrahe. Si Lundoniam » postulaverint vel Eboracum, ne differas magna polliceri, ut regalem decet » munificentiam. Meliùs est enim dare regni particulam, quàm multitudine ini- » micorum cum vita perdere victoriam. Cùmque ad finem hujus negotii, auxi- » liante Deo, prosperè pervenerimus, de repetendis dominiis quæ temerarii de- » sertores tempore belli usurpaverint, utile consilium suggeremus. Certum est » quòd quisquis dominum suum in mortis periculo spontè deserit, aliumque Pag. 788.
» pro aviditate lucri appetit, seu militare servitium, quod ultrò pro defensione » regni exhibere debet, Regi suo venale facit, eumque propriis spoliare do- » miniis contendit, judicio rationis et æquitatis ut proditor judicabitur, et hæ- » reditariis rebus meritò nudatus extorris effugabitur ». Universi Optimates Henrico Regi assistentes verba Consulis collaudaverunt, et Regem ut monitis ejus obsecundaret, cohortati sunt. Ille verò sapientiâ præcellens benevolis auricularìis gratias egit, eorumque salubribus hortamentis libenter acquievit, pluresque quos suspectos habebat, promissis et muneribus sibi conciliavit. Tandem cum ingenti exercitu obviam fratri processit, et legatos direxit per quos sollicitè
C inquisivit, cur Angliæ fines cum armato exercitu intrare præsumpserit. Rodbertus autem Dux per suos responsales ita locutus est: « Regnum patris mei » cum Proceribus meis ingressus sum, et illud reposco debitum mihi jure primo- » genitorum ».

In quadam planitie duo germani per aliquot dies perstiterunt, sibique mutuò nobiles nuncios quotidiè miserunt. Seditiosi proditores magis bellum quàm pacem optabant; et quia plus privatæ quàm publicæ commoditati insistebant, versipelles veredarii verba pervertebant, et magis jurgia quàm concordiam inter fratres serebant. Porrò sagax Henricus istud advertit, unde fratris colloquium ore ad os petiit, et convenientes fraterni amoris dulcedo ambos implevit. Nobilis corona ingentis exercitûs circumstitit, ibique terribilis decor Normannorum et Anglorum in armis effulsit. Soli duo germani spectantis in medio
D populi collocuti sunt, et ore quod corde ruminabant sine dolo protulerunt. Denique post pauca verba mutuò amplexati sunt, datisque dulcibus basiis, sine sequestro concordes effecti sunt. Verba quidem hujus colloquii nequeo hîc inserere, quia non interfui; sed opus quod de tantorum consilio fratrum processit, auditu didici. In primis Rodbertus Dux calumniam, quam in regnum Angliæ ingesserat, fratri dimisit, ipsumque de homagio quod sibi jamdudùm fecerat, pro regali dignitate absolvit. Henricus autem Rex tria millia librarum Sterilensium sese Duci redditurum per singulos annos spopondit, totumque Constantinum pagum et quidquid in Neustria possidebat, præter Danfrontem, reliquit. Solum Danfrontem castrum sibi retinuit, quia Danfrontanis, quando illum intromiserunt, jurejurando pepigerat quòd nunquam eos de manu sua projiceret, nec leges eorum vel consuetudines mutaret. Remotis omnibus ar-
E bitris, soli fratres scita sua sanxerunt; et cunctis in circuitu eos cum admiratione spectantibus, decreverunt quòd sese, ut decet fratres, invicem adjuvarent, et omnia patris sui dominia resumerent, scelestosque litium factores * pariter

* Ms. Utic. satores.

» tertia filia Comitis Arudeliæ nupta Rogero de » Montealto. Isabella quarta filia ejusdem Co- » mitis nupta fuit Johanni filio Alani, et habuit » filium Johannem.

» Agnes tertia soror Ranulfi Comitis desponsata » Willelmo *Ferrers* seniori, et habuit filium Wil- » lelmum juniorem, qui fuit Comes Derebeiæ. » Willelmus junior habuit filium Robertum.

» Havisa quarta soror Ranulfi Comitis des- » ponsata fuit Roberto de *Quinci*, et habuit filiam » Margaretam Comitissam Lincolniæ, quæ nupta » fuit Johanni *de Lacy* Constabulario Cestriæ: ex » qua idem Johannes genuit Edmundum, qui » quidem Edmundus genuit Henricum *Lacy* Co- » mitem Lincolniæ, et idem Edmundus obiit » ante matrem suam. Dictus autem Henricus ex » filia Comitis *Sarum* genuit Edmundum qui obiit » ante patrem suum, et filiam Alesciam nomine, » quæ nupta fuit domino Thomæ Comiti Lan- » castriæ et Leicestriæ, et post ejus mortem do- » mino Ebuloni *le Strange*. » (*Monast. Anglic. T. I, p.* 308. *Vide etiam Tomi ejusdem p.* 303.)

utrinque punirent. Pace itaque factâ, confusio perfidos operuit, et despicabiles illis etiam quibus iniquè adulati fuerant effecit, et inglorios metuque pallentes a facie Regis latitare compulit: sinceræ verò plebes et justis laboribus insistentes exultaverunt, et armatorum cunei, licentiâ Regis acceptâ, dissoluti sunt, gaudentesque ad sua tecta remearunt.... Rodbertus Dux, postquam duobus mensibus cum germano Rege deguit, regalibus xeniis honoratus, appropinquante hyeme, in Neustriam rediit *, et Guillelmum de Guarenna pluresque alios pro ipso exhæredatos secum adduxit. A

* An. 1101.

Non multò post Gislebertus senex cognomento Maminotus, Luxoviensis Episcopus, mense Augusto * mortuus est: atque Fulcherius, frater Flambardi, ejusdem sedis Præsul a Guillelmo Archiepiscopo mense Junio * consecratus est. Hic penè illiteratus ad Episcopatum procuratione fratris sui de Curia raptus est: quo dapsilitate laudabilis VII. mensibus potitus, mense Januario * defunctus est. Deinde Ranulfus Flambardus, qui in Normannia exulabat et Dunelmi Præsulatu carebat, pro inimicitia Regis cui restiterat, Luxoviensem Pontificatum filio suo Thomæ puero suscepit; et per triennium non ut Præsul, sed ut Præses gubernavit. Interea Guillelmus de Paceio, ingenti pretio Comiti dato, Præsulatum præoccupare sategit; sed pro simoniaca lue, priùs Rotomagi, postea Romæ condemnatus, temeritatem suam miserè luit. Sic ferè quinque annis Luxovium Rectore caruit, et Dominicus grex Pastore digno carens lupinis dentibus patuit, donec illi gratia Dei Joannem ad plebis suæ consolationem Episcopum destinavit *. B

* An. 1102. * Pag. 789. * An. 1103. * An. 1104. * An. 1107.

Bonis rumoribus auditis de illustribus athletis qui peregrè profecti sunt, et in Oriente contra Ethnicos in nomine Christi dimicantes gloriosè triumpharunt; Occidui Proceres... consobrini et affines eorum strenuitatis exemplo ad simile opus excitati sunt. Multos nimirùm accendit fervor peregrinandi, sepulcrum salvatoris et sancta loca visendi, et virtutem militiamque suam contra Turcos exercendi. Plures etiam terror Apostolicæ maledictionis peregrinare coegit; Paschalis enim Papa omnes palam anathematisavit et ab omni Christianitate segregavit, qui crucem Domini gratis acceperant et itinere non perfecto remeaverant, nisi reciprocum callem iterarent, Deoque satisfacientes vota sua piè persolverent. C

Anno itaque Dominicæ Incarnat. MCI. Guillelmus Pictaviensium Dux, ingentem exercitum de Aquitania et Guasconia contraxit, sanctæque peregrinationis iter alacris iniit. Hic audax fuit et probus, nimiùmque jocundus, facetos etiam histriones facetiis superans multiplicibus. Fertur trecenta armatorum millia vexillum ejus secuta fuisse, quando egressus fuerit * de finibus Aquitaniæ. Stephanus quoque Blesensis Comes Palatinus penè ab omnibus derogabatur, et indesinenter verecundabatur, eò quòd de obsidione Antiochena turpiter aufugerit, et gloriosos sodales suos in martyrio Christi agonisantes deseruerit. A multis personis multoties corripiebatur, et militiam Christi tam terrore quàm confusione repetere cogebatur. Ad hoc etiam Adela uxor ejus frequenter eum commonebat, et inter amicabilis conjugii blandimenta dicebat: « Absit a te, » domine mi, ut tantorum diu digneris hominum opprobria perpeti. Famosam » strenuitatem juventutis tuæ recole, et arma laudabilis militiæ arripe, ut inde » Christicolis ingens in toto orbe oriatur exultatio, Ethnicisque formido, suæque » scelerosæ legis publica dejectio ». Hæc et multa his similia mulier sagax et animosa viro suo protulit; sed ille periculorum et difficultatum gnarus, labores duros iterùm subire formidavit. Tandem animos et vires resumpsit, et iter cum multis millibus Francorum arripuit, et usque ad sepulcrum Christi, quamvis pessima illi obstitissent impedimenta, perrexit. Tunc Harpinus Bituricam urbem Philippo Regi Francorum vendidit, et cum Goscelino de Cortenaia et Milone de Braio iter Hierusalem iniit. Stephanus autem Dux, et Stephanus Comes super-Saonensis (*a*), aliusque Stephanus Richeldis filius cum pluribus cœtibus bellatorum de Burgundia, militiæ Christi celeres adhæserunt.... D E

* *Ms. Utic.* fuit.

Pag. 793. Godefridus Rex Hierusalem duobus annis regnavit (*b*).... Quo defuncto, mox de substituendo Rege consilium initum est. Nunciis ergo confestim missis

(*a*) Comes Varascorum in Burgundiæ Comitatu, quo fruebatur ipsius pater Guillelmus I, cognomine magnus sive *Audaci-capite*.

(*b*) Uno vix anno regnavit Godefridus, quippè anno 1099, die 23 Julii electus, ac 18 ejusdem mensis anno sequenti demortuus.

A in Rages, Regis occasus Balduino fratri ejus intimatus est, et ipse ad regnum Hierosolymorum regendum vice fratris accitus est.... Ipso regnante, Stephanus Blesensis et supradicti Optimates per multa discrimina Hierusalem venerunt; et a præfato Rege ac Ebremaro Patriarcha honorificè suscepti sunt. Pictavensis verò Dux, peractis in Hierusalem orationibus, cum quibusdam aliis consortibus suis est ad sua reversus; et miserias captivitatis suæ, ut erat jocundus et lepidus, postmodùm prosperitate fultus, coram Regibus et Magnatis atque Christianis cœtibus multotiens retulit rythmicis versibus cum facetis modulationibus. Stephanus autem Blesensis et plures alii pro Christi amore in Judæa demorati sunt (*a*)...

Ex Libro undecimo.

B Anno ab Incarnat. Dom. MCII. Indict. IX. Henricus Rex Anglorum, pace cum Rodberto fratre suo factâ, in regno confirmatus est; et super proditores qui tempore necessitatis suæ nequiter ab illo desciverant, paulatim ulcisci conatus est. Nam Rodbertum cognomento Maletum et Yvonem de Grentemaisnilio, Rodbertum de Ponte-fracto filium Ilberti de Laceio, et potentiorem omnibus illis Rodbertum de Belismo, aliosque quamplures ad judicium summonuit: nec simul, sed separatim variisque temporibus et de multimodis violatæ fidei reatibus implacitavit. Quosdam eorum, qui se de objecto crimine purgare non poterant, ingenti pecuniâ condemnavit; alios verò quos magis suspectos habebat, irrecuperabiliter exhæredatos exulare compulit. *Pag.* 804.

Sequenti anno (*b*) Guillelmus de Guarenna Rodbertum Neustriæ Ducem mœstus adiit, et ingens damnum sibi per illum evenisse recensuit, quia Suthregiæ Comitatum, mille libras argenti singulis annis sibi reddentem, perdiderit: itaque C dignum esse asseruit ut se fratri suo Regi pacificaret, et pristinum honorem ejus obtentu recuperaret. Porrò Dux dictis hujusmodi facilè adquievit, et in Angliam transfretavit. Quod audiens Rex, iratus est,... et privatos satellites obviam germano destinavit per quos ei velle suum evidenter ostendit. Tunc infrunitus Dux clandestinis legationibus comperiit quòd Angliæ metas inconsultè introierit, et nisi providum prudenter consilium acciperet, in septis insulanis clausus, pro suo libitu ad sua non remearet. Jussu tamen callidi Regis cum suis commilitonibus honorificè adductus est, et callens eorum consilium, ne ab externis aliquid rancoris inter germanos deprehenderetur, occultatum est. Territus itaque Dux fictâ metum hilaritate operuit, et Rex nihilominùs alacri vultu intimum furorem dissimulavit. Inter cætera Rex Ducem de violato fœdere redarguit, Ipso an. 1102

(*a*) Deinde in prælio Ramulæ ab Admirali Babyloniæ omnes capti sunt et Ascaloniam destinati, Stephanus videlicet Blesensis Comes, Milo de Braio et Harpinus Bituricensis, Guillelmus Sine-habere et Simon frater ejus, aliique strenui Optimates... « Nec ullam, *inquit Ordericus* » *p.* 795, certitudinem de illis, præter Harpinum, » rumigeruli nobis intimaverunt..... Harpinus » Bituricensis captivus in Babyloniam ductus est, » ibique multis diebus in carcere Admirabilis » detentus est. Martyrum itaque, qui pro Christi » nomine innumeros agones usque ad mortem » pertulerunt, memor, ipsum sæpè invocavit, » et ab ipso confortatus pristinæque libertati res- » titutus, devotas illi grates reddidit. Modus au- » tem liberationis ejus fuit hujusmodi: Bizantei » negotiatores cum multis mercimoniis Babylo- » niam venerunt, ibique, prout leges gentium » exigunt, statuta vectigalia Reipublicæ ministris » reddiderunt, et diutiùs demorati sunt. Ipsi » nimirùm, quia Christicolæ erant multisque » divitiis affluebant, basilicas Christi frequen- » tabant, pauperumque Christianorum domata » perlustrabant et Christianos in vinculis visita- » bant. Cum illis igitur Harpinus colloquium ha- » buit, eisque legationem suam injunxit, et Ale- » xio Augusto talia mandavit: *Harpinus Bituri-* » *censis servus tuus in carcere Babylonico jam nimis* » *afflictus diu gemuit, et magnificentiam Imperatoriæ* » *majestatis suppliciter requirit ut sibi compatiatur et* » *subveniat, Admirabilique directâ pro eo præceptione,* » *de carceralibus ærumnis eripiat.* His auditis, Im- » perator nobili Francigenæ piè condoluit, et » mox Admirabili mandavit ut sibi protinùs Har- » pinum redderet, alioquin omnes Babylonicos » institores et stipendiarios per totum Imperium » Constantinopolitanum comprehendi juberet. » Admirabilis autem jussu tantæ indignationis » territus, mox Harpinum de vinculis absolvit; » secumque per aliquot dies retinens, inusitata » quædam illi monstravit, atque ad postremum » ornamentis ipsum pretiosis aliisque muneribus » honoratum Augusto destinavit. Liberatus itaque » ad Imperatorem Constantinopolim venit, pro » illius efficaci subventu gratias egit, ac post- » modùm ab eodem remuneratus in Gallias re- » meavit. Interea Paschalem Papam adiit, labo- » riosos casus et agones suos ei retulit, et vitæ » consilium ab illo sollicitè quæsivit. Porrò solers » pater, auditis athletæ duris laboribus, ait: » *Summoperè cavendum est ne quis balneis ablutus, et* » *mundis niveisque vestibus vel sericis indutus, obscuræ* » *noctis tempore per lutosum iter incedat, ne fortè in* » *cænum corruat, et turpiter maculatus coram in-* » *tuentibus erubescat. Per hoc specimen, fili mi, temet-* » *ipsum intuere, et ad correctionem tui hoc exemplum* » *converte.... Cave igitur ne sis sicut canis reversus* » *ad vomitum suum, et sus lota in volutabro luti. Nun-* » *quam ulteriùs arma feras in Christianos, sed ut ve-* » *rus Christi pauper fastus contemne mundanos....* » Harpinus itaque a Papa benedictionem accepit, » et cum ejus licentia Gallias expetiit; ibique a » suis honorificè susceptus, non diu cum illis » permansit. Nam juxta consilium Papæ, immò » Christi, sæculum reliquit; et Cluniacum expe- » tens, Monachus factus, in servitio Dei usque » ad mortem perseveravit ».

(*b*) Post memoratam inter fratres pacem.

quòd de publicis proditoribus nullam adhuc ultionem exegerit, nec ullam super A discolas Principali rigore disciplinam exercuerit, et quòd eodem anno Rodbertum de Belismo amicabiliter in Normannia receperit, eique patris sui dominia donaverit, id est, Argentonium castrum, Sagiense Episcopium, et Golferium * saltum. Tunc nimirùm præfatus lanio in Neustriam transfretaverat, et Pontivi comitatum ad opus Guillelmi Talavacii obtinuerat, quia Guido Comes Abbatis-villæ socer ejus obierat. Denique Dux increpationibus hujusmodi meticulosus, emendationem omnium humiliter spopondit: constitutum quoque sibi vectigal trium millium librarum supplicanti ex industria Reginæ indulsit. Placatus itaque Rex cum illo amicitiam confirmavit, pristinum fœdus renovavit, et Guillelmo de Guarenna Suthregiæ Comitatum * restituit. Guillelmus autem, postquam paternum jus quod insipienter amiserat recuperavit, per XXXIII. annos quibus simul vixerunt, utiliter castigatus, Regi fideliter adhæsit, et inter B præcipuos ac familiares amicos habitus effloruit. Deinde Rodbertus Dux in Normanniam regressus est, et despicabilior quàm antea fuerat suis effectus est. In hac enim profectione nihil, nisi metum et laborem ac dedecus, sibi lucratus est: Rex autem in omnibus prosperitate vigens, admodùm sublimatus est, et longè latèque de illo famâ volitante, per quatuor climata mundi inter maximos Reges nominatus est.

de Goufier.
Pag. 805.
* *Ms. Utic.* Consulatum.

Nullus eo fuit Rex in Albionis regno potentior, nec amplitudine terrarum infra insulam locupletior, nec abundantiâ omnium rerum quæ mortalibus suppetunt, felicior. Hoc in subsequentibus, si vita comes fuerit, auxiliante Deo, narratio nostra manifestè comprobabit. Omnes inimicos suos sapientiâ vel fortitudine sibi subjugavit, sibique servientes divitiis et honoribus remuneravit. Unde plerosque illustres pro temeritate sua de sublimi potestatis culmine præ- C cipitavit, et hæreditario jure irrecuperabiliter spoliatos condemnavit: alios econtra favorabiliter illi obsequentes de ignobili stirpe illustravit, de pulvere, ut ita dicam, extulit; datâque multiplici facultate, super Consules et illustres oppidanos exaltavit.... At sicut fidelibus retributor erat magnificus, sic infidis erat implacabilis inimicus, et vix sine vindicta in corpore vel honore vel pecunia indulgebat certos reatus. Hoc miserabiliter rei senserunt, qui ejus in vinculis mortui sunt, nec pro consanguinitate seu nobilitate generis, sive recompensatione pecuniarum redimi potuerunt. Rodbertum de Ponte-fracto et Rodbertum Maletum placitis impetivit, et honoribus spoliatos extorres expulit. Ivonem quoque [de Grentemaisnilio] quia guerram in Anglia cœperat et vicinorum rura suorum incendio combusserat (quod in illa regione crimen est inusitatum, nec sine gravi ultione fit expiatum) rigidus censor accusatum nec pur- D gatum ingentis pecuniæ redditione oneravit, et plurimo angore tribulatum mœstificavit. Unde præfatus Eques a Rodberto Comite de Mellento, qui præcipuus erat inter Consiliarios Regis, auxilium quæsivit, et coactus plurimis anxietatibus tutelæ illius se commisit. Imprimis erubescebat improperia quæ sibi fiebant derisoria, quòd funambulus per murum exierat de Antiochia. Deinde meticulosus cum multo cogitatu secum volvebat, quòd vix aut nunquam recuperaret amicitiam Regis quam perdiderat: quapropter iterare peregrinationem decrevit. Pactum igitur initum est ut Consul eumdem cum Rege pacificaret, eique quingentos argenti marcos ad ineundum iter erogaret, totamque terram ejus usque ad XV. annos in vadimonio possideret: quibus exactis, Ivoni puero filiam Henrici Comitis de Guarevico fratris sui conjugem daret, et paternam hæreditatem restitueret. Hoc pactum cum sacramento confirmatum est, et regali E concessione præmunitum est. Yvo cum uxore sua peregrè profectus est, et in ipso itinere defunctus est, et hæreditas ejus alienis subdita est.

Urbs Legrecestria quatuor dominos habuerat, Regem et Episcopum Lincolniæ, Simonemque Comitem et Yvonem Hugonis filium. Præfatus autem Consul de Mellento per partem Yvonis qui municeps erat et Vicecomes et firmarius Regis, callidè intravit, et auxilio Regis suâque calliditate totam sibi civitatem mancipavit, et inde Consul in Anglia factus, omnes regni Proceres divitiis et potestate præcessit, et penè omnes parentes suos transcendit. Pulchram quoque Isabel Regis neptem (*a*) Franciæ uxorem habuit, quæ geminam ei prolem,

(*a*) Hugonis magni fratris Philippi I Franciæ Regis filia erat Isabella, quam duxit uxorem anno 1096 Mellenti Comes Robertus I.

A Gualerannum et Rodbertum (*a*) peperit, ac Hugonem cognomento Pauperem, *Pag.* 806.
et filias quinque (*b*). Inter tot divitias mente cæcatus filio Yvonis jusjurandum
non servavit, quia idem adolescens statuto tempore juratam fœminam hæredi-
tariamque tellurem non habuit.

Anno ab Incarnat. Dom. MCII. Indict. X. Henricus Rex Rodbertum de Be-
lismo potentissimum Comitem ad Curiam suam ascivit, et XLV. reatus in factis
seu dictis contra se vel fratrem suum Normanniæ Ducem commissos objecit, et
de singulis eum palam respondere præcepit. Diligenter enim eum fecerat per
unum annum explorari, et vituperabiles actus per privatos exploratores cautè
investigari, summoperèque litteris annotari. Cùmque Rodbertus licentiam, ut
moris est, eundi ad consilium cum suis postulasset, eâdemque acceptâ egressus,
purgari se de objectis criminibus non posse cognovisset; equis celeriter ascensis,
B ad castella sua pavidus et anhelus confugit : et Rege cum Baronibus suis res-
ponsum expectante, Regius satelles Robertum extemplo recessisse retulit. Tunc
delusum se Rex doluit, sed tempus ultionis non dubius expectavit. Rodbertum
itaque publicis questibus impetitum, nec legaliter expiatum, palam blasphe-
mavit, et nisi ad judicium rectitudinem facturus remearet, publicum hostem
judicavit. Iterùm rebellem ad concionem invitavit, sed ille venire prorsùs re-
futavit, immò castella sua vallis et muris undique munivit, et a cognatis Nor-
mannis extraneisque Gualis, et a cunctis affinibus suis adminicula petivit. Rex
autem exercitum Angliæ convocavit, et Arundellum castellum quod propè
littus maris situm est obsedit; ibique castris constructis, stratores cum familiis
suis tribus mensibus dimisit. Interea inducias humiliter a Rege petierunt custodes
munitionis, ut a domino suo exigerent vel auxilium defensionis, vel permissum
C reconciliationis. Annuente Rege, veredarii Rodbertum in regione Merciorum
quæsierunt, eique reperto intolerabilem Regis oppressionem imminere sibi
anxiè denudaverunt. Ibi nempè Brugiam munitissimum castrum super Sabrinam
construebat, et totis ad resistendum viribus auxiliarios frustra quærebat. Audiens
itaque defectionem suorum ingemuit, eosque a promissa fide, quia impos erat
adjutorii, absolvit, multùmque mœrens licentiam concordandi cum Rege
concessit. Redeuntibus legatis, læti muniones castrum Regi reddiderunt, et
benigniter ab eo suscepti multis muneribus honorati sunt. Unde Rex ad Blidam
castrum quod Rogerii de Buthleio quondam fuerat, exercitum promovit : cui
mox gaudentes oppidani obviam processerunt, ipsumque naturalem dominum
fatentes cum gaudio susceperunt. His ita peractis, Rex populos parumper
quiescere permisit, ejusque prudentiam et animositatem congeries Magnatorum
D pertimuit.

Interea Rex legatos in Neustriam direxit, Ducique veridicis apicibus insi-
nuavit qualiter Rodbertus utrisque forisfecerit, et de Curia sua furtim aufu-
gerit. Deinde commonuit ut, sicut pepigerant in Anglia, utrique traditorem

(*a*) Ortæ ex Roberto I propaginis partem quæ sedem in Anglia fixit, recenset genealogia sequens :
» Memorandum quòd Robertus Comes Mellenti,
» veniens in Angliam cum Willelmo Duce Nor-
» manniæ, adeptus Consulatum Leicestriæ ex
» dono dicti Ducis et Conquestoris Angliæ, des-
» tructâ priùs civitate Leicestriæ cum castello et
» Ecclesia infra castellum, tempore prædicti con-
» questoris reædificavit ipsam Ecclesiam S. Mariæ
» infra castellum, statuens ibidem XII. Canonicos
» sæculares et unum Decanum ... Ipso quoque
» Roberto defuncto, successit ei Robertus *le*
» *Goczen* (*le Bossu*) filius et hæres ejusdem, et de
» consilio D. Alexandri tunc Episcopi Lincolniæ
» et aliorum discretorum, fundavit Abbatiam
» istam de Pratis Leicestriæ... Qui quidem Ro-
» bertus de consensu Amiciæ uxoris suæ, sumpsit
» in Abbatia ista habitum nostræ Religionis, vi-
» vens justè et sanctè quindecim annis et ampliùs.
» Ipsa quoque Amicia uxor sua Sanctimonialis
» apud *Eton* est effecta.
» Isto Roberto fundatore nostro defuncto (an.
» 1167) successit ei in hæreditatem Robertus
» filius ejus, et vocabatur Robertus *as blanches*
» *meyns*. Qui Robertus accepit in uxorem Petro-
» nillam filiam Hugonis de *Grantmenyl* cum ho-
» nore de *Hynkelée* et aliis possessionibus ipsius
» Hugonis quas habuit in Anglia, et ex tunc
» primò honor de *Hynkelée* est conjunctus Comi-
» tatui Leicestriæ. Et ex dicta Petronilla genuit
» tres filios et duas filias, scilicet Robertum qui
» vocabatur filius Petronillæ ad differentiam præ-
» dictorum, et qui successit patri suo in hæredi-
» tatem, sed nullum habuit hæredem de se ge-
» nitum; et Willielmum leprosum secundum fi-
» lium, et Galfridum Episcopum S. Andreæ in
» Scotia tertium filium; et Amiciam primoge-
» nitam filiam et Margaretam juniorem.
» Illo quoque Roberto *as blanches meyns* in
» redeundo de Terra Sancta defuncto, et apud
» *Duraz* in partibus transmarinis sepulto, succes-
» sit ei prædictus Rodbertus filius suus et hæres
» vocatus filius Petronillæ in hæreditatem. Ipso
» quoque sine hærede defuncto, divisa est hære-
» ditas inter prædictas sorores Amiciam et Mar-
» garetam, eò quòd dicti duo fratres sui fuerant
» jam defuncti; et Amicia desponsata fuit D. Si-
» moni de Monteforti, patri illius Simonis qui
» moriebatur apud *Evesham*; et Margareta des-
» ponsata fuit Sayero de *Quincy*, et facti sunt duo
» Comitatus, scilicet de *Leicester* et *Wincester* de
» Comitatu Leicestriæ priùs existente ». (*Monast. Anglic. T. I. p.* 312.)

(*b*) Tres tantùm Roberti filias numerant Guillelmi Gemeticensis continuator et Guillelmus Malmesburiensis.

suum plecterent generali vindictâ. Dux itaque exercitum Normanniæ congregavit, et Vinacium * castrum, quod Girardus de S. Hilario conservabat, obsedit. Oppidani autem militares assultus optabant, quia, si validus fieret impetus, reddere munitionem parati erant : non enim sese sine violentia dedere dignabantur, ne malefidi desertores meritò judicarentur. Sed quia Dux deses et mollis erat, ac Principali severitate carebat, Rodbertus de Monteforti, aliique seditionis complices qui vicissim dissidebant, mapalia sua, spontè immisso igne, incenderunt, totum exercitum turbaverunt, et ipsi ex industria, nemine persequente, fugerunt, aliosque qui odibilem Rodbertum * gravare affectabant, turpiter fugere compulerunt. Castrenses verò, ut tantum dedecus Normannici exercitûs viderunt, cum ululatu magno post eos deridentes vociferati sunt; minùsque postmodùm timentes, crudelem guerram per Oximensem pagum cœperunt. Rodbertus autem de Grentemaisnilio et Hugo de Monte-pincionis atque Rodbertus de Curceio et homines eorum, quantùm poterant, sævis prædonibus resistebant, patriamque suam defendere satagebant. Verùm publici hostes prædis illecti, atrociores insurrexerunt, et Castellum-Guntherii atque Furcas, Argentoniumque turgidè possidentes, nimis irati sunt quòd aliqui vicinorum sine Duce contra eos vel latrare ausi fuerunt. Per totam ergo provinciam pagensium prædas rapiebant, et direptis omnibus, domos flammis tradebant.

* *Vignaz.*

* Belismensem.

Pag. 807. Porrò Rex Anglorum non otio, ut frater ejus, torpuit, sed totius Angliæ legiones in Autumno * adunavit, et in regionem Merciorum minavit, ibique Brugiam tribus septimanis obsedit. Rodbertus autem Scrobesburiam secesserat, et præfatum oppidum Rogerio Corbati filio et Rodberto de Nova-villa, Ulgerioque Venatorii commiserat, quibus LXXX. stipendiarios Milites conjunxerat. Pacem quoque cum Gualis tunc ipse fecerat, et Reges eorum Caducam et Gervatum filios Resi sibi asciverat, quos cum suis copiis exercitum Regis exturbare frequenter dirigebat. Guillelmum verò Pantolium militarem probumque virum exhæreditaverat, et multa sibi pollicentem servitia in instanti necessitate penitùs a se propulsaverat. Ille autem a Rodberto contemptus, ad Regem conversus est; quem Rex, quia vivacem animum ejus jamdudùm expertus fuerat, gratanter amplexus est. Protinùs illi ducentos Milites commendavit, et custodiam Stafordi castri quod in vicinio erat deputavit. Hic super omnes Rodberto nocuit, et usque ad dejectionem consiliis et armis pertinaciter obstitit. Consules autem et primores regni unà convenerunt, et de pacificando discorde cum domino suo tractaverunt. Dicebant enim : « Si Rex magnificum Comitem » violenter subegerit, nimiâque pertinaciâ, ut conatur, eum exhæreditaverit, » omnes nos ut imbelles ancillas amodò conculcabit. Pacem igitur inter eos » obnixè seramus, ut hero comparique nostro legitimè proficiamus, et sic ut» cumque perturbationes sedando debitorem nobis faciamus ».

* An. 1103.

Quâdam ergo die Regem omnes simul adierunt, et in medio campo colloquium de pace medullitùs fecerunt, ac pluribus argumentis Regiam austeritatem emollire conati sunt. Tunc in quodam proximo colle tria millia pagensium militum stabant, et Optimatum molimina satis intelligentes ad Regem vociferando clamabant : « Domine Rex Henrice, noli proditoribus istis credere. Sum» mopere moliuntur decipere te, et Regalis justitiæ rigorem tibi tollere. Cur » audis illos qui suadent tibi traditori parcere, tuæque mortis conjurationem » impunè dimittere ? Ecce nos omnes tibi fideliter assistimus, tibique in omnibus » obsecundare parati sumus. Oppidum acriter expugna, traditorem ex omni » parte coarcta, nec pacem cum illo facias, donec ipsum aut vivum aut mor» tuum in manibus tuis habeas ». His auditis, Rex animatus est; eoquè mox recedente, conatus factiosorum adnihilatus est. Deinde præfatos Gualorum Reges per Guillelmum Pantolium Rex accersiit, eosque datis muneribus et promissis demulcens, hosti cautè surripuit, suæque parti cum viribus suis associavit. Tres quoque præcipuos municipes mandavit, et coram cunctis juravit quòd, nisi oppidum in triduo sibi redderent, omnes quoscumque de illis capere posset, suspendio perirent. Territi verò tantâ obstinatione Regis, salutis suæ consilium indagare cœperunt, et Guillelmum Pantolium qui affinis eorum erat, persuasionem ejus audituri accersierunt. Ille autem inter eos et Regem mediator accessit; et facetè compositâ oratione, ad reddendam legitimo Regi munitionem commonuit, cujus ex parte terrâ centum librarum fundos eorum augendos

jurejurando

A jurejurando promisit. Oppidani, consideratâ communi commoditate, adquie-
verunt, et Regiæ majestatis voluntati, ne resistendo periclitarentur, obedierunt.
Denique permissu Regis, domino suo legatum Rodberto destinaverunt, per
quem se non posse ulteriùs tolerare violentiam invicti Principis mandaverunt:
stipendiarii autem milites pacem nescierunt, quam oppidani omnes et Burgenses
perire nolentes, illis inconsultis, fecerunt. Cùmque insperatam rem comperissent,
indignati sunt, et armis assumptis, inchoatum opus impedire nisi sunt. Oppi-
danorum ergo violentiâ in quadam parte munitionis inclusi sunt, et regii satel-
lites cum regali vexillo, multis gaudentibus, suscepti sunt. Deinde Rex, quia
stipendiarii fidem Principi suo servabant, ut decuit, eis liberum cum equis et
armis exitum annuit: qui egredientes inter catervas obsidentium plorabant,
seseque fraudulentiâ castrensium et magistrorum malè supplantatos palam plan-
B gebant, et coram omni exercitu, ne talis eorum casus aliis opprobrio esset
stipendiariis, complicum dolos detegebant.

Rodbertus de Belismo, ut munitissimum Brugæ castrum, in quo maximè
confidebat, Regi subactum audivit, anxius ingemuit; et penè in amentiam
versus, quid ageret ignoravit. Rex autem phalanges suas jussit *Hunel-gehem* (a)
pertransire, et Scrobesburiam urbem in monte sitam pertransire, quæ in ternis
lateribus circumluitur Sabrinâ flumine.... His auditis, Rodbertus admodùm *Pag.* 708.
territus est, et undique infortunio circumventum se videns humiliatus est, in-
victique Regis clementiam supplicare coactus est. Severus autem Rex, memor
injuriarum, cum pugnaci multitudine decrevit illum impetere, nec ei ullatenùs,
nisi victum se redderet, parcere. Ille tandem tristis casûs sui angore contabuit,
et consultu amicorum Regi jam prope urbem venienti obviam processit; et
C crimen proditionis confessus, claves urbis victori exhibuit. Rex itaque totum
honorem Rodberti, et hominum ejus qui cum illo in rebellione perstiterant,
possedit, ipsumque cum equis et armis incolumem abire permisit, salvumque
per Angliam usque ad mare conductum porrexit. Omnis Anglia, exulante cru-
deli tyranno, exultavit, multorumque congratulatio Regi Henrico tunc adu-
lando dixit: « Gaude, Rex Henrice, Dominoque Deo gratias age, quia tum
» liberè cœpisti regnare, ex quo Rodbertum de Belismo vicisti, et de finibus
» regni tui expulisti ».

Fugato itaque Rodberto, regnum Albionis in pace silùit, et Rex Henricus
XXXIII. annis prosperè regnavit, quibus in Anglia nullus postea rebellare contra
eum ausus fuit, nec munitionem aliquam contra eum tenuit. Rodbertus autem
irâ et dolore plenus in Neustriam transfretavit, et compatriotas suos, qui mollem
D dominum adjuvare suum nisi fuerant, crudeliter invasit, cædibus et incendiis
vehementer aggravavit,... rura eorum, prædis direptis, ignibus conflagravit,
et Milites vel alios quos capere valebat, usque ad mortem seu debilitationem
membrorum cruciatibus afflixit. Tanta enim in illo erat sævitia, ut mallet captis
inferre tormenta, quàm pro redemptione illorum multâ ditari pecuniâ. Roge-
rius Pictavinus et Arnulfus fratres Rodberti in Anglia Comites opulenti erant,
Comitisque Rogerii de Montegomerici patris sui procuratione magnis honoribus
locupletes pollebant. Arnulfus enim filiam Regis Hiberniæ, nomine *Lafracoth*,
uxorem habuit, per quam soceri sui regnum obtinere concupivit.... Fortis
Rex Anglorum pro malignitate Rodberti, totam progeniem et parentelam ejus
odio habuit, suoque de regno radicitùs omnes extirpare decrevit. Occasiones
ergo contra præfatos fratres exquisivit, qualescumque invenit pertinaciter ven-
E tilavit, et exhæredatos de finibus Britanniæ propulsavit. Terram quoque, quam
Rogerius senior Comes dederat Sanctimonialibus Almaniscarum, quoniam
Emma Abbatissa erat prædictorum soror Comitum, impatiens vindex Ecclesiæ
virginum immisericorditer abstulit, et Savarico Chamæ filio pro militari servitio
concessit.

His itaque fugatis de Anglia, vehemens acerbitas nequitiæ crevit in Neustria,

(a) « Angli, *inquit Ordericus*, quemdam transitum per silvam *Hunelge-hem* dicunt, quem Latini malum callem vel vicum nuncupare possunt: via enim per mille passus erat cava, » grandibus saxis aspera, stricta quoque quæ vix » duos pariter equitantes capere valebat, cui » opacum nemus ex utraque parte obumbrabat, » in quo sagittarii delitescebant, et stridulis missilibus vel sagittis prætereuntes subitò mulctabant. Tunc plusquam LX. millia peditum erant » in expeditione, quibus Rex jussit silvam securibus præcidere, et amplissimam stratam sibi » et cunctis transeuntibus usque in æternum præparare ».

et per triennium innumera perpetravit facinora. Villæ siquidem plures depopulatæ sunt, et basilicæ cum hominibus qui ad illas, ut filii ad matris sinum, confugerant, concrematæ sunt. Tota penè Normannia in Rodbertum surrexerat, parique conjuratione illi resistere conspiraverat: sed frustra, quoniam capite sano contra tantum prædonem carebat. Nam ipse viribus et ingenio pollebat, et congeriem divitiarum quas jamdudùm congesserat, in XXXIV. fortissimis munitionibus ad rebellionem olim constructis habebat. Solus paternam hæreditatem possidebat * nullam præfatis fratribus pro illo exhæreditatis partem permittebat. Rogerius itaque ad Carofense castrum quod de patrimonio suæ conjugis erat, secessit, ibique usque ad senectutem permansit, et vitæ finem sortitus, filios sibi probos successores reliquit. Arnulfus autem, post multos labores quos pro fratre suo incassum toleravit, indignatus ad Ducem sese contulit, et castrum Almaniscarum surreptione capiens, illi tradidit, et plures de auxiliatoribus fratris sui secum contraxit. Tunc in Sagiensi territorio nimia turbatio facta est. Multi provincialium cum Arnulfo Rodbertum reliquerunt, et municipia sua fautoribus Ducis reddiderunt. Rodbertus autem, qui desertus a proprio germano erat, ubique meticulosus, vix in aliquo confidebat; et quia penè cunctis terribilis erat, de illis etiam qui sibi adhuc adhærebant, ambigebat.

A B

* *Ms. Utic. add.* unde.

Pag. 809. Mense Junio satellites Ducis in Abbatiam Sanctimonialium aggregati sunt, et ad deprædandam regionem ardentes, in sacris ædibus stabula equorum constituerunt. Quo cognito, Rodbertus illuc advolavit, et injecto igne Cœnobium (*a*) combussit; Olivarium autem de Fraxineio, aliosque plures comprehendit, quorum quosdam longo gravique ergastulo miserabiliter afflixit, reliquos verò morte seu membrorum privatione condemnavit. Rodbertus Dux cum exercitu Normanniæ Oximis venit, fautoribusque suis suffragari debuit. C Tunc Rogerius de Laceio Magister militum erat, cujus præcepto Malherius cognomento Malaherba prædictam munitionem servabat. Ob infortunium imminens odibili tyranno plures lætati sunt, ac ut super illum irruerent avidè convenerunt. Guillelmus Comes Ebroicensis et Rotro Comes Mauritaniæ et Gislebertus de Aquila et Oximenses, cuncti simul in illum conspiraverant; sed congruentem malis, quæ idem illis multoties intulerat, talionem exsolvere non poterant. Verùm Rodbertus de S. Serenico et Bucardus Dapifer ejus et Hugo de Nonanto diutiùs illi restiterunt, et plus omnibus aliis Normannis eumdem damnis et injuriis contristaverunt.

Adveniente cum exercitu Duce, Rodbertus acies suas perstruxit, desidemque dominum pluribus modis tentavit; et super Calcetam audacter aggressus, tandem fugavit, atque Guillelmum de Conversana fratrem Sibyllæ Comitissæ D aliosque plures comprehendit. Animosiores Normanni vehementer erubuerunt, quòd illi qui exterarum victores gentium in barbaris regionibus floruerunt, nunc in suæ telluris sinu ab uno filiorum victi et fugati sunt. Rodbertus itaque secundis eventibus admodùm inflatus, ferocior surrexit; et Ducem exinde floccipendens, totam undique Normanniam sibi subdere sategit. Provinciales autem Rectore carentes, nec bellicosi Comitis asperam tyrannidem ferre valentes, sub jugo ejus sua colla, licèt inviti, flexerunt, eique non tam amore quàm timore penitùs adhæserunt; ejusque patrociniis fulti, contra æmulos cohabitantes atrocem guerram exercuerunt. Sic nimirùm viribus Ducis deficientibus, Rodbertus infestior ascendit, et collimitaneis Quiritibus ad eum deficientibus, Oximorum munitionem obtinuit, Castellum quoque Guntherii et alia quamplurima in gyro sibi municipia mancipavit. E

Eodem tempore, præcipui Proceres Normanniæ Galterius Giffardus, Guillelmus Britoliensis et Radulfus de Conchis defuncti sunt; eisque juvenes successerunt. Gualterius quippè Giffardus Comes *Bucchingeham* in Anglia mor-

(*a*) « Concremato apud Almaniscas Sanctimonialium Monasterio, tener virginum Conventus miserè dispersus est. Unaquæque, prout facultas sibi fortuitu collata est, ad lares parentum vel amicorum regressa est. Emma verò Abbatissa cum ternis Sanctimonialibus Uticum confugit, ibique in Capella, ubi S. Pater Ebrulfus cœlesti theoriæ intentus solitariè degebat, sex mensibus habitavit. Porrò sequenti anno ad Ecclesiam suam reversa est, auxilioque Dei et fidelium ejus, diruta restaurare conata est. Hæc postmodùm ferè x. annis vixit, quibus Basilicam Virginis et matris cum regularibus officinis diligenter erexit, et dispersas ad septa monastica Monachas summoperè revocavit. Quâ defunctâ, Mathildis filia Philippi fratris ejus successit; iterùmque repentino igne incensum cum ædibus Monasterium laboriosè reparavit ». *Order. ibid.*

A tuus est, et inde in Normanniam, ut ipse jusserat, translatus est. In introitu verò Basilicæ B. Virginis Mariæ apud Longamvillam sepultus est (*a*).... Agnes verò uxor ejus Anselmi de Ribothmonte soror fuit, Galteriumque puerum post xv. annos desponsionis suæ marito peperit, quem post mortem patris usque *Pag.* 810.
ad virile robur diligenter educavit, et paternum ei honorem per multos annos prudenter gubernavit. Hæc fœmineâ cupiditate nimis accensa, Rodbertum Ducem adamavit, ipsumque insidiosis retibus amoris illicitè sibimet illexit. Multa ei per se et per potentes cognatos suos contra omnes inimicos adjumenta promisit, quibus citò socordem ad consensum pertraxit, ut dum sua conjux obiret, præfatam mulierem sibi copularet, totamque Normanniam ad regendum ei committeret. Non multò post Sibylla Comitissa veneno infecta in lectum decidit, et Quadragesimali tempore, multis eam plangentibus, obiit.
B Guillelmus autem Rotomagensis Archipræsul ejus exequias celebravit, et in Metropolitana S. Dei genitricis Mariæ Basilica cum Clero et populo decenter tumulavit (*b*). Post hæc, tumultus bellorum quæ jamdudùm incœpta sunt, subitò causis quibusdam orientibus, penè per totam Neustriam admodùm creverunt. Quibus feraliter furentibus, Dux prohibitus est uxorem ducere, et Agnes vidua permanens, frustra concupivit Principalem thorum ascendere.

Tunc inter Britolienses et Ebroicenses aliosque vicinos eorum ingens guerra exorta est. Guillelmus quippè de Britolio Adelinam, Hugonis de Monteforti filiam, uxorem duxerat, sed prolem de legali connubio non habuerat. Ipso itaque II Idus Januarii apud Beccum mortuo, sed Liræ in Cœnobio quod pater suus in proprio fundo construxerat, sepulto, nepotes ejus Guillelmus *de Guader* * et Rainaldus de Cracceio (*c*) succedere illi contenderunt: sed Normanni Eustachium de
C concubina filium ejus susceperunt, quia compatriotam nothum, quàm Britonem seu Burgundionem liberum, præesse sibi maluerunt. Igitur inter partes inimicas gravis guerra exorta est, et desolatio patriæ nimis augmentata est. Guillelmo de *Guader* celeriter obeunte, Rainaldus invaluit; eique Guillelmus Comes Ebroicensis ad subsidiandum cum multis aliis adhæsit. Nam Radulfus de Conchis, filius *Isabel* (*d*) et Ascelinus *Goel* atque Almaricus de Monteforti cum viribus suis conglomerati sunt; et Rainaldo faventes, ingentia vicinis detrimenta nequiter intulerunt, patriamque suam hostiliter depopulati sunt, et illi quem juvare conabantur parùm profecerunt. Eustachius enim Guillelmum Alis et Radulfum Rufum ac Thedbaldum aliosque Barones secum habens, fortiter restitit: quorum consilio contra tot adversarios auxilium Regis Anglorum quæsivit. Rex autem Julianam filiam suam ei conjugem dedit, et insuperabile contra Goellum
D et omnes alios hostes adminiculum spopondit. Tunc etiam Rotroni Mauritaniæ Comiti aliam sobolem (*e*) conjunxit, quæ marito suo filiam nomine Philippam peperit.

Anno ab Incarnat. Dom. MCIII. * Paschalis Papa in Gallias venit, et a Gallis * *Corr.* MCVI.
honorificè susceptus divinam servitutem fideliter exercuit. Tunc venerabilis Ivo Carnotenæ urbis Episcopus, inter præcipuos Franciæ Doctores eruditione litterarum tam divinarum quàm sæcularium floruit: a quo invitatus Papa, solemnitatem Paschæ * apud Carnotum celebravit. Adela quoque Comitissa largas ad * An. 1107.
ministerium Papæ impensas contulit, et benedictionem sibi domuique suæ in æternum a sede Apostolica promeruit. Laudabilis hera post peregrinationem mariti Consulatum illius honorificè gubernavit, tenerosque pueros suos ad tutamen Ecclesiæ sanctæ solerter educavit. Guillelmus enim qui major natu erat filiam

(*a*) Super quem, *inquit ibid. Ordericus*, hujusmodi epitaph. in maceria picturis decorata scriptum est:

Stemma Gifardorum Galterius ingenuorum,
Quæ meruit vivens busta, sepultus habet.
Templi fundator præsentis et ædificator,
Hoc velut in proprio conditus est tumulo.
Qui se magnificum, patriæque probavit amicum,
Dux virtute potens et pietate nitens:
Religiosorum, sed præcipuè Monachorum
Cultor, multimodè profuit Ecclesiæ.

(*b*) « In navi Ecclesiæ, *inquit etiam Ordericus*, » polita de albo lapide lamina tumulum operit, » in qua sculptum hoc modo epitaphium soler- » ter intuentibus patescit.

Nobilitas, species, laus, gloria, magna potestas,
Vivere perpetuò non faciunt hominem.
Nam generosa, potens, dives Comitissa Sibylla
Hoc jacet in tumulo condita, facta cinis.
Cujus larga manus, mens provida, vita pudica,
Prodesset patriæ, si diuturna foret.
Normanni Dominam, gens Apula deflet alumnam,
Cujus in occasu gloria magna ruit.
Velleris aurati cùm Titan sidus inibat,
Mortem passa ruit, sit sibi vita Deus.

(*c*) Ms. cod. Utic. meliùs *de Draceio, Draci en Bourgogne près d'Autun.*

(*d*) Ms. Utic. addit: *Filiæ Simonis de Monteforti.*

(*e*) Mathildem notham quæ anno 1120 cum Guillelmo-Adelino fratre suo aliisque multis in mari, transfretando in Angliam, submersa est.

* de Sully. Pag. 811.

Gilonis de Soleio * uxorem duxit, et soceri sui hæreditatem possidens diu pacificè A
vixit, laudabilemque sobolem Odonem et Raherium genuit. Tedbaldus autem Palatinus Comes militiâ claruit, pacis amator justitiâ viguit, et inter præcipuos Franciæ Principes divitiis et virtute maximus enituit. Mathildem verò Ingelberti Ducis * filiam uxorem duxit, atque post mortem Henrici Regis avunculi sui Ducatum Normanniæ suscepit, et furentes discolas necessariæ virgâ disciplinæ feriens coercuit (*a*). Porrò Stephanus, Stephani Blesensis tertia proles, ab avunculo Rege arma militiæ accepit, et capto apud Tenerchebraicum Guillelmo Comite Moritolii, Comitatum ejus dono Regis obtinuit. Eustachii quoque Boloniensis Consulis filiam de matre Maria Mathildem uxorem duxit, et totum honorem ejus hæreditario jure possedit. Denique Henrico Rege in castro Leonis IV. Nonas Decembris * defuncto, Stephanus mare transfretavit, et incipiente anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVI Angliæ sceptra suscepit. Deinde B
Henricus ætate minimus a pueritia Cluniacensis Monachus, in adolescentia verò Glastoniensis Abbas in Anglia sublimatus est (*b*); et inde post Guillelmum Gifardum ad Guentoniensem Præsulatum promotus est. Denique genitrix tantæ prolis... Sanctimonialis apud Marcilleium * effecta, sub Cluniacensium rigido regimine Regi Sabaoth militavit. Hæc per anticipationem de generosa matre et fortunata sobole dicta sunt: nunc autem ad narrationis seriem, unde paulisper digressus sum, libet reducere calamum.

* Meraniæ.

* Ms. Utic.

* Marcigny.

Rex Anglorum Rodbertum Comitem de Mellento ad sedandas lites intestinas in Normanniam destinavit, et Rodberto Duci aliisque Proceribus mandavit ut genero suo * parcerent, et contra hostes illius dimicarent, alioquin Regiæ virtutis inimicitiam sentirent. Benivolentiam itaque Regis erga Eustachium advertentes multi siluerunt, et qui antea nocebant illi, summoperè suf- C
fragari studuerunt. Rainaldus tamen et Goellus aliique temerarii pertinaciter nequitiis institerunt, nec pro regalis reverentiæ precatu ab infestatione generi ejus cessaverunt; sed nefariâ temeritate cædes et incendia perpetrarunt. Nam inter cætera quæ præfatus Rainaldus crudeliter peregit, quoddam municipium hostile pertinaciter invasit, et omnes qui intùs erant dum exirent, cepit *, et proprio ense in visceribus infixo, veluti bruta animalia immisericorditer peremit. Omnibus hac maximè pro causa odibilis factus est, et Eustachio insigniter invalescente totumque patris honorem nanciscente, de Neustria expulsus est. Reversus autem ad natale solum, Guillelmo fratri suo majori se insidiari cœpit; sed justo Dei judicio, inter tumultus quos machinabatur, in manus fratris incidit, et in ejus carcere debitas pro nefariis actibus pœnas luit.

* Eustachio Britoliensi.

* Ms. Utic. excepit.

Tunc etiam Goellus Johannem filium Stephani de Mellento exploravit, et venientem de colloquio Comitis domini sui, qui apud Bellummontem in Nor- D
mannia consistebat, comprehendit, et ferè quatuor mensibus avarum fœneratorem in carcere coercuit: unde præfatus Comes obnixè laboravit ut Burgensem suum, qui ditissimus erat, erueret, nec eum de ore lupi liberare potuit, nisi plures placaret. Ingeniosus ergo Comes Rodbertus cum Guillelmo Ebroicensi Comite pacem fecit, et Amalrico nepoti ejus filiam suam, quæ tunc unius anni erat, pepigit: et in illa concordia Radulfum de Conchis et Eustachium atque Goellum aliosque belligerantes Marquisos collegit. Hac itaque pace factâ, Joannes redditus est, aliisque pluribus securitas et serenitas pacis exhibita est. Sequenti anno geminam prolem Gualerannum et Rodbertum *Ysabel* uxor Mellentici Comitis enixa est, et causis quibusdam intervenientibus, Amal-

(*a*) *Auditâ morte Regis Henrici*, inquit Robertus de Monte Append. ad Sigeb. ad an. 1135, *Comes Andegavensis et uxor ejus Mathildis filia ejusdem Regis absque ulla difficultate castella Normanniæ obtinuerunt, videlicet Damfrontem, Argentonium, Oximum, Ambreras, Gorram, Coliniæ montem. etc.... Optimates Normanniæ confestim miserunt propter Comitem Tebaldum, ut veniens reciperet Normanniam. Venit itaque Rotomagum, et postea Lexovias in Sabbato jejunii decimi mensis. In crastino, dum colloqueretur ipse et Comes Glocestriæ Robertus, venit nuntius de Anglia, dicens Stephanum fratrem suum jam esse Regem. His auditis, Comes Glocestriæ Robertus* (frater Mathildis) *reddidit castrum Falesiæ quod habebat.* Eadem narrat ad an. 1136 Matthæus Parisiensis, additque ad annum sequentem: *Theobaldo fratri suo Comiti Blesensi conquerenti quòd injustè Angliam invaserat, cùm esset ætate minor, duo millia marcarum* (Stephanus) *pepigit annuatim: et sic fratres pacificati ab invicem recesserunt.* Annum ergo fermè integrum Normanniâ, sive Normanniæ parte potitus est Theobaldus, antequam fratri suo eam ex compacto redderet.

(*b*) Hoc in administranda Glastoniensi Ecclesia meruit elogium Henricus, quod legitur in Monast. Anglic. T. I. p. 18: *Henricus frater Theobaldi Comitis Blesensis, nepos Henrici Regis, Monachus Cluniacensis, anno Domini* MCXXVI. [Glastoniensi præfuit Ecclesiæ] *vir quem abundans litteraturæ peritia illustravit, morumque honestas apprimè decoravit. Hujus industria tanta Glastoniensi Ecclesiæ præstitit emolumenta, quòd ejus ibidem memoria meritò vigebit in sæcula, etc.*

A ricus promissam sibi puellam desponsare prohibitus est. Somnolentus Dux, ut nimiam desolationem patriæ vidit, nec contra Rodbertum de Belismo Ducatûs sui regionem defendere potuit, transgressor pacti quod cum Rege fecerat, sine consilio ejus concordiam cum prædicto Rodberto fecit, eique dominia patris sui, Episcopatum scilicet Sagiensem, et cætera quæ superiùs memorata sunt annuit. Venerandus igitur Serlo Sagiensis Episcopus tyrannidem Rodberti ferre indignum duxit: ideoque potiùs ab Episcopatu recedere, quàm sub eo degere maluit. Propriâ sede relictâ, per extera vagatus est, et Rodbertum cum adjutoribus suis anathemate feriens execratus est. Sæpedictus quoque vir Radulfum Sagiensem Abbatem, jocundum et facetum amabilemque virum, pluribus *Pag.* 812.
modis contristavit, hominesque S. Præsulis Martini indebitis exactionibus oppressit, ipsumque per immeritam subjectorum afflictionem fugavit. Sic Præsul et
B Abbas tyranni jugo fatigati in Angliam fugerunt, et a Rege Henrico refrigerandi benigniter suscepti sunt....

Eodem tempore Ludovicus juvenis, permissu patris sui, cum paucis, sed sapientibus viris, in Angliam transfretavit (*a*), et Regi Henrico spectabilis tyro serviturus, ad Curiam ejus accessit: a quo ut filius Regis honorificè susceptus est, et in omnibus apud illum benigniter habitus est. Porrò nuncius Bertradæ novercæ illius pedetentim illum secutus est, et apices sigillo Philippi Regis Francorum signatos Henrico Regi largitus est. Literatus verò Rex epistolam legit: quâ perlectâ suos Consiliarios advocavit, et cum eis diutiùs satis alacriter tractare cœpit. In epistola quippè legerat, quòd Philippus Rex Franciæ sibi mandabat ut Ludovicum filium suum, qui ad Curiam ejus accesserat, com- *Pag.* 873.
prehenderet, et in carcere omnibus diebus vitæ suæ coerceret. Sapiens scep-
C triger quàm absurdum et inconveniens præceptum per fœmineam procacitatem Gallorum Rex sibi mandaverit cum legitimis Baronibus solerter discussit, et tam scelestam Regique omnimodis incongruam factionem a se et suis omnibus repulit. Guillelmus autem de Buscheleio sapiens Miles qui cum Ludovico erat, rem adhuc latentem animadvertit: unde quasi jocaturus ad concionem Magnatorum non vocatus accessit. Protinùs per illum Rex Ludovico ut pacificè recederet benigniter mandavit, et tam ipsum quàm socios ejus multis honoratos muneribus in Gallias remisit.

Ludovicus itaque, novercæ suæ compertâ fraude, patrem iratus adiit, et quid tam dira per apices suos in extera regione sibi procurasset convenit. Ignarus nefariæ proditionis Rex omnia denegavit; juvenisque in ira fervens novercam interimere optavit. Porrò illa morte ipsum præoccupare pluribus modis sategit;
D et accersitis tribus de numero Clericorum maleficis, pro perniciei ejus procuratione ingens pretium pepigit. Malefici quædam nefaria secreta per aliquot dies agere cœperunt, et usque ad novem dies, si cœpta peragerent, Ludovici lethum crudeli adulteræ spoponderunt. Interea unus ex illis præstigia sociorum detexit; et duobus captis, machinatio imperfecta, volente Deo, deperiit. Deinde procax noverca veneficos adhibuit, magnorumque pollicitationibus præmiorum sollicitavit, et regiam sobolem veneno infecit. Præclarus itaque juvenis in lectum decidit, et per aliquot dies nec manducare, nec dormire potuit. Penè omnes Galli contristabantur, quòd Regis genuinus hæres periclitaretur. Tandem cunctis Francorum archiatris fatiscentibus, quidam hirsutus de Barbarie venit, et apodixen* medicinalis peritiæ super desperatum juvenem exercere cœpit: * * ἀπόδειξιν
Deoque volente, indigenis medicis invidentibus, profecit. Hic nimirùm inter
E Ethnicos* diu conversatus fuerat, et profunda Physicæ secreta subtiliter a di- * Mahumedanos.
dascalis indagaverat, quos diuturna investigatio Philosophiæ super omnes barbaros Sophistas notitiâ rerum sublimaverat. Denique regia soboles convaluit, sed omni postmodùm vitâ suâ pallidus extitit.

Convalescente privigno, noverca ingemuit. Metus enim pro malis quæ olim illi procuraverat, odium pariebat, et quotidie multipliciter augebat. Quapropter exitium illi magnoperè peroptaverat, et multis conatibus per plurimos iniquitatis complices procuraverat: ut et ipsa de timore ejus, quem nimis offenderat,

(*a*) Adventum Ludovici in Angliam anno 1100 consignant Rogerius Hovedenus et Simeon Dunelmensis. *Anno* MCI, inquit hic posterior, *Henricus Rex tenuit Curiam suam Lundoniæ in Nativitate Domini, ubi interfuit Ludovicus electus Rex Francorum.* Nota porrò scriptores Anglos, hac ætate, annum a Nativitate Domini ordiri solitos fuisse.

liberata, in Principatu gloriaretur, et filios suos Philippum et Florum, si ille A
moreretur, in regni solio securior intronisare moliretur. Supplex tandem pro
venefica pater accessit, a filio culpabili novercæ reatuum remissionem poposcit,
emendationem promisit, et Pontisariam totumque Vilcassinum pagum pro-re-
conciliatione concessit. Ludovicus, consultu Principum et Baronum quos sibi
faventes satis agnovit, et pro reverentia paternæ sublimitatis facinus indulsit.
Illa verò ad nutum ejus pro detecto scelere contremuit, et rubore perfusa ejus
ancilla facta indulgentiam obtinuit, atque ab illius infestatione, quem tot mo-
lestiis tentaverat, invita cessavit. Ludovicus autem post quinque annos, patre
defuncto, regnum Galliæ obtinuit, et XXVII. annis regnavit. Henricum verò Regem
Anglorum, in quo magnam fidem, ut dictum est, invenerat, semper dilexit,
nec unquam, nisi invitus et per maledicos proditores, contra eumdem litigavit.

Radulfus de Conchis post obitum patris mare transfretavit, et a Rege beni- B
gniter susceptus paternos fundos suscepit, atque Adelizam, Gallevi Comitis et
Judith consobrinæ Regis filiam, conjugem accepit: quæ Rogerium et Hugo-
nem et plures filias peperit. Sic alii Proceres cordati socordem dominum dere-
liquerunt, et sensatum Regem utiliter expetierunt: ac ut languenti Ecclesiæ
Dei miseræque regioni suffragaretur lacrymabiliter postulaverunt. Multorum
itaque Normannorum petitione benigniter pulsatus est, et a pluribus tam Cle-
ricalis quàm laïcalis ordinis honorabilibus personis obnixè rogatus est, ut paternam
hæreditatem, quæ miserabiliter devastabatur, visitaret, suâque præsentiâ pro-
vinciam quæ Rectore carebat, lætificaret, atque ad defensandum contra pro-
phanos prædones virgâ justitiæ reciperet.

Pag. 814. Anno ab Incarnat. Dom. MCIV. Henricus Anglorum Rex cum magna classe
in Normanniam transfretavit, et Damfrontem aliaque oppida quæ ditioni ejus C
subdita erant, cum ingenti apparatu visitavit. A Proceribus suis honorificè sus-
ceptus est, et copiosis muneribus regio ritu honoratus est. Rodbertus enim Comes
de Mellento, et Ricardus Cestrensis, Stephanus Comes Albemarlæ et Henricus
Aucensis, Rotro Mauritoniensis et Eustachius Britoliensis, Radulfus de Conchis
et Rodbertus filius Haimonis, Rodbertus de Monteforti et Radulfus de Mor-
tuomari, aliique plures magnos in Anglia de illo fundos (*a*) tenebant, et in
Neustria jam cum suis Optimatibus ad illum conversi fuerant, et cum eodem
contra omnes terrigenas dimicare parati fervebant. Deinde Rex post aliquot
dies fratrem suum ad colloquium accersiit, præsentem cum coessentibus para-
sitis convenit, redarguens quòd pactum inter eos in Anglia fœdus irritum fe-
cerit, dum pacem cum Rodberto de Belismo utriusque proditore sine Regis
consilio compaginaverit, eique dominia patris sui contra jus et statutum D
dederit; quòd latrunculis et raptoribus aliisque malefactoribus, segnitie torpens,
deseruerit; quòd impudicis nebulonibus parens, totam illis Normanniam impunè
dimiserit; quòd Pastoris seu Principis locum frustra occupaverit, dum Rectoris

(*a*) Eorum in Anglia latifundia, et quibus in partibus sita essent, designat scheda sequens apud Chesnium edita inter Normannicæ historiæ Scriptores p. 1126, sub hoc titulo : *Magnates superstites anno* XX. *regni Willelmi Conquestoris* (an. 1085) *et quibus in Comitatibus terras tenuerunt*.

COMES EUSTACHIUS (Boloniensis) Kent, Surrey, Havischire, Somerset, Herford, Oxon. Cant. Hunt. Bedf. Essex. Norff. Suff.

COMES MORITONIENSIS, Sussex, Surrey, Bork. Wiltz. Dorset, Somerset, Devon. Cornubia, Mid. Hertford, Buck. Oxon. Gloc. Cant. Northamp. Nott. Ebor. Norff.

COMES DE OW, Sussex, Hunt.

COMES ROGERUS (Salopesbiriæ) Sussex, Surrey, Hampscire, Wit. Mid. Hertford, Gloc. Wigon. Cant. Wariwick, Staff. Salop.

COMES ALANUS (Richemundiæ) Hamteschire, Dorset, Hertford, Cant. Northampt. Derb. Nott. Ebor. Lincoln. Essex. Norff. Suff.

COMES HUGO (Cestrensis) Hamschire, Berk. Dorset, Somerset, Devon. Buck. Oxon. Gloc. Hunt. Northampt. Warwic, Salop. Derb. Nott. Roteland, Ebor. Lincoln. Norff. suff.

COMES EBROICENSIS, Berk.

COMES ALBERICUS (Northumbrik, mortuus anno XXV.) Wilt. Northampt. Lecestr. Warwic, Oxon.

COMES DE MEILLEND, Northampt. Lecest. Warwick.

COMES YVO TAYLEBOIS, Lincoln.

WILLELMUS filius Osberni Comes Herefordiæ mortuus erat.

ODO Comes Albemarlæ mortuus antea. (*Falsum. Vide supra p.* 587. notâ *a*.

RADULFUS Comes Estangliæ mortuus antea.

SIWARDUS Comes mortuus antea.

HUGO DE MONTFORT, Kent.

RICARDUS (de Clare) filius Gisleberti Comitis, Kent, Surr. Wilt. Devon. Mid.

HAMO VICECOMES KANCIÆ, Kent. Surr.

WILLELMUS DE VARENNE, Sussex, Hamt.

WILLELMUS DE BRAIOSA, Sussex, Surr. Hamt. Berk. E
Wilt. Dorset.

WILLELMUS filius Ausculfi, Surr. Berk. Mid.

WALTERUS filius Otheri, Surr. Hamt. Berk. Mid.

WALTERUS DE DWAI, Surr. Somerset, Devon.

GISLEBERTUS filius Ricerii *de Aigle*, Surr.

GOISFREDUS DE MANNEVILLE, Surr. Berk. Mid. Hertf.

GOISFRIDUS ORLATELE, Surr.

ROBERTUS MALET, Surr.

HUNFRIDUS CAMERARIUS, Surr. Hamt. Berk. Wilt. Dorset Somerset.

RADULPHUS DE FELGERES, Surr.

ALUREDUS DE MERLEBER, Surr. Hampt. Wilt. Somerset.

HUGO DE PORT, Hampt. Berk.

HUBERTUS DE PORT, Hamt.

VILLELMUS DE PERCY,***

A officium ad commoditatem Ecclesiæ Dei et inermis populi non exercuerit, quos indisciplinatè persequentibus, velut oves lupinis in dentibus, ultrò reliquerit. Rationabiliter et multùm sapienter concio Regis causam suam deprompsit, et multis gravibusque reatibus Ducem fraternum fœdus violasse asseruit, quos ille per vituperabiles collegas suos sese purgando, denegare non potuit. Sensu quippè et amicis destitutus erat, quia bonorum consortia et sapientum consilia parvipendebat; sed quæ contraria erant, ad sui multorumque detrimenta, miserabiliter appetebat.

Variis itaque Dux perplexitatibus causarum irretitus, cum suis consilium iniit, ac, ut debiliorem decebat, amicitiam potentioris petiit, eique Guillelmum Consulem Ebroarum cum Comitatu suo et omnibus sibi subjectis concessit. Metuebant enim, tam ipse quàm fautores sui, ne manifesto examine depre- B henderetur, atque Ducatu quem nomine, non actione gestabat, merito spoliaretur, aut formidabilem guerram per arma sceptrigeri fratris ad irreparabilem usque dejectionem pateretur. Præclarus Comes [Ebroicensis] ut se quasi equum et bovem dandum audivit, frugalitatem suam vel fidem servare volens, palam omnibus dixit : « Omni vitâ meâ patri vestró fideliter servivi, nec unquam ei » promissam fidem in aliquo contaminavi, quam nihilominùs hæredi ejus usque » hodie servavi, et semper omni conatu servare decrevi : sed quia impossibile » est... duobus dominis a se discrepantibus placidè famulari, unius ditioni per- » opto mancipari; ne geminis occupatus obsequiis, neutro possim gratus haberi. » Regem et Ducem diligo : ambo enim sunt filii Regis domini mei, et ambos » appeto venerari; sed uni hominium faciam, eique ut domino legaliter ser- » viam. » Hoc dictum liberalis viri omnibus placuit. Tunc Rodbertus Dux ipsum C Regi per manum porrexit, et factâ pace inter fratres, ante hyemem Rex in Angliam remeavit.

Mox vesani prædones guerram iteraverunt, et quidquid Rex ac Patricii pro regionis communi salute constituerant, temerè prævaricati sunt. Rodbertus enim de Belismo, Regis quem hostiliter oderat profectui nimis invidens, contristatus est, et cum Guillelmo nepote suo Moritoliensi Comite et omnibus aliis quos seducere poterat, regios fautores bello urgere conatus est. Tunc pestilentes indigenæ plus quàm dici potest efferati sunt; mox cædibus et rapinis provinciam maculaverunt, raptisque prædis et hominibus occisis, domos passim concremaverunt. Coloni verò cum uxoribus et liberis in Gallias fugerunt, et ingentes ærumnas in exilio perpessi sunt.... Inter hæc sancta Ecclesia vehementer opprimebatur, et dum funera innocuæ prolis irreparabilesque ruinas animarum fre- D quenter contemplaretur; levatis cum corde puris manibus, sponsum suum qui Cœlis præsidet ad auxilium suimet deprecabatur. Lacrymabilis planctus lugubris Normanniæ trans fretum diffusus est, et querimoniis desolatorum Rex Anglorum accitus est. Gunherius de Alneio qui Bajocas servabat, et Rainaldus de Garenna qui partibus Ducis favebat, aliique satellites Ducis fœdera pacis rupe- *Pag.* 815.
runt, et Rodbertum Haimonis filium, aliosque nonnullos de familia Regis ceperunt, et in carcere diutiùs, tam pro cupiditate redemptionis, quàm pro contemptu et odio domini eorum, coarctaverunt. Unde impiger Rex, ut hæc An. 1106.
audivit, classem parari præcepit. In Neustriam Vere transfretavit, et in ultima Quadragesimæ septimana, portum qui *Barbaflot* * dicitur applicuit; et Sabbato * *Barfleur.*
Paschæ super vada Viræ, in vico qui Carentonus vocatur, hospitatus quievit.

Tunc venerabilis Serlo Sagiensis Episcopus illuc advenit; primus Norman- E norum suum Regi servitium exhibens occurrit, ibique Regi Regum initiata Paschæ solemnia celebravit. Cùmque sacris indutus vestibus in Ecclesia cum Rege consisteret, et sacrum officium jam inchoare vellet; sed conventum plebis et familiæ Regis patienter expectaret, Basilicam arcis pagensium cum variis utensilibus et multimoda suppellectili occupatam perspexit; et longo * trahens * longa.
cum mœrore suspiria, Regi qui satis humiliter inter cistas rusticorum in imo loco sedebat cum quibusdam Magnatis, dixit : « Omnium corda fidelium meritò » lugere debent, qui sanctæ matris Ecclesiæ conculcationem mœstæque plebis » dejectionem vident. Ecce satis apparet in hac domo, quòd miserabiliter depo- » pulatur Constantini regio, imò tota Normannia profanis subdita prædonibus » Rectore caret idoneo... Præsidium itaque vulgi facta est Ecclesia, quamvis nec » ipsa sit ei securitas perfecta. Hoc enim in anno Rodbertus de Belismo Eccle-

» siam de Tornaco in mea scilicet Diœcesi concremavit, et in eadem XLV. pro- A
» miscui sexûs homines extinxit. Hæc gemens in conspectu Dei recolo. Hæc
» etiam, domine Rex, ideò in auribus tuis enarro, ut animus tuus zelo Dei
» accendatur. Haud segnis in nomine Domini exurge, paternam hæreditatem
» justitiæ gladio tibi nanciscere, et de manu pessimorum avitam possessionem
» populumque Dei erue. Frater quippè tuus Normanniam non possidet, nec ut
» Dux principatur populo suo, quem per rectitudinis callem ducere deberet;
» sed segnitie torpet, atque Guillelmo de Conversana et Hugoni de Nonanto
» qui Rotomago præsidet, et Gunherio nepoti ejus aliisque indignis subjacet.
» Proh dolor! quia magni Ducatûs divitias in nugis et vanitatibus dissipat, ipse
» pro penuria panis ad Nonam usque multoties jejunat. Plerumque de lecto
» surgere non audet, nec pro nuditate sui ad Ecclesiam procedere valet; quia
» femoralibus caligisque et subtolaribus caret. Scurræ nimirùm et meretrices, B
» quæ illum frequenter comitantur, vestes ejus, dum ebrietate madens stertit,
» noctu furantur, et cum cachinnis sese Ducem spoliasse gloriantur. Sic, lan-
» guente capite, totum corpus infirmatur, et Principe desipiente, tota regio
» periclitatur, et misera plebs omnimodis desolatur.... »

His Episcopi dictis Rex animatus est, et auditâ Optimatum qui aderant sen-
tentiâ, sic locutus est: « In nomine Domini, pro pace ad laborem exurgam, et
» quietem Ecclesiæ Dei, vobis adjuvantibus, summoperè perquiram ». Ad hoc
consilium corroborandum Mellenticus Comes affuit, nec inde aliorum qui ade-
rant nobilium consensus abhorruit; quinimmò communem Patricium, pro ge-
nerali tutela Neustriæ, in devoratores populi bellum inire vivaciter hortatus
incitavit (*a*). Rursùs eloquens Præsul prædicationi sacræ institit, et sui salubriter
memor officii adjunxit: « Indesinenter quotidie debemus vitæ viam investigare, C
Pag. 816 » et in omnibus divinæ legi quæ irreprehensibilis est, obsecundare.... Omnes
» fœmineo more criniti estis, quod non decet vos qui ad similitudinem Dei facti
» estis et virili robore perfrui debetis... Pœnitentibus, non pro decore seu delec-
» tamine, injungitur ut non radantur nec tondeantur: ut sicut crinibus hirsuti
» et interiùs incompti ante Deum apparent, sic exteriùs hispidi et intonsi coram
» hominibus ambulent, et deformitatem interioris hominis per exteriorem igno-
» miniam demonstrent. In barba prolixa hircis assimilantur, quorum petulantiæ
» sordibus fornicarii et catamitæ turpiter maculantur, et impudicitiæ detestabili
» fœtore honestis abominabiles jure judicantur. In nutrimento autem comarum
» mulierum sequaces æstimantur, quarum mollitie a virili fortitudine ad nefas
» pertrahuntur, et plerumque in detestabilem apostasiam miserè devolvuntur.
» Proh dolor!... Romani Pontifices aliique Antistites temerariam usurpationem D
» prohibuerunt, et in Synodis suis ex auctoritate divina condemnaverunt; sed
» transgressores indurati pravitatibus malè desipiunt, et scutum malitiæ stimulo
» sanctæ prædicationis obnixè objiciunt. Barbas suas radere devitant, ne pili suas
» in osculis amicas præcisi pungant; et setosi Sarracenos magis se, quàm Chris-
» tianos simulant. Ecce squalorem pœnitentiæ converterunt in exercitium lu-
» xuriæ. Pervicaces nempè filii Belial capita sua comis mulierum comunt, et in
» summitate pedum suorum caudas scorpionum gerunt, quibus se per mollitiem
» fœmineos, et per aculeos nempè serpentinos ostendunt.... Multi nimirùm
» tantæ pravitatis usum sequuntur, nescientes tantum esse nefas in capillatura
» quâ gloriantur. Unde, gloriose Rex, obsecro te, ut exemplum subjectis præ-
» beas laudabile; et in primis videant in te qualiter debeant præparare se ». E

His itaque dictis, Rex cum Optimatibus cunctis exultans adquievit; et
alacer Episcopus continuò de mantica forcipes extraxit, et priùs Regem ac
postmodùm Comitem *, Proceresque plurimos propriis manibus totondit. Omnis
* Mellenticum. familia Regis et convenientes undecumque certatim attonsi sunt; et edictum
Principale formidantes, pretiosos olim capillos præsecuerunt, et amicam dudum
cæsariem, ut viles quisquilias, pedibus conculcaverunt. Celebratâ Paschali fes-
tivitate, Rex Anglorum legatos Philippo Regi Francorum destinavit, et
Goiffredum-Martellum Comitem Andegavorum accersiit, ultionemque super
inimicos Ecclesiæ Dei viriliter exercuit.

(*a*) His accessit auctoritas Paschalis Papæ, qui, ut tradit Guillelmus Malmesb. pag. 157, dubitantem Henricum ad id vehementer litteris incitavit, *asseverans facundiâ quâ vigebat, non fore civile bellum, sed præclaræ patriæ prædicandum emolumentum.*

Anno

A Anno ab Incarnat. Dom. MCVI. mutationes Principum in orbe factæ sunt, et plures passim memorandæ res contigerunt. Nam in ultima Februarii hebdomada mirabilis Cometes in Hesperiæ partibus apparuit, longissimosque crines in Eoas partes emittens, multorum corda terruit; et per tres septimanas rutilans, multa de secretis hominum verba elicuit. Mense Martio Buamundus Dux, sicut in carcere Dalimanni voverat, in Gallias venit, et in pago Lemovicensi votum ad sancti Leonardi Confessoris tumulum celebre complevit. Qui, antequam Gallias attingeret, legatos suos in Angliam direxerat, et de adventûs sui causa in Ausoniam Regi mandaverat, et quòd ad Curiam ejus transfretare vellet insinuaverat. At contra providus Rex, metuens ne sibi electos Milites de ditione sua subtraheret, mandavit ei ne discrimen hibernæ navigationis subiret: præsertim cùm ipse Rex in Neustriam ante azymorum celebria transfretaret, ibique satis B secum colloqui valeret. Quod et ita factum est. Buamundus itaque postquam Nobiliacum, ubi Confessoris almi mausoleum est, peractis orationibus, deseruit, Quadragesimali tempore Galliarum urbes et oppida peragravit; et ubique tam a Clero quàm a plebe venerabiliter susceptus, referebat varios eventus quibus ipse interfuit. Sæpe fatus Heros cum Philippo Rege colloquium habuit, *Pag.* 817. et Constantiam ejus filiam sibi conjugem requisivit. Tandem post Pascha * *An. 1106. Carnoti eam desponsavit, quibus Adela Comitissa convivium abundans omnibus præparavit, ibique Rex Francorum cum magna multitudine suorum affuit, et filiam suam quam Hugoni Trecassino Comiti, nescio quam ob rem (*a*), abstulerat, Buamundo porrexit. Tunc idem Dux inter illustres spectabilis ad Ecclesiam processit, ibique ante aram Virginis et matris in orcistram conscendit, et ingenti catervæ quæ convenerat, casus suos et res gestas enarravit, omnes C armatos secum in Imperatorem ascendere commonuit, ac approbatis Optionibus urbes et oppida ditissima promisit. Unde multi vehementer accensi sunt, et acceptâ cruce Domini, omnia sua reliquerunt; et quasi ad epulas festinantes, iter in Hierusalem arripuerunt. Radulfus enim de Ponte-Erchenfredi, qui cognominatus est Rufus, et Guascelinus frater ejus, Simon de Aneto, et Rodbertus de Maulia cum Hugone Sine-habere consobrino suo, et multi alii profecti sunt, quorum nomina nequeo singillatim litteris assignare....

Tunc Fulco Divensium Abbas III. Nonas Aprilis apud Guentam in Anglia defunctus est, et Rodbertus quidam miserabilis homuncio, datis Duci CXL. marcis argenti, ejus in loco intrusus est. Hic autem professione Monachus S. Martyris Dionysii, non Pastor, sed dispersor factus est gregis Dominici. Cœnobitæ siquidem a facie lupi devorantis fugerunt, et in aliis Monasteriis animas suas salvare cu- D pientes dispersi sunt. Ipse verò supra Divam in Cœnobio castellum construxit, familiamque militum aggregavit, et sic Dei templum speluncam latronum effecit....

Mense Maio * phlegmatica pestis per totum Occidentem discurrit, et catarro * An. 1106. graviter molestante omnis oculus ploravit; et per omnem Galliam ubi tunc eram, omnium maxilla lacrymis maduit. Æstas calore asperrima messes ad maturitatem perduxit, cui similis autumnus pedetentim successit. Causon * et febres *Pag.* 818. * æstus. aliæque infirmitates terrigenas valdè afflixerunt, et multos languentes in lectum prostraverunt.

Eodem mense Goiffredus-Martellus Andegavorum Comes Condatum * * *Cande.* oppidum super Normannum de Monterevelli obsedit, et viriliter expugnavit. Erat enim idem strenuus et fortis justitiarius, et cum virga disciplinæ acriter imminebat furum atque prædonum cervicibus, quibus pater ejus jamdudùm E parcere erat solitus, quia in prædis eorum et latrociniis cum eisdem lætabatur, crebriùs acceptis sibi inde portionibus. Deinde postquam adolescens crevit, et ingentem nequitiam per patris sui detestabilem incuriam in Andegavensi provincia ebullire prospexit; zelo Dei compunctus, miseræ regioni quæ omnibus bonis abundaret, si pace potiretur, condoluit. Tandem ipse, jussu Goiffredi patrui sui qui legitimus hæres erat (sed perjurus ei Fulco dignitatem Consulatûs abstulerat, ipsumque apud Chinonem castrum ferè XXX. annis in carcere inclusum tenuerat, unde venerabili Urbano Papâ præsente et imperante vix absolutus evaserat) annuente nihilominùs patre, Andegavensem Comitatum accepit, summoque conatu rectitudinem simplicibus et egenis exercuit, Ec-

(*a*) Ob consanguinitatem, qua de re videsis Ivonis Episcopi Carnotensis epistolam 158, suo loco a nobis edendam.

clesiæque Dei sinceram pacem laudabiliter servavit; auxiliante Deo, totam in A
brevi provinciam pacavit, et penè omnes antecessores suos virtute et justitiâ
gloriosè præcessit, sed consummatus in brevi tempora multa explevit. Post
triennium Principatûs sui, Condatum, ut supra dixi, obsedit et rebelles in-
clusos militari probitate insigniter coercuit. Cùmque primores castelli ad eum
egressi fuissent, et de pace cum eo facienda, et de crastina oppidi deditione
tractarent, subitò balistarius instinctu Diaboli de munitione pilum direxit, et
* Ms. Utic. Magnates disserentem, strenuissimum juvenem ad colloquium inter Magnatos * discernentem percussit,
bonumque justitiarium in brachio lethaliter sauciavit. In crastinum verò patriæ
legitimus defensor defunctus est, et cum luctu multorum in Cœnobiali basilica
B. Nicolai Præsulis sepultus est. Quo defuncto, Philippus Rex Francorum
Fulconi privigno suo Andegavorum Comitatum concessit, ipsumque imberbem
Guillelmo Pictavensium Duci, qui tunc fortè ad Curiam erat, commisit, ut B
eum in itinere tutaret, salvumque ad patrem suum perduceret. At ille com-
mendatum sibi usque ad terræ suæ limitem deduxit, ibique legalitatis et futuræ
derogationis immemor comprehendit, et plusquàm unius anni spatio in carcere
tenuit. Corpulentus autem Rex Franciæ, hoc audito, valdè contristatus est,
puerumque de ergastulo precibus et minis eripere conatus est. Bertrada quippè
mater præfati adolescentis, uxor Regis erat, quæ ipsum jugiter stimulabat, et
plurimos ad subventionem vincti frustra inquietabat. Porrò Rex crebris aculeatus
punctionibus, tantum nefas terrore minarum punire voluit. Sed turgidus Dux
ponderosum Regem parvi pendens, adolescentem diutiùs retinuit, donec oppida
quæ in confinio utriusque Comitatûs erant, a patre pro ereptione filii obtinuit.
* An. 1109. Deinde non multò post senex genitor obiit *, juvenisque Comes Eremburgem
* An. 1110. filiam Heliæ Cenomannorum Comitis uxorem duxit *, quæ generosam ei utrius- C
que sexûs sobolem peperit.

* An. 1106. Eodem anno * Henricus Rex, ut supra dictum est, Vere in Neustriam navi-
gavit, et paternam hæreditatem quam perjuri et raptores et nebulones concul-
* Ms. Utic. viribus. cabant, vindicare sategit; Heliam Cenomannensem cum juribus * suis conduxit,
urbemque Bajocasinam, quam Gunherius de Alneio conservabat, obsedit. Gun-
herius verò ad Regem exivit, eique Rodbertum Haimonis filium qui captus
olim ab eodem fuerat, pro gratia ejus liberum reddidit, sed urbem imperiosè
poscenti reddere contempsit. Protinùs igitur Rex urbem expugnavit, et injecto
igne penitùs combussit; et præfatum municipem cum pedissequis ac commili-
tonibus suis cepit. Auditâ itaque tantæ civitatis destructione, reliqui municipes
valdè contremuerunt, et properantem cum tanta obstinatione Regem protervè
præstolari timuerunt. Cadomenses ergo, compertâ clade Bajocensium, metuentes D
simile perpeti excidium, ad Regem qui jam ad illos cum magna feritate festi-
nabat, miserunt, et pacem cum illo ad voluntatem ejus fecerunt. Mox Enger-
rannum municipem Ilberti filium cum suis expulerunt, et munitionem Regi
reddiderunt. Rex autem quatuor primoribus Cadomi Dalintonam in Anglia
dedit, quæ LXXX. libras per singulos annos reddidit, et Villa-traditorum usque
hodie nominatur, licèt illis nunc subjecta non sit. Deinde Rex Falesiam per-
rexit, sed eam non expugnavit; quia Comes Helias a Normannis rogatus re-
Pag. 819. cessit. Illic tamen exercitium militare peractum est, in quo Rogerus de Glou-
cestra strenuus Miles occisus est. Germani Principes, Rex et Dux, in septimana
Pentecostes Sanctellis convenerunt, et biduò de pace facienda locuti sunt: sed
quia seditiosi dissidentes perturbabant, cunctis fœderibus ruptis, discesserunt.
* Ms. Utic. viribus. Totis postmodùm visceribus * cœperunt guerram passim agere, et Proceres E
probique tyrones quibus inhærerent partes eligere, et incendiis atque rapinis
a Pentecoste usque ad festivitatem S. Michaelis insistere.

* An. 1106. Tunc Henricus Imperator Alemannorum VII. Idus Augusti expiravit *: sed
quia pro multis reatibus suis Ecclesiæ, teste Deo, non satisfecerat, terrâ caruit,
nec per multos annos humano ritu sepeliri meruit. Karolus-Henricus V. filius
ejus post eum imperavit, qui post tres annos (*a*) Mathildam filiam Henrici I.
Regis Anglorum uxorem duxit; sed legitimum sibi de ea successorem non habuit.

(*a*) Orderico matrimonium Henrici V Imperatoris cum Mathilde in annum 1109 conferenti suffragatur Chronographus Hildesheimensis. Adversantur autem Simeon Dunelmensis et Abbas Uspergensis qui matrimonium illud in annum 1114 rejiciunt. Simeonis hæc verba sunt: *Anno* MCXIV. *Henrico Romanorum Imperatori filia Regis Anglorum Henrici* VII. *Idus Januarii Moguntiæ desponsata et in Imperatricem est consecrata.* (De gestis Regum Angliæ.) Verùm hæc facilè conciliantur, si Mathildis desponsationem anno 1109, matrimonium anno 1114 assignemus.

A Rodbertus invasor Divensis Abbatiæ, inter reliqua mala quæ gessit, Simonis nequitiæ nefarium Judæ facinus adjunxit. Cum Rodberto Duce et Optimatibus ejus placitum fecit Falesiæ, quòd eis Regem cum paucis adduceret repentè, et ipsi parati essent eumdem suscipere. Dispositâ itaque proditione, Rodbertus Cadomum perrexit, et invento Regi familiariter dixit : « Municipium quod » supra Divam habeo, si mecum venire placet, tibi reddo ». Cùmque Regi hoc placuisset; « Magnum, inquit ille, exercitum ducere modò necesse non est, » ne strepitus multitudinis audiatur, et conatus noster impediatur. Intùs pauci » clientuli sunt, et mihi penitùs obediunt ». Rex igitur noctu surrexit, et totâ nocte cum DCC. militibus equitavit; et apparente aurorâ, loco proximus constitit. Interea Rainaldus de Guarenna et Rodbertus juvenis de Stotevilla cum aliis CXL. militibus Divense municipium præoccupaverunt; et aurorâ surgente, B cum cachinnis et exprobrationibus, dum Rex appropinquaret, vociferati sunt. Multi quoque alii milites secuti sunt de Falesia et de aliis in gyro municipiis, ut cominùs dimicarent cum Rege et ejus asseclis. Ille autem ut dolos advertit, iratus assultum in castrenses suis mox facere præcepit. Ferocem igitur assultum regii milites protinùs fecerunt, et injecto igne, castrum et Cœnobium combusserunt. Tunc Rainaldus et Rodbertus probi tyrones aliique plures capti sunt. Multi quoque qui in turrim Ecclesiæ confugerant, concremati sunt. Porrò sequaces qui subvenire illis festinabant, ut ingentem pyram prospexerunt, confestim fugientes Falesiam remeaverunt. Victor autem Rex pedetentim eos persecutus est, sed nullus contra eum egredi ausus est... Tunc Rodbertus traditor captus est, et transversus super equum, sicut saccus, coram Rege adductus est ; cui Rex ait : « Perfide, de terra mea fuge : nisi pro reverentia sacri ordinis, C » cujus habitum exteriùs fers, miserrimè facerem te continuò membratim dis- » cerpere ». Dimissus itaque apostata, protinùs ad Francos, unde erat, cum dedecore aufugit, et Præposituram Argentolii, quia Monachatûs quietem cum paupertate in claustro ferre negligebat, obtinuit. Cùmque in eodem anno quemdam Joannem placitis constringeret, et nescio quas consuetudines ab eo violenter exigeret, irâ furente, a præfato pagense percussus est : et ita, exigentibus culpis, sine pœnitentia miser trucidatus est.

Autumnus tunc in Normannia tonitruis et imbribus atque bellis tempestuosus (An. 1106.) fuit, et præliorum fomes multiplicibus causis fotus palam prorupit. Rodberto siquidem Duci Rodbertus de Belismo et Guillelmus Comes (*a*), Moritolii, aliique plures obnixè adhærebant : quia Regem formidantes, illius jugo subjici omninò recusabant, eique totis nisibus resistebant. Unde Rex, congregatâ suorum D multitudine, castrum contra Tenerchebraicum * construxit, ibique Thomam (* *Tinchebrai.*) de sancto Joanne cum multis equitibus et peditibus ad arcendos castrenses constituit. Porrò Guillelmus Moritolii Comes cujus oppidum obsidebatur, ut (*Pag.* 820.) hoc audivit, militum nobilem cœtum aggregavit, et ingentem ciborum, aliarumque rerum quibus obsessos indigere noverat, apparatum conduxit; regiisque satellitibus id cum mœrore contemplantibus, introduxit : virides etiam per agros messes secari fecit, et oppidanis suis ad pabulum equorum subministravit. Tantæ nimirùm strenuitatis præfatus juvenis erat, et militarem tam magnæ virtutis copiam habebat, ut regni excubitores de munitione nullatenùs progredi, seu calumniando introitum cum illis auderent congredi. Hoc audito, Rex nimis iratus est, et acriùs in hostes insurgere conatus est : congregato enim exercitu, Tenerchebraicum venit, et aliquandiu obsidione coercuit.

E Interea Guillelmus Comes [Moritoliensis] Ducem et Rodbertum de Belismo et alios amicos suos requisivit, auxiliumque contra Regem summoperè procuravit. Dux ergo exercitum adunavit, fratrique suo in terra sua obsidionem dis-

(*a*) Quæ causa Willelmum Moritoliensem contra Regem Henricum moveret, docet Willelmus Malmesb. lib. V. p. 157 : « Filius, *inquit*, Roberti » Regis (Henrici) patrui, is semper a puero Henrici gloriæ invidus, tum maximè in adventu » Normanni (Roberti Ducis) pravum animum » extulit. Non enim contentus duobus Comitatibus Moretolii in Normannia et Cornugalliæ » in Anglia, Comitatum Cantiæ quem Odo patruus habuerat, a Rege exigebat : infestus et » improbus adeo, ut infamâ arrogantiâ se devotaret non induturum clamydem, nisi a patruo, ut dictitabat, sibi refusam consequeretur » hæreditatem. Sed tunc quidem suspensi calliditate responsi frustratus est Rex prudentissimus » hominem. Discussis verò turbinibus, serenâque » pace redditâ, non solùm quæ petebat non annuit, » verùm etiam indebitè retenta repetere cœpit : » modestè tamen et judiciali placito, ut nihil » quod faceret videretur resultare juri et calcitrare ab æquo. Tunc verò Willielmus sententiâ » judicii expunctus, indignabundus et fremens » Normanniam abiit ».

solvere præcepit, alioquin prælium indixit. At ille obstinato corde in obsidione A
perduravit, et bellum plusquam civile futura pro pace suscepit. Quatuor
siquidem Comites habuit secum, Heliam Cenomannorum, Guillelmum Ebroicensem, Rodbertum de Mellento et Guillelmum de Guarenna, aliosque præcipuos Barones, Ramnulfum scilicet Bajocensem et Radulfum de Conchis, Rodbertum de Monteforti et Rodbertum de Grentemaisnilio, aliosque plures cum suis clientibus. Econtra Rodbertus Dux secum habebat Rodbertum Belesmensem et nepotem ejus Guillelmum Moritoliensem, Rodbertum de Stotevilla et Guillelmum de Ferrariis, aliosque plures cum suis viribus. Milites quidem non tantos, ut frater ejus, habuit; sed peditum numerosiorem catervam produxit. In armis ex utraque parte fratres et cognati consistebant, et nonnulli eorum mutua sibimet vulnera parabant. Fraudulenti quoque desertores spicula
gestabant, sed non firmo corde suo Principi adhærebant, fugæque magis quàm B
conflictui pro malivolentia inhiabant.

Plures equidem religiosi viri tantum nefas impedire conati sunt, fraternique sanguinis effusionem videre nimis timuerunt. Vitalis autem Heremita (*a*), qui tunc inter venerabiles personas erat præcipuus, cæteris ferventior sequester inter germanos dissidentes factus, audacter interdixit ne certarent cominùs.... Denique Rex multiplices casus solerter inspexit; verbisque Sophistarum animo perceptis, diversos consultus subtiliter revolvit. Unde hujuscemodi legationem fratri suo mandavit: « Ego, inquit, frater mi, non pro cupiditate terreni ho-
» noris huc accessi, nec tibi jura Ducatûs tui adimere decrevi; sed lacrymosis
» questibus pauperum invitatus, Ecclesiæ Dei opto suffragari, quæ velut navis
» sine gubernatore periclitatur inter procellas pelagi. Tu enim terram ut arbor
» infructuosa occupas, nullumque justitiæ fructum Creatori nostro sacrificas. Dux C
» quidem nomine tenùs vocaris; sed ab clientibus tuis palam subsannaris, nec
» tui contemptûs injurias ulcisceris. Crudeles ergo iniquitatis filii sub umbra tui
» nequiter opprimunt plebes Christianas, jamque plures penè hominibus vacuas
» in Normannia fecerunt parochias. Hæc videns, zelo Dei qui nos regit inar-
» desco, animamque meam pro salute fratrum et dilectæ gentis patriæque po-
» nere efflagito. His itaque perspectis, quæso, meis consiliis utere, et me ista
» moliri non pro cupiditate, sed pro bona voluntate palam poteris comprobare.
» Omnes munitiones totamque justitiam et procurationem totius Normanniæ,
» et medietatem Ducatûs mihi dimitte, aliamque medietatem sine labore et
» cura tibi posside; et æquipollentiam alterius medietatis de meo singulis annis
» in Anglia ærario recipe. Dapibus et ludis et cunctis postea securus oblecta-
» mentis frui poteris; ego autem imminentes pro pace labores tolerabo, tibique D
» promissa quiescenti sine defectione procurabo, rabiemque malignantium, ne
» populum Dei suggillent, auxilio ejus justè coarctabo ».

Hæc audiens Dux, Consiliarios suos accersiit, eisque mandata Regis retulit. Protinùs illi mandata Regis abhorruerunt, et contumacibus dictis Ducem, ne sermonibus pacis obsequeretur, averterunt. Renunciantibus legatis quòd Dux suique fautores non pacem, sed bellum omnimodis optarent; Rex Deo sese
Pag. 821. commendans... Magistratus familiæ suæ convocavit, ad prælium omnes instruxit, breviterque commonuit, prout opportunitas loci et temporis exegit. Rainaldum verò de Guarenna et omnes alios qui in Divensi Basilica capti fuerant, absolvit; et Ecclesiam quæ combusta fuerat, sese restauraturum Deo devovit. Deinde ferratæ acies ordinatæ sunt, et disciplinabiliter stipatæ proces-
serunt. Primam aciem rexit Ramnulfus Bajocensis, secundam Rodbertus Comes E
Mellentensis, tertiam verò Guillelmus de Guarenna. Hic nimirùm pro absolutione fratris sui valdè lætatus est, cunctosque sodales ut invincibiliter dimicarent audacter exhortatus est. Rex autem Anglos et Normannos secum pedites detinuit, Cenomannos autem et Britones longè in campo cum Helia Consule constituit. Ex adversa verò parte Guillelmus Comes Moritoliensis aciem duxit primam, et Rodbertus Belesmensis extremam. Cùmque simul exercitus convenissent, et turmæ Guillelmi Comitis cœtus Ramnulfi ferire satagerent, tantâ densitate constipati erant et in armis indissolubiliter stabant, ut nihil eis obesse possent, sed alterni conatus impenetrabiles obstare studerent. Ululantibus utrinque

(*a*) « Hic Capellanus fuit Roberti Comitis Moritolii, socius S. Bernardi, qui in confinio Normanniæ et Britanniæ in vico Savineio Monasterio extructo, Constitutiones imposuit Cisterciensibus similes. Cui successit Gaufridus Bajocensis Monachus Cerasiensis ». *Orderic. ibid. in ms· Utic.*

A et vociferantibus, Helias cum suis subitò irruit, et e latere inermes Ducis pedites percussit, et CCXXV. mox interfecit. Quod videns Rodbertus Belesmensis fugam iniit, et dissolutum Ducis agmen victoribus cessit (*a*).

Tunc Galdricus Ducem comprehendit, et regali custodiæ mancipavit. Is nimirùm Capellanus Regis, qui militibus sociatus in certamine constitit, non multò post Landavensis (*b*) Pontifex factus, parochianos nimis aggravavit. Unde a civibus suis in quodam viridario feriâ VI. Parasceve cum septem majoribus Ecclesiæ Ministris percussus occubuit *. Britones autem Guillelmum Comitem ceperunt, quibus Rex et amici ejus vix abstulerunt. Rodbertus de Stotevilla et Guillelmus de Ferariis, aliique plures capti sunt : quorum quidam gratiâ Regis absoluti, pro impetrata libertate tripudiaverunt ; alii verò, promerentibus culpis, usque ad mortem vinculis irretiti sunt. Rex itaque victoriâ gaudens B cœtus suos convocavit, res suas prudenter disposuit, et captos hostes solerter custodiri præcepit. Cui Dux ait : « Proditores Normanni fraudulentiis suis me » seduxerunt, et a consiliis tuis, frater mi, quæ verè mihi salubria fuissent, si » sectatus ea fuissem, me subtraxerunt. Falesienses conjuravi, dum ab eis reces- » sissem, ne ulli redderent Falesiæ munitionem, nisi mihi, sive Guillelmo de » Ferrariis, quem in omnibus comprobavi fidelem. Nunc igitur, frater mi, » festina, et Guillelmum ad recipiendam firmitatem destina, ne Rodbertus de » Belismo te subreptione præveniat aliquâ, et firmissimam munitionem occu- » pans, per nonnulla tibi resistat tempora ». Rex autem amicabiliter et cautè fratrem suum adduxit, et præfatum Militem ad nanciscendum oppidum celeriter transmisit : quem ipse protinùs secutus, Falesiam properavit, jussuque Ducis munitionem et fidelitatem Burgensium recepit. Tunc Regi Guillelmus puer, C qui nutriebatur ibidem, allatus est ; quem præ timore trementem Rex contemplatus est, variisque in tenera ætate infortuniis impetitum dulcibus promissis consolatus est. Deinde, ne aliqua sibi occasio derogationis oriretur, si puer in manu ejus quolibet infesto casu læderetur, peculiari sub tutela eum retinere noluit ; sed Heliæ de S. Sidonio * ad educandum commendavit. Eidem quippè Militi jampridem Dux de pellice sibi natam dederat ; et Arcensem * Comitatum concedens, inter præcipuos Normanniæ Barones illum promoverat.

* An. 1112.

* de S. Saens.

* Ms. Utic. Arcacensem.

Auditis rumoribus de victoria Regis, religiosi quidem lætati sunt : exleges autem et malignitatis amatores contristati luxerunt, quia jugum indomitæ cervici suæ divinitùs impositum pro certo noverunt. Nam seditiosi prædones, ex quo sceptrigerum quem fortem justitiarium olim comprobaverant, adminiculante Deo, superiorem hostibus in bello comperierunt, agnitâ viri virtute, per D diversa statim loca diffugerunt, et solo timore illius a solitis infestationibus cessaverunt. Nefariis ergo collegis hac et illac dispersis, schemata mutaverunt ; quia reperiri seu cognosci ab his quos protriverant admodùm timuerunt. Rex cum Duce Rotomagum adiit, et a civibus favorabiliter exceptus, paternas leges renovavit, pristinasque urbis dignitates restituit. Hugo autem de Nonanto, Duce jubente, arcem Rotomagi reddidit, propriumque honorem quem Belesmensis herus ei abstulerat, regiâ vi recuperavit, et omni vitâ suâ postmodùm in pace possedit. Alii quoque municipes per totam Normanniam a Duce absoluti sunt : eoque anneunte omnia reddentes municipia, triumphatori reconciliati sunt.

Pag. 822.

In medio Octobri * Rex Luxovium venit, cunctos Optimates Neustriæ convocavit, et utillimum Ecclesiæ Dei Concilium tenuit. Ibi statuit regali sanctione ut firma pax per omnes teneatur fines Normanniæ ; ut, latrociniis omninò E compressis cum rapacitate, omnes Ecclesiæ possessiones, sicut eas die quâ pater ejus defunctus est tenebant, aliique nihilominùs legitimi hæredes possideant. Omnia quoque dominia patris sui suæ proprietati mancipavit : judicioque sapientum irrita censuit quæ frater suus ingratis per imprudentiam (*c*) permiserat. Hostes autem quos in bello ceperat, in Angliam destinavit ; et perenni ergastulo Guillelmum Moritoliensem et Rodbertum de Stotevilla aliosque nonnullos condemnavit : inflexibilis erga eos perduravit, et quamvis multorum precibus ac promissis, muneribusque pulsatus fuisset, nunquam emolliri potuit.

* An. 1106.

Rodbertus autem Belesmensis, frustratâ spe aliter quàm putaverat, nimis

(*a*) *Hoc bellum,* inquit Guillelmus Malmesburiensis, *actum est apud* Tenersebrei *castellum Comitis Moritoliensis, Sabbato in S. Michaelis vigilia.*

(*b*) *Ms. Utic.* Laudunensis, *rectiùs.*

(*c*) *Ms. Utic.* dederat, vel invitus per imbecillitatem permiserat.

ingemuit; et contra Regem Henricum adhuc bellare nitens, Heliam Cenomannicum Comitem expetiit: « Domine, inquit, Comes, succurre mihi, quæso, » quia tuus homo sum et ingentem in te fiduciam habeo. Ecce junior frater in » majorem surrexit, servus in bello dominum suum superavit et vinculis injecit: » avitam quoque illi hæreditatem abstulit, sicque perjurus domini sui jura sibimet » subjecit. Porrò naturali domino meo fidem servavi, et sicut patri fideliter parui, » sic omni vitâ mea ejus obsequar soboli. Quandiu vixero, nunquam sustinebo ut in » pace dominetur Normanniæ, qui dominum meum, immò suum, nexuit in carcere. » Adhuc XXXIV. firmissimas munitiones habeo, unde molestissimas infestationes » invasori profectò inferre potero. Auxilium duntaxat tuum imploro, ut per te » possim vincto suffragari domino, ipsumque vel hæredem illius Ducatui restituere » Normannico ». His ita dictis Helias respondit: « Prudens quisque ab initio » debet providere, ne incipiat quod non possit vel non debeat explere. Rursùs » debet satagere ne velit indignum quemquam plus quàm decet erigere, vel » aliis in fascibus præferre, qui seipsum nesciebat regere. Nam sicut proverbium » asserit vulgare: *qui stultum contendit in sublimi sustentare, contra Dominum* » *præsumit litigare*. Henrico Regi confœderatus sum, nec ullam in eo divortii » causam reperire possum. Tantum Principem insipienter offendere nolo, nec te » nec alium quemlibet in tali negotio auscultare debeo. Nam sensu et potentiâ » divitiisque præditus est; nec aliquis, ut reor, in Occidente specialibus ei præ» rogativis æquiparari potest. Si contra fratrem suum, ut asseris, majorem et » dominum pugnavit, ad hoc ipsum maxima necessitas compulit, et supplicatio » religiosorum, qui miserabiliter a biothanatis conculcabantur, invitavit. Porrò » sicut vulgus in quotidiana locutione perhibet, malum debet fieri, ut pejus » cesset. Hoc nimirùm vulgari more dico, divinâ tamen auctoritate non assero. » Ad hoc semel a duobus pugnatum est fratribus, ut amodò cessent annui con» flictus, qui quotidie tellurem inebriabant filiorum sanguinibus. Nam ex quo » Dux de Hierusalem rediit et Ducatum Normanniæ recepit, torpori et ignaviæ » nimis subjacuit: cujus segnitie provocati prævaricatores legis, ad cuncta ne» faria clam et palam intolerabiliter hactenùs furuerunt in Normannia, eorum» que incendiis et rapinis per sex annos sancta mater vexata est Ecclesia. Hinc » turbæ pauperum pulsæ sunt in exilium regna per extera, et rebus ac prædiis » quæ pii Barones antea dederant, spoliata sunt Monachorum Cœnobia. Nulli » parcebat iniquorum violentia; timor et luctus implebant omnia; quotidie, mul» tipliciter crescente malorum nequitiâ, penè omnis deperibat divini cultûs » reverentia. Longas exinde ambages protelare superfluum est. Ecce videmus » Basilicas in pluribus Normanniæ locis concrematas, Diœceses parochianis » evacuatas, et urbes villasque malitiis et ærumnis ubique repletas. Nobilem » itaque provinciam tu complicesque tui coinquinastis, et iram Dei contra vos» metipsos irritastis. Justo judicio Dei actum est quòd amatori pacis et justitiæ » victoria cœlitùs collata est, atque contraria pars penitùs obruta est. Contra » illum nullatenùs assurgere nitar, ne Deum qui protector meus est offendens, » in me provocare videar. Verùm si malignitatis conatus et malivolos astus depo» sueris, et de amicitia potentis sceptrigeri expetenda tractaveris, in hoc me » tui promptum adjutorem erga illum habere poteris ».

Pag. 823.

Cùmque Rodbertus Heliam inflexibilem ad incongruas factiones invenisset, et consilium ejus utilitatis legitimique sensûs plenum comprobasset; sagaci consiliario versipellis quasi ex toto immutatus gratias egit, concordiamque per eumdem a Rege requisivit. Et quia inter Regem et Comitem maxima familiaritas erat, obtinuit Argentonium, et quæque de dominio Principali præoccupaverat, reddidit. Falesiæ verò Vicecomitatum, et reliqua quæ patris ejus fuerant, impetravit. Henricus siquidem Rex omnes inimicos suos opitulante Deo humiliavit, ac adulterina castella quæ Rodbertus vel seditiosi condiderant, prostravit. Fratrem verò suum, ne inquieti sub auxilii ejus velamine simplices et quietos inquietarent, in Angliam misit, et XXVII. annis in carcere servavit, et omnibus deliciis abundanter pavit. Ipse interea Ducatum Normanniæ cum regno Angliæ fortiter gubernavit, et usque ad vitæ suæ finem semper paci studuit; atque jugi felicitate potitus, ut voluit, nunquam a pristino robore justitiæque severitate decidit. Egregios Comites oppidanos et audaces tyrannos ne rebellarent, callidè oppressit: placidos verò et religiosos, humilemque populum

A omni tempore clementer fovit atque protexit. Confirmatus in fastigio citra mare et ultra, octavo anno ex quo regnare cœpit, pacem subjectis plebibus semper quæsivit, et austeris legibus legum transgressores rigidè mulctavit. Divitiis deliciisque affluens, libidini nimis deditus fuit, et a pueritia usque ad senectutem huic vitio culpabiliter subjacuit, et filios ac filias ex pellicibus plures genuit. Vehementi pollens industriâ, sæculares quæstus multipliciter auxit, et ingentes thesauros concupiscibilium sibi rerum coacervavit.... Diligenter revolutis antiquorum historiis, audacter assero quòd nullus Regum in regno Anglico, quantùm pertinet ad sæcularem fastum, fuit ditior seu potentior Henrico.

Anno ab Incarn. Dom. MCVII. Henricus Rex Proceres suos convocavit, et An. 1107.
Rodbertum de Monteforti placitis de violata fide propulsavit. Unde idem, quia reum se sensit, licentiam eundi Hierusalem accepit, totamque terram suam
B Regi reliquit. Deinde cum quibusdam commilitonibus suis profectus est. Porrò Buamundum in Apulia invenit, ibique compatriotas suos gaudens recognovit. Hugo enim de Pusacio et Simon de Aneto, Rodulfus quoque de Ponte-Erchenfredi et Guascelinus frater ejus, aliique plures de cisalpinis erant cum Buamundo... Rodbertum autem de Monteforti honorificè suscepit, et nesciens qua de causa natale solum dimiserit, quia strator Normannici exercitûs hæreditario jure fuerat, inter præcipuos sublimavit....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXI. Indict. IV. Marcus Buamundus post multos Pag. 824.
agones et triumphos in nomine Jesu Antiochiæ * obiit : cui laudabilis Miles ad * Corr. Canusii.
confutandos Ethnicos Tancredus per aliquot annos successit. Quo defuncto, Rogerius Ricardi filius, præfatorum Principum consobrinus, Antiochiæ Principatum suscepit : sed infortunio præpeditus, parvo tempore tenuit. (a)....

C Anno ab Incarnat. Dom. MCVII. Indict. XV. Henricus Rex Anglorum, post- Pag. 831.
quam bello Normanniam subegit, sæpè ad curiam suam Magistratus populi accersiit, eosque, quia jamdiu tumultibus et guerris assueti fuerant, prudenter mitigavit : et omnes ut rectè graderentur precibus minisque commonuit. Mense
Januario * Falesiæ consessio Procerum coram Rege fuit ; ibique Rodbertus * An. 1108.
Cadomensis Abbas subitâ ægritudine percussus hominem exuit : cujus vices Eudo ejusdem Monasterii Monachus per plura postmodùm lustra supplevit.
Mense Martio idem Rex Concilium apud Luxovium tenuit, et necessaria Pag. 832.
subjectis plebibus edicta ex consultu Magnatorum providè sanxit ; et regali potestate, sedatis bellorum tempestatibus, Neustriam utiliter edomuit. Inde remeans Guillelmus de *Ros* Fiscannensis tertius Abbas ægrotavit, et ante finem ejusdem mensis feliciter migravit.... Præfatum verò Cœnobium ferè XX. annis
D gubernavit, et in multis intùs et extra emendavit.... Denique post obitum sæpedicti Patris, Rogerius Bajocensis electus est, et a Guillelmo grandævo Metropolita XII Kal. Januarii consecratus est, jamque receptum regimen ferè XXXII. annis tenuit....

Inter procellas tribulationum, quas Normannia idoneo Rectore ca- Pag. 833.
rens pertulit, Luxoviensis Episcopatus post mortem Gisleberti Maminoti Antistitis in desolatione diu permansit, magisque lupis quàm Pastoribus paruit,

(a) Perempto Rogerio Principe (an. 1119) in conflictu cum Saracenis, Franci qui cum eo erant Antiochiam reversi sunt ad tutandam urbem. « Cecilia quoque (*verba sunt Orderici p.* 825) Philippi Francorum Regis [ex Bertrada] filia, quæ Tancredi uxor fuit, Gervasium Britonem Haimonis Dolensis Vicecomitis filium Militem fecit, aliosque plures armigeros armis contra Paganos instruxit.... Tunc Balduinus Rex [Jerusalem] pro defectu Tancredinæ stirpis Antiochiam possedit, et per aliquot annos contra Ethnicos tenuit, [donec] Buamundus juvenis de Apulia in Syriam venit ; et cum ingenti tripudio ab omnibus susceptus, filiam Regis desponsavit, totamque patris possessionem recuperavit (an. 1127.).... Generosa [siquidem] Philippi Francorum Regis soboles Constantia (*ut legitur ibid. p.* 831.) Buamundo filium peperit, quem apud Tarentum in Italia diligenter educavit, et usque ad pubertatis ævum materno more competenter custodivit. Buamundus autem puer bonæ indolis feliciter crevit, et ut annos adolescentiæ attigit, militaria, multis gaudentibus, arma sumpsit. Patris verò sui audaciam et mores æmulatus imitari studuit, et multimodæ probitatis et honestatis specimine sublimia de se intuentes sperare permisit. Hæc ut Antiocheni, dum Baldwinus Rex apud Carpetram ferè VI. annis in carcere *Balad* detineretur, audierunt ; nuntiis sæpè missis, genuinum hæredem accersierunt, ut securus in Syriam transfretaret, et jus paterni Principatùs cum favore subjectorum reciperet.... Amabilis igitur adolescens, votis omnium pro illo Deum postulantibus, navem intravit, Antiochiam transfretavit, Principatum patris cum tripudio multorum recepit, filiamque Regis uxorem duxit, quæ fœmineam prolem ei peperit.... Ferè tribus annis dominatus est, et repentinâ sorte cum lamentis pluribus ac damnis prolapsus est (an. 1130)... Balduinus autem Rex Hierosolymorum, ut mortem generi sui audivit, in Syriam cum copiis suis contra Paganos festinavit. Porrò a fidelibus ibidem susceptus, regionem totam in hostes defensavit, et Principatum Antiochiæ diu possedit, donec Fulconi Andegavino successori suo, quem hæredem fecerat, dimisit ».

A miserèque prædonibus, non defensoribus, lugubris subjacuit. Henrico autem Rege apud Tenerchebraicum triumphante, Ramnulfus Flambardus Regis inimicus, qui Luxoviensi residebat ut Princeps in urbe, secundùm opportunitatem temporis perspectâ quâ evaderet calliditate, celeres nuncios ad Regem recenti trophæo lætum direxit, pacem ab eo humiliter quæsivit, et civitatem quam tenebat, si pacificaretur, obtulit. Porrò sapiens Rex, qui pacem bello quod detrimenta gignere solet præposuit, Præsuli concordiam poscenti transactos reatus indulsit, Luxovium festinanter recepit, et Antistiti reconciliato Dunelmensem Episcopatum restituit. Luxoviense verò Episcopium Joanni Archidiacono Sagiensi commisit; et Normanniâ prudenter ordinatâ, in Angliam ad regni negotia tractanda transfretavit.... Mense Septembri Serlo Salariensis* Pontifex Joannem Levitam Presbyterum ordinavit, quem paulò post Guillelmus Archiepiscopus Episcopum consecravit. Ille verò susceptum regimen ferè XXXIV. B annis potenter rexit, multisque modis Ecclesiam et Clerum Deique populum emendavit....

* Sagiensis.

Tunc Optimates Angliæ Ricardus de Raduariis et Rogerius cognomento Bigotus mortui sunt, et in Monasteriis Monachorum sepulti sunt, quæ in propriis possessionibus ipsi condiderunt. Rogerius enim apud Tetfordum (a) in Anglia, Ricardus verò tumulatus est apud Montisburgum (b) in Normannia.

Pag. 834.

Guillelmus Ebroicensium Comes jam senio maturus, jure metuens inevitabilis exitii casus, instinctu Helvisæ conjugis suæ, Deo decrevit in proprio fundo domum * ædificare.... Unde ambo, maritus videlicet et uxor ejus, consilium et auxilium super hac re a Rogerio Abbate S. Ebrulfi petierunt, et duodecim Monachos ad construendum apud Nogionem * Cœnobium nominatim postulaverunt. Illuc itaque totidem Fratres cum præfato Abbate III. Idus Octobris * C convenerunt, ibique in deserto loco, quem Buscheronem incolæ nuncupaverunt, ad Capellam S. Martini Archipræsulis regulariter vivere cœperunt....

* Monasterium.

* *Noyon sur Andelle.*

* *Ms. Utic.* anno MCVII.

An. 1108. Anno ab Incarnat. Dom. MCVIII. Indict. I. præfatus Consul cum conjuge sua ingentem Basilicam in honore S. Dei genitricis Mariæ ædificare cœpit, et de sua pecunia magnam quantitatem ad explendùm opus erogavit : sed mundanis

(a) « Super Rogerium Cluniacenses Alonaxdi » tale, *inquit Ordericus*, scripserunt epitaphium :

Clauderis exiguo, Rogere Bigote, sepulcro
Et rerum cedit portio parva tibi.
Divitiæ, sanguis, facundia, gratia Regum
Intereunt, mortem fallere nemo potest.
Divitiæ mentem subvertunt, erigat ergo
Te pietas, virtus, consiliumque Deo.
Soli mærebat Virgo ter noctibus octo,
Cùm solvis morti debita morte tuâ.

Item T. I. Monast. Anglic. p. 640, signatur Rogerii Bigoti obitus, his verbis : *Anno Dom.* 1107. *obiit Rogerus* Bigot *principalis fundator Monasterii B. Mariæ Thetfordiæ.*

(b) Ricardi de Raduariis genealogiam hîc subjungimus, utpotè cujus progenies in illustrem familiam de Curtiniaco transfusa, cum eadem copulata est. « Henricus Rex post conquestum primus » filius Regis Willielmi magni Ducis Normanniæ » totius Angliæ Conquestoris, cùm post fratrem » suum Willielmum Rufum super totam Angliam » feliciter regnasset, dilecto et fideli suo Ricardo » de Redueriis primò *Tiverton*, ac postea honorem de *Plimton* cum aliis locis ad eumdem pertinentibus contulit, in Comitemque Devoniæ, » tertium denarium annui exitûs ejusdem Comitatûs eidem concedendo, eum consequenter » creavit.... Post hæc insulam Vectæ a dicto » Rege obtinuit, unde Comes Devoniæ et dominus Insulæ nuncupatus est. Qui Comes Ricardus genuit primum Baldwinum post se Devoniæ Comitem... et Monasterii Quarraræ in » insula Vectæ et de Lira in Normannia fundatorem. Hic Comes Baldwinus primus tres filios, » videlicet Ricardum, Henricum et Willielmum » habuit, ac tandem anno 1155, secundo Nonas » Junii mortuus, apud Quarreram, ubi uxor sua » Adelicia et dictus filius suus Henricus in juventute defunctus quiescunt, sepulturam accepit. » Senior ergo filius ejus Ricardus secundus ei in » hæreditatem successit, et Comes Devoniæ extitit, et duos filios post se successivè Comites » et hæredes, Baldwinum secundum et Ricardum » tertium, legitimè procreavit. Uterque autem » eorum sine prole obierat, et sic ad patruum » suum Willielmum de Vernona cognominatum, » quia Vernonæ scholaris fuerat, hæreditas tota » spectabat. Iste Willielmus Comes genuit Baldwinum tertium de Mabilia Comitissa uxore » sua, ac etiam duas filias, Johannam videlicet » Willielmi *Brewer*, et Mariam Roberti de *Courtnay* inclytorum Procerum uxores futuras, etc. » (*Monast. Anglic. T. I. pag.* 790.)

Rursùs T. II. Monast. Anglic. pag. 179, occurrit ejusdem Ricardi genealogia ab alio auctore concinnata, in hunc modum : « Henricus Rex, qui secundus regnavit in Anglia post Willelmum Bastardum patrem suum, fecit quemdam Ricardum de *Radvers* Comitem Devoniæ, et dedit » ei insulam de *Wight*, et ei hæreditario jure hujus villæ (*de Twinham*) totum contulit feudum » cum hac Christi Ecclesia.... Idem Ricardus *de Radvers* Comes Devoniæ genuit primum Baldwinum Comitem Devoniæ, Willelmum et » Robertum de S. Mariæ Ecclesia, et Hadwisam » de Rumara Comitissam Lincolniæ, ex Adelisa » Comitissa uxore sua. Baldwinus de *Redvers* Comes Devoniæ genuit secundum Ricardum Comitem Devoniæ, Willielmum de *Redvers* dictum *Vernon*, Henricum et Hadwisam de *Redvers*, ex Lucia Comitissa uxore sua. Ricardus » de *Redvers* secundus Comes Devoniæ genuit » secundum Baldwinum Comitem Devoniæ, et » Ricardum de *Redvers* III. Comitem Devoniæ, » ex Dionysia Comitissa uxore sua : qui Baldwinus » et Ricardus mortui sunt sine hærede. Quibus » successit Willielmus de *Redvers* avunculus eorum. Qui Willielmus de *Redvers* dictus *Vernon* » Comes Devoniæ, genuit tertium Baldwinum » Comitem Devoniæ, dominam Mariam uxorem Roberti *Courtenay*, et dominam Johannam » uxorem Willielmi de *Bruere*, ex Mabilia Comitissa uxore sua, etc.

infestationibus

A infestationibus graviter impedientibus, perficere nequivit. Nam idem naturâ
senioque aliquantulùm hebescebat, et uxor ejus totum Consulatum regebat,
quæ in sua sagacitate, plusquàm oporteret, confidebat. Pulchra quidem et
facunda erat, et magnitudine corporis penè omnes fœminas in Comitatu Ebroa-
rum consistentes excellebat, et eximiâ nobilitate, utpotè illustris Guillelmi
Nivernensis Comitis filia, satis pollebat. Hæc nimirùm consilio Baronum mariti
sui relicto, æstimationem suam præferebat, et ardua nimis sæcularibus in rebus
plerùmque arripiebat, atque immoderata tentare properabat. Unde pro fœmi-
nea procacitate Rodberto Comiti de Mellento, aliisque Normannis invidiosa
erat, quorum malivolentia in præsentia Regis ei detrahebat, ipsumque corro-
soriis derogationibus in odium ejus concitabat. Tandem quia prædictus Comes
B et Helvisa Comitissa dangionem Regis apud Ebroas funditùs dejecerunt, et in
aliis quibusdam causis in quibus herilis fidelitas non benè servata titubaverat,
Regem offenderunt, exhæredati de Normannia bis in Andegavorum regionem
exulaverunt. Quæ perturbationes construendo Cœnobio ingens detrimentum
contulerunt; et non multò post exitus amborum, ad desolationem multorum,
secuti sunt. Comitissa nempè defuncta priùs, apud Nogionem quiescit. Comes
verò postmodùm apoplexiâ percussus, sine viatico decessit *, et cadaver ejus * An. 1118.
cum patre suo Fontinellæ computrescit. Porrò, quia præfatus heros sine liberis
obiit, et Amalricus nepos ejus pro temeritate sua gratiam Regis non habuit,
Ebroicensem Comitatum Rex proprietati suæ mancipavit: unde maxima, ut in
subsequentibus manifestè referam, malitia crevit, et civitas cum tota circumja-
centi regione depopulationibus et incendiis patuit....

C Anno ab Incarnat. Dom. MCVIII. Indict. I. Philippus Rex Francorum in lectum An. 1108.
decidit, et post diutinas infirmitates, ut sibi mortem imminere vidit, datâ fide-
liter confessione, Proceres Francorum suosque amicos convocavit. « Francorum,
» inquit, Regum sepulturam apud S. Dionysium esse scio. Sed quia me nimiùm
» esse peccatorem sentio, secùs tanti Martyris corpus sepeliri non audeo. Ad-
» modùm vereor ne, peccatis meis exigentibus, tradar Diabolo, et mihi con-
» tingat, sicuti scriptura refert olim contigisse Martello-Karolo. Sanctum Bene-
» dictum diligo, pium Patrem Monachorum suppliciter exposco, et in Ecclesia *Pag.* 836.
» ejus super Ligerim tumulari desidero. Ipse enim clemens est et benignus, om-
» nesque suscipit peccatores propitius, qui emendatiorem vitam appetunt, et
» secundùm disciplinam Regulæ ipsius Deo conciliari satagunt ». His aliisque
pluribus rationabiliter finitis, Philippus Rex anno regni sui XLVII. IV. Kal. Au-
D gusti mortuus est; et in Cœnobio S. Benedicti apud Floriacum, sicut ipse op-
taverat, inter chorum et altare sepultus est. Sequenti autem Dominico (*a*) Lu-
dovicus-Thedbaldus filius ejus Aurelianis intronisatus est, sceptroque Gal-
lorum XXVIII. annis inter prospera et adversa potitus est. Hic Adelaidem filiam
Humberti Principis Intermontium (*b*) duxit uxorem *, quæ peperit ei quatuor * An. 1115.
filios, Philippum et Ludovicum-Florum, Henricum et Hugonem (*c*). Varios
autem casus, ut se res humanæ habent, plerùmque expertus est, et in bellicis
conflictibus a fortuna, quæ instar vergibilis rotæ agitatur, sæpè delusus est.
Sæpiùs in illum Optimates regni rebellaverunt, ipsumque et fautores ejus damnis
et frequentibus injuriis infestaverunt: vivente etiam patre, qui militiâ justitiâque
diu frigidus fuerat, in utrosque turgidi sævierunt, et præcepta genitoris filiique
contempserunt.

Igitur, quia senio et infirmitate Rex Philippus a regali fastigio deciderat, et
E Principalis erga tyrannos justitiæ rigor nimis elanguerat; Ludovicus in primis,
ad comprimendam tyrannidem prædonum et seditiosorum, auxilium totam per
Galliam deposcere coactus est Episcoporum. Tunc ergo Communitas in Francia
popularis statuta est a Præsulibus, ut Presbyteri comitarentur Regi ad obsi-
dionem vel pugnam cum vexillis et parochianis omnibus. In juventute sua Lu-
dovicus filiam Guidonis Rubei Comitis de Rupeforti desponsavit *, et hæreditario * An. 1104.
jure competentem Comitatum subjugare sibi sategit. Capreosam * et Montem- * *Chevreuse.*
Lehericì et Bethilcurtem *, aliaque oppida obsedit; sed multis nobilibus illi for- * *Blicourt.*

(*a*) Hæc dies Dominica cadebat in diem secundam Augusti. Sugerius tamen, in vita Ludovici Grossi cap. 13, asserit eum unctum esse die sequenti, scilicet *in die Inventionis S. Protomartyris Stephani.*

(*b*) *Ms. Utic. add.* Morinorum: *rectiùs* Moriennæ.

(*c*) His adde Robertum Comitem Drocensem, Petrum de Curteniaco et alterum Philippum Archidiaconum Parisiensem.

titer obstantibus, non obtinuit: præsertim quia Lucianam virginem, quam des- A
* *Beaujeu.* ponsaverat, Guiscardo de Bello-joco * donaverat.

Tunc Matthæus Comes de Bellomonte et Buchardus de Montemorencii terras S. Dionysii Martyris devastabant, nec pro regali prohibitione ab incendiis et rapinis seu cædibus abstinebant. Ludovicus igitur, cui pater regni tuitionem commiserat, auditis questibus quos Adam Abbas ei flebiliter effuderat, Montem-
An. 1101. Morentii obsedit, et tres portas ejus acriter simul impugnavit. Simon [II.] juvenis de Monteforti, qui Ricardo fratri suo in honore successerat, exercitum Francorum probitate suâ et alacritate corroborabat. Hadala verò Comitissa centum milites optimè instructos Regi miserat, quia Stephanus Comes [Blesensis] maritus ejus peregrè perrexerat, et filios ejus primogenitos Guillelmum ac Thedbaldum puerilis adhuc teneritudo detinebat, nec eos militaribus turmis dominari permittebat. Tandem fraudulenti commilitones qui rebellibus favebant, B
et impunitatem rapacitatis cædiumque affectabant, militarem disciplinam subsannantes fugerunt, sociosque non hostili timore, sed dolosâ tergiversatione terruerunt, ac ad inimicorum cachinnos excitandos fugere compulerunt. Ibi tunc Raimbaldus *Creton*, qui primus in expugnatione Hierusalem ingressus est, strenuissimus Miles subitò, proh dolor! occisus est. Ricardus etiam Centurio de Laquis Hierosolymita concidit.

* An. 1102. Iterùm sequenti anno Ludovicus cuneos Francorum aggregavit, et Cam-
* *Chambli en Beauvoisis.* bleium * super Comitem Bellimontis obsedit. Sed simili modo delusus, de suis pluribus amissis, cum dedecore aufugit. Plenam pro tot nequitiis ultionem exercere nequibat, quia pater ejus adhuc, dum talia gererentur, vivebat, et noverca ejus occultis machinationibus multa ei mala præstruebat, et plurimos hostes in illum nequiter armabat. C

* An. 1108. Defuncto Rege Philippo *, Ludovicus regnavit, et securior jam regni virgam bajulans caput extulit, et dexteram in seditiosos levavit. In primis itaque Pusacium obsedit, et Hugonem bellum, sed iniquum, militari robore coercuit. Ibi latrones et exleges specialem speluncam habebant, inaudita scelera faciebant, nec ob irati Regis iram et minas, vel anathema Pontificis, a facinoribus se continebant. Quadam die, dum regalis manus Hugonem per arctum tramitem persequeretur, et ipse fugiens munitionem ingredi niteretur, Ansello de Guar-
Pag. 837. landa Principi militiæ Francorum fortè obviavit, quem lancea mox percutiens subitò peremit. Thedbaldus autem Blesensium Comes obsessis suppetias venit, et Regem cum suis bellicâ manu recedere coegit. Denique recuperato exercitu, Rex Pusacium rediit, et rebelles supereminentium virtute copiarum ad deditionem compulit. Tandem auxiliatorum precibus obsessis pepercit. Vitæ quidem D
indignis impunitatem dedit; sed munitionem omninò destruxit: unde vicinis pagensibus et viatoribus ingens exultatio fuit. Gornacum etiam super Maternam obsedit, et obsessos penuria panis valdè coarctavit. Illud quippè Hugo de Creceio filius Guidonis Rubri tenebat, nec pro jussione Regis Guarlandinis hæredibus, qui calumniabantur illud, reddere volebat.

* *Torcy.* Quadam die Thedbaldus Comes cum militibus multis ad rivum Torceii * venit, et contra regios cœtus confligere cœpit: sed prævalentibus illis, Consul et commanipulares ejus terga vertere coacti sunt, et usque ad introitum Lati-
* *Lagni.* niaci * fugati sunt, multique in vineis et sepibus latitantes capti sunt. Municipes igitur nimis territi sunt, et mox, pace factâ, sese dediderunt. Præfatus Consul, Regum et Comitum sanguine propagatus, inter præcipuos Galliarum Optimates florebat, divitiis ac potentiâ et spectabili nobilitate pollebat, ho- E
minesque multos potentes et sævos habebat, qui contribulibus suis atque vicinis admodùm adversabantur: quorum quidam, prout operum suorum specimine publicabatur, nec Deum nec homines competenter reverebantur. Quapropter Rex, de malitia eorum crebris rumoribus auditis, irascebatur, eosque regiâ virtute ab inferiorum insectatione refrenare moliebatur. Illi autem metuentes a Rege opprimi, et a pravarum expletionibus voluntatum cohiberi, refugiebant ad præsidium sui potentis patroni: in quo confidentes, plerumque præsumebant res nefarias in Deum et Ecclesiam moliri. Hac de causa inter Regem et Comitem crebra simultas exorta est, et perdurante malignitate, multorum hominum cædes ex utraque parte facta est.

Quondam in pagum Meldensem Rex super Thedbaldum irruit, et Rodbertum

A Flandrensem Satrapam cum aliis nobilibus secum habuit. Tunc ibidem a Consulari familia fortè impetitus est, et majori virorum copiâ prævalente, in fugam versus est. Rege nimirùm cum suis fugiente, Flandrensis Marchisus in arcto tramite cecidit, et ferratis equorum ungulis conculcatus, resurgere nequivit; sed membris malè confractis difficulter sublatus, post paucos dies expiravit (a). Pro cujus obitu Reges et Principes et multi homines ploraverunt, et usque in Arabiam Christiani atque Gentiles casum bellicosi Hierosolymitæ planxerunt. In Atrebatensem verò urbem, quam ipse paulò antè contra Henricum Imperatorem muniverat, et insigni ex albo lapide muro undique cinxerat, côrpus ejus a Morinis cum magno luctu delatum est, et in Ecclesia S. Vedasti Præsulis, quam Theodericus [III.] Rex pro injusta interfectione S. Leodegarii Eduorum Pontificis pœnitens fundaverat, sepultum est. Balduinus autem puer filius ejus B ei successit, et cum Clementia matre sua per aliquot annos paternum Principatum gubernavit, indiciisque virtutum præcedentibus, magnam futuræ probitatis spem amicis præstitit; sed quasi flos gratissimus levi læsurâ tactus in momento emarcuit *. An. 1111. An. 1119.

Henricus autem Rex postquam victor in Angliam remeavit *, et Rodbertum Ducem, et quosdam alios qui cum ipso capti fuerant, perenni ergastulo mancipavit; Guillelmum infantem quem Heliæ (b) de S. Sidonio * ad educandum commendaverat, consultu familiarium suorum comprehendi præcepit, et ad hoc peragendum Rodbertum de Bello-campo Vicecomitem Archarum ad S. Sidonii castrum repentè destinavit. Præfatus Proconsul Dominico manè cùm illuc advenisset, ipsumque populus in Ecclesia subitò videns obstupuisset; quamvis Helias pædagogus infantis absens fuisset, per necessarios tamen amicos puer C dormiens de loco * repentè sublatus est, et manibus quærentium, ne cum patre suo vinculis innecteretur, subtractus est. Helias autem hæc audiens, amabilem albeolum festinanter quæsivit, inventumque diligenter in exilio inter exteros enutrivit. Vicecomes igitur castrum Heliæ dominio Regis subegit, quod postmodùm Rex Guillelmo de Guarenna consobrino ejus donavit, ut sibi fideliter cohæreret et inimicis pertinaciter resisteret. Helias per diversa fugitans, puerum servavit, et usque ad pubertatis annos ut propriam sobolem educavit; per plurimas illum regiones circumduxit, Optimatibus multis et nobilibus oppidanis elegantiam ejus ostendit; ad amorem juvenis quoscumque potuit precibus et promissis vivaciter attraxit, et querimoniam desolationis ejus manifestè promulgavit: sicque corda multorum ad compassionem dejectionis illius inclinavit. Normannorum plures ei nimis favebant, et eumdem sibi præferre vehementer op- D tabant: unde nonnulli potentem sceptrigerum qui tunc dominabatur eis offendebant, seseque suspectos pluribus modis faciebant. Præcipuè Rodbertus Belesmensis, recolens amicitiam et familiaritatem quam erga Ducem habuerat, et ingentem potentiam quâ super maximos Normannorum sub eo floruerat, inclytum exulem Ducis filium adjuvare totis nisibus satagebat. Inter eos veredarii frequenter discurrebant, et impigri cursores utrorumque arcana sibi vicissim referebant. An. 1108. * S. Saens. * Ms. Utic. lecto. Pag. 838.

Sic alternis cohortationibus mutuò sese Rodbertus et Helias confortabant, et de provehenda sobole Ducis obnixè tractantes laborabant. Ludovicum Regem Francorum et Guillelmum Ducem Pictavorum. Henricum quoque Ducem Burgundionum et Alanum Principem Britonum, aliosque potentes regionum Rectores frequentabant; legatis et epistolis crebrò pulsabant, et omnimodis ad E auxilium Guillelmi Clitonis invitabant. Tandem Fulco Andegavensis Sibyllam filiam suam ei pepigit, Comitatumque Cenomannorum concessit, et per aliquod tempus sæpefatum tyronem admodùm adjuvit. Verùm nimiâ Henrici Regis industriâ prævalente, præscripta copulatio penitùs interrupta est, minis precibusque, et auri argentique aliarumque specierum ponderosâ enormitate. Missis etiam argutis dissertoribus, disputatum est de consanguinitate, pro qua diffinitum est eos secundùm Christianam legem conjungi non debere. Nam Ricardus Gunnorides Dux Normanniæ genuit Rodbertum, et Rodbertus Guil-

(a) Dissidet hoc loci Ordericus a Sugerio, qui Ludovicum victorem Theobaldi copias ad pontem usque Meldensem persecutum fuisse scribit. Ibi verò Comitem Flandriæ Robertum ex equo delapsum aliorum pedibus equorum contritum fuisse, ac post paucos dies animam efflavisse narrant plerique omnes Flandriæ Scriptores.

(b) Erat hic Helias filius Lamberti, filii Ricardi Rotomagensis Vicecomitis, qui duxit in uxorem filiam tertiam Herfasti fratris Gonnoris Ducissæ.

lelmum Nothum, qui genuit Rodbertum patrem Guillelmi Clitonis. Rodbertus A
autem Archiepiscopus et Comes, frater Ricardi Ducis, genuit Ricardum Comitem Ebroicensium, et Ricardus Agnetem Simonis uxorem, quæ peperit Bertradam Fulconis genitricem, et Fulco genuit Sibyllam. Sic nimirùm Guillelmi et Sibyllæ parentela investigata est; diuque cupita claræ juventutis connexio frustrata est (*a*). Præclarus iterùm juvenis ab Andegavensibus expulsus est, et ab extraneis cum metu et labore suffragium poscere coactus est. Denique post multos circumitus, ad Balduinum Flandrensem cognatum suum divertit, illiusque fidem et audaciam ac adminiculum tentavit: quem ille acriter suscepit, et omne subsidium ei spopondit, et certamen pro illo, ut in sequentibus memorabo, usque ad mortem pertinaciter pertulit.

Anno ab Incarnat. Dom. MCIX. Indict. II. ultio divina hominum scelera pluribus flagellis puniit, et mortales insolito terrore cum pietate terruit, ut pec- B
catores ad pœnitentiam invitaret, pœnitentibus veniam et salutem clementer exhiberet. In Gallia, maximè in Aurelianensi et Carnotensi provincia, clades ignifera multos invasit, debilitavit, et quosdam occidit. Nimietas pluviarum fructus terræ suffocavit, terræque sterilitas inhorruit, et vindemia penè tota deperiit. Deficientibus itaque Cerere et Baccho, valida fames terrigenas passim
* Corr. secundus. maceravit in mundo. Hic tam gravis annus fuit tertius* regni Ludovici filii Philippi Regis Francorum, et nonus Henrici filii Guillelmi Nothi, Ducis Normannorum et Regis Anglorum.

An. 1109. Eodem anno Henricus Rex Mathildem filiam suam dedit in conjugium Karolo Henrici filio Imperatori Alemannorum (*b*), quam suscepit a patre et conduxit marito Burchardus Præsul Cameracensium. Rogerius quoque filius Ricardi aliique plures ex Normannis comitati sunt; et per hanc copulam Romanum apicem C
conscendere putaverunt, atque dignitates Optimatum audaciâ seu feritate suâ sibi aliquando adipisci cupierunt. Sic nimirùm antecessores eorum in Anglia per Emmam Ricardi Ducis filiam dominati sunt, et in Apulia per Sichelgaidam Guaimalchi Ducis Psalernitani filiam super genuinos hæredes furuerunt. Hæc siquidem vafer Imperator, qui plura perscrutatus est, agnovit; et alienigenas indebiti fastûs cervici suæ imponere præcavit. Unde consultu Germanorum, omnes, datis muneribus, ad propria remisit.

Pag. 839. In illo tempore migraverunt plures sanctitate et sapientiâ præcipui Doctores Ecclesiarum, Anselmus scilicet Archiepiscopus Cantuariorum (*c*), et Guillelmus Archiepiscopus Rotomagensium: venerabilesque Cœnobiorum Rectores, Hugo

(*a*) Sibyllam filiam Guillelmo Clitoni Fulco in matrimonium collocaverat anno 1122 vel 1123, quam conjunctionem ob affinitatis gradus ab Orderico commemoratos Joannes Apostolicæ sedis Legatus, curante Henrico Rege ac jubente Callisto II Pontifice, irritam anno 1124 declaravit; Guillelmoque huic parere decreto recusante, loca in quibus ille moraretur, interdicto supposuit. Hanc verò Legati rationem Callistus, datis ad Episcopos Gaufridum Carnotensem, Joannem Aurelianensem et Stephanum Parisiensem litteris, confirmavit his verbis: *Causam matrimonii inter Guillelmum filium Comitis Roberti et filiam Comitis Andegavensis contracti, cui parentelæ titulus opponitur, dilecto filio nostro J.... Presbytero Cardinali commisimus finiendam. Qui post susceptam idoneorum testium de parentela probationem, ubicumque Guillelmus filius Roberti Comitis fuerit, prohibuit officia celebrari, nisi utique ad datum a se terminum conjugium idem dissolverit. Unde fraternitati vestræ præcipimus, ut eamdem sententiam a nobis firmatam per vestras faciatis parochias observari. Datum Laterani* VII. *Kal. Septembris.* (Spicil. Acher. in-fol. T. III. p. 497. in-4. T. III. p. 149.)

Neque verò hisce minis territi fuere Guillelmus socerque Andegavensis Comes; immò directos ad se Legati nuntios decreti latores in vincula conjecere, variisque affecere contumeliis, ut ex sequentibus Honorii II litteris discimus, anno 1125 ad Clerum matris Ecclesiæ Turonensis datis: *Honorius.... dilectis filiis Clericis Turonensibus matris Ecclesiæ S. Mauritii... Compertum habuimus quòd Fulco Andegavensis Comes divortium illiciti matrimonii filiæ suæ, et Guillelmi filii Roberti Comitis a dilecto filio nostro J. Cardinali Presbytero, Apostolicæ sedis Legato, et ab aliis fratribus nostris Coepiscopis et sapientibus viris, receptâ idoneorum probatione testium, judicatum, servare contempsit. Præterea quod gravius est, uti accepimus, ad B. Petri et sanctæ atque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ injuriam, prædicti Legati nuncios ad eum directos capiens, et in arcta custodia per duas septimanas retinens, barbas eorum et capillos flammis exurere, et litteras in conspectu omnium sub dio cremare præsumpsit. Unde Legatus idem in propriam Comitis terram interdictionis, et in personam ejus excommunicationis sententiam promulgavit. Nos ergo, habito fratrum consilio, eamdem usque ad condignam satisfactionem sententiam ratam habemus. Interdictum autem præcipimus observari. Datum Laterani pridiè Idus Aprilis.* (Ibid.)

Morigerum tandem Apostolicæ auctoritati se præbuit Guillelmus; dimissâque Sibyllâ, Joannam Rainerii Montisferrati Comitis filiam, atque Adelaïdis Ludovici Grossi Franciæ Regis uxoris uterinam sororem, in sponsam adlegit, Januario mense anni 1127. Ex quibus liquet Ordericum falli, cùm Guillelmum asserit, dissoluto priori matrimonio, ad Balduinum Flandriæ Comitem, anno videlicet 1119 e vivis ereptum, confugisse. Ad hunc re quidem verâ se recepit Guillelmus, sed anno 1118, postquam Mathilde, Sibyllæ majore natu sorore, quam ipsi Fulco primùm destinaverat, Guillelmo Adelino Regis Angliæ filio traditâ, delusum se patrui dolis animadvertit.

(*b*) Karolo-Henrico Mathildis anno 1109 desponsata, nonnisi anno 1114, ob impuberem ætatem, solemni matrimonio fuit conjuncta.

(*c*) « Anselmus Cantuariensem Ecclesiam XVI. » annis canonicè rexit, et.... XI. Kal. Maii de- » functus est ». *Orderic. ibid.*

A Abbas Cluniacensis (*a*), Gervasius Redonensis et Guillelmus Cormeliensis, aliique plures de hac luce subtracti sunt....

Anno ab Incarnat. Dom. MCX. Indict. III. Guillelmus Archiepiscopus, postquam Rotomagensem Metropolim XXXII. annis laudabiliter rexit, in bona senectute v. Idus Februarii obiit (*b*).... In ipso anno Cometes a IV. Idus Junii usque pridiè Kal. Julii in supremo cœli climate visa est. Paulò post Helias Cenomannorum Comes obiit *. Tribus continuis annis, ab Indictione videlicet II. usque ad IV, asperrima fames in Gallia facta est, quâ hominum multitudo nimis attenuata est. [An. 1110.] [* die XI Julii.] [*Pag.* 840.]

Anno ab Incarnat. Dom. MCXI. Indict. IV. Goiffredus Brito Cenomannorum Decanus a Rege Henrico in Angliam accitus est, et Rotomagensibus Pontifex constitutus est. Hic eloquentiâ et eruditione pollens Clerum et populum catholicè B docuit, Ecclesiæque Dei XVII. annis utiliter præfuit. Eodem anno Karolus [-Henricus] Imperator Paschalem Papam cepit.... [An. 1111.]

Anno ab Incarnat. Dom. MCXII. Gislebertus senex Ebroicensis Episcopus, postquam in Episcopatu XXXIV*. annis vixit, in senectute bona IV. Kal. Septemb. obiit.... Sequenti autem anno Auduinus * Bajocensis Capellanus Regis successit, qui eruditione litterarum imbutus, sibi commissis viam Dei regulariter monstravit. [An. 1112.] [* *Corr.* XLII.] [* *Ms. Utic.* Audinus.]

Anno ab Incarnat. Dom. MCXIII. Indict. VI. Henricus Rex Anglorum, Procerum multitudine suorum stipatus, Uticum venit : ibique Purificationem S. Dei genitricis Mariæ cum magna hilaritate celebravit. In claustro Monachorum diu sedit, esse eorum diligenter consideravit, et perspectâ religionis moderatione, illos laudavit. Sequenti verò die in Capitulum venit, societatemque eorum humiliter requisivit et recepit. Ibi fuerunt nepotes ejus Thedbaldus et C Stephanus, Conanus Brito, et Guillelmus Exoniensis Episcopus, et alii plures Consules et Optimates cum suis Proceribus (*c*)... Celebratâ verò, ut dictum est, apud Uticum festivitate, fines regionis suæ Rex perrexit visere, et infirmiora terræ contra hostes et latrunculos munire. [An. 1113.]

His temporibus, dum filii lucis gauderent pace et tranquillitate, et filii nihilominùs tenebrarum stimularentur nequitiâ et iniquitate, orta est dissentio magna in regno Francorum, per quam crudeliter effusus est sanguis multorum. Nam Fulco junior Comes Andegavensis, qui gener et hæres erat Heliæ Cenomannorum Comitis, instinctu Almarici avunculi sui, Henrico Regi damna inferre satagebat, et Ludovicum Regem ad sui adjutorium totis nisibus implorabat. Verùm Henricus sensu divitiisque præditus, et bellico apparatu copiosè fretus, hostium suorum molimina velut araneæ telas, juvante Deo, frustrabatur, ipsisD que sine suorum sanguine proculcatis, gratulabatur. Contra Gervasium de Novo-Castello *, qui pertinaciter ei resistere nitebatur, duo firmavit municipia, unum quod *Nonencort*, aliud quod Illias * dicitur, et tertium super illum obtinuit, quod Sorellum * vocatur. Cenomannensium quoque Procerum plurimi Henrico Regi sese contulerunt, factâque fidelitate, munitiones suas illi reddiderunt. [* *Ms. Utic. add.* filium Hugonis.] [* *Illiers.*] [* *Sorel.*]

Eodem anno, Tedbaldus Comes Blesensis Regi Ludovico viriliter restitit, eique plura detrimenta acerrimè intulit. Quin etiam ipsum Regem, dum Pusacium castrum obsideret, armatorum * viribus fugere compulit. His itaque studiis juventutem suam exercens, occupabat Regem Francorum, ne posset, Normanniam impugnando, inquietare avunculum suum Regem Anglorum. [* *Ibid.* armorum.]

Tunc Rodbertus Belesmensis ingentem malitiam quam diutinâ curiositate foverat, extulit; et contra Regem, cui hactenùs venenosis simulationibus blan- [*Pag.* 841.]

(*a*) « Hic, ut fertur, *addit Ordericus post pauca*, » LXIV. annis Cluniacense Cœnobium gubernavit, » et plus quàm X. millia Monachorum ad mili» tiam Domini Sabaoth suscepit.... Anselmus antè » Pascha obiit feriâ IV. et in ipsis Paschæ solem» niis carus amicus ejus Hugo Abbas feriâ VI. si» militer e mundo transivit ».

(*b*) « In Capitulo autem Canonicorum quod » ipse construxerat, tumulatus est, *inquit Orderic.* » et epitaphium ejus ad ipsum qualis fuerit in » Orientali maceria sic exaratum est :

Relligio tua, larga manus, meditatio sancta,
Nos, Guillelme, tuum flere monent obitum.
Quòd pius Antistes fueris, Clerique benignus,
Interiora docent, exteriora probant.
Ecclesiæ lumen, decus et defensio Cleri,
Circumspectus eras, promptus ad omne bonum.
Fratribus hanc ædem cum claustro composuisti,
Nec tua pauperibus janua clausa fuit...
Fine bono felix biduo ter solveris antè
Quàm Pisces Solis consequeretur iter.

(*c*) « Tunc, *inquit ibid. Ordericus*, consilio Rod» berti Comitis de Mellento, Rex jussit chartam » fieri, ibique omnia quæcumque Uticensis Ab» batia ipso die possidebat breviter colligi.... Rex » præscriptum testamentum sigillo suo signavit, » et ne quis ad placitum Monachos de his rebus » quas edicto Principali sanxit, nisi in Curia re» gali provocaret, generali auctoritate prohi» buit ». Litterarum, quas hodie *Committimus* appellant, antiquitatem hîc agnoscere est.

diebatur, cervicem palam erexit. Erat idem potens et versutus, nimiæque avaritiæ et crudelitatis, Ecclesiæ Dei pauperumque oppressor implacabilis, et, si dici fas est temporibus Christianis, in omni malitia incomparabilis. Hic siquidem, rupto fidelitatis vinculo, perjurium palam incurrit, dum naturalem dominum suum Henricum, qui tunc a multis undique infestabatur, dereliquit, et Fulconem Andegavensem aliosque domini sui publicos hostes consilio et viribus adjuvit. (An. 1113.) Unde a præfato Rege pridiè Nonas Novembris apud Bonamvillam, cur iniquè in dominum suum operatus fuerit, cur ad Curiam ejus ter accersitus non venerit, cur de regiis redditibus ad Vicecomitatum Argentonii et Oximorum, Falesiæque pertinentibus, ut Regis Vicecomes et officialis rationem non reddiderit, et de aliis reatibus rationabiliter impetitus est; justoque judicio regalis Curiæ pro immensis innumerisque facinoribus, quæ negare nequivit, tam in Deum quàm in Regem commissis, arctissimis vinculis traditus est (a). Capto itaque tyranno, qui terram turbabat et multiplicibus rapinis ac incendiis adhuc addere pejora parabat, erepta de jugo prædonis plebs Dei gaudebat, Deoque liberatori suo gratias agebat, et Henrico Regi longam bonamque vitam optabat. Deinde Rex Alencionem obsedit, et post aliquot dies munitionem recepit, et Goffredo Adæque Soro, aliisque militibus qui custodiebant arcem, exeundi liberam facultatem concessit: et Hugonem de *Mesdavid* aliosque duos Milites, qui cum Rodberto capti fuerant, a vinculis absolvit.

Galli autem et Normanni, eorumque confines paulatim ab armis quieverunt, et non multò post, pacificis intercurrentibus nuntiis, integram pacem mutuo confirmaverunt. Fulco siquidem Andegavensis in prima septimana Quadragesimæ Alencionensem pagum adiit, ibique ad Petram-peculatam cum Rege Henrico locutus, et fidelitatem juravit, ejusque homo factus Cenomannensem Comitatum ab eo recepit, filiamque suam Guillelmo Adelino Regis filio dedit. Tunc Rex Henricus Guillelmo Comiti, qui apud Andegavenses XIV. mensibus exulaverat, Ebroicensem Comitatum reddidit. Almarico quoque de Monteforti et Guillelmo Crispino, quæ in ipsum commiserant benigniter indulsit. Exules etiam quos imperius * Rodbertus expulerat revocavit, et paterna rura clementer eis restituit....

(* f. præter jus.)

Denique Rex Ludovicus multis modis expertus Henrici Regis sublimitatem et innocentem industriam ac probitatem, spretis proditoribus qui seditiones paci præponebant, colloqui cum eo expetiit, stabilemque ad sanctæ profectum Ecclesiæ pacem firmare decrevit. (An. 1114.) Ambo itaque Reges, Indictione VI. in ultima Martii hebdomada, Gisortis convenerunt, et ex utraque parte juratâ pace, cum magno multorum gaudio amoris vinculo complexati sunt. Tunc Ludovicus Henrico Belismum et Cenomannensium Comitatum totamque concessit Britanniam. Fergannus etenim Britonum Princeps homo Regis Anglorum jam factus fuerat. Rex autem Conano filio ejus filiam suam * spoponderat. Porrò Hamericus de Vilereio, aliique Belismensium Proceres, quibus Guillelmus Talavacius Rodberti filius oppidum commiserat, dum ipse ad tutandum Pontivum Comitatum suum abierat, confidentes in ingenti munitionis fortitudine et armatorum multitudine, ad resistendum impugnanti cuilibet acriter paraverunt se. Rex autem Henricus exercitum totius Normanniæ congregavit, Belismum Kal. Maii obsedit, eique tunc spe meliùs accidit. Tedbaldus verò Comes Blesensis et Fulco Andegavensis et Rotro Moritoniensis, aliique præclari Optimates Normannis suppetias venerunt, et cum suis agminibus oppidum circumdederunt, ac tertiâ die victores ingressi sunt. Inventio quippè S. Crucis erat, et Rex omnem exercitum ab assultu oppidi et exercitio belli quiescere jusserat; sed milites Comitum Tedbaldi et Rotronis, qui Regis edictum non audierant, arma sumpserunt. Oppidani quoque milites singulari certamine dimicaturi de castro egressi sunt. Porrò dum obsidentes in illos fortiter irruerent, et ipsi, regyratis equis, ad portam Orientalem velociter fugerent, in ipso introitu portæ ab insequentibus percussi et dejecti sunt, et valvæ hostium * multitudine lancearum, ne clauderentur, sustentatæ et penitùs reseratæ sunt. Protinùs regalis exercitus nimia cum vocife-

(* Ms. Utic. Mathildem, secundam naturalem.)

(*Pag.* 842.)

(* *Ms. Utic.* hostilium.)

(a) Captum Robertum Bellismensem anno 1112, atque in castellum Cæsaris-Burgi primò inclusum, deinde anno sequenti in Angliam transmissum narrant Angli Scriptores. At iidem dissimulando tacent Robertum, ut in Concilio Remensi conquerentem Ludovicum inferiùs audiemus, tum fuisse comprehensum, cùm Regis hujusce nomine Legatus ad Henricum accessisset, ne scilicet Heroi suo violati gentium juris labem aspergerent.

A ratione ingressus est, et magnam partem munitionis viriliter nactus est. Deinde persistentibus his qui arcem servabant, ignis injectus est, et nobile oppidum quod Rodbertus jamdudùm summoperè muniverat et ditaverat, funditùs concrematum est. Victor itaque Henricus, firmatâ pace cum omnibus vicinis suis, in Angliam remeavit, et quinque annis in magna tranquillitate regnum ultra mare et Ducatum citra gubernavit....

Ex Libro duodecimo.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXVIII. Indict. XI. vigiliâ Natalis Domini, vehemens ventus ædificia et nemora in partibus Occiduis plurima prostravit. Defuncto Paschali Papâ, Joannes Caïetanus Romanorum Pontificum antiquus Cancellarius et Magister, in Gelasium Papam electus est, et contradicente Imperatore, a Romano Clero canonicè consecratus est.... Tunc inter Ludovicum Regem Francorum et Henricum Regem Anglorum gravis inimicitia erat, et tantorum Principum hostilitas frequentibus damnis sua mutuò rura destruebat. Ludovicus Rex Guillelmum exulem ad nanciscendam hæreditatem suam juvabat: eique magna pars Normannorum adminiculari toto nisu satagebat. Henricus autem castrum S. Clari surripuit, diuque contra Odmundum aliosque collimitaneos prædones tenuit, et Gallos multùm gravavit. Porrò Ludovicus Vadum-Nigasii, quod *Vani* vulgò vocatur, fraudulenter adiit, ac veluti Monachus cum sociis militibus, qui nigris cappis amicti erant, ex insperato intravit; ibique in Cella Monachorum S. Audoeni castrum munivit, et in domo Domini, ubi solummodò preces offerri Deo debent, speluncam latronum turpiter effecit. Hoc verò Rex Anglorum ut audivit, illuc cum exercitu velociter accessit; ibique duo castra firmavit, quæ hostilis derisio turpibus vocabulis infirmavit*: unum enim *Malassis*, et aliud nuncupatur Trulla-leporis. Bellica igitur rabies ferè VI. annis malè furuit, incendiis et rapinis sævisque cædibus utramque regionem afflixit. [An. 1118.] [B, C in left margin]

* *Ms. Utic.* infamavit.

Gelasius Papa eruditione litterarum apprimè instructus fuit, et longâ exercitatione, utpotè qui Præsulum Apocrisiarius ferè XL. annis enituerat, calluit. Sed non plenè duobus annis Romanæ Ecclesiæ præfuit. Hic avaritiâ nimis æstuans Gallias venit, et Ecclesias illis in partibus immoderatâ superfluitate Quiritum opprimere cœpit, sed citò instar gelu matutini, flante Deo, pertransiit*.... *An. 1119.

Guillelmus Ebroicensis Comes XIV. Kal. Maii mortuus est, et Fontinellæ in Cœnobio S. Guandregisili cum Ricardo patre suo sepultus est. Deinde Mathildis Regina, quæ in baptismate *Edith* dicta fuit, Kal. Maii obiit, et in Basilica sancti Petri Westmonasterio tumulata quiescit. Rodbertus autem Comes Mellenti Nonis Junii obiit, et Pratellis in Capitulo Monachorum cum patre et fratre suo requiescit. [*Pag.* 843. An. 1118.] [D in left margin]

His itaque decedentibus, ingens turbatio Normannis orta est. Almaricus enim de Monteforti, Simonis et Agnetis filius, ex sorore nepos Guillelmi Comitis, Ebroicensem Comitatum expetiit, quem prorsùs ei Rex Henricus, consilio Audini ejusdem urbis Episcopi, denegavit. Ille igitur totis nisibus insurrexit, et penè totam Galliam in Regem Henricum excivit. Militaris enim et potens erat, utpotè qui castella munitissima et potentes oppidanos habebat: parentibus quoque divitiis et potentiâ vigentibus, inter summos Francorum Proceres sublimis florebat. Eodem anno Guillelmus Punctellus in Octobri arcem ei Ebroicensem tradidit, et tota civitas prædonibus patuit. Episcopium quoque totum deprædatum est, et Audinus Præsul cum Clericis et clientibus suis fugere compulsus est. Tunc etiam Hugo de Gornaco et Stephanus Comes de Albamarla, Eustachius de Britolio et Richerius de Aquila, Rodbertus quoque de Novoburgo, aliique plures contra Henricum Regem rebellaverunt, et Guillelmum exulem Rodberti Ducis filium in paternum honorem restituere conati sunt. [E in left margin]

Balduinus acer juvenis Flandrensis Satrapa totis viribus insurrexit in Regem Henricum, ut cognatum suum in paternam hæreditatem revocaret Guillelmum. Henricus Aucensis Comes in primis consensu rebelles adjuvit: sed providus Rex hoc comperiens, ipsum cum Hugone de Gornaco Rotomagi comprehendit, ac ad reddendas munitiones suas vinculis coarctavit. Tunc Balduinus cum multitudine Morinorum in Normanniam usque ad Archas venit, et villas in Talogio*, Rege cum Normannis flammas spectante, combussit. Moderatus

* *le Talleu.*

igitur Rex Buras munivit, ibique, quia plerosque Normannorum suspectos A
habuit, stipendiarios Britones et Anglos cum apparatu copioso constituit. Illuc
nimiâ feritate frendens Balduinus sæpè veniebat, et Britones ad exercitium mi-
litare lacessebat. Tandem a quodam Hugone Boterello vulneratus est, et inde
Albamarlam, quia Stephanus Comes et Hadvisa Comitissa ei summoperè fave-
bant, regressus est: ubi, ut dictum *, sequenti nocte teneras carnes mandu-
cavit, mulsum bibit, et cum muliere concubuit. Inde lethifera ægritudo incon-
tinentem saucium corripuit, et a Septembri usque in Junium * miserabiliter
languentem ad ultima coegit (*a*)... Mortuo Balduino, Karolus de Anchora *, ex
filia Rodberti Frisionis cognatus ejus, successit: et de suis sollicitus, cum Rege
Anglorum aliisque affinibus suis pacem habuit.

* *Ms. Utic.* ut dicunt.
* An. 1119.
* *d'Encre.*
Pag. 844.

Hugo filius Girardi de Gornaco, quem Rex ut filium nutrierat, adultum
militaribus armis instruxerat, patrio honore reddito quem Drogo vitricus ejus B
aliquandiu gubernarat, inter Magnates sublimarat, regia crudelitate * muni-
tiones fidei suæ commissas ut amicus recepit. Sed beneficiis magnifici altoris
condignas grates non recompensavit: proditoribus enim conjunctus est, et in
dominum nutriciumque suum rebellare ausus est. Mense Junio de sorore sua
nomine Gundrea tractavit, ipsamque consilio Regis Nigello de Albineio (*b*)
potenti viro nuptum tradidit. Desponsatione verò factâ, sponsus cum sponsa
nuptias suas celebravit: sed Hugo cum suis complicibus festinanter inde re-
cessit, ipsoque die contra Regem arma sustulit. Municipium namque Plessicii
ex insperato intravit, hominemque probum Bertrannum cognomento Rumicem,
qui Regi sibique fidus tutor erat, repentè occidit, et nepoti ejus Hugoni
Talabot munitionem commisit. Verùm Rex non multò post idem castrum recu-
peravit, fortiter munivit, ibique Rodbertum et Guillelmum filios Almarici C
cum insigni Militum caterva pro tuitione regionis constituit. Porrò incœptam
rebellionem Hugo contumaciter tenuit, et castella sua Gornacum et Firmi-
tatem, atque Goislevi * fontem militibus et armis munivit: et incendiis ac
rapinis inter Sequanam et pelagus totam regionem oppidò devastavit. Rod-
bertus enim cognomento *Hachet* et Girardus de Fiscanno, Engerrannus de
Guascolio, Ancelinus et Gislebertus de Cresseio, aliique cupidi prædones illi
adhærebant, qui crudelissimam in *Talou* et Caletensi pago guerram faciebant.
Hyemalibus quippè noctibus longè discurrebant, et Milites atque pagenses cum
uxoribus et infantibus etiam in cunabulis rapiebant, et ab eis ingentem in car-
ceribus redemptionem immaniter exigebant. Consentientes ibidem plurimos ha-
bebant, quorum hospitio refoti et diutiùs, si necesse fuit, occultati, ad nefas
subitò proruebant, et damnis ingentibus undique colonos proterebant. Sic D
Braiherii Rodomensem provinciam lædebant, et minitando pejora nimis in-
quietabant: multiplicibus auxiliis adjuti Francorum et Normannorum, affines
suos vexabant. Solus Guillelmus de Rolmara Novi-mercatûs municeps, et
commanipulares ejus illis obstabant; plerumque prædas quas illi de longinquo
adduxerant, isti de pratis quæ secùs Eptam virent, ad penates suos perdu-
cebant. Tunc decem et octo castellani Proceres Neustriæ, quorum fama et
potestas cæteris præeminebant præcipuè, perfidiæ gelu torpebant, exulis
Guillelmi partibus favebant, et super regiæ partis debilitatione gaudebant.

* *Ib.* credulitate.
* Galionis fons nunc dicitur.

Eâ tempestate Fulco Andegavensis Comes a Rodberto Geroio, qui castrum
S. Serenici contra Regem defensabat *, invitatus venit, et cum quingentis
militibus Motam-Galterii, quam Rex munierat, obsedit; ingentique instantiâ

Ib. defensarat.

(*a*) « De hoc Comite, *inquit Melerus ad an.* MCXIX » scriptoris cujusdam mihi ignoti appingam ver- » ba; ea sunt hujusmodi » : *Eo tempore Henricus Anglorum Rex fratrem suum Robertum Normanniæ Ducem de Terra-Sancta revertenten. in vincula conjecit, eò quòd regnum Angliæ, ut maximus stirpis, quod ille occupaverat, repeteret; cujus filius Guillelmus exhæredatus ad hunc Balduinum Comitem consanguineum suum confugit: quem iste Comes nutriens et militaribus armis instruens, cùm annum decimum octavum attigisset, contra patruum suum Angliæ Regem Henricum eum rebellare admonens, sæpè cum eo Normanniam gravibus incursionibus infestabat. Sic ergo juvenis iste Balduinus bellis assuetus et frequentibus triumphis decoratus, tantis laudibus effulsit, ut fama virtutis ejus per omnes diffunderetur regiones; cujus sicut virtus suprà modum ætatis ejus subitaneis incrementis emicuit, sic occultâ Dei dispositione cæptis ejus obviante, diu durare non potuit. Nam cùm dictum juvenem Guillelmum in paternam hæreditatem restituere nititur, Normanniamque sæpiùs infestat, scuto ipsius, ut fertur, ictu cujusdam Militis fronti ejus illiso, graviter vulneratur, eoque vulnere tandem vitam cum Principatu, nullâ prole superstite, amisit, anno sui Principatûs octavo.* Anselmus Gemblacensis ad an. 1118 ait Balduinum Monachum in Monasterio S. Bertini effectum ibi sepultum fuisse.

(*b*) Nigelli de Albineio pleniorem notitiam suppeditat Nota (*a*) supra p. 653.

crescentis

A crescentis exercitûs per octo dies in fine Julii * expugnavit. Hoc audiens Henricus Rex Alencionem venit; missisque veredariis, phalanges totius Normanniæ ad pugnam congregavit. Interea crebris assultibus Andegavini Normannos fatigaverunt, validisque saxorum ictibus munimentum contriverunt. Sic nimirùm CXL. Milites sine damno membrorum et armorum ad deditionem coacti sunt, quorum Princeps Rogerius de S. Joanne, et Joannes frater ejus a Rege electi fuerunt. Andegavenses autem Kal. Augusti munitionem solo tenùs diruerunt, et victores in patriam suam læti redierunt. Castrenses verò pro infortunio suo mœsti, Alencionem venerunt, sed irato Rege pro deditione satis erubuerunt: defectum tamen suum rationabiliter excusaverunt, dum crebrò per nuntios quæsitus diuque expectatus cum necessariis viribus auxiliator nimis tardasset, et ingens violentia jugiter insilientium inclusis incubuisset. Tunc Rex Henricus B Sagium et Alencionem, et totam in illa regione terram Rodberti Belesmensis Thedbaldo Comiti dedit. Ipse verò eumdem honorem, permittente Rege, Stephano fratri suo, pro portione paternæ hæreditatis quæ in Gallia est, donavit. Stephanus itaque juvenis Sagium et Alencionem, Merulamque * super Sartam et Almaniscas, cum Rupe de Jalgeio * possedit, munitiones armis propriisque satellitibus munivit, angariis et exactionibus indigenas oppressit; mutatisque consuetudinibus quas hactenùs sub Rege habuerant, sese odibilem ipsosque infidos effecit.

* An. 1118.

Pag. 845.

* *Melle.*

* *La Roche-d'Igé.*

In diebus illis filii malitiæ in cathedra pestilentiæ sedebant, et multa nefaria per eos in terra fiebant. Tunc Richerius de Aquila patris sui terram de Anglia requisivit: sed ei Rex omninò denegavit, dicens, quia Goffredus et Engenulfus fratres ejus in Regis familia serviebant, et eumdem honorem hæreditario jure C fiducialiter expectabant. Cùmque juvenis jus suum sæpiùs requireret, et procaciter frequentans Regi molestus esset, ille multis occupatus ei quæ petebat omninò denegavit; insuper eum infamibus verbis deturpavit. Turgidus ergo adolescens iratus de Curia recessit Normannorum, et mox pactum fecit cum Rege Francorum, quòd, nisi patrium jus sibi redderetur, Regem desereret Anglorum. Spopondit Ludovicus Rex Richerio quòd, si suæ parti faveret, ipse sexaginta, et Amalricus * quinquaginta Milites in Aquilæ castro assiduè teneret. Securus itaque Richerius Curiam adiit, Regem Angliæ de hæreditate sua iterùm requisivit; sed nihil obtinuit, mœstusque recessit. Sequenti verò die Rotro Comes * avunculus ejus Regem de prædicta re repetiit, consiliumque, ne seditio augmentaretur, ei benigniter dedit. Cujus monitis Rex adquievit, et D per eumdem Richerio se omnia quæ petierat redditurum mandavit. His auditis, Richerius gavisus est, et Ludovico Regi cum magno exercitu jam properanti obviam profectus est. « Tecum, inquit, domine mi, nuper feci pactum quod » tenere nequeo. Dominus enim meus Rex Anglorum mihi totum restituit quod » petebam. Unde justum est ut in omnibus conservem ei fidem integram ». Ludovicus Rex ait: « Vade, et faciam quod potero ». Confestim Richerius proprios lares repetiit, et Rex pedetentim cum omni virtute sua ad portas Aquilæ accessit. Oppidanis autem sese defendere volentibus, Rex institit, nimiusque ventus ignem, nescio a quo immissum, admodùm aluit: quo flante, flamma vorax totum oppidum concremavit. Richerius itaque tali coactus infortunio, ad Regem accessit; et fœdere confirmato, III. Nonas Septembris * munimentum Francis reddidit. Porrò Rex Franciæ cum suis ibi tribus diebus in magna egestate permansit, et quarto recedens, Almaricum Comitem et Guillelmum Crispinum E et Hugonem de Novo-castello ad tutandum castrum dimisit. Tunc Guillelmus de Rete et Sancio, Guillelmus de Fontenillis et Isuardus de Scublaio pro fidelitate Henrici Regis ad Pontem-Erchenfredi abierunt; et relictis omnibus quæ sub prævaricatione pacis habuerunt, Radulfo Rufo contra hostes Regis adhæserunt. Galli combustionem totius villæ cernentes, non pavidi ut fugaces lepores, sed fortitudine securi ut leones, vacuas domibus plateas servaverunt, ibique victum armis quæsituri tentoria fixerunt.

* de Monteforti Comes Ebroicensis.

* Perticensis.

* An. 1118.

His itaque gestis divulgatis, Henricus Rex cum ingenti exercitu sequenti die convolavit, et Aquilam quæ nimis desolata erat, omnibus qui intùs erant contremiscentibus, obsidere festinavit. Verùm conatus ejus tristis nuntius impedivit, Guillelmus de Tancardi-villa, cui Rex nimis credulus adquievit. Is enim

Regem in villa quæ *Lived* dicitur assecutus, ait: « Quò tendis, domine Rex? A
» Ecce Caletenses mittunt me ad te, ut festines ad illos cum copiis tuis remeare:
» Hugo enim de Gornaco et Stephanus de Albamarla cum complicibus suis in
» monte Rotomagi consistunt, in Cœnobio S. Trinitatis castellum construere
* Guillelmum Clitonem. » satagunt, ibique nepotem * tuum cum multitudine Francorum venientem præs-
» tolantur, ut a civibus ei civitas prodatur ». Protinùs his auditis, Rex inde reversus est, et cuneus castrensium in diversa divertentes insecutus est. Tunc de Molinensibus ferè xl. comprehenderunt, et prædis undique collectis corroborati, castrum Aquilæ munierunt et per annum integrum fortiter tenuerunt. Rex Henricus Rotomagum celeriter venit; sed hostes, ut audierat, ibi non in-
* *Ms. Utic.* reduxit. venit, deceptus a Camerario suo qui de Aquila illum reduxerit *. Magnum
Pag. 846 utique illis, qui sub divo frigore et tremore contremiscebant, suffragium contulit, dum aliâ occasione falsò protensâ, Regem frustra cum turmis suis abe- B
gerit. Deinde Rex cum mille militibus contra Hugonem in Braium expedi-
* *la Ferté-en-Brai.* tionem fecit; et castellum Hugonis quod Firmitas* vocatur expugnare cœpit: sed pluviæ mira mox inundatio erupit. Denique provinciâ funditùs devastatâ, recessit; et inde contra Rodbertum qui rebellaverat, Novum-burgum expetiit,
* de Bellomonte. impugnavit, penitùsque concremavit. Præfatus enim Rodbertus Henrici * Comitis [de Warvico] et Margaritæ [filiæ Rotroci I, Pertici Comitis] filius erat, et contra Gualerannum Comitem de Mellento filium Rodberti Comitis, patrui scilicet sui calumnias faciebat: sed virtute regiâ consobrinum suum protegente, ratiocinari ad voluntatem suam non poterat. Illectus ergo a publicis hostibus, contra Regem insurrexit; sed multis opibus depopulatione seu combustione amissis, nihil recuperavit. Facundiâ quidem est præditus, sed dexterâ frigidus, et plus linguâ quàm lanceâ lucratus. C

Eo tempore Rex Henricus diuturnam obsidionem tenere nolebat, quia ipse, turbatis omnibus, ut in fraternis conflictibus fieri assolet, in suis non confidebat. Illi enim qui cum eo manducabant, nepoti suo aliisque inimicis ejus favebant, ejusdem secretis denudatis, adminiculum illis summoperè procurabant. Hoc nempè plusquam civile bellum erat, et necessitudo fratres et amicos atque potentes in utraque parte concatenabat, unde neuter alteri nocere studebat. Tunc plurimi... pacificum Principem Pontificali electione et benedictione consecratum deserebant; et mentitâ fide quam illi ut domino spoponderant, imberbi Satrapæ ad nefas agendum, non ex debito, sed sponte suâ gratanter adhærebant.

An. 1118. Indictione xi. Nonis Octobris Concilium Rotomagi congregatum est. Ibi Rex Henricus de pace regni tractavit cum Radulpho Cantuariæ Archiepiscopo, aliisque Baronibus quos aggregaverat. Ibi Goiffredus Rotomagensis Archiepis- D
copus de statu Ecclesiæ Dei locutus est cum quatuor suffraganeis Præsulibus, Ricardo Bajocensi et Joanne Luxoviensi, Turgiso Abrincatensi et Rogerio Constantiensi, et Abbatibus multis. Ibi enim affuerunt Rogerius Fiscannensis et Ursus Gemmeticensis, Guillelmus Beccensis et Eudo Cadomensis, Ricardus Pratellensis et Andreas Troarnensis, Guillelmus de Cruce et Osbernus Ultris-
* *de Tréport.* portensis *, et alii plures quos nominare necesse non est. Ibi tunc Conradus Romanus Clericus, Gelasii Papæ Legatus, eloquentissimo sermone querimoniam
* Henrico V. fecit de Karolo * Imperatore, Paschalis Papæ, bonorum operum et ædificiorum pravo destructore, et Catholicorum diro persecutore. Addit etiam planctum de Burdino pseudo-Papa... Retulit etiam Gelasii Papæ, qui jam cis Alpes venerat, insurgentibus procellis, exilium, et a Normannica Ecclesia subsidium petiit orationum, magisque pecuniarum. Serlo Sagiensis Episcopus huic Synodo E
non interfuit; sed legatus ejus infirmitatis seniique causâ eum defuisse asseruit. Audinus verò Præsul Ebroicensis per legatum suum mandavit quòd pro tutela patriæ contra publicos hostes non interfuerit... Eâdem enim die turris
* *Ms. Utic. add.* vii. die Octobris. Amalrico Ebroicensi tradita est *.

Guillelmus Punctellus nepos Radulphi *de Guitot*, cui Rex Ebroicæ urbis arcem commendaverat, memor antiquæ societatis quam in Curia Guillelmi
* Ebroicensis. Comitis * cum Amalrico habuerat, pro intellectu suo autumans quòd tantus vir avorum hæreditate suorum injustè privatus fuerat, ex insperato fidos sodales in turrim secum intromisit; et communem totius populi pacem floccipendens, dimisso Rege, Amalrico se contulit: cui mox Elinantius de Altoilo cum aliis pluribus adhæsit, et ingens seditio totam regionem undique turbavit. Invasores

A arcis Episcopium et urbem invaserunt, et omnem Episcopi supellectilem cum libris et ornamentis diripuerunt, sibique bellicâ vi circumjacentem provinciam subegerunt. Audinus autem Episcopus, ne occideretur, cum domesticis aufugit, *Pag.* 847. et per unum annum hac et illac pervagatus exulavit : barbam verò suam non rasit, habituque suo luctum Ecclesiasticæ desolationis monstravit. Tribulatio hujusmodi Ebroas afflixit; et fugatis inde Clericis, per unum annum ibidem divinum officium cessavit.

Secundâ septimanâ Novembris *, Henricus Rex cum valida manu militum peditumque Aquilam adiit, et provinciam in circumitu devastavit. Porrò castellani qui probitate plurimùm gloriabantur, egressi sunt, et cum regalibus militari more haud segniter semet exercuerunt. Ibi Thedbaldum Comitem de cornipede dejectum rapuerunt; sed Rex Stephanusque Comes cum virtute militum insecuti sunt, Comitemque de manibus hostium nobiliter eripuerunt. Tunc tam acris concertatio facta est et tam valida *, ut ipse Rex de lapide percuteretur in capite : sed ærea cassis ictum lapidis respuit impunè.

* An. 1118.

* *Ibid.* validè

B

In illo tempore Burgenses Alencionis contra Regem Henricum rebellaverunt, causamque notabo cur Regem tanto facinore offenderunt. Stephanus Moritolii Comes qui tunc eis dominabatur, adolescens erat, et Burgenses non, ut decuisset, diligebat, seu competenti jure honorabat; adulantium favori, non senum consilio, more Roboam adquiescebat, et oppidanos infideles sibi et Regi autumabat : unde injuriis eos et insolitis exactionibus opprimebat, minùsque quàm oporteret quid inde sequeretur prævidebat. Denique omnes convenit, et ab eis ut filios suos sibi obsides darent exegit. Inviti et coacti imperanti obsecundaverunt, sed malivolentiâ pleni ultionis tempus desideraverunt : C iracundiam quippe suam callidè occultarunt, sed manifestam non multò post vindictam machinati sunt. Comes autem obsides accepit ; sed honorificè non tractavit. Uxorem cujusdam probi hominis, filiam Pagani de Caceio * famosi Equitis, in turri custodiendam posuit, quæ lenonibus ibidem commissa vehementer ingemuit. Amiotus autem vir ejus nimis iratus erubuit, multosque sibi similis querelæ clam fide sociavit : Regem verò justitiæ amatorem imprudentes timuerunt interpellare, ne clamorem eorum de nepote suo dedignaretur audire. Unde Arnulfum de Montegomerici fratrem Rodberti Belesmensis adierunt, et per eum Fulconem Andegavis Comitem requisierunt, ut Alencionem, quam tradere parati erant, reciperent, Comitisque [Stephani] custodibus turri expulsis, libertatem incolis impetrarent. Comes autem hæc gaudenter accepit, Militesque suos et sagittarios peditesque aggregavit, Alencionem venit, cum suis D nocte intravit, eosque qui in turri erant acriter aggrediens obsedit : quod fama, quâ nil in terra velociùs movetur, longè latèque divulgavit, et protinùs ad aures solliciti Regis de regni curis pervenit.

* *f.* Gaceio.

Magnanimus Rex, ut certos rumores agnovit, Normannos et Anglos aliosque multos regali jure ascivit, Tedbaldum etiam Carnotensium Comitem cum suis ad auxilium convocavit. Denique mense Decembri * prope Alencionem innumeri convenerunt, qui summoperè inclusis suffragari conati sunt. Præclari quippe fratres Tedbaldus et Stephanus Regem præcesserunt, militumque vi pugnantium in turrim inferre victualia voluerunt, sed non prævaluerunt. Comes enim Andegavorum contra eos exivit, acies disposuit, et cum illis validè præliari cœpit. Ibi tunc quosdam occidit, plures captos vinculavit, aliisque fugatis, lætus ad oppidum cum spoliis multis remeavit. Deinde securiùs obsessos infestavit, E eisque aquam per subterranea machinamenta occultis abscissionibus abstulit. Indigenæ siquidem meatum noverant, per quem constructores arcis aquæductum de Sarta illuc effecerant. Illi verò qui claudebantur in arce, videntes sibi cibaria deesse, nullumque auxilium ex aliqua parte provenire, pacem fecerunt; turrimque reddentes, cum omnibus suis salvi exierunt (*a*). Hæc infortunia multos ad deprædationes excitaverunt, multique observantiam Adventûs Domini violaverunt. Sic ubique mala creverunt, et Neustriam cædibus et prædis incendiisque undique fœdaverunt; et sicuti filii nepæ ante statutum nascendi tempus matrem suam erumpendo perimunt, sic Normanni ante legitimum Principatûs Guillelmi terminum tellurem suam contaminaverunt, et enormibus ausis miserè pessumdederunt....

* An. 1118.

(*a*) Hanc Fulconis Comitis expeditionem fusiùs enarrant gesta Cons. Andeg. supra pag. 500-501.

Pag. 848. *An.* 1119. Anno ab Incarnat. Dom. MCXIX. Indict. XII, Gelasius secundus Papa, IV. Kal. Februarii apud Cluniacum mortuus et sepultus est: et Guido Viennensis Archiepiscopus in Callixtum Papam IV. Nonas Februarii electus est. Ibi Lambertus Hostiensis et Boso Portuensis, Cono Prænestinus et Joannes Cremensis, aliique plures de Romano Senatu Clerici affuere, quibus specialis prærogativa concessa est Papam eligere et consecrare. Intronisatus est itaque Guido, ab adolescentia castus, religiosus, largus, in opere Dei fervidus, et multis pollens virtutibus. Hic filius fuit Guillelmi *Testardie* * Ducis Burgundionum (*a*), quem Rainaldo Duci peperit Adelisa filia Ricardi II. Ducis Normannorum. Iste quidem Guido nepos fuit feri Guidonis, qui Ducatum nisus est sibi vindicare Normannorum, ac apud Valesdunas pugnavit contra Guillelmum Nothum et Henricum Regem Francorum, et Vernonem atque Brionnam contra eosdem fortiter tenuit per triennium. Sic de regali progenie ortus, frater Ducum, consanguineus Regum et Augustorum, laudabilium imbutus nectare morum, provectus est ad summum Pontificium: quo strenuè quinque annis potitus est. Multa bona in domo Dei statuit atque operatus est.

* *Tête-hardie.*

In eodem anno Eustachius de Britolio, gener Regis, * commonitus fuit a contribulis et consanguineis ut a Rege recederet, nisi ipse turrim Ibreii, quæ antecessorum ejus fuerat, ei redderet. Rex autem ad præsens in hoc ei adquiescere distulit; sed in futuro promisit, et blandis eum verbis redimendo pacificavit: et quia discordiam ejus habere nolebat qui de potentioribus Neustriæ Proceribus erat, et amicis hominibusque stipatus firmissimas munitiones habebat, ut securiorem sibi et fideliorem faceret, filium Radulfi *Harenc*, qui turrim custodiebat, ei obsidem tradidit, et ab eo duas filias ipsius, neptes videlicet suas, versâ vice obsides accepit. Porrò Eustachius susceptum obsidem malè tractavit; nam consilio Amalrici de Monteforti, qui augmenta militiæ callidè machinabatur, qui Eustachio multa sub fide pollicitus est quæ non implevit, pueri oculos eruit, et patri qui probissimus Miles erat misit. Unde pater iratus ad Regem venit, et infortunium sui filii nuntiavit: Rex verò vehementer inde doluit, pro qua re duas neptes suas ad vindictam in præsenti faciendam ei contradidit. Radulfus autem *Harenc* Eustachii filias permissu Regis irati accepit, et earum oculos in ultionem filii sui crudeliter effodit, nariumque summitates truncavit. Innocens itaque infantia parentum nefas, proh dolor! miserabiliter luit, et utrobique genitorum affectus deformitatem sobolis cum detrimento luxit. Denique Radulfus a Rege confortatus et muneribus honoratus, ad Ibreii turrim conservandam remeavit, et talionem regiâ severitate repensum filiabus ejus Eustachio nuntiari fecit. Compertâ verò filiarum orbitate, pater cum matre nimis indoluit, et castella sua Liram et *Gloz* Pontemque S. Petri et Paceium munivit, et ne Rex seu fideles ejus in illa intrarent, diligenter obturavit. Julianam autem uxorem suam quæ Regis ex pellice filia erat, Britolium misit, eique ad servandum oppidum necessarios Milites associavit.

* *Ms. Utic. add.* crebrò.

Porrò burgenses, quia Regi fideles erant, nec illum aliquatenùs offendere volebant, ut Julianæ adventum pluribus nociturum intellexerunt, protinùs Regi ut Britolium properanter veniret mandaverunt. Providus Rex.... auditis burgensium legationibus, Britolium concitus venit, et portis ei gratanter apertis, in villam intravit. Deinde fidelibus incolis pro fidei devotione gratias egit, municipiumque, in qua procax filia ejus se occluserat, obsedit. Tunc illa undique anxia fuit et quid ageret nescivit, pro certo cognoscens patrem suum sibi nimis iratum illuc advenisse, et obsidionem circa castellum positam sine trophæo non dimissurum fore.... Unde loqui cum patre fraudulenter petivit. Rex autem tantæ fraudis fœmineæ nescius, ad colloquium venit, quem infausta
Pag. 849. soboles interficere voluit: nam balistam tetendit, et sagittam ad patrem traxit; sed, protegente Deo, non læsit. Unde Rex illicò destrui pontem castelli fecit, ne ingrederetur aliquis vel egrederetur. Videns itaque Juliana se undique circumvallari, neminemque sibi adminiculari, Regi castellum reddidit; sed ab eo liberum nullatenùs exitum adipisci potuit. Regio nempe jussu coacta, sine ponte

(*a*) Guillelmus iste notior Magni cognomine, Comes Burgundiæ trans Ararim, non verò Burgundiæ cis Ararim Dux fuit. Filium habuit natu secundum cui *Teste-hardie* cognomen pariter inditum est, hinc ansa dubitandi quibusdam utrius filius extiterit Callixtus. Verùm omnem tollit ambiguitatem Ordericus, Callixtumque Guilelmo primo natum esse apertè significat, cùm hujus parentes Rainaldum et Adelisiam nominat.

A et sustentamento de sublimi ruit, et nudis natibus usque in profundum fossati cum ignominia descendit. Hoc nimirùm in capite Quadragesimæ, in tertia septimana Februarii contigit, dum fossa castelli brumalibus aquis plena redundavit; et unda nimio gelu constricta teneræ carni lapsæ mulieris ingens frigus jure subministravit. Infausta bellatrix inde, ut potuit, cum dedecore exivit, ac ad maritum suum qui Paceio degebat, remeavit, eique tristis eventûs verax nuncium enodavit. Rex burgenses convocavit, de fidelitate conservata laudavit, promissis et beneficiis honoravit, et eorum consilio castrum Britolii tutandum commendavit Guillelmo filio Radulfi. Non multò post Radulfo *de Guader* audaci athletæ, qui nepos ex sorore Guillelmi Britoliensis erat, reddidit totum honorem antecessorum ejus, præter Paceium quod Eustachius tenebat. Ille verò castellum dono Regis obtentum diligenter custodivit, et in omnibus Regi fidelis B multisque probitatibus laudabilis claruit, et hostes publicos undique audacter impugnavit. An. 1119.

Eodem tempore Oximenses de rebellione tractaverunt. Nam Curceienses, aliique oppidani qui in vicino erant, audientes quòd penè omnes Normanni, relicto Rege, nepoti ejus faverent, ipsi quoque decreverunt similia perpetrare. Unde primus Rainaldus de *Baillol* Falesiam abiit, fidelitatem Regis reliquit, eique poscenti ut domum suam de Mansione-Renuardi redderet, superbè denegavit. Tunc Rex ait : *Ad Curiam venisti, non capiam te* (a) : *sed pœnitebit te nefas cœpisse contra me.* Mox illo recedente, Rex militiam suam convocavit, et penè cum illo ad munitionem ejus vesperè venit. Porrò Rainaldus videns quòd ad tantum onus sustentandum impos esset, manè exivit, et clementiam Regis postulans, munimentum reddidit. Protinùs Rex lapideam domum, cum C apparatu ciborum et omnibus qui intùs erant, incendio tradidit. His itaque compertis, Curceienses et de Grentemaisnilio ac de Montepincionis rebellare nisi, siluerunt, et malivolos conatus, ne similia paterentur, compresserunt, nec ulteriùs in dominum Regem sustollere arma præsumpserunt.

Goiffredus Archiepiscopus Rotomagensis Ascelinum Andreæ filium pluribus placitis acriter impetivit, et injustè demptis, ut quibusdam visum est, rebus suis, aggravavit. Ille igitur rancore diro stomachatus, Pontesiam ad Regem [Ludovicum] accessit, et se Andeleium, si veniret * cum bellica vi, proditurum spopondit. Franci ergo nimis gavisi sunt, et Regem ne pigritaretur exhortati sunt. Confirmato utrinque pacto, Ascelinus probatissimos satellites secum adduxit, et in suarum apothecam segetum noctu intromisit, ibique sub stramine latenter abscondit. Ludovicus autem Rex cum phalange bellatorum pedetentim eum D insecutus est. Manè, viso Rege, vociferatio populi personuit, et nimia perturbatio pro tam insperata re repentè incolas invasit. Latitantes verò sub stramine subitò proruperunt, et Regale signum Anglorum * cum plebe vociferantes, ad munitionem cucurrerunt : sed ingressi, *meum gaudium*, quod Francorum signum est, versâ vice clamaverunt. Exclusis itaque indegnis, Galli castrum interiùs obtinuerunt, et turmæ Regis per portas violenter intraverunt, totamque villam nactæ sunt. Ricardus autem filius Regis, aliique municipes sic improviso impetu præventi sunt, et amissâ intùs et extra omni defensionis spe, ad aulam S. Virginis Mariæ confugerunt. Denique Ludovicus Rex, postquam præsidium cum toto burgo possedit, Ricardum cum commilitonibus suis liberum quò vellet abire præcepit, pro reverentia intemeratæ Matris quæ Salvatorem mundi peperit, cujus opem et Basilicam fideliter expetiit. Franci, recedente E Rege, oppidum quod in corde regionis ceperunt, diligenter servaverunt, totamque provinciam circumjacentem super Sequanam sibi subjugaverunt. Ibi enim Godefredus de *Serranz*, et Engelrannus de Tria, Albericus de *Burriz*, et Baldricus de Braia, aliique præclari Milites Gallorum permanserunt, ab Archiepiscopo propter Ecclesiasticas res quas invaserant, excommunicati fuerunt : sed ipsi pro temporis opportunitate et causa belli pertinaciter indurati, aliquando diu restiterunt. Henricus Rex contra Francos apud Noionem * castrum firmis-

* *Ms. Utic. add.* recepturus.

* *Deus adjuva*

* *Ms. Utic.* Nogionem.

(*a*) Hic observa morem Anglicæ Curiæ mori Gallicæ consimilem. Superiùs enim vidimus ex Sugerio in vita Ludovici Grossi pag. 13, Burchardum de Montemorenciaco latum adversùm se, in lite quam habebat cum San-Dionysiano Monasterio, Regalis Curiæ Francorum judicium exequi coram ipsomet Rege detrectantem, liberum tamen recessisse. *Qui cùm cadens a causa justitiam judiciumque exequi noluerit, non tentus* (*neque enim Francorum mos est*) *sed recedens*, etc.

simum munivit, ibique centum Milites, quibus Princeps militiæ Guillelmus A Theodorici filius præerat, constituit.

Pag. 850. Ricardus Fraxinellus octo filiis ampliatus, sed Emmæ uxoris suæ fictili simulatione infatuatus, contra communem populi salutem tyrannidem cum filiis suis arripuit, jam morti contiguus. Nam in territorio Uncinis de censu Regis firmitatem construxit; dominumque suum Eustachium sectatus, vicinorum agros depopulare studuit, et inter publicos hostes, quamvis senex, denotari non erubuit. Tunc a filiis hominum Quadragesimalis observantia damnabiliter contaminata est.

Rodbertus Ascelini-Goelli filius inimicorum Regis primus resipuit; et inchoatæ factionis pœnitens, amicitiam sceptrigeri Principis expetiit, et obtentam usque ad mortem, quæ sibi proxima erat, fideliter et commodè servavit. Plures ejus exemplum salubriter secuti sunt. Amalrico quoque Rex mandavit ut secum B pacem faceret, et arce sibi redditâ, omnem Comitatum Ebroicensem quietè reciperet. At ille, quia irrequietus homo erat, stolidè respuit quod ultrò regali bonitate oblatum fuerat : et quia majorem belli causam pro ablata sibi patrum hæreditate habebat, anhelus sæpè per oppida noctibus discurrebat, nimiâ sollicitudine omnes commovens, fœderatos sodales corroborans et commonens ut munitiones suas solerter servarent, ut pervigiles contra ingeniosos exploratores excubarent, prudenter et impigrè vicinia inquietarent, omnia exceptis Ecclesiis nudarent, aut sibi viriliter subjugarent : bellicum quippè laborem pervicaciter exercebat, pro hæreditario Comitatu quem sibi Rex non permittebat. Radulfus autem Rufus grave illis obstaculum se interdùm præbebat, et conatus eorum vehementer impediebat : animosus enim erat militiæque gnarus, probitate audaciâque insignis et famosus. Is quondam, dum familia Regis in regione Vilcassina C expeditionem ageret, et Francorum virtus (ut se habet eventus belli) superior hostes fugaret, Ricardi Regis filii subitò sonipes sub eo peremptus est, et juvenis ab hostibus penè retentus est: quod Radulfus ut vidit, de caballo suo statim exiliit, et filio Regis ait: « Confestim ascende, et ne capiaris, fuge ». Protinùs, illo recedente, Radulfus abductus est; sed usque ad xv. dies pro Gualone de Tria relaxatus est. Idem enim Miles Engelranni germanus erat, et paulò ante captus in arcto carcere Regis anhelus gemebat. Non multò post vulneribus et flagris quæ pertulerat defunctus est, et Radulfus a Rege fidelis probatus et honoratus est. Exinde inter præcipuos et familiares Regis amicos habitus est, et Rex multos honores ei, si aliquandiu vixisset, pollicitus est.

Quondam tres oppidani, Eustachius Perticæ et Richerius, et Guillelmus de Firmitate unà cum suis copiis convenerunt, et usque ad Fontem Ternanti præ- D dantes in Normanniam irruerunt, domosque Vernuciarum in terra S. Ebrulfi, immisso igne, combusserunt. Radulfus autem ad Pontem-Erchenfredi consistens fumum vidit, et mox militibus undecumque collectis, in hostes pugnaturus perrexit. Rex quippe xxx equites Sappi, totidemque Orbecci, propter incursus prædonum ad nefas undique confluentium, constituerat. Porrò Radulfus, omnibus illis in unum collectis, ad transitum Carentonæ ccc equites cum parva suorum manu aggressus est; et ereptâ grandi prædâ quam illi ducebant, et quibusdam militibus captis, usque ad firmitatem Fraxinelli * persecutus est : et nisi præsidium hostibus propinquum fuisset, plurimum illis damnum incubuisset. Non multò post, idem animosus Miles Regem amicabiliter circumvenit, ac ut præsentiam solummodò suam contra Fraxinellos, qui imbelles et injuriosi extiterant, exhiberet humiliter expetiit. Denique Rex post Pentecosten * multo E Radulfi precatu adductus est ut municipium videret, quo patria Uticensis profligata est. Adveniente verò Rege, Fraxinellii minis territi sunt, et quid agerent vicissim indagare trepidi cœperunt : Rufo autem de Ponte-Erchenfredi bellicosum assultum viriliter ineunte, claves portarum Regi exhibuerunt, et sententiâ pro rebellionis incœpto datâ et concessâ, reconciliati sunt. Circa finem Junii, Ricardus senex Uticum venit, et æger Monachatum accepit, et paulò post in initio Julii obiit....

* *la Ferté-Fresnel.*

* An. 1119.

Pag. 851. Inter tot et tam magnas tempestates admodùm sævientes, sceptriger Henricus regio stemmate rigidus perstitit, et omnes proprias munitiones, fidis custodibus illic callidè locatis, optimè servavit, in quibus hostilis versutia nullatenùs ad libitum suum introire potuit. Rotomagus enim Metropolis et Bajocas, Constancia

A et Abrincas, Sagius et Archas, *Nonencors* et Illias, Cadomus [et Falesia, Oximus
et Fiscannus, ac Juliobona, *Vernon* et Argentomus, aliaque oppida quæ
regiæ ditioni duntaxat subdebantur, ab ejus [Henrici] justo dominatu avelli
fraudulentis persuasionibus non patiebantur. Legitimi quoque Optimates Ri-
cardus Comes Cestrensis et Ranulfus de *Bricasard* cognatus et successor ejus,
Radulfus de Conchis et Guillelmus de Guarenna, Guillelmus de Rolmara et
Guillelmus de Tancardi-villa, Radulfus de Sancto-Victore et Gualterius Gif-
fardus, Nigellus de Albinneio et Guillelmus frater ejus, aliique præcipui he-
roes in adversis et prosperis Regi connectebantur, et opprobrii, proditionis ac
perjurii elogio notabiles esse dedignabantur. Imberbes quoque filii Rodberti
Consulis de Mellento, Gualerannus et Rodbertus, Regi adhærebant, eique
Optimates eorum cum munitissimis castellis in omnibus parebant, et incursan-
B tibus adversariis acriter resistebant. Nam Pons-Aldemari et Bellus-mons, ac
Brionna et Guatevilla Regi applaudebant, Proceresque præfatorum cum vi-
ribus suis fideliter militando serviebant.

Mense Maio *, Guillelmus Adelinus Regis filius, de Anglia in Normanniam * An. 1119.
transfretavit: cujus adventu pater gavisus, mox quod corde priùs occultaverat
manifestavit. Pacificos concionatores ad Fulconem Andegavensium Comitem
direxit; commodisque pacis fœderibus compactis, ipsum ad Curiam suam be-
nigniter invitavit. Mense Junio Guillelmus Adelinus filiam Comitis apud Lu-
xovium desponsavit, multisque tranquillitatem optantibus tam generosa copulatio
complacuit: et quamvis, extremâ sorte juvenis mariti vitæ filum in imo pelagi
celeriter occante, parùm duraverit, necessariam tamen ad instans tempus quietem
inter dissidentes compaginavit. Tunc Rex Guillelmum Talavacium Rodberti
C Belesmensis filium precatu Comitis in amicitia recepit, et totam in Normannia
patris sui terram reddidit; Alencionem et Almaniscas atque Vinacium aliaque
castra ei concessit, præter dangiones quos propriis excubitoribus assignavit. Rod-
berto etiam de Sancto-Serenico, qui consobrinus Regis erat, ipse precibus
soceri prolis suæ indulsit, quòd nuper desertor juris ad hostes transierit, et Mo-
nasteriolum et Excalfurnum * reddidit. * *Echaufour.*

Apud Luxovium congregatio magna Præsulum Procerumque convenit, et
ibi tunc immatura mors Balduini Satrapæ Morinorum cunctis innotuit; pro
cujus animæ absolutione et quiete Rex Clero signa pulsare et orare præcepit.
In Neustria quibusdam gaudium et nonnullis mœror prodiit, quòd Flandrensis
inimicorum Regis acerrimus corruit, et Andegavensis amicus trium urbium
dominus potenti coronato adhæsit. In æstate, post diuturnam expectationem,
D post multimodam ut perjuri resipiscerent persuasionem, Henricus Rex per Nor-
manniam terribilem discursum fecit, et Pontem S. Petri aliaque cum villis hos-
tium castra incendit, et austeram ultionem super inimicos et consentaneos
eorum exercuit.

Inter hæc, omnipotens Deus mirifica in orbe magnalia monstravit, quibus
intuentium corda ut castigarentur a nequitia commonuit. Nam in hyeme præ-
cedenti nimii imbres fluxerunt, et inundationes fluviorum habitacula hominum
plus solito invaserunt. Rotomagenses inde et Parisiaci, aliique cives seu rustici testes
sunt, qui furentes redundantis Sequanæ gurgites in damno domorum segetumve
suarum persenserunt. In sequenti Quadragesima nimius in Sequana ventus efflavit,
et aliquandiu exsiccavit. A ripa usque ad ripam quispiam pertransire potuisset,
si attentare insolitum iter ausus fuisset. Hoc Parisius vidit, et meritò expavit. In
E Augusto Luna quasi sanguis rubicunda serò, dum bruna * esset, visa est, et * *Ms. Utic.*
circulus ejus, quasi fundus dolii grandis, hominibus in Gallia monstratus est; prima.
deinde, veluti saphirino colore secta est per medium: et tantum intuentibus
inter æquas medietates apparuit spatium, ut si res similis in terra panderetur,
semita humano gressui apta censeretur. Peracto autem unius horæ intervallo,
iterùm redintegrata apparuit, et paulatim deficiente rubore, corniculus nas-
centis Lunæ solito more resplenduit. Eodem tempore rubor maximus a Pexeio * * *Poissi.*
per Medantum visus est in Neustriam discurrere; et per tres noctes hujusmodi *Pag.* 852.
signum multis Gallorum manifestatum est in aere *. Diversis verò modis videntes * Aurora
hoc interpretati sunt, et velle suum, prout cuique libuit, auscultantibus asse- borealis.
ruerunt. Superborum quippe insipientia de futuris tanquam de transactis stolidè
gloriabatur, procaciter affirmans quòd Ludovicus Rex, qui tunc apud Andeleium

cum Francis morabatur, ceu flamma Normannos absumeret, totamque sibi A regionem Neustriæ romphæâ secante subigeret. Arrogantium itaque petulantia pro appetitu suo vaticinium procaciter sibi asseveravit; sed rerum exitus multùm aliud ipsis eisdem suppeditavit. His omissis, seriem prosequar narrationis.

Henricus Rex rebellibus ultrà parcere nolens, pagum Ebroicensem adiit, et Ebroas cum valida manu impugnare cœpit: sed oppidanis, qui intrinsecùs erant, cum civibus viriliter repugnantibus, introire nequivit. Erant cum illo Ricardus filius ejus, et Stephanus Comes nepos ejus, Radulfus * de *Guader* et maxima vis Normannorum. Quibus ante Regem convocatis in unum, Rex dixit ad Audinum Episcopum: « Videsne, domine Præsul, quòd repellimur ab » hostibus, nec eos nisi per ignem subjugare poterimus? Verùm si ignis immit- » titur, Ecclesiæ comburentur, et insontibus ingens damnum inferetur. Nunc » ergo, Pastor Ecclesiæ, diligenter considera, et quod utilius prospexeris pro- B » vidè nobis insinua. Si victoria nobis per incendium divinitùs conceditur, opi- » tulante Deo, Ecclesiæ detrimenta restaurabuntur; quia de thesauris nostris » commodos sumptus gratanter largiemur, unde domus Dei, ut reor, in melius » reædificabuntur ». Hæsitat in tanto discrimine Præsul anxius, ignorat quid jubeat divinæ dispositioni competentius, nescit quid debeat magis velle vel eligere salubrius. Tandem prudentum consultu præcepit ignem immitti et civitatem concremari, ut ab anathematisatis proditoribus liberaretur et legitimis habitatoribus restitueretur. Radulfus * igitur de *Guader* a parte Aquilonali primus ignem injecit, et effrenis flamma per urbem statim volavit, et omnia (tempus enim Autumni siccum erat) corripuit. Tunc combusta est Basilica S. Salvatoris quam Sanctimoniales incolebant, et celebris aula (*a*) gloriosæ Virginis matris Mariæ cui Præsul et Clerus serviebant, ubi Pontificalem Curiam parochiani frequentabant. C Rex et cuncti Optimates sui Episcopo, pro Ecclesiarum combustione, vadimonium suppliciter dederunt, et uberes impensas de opibus suis ad restaurationem earum palam spoponderunt.

* *Ms. Utic.* Guillelmus.

* Guillelmus.

Providus Rex cum Rodberto-Goello, ut prædictum est, pacem fecerat, et arcem de Ibreio pro fide servanda illi commiserat, et fratres ejus pro condigna securitate obsides receperat. Radulfus autem Rufus pacifici tenoris fuit utilis omasus, quia præfati Militis fuit sororius, tantâque necessitudine confœderatus. Huic nimirùm Rex, antequam Ebroas adiret, mandavit ut Amalricum et compatriotas commilitones ad militiam lacesseret, ac secùs Aucturam * fluvium prope Ibreium militares gyros agitaret: diem quoque quo hæc fierent denuntiavit. Ille verò in omnibus Regi paruit, et casus, ut a Rege peroptatus fuerat, contigit. Denique Rex, ubi prorsùs inflammatam urbem vidit, Rodberto legatum protinùs direxit, et rem gestam mandavit. D Mox ille in conflictu clamavit: « Domine Amalrice, audi rumores quos tibi dicam, in quibus nihil lu- » crabis nisi mœstitiam. Ebroicam civitatem Rex hodie concremavit, et custo- » dibus arcis formido proximæ necis incumbit ». Quod audiens Amalricus commilitones suos convocavit, ac pro desolatione urbis suæ mœstus ad sua remeavit.

* *l'Eure R.*

Philippus et Florus, Philippi Regis Francorum filii, et ex Bertrada sorore nepotes Amalrici, Guillelmus quoque Punctellus, et Ricardus Ebroicensis filius Fulconis Præpositi, aliique strenui Milites arcem defensabant; et totâ urbe succensâ, securiores et alacriores resistebant, quia jam minùs ad tutandum, fugatis civibus, habebant. Cives enim destructæ urbis passim dispersi sunt, et amissis omnibus quæ habuerant, per extera miserè vagari mapalia coacti sunt. Modestus Rex turrensibus ut sibi turrim redderent mandavit, et indultis omnibus E quæ forisfecerant, multa promisit: quibus non adquiescentibus, ad alia regni negotia festinavit. Cæterùm, post aliquot dies cum ingenti militia noctu rediit, et repentè castrum ante auroram ardentibus candelis firmare cœpit, conditumque bellicosis pugnatoribus commisit. Illic enim Radulfus Rufus et Simon de Molinis constituti Principes erant cum Gisleberto de Oximis *, aliisque quampluribus, qui probitate probatissimi pollebant. In illis nimirùm Rex fiduciam habuit, et hostes per eos coercuit, patriamque sibi surreptam recuperavit. Amalricus et Eustachius, Odo de *Gomerz* et Guido Malus-vicinus, aliique strenuissimi Milites Paceii degebant, et cum ingenti audacia et virtute suos visitabant, visitatione

* *d'Hiémes.*

Pag. 853.

(*a*) Hæc Henrici Regis *quâdam piâ crudelitate destructa et iterùm reædificata, omnes ferè Ecclesias Neustriæ suâ pulchritudine superat*, inquit Guillelmi Gemet. continuator supra p. 582.

sua

A suâ confortabant, regiosque castrenses severis incursibus frequenter inquieta-
bant. Illi nihilominùs qui nunquam imparati erant, quoniam assiduè malivolos
hostes meticulosi præcavebant, loricati et galeati adversariis sævi ut leones occur-
rebant, et lanceis et mucronibus insignes ictus vicissim miscebant : neuter enim
ab altero vinci volebat ; sed quisque probissimus haberi ardebat, et ob id quo-
tidiana concertatio plerosque prosternebat. Ibi Guillelmus Eques filius Rogerii
de S. Laurentio peremptus est, cujus cadaver in claustro S. Victoris Martyris
sepultum est. Hujus nobilitas de illustrissimis Caletensium Baronibus propagata
est, et famosa strenuitas inter præcipuos pugiles *Talou* multoties approbata
est. Sic frequens exercitium feri Martis multum cruorem effundit, et vitâ
speciosis juvenibus crudeliter extortâ, lugubre damnum pluribus ingerit.
Ludovicus Rex castellum *Dangu* obsedit, et Rodbertum municipem validâ An. 1119.
B virtute Francorum acriter coercuit. Tandem oppidanus, amicorum consilio qui
extrinsecùs obsidebant, castrum immisso igne combussit ; et egressus nihil hos-
tibus, nisi favillas reliquit. Ipse in eadem septimana cum militia Gisortensi super
Francos irruit, et ingentem prædam de Calvimonte et viculis ejus rapuit. Rex
autem Franciæ, concremato *Dangu*, elatus tripudiavit, et Novum-castrum
quod Guillelmus Rufus apud Fuscellimontem prope Eptam construxerat, ob-
sedit ; sed ad votum non omnia obtinuit. Gualterius enim Riblardus cum regiis
satellitibus fortiter obstitit, et acerrima obsidentibus vulnera, directis missilibus,
inflixit. Post xv. dies Almaricus Regi [Ludovico] nuntium direxit, per quem
Ebroarum concremationem aliaque infortunia illi mandavit, et festinum ejus
auxilium obnixè postulavit. His auditis, confestim Rex abscessit ; et incensis
mapalibus, gaudium inimicis dimisit. Ibi Engerrannus de Tria probissimus Miles
C in supercilio vulneratus est, et post aliquot dies in amentiam versus, misera-
biliter mortuus est.
Interea Ludovicus Rex in Galliam discursum ociùs peregit, iterùmque de
Stampis Normanniam repentè repetiit, et nonnullos secum bellicosos Milites
adduxit. In die xx. mensis Augusti, Henricus Rex Nogione Missam audivit, et An. 1119.
cum summis Optimatibus suis expeditionem facturus in hostes exivit, ignorans
quòd Rex Franciæ Andeleium tunc venerit. Albionis sceptriger cum insigni
armatorum agmine processit, segetesque circa Stripinneium * rapaci armige- * *Etrepagny.*
rorum manu messuit, et maximos fasces cornipedum dorsis ad castrum Leonis * * *Lyons.*
devehi præcepit. Quatuor nempe Milites super [montem] Guarclivam * a Rege * *Wequelivre.*
constituti speculabantur, ne quis aliunde impedimentum illis quolibet modo
moliretur. Qui videntes galeatos cum vexillis Nogionem tendere, confestim
D Regi suo mandavere. Eodem die Ludovicus Rex cum Francorum cuneis An-
deleium egressus est, et multoties cum suis, quòd Anglorum Regem in aperto
reperire campo nequivissent, conquestus est. Nesciens quippe Regem tam vici-
num esse, Nogionem cum insigni militia festinùs adiit, quia castrum illud eodem
die per proditionem machinatam adipisci speravit. Sed res multùm aliter venit *, * *Ms. Utic.*
dum turgentes avidosque bellipares in bello victoria sequestravit, et pompâ *evenit.*
triumphantes post dejectos et fugaces exagitavit. Burchardus de Montemorencii
aliique prudentes Ludovico in Neustria bellare dissuaserunt, sed furibundi
Calvimontenses certamen inire coegerunt. Guillelmus quoque Camerarius Hen-
ricum conatus est a conflictu retrahere ; sed Guillelmus de Guarenna et Roge-
rius de Benefacta * viriliter animaverunt. Tunc palam auditum est, nuntiis in- * *de Bienfaite.*
tercurrentibus et rumigerulis famam passim spargentibus, quòd ambo Reges
E egressi essent cum suis cœtibus, et si vellent, jam certare possent cominùs.
Franci jam Nogioni appropinquaverant, et apothecam Monachorum Busche-
ronensium concremaverant, cujus fumum ascendentem in excelsum Angli pro
indice prospexerant. Prope montem qui Guarcliva nuncupatur, liber campus
est et latissima planities, quæ ab incolis Brennivilla * vocitatur. Illic Henricus * *Brenneville.*
Rex Anglorum cum quingentis militibus descendit, arma bellica bellicosus *Pag.* 854.
heros assumpsit, et ferratas pugnatorum acies prudenter ordinavit. Ibi fuerunt
duo filii ejus, Rodbertus et Ricardus egregii Milites, et tres Consules, Hen-
ricus Aucensis, Guillelmus de Guarenna, et Galterius Gifardus. Rogerius
quoque filius Ricardi et Galterius de Alfagio * consanguineus ejus, Guillelmus * *d'Auffey.*
de Tancardi-villa et Guillelmus de Rolmara *, Nigellus de Albinneio * aliique * *de Roumare.*
quamplures Regem stipabant, qui Scipionibus, seu Mariis, sive Catonibus * *d'Aubigny.*

Romanis Censoribus æquiparandi erant; quia laïcali censu et equestri probitate, A
ut exitus probavit, admodùm pollebant. Eduardus de Salesburia ibi portavit vexillum, fortis agonista, cujus robur erat probatione notissimum, et constantia perseverans usque ad exitium.

An. 1119. Ludovicus Rex, ut vidit quòd diu optaverat, quadringentos milites ascivit, quos in promptu habere tunc poterat: eosque pro servanda æquitate et regni libertate in bello fortiter agere imperat, ne illorum ignaviâ Francorum gloria depereat. Ibi Guillelmus Clito, Rodberti Ducis Normannorum filius, armatus est ut patrem suum de longo carcere liberaret, et avitam sibi hæreditatem vindicaret. Illic Matthæus Comes de Bellomonte, et Guido de Claromonte, atque Otmundus de Calvimonte, Guillelmus de Guarlanda Francorum Princeps militiæ *, Petrus de Maulia et Philippus de Monte-Braii *, ac Buchardus de Montemorencii ad pugnam parati fuerunt. De Normannis quoque Baldricus B
de Braio, et Guillelmus Crispinus, et plures alii Francis adjuncti sunt. Omnes hi turgentes Brennivillam convenerunt, et fortiter præliari contra Normannos adorsi sunt. Primùm utique in conflictu Galli acriter ferire cœperunt; sed inordinatè properantes superati sunt, citòque fatiscentes terga verterunt. Ricardus Regis filius, et centum milites equis insidentes ad bellum parati erant: reliqui verò cum Rege pedites in campo dimicabant. In prima fronte Guillelmus Crispinus et LXXX. Equites super Normannos irruerunt; sed equis eorum protinùs occisis, omnes inclusi et retenti sunt. Deinde Godefredus de *Serranz* aliique Vilcassinii fortiter percusserunt, aciemque totam aliquantulùm retrò vacillare compulerunt: cæterùm indurati bellatores animos et vires resumpserunt, et Buchardum ac Otmundum et Albericum de Marolio, aliosque plures Francorum dejectos ceperunt. Quod videntes Franci dixerunt Regi: « Octoginta milites C
» nostri qui præcesserunt, non comparent, hostes numero et viribus nobis præ» valent. Jam Buchardus et Otmundus, aliique præcipui pugiles capti sunt; et » cunei nostri magna ex parte labantes diminuti sunt. Recede ergo, quæsumus, » domine, ne contingat nobis damnum irreparabile ». His dictis, Ludovicus adquievit, et cum Baldrico de Bosco velociter aufugit. Victores autem CXL. milites comprehenderunt, et reliquos usque ad portas Andelii persecuti sunt. Qui per unam viam pomposè venerunt, per plures anfractus confusi fugerunt. Guillelmus autem Crispinus cum suis, ut dictum est, circumvallatus, ut Regem prospexit, per medias acies ad eum, quem maximè oderat, cucurrit, gladioque super caput feralem ictum intulit: sed capicium loricæ specialis Patricii caput illæsum protexit. Mox temerarium percussorem Rogerius Ricardi filius percussit, dejectum cepit, et super ipsum jacens, ne a circumstantibus amicis pro ultione D
Regis mox enecaretur, defendit. A multis nempe impetitus est, et vix a Rogerio salvatus est. Nefariam enim temeritatem inchoaverat, qui dextram cum framea ferientem super caput levaverat, quod per Pontificale ministerium sacro chrismate delinitum * fuerat, et regale diadema, populis gaudentibus Dominoque Deo gratias et laudes concinentibus, bajulaverat.

In duorum certamine Regum, ubi fuerunt milites fermè nongenti, tres solummodò interemptos fuisse comperi. Ferro enim undique vestiti erant, et pro timore Dei notitiâque contubernii vicissim sibi parcebant: nec tantùm occidere fugientes, quàm comprehendere satagebant. Christiani equidem bellatores non effusionem fraterni sanguinis sitiebant; sed legali triumpho ad utilitatem sanctæ Ecclesiæ et quietem fidelium, dante Deo, tripudiabant. Ibi strenuus Guido et Otmundus, Buchardus et Guillelmus Crispinus, aliique plures, ut supra dictum E
Pag. 855. est, capti sunt; et a redeuntibus Nogionem ipsâ die ducti sunt. Nogion quippè tribus leugis distat ab Andeleio, et eo tempore, guerris furentibus, deserta erat tota regio. In meditullio repentina Principum facta est congressio, et ingens pugnatorum personuit vociferatio, armorumque turbulenta frenduit collisio, et nobilium Baronum horruit dejectio. Francorum Rex fugiens in silva solus erravit, sed rusticus quidam, qui non cognoscebat, eum fortè invenit: quem Rex summoperè rogavit, insuper jurejurando plurima promisit, ut compendiosius iter ad Andeleium sibi ostenderet, aut pro magna remuneratione secum illuc pergeret. Ille verò de mercede certus optimâ concessit, atque tremulum Principem Andeleium deduxit, qui metuebat tam prævium viatorem ne ab eodem proderetur, quàm adversarios insequentes ne ab illis retineretur. Denique

* Senescallus.
* f. Gaii.
delibutum.

A ruricola, dum imperiale satellitium officiosè Regi occurrens Andelei prospexit, parvipendens quidquid retributionis habuit, hebetudinemque suam condemnans, multùm doluit, cognito quanti per inscitiam emolumenti virum perdiderit *. * dimiserit.

Henricus Rex vexillum Ludovici Regis ab athleta, qui obtinuerat illud, viginti marcis argenti redemit, et pro testimonio victoriæ cœlitùs datæ sibi retinuit. Mannum autem Regis in crastinum ei remisit cum sella et freno et omni apparatu, ceu Regem decuit. Guillelmus quoque Adelingus Guillelmo Clitoni consobrino suo palefridum, quem in bello pridiè perdiderat, remisit : et alia munera exulanti necessaria providi genitoris instinctu destinavit. Porrò vinctos per oppida Rex dimisit *, et Burchardum ac Herveium de Gisortis, aliosque nonnullos, quia homines utriusque Regis erant, omninò absolvit, et liberos a vinculis abire permisit. Inclytus Guido de Claromonte Rotomagi in- * Ms. Utic. divisit.
B firmatus est, et Rege, qui famosum pugilem in carcere servabat, mœrente, defunctus est. Otmundus verò nequam silicernius Archas relegatus est, ibique, ut meruerat, usque ad concordiam Regum ferreis compedibus et vinculis constrictus est. Hujus enim infamia usque in Illyricum narrabatur, quia fures et prædones ad exagerandum nefas tuebatur; peregrinos et pauperes, ac viduas et inermes Monachos et Clericos spoliabat, multisque modis incessere non erubescebat. Petrus de Maulia aliique nonnulli fugientium, cognitiones suas *, ne agnoscerentur, projecerunt; et insectantibus callidè mixti, signum triumphantium vociferati sunt, atque magnanimitatem Henrici Regis suorumque fictis laudibus præconati sunt. Rodbertus de Curceio junior usque in burgum Gallos persecutus est, ibique a conviantibus, quos commilitiones suos opinabatur, retentus est. Hic solus de Normannis captus est, nec ut ignavus, qui in hostium * intersignia.
C oppido solus a multis vallatus est, et in carcere retrusus est.

Infortunium quod Gallis in Normannia contigerat, longè latèque divulgatum est, et per omnes provincias cis Alpes a lugentibus sive subsannantibus passim diffusum est. Arrogantes erubescebant, et pugnaces qui bello interfuerant, variasque tergiversationes contra cavillantes quærebant, et diversa diversi ad excusationem sui dedecoris mendacia proferebant.

Ludovicus Rex pro CXL. militibus captis, quos alacres Nogionem adduxerat, tristis Parisius abiit : ibique Amalricus *, qui bello non interfuerat, gratiâ consolationis eum visitavit, et de suorum fuga capturaque plangenti, pluraque revolventi, ait : « Pro contrario eventu non mœstificetur dominus meus, quia » tales sunt bellorum casus, et plerumque summis incubuerunt ac famosissimis » Imperatoribus. Fortuna ceu rota vergibilis est : nam quem subitò sustulit, in * de Monteforti.
D » momento dejicit; et econtra prostratum et conculcatum spe meliùs erigit. » Nunc ergo consideratis opibus Galliæ, et immensis viribus collectis undique, » insurgens ad reparanda laudis nostræ damna et potentiæ, salubre quod edam » consilium accipe. Episcopi et Comites, aliæque Potestates regni tui ad te » conveniant, et Presbyteri cum omnibus parochianis suis tecum quò jusseris » eant; ut communis exercitûs communem vindictam super hostes publicos exerceant. Ego autem, qui peractæ nuper expeditioni non affui, cum meis in» terero, et consilium et auxilium cum salvo ducatu vobis præbebo. Est equidem » mihi firma domus Cinctraii *, ubi me præstolantur Gualchelmus de Taneio, » aliique sodales fidissimi, et mihi circumjacentem patriam tuentur contra mu» nicipes Britolii. Illic securi congregabimur, et inde Britolium, quod in corde » Normanniæ est, aggrediemur. Quod si obtinere poterimus, Eustachio qui * Cintrai.
E » pro nobis exhæredatus est, restaurabimus : et Radulfus de Conchis nepos meus » nobis adhærebit, cum cunctis hominibus suis et munitionibus. Ipse fortia pos» sidet castra, Conchas et Toëneium, Portas * et Achinneium *, probatique » Barones gestant ejus dominium, qui per ipsum solum multipliciter nostrum » augebunt numerum. Is nimirùm Britolio nunc coarctatur, nec nobis, quia non » audet, nunc adminiculatur, ne tota statim terra ejus devastetur ». * Porte. * Acquigny.

His itaque dictis, exhilaratus Rex omnia fieri decrevit, ut præfatus heros insinuavit. Celeres igitur veredarios direxit, et edictum suum Episcopis mandavit. Illi verò grataner ei paruerunt, et Presbyteros diœcesis suæ cum parochianis suis anathemate percusserunt, nisi Regis in expeditionem statuto tempore festinarent, et totis viribus rebelles Normannos protererent. Burgundiones ergo et Bituricenses, Alvernici et Senonenses, Parisiaci et Aurelianenses,

Veromandi et Belvacenses, Laudunenses et Stampenses, aliique plures ut lupi ad prædam avidè perrexerunt : et mox ut de domibus suis egressi sunt, in suis etiam regionibus rapere quidquid poterant cœperunt. Indomita gens rapinis insatiabiliter inhiabat, et irreverenter Ecclesias per iter spoliabat, Monachos et Clericos sibi collimitaneos ut hostes affligebat. Principalis justitia inter facinorosos nulla erat, Pontificalis rigor * ibi tunc omninò torpescebat, et impunè quisquam agitabat quod libitus cuique fortuitu suggerebat. Noviomensis Episcopus et Laudunensis, aliique plures in illa expeditione fuerunt, et pro malivolentia quam in Normannos habebant, suis omne nefas permiserunt. Sacra etiam loca quasi ex divina auctoritate violari concesserunt; ut ita legiones suas pluribus modis leniendo multiplicarent, fasque nefasque illis annuentes in adversarios animarent. Ludovicus itaque Rex Britolium adduxit numerosas acies de Parrona et Nigella, de Noviomo et Insula, de Tornaco et Atrebate, de Gornaco et Claromonte, et de omnibus provinciis Galliæ et Flandriæ, ut amissa Eustachio restitueret, aliosque qui pro Guillelmo exule pariter exulabant, in pristinos honores revocaret. Radulfus autem Brito cum turmis suis audacter illis obviam processit, et fortiter pugnando illos excepit, et lanceâ gladioque diros ictus dando luctuosa illis damna intulit. Omnes quoque castri portas aperiri præcepit; sed patentibus janius nullus inimicorum ingredi præsumpsit, quoniam mira vis obstantium efficaciter eos repulit. Ad tres portas atrox conflictus agebatur, et pugnaces agonistæ frequenter utrinque dejiciebantur (*a*).

(A) (B) * *Leg.* vigor.

An. 1119. Rex Anglorum, ut redivivum in Neustriam reditum Francorum agnovit, Richardum filium suum cum cc. militibus Radulfo de *Guader* suppetias misit, quibus Radulfum Rufum et Rualodum de Abrincis audaces et industrios stratores constituit. Acerrimè siquidem concertantibus regalis familia supervenit : (C) quâ visâ, Gallorum virtus jam fatigata deficere cœpit. Insignis Radulfus de porta ad portam discurrebat, et arma sæpè, ne cognosceretur, mutabat; plures præclaros athletas eâ die dejecit, præcipitatisque equitibus, equos eorum sociis indigentibus largiter donavit, sicque militari probitate inter præcipuos pugiles per sæcula laudari promeruit. Pulcher et probissimus Flandrita R. * Rufum et Lucam de Barra, aliosque strenuos equites prostravit : et abductis eorum equis, arroganter intumuit, nec vicinum sibi triste fatum callidè præcavit. In victum * Britonem, ut quempiam plebeium, solito more occurrit, et mox ab eo lethaliter percussus cecidit; et coram multis captus, post xv. dies in carcere Britolii expiravit. Rex Anglorum filium suum [nothum] Ricardum aliosque præcursores suos secutus est cum ingenti caterva, denuò pugnaturus contra Francorum millia, si reperisset eos in terra sua. Verùm ipsi, qui longâ obsidione rati sunt (D) oppidum obtinere, eâdem die, frustratâ quâ turgidi venerant spe, cum ignominia et plagis in Galliam compulsi redière. Sacerdotes quoque justo judicio Deus inglorios reduxit; tremore, damnis, luctu et confusione perfudit, qui sacra loca quæ Sacerdotali censurâ debuissent præmunire, spurcis avidisque nebulonibus impudenter contaminanda tradidêre.

* Radulfum

* *f.* dictum.

Pag. 857. Tunc Guillelmus de Calvimonte, gener Regis (*b*), aliique superbi tyrones, irati quòd Britolii nihil lucrati fuissent, ad Tegulense * castrum ferè ducenti diverterunt, ut sibi aliquid emolumenti seu laudis vindicarent. Porrò Gislebertus Tegulensis Castellanus in abdito loco cum satellitibus suis latitabat, et tramites, ne rura sua latrunculi depopularentur, explorabat. Venientibus verò Francis subitò prosiluit, generumque Regis Guillelmum comprehendit : pro cujus redemptione cc. argenti marcos habuit. Contubernalium autem ejus quosdam (E) cepit, reliquos verò cum dedecore fugavit. Confractâ itaque cervicositate sobolis suæ, Gallia satis ingemuit, recensitis eventibus damnosis, suisque futuris generationibus exprobrandis, quos nuper in Neustria pertulerit. Henricus

* *Tillieres.*

(*a*) Ivriacam arcem a Ludovico expugnatam, teste Sugerio, antequam Britolium accederet, prætermittit Ordericus Angliæ Regi plus æquo addictus.

(*b*) Unicam hactenùs Ludovico Grosso filiam adscripsere genealogi, Constantiam nimirùm Eustachio Blesensi Stephani Regis Angliæ filio primis nuptiis, anno 1140 mense Februario, conjunctam, secundis verò Raimundo VI, Comiti Tolosano, quo vivente defuncta est. Ergo alteram Ludovici filiam, cujus nomen ignotum est, duxit gener ejus Guillelmus de Calvimonte. At illam Ludovicus ex Adelaïde, quam anno tantùm 1115 thori participem effecerat, suscipere nequivit; quippè quæ anno 1119 quadrima vix esse potuerit, viroque adeò immatura, itaque vel ex pellice hanc genuit, vel ex Luciana Guidonis Rubei filia, quacum anno 1104 matrimonium de præsenti, vel, ut aliis placet, de futuro contraxerat, anno 1107, ex Concilii Trecensis decreto, propinquitatis causâ sive obtentu, dissolutum.

A autem Rex, quia pacis amator erat, feliciter effloruit, pro quo supplicantem Ecclesiam Deus elementer exaudivit, et crebras ei de inimicis victorias piè contulit. Rediviva prosperitas illi blandè favens, sævos perfectiales (*a*) admodùm terruit, et acerbam pœnitudinem infortunatæ factionis Reipublicæ hostibus incussit.

Richerius de Aquila, xv. Kal Octobris, Odonem totamque prædam de An. 1119.
Ciseio * rapuit, eâ die quâ Ludovicus Rex cum multis millibus Britolium * *Cisd.*
adiit, sed nihil nisi dedecus et vulnera vindicavit. Præfatus juvenis in expeditione illa rem fecit perenni dignam memoriâ. Dum Pagenses de Vaceio et circumjacentibus vicis raptores sequerentur, et armenta sua quolibet modo eripere seu redimere meditarentur; animosi milites retrò conversi super eos irruerunt, citòque terga dantes persecuti sunt. Cùmque illi vires non haberent, quibus
B contra ferratam aciem sese defenderent, nec proximum esset præsidium ad quod confugere potuissent; secùs viam crucem ligneam aspexerunt, ante quam omnes pariter humo tenùs prostrati sunt. Quod videns Richerius, timore Dei compunctus est, et pro dulci amore Salvatoris crucem ejus piè reveritus est. Jussit ergo suis ut omnes conservatos incolumes sinerent, et ipsi, ne impedimentum aliquod paterentur, inceptum iter peragerent. Sic nobilis vir pro Creatoris metu ferè centum villanis pepercit: a quibus, si prehendere eos temerè præsumpsisset, grande pretium exigere potuisset. Eâdem septimanâ per Rotronem avunculum suum Regi reconciliatus est, et totam in Anglia seu Normannia terram patris sui adeptus est. Deinde Rex Uticensem pagum cum exercitu adiit, et inimicos suos, qui *Gloz* et Liram tenebant, visitavit. Tunc nimirùm Rogerius, Guillelmi filii Barnonis filius, prætorium *Gloz* servabat; et Ernaldus de Bosco Liræ mu-
C niceps erat. Qui cùm vidissent quòd regia virtus omnia conculcaret, et sibi omne ab Eustachio et Amalrico subsidium defecisset, cum Radulfo qui vicinus sibi erat locuti sunt, et per eum idoneam sibi pacem cum Rege fecerunt, eique diu servata fideliter castra reddiderunt. Rex autem Radulfo de *Guader* eadem restituit, et pacificatâ jam regione Uticensi, Rotomagum reversus Deo gratias retulit. Interea idem heros, quia Radulfum de Conchis suspectum habebat, nec ad rura sua, quæ ultra Sequanam sunt, nisi per terram ejus ire poterat, consilio Regis Pontem S. Petri totamque vallem de Pistris dedit, ut sibi fidelis esset, et contra publicos hostes totis nisibus Rempublicam defenderet. Radulfo quoque Rufo redditus de *Gloz* annuit, quem necessarium sibi in multis comprobavit, et profuturum adhuc æstimavit.

In Octobris medio Callixtus Papa cum Romano Senatu Remis venit, ibique An. 1119.
D xv. diebus demoratus, Concilium tenuit; et de utilitatibus Ecclesiæ cum Pastoribus Dominici gregis solerter tractavit. Ibi nimirùm fuerunt xv. Archiepiscopi et plusquam cc. Episcopi, cum multis Abbatibus et aliis Ecclesiæ dignitatibus. Apostolico enim jussu evocati de Italia et Germania, de Gallia et Hispania, de Britannia et Anglia, de insulis Oceani et cunctis Occidentalibus provinciis, congregati sunt pro amore Salvatoris, ejus parati gratanter obedire mandatis. Maguntinus Archiepiscopus cum vii. Præsulibus Remis ad Synodum properavit, quos quingentorum militum cohors securè vallavit. Quorum adventu comperto, exultavit [Rex Ludovicus] eisque Hugonem Trecassinum Comitem cum turmis militum amicabiliter obviam misit. Rex Anglorum Prælatis regni sui ad Synodum quidem ire permisit; sed omninò, ne alicujusmodi querimoniam alterutrum facerent, prohibuit. Dixit enim : « Omniplenariam rectitudinem
E » conquerenti faciam in terra mea, redditus ab anterioribus * constitutos Romanæ * *Ms. Utic. add.* meis.
» Ecclesiæ singulis annis erogo, et privilegia nihilominùs ab antiquis temporibus
» pari modo mihi concessa teneo. Ite, dominum Papam de parte mea salutate, *Pag.* 858.
» et Apostolica tantùm præcepta humiliter audite; sed superfluas adinventiones
» regno meo inferre nolite ».

In Ecclesia Metropolitana Synodus celebrata est. Ibi Papa xiv. Kal. Novembris Dominico Missam cantavit, et Bajocensem Turstinum Eboracensibus Archiepiscopum consecravit (*b*), privilegioque ne Cantuariensi Metropolitæ

(*a*) *f.* Præfectiales, hoc est, ministros judicum sive servientes.

(*b*) Turstinus sive Turstanus, natione Normannus, anno 1113 Eboracensis Archiepiscopus electus, Episcopali consecratione hactenùs carebat, eò quòd Archiepiscopi Cantuariensis primatum detrectabat. Cùm verò generale Concilium Remis Callixtus indixisset; « Turstanus, *inquit Eadmerus* (Hist. Nov. L. v. col. 9.) a Rege [Henrico] » licentiam petens illuc eundi, eam obtinere nul-

veluti magistro, sed quasi co-Episcopo subjiceretur, donavit (*a*). Sequenti autem A Dominico Fredericum Hermanni Namurci Comitis fratrem Leodiensibus Episcopum benedixit : qui infra triennium ab æmulis veneno infectus obiit ; et nunc miraculis ad sepulcrum ejus coruscantibus feliciter splendescit. In Basilica S. Virginis Mariæ ante Crucifixum XII Kal. Novembris Præsulum Cathedræ appositæ sunt, et singuli Metropolitæ, prout eis antiquitùs a Romano Pontifice constitutum est, ordinatè consederunt. Radulfus, cognomento Viridis, Archiepiscopus Remensis, et Leothericus Bituricensis, Humbertus Lugdunensis et Goiffredus Rotomagensis, Turstinus Eboracensis et Dainbertus Senonensis, Gislebertus Turonensis et successor ejus Hildebertus Cenomannensis, Baldricus Dolensis, et alii octo Archiepiscopi cum suffraganeis suis, et absentium Legatis, cum multis Abbatibus, et Monachorum ac Clericorum multitudine. . . . In sublimi Consistorio Apostolica sedes erat, ante januas Ecclesiæ. Finitâ Missâ, B Calixtus Papa resedit, et in prima fronte coram eo Romanus Senatus constitit. : Cono Prænestinus Præsul et Boso Portuensis, Lambertus Hostiensis, Joannes Cremensis et Hato Vivariensis. Hi nimirùm præ omnibus aliis quæstiones subtiliter discutiebant, et mirâ eruditione imbuti responsa ubertim proferebant. Chrysogonus verò Diaconus dalmaticâ indutus Papæ astabat, manuque canones gestabat, promptus propinare authenticas majorum sententias, ut res exigebat. Porrò alii sex ministri tunicis seu dalmaticis vestiti circumstabant, et frequenter insurgente tumultu dissidentium, silentium imperabant. In primis post Letaniam et authenticas orationes, Papa cœpit simpliciter et sanctè latialibus verbis Evangelium explanare, quòd jusserit Jesus discipulos suos trans fretum præcedere, etc. Deinde ut Papa sermonem finivit, Cono Cardinalis Pontifex surrexit, et eloquentissimè sacros Archimandritas de cura Pastorali admonuit. . . . C

Ludovicus Rex cum Principibus Francorum Synodum introivit. In Consistorium, ubi Papa residens omnibus præeminebat, conscendit, querimoniamque suam rationabiliter deprompsit ; erat enim ore facundus, staturâ procerus, pallidus et corpulentus : « Ad hanc, inquit, sanctam concionem pro investigando
» consilio cum Baronibus meis venio, domine Papa : et vos, ô Seniores, audite
» me, obsecro. Rex Anglorum, qui jamdudùm mihi confœderatus extitit, mihi
» meisque subjectis plurimas infestationes et injurias ingessit. Normanniam quæ
» de meo regno est violenter invasit, et Rodbertum Ducem Normannorum
» contra omne jus et fas detestabiliter tractavit. Hominem quippè meum, sed et
» fratrem dominumque suum, multis modis molestavit, et ad ultimum cepit, et
» hucusque in carcere longo detinuit. Ecce Guillelmum Ducis filium, qui
» mecum ad vos huc accessit, funditùs extorrem exhæreditavit. Per Episcopos D
» et Consules, aliasque personas, ipsum ut captum Ducem mihi redderet requi-
» sivi ; sed de hac re nihil ab eo impetrare potui. Rodbertum de Belismo legatum
» meum, per quem maudaveram Regi quod volebam, in Curia sua cepit,

» latenùs potuit, donec interpositâ fide suâ....
» illi promitteret se apud Papam nihil acturum,
» unde Ecclesia Cantuariensis ullum antiquæ di-
» gnitatis suæ dispendium incurreret, nec Episco-
» palem benedictionem ab eo, ullâ ratione
» suadente, susciperet. Itaque tali sponsioone li-
» gatus iter arripuit, et ad Papam, quemadmo-
» dùm negotio suo expedire sciebat, impiger
» venit. Quid plura ? Posthabitâ fidei sponsione,
» Romanos in causam suam, quo in quæque ne-
» gotia pertrahi solent, largitatis officio trans-
» tulit, et per eos, ut a Papa Episcopus sacra-
» retur, suâ manu cooperante, impetravit. Sanè
» ante hæc nuntium suum ad Papam Rex dire-
» xerat, cautum illum faciens de querela quæ
» usque id temporis versabatur inter Radulfum
» Archiepiscopum Cantuariorum et ipsum Turs-
» tanum.... Igitur inter alia quæ huic [nuntio]
» Rex Papæ dicenda indixit, præcipuè jussit ei
» dici quatenùs id observaret, ut nullius gratiâ
» rei interveniente, Turstanum aut ipse sacraret,
» aut ab aliquo nisi a Pontifice Cantuariorum
» (ut moris esse solet) sacrari juberet aut permit-
» teret ; alioquin se illum in nullum dominationis
» suæ locum ampliùs recepturum.... Respondit
» [Papa :] *Ne putet Rex me de negotio de quo agit*
» *quavis ratione secùs acturum, quàm ipse velit ; nec*
» *enim me unquam ad hoc mea tulit voluntas, ut Can-*
» *tuariensis Ecclesiæ dignitatem... quoquomodo hu-*
» *miliem*. His Apostolici verbis regius nuntius cre-
» dulus effectus, de suæ legationis effectu securus
» factus est. Quapropter cùm Remis venisset, et
» manè Dominici diei præcedentis diem præsti-
» tuti Concilii cum Cantuaritis suis sociis audiret
» apud S. Remigium quosdam protestantes ei
» Turstanum et suos alacres ad benedictionem
» Pontificatûs in sede Episcopali præparari, mi-
» ratus est... nec iis quæ dicebantur... poterat
» fidem præbere. At ubi rei veritas palam inno-
» tuit, Joannes Archidiaconus Cantuariensis....
» Papæ astitit et... ipsam benedictionem vivâ E
» voce a Pontifice Cantuariorum (qui aberat)
» fieri debere calumniatus est, nec ipsum licèt
» officio Papæ fungeretur, jure posse Ecclesiæ
» Cantuariensi jus suum præripere.... Ad quæ
» respondens (Callixtus) *Nullam*, inquit, *injusti-*
» *tiam Ecclesiæ Cantuariensi facere volumus, sed*
» *salvâ justitiâ et dignitate illius, quod proposuimus*
» *exequemur*.... Consecratus namque in Pontificatum
» Eboracensem Turstanus est, fidem quam domi-
» no suo sub Deo pollicitus fuerat, hoc modo
» fraudatus ».

(*a*) De hoc privilegio silet cum cæteris Scriptoribus Anglis Eadmerus, neque ullum præterquam hìc occurrit illius alibi vestigium.

A » vinculis injecit, et in ergastulo truci hucusque coercuit (*a*). Thedbaldus
» Comes * homo meus est; sed instinctu avunculi sui contra me nequiter erectus * Blesensis.
» est: ejus enim divitiis et potentiâ inflatus, in me rebellavit, et infidus mihi
» atrocem guerram fecit, regnumque meum ad detrimenta multorum contur- *Pag.* 859.
» bavit. Legitimum bonumque virum Guillelmum Comitem Nivernensem, quem
» benè nostis, remeantem de obsidione castelli cujusdam excommunicati furis,
» ubi verè spelunca latronum et fossa diaboli erat, comprehendit, et usque in
» hodiernum diem carceri mancipavit (*b*). Religiosi Præsules Thomam de Marla
» seditiosum prædonem totius provinciæ meritò adversati * sunt (*c*). Ideòque * *Leg.* aversati.
» mihi generalem inimicum peregrinorum et omnium simplicium obsidere præ-
» ceperunt, et ipsi mecum legitimique Barones Galliæ ad comprimendos ex-
» leges convenerunt, et cum communi collectione Christiani exercitûs pro zelo
B » Dei certaverunt. Inde præfatus heros cum mea licentia pacificè regrediens
» captus est, et a Thedbaldo Comite usque hodie retentus est: licèt eum mul-
» titudo Procerum ex parte mea sæpè pro liberatione Comitis suppliciter requi-
» sierit, et tota terra ejus ab Episcopis anathematisata sit ». Cùmque Rex hæc et
his similia dixisset, et Gallicana concio veracem ejus orationem allegasset,
Goffredus Rotomagensis Archiepiscopus cum suffraganeis Episcopis et Abba-
tibus surrexit, et pro Rege Anglorum rationabiliter respondere cœpit. Verùm
orto tumultu dissidentium, interceptus conticuit, quia illic multi aderant inimi-
corum, quibus excusatio pro victorioso Principe displicuit.

Interea Hildegardis Comitissa Pictavorum cum suis pedisequis processit, et
altâ clarâque voce querimoniam suam eloquenter enodavit, quam omne Con-
cilium diligenter auscultavit. Se quidem dixit a marito suo esse derelictam,
C sibique Malbergionem Vicecomitis de Castello-Airaldi conjugem in throno * * *Ms. Utic.* thoro.
subrogatam. Cùmque Papa interrogaret utrùm Consul Pictavensis secundùm
suum edictum ad Synodum venisset; Guillelmus eloquentissimus juvenis Epis-
copus Sanctonensis et plures Episcopi et Abbates de Aquitania surrexerunt, et
eumdem Aquitanorum Ducem excusaverunt: asseverantes quòd iter ad Conci-
lium inierit, sed ægritudine detentus obiter remanserit. Denique Papa infirmi-
tatis causâ excusationem suscepit, inducias dedit, certumque terminum consti-
tuit quo Consul ad placitum in Curiam Papæ veniret, ut aut legitimam uxo-
rem reciperet, aut pro illicito repudio sententiam anathematis subiret.

Deinde barbatus Audinus Ebroicensis Episcopus clamorem de Amalrico * fecit, * Ebroicensi Comite.
a quo et se turpiter expulsum, et Episcopium abominabiliter incensum denun-
ciavit. Protinùs econtra Capellanus Amalrici palam respondendo audacter oc-
D currit, et mendacem Episcopum liquidè coram omni cœtu vocitavit: « Non
» Amalricus, inquit, sed nequitia tua te meritò expulit et Episcopium com-
» bussit. Ipse profectè quem Rex per fraudulentam malignitatem tuam exhære-
» ditavit, ut strenuissimus Miles, armis pollens et amicis, debitum honorem
» recuperavit. Rex siquidem cum pluribus catervis suorum urbem obsedit, im-
» perioque tuo ignem injecit, et Basilicas omnes cum ædibus concremavit; tali
» tantoque damno peracto, recessit, nec adhuc arcem seu civitatem obtinuit.
» Videat et judicet hæc sancta synodus, quis magis pro combustis Ecclesiis
» condemnandus est, Audinus, an Amalricus ». Francis itaque contra Nor-
mannos adminiculantibus Amalrico, grandis ibi facta est verborum altercatio.
Tandem, facto silentio, Papa locutus est: « Nolite, quæso, carissimi mei, mul-
E » tiplicitate verborum inutiliter contendere, sed pacem, ut filii Dei, totis nisibus

(*a*) Vide supra pag. 710 notam (*a*).

(*b*) Vide supra pag. 302 notam (*e*).

(*c*) Thomam de Marla omni scelerum genere famosum fuisse tradunt Sugerius Guibertusque de Novigento, quibus concinit Henricus Huntind. epistola *de contemptu mundi*, apud Acherium Spicil. in-fol. T. III. pag. 505: « Thomas, » *inquit*, Princeps magnus juxta Laudunum in » Gallia principans, magnus erat nomine, quia » summus erat scelere. Ecclesiis igitur circum- » jacentibus hostis, omnes in fiscum suum rede- » gerat: si aliquem vi vel dolo in captione sua » tenebat, non falsò dicere poterat: *Dolores in-* » *ferni circumdederunt me*. Cædes humana voluptas » ei est et gloria. Comitissam contra solitum in car- » cere posuit, cui crudelis et spurius compedes » et supplicia diebus, ut pecuniam extorqueret » stuprum noctibus inferebat, ut eam derideret: » a carcere in lectum Thomæ crudelissimi quâque » nocte ferebatur, a lecto in carcerem quâque » die referebatur. Pacificè loquens, proximum » in corde, non sine risu, gladio transpungebat: » unde gladium sæpiùs sub clamyde nudum fe- » rebat, quàm vaginatum. Hunc igitur omnes » timebant, venerabantur, adhærebant; fama » omnis Galliæ circa illum, crescebat thesaurus, » crescebat servitus. Audire finem scelerati de- » sideras? gladio lethaliter percussus, pœniten- » tiam recusans et a corpore Domini collum » retorquens, sic periit ut benè dici posset: *con-* » *veniens vitæ mors fuit ista tuæ* »

» inquirite . . . . Imperator Alemannorum mandavit mihi ut Mozonem castrum A
» adeam, ibique pacem cum eo ad utilitatem sanctæ matris Ecclesiæ faciam.
» Illuc utique pro pace laboraturus nunc ibo, et Coepiscopos meos Remensem
» et Rotomagensem, et alios quosdam de fratribus et Coepiscopis nostris mecum
Pag. 860. » minabo, quos præ ceteris ad hoc placitum necessarios æstimo. Aliis omnibus
» Episcopis et Abbatibus jubeo, ut hîc præstolentur nos quantociùs redituros,
» auxiliante Conditore nostro . . . Cùm autem reversus fuero, clamores vestros
» et ratiocinationes, ut rectiùs potuero, diligenter discutiam, opitulante Do-
» mino, ut cum pace et exultatione remittatur hæc sancta concio. Deinde spi-
» ritualem filium meum et originis propinquitate consobrinum Regem Anglorum
» adibo, precibus et alloquiis ipsum et Thedbaldum Comitem, ejus videlicet
» nepotem, aliosque dissidentes admonebo ut in omnibus rectitudinem faciant,
» et ab omnibus eamdem in amore Dei recipiant, et juxta Dei legem pacifi- B
» cati ab omni bellorum strepitu sileant, atque cum subjectis plebibus securi
» quiescentes gaudeant. Porrò illos qui persuasionibus nostris obtemperare no-
» luerint, sed in sua procacitate contra jus et publicam quietem contumaciter
» perseveraverint, terribili anathematis sententiâ feriam, nisi a pravitate sua re-
» sipuerint, et pro transactis reatibus canonicè satisfecerint ». His dictis, cœtus
fidelium solutus est.

An. 1119. In crastinum feriâ quartâ cum insigni comitatu [Calixtus Papa] Mozonem
profectus est (*a*): et Dominico sequenti præ labore et metu lassus et æger Remis
regressus est. . . . Denique reversus Papa per quatuor dies Synodum tenuit, et
de diversis Ecclesiarum negotiis tractavit. Igitur feriâ secundâ, postquam Papa
consedit, Joannes Cremensis eruditus et eloquens Presbyter surrexit, et peracti
eventus itineris seriatim enucleare cœpit. « Notum est, inquit, sanctitati vestræ, C
» quòd Mozonem perreximus: sed infortuniis contra nos insurgentibus, nil
» commoditatis perpetravimus. Illuc festinanter ivimus, sed inde festinantiùs
» redivimus. Imperator enim cum ingenti exercitu ad prædictum locum advenit,
Pag. 861. » et quasi pugnaturus armatorum fermè xxx. millia secum habuit. Hoc itaque
» ut animadvertimus, dominum Papam in præfato castro, quod in Remensis
» Archiepiscopi dominio est, inclusimus: et nos inde ad constitutum collo-
» quium egredientes, ipsum exire omninò prohibuimus. Secretiùs fari cum
» Imperatore multoties quæsivimus: sed mox ut a turba segregati cum illo
» seorsùm migraremus, innumeri satellites voluntatis ejus et fraudis conscii nos
» circumdabant, et lanceas gladiosque suos vibrantes ingentem nobis metum
» incutiebant; non enim ad bellum instructi veneramus, sed inermes pacem
» universali Ecclesiæ procurabamus. Imperator dolosus per diversas ambages D
» cavillabatur, fraudulenter nobiscum loquebatur; sed præsentiam Papæ, ut
» eumdem caperet, summoperè operiebatur. Sic totum diem inutilem exegimus,
» sed Patrem Patrum ab oculis ejus solerter occultavimus: memores quàm frau-
» dulenter idem ipse Romam intraverit, et ante aram in Basilica S. Petri Apos-
» toli Paschalem Papam ceperit. Denique nos tetra nox diremit, et unusquisque
» sua mapalia repetiit. Nos utique formidantes ne pejora incurreremus, iter
» repedandi, immò fugiendi velociter inivimus: quinetiam, ne formidabilis
» tyrannus, cum multis legionibus quas secum ducebat, persequeretur nos valdè
» timuimus . . . »

Deinde Lugdunensis Archiepisc. cum suffraganeis suis surrexit, et ita loqui cœ-
pit: « Masconensis Episcopus ad hanc sanctam Synodum clamorem facit quòd Pon-
» cius Cluniacensis ipsum Ecclesiamque suam damnis multisque injuriis affecit; E
» Ecclesias decimasque suas, debitasque subjectiones sibi violenter abstulit, et
» congruas dignitates suorumque ordinationes Clericorum denegavit ». Questus
hujuscemodi Lugdunensis Primas explevit, multi Præsules et Monachi atque
Clerici prosecuti sunt, et de rebus suis violenter ablatis cum vociferatione
clamores fecerunt, ac de injustis invasionibus quas a Cluniacensibus perpessi
sunt. Plures valdè tumultuati sunt, diuque perstrepentes acerba quæ rumina-

(*a*) Callisti iter Mosomum usque litteris consignavit, licèt minùs accuratè, Chronographus Mosomensis apud Acherium Spicil. T. II. edit. in-fol. p. 572: *Anno Dom.* MCXX, inquit (rectiùs MCXIX) *Calixtus Papa cum Cardinalibus Romanis, et totius Galliæ, Angliæ, Hispaniæ, Scotiæque Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus et Clericis, necnon et Principibus Franciæ, Mosomi venit habiturus colloquium cum Imperatore Henrico V. Cisrhenensi; qui et ipse cum Magnatibus totius imperii sui ad idem colloquium veniens, apud Beureliacum villam S. Mariæ Mosomensis cum omni exercitu resedit.* IX *Cal. Novemb.*

verant

A verant evomuerunt. Tandem facto silentio, Cluniacensis Abbas * cum grandi conventu Monachorum surrexit, brevique responso et modestâ voce, ac tranquillâ locutione querulosos impetitores compressit. Erat quippe magnanimus, de valle Brutiorum Monachus, Consulis Merguliensis * filius, et Paschalis Papæ filiolus, imperioque ejus inter Cluniacenses educatus. Ætate quidem juvenis et staturâ mediocris, sed a pueritia docilis, in virtutibus stabilis, et coessentibus alacritate affabilis. Candidâ verò facie decorus, moribus et genere, ut dictum est, conspicuus, Regum et Imperatorum consanguinitate proximus, religione ac peritiâ litterarum præditus; ideòque tot karismatum prærogativis redimitus, fortis in adversantes æmulos stabat ac rigidus. Multis, ut caraxatum est, clamoribus in Synodo propulsatus, respondit : « Cluniacensis Ecclesia soli Romanæ » Ecclesiæ subdita est, et Papæ propria.... Nulli damna vel injurias ingessimus, B » res alienas non diripuimus, nec aliquatenùs diripere sua cuilibet concupiscimus : verùm res pro amore Dei nobis datas a fidelibus quia pertinaciter defendimus a raptoribus, invasores dicimur et opprobria multa injustè toleramus. » Nimia de his ad me sollicitudo non pertinet; Ecclesiam suam dominus Papa, » si vult, defendat, et Ecclesias decimasque, cum aliis possessionibus quas ipse » mihi commisit, patrocinetur et custodiat ». Papa igitur de omnibus quæ ab utrisque partibus audierat, in crastinum perendinari judicium imperat. Sequenti verò die Joannes Cremensis surrexit... « Ducenti et eò ampliùs anni sunt [ait] » ex quo Cluniacensis Ecclesia fundata est, et ab ipso primordio fundationis suæ » Romano Papæ donata est, a quo utilibus privilegiis in Romana Synodo » coram multis arbitris diversæ dignitatis evidenter insignita est.... Igitur cùm » Cluniacensis Abbatia soli Papæ subjiciatur, et ille qui, præcipiente Deo, in C » terris super omnes est ipsam patrocinetur; Romana auctoritas Cluniacensium » privilegia corroborat, et in virtute Dei omnibus Ecclesiæ filiis imperat, ne » quis eos temerè pristinâ libertate privet, nec possessionibus olim habitis spoliet, » nec insolitis exactionibus prægravet ». Hæc Joanne dicente, plures Præsulum et aliorum qui confines illis erant, tumultuati sunt : nec ea quæ per Cardinalem constanter edita sunt, quamvis apertè contradicere jussionibus Papæ non auderent, concessa sunt....

* Poncius.

* Petri.

Pag. 862.

Sed omnia Concilii gesta nequeo singillatim retexere. Arguti Sophistæ de multiplicibus Ecclesiæ negotiis subtiliter tractaverunt, et multa studiosis auditoribus documenta luculenter intimaverunt. Ibi Girardus Engolismensis, Hato Vivariensis, Goiffredus Carnotensis et Guillelmus Catalaunensis duces verbi præ cæteris intonuerunt, et dicacibus scholasticis atque fervidis amatoribus D sophiæ invidiosi enituerunt. Nuntius de morte Tusculani Cardinalis Episcopi nuper in itinere defuncti locutus est, et epistola Clementiæ sororis Papæ pro Balduino Comite Flandrensium filio suo recitata est : pro quibus et pro cunctis fidelibus defunctis lugubris Pastor cum venerabili cœtu Deum deprecatus est. In novissimo Concilii die Barcinonensis * Episcopus, corpore quidem mediocris et macilentus, sed eruditione cum facundia et religione præcipuus, subtilem satisque profundum sermonem fecit de Regali et Sacerdotali dignitate, quem summâ cuncti qui percipere poterant hauserunt aviditate. Tunc Papa Karolum-Henricum Imperatorem theomachum, et Burdinum pseudo-Papam et fautores eorum mœrens excommunicavit, aliosque scelerosos qui manifestè sæpiùs correpti, sed inemendabiles perdurabant, illis associavit, parique anathematis percussione usque ad emendationem mulctavit. Denique decretalia Synodi Re- E mensis capitula propalari imperavit. Joannes Cremensis ex consultu Romani Senatûs dictavit; Joannes Rotomagensis S. Audoeni Monachus in carta notavit, et Chrysogonus S. Romanæ Ecclesiæ Diaconus distinctè et apertè recitavit (*a*).... Hæc III. Kal. Novembris * scita Calixtus Papa cum omni Concilio sanxit.... Deinde sacrum illud collegium solutum est, et unusquisque laudans Deum ad propria regressus est.

* Oldegarius.

Pag. 863.

* An. 1119.

Interea Henricus Rex Ebroas potenter obsedit, ipsiusque nepos Thedbaldus Comes Palatinus pacificare discordantes sategit : unde solerti consilio fiduciâque

(*a*) Hic habentur decreta Concilii, a nobis aliàs accuratiùs recudenda. Istud ad præsens adnotasse sufficiat quod est de investituris. *Episcopatuum et Abbatiarum investituram per manum laïcam fieri penitùs prohibemus. Quicumque igitur laïcorum deinceps investire præsumpserit, anathematis ultioni subjaceat. Porrò qui investitus fuerit, honore quo investitus est, absque ulla recuperationis spe, omnimodò careat.*

Amalricum ad Regem adduxit, qui protinùs reconciliatus Regi arcem ultrò A
reddidit, et ipse totum avunculi sui Comitatum gaudens recepit. Porrò Eusta-
* Britoliensis. chius * et Juliana uxor ejus cum amicis consiliati sunt, et ad obsidionem ami-
corum instinctu properaverunt; nudisque pedibus ingressi tentorium Regis, ad
pedes corruerunt. Quibus repentè Rex ait : « Cur super me sine meo conductu
» introire ausi estis, quem tot tantisque injuriis exacerbastis? » Cui Eustachius
respondit : « Tu meus es naturalis dominus. Ad te ergo dominum meum venio
» securus, servitium meum tibi fideliter exhibiturus, et rectitudinem pro er-
» ratibus secundùm examen pietatis tuæ per omnia facturus ». Amici pro genero
Regis supplicantes affuerunt, Ricardus quoque filius Regis pro sorore sua
supplex accessit; clementia verò cor Regis ad generum et filiam emollivit et
benigniter reflexit. Mitigatus itaque socer genero dixit : « Juliana revertatur
» Paceium, et tu mecum venies Rotomagum, ibique meum audies placitum ». B
Nec mora jussio Regis completa est, et Rex Eustachio sic locutus est : « Propter
» honorem Britolii, quem Radulfo de *Guader* Britoni cognato tuo dedi, quem
» fidelem et probissimum in necessitatibus meis contra hostes comprobavi, in
» Anglia tibi per singulos annos recompensabo ccc marcos argenti ». Post hæc
*speculis. præfatus heros in pace zetis * et muris Paceium munivit, multisque divitiis
abundans plusquàm xx annis vixit. Porrò Juliana post aliquot annos lascivam
Pag. 864. quam duxerat vitam habitumque mutavit; et Sanctimonialis in novo Fontis-
Ebraldi Cœnobio facta, Domino Deo servivit. Hugo de Gornaco et Rodbertus
de Novo-burgo, cæterique rebelles, ut fortiores se viderunt defecisse, et for-
titudine ac sensu super omnes Regem incessisse; compertâ sociorum defectione,
præteritorum actuum pœnitudinem egere, et tam per se quàm per amicos mi-
sericordiam Regis postulavere. Protinùs ille qui Deum timebat, et pacis justi- C
tiæque cultor erat, Baronibus pro errore supplicibus pepercit, et indultis rea-
tibus, in amicitiam eos benigniter recepit.

In Stephanum Comitem de Albamarla, qui solus adhuc resistebat, exercitum
Rex aggregavit, et in loco qui Vetus Rotomagus dicitur (*a*), castrum condere
cœpit, quod Mataputenam, id est devincens meretricem, pro despectu Had-
vissæ Comitissæ nuncupavit. Ejus enim instinctu præfatus Consul contra domi-
num cognatumque suum Regem rebellavit; et Guillelmum Clitonem atque
Balduinum Flandritam in castris suis receptos diutiùs adjuvit. Qui postquam
Regem super se cum exercitu venire cognovit, prudentum consultu amicorum
Regi humiliter satisfecit, et ille, condonatis omnibus, cum pace triumphans
recessit.... Omnes igitur Normanni qui contra Regem, ut dictum est, rebel-
laverant, ipsum in omnibus fortiorem experti sunt; meliusque quàm olim con- D
silium captantes, tam per se quàm per amicos veniam petierunt, et supplices
a Rege, indultis reatibus, recepti sunt. Inviti siquidem Guillelmum Clitonem
cum Helia pædagogo suo in exilio reliquerunt : sed aliter potentissimi Prin-
cipis pacem habere nequiverunt.

An. 1119. Mense Novembri * Calixtus Papa in Neustriam venit, et Gisortis cum Rege

(*a*) « De veteri Rotomago, unde hîc mentio » jam facta est, *inquit Ordericus*, tangam quod » in priscis Quiritum historiis relatum est. Caius » Julius Cæsar Caletum, unde Caletensis pagus » adhuc vocabulum retinet, obsedit, diuque » totis nisibus impugnavit. Et quia illuc de omni » Gallia implacabiles inimici confluxerant, qui » cædibus et incendiis ac frequentibus injuriis » offenderant et irremissibiliter Cæsarem irrita- » verant, ipse urbem pertinaciter impugnavit, » cum incolis cepit, funditùsque destruxit. Cæ- » terùm ibi, ne provincia præsidio nudaretur, » munitionem construxit, quam a Julia filia sua » Juliam-bonam nuncupavit; sed barbara locutio » Illebonam corrupto nomine vocitavit. Inde no- » vem fluvios, Guitefledam et Talam, quæ *Dum* » modò dicitur, Sedanam et Belnaium, atque » Sedam, Guarennam et Deppam et Earam per- » transivit, Oceanique littus usque ad Aucum » flumen. quod vulgò dicitur *Ou*, perlustravit. » Solers denique Princeps, postquam commo- » ditatem patriæ perscrutatus suis consuluit, ur- » bem ad subsidium Quiritum ædificare decrevit, » quam Rodomum, quasi Romanorum domum » vocitavit. Accitis itaque artificibus, spatium » quantitatis ejus mensus est; latomisque cum » macionibus illic ad opus agendum dispositis, » profectus est. Interea Rutubus potens sævusque » tyrannus inexpugnabile, ut putabatur, muni- » cipium super montem juxta Sequanam servabat, » per quod circumjacentem provinciam naves- » que per proximum flumen meantes coercebat. » Quod audiens Cæsar illuc cum exercitu festi- » navit, et castellum quod Rutubi-Portus appel- » labatur expugnavit: cujus oppidi specimen et » ruinas solers indigena perspicuè cognoscit. » Cæsar autem de prædicto loco cœmentarios et » artifices alios revocavit, nobilemque Metro- » polim super Sequanam Rotomagum condidit, » et priori vico super Aucum usque in hunc diem » solum nomen reliquit ». Hunc Orderici locum erroris arguit Adr. Valesius, quòd urbs Caletum nunquam ac nusquam extiterit. Deinde Julium Cæsarem Rotomagi conditorem fuisse negat, *cùm una sit*, inquit, *ex vetustissimis urbibus Galliarum, a Gallis multò ante natum Julium Cæsarem condita, et Gallico nomine donata*. Quidquid est, veteris Rotomagi, seu loci ejus qui olim eo nomine donatus fuisse credebatur, sedem novimus ex Orderico, nimirùm super Aucum fluvium.

A Anglorum colloquium de pace habuit. Magnificus Rex illum honorificè suscepit, et ejus ad pedes pronus accessit, eumque reverenter honoravit, quem universalis Ecclesiæ Pastorem, sibique consanguinitate propinquum agnovit. Quem Papa humiliatum benigniter erexit, in nomine Domini benedixit, datoque pacis osculo inter mutuos amplexus uterque exultavit. Denique ad colloquium competenti horâ ventum est, et sic Papa Regem alloqui exorsus est:
« In Concilio Remensi cum sanctis Præsulibus aliisque Proceribus, et filiis Ec- *Pag.* 865.
» clesiæ Dei qui gratanter per nostram invitationem illuc convenerant, de salute
» fidelium tractavi, et pro pace communi me laboraturum summoperè promisi.
» Ad has igitur partes, gloriose fili, festinus accessi, et oro clementiam omni-
» potentis Dei ut ipse conatus nostros benigniter videat, ac ad generalem totius
» Ecclesiæ suæ commoditatem salubriter dirigat. In primis magnificentiam tuam
B » obsecro ut piè nobis consentias, et inimicis tuis pacem per nos poscentibus,
» ut veri Salomonis hæres, pacificus fias ». Cùmque Rex Apostolicis jussionibus
promisisset se libenter obtemperaturum; Papa sermonis sui tale sumit exordium.
« Lex Dei cunctis providè consulens, imperat ut unusquisque jus suum legi-
» timè possideat, sed res alienas non concupiscat, nec alii, quod sibi non vult
» fieri, faciat. Synodus ergo fidelium generaliter decernit, et a sublimitate tua,
» magne Rex, humiliter deposcit, ut Rodbertum fratrem tuum, quem in vin-
» culis jamdiu tenuisti, absolvas, eique et filio ejus Ducatum Normanniæ, quem
» abstulisti, restituas ».

His auditis, respondit Rex: « Præceptis vestris, reverende Pater, rationa-
» biliter obsecundabo, ut ab initio spopondi: nunc tamen rogo ut diligenter au-
» diatur quæ vel qualiter egi. Fratrem meum Ducatu Normanniæ non privavi,
C » sed hæreditarium jus patris mei armis vindicavi, quod non frater meus neque
» nepos sibi possidebant, sed pessimi prædones et sacrilegi nebulones miserabi-
» liter devastabant. Nullus honor Sacerdotibus aliisque servis Dei impendebatur,
» sed penè Paganismus per Normanniam passim diffundebatur. Cœnobia quæ
» antecessores nostri pro animabus suis fundaverant, destruebantur; et Religiosi
» claustrales, deficiente alimoniâ, dispergebantur: Ecclesiæ verò spoliabantur,
» et pleræque cremabantur, et inde latitantes protrahebantur. Parochiani truces
» mutuis ictibus trucidabantur, et superstites defensore carentes in tot desola-
» tionibus lamentabantur. Talis itaque fermè septem annis ærumna Neustriam
» afflixit, nec ulli liberam intùs vel extra securitatem habere permisit. Frequens
» autem religiosorum deprecatio ad me convolavit, meque ut pro amore Dei
» desolatæ plebi suffragarer incitavit, multisque precatibus, ne pessimos latrones
D » super innocuos debacchari paterer, obsecravit. Compulsus itaque in Norman-
» niam transfretavi, et ab inclytis Consulibus Guillelmo Ebroicensi et Rodberto
» Mellentensi, aliisque legitimis Optimatibus susceptus, desolationem paterni
» juris videns dolui; sed indigentibus subvenire nisi per arma bellica non potui:
» frater enim meus incentores totius nequitiæ tuebatur, et illorum consilia,
» per quos vilis et contemptibilis erat, admodùm amplectebatur. Gunherius
» nimirùm de Alneio et Rogerius de Laceio, Rodbertus quoque de Belismo,
» aliique scelesti Normannis dominabantur, et sub imaginatione Ducis, Præsu-
» libus omnique Clero cum inermi populo principabantur. Illos siquidem quos
» ego de transmarina regione pro nefariis exturbaveram factionibus, intimos
» sibi consiliarios, et colonis Præsides præfecit innocentibus. Innumeræ cædes
» et incendia passim agebantur et dira facinora, quæ experti penè incredibilia
E » putant. Fratri meo mandavi sæpiùs ut meis uteretur consultibus, eique totis
» adminicularer nisibus; sed ille, me contempto, meis contra me potitus est
» insidiatoribus. Ego autem tanta videns scelera prævalere, servitium meum
» sanctæ matri Ecclesiæ nolui subtrahere: sed officium quod mihi divinitùs
» injunctum est, studui multis salubriter exercere. Fortiter igitur armis et ignibus
» præliando Bajocas Gunherio abstuli, et Cadomum Engeranno filio Ilberti,
» aliaque oppida, tyrannis pugnando compressis, conquisivi, quæ pater meus
» in suo dominio possederat; sed frater meus perjuris lecatoribus * ea tradiderat, * scurris.
» et ipse tam pauper, ut clientum suorum stipe indigeret, remanserat. Tandem
» Tenerchebraicum speluncam Dæmonum obsedi, quò Guillelmus Moritolii
» Comes fratrem meum adduxit contra me cum exercitu grandi, contra quos
» in Campo-famelico in nomine Domini pro defensione patriæ dimicavi. Ibi

» nimirùm, juvante Deo qui benivolos conatus meos novit, adversarios superavi, ambosque Consules, fratrem meum et consobrinum, cum plurimis desertoribus nostris cepi, et hucusque, ne per eos mihi vel regno meo scandalum orietur, diligenter custodivi. Sic hæreditatem patris mei totumque dominium ejus recuperavi, paternasque leges observare secundùm voluntatem Dei ad quietem populi ejus elaboravi : fratrem verò meum non ut captivum hostem vinculis mancipavi ; sed ut nobilem peregrinum multis angoribus fractum in arce regia collocavi, eique omnem abundantiam ciborum et aliarum deliciarum, variamque supellectilem abundanter suppeditavi. Quinquennem verò filium ejus Heliæ genero Ducis commendavi, optans ipsum sensûs et omnis probitatis et potentiæ provectu filio meo in omnibus adæquari. Helias autem instinctu complicum suorum nepotem meum mihi surripuit, totoque S. Sidonii honore quem possidebat relicto, ad exteros aufugit, et quantùm potuit multis incursibus me molestavit; sed prohibente Deo, necdum prævaluit. Francos atque Burgundiones aliasque gentes in me commovit; sed plura sibi, nî fallor, quàm mihi detrimenta procuravit. Nepotem meum multoties accersivi, et per plures legatos amicabiliter rogavi ut ad Curiam meam securus veniret, et cum filio meo regalium divitiarum particeps fieret; tres etiam Comitatus in Anglia obtuli, ut illis principaretur, et inter aulicos oratores educatus luculenter experiretur, quanti sensûs et probitatis erga divites et egenos in futuro æstimaretur, et quàm rigidè principalem justitiam et militarem disciplinam amplecteretur. Ille verò quæ obtuleram respuit, et inter extraneos fures mendicus exulare, quàm mecum deliciis perfrui maluit. Malorum omnium quæ commemoravi testes sunt agri inculti, domus combustæ, villæ devastatæ, Ecclesiæ dirutæ, populique mœrentes pro amicorum interfectionibus opumque suarum direptionibus. Hæc, domine Papa, sanctitas vestra sapienter discutiat, et utile consilium his qui præsunt et his qui subjacent sollicitè conferat ».

Solerter auditis sermonibus Regis, Papa obstupuit, et facta ejus prout narraverat collaudavit. « Nunc, inquit, de Duce et filio ejus sufficienter audivimus ; sed de his ad præsens silentes ad alia tendamus. Rex Francorum conqueritur fœdus, quod inter vos erat, malè ruptum esse, et multa sibi regnoque suo detrimenta injustè per tuos satellites illata esse ». Respondit Rex : « Pactum amicitiæ, quod inter nos erat, ipse prior violavit. Hostes meos pluribus modis contra me corroboravit, hominesque meos, ut in me cervices suas erigerent, promissis et persuasionibus animavit. Commissa tamen si vult emendare, et amicitiæ fœdus amodò inviolabiliter observare, paratus sum admonitionibus vestris in omnibus obsecundare ». Gavisus Papa super his, adjecit : « Conqueritur item Rex de injuria quam Tedbaldus Comes nepos tuus ei fecit, cum Nivernensem Comitem de obsidione remeantem comprehendit, quam Rex ipse cum Præsulibus Galliæ super Thomam de Marla tenebat ; ut coerceret eum a nequitiis quas innocuis infligebat ». « Nullas, inquit Rex, occasiones requiram quin ad quietem et pacem paternis admonitionibus vestris obediam, et Thedbaldum nepotem meum, qui justitiæ verus amator est, vobis ad omne bonum subjiciam. Guillelmum etiam alium nepotem, ut pacem habeat, commoneo, eique per vestram sublimitatem illa quæ per alios jam sæpiùs obtuli, adhuc offero : quia et vobis in omnibus satisfacere cupio, et communem populi quietem, et nepotis, ut prolis, prosperitatem desidero (a) ». Denique Papa legatos suos Regi Francorum et Optimatibus suis destinavit; et responsa Regis Anglorum paci competentia renunciavit. Omnes igitur gavisi sunt. Superfluum mihi videtur orationem protelare, ut multâ enodem loquacitate quanta fuerit lætitia plebi guerris conquassatæ, dum sedatâ belli tempestate, blanda rediret serenitas pacis diu desideratæ. Confirmatâ itaque concordiâ Principum, castella quæ vi seu dolo capta fuerant, dominis suis restituta sunt : et omnes capti tempore belli ex utraque parte milites liberati sunt, et de carcere proprios penates repetere cum gaudio permissi sunt.

Verùm invidus et inquietus Sathanas, qui primum hominem per serpentem decepit, postquam Reges et armipotentes athletas gratiâ Dei pacificatos videns

(a) *Hæc collocutio*, inquit Guillelmus Malmesbur. p. 260, *hunc finem meruit, ut pronuntiaret Apostolicus nihil Anglorum Regis causâ justius, prudentiâ eminentius, facundiâ uberius.*

A doluit, zizania lethalis discordiæ inter Sacerdotes in templo Dei sparsit. Goiffredus enim Archiepiscopus, postquam de Concilio Remensi Rotomagum rediit, tertiâ Novembris hebdomadâ * Synodum tenuit; et institutionibus Apostolicis exacuminatus (*a*) in Presbyteros suæ diœcesis acriter exarsit. Nam inter cætera Concilii capitula quæ protulit, omne consortium fœminarum penitùs eis interdixit, et in transgressores terribilem anathematis sententiam vibravit. Cùmque Presbyteri tam grave pondus nimium abhorrerent, et inter se pro corporum et animarum discrimine conquerentes mussitarent; Archiepiscopus Albertum quemdam eloquentem, quia nescio quid fari cœperat, jussit comprehendi, et mox in ergastulo carceris retrudi. Præfatus enim Præsul erat Brito, in multis indiscretus, tenax et iracundus, vultu gestuque severus, in increpatione austerus, procax et verbositate plenus. Cùm autem reliqui Sacerdotes, insolitâ re visâ, B nimis obstupuissent, et Presbyterum sine reatùs accusatione et legitima examinatione velut furem de templo trahi ad carcerem vidissent, nimiùmque perterriti, quid agendum esset ignorarent, dubitantes utrùm sese defendere seu fugere deberent: furibundus Præsul de cathedra surrexit, de Synodo concitus exivit, satellitesque suos, quos ad hoc priùs instruxerat, advocavit. Protinùs illi cum fustibus et armis in Ecclesiam irruerunt, et in conventiculum Clericorum mutuò colloquentium irreverenter ferire cœperunt. Porrò quidam illorum poderibus suis induti per cœnosos urbis vicos ad hospitia sua cucurrerunt; alii verò podiis, vel lapidibus quos ibi fortè invenerant arreptis, repugnare conati sunt. Clientes autem, quòd ab inermi coronatorum choro convicti fugissent, erubuerunt; et indignantes, coquos ac pistores et vicinos asseclas actutùm asciverunt, ac recidivum certamen in sacris temerè penetralibus reiteraverunt: C quoscumque in Ecclesia vel cimeterio repererunt, justos vel injustos, percusserunt vel impegerunt, vel alio quolibet modo injuriati sunt.... Sic in sinu sanctæ matris Ecclesiæ Sacerdotum cruor effusus est, et sancta Synodus in debacchationem et ludibrium conversa est. Nimis conturbatus Archipræsul in triclinio receptus delituit: sed paulò post, ubi fugatis, ut dictum est, Clericis, fœdatus furor quievit, progressus aquam, acceptâ stolâ, benedixit, et Ecclesiam quam contaminaverat cum tribus Canonicis reconciliavit. Clamor seditionis execrabilis ad aures Principis pervenit: sed ille aliis intentus negotiis, rectitudinem læsis facere distulit.

* An. 1119. — Pag. 867.

Henricus Rex, in Normannia rebus post multos labores optimè dispositis, decrevit transfretare, et tyronibus ac præcipuis Militibus qui laboriosè fideliterque militaverant, larga stipendia erogare, et quosdam amplis honoribus datis D in Anglia sublimare. Unde classem continuò jussit præparari, et copiosam omnis dignitatis militiam secum comitari. Interea Radulfus de *Guader* metuens perfidiam Normannorum, super quos, ipsis pro Eustachii favore prioris heri nolentibus, agitabat dominatum; et pensans quòd *Guader* et Montemfortem et alia oppida et ingentes haberet ex patrimonio suo possessiones in regione Britonum, consilio et voluntate Regis, Ricardo ejus filio filiam suam pepigit; et Britolium atque *Gloz* et Liram totumque honorem in Neustria sibi debitum cum illa donavit. Verùm istud consilium imbecille et frivolum fuit, quia Deus qui cuncta benè gubernat aliter ordinavit. Nam puella de qua mentio fit, Rodberto Comiti Legrecestriæ postmodùm nupsit, et plurimis cum illo annis vixit.

Ingenti classe in portu qui *Barbaflot* dicitur præparatâ, et nobili regione in comitatu Regis, Austro flante, aggregatâ, VII. Kal. Decembris primâ statione noctis An 1119.
E Rex et comites ejus naves intraverunt, et carbasa sursùm levata ventis in pelago commiserunt, et manè Angliam quibus a Deo concessum fuit amplexati sunt. In illa navigatione triste infortunium contigit, quod multos luctus et innumerabiles lacrymas elicuit. Thomas filius Stephani Regem adiit, eique marcum auri offerens, ait: « Stephanus Airardi filius genitor meus fuit, et ipse in omni Pag. 868.
» vita sua patri tuo in mari servivit: nam illum in sua puppe vectum in Angliam
» conduxit, quando contra Haraldum pugnaturus in Angliam perrexit. Hujus-
» modi autem officio usque ad mortem famulando ei placuit, et ab eo multis
» honoratus exeniis inter contribules suos magnificè floruit. Hoc feudum, do-
» mine Rex, a te requiro, et vas quod *Candida navis* appellatur, meritò ad
» regalem famulatum optimè instructam habeo ». Cui Rex ait: « Gratum habeo

(*a*) Sic Ms. cod. Utic. Ed. malè *excommunicatus*.

» quod petis. Mihi quidem aptam navim elegi, quam non mutabo : sed filios A » meos Guillelmum et Ricardum, quos sicut me diligo, cum multa regni mei » nobilitate nunc tibi commendo ». His auditis, nautæ gavisi sunt ; filioque Regis adulantes, vinum ab eo ad bibendum postulaverunt. At ille tres vini modios ipsis dari præcepit. Quibus acceptis, biberunt, sociisque abundanter propinaverunt, nimiùmque potantes inebriati sunt. Jussu Regis multi Barones cum filiis suis puppim ascenderunt, et ferè trecenti, ut opinor, in infausta nave fuerunt. Duo siquidem Monachi Tyronis, et Stephanus Comes [Moritoliensis] cum duobus Militibus, Guillelmus quoque de Rolmara et Rabellus Camerarius, Eduardus de Salesburia et alii plures inde exierunt, quia nimiam multitudinem lascivæ et pompaticæ juventutis inesse conspicati sunt.... Soli homines cum thesauro Regis et vasis merum ferentibus Thomæ carinam implebant, ipsumque ut regiam classem, quæ jam æquora sulcabat, summoperè prosequeretur commonebant. Ipse verò, quia ebrietate desipiebat, in virtute sua satellitumque B suorum confidebat, et audacter quia omnes qui jam præcesserant præiret spondebat. Tandem navigandi signum dedit.... Cùmque remiges ebrii totis navigarent conatibus, et infelix gubernio malè intenderet cursui dirigendo per pelagus : ingenti saxo quod quotidie fluctu recedente detegitur, et rursùs accessu maris cooperitur, sinistrum latus Candidæ navis vehementer illisum est, confractisque duabus tabulis, ex insperato, proh dolor ! navis subversa est. Omnes igitur in tanto discrimine simul exclamaverunt, sed aquâ mox implente ora, pariter perierunt (a)....

Pag. 869. Lugubris rumor per ora vulgi citò volitans in maritimis littoribus perstrepit, ac ad notitiam Thedbaldi Comitis aliorumque Procerum aulicorum pervenit; sed in illa die sollicito Regi multùmque percuntanti nunciare nemo præsumpsit. C Optimates verò seorsùm ubertim plorabant, caros parentes et amicos inconsolabiliter lugebant ; sed ante Regem, ne doloris causa proderetur, vix lacrymas cohibebant. Tandem sequenti die, solertiâ Thedbaldi Comitis, puer flens ad pedes Regis corruit, a quo Rex naufragium Candidæ navis causam esse luctûs edidicit. Qui nimiâ mox animi angustiâ correptus, ad terram cecidit ; sed ab amicis sublevatus et in conclavim ductus, amaros planctus edidit.... Tanto itaque patrono plorante, omnibus regni filiis palam flere licuit, et hujusmodi luctus multis diebus perduravit. Guillelmum Adelinum, quem Anglici regni legitimum hæredem arbitrati sunt, tam subitò lapsum cum flore specialis nobilitatis omnes generaliter plangunt. Jam adolescens XVII. annorum pubescebat : jam generosam Mathildem sibi penè coævam conjugem duxerat : jam jussu patris hominium totius regni Optimatum lætus acceperat : in illo paternus amor populique spes secura quiescebat.... Mœstus Rex filios et electos tyrones præ- D cipuosque Barones plangebat, maximèque Radulfum Rufum et Gislebertum de Oximis lugebat, et eorum strenuitates sæpiùs iterando cum fletibus recitabat. Optimates subjectæque plebes plorabant dominos, pignora et cognatos, notos et amicos ; sponsæ sponsos, dilectæque conjuges dulces maritos....

Pag. 870. Quis mortalium potest sufficienter referre quot pro tam infausto casu ploraverint terrigenæ, seu quot possessiones ad multorum damna genuinis hæredibus fuerint destitutæ? Guillelmus enim et Ricardus, ut dictum est, periclitati sunt filii Regis, et soror eorum Mathildis uxor Rotronis Moritoniæ Consulis: Ricardus quoque Cestræ Comes juvenis, multâ probitate et benignitate laudabilis, cum uxore sua Mathilde, quæ soror erat Thedbaldi Palatini Comitis. Othuerus etiam frater ejus, Hugonis Cestræ Comitis filius, tutor regiæ prolis E et pædagogus, ut fertur, dum repentina fieret ratis subversio nobiliumque irreparabilis immersio, adolescentulum illicò amplexatus est, et cum ipso in profundum irremeabiliter prolapsus est. Theodericus puer, Henrici nepos Imperatoris Alemannorum, et duo elegantes filii Yvonis de *Grentemaisnil*, ac Guillelmus de Rodelento consobrinus eorum, qui jussu Regis transfretabant pro recipiendis in Anglia fundis patrum suorum ; Guillelmus cognomento *Bigod*, cum Guillelmo de *Pirour* Dapifero Regis, Goiffredus *Ridel* et Hugo de Molinis, ** f. scriba, Cangius.* Rodbertus Malconductus et nequam Gisulfus semba * Regis, aliique plures multæ ingenuitatis fluctibus absorpti sunt : quorum miserabilem casum parentes

(a) Cladem hanc ad annum 1120 rejiciunt Eadmerus Orderico in rebus chronologicis accuratior, Britannique omnes Historici.

A necessariique, consortes et amici planxerunt, qui desolationes et damna per
diversas regiones eorum in morte persenserunt. Ibi, ut fertur, decem et octo
mulieres perierunt, quæ filiæ vel sorores, aut neptes seu conjuges Regum vel
Comitum floruerunt....

Incolæ maritimi, ut certitudinem infortunii compererunt, fractam navem cum
toto Regis thesauro ad littus pertraxerunt, et omnia quæ ibidem erant, præter
homines, salva prorsùs reperta sunt. Deinde pernices viri VII. Kal. Decembris,
dum Christiana plebs solemnia S. celebrat Catharinæ Virginis et Martyris, quæ-
rentes somata * perditorum avidè discurrunt per littora maris: sed non inve- * corpora.
nientes, muneribus fraudabantur peroptatis. Opulenti Magnates nandi gnaros et
famosos mersores obnixè quærebant, et magnos census eis spondebant, si ca-
rorum suorum cadavera sibi redderent, ut ea dignæ sepulturæ traderent. Mu-
B nicipes Moritolii præ cæteris suos obnixè quæsierunt, quia penè omnes illius
Comitatûs Barones et electi optiones perierunt. Solus Comes, ut dictum est,
quia diarriâ molestabatur, et duo Milites Rodbertus de Salcavilla et Gualterius
egressi sunt, Deique nutu, aliis qui remanserant pereuntibus, in puppe Regis
prosperè transfretaverunt. Ricardus autem Comes Cestræ et pauci alii, post plu-
rimos dies, longè a loco perditionis inventi sunt, sicuti fluctus quotidie sæ-
vientes eos asportaverunt, et per varia indumenta quibus vestiti fuerant a notis
recogniti sunt.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXX. Indict. XIII, Calixtus Papa, Ecclesiasticis *Pag.* 871.
rebus in Gallia benè dispositis, Italiam adiit, et ingens nobilium utriusque
Ordinis agmen secum duxit, et a Romanis favorabiliter susceptus, Aposto-
licam sedem quinque annis rexit. Hic multa bona opera, juvante Deo, peregit,
C et specialis Ecclesiæ temporibus nostris lux et virtutum exemplar emicuit...

Henricus Rex, amissâ conjuge et libero, uxorem ducere consultu sapientum
decrevit, egregiamque puellam Adelidem filiam Godefridi Lovaniensium Ducis
desponsavit (*a*). Regalibus insigniis celebrè redimitus eam sibi Christiano ritu co-
pulavit, et Regina ministerio Sacerdotum consecrata, XV. annis in regno floruit;
sed aliis rebus abundans, optatâ sobole hucusque caruit. Honores defunctorum
prudens Rex providè vivis distribuit; uxores enim eorum aut filias sive neptes
tyronibus suis cum patrimoniis conjunxit, et sic plures consolatus ultra spem
liberaliter sublimavit. Rannulfus Bajocensis obtinuit Comitatum Cestræ cum
toto patrimonio Ricardi Comitis; quia ipse contiguus hæres erat, utpotè nepos
ex Mathilde sorore Hugonis Comitis. Hic Luciam Rogerii filii Geroldi * relictam *de Rolmara.
D conjugem habuit, quæ Guillelmum Rannulfum genuit, cui Comitatum Cestræ,
totumque citra mare vel ultra patrimonium suum moriens dimisit.

Fulco Andegavorum Comes, postquam pacem cum Rege Anglorum pepigit,
et conjunctione prolis utriusque, ut jam dictum est, amicitiam firmavit, de
salute sua sollicitus, Deo nihilominùs reconciliari peroptavit. Scelerum ergo
quæ fecerat pœnitentiam agere studuit, terrâque suâ conjugi tenerisque pueris
Joffredo et Heliæ commissâ, Hierusalem perrexit *, ibique Militibus Templi * An. 1120.
associatus aliquandiu permansit. Inde cum licentia eorum regressus, tributarius
illis ultrò factus est, annisque singulis XXX. libras Andegavensium illis largitus
est,... et plures alios Gallorum Proceres hujusmodi exemplo ad simile opus
laudabiliter incitavit.

Post Concilium Remense, de quo jam plura litteris exarata sunt, Lugdu-
nensis Primas et Masconensis, aliique plures Episcopi Cluniacensibus moles-
E tissimi facti sunt. Nam plura quæ alii dederant eis abstulerunt, et Clericis qui
semper invident Monachis, farraginem rebellionis præstiterunt.... Inter eos
etiam ingens dissensio in penetralibus claustri exorta est. Quidam contra Poncium
Archimandritam zelo commoti sunt, ipsumque apud Calixtum Papam Romæ
accusaverunt quòd esset in actibus suis vehemens et prodigus, et Monasticos
sumptus immoderatè distraheret in causis inutilibus. Quod ille audiens, nimis
iratus est, et Abbatis officio inconsultè coram Papa relicto, peregrè profectus
est *.... Papa, Poncio sine licentia et benedictione sua imprudenter abeunte,
irâ incaluit, et Cluniacensibus, ut idoneum sibi rectorem eligerent, præcepit. * An. 1122.
Porrò illi Hugonem probatissimæ vitæ senem sibi Abbatem præfecerunt, quem
post tres menses defunctum sepelierunt.... Deinde Cluniacenses Petrum reli-
giosum Monachum, nobilem et eruditum sibi elegerunt, magistrum cujus jam

(*a*) Secundas Henrici nuptias anno 1121 cæteri consignant Historici.

plurimo tempore gessere magisterium. Poncius verò... repedavit in Gallias, A ubi adventûs ejus causa multorum mentes effecit turbidas. Nam ipse, postquam de partibus Eois remeavit, Cluniacum, ut Fratres et amicos viseret, adivit. * An. 1123. Tunc instinctu Sathanæ fœda dissensio inter Fratres exorta est *.... Quidam enim Pag. 872. Poncium honorificè ut Abbatem suum suscipere decreverunt; alii verò contradicentes obnixè restiterunt. Milites autem et comprovinciales tam rustici quàm burgenses illo veniente gavisi sunt, quem pro affabilitate sua et dapsilitate oppidò dilexerunt. Illi nimirùm, schismate Monachorum comperto, in Monasterium irruerunt, et Poncium, licèt ipse hoc noluisset, suosque violenter introduxerunt... Petrus verò Abbas absens erat, et in longinquas regiones abierat pro multorum utilitate Fratrum, quorum curam susceperat: ad quem suæ partis Monachi festinaverunt, et damna cum injuriis Dei servis illata seriatim intimaverunt. Ille autem non Cluniacum, sed Romam impigrè perrexit, et Papæ B rem gestam, attestantibus Monachis quæ perpessi fuerant, elucidavit. Quod audiens Papa nimis contristatus est, tam pro dedecore Monachorum, quàm pro reatu populi qui legem Dei prævaricatus est. Deinde Poncium protinùs accersiit, ad examen Apostolicæ sedis astare præcepit, rationem redditurus unde impetitus fuerit. At ille Romam veniens Papam adire distulit, dieque denominato ad placitum summonitus venire renuit. Romanus igitur Pontifex Petrum cum apicibus Apostolicis et dignitatibus Cluniacum destinavit;... contemptorem verò Poncium post aliquot dies, missis satellitibus suis, comprehendit et in carcere retrusit: qui non multò post enormi mœrore affectus ægrotavit, ibique multis illum lugentibus vitam finivit....

Pag. 875. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXII. Indict. XV. iterùm malignitatis spiritu rediAn. 1122. vivus bellorum turbo exoritur, et vesanis cædibus bestialiter exagitatis, hu- C manus cruor flebiliter effunditur; pessima Erinnys, inventâ sibi sede in cordibus pestilentium, debacchatur, et rursùs homines in sui suorumque perniciem insurgere incendit et hortatur.... Plures itaque cernentes quòd legitimus hæres Henrici Regis occubuerit, et ipse Rex in senium vergens legitimâ prole caruerit, Guillelmum nepotem ejus toto amore complectuntur, et ad ipsum sublimandum totis nisibus convertuntur. Ipse Rex filios Rodberti Comitis Mellenti quem multùm dilexerat, et a quo ipse in primordio regni sui admodùm adjutus et consolatus fuerat, post mortem patris ut propriam sobolem dulciter educavit, geminisque pubescentibus Gualeranno et Rodberto arma militaria dedit. Gualerannus quippè totum citra mare possedit patris sui patrimonium, in Gallia scilicet Mellenti Consulatum, in Neustria verò Bellummontem eique subjacens patrimonium. Porrò frater ejus Rodbertus in Anglia Comitatum Legrecestræ D habuit: cui Rex Amiciam Radulfi de *Guader* filiam, quæ Ricardo filio ejus pacta fuerat, donavit, et Britolium cum subjacentibus fundis adjecit. Idem Rex Mathildem nurum suam cum summa dulcedine coluit, et in Anglia, quandiu ipsa voluit, cum honore maximo detinuit. Verùm post aliquot annos ipsa parentes suos videre desiderans, Andegavem adiit, ibique natalis soli amore innexa aliquantulùm deguit. Tandem instinctu Goiffredi Carnotensis Episcopi, post decem annos desponsationis suæ sæculum reliquit, et Sanctimonialis in Cœnobio Fontis-Ebraldi cœlesti sponso libera inhæret ac deservit (*a*). Hæc, ut dictum est, duodennis, ut reor, adolescentulo in æstate nupsit, et nondum sex mensibus expletis, imberbis maritus naufragio periit. Benivolus verò Rex illam quasi filiam suam enutrivit, eamque diutiùs penès se custodivit, ut sublimi potentique marito copularet, ac super omnem parentelam suam divitiis et honoribus su- E blimaret. Verùm meliori consilio usa est, quæ cœlesti sponso Dei Virginisque filio connexa est. Erat enim prudens et pulchra, eloquens et benè morigerata, multisque decenter honestatibus redimita: cujus in bonis utinam consummatio sit hominibus optabilis et Deo placita.

Pag. 876. Eodem tempore Amalricus Ebroicensis Comes animi nimiam amaritudinem An. 1122. gerebat, quòd Præpositos atque Gravaringos (*b*) in terra sua nimiùm furere

(*a*) Anno 1129, aut paulò ante velum assumpsit Mathildis, ut constat ex sequenti charta in *Clypeo nascentis Fontis-Ebraldi* T. II. p. 218 edita. *Ego Fulco junior Andegavensium Comes, Fulconis Comitis filius, ire volens Hierusalem, Conventum Sanctimonialium Fontis-Ebraudi expetii. Adfuerunt etiam ibi filii mei Gaufridus et Helias, et filiæ meæ Mathildis et Sibylla, quarum una, id est Mathildis, paulò ante pro Dei amore se velari fecerat, etc. Acta charta apud Fontem-Ebraudi anno ab Incarnat. Dom.* 1129.

(*b*) Hæc vox conflata videtur ex *Graf*, Comes, judex, et *Waring*, Miles. Ita *Gravaringus* erit

videbat.

A videbat. Insolitas enim exactiones imponebant, ac pro libitu suo judicia pervertebant, summis et mediocribus multas gravedines inferebant; sed hæc non suâ virtute, imò timore Regis et potestate agitabant. Nam ipse talium nescius in Anglia demorabatur : ejus tamen metu militaris audacia comprimebatur, dolens quòd tanta rabies gastaldorum * super incolas grassaretur.... Animosus igitur Amalricus Fulconem Andegavorum Comitem, suum scilicet nepotem expetiit; ipsumque persuasibilibus verbis commonuit ut Guillelmo Rodberti Ducis filio Sibyllam filiam suam conjungeret, cujus probitas et pulchritudo ac summa ingenuitas imperio digna existeret. At ille avunculo suo facilè adquievit, et accersito juvene cum pædagogis et pedisequis suis, natam ei suam pepigit; et cum eadem, donec hæreditarium jus nancisceretur, Cenomannicum Consulatum concessit. Deinde Amalricus omnes quoscumque potuit ad consortium suæ partis B contraxit, multosque ad hoc, ut se levitas habet Normannorum, faciles et pronos invenit.

* procuratorum.

Gualerannus itaque Comes Mellenti et Guillelmus de Rolmara, Hugo de Monteforti et Hugo de Novo-castello, Guillelmus Lupellus et Baldricus de Braio, Paganus de Gisortis et plures alii fraudulenter mussitantes, clam priùs consiliati sunt; sed paulò post in manifestam rebellionem ad detrimentum sui proruperunt. Gualerannus Comes specimen tyrocinii sui ardenter ostentare optavit; sed hoc sine dubio insipienter inchoavit, dum contra dominum nutriciumque suum rebellavit, et inimicorum ejus adjutor arma primùm contra illum ferali dextrâ levavit. Tres quippe sorores suas, ut illæ legaliter consolarentur, et ipse nihilominùs in omnes undique contribules suos corroboraretur, tribus præcipuis dederat oppidanis, quibus homines et municipia multæque divitiæ C suppeditantur. Una scilicet * data est Hugoni de Monteforti (a), et alia * Hugoni de Novocastello filio Gervasii, tertia * verò Guillelmo Lupello Ascelini filio, qui post mortem Rodberti-Goelli fratris sui adeptus est cum toto patrimonio arcem de Ibreio. Guillelmus de Rolmara (b) terram matris suæ, quam Ramnulfus Bajocensis vitricus suus pro Comitatu Cestræ Regi reddiderat, repetiit, aliamque possessionem, Cormam nuncupatam, in Anglia requisivit. Sed postulanti Rex non adquievit, imò injuriosa illi respondit. Iratus itaque juvenis protinùs in Neustriam transfretavit, et opportuno tempore reperto, a Rege recessit; multorumque adminiculo fretus, de Novomercato guerram in Normannos acerrimè exercuit. Biennio utique prædis et incendiis, hominumque capturis iræ suæ satisfecit; nec ab hujusmodi molimine cessavit, donec ei Rex competenter satisfecit, et magnam partem juris quod poposcerat restituit.

* Adelina.
* Alberea.
* Amicia.

D Mense Septembri * Amalricus et Gualerannus, aliique quos supra memoravi, ad crucem S. Leufredi convenerunt, ibique generalem conjurationem pariter fecerunt. Clandestinæ fraudes Regem non latuerunt. Mense igitur Octobri, Rex ingentem militiam Rotomagi ascivit, et de urbe progressus Dominico, postquam comedit, ignorantibus cunctis quò ire vellet vel quid meditaretur, Hugonem de Monteforti vocavit, sibique mox assistenti, ut munitionem

* An. 1123.

Præfectus ac Magister Militum. *Waring* enim Milites vocant Angli. Vel forsan *Gravaringi* ministri fuerunt, seu Milites Comitum, qui eorum jussa exequebantur, aut *exactores* et publicani, quomodò *Graffiones* dicuntur a Sugerio, lib. de Admin. sua cap. 23. (*Cangius*).

(a) Is Hugo de Monteforti non ejusdem erat cum Amalrico familiæ, neque dominus ejusdem loci. Amalricus enim Montisfortis in Carnutibus Toparcha ex Guillelmo Hannoniensi, ac per illum ex Balduino I Comite Flandriæ originem ducebat; Hugo verò ex Turstino de *Battemburg* ortus, teste Willelmo Gemmet. l. VII, c. 38, Monteforti ad Risellam in Normannia dominabatur.

(b) Guillelmi de Rolmara maternam originem edocet genealogia sequens, T. I. Monast. Anglic. p. 304 edita : « Algarus tertius (filius Leofrici » tertii Comitis Leicestriæ) tempore Regis Ed» wardi sæpiùs exlegatur; et toties strenuissimè » cum Rege reconciliatus, genuit Edwinum et » Morcarium postea Comites, et filiam nomine » Luciam postea Comitissam.

» Edwinus Comes *Warwike* et Morcarus Comes » Eboracensis, ambo fratres, dimicabant contra » Willielmum Conquestorem, et tandem suorum » insidiis occisi sunt : obtinuitque Lucia soror » eorum terras paternas, quæ nupta est primò » Yvoni *Taylbois*, e qua nullam suscepit sobolem, » tempore Willelmi Conquestoris et Willielmi » Rufi.

» Lucia Comitissa, tempore Henrici primi, » nupta Rogero filio Geroldi Romara peperit fi» lium nomine Willielmum, postea Comitem de » terris paternis et Lincolniæ Comitatûs. Nupta » etiam tertio viro tempore Regis Stephani, id » est Ranulfo Comiti Cestriæ, peperit filium Ra» nulfum postea Comitem Cestriæ. Ista Lucia ja» cet apud *Spalding*.

» Willielmus de Romara, frater Rogeri de Ro» mara, fundator de *Kevesby*, genuit Willielmum » de Romara, qui ante patrem obiit et sepultus » est apud *Kevesby*. Post cujus obitum, Willielmus » de Romara filius Luciæ Comitissæ ex Rogero de » Romara, obtinuit a Rege Henrico secundo » omnes terras quondam Willielmi de Romara pa» trui sui, et fundavit Monasterium de Cliva; et » moriens sine sobole jacet apud *Kevesby*, Ranulfus» que Comes Cestriæ frater ejus obtinuit a Rege » Johanne omnes terras suas ». (*Ad calcem Ms. cod. Hist. Florentii Wigorn.*)

castri Montisfortis sibi redderet imperavit. At ille, quia doli erat conscius, A
detectâ fraude, subitò fit anxius; et quid in tam brevi ageret articulo temporis
nescius, annuit tandem jussis regalibus : timebat enim quòd, si renuisset, pro-
tinùs vinculis subjacuisset. Rex autem amicos cum illo præmisit fideles, qui re-
ciperent munitionum claves : ille verò, ut a conspectu Regis elongatus evanuit,
celeri dextrario currente vectus, in introitu silvæ socios reliquit. Deinde per
compendium quod meliùs noverat illos prævenit, nec ab equo descendit; sed
fratri suo et uxori aliisque clientibus castrum diligenter servare præcepit. « Rex,
» inquit, huc venit cum sua virtute, contra quem munitionem hanc fortiter
» tenete ». Inde festinus Brionnam convolavit, et relatis casibus, Gualerannum
Comitem ad apertum certamen armavit. Redeuntibus autem amicis qui se do-
lebant fraudibus Hugonis delusos, animosus Rex citò jussit armari milites suos,
Pag. 877. et aggredi castrenses imparatos. In duobus primis diebus tota villa combusta B
est, et munitio usque ad arcem capta est. Rodbertus filius [nothus] Regis, et
Nigellus de Albinneio magnum agmen de Constantino aliisque provinciis ad-
duxerunt, et Radulfus de Ganda aliique obsessi crebris assultibus acriter intùs
molestati sunt. Denique ut se omni conjuratorum auxilio destitutos viderunt,
intra menstruam obsidionem, saniori consilio potiti, pacem fecerunt; et in
amicitia Regis recepti, turrim ei reddiderunt. Inde Rex Pontem-Aldemari
adiit, et sex septimanis castrum viriliter obsedit. Adelinæ verò, quia Rodberti
de Mellento Comitis filia fuit, et filio ejus Gualeranno planam tellurem tali
tenore Rex concessit, si Hugo pacificè ad ipsum repedaret, sibique amodò
fidelis et familiaris amicus existeret : quod audiens Hugo, sprevit temerè, et
exhæredatus maluit omnibus suis carere, quàm reconciliatus Regi, a quo nu-
tritus et sublimatus fuerat, feliciter inhærere. C

* *de Seez.* Eodem mense venerandus Serlo, postquam Salariensem * Episcopatum xxxii.
Pag. 878. annis rexit . . . vigiliâ SS. Apostolorum Simonis et Judæ . . . in cathedra sedens,
* An. 1123. quasi obdormisset, defunctus est * . . . In crastinum corpus ejus in sepulcro jam
tertiâ die præparato tumulatum est a Joanne Luxoviensi Episcopo, qui de ob-
sidione Pontis-Aldemari a Rege ad hoc agendum missus est. Defuncto Serlone,
Joannes juvenis, Harduini filius, nepos præfati Joannis, Episcopatum adeptus
est : qui sicut ætate junior, sic eruditione litterarum longè inferior prædecessore
suo æstimandus est. Hic anno Dominicæ Incarnationis mcxxiv. post Pascha con-
secratus est. . . .

Regii satellites, ut subitam mortem præfati, ut dictum est, Flaminis audie-
runt, de munitione quam servabant, ceu corvi ad cadaver, statim accurrerunt :
thesaurum verò et quæque in Episcopio reperta sunt, Ecclesiis seu pauperibus D
* Pontem-Aldemari. nihil erogantes, in fiscum Regis omnia transtulerunt. Porrò ipse castrum hostile *
tunc obsidebat, et plures eorum qui sibi ut familiares asseclæ blandiebantur,
suspectos habebat; et cognitis illorum fraudibus occultis, infidos reverà cen-
sebat. Ludovicus Silvanectensis et Harcherius Regis Franciæ coquus et Miles
insignis, Simon *Teruel* de Pexeio et Lucas de Barra, aliique sævi pugnatores
* *Ms. Utic.* obsidentibus. intùs erant, multisque modis obsistentibus * resistebant. Rex autem totam villam
quæ maxima et ditissima erat, concremavit, et castrum acriter impugnavit. Ipse
profectò solerter omnia providebat, ut juvenis tyro ubique discurrebat, et viva-
citer agendis rebus insistens cunctos animabat; carpentarios berfredum facientes
docebat, in operibus defectivos improperiis subsannando redarguebat, et strenuè
agentes laudando ad majora ciebat. Tandem machinas erexit, crebris assultibus
castrenses læsit, et usque ad deditionem coercuit. Ludovicus autem et Radulfus E
Durandi filius, et complices eorum cum victore pacem fecerunt, redditâque
munitione, omnes cum rebus suis salvi abire permissi sunt; et quidam eorum
* Mellenti. Bellummontem, ubi Comes * erat, cum Francis abierunt. Illic Simon de Parrona
et Simon de Nealpha, Guido cognomento Malus-vicinus et Petrus de Maulia
nepos ejus, Guillelmus quoque Aculeus, aliique ferè cc. pugiles de Francia
Galeranno Comiti militabant; ad imperium ejus per collimitanea rura discur-
rebant, et ingentia damna rapinis et incendiis fautoribus Regis inferebant.

An. 1123. Ipsâ die qua præfatum castrum redditum est, triste nefas alibi actum Regi
* *la Rille.* relatum est. Bellicis enim dum idem occupationibus circa Rizelam * detineretur,
perjurorum fraus circa Eptam hujusmodi factionem machinabatur. Placitum
feriâ ii, quando mercatus agitur, statutum fuit in domo Pagani de Gisortis, ad

A quod invitatus fuit Rodbertus de *Candos* munio regii dangionis, ut a sicariis
ibidem fraudulenter armatis repentè inermis obtruncaretur, oppidumque protinùs
a latentibus cuneis totum undique invaderetur. Ipsâ verò die, milites turbis
rusticorum et fœminarum de circumjacentibus viculis ad forum properantium
mixti burgum liberè intraverunt, et a burgensibus, quibus plurimi olim noti
erant, in eorum domibus simpliciter suscepti sunt, suique multitudine villam
magna ex parte impleverunt. Tandem horâ proditionis crebri nuncii Rodbertum
commonebant ut festinaret; sed religiosa *Ysabel* uxor ejus diu detinuit, ut de
domesticis rebus tractaret. Hoc nimirùm nutu Dei factum est. Rodberto itaque
demorante, Baldricus ad placitum ultimus venit: aliisque adhuc tacitè præsto-
lantibus in armis, primus amictum projecit, et loricâ indutus præproperè ex-
clamavit: « Eia, Milites, quod agendum est inite, et fortiter agite ». Pro-
B tinùs oppidanis proditio detecta est; et clamoso tumultu exorto, sibi propior *Pag. 879.*
ab hominibus Pagani porta violenter obtenta est. Cùmque Rodbertus equum
ascendisset, et proditionis gnarus ad forum venisset, armatos prædones villam
deprædantes prospexit, terribilemque belli strepitum undique audivit: et per-
territus ad asylum, unde nondum elongatus fuerat, quantociùs confugit. Ibi
tunc Amalricus Comes et nepos ejus Guillelmus Crispinus cum suis cœtibus in * *Ms. Utic.*
montem contra munimentum armati assederunt *, et minis plusquam factis ter- ascenderunt.
rere castrenses ausi sunt. Omnes pro certo qui ad hoc facinus innotuerunt, pu-
blici hostes et perjurii rei contra Regem adjudicati sunt. Rodbertus autem ut
eos de villa, quæ munitissima erat, viribus suis ejici non posse consideravit;
immisso igne, proximas domos incendit, et flamma vorax, flante vento, totum
burgum corripuit. Hostes itaque de septis villæ projecit, et ab assultu muni-
C tionis fugavit. In tanta rerum confusione liberales et honesti burgenses Gisortis
multùm perdiderunt, et consumptis domibus cum gazis, egestate attenuati sunt.
Ecclesia quoque S. Gervasii, quam ante paucos annos Goiffredus Archiepis-
copus dedicaverat, combusta est.

Rex autem, ut rumores hujusmodi audivit, de Ponte-Aldemari cum exercitu
suo Gisortis festinavit, ibique contra proditores suos., si reperiret eos, audacter
præliari optavit. Verùm illi, ut triumphatorem quem adhuc obsidione occu-
patum putabant, properare compererunt, cum timore et labore multoque de-
decore fugerunt. Deinde justiciarii Regis Ebroicensem Consulatum et omnes
fundos proditorum invaserunt, et dominio Regis mancipaverunt. Hugo Pagani
filius cum Stephano Moritolii Consule tunc erat, patrisque sui facinorum nescius
Regi serviebat. Rex ergo illi paternum honorem concessit, perjurumque senem
D penitùs cum Herveio filio suo exhæredavit. Deinde fœdus, quod Papa nudius-
tertius inter Reges pepigerat, ruptum est, et rediviva guerra feraliter inardes-
cens utrobique exorta est. Tunc hyems pluvialis erat. Rex autem plebium la-
bores et anxietates discretus consideravit, eisque ne nimis fatigati, more ju-
mentorum præ nimio labore fatiscentium, deficerent, pepercit. Ergo postquam
duo munitissima cum subjacentibus fundis oppida, Pontem-Adelmari et Mon-
temfortem obtinuit, in Adventu Domini * populos in pace quiescere jussit: fami- * An. 1123
lias verò suas cum præcipuis ducibus per castella disposuit, eisque contra præ-
dones tutelam provinciarum commisit. Nam Ramnulfum Bajocensem constituit
in Ebroarum turri, Henricum verò Goisleni de Pomereto filium ad Pontem
Altouci *, et Odonem cognomento Borlengum ad præsidium Bernaici, aliosque * *Pont-Autou*
probos athletas in aliis locis ad tutandam regionem contra incursiones inimici.
E Guillelmus quoque filius Rodberti de Harulfi-Corte * Regi adhærens serviebat. * *Harcourt.*
In subsequenti Quadragesima Gualerannus Comes confœderatos suos accersiit, An. 1124.
ac nocte Dominicæ Annunciationis ad muniendum turrim de Guatevilla * per- * *Vateville.*
rexit. Tres quippe sororios suos secum habuit, Hugonem de Novocastello
filium Gervasii, et Hugonem de Monteforti atque Guillelmum Lupellum filium
Ascelini-Goelli. His omnibus Comes Amalricus eminebat. Bellica cohors his
ducibus victualia obsessis conduxit, munitionem quoque Regis quæ arcem
coarctabat, ex insperato manè impugnavit. Gualterium autem filium Guillelmi
de Gualicherivilla *, quem Rex Principem custodum constituerat, qui castrum * *Guicherville*
super aggere loricatus ad sepem stans acriter defendebat, ingeniosa manus
uncis ferreis implicuit, irremissibiliter extraxit, captumque secum abduxit.
Gualerannus Comes duobus fratribus in quibus confidebat, Herberto scilicet

de Luxovio et Rogerio cum octo clientibus arcem commiserat. Tunc rura in circumitu devastavit, et quidquid ad cibum pertinebat de domibus et Ecclesiis rapuit, et in turrim pro subsidio custodum introduxit. Eadem etiam die Comes furibundus, ut spumans aper, Brotonam * silvam intravit, et rusticos qui ligna in saltu præcidebant invenit, plurimos comprehendit, captos amputatis pedibus loripedes effecit, et sic almæ festivitatis stemma temerè, sed non impunè violavit. A

*La Forest de Brotone.

Interea Ramnulfus Bajocensis, qui Ebroicæ turris munio erat, et copiosas hostium acies Guatevillam noctu isse per exploratores didicerat, continuò compares suos Henricum * et Odonem * atque Guillelmum * impiger adiit, hostilem transitum eis notificavit, ac ut in reditu inimicis domini sui regium tramitem ferro calumniarentur summoperè persuasit. Illi autem cum subjectis centuriis gratanter adquieverunt, et propè burgum Thuroldi speciosè armati cum CCC. militibus convenerunt, et in campo exeuntes de Brotona, et Bellummontem repetentes, VII. Kal. Aprilis * præstolati sunt. Quos cùm regii milites vidissent, et virtute potentiâque sese sublimiores censuissent, tantæ strenuitatis viros formidare cœperunt : nonnulli tamen formidolosos corroborare ausi sunt. Odo siquidem Borlengus dixit : « Ecce adversarii Regis per terram ejus debacchantur, et securi sunt, et unum de Optimatibus ejus, cui defensionem regni sui commisit, captum abducunt. Quid faciemus? Numquid illos impunè depopulari totam regionem sinemus? Oportet ut pars nostrûm ad pugnam descendat, et pedes dimicare contendat, et altera pars præliatura equis insideat : agmen quoque sagittariorum in prima fronte consistat, et hostilem cuneum, cornipedes vulnerando, retardare compellat. In hoc hodie campo cujusque pugilis audacia vigorque palam apparebit : si enim ignaviâ torpentes Baronem Regis ab hostibus duci vinctum sine ictu dimiserimus, quomodò antè vultum Regis astare audebimus? Stipendia cum laude nostra meritò perdemus, nec pane regio vesci ulteriùs, me judice, debemus ». Igitur omnes reliqui præclari pugilis hortatu animati sunt, eique commilitones sui descendere cum suis annuerunt : quod ille non recusavit, sed cum suis a quibus valdè diligebatur pedes in armis conflictum hilariter expectavit. B C

* de Pommerets.
* Borlengum
* de Tancardivilla.
Pag. 880
* An. 1124.

Gualerannus adolescens militiæ cupidus, ubi adversarios vidit, quasi jam superasset eos, pueriliter tripudiavit : sed Amalricus ævo sensuque maturior, tam ipsi quàm aliis minùs providis bellum ita dissuasit : « Per omnes gentes (sic enim jurabat Amalricus) laudo ut bellum devitemus : nam si pauci cum pluribus dimicare præsumpserimus, timeo quòd dedecus et damnum incurremus. Ecce Odo Borlengus cum suis descendit : scitote quia superare pertinaciter contendit. Bellicosus eques jam cum suis pedes factus non fugiet, sed morietur aut vincet ». Cæteri verò dixerunt : « Nonne jamdudùm in planitie Anglis obviare desideravimus? En adsunt : pugnemus, ne turpis fuga nobis improperetur et nostris hæredibus. Ecce militaris flos totius Galliæ et Normanniæ hîc consistit : et quis obstare nobis poterit? Absit ut hos pagenses et gregarios adeò metuamus, ut pro illis callem divertamus, aut cum ipsis præliari dubitemus ». Acies ergo suas ordinaverunt : in primis Gualerannus Comes cum XL. Militibus ad eos properare voluit, sed a sagittariis equus illius sub eo sauciatus decidit. In prima enim fronte XL. arcitenentes caballos occiderunt, et antequam ferire possent, dejecti sunt. Comitum itaque pars citò contrita et in fugam conversa, arma et quæcumque onerabant reliquit, et quisque, prout potuit, fugæ præsidio salutem suam tutavit. Ibi tunc Gualerannus Consul et duo Hugones sororii ejus, et alii ferè LXXX. Milites capti sunt, et in carcere Regis tenaci nexu constricti, temeritatis suæ pœnas diu lacrymabiliter luerunt (a). Guillelmus de Grandi-Corte, filius Guillelmi Aucensis Comitis, de familia Regis probus eques, in hac pugna fuit, et Amalricum fugientem comprehendit. Sed viro tantæ strenuitatis humanâ miseratione condoluit, verissimè sciens quòd, si retineretur, de nexibus Regis vix aut nunquam egrederetur. Elegit ergo, Rege cum terra sua relicto, exulare, quàm egregium Consulem inextricabilibus nodis nectere. Illum itaque usque ad Bellummontem conduxit, et extorris D E

(a) *Gestum est hoc bellum*, inquit Guillelmi Gemeticensis continuator cap. 21, *a Ducibus Henrici Regis Anglorum contra Walerannum Comitem Mellenti, anno ab Incarnat. Dom.* MCXXIV, VII. *Kal. Aprilis, haud procul a villa quam vocant Burgum-Turoldi.*

A cum illo, ut ereptor ejus, in Francia honorabiliter permansit. Guillelmus verò Lupellus (a) a quodam rustico captus, arma sua illi pro redemptione sui dedit, et ab eo tonsus, instar armigeri manu palam gestans, ad Sequanam confugit, et incognitus ad transitum fluminis pro naulo caligas suas nauclero impertivit, nudisque pedibus proprios lares revisit, gaudens quòd de manu hostili utcumque prolapsus evaserit.

Rex autem post Pascha judicium de reis qui capti fuerant Rotomagi tenuit, An. 1124. ibique Goiffredum de Torvilla et Odardum de Pino pro perjurii reatu oculis privavit. Lucam quoque de Barra pro derisoriis cantionibus et temerariis nisibus orbari luminibus imperavit. Tunc Karolus Marchio Flandriæ, qui Balduino juveni in Ducatu successit, cum multis nobilibus Curiæ Regis interfuit. Infaustorum quoque condemnationi piè condoluit, atque cæteris audacior, ait : « Rem B » nostris ritibus inusitatam, domine Rex, facis, qui Milites bello captos in Pag. » servitio domini sui debilitatione membrorum punis ». Cui respondit Rex : « Rem justam, domine Consul, facio, et hoc manifestâ ratione probabo. » Goiffredus enim et Odardus, consensu dominorum suorum, legitimi homines » mei fuerunt, perjuriique nefas ultrò committentes mihi fidem suam mentiti » sunt; et idcircò nece seu privatione membrorum puniri meruerunt. Pro ser» vanda quam mihi juraverant fidelitate, omnia potiùs quæ in mundo habebant » debuissent deserere, quàm ulli hominum contra jus aliquatenùs inhærere, » fidemque suam nequiter prodendo legalis heri fœdus disrumpere. Lucas autem » homagium mihi nunquam fecit; sed in castro Pontis-Aldemari contra me nuper » dimicavit: ad postremum, pace factâ, quidquid forisfecerat indulsi, et cum » equis rebusque suis liberum abire permisi. At ille hostibus meis protinùs adhæsit, C » redivivas illis junctus inimicitias in me agitavit, et pejora prioribus addidit: » quin etiam indecentes de me cantilenas facetus choraula composuit, ad injuriam » mei palam cantavit, malivolosque mihi hostes ad cachinnos ita sæpè provo» cavit. Nunc idcircò Deus illum mihi tradidit ut castigetur, ut a nefariis operibus » cessare cogatur, aliique, dum temerarii ausûs illius correptionem audierint, » commodè corrigantur ». His auditis, Flandriæ Dux conticuit, quia quid contra hæc rationabiliter objiceret non habuit. Carnifices itaque jussa compleverunt. Porrò Lucas, ut æternis in hac vita tenebris condemnatum se cognovit, miserè mori quàm fuscatus vivere maluit, et lanistis perurgentibus, in quantùm potuit, ad detrimentum sui obstitit. Tandem inter manus eorum parietibus et saxis, ut amens, caput suum illisit, et sic, multis mœrentibus qui probitates ejus atque facetias noverant, miserabiliter animam extorsit.

D Interea Morinus de Pino Dapifer Comitis [Mellentici] castella ejus munivit, et ipse animosus omnes quos poterat pertinaciter ad resistendum Regi animavit. Rex autem fortis, magno congregato exercitu, mense Aprili * Brionnam ob- * An. 1124. sedit, ibique duo castella continuò construxit, quibus hostes paulò post ad deditionem coegit (b). Illam nimirùm pacem temeritas dementium fieri sine ingenti damno innocentium non pertulit, quia tota cum Ecclesiis villa priùs combusta fuit. Porrò illi qui erant in arce de Guatevilla, reconciliati sunt Regi, munitione redditâ, quam Rex principali disciplinâ humo tenùs dirui paulò post præcepit. Denique Rex, postquam omnia Comitis municipia, præter Bellummontem, sibi subjugavit, tunc Consuli qui vinctus erat, operum eventus suorum notificavit, atque per eosdem rumigerulos, ut sibi Bellummontem in pace reddi juberet, mandavit. Ille verò videns se puerilis levitatis frivolâ spe deE ceptum, et a fastigio pristinæ potestatis merito perversitatis dejectum; metuensque ne, si magnanimus censor per quamlibet pervicaciam offenderetur, iterùm

(a) De Yvreio, filius Goelli de Brecherii valle et filiæ naturalis Guillelmi de Britolio.

(b) Decessu Willelmi Beccensis Abbatis, XVI. Kal. Maii 1124 mortui, posterior est Brionnæ obsidio, ut constat ex libello *de libertate Beccensis Monasterii*, apud Mabill. in Append. T. V. Annal. Benedict. p. 638. « Eâ namque tempestate, » *inquit anonymus Auctor*, regio ista nimiùm extitit » perturbata. Nam Walerannus Comes Mellenti, » et Amalricus Comes Ebroïcensis, et Willelmus » Crispinus, et Hugo de Monteforti, et alii » quamplures contra Regem Henricum arma » moverunt, volentes eum propellere a patrio » solo; sed, Deo donante, eorum conatus om» ninò adnihilati sunt, et in capita illorum qui » hoc conati sunt reversum est. Pro his causis » non modico gravamine gravata est Beccensis » Ecclesia; attamen Monachi, ut viri cauti et » prudentes, de Pastore eligendo non omise» runt, nec diu pertransierunt; sed electionem » quam in Priore suo (Bosone) fecerant, ut » potuerunt et ratio dedit, innotuerunt Regi » Henrico.... Post paucos dies venit Rex obsi» dere Briognense castrum, quod contra eum re» bellabat ». Sub finem igitur mensis Aprilis, vel ineunte Maio castrum Brionnæ Regi redditum est.

sibi periculosius incumberet scandalum, missis fidelibus legatis, obnixè jussit A
Morino procuratori rerum suarum, ut sine mora sæpememoratum castellum
triumphatori subigeret sceptrigero Angligenarum. Tunc Morinus, licèt serò,
jussa quidem complevit, sed gratiam Regis nullatenùs impetrare potuit. Pæda-
gogus enim adolescentis a Regi ordinatus fuerat, eique rebellionis nequam
consilium ultrò suggesserat. Amisit opes quibus in Normannia nimis intumuerat,
et elatus supra se, ambiens plus quàm decebat, turbationem multis insontibus
nocituram insolenter invexerat. Regali ergo censurâ de paterno cespite
projectus, ad mortem usque in exteris exulavit regionibus. Rex itaque totam
possessionem ditissimi Consulis obtinuit in Neustria, ipsumque cum duobus so-
roriis suis arctâ servavit custodiâ. Deinde post aliquod tempus ipsi tres in Angliam
missi sunt; et Comes atque Hugo filius Gervasii quinque annis in carcere coer-
citi sunt. Hugo autem de Monteforti jam XIV. annis vinculatus gemuit, nec pro B
eo, quia sine occasione graviùs offendit, aliquis amicorum ejus Regem inter-
pellare præsumit.

Benedictus Deus qui cuncta benè disponit, qui salubrius quàm ipsi optant
mortalium cursus dirigit, et æquitatis examen in territorio Rubri Monasterii piè
An. 1124. contemplanti bus demonstravit. Anno quippè Dom. Incarn. MCXXIV. victoriam
pacis amatoribus contulit, et temerarios proturbatores totius provinciæ confudit,
et complicum scelerosos conatus ipsorum impedimento celeri dissipavit. In illa
enim septimana decreverant oppidani VII. castellorum, quæ consita sunt in Le-
xovino et Uticensi pago, in confinio scilicet ipsorum, ut se illis conjungerent,
ad detrimentum multorum. Hugo quippè de Plessicio jam Pontem-Erchenfredi
dolosè invaserat, et auxilium a confœderatis rebellibus fiducialiter expectabat.
Pag. 882. Sic municipes Sapi, Benefactæ et Orbecci, aliique plures præ timore placitum C
cum eis fecerunt, quoniam contra ingens robur eorum vires seu magnanimi-
tatem defendendi se non habuerunt. Sed capitibus nequitiæ, ut dictum est,
conquassatis, conjurati sodales eorum siluerunt, et de consensu duntaxat per-
fidiæ detegi coram justitiariis et jurisperitis admodùm timuerunt. Tunc bissex-
tilis erat annus, ac, sicut vulgò audivimus, super proditores revera corruit bissextus.

Paulatim viribus effœtis, Amalricus et Lupellus, aliique hostes pacem
Regis procuraverunt; et Guillelmum exulem, quem nullatenùs juvare va-
lebant, inviti deseruerunt. Tandem ipsi humiliter Regi satisfecerunt, et ami-
citiam ejus cum præteritorum indulgentia reatuum recuperaverunt, atque pristinos
honores adepti sunt. His rebus ita peractis, pactum Guillelmicum Andegaven-
sibus ruptum est; et ipse cum Helia pædagogo suo et Tirello de Maineriis ex-
terna mapalia in magno metu et egestate pervagatus est. Longa et valida patrui D
sui brachia sibi formidanda erant, cujus potestas seu divitiæ, potentiæque fama
passim ab Occidente usque in Orientem pertingebant. Ad laborem puer ille
natus est, a quo, dum advixit, nunquam benè liberatus est. Idem audax erat et
superbus, pulcher ac ad militare facinus damnabiliter promptus, et receptoria
plus commendabat eum populis spes, quàm sua virtus. In Cœnobiis Mona-
chorum seu Clericorum, ubi solebat hospitari, superfluitate suâ, licèt extorris,
plus erat oneri quàm honori, innumerisque cohærentibus illi miseriæ magis quàm
saluti. Multorum in illo errabat opinio, ut evidenter postmodùm cœlesti patuit
[indicio], ut in calce hujus libelli veraciter declarabo.

In diebus illis multorum Principum mutationes factæ sunt, quibus in locis
eorum moderni subrogati sunt. Radulfus cognomento Viridis Remorum Archie-
piscopus, eruditione et facundiâ inter Patres præcipuus... post multa laudabilia E
* An. 1124. opera in senectute bona defunctus est. * Post quem Rainaldus Andegavorum Epis-
copus, in pluribus priori dispar, sedem ejus adeptus est. Andegavensis verò
Ecclesiæ regimen Ulgerius suscepit, cujus vita religione et scientiâ cluens po-
pulis lumen veritatis suggerit.

An. 1125. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXV. Indict. III. Calixtus Papa defunctus est,
et Lambertus Hostiensis Episcopus in Papam Honorium assumptus est.... Eâdem
etiam septimanâ quâ Calixtus Papa hominem excessit, Gislebertus Turonensis
Archiepiscopus, qui pro Ecclesiasticis negotiis Romam perrexerat, illic obiit.
Quod audientes Turonici, Ildebertum Cenomannensem probatum Præsulem
sibi asciverunt, et Honorii Papæ permissu gaudentes in Turonicæ Metropolis
cathedram transtulerunt. Ibi ferè VII. annis honorificè vixit, et subjectis

A profecit: Cenomannis verò Guiumarum Britonem Episcopum consecravit.

Eodem anno in hebdomada Pentecostes, Karolus-Henricus V. Imperator mortuus est, et Spiræ Metropoli Germaniæ sepultus est. Imperii verò insignia moriens Cæsar Imperatrici Mathildi dimisit, quibus postmodùm, quia nulla soboles illi superfuit, Lotharius Dux Saxonum generali plebis edicto inthronisatus successit....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXVI. Indict. IV. Pontificalis Basilica S. Gervasii Pag. 883. Mediolanensis Martyris apud Sagium, XII. Kal. Aprilis dedicata est a D. Goiffredo Rotomagensi Archiepiscopo et aliis quinque Præsulibus. Ibi tunc Henricus Rex Anglorum cum Proceribus suis affuit, et eidem Ecclesiæ redditus x. librarum pro dote per singulos annos donavit. Ibi tunc interfuerunt Girardus Engolismensis Episcopus Romanæ Ecclesiæ Legatus, Joannes Lexoviensis, Joannes B Salariensis, Goiffredus Carnotensis et Ulgerius Andegavensis. Mense Octobri, Pag. 884. Basilica S. Petri Apostoli in suburbio Rotomagi dedicata est, ubi corpus sancti Audoeni Archiepiscopi et Confessoris honestè conditum est.

Eodem anno Guillelmus Pictavensis [Comes] mortuus est. Guillelmus etiam Dux Apuliæ, filius Rogerii Bursæ, sine filiis obiit, cujus Ducatum Honorius Papa dominio Apostolicæ sedis mancipare sategit (*a*). Verùm Rogerius juvenis Siciliæ Comes econtra surrexit, et multa in exercitum Papæ certamina commisit, consobrinique sui Principatum violentiâ militari vindicavit; et homagio Papæ facto, usque in hodiernum diem possedit. Hic nimirùm Rogerii senis, filii Tancredi de Alta-villa, filius fuit, ac strenuæ Adelaïdis, quæ Bonifacii Marchisi potentis Italiæ [filia] fuit, et post prioris mariti, fratris scilicet Guiscardi, obitum, priori Balduino Regi Hierusalem nupsit.

C Anno ab Incarnat. Dom. MCXXVII. Indict. V. Ludovicus Rex Francorum in An. 1127. Natale Domini ad Curiam suam Optimates regni allocutus est, eosque ut Guillelmo Normanno compaterentur et subvenirent, summoperè precatus est. Erat enim adolescens præclarus, pulcher, audax et probus; sed multis infortuniis ab infantia præpeditus. Nam dum adhuc infantulus esset, mater ejus Apuliensis Sibylla veneno perempta est: pater verò ejus Rodbertus Dux Normannorum in bello apud Tenerchebraicum captus est; et Henricus frater ejus Rex Anglorum Normanniæ Ducatum adeptus est. Ipse quidem puerulus Heliæ de S. Sidonio, suo videlicet sororio, ad nutriendum Regis jussu commendatus est: a quo pro timore præfati Regis et fautorum ejus in Galliam abductus est, ibique inter extraneos in magna egestate, nec sine multa formidine educatus est. A multis hostibus multùm multisque modis quæsitus est, ut perimeretur: a multis D econtra requisitus est, ut honori paterno restitueretur. Frustra conatur id agere humana intentio, quod aliter disposuit divina ordinatio.

Ludovicus Rex et præcipui Optimates regni Francorum, Balduinus acerrimus juvenis et Karolus Satrapæ, cum Proceribus Flandrorum; Amalricus de Monteforti Comes Ebroicensium, Stephanus Comes de Albamarla et Henricus Aucensium, Gualerannus Comes de Mellento et Hugo de Novo-castello, Hugo de Monteforti et Hugo de Gornaco, Guillelmus de Raumara et Baldricus de Bosco, Richerius de Aquila et Eustachius de Britolio, et multi alii Normannorum et Britonum; Rodbertus etiam de Belismo (*b*) cum copiis

(*a*) *Anno ab Incarnat. Dom. millesimo centesimo vigesimo-sexto*, inquit Chronicon Malleacense, *obiit Willermus*, *Dux Aquitanorum*, *quarto Idus Februar.* Notandum hujus Chronici Auctorem annum a Paschate inchoare, atque adeò ex ipso Guillelmi obitum ad annum sequentem a Kalendis Januarii incœptum pertinere. Eodem anno 1127, ex Chronico Falconis Beneventani, die Julii 20, hominem exuit Salerni Guillelmus Apuliæ Dux.

(*b*) Ecce iterùm comparet Robertus de Belismo quem in carcere, ubi anno 1113, ut supra vidimus, ab Henrico Rege fuerat inclusus, reliquias ævi consumpsisse Willelmus Malmesburiensis et Henricus Huntindoniensis affirmant. De hoc Comite posterioris hæc verba sunt in epistola de contemptu mundi ad Walterium: « Vidisti, *in*» *quit*, Robertum de *Belesme*, qui Princeps Nor» manniæ positis in carcerem erat Pluto, Me» gera, Cerberus, vel si aliquid horrendius scribi » potest; nec curabat captos redimere, sed inte» rimere. Filioli sui oculos sub clamyde positi » quasi ludens pollicibus extraxit. Homines utrius» que sexûs ab ano usque in ora palis transfo» rabat Erat ei cædes horribilis hominum cibus » jocundus animæ. Erat igitur in ore omnium » positus, ut dicerentur in proverbiis mirabilia » Roberti de *Belesme*. Tandem veniamus ad fi» nem, ad rem scilicet optabilem: qui cæteros » vexaverat, in carcere perenni a Rege Henrico » positus longo supplicio sceleratus deperiit: » quem tantopere coluerat dum viveret, in » carcere utrùm viveret vel obiisset, nescivit. » Diem quoque mortis ejus obmutescens igno» ravit ». (*Spicil. in-fol. T. III. p.* 503, *in*-4°. *Tom. VIII. pag.* 187.) Adeò verò non obiit, dicet fortasse quis, vivente Henrico, Robertus Belesmensis, ut eum sex post hujus mortem annis, quemadmodùm inferiùs videbitur, vivum nobis Ordericus repræsentet. Verùm a Bellismensi nostro Comite Robertum hunc de Bellismo diversum esse satis insinuat Ordericus, cùm Poardum illum cognominat, Mauritiumque ipsi fratrem adscribit, quem in genealogia Comitum Bellismensium nusquam reperias.

Andegavensium et Cenomannorum, Guillelmum exulem adjuvare moliti A sunt. Sed, Deo adversante qui profunditate sensûs et virtute bellicâ, copiisque facultatum et amicorum, præfatis omnibus Henricum Regem prætulerat, nihil profecerunt. Multi eorum pro facinoroso incœptu capti sunt, aut exhæredati, aut occisi sunt. Rebelliones etiam hac de causa multæ in Regem Henricum exortæ sunt, et castella ruraque concremata sunt. Hoc attestantur Ebroica urbs, et Episcopalis Ecclesia S. Mariæ, Sanctimonialiumque Abbatia, Brionnia, Monsfortis et Aquila, Pons-Aldemari et Bellismia, et multa alia quæ per edacia perierunt incendia. Tandem cùm Guillelmus exul xxvi. esset annorum, et nemo potuisset ei de paterna hæreditate recuperanda suffragari contra patruum suum, Adeles regina [Franciæ] uterinam sororem suam dedit illi in conjugem, Rainerii scilicet Marchionis [Montis-Ferrati] sobolem. Ludovicus autem Rex dedit ei Pontesiam et Calvimontem atque Medantum, totum- B
* An. 1127. que Vilcassinum. Hoc mense Januario * factum est, et paulò post ante Quadragesimam Gisortis venit cum militari manu Normanniam calumniari: sed eum Normanni velut dominum naturalem reveriti sunt.

Kalendis Martii (a) Karolus Dux Flandriæ, Canuti Regis Danorum filius, cum Tesnardo Brothburgi oppidano et xx. militibus ad Ecclesiam Brugis ut Missam audiret venit; ibique dum pronus in terra Deum oraret, a Burchardo de Insula aliisque xxxii. militibus peremptus est; et penè omnes qui cum illo erant ibidem crudeliter occisi sunt. Guillelmus autem de Ipro, tam gravi facinore audito, mox castrum de Brugis obsedit, et ferales homicidas undique inclusit; donec Ludovicus Rex Franciæ cum Guillelmo Normanno venit, et obsidione menstruâ diros carnifices coarctavit, cepit, et ex altissima turre Brugis præcipitavit: deinde Guillelmo Normanno Ducatum Flandriæ dedit, et Vilcassinum C
Pag. 885. cum oppidis quæ dederat recepit. Verùm Guillelmus, ut Ducatum Flandriæ dono Regis et hæreditario jure obtinuit, solummodò xvi. mensibus laboriosè rexit. In primis enim contra proditores Karoli Ducis insurrexit, totisque nisibus eos indagavit, nullique pro qualibet causa nobilitatis seu potentiæ, vel ordinis aut pœnitentiæ, pepercit; ferè c. et xi. condemnavit, et præcipitio vel aliis mortium generibus crudeliter puniit. Interfectorum ergo consanguinei vehementer contristati sunt, et detrimentum illi perniciemque machinati sunt. Ipse pædagogo suo Heliæ de S. Sidonio, qui diutiùs pro illo exulavit, et cum Tirello de Maineriis exhæredari pertulit, Monasteriolum castrum donavit. Mense
* An. 1127. Augusto, * contra Stephanum Boloniæ Comitem exercitum duxit, eumque sibi subjicere volens, terram ejus ferro et flammâ ferociter devastare cœpit (b). Denique fidi caduceatores missi sunt, et quia consobrini erant, sibi dextras dederunt, treviisque triennalibus datis, pacificati sunt. D

Interea dum Guillelmus Dux in hac expeditione occupatus esset, eique aliquando læta et plerumque tristis fortuna variabiliter insisteret; Euvenus de Guanda et Daniel de Teneromonte, nepotes Balduini de Guanda, ultionem amicorum callidè quæsierunt, et excogitatum facinus ad multorum lamenta perficere conati sunt. Nam Theodericum Comitem Auxensem (c) adierunt, ipsumque, cur hæreditarium jus negligeret et sine calumnia perderet, increpaverunt, eique sese aliosque plures, si suum jus calumniaretur, auxiliatores fore spoponderunt. Theodericus itaque Auxensis, et Lambertus Ardennensis Comes, Flandriam expetierunt, et opinatissimum castrum quod Insula dicitur, et Furnas atque Gandam, aliaque plura, Morinis assentientibus, receperunt. Guillelmus autem, his auditis, Stephano Boloniensi trevias dedit, et contra intestinos E hostes usque ad mortem dimicavit: erant enim viri potentes et nobiles, audaciâque et multâ probitate laudabiles, divitiis et amicis et munitionibus et fa-
* An. 1128. vore contribulium formidabiles. Mense Julio * Dux, aggregato exercitu, castrum *Alost* obsedit, et cum Godefrido Lovennensium Duce per dies aliquot coarctavit. Multi ad eum de Neustria venerunt: ipsum enim plures in tantum diligebant,

(a) Die 2 Martii, quæ tunc erat dies Mercurii post Dominicam *Reminiscere*, occisum fuisse Carolum testantur in ejus vita coævi Scriptores Walterus et Galbertus apud Bollandum ad hanc ipsam diem.

(b) Stephanus Boloniæ Comes, Stephani Blesensis Comitis et Adelæ filius, materno jure Flandriæ Comitatum sibi vindicabat. Quippè Balduino V. Flandriæ Comite, cui Pio cognomen, nata erat matris suæ genitrix Mathildis, Guillelmi I. Angliæ Regis et Normanniæ Ducis uxor. Flandriam itaque ingressus ut eam Guillelmo Clitoni eriperet, latè populatus est, cui vices statim rependit ille, factâ simili in Boloniensem Comitatum impressione.

(c) *Ms. Utic.* Auxentium, *id est,* Alsatiensem.

et

A et falsâ spe decepti tantam in eo fiduciam habebant, ut natale solum cum naturalibus heris ac parentibus et amicis ultrò relinquerent; quidam verò, perjuriis et homicidiis polluti, exules illi adhærerent.

Guillelmus de Ipro, Rodberti (a) Morinorum Marchionis filius, in primis ei obstitit : sed fortunâ prodente, in manus ejus apud Triam, castrum Vilcassini, incidit, quem servandum Amalrico de Monteforti protinùs destinavit. Denique non multò post Dux eumdem per amicorum procurationem in amicitia recepit, et a vinculis liberavit. Apud Iprum tres munitiones erant, quarum una Ducis erat, altera Guillelmi *, et tertia Daniel et Euveni. Ibi hostes Ducis in mortem * Iprensis.
ejus conspiraverunt, in arcem ejus noctu irruere decreverunt, et quatuor turmas, ut nullatenùs exitium evaderet, extrinsecùs constituerunt. Porrò Dux qui tam feralem machinationem sibi paratam nesciebat, ad quamdam venit juvenculam
B quam amabat. Illa verò caput ejus, ut solebat, lavit; et cognitâ hostili conjuratione, lavando flevit. Adolescens lacrymarum causam ab amica inquisivit, precibus et minis solerter extorsit: quibus coacta, seriatim detexit quidquid ab inimicis ejus de morte compererat. Protinùs ille cum suis arma, capillis adhuc impexis, arripuit; ipsamque secum, ne aliquo modo periclitaretur, sustulit, et Guillelmo Duci Pictavensium coævo commilitoni suo per quemdam Abbatem destinavit, ipsamque, ut liberatricem suam honorabili connubio, sicut sororem suam, donaret, obsecravit. Quod ita factum est.

Tunc Guillelmus omnes insidias incolumis pertransivit, et iratus publicos An. 1128.
hostes condemnavit. Bellicosus deinde juvenis undique vires collegit, castrum *Alost* obsedit, acriter debellavit, et totis nisibus oppidanos ad deditionem cogere cœpit. Ipse Ducis et militis officio plerumque fungebatur, unde a caris tu-
C toribus pro illo formidantibus crebrò radarguebatur: sæpè centurias advocabat, ut acer Dux imperabat, sed crebriùs ut tyro fervidus pugnabat. Quâdam die ad transitum cujusdam aquæ hostilis phalanx venit, obsessis suffragari studuit, contra quod (b) *** trecentos milites direxit. Sed conflictu *** durante, et hostium virtute admodùm crescente, milites Ducis cœperunt aliquantulùm relabi et vacillare. Quod videns Dux infremuit, suppetias advolavit, audacter dimi- *Pag.* 886.
cavit, suos ita corroboravit, hostesque fugavit. Inde reversus, ad portas castri repentè irruit; eoque veniente, turma satellitum qui egressi fuerant, dispersa confugit, quorum pars super aggerem exilivit. Quos ibidem Dux dum vidisset, et lanceam cujusdam peditis sibi obstantis apprehendisset, fortè ferro quod capere dexterâ nisus est, in pinguedine manus quæ inter pollicem et palmum est, usque pulsum brachii subitò perniciosè punctus est. Graviter itaque sauciatus, inde
D recessit, familiaribus suis vulnus ostendit, corde tenùsque dolens plangere cœpit, nec multò post in lectum decubuit. Ignis enim quem sacrum vocant plagæ immixtus est, totumque brachium usque ad cubitum instar carbonis denigratum est. Quinque diebus ægrotavit, scelerumque pœnitens, Monachatum petiit, et Dominici Corporis perceptione cum confessione munitus obiit. Helias et Tirellus, aliique domestici Ducis qui semper ei fideles fuerunt, lethale vulnus juvenis heri Flandrensibus et omnibus extraneis celaverunt, et oppidanos ad deditionem expugnando coegerunt. Euvenus verò Princeps castri reconciliatus est, et datis obsidibus et pace firmatâ, familiaris amicus factus est. Tunc Normanni Ducis in tentorium eumdem duxerunt, dominumque suum in feretro mortuum lugubres ostenderunt... et defuncti corpus Ducis ad S. Bertinum honorificè deduci [curaverunt.] Quod ita mox completum est. Conventus Monachorum
E obviam processit, et cadaver in Basilica suscepit. Ibi secùs Rodbertum Ducem sepultum est, et in lapide superposito epitaphium hujusmodi exaratum est (c).

Joannes filius Odonis Bajocensis Episcopi, primus Henricum Regem adivit, eique casum nepotis sui nuntiavit, et sigillatos apices de parte ejus supplex obtulit, in quibus moriens adolescentulus a patruo suo malorum quæ contra illum fecerat indulgentiam postulabat, eumque ut omnes qui ad se confuge-

(a) Spurius Roberti Frisionis erat filius is Guillelmus.

(b) In Autographo eædem hîc concurrunt quæ in editis exemplaribus lacunæ, ob lacera folia.

(c) *Miles famosus, Guillelmus, vir generosus,*
Marchio Flandrensis jacet hîc, Monachus Sithiensis.
Rodbertus pater huic, materque Sibylla fuêre,
Et Normannorum gentis frenum tenuêre.
Luxque Kalendarum Sextilis quinta redivit,
Cùm pugnans apud Alost *ferro plagatus obivit.*
Verùm aliud multò elegantius ejusdem Principis epitaphium, a Galone Poeta concinnatum, refert Henricus Huntindonensis, suo loco à nobis describendum.

rant, si ad illnm remearent, benigniter susciperet obsecrabat. His itaque Rex A perceptis, annuit; et plures herìli nece conturbati crucem Domini sustulerunt, et exules pro Christo sepulcrum ejus in Hierusalem expetierunt. Theodericus autem Auxensis Morinorum Dux factus est, et Ludovico Regi Francorum et Henrico Regi Anglorum a secretis confœderatus est. Stephanum Comitem Boloniensium, aliosque Normannos qui terras habebant in Flandria, Rex Henricus ei subjugavit regali justitiâ. Denique pulcherrima uxor ejus, quam tunc habebat, post aliquot annos occubuit; et ipse consilio Regis Angliæ Sibyllam Andegavensem Guillelmi prædecessoris sui sponsam in conjugem accepit.

Auxilio superni Dispensatoris fretus Rex Henricus, inter tot adversa rigidus in fastigio perstitit, et rebelles a temerario ausu deficientes eumque suppliciter repetentes suscepit, et solerti benignitate secum reconciliari consensit. Primus itaque, ut supra dictum est, Guillelmus de Rolmara Regi honorificè reconci- B liatus est, et exinde familiaris ejus conviva et amicus factus est. Generosam quoque Mathildem filiam Ricardi de Radueriis illi Rex conjugem dedit, quæ filium ei speciosum nomine Guillelmum-Heliam peperit. Præfatus Miles in adolescentia lubricus nimisque libidini deditus fuit, sed divino verbere plectendus in gravissimam ægritudinem incidit: unde cum Goiffredo Archiepiscopo fatus, emendatiorem vitam Deo devovit. Deinde Novum-mercatum reversus, postquam convaluit, in Ecclesia S. Petri Apostoli, ubi quatuor Canonici sæculares

Pag. 887. serviebant, septem Monachos constituit....

An. 1128. Anno itaque XXVIII. Henrici Regis, Guillelmus adolescens Flandriæ Comes obiit, cum quo robur et audacia omnium qui suffragabantur ei contra patruum suum corruit: arrogantum temeritas cui adhæreret non habuit, postquam juvenile caput, pro quo Normanniæ rura ignibus et armis conturbaverat, perdidit. C Tunc Rodbertus Dux, qui ad Divisas in carcere servabatur, in somno viderat quòd in brachio dextro lanceâ percutiebatur, eoque mox privabatur:... qui et ipse post sex annos Carduili defunctus est, et de carcere tunc ejectus Glou-

Pag. 888. cestræ sepultus est....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXVIII.... Indict. VII. Goiffredus Rotomagensis Archiepiscopus ægrotavit, et post diuturnam ægritudinem VII. Kal. Decembris hominem exuit. Interea dum præfatus Archipræsul ægrotaret, Matthæus Cluniacensis Monachus, Albanensis Episcopus, Romanæ Ecclesiæ Legatus, Rotomagum ad Regem Henricum venit, et cum eo de utilitatibus Ecclesiæ tractavit. Jussu igitur Regis Episcopi et Abbates Normanniæ asciti sunt, et in Rotomagensi Capitulo scita præsente Rege audierunt, quæ per Legatum Honorii II. Papæ sic propalata sunt: « Ut nullus Presbyter uxorem habeat: qui verò a pellice absti- D » nere noluerit, Ecclesiam non teneat, nec portionem in Beneficiis Ecclesias- » ticis obtineat, nec aliquis fidelium Missam ejus audiat. Ut unus Presbyter » duabus Ecclesiis non deserviat, nec Clericus quilibet in duabus Ecclesiis Præ- » bendas possideat. Ut Monachi vel Abbates Ecclesias seu decimas de manu » laïcorum non recipiant; sed laïci quæ usurpaverant Episcopo reddant, et ab » Episcopo Monachi pro voto possessorum oblata recipiant ».... Ibi cum Legato fuerunt Goiffredus Carnotensis Episcopus et Goislenus Rufus Suessionensis Episcopus, et omnes Episcopi Neustriæ, Ricardus Bajocensis, Audinus Ebroicensis, Turgisus Abrincatensis, Joannes Luxoviensis, Ricardus Constantiensis et Joannes Salariensis. Abbates etiam affuerunt plures, Rogerius Fiscannensis, Guillelmus Gemmeticensis, Ragenfredus S. Audoeni, Guarinus S. Ebrulfi, Philippus S. Taurini, et Alanus electus S. Guandregili, aliique plures, quorum fautor Rex E Henricus affuit, qui nullam eis gravedinem ab Episcopis imponi permisit.

Pag. 889. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXIX. Indict. VII. Philippus puer a Ludovico patre suo electus est, et in die Paschæ Remis a Rainaldo II. Remorum Archiepiscopo Rex coronatus est: sed post biennium de equo lapsus, miserabiliter conquassatus, apud Parisius mortuus est.

An. 1129. Eodem anno Henricus Rex Joffredo Andegavorum Comiti Mathildem filiam suam dedit: quos Turgisus senex Abrincarum Præsul Pontificali benedictione conjunxit. Horum nuptiis legitimè celebratis, Fulco Comes iterùm Hierusalem perrexit, et filiam Balduini Regis II. in conjugem accepit, regnumque Hierusalem et Principatum Antiochiæ, quæ famosissimi bellatores vix obtinuerant, facilè possedit. Diadema quoque maturus socer illi obtulit: sed illo vivente, junior ferre recusavit....

A Anno ab Incarnat. Dom. MCXXX. Indict. VIII, Balduinus II. Rex Hierusalem XVIII. Kal. Septembris defunctus est : et Fulco Andegavensis regno jam annis VI. potitus est. Eodem anno Hugo Ambianensis, Monachus Cluniacensis, Abbas Radingensis, factus est Archiepiscopus Rotomagensis (*a*). An. 1130.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXI *, Romæ Honorius Papa mortuus est, et mox in Ecclesia Dei nimium schisma exortum est. Nam a quibusdam Gregorius Diaconus in Papam electus est, et Innocentius II. nominatus est : ab aliis verò Petrus Anacletus consecratus est. * *Corr.* MCXXX.

[Anno (*b*) ab Incarnat. Dom. MCXXXIII. * schisma fuit in Ecclesia : duo enim Papæ Romæ quidem fuerunt ordinati ; sed uno ibi remanente, alter apud Gallias devenit, tam a Gallis quàm ab omni Occidentali Ecclesia receptus : alter verò B Romam tenens, ab Orientali Ecclesia receptus est. * *Cor.* MCXXX.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIV, obiit Rodbertus Comes Normanniæ, scilicet XXIX. anno ex quo captus fuerat. Hoc anno, V. Kal. Novembris fuit ventus vehemens, arbores a terra radicitùs evellens, et tam murorum quàm turrium sive domorum maximam partem prosternens.

Hoc eodem anno (*c*) obiit Henricus Rex Anglorum IV. Idus * Decembris, cujus tempore pax fuit in Ecclesia : cui successit Stephanus Comes Moritonii, sororis suæ filius. Qui Stephanus anno ab Incarnat. Dom. MCXLI. in bello a Rodberto Comite Glocestriæ captus est et multi alii. Eodem anno obsedit eumdem Comitem Episcopus Wintoniæ frater Regis in ipsa Wintonia, et cepit eum. Quo facto Regem reddidit, et ipse quoque liber exiit. Qui mortuus est anno ab Incarnat. Dom. MCXLVII. * *Leg.* Nonas.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVII, fuit siccitas magna, in tantum ut flumina, C fontes et putei siccarentur.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXLIII, fuit fames valida et mortalitas hominum. Deinde altero anno fuit ventus magnus. Eodem anno subjugata est Normannia Goffrido Andegavensi Comiti, redditâ ei civitate Rotomagensi.]

Ex Libro tertio-decimo.

Dum Occidentales peregrini contra paganos in Palestina sæpè certarent, et Hierusalem aliasque urbes crebris conflictibus et diutinis obsidionibus Christo manciparent ; Goisfredus Comes Moritoniæ, filius Rotronis Comitis, vir in multis probitatibus prædicabilis, usque ad mortem ægrotavit : et vocatis Proceribus Pertici et Corboniæ *, qui suo Comitatui subjacebant, res suas solerter ordinavit. D Beatricem nempè conjugem suam, quæ Consulis de Rupeforti filia fuit (*d*), et Optimates suos prudenter instruens, rogavit ut pacis quietem et securitatem sine fraude tenerent, suamque terram cum municipiis suis Rotroni filio suo unigenito, qui in Hierusalem peregrè perrexerat, fideliter conservarent. Denique strenuus heros, omnibus ritè peractis, Cluniacensis Monachus factus est, et apud Nogentem castrum suum in Octobris medio * defunctus et sepultus est. Ibi quippè pater ejus in honore S. Dionysii Areopagitæ Cœnobium cœperat, et ipse multùm terris et opibus sublimaverat. In eodem mense Guillelmus de Molinis audacissimus Marchio mortuus est, et in Capitulo B. Ebrulfi tumulatus est. *Pag.* 890. * *le Corbonnois.* * An. 1100.

Anno ab Incarnat. Dom. MC, peractis rebus pro quibus Hierusalem ierant Optimates, redierunt, et sua repetierunt. Tunc Rodbertus Normannorum Dux et Rodbertus Flandrensis, atque Rotro Moritoniensis aliique plures prosperè E reversi sunt, et affinibus meritò congratulantibus, sua quique possederunt. Non multò post Hildefondus (*e*) Aragonum Rex graviter a paganis impetitus est, et crebris certaminibus multisque detrimentis * nimiùm vexatus est. Unde Rotroni consanguineo suo legatos destinavit, eique humiliter mandavit ut sibi contra Ethnicos dimicanti subveniret, et auxilia Francorum, quæ multis in An. 1100. * *Ms. Utic. add.* illatis.

(*a*) Balduinus II anno 1131 vitâ functus est ; Hugo autem Ambianensis anno 1128 exeunte, vel sequenti ad Rotomagensem cathedram evectus est.

(*b*) Uncinis inclusa suppeditavit Ms. cod. Reginæ Succiæ ad calcem libri VIII. historiæ Orderici : verùm alterius ea videntur esse auctoris.

(*c*) Non anno 1134, sed sequenti mors Henrici Regis contigit, ut ipsemet Ordericus lib. XIII. fatetur.

(*d*) Beatricem hanc Hilduino de Ruciaco Comite natam fuisse rectiùs affirmat Ægidius *Bry*, auctoritate fretus Herimanni Laudunensis, quem tamen meritò castigat quòd Beatricem Rotroci dicat uxorem, non verò Gaufredi patris ejusdem Rotroci, Comitisque Moritoniensis sive Perticensis, quocum revera fuit conjuncta. Eumdem errorem superiùs a nobis admissum, notâ paginæ 267 appositâ, ingenuè retractamus.

(*e*) Hildefonsus sive Alphonsus Petro in Aragoniæ regno non nisi anno 1104 successit.

necessitatibus laudabiliter experti sunt, secum adduceret. Promisit etiam se datu- A
rum suffragantibus Gallis larga stipendia, et secum remorari volentibus opima
* An. 1105. prædia. Protinùs Comes probissimus commilitones ascivit *, cognato Regi sup-
* Ms. Utic. advenit. petias adduxit *, sine dolo et fictione adjuvit; sed integram Hiberorum fidem
non invenit. Nam dum in multis strenuè cum sociis et comprovincialibus suis
egisset, et eorum adminiculum Sarracenos admodùm terruisset; Hispani dolum
in illos machinati sunt, et de morte suorum auxiliatorum consensu Regis, ut
opinantur, tractaverunt. Quod facinus ut ab eorum complicibus detectum Gallis
patuit, Rotro cum consodalibus suis Regem cum proditoribus Hiberis reliquit,
et in nullo dignè pro tantis laboribus remuneratus, in Gallias remeavit.

Eodem tempore inter Rotronem et Rodbertum Belesmensem magna seditio
exorta est pro quibusdam calumniis, quas iidem Marchisi agitabant pro suorum
limitibus fundorum. Unde atrocem guerram vicissim fecerunt, in terris suis B
prædas et incendia perpetrarunt, et scelera sceleribus accumulaverunt; inerme
vulgus spoliaverunt, damnis damnorumque metu sæpe afflixerunt, multisque
calamitatibus sibi subjectos Milites et pagenses contristaverunt. Verumtamen
* Ib. de bello. Rotro superior extitit, et Rodbertum de Belesmo * victum fugavit, et plurimos
de hominibus ipsius comprehendit, et in carcere coarctavit. Consobrini enim
erant, et ideò de fundis antecessorum suorum altercabant. Guarinus de Dam-
fronte, quem dæmones suffocaverunt, Rotronis atavus fuit, et Rodbertus de
Pag. 891. Belismo, quem filii Gualterii Sori securibus apud Balaum in carcere ut porcum
* Ibid. mactaverant. mactaverunt *, Mabiliæ matris Rodberti patruus extitit. Rodbertus itaque Dam-
frontem et Bellismum, et omne jus parentum suorum solus possidebat, parti-
cipemque divitiarum seu consortem potestatis habere refutabat; imò plura dolo
seu vi coacervare inexplebiliter ambiebat. Collimitanei ergo Comites Goiffredus C
et Rotrocus hæreditatis suæ portionem multotiens acriter calumniati fuerant:
sed præfato tyranno, cui XXXIV. oppida erant, violenter suum jus, licèt innu-
mera damna fecerint, ei auferre nequiverant. Henricus autem Rex Anglorum,
probitate Rotronis compertâ, Mathildem filiam suam [notham] uxorem illi
dedit, et in Anglia terras et opes ei plurimas ampliavit.

Sarraceni, comperto recessu Francorum, animosiores effecti, rursùs aggressi
regionès Christianorum, vires suas ostenderunt sævis cædibus multorum. Porrò
erubescentes Aragonii viribus hostium oppressi, Francos iterùm accersierunt, eis-
que pro perpetrata olim contumelia satisfecerunt, et jurejurando terras et honores
dandos denominaverunt. Comes ergo præteritæ litis et injuriæ immemor, amici
et consobrini legationem suscepit, et secum ingentem exercitum undecumque
collectum adduxit, et contra Paganos pugnaturus in terram eorum audacter D
intravit. Porrò Hispani de tanto auxilio gaudentes, Francos alacriter susceperunt,
transactosque reatus emendare volentes, in urbibus suis Toleto et Tudelâ, nec-
non Pampelonâ oppidisque suis hospitati sunt, et amplos honores ac posses-
siones eis tradiderunt. Illi nimirùm otia vitantes, in initio æstatis in unum con-
gregati sunt, Ethnicosque de suis finibus cruentis ictibus expulerunt, et talionem
eis reddituri, terminos illorum pertransierunt. Pro illatis autem damnis et con-
tumeliis, Deo favente, multimodam ultionem exercuerunt; et in regionibus
eorum magnam ubertatem invenientes victûs omniumque rerum, hyemem præs-
tolati sunt. Tunc Rotro Comes Moritoniæ cum Francis, et Episcopus Cæsar-
* Gasto de Benearno. augustanus cum Fratribus de Palmis, et Guazso de Biara * cum Gasconibus
Penecadel, ubi sunt duæ turres inexpugnabiles, munierunt, et sex septimanis
* *Xativa.* tenuerunt. Tandem pugnantes contra *Amorgan* Regem Valentiæ, per Sativam * E
urbem convenerunt: sed Pagani antequam ferirentur, fugerunt. Relictis autem
in munitione *Penecadel* LX. satellitibus, redierunt. Sed Amoravii et Andeluciani
de Africa missi a Rege Alis filio *Insted,* eis obviaverunt, triduòque in castro
* Leg. Sarcaliis. Serraliis * obsederunt. Christiani verò his tribus diebus peccatorum suorum pœ-
nitentiam egerunt, jejunaverunt, et Deum invocantes, XVIII. Kal. Septembris *
An. 1125. pugnaverunt, et adminiculante cœlesti virtute, post diuturnum certamen, cùm
sol occumberet, vicerunt; sed fugientes Paganos, nocturna formidantes peri-
cula, per incognita itinera diu persequi non ausi fuerunt....

Deinde Normannorum quidam et Francorum loca sibi opportuna perqui-
sierunt, et ibidem ad habitandum sedes elegerunt. Silvester autem de sancto
Karilefo, et Rainaldus de *Baillol,* aliique plures ad natale solum repedarunt,

A qui patrimonia sua extranearum adquisitionibus rerum præposuerunt. Tunc Normannus Eques Rodbertus de Culeio (*a*), cognomento *Burdet*, in Hispania commorari decrevit, atque ad quamdam urbem, quæ Terragona * in antiquis codicibus nuncupatur, secessit; . . . instinctu Præsulis [Terracon. Oldegarii], Honorium Papam adiit, velle suum ei denudavit, Terraconensem Comitatum ab omni exactione sæculari liberum dono Papæ recepit * : et reversus, validis sodalibus quæsitis sibique adjunctis, usque hodie custodit, Ethnicisque resistit. Interim dum pergeret Romam, itemque pro colligendis conturbernalibus rediisset in Normanniam, Sibylla uxor ejus, filia Guillelmi Capræ, servavit Terraconam. Hæc non minùs probitate quàm pulchritudine vigebat: nam absente marito, pervigil excubabat, singulis noctibus loricam ut miles induebat, virgam manu gestans murum ascendebat, urbem circumibat, vigiles excitabat, cunctos ut hostium insidias cautè præcaverent prudenter admonebat....

* *Ms. Utic.* Terracona. — *Pag.* 892. — * An. 1128.

B Anno ab Incarnat. Dom. MCXXV, postquam Rotro Comes cum suis satellitibus et auxiliariis in Galliam remeavit, Aragonensis Rex, visis insignibus gestis quæ Franci sine illo super Paganos in Hispania fecerant, invidit; laudisque cupidus ingentem suæ gentis exercitum arroganter adunavit,... ingentique terrore indigenas, qui Francos cum Hiberis adesse putabant, perculit.... Hildefonsus autem Rex ut in regnum suum regressus est, magnis et multis tam publicis quàm domesticis seditionibus perturbatus est. Uraca enim uxor ejus, quæ filia Hildefonsi senioris Galliciæ Regis fuerat, consilio et instinctu Galiciensium contra maritum suum rebellaverat, eique perniciem tam veneno quàm armis machinata, multis causa perditionis fuerat. Denique Gallicii grave dissidium inter virum et conjugem ejus ut viderunt, nec pacem eis idoneam adhibere suadendo potuerunt, Petrum-Hildefonsum, Raimundi Francigenæ * Comitis C filium ex filia * Hildefonsi Magni, Regem sibi statuerunt *, et hucusque parvum Regem vocitantes, libertatem regni sub eo viriliter defendunt....

* An. 1125. — * Burgundi. — * Ipsâmet Uracâ. — * An. 1112.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIII, Indict. XI. Hildefonsus Aragonum Rex exercitum contra Paganos aggregavit, et munitissimum ditissimumque castellum *Meschinaz* obsedit [et cepit].... Victor itaque Rex inde in civitatem Fragam exercitum duxit, et annuâ ipsam obsidione circumvallavit....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIV, Indict. XII. * Rodbertus II, Dux Normannorum XXVIII. anno ex quo apud Tenerchebraicum captus est, et in carcere fratris sui detentus est, mense Februario Carduili Britanniæ obiit, et in Cœnobio Monachorum S. Petri Apostoli Gloucestræ tumulatus quiescit....

* *Id. add.* IV. Idus Februarii. — *Pag.* 893.

Tunc Buchar-Halis filius Regis *Maroch* plures undique bellatorum copias collegit, et in Hispanias contra Christianos pugnare venit. *Alammion* autem Cor-D dubensis et Alcharias de Dalmaria, aliique Optimates Libyæ et Hiberiæ cum multis millibus ei adjuncti sunt.... Hi simul conglomerati Fragæ auxiliati sunt, et quinquepertitas acies illuc perduxerunt.... Ad Fragam duo flumina currunt, ab Ilerde Segra, et Ebora * a Cæsaraugusta in Campo-Dolenti. Inter hæc flumina pugnatum est in mense Julio *, ubi multùm sanguinis effusum est. Hildefonsus Rex ut nimiam multitudinem Ethnicorum contra se venire audivit, Principes Christiani exercitûs convocavit, ac ad bellum magnificè concitavit. Bertrandus enim Laudunensis (*b*), Comes Quadrionæ, et Rodericus Asturiæ, Haimarus * de Narbona, et Centulfus Gastonis filius de Biara *, Garsio Adramis aliique plures bellicosi Proceres in Campo-Dolenti certaverunt... Tunc innumeræ phalanges in Christianos surrexerunt, et Bertrannum ac Haimarum et Centulfum cum multis millibus occiderunt.... Hildefonsus fortis Rex laboribus et ærumnis E fractus paulò post ægrotavit, et in lecto decumbens post octo dies animam exhalavit. Quo defuncto, quia filium non habuit, turbatio de successore subjectos inter bellicos strepitus aliquandiu detinuit. Denique Aragones Remigium * Sacerdotem et Monachum, quia frater Regis erat, elegerunt, et Regem sibi constituerunt (*c*). Navares autem Garsionem Satrapam sibi Regem præposuerunt...

Pag. 894. — * Iber, *l'Ebre.* — * An. 1134. — * Aimericus. — * *de Bearn.* — *Pag.* 895. — * Ramirum.

(*a*) Sive Aculeus, d'*Agilon*, ut observat Balusius in Marca Hisp. col. 489 : « Anno, *inquit*, » MCXLVII. inter viros primarios qui Regem Ludovicum VII. secuti sunt in Orientem, nominatur [in ejusdem vita et gestis] Guillelmus » *Agilons* de Tria, qui in Appendice Aimonii » vocatur Willelmus *Anguillon*.... Ex quo certò » colligitur, *pergit Balusius*, Robertum de Culeio » ortum esse ex nobilissima gente de Tria in Normannia seu Vilcassino ».

(*b*) Bertrandus hic natus erat Theobaldo Risnellensi Comite et Heliarde filia Hilduini Comitis Ruciacensis, ut supra videre est apud Herimannum *de Miracul. S. Mariæ Laudun.* pag. 267.

(*c*) *Quia Ramirus seu Ranimirus*, inquit Rodericus l. 6. c. I, *in Monasterio S. Petri de Thomaris*

An. 1130. Romanâ Ecclesiâ, sub duobus Principibus qui de Papatu contendebant, a A transitu Honorii Papæ turbatâ, ingens tribulationum et dissensionum per orbem exuberavit copia. Nam in plerisque Cœnobiis duo Abbates surrexerunt, et in Episcopiis duo Præsules de Pontificatu certaverunt, quorum unus adhærebat Petro-Anacleto, alter verò favebat Gregorio-Innocentio.... Gregorius autem cum Quirinali Clero Gallias expetiit, primoque ab Arelatensibus susceptus, legatos inde Francis direxit. Porrò Cluniacenses, ut ejus adventum cognoverunt, LX. equos seu mulos cum omni apparatu congruo Papæ et Cardinalibus Clericis destinaverunt, et usque ad suam Basilicam favorabiliter conduxerunt. Tunc ibidem XI. diebus Papam cum suis detinuerunt, Ecclesiamque novam in honore S. Petri Apostolorum Principis ab eodem, cum ingenti tripudio populique frequentia, dedicari fecerunt. Inde magnam auctoritatem apud Occiduos promeruit, quòd a Cluniacensibus Petro præpositus fuerit; ab eisdem quippè B Petrus in pueritia enutritus coaluit, et eorum habitu ac professione Monachus extitit. Gregorius itaque a Cluniacis, quorum auctoritas inter nostrates Monachos maximè præcellit, amicabiliter ut Pater Patrum susceptus, Pontificali stemmate in Galliis enituit; et deinceps ab Occiduis Principibus et Episcopis susceptus, in brevi magnas vires impetravit. Nam apud Carnotum Henricus Rex Anglorum ad pedes ejus humiliter corruit, illique reverentiam Papæ debitam An. 1131. Idus Januarii * spontè exhibuit, et multa donaria Romanis Clericis regali munificentiâ contulit: ibique in domo Helisendis Vicedominæ hospitatus, Francis et Romanis gaudentibus, triduò permansit. Deinde præfatus Papa toto illo anno Franciam peragravit, et immensam gravedinem Ecclesiis Galliarum ingessit, utpotè qui Romanos Officiales cum multis clientibus secum habuit, et de redditibus Apostolicæ sedis in Italia nihil adipisci potuit. Cum Lothario Imperatore C locutus est, et ab eo cum suis ut magister venerabilis habitus est. Concilium Remis mense Octobri habendum constituit, ad quod omnes Episcopos et Abbates totius Occidentis accersiit.

Interea Philippus puer, quem ante biennium Ludovicus Rex in Regem consecrari fecerat, quique pro simplicium nectare morum omnibus qui cognoverant eum placuerat, dum quemdam armigerum per vicos Lutetiorum ludens persequeretur, de equo corruit, et membris horribiliter fractis, in crastinum An. 1131. obiit. Sic sine confessione et Viatico coram patre et matre III. Idus Octobris * mortuus est, et cum magno luctu inter Reges Francorum tumulatus est. Sequenti Dominico Papa Suessionis Basilicam S. Medardi Episcopi dedicavit, et inde Remis ad Concilium properavit; ibique sublimium multiplices causas personarum discutiens, ferè XV. diebus permansit. Illic affuerunt XIII. Archiepiscopi D et CCLXIII. Episcopi, et Abbatum ac Monachorum et Clericorum magna multitudo. Illuc Rex et Regina, et tota Nobilitas Franciæ confluxerunt, et per Rainaldum Remorum Archiepiscopum ad totam Synodum suam petitionem fecerunt, puerum scilicet Ludovicum pro Philippo fratre suo Regem consecrari postulaverunt. Innocentius igitur Papa VIII. Kal. Novembris filium Regis Regem consecravit: quæ consecratio quibusdam Francis utriusque Ordinis displicuit. Quidam enim laïcorum post mortem Principis spem augendi honoris habebant: Pag 896. quidam verò Clericorum jus eligendi et constituendi Principem regni captabant. His itaque pro causis nonnulli de ordinatione pueri mussitabant: quam procul dubio impedire, si potuissent, summoperè flagitabant. Ludovicus autem Rex, ut novi ritûs insolitos conatos in regno suo scaturire comperiit, iratus in quosdam, qui progeniem ejus a regni fastigio alienare moliti sunt, lethiferam ultio- E nem exercere concupivit. Unde malivola quorumdam temeritas securior ad nefas cucurrit, et quibusdam horribili exitio, proh dolor! extitit; aliisque amore Dei proximique ferventibus mœrorem invexit. Nam postquam Joannes senex Aurelianensis Episcopus Episcopatum deseruit, Hugo Decanus qui ad Pontificatum electus fuerat, de Curia Regis rediit, et a temerariis hominibus in via

(id est, Thomeriensi Cœnobio in pago Narbonensi) *fuit Monachus et Sacerdos, imò quadraginta et ampliùs annos in illo Monasterio Monachus vixerat, regnum post Alphonsi mortem non potuit tumultibus non turbari.* Aragonenses, ut habet ibidem Rodericus c. 2. quemdam nobilem qui dicebatur Petrus Tarasiæ (legendum Atherasiæ) volebant Regi mortuo subrogare; verùm duo Magnates certi fidelitatem naturali domino custodire, *plurimorum animos a primo proposito revocarunt, et ut Ranimirum Monachum a Monasterio educerent, vigilanti studio procurarunt.... et eductum de Monasterio apud Oscam in regni solio collocarunt.* Quibus postremis verbis recentiorum evertitur commentum, ipsum Rodæ et Balbastri Episcopum fuisse asserentium.

A percussus obiit : et Episcopatus sine Præsule, sicut navis sine gubernatore in mari, diu fluctuavit. Tunc etiam Thomas S. Victoris Canonicus, vir magnæ auctoritatis, interemptus est : cujus interfectionem Stephanus Parisiensis Episcopus adstans cum ingenti mœrore contemplatus est (*a*)....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXII. Indic. X. Innocentius Papa postquam a Galliis, in quibus obedientiam et ingentem amicitiam repererat, recessit, Italiam expetiit.... Tunc rigor sanctæ conversationis in Ecclesiasticis viris admodùm crevit, et Canonicalis Ordo in Francia et Anglia multipliciter adamatus invaluit. Fervor quoque Abbatum metas antecessorum suorum transcendere præsumpsit, et priscis institutionibus graviora superadjecit, satisque dura imbecillibus humeris onera imposuit. Petrus Cluniacensis Abbas veredarios et epistolas per omnes Cellas suas tunc direxit, et omnes Cellarum Priores de Anglia et B Italia, regnisque aliis accersiit, jubens ut Dominico Quadragesimæ tertio Cluniaci adessent, ut præcepta monasticæ conversationis austeriora quàm hactenùs tenuerant, audierent.... Cistercienses, aliosque novorum sectatores æmulatus, rudibus ausis institit, et ab incœptis desistere ad præsens erubuit. Postmodùm tamen emollitus subditorum arbitrio consensit : memorque discretionis quæ virtutum mater est, invalidisque compatiens subvenit ; perplura de gravibus institutis quæ proposuerat, intermisit. An. 1132.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIII.... Ricardus Bajocasinæ urbis Episcopus Pag. 897.
in hebdomada Paschæ obiit, cui post duos annos Ricardus Rodberti Comitis de An. 1133.
Gloucestria filii Regis filius successit : quem, jubente Innocentio Papa, Hugo Rotomagensis Archiepiscopus consecravit. Tunc etiam Ricardus de Bellofago, Regis honorabilis Capellanus Abrincatensem Præsulatum suscepit, quem supra- C dictus Metropolitanus consecravit.

Circa hæc tempora turbatio ingens facta est in Apulia, ad cujus originem elucidandam repetitio priscæ propaginis et eventûs hominum est necessaria. Postquam Rogerius senex Siciliæ Comes, Tancredi de Alta-villa filius, obiit, uxor ejus Adeles cum parvulo filio regere se non posse magnas possessiones perspexit, et anxia quid agendum foret, tam secum quàm cum familiaribus suis solerter indagavit. Ingentes enim provincias præfatus Consul et XI. fratres ejus bellicâ virtute obtinuerant, et barbaros sub potenti manu excelsi Dei fortiter in Apulia et Sicilia subegerant. Tandem præfata mulier Rodbertum Rodberti Ducis Burgundiæ filium in amicitiam copulavit, eique filiam suam (*b*) conjugem cum toto Sicaniæ Principatu tradidit. Rodbertus quippè hujus pater Rodberti Francorum Regis et Constantiæ Reginæ filius fuit, cujus nobilitas de sanguine Regum D et Augustorum processit, et in multis regionibus clariis operibus te mirandis virtutibus admodùm effulsit. Ipse nimirùm est quem potentissima mater post obitum genitoris toti Galliæ præficere voluit, et Henrico qui primogenitus erat, ut in superioribus parumper tetigi, præferre omnimodis studuit. Denique justitiâ Henricum jure in solium regni sublimante, Rodbertus Ducatum Burgundiæ diu tenuit, et tres filios, Henricum et Rodbertum atque Simonem (*c*), genuit. Porrò Henricus primogenitus ejus, ipso jubente, uxorem duxit, ex qua filios tres, Hugonem et Odonem atque Rodbertum Lingonensem Episcopum, genuit (*d*) ; et superstite patre hominem decessit. Quo defuncto, pater longo post-

(*a*) Thomas Prior S. Victoris Parisiensis, Stephanique Episcopi in administranda Diœcesi adjutor, Theobaldo Noterio Archidiacono dudum erat invisus, ob avaritiæ notam quam ipsi inusserat. Maximum verò illius odium incurrit, eò quòd interdicti, cui suum Archidiaconatum, ob res cuidam Canonico per illum transeunti ablatas, supposuerat, relaxandi auctor Stephano fuisse crederetur, ad vindicandam scilicet Episcopalem auctoritatem, quam violaverat Theobaldus, lato hoc fulmine clam Episcopo, quamvis ipse tum in ejus Archidiaconatu versaretur. Eò demùm processit ira Theobaldi, ut Thomam destinarit ad necem : cujus perpetrandi facinoris munus in se receperunt duo ejus nepotes. Structis itaque insidiis, Thomam Kalâ cum Episcopo revertentem propè Gornacum adorti trucidaverunt die Augusti 20, ut habetur in necrologiis S. Victoris et S. Guinaili Corboliensis, et quidem Dominicâ die, ipsomet Stephano testante in epistola quam in ejus persona S. Bernardus ad Innocentium II. PP. scripsit : *Vir religiosus*, inquit, *Prior S. Victoris, Magister Thomas... Dominico die... inter manus meas crudeliter ab iniquis pro justitia excerebratus est.* (S. Bern. epist. 159.) Hinc sequitur non ad annum 1131, quo dies Augusti 20 in feriam quintam incidit, sed ad annum 1133, quo dies idem cum Dominica concurrit, Thomæ necem referendam esse.

(*b*) *Corr.* neptim sive fratris vel sororis filiam.

(*c*) Tribus hisce Roberti Ducis filiis quartus adjungendus Hugo, de quo breve Chronicon Autissiodorense ad an. 1057 : *Hugo*, inquit, *filius Roberti Ducis incendio subdidit villam S. Bricii, et perierunt intra Ecclesiam viri et mulieres cum infantibus numero* CX, *et eodem anno ipse interfectus est.* Hunc Roberti primogenitum fuisse arbitratur Plancherius (*Hist. Burgund.* T. I. p. 269).

(*d*) Quartum itidem prætermittit Ordericus Henrici filium cognominem, qui profectus in Hispaniam anno 1095 Portugalliæ Comes evasit,

modum tempore vixit, et filios suos nepotibus suis grandævus præposuit, suum- A
que Ducatum illis annuit, et Proceribus cunctis, ut soboli suæ penitùs adhæ-
rerent, præcepit. Quod audiens Hugo puer siluit, et opportunum tempus pa-
tienter expectavit. Spem tamen in Domino fixam habebat, et privatim coessen-
tibus sibi dicebat: « Justus Dominus, qui patrem meum mundo surripuit,
An. 1075. » prolem ejus hæreditate debitâ non privabit ». Porrò adveniente Ducis occasu,
Officiales cunctos atque Barones accersiit, et mansionariis aulæ principalis ut
Regiam sibi et Optimatibus suis festinè ornarent, imperiosè mandavit. Illi verò,
undè tyroni tantæ jussionis audacia inesset, mirati sunt, et continuò perterriti
jussis obtemperaverunt, et splendidum apud Divionem novo Duci apparatum
acceleraverunt. Animosus itaque juvenis sine bello et effusione sanguinis avitum
honorem obtinuit; et exulantibus patruis Rodberto et Simone, paternam hæ-
reditatem tribus annis insigniter tenuit; justitiâ insignis mitibus et justis placuit; B
irreligiosis autem et exlegibus terribilis, ut fulgur, incubuit. Completis tribus
An. 1078. annis, Odoni fratri suo spontè Ducatum dimisit; et ipse pro cœlesti amore
sæculum reliquit, Monachusque Cluniaci factus (a) xv. annis Deo gloriosè mili-
tavit. Odo autem frater ejus Ducatum Burgundiæ diu possedit; et ex [Mathilde]
filia Guillelmi *Testardie* [Comitis Burgundiæ] Hugonem Ducem genuit et
Helam, quæ priùs Bertranno Tolosano Comiti Poncium Tripolitanum Comitem
peperit, ac postea Guillelmo Talavacio Guidonem Pontivi Comitem, aliamque
sobolem copiosam utriusque sexûs edidit.

Rodbertus autem Burgundio, ut prædictum est, filiam Rogerii Normanni
conjugem habuit, et Principatum contra cunctos per x. annos strenuè defensavit.
* *Adelais.* Interea socrus* ejus Rogerium puerum educavit, atque ubi eumdem ad arma
gerenda et jus patris regendum tyronem idoneum agnovit, egregium Franci- C
genam probumque Militem generum suum venenosâ potione infecit. Extincto
itaque fœmineâ fraude nobili Marchiso, Rogerius successit, et pluribus annis
in magna prosperitate viguit. Multis tamen facinoribus pollutus magnis expiari,
Pag. 898. ut reor, tormentis meruit. Callida mater ejus, quæ filia Bonifacii Liguris
fuerat, a morte mariti sui pecuniis undecumque collectis, ingentem thesaurum
sibi congesserat: quod audiens Balduinus prior Hierosolymæ Rex, opes concu-
pivit, ipsamque, ut conjugali ritu sibi copularet, per illustres procos requisivit.
Illa verò fastûs et honoris insatiabiliter avida, nobilibus paranymphis adquievit,
et multitudine stipata clientum, cum ingenti ærario Hierusalem properavit. Rex
autem Balduinus opimas quidem opes gratanter recepit, et stipendiariis, qui
pro nomine Christi contra Paganos laboriosè dimicabant, dispersit: mulierem
verò vetustate rugosam, et pluribus criminum nævis infamem repudiavit. Anus D
itaque culpis promerentibus confusa, Sicanios repetiit, et inter eos cunctis
deinde contemptibilis consenuit. Rogerius Siciliæ Princeps admodùm confor-
tatus est, et super omnes antecessores parentelæ ipsius divitiis et honoribus
locupletatus est.... Primus de Tancredina progenie regalem thronum cons-
cendit, et sceptrum ac diadema aliaque regni insignia gessit. Filiam Petri Leonis,
sororem Anacleti Pontificis, uxorem duxit (b), et ab eodem coronatus, regium
stemma nunc gerit.

An. 1134. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIV, Indict. XII, multa gravia in mundo con-
tigerunt, quibus quidam, exigentibus culpis, plexi sunt; alii verò terribilia et
insolita videntes, terrore pallentes contremuerunt. Nam in Natali Innocentum
nix copiosa cecidit, totamque superficiem terræ cooperuit, et domorum aditus
mole suâ sic oppilavit, ut sequenti die vix egredi de tectis homines aut jumenta E
possent, vel aliquo modo procurare quæ sibi competerent. Multi fideles Eccle-
siam ipsâ celebritate non introierunt, nec ipsi Sacerdotes in plerisque locis,
oppositâ sibi nivis congerie, limina Basilicæ nequaquam calcaverunt. Post VI.
dies, zephyro flante, nix eliquata est, et immensa inundatio aquarum repentè

ductâ in matrimonium Theresiâ, Alphonsi VI Castellæ et Legionis filia notha, Portugallensiumque Regum stirps extitit. Qua de re vide Pagium ad an. 1108 n°. 6.

(a) Gregorius VII Papa epist. 17, lib. VI. ad Hugonem Cluniac. Abbatem queritur quòd Hugonem Ducem receperit, *quia*, inquit, *vix aliquis Princeps bonus invenitur.* Quæ verba Hugonem mirificè commendant.

(b) Rogerii Siciliæ primi Regis uxores recenset in Chronico Romualdus Salernitanus Archiepiscopus, Historicus suppar, videlicet Alberiam, cujus silet originem, Sibyllam sororem Hugonis II. Burgundiæ Ducis, et Beatricem filiam Guntherii Reitestensis in Campania Gallica Comitis. Ergo Alberia soror fuit Petri-Leonis Antipapæ nomine Anacleti, filiaque proinde Petri-Leonis, civis Romani, non verò Alphonsi Legionis et Castellæ Regis, ut recentiores affirmant, nullo fundamento nixi.

facta

facta est. Flumina inde nimis creverunt, alveorumque suorum limites transgressa sunt, et ingentia damna seu incommoda mortalibus intulerunt. In vicis enim et urbibus contiguis tecta repleverunt, hominesque de suis habitaculis fugaverunt. Enormes fœni acervos e pratis sustulerunt, et tonnas falerni plenas aliaque vasa repostoria, cum multis speciebus et pretiosis opibus, de suis locis transtulerunt. Plures igitur pro suo damno lamentati sunt, et alii econtra pro insperato emolumento lætati sunt.

Mense Junio * vehemens æstus per xv. dies mundum torruit, et terrigenas ad omnipotentis Domini clementiam per jejunium et orationes suppliciter confugere, ne velut Pentapolei flammis combusti perirent, compulit. Fontes siquidem et stagna Titaneus ardor, qui tunc per Geminos discurrebat, exsiccavit; et importuna sitis greges animantum graviter exacerbavit. Tunc quodam Sabbato B multi æstuantes aquæ refrigerium petierunt, et multi diversis in locis unâ penè horâ in undis suffocati sunt. In nostro quippè vicinio, unde rumores ad nos facilè pervolarunt, XXXVII. in stagnis seu fluminibus homines lymphis intercepti sunt.... * An. 1134.

Mense Augusto *, in vigilia S. Laurentii Martyris, post Nonam turbo vehemens exortus est, quem terribilis tonitrus cum nimia pluviæ inundatione circa vesperam secutus est. Tunc fulmina cum ingenti mugitu ceciderunt, et plures fœminas in diversis locis interemerunt. Nullum verò marem animadversione illâ interisse audivi; sed fœmineus tantùm sexus in hominibus et brutis animalibus pertulit pondus imminentis flagelli.... * An. 1134. Pag. 899.

In primâ Septembris * Septimana Dominus Deus noster multa per ignem peccata puniit, et peccatorum penates cum gazis injustè diu congregatis combussit. Cenomannis enim et Carnotum, antiquæ et opulentæ urbes, consumptæ sunt. C Alencion quoque et Nogentum in Pertico, Vernoliumque et alia oppida, villæque plures, flammâ iræ Dei discurrente per orbem, perierunt. Tunc Cenomannis Episcopalis Basilica, quæ pulcherrima erat, concremata est, et feretrum sancti cum corpore Pontificis et Confessoris Juliani difficulter in Monasterium sancti Martyris Vincentii translatum est. Ossa quoque sanctæ Scholasticæ Virginis, cum multis aliis reliquiis incensa sunt, et post incendium cineres in locis suis a religiosis perscrutatoribus inventi sunt. Carnoti verò, Monasterium sancti Petri Apostoli combustum est, et venerabilis Monachorum conventus, claustro cum reliquis officinis destructo, dispersus est.... * An. 1134.

Eodem mense... in Flandria mare noctu redundavit, et per septem milliaria repentè diffusum, basilicas et turres atque tuguria pariter operuit, et innumera hominum millia utriusque sexûs et ordinis et conditionis pari periculo absolvit *... * Ms. Utic. absorbuit.

D Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXV. Indict. XIII. Innocentius Papa maximam Synodum apud Picenum tenuit (*a*), et de utilitatibus Ecclesiasticis multùm tractavit; sed infortuniis præpedientibus, omnia pro voto complere nequivit. Hugo Rotomagensis Archiepiscopus, ipsum summoperè adjuvit, et ab eodem honoratus Primatum super multos Pontifices suscepit. Curis itaque Apostolicæ servitutis occupatus, curas proprii Præsulatûs aliquandiu intermisit, et diutiùs in Ausoniæ partibus demoratus, aliorum negotia solerter expedivit: quod Regi vehementer displicuit. Præterea post mortem Ricardi Bajocensis Episcopi, Rex nepoti suo Ricardo præfatæ urbis Pontificatum dedit, quem Archiepiscopus consecrare, quia nothus erat, satis detrectavit, diuque, donec Apostolicâ sanctione pro Regis timore concessum esset, distulit. Tandem remeantibus legatis cum decretis Papæ, Bajocensis Ecclesia data est Ricardo Rodberti Comitis de Gloucestra E filio, eademque die Abrincatensis Episcopatus commissus est Ricardo de Belfago. Pag. 900.

Eodem anno, Henricus Rex, diris rumoribus de Guallorum factionibus auditis, valdè indignatus est; et prudenter ordinatâ Normanniâ, cum electis sagittariis et bellicosa manu transfretare ter conatus est. Verùm contrariis insurgentibus causis, iter ejus impeditum est, nec vivus Angliam videre a Deo, qui omnia mirè continet, permissus est. Gener enim ejus Joffredus Andegavensis magnas potentis soceri gazas affectabat, castella Normanniæ poscebat, asserens quòd sibi sic ab eodem Rege pactum fuerat, quando filiam ejus in conjugem acceperat. Animosus autem sceptriger neminem sibi, dum vitales caperet auras, voluit præficere, vel etiam in domo sua seu regno sibi coæquare.... Inde turgidus adolescens iratus, minis * et superbis actibus Regem offendit, monita An. 1135. * Edit. nimis.

(*a*) Concilii hujus nulla fit alibi mentio, nisi fortè idem sit ac Pisanum anno præcedenti habitum.

ejus et consilia temerè sprevit, et in tantum furorem procaciter excitavit, ut A
* Constantiæ virum. filiam ei suam auferre voluisset, et in Angliam secum ducere, si divinitas hoc
* In Cenomannia. decrevisset. Satis enim Rex ægrè tulit, quòd ille generum suum Rozcelinum * Vicecomitem obsedit, et Bellummontem * penitùs concremavit, nec pro reverentia tam sublimis soceri genero ejus aliquando pepercit. Origo igitur maximarum dissensionum inter Normanniæ Proceres pullulabat; nam eorum quidam Andegavensi favebant, sed manifestam rebellionem propalare non audebant, quia Regem multa expertum metuebant. Ipsum quippè ad arma contra se [excitare] meritò formidabant, quem pro castigatione perenniter vincire reos satis
* Ms. Utic. add. tamen. noverant. Guillelmus * Talavacius, et Rogerius Toenites præcipuè suspecti erant, unde ad Curiam Regis venire formidabant. Hac de causa Rex in Angliam navigare distulit, propriosque milites ad custodiendam munitionem Conchas direxit. Quibus intromissis, oppidum in circuitu benè muratum servavit, juvenemque Rogerium, ne rebellaret, coercuit : Talavacium verò sæpiùs ad se accersiit, et venire non audentem, quia mordax illum conscientia terrebat, diutiùs expectavit; ad ultimum post plurimas summonitiones fundis omnibus
* An. 1135. dissaisivit. Mense Septembri * privatus omni honore suo Talavacius, ad Consulem Andegavensem divertit, et ab eo susceptus, in oppidis quæ de feudo ejus erant,
* Prai. Pireto * et *Mamerz* habitavit. Rex autem ab initio Augusti usque ad festivitatem omnium Sanctorum, Sagiensem pagum perlustravit, et Alencionem et Almaniscas, aliaque Talavacii castella sibi mancipavit. Aggregatâ verò multitudine operariorum, fossas Argentonii augmentavit, et oppidum illud futurorum nescius summoperè munivit, quod paulò post vicinis habitatoribus nimis obfuit.

Pag. 901. An. 1135. Quinto Kal. Novembris, dum festivitas SS. Apostolorum Simonis et Judæ celebraretur, et matutina synaxis divinæ majestati a devotis vigilanter ageretur, C vehemens ventus circa quartam vigiliam noctis surrexit, et totâ die usque ad Nonam perdurans valdè perstrepuit, terribiliterque magno cum fragore insonuit, innumerasque domos et basilicas atque turres excelsas discooperuit, arborumque multitudine prostratâ, lucos illustravit. His itaque prospectis, corda mortalium territa sunt, et diversas inde sententias prompserunt. Quidam perspicaces Sophistæ arcana rerum subtiliter rimati sunt; et ex præteritis futura cautè conjicientes, dixerunt quòd ira Dei mundo, culpis exigentibus, immineret, et Principes terræ cum subjectis plebibus, tanquam arbores silvarum, in brevi prosterneret. Tunc Ludovicus Rex Francorum XXVIII. regni sui annum agebat, et exinanitione diarriæ attenuatus ægrotabat. Metu igitur mortis domum suam et quæque habebat disposuit; et præcipuos Gallorum Optimates, Thedbaldum Blesensem atque Radulfum Parronensem accersiit; eosque, quia discordes erant, pacificavit. Filio quoque suo Ludovico-Floro regnum Galliæ commisit, quem D
* Ms. Utic. add. tota. ante triennium Regem Remis constituerat, et ab Innocentio Papa cum * Sy-
* An. 1131. nodo XIII. Archiepiscoporum et CCLXIII. Episcoporum x. Kal. Novembris * coronari fecerat, cum tripudio multitudinis quæ aderat. Desperantibus siquidem de Rege archiatris, omnipotens Adonai, qui ter quinos annos Ezechiæ Regi ad vitam donavit, ægrotanti Ludovico spatium vitæ prolongavit, et meliorationem transacti statûs pro correctione vitæ ex insperato contulit.

* An. 1135. Interea Henricus Rex Anglorum VII. Kal. Decembris * in castrum Leonis
* Ibid. add. secum. venit, ibique venatores ut in silvam sequenti die venatum irent * constituit. Sed interveniente nocte protinùs ægritudinem incurrit, et a feria III. usque ad Dominicam lethali morbo laboravit. Interea priùs Capellanis suis reatus suos confessus est. Deinde Hugone Archiepiscopo Rotomagensium accersito, de spirituali E consilio locutus est; admonitus omnes forifacturas reis indulsit, exulibus reditum et exhæredatis avitas hæreditates annuit. Rodberto autem filio suo [notho] de thesauro quem idem servabat Falesiæ, sexaginta millia libras jussit accipere, famulisque suis atque stipendiariis militibus mercedes et donativa erogare. Corpus verò suum Raddingas deferri præcepit, ubi Cœnobium CC. Monachorum in honore sanctæ et individuæ Trinitatis condiderat. Denique catholicus Rex de servanda pace et tutela pauperum omnes obsecravit, et post confessionem, absolutionem et pœnitentiam a Sacerdotibus accepit, oleique sacri unctione delinitus et sanctâ Eucharistiâ refectus, Deo se commendavit : sicque Kal. Decembris Dominico, incipiente nocte, hominem excessit. Affuerunt ibi quinque Comites Rodbertus de Gloucestra, Guillelmus de Guarenna, Rotro de Mauritania, Gualerannus de Mellento, et Rodbertus de Legrecestra, aliique Proceres et

A Tribuni, nobilesque oppidani, quos omnes conjuravit Hugo Archiepiscopus cum Audino Ebroicensi Episcopo, ne corpus domini sui relinquerent, nisi ex communi consilio; sed omnes illud usque ad mare conducerent honorabili cuneo. Igitur feria II. de castro Leonis Rotomagum Regis soma detulerunt, et viginti millia hominum, ne in funereis ei felicitas exequiis deesset, comitati sunt. In metropolitana S. Dei genitricis Mariæ basilica cum ingenti tripudio susceptum est, et a cunctis ordinibus utriusque sexûs multarum copia lacrymarum effusa est. Ibi noctu a perito carnifice in Archipræsulis conclavi pingue cadaver apertum est, et balsamo suaveolenti conditum est: intestina verò ejus Ermentrudis ad villam in vase delata sunt, et in Ecclesia S. Mariæ de Prato, quam mater ejus inchoaverat, sed ipse perfecerat, reposita sunt. Deinde provido consultu sapientum Guillelmo de Guarenna Rotomagus et Caletensis regio commissa est, quæ B utiliter aliquandiu ab eo protecta est. Guillelmus de Rolmara et Hugo de Gornaco, aliique Marchisi ad tutandos patriæ fines directi sunt. Rogerius verò de Sigillo cum aliis quibusdam Clericis, et Rodbertus de *Ver* ac Joannes Algaso, aliique Milites de Anglia et satellites ac ministri Regis conglobati sunt, et per Pontem-Aldemari atque Bonamvillam feretrum Regis Cadomum perduxerunt; ibique diu ferè quatuor hebdomadas prosperum flamen ad navigandum præstolati sunt. Interea cadaver Regis in choro S. proto-Martyris Stephani servatum est, donec post Natale Domini, missis illuc Monachis, impositum navi et transvectum est, atque a successore regni et Episcopis et Principibus terræ in Radingensi basilica honorificè sepultum est (*a*)....

Stephanus Boloniensis Comes, auditâ morte avunculi sui, protinùs transfretavit, et a Guillelmo Cantuariensi Archiepiscopo, aliisque Præsulibus et Prin- *Pag.* 902.
C cipibus terræ susceptus, regale fastigium ascendit, et XVIII. Kal. Januarii * coronatus Rex, quartus de stirpe Normannorum regnavit. Normanni autem Thedbaldum fratrem ejus apud Novum-burgum convenientes sibi præferre voluerunt; sed in ipso conventu a quodam Monacho qui Stephani legatus erat, audierunt quòd omnes Angli Stephanum suscepissent, eique omnes obedire, eumque sibi Regem præficere vellent: mox omnes, annuente Thedbaldo, decreverunt uni domino militare, propter honores quos in utraque Barones possidebant regione. Thedbaldus igitur, cùm major natu esset, indignatus quòd regnum non habuerit, ad magna negotia quæ in Galliis eum urgebant festinavit, et Normanniam diutiùs conculcari negligenter permisit. Rege verò nihilominùs in Anglia occupato, rectore Normannia caruit.

* An. 1135. *Pag.* 903.

In prima Decembris Septimana * Joffredus Andegavensis, ut mortem Henrici * An. 1135.
D Regis comperit, Mathildem uxorem suam mox in Normanniam præmisit, quam Guiganalgaso, vir infimi quidem generis, sed magnæ potestatis, ut naturalem dominam suscepit, eique Argentomum et Oximos et Damfrontem, aliaque quibus ut Vicecomes, jubente Rege, præerat, oppida subegit. Deinde Comes cum Guillelmo Talavacio Pontivi Comite, et Andegavensibus catervis atque Cenomannicis secutus est, et a Sagiensibus aliisque Castellanis, qui de feudo Talavacii erant, susceptus est. Exercitus autem ejus per circumjacentem provinciam diffusus, crudelia peregit, Ecclesias et Cœmeteria violavit, hospites suos injuriis contristavit, et eosdem a quibus benigniter tractati fuerant, pluribus damnis et læsuris afflixit. Porrò Normanni, quibus genuina ferocitas et audacia insunt, ut nequitiam hostium in se grassari malè senserunt, arma furoris et ipsi nihilominùs exercuerunt, et per vicos atque saltus fugientes persecuti sunt, ac,
E ut fama vulgi refert, plus quàm DCC. igne seu ferro trucidaverunt: residui verò, cruentis Normannorum nisibus territi, cum dedecore fugientes sua repetierunt; et acutis eorum mucronibus asperè castigati, eosdem ultra extunc experiri non apposuerunt. Rodbertus etiam de Sablolio filius Lisiardi, aliique Proceres contra Joffredum Consulem rebellaverunt; et intestinis eum guerris detinentes, in Neustriam remeare non permiserunt. Ast Normannia, licèt ab exteris non in-

(*a*) Henrici laudes sequentibus versibus celebravit Ordericus :
Sceptriger invictus, sapiens Dux, inclytus Heros,
Qui fovit populos justo moderamine multos,
Proh dolor! occubuit: dolor hinc oritur generalis;
Publica Normannis clades simul instat et Anglis.
Divitiis et justitiâ, sensu, probitate,
Strenuitas ejus manifesta refulsit ubique.
Nullus eo melior Princeps dominatur in orbe,
Tempore quo nimiùm scelus in toto furit orbe.
Ut reor, e cunctis fuit hic melioribus unus,
Hoc attestantur speciales illius actus.
Ecclesiæ tutor, pacisque serenus amator,
Vivat in æternum cum Christo Rege polorum. Amen.

quietaretur, pacis tamen securitate nequaquam fruebatur, quoniam a filiis suis A nequiter vexabatur, et indesinentem angustiam ventris quasi parturiens patiebatur. Normannica gens, si secundùm legem Dei viveret et sub bono Principe unanimis esset... invincibilis esset, ut in Anglia et Apulia Syriaque frequens victoria testimonium illi perhibet. Cæterùm, quia discordia ipsos ab invicem segregat et in sua viscera lethaliter armat, exterorum victores a sese superantur, et, vicinis hostibus cum ludibrio spectantibus, mutuis ictibus immisericorditer jugulantur: unde suæ matris oculi crebrò lacrymantur.

An. 1136. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVI, Indict. XIV. Stephanus Rex Anglorum, dum remoraretur in Neustriam transfretare, et ipsa provincia patrono careret ac Principe, ortæ sunt simultates inter inquietos Optimates Normanniæ, nimiæque per filios iniquitatis creverunt malitiæ. In initio Quadragesimæ Eustachius de Britolio apud Paceium mortuus est, et Guillelmus filius ejus post Pascha Bri- B tolii honorem ferro et flammâ calumniatus est. Tunc Stephanus Rex filiam suam biennem Gualeranno Comiti de Mellento in cunabulis dedit: Comes autem post Pascha mox in Normanniam rediit. Nimia verò guerra inter Rogerium de Toeneio et Rodbertum Comitem de Legrecestra graviter agitabatur, et ingens totius patriæ desolatio miserabiliter oriebatur. Inter Rogationes et Pentecosten Rogerius munitionem Regis in Valle-Rodolii * furtim introivit: sed post tres dies Gualerannus Comes cum communi virtute Rotomagensi * illuc irruit, et municipium domino Regi restituit. Deinde feriâ secundâ post Pentecosten Achinneium cum valida manu invasit, totumque municipium combussit. In crastinum nihilominùs super eum Rogerius irruit, et tres villas ejus subitò concremavit. Hæc et multa his similia Normanni agebant, seseque propriis dentibus commanducabant. A Natale Domini usque ad Octabas Pentecostes, pro absentia Regis C qui trans pontum multimodis regni curis occupatus erat, Thedbaldus Comes a Comite Andegavorum trevias acceperat, et interim Regis adventum Normannica phalanx avidè adtendebat. Finito autem termino treviarum, omnis plebs attonita erat, et rectore viduata quid ageret ignorabat. Nam malivoli fures desiderabant illum diem videre, quo res alienas liberè possent furari seu rapere. Inermes verò et benigni ac simplices admodùm metuebant, quod rapaces filii Belial absque Dei timore optabant.

* *Vaudreuil.*

* *Ms. Utic.* Rotomagensium.

Pag. 904. Rodbertus cognomento Boetus, quidam famosus sagittarius, Richerio Aquilensi adhærebat, et multos nebulones indomitosque garciones, ad strages hominum et latrocinia quotidiè peragenda, sibi asciscebat: qui quantò sagittandi peritiâ major, tantò in nequitiis erat detestabilior.... Igitur XV. Kal. Junii * prædones ut lupi ad prædam cucurrerunt, et non bellicosorum rura militum in- D vaserunt, sed armenta per agros cucullatorum quietè pascentia protinùs abducere conati sunt... Apud Uticum XXX. latrunculi prædam simplicis populi diripuerunt; sed orto clamore pastorum, Burgenses irruerunt et XII. ceperunt, ex quibus VII. ad unam quercum suspenderunt. Ibi Rodbertus Boetus cum sex complicibus suis impetu furentis populi sublimatus est.... Quod Aquilenses ut ipso die audierunt, pro ultione sociorum cum nimio furore conglobati sunt, subitòque Uticum convolarunt, ac ex improviso burgum S. Ebrulfi succenderunt, ibique LXXXIV. domus in puncto temporis in cineres conversæ sunt.... Baldricus quoque Aquilensis Presbyter ad facinus parochianos execrabile præivit, in hospitium alterius Sacerdotis primus ignem immisit, et sic prævius per præceps in baratrum suos secum pertraxit.... Aquilenses verò spoliis Uticensium divites et turgidi facti sunt, sed non in longum exultaverunt. Nam eodem mense super Sagium et E Guaceium irruerunt, et contra Rogerium de Toenio sæpiùs certaverunt: sed post depopulationem villæ S. Ebrulfi prosperum eventum non assecuti sunt, immò pernicie seu captione, suorum imminutionem, judicante Deo, plerumque incurrerunt....

* An. 1136.

Pag. 905. Interea Gislebertus de Clara in Oximos expeditionem fecit, et Novumburgum quem Rex Henricus nuper auxerat, cum Ecclesia S. Dei genitricis combussit. Veteri quoque burgo, ut concremaret, acriter institit; sed Talavacio Comite cum aliis militibus subitò irruente, victus cum difficultate aufugit. Ibi Henricus de Ferrariis captus est, et ingens hominum, qui Regi favebant, captura sive cædes facta est.

Eâ empestate Gualerannus et Rodbertus * Comites auxilium a Thedbaldo

* Gemelli fratres.

A Comite [Blesensi] petierunt, ipsumque, datis centum marcis argenti, contra
Rogerium de Toenio conduxerunt. In terram verò ejus in natale * S. Barnabæ * An. 1136.
Apostoli cum enormi multitudine irruerunt, et multorum tuguria pauperum in
tribus villis combusserunt. Tandem super Bulgeium * quemdam grandem vicum * *Bougy*.
irruerunt, et instinctu Comitis Legrecestræ vicinis in penatibus ignem immiserunt, et pulcherrimam ædem S. Mariæ Magdalenæ cum viris et mulieribus incenderunt. Ipso die Richerius Aquilensis et Alveredus Vernoliensis, dum ante novas Ferrarias cum suis transirent, a Rodberto de Belismo (*a*) et Malis-vicinis aliisque militibus Gallis, qui Rogerium adjuvabant, fortiter impetiti et fugati sunt : et multis ex eorum sodalibus captis vel interfectis, vix evaserunt. Tertiâ septimanâ Junii, Thedbaldus Comes Pontem S. Petri obsedit, et per integrum mensem impugnando multùm laboravit. Guillelmus enim de Fontibus cum aliis
B probatissimis militibus et clientibus qui Rogerio adhærebant, acriter hostibus obstantes oppidum servabant.

Interea venerabilis Boso Beccensium Abbas, postquam idem Cœnobium ferè
x. annis laudabiliter rexit, in die festivitatis S. Joannis-Baptistæ *... obiit : eique * An. 1136.
Tedbaldus Prior Ecclesiasticâ Monachalis Conventûs electione successit. In crastinum solemnitatis S. Joannis Radulfus Ebroicensis Ecclesiæ Archidiaconus, dum de Paceio remearet, a filiis Simonis Harengi impetitus vix evasit.... Hic tumultuosus annus verè bissextilis fuit, et tunc ultimus in ordine concurrentium bissextus cucurrit, ac, ut vulgò dicitur, bissextus super Regem et populum ejus in Normannia et Anglia cecidit.

Tertiâ septimanâ Septembris * repentino Rotomagus igne combusta est, et * An. 1136.
ingens damnum fidelibus populis divino judicio illatum est. Nobile Cœnobium
C S. Audoeni flammis edacibus, proh dolor ! absumptum est, quod vix ad perfectum per LXXX. annos multorum labore perductum est. Pari quoque infortunio Monasterium Sanctimonialium desolatum est, quod in honore S. Amandi Episcopi et
Confessoris constructum est. Deinde sequenti Dominico, XI. * Kal. Octobris, Jof- * XII.
fredus Andegavensis Comes Sartam fluvium pertransivit, et cum ingenti multitudine armatorum Normanniam intravit. Habebat enim secum Guillelmum Pictaviensem Ducem et Joffredum Vindocinensem, Guillelmum quoque juvenem Guillelmi Nivernensis Consulis filium, et Guillelmum Pontivi Comitem, cognomento Talavacium. Hi nimirùm, aliique plures Tribuni et Centuriones cum viribus suis Andegavensibus associati sunt, et in Normannos per omne nefas, seu pro favore Principis, sive pro cupiditate prædæ irruerunt. Unde omnes ab
eisdem quibus impudenter nocuerunt, hostili odio *Hili-Becci* * despectivè * *Al. Guiri-*
D cognominati sunt. *Becci.*

In primis Comes Quadrugias * oppidum obsedit, et arcem quam Gualterius * *Carrouges.*
Miles tenebat, in triduo expugnavit; sed eamdem paulò post idem oppidanus,
adversariis abeuntibus, recuperavit. Scoceium * incolæ concremaverunt, et relin- * *Escochey.*
quentes aufugerunt, et hostibus pedetentim properantibus, fumum et favillas dimiserunt. Municipes de *Asnebec* fœdus in annum pepigerunt. Rodbertus enim de Novoburgo præfati castri dominus Joffredo Comiti notus fuerat, et per Amalricum Comitem jamdudùm amicitiâ et familiaritate inhæserat. Andegavenses arcem de Monsterolo adierunt, et bis in illam assultum fecerunt : sed fortiter his qui intùs erant repugnantibus, nihil nisi vulnera lucrati sunt, plurimisque suorum interfectis, recesserunt. Ricardus enim cognomento Bassetus, cujus in
Anglia, vivente Henrico Rege, potentia, utpotè capitalis Justitiarii, magna *Pag.* 906.
E fuerat, in parvo feudo quod parentum successivo jure in Normannia obtinuerat, Anglicâ tumens opulentiâ, super pares compatriotas sese magnitudine operum extollere affectaverat. Firmissimam ergo ex quadris lapidibus turrim apud Mosterolum construxit : sed defuncto Rege, Guillelmus de Montepincionis in illam mox introivit, armis eam et hominibus munivit, furentesque Guiribeccos, ut dictum est, viriliter repulit. Inde illi castrum quod Monasterium-Huberti dicitur, expetierunt; victoque Paganello municipe, qui multa in illo nequiter anno perpetraverat, municipium obtinuerunt, et prædictum cum XXX militibus oppidanum per ingentem pecuniæ redemptionem graviter coercuerunt.

Deinde dum festum S. Michaelis Archangeli celebraretur, hostilis exercitus An. 1136.

(*a*) Robertus iste Bellesmensis, quem alibi Poardum cognominat Ordericus, alius est, ut supra jam observavimus, a Roberto Comite Bellesmensi Guillelmi Talavacii patre.

* Ms. Utic. illuc. Luxovium obsidere molitur. Verùm illis * tunc festinantibus, Gualerannus A
Comes de Mellento, aliique Normannorum Proceres qui ibidem erant cum multis militibus, Alanum de *Dinam* cum audacissimis defensoribus ad tutandam urbem constituerunt; et ipsi, ut liberiùs obsessis subsidium deforis conferrent,
* Ib. meticulosè. egressi sunt, et exitum rei meticulosè * de longè expectaverunt. Britones autem aliique qui munitionem tueri debuerunt, visâ procul hostium multitudine timuerunt, et obviam illis procedere seu cominùs præliari diffisi sunt. Ignem ergo injecerunt, et commissam urbem incenderunt, et sic hostes excidio sui, ne pejora contingerent, anticipaverunt. Hostes autem, ut appropiaverunt et ardentem cum multis divitiis urbem viderunt, vehementer irati doluerunt; quia prædarum spe penitùs frustrati sunt, et pro amissione manubiarum quæ flammis deperibant, luxerunt. Animositatem itaque Normannorum gementes compererunt; acerbitatem quoque implacabilis eorum malivolentiæ admirati sunt, quos videbant malle suas opes conflagratione deperire, quàm externæ dominationis jugo sua colla, salvis opibus, mancipare. Porrò propter vehementissimum ignem ad munitionem accedere, vel assultum aliquo modo ingerere non potuerunt. Unde regiratis equis, statim ad Sappum (*a*) reversi sunt, et oppidum illud medullitùs expugnare nisi sunt. Illuc Andegavenses Luxovio remeantes ex insperato accesserunt, et incolas contra se audacter egressos ferociterque sævientes persenserunt. Quibus acriter certantibus, flammæ ab utrisque, ab indigenis videlicet ac extraneis, in ædibus immissæ sunt: unde vires oppidanorum protinùs exinanitæ sunt. Tunc ibi Ecclesia S. Petri Apostoli cum tota villa concremata est, et multis ibidem qui resistere conabantur vulneratis, conquassata turris capta est. Ipsam nimirùm Gualterius de Clara et Radulfus de Coldum sororius ejus tenuerunt, et in adversarios cum xxx. militibus aliquandiu repugnaverunt; sed nimiâ vi contrariæ phalangis oppressi defecerunt, et exhaustis viribus, in arce capti sunt. Nam ferè tria millia sagittariorum sagittis infestabant, multique fundibularii saxorum grandinem in oppidanos jaciebant, et ingenti eos turbine feraliter opprimebant.

Andegavenses in Normannia XIII. diebus demorati sunt, odiumque perenne, non dominatum Normannorum immanitate suâ meruerunt. Generale siquidem bellum, quia tunc Normanni Principe carebant, non repererunt: sparsim tamen rapacitati et incendiis insistentes, a pagensibus confusi sunt; sociisque variâ sorte per diversa prostratis diminuti, tandem fugerunt; innumera mala inedicibiliter operati sunt, meritòque nihilominùs similia perpessi sunt. Nullam sacris reverentiam exhibuerunt, imò sanctuarium Domini nequiter conculcaverunt, et Sacerdotes aliosque Dei ministros Ethnicorum more injuriati sunt: quosdam enim ante sanctum altare irreverenter despoliaverunt, nonnullos etiam signa pulsantes et Deum invocantes trucidaverunt. Novem Presbyteri pariter ad Comitem accurrerunt, et lacrymosam de violatione suarum Ecclesiarum et direptione sacrorum querimoniam fecerunt: quod audientes honesti viri Deumque timentes valdè condoluerunt. Principes igitur apud Sappum omni exercitui, ne sacra contaminarent, per præconem prohibuerunt: sed temerarii prædones in tanta multitudine decreta Procerum floccipenderunt. Gregarii namque milites et indomiti piratæ, ad devorandos devoratores aliorum, ut lupi convenerant, vagique et indisciplinati de diversis et longinquis regionibus ut milvi convolaverant, qui
Pag. 907. nihil aliud nisi prædari, obviosque ferire vel vincere cupiebant. Optimates autem
* Separatos. qui separes * cœtus in expeditione legali ductu ductitare debebant, in militia Romanæ rigorem disciplinæ, nisi fallor, ignorabant, nec ipsas heroum more militares inimicitias modestè disponebant: unde probrosis facinoribus absque boni respectu penè cuncti, ut opinor, sordebant, et per omne nefas in duplex detrimentum, corporis videlicet et animæ, proruebant, Deoque et hominibus abominabiles apparebant,...

* An. 1136. Tandem Kalendis Octobris * dum in arcem Sappi impetum facerent, et muniones illius acerrimè resisterent, Joffredus Comes pilo in pede dextro fortiter percussus est, gravique læsurâ pedis cum suorum ruina Normannorum animositatem aliquantulùm expertus est. Uxor autem ejus ipso die circa vesperam ad

(*a*) « Arbor procera, quæ abies dicitur, prope » Ecclesiam S. Petri Apostoli antiquitùs stabat, pro » qua vulgaris locutio villam Sappum nuncupare » solebat: quod vocabulum usque hodie burgo seu » castello perseverat. » *Orderic. ibid.*

A eum venit, et multa millia pugnatorum frustra secum adduxit : nam primò manè trepidantibus undique incolis, Andegavenses subitò recesserunt, eosque a quibus nimis timebantur timentes, pertinaciter fugerunt, totamque regionem tam sociorum quàm hostium depopulati sunt. Fugam verò illorum Normanni tardè compererunt : unde nimis contristati sunt quòd eos persequendo de regione sua non conduxerunt. Solus Engerrannus de Corte - Odmari cum Rodberto de *Mesdavid* aliisque paucis militibus transitus Oldonis * præoccupavit; ibique multos homines et equos et rhedas panibus et vino multâque suppellectili onustas retinuit, et Andegavenses præ timore mortis ausos flumen sine vado introire, in Oldonis profundo compulit mortem subire. Comes autem, qui spumanti equo vectus cum pluribus minis Normanniam intraverat, pallidus et gemens, atque badivolâ (*a*) jacens sua revectus visitat : sed in ipso reditu a suis graviora quàm B ab hostibus damna tolerat. Nam in silva quam Malasiam vocant, cubicularius Comitis occisus est, et mantica ejus cum Consularibus indumentis et vasis pretiosis surrepta est.

* l'*Oudon*.

Interea dum Andegavenses Luxoviensem pagum, ut jam dictum est, devastarent, et paganorum more debacchantes absque Dei metu execrabilia perpetrarent, Rogerius de Conchis in Ebroicensi Episcopatu circumjacentem provinciam devastabat, et omnia cædibus atque flammis edacibus tradebat. Guillelmum quippe de Paceio, Eustachii filium, et Rogerium Balbum, Comitemque Ferricum * secum habebat ; et Comitem Gualerannum et omnes Uticensis provinciæ milites, ne obviam Andegavensibus in armis procederent, occupabat. Castrum quod Mellenticus Comes apud Crucem pro defensione patriæ construxerat, Rogerius acriter impugnavit, sed non obtinuit. Abbatiam verò quam S. C Audoenus * jamdudùm construxit, sanctæque Crucis quam in Cœlo viderat honori dicavit et B. Leudfredo ad regendum commisit *, Rogerius cum suis commilitonibus violavit, quod non diu impunè pertulit. Burgum Monachorum concremavit, Ecclesiam impugnavit, de monasticis penetralibus fugitivos inibi latitantes rapuit ; spolia verò Monachorum ac ad eos confugientium diripuit : sed Deo æquissimo judice vindicante, paulò post omnia perdidit. Nam sequenti die post fugam Andegavensium, id est tertio die Octobris, Rogerius inopinabiliter debacchatus est. In valle siquidem Rodolii uberem provinciam devastavit, cædibus et rapinis incendiisque irreverenter insudavit, et ita multos cum suis complicibus, ablatis rebus, miseros effecit : Ecclesiam verò S. Stephani concremavit, cujus reatûs talionem ipsâ die recepit. Nam Sabbato circa vesperam, dum redirent et ingentem prædam pluresque captivos pomposè secum ducerent, D Gualerannus Comes et Henricus de Pomereio cum quingentis militibus de vicina silva egressi sunt, et contra hostile agmen ad bellum parati constiterunt. Rogerius autem qui multùm audax et probus erat, cum paucis militibus quos secum habebat (Guillelmum enim de Paceio et Rogerium Balbum, cum suis copiis et præda et captivis, Achinneium præmiserat) frustra fortiter in hostes pugnavit : sed multitudine pressus et victus succubuit, et cum Ferrico Comite ac Rodberto de Belismo qui Poardus cognominabatur, captus ingemuit, infortunioque suo magnum inimicis gaudium et vicinis pagensibus securitatem peperit. Interea dum Ferricus de Stampis in carcere gemeret, uxor ejus, pro cujus stemmate Comes ipse appellabatur, Ludovicum Regem Parisius adiit : unde dum ipsa prægnans remearet, equitando læsa est, et paulò post difficultate partûs mortua est....

An. 1136.

* *Ms. Utic. add.* de Stampis.

* *Ibid. add.* Archipræsul.

* *La Croix S. Leufroy.*

Pag. 908.

E Ecce in hoc anno bissextili *, post mortem Henrici Regis multæ mutationes in orbe factæ sunt, et personæ plures Clericalis et laïcalis ordinis cum mediocribus et infimis lapsæ sunt. Tunc Girardus Engolismensis Episcopus, vir eruditissimus, migravit, qui magni nominis et potestatis in Romano Senatu, tempore Paschalis Papæ et Gelasii, Calixti et Honorii fuit. Guido autem de Stampis Cenomannorum Præsul hominem exivit *, cui Paganus Archidiaconus de sancto Karilefo successit.... In Episcopatu Sagiensi * anathema totam terram Guillelmi Talavacii perculit, et dulcis cantilena divini cultûs, quæ fidelium corda mitigat ac lætificat, conticuit. Introitus Ecclesiarum ad Dei servitium laïcis prohibiti sunt, et valvæ obseratæ sunt. Æra signorum conticuerunt, corpora mortuorum inhumata computruerunt, et metum et horrorem intuentibus incusserunt.

* An. 1136.

* *Leg.* exuit.

* *Ibid. add.* Pontificale.

(*a*) Ms. Utic. codex habet *badinola,* id est lectica, seu lectus qui in itinere bajulatur

Gaudium nuptiarum illud affectantibus denegatum est, et Ecclesiasticarum lætitia A solemnitatum humiliata est. In Ebroicensi quoque Diœcesi parilis disciplina infremuit et per totam terram Rogerii Toenitii discolas compescere terrendo sategit. Ipse nimirùm vinctus in carcere coarctatur, suæ voluntatis impos flet atque lamentatur, et ab Ecclesia etiam pro sacrorum violatione, quam ipse sui compos ex insolentia fecerat, maledicitur, et tota terra ejus terribili anathemate plectitur...

Pag. 909. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVII. Indict. XV. ingens in toto orbe siccitas fuit, quantam nemo nostris temporibus vidit. In plerisque locis fontes aruerunt, lacus et cisternæ exsiccatæ sunt, et quidam fluvii fluere desierunt. Homines et jumenta sitis anxietate laboraverunt, et in quibusdam regionibus aquam usque ad septem leugas quæsierunt ; et nonnulli eorum, qui sibi suisque lympham humeris deferebant, nimii caumatis * angustiâ defecerunt.

* Æstûs.

Tertiâ septimanâ Martii * Stephanus Rex in Normanniam venit, Ogas * cum B magno comitatu applicuit. Cujus adventu audito, pauperum plebs per integrum annum oppressa et desolata exultavit.

* An. 1137. * *La Hogue.*

Eodem tempore Guillelmus Pictavensium Dux, memor malorum quæ nuper in Normannia operatus est, pœnitentiâ motus ad S. Jacobum peregrè profectus est. Deinde feriâ VI. Parasceve, V. Idus Aprilis * sacrâ communione munitus est, et ante aram B. Apostoli venerabiliter defunctus est. Filiam verò suam Ludovico Juveni Francorum Regi in conjugem dari præcepit, ipsumque Regem totius juris sui hæredem constituit : quod ita postea factum est.

* An. 1137.

Quidam Normannorum Proceres in Stephanum Regem turbati sunt : contra quos ab ipso Franci et Flandrenses acciti sunt. In Maio * Stephanus Rex cum Ludovico Rege colloquium habuit ; Normanniæ Ducatum ab ipso jure recepit, et fœdus amicitiæ, sicut antecessor ejus tenuerat, pepigit. Securior itaque re- C meavit, rebellantem Rabellum * bellico robore impetiit, et oppida ejus Juliambonam, Vileriasque et Mansionem-Odonis * obsedit, et per se aut per auxiliarios cum familiis suis ferro et flammâ expugnavit.

* An. 1137. * Camerarium. * *Ménil-Eudes.*

Tunc Joffredus Andegavensis cum quadringentis militibus in Normanniam venit, et stipendiarius conjugi suæ factus, ingentem malitiam exercuit. Nam ab initio Maii * crudelem guerram exercuit, incendioque et rapinâ hominumque cædibus depopulari Oximensem pagum summoperè studuit. Basolcas *, oppidum Rogerii de Molbraio, cum Ecclesia combussit, ibique sex * homines ignis extinxit. Divenses Monachi pro tuitione sui C. et X. marcos argenti Andegavorum Consuli pacti sunt ; et sic patriam suam, ne penitùs deleretur, tutaverunt. Similiter Fiscannenses pro Argentiis centum marcos erogaverunt. Tunc Rodbertus Comes de Gloucestra aliique nonnulli, quòd ad hostes converterentur, suspecti D sunt : sed Cadomenses oppidani Regis fidelitati firmiter inhæserunt, quibus munitionem tutantibus, Joffredus et sui de Vado-Berengarii nihil adepti redierunt. Ibi Guillelmus de Ipro cum suis præliari cum Andegavensibus concupivit : sed Normannis præ invidiâ fideliter illos juvare nolentibus, idem cum suis recessit, atque infidos consortes derelinquens, ad Regem trans Sequanam accessit. Rex autem, pace factâ cum Rabello, Ebroicensem pagum adiit, et Rogerium de Conchis, sexto mense postquam captus est, de carcere * ejecit, gravique conditione, ut temeraria improbitas ejus castigaretur, oneravit. Rotronem Moritoniæ Comitem et Richerium de Aquila nepotem ejus sibi annexuit, datis eisdem quæ cupiditas illorum avidè poposcit. Nam Comiti oppidum de Molinis, et Richerio Bonmolinum concessit, eosque sibi sic colligatos hostibus in Normanniæ finibus opposuit : ratus utilius esse dare minora ut servarentur majora, quàm E inhianter amplecti omnia, meritòque amicos perdere et eorum suffragia. Guillelmum de Ipro aliosque Flandrenses admodùm amplexatus est, et in illis præcipuè fisus est : unde Proceres Normannorum nimis indignati sunt, suumque Regi famulatum callidè subtraxerunt ; eisque invidentes pluribus modis insidiati sunt. Tunc plurimis cladibus pagensium caterva passim depopulabatur ; hostilis enim gladius multos devorabat, et alia ex parte mors inopina pluribus incumbebat.

* An. 1137. * f. *La Basoche.* * *Ms. Utic.* XVI. * Galeranni.

Mense Junio * Stephanus Rex Luxovium venit, et copiosum exercitum congregavit, ut Argentomum vel aliud oppidum obsideret, ubi Joffredum Andegavensem, cum quo cominùs confligere optabat, comperisset. Optimates autem ejus certamen hujusmodi detrectabant, et Regi prælium summoperè dissuadebant. Tunc in illa expeditione gravissima seditio inter Normannos et Morinos orta est, atque

An. 1137.

A atque cædes hominum utriusque partis feralis facta est (*a*). Hinc totus exercitus turbatus est, et plurima pars Principum, insalutato Rege, profecta est. Ductorem quoque suum unaquæque turma clientum prosecuta est. Rex autem cùm agmina *Pag.* 910. sua sine bello fugere vidisset, nimis iratus est, et desertores usque ad Pontem-Aldemari festinanter persecutus est. Ibi Hugonem de Gornaco et Guillelmum juvenem de Guarenna, aliosque turgidos adolescentes detinuit, et terroribus ac blandimentis pro posse suo sedavit: sed livida vafrorum corda sufficienter pacificare nequivit. Unde suspectos pro quibusdam occasionibus eos habens, ad bellum reducere non præsumpsit; sed saniori consilio, ut quibusdam visum est, inito, biennales trevias ab hostibus accepit. Mense igitur Julio * tranquillitas * An. 1137. pacis, opitulante Deo, Normanniam refovit, inermis plebs quæ dispersa fuerat sua tuguria repetiit, et aliquandiu post nimias tumultuum tempestates in egestate B magna siluit, et aliquantulùm securior quievit.

Interea Guarinus Abbas Uticensis Ecclesiæ, postquam in Monachatu XLIII. annis Deo militavit, jam LX et III annos ætatis habens... Kal. Julii migravit, XV regiminis sui anno.... Quo defuncto, Uticenses Monachi... concorditer elegerunt Ricardum de Legrecestra, Monachum litteratum, religiosum, facundum, et pluribus bonis atque claris charismatibus instructum....

Mense Julio et Augusto * nimius calor æstatis terrigenas torruit, et usque ad * An. 1137. Idus Septembris perduravit, multimodaque pestis mortales morbidos fecit. Tunc *Pag.* 911. Ludovicus Rex Ludovicum-Florum filium suum accersiit, eumque Thedbaldi Palatini Comitis et Radulfi de Parrona consobrini sui tutelæ commisit, et cum exercitu Galliæ in Aquitaniam direxit, ut filiam Pictavensis Ducis uxorem duceret, totumque Ducatum, sicut Guillelmus Dux constituerat, sibi subjugaret. C Interea Ludovicus Rex nimietate æstivi caloris in Aquilina silva * ægrotavit, et * *La Forêt d'Iveline.* crescente languore, II Nonas Augusti (*b*) hominem exivit *; atque in Ecclesia * exuit. S. Dionysii Areopagitæ inter Reges regiam tumulationem accepit. Sequenti autem Dominico, Ludovicus puer Pictavis coronatus est; et sic regnum Francorum et Aquitaniæ Ducatum, quem nullus patrum suorum habuit, nactus est.

In Normannia Rogerius Balbus pacem turbulentus turbavit, contra quem Stephanus Rex exercitum duxit, et municipium ejus, quod in Ebroicensi pago Grandis-silva nuncupatur, obtinuit. Unde coercitus rebellis prædo pacem cum Rege fecit, et aliquantulùm illa regio post magnas oppressiones quievit. Tunc in Vilcassino Rex munitionem Chitrei, ubi spelunca latronum erat, dejecit. Unde Guillelmus de Calvimonte cum Odmundo filio suo in Regem surrexit, et pro domûs suæ præcipitio guerram facere decrevit. In Abrincatensi pago D Ricardus, cognomento Silvanus, apud S. Paternum fortissimam munitionem firmavit; et aggregatis undecumque latronibus, post mortem Henrici Regis sævissimam stragem in populo Dei perpetravit. Hunc etiam post diutinam debacchationem, quando voluit, justissima Dei ultrix manus sine mora præcipitavit. Præfatus enim raptor quâdam die prædatum perrexit, et cohors militum de vicinis oppidis vicum S. Paterni flammis interim tradidit. Porrò Silvanus, ut villæ suæ fumum perspexit, per reciprocum callem cum suis equum festinanter regyravit: sed sociis ocior hostes primus offendit, et in occursu eorum a quodam milite lanceâ perforatus interiit. Deinde regii milites ad arcem accesserunt, et ab oppidanis ut Regi turrim redderent exegerunt. Quod dum illi facere nollent, isti cadaver perempti domini sui ante portam turpiter projicientes eis exhibent. Custodes utique, infortunio gravi viso, perterriti sunt, et Regis militibus sese E cum munitione dedentes mœsti siluerunt, atque corpus biothanati secùs viam extra cimeterium tumulaverunt.

Eodem tempore * Britones, quorum caput ad nefas perpetrandum Gelduinus * An. 1137. Dolensis erat, surrexerunt, et in terram S. Michaelis Archangeli de periculo

(*a*) Ob unam *hosam* vini (ocream vino plenam) quam abstulerat quidam Morinus seu Flandrensis cuidam Hugonis Gornacensis armigero. *Robertus de Monte.*

(*b*) Ventris profluvio ipsis Calendis Augusti defunctum fuisse Ludovicum Grossum tradunt Sugerius aliique Historici coævi. Ejus porrò ac patris sui Philippi carpit edacitatem Henricus Huntindonensis in epist. de *contemptu mundi* ad Walterum cap. 5, his verbis: « Quid de Philippo » Rege Francorum, et Lodoveo filio ejus qui » temporibus nostris regnavit [dicam], quorum » Deus venter fuit, imò funestus hostis fuit? » Adeò voraverunt, ut se ipsos pinguedine amitterent, nec sustinere se possent. Philippus olim » pinguedine defunctus est: Lodovicus adhuc » juvenis pinguedine tamen jam mortuus est. » Quid autem de felicitate eorum? Nonne Phi- » lippus a suis sæpè victus est, et a personis vi- » lissimis sæpè fugatus est? Nonne Lodovicus per » Regem Henricum a Martio campo expulsus est, » et a suis, ut patet, sæpènumero fugatus est? » Anglo sic Regibus Gallis convicianti nimiam ne fidem habeto.

maris, et in finitimas possessiones irruerunt. Prædis multoties direptis, ingentia A innocuis damna intulerunt: sed postquam innumera dispendia pagensibus illata sunt, ultione divinâ nefario capite contrito, defecerunt. Quâdam enim die atrox Gelduinus CXL. milites cum multis peditibus in expeditionem duxit, et ingentem prædam hominesque multos rapuit, atque pomposus remeare cœpit; sed æstuans mare ad littus omnes detinuit. Interea orto clamore pauperis vulgi, XX milites Normannorum prædones insecuti sunt: Gelduinus autem, ut vociferationem post tergum audivit, cum X militibus, clypeis tantùm opertis, contra insequentes rediit. Porrò Normanni fortiter in eos irruerunt, atque Britones terga vertentes persecuti sunt, et Gelduinum, priusquam suis commilitonibus adjungeretur, occiderunt. Prædones itaque confusi prædam perdiderunt, et fugientes suis diros rumores renuntiaverunt.

Variis itaque tempestatibus infœlix Normannia turbabatur, ac mutuis ensibus B pignorum suorum vulnerabatur, atque pro innumeris cædibus multis ubique luctibus replebatur; infortunia plerumque dirissima perferebat, et asperrima quotidie metuebat, quia totam efficaci gubernatore provinciam carere mœsta videbat. Inter hæc Stephanus Rex de intestinis motibus Anglorum rumores
* An. 1137. audivit: unde in Adventu * Domini festinanter in Angliam transfretavit, et Gualerannum atque Rodbertum Comites, aliosque Proceres penè omnes secum duxit; Neustriæ verò Justitiarios, Guillelmum de Rolmara et Rogerium Vicecomitem, aliosque nonnullos constituerat: illis præcipiens facere quod ipse præsens agere non poterat, justitiam videlicet incolis inferre et pacem inermi
Pag. 912. populo procurare. Reversus autem in Angliam turbatum regnum invenit, et fomentum nimiæ crudelitatis et cruentæ proditionis persensit. Nam quidam pestiferi conspirationem fecerant, et clandestinis machinationibus sese ad nefas C invicem animaverant, ut constituto die Normannos omnes occiderent, et regni principatum Scotis traderent. Tanta perversitas, et Ricardo Nigello Eliensi Episcopo primitùs nota per conjuratos nequitiæ socios facta est, et per eum reliquis Præsulibus regni et Optimatibus atque Tribunis regiisque satellitibus pervulgata est. Plures itaque de perversis conspiratoribus detecti sunt, et convicti pœnas tanti sceleris luerunt, meritòque patibulis aliisque generibus mortis interierunt....

In illo tempore peregrini de partibus Eois advenerunt, dirosque rumores in Occiduo climate sparserunt, unde corda fidelium, quæ amore Dei proximique flagrant, nimis contristata sunt....

Pag. 915. Anno ab Incarn. Dom. MCXXXVIII. Indict. I. (a) Ludovicus Juvenis Rex Fran-
An. 1137. corum apud Bituricam in Natali Domini coronatus est: ibique ingens Curia D nobilium et mediocrium virorum de omni Gallia et Aquitania, aliisque circumsitis nationibus aggregata est. Illuc Metropolitani Præsules, eorumque suffraganei convenerunt: illuc Consules, aliæque dignitates confluxerunt, suumque famulatum novo Regi exhibuerunt.

Petrus Anacletus, qui sedem Apostolicam ferè VII annis usurpaverat, in ca-
* An. 1138. thedra sedens, VIII Kal. Februarii * subitâ morte decessit: atque, ut fertur, a fratribus suis, filiis videlicet Petri Leonis, quorum in urbe Roma maxima potestas est, ita occultatur, ut ubi cadaver ejus sepultum sit, ignoretur. Sequenti quoque mense fama longè personuit quòd Rogerius Apuliæ Dux defunctus esset (b), quem præfatus schismaticus in Regem Siciliæ consecraverat, datâque sorore suâ, sibi ad perturbandum Ecclesiæ jus asciverat. Porrò Lotharius Imperator, ut Rogerii occasum audivit, in Apuliam festinavit, eamque sibi, se- E cundùm morem antiquum statumque Romanorum, subjugare sategit.

Stephanus verò Rex cùm in Angliam venisset et machinationem quorumdam contra publicam regni utilitatem comperisset, indignatus contra rebelles, importunè arma sustulit, et prohibente fratre suo Henrico Guentoniensi Præsule,
* An. 1137. Bedafordam obsedit, ibique Natale* Domini, hibernis ingruentibus pluviis, laboriosè peregit et nihil profecit. Nam filii Rodberti de Bellocampo munitionem fortiter tenuerunt, neque Regi, donec præfatus Præsul frater ejus adesset, aliquomodò humiliati sunt. Non enim debitam subjectionem sive servitium domino denegare suo decreverunt; sed quia Regem Hugoni cognomento Pauperi filiam Simonis de Bellocampo dedisse cum patris honore audierunt, totam

(a) Nota Ordericum a Natali Domini annum ordiri.
(b) Falsus rumor; Rogerium quippè anno tantùm 1154, 26 Februarii obiisse constat

A hæreditatem suam amittere verentes, consultu amicorum pertinaciter restiterunt. Tandem Pontifici post quinque septimanas advenienti adquieverunt, et per ejus consilium quod sibi utile opinabantur et opem, cum Rege pacificati sunt, et oppidum reddiderunt.

In Normannia Rainaldus de Dunstani-villa, filius [nothus] Henrici Regis, provinciam Constantini turbabat, et sorori suæ favens Andegavinis adhærebat. Balduinum quoque de Raduariis et Stephanum de Magna-villa, aliosque Stephani Regis inimicos secum habebat : sed Rogerius Vicecomes acriter ipsis obstabat, patriamque protegens hostium perversis conatibus insigniter resistebat. Hostibus admodùm terribilis in primis visus est : sed in hujus sæculi salo nulla potentia longa est. Inimici siquidem ejus prosperitati nimis invidentes, insidias illi paraverunt et perniciem ejus machinati sunt. Quâdam die cursores ad diri- B piendam prædam destinaverunt, et quidam milites in latebris abditi, sanguinem fundere avidi, præstolati sunt. Orto autem clamore, Rogerius arma cum suis arripuit, et prædones cum præda persequens, in manus insidiantium incidit. At illi ut famelici leones de insidiis prosilientes, incautos percusserunt, et Rogerium, pro vita sua vociferantem et multa pollicentem, absque misericordia jugulaverunt. Rectore itaque interfecto, totus pagus desolatus est, ac prædonum rabies super pagenses immoderatè sæviens admodùm effrenata est.

Mense Januario * Simon Rufus Balduini filius, Rodberto Geroii filio permittente, castrum Escalfoii introivit, et aggregatâ secum turmâ satellitum, terram Rodberti Comitis de Legrecestra in Ebroicensi Præsulatu devastare cœpit; erat enim Miles acerrimus, audax et manu promptus, largus commilitonibus et in duris exercitiis obstinatus, ideòque ad arduos et truces ausus te- C merarius. Denique ut ipse depopulationem patriæ inchoavit, Riboldus frater ejus ad nefas eidem adhæsit, ipsumque in munitione, quæ Pons-Erchenfredi * dicitur, suscepit. Guillelmus autem Fraxinellus et sex fratres ejus, et Alanus de Taneto, et Ernaldus Dapifer Comitis et oppidani Glottenses insurrexerunt, ac Pontem-Erchenfredi et Monasteriolum * atque circumjacentes vicos combusserunt. Tam feralis furia utrosque invasit, et in tantùm nefas omnes præcipitavit, ut nullam sanctis locis reverentiam servarent, nec Religiosis hominibus nec innocentibus villanis viduisque parcerent, nec sanctis diebus Quadragesimæ manus studiumque a scelere coercerent.

* An. 1138. *Pag.* 916.

* *Pont-d'Ecrepin.*

* *Montreuil.*

Biennales treviæ quæ inter Regem et Andegavensem Joffredum pactæ sunt, pluribus modis contaminatæ sunt. Satellites enim Comitissæ in Quadragesima * Radulfum de Axone virum potentem comprehenderunt, dominæque suæ vin- D culis arctandum tradiderunt : quem ipsa diu tenuit, nec abire, donec munitiones suas redderet, permisit. At contra Engelrannus de Saia, aliique regii clientes Rainaldum et Balduinum extra castrum de Ulmo * pertinaciter repererunt, et commissâ cominùs pugnâ, Balduinum et alios plures ceperunt. Ibi nimirùm dum maximè pugnaretur, et adhuc in dubio esset cui victoria daretur; quidam de parentibus et amicis Rogerii Vicecomitis, ut locum et tempus ultionis nacti sunt, strictis ensibus in suos conversi, plures de interfectoribus illius occiderunt, et sic adversæ parti victoriæ pompam procuraverunt. Ecce... furialis societas, quæ Rogerium Nigelli filium paulò antè crudeliter trucidavit, ab amicis illius ex improviso percussa inter suos decidit.

* An. 1138.

* *Ormes.*

Eodem tempore * Theodoricus Flandrensis Satrapa filiam suam filio Stephani Regis conjugem dedit, totumque Ducatum Flandriæ dimisit, deinde crucem E Domini accepit (*a*).

* An. 1138.

Mense Maio * Gualerannus Comes et Guillelmus de Ipro in Normanniam transfretaverunt, et nimis turbatæ regioni subvenire conati sunt. In primis contra Rogerium de Conchis arma levaverunt : sed fortunâ variante, bellicosum Militem ac ad resistendum sibi paratum repererunt. Unde furorem suum super pagenses jaculati sunt; et utrique ad prædam currentes, incendiis et rapinis provinciam devastaverunt, direptisque rebus necessariis, inermem populum desolationi subdiderunt.

* An. 1138

Andegavensis Joffredus mense Junio * in Normanniam cum militari manu venit, et Rodbertum Comitem Gloucestræ precibus et promissis ad suam partem

* An. 1138.

(*a*) *Ms. Utic. addit* : Et Jerusalem perrexit, indeque regressus puerum, cui filiam suam spoponderat, bellis exercet. *Cæterùm fictitium videtur illud Theodorici filiæ cum filio Stephani Regis matrimonium.*

inclinavit, per quem Bajocas et Cadomum et plura Normanniæ oppida sibi A subjugavit. In Anglia verò Præsules et oppidani quamplures, ut præfatum Comitem, cujus potestas magna erat in utrisque regnis, Andegavensibus adminiculari audierunt, nequitiam quam penès se occultabant, protulerunt, et contra Regem rebellaverunt.

* An. 1138. Mense Julio * Gualerannus Comes et Guillelmus de Ipro, dolentes quòd per intestinam proditionem hostes prævaluerint, atque Normannos, qui externos hostes in exteris sedibus superaverant, plerumque jam conculcaverint; Radulfum de Parrona cum cc. militibus ad auxilium sui accersierunt, aliosque auxiliares undique convocantes, in Andegavinos ire decreverunt. Rodbertus autem de Curseio Comiti Joffredo nuntium confestim direxit, et machinationem suorum eidem intimavit, ut ociùs de Normannia egrederetur, majoremque sibi opportunitatem præstolaretur *. Quo audito, protinùs cum suis meticulosus recessit; B
* Ms. Utic. ad. mandans. unde adversariorum conglobata multitudo admodùm doluit quòd hostilis exercitus repentinâ discessione evaserit. Verùm ne mille milites frustra congregati viderentur, et sine aliquâ probitate ad sua regrederentur, Cadomum adierunt, provinciam undique depopulati sunt, et castrenses extrahere de munitione conati sunt. Sed Rodbertus Comes factiones utriusque partis valdè metuit, ideòque cum centum militibus callidè intùs delituit: equites solummodò xl. egressi sunt, et in stricto calle super Olnam hostibus occurrerunt, et utrique nimis atrociter conflixerunt. Ibi Rodbertus Bertrannus et Joannes de Jorra nobiles et pulchri Milites occisi sunt, et plures ex utraque parte vulnerati sunt: pro quorum infortunio tristi plures contristati sunt.

Pag. 917. Præfatus Comes Gloucestræ, per quem magnæ perturbationis occasio surrexerat, dono Henrici Regis patris sui potentiam in Anglia possidebat, divitiis et C oppidis virisque ferocibus pollebat; nam munitionem Gloucestræ (a) et Cantuariæ servabat, oppida quoque munitissima *Brihtou*, et Ludas atque Doveram habebat. Unde multi eidem faventes rebellando Regem offenderunt, et provincias sibi contiguas furiis agitati perturbaverunt, multisque modis depopulati sunt. In primis enim Goiffredus cognomento *Talabot* Herfordam urbem invasit, ibique scelerosis complicibus ad nefas aggregatis, in Regem rebellavit. Gualchelmus autem cognomento *Maminot* tenuit Doveram, et Rodbertus Alveredi de Lincolnia filius arcem *Guarham et Morguam*... Porrò David Scotiæ Rex, propter fraudulentam invitationem factiosorum, a quibus ad patriæ detrimentum lacessitus

(a) Nomine uxoris suæ quæ successerat Roberto Haimonis filio, Comitatum Gloucestriæ possidebat Robertus, ut ex sequenti constat genealogia « Iste dominus Robertus copulavit sibi in uxorem Sibyllam sororem Roberti de Belismo Comitis Salopiæ, et genuit ex ea quatuor filias, Mabiliam, Hawisiam, Ceciliam, Amisiam... Iste venerabilis Robertus filius Haimonis post fundationem hujus famosi Monasterii (*de Craneburne*) et alia strenuè gesta, diebus Martii anno mcvii, Regis Henrici primi scilicet anno septimo, morti solvens debitum ad cœlestia migravit.... Rex autem Henricus primus, post decessum Roberti filii Haymonis, nolens tantum ac talem dominium, scilicet honorem Glowcestriæ, inter sorores dividi, Ceciliam et Hawisiam in Abbatissas, Ceciliam *Shaftisbury*, Hawisiam Wintoniæ promoveri fecit, tertiam Amiciam Comiti Britanniæ in uxorem dedit, solam Mabiliam primogenitam reservando, quam filio suo notho (Roberto) unà cum integro honore patris dictæ Mabiliæ, scilicet Roberti filii Haymonis, in uxorem dedit, creans eum Consulem et Glowcestriæ Comitem post conquestum primum.... Decessit autem hic Comes prælustris sub anno Domini mcxlvii. pridiè Kal. Novembris, et Regis Stephani anno duodecimo... Cui successit Comes Willielmus filius et hæres ejusdem: qui, acceptâ conjuge Hadwisiâ filiâ Comitis Leicestriæ, genuit ex ea Robertum ante patrem morte præventum. Genuit etiam tres filias; primogenitam videlicet Mabiliam Comiti de Evercis (Ebroicensi) in Normannia nuptam, de qua nascitur Amalricus, qui Comitatum Glowcestriæ post mortem Isabellæ, tempore Regis Johannis, paululùm possidens, sine liberis citò decessit. Alteram genuit filiam nomine Amiciam, quam domino Richardo *de Clare* Comite *de Herfort* nuptui tradidit. Tertiam quoque filiam Isabellam nomine habuit; sed post mortem patris sui, Henricus Rex secundus honorem Glowcestriæ detinuit in manus suas per vi. annos. Qui, regni sui anno ultimo, Isabellam filiam dicti Comitis Willelmi Johanni filio suo (dicto *sine terra*) dedit in uxorem cum integro honore totius Comitatûs Gloucestriæ; quem quidem honorem Johannes idem tenuit omni tempore fratris sui Regis Ricardi.... qui post mortem patris sui et fratris in Regem electus est. Sed tunc, quia non habebat liberos per Isabellam, post annum unum factum est divortium inter ipsos; sed tenuit sibi honorem Gloucestriæ, etc. et maritavit Isabellam Galfrido *de Mandevile* Comiti Essexiæ cum Comitatu Glowcestriæ. Quo Galfrido de medio sublato, Isabella prænominata, tempore ejusdem Regis, cùm Ludovicus Rex Franciæ Angliam occupasset, Regis assensu, Huberto de Burgo Justitiario Angliæ maritata est, sed infra breve de medio sublata est. Obiit nobilis Comes Willelmus Gloucestriæ anno mclxxiii... Robertus [filius ejus] natus fuit apud *Cardif*, et ibidem obiit anno Domini mclxvi... Duabus igitur filiabus Willelmi Comitis sine liberis decedentibus, devoluta est hæreditas ad Amiciam Ricardo *de Clare* nuptam et filiam Willelmi Comitis, quæ omnem hæreditatem suam dedit Gilberto filio suo et dicti Ricardi, qui Ricardus obiit anno Dom. mccvi. et apud *Clare* sepultus est, etc. (*Monast. Anglic. T. I. p.* 155.)

A fuerat, seu propter jusjurandum quod, jubente Henrico Rege, jam nepti suæ fecerat, pestiferos regni perturbatores pro favore Andegavensium adjuvabat....

Stephanus autem Rex contra tot insurgentes acutum ensem exercuit *, et (* f. exeruit.) donis seu promissis aut robustâ manu pugnatorum hostes sibi subegit. Rodbertum siquidem de Stotesburia, probum Militem legitimumque, Comitem Derbiciæ constituit, et Gislebertum de Clara Comitem de *Pembroc* sublimavit, per quos Gualchelmum Maminotum et Lupellum, aliosque plures qui amici vel affines eorum erant, sibi complacavit. Rebellantibus itaque, ut jam dixi, plurimis, animosus Rex irâ commotus est, et triplici exercitu inimicorum propugnacula expugnare conatus est. Ipse imprimis Herfordam urbem, quæ super Guaiam fluvium inter Anglos et Gualos collimitanea erat, obsedit; et a civibus atque provincialibus ut naturalis dominus gratanter susceptus, oppidum cepit; et B Goiffredo *Talabot* fugato, aliis qui intùs erant misericorditer pepercit. Regina (*a*) verò Doveram cum valida manu per terram obsedit, et Boloniensibus, amicis ac parentibus suis atque alumnis, ut per mare hostes cohiberent, mandavit. Porrò Bolonienses dominæ suæ jussa libenter amplectentes, famulatum suum ei exhibent, naviumque multitudine operiunt illud fretum quod strictum est, ne castrenses sibi aliquatenùs procurarent. Interea Rodbertus de Ferrariis, quem Rex, sicut dictum est, Derbiciæ Consulem ordinavit, Gualchelmum generum suum allocutus Regi pacificavit, et præfatam munitionem ei subjugavit: Gislebertus verò de Clara Escedas castellum obsedit, et oppidanos usque ad deditionem coarctavit.

Guillelmus Alani filius, municeps et Vicecomes Scrobesburiæ, qui habebat in conjugio neptem Rodberti Comitis Gloucestræ, favere illi volens, in Regem C rebellavit, et prædictam urbem contra illum ferè uno mense tenuit. Tandem mense Augusto * regiâ virtute victus aufugit, et Rex forti assultu munitionem (* An. 1138.) subegit. Arnulfus de Hesdingo præfati juvenis avunculus, bellicosus Miles ac temerarius, multoties a Rege oblatam pacem superbè respuit, insuper et injuriosa Regi verba jaculari præsumpsit, et alios qui sese dedere volebant in rebellione pertinaciter perstare coegit. Denique, captâ munitione, cum multis aliis ipse comprehensus est, et Principi quem contempserat oblatus est. Rex autem, quia pro mansuetudine sua contemptibilis contumacibus videbatur, ideòque multi nobilium ad Curiam ejus asciti venire dedignabantur, iratus Arnulfum aliosque ferè XCIII. de his qui obstiterant, jussit patibulo suspendi, aliisque generibus mortis festinanter puniri.... Turgidi autem complices eorum, tantâ (*Pag.* 918.) severitate Regis auditâ, nimis territi sunt, tremulique in triduo ad Regem acD currerunt, et varias excusationes quòd tamdiu tardaverint commentati sunt: quidam etiam munitionum suarum claves detulerunt, servitiumque suum Regi supplices obtulerunt, et compressis aliquantulùm seditiosis desertoribus, amatores pacis lætati sunt.

Eâdem septimanâ *, Stephano Regi similis fortuna in alia regni parte blandita est. (* An. 1138.) Nam Comes Albemarlæ * et Rogerius de Molbraio contra Regem Scotiæ (* Guillelmus I.) pugnaverunt, et interfectâ multitudine Scotorum, Regem fugaverunt (*b*).... Post diutinam duorum Regum guerram, et atrociter ab utrisque ad multorum detrimentum exercitatam, legati pacis divinitùs exciti sunt, et inter ambos Reges, qui damnis et cædibus assiduisque curis et laboribus jam fessi erant, discurrerunt, ipsosque ad concordiam revocaverunt. Henricus itaque filius David Regis Scotiæ amicitiam hujuscemodi approbavit, ac Adelinam Guil-E lelmi Suthregiæ Comitis filiam adamavit et in conjugium requisivit. Necessitudine tali constrictus, amicitiæ Normannorum et Anglorum medullitùs adhæsit; quia salubre et utillimum hoc fore sibi suisque consultu sapientum prospexit.

Interea Normanni in matris suæ gremio debacchabantur, et plures nequitiæ

(*a*) « Hujus pii Regis Stephani uxor fuit nobilissima domina Mathildis, filia strenui Comitis » Bolonii Eustachii, genita ex Maria filia Christianæ sororis Margaretæ Reginæ Scottorum. Hæ » duæ, videlicet Margareta et Christiana, sorores » erant Edgari-*Edling*, consanguinei S. Edwardi » Regis et Confessoris. Willielmus verò Comes » Warennæ et Bolonii filius fuit dictorum Ste» phani Regis et Mathildis uxoris suæ. Dicta verò » Margareta Regina peperit Malcolmo Regi Scot» torum marito suo sex filios et duas filias, vi» delicet Mathildem quæ nupsit Regi Henrico » primo, de qua genuit Mathildem quæ primò » nupsit Imperatori, deinde Galfrido Comiti » Andegaviæ, de quo concepit Regem Henri» cum secundum; et Mariam de qua supra dic» tum est. » (*Monast. Anglic. T. I. p.* 706.)

(*b*) Hoc est prælium *Standardi* apud Scriptores Anglos nominatissimum.

* An. 1138. passim peragebantur. Septimo die Septembris * Rogerius Toenites militum insignem manum aggregavit, et plures injurias sibi olim factas vindicare satagens, Britolium expugnavit. Comitem quippe Hanaucensem [Balduinum IV.] cum LXXX, et Petrum de Maulia cum XL, Simonem quoque Rufum cum XX. militibus secum habebat, validamque turmam quam ipse de omni ditione sua contraxerat. Denique fervidus Rogerius insigni turmâ stipatus, oppidum ex improviso expetiit, et injecto igne, ingens damnum imparatis oppidanis ingessit. Trituratores enim per plateas messes cædebant, et ingentes acervi staminis et paleæ, ut Autumnus exigit, sparsim ante domos jacebant, unde gratum sibi flammæ fomentum facilè rapiebant. Sic nimirùm opulenta villa in puncto concremata est. Ecclesia etiam B. Sulpitii Episcopi et Confessoris, cum multis opibus Burgensium et hominibus qui intùs erant, proh dolor! combusta est..... Eodem anno concordia inter Rogerum et Comites (a) fratres facta est: a quibus etiam ad B Stephanum Regem in Angliam adductus, eique honorificè reconciliatus est.

* An. 1138. Kalendas Octobris * Joffredus Andegavensis Falesiam obsedit, ibique XVIII. diebus frustra multùm laboravit, et nonodecimo die nihil lucratus inde recessit. Ricardus de Luceio Princeps militum in oppido fuit, et cum oppidanis munitionem viriliter defensavit; apertisque janüis, audacia obsessorum obsidentes quotidie subsannabat: et quia inclusi ciborum et armorum abundantiâ tumebant, ad assultum cum ludibrio provocabant. Hostes autem in circumitu provinciam devastaverunt, Ecclesias, irreverenter irruperunt, et sacratis vestibus atque vasis absque timore Dei ablatis, sacra loca contaminaverunt; nullique parcentes, vulgi spolia et quæque poterant diripuerunt. Tandem, terrente Deo, noctu fugerunt, et tentoria cum vestibus et armis, atque rhedas pane et vino aliisque necessariis rebus onustas fugientes reliquerunt, quibus gaudentes oppidani ad- C modùm ditati sunt. Verùm post decem dies iterùm Andegavorum Comes ex insperato remeavit, et circa Falesiam cum multis millibus discurrens, prædam redeuntium et securè quiescentium diripuit, cædibus et rapinis ingens damnum Normanniæ intulit, et per tres hebdomadas a feralibus exercitiis non cessavit.

* An. 1138. Tolcham in initio Novembris * venit, ibique opulentum burgum invenit, et vicinam munitionem Bonævillæ in crastinum expugnare peroptavit. Tunc hostes in præfata villa domos amplas, sed vacuas invenerunt, in quibus triumphantes temerè hospitati sunt, et splendida sibi convivia paraverunt. Interea dum nox profunda esset, et hostile agmen in alienis domibus securè quiesceret, subitò Guillelmus cognomento *Trossebot* Bonævillæ munio temeritatem hostium callidè prævenit, et oppidanos secum aggregatos hortatu necessario ad magnos ausus animavit, puerosque despicabiles et meretriculas Tolcham direxit, et quid age- D

Pag. 919. rent exquisito meditatu solerter instruxit. Illi autem, ut edocti fuerant, per burgum latenter dispersi sunt, et ignem per quatuor partes villæ in XLV. locis audacter immiserunt. Andegavenses itaque villam jam invaserant, et hospites suos in propriis laribus et cathedris sedentes jam ceperant. Ingenti strepitu flammarum et vociferatione vigilum exciti, admodùm territi sunt; et arma et equos cum multis aliis rebus necessariis relinquentes aufugerunt. Præfatus verò Guillelmus cum suis armatus obviam hostibus venit; sed densitas fumi omnes, ne se invicem viderent vel cognoscerent, obtenebravit. Tandem turbidus Comes in cœmeterio quodam constitit, ibique suos conglomeravit, et confusus trepidusque diem expectavit. Manè autem facto, quantociùs aufugit, et Normannorum proterviam aliquantulùm expertus, non sine dedecore Argentomum venit. Invalida plebs Normanniæ mœsta trepidabat, et defensore carens Altissimi auxilium in- E vocabat. Optimates populi dolis et malignis simultatibus insistebant, et fraudulenter quamplures hostibus favebant, neque suos defendebant, sed ablatis rebus opprimebant, et nequiter illis incumbebant.

Eo tempore Thedbaldus Beccensis Abbas ad regimen Dorobernensis Metropolis in Anglia assumptus est, eique in loco ejus Letaldus bonæ vitæ Monachus ad gubernandam Beccensem Ecclesiam subrogatus est.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIX. Indict. II... Audinus Ebroicensis Epis-
* An. 1139. copus Paschali septimanâ in Angliam profectus est, ibique VI. Nonas Julii * Melitonæ in Canonicali Cœnobio defunctus et sepultus est. Hic in Bajocensi pago

(a) Gemellos, Gualerannum scilicet Comitem Mellentensem et Robertum Comitem Legrecestræ et Britolii.

A ortus, studia litterarum inquisivit, peritiâque liberalium artium imbutus, inter
doctissimos coaluit *, et Regi Henrico familiaris effectus inter præcipuos Scribas * *Leg.* claruit.
còmplacuit. Denique de Capella Regis provectus, XXIV. annis Ebroïcensem
Diœcesim tenuit, Clerum subjectamque plebem ad servandam Dei legem eru-
divit, Ecclesiæque cultum solerter exercuit, et Basilicam B. Dei genitricis
Mariæ, quæ tempore illo combusta fuerat, a fundamentis reparavit. Rotrocus
autem, filius Henrici Comitis de Guarevico, Rotomagensis Archidiaconus ad
Episcopatum Ebroicensem assumptus est, et a D. Hugone Archiepiscopo con-
secratus est. Eodem, ut reor, anno Turstinus Eboracensis Archiepiscopus,
præfati Audini frater, defunctus est (*a*).

Eodem tempore, turbatio magna in Anglia exorta est. Rogerius enim Sales- An. 1139.
buriensis Præsul, divitiis ac potentibus amicis ac munitionibus admodùm fretus,
B utpotè qui toti Angliæ omni vitâ Henrici Regis præfuerat, præ cunctis regni
Optimatibus derogabatur quòd Regi dominoque suo esset infidus, et faveret
Andegavorum partibus. Ipsi quoque adhærebant necessarii complices, filius vi-
delicet ejus qui erat Cancellarius Regis, et nepotes potentissimi, quorum unus
erat Episcopus Lincolniensis, et alter Heliensis. Porrò ex abundantia multipli-
cium divitiarum tam sublimibus viris audacia inerat, temerèque vicinos Opti-
mates variis infestationibus inquietare præsumebant. Unde furiosis punctionibus
exerciti plures contra eos conspiraverunt, et occasione conceptâ pariter insur-
rexerunt, eisque talionem agitationum illatarum rependere conati sunt. Duo
quippe fratres Gualerannus et Rodbertus Comites, et Alanus de *Dinan*, alii-
que plures apud Oxnafordam urbem seditionem contra familiam Præsulum cœ-
perunt; et occisis ex utraque parte pluribus, Episcopi Rogerius et Alexander
C capti sunt. Eliensis autem Præsul qui nondum ad Curiam Regis venerat, sed
extra urbem in villa cum parasitis suis hospitatus fuerat, diris rumoribus auditis,
quia malè sibi conscius erat, ad Divisas fortissimum oppidum repentè confugit; *Pag.* 920.
et in circumitu congregatâ regione, munitionem præoccupavit, et contra Regem
totis nisibus munire decrevit. Quod audiens Rex, iratus exercitum promovit,
et cum multis minis Guillelmum de Ipro præmisit: jurans quod Rogerius Præsul
nil vesceretur, donec hostile oppidum sibi redderetur. Rogerium quoque filium
Pontificis cognomento Pauperem comprehendit, et ante portam in conspectu
rebellium suspendi præcepit.... Fractus itaque Antistes Eliensis cum reliquis
complicibus suis mœrens deditioni adquievit. Denique, pacificatis omnibus,
oppidum Regi redditum est, et Episcopi cum pace ad parochias suas reversi
sunt. Non multò post Rogerius Præsul mortuus est, et Eliensis publicus hostis
D totius patriæ factus est.

In Autumno Mathildis Andegavorum Comitissa, cum Roberto de Cadomo * An. 1139.
fratre suo et Guidone de Sabloilo aliisque pluribus in Angliam transfretavit, et
Arundello suscepta permissu Regis, ad oppida quæ suæ parti favebant cum pace
perrexit. In hàc nimirùm permissione magna Regis simplicitas sive socordia
notari potest, et ipse a prudentibus, quòd suæ salutis regnique sui securitatis
immemor fuerit, lugendus est. Ingens enim nimiæ malitiæ fomentum facilè tunc
extinguere potuisset, si calliditatem sapientum imitatus, lupum ab introitu ovilis
statim expulisset; si salvatis ovibus, malignantium nequitiam in ipso initio præoc-
cupasset, et vires lethiferas, in capitibus eorum qui rapinas et cædes hominum
patriæque depopulationem quærebant, gladio justitiæ more patrum præsecuisset.

Mense Novembri * Rotrocus Comes Moritoniæ pretio conductus Pontem- * An. 1139.
E Erchenfredi adiit; sed octo gregariis militibus, qui intùs inediâ interibant, ma-
num dantibus, munitionem recepit, miserosque municipes abire permittens,
oppidum Rogerio de Platanis commisit. Tunc Ribolus et Simon Rufus, aliique
nepotes Radulfi Rufi velociter expulsi sunt, et dominatum castri, quod hac-
tenùs possederant, repentè perdiderunt.

(*a*) Turstinus cùm instare sibi vitæ finem animadverteret, abdicatis infulis, profectus in Pontefractense Cluniacensis Ordinis in Anglia Cœnobium, *in die Conversionis S. Pauli*, inquit Johannes Hagustaldensis Prior, *habitum et benedictionem Monachi solemniter suscepit, et residuis diebus quibus supervixit, de salute animæ remissus non fuit. Anno igitur*, pergit idem, *Incarn. Dom* MCXL. *ab adventu Normannorum in Angliam* LXXV.... et *Archiepiscopatûs sui* XXVI. *et mense* VI. VIII. *Idus Februarii*, *feriâ* V.... *reddidit spiritum.* Quæ notæ chronicæ ab aliis Scriptoribus Anglis usurpatæ, annum sequentem indicant a Calendis nimirùm Januarii inchoatum, quo reverâ octavus dies Idus Februarii in feriam V. incidebat, necnon annus 75[us] ingressûs Normannorum in Angliam, Pontificatûsque Turstini 27[us] currebat.

Rodbertus de Cadomo sororem suam Mathildem jam in Anglia receptam in A suis mapaliis hospitatus est ; et Gualis ad auxilium sui ascitis, nimia malitia passim multiplicata est....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXL. Indict. III. Stephanus Rex Concilium congregavit, et de statu Reipublicæ cum Proceribus suis tractare studuit. Tunc inter Optimates de constitutione Salesburiensis Episcopi lis orta est. Henricus enim Guentoniensis Præsul Henricum de Solleio nepotem suum intromittere voluit; et quia, majori vi resistente, prævalere nequivit, iratus de Curia Regis recessit. Gualerannus namque Mellenticus Comes Philippum de Harulficurte * Archidiaconum Ebroicensem elegerat, eique Rex pro pluribus causis libenter adquieverat. Præfato autem juveni Cœnobium Fiscannense concessit, in quo tempore quatuor Abbatum præcedentium magna religio floruit.

d'Harcourt.

Pag. 921. In eodem anno, Ricardus Uticensis Abbas... tertio regiminis sui anno Idus B Maii * [in Anglia] defunctus est..... Quod Uticenses Monachi ut audierunt, in unum convenerunt, et Ramnulfum Nogionis Priorem, qui jam in Monachatu XL. annis honestè vixerat, in Abbatem elegerunt...

* An. 1140.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXLI. Indict. IV. Ingens turbatio in regno Anglorum exorta est, et repentina mutatio cum multorum detrimento subsecuta est. Ramnulfus enim Comes Cestræ et Guillelmus de Raumara uterinus frater ejus contra Stephanum Regem rebellaverunt, et arcem quam Lincolniæ ad tutandam urbem ipse possidebat, fraudulenter invaserunt... Porrò Alexander Episcopus et cives eventum Regi mandaverunt: quod audiens Rex valdè iratus est, et quod tantum facinus amicissimi ejus, quibus magnos honores et dignitates auxerat, fecissent, miratus est. Deinde post Natale Domini exercitum congregavit, Lincolniam confestim perrexit, auxilioque civium, ferè XVII. milites qui in urbe jacebant, C noctu ex insperato comprehendit. Duo verò Comites cum uxoribus et familiaribus amicis in arce erant, subitòque circumvallati quid agerent anxii nesciebant. Tandem Ramnulfus qui junior erat ac facilior et audacissimus, noctu cum paucis egressus est, et in Cestrensem provinciam ad suos profectus est. Rodberto autem Comiti de Gloucestra socero suo, aliisque amicis et parentibus suis querelam suam deprompsit, Gualos et exhæredatos aliosque multos contra Regem excivit, ac ut inclusis obsidione suffragaretur vires undecumque collegit. In primis Mathildem Andegavorum Comitissam expetiit, auxilium ab ea summoperè poposcit, eique fidelitatem spopondit, ejusque gratiam pro velle suo impetravit. Conglobatâ itaque armatorum multitudine, duo Consules [Cestriæ ac Gloucestriæ] ad obsidionem appropiaverunt, atque ad pugnandum contra repugnantes sese præparaverunt. Porrò quotidie de adventu inimicorum rumores D audiens Rex parvipendebat, nec eos tales esse ut tantos ausus præsumerent credebat: sed illos qui in arce clementiam ejus obsecrabant, aptatis expugnari machinis cogebat.

* An. 1141. Denique Dominicâ Sexagesimæ *, dum sacra solemnitas Hypapanti Domini celebraretur, et ipse Rex hostium phalanges jam adesse intueretur, Proceres advocavit, consiliumque quid ageret ab eis inquisivit. Quidam igitur persuaserunt ut ingentem familiam cum devotis civibus ad tutandam urbem constitueret, et ipse ad congregandum exercitum de cunctis Angliæ regionibus honestè discederet, et rursùs opportuno tempore, si hostes ibidem permansissent, ad expugnandum illos regali severitate remearet. Admonebant etiam alii ut debita sacræ Purificationi S. Dei genitricis Mariæ reverentia exhiberetur, et tempus prælii, nuntiis pacis intercurrentibus, commodè protelaretur: ut, pro- E crastinatione interpositâ, neutra pars confunderetur, nec humanus sanguis ad multorum dolorem funderetur. Obstinatus autem Princeps persuasioni prudentum obaudire contempsit, et prælium pro aliqua ratione induciari indignum duxit: sed protinùs suos ad bellum armari præcepit. Acies igitur pugnatorum propè urbem convenerunt, et ordinatis utrinque turmis, bellum commiserunt. Tres nimirùm cohortes sibi Rex constituit, et tres nihilominùs contraria pars ordinavit. In prima fronte regalis exercitûs Flandritæ et Britones erant, quibus Guillelmus de Ipro et Alanus de *Dinan* præerant: econtra vesana Gualorum caterva obstabat, quibus duo fratres Mariadoth et Kaladrius præerant. Rex ipse cum quibusdam pedes descendit, et pro vita sua regnique sui statu fortiter pugnavit. Ramnulfus autem Comes econtra cum catervis suis pedes descendit, et

Pag. 922.

animosam

A animosam legionem Cestrensium peditum ad stragem faciendam admodùm corroboravit. Rodbertus verò Consul Gloucestræ, qui maximus erat in illa expeditione, Bassianis jussit aliisque exhæredatis, ut ipsi pro recuperatione suarum hæreditatum quas calumniabantur, haberent ictum certaminis.

In primis utrinque acerrimè pugnatum est, et plurimus hominum sanguis effusus est. In Regis acie præcipui Milites fuerunt, sed hostes nimiâ multitudine peditum et Gualorum prævaluerunt. Sanè Guillelmus de Ipro cum Flandrensibus, et Alanus cum Britonibus primi terga dederunt, et inimicos animosiores et socios formidolosiores reddiderunt. In illo conflictu perfidia nequiter debacchata est : nam quidam Magnatorum cum paucis suorum Regi comitati sunt, suorumque satellitum turmam adversariis, ut prævalerent, præmiserunt. Sic nimirùm domino suo fidem suam mentiti sunt, meritòque perjuri et proditores B dijudicari possunt. Gualerannus autem Comes et Guillelmus de Guarenna frater ejus, Gislebertus de Clara, et alii Normannorum atque Anglorum præclari Equites, ut primam cohortem fugisse viderunt, territi et ipsi terga dederunt. Porrò Balduinus de Clara et Ricardus Ursi filius, Engelrannus de Saia et Ildebertus de Laceio prælianti Regi fideliter adhæserunt, et usque ad defectionem viriliter cum illo certaverunt. Stephanus autem Rex fortium actuum antecessorum suorum memor fortiter dimicavit, et quandiu tres secum pugiles habuit, ense vel securi Norica, quam quidam illi juvenis ibi administraverat, pugnare non cessavit. Tandem fessus et ab omnibus derelictus, Rodberto Comiti consobrino suo se commisit, et captus est ; et ab eodem paulò post Mathildi Comitissæ oblatus est. Sic, sic vergente volubili rotâ fortunæ, de solio regni præcipitatus est, et in ingenti munitione *Brichtou* * gemens et miser, proh dolor ! incar- * *Bristol.*
C ceratus est. Balduinus verò de Clara, cæterique præclari tyrones quos cum Rege dixi descendisse et insigniter pugnasse, capti sunt.

Præcedenti nocte, dum plebs Dei vigilias in honore Virginis matris celebraret, et matutinorum generalem synaxim Ecclesiastico ritu solemnisandam expectaret, in Occiduis partibus, in Gallia scilicet ac Britannia, nimius imber grandinis et pluviæ factus est, et cum ingenti coruscatione mugitus terribilis tonitrui auditus est. Ipso die, dum Rex pugnaturus Missam audiret, et multiplici, nî fallor, cogitatu et curâ intrinsecùs laboraret, cereus consecratus in manu ejus fractus est, et, multis spectantibus, ter lapsus est. Hoc planè infelix præsagium quibusdam Sophistis visum est, et ipso die in lapsu Principis manifestè detectum est.

Infortunium Regis luctum peperit Clericis et Monachis populisque simpli-
D cibus, quia idem Rex humilis et mansuetus erat bonis ac mitibus, et, si dolosi Optimates paterentur, abolitis suis pravis conatibus, liberalis tutor patriæ fuisset ac benivolus. Cives autem Lincolniæ qui Regi, ut oportuit, domino suo faverant, omnimodis ut victoriam cessisse adversariis audierunt, domos suas et uxores cum omnibus rebus suis diffidentes dereliquerunt, et ad vicinum flumen, ut exilium petentes salvarentur, confugerunt.... Porrò Ramnulfus Comes aliique victores urbem introierunt, totamque ut barbari depopulati sunt, et residuos cives quos invenire vel capere potuerunt, diversis mortium generibus, absque respectu pietatis, ut pecudes mactaverunt.

Peractâ itaque pugnâ et capto Rege, dissensio magna facta est in Anglorum regno. Henricus enim Guentonensis Episcopus ad Andegavos se protinùs con-
E vertit, et Comitissâ in urbe regali favorabiliter receptâ, fratrem suum Regem et omnes qui de parte ejus erant omninò deseruit. Gualerannus autem Comes, et Guillelmus de Guarenna, et Simon aliique plures Reginæ adhæserunt, et pro Rege suisque hæredibus viriliter pugnaturos se spoponderunt. Sic admodùm *Pag.* 923.
malitia hinc et inde passim multiplicata est, et rapinis et incendiis hominumque cædibus Anglia repleta est ; et quæ olim ditissima affluens fuerat, nunc miserabiliter desolata est.

Joffredus autem Andegavensis Comes, ut uxorem suam vicisse audivit, protinùs in Normanniam venit, legatos ad Proceres direxit, ac ut munitiones suas sibi dederent et pacifici essent jure requisivit. Primus in sequenti Quadragesima * Rotrocus Moritoniæ Consul pacem cum illo fecit ; et rupto fœdere * An. 1141.
quod cum Rege pepigerat, auxilium suum Andegavensibus exhibuit. Occasionem namque iræ contra Regem nuper ceperat, quòd ipsum pro ereptione

Richerii nepotis sui requisierat, sed nihil per ipsum impetraverat. Richerius si- A
* An. 1140. quidem de Aquila Dominico in Septembri *, dum B. Mariæ Nativitas celebraretur, cum L. militibus in Angliam pacificè pergebat. Cùmque ad burgum qui Lira dicitur, inermis pervenisset, a Rodberto de Belismo (*a*) qui insidiabatur itineri ejus, subitò captus est, cum quo firmam pacem habere sperabat. Denique Britolii sex mensibus in carcere fuit : et præfatus prædo cum nimia tyrannide terram ejus rapinis et incendiis sine causa devastavit. Rotrocus ergo Comes avunculus ejus de tanta rabie multùm doluit, et nepotem suum de vinculis, et honorem ejus ab inimicis eruere concupivit : ideòque cum armatis frequenter explorare occursus ejus summoperè curavit. Tandem in fine Octobris, volente Deo, prædonibus cum valida manu occurrit ; Rodbertum et Mauricium fratrem ejus, aliosque plures comprehendit : quibus dirè, ut justum est, incarceratis, magnam securitatem innocuis pagensibus contulit. B

* An. 1141. In medio Quadragesimæ * Principes regionum Moritoniæ convenerunt, et colloquium de negotiis Reipublicæ habuerunt. Ibi Hugo Rotomagensis Archiepiscopus atque Normanni Thedbaldum Comitem adierunt, eique regnum Angliæ et Ducatum Normanniæ obtulerunt. Ille verò tantarum, ut prudens et religiosus, prægravari curarum pondere refutavit : sed Joffredo Henrici Regis genero, interpositis quibusdam conditionibus, regium jus concessit, ita videlicet ut Turonicam urbem, quæ de feudo ejus erat, sibi dimitteret, fratremque suum Regem de vinculis absolveret, et pristinum honorem quem, vivente avunculo suo, habuerat, ipsi et hæredi ejus ex integro restitueret. Tunc Rodbertus Legrecestræ Comes cum Rotroco fœdus iniit, et Richerium de Aquila, rogatu Consulum qui aderant, liberavit ; pacem quoque cum Andegavensibus, donec de Anglia remearet, sibi et Gualeranno fratri suo procuravit. Vernolienses C
autem oppidani, in quorum conventu XIII. millia hominum computabantur, qui olim pro Rege terribiliter frendebant et minitabantur, considerantes quòd Andegavensibus jam plures cederent qui dudùm obstiterant, emolliri a pristino rigore cœperunt, et munitione redditâ, dominatum Joffredi Consulis et Mathildis susceperunt. Sic non multò post municipes de Nonencorte fecerunt. Joannes verò Luxoviensis Episcopus jam grandævus et multa expertus diutur-
* *Ms. Utic.* jam. nitate, sine spe alicujus auxilii guerram Andegavorum nolens tam * diu sufferre, maximè cùm videret illos cis Sequanam passim præeminere, et plura vicinorum oppida pacificè sibi subjicere, consultu amicorum in ultima septimana Quadra-
* An. 1141. gesimæ * pacem fecit cum Comite. Deinde ante Pentecosten Cadomo reversus Luxovium, ex nimio æstu et labore infirmatus est ; et post ægrotationem unius hebdomadis, XXXIV. Episcopatûs sui anno, XII. Kal. Junii defunctus est. Tunc D
Rotrocus Ebroicensis Episcopus et Ramnulfus Uticensis Abbas, aliique Diœcesis suæ Abbates convenerunt, et in Basilica S. Petri Apostoli corpus ejus ante aram S. Michaelis ad Aquilonalem plagam sepelierunt.

Tunc Ludovicus Juvenis Francorum Rex ingentem exercitum congregavit,
* An. 1141. ac ad festivitatem S. Joannis Baptistæ * Tolosam obsidere perrexit, et in Consulem Andefonsum Raimundi filium præliari contendit.

Ecce senio et infirmitate fatigatus, librum hunc finire cupio, et hoc ut fiat pluribus ex causis manifesta exposcit ratio. Nam sexagesimum septimum ætatis meæ annum in cultu Domini mei J. C. perago, et dum Optimates hujus sæculi gravibus infortuniis sibique valdè contrariis comprimi video, gratiâ Dei roboratus, securitate subjectionis et paupertatis tripudio. En Stephanus Rex Anglorum in carcere gemens detinetur, et Ludovicus Rex Francorum expeditionem agens E
contra Gothos et Guascones, pluribus curis crebrò anxiatur. En Præsule defuncto, Luxoviensis cathedra caret Episcopo, et quando vel qualem habitura sit Pontificem nescio (*b*). Quid ampliùs dicam ? (*Subjungit Ordericus vitæ suæ compendium, quod Historiam claudit.*)

(*a*) Robertus is est qui Poardus cognominatus est, Roberto Comiti Bellismensi proindè diversus.

(*b*) « Electus est eodem anno a Clero et populo » Arnulfus Joannis nepos, Sagiensis Archidia- » conus, vir morum integritate et doctrinâ il- » lustris : cujus electioni cùm obsisteret Gaufridus » Andecavorum Comes, pro electo cum insigni » elogio scripsit Petrus Venerabilis ad Innocen- » tium Papam ut ejus electionem confirmaret, » et ne Comitis Andegavensis oppositum admit- » teret. Petri Venerabilis preces admisit Pontifex, » et Arnulfi meritissimi Præsulis electionem et » ordinationem confirmavit. S. Bernardus pro eo- » dem Arnulfo electo ad Innocentium itidem » contra Gaufridum Comitem scripsit. » (*Mabillon. Annal. Benedict. T. VI. p.* 337.)

A

EX BREVI CHRONICO FONTANELLENSI.

Ex Ms. Cod. Monasterii Dunarum.

ANNO MLX. obiit Henricus Rex Francorum, cui successit Philippus filius ejus.

Anno MLXII. Alexander secundus Papa (*a*).

Anno MLXIII. Abbas Rotbertus inconsultè recessit a Fontanella, succedit Gerbertus. Hoc anno subjugata est Cinomannis Wilhelmo Comiti Normannorum.

Anno MLXV. Etuvardus Rex Anglorum [moritur.]

B Anno MLXVI. Wilhelmus Dux Normannorum filius Comitis Roberti transit mare III. Kal. Octobris cum valida Normannorum manu, cui occurrit Heroldus cum eo pugnaturus; commissoque prælio secundo Idus Octobris, corruit Heroldus ejusque exercitus. Post hoc Wilhelmus elevatur in Regem die Natalis Domini apud Londoniam Anglorum maximam urbem.

Anno MLXVII. obiit Maurilius Archiepiscopus Rotomagensis. Huic successit Joannes filius Rodulfi Comitis fratris Richardi primi.

Anno MLXXIII. Alexander Papa [moritur.] Huic successit Gregorius VII, Hildebrandus vocitatus.

Anno MLXXVI. X. Kal. Maii factus est terræ motus feriâ VI. Lunâ XIV.

Anno MLXXIX. obiit Johannes Archiepiscopus Rotomagensis, cui successit Wilhelmus Abbas de Cadomo.

C Anno MLXXXIII. obiit Mathildis Regina Anglorum ac Comitissa Normannorum.

Anno MLXXXV. Gregorius Papa VII. *Hildebrant* obiit.

Anno MLXXXVI. fit altercatio Papatûs inter Witbertum et Odonem cognominatum Urbanum. Succedit Witbertus dictus Clemens (*b*).

Anno MLXXXVII. obiit Wilhelmus Rex Anglorum et Dux Normannorum sive Cinomannorum, cui successerunt filii Wilhelmus in Anglia et Robertus in Normannia, V. Idus Septembris feriâ V.

Anno MXC. obitus domni Abbatis Girberti : anno MXCI. succedit Giraldus.

Anno MXCII. moritur Nicolaus Abbas S. Audoeni.

Anno MXCVI. motio Christianorum super Paganos.

Anno MXCIX. obiit Urbanus Papa, successit Paschalis. Jerusalem capitur a
D Christianis Idus Julii feriâ VI. Factum bellum contra Regem Babylonis secundo Idus Augusti feriâ VI, et data est victoria Christianis.

Anno MC. obiit Wilhelmus II. Rex Anglorum, successit Henricus frater ejus. Abbas Gradulfus transfertur VIII. Idus Martii....

Anno MCVI. hoc anno factum bellum IV. Kal. Octobris inter duos fratres, Robertum Comitem Normannorum et Henricum Regem Anglorum.

Anno MCVII. Hoc anno stella apparuit instar gladii a III. Idus Februarii usque Nonas Martii. Luna eclipsim passa est. Obiit Guillelmus Abbas Fiscannensis. Goifredus-Martellus Comes occiditur (*c*). Obiit Philippus Rex Francorum (*d*), cui successit Ludovicus filius ejus.

Anno MCX. obiit Wilhelmus Archiepiscopus Rotomagensis, cui successit Goifredus Decanus Cenomannensis.

(*a*) *Corr* MLXI. Alexander enim II. hoc anno die ultimâ Septembris in Papam coronatus est.

(*b*) Witbertus seu Guibertus Ravennensis Archiepiscopus anno 1080 in Conventu Brixiensi a Schismaticis, deposito Gregorio VII, in Pontificem Romanum electus, annoque 1100 demortuus, pro Antipapa nunquam non habitus est.

(*c*) Gaufridus Fulconis Richini filius cognomento Martellus, anno 1106 Maii 19 die, interemptus est.

(*d*) Philippi obitus in annum sequentem incidit.

A

EX CHRONICO (a) S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS

Ab anno DCCVIII. ad an. MCLIV.

Apud Labbeum T. I. Novæ Bibliot. librorum Mss. pag. 348.

ANNO MLXIII. subjugata est Cenomannis Comiti Normannorum Guillelmo.

MLXVI. Guillelmus Dux Normannorum mare transiens, victo Heraldo, regnum Anglorum subjugavit.

MLXXXVII. obiit Guillelmus Rex Anglorum, et successerunt ei filii ejus Willelmus-Rufus in Anglia, et Robertus primogenitus Dux in Normannia. B

MXC. obsessio Montis hujus facta est a Guillelmo [II] Rege Anglorum et Roberto Duce, Henrico eorum fratre in hoc Monte incluso.

MXCV. Papa Urbanus tenuit Concilium apud Claromontem.

MXCVI. Iter Hierusalem a Christianis.

MC. Occisus est Guillelmus Rufus Rex Anglorum : et successit ei Henricus frater ejus.

MCII. Visus est a nonnullis propè et procul positis S. Michael Archangelus, prout credimus, in figura columnæ igneæ, in nocte scilicet suæ festivitatis, penetrasse Ecclesiam hujus Montis (*b*).

MCVI. Factum est bellum apud *Tenerchebray* inter Henricum Regem Anglorum et Robertum Ducem Normannorum fratrem suum : in quo idem Dux et Guillelmus Comes Moritonii, et multi alii capti sunt. Eodem anno Rogerius C Abbas dimisit Abbatiam S. Michaelis : et Rex Henricus fecit eum Abbatem (*c*) Terneliensem : huic successit Rogerius Prior Gemeticensis.

MCXII. Combusta est Ecclesia S. Michaelis igne fulminis, cum omnibus officinis Monachorum (*d*), burgo illæso, cum esset subtùs Monasterium : quod mirum est.

MCXVII. Factus est ventus validus in Vigiliâ Nativitatis.

MCXIX. Factum est bellum inter Henricum Regem Anglorum et Ludovicum Regem Francorum : in quo bello multi Optimates Franciæ capti sunt.

MCXX. Submersus est in mari ante Barbeflutum Willelmus filius Henrici Regis Anglorum, et multi alii cum eo.

MCXXIII. Rogerius (*e*) Abbas dimisit Abbatiam Montis.

MCXXIV. (*f*) Ricardus de Mere Monachus Cluniacensis factus est Abbas D Montis, quem tenuit per tres annos.

MCXXVIII. Occisus est Willelmus Comes Flandrensis, filius Roberti Ducis Normannorum. Eodem anno Robertus de Torinneio, qui postea factus est Abbas Montis, assumpsit habitum religionis Becci.

MCXXXI. (*g*) Bernardus Monachus Becci factus est Abbas Montis.

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Angliæ et Dux Normanniæ : cui successit Stephanus Comes [Boloniensis].

(*a*) Partem hujus Chronici reperies T. XI. pag. 255. Desinit autem ipso anno quo Robertus de Torinneio factus est Abbas Montis.

(*b*) Anno MCIII « *Ciborium navis Ecclesiæ, quod Rogerius ædificaverat, corruit : partem dormitorii oppressit, Monachis illæsis*. Apud Labb. ibid. pag. 351 de Abbatibus Montis S. Michaelis

(*c*) Anno MLXXXV. *Cœpit regnare Rogerius Cadomensis Monachus, qui fuerat ante Capellanus Regis. An.* MCVI... *factus est Abbas Terneliensis in Anglia ab Henrico Rege Angliæ. Eodem anno Rogerio I successit Rogerius II, Prior Gemeticensis, vir religiosus et sapiens*. Labb. ibid.

(*d*) *Monachis et burgo illæsis*. Ibid.

(*e*) An. MCXXIII. *Rogerius, posito baculo Pastorali super altare B. Michaelis, Gemmeticum remeavit, habens ex jussione Regis marcas* 25 *ex reditibus Ecclesiæ S. Michaelis annuatim. Insequenti anno mortuus est. Hoc fuit propter quamdam injuriam quam passus fuerat a quodam suo homine qui calumniabatur quoddam feudum in camera Abbatis, quod Abbas nolebat ei reddere*. Ibid.

(*f*) Anno MCXXIV. *Richardus Monachus Cluniacensis, et penè laïcus, sed genere et moribus quantùm ad sæculum nobilis, factus fuit Abbas. Post tres annos et dimidium, consilio Regis Henrici et Matthæi Albanensis Episcopi Legati, curam Abbatiæ dimisit, et ad S Pancratium, ubi suscepit Monachatum, rediit. Abbatia fuit in manu Regis absque Abbate ferè per triennium ; et Rex fecit per ministros suos æs alienum solvere, quod Richardus de Mere mutuò acceperat, cujus summa fuit* DCC. *libræ Cenomannenses, absque usura quam Rex prohibuit reddi*. Ibid.

(*g*) Anno MCXXXI *Rotomagi Henricus Rex in festo S. Agathæ, dedit Abbatiam Bernardo Priori de* Cernon, *Monacho Beccensi. Hic multa bona fecit Monasterio. Vas ex auro et argento in quo posuit caput S. Autberti fecit, et duo signa mediana optima, imitatus Radulfum Abbatem, qui fecit signum quod Rollonem vocant, ad Britones arcendos de finibus Normanniæ... Huic Bernardo nondum sepulto præproperâ electione successit Gaufridus ejusdem Ecclesiæ Monachus* [anno] 1149. *Hic sequenti anno mortuus est, in maxima calamitate relinquens Ecclesiam ære alieno, causâ ipsius pacis erga Comitem*. Ibid.

A MCXXXVIII. Debacchatione Abrincatensium furentium, combustum est castrum Montis, exceptâ Ecclesiâ et Officinis Monachorum, mense Augusto.

MCXLI. Captus est Stephanus Rex Angliæ apud Lincolium in bello a Roberto Comite [Gloucestriæ].

MCXLIV. Reddita est turris Rotomagensis Gaufredo Comiti Andegavensi; et exinde factus est Comes Normanniæ.

MCXLV. Cœperunt viri et mulieres humeris carros onustos lapidibus et aliâ materiâ, humiliter et cum magna devotione ad opus Ecclesiæ trahere : et ibi eveniebant multa miracula.

MCXLVII. Perrexit Conradus Imperator Alamannorum et Ludovicus Rex Francorum, et socii eorum Hierusalem : ubi parùm, vel nihil profecerunt.

MCXLIX. Obiit Bernardus Abbas Montis : et successit ei Gaufredus Monachus
B ejusdem loci, qui sequenti anno mortuus est. De discordia (*a*), quæ fuit inter Ricardum de Musca et Robertum Harditum , propter Abbatiam Montis, nihil attinet dicere , nisi quia ipsi et Ricardus Abrincensis Episcopus in itinere Romæ obierunt.

MCLI. Obiit Gaufredus Dux Normannorum et Comes Andegavorum : et successit ei Henricus filius ejus , natus ex Mathilde Imperatrice filia primi Henrici Regis Angliæ.

MCLIII. Concordati sunt Stephanus Rex Angliæ, et Henricus cognatus ejus Dux Normannorum.

MCLIV. Mense Maio VI. Kal. Junii, feriâ V. infra octavas Pentecostes, electus est Robertus (*b*) de Torinneio Prior claustralis Becci ad regimen Ecclesiæ sancti Michaelis ab omni Conventu. Eodem anno obiit Stephanus Rex Anglorum :
C successit ei Henricus II Dux Normannorum.

(*a*) Anno MCLII. *Mortuo Gaufrido Abbate , ad instantiam Richardi Abrincensis Episcopi cognati sui, Richardus de Musca, Monachus hujus loci, electus fuit Abbas : et quia absque scientia et assensu Principis facta fuerat electio, Richardus ille non solùm de Abbatia, sed de tota terra Ducis Henrici eliminatus est ; et omnis dispensatio Monasterii per tres laïcos, qui sibi invicem successerunt, per duos annos et dimidium facta est. Tandem Monachi cassaverunt dictam electionem, et Robertum Cellerarium Fiscannensem , cognomento Harditum, nec Clericum, nec laïcum, suggestione Rainaldi de S. Valerico, assensu Ducis Henrici , elegerunt. Unde Richardus de Musca adiit Papam Eugenium, cujus præcepto Richardus Abrincensis Episcopus benedixit prædictum Richardum Abbatem in Ecclesia S. Andreæ : cui benedictioni nullus Monachorum Montis interfuit, excepto uno qui, relicto Conventu, illum comitabatur. Tandem missis Monachis Romam pro utraque parte, uterque scilicet Richardus de Musca et Robertus Harditi, et etiam Richardus Episcopus Abrincensis eos subsecuti sunt, et infra breve spatium peregrè obierunt, scilicet anno* 1153. *Istos duos in catalogo non enumero, quia nec in Ecclesia, nec in refectorio Abbatis officio unquam usi sunt.* Ibid.

(*b*) *Plurima bona operatus est , et fuit custos castelli de Ponte-Ursonis. Obiit* 1186. Ibid.

D

EX BREVI CHRONICO (*a*) UTICENSIS COENOBII

IN MONASTERIO GASTINENSI CONTINUATO.

Ex Ms. Cod. S. Genovefæ Parisiensis. n° 2418.

ANNO MLXIII. dedicatio S. Mariæ Rotomagi.

MLXV. Obiit Eduardus Rex Angliæ. Cometa apparuit.

MLXVI. Willelmus Dux Normanniæ cum Procerum multitudine mare transiit, et II. Idus Octobris Heroldum Regem cum sua gente subjugavit, et die Natalis Christi elevatus est in Regem apud Londonias. Hic præcepit ne quis
E hominum aliquem assaliret pro morte sui cujuslibet parentis , nisi patrem aut filium interfectores scilicet interfecissent.

MLXXXI. Ventus vehemens nocte Natalis.

MLXXXIV. * Obiit nobilissima Mathildis Anglorum Regina.

MLXXXVII. Obiit ob iram prædictus Willelmus Rex Angliæ , Duxque Normanniæ. * *Cor.* MLXXXIII.

[MXCV.] In hoc anno Urbanus Papa apud Clarummontem ingens Concilium tenuit, et iter in Jerusalem contra Paganos inire Christianos admonuit. Tunc fames magna fuit.

(*a*) Præfigitur chronicon istud tractatui Alperici de Computo ; initium ducit ab ortu Christi , extenditurque ad an. 1226. Est autem Gastinense Cœnobium , vulgò *Gastines*, Abbatia Canonicorum Regularium in Diœcesi Turonensi.

MXCVIII. Cœlum ardere visum est v. Kal. Octobris. Die Natalis sol in nigredinem versus est. A

MXCIX. Jerusalem capta est a Christianis.

MC. Willelmus-Rufus Rex Anglorum in venatu sagittâ percussus est, et Henricus ejus frater successit.

MCVI. Bellum Tenerchebraicum, ubi ipse Rex [Henricus] Robertum fratrem suum cepit, et Goiffredus-Martellus Comes Andegavensis occisus est (*a*).

MCIX. Hoc anno et duobus aliis sequentibus ingens fames in Galliis facta est.

MCX. Cometæ visæ sunt a IV. Idus Junii usque II. Kal. Julii. Helias Comes Andegavensis * obiit.

* *Leg.* Cenomannensis.

MCXI. Buamundus obiit. Karolus [-Henricus] Imperator Papam cepit.

MCXII. * Robertus de Belismo captus est.

* *Corr.* MCXIII.

MCXVIII. Ventus vehemens in Vigilia Natalis Domini, et in hoc anno natali S. Thomæ [Cantuariensis] Henricus, XII. Kal. Septembris, Ludovicum turpiter fugavit (*b*). B

MCXIX. Concordia duorum Regum Henrici et Ludovici. Dum Rex Angliæ in Angliam rediret, Willelmus et Ricardus filii ejus, VIII. Kal. Decembris * naufragio perierunt.

* An. 1120.

MCXXX. * Balduinus Rex Jerusalem obiit, et Fulco Andegavensis successit.

* *Corr.* MCXXXI.

MCXXXV. Obiit Henricus Rex.

MCXXXVII. Garinus [Uticensis Abbas] obiit.

MCXL. Obiit Ricardus [Uticensis Abbas.]

MCXLII. Terræ motus circa Rotomagum.

MCL. Henricus tunc Dux Normanniæ factus est.

MCLI. Gaufredus Comes Andegavensis obiit. C

MCLII. Obiit Comes Theobaldus largus erogator.

MCLIV. Concordia Regum. Eodem anno [Henricus] Rex factus est Anglorum.

MCLXI. Apparuit luna rubea.

MCLXII. Fames dira fuit et mortalitas hominum.

MCLXIII. Fuit Concilium Turonis sub Alexandro Papa, tempore Ludovici Regis Galliæ et Henrici Regis Angliæ et Ducis Normanniæ et Aquitaniæ. Eodem tempore fuit Concilium Paviæ sub Octaviano Papa et sub Imperatore Alemanniæ, qui defendebat eum.

MCLXX. Coronatus est Henricus Junior in Anglia, vivente patre suo Henrico. Eodem anno interfectus est Archiepiscopus Cantuariensis. Et in partibus transmarinis circa proxima loca Jerusalem terræ motus factus est magnus, ita ut ruerent urbes et villæ circiter XXX. Pars etiam Antiochiæ cecidit. Ipso die circa horam tertiam sol obscuratus est. D

MCLXXI. Vigiliâ Apostolorum Simonis et Judæ cecidit nix, per octo dies operiens terram, quam subsecutus ventus vehemens, ipsam subter arbores [adunavit.]

MCLXXIII. Obiit Alanus primus Abbas hujus loci, [Gastinensis Cœnobii] cui successit Gaufredus. Eodem anno inquietavit Rex Henricus junior patrem, fretus Francorum auxilio.

MCLXXIV. Decessit Joscius Turonensis Archiepiscopus, cui successit Bartholomæus. Hoc anno facta est Regum concordia. Flumina Galliarum horribiliter creverunt, factumque divinâ virtute ut infans, cum Ligeris impetu in cunis descendens, incolumis inveniretur. Guarinus Abbas Pontiniacensis factus est Archiepiscopus Bituricensis. Obiit Amauricus Rex Jerusalem (*c*), cui successit filius suus Balduinus.

MCLXXV. Facta est in his partibus fames tam valida, ut vix posset annona pro aliquo pretio inveniri. E

MCLXXVIII. Factus est ventus vehementissimus.

MCLXXIX. adustione gelu pereunt vineæ et nuces. Eodem anno factum est Romæ Concilium magnum sub Papa Alexandro.

MCLXXX. Philippus, nepos Comitum Henrici et Theobaudi, vivente Ludovico patre suo, coronatus est (*d*). Hoc eodem anno mortuus est Ludovicus Rex pater ejus.

(*a*) Non apud Tenerchebraicum, sed in obsidione castri Candæ Gaufridus-Martellus hoc anno interfectus est.

(*b*) S. Thomas Cantuar. anno 1117, Decembris 21 die, natus est. Ludovicus verò VI anno 1119 ab Angliæ Rege apud Brennevillam fugatus est. Nam de hoc prælio hîc agitur.

(*c*) *Mortuus est* Amalricus *anno ab Incarnat. Domini* MCLXXIII, *quinto Idus Julii*, ex Willelmo Tyrio.

(*d*) Anno 1179 coronatus est Philippus II.

A

EX BREVI CHRONICO (a) GEMMETICENSI.

ANNO MLXII. obiit Abbas S. Wandregisili Gilbertus.

MLXVII. Kal. Julii Ecclesia Gemmeticensis dedicata est in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ a Maurilio Archiepiscopo et quatuor Episcopis, præsente Guillelmo Rege Anglorum, qui eidem Ecclesiæ Haringeiam insulam dedit, et per interventum Reginæ Ecclesiam Chuetoniæ.

MLXXIII. Obiit Rodbertus Gemmeticensis Abbas, cui successit Guntardus Monachus S. Wandregesili.

MLXXXIII. Obiit Mathildis nobilis Regina Anglorum, de cujus nobilitate
B largiflua multa apud nos habentur beneficia.

MXCV. Obiit Guntardus sanctus Abbas Gemmeticensis, Monachus S. Wandregisili, cui succedit Tancardus Fiscani Præpositus.

MCI. Tancardus per violentiam Gemmeticum reliquit; et succedit ei Abbas Ursus.

MCII. Hypapanti Domini et Septuagesima eodem die fuerunt.

MCVI. Moritur Henricus Imperator: succedit Carolus [-Henricus] filius ejus. Boamundus Rotomagum venit.

MCVII. Obiit Guillelmus Fiscannensis Abbas.

MCX. Obiit Guillelmus Rotomagensis Archiepiscopus. Succedit Goffridus Decanus Cenomannensis.

MCXVII. * Robertus de *Belesme* captus est a Rege Anglorum Henrico. * *Corr.* MCXIII.

C MCXIX. Henricus Rex Anglorum et filii ejus Willelmus et Robertus pugnaverunt contra Regem Francorum Philippum (b), quem postea porcus occidit, apud Noevinum * sive Branvillam in Vilcassino; et victi sunt Franci, et capti sunt multi Proceres eorum, et spolia multa. Rex tamen et Willelmus filius Roberti Ducis Nortmanniæ fugâ evaserunt. * *Leg.* Nogionem.

MCXXVII. Obiit Ursus Abbas Gemmeticensis, et succedit Guillelmus ejusdem loci Monachus.

MCXXIX. Obiit Goffridus Rotomagensis Archiepiscopus, cui successit Hugo Ambianensis Abbas Radingensis.

MCXLII. Obiit Guillelmus Abbas Gemmeticensis, cui successit Eustachius Prior ejusdem loci.

MCXLIII. Goffridus Comes Andegavensis, maritus filiæ Regis Henrici, quæ
D fuerat Imperatrix, Rotomagum cepit consensu civium.

MCLIII. Obiit Eustachius Gemmeticensis Abbas, XVIII. Kal. Januarii. Et eodem anno captus est Galerannus Comes Mellentinus a nepote suo Roberto de Monteforti

MCLIV. Petrus Monachus Cluniacensis factus est Abbas Gemmeticensis.

MCLXV. Obiit Hugo venerabilis Archiepiscopus Rotomagensis, cui succedit Rotrodus Ebroicensis Episcopus, et ipse venerabilis.

MCLXIX. Obiit Petrus Abbas Gemmeticensis, cui successit Rogerius Monachus Beccensis, Deo et Regibus et multis aliis carus. Et in diebus ejus multa bona provenerunt Gemmetico.

MCLXXI. In vigilia Assumptionis S. Mariæ quidam doctor divinarum et sæcularium litterarum, nomine Alexander, Monachum induit Gemmetico Monas-
E terio, cujus libri scholares, quos Monasterio contulit, ii sunt: *Exodus*, etc....

MCLXXVI. Obiit Rogerius Abbas Gemmeticensis, piæ memoriæ, XVII. Kal. Decembris....

MCLXXVII. Electus est Robertus Abbas Gemmeticensis, Monachus ejusdem loci Camerarius, mense Martio XII. Kal. Aprilis.

MCLXXVIII. Obiit Auffridus Abbas S. Vandregisili, vir sapiens et honestus.

(a) Exscriptum est istud Chronicon ex Ms. cod. Biblioth. Reginæ Sueciæ n° 322; extatque T. II. Miscellaneorum Durandi in Biblioth. Sangerman. Nonnulla ex eo jam edita sunt cum Chronico Rotomagensi in præcedentibus voluminibus ac præcipuè T. XI. pag. 386. Desinit autem an. 1213.

(b) Prælium istud inter Galliæ et Angliæ Reges, Ludovicum et Henricum, comitantibus hunc filiis suis Guillelmo-Adelino et Roberto, commissum est. Pugnasse autem in hoc certamine, imò vel huic interfuisse Philippum Ludovici filium vix trimulum, utpotè natum, ex Chronicis Sandionysianis, anno 1116 Augusti die 29, quis in animum induxerit?

EX CHRONICO (a) LYRENSI

Inter schedas nostræ Bibliothecæ Sangermanensis.

ANNO MLXXII. Willelmus filius Osberni fuit interfectus a Roberto *Frison* die Dominicâ Septuagesimæ, et sepultus apud Cormelias (*b*). Quo mortuo, Willelmus Rex distribuit hæreditatem ejus duobus filiis suis, scilicet majori natu Britolium et Paceium et alia patris jura in Normannia; Rogerio verò juniori Comitatum in Herefordia, et cætera patris jura in Anglia.

MLXXX. Factum est Concilium apud Lillebonam in præsentia Willelmi Ducis primi Regis Anglorum coram Archiepiscopo Rotomagensi et Episcopis et Abbatibus et aliis Consulibus et cunctis Normanniæ Principibus, ubi multa utilia instituta sunt, quæ servantur, maximè in Normannia.

[MLXXXVII. Obiit Robertus *Wichart* (*c*).

MXCVIII. Cœnobium Cisterciense incipitur, principium et origo Ordinis dealbati.]

Willelmus filius Willelmi filii Osberni post varios eventus, hoc anno ab Incarnat. Dom. MXCVIII. apud Beccum v. Idus Januarii obiit, et in claustro Lirensis Cœnobii, quod in proprio fundo pater ejus construxerat, quiescit, ejusque honorem [Britolium] Eustachius filius ejus obtinuit; cui Rex Henricus Julianam filiam suam in conjugium sociavit. Quibusdam autem simultatibus inter illos exortis, Henricus Rex abstulit ei prædictum honorem, et Radulfo de *Wadier* * tribuit: ac postmodùm Roberto filio Comitis de Mellento, cui idem Rex primò dederat Comitatum Leicestriæ, et cum prædicti Radulfi filia nomine Amicia, totum honorem tradidit et donavit.

* sive *Guader*.

[Anno MXCIX. Capta est Jerusalem a Christianis, et factus est Rex Godefridus de *Bullion*.

Anno MCV. * Factum est bellum apud *Teuthebrai*, et captus est Robertus Dux Normanniæ a fratre suo Henrico Rege Anglorum.]

* Corr. MCVI.

Anno Domini MCLIII. mortuo Willelmo de Paceio absque liberis, redditum est castrum Roberto filio Roberti Comitis Leicestriæ, quia pertinebat ad honorem Britolii, unde erat ille legitimus hæres ex parte matris.

Anno MCLXXX. * Philippus filius Ludovici Regis fuit coronatus in Regem a Willelmo Remensi Archiepiscopo in festivitate Omnium Sanctorum.

* Corr. MCLXXIX.

(*a*) Extat brevius ejusdem Monasterii Chronicon apud Martenium T. III. Anecdot. col 1432, quod huic nostro inseruimus uncinis inclusum. Utriusque porrò jam partem edidimus Tom. XI. pag. 366.

(*b*) Guillelmi filii Osberni sequens legitur elogium inter instrumenta Galliæ Christianæ T. XI. p. 123 : « Fuit iste Willermus magnæ nobilitatis » et strenuæ virtutis, cognatus Ducis, filius Os» berni Procuratoris Principalis domûs, filii » Herfasti Junioris [*lege* Gunnoris] Comitissæ » fratris, et Ducem Willermum præ cæteris vir» tute strenuâ et consilio prudenti juvit : de quo » refertur quòd in expeditione Danfronti, cùm » adversùs Gaufridum-Martellum bellum a Duce » pararetur, et exercitus sibi invicem die crastinâ » essent conflicturi, missus sit speculatum cum » Rogero de Montegomerici, qui mentem quo» que hostis arrogantissimam perdiscerent ex col» loquio ipsius, et hostis equum domino suo, » vestitum et arma præsignarent. Imitatus est » dominum suum Ducem in quamplurimis stre» nuitatibus, et præcipuè in hoc, quòd sicut » Dux duo Cœnobia constituit in honorem S. » Mariæ apud Cadomum, ita et ipse in proprio » fundo duo condidit Cœnobia in honorem S. » Mariæ, unum apud Liram, ubi Adelicia uxor » ejus, Rogerii de Toenio filia, tumulata quiescit, » alterum apud Cormelias, ubi ipse humatus est ».

(*c*) Robertus Wiscardus, Apuliæ Dux, de quo hîc sermo, anno 1085, die Julii 17 rebus humanis exemptus est.

EX CHRONICO S. TAURINI EBROICENSIS.

Ex Ms. Cod. Regiæ Biblioth. Parisiensis n° 4861.

ANNO MLXIII. Alexander Papa (*a*). Cenomannis subjugata est a Normannis.

MLXV. Obiit S. Edwardus Rex Anglorum; succedit Heraldus.

MLXVI. Willelmus Dux Normannorum, subjugatâ sibi Angliâ et occiso Heraldo Rege, cœpit regnare.

MLXVII. Maurilius Archiepiscopus Rotomagensis obiit: successit Joannes.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum.

(*a*) Biennio anterior est Alexandri electio.

MLXXXIX.

A MLXXXVI. * Obiit Willelmus Rex qui Angliam acquisivit : successit Willelmus filius ejus. * Corr. MLXXXVII.

MLXXXIX. Urbanus Papa Cluniacensis Monachus sedit annis XI. mensibus V. diebus XVIII.

MXC. Hoc anno venerunt Monachi de Caritate Bermundesiam.

MXCIII. Constitutio * S. Fidis Longevillæ. * Id est, Constructio.

MXCVI. Expeditio Jerosolymitana prima.

MXCIX. Capta est Jerusalem a Christianis Idibus Julii.

MCIV. Rodbertus Dux Normannorum rediit a Jerusalem, intravit Angliam, volens eam acquirere (a).

MCV. * Dedicatio de Caritate a Paschali Papa, VII. Idus Martii. * Corr. MCVII.

MCVI. Henricus Rex Anglorum cepit Robertum fratrem suum.

B MCVIII. Obiit Philippus Rex Francorum : successit Ludovicus filius ejus.

MCIX. Obiit Magister Anselmus Archiepiscopus Cantuariensis.

MCXVI. Willelmus Comes Nivernensis captus est.

MCXIX. * Filii Regis Henrici et filia submersi sunt. * Corr. MCXX.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex Francorum : successit Ludovicus filius ejus.

MCXLI. Captus est Rex Stephanus, et liberatus per Henricum Episcopum Wintoniensem fratrem suum.

MCXLVI. Hoc anno incepit secunda motio in Jerusalem.

MLXCVII. Obiit Willelmus Comes Nivernensis.

MCLI. Obiit Gaufredus Comes Andegavensis. Fames valida, XL. solidis mensura annonæ.

MCLVIII. (b) Ludovicus Rex Franciæ dedit filiam suam [Margaretam] Henrico

C filio Regis Angliæ.

MCLXIV. * Concilium Turonense celebratur. * Corr. MCLXIII.

MCLXV. Philippus filius Regis Ludovici natus est. Obiit Comes Galterus *Giffart*.

MCLXIX. Fundata est Ecclesia S. Mariæ de Valentiis [*Leg.* de Valmonte.]

MCLXXI. S. Thomas Cantuariensis Archiepisc. Martyr migravit ad Christum.

MCLXXVII. Obiit Nicolaus de Estotevilla.

MCLXXVIII. Hoc tempore surrexit quidam Magister Arnaudus nomine, Magistri Petri Abelardi discipulus, qui multa contra Romanam Ecclesiam prædicabat. Propter quod eum Fredericus Imperator fecit comburi (c).

MCLXXIX. Generale Concilium ab Alexandro Papa.

MCLXXX. Obiit Ludovicus Rex Francorum ; successit Philippus filius ejus.

D (a) Robertus anno 1100 e Palestina reversus, sequenti in Angliam trajecit.

(b) De hoc quidem matrimonio tractatum anno 1158 ; at illud nonnisi post annum sequentem ratum habitum est.

(c) Anno 1155 Arnaudus combustus est.

EX CHRONICO (a) FISCANENSI

Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Mss. librorum pag. 326.

ANNO MLXXVIII. Obiit Joannes Abbas Fiscampi ; succedit (b) Willelmus Abbas tertius.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum, uxor Willermi Regis, filia

E Balduini Comitis Flandriæ.

MLXXXVII. Obiit Willermus Rex, qui Angliam acquisivit ; succedit Willermus filius ejus.

MXC. Venerunt Monachi de Caritate *** [Bermundesiam.]

MXCIII. Constructio sanctæ Fidei Longævillæ.

MXCIX. Capta est Jerusalem. Obiit (c) Willermus Junior ; succedit Henricus.

MCIV. * Venit Robertus Dux in Angliam, volens eam sibi acquirere. * Corr. MCI.

MCV. * Dedicatio de Caritate a Paschali Papa, VII. Idus Martii. * Corr MCVII.

(a) Vide quæ jam superiùs edita sunt Tom. XI. pag. 363.

(b) « Willermus (*la Pucelle*) Bajocensis Diœcesis, » Bajocensis Archidiaconus, postea Cadomi Mo- » nachus, tum Abbas Fiscanensis electione Guil- » lelmi Regis, maximam Ecclesiæ partem com- » plevit. Præfuit annis XXIX. » *Ex catalogo Abbatum Fiscanensium apud eumdem Labbeum ibid. p.* 328.

(c) Anno tantùm sequenti Willelmus vitæ finem imposuit.

MCVI. Henricus Rex Anglorum cepit Robertum Ducem fratrem suum. A
MCVIII. Obiit Philippus Rex Franciæ ; succedit Ludovicus filius ejus.
MCXVI. Willelmus Comes Nivernensis captus est.
MCXX. Redeunte Rege Henrico in Angliam, Willermus filius ejus cum electa Nobilitate militum submersus est in mari.
MCXXVII. Gaufridus Comes Andegavensis duxit (a) Imperatricem Mathildem.
MCXXVIII. Obiit Willermus Normannus Comes Flandriæ, et Gaufredus Rotomagensis Archiepiscopus : succedit Hugo.
MCXXX. Henricus factus est Wintoniensis Episcopus.
MCXXXI. Dedicatio Ecclesiæ Cluniacensis ab Innocentio Papa II.
MCXXXIII. Natus est Henricus primogenitus Gaufridi Comitis et Mathildis Imperatricis, mense Martio.
MCXXXIV. Obiit Robertus *Cortehuse*, frater Regis Henrici, apud Glocestriam. B
MCXXXV. Obiit Henricus Rex Anglorum ; succedit Stephanus nepos ejus.
MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex Francorum ; succedit Ludovicus filius ejus.
MCXXXIX. Mathildis Imperatrix venit in Angliam cum fratre suo Roberto Comite Glocestriæ.
* *Leg.* IV. Nonas. MCXLI. Captus est Rex Stephanus IV. Kal. * Februarii et Kal. Novembris liberatus est per Henricum fratrem suum Wintoniensem Episcopum.
MCXLIV. Crucifixus est puer quidam a Judæis apud Norvicum.
MCXLVII. Obiit Willermus Comes Nivernensis.
MCLI. Obiit Gaufredus Comes Andegavensis.
MCLIII. Obiit (b) Comes [Campaniæ] Theobaldus.
MCLIV. Obiit Stephanus Rex Anglorum ; succedit Henricus filius Mathildis Imperatricis, filiæ Regis Henrici. C
MCLVII. Henricus Rex duxit exercitum in *Gravelinges*.
MCLVIII. Rex Franciæ dedit [Margaritam] filiam suam Henrico filio Regis Angliæ.
MCLIX. Henricus Rex duxit exercitum ad Tolosam.
MCLX. Maria Abbatissa filia Regis Stephani nupsit Matthæo Comiti Boloniæ.
MCLXII. Thomas Cancellarius consecratus est Archiepiscopus Cantuariensis.
MCLXIII. Dominicâ primâ post Pentecosten Turonis Concilium celebratur ab Alexandro Papa.
MCLXIV. S. Thomas subiit exilium.
MCLXV. Natus est Philippus filius Regis Ludovici.
MCLXVII. Mathildis filia Regis [Angliæ Henrici] nupsit Henrico Duci Saxoniæ.
MCLXIX. Fundata est Abbatia S. Mariæ de *Walemont* a Nicolao de Stotevilla. D
MCLXXI. Henricus primogenitus Henrici Regis coronatus est a Rogerio Eboracensi Archiepiscopo.
MCLXXI. (c) S. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus migrat ad Christum.
MCLXXII. Obiit (d) Henricus Wintoniensis Episcopus : et Rex transfretavit in Hiberniam post festum S. Michaelis.
MCLXXXIII. Reversus est (e) Rex de Hibernia ; et transfretavit in Normanniam. Dedicatio Ecclesiæ de *Wallemont*.
MCLXXIV. Rex Scotiæ captus est.
* *Corr.* MCLXXIV. MCLXXV. * Ludovicus Rex et Henricus Juvenis Rex obsederunt Rotomagum cum Nobilitate Francorum.
MCLXXVI. Facta est pax inter Regem et filios suos. (f)
MCLXXIX. Ludovicus Rex venit ad S. Thomam [in Angliam] : et coronatus E est Philippus filius ejus. Fit nova moneta in Anglia.
MCLXXX. Obiit Ludovicus Rex Francorum ; succedit Philippus filius ejus.

(a) Hoc est, ut videtur, desponsavit.
(b) Auctores coævi Theobaldi mortem anno præcedenti affigunt.
(c) Obiit Thomas IV. Kal. Januarii anno 1170 qui numerabatur annus 1171, ab iis qui annum a Nativitate Christi inchoabant.
(d) Anno præcedenti mortuus est Henricus. Hoc anno etiam facta est expeditio Henrici Regis in Hiberniam.
(e) Hæc ad annum 1172 referenda.
(f) Anno 1174, Henricus Angliæ Rex pacem jam pepigerat cum Rege Francorum, et cum filiis reconciliatus fuerat.

A

EX CHRONICO S. STEPHANI CADOMENSIS (a).

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Normanniæ, pag. 1018.

ANNO MLXXXII. In Normannia et Francia mortalitas hominum fuit.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Anglorum nobilis Regina, ex cujus nobilitate largiflua multa apud nos habentur beneficia.

MLXXXVII. Obiit Guillelmus Rex Anglorum et Dux Normannorum, cujus amor et justitia tantùm viguit in Ecclesia, quòd eamdem ***, et Deo serviret in continua pace atque concordia.

B MLXXXIX. Obiit Lanfrancus [Archiepiscopus Cantuar.] primus Abbas Cadomi.

MXCI. Magna siccitas gramina terræ perussit, segetes et legumina læsit: quibus pereuntibus, maxima fames successit (b).

MXCVI. Perrexit Comes Normannorum Robertus in Hierusalem, et multi alii.

MXCIX. Capta est Hierusalem a peregrinis XV. mensis Julii. Ab hac verò die computatis XX. diebus, inventa est Crux a supradictis peregrinis, videlicet II. Nonas Augusti.

MC. Occisus est casu sagittâ in Nova foresta Willelmus Rex Rufus Anglorum, filius illius Willelmi qui ipsam terram conquisivit. Cui successit frater ejus Henricus. In hoc ipso anno, antequam hoc evenisset de Rege, cœpit sanguis de quodam fonte decurrere in ipsa Anglia, et multa alia signa evenerunt.

C MCI. Obiit Gislebertus Abbas et Monachus S. Stephani Cadomi.

MCV. Captus est Robertus Dux Normannorum.

MCVI. Apparuit stella perlongum ex se emittens radium, mense Februarii. Hoc ipso anno obiit Henricus Imperator Alamanniæ, cui successit filius ejus Henricus. Hoc ipso anno bellum commisit apud *Tonneschebray* Henricus Rex Anglorum contra fratrem suum (c) Robertum Ducem Normannorum. Hoc ipso anno obiit Hugo Lugdunensis Archiepiscopus, Apostolicæ sedis Legatus.

MCVII. Obierunt Robertus Abbas Cadomensis, et Willelmus Abbas Fiscanensis.

MCVIII. Obiit Philippus Rex Francorum, cui succedit Ludovicus filius ejus. Hoc tempore in Vigilia Nativitatis Domini fuit ventus vehemens (d), arbores et multa ædificia prosternens....

D MCX. Obiit Willelmus Rotomagensis Archiepiscopus, Abbas et Monachus S. Stephani Cadomi. Hoc tempore (e) vicesimo die mensis Augusti, in quadam campi planitie *, quæ sita est inter Andeleium et Nogionem, factum est prælium inter Ludovicum Regem Francorum et Henricum Regem Anglorum : ubi Normanni Francos fugaverunt, et Guillelmum-Clitonem, postea Flandriæ Comitem, abire et fugere permiserunt.

* *Brenneville.*

[MCXVIII. Obiit Paschalis Papa.

MCXIX. Obiit Gelasius Papa, cui successit Calixtus.]

MCXX. Henricus Rex, pace factâ, in Normanniam venit.

MCXXII. Apud Hispanias factum est gravissimum prælium inter duos Reges Sarracenorum, missos a Rege Alis Africanorum, et Regem Aragonum nomine Ildefonsum : ubi omnis Christianorum exercitus aut est captus, aut occisus præter E Regem, qui.... vix de prælio penè solus elapsus est. Sed statim cum Roberto cognomine *Bordet*, et magno exercitu Francorum, qui properabat in ejus adjutorium, ad prælium reversus est ; et universa multitudo Paganorum cum Regibus eorum, Deo juvante, occisa est : et captivos qui erant in duabus navibus liberaverunt, ipsasque naves capitibus plenas occisorum per quosdam Paganos, quibus hac de causa pepercerunt, ad Regem Alis trans mare in Africam miserunt (f). Post paucos dies Ildefonsus Rex, senio et laboribus fractus, ad

(a) Contulimus cum Chronico S. Stephani Cadomensis, a Durando descripto ex Ms. codice 175 Serenissimæ Reginæ Sueciæ in Vaticana Bibliotheca servato, ex quo descripsimus ea quæ ansulis includimus. Vide Tomi XI. hujusce collectionis paginam 379.

(b) Ms. cod. R. S. *Anno* MXC. *magna siccitas fuit.*

(c) Anno præcedenti captus dicitur Robertus. Error sanè corrigendus.

(d) Codex Ms. Reginæ Sueciæ id assignat anno 1110.

(e) Hæc et quæ sequuntur in Ms. aliâ manu addita sunt, pertinentque ad annum 1119.

(f) Neque anno 1122 prælium Fragense, de quo

extremum venit, et post acceptam a Deo victoriam, gaudens finem vitæ accepit : cui frater ejus nomine Remigius, de Monasterio ubi erat Monachus, quia alium hæredem non habebat, extractus, in regno successit. Eodem tempore Navares Garsirium elegerunt, et super se Regem constituerunt. Prædictus verò Robertus tunc temporis Terraconensem provinciam regebat, et fortiter eam a Paganis defendebat. A

* Ramirez.

MCXXVI. Obiit Cecilia [Cadomensis] Abbatissa, Willelmi Regis filia.

MCXXVIII. Obiit Willelmus Comes Flandriæ. Eodem tempore magnam multitudinem virorum et mulierum mortalitas, sacer ignis, quædam pestilentia flegmatica, maximè in pago Carnotensi prostravit (*a*). Sed B. Dei genitrix apud Carnotum in Ecclesia sua multotiens visibiliter apparuit, et multos infirmos (*b*) sanavit.

MCXXXIV. Obiit Robertus Comes Normannorum, scilicet XXIX anno ex quo captus fuerat. B

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Anglorum IV. Nonas Decembris; cujus tempore pax fuit in Anglia. Cui successit Stephanus Comes Moritonii, sororis suæ filius.

MCXXXVII. Fuit siccitas magna, in tantùm ut flumina, fontes et putei siccarentur.

MCXL. Obiit Eudo Abbas Cadomensis.

MCXLI. IV. Nonas Februarii captus est Stephanus Rex Angliæ in bello a Roberto Comite Glocestriæ, et multi alii. Eodem anno obsedit eumdem Comitem Episcopus Wintoniensis in ipsa Wintonia, et cepit eum : quo facto, Regem reddidit, et ipse liber evasit.

[MCXLIII. Fames valida, et mortalitas hominum.

MCXLIV. Fuit ventus magnus.] Et eodem anno subjugata est Normannia Gaufrido Andegavensi Comiti, redditâ ei civitate Rotomagensi. C

* Corr. MCXLVII.

MCXLVIII. * Ludovicus Rex Franciæ perrexit in Hierusalem, et multi alii per terram et per mare.

[MCXLIX. Hyems fortis.]

MCL. Henricus, nepos Regis Henrici, suscepit Ducatum Normanniæ. Hoc anno obiit Gaufridus Comes Andegavis (*c*).

MCLI. Obiit Adamus Abbas hujus Monasterii (*d*).

MCLIV. Obiit Stephanus Rex Anglorum, cui successit Henricus nepos Regis Henrici, filius Comitis Andegavensis.

MCLV. Natus est Henricus filius Regis Henrici.

MCLVI. Obiit Petrus Abbas hujus Monasterii.

MCLVII. Natus est Ricardus filius Henrici Regis Anglorum. D

MCLVIII. Natus est Gaufridus filius Henrici Regis Anglorum.

MCLXII. Fames valida fuit et penuria victûs, in quo plures fame perierunt. Nam unus sextarius hordei vendebatur XIII. solidis Cenomannensibus.

MCLXIII. Obiit Philippus [*d'Harcourt*] Episcopus [Bajocensis].

MCLXVII. Obiit Mathildis Imperatrix, filia Regis Henrici, et mater Junioris Henrici Regis. Eodem anno subjugavit sibi Rex Henricus totam Britanniam (*e*).

MCLXX. Henricus Rex transfretans in Angliam, maximam tempestatem passus est in mari. Eodem anno, interveniente Papâ Alexandro, concordatus est cum Rege Henrico Thomas Cantuariensis Archiepiscopus; sed eodem anno a quibusdam militibus interfectus est. Hoc ipso anno, concedente Papâ Alexandro, unctus est in Regem ab Archiepiscopo Eboracensi Henricus filius Regis Henrici.

MCLXXIV. Rex Franciæ Ludovicus obsedit urbem Rotomagensem cum exercitu valido (*f*). E

MCLXXIX. Obiit [*g*) Willelmus II. Abbas Cadomi.

hic sermo, commissum est, neque in eo victor Ildefonsus seu Alphonsus extitit. Quippe datum illud fuisse anno 1134, 17 die mensis Junii, atque ex eo, cæsis copiis suis, Alphonsum vix cum decem militibus evasisse, tantùmque mœroris hanc illi cladem attulisse, ut morbo exinde contracto, VII. Idus Septembris anni ejusdem supremum diem obierit, probat Pagius ad hunc an. nn. XXVIII. et XXIX. quem consule, si placet.

(*a*) Ms. Reginæ Sueciæ, hæc, præter mortem Guillelmi, anno 1120 acta refert.

(*b*) Idem addit : *Et maximè ardentes sacris vestimentis suis tetigit, et eos ab omni infirmitate sanavit.*

(*c*) Anno sequenti Gaufridus obiit.

(*d*) Ms. addit : *De Cadomo, et tempestas aquæ valida fuit.*

(*e*) Ms. cod. Reg. Suec. factum illud postremum rejicit ad annum sequentem.

(*f*) Ms. Cod. obsidionem hanc retrahit in annum præcedentem. Porrò quæ sequuntur in laudato cod. ab alio Auctore sunt addita.

(*g*) Id. mortem hanc anno 1180 collocat.

A

EX CHRONICO SAVIGNIACENSI.

Apud Baluzium Tom. II. Miscellaneorum pag. 314.

ANNO MCXII. B. Vitalis Eremita, optimus seminiverbius, in confinio Normanniæ et minoris Britanniæ ædificavit Monasterium istud, quod dicitur Savigniacum. Hic beatus vir modernas institutiones in aliquibus Cisterciensibus similes Monachis suis imposuit, virtutibus et miraculis claruit.

MCXXII. Obiit Pater noster D. Vitalis Abbas et fundator hujus sacri Cœnobii, XVI. Kal. Octobris.

B MCXXVIII. Redonis civitas cum suburbanis omnibus penè penitùs conflagravit.

MCXXXIII. Eclipsis solis IV. Nonas Augusti.

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Anglorum et dominus Normannorum: cui successit Stephanus nepos ejus, qui tunc Comes Moritonii et Boloniæ erat.

MCXXXVIII. Obiit D. Gaufridus hujus loci Abbas secundus (*a*) VIII. Idus Julii.

MCXLI. IV. Nonas Februarii captus est Stephanus Rex a Roberto Comite Glocestriæ, itemque liberatus a burgensibus Londoniæ.

MCXLVII. Ludovicus Rex Francorum pergit Jerosolymam.

MCLI. Mense Septembri obiit Gaufredus dominus Normannorum et Consul Andegavorum.

MCLIII. Obiit Eugenius Papa III.

MCLIV. Mense Novembri obiit Stephanus [Rex Angliæ]: succedit filius filiæ C Henricus, nepos Henrici primi.

MCLV. Obiit Anastasius Papa.

MCLVIII. Obiit apud Claramvallem V. Idus Septembris domnus Serlo, qui fuerat Abbas Savigneii, vir vitâ et sermone atque Scripturarum scientiâ conspicuus (*b*).

MCLXXI. (*c*) Occisus est sanctus Thomas.

MCLXXII. Facta est concordia de morte sancti Thomæ.

MCLXXIII. II. Kal. Maii obiit domnus Haino de *Landachop*.

Tres filii Henrici Regis consilio Alienor matris suæ recesserunt ab eo, et adhæserunt Regi Galliæ.

Facta est secunda [obsidio] Filgeriarum a Rege Henrico, et Radulfus de Filgeriis et multi nobiles *** Doli capti sunt.

D Hoc anno mortuus est Robertus de Vitreio tertius in festo hyemali S. Martini.

Eodem anno cœperunt ædificare novam Ecclesiam de Savigneio Joslenus Abbas et Monachi.

MCLXXVIII. Rigor algoris et nivium arbusta et annosas vites perussit.

MCLXXIX. Philippus Rex Francorum coronatus est, vivente et incolumi Rege Lodovico patre suo.

(*a*) *Vir* (ut legitur ibidem in serie Abbatum Savignei) *admodùm litteratus et in religione fervens, generis nobilitate pollens, sed vitæ sanctitate excellens... qui Abbatiæ Savigniacensi præfut annis* XVI.

(*b*) *Hic, quia pro velle suo non ei obtemperaverant Monasteria sibi subdita, Cisterciensi Ordini se dedit, in manus videlicet B. Bernardi tunc temporis Abbatis Clarevallensis ; et in continenti concessus est ei Prioratus omnium Abbatum Ordinis per D. Cisterciensem et quatuor primos Abbates.* Ibid. in serie Abbatum.

(*c*) A Nativitate Domini inchoato.

E

EX CHRONICO MORTUI - MARIS

Ab an. MCXIII. ad an. MCCXXXIV.

Apud Marten. Tom. III. Thesauri Anecdot. Col. 1438.

ANNO MCXIII. Dominus Sigebertus venerabilis Monachus Gemblacensis Cœnobii, vir in omni scientiâ litterarum incomparabilis ingenii, descriptor in hoc libro præcedentium temporum, III. Nonas Octobris obiit, et suis gravissimum mœrorem absentiæ suæ reliquit.

MCXIV. Defuncto Monacho Sigeberto, nos amodò nostrorum annorum tempora computabimus. A

MCXV. Cœnobium Claræ-vallis fundatur sub primo Abbate Bernardo viro sancto. Domnus Yvo Carnotensis Episcopus obiit.

MCXVI. In suburbio Antiochiæ noctu terra dehiscens domos cum habitatoribus absorbuit.

MCXVII. Terræ motus accidit adeò validus, ut quarumdam urbium partes subrueret.

MCXVIII. Gelasius Romanæ Ecclesiæ CLXV. præsidet.

MCXIX. Calixtus Romanæ Ecclesiæ CLXVI. præsidet. Hoc anno pugnavit Henricus Rex Anglorum contra Ludovicum Regem Franciæ inter Andeleium et Nonjeium, in quo bello fugit ipse Rex Ludovicus, captique sunt ibi penè omnes Franciæ Proceres et Optimates. B

MCXXII. Terræ motus in Adventu Domini IV. Idus Decembris factus est.

MCXXIII. Henrico Imperatori Lotharius succedit (*a*). Turonis, ortâ seditione inter Clericos et laïcos, Ecclesia S. Martini arsit.

MCXXIV. Christiani cum Sarracenis pugnant inter Jerusalem et Ascalonem, et vincunt.

* Corr. MCXXIV. MCXXV. * Honorius Romanæ Ecclesiæ CLXVII. præsidet. Tyrus capta est.

MCXXVI. Hyems asperrima et fames valida. In Hasbania monstrum nascitur, antè homo, et retrò canis.

MCXXVII. Karolus Comes Flandriarum quorumdam Procerum suorum proditione Brugis in Ecclesia orans occisus est.

MCXXVIII. Suessione in Ecclesia B. Mariæ Virginis divina coruscant miracula. Gaufridus Rotomagensis Archiepiscopus obiit, Hugo Abbas de Radingiis succedit. C

MCXXIX. Innocentius Romanæ Ecclesiæ CLXVIII. præsidet. (*b*). Cœnobium Ursicampi fundatum est.

MCXXX. Cœnobium apud Bellum-montem fundatum est sub Abbate primo Alexandro a venerabili viro Roberto de *Candos* (*c*). Hoc idem nunc dicitur Mortuum-Mare.

MCXXXI. Synodus magna Remis celebratur a Papa Innocentio, et Ludovicus Junior in Regem benedicitur.

MCXXXII. Eclipsis solis IV. Nonas Augusti.

MCXXXIII. Mortuo Lothario, succedit Conradus (*d*) nepos Henrici superioris. Bernardus primus Abbas Claræ-vallis et Malachias Episcopus Hyberniensis clarent doctrinâ, sanctitate et miraculorum gloriâ. D

MCXXXIV. Abbas Alexander cum omni suo conventu, annuente Rege Henrico, venit in forestam de *Leons* et in eremitorio quod dicebatur Mortuum-Mare, ædificavit Monasterium suum.

MCXXXV. [Henricus] Rex obiit IV. Nonas Decembris, successit Stephanus nepos ejus, VIII. Kal. Januarii.

MCXXXVII. Abbas Alexander domum Mortui-Maris conjunxit Ordini Cisterciensi, et Walerannus Abbas Ursicampi suscepit eam in filiam, et Monachos suos transmisit.

* Corr. MCXXXVII. MCXXXVIII. * Ludovicus Francorum Rex obiit, cui filius Ludovicus, quem ipse adhuc vivens a Papa Innocentio Remis ante aliquot annos consecrari fecerat, in regnum succedit. Abbas Alexander Abbatis curam dimisit; cui succedit Adam quondam Prior Ursicampi. E

MCXLI. Anglia fame et gladio atteritur, Principibus terræ inter se discordantibus.

MCXLIII. Cœlestinus Romanus Ecclesiæ CLXIX. præsidet.

(*a*) Henrico V. Imperatori, anno 1125 die 23 Maii vitâ functo, suffectus est Lotharius Augusti sequentis penultimâ die.

(*b*) Innocentius II. anno 1130 a Januarii Kal. inchoato, Februarii die 14 vel 15 in Romanum Pontificem electus est.

(*c*) De fundatione Mortui-Maris hæc habet vetus codex Ms. ejusdem Monasterii : « Robertus » de *Candos* Gisortii Castellanus, et Isabella uxor » ejus, Walteri Giffardi Longævillæ Comitis soror, extruxerunt Monasterium B. Virginis Mariæ » de Bellomonte in Wilcassino Normannico, an. » 1130, sub regimine D. Alexandri et sociorum : » quem quidem locum visitavit summus Pontifex » Innocentius II. dum Gisortium proficisceretur, » illicque Missarum solemnia celebravit et indulgentias concessit, etc. *T. XI. Galliæ Christianæ col.* 307.

(*d*) Anno tantùm 1137 die 3 vel 4 Decembris obiit Lotharius, quem excepit Conradus, anno sequenti medium circiter Februarium sequentem electus.

A MCXLIV. Lucius ei CLXX. succedit. Ventus vehementissimus arbores, turres et domos plurimas subvertit. Reddita est civitas Rotomagi Gaufrido Comiti Andegavensi.

MCXLV. Eugenius post eum (Lucium) CLXXI succedit. Fames magna invalescit in Francia.

MCXLVI. A Judæis in Anglia puer Willelmus crucifigitur die Parasceves in urbe Norvico.

MCXLVII. Facta est eclipsis solis v. Kal. Novembris horâ tertiâ die Dominicâ. Rex Ludovicus cum Francis iter aggreditur Jerosolymitanum.

MCXLVIII. Remis Concilium a Papa Eugenio.

MCLI. Assidua et diutina pluviarum inundatio messionem tardavit et impedivit.

MCLII. Relictam Ludovici Regis uxorem [Alienordem] duxit Henricus Comes
B Andegav. et Dux Normanniæ, postea Rex Angliæ : undè oritur inter eos guerra.

MCLIII. Anastasius Romanæ Ecclesiæ CLXXII. præsidet. Depositio S. Bernardi primi Abbatis Claræ-vallis.

MCLIV. Stephanus Rex Anglorum moritur. Adrianus Anglicus Romanæ Ecclesiæ CLXXIII. præsidet. Obiit domnus Adam secundus Abbas hujus Ecclesiæ, cui successit Stephanus Prior Ursicampi.

MCLV. Henricus Henrici superioris ex filia nepos in regnum succedit (*a*).

MCLVI. Signum Crucis apparuit in luna. Albericus Belvacensis Miles Martyrium pro Christiana fide passus est.

MCLVII. Tres lunæ visæ sunt et in medio signum Crucis.

MCLVIII. Filia * Regis Francorum Ludovici datur filio Henrici Regis Anglorum, et pax inter eos firmatur. * Margareta.

C MCLIX. Henricus Rex obsedit Tolosam. Nonis Septembris tres soles visi sunt in parte Occidentali, sed duobus paulatim deficientibus, sol diei qui medius erat remansit usque ad Occasum.

MCLXIII. Domnus Stephanus hujus loci Abbas tertius revocatus est ad curam Abbatiæ Ursicampi, cui Gaufridus quartus successit.

MCLXIV. Hugo Rotomagensis Archiepiscopus obiit : Rotrodus Ebroicensis Episcopus succedit.

MCLXVI. Ab adventu Anglorum in Britanniam majorem anni DCCCXIII. a baptismate eorumdem DCXXXIV. ab introitu Normannorum centum.

MCLXIX. * Rex Henricus majorem filium suum generum Ludovici Regis Francorum in Regem consecrari fecit a Rogero Eboracensi Archiepiscopo. * Corr. MLXX.

MCLXXI. Civitate Cantuariâ, S. Thomas Archiepiscopus civitatis ejusdem, a
D quatuor militibus martyrisatus migravit ad Christum (*b*).

MCLXXIV. Obsessa est civitas Rotomagensis a Rege Francorum Ludovico, et Henrico novo Rege et Comite Flandrensi, qui omnes redierunt confusi. Obiit Kal. Septembris Gaufridus quartus Abbas hujus loci, cui successit domnus Richardus primus Abbas de Valascia.

MCLXXIX. D. Richardus Abbas quintus, VIII. Kal. Augusti recessit de domo ista, cui successit sextus D. Willelmus Abbas secundus de Valascia.

MCLXXX. In anno sequenti III. Nonas Augusti Ludovicus (*c*) Rex Francorum obiit, cui filius ejus Philippus, quem ipse anno præterito Kalendis Novembris Remis consecrari fecerat, succedit in regno.

(*a*) Anno præcedenti Henricus in Anglia regnum auspicatus est.

(*b*) Cùm D. Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi cædes die 29 Decembris contigerit, ab Anglis qui annum a Natali Domini olim auspicabantur uno citiùs, quàm ab iis qui hujus initium a Kalendis Januarii deducebant, anno consignatur. Thomas enim, ut jam sæpè monuimus, secundùm hodiernum computandi morem, anno 1170 interfectus est.

(*c*) Rex Ludovicus Junior, teste Guillelmo Britone, XIV. *Kal. Octobris*, hoc est 18 Septembris *feriâ* v. e vita discessit.

A

EX CHRONICO (a) ROTOMAGENSI.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliothecæ Librorum Mss. pag. 367.

MLXXIV. Hoc anno (b) congregatum est Concilium in Rotomagensi urbe, præsidente Willermo Anglorum Rege et Normannorum Principe, et Joanne Archiepiscopo cum suis suffraganeis, Odone Bajocensi Episcopo, Hugone Lexoviensi, Michaele Abrincensi, Gilberto Ebroicensi, Roberto Sagiensi.

MLXXIX. Obiit Joannes Rotomagensis Archiepiscopus: huic successit Willermus Archiepiscopus qui fuerat Monachus et Abbas S. Stephani Cadomensis.

* *Corr.* MLXXXIII.

MLXXXIV. * Hoc anno obiit Mathildis Angliæ nobilis Regina, de cujus nobilitate largiflua multa apud nos habentur beneficia. B

MLXXXVII. Obiit Willermus Rex Anglorum, Dux Normannorum et amor: et lætitiâ tantâ viguit ista Ecclesia, quòd eamdem vivere fecit, et Deo servire in continua pace atque concordiâ. Cui successit Guillermus ejus filius (c).

MXCV. Urbanus Papa Concilium tenuit apud Clarummontem; cui interfuerunt Episcopi et Abbates Normanniæ: in quo a præfato Papa sancitur ut, crucibus in vestibus fixis, Christiani cum armis Jerusalem pergerent: quod et factum est.

MXCVI. Hoc anno perrexit Comes Robertus Normanniæ Jerusalem et multi alii. Et eodem anno fuit interfectio Judæorum apud urbem Rotomagensem.

MXCIX. Hoc anno occisus est sinistro casu sagitta in Nova-foresta (d) Willermus Rex Anglorum, filius illius Willermi Regis qui ipsam terram conquisivit. C Cui succedit frater ejus Henricus. In hoc ipso anno, antequam hoc contigisset de Rege, cœpit sanguis decurrere de quodam fonte in ipsa Anglia, et multa alia signa horribilia.

MCVI. Hoc anno factum est bellum apud Tenerchebrium inter Regem Anglorum et Robertum Comitem Normannorum fratrem ejus: in quo idem Robertus Comes captus est, et Comes de Moritolio, et multi alii Proceres Normanniæ.

MCVII. * Obiit Philippus Rex Francorum: cui succedit filius ejus Ludovicus.

* *Corr.* MCVIII.

MCIX. Evenit ultimum Pascha in Letania majore. Obiit Willermus Rotomagensis Archiepiscopus, cui succedit Gaufridus.

MCXVI. Hoc tempore urbs Rotomagi penè tota combusta est, igne exorto a vico Judæorum. Cecidit fulmen in Ecclesiam S. Mariæ Rotomagensis, ita ut columnas super altare Crucifixi diffinderet, nec tamen aliquid inde læderet. D

MCXVII. Eodem anno fuit eclipsis lunæ, et ventus vehementissimus.

MCXVIII. Obiit Robertus Comes de *Mellent*. Ipso anno obiit Mathildis Anglorum Regina conjux Henrici Regis.

* Brennivillam.

MCXIX. Factum est bellum prope * Villam *** scolas inter Ludovicum Regem Francorum et Henricum Regem Anglorum: in quo Rex Ludovicus superatus fugit cum paucis; et capti sunt Guido de Claromonte, et Burchardus de Monte-morensi, Willelmus Crispinus, et Osmundus de Calvomonte, et multi alii.

MCXX. Hoc anno submersus est in mari apud Barbarum-fluctum Willermus puer, filius Henrici Regis Angliæ, et Ricardus frater ejus, et Ricardus Comes de Cestra, et multi alii.

E

* *Corr.* Walerannum

MCXXIV. Factum est bellum propè Burgum-Turoldi et Buxeium inter familiam Regis Henrici, eo absente, et Willermum * Comitem de *Mellent*, et Amalricum Comitem Ebroicensem, et Willelmum *Lovel*, et Hugonem de Castello, et Hugonem de Monteforti, cùm venirent de munire turrim de Watevilla: et tunc superati fugerunt, et omnes penè supradicti sunt capti, excepto Amalrico Comite Ebroicensi qui per consentaneos evasit, et Willelmo *Lovel* qui pedes fugit per noctem: et multitudo militum cum eis capta est.

(a) Hujus Chronici nonnulla jam edita sunt Tomo nostro XI. pag. 386.

(b) Hoc Concilium adscribit anno 1072 Ordericus Vitalis lib. 4. suprà pag. 590.

(c) Hæc recentiori manu exarata sunt.

(d) Willelmi mortem cum anno 1100 rectiùs cæteri componunt Historici.

MCXXVIII.

A MCXXVIII. Obiit Gaufredus Rotomagensis Archiepiscopus, cui succedit Hugo.
Hoc anno interfectus est Willelmus nobilissimus Comes Flandriæ, filius Roberti
Comitis Normanniæ, Miles nulli comparabilis probitate: qui post superatam
penè Flandrensium ineffabilem nequitiam, dum *Alost* quoddam castrum in terra
Ducis de *Loven* obsedisset, et inimicos suos viriliter oppugnasset, in tantùm scilicet ut prædictum castrum se reddituros fide promitterent, idem in dextera manu
percussus lanceâ, VI. Kal. Augusti occubuit.

MCXXXIII. Eclipsis solis IV. Kal. * Augusti circa horam tertiam. Et eâdem die * *Corr.*
Rex Henricus Anglorum transfretavit in Normanniam, non rediturus nisi Nonas.
mortuus.

MCXXXV. Ventus vehementissimus in festo Apostolorum Simonis et Jude, incipiens a media nocte et perseverans usque ad tertiam diei horam, talis et tantus
B ut turres Ecclesiarum dejiceret, nemora plus tertiâ parte prosterneret. Eodem
anno obiit Anglorum Rex Henricus IV. Kal. * Decemb. cui succedit Stephanus * *Corr.*
nepos ejus. [*Recentiori manu.*] Hoc anno Monasterium de Prato prope Roto- Nonas.
magum fundatum est.

MCXXXVI. Hoc anno cœpit ignis in capite magni pontis versùs portam Belvacensem, et comburens totum vicum, pertransiensque patum * S. Mariæ, Eccle- * *f.* per
siam ipsam non attigit, sed verso vento repulsus rediit per S. Amandum et S. atrium.
Audoenum, et utramque Ecclesiam funditùs combussit, et vicos circumquaque
delevit. Cœpit autem ignis die Exaltationis S. Crucis manè ante Primam, nec
cessavit usque ad Vesperam. Eodem anno evenerat primum Pascha, videlicet XI
Kal. Aprilis.

MCXL. Castrum de Pratellis obsessum est et captum.

C MCXLI. Factum est bellum apud Lincoriam * inter Stephanum Regem An- * Lincol-
glorum et Robertum Comitem Glocestriæ: in quo captus est Stephanus Rex, niam.
et multi ex utraque parte capti et interempti. Hoc evenit die Purificationis S.
Mariæ. Eodem anno Regina uxor Stephani Regis cepit supradictum Robertum
Comitem apud Wintoniam: et ideo uterque liberatus est de captione.

MCXLIII. Gualerannus Comes Mellentis, multis comitatus militibus et peditibus, combussit Ermentruvillam et Monasterium S. Severi, et intùs multos
utriusque sexûs.

MCXLIV. Factus est ventus XIV. Kal. Februarii, quantus ab omnibus illius temporis auditus non fuerat, vi cujus nemora plus mediâ parte ceciderunt. Et in
ipsa die, intempestatis horâ, Gaufridus Comes Andegavensis maritus filiæ Regis
Henrici in Ecclesia S. Mariæ Rotomagi honorificè susceptus est, jam sibi red-
D ditâ civitate. Ipse verò VIII. Kal. ejusdem mensis obsidens turrim ejusdem civitatis, quæ in Regis Stephani fidelitate tenebatur, factis adversùs eam frustra
diversis machinamentis et plurimis congressionibus, tandem IX. Kal. Maii ejusdem anni, per alimentorum penuriam coactis ad pacem obsessis, illam recepit.

MCXLV. Hoc anno per totam Normanniam et in quibusdam aliis partibus
facta sunt plaustra, quæ diversis ornata * rebus omnis ætas et sexus, præeuntibus * *f.* Onerata.
processionibus, ipsi in funibus cum ingenti devotione trahebant ad Ecclesias,
in quibus pernoctantes et se plurimùm affligentes, laudes Domino assiduè personabant: quorum plerique ipsa plaustra, cum omnibus, relinquebant Ecclesiis;
plerique ea vacua reducebant, ad easdem vel alias Ecclesias ducenda iterum.
Huic operi tantam gratiam contulit Deus, ut in Ecclesiis et persæpè in viis
miracula innumera et vix credibilia super infirmis fierent; cunctique odia et
E inimicitias dimitterent, et injurias sibi et amicis suis illatas quique etiam ferocissimi condonarent (*a*).

MCLIV. Henricus Dux Normannorum, filius Mathildis Imperatricis, XIII.
Kal. Januarias apud Westmonasterium electus, est in Regem inunctus.

MCLVIII. Hoc tempore dedit Papa Alexander florem Ludovico Regi Francorum (*b*). Et vide in magnis Chronicis quid significet ille flos.

(*a*) Novum istud et inauditum pietatis genus per Normanniam vulgatum tangit Radulphus de Diceto ad annum 1144 his verbis: *Apud Carnotum carri lapidibus, annonâ, lignis onusti tracti sunt.* Sed de hoc argumento agunt deditâ operâ Hugo Ambianensis Archiepiscopus Rotomagensis et Haimo S. Petri Divensis Abbas, ille in litteris ad Theodericum Ambianensem Episcopum, hic in epistola ad Fratres suos Totesburiæ in Anglia degentes, quam utramque scripturam in epistolarum classe repræsentabimus.

(*b*) Alexander non nisi anno sequenti, die 7 Septembris, in Papam electus est, nec ante annum 1162 in Gallias se recepit.

MCLXIII. Obiit Willelmus Longa-spata, filius Mathildis Imperatricis, III. Kal. Februarii (a). A

MCLXIV. Obiit Hugo Rotomagensis Archiepiscopus, cui succedit Rotrodus.

MCLXXI. S. Thomas (b) Cantuariensis Archiepiscopus in eadem Ecclesia obiit martyrium.

MCLXXIII. Quintâ feriâ majoris hebdomadæ, cùm sacrum chrisma ab Episcopo Ebroicensi Ægidio in Ecclesia B. Mariæ Rotomagi consecraretur, ignis in civitate exortus est, qui tredecim parochias cum ipsis Ecclesiis ex toto combussit. Multi etiam homines in ipso igne consumpti sunt.

MCLXXIV. Hoc anno, mense Julio, die festivitatis S. Mariæ Magdalenæ, Rex Francorum Ludovicus, precibus generi sui Henrici Regis Junioris, filii Henrici Regis Anglorum, filii Mathildis Imperatricis, cum omnibus Principibus regni sui et innumerabili multitudine peditum venit, et civitatem Rotomagensem B usque ad vigiliam Assumptionis B. Mariæ obsedit, et eam modis quibus potuit capere et devastare conatus est : sed in præfata vigilia spe suâ frustratus, multis quoque de exercitu suo interemptis, quia minùs cautè venerat, inaniter recessit. In hac obsidione Dux* Burgundiæ, Comes* Flandriæ, Comes [Campaniæ] Henricus et Theobaldus Comes [Blesensis] juvenes, et alii plures Comites fuêre.

* Hugo III.
* Philippus.

(a) Mors Guillelmi hujusce rejicienda est in annum 1164 a Kal. Januarii inchoatum, si chronographum nostrum cum aliis coævis Scriptoribus conciliare velis.

(b) Obiit Thomas, ut sæpè jam a nobis observatum est, VI Cal. Januarii anni 1170, qui erat annus 1171 iis qui hunc a Natali Domini exordiebantur.

C

EX BREVI CHRONICO DUCUM NORMANNIÆ

Ab anno MLXXXVII ad annum MCCXXXIX.

EX Ms. (a) Cod. S. Victoris Parisiensis n°, 419. fol. 168.

ANNO MLXXXVII. Obiit Guillelmus Rex Anglorum et Dux Normanniæ, qui Angliam et Cenomanniam et castrum *Danfront*, et nonnulla alia sibi subjugaverat : cujus tanta fuit virtus et amor justitiæ apud Deum et homines, quòd sanctam Ecclesiam, quandiu regnavit, Deo servire continuè fecit, Deo illum in omnibus juvante. Cui successit in regno Angliæ Willelmus Rufus filius ejus secundus; Robertus enim primogenitus ejus Ducatum Normanniæ post D eum habuit; Henrico verò filio minori pecuniam tantùm dedit. Eodem anno (b) moritur Robertus Dux Apuliæ, qui vocatur Wiscardus : cui successit Rogerus et Boamundus frater ejus, et Guido Junior ***.

An. 1096. Quamvis fames valida terram urgeret, iter ad Jerusalem arripuerunt Raimundus Comes S. Ægidii, Episcopus Podiensis, Hugo magnus frater Regis Franciæ, Stephanus Comes Carnotensis, Robertus Comes Flandrensis, Robertus Dux Normannorum, Dux Godefredus Rex futurus, et multi alii. Quo audito in Apulia, Normanni qui ibidem habitabant multi, crucibus acceptis, iter arripuerunt; videlicet Boadmundus et Tancredus et Guillelmus nepotes ejus, et multi alii. Convenerunt autem apud Constantinopolim, et factus est numerus circiter ducenta millia...

MC. Occisus est sagittæ ictu in Nova-foresta Guillelmus Rex Rufus, ante cujus E mortem de quodam fonte in Anglia cœpit sanguis fluere. Ipse quoque, nocte præcedente diem mortis suæ, viderat in somnis quasi Christum super altare jacentem, et ipse videbat se sugere articulum pedis ejus; cui etiam Dominus respondere visus est, *nimiùm me comedisti, non ampliùs me comedes*. Eodem anno regnum Angliæ suscepit frater ejus junior Henricus Leo; nam Robertus major natu Jerusalem perrexerat. Pictavis Concilium fuit.

MCII. Ypapante Domini et * octogesima eodem die fuerunt.

* Leg. septuagesima.

MCVI. Factum est bellum apud *Tenerchebrai* inter Henricum Regem Anglorum et Robertum Ducem Normanniæ. Hoc bellum tale præcesserat signum :

(a) Hic Codex XV. sæculo, ut videtur, exaratus, mendis scatet, vitio amanuensis.
(b) Anno 1085 Julii die 17 mortuus est Robertus Wiscardus.

A apparuerat paulò ante stella perlongum ex se radium emittens, portendens, ut autumo, prædictum Regem Henricum, cujus ab illo bello et deinceps præclara fuit potentia. Eodem anno moritur Henricus Imperator, successit Karolus [Henricus] filius ejus. Boamundus Rotomagum venit.

MCXII. Robertus de *Belesme* captus est a Rege Anglorum Henrico.

MCXVIII. Idibus Maii obiit Mathildis Anglorum Regina.

MCXIX. Henricus Rex Anglorum et filii ejus, Guillelmus et Robertus, pugnaverunt contra Regem Francorum (*a*) Philippum, quem postea porcus occidit, apud Nogiodunum * sive Branvilam * in Vilcassino, et victi sunt Franci, et capti sunt multi Proceres eorum, et multa spolia. Rex tamen et Guillelmus filius Roberti Ducis Normanniæ fugâ evaserunt. * *Noyon-sur-Andelle* * *Brenneville.*

MCXX. Willelmus et Robertus, filii Regis Henrici, naufragio mortui sunt
B ante *Barbeflue*.

MCXXVII. * Obiit Henricus Imperator. * *Corr.* MCXXV.

MCXXVIII. Occisus est Guillelmus Flandrensis Comes, filius Roberti Normannorum Ducis.

MCXXXV. Henricus Rex Anglorum et Dux Normannorum [obiit] primo die Decembris. Eodem etiam anno Stephanus nepos ejus, Comes Boloniæ et Moritolii, in natali Domini Rex Angliæ consecratus est, et ab illis etiam qui fidelitatem juraverant filiæ Regis Mathildi Imperatrici : unde multa mala provenerunt et sunt generata.

MCXXXVII. Obierunt Petrus Leonis (*b*), et Lotharius Imperator : successit Corradus nepos Henrici.

MCXLIII. * Stephanus Rex Anglorum bello captus est a Roberto Comite * *Corr* MCXLI.
C Claudiocestrensi *, et eodem anno a fautoribus prædicti Regis Comes captus, et alter pro alio invicem redditi sunt Eodem anno * Gaufridus Comes Andegavensis, maritus filiæ Regis Henrici, quæ fuerat Imperatrix, Rotomagum cepit, consensu civium.... * *de Glocester* * *Corr. an.* MCXLIV.

MCXLVI. Rex Francorum Ludovicus crucem accepit.

MCXLVII. Rex Ludovicus cum Regina Jerusalem perrexit.

MCLIV. Mortuus est Stephanus Rex Anglorum mense Octobri, qui regnavit circiter XIX. annos. Successit in sequenti Natali Domini eodem anno Henricus filius Gaufridi Comitis et Imperatricis, vir magnæ constantiæ et virtutis.

MCLX. Obiit Constantia Regina Francorum, quæ venerat de Hispania; et Rex Francorum Ludovicus duxit aliam nomine Adelam, filiam Comitis Thedbaldi, sororem Henrici Regis Francorum (*c*). Et propterea Regi Anglorum
D reddita sunt castella de Vilcassino, Gisortium item, sicut ante fuerat compromissum. Hoc anno obiit Adrianus Papa (*d*), cui pro dissensione Romanorum successerunt duo, Victor quem Imperator suscepit, et Alexander quem alii susceperunt.

MCLXII. Thomas *Bechet*, Cancell. Regis Henrici ordinatus est Episcopus Cantuar. * *Sic in Cod.*

MCLXIV. * Alexander Papa tenuit Concilium Turonis, in quo Octavianus Antipapa, quem Victorem nominabant, et sequentes aliter * sequaces ejus excommunicati sunt. Inter Henricum de Essessa et Robertum de Monteforti pugna fuit, et Henricus victus est. * *Corr.* MCLXIII.

MCLXIX. * Natus est Philippus filius Ludovici Regis Franciæ. * *Leg.* MCLXV.

MCLXVII. Rotomagi apud Pratum obiit Mathildis Imperatrix Romanorum, filia Regis Henrici primi Anglorum, et mater Henrici Anglorum secundi : IV.
E Idus Septembris obiit, et apud Beccum delata, ante altare B. Dei genitricis Mariæ in eadem Ecclesia honorificè sepulta est.

MCLXX. Henricus Juvenis, filius Henrici Regis Angliæ, consecratus est Rex ab Archiepiscopo Eboracensi et aliis Episcopis, per voluntatem patris ; Cantuariensis enim propter iram Regis cum omnibus suis exul erat : qui eodem anno

(*a*) Vide suprà pag. 775 notam (*b*).

(*b*) Petrus Leonis obiit anno 1137 *septimo die stantis mensis Januarii*, hoc est 25 Januarii, ex Falcone Beneventano. Verùm is annum a Martii Calendis orditur. Quare annus 1137 hîc ab eo notatus, de sequenti ad hodiernum calculum reducto accipiendus est.

(*c*) Leg. *Jerusalem,* prout recentiori manu notatur in cod. *seu Francorum in Oriente degentium.* Erat autem Adela Henrici Regis Jerusalem amita, non soror. Quæ sequuntur de matrimonio Margaritæ filiæ Ludovici VII et Constantiæ cum Henrico filio Regis Angliæ, emendanda sunt ex ejusdem Ludovici Historia, ubi legitur : *Vilcassinensem autem terram dedit Rex Margaritæ filiæ suæ in matrimonium, quam Henricus Rex Anglorum pater illius Henrici immunem concesserat.* (Vide suprà p. 128.)

(*d*) Non hoc, sed præcedenti anno, primâ die Septembris, obiit Adrianus Papa.

rediens in Angliam, VI. Kal. Januarii in Ecclesia Cantuariensi occisus est, nec A
multò post miraculis claruit, et sanctus Thomas appellatus est. Hic est annus a Nativitate Christi MCLXXI. qui in principio sui martyrio sancti Thomæ Cantuariensis consecratus [est.]

MCLXXIII. Orta est dissentio inter Regem Henricum Anglorum et Regem Henricum filium suum. Eodem anno Ludovicus Rex Francorum et Henricus Rex Anglorum junior obsederunt Vernolium; et captâ villâ exteriore, reversi sunt in Franciam. Anno * secundo obsederunt Rotomagum civitatem in die festivitatis S. Mariæ Magdalenæ; et quia illam nullo modo ingredi potuerunt, solutâ obsidione, in vigilia Assumptionis B. Mariæ recesserunt. Eodem anno Robertus Comes Lecestrensis cum multis aliis patriæ proditoribus Angliam ingressus, terram S. Eadmundi Regis et martyris aggressus, et ignominiosè cum uxore et cum suis ferè omnibus a fidelibus Regis captus est, et in custodiam trusus. Hi autem * fugerunt B
Regis fideles qui cuneum inimicorum contriverunt, Guillelmus Comes Bristoliæ, Willelmus Comes Arundellæ, Humfridus de Bohonio, Walterus filius Roberti, Rogerus Bigotus filius Hugonis, Thomas Badulfus cum multis aliis.

* Leg. sequenti.

* Leg. fuerunt.

MCLXXIV. Hic est annus gloriosi Regis Henrici XX. Perseverante discordiâ inter patrem et filios, multi fugitivorum furtim Normanniam intrabant, multi eorum capiebantur, et Regi præsentabantur, et pœnitebat eos fugæ.

MCLXXV. Henricus III. Rex junior et Philippus Comes Flandriæ cum omnibus copiis suis simulaverunt se transire in Angliam. Quod audiens Rex Henricus major, eos scilicet mare intrasse, et nesciens eos continuò rediisse, transfretavit; et non inveniens eos in Anglia, totam terram in brevi pacificavit. Interim verò Ludovicus Rex Francorum et Henricus Rex junior Anglorum et Philippus Flandrensis, cum omnibus copiis suis, urbem Rotomagum obsederunt. Restiterunt eis fortiter cives et cæteri Regis fideles. Quod audiens Rex senior, continuò ab C
Anglia rediens, Rotomagum venit, et in adventu ejus liberata est civitas. Non multò post reformata est inter Reges concordia, redierunt filii ad patrem, pax Ecclesiæ et populo reddita est.

* Corr. MCLXXIV.

MCLXXIX. Philippus filius Ludovici unctus est in Regem Francorum, patre adhuc vivente, in festo omnium Sanctorum.

MCLXXX. Philippus Rex Francorum accepit uxorem [Isabellam] filiam [Balduini] Comitis *Henau*, neptem Philippi Comitis Flandrensis; et eodem anno mense Septembri obiit pater ejus Ludovicus.

EX CHRONICO NORMANNIÆ. D

Ab anno MCLXIX (*a*) ad annum MCCLIX.

Apud Chesnium inter Scriptores Normanniæ, pag. 1003.

ANNO MCLXIX. Fundata est ecclesia de Vallemonte a Nicolao de Estoutevilla.

MCLXX. Rex Henricus Anglorum, Dominicâ qua cantatur *Deus omnium*, hoc anno, contra libertatem Cantuariensis Ecclesiæ quæ in Anglia primatum tenet ab antiquo, Henricum filium suum coronari fecit in Regem ab Archiepiscopo Eboracensi (*b*) : cujus coronatio ad Thomam Archiepiscopum Cantuariensem de jure et de consuetudine pertinebat. Qui dictus Thomas, ortâ discordiâ inter ipsum et Regem Henricum pro libertate Ecclesiæ suæ, a prædicto Rege relegatus, in Galliis morabatur. Cujus Regis consecrationi interfuerunt plures Angliæ Episcopi, et de Normannia Henricus Bajocensis et Frogerius Sagiensis. E

MCLXXI. Thoma Cantuariensi Archiepiscopo post sex annos ad propriam sedem

(*a*) Plura edidit Chesnius quæ antecedunt hunc annum : verùm ea nihil aliud sunt quàm germana Roberti Abbatis de Monte ad Sigebertum appendix, quam post ipsius Chronicon sumus edituri. Quæ nunc recudimus alterius sunt Auctoris, et cum vulgari ac recepta chronologia, ut observavit Chesnius, perpetuò fere pugnant.

(*b*) Henricus filius Henrici II Angliæ Regis, anno 1170 XI Cal. Julii, sive Junii die 21, in quem Dominica IV post Pentecosten incidebat, coronatus est. Quam verò notam adhibet Chronographus noster ad hanc Dominicam designandam, eam mutuatus est ex secundo primi nocturni hujus Dominicæ responsorio : quod cùm in omnibus Dominicis a tertia post Pentecosten ad primam Augusti repetatur, ad statuendum coronationis diem minùs idoneum foret, nisi illum aliundè compertum haberemus.

A reverso, pace, ut credebatur, cum prædicto Rege Henrico per dominum Papam Alexandrum et Regem Franciæ Ludovicum restauratâ, a militibus prædicti Regis Henrici prædictus Archiepiscopus in Ecclesia propria occiditur et martyrisatur, innumerisque statim miraculis coruscat.

MCLXXII. Orta est discordia inter Regem Henricum Anglorum, et ejus filium Henricum minorem, qui a tutela ac paterno recedens consilio, ad socerum suum Ludovicum Regem Francorum se contulit, factaque est dissentio inter Regem Anglorum et Regem Francorum, et guerra magna in Regnis eorum.

MCLXXIII. * Ludovicus Rex Francorum cum Henrico juniore Rege Anglorum et Philippo Comite Flandrensi, maximaque multitudine militum obsedit Rotomagum; sed citò in terram suam cum exercitu suo rediit, eum nemine persequente. Eodem anno pax reformata inter Reges Anglorum patrem scilicet et B filium, quo etiam dedicata est Ecclesia de Vallemonte.

* Corr. MCLXXIV.

MCLXXIV. Hoc anno fames afflixit terram Normanniæ.

MCLXXV. Discordia orta inter Papam Alexandrum et Imperatorem Fredericum quievit (a) Dedicata est Abbatia Becci a Rotrodo Archiepiscopo Rotomagensi. Hoc anno (b) Ludovicus Rex Francorum transfretavit in Angliam, pergens ad S. Thomam Cantuariensem. Eodem anno coronatus est Philippus ejus filius. Fit nova moneta in Anglia.

MCLXXVI. Obiit Ludov. Rex Francorum, successit ei Philippus ejus filius (c).

(a) Anno tantùm 1177 quievit hæc discordia.

(b) Ludovici VII in Angliam iter et filii ejus inauguratio ad an. 1179 pertinent.

(c) Ludovici VII Francorum Regis obitus in annum 1180 incidit.

C

GENEALOGICA HISTORIA EUDONIS

MAJORIS DOMUS REGIÆ IN ANGLIÆ REGNO.

Ex Monastici Anglicani Tomo II. pag. 899 *et seqq.*

REX Willielmus junior civitatem Colecestriæ cum suis pertinentiis tradidit servandam Eudoni qui erat Major domûs regiæ, quem nos vulgariter Senescallum vel Dapiferum vocamus. Fecit autem hoc civium Colecestrensium postulatione, qui hoc ab eo impetravere grandi exenio tam victualium quàm impendiorum trans mare delato. Acceperat autem Eudo hunc honorem a Wil- D lielmo seniore pro sua patrisque sui in regalem familiam devotione. Pater verò ejus erat Hubertus de Ria, qui internuntius et sequester inter Ducem Normanniæ et Regem Angliæ extiterat. Siquidem Rex Eduardus ægrotans, cum eo maximè cruciaretur quòd in se regium genus deficere videret; per quemdam Goscelinum Wintoniensem negotiatorem, qui solitus erat cum mercibus longinquas adire terras, mandavit Willielmo Normanniæ Duci ut sibi aliquem dirigeret a suo latere, cui tutò committeret quæque vellet mandata. Quo nuntio accepto, factoque magno Procerum conventu, dum singuli citantur, dum omnes recusant barbaram expetere gentem, propter illa quæ audierant facta apud Geldefordiam, solum Hubertum Dux invenit qui se diceret spontaneâ hac legatione functurum. Itaque ab omnibus laudatus, a Duce muneratus, profectus est cum grandi apparatu, cum pompa magna, equis phaleratis et fremitu terribilibus, hominibus serico indutis et colore vestium spectabilibus. Ad Regem E veniens honorificè suscipitur, et ei primæ in Anglia suæ mansionis villa quæ *Esce* dicitur, perpetuò possidenda conceditur.

Peracto colloquio et mandatis acceptis, reversus ad Ducem, detulit insignia quibus Willielmus declarabatur hæres Edwardi Regis Anglorum, spatam scilicet cum capulo in quo erant inclusæ Sanctorum reliquiæ, cornu de auro venatorium, et caput ingens cervinum. Pro his etiam laudatus a Duce, promissionem habuit Dapiferatûs; sed veniente Willielmo in Angliam accipere sibi regnum, quoniam a Cenomannica regione suspicabatur tumultus, Hubertus, quia erat promptus manu et consilio bonus, missus est illuc prætendere et servare pacem. Secuti sunt autem Ducem quatuor filii ejus, Radulfus cui commissa est custodia

castelli et Comitatûs Nortingehamiæ, Hubertus cui commissa est turris Norwici A post fugam Radulfi de *Waer*, et Adam qui magnas possessiones habuit in Cantia. Eudo verò adhæsit servitio regali.

Erat tunc temporis Major domûs regiæ Willielmus filius Osberni, habens hunc honorem ex successione Procerum Bretuliensium. Is cùm quodam festo die Regi carnem gruis semicrudæ, adeò ut sanguis exprimeretur, apposuisset; et a Rege objurgatus, tandem licèt stomachans manum porrexisset, ictum ferientis Regis subjectâ manu Eudo excepit, nec sine dolore, quoniam lacrymæ, licèt invitè prodiderunt. Itaque iratus Willielmus cessit ab officio, rogans ut illud Odoni contraderetur. Ita tam pro sui patris merito, quàm pro suo officio, quàm etiam Willielmi postulatione, Dapiferatus Eudoni traditur.

An. 1081. * Corr. Rotomagum.

Post hæc, decumbente Rege Willielmo apud Cadomum * Eudo, acceptâ occasione ex paternâ concessione, Willielmum juniorem aggreditur, et ut negotio B insistat hortatur. Indè in Angliam transvecti, appliciti Worcestriæ, comparato sibi favore Willielmi de Ponte-Arce, claves thesauri Wintoniæ suscipiunt, quarum idem Willielmus custos erat. Deindè Eudo impiger castellum Dobriæ adiit, fideque et sacramento custodes obligat, nemini nisi suo arbitrio claves munitionis tradituros. Hoc ipsum apud *Pevenensen*, hoc ipsum apud Hastingas facit cæteraque maritima castella, prætendens Regem in Normannia moras facturum, et velle de omnibus munitionibus Angliæ securitatem habere, per se scilicet qui Senescallus erat; acceleratoque negotio, Wintoniam redit, et tunc demùm Regem obiisse propalat. Ita dum cæteri Proceres de regni successione tractant in Normanniam, interim studio et operâ Eudonis, Willielmus junior in Regem eligitur, consecratur, confirmatur in Anglia. Pro his omnibus non ingratè accepit idem Rex preces Colecestrensium, qui se postulabant sub Eudonis tuitione committi. C

Post hæc reversus in Angliam, otio sibi facto, Colecestriam adiit, causas cœpit inquirere, sublevare gravatos, comprimere elatos, et in suis primordiis omnibus complacere, terras damnatorum, exlegatorum et pro culpis eliminatorum, dum nemo coleret (exigebantur tamen plenaliter fiscalia et hac de causa populus valdè gravabatur); has ergo terras Eudo sibi vindicavit, ut pro his fisco satisfaceret et populum eatenùs alleviaret.

Est igitur Colecestria civitas in Orientali parte Britanniæ posita, civitas vicina portui, situ amœno, fontibus undique scaturientibus irrigua, aere saluberrimo, mœnibus firmissimis constructa; civitas inter eminentissimas numeranda, si non vetustas, conflagrationes, eluviones, denique piratarum immissiones, variæque casuum afflictationes, omnia civitatis memorialia delevissent..... Hac itaque loci amœnitate delectatus Eudo, Cœnobium ibi ædificare decrevit; volebat D enim et sui memoriam parare, et suæ animæ suffragia æterna præparare. Accitus ad hæc Londoniensis Episcopus Mauritius, consilium laudavit, promisit opem, attulit suffragium. Itaque anno Dom. MXCVI. die quarto Kal. Septembrium permensum est ædificium, præsente eodem Episcopo, et appositi operarii. Anno verò sequenti post Pascha, ipsemet primum lapidem misit in ædificium, alterum Roaysa uxor ejus, tertium Gilbertus Comes Rohaisæ frater, et deindè alii, prout ordo tulit.

Erat ipso tempore Hrofensis Episcopus Gundulfus, vir magnæ religionis et famæ: cui cùm esset Eudo notus et familiaris, impetravit ab eo ut sibi Monachos destinaret, qui regularem vitam in Cœnobio novo exercere valerent. Missi duo sunt primùm qui stipendiis Eudonis alerentur; sed viri deliciis assueti et in his enutriti, cùm sæpè, si non fuissent saturati, murmurarent, extædiati domum reversi sunt, et alii loco eorum missi.... Agebantur hæc in primordiis Henrici E Regis qui Eudoni succensebat, insimulato quòd magis cum fratre ejus Roberto sensisset, simulque quòd ejus favorem nimis ægrè obtinuisset in tali articulo. Parcebatur tamen Eudoni propter genus uxoris ipsius Rohaisæ; erat enim hæc de genere nobilissimo Normannorum, filia (*a*) scilicet Richardi qui fuit filius

(*a*) Non filiam Richardi de Brioniis seu de Clara duxisse Eudonem, sed ipsius relictam perhibet Genealogia sequens ex eodem penu deprompta: « Gunnora Comitissa Normanniæ duas » habuit sorores, una [Waiwa] Turulpho de » Ponte-Aldomaro conjuncta erat in matrimonio, » et procreavit Umfridum de Vetulis, qui fuit » pater Rogeri de Bellomonte, ex quo Comites » de Warwike et Leicestriæ processerunt. Turquetulus fuit frater istius Turulphi, cujus filius » Hasculfus de *Harecourt*. [Auvelinam] aliam » sororem prædictæ Comitissæ Gunnoræ *** (*hîc*

A Gileberti Comitis, duxitque Rohaisam uxorem, quæ erat soror Willielmi Giffardi Episcopi Wintoniæ. Itaque cùm fratres et propinqui junioris Rohaisæ quoslibet motus machinaturi putarentur, si contrà maritum ipsius aliquid duriùs decerneretur; sic factum est ut interventu prædicti Episcopi, itemque Petri de Valoniis qui erat sororius Eudonis, res in pace deducta est, et Rex Eudonem suscepit in gratiam....

Eudo Regum Dapifer, cùm in Normannia apud castellum Pratellense decumberet infirmitate quâ et mortuus est, omnes rectitudines boni Christiani morientis percepit, omnibus quibus aliquid deberet, sive pro servitio, sive aliquo alio modo, persolvit; ipse verò per aliquas hebdomadas, sæpè confessus peccata sua, semper pœnitens, semper deflens, sæpè absolutus, sæpè disciplinatus, secundùm quod Gaufridus Rotomagensis et Turstanus Eboracensis Archiepiscopi
B dictabant, rerum omnium suarum fecit divisionem, præsente et adhortante atque concedente Rege Henrico.... Ita Eudo, ut bonus Christianus pœnitens, pectus tundens et Dei misericordiam invocans, ultimum efflavit spiritum. Corpus ejus, sicut disposuerat, in Angliam delatum est. Comitata est igitur corpus defuncti Rohaisa uxor ejus, volens in Angliam illud perducere; sed retenta est à fratribus et cognatis, qui sperabant eam in Reginam levari: quod forsitan evenisset, nisi ejus et continua ægritudo et infrà annum obitus impedisset. Corpori Eudonis obviaverunt Monachi milliario a Cœnobio, concurrente turbâ multâ tam civium quàm regionalium: cùm ecce, dum corpus Eudonis affertur ab Occidente, Walterius (Giffardi) ejus nepos afferebatur ab Aquilonari parte. Denique sub uno corpus utrumque procurant, et honorificè sepultum est: quod actum est die pridiè Kal. Martiarum anno Dom. MCXX.

C Relicta Eudonis Dapiferi uxor Rohaisa, quæ, illo ægrotante, optaverat sibi donari a Deo ne annum integrum viro tam caro, tam nobili, superstes fieret, visa est a Deo exaudiri. Toto enim reliquo vitæ suæ spatio ægrotans, tandem decubuit; sentiensque mortem sibi adesse, exitum suum confessione, communione, rerum omnium distributione, et tandem mundanâ renuntiatione sanctique veli susceptione munivit. Voluit quidem suum corpus in Angliam deferri, et juxta mariti corpus tumulari; fratres verò ejus, utpotè homines sæculo dediti, parcentes expensis, Beccum eam deferri et tumulari fecerunt. Commorata est autem marito annis triginta duobus, cui antè habiles annos nupta est: mulier verò morigera, Ecclesiarum ornatrix, ædificatrix etiam domorum Religiosarum; nam et maritum oculis captum ante annos xv. sui obitûs miro studio coluit, miro affectu procuravit, omni ancillâ subjectior et obsequentior. Ornamenta ecclesiastica per omnes cismarinas et transmarinas Ecclesias magno studio dis-
D persit: Xenodochium etiam juxtà Rotomagum suis sumptibus ædificavit, etc.

» *est hiatus, quem ex Guillelmi Gemmet. continuatione lib.* VIII. *c.* 37 *supplemus*, uxorem duxit » Osbernus de *Bollebec*, ex qua) duos procreavit » filios, scilicet Walterum *Giffardi* primogenitum » qui alium Walterum procreavit, et dictus fuit » Walterius *Giffardi* secundus [et Godefridum » patrem Guillelmi de Archis]. Rohesia autem » una sororum Walteri (plures enim habuit) » conjuncta fuit in matrimonio Ricardo filio Co- » mitis Gisleberti, qui in re militari tempore » Conquestoris omnes sui temporis Magnates præ- » cessit. Prædicta Rohesia supervixit, et renupta » Eudoni Dapifero Regis Normanniæ, qui cons- » truxit castrum Colecestriæ cum Cœnobio in » honore S. Joannis, ubi sepultus fuit cum con- » juge sua, tempore Henrici primi. Margareta » filia eorum nupta fuit Willielmo de *Mandevill*, » et fuit mater Gaufridi filii Comitis Essexiæ, et » jure matris Normanniæ Dapiferi. Prædictus Ri- » chardus apud S. Neotum jacet sepultus: huic » Rex Willielmus concessit Baroniam de *Clare*; » villam verò cum castello de *Tunbridge* ab Ar- » chiepiscopo Cantuariæ pro aliis terris in Nor- » mannia perquisivit in excambium. Baldwinus » [de Brioniis] frater istius Ricardi, Willielmum, » Robertum et Ricardum cum tribus sororibus » genuit. Ex prædicta Rohesia hanc sobolem pro- » creavit Ricardus; Rogerus natu secundus ter- » ras patris sui in Normannia adeptus est, Wal- » terus dominium Venciæ inferioris in Wallia, » qui construxit Abbatiam de Tinterna anno » Dom. MCXXXI. Obiit sine prole ». (*Monast. Anglic. T. I. p.* 724).

APPENDIX.

EX LIBELLO HUGONIS FLORIACENSIS MONACHI (*a*).

A S. MARIA DICTI, DE MODERNIS FRANC. REGIBUS.

Ex Ms. Cod. Imperialis Monasterii S. Trudonis in pago Leodiensi.

An. 949. REX Ludovicus [Transmarinus] anno regni sui XIII, Laudunum improvisus aggreditur, et nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, et dirutis B portarum seris, oppidum ingreditur; turrim tamen quam ipse nuper ad portam castri fundaverat, capere non potuit, quam ideò a civitate seclusit, ducto intrinsecùs muro. Hugo * verò, hoc comperto, illicò illò affuit, et introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, obviam perrexit Conrado Lothariensium Duci. Dux verò inter Regem et Hugonem treugas posuit usque ad mensem Augustum: indèque reversus Rex Ludovicus Remis remeavit, ubi Adalbertus filius Comitis Herberti ad eum veniens, ipsius vassallus efficitur.

* Magnus.

An. 950. Demùm verò anno XV. regni sui ipse Rex Ludovicus Aquitaniam cum exercitu petiit; sed antequam ingrederetur eam, Karolus-Constantinus Viennæ Princeps et Stephanus nominatissimus Arvernorum Episcopus ad eum venientes sui efficiuntur. Guillelmus Pictaviensis etiam illi obviam venit, et in ejus se fidelitate commisit.

An. 954. Post hæc quoque Rex Ludovicus anno regni sui XIX. egressus a monte Laudun Remensem veniebat ad urbem; et ecce antequam ad Axonam * fluvium pervenisset, apparuit ei quasi lupus gradiens antè illum: quem cùm insequeretur admisso vivaciter equo, prolapsus graviter conteritur, ac indè Remis defertur, ibique diu languore protracto decubans defunctus est, et sepultus apud sanctum Remigium, duobus liberis superstitibus, Lothario scilicet et Karolo, quos ei genuerat Gerberga soror Othonis Imperatoris, quorum Lotharius patri successit, Karolus verò privatus senuit. C

* *l'Aisne.*

Lotharius igitur Ludovici filius, Remis ab Altaldo Archiepiscopo consecratus patri successit, anno Incarnat. Dominicæ DCCCCLIV. et regnavit annis viginti tribus. Porrò anno Incarnat. Dom. DCCCCLVI. Ricardus filius Guillelmi Principis Normannorum [Emmam] filiam Hugonis Ducis duxit uxorem. Eodem tamen anno memoratus Dux Hugo videlicet Magnus est defunctus, et apud D S. Dionysium tumulatus, relinquens filios tres, quos ei genuerat [Hadwigis] filia * Imperatoris Othonis, Hugonem, Othonem et Henricum, quorum Hugo Ducatum Franciæ sortitus est, et Otho Burgundiæ.

* *Corr.* soror.

An. 962. Anno proindè Incarnat. Dom. DCCCCLXII. Henricus * Imperator Romam pergens ab Octaviano Papa *, qui Agapito successerat, Imperiali coronâ coronatus est: verùm non multò post Romani a sua sede depulerunt memoratum Papam Octavianum, et substituerunt ei Johannem quemdam. Quod audiens Imperator Romam rediit, et præfatum Johannem judicio Synodali deposuit (*b*). Eodem etiam anno, Vulfaudus Abbas Ecclesiæ S. Benedicti Floriacensis Præsul efficitur Carnotensis: cujus viri temporibus Mabbo quidam Britannorum Episcopus beatissimi Confessoris et Præsulis Pauli corpus a Britannia ad Floriacense detulit Cœnobium cum multis ornamentis.

* *Corr.* Otto.
* Joanne XII.

An. 963. Sequenti verò anno, Normannorum Comes Richardus depopulatus est Carnotensem et Dunensem terram super Comitem Tetbaldum. Thetbaldus quoque Normannicos fines ingressus, Ebroicensem cepit civitatem: sed dum indè revertitur, Richardus, transmeato amne, ad casas Hermentrudis in portu fluminis Sequanæ super eum irruit, et superatum de terra sua effugavit. Demùm quoque Danos, Alanos et Dacos sibi in auxilium advocans, tandiu præfatum E

(*a*) Hujus libelli partem edidimus ex Ms. Cod. Regio 6186, T. VIII. Collectionis nostræ, p. 317, ubi monuimus extremam partem, quam nunc primâ luce donamus, ob lacera Codicis quo utebamur folia desiderari. Vide Præfationem hujus XII tomi, p. 2.

(*b*) Peccat in multis hæc narratio, quæ cùm ad Franciciam minimè spectent historiam, fusioremque postulent disquisitionem, iis emendandis supersedemus.

debellavit

A debellavit Tetbaldum, donec ipse Tetbaldus Ebroicensem illi redderet civitatem. Quibus patratis, Barbari a Richardo benè remunerati, relictâ Galliâ, reversi sunt ad propria.

Hac præthereà tempestate, Radulfus Conradi Regis filius sine liberis defunctus est : cujus sororem nomine Gillam Henricus Imperator sortitus uxorem, ipsius regnum suum posuit in dominium (a).

His etiam fermè diebus, obierunt Odo Turonorum, et Herbertus Meldorum et Trecarum, et Willelmus Pictavorum Comites. Rex quoque Lotharius, anno regni sui XXXIII. vivendi finem fecit, successitque ei filius ejus Ludovicus. Obiit autem Lotharius anno Incarnat. Dom. DCCCCLXXXVI. et sepultus est Remis An. 986. apud S. Remigium.

Ludovicus itaque Lotharii filius regnum Francorum adeptus, anno Incarnat. B divinæ DCCCCLXXXVI, regnavit annis duobus. Porrò iste Ludovicus sine sobole defunctus est, et sepultus Compendio in basilica B. Cornelii Martyris. Quo mortuo, patruus ejus Karolus cupiens nepoti succedere, a Proceribus Franciæ et maximè ab Ascelino Laudunensi Episcopo pessimo proditore (præfati enim Karoli esse, Consiliarius videbatur) apud urbem Silvanectensem * custodiæ traditus est cum duobus filiis suis, Karolo atque Ludovico : in qua positus custodia non multò post defecit. Quo defuncto, modò dicti duo adolescentes ad Imperatorem Romanum fugerunt, apud quem et defuncti sunt. Franciæ verò Proceres Hugonem Franciæ Ducem Magni Hugonis filium assumentes, Noviomo illum regio sublimavêre solio, in ipso anno quò præfatus Rex obiit Ludovicus. Sicque deficiente secundâ Regum Francorum lineâ, translatum est regnum in tertiam generationem, Dei hoc operante judicio, qui quos vult elevat, et C quos vult humiliat. Merovingi quippè a Meroveo Rege quondam illi Reges nuncupabantur qui primi regnaverunt in Francia : quæ progenies Regum perduravit usque ad Regem Hildricum, qui etiam alio nomine Hildericus nominatur, cujus palatio præfuit Pippinus filius Karoli Tuditis. Porrò Rex Hildericus cùm esset inutilis et ineptus, judicio Zachariæ Romani Pontificis a Francorum Proceribus in Monasterium est detrusus et monachili tunicâ palliatus, et Pippinus regali solio sublimatus. Pippino verò successit filius ejus Karolus Magnus, qui etiam postmodùm Romanorum extitit Imperator. Sed et Karolo successit Ludovicus Pius Imperator : qui cùm quatuor genuisset filios, imperium suum illis divisit. Undè inter eos magna discordia crevit, et commissum est ab eis bellum Fontanidum * in Burgundia die Ascensionis Dominicæ, in quo prælio magnus ex utraque parte contritus est exercitus. Karolus tamen eorum frater D junior, quem cæteri fratres exhæredare volebant, victoriam obtinuit, et ab illo die usque in hodiernum diem regnum Francorum manet ab imperio Romanorum sejunctum et separatum. De cujus Karoli Regis stirpe fuerunt omnes isti Reges, quorum hìc actus expressimus, usque ad Ludovicum istum de quo modò pauca præmisimus. Qui cùm sine liberis decessisset, Proceres Franciæ, sicut etiam paulò antè præmisimus, provexerunt super se Hugonem Magni Hugonis Ducis Franciæ filium.

* Corr. Aurelianensem.

* Fontenai.

Hugo igitur Francorum Dux, Hugonis Magni filius, regni Francorum dignitatem adeptus anno Incarnati Verbi DCCCCLXXIX *, regnavit annis circiter XI. Anno denique Incarnat. Dom. DCCCCLXXXIII, Imperator Otho est defunctus, An. 983. et successit ei filius ejus tertius Otho : qui, cùm in Romana sede Papam constituisset Joannem, Crescentius, unus de Nobilibus Romanorum, illum Apostolicâ E sede privare præsumpsit. Id præfatus audiens Imperator Romam venit, et Papam illum, sicut præsumptorem et destructorem sanctæ Romanæ Ecclesiæ, violenter ac turpiter a sede deposuit ; et occiso Crescentio, Gerbertum ibidem ordinari præcepit *, qui propter scientiam quâ pollebat, quasi per quosdam gradus, in Ecclesia sancta per intervalla temporum meruit exaltari ; nam primò Remensium ac demùm Ravennatum adipisci meruit Præsulatum. Ad ultimum verò Apostolicâ sublimatus est cathedrâ, ubi etiam sedit per annorum multa curricula. *

* Corr. DCCCCLXXXVII.

* Omittit Gregor. V.

* Quatuor ac paulò plus annis.

Anno etiam Incarnat. divinæ DCCCCLXXXVIII. imago Crucifixi intrà urbem An. 988.

(a) Duos Historicus noster vix ferendos hìc admittit errores ; 1°. Quòd Radulphum sive Rodulphum Conradi Pacifici filium ac in regno Burgundiæ sive Arelatensi successorem (nomine tertium) narret circà an. 963 obiisse, cùm anno tantùm 993 solium conscenderit, annoque 1032 vitæ finem imposuerit. 2°. Quòd ipsius sororem Henrico Imperatori nupsisse dicat, nempè Gislam, quæ mater hujusce fuit ex Henrico Bajoariæ Duce conjuge suo.

Aurelianensem in Ecclesia SS. Apostolorum Petri et Pauli posita lacrymari visa A est. Sequenti verò anno memorata civitas igne conflagrata est ; sed Arnulfus ejusdem urbis venerabilis Episcopus suâ solertiâ Sanctæ Crucis reparavit Ecclesiam...

An. 994. Anno proindè Incarnat. Dom. DCCCCXCIV. Ecclesia S. Martini Turonis concremata est, pro qua Herveus ejusdem Ecclesiæ Thesaurarius, vir nobilis atque sanctissimus, extruxit a fundamentis hanc quam nunc cernimus Ecclesiam miro decore. Porrò Rex Francorum Hugo, anno regni sui undecimo (*a*), Miliduni defungitur, et in Ecclesia S. Dionysii tumulatur, relinquens sibi successorem filium suum Rotbertum.

Rotbertus igitur Hugonis Regis filius patri suo successit in regno anno Incarn. divinæ DCCCCXCV. * et regnavit annis XXXIV. Hic fuit vir mansuetus et admodùm litteratus, habuitque uxorem sapientem nomine Constantiam, filiam B Guillelmi Tolosani Comitis, quæ genuit ei quatuor filios, Hugonem videlicet, Henricum, Odonem atque Rotbertum.

* *Corr.* DCCCCXCVI.

Iste proindè Rex, anno Incarnat. Dom. DCCCCXCVII. (*b*) Burgundiam cum triginta millibus hominum intravit, et Guillelmum Comitem Transagunanum * qui ab eo defecerat graviter devastavit, et ejus terram sibi vi maximâ subjugavit.

* *Sive* Burgundiæ trans Ararim.

Anno denique Incarnat. Christi MII. Imperator Otho III est defunctus, et successit ei filius * ejus Henricus. Porrò iste Henricus, anno regni sui septimo, Incarnat. verò Dom. MXI. * a Benedicto Papa in urbe Romana imperiali coronâ meruit coronari.

*Propinquus non filius.

* *Corr.* MXIV.

Anno quoque Incarnat. Dom. MIII.* Abbo venerabilis Floriacensium Abbas, propter zelum regularis disciplinæ quem sectabatur, apud quamdam ipsius Cœnobii possessionem in Wasconia sitam, martyrisatus est, ad cujus nunc tumulum C divinâ gratiâ magna fiunt miracula : cui successit D. Gauslinus qui etiam postmodùm Bituricensium obtinuit Præsulatum. Cujus temporibus, anno scilicet Incarnat. Christi MXXVI. concrematum est Floriacense Cœnobium ; sed insistente memorato Gauslino Archipræsule Bituricensium infrà biennium est restauratum et encæniatum. Extruxit etiam ibidem ipse Gauslinus turrim ex quadris lapidibus ad Occidentalem præfatæ Ecclesiæ plagam, sed tamen eam morte præventus consummare non potuit. Intulit proindè in eadem Ecclesia portionem non modicam Sudarii Domini nostri J. C. et inclusit illam in aurea dextra quam his versibus decorari fecit extrinsecùs : *Gaudia læta fert manus ista, Syndone Christi plena refulgens.* Fecit et alia multa quæ recensere per singula longissimum est.

* *Corr.* MIV.

An. 1026.

Sed et Rotbertus Rex regnum suum venustavit ædificiis magnis et Ecclesiis sanctis. Ædificavit enim in urbe Aurelianensi basilicam S. Aniani et Ecclesiam D S. Mariæ matris Domini inter murum et vallum. Sancti quoque Hilarii Capellam ædificavit ante palatium suum. In Aquilina * etiam silva S. Leodegarii extruxit Ecclesiam, et S. Medardi apud Vitriacum castrum. Sancti quoque Reguli basilicam ædificavit in urbe Silvanectensi, et apud Augustodunum Sancti Ecclesiam Cassiani. Construxit etiam duas Ecclesias Sanctæ Dei genitricis Mariæ, unam in Stampensi castro, et alteram in Pisciaco. Parisius denique construxit Ecclesiam Sancti Nicolai in palatio suo.

* *Iveline.*

Hujus etiam in diebus, Fulco Comes Andegavensis ædificavit Cœnobium in honore S. Sepulcri in territorio suo. Idem quoque Comes Fulco dimicavit cum Odone Comite Carnotensium apud Pontilevium *, ubi nunc habetur Ecclesia Sanctæ Dei genitrici dicata. Iste Odo fuit Tetbaudi Comitis filius ex [Leutgardi] sorore Herberti (II) Francorum * Comitis progenitus, et is Odo genuit alterum Odonem ex Bertha filia Conradi Regis Burgundiæ. Sed et Comes Fulco E genuit Gaufridum Tuditem. Porrò iste Gaufridus construxit in suo territorio Sanctæ Trinitatis Cœnobium apud Vindocinum castrum.

* An. 1016.

* Viromanduorum.

An. 1026. Anno præthereà Incarnat. Dom. MXXVI. Richardus primi Richardi filius Hierosolymam proficiscens, DCC. peregrinos secum duxit, quibus omnibus subsidia victûs sufficienter administravit (*c*). Iste etiam in Fiscannensi Cœnobio Monachos

(*a*) *Corr.* decimo ; anno scilicet 996 Octobris die 24.

(*b*) Robertus Rex adversùs Ottonem-Guillelmum haud priùs arma movisse videtur, quàm patruus suus Henricus Burgundiæ Dux obierit, cujus in Ducatum vacantem Otto-Guillelmus involare nitebatur. Henricus porrò anno 1002 vitâ functus est.

(*c*) Fictitia hæc peregrinatio cujus alius Scriptor nullus meminit.

A posuit, et eis ad usum quotidianum prædia multa contulit: qui ex hac vita decedens, reliquit sibi successorem filium suum Rotbertum.

Hac prætereà tempestate firmata est pax quæ treuga vocitatur. Statutum est etiam in sexta feria et in Sabbato a carnibus abstinere.

Porrò Rex Rotbertus cùm jam se senio gravari conspiceret, Hugonem filium suum participem sui constituit regni: verumtamen dictus Hugo, sexto regni sui anno, defunctus est. Rex quoque Rotbertus non multò post Miliduni defungitur, et apud S. Dionysium sepelitur, relinquens sibi successorem filium suum Henricum. Porrò instante obitu Regis Rotberti pluviarum inundatione diversis in regionibus flumina excrevere; sed præ cæteris Liger suas metas præteriit, ità ut villas penetraret et casas everteret, et ovilia cum ovibus raperet, et ruricolarum pueros nonnullos interficeret. Cometes etiam septimo Idus Martii
B per trium dierum spatium apparuit. Et sequenti anno grando mense Julio vineas et arbores contrivit: undè e vestigio per triennium subsecuta est tam valida fames, ut mures et canes ab hominibus vorarentur.

Henricus igitur patri suo succedens anno Incarnat. Dom. MXXXII *, regnavit annis XXVII. (* Corr. MXXXI.) Hujus mater Constantia magnam regni portionem post funus mariti in suum conabatur retinere dominium, urbem scilicet Silvanectensem et Senonensem, et castellum Bistisiacum et Domnum-Martinum, et Puteolum et Mílidunum, et Pisciacum et Codiciacum. Multos etiam Franciæ et Burgundiæ Proceres sibi conciliaverat, et a fidei * fidelitate sejunxerat: (* Corr. filii.) quod Henricus non tulit; sed adorsus Pisciacum, mox illud suum retorsit ad dominium. Demùm verò Puteolum obsedit et cepit: quod cernens Constantia ab eo dextram expetiit. Post hæc aggressus est Rex Odonem Comitem, et abstulit illi Gornacum
C castrum, Senonicæque urbis partem, quam illi Regina Constantia dederat, ad suum postmodùm retorsit dominium.

Per idem tempus, hoc est anno Incarnat. Christi MXXXVII, (An. 1037.) supradictus Comes Campaniæ Odonis filius, cùm esset nepos ex sorore Rodulfi Regis Burgundiæ et Rodulfus sine liberis decessisset, in honorem ejus irruit; et fines Burgundiæ subintrans, obtinuit civitates et castella usque ad vicum et ad montem Jovis, obseditque Viennam, quæ eâ conditione a civibus reddita est, ut præstituto termino in eadem urbe Rex appellari et coronari debuisset. Infrà hunc tamen terminum expeditionem movit in regnum Lotharingiæ, et *Bar* castrum cepit, et dimissis ibi quingentis militibus, ad alia se convertit. Porrò Radulfus Rex Burgundiæ regnum Imperatori reliquerat cum lancea S. Mauritii, quod erat insigne Regum Burgundiæ. Audiens verò Imperator Odonem Burgundiam invasisse,
D misit contrà eum Gozelonem Ducem totius primæ Rhetiæ, qui et exercitum ejus fudit, et ipsum Odonem multis laceratum vulneribus interfecit: cujus tamen corpus Turonis est perlatum et tumulatum. Cui successere filii duo, Tetbaudus et Stephanus, quorum Tetbaudus Carnotensem et Turonensem sortitus est urbes, et Stephanus factus est Comes Meldensium et Tricassinorum. Sed hi ambo postmodùm, juncto sibi Comite Vadensium Rodulfo viro bellicosissimo, contrà Regem Henricum rebellare cœperunt: sed Rex primùm cum Stephano congressus illum superavit, Comite Rodulfo bellicâ sorte retento. Demùm verò incitavit Gaufridum Tuditem Comitem Andegavensium contrà Tetbaudum, qui, Regis assensu, urbem obsedit Turonicam. Quod audiens Tetbaudus, cum suis viribus illicò affuit; cum quo Gaufridus congressus, illum protinùs superavit et cepit cum septingentis et sexaginta militibus: quem etiam tamdiu vinculis te-
E nuit compeditum, donec ab illo præfatam extorqueret civitatem. Intereà verò Rex Medanticum Galeranum devicit et exhæredavit.

Ipso etiam tempore, Hugo Bardulfus, vir non contemnendæ virtutis ac nobilitatis, contrà Regem Henricum Pitueris * castrum munivit; (* *Petiviers.*) sed Rex biennio illud obsidens ad deditionem compulit, et memoratum Hugonem honore spoliatum de terra effugavit.

Anno prætereà Incarnat. Dom. MXXXV. (An. 1035.) Comes Rotbertus Richardi Principis Normannorum hæres et filius, a Hierosolyma rediens apud Niceam urbem defunctus est, relinquens sibi successorem Willelmum filium suum, qui a Normannis exhæredatus ad Regem Henricum venit in Franciam, a quo benignè suscipi et postmodùm feliciter meruit hæredari. Anno quippè Incarnat. Dom. MXLVII, (An. 1047.) sæpedictus Rex Henricus cum tribus tantùm millibus armatorum com-

misit bellum cum XXX millibus Normannorum, et eos superavit, et memoratum adolescentem Guillelmum eis vi superposuit. A

An. 1045. Præcedenti tamen tempore, hoc est anno Incarnat. Dom. MXLV, Henricus Imperator duxit uxorem Agnetem Guillelmi Comitis Pictaviensis filiam, apud Bisuntium urbem.

* An. 1049. Per idem quoque tempus * Leo Papa in Galliam venit, et Ecclesiam S. Remigii Remis consecravit. Rex etiam accepit in conjugem * filiam Regis Russorum Annam, quæ ei tres genuit filios, Philippum videlicet, Hugonem atque Rotbertum, quorum Rotbertus immaturâ morte decessit. Ipse proindè Rex Henricus construxit Ecclesiam antè mœnia Parisiacæ urbis in honorem Sancti Martini.
* An. 1051.

Hac denique tempestate (*a*), quidam Miles Normannus nomine Richardus, vir quidem strenuus et ingenuus, sed non magnæ nobilitatis, cum quibusdam militibus suæ gentis orationis causâ montem Garganum expetiit : sed cùm, peragratâ Apuliâ, animadvertisset homines ejusdem terræ esse desides et inertes, ibidem remansit et socios suos secum retinuit. Demùm verò mandavit hominibus suæ terræ ut, si vellent divitiis et honoribus ditari, ad eum confluerent. At illi deni ac viceni cœperunt crebrò ad eum confluere, inter quos nepos præfati Richardi Rotbertus * eò profectus est : qui cùm numero viribusque crevissent, magnam provinciæ partem suâ sibi subposuere industriâ. Verùm memoratus Rotbertus, cùm esset vir ingenii acrioris, Siciliam et Calabriam postmodùm suo sibi subjugavit ingenio. Et cùm vivendi finem fecisset, duos reliquit filios, Rotgerium et Buiamundum : quorum Rotgerius Dux nobilis fuit, et Buiamundus penè totum orbem famâ suæ replevit industriæ. B
* Wiscardus.

In Romana verò cathedra Leoni Papæ Benedictus, Benedicto Johannes, et Johanni Clemens successit. Porrò contrà istum Clementem Romani insurrexerunt et eum a sua cathedra pepulerunt : sed Henricus Imperator hoc audiens, Romam venit et illum suæ sedi restituit. Eodem tamen anno memoratus Imperator ex hac vita decessit, et Henricus III illi successit. Papæ quoque Clementi Victor, et Victori Stephanus, et Stephano successit Nicolaus (*b*). C

An. 1059. Rex autem Henricus, anno Incarnat. Dom. MLIX, Philippum filium suum duodennem * consecrari fecit die Pentecostes Remis a Gervasio Archiepiscopo, astantibus XXII, Franciæ, Burgundiæ, et Aquitaniæ, Archiepiscopis et Episcopis, et Abbatibus multis. Affuerunt etiam duo Nicolai Papæ Legati, Hugo videlicet Bisuntinensis Archiepiscopus et Hermenfredus Sedunensis Episcopus. Sequenti verò anno defunctus est Rex sæpè dictus Henricus et apud S. Dionysium tumulatus, relinquens filio suo Regi Philippo nondùm adulto tutorem Comitem Flandrensium Balduinum, virum sibi fidelissimum et honestum. D
* *Corr.* septennem.

Philippus igitur regnum assecutus est Francorum anno Incarnationis divinæ MLIX, regnavitque annis fermè XL * : cujus mater Anna Henrici relicta nupsit Radulfo Comiti [Vadensi] viro nobili et generoso. Et cùm nondùm esset Philippus adultus, quidam Proceres Franciæ Hispaniam intraverunt, et Barbastam urbem expugnaverunt atque ceperunt.
* *Leg.* XLVIII.

An. 1065. Hac etiam tempestate, hoc est, anno Incarnationis Dominicæ MLXV. Cometes apparuit per trium spatia mensium, et eodem anno Willelmus Comes Normannorum Anglis bellum indixit. Siquidem Rex Anglorum Edwardus, cùm non haberet filium, adoptaverat præfatum Willelmum, et suum ei reliquerat regnum. Quo defuncto, quidam Comes Anglorum Hairaldus illud sibi præripuerat : undè præfatus Willelmus copiosum adunavit exercitum, et cum septingentis navibus eò navigavit. Hairaldus autem audiens memoratum Willelmum Angliam intrasse, cum magno exercitu ei occurrit. Commissum est igitur prælium et pugnatum est acriter utrimque ; sed tandem superatus est Hairaldus, E
* An. 1066. et occisus * : in quo prælio habuit præfatus Willelmus in agmine suo centum quinquaginta millia hominum. Post bellum autem dictus Willelmus Londoniam expetiit, ibique die Natalis Domini receptus et coronatus est.

Hoc etiam anno Turonensium et Andegavensium Proceres suo Principi Gau-

(*a*) Annus 1016 prima Normannorum in Italiam adventûs epocha.

(*b*) Nullam fidem meretur hæc Romanorum Pontificum series : quem verò nominat Henricum III Imperatorem Historicus noster, is ipse est qui nomine quartus inter Germaniæ Reges numeratur.

A frido [Barbato] bellum intulerunt, et eum in ipsa v feria quæ Parasceven antecedit intrà civitatem Andegavensium ceperunt, et etiam custodiæ mancipaverunt (*a*). Hujus malitiæ et proditionis capita fuerunt frater ipsius Gaufridi Fulco, et Gaufridus de Pruliaco, et Rotbertus Burgundio, et Adelardus Ticio, Rainaldus quoque de Castro-Gunterii et Gerardus Berlaii filius, super quos irruit divina ultio ipsâ eâdem die; nam plebs ejusdem urbis unâ conspiratione, horâ circiter nonâ, Gaufridum de Pruliaco interfecit; Rainaldus etiam de Castro-Gunterii et Gerardus Berlai filius ipsâ eâdem die perempti sunt, et Adelardus Ticio igne crematus, et Robertus in frusta dissecatus (*b*). Fulco verò Comes qui fratris honorem sibi rapuerat, formidans ne Rex Philippus pro perpetrata nequitia super eum irrueret et honore privaret, Vastinensem Comitatum ei reliquit. Porrò Gaufridus et Fulco nepotes fuere Gaufridi Tuditis:
B Vastinensis enim Comes Albericus pater eorum fuit gener * ipsius; Tudites verò sine liberis defunctus est. * *Corr.* sororius.

Hac etiam ætate *, Balduinus Comes Flandrensium vitâ decedens, filium suum Balduinum sibi successorem reliquit; verùm Balduinus junior paucis patrem supervixit annis, sed successit illi Rotbertus patruus ejus (*c*). Non multò post quoque defunctus est Vadensium Comes Radulfus (*d*), et successit ei Simon filius ejus, qui et ipse paucis diebus patrem supervixit: in quibus tamen satis strenuè sæculo militavit. Demùm verò divinitùs inspiratus, mundi pompam in ipso juventutis suæ flore propter Dei amorem deseruit, et in exilium perrexit, et Romam expetiit, ubi positus ad Deum migravit *, et in porticu S. Petri honorabilem adeptus est sepulturam. Ipsâ etiam tempestate, quidam adolescens Tetbaudus nomine, clarus genere, de territorio Senonico, castro Provinno, here-
C mum expetiit, ubi et deguit per annos ferè septem, quibus expletis decessit *, quem Deus in quibusdam locis sæpè magnis miraculis glorificare dignatur. * An. 1067. * An. 1082, die 29 Sept. * An. 1066.

Hac iterùm tempestate Saraceni, duce quodam Rege Viffeto nomine, mare transeuntes, terram Audefonsi Regis Galliciæ et Asturiæ occupaverunt. Audefonsus verò cum eis prælium commisit, sed superatus est. Qui cùm sciret omnes Gallos ad bellum posse celeriter excitari, misit in Galliam, mandans Proceribus Regni, quia, nisi sibi ferrent auxilium, cum Saracenis fœdus componeret et Christianismum desereret. Quod audientes Franci certatim sese præparaverunt, et eò perrexerunt. Saraceni autem eorum audientes adventum, pavore perterriti, undè venerant remeaverunt. Franci verò, Hispaniâ pervagatâ, reversi sunt ad propria.

Intereà verò Rex Anglorum Guillelmus ædificavit Cadomense Cœnobium in territorio suo, ditans illud possessionibus multis. Guido quoque Comes Picta-
D viensis in modo dicta urbe fundavit et construxit Cœnobium unum in honore S. Johannis. Hac etiam tempestate quidam Monachus nomine Girardus extruxit secùs Ligeris flumen in territorio Autissiodorensi sanctæ Dei genitricis Mariæ Cœnobium, quod de Karitate vocatur. Alter quoque Monachus nomine Giraldus vir sanctissimus ædificavit alterum sanctæ Dei genitricis Mariæ Cœnobium inter Dordoniam et Warunnam in territorio Burdegalensi, quod Sylva-Major vocatur. Guillelmus etiam Abbas Floriacensis ipsam quam regebat Ecclesiam, multis incendiis devastatam et senio prægravatam, novo jacto ædificare cœpit fundamento; sed morte præreptus consummare non potuit.

Proindè Rex Philippus jam juventute robustus * cepit [Bertam] filiam [Florentii] Ducis Frisiæ, quæ genuit ei domnum Ludovicum præsentis temporis Regem et ejus sororem nomine Bertam *. Circà hos prætereà dies obiit Comes Tetbaudus *, et successerunt ei duo filii ejus, Stephanus et Hugo, quorum
E Stephanus factus est Blesensium, Carnotensium atque Meldensium Comes, et * An. 1072. * *Corr.* Constantiam * Circà an. 1089.

(*a*) Fulco Gaufridum fratrem suum anno 1066 a Paschate inchoato cepit feriâ v ante Pascha, die 5 Aprilis, hoc est, anno 1067 ad stylum hodiernum reducto, ac paulò post jussu Alexandri II Papæ, ut ipsemet narrat in Fragmento historico suprà p. 462 in notis descripto, liberum dimisit. Verùm instaurato statim inter eos bello, Gaufridus anno sequenti minor in certamine captivus rursùm effectus est,

(*b*) Robertus Burgundio Rainaldi I Nivernensis Autissiodorensisque Comitis filius, ductâ in uxorem Havide Gaufridi Toparchæ Sablolii filiâ et hærede, successor effectus soceri, plus triginta annis prælio in quo captus est Gaufridus Comes superstes fuit, nedum eo ipso die in frusta discerptus sit. Hunc enim Sablolii invisit Urbanus II Papa anno 1096, cùm Andegavis Cenomannos contenderet, ipsumque in expeditionem sacram, licèt grandævum, ire compulit. Quâ de re videsis Menagium Histor. Sablol. pp. 80-82.

(*c*) Robertus Balduini junioris frater, Arnulphi quem omittit Hugo, patruus fuit ac successor.

(*d*) Radulfus III Vadensium Comes, Simonis pater, anno 1074 die 8 Septembris.

* An. 1087. Hugo Tricassinorum. Guillelmo quoque Regi Anglorum tres successere * filii, A
ex Mathilde Balduini Flandrensium Comitis sorore progeniti, scilicet Rotbertus,
Guillelmus et Henricus, et Adela soror eorum : quorum Rotbertus quem privatus genuerat, factus est Comes Normannorum ; Guillelmus verò quem Rex
factus genuerat, regnum ejus est assecutus ; Adela verò soror eorum sortita est virum nomine Stephanum , Comitem Carnotensium, Blesensium atque Meldensium.

* Corr. MLXXIII. Anno denique Incarnat. Dom. MLXXIV*, Alexander Papa decessit, et Hildebrandus Romanæ Ecclesiæ Archidiaconus illi successit, qui altero nomine Gregorius VII appellatur : consecratus est autem sine consensu et licentiâ Imperatoris (*a*), quod Imperator molestè tulit. Papa verò noviter consecratus Concilium celebravit, in quo inter alia decreta talem sententiam promulgavit : si quis Episcopus vel Abbas Episcopatum vel Abbatiam de manu alicujus laïcæ personæ
susceperit, nullatenùs inter Episcopos vel Abbates recipiatur, nec ulla ei authen- B
tica concedatur, nisi illam dignitatem quam illicitè præsumpserat, deseruerit : quod decretum Imperator tanquam adversùs se promulgatum existimavit. Intereà verò Saxones, contrà Imperatorem factâ conspiratione, Ducem quemdam Rodulfum nomine Regem creaverunt , qui illicò ad Papam direxit, pollicens illi se omnem subjectionem servaturum fideliter, si suum illi favorem impenderet. Cujus sponsionem Papa libenter amplexatus est, celebratoque postmodùm alio Concilio, Henricum Imperatorem et omnes ejus fautores excommunicavit, et regnum Italiæ et Theutonicorum ex Dei parte et sua ei interdixit, et ut nullus Christianus ei sicut Regi obediret prohibuit. Imprecatus est etiam ut nec ipse, nec fautores ejus in aliqua belli congressione aliquas vires vel victoriam obtinerent : Rodulfo verò ex parte Dei et sua ut regnum regeret concessit, et absolutionem omnium peccatorum suorum, tam illi quàm omnibus sibi fideliter
adhærentibus, indulsit, et suam largitus est benedictionem : Imperator tamen C
non multò post cum Rodulfo congressus illum peremit. Demùm verò furens
atrociter Romam venit anno Dom. Incarnat. MLXXXIV, et illam cepit, et muros
An. 1084. subvertit, et Papam in turre Crescentis inclusit, et Ravennorum Archipræsulem ordinari præcepit, et in Ecclesia S. Petri sedere constituit et eum Clementem appellari fecit. Gregorius verò inclusus in turre Crescentis, misit legatum ad Rotbertum Ducem Apuliæ ut veniret et obsidionem solveret. Quod ut Imperator rescivit, ab urbe cum præfato Papa Clemente recessit : post cujus discessum Rotbertus affuit, et Papam Gregorium secum usque Salernum perduxit, ubi et deguit donec ex hac vita migravit. Quo apud Salernum vitâ de-
* An. 1085. cedente *, Clerus et populus qui ei adhærebat, Desiderium Montis-Cassini Abbatem in loco ipsius Papam ordinaverunt, eumque Victorem nominaverunt, qui non multò post defunctus est, adhuc Clemente superstite, et successit ei Odo
Hostiensis Episcopus, qui Urbanus est appellatus... D

An. 1100. Anno præthereà Incarnat. Dom. MC, Rex Anglorum Guillelmus, magnifici Regis Guillelmi successor et filius, dum venationem exerceret in sylva quæ adjacet Wintonicæ urbi, a quodam Milite sagittâ percussus interiit. Ille tamen Miles qui sagittam jecit illum inscienter percussit ; cervum quippe sagittare parabat, et sagitta retrorsùm acta Regem insperatè percussit, et illum inopinabiliter interemit : quod divino nutu contigisse non dubium est. Erat enim Rex ille armis quidem strenuus atque munificus; sed nimis lascivus et flagitiosus. Verùm antequam interiret, magnis sibi signis præostensis, si voluisset, corrigi debuisset. Nam dum sibi subitus, peccatis suis exigentibus, immineret interitus, in eadem insula in qua manebat, sanguinis unda ferè per spatium unius diei emanavit, ipso præsente : quod dicebatur ejus portendere mortem. Ipso etiam
tempore apparuerunt alia signa stupenda in eadem insula, quibus, sicut jam E
dictum est, terreri et vitam suam corrigere debuisset : qui juventâ stolidus et honore superbus contempsit, et semper incorrigibilis mansit. Undè Dei judicio subitâ et intempestivâ morte præventus occubuit : cui successit frater ejus junior Henricus, vir sapiens atque modestus.

An. 1095. Præcedente tamen tempore, anno videlicet Incarnationis Dominicæ MXCV,

(*a*) Errat Hugo noster: Gregorius nempè post electionem suam id in primis curavit, ut eam Henrico Regi per nuntios significaret : *Rex verò*, inquit Centius Camerarius in libro censuali, *ubi electionis veritatem cognovit, electioni ejus assensum præbuit : et statim Gregorium Vercellensem Episcopum Italici Regni Cancellarium ad urbem transmisit, quatenùs auctoritate regiâ electionem ipsam confirmaret, et consecrationi ejus interesset : quod sine dilatione factum est.*

A cùm esset Luna XXV, stellæ de cœlo cadere visæ sunt pridiè Nonas Aprilis, a
media nocte usque ad auroram, et eâdem nocte Giraldus Abbas Sylvæ-Ma-
joris migravit ad Dominum. Eodem etiam anno Urbanus Papa venit in Gal-
liam, et magnum apud Clarummontem Concilium mense Novembri cele-
bravit. Imperium enim Orientale a Turcis et Percenatis gente infestabatur. Etiam
Cappadocia minor et major, et Frigia major et minor, Bithynia simul et Asia,
Galatia et Lybia, et Pamphilia et Isauria, et Lycia et insulæ principales illa-
rum regionum, Chio videlicet et Mitylena, ab eis captæ tenebantur, et fie-
bant quotidiè diversæ cædes Christianorum, et derisiones in Christum Dominum
et in religionem nostram : undè Papa in eodem Concilio exhortatus est Gallorum
gentem quam noverat bellicosissimam, ut viriliter oppressis fratribus succurre-
rent, ne eorum temporibus Christianismus in Orientis partibus penitùs depe-
riret : asserebatque gloriosam et ineffabilem mercedem in cœlo assecuturos esse
B eos omnes qui cruce Domini insigniti, propter hoc negotium exequendum pe-
terent sanctum Sepulcrum.... Denique omnes Episcopi qui ibi aderant, testa-
bantur omnes illos admiscendos SS. Martyrum collegio qui ab instanti procella
Christianismum defenderent, et absque dubio gloriosam in hoc sæculo famam
in æternum, et in cœlo mercedem ineffabilem consecuturos. Hortabantur etiam
ut universi armis muniti succurrerent totis viribus pietatis fratribus Christianis
in periculo constitutis. Igitur non multò post videres immensam plebis multi-
tudinem a tota Occidentali plaga catervatim eò voto spontaneo tendere, exer-
citum videlicet equitum ac peditum cum diversis telis et armis : non pueros
imprudentia, non senes debilitas, non mulieres sexûs imbecillitas domi tenebat ;
sed omnes divinitùs inspirati, non alicujus Regis vel Principis potestate com-
pulsi, explere tam laboriosum negotium alacriter properabant, cum viris gra-
C diebantur et fœminæ, necnon et pueri parvi. Potentiores tamen inter hos
omnes et famâ celebriores hi fuisse noscuntur, Ademarus Podiensis Episcopus,
Raimundus Comes S. Ægidii, Hugo frater Regis Philippi, Rotbertus Comes
Normannorum et alter Rotbertus Comes Flandrensium, Gaufredus et frater
ejus Balduinus de Bolonia ; Stephanus quoque Comes Carnotensium, et Buia-
mundus frater Rotgerii Ducis Apuliæ, et Tancredus ejus consobrinus, et
Petrus quidam Heremita qui prædictum magnum conducebat exercitum. Sed
et cum his erant plures alii Proceres ex diversis regionibus, quorum nomina
nunc sigillatim recensere non necessarium est....

Philippi verò Regis adhuc temporibus, anno scilicet Incarnationis Domi-
nicæ MCII *, defunctus est Rex Hierosolymorum Gaudefridus, et successit ei * *Corr.* MC.
frater ejus Balduinus. Obiit quoque Henricus Imperator anno Incarnationis
Dominicæ MCVI. Anno proindè Incarnat. MCVIII, Rex Francorum Philippus, An. 1108.
D vir mitis et sapiens, Meliduni positus decessit tertio Nonas * Augusti, anno * *Leg.* Kal.
vitæ suæ LIII *, regni verò sui XLVII. et sepultus est apud Floriacense Cœnobium * *Corr.* LVI.
in Ecclesia S. Dei genitricis Mariæ et S. Patris Benedicti, successitque ei filius
ejus Rex et Miles strenuissimus Ludovicus. Anno quoque eodem mortuus est
Audefonsus Rex Hispaniæ, vir bellicosus et sapiens.

Hæc modernorum Regum actus scire volentibus nudis scripsi verbis atque
simplicibus, multas res memorabiles exiguo claudens in codice. Omitto
tamen in hac historia multa quæ scio, et multa quæ nusquam apud Latinos
reperiuntur : undè liber iste minùs quàm debet continere videtur. Hinc tamen
sciri potest series temporum et alia plura scitu dignissima : sed hæc cuncta, scio,
despicient illi apud quos civica litterarum disciplina peregrinatur, et quorum
scurrilitati comes est negligentia sive desidia, et illi simul qui breviata con-
E temnunt, et quibus solent prolixa generare fastidium. Verùmtamen hæc omnia
illis poterunt prodesse, quibus gratissimum est plura nosse.

Explicit historia nova Francorum.

A

ADDENDA ET CORRIGENDA.

PAG. 2. *dele notam* (c). *Rectè siquidem Henricum Portugalliæ Comitem asseruit auctor Roberti Burgundiæ Ducis nepotem, non filium, ut in præfatione jam notavimus.*

Pag. 26, a *lin.* 9. ingressus, *sic cum Chesniana editione codices. Verùm legendum esse* ingressos *ex Gallica interpretatione quæ habetur in Chronicis San Dionysianis deprehendimus.*

Pag. 55. *nota* (g) *contigit typographorum oscitantiâ verborum inversio, ea sic restitue :* Guillelmus Iprensis dictus, de quo hîc sermo, Philippi II filii Roberti Frisionis nothus erat, etc.

Pag. 78. *notæ* (a) *adde*, Wlgrinum, de quo ibi sermo, fuisse Philippi Franciæ Regis Cambellanum, sive cubicularium, *ut ex quadam Mauriniacensi charta, Tom. XII. Gall. Christ. col.* 18. *deprehendimus.*

Pag. 82. d. *lin.* 9. juribus, *sic apud Chesnium. Legendum videtur* viribus; *in antiquis namque codicibus vix aliquod discrimen in utriusque vocis elementis advertitur.*

Pag. 127. b. *lin.* 7 Tornutium, *sic Chesniana editio. Lege* Gornucium *sive* Gornacum, *castrum Vilcassini pagi.*

Pag. 210. b. *lin.* 6. Vire, *sic Regii codices. Corrige* Braio, *ut apud Sugerium, pag.* 28. c. B

Pag. 217. *Quatuor Francorum Regum brevioribus genealogiis adde sequentem ex libro de compositione castri Ambasiensis, apud Acherium T. III. Spicilegii in fol. pag.* 272.

« Henricus Rex genuit Philippum, qui, Henrico Rege Francorum patre suo mortuo, parvulus » remansit, cujus Balduinus Comes Flandriæ tutor fuit; nam ejus amitam [Adelam] sororem » Henrici Regis uxorem duxerat. Philippus Rex annis XLVII regnavit, qui obiit anno Incarnati » Verbi MCVII *. Cujus regnum Ludovicus pinguis (aliàs Grossus) filius ejus suscepit : qui uxorem » duxit [Adelaidem] filiam Comitis de Moriana, ex qua genuit Philippum, Robertum et Ludo» vicum... Ludovicus [Grossus] vir fortissimus, regnum in pace tenuit. Ipso vivente, Inno» centius Papa Philippum filium ejus Remis Regem inunxit, qui puer Parisius de equo cadens » obiit: quo mortuo, alterum filium Regem Francorum fecit, scilicet Ludovicum juvenem. » Mortuo apud S. Jacobum Guillelmo Pictavensi Comite, ejus filiam Ludovicus juvenis uxorem » duxit, et Dux Aquitaniæ fuit. Cùmque in celebrandis nuptiis in Aquitania moraretur, pater » ejus mortuus est, et apud S. Dionysium sepultus, anno regni sui XXX, et Incarn. Verbi MCXXXVII.

* Corr. MCVIII.

« Ludovicus juvenis Jerosolymam cum maxima multitudine pergens, in Romania innumeros ex » suis amisit, qui fame et gladio perierunt; similiter exercitus Conradi Imperatoris Alemanniæ » qui eum præcedebat, periit: qui cum multis ærumnis Jerosolymam cum multis pervenerunt. » Quod infortunium contigit anno Incarnati Verbi MCXLVII. Via tamen hujus peregrinationis, C » Eugenio Papâ movente et Bernardo viro religiosissimo Clarevallensium Abbate prædicante, incepta » fuit. Siquidem illis diebus Raimundus frater Guillelmi Comitis Pictavorum Principatum Antio» chiæ possidebat, qui neptem suam Alienordam cum viro suo Rege Ludovico honorificè suscepit » et servivit. De quibus plura loqui pertimesco, quoniam iter eorum gentibus fuit lætitia, Chris» tianis irrisio et pœna, et tamen deinceps desidibus et pigris incitamentum fuerit. Denique » illorum superbientium ignaviam imperitamque jactantiam omitto (quæ) posteris exemplum, » seriesque retrò longa et prolixa fastidium generaret. Quod infortunium ob consuetam Francorum » arrogantiam reor evenisse. Quære alibi, quia ad alia festino, et de Regibus Francorum multi » ante me sufficienter scripserunt. Ne a gemino ovo deridendo dicar incepisse, de his prædicta tibi » sufficiant ».

Pag. 234. d. *lig.* 6. *post hæc verba* : et de ista genuit Philippum filium suum, *adde* « Sabbato Octavæ » Assumptionis B. Mariæ, regni sui anno XXXV. Antequam tamen moreretur, anno Dom. MCLXXIX, » videns appropinquare finem suum, fecit coronari filium suum Philippum die omnium Sanctorum » apud Remis. Obiit autem XIV Cal. Octobris anno Dom. MCLXXX, et fuit sepultus apud Barbellum » propè Meldunum, quod fundaverat, et scribuntur super tumbam ejus pulchri versus ».

Deinde, iste Ludovicus habuit filiam Mariam Sancerrensem, etc.

Pag. 240. c. *lin* 8. quos, *ita habet Acheriana editio. Grammaticæ leges suadent* quas.

Pag. 241. d. *lin.* 10. Urbano, *hanc vocem supplevit inter uncinos Acherius, quam retinuimus nos* D *ipsum secuti; verùm de Gregorio VII ibi sermonem esse manifestum est. Non enim ad Philippum I referuntur verba Pontificis,* uxorem habens alteram superinducere nequaquam potest, *sed ad Helinandum ex Episcopo Laudunensi Remensem Archiepiscopum factum.*

Pag. 243. d. *lin.* 1. Candor, *sic apud Acherium. Legendum fortè* Cantor.

Pag. 246. a. *lin.* 2. quorumcumque versabatur : *Corrige*, quorsumcumque vertebatur.

Pag. 256. a. *lin.* 8. Castellani itidem filio, *adde ad marginem* Nicolao, *eo siquidem nomine in subsequentibus appellatur.*

Pag. 260. c. *lin.* 1. incedendo. *ita legimus apud Acherium. Corrige* in cædendo.

Pag. 264. a. *lin.* 6. mater Joannis Comitis Suessionensis. *Adde ad marginem* Adelaïs. *Erat hæc filia Reginaldi Comitis Suessionensis, ac matrimonio juncta fuerat Guillelmo de* Busac, *Guillelmi Aucensis Comitis filio, Comitique itidem Suessionensi.*

Pag 274. c. *lin.* 3. successit, *ita habet Acheriana editio. Rectiùs*, secessit.

Pag. 279. *in notis col.* 2. *exciderunt e manibus Typothetarum extrema verba notæ* (c). *Ea sic restitue* : ac demùm Turonensem Archiepiscopum, auctorem habent hi versus.

Pag. 302. *in notis col.* 2. *lin.* 19. Aunacum. *Via Gaufridi Plantagenet habet pro Aunaco* Conam.

Pag. 355. *notâ* (e), *dele* cognomine junior.

Pag. 383. *nota* (b) Agnetem Ludovici VII filiam ex Adela tertia Regis ejusdem uxore natam esse E perperam asseruimus, freti recentiorum auctoritate. Hanc enim Constantiæ, secundæ Ludovici conjugi, tribuunt unanimi ferè consensu auctores coævi ac suppares, ut in præfatione monuimus.

Pag. 384. *Notitiam de capta civitate Exeja propè Cæsaraugustam edidimus linguâ vernaculâ. Vasconicâ. Eamdem notitiam edidit latinè Martenius cum interpretatione Hispanica, T. I. Thesauri Anecdot. col.* 264. *Eam hîc latinè accipe et cum altera confer.*

« Notum sit vobis, quo tempore Rex Sancius armis augendæ ditioni suæ incumbebat, venisse » Comitem Bigerrorum et nobilem virum Guastonem Despes * aliosque nobiles Equites ex Vasconia » cum regiis nonnullis ad Exeam expugnandam. Cùmque viderent Rex atque Comes, necnon alii » nobiles Equites, usque adeò munitum esse locum, ut non posset infidelibus Mauris abripi; tum » Comes Bigerrensis et D. Guasto Despes aliique Equites Regi dixerunt » : *Tam arduum munimentum, domine, quod a tanto tempore obsidemus expugnare non possumus ; si tamen volueris, domine, quam tibi indicabimus rem facere, Deo opitulante, locum expugnaturus es.* « Respondit Rex se quidquid propo» suerint facturum esse, ut munimentum assequi possit. Tum Comes et Equites » : *Domine*, inquiunt, *notum sit tibi in Vasconia esse Monasterium dictum B. Mariæ de Silva-Majore, ubi miracula multa per Dei virtutem et per merita cujusdam Sancti ibi quiescentis, cui nomen S. Geraldus, eduntur. In isto autem Monasterio humiliter explentur præcepta legis et operæ misericordiæ, ibidem multæ eleemosynæ erogantur*

* d'Aspes.

multaque

A multaque pia opera eduntur. « Tunc dominus Rex, auditis miraculis et virtutibus quas Dominus Deus » noster per merita istius Sancti operabatur, Comiti et Equitibus dixit : » *Quid autem me vultis facere ?* Responderunt Comes, Nobiles et Equites : *Hunc locum de Exea occupare vel acquirere non possumus sine auxilio Dei, Virginis Mariæ et istius S. Geraldi de Silva-Majore : quamobrem opus est ut promittas nobis, et præsentibus nobis juramentum præstes Deo, S. Mariæ et S. Geraldo de Silva-Majore, te, si nobis auxilium præstare velint, nobisque victoriam contra infideles concedere ac munimentum de Exea in manus nostras tradere, concessurum statim esse atque in perpetuum decimas et primitia panis et vini, et olivarum et linorum, et gregum majorum minorumve pecudum, omniumque rerum agri fructum ferentium.* « Tunc dominus Rex illud concessit ac juramento confirmavit, promisitque Domino Deo » nostro Jesu-Christo et S. Mariæ, et isti S. Geraldo de Silva-Majori, se, cùm primùm locum » de Exea expugnare potuerit et Mauros infideles superare (si, inquit *, Dominus Deus et » Beata Maria et dominus S. Geraldus virtutem fortitudinemque sibi dederint ad vincendos infi- » deles, ita ut memoratus locus in potestatem suam cedat) daturum primitias ac decimas integras » illarum omnium rerum suprà memoratarum et postulatarum a Comite, Nobilibus et Equitibus » prædictis. Cùmque Rex hæc pollicitus esset, orationem emiserunt et cum lacrymis gemitibusque » se devotè commendaverunt Domino nostro Deo, B. Mariæ et isti S. Geraldo Monasterii de Silva- B » Majore, cujus primus Abbas fuerat. Cùmque peccata sua omnia cum contritione confessi essent » et in vera pœnitentia perseverarent ; omnes concordi animo spe ac verâ fide muniti erga Do- » minum Deum, B. Virginem Mariam et istum S. dominum Geraldum de Silva-Majore, expugna- » tioni memorati loci de Exea fortiter incubuerunt, in illudque oppidum de Exea irruerunt, capto- » que loco, Mauros occiderunt ac victoriam de infidelibus reportarunt, atque ab illo tempore de- » cimæ et primitiæ supradictæ loci de Exea pertinuerunt ad memoratum Monasterium B. Mariæ et » S. Geraldi de Silva-Majore, in cujus honorem locus expugnatus est, ædificataque est Ecclesia, » domus et cimeterium intra oppidum et munimentum de Exea : quæ Ecclesia vocata est Abbatia » de Exea, in qua collectæ fuere prædictæ decimæ et primitiæ ejusdem loci omni tempore, juxta » piam promissionem factam a dicto domino Rege ad memoratos, Comitem, Nobiles et Equites. » Facta est hæc expugnatio loci de Exea Nonis Aprilis anno Dom. Incarnat. MXCV. »

* *f.* inquam.

Pag. 395 *in notis col.* 2. *lin.* 7. in historia Vizeliacensi superiùs a nobis edita. *Corrige*, in historia Nivernensium Comitum. T. XI. p. 281.

Pag. 398. b. *lin* 9. Guillermi Comitis, *sic Labbeus : rectiùs* Wlgrini, *ut ex his quæ antecedunt evincitur.*

Ibidem. d. *lin.* 6. Maulia, *legitur apud Labbeum. Corr.* Manlia, *Mansle, qui locus est in pago Engolism.*

Pag. 400. a. *lin.* 5. rancone, *sic apud Labbeum. Corrige* rancore.

Pag. 428. a. *lin.* 6. Comes Metensis, *sic edita exemplaria. Corrige*, Montensis.

Pag. 434. c. *lin.* 11. Rainaldi, *sic Labbeus. Corrige*, Raimundi.

C *Pag.* 439. d. *lin.* 8. Petrus Bernardi, *adde*, de Vernolio.

Pag. 445. c. *lin.* 8. *ab his verbis* Guido de Turribus, *textus est obscurus, imò corruptus ; quare sensum ejus non videmur assecuti. Nullum præ manibus habentes Ms. codicem, Labbei interpunctionem secuti sumus, quæ si paululùm mutetur, sensus auctoris fit apertior in hunc modum :* Guido de Turribus, filius Guidonis et Agnetis sororis Archambaldi Principis de Comborno frater primogenitus Gulpherii (imò et Geraldi) dum esset obses Pictavis sub Comite prædicto (Guillelmo Pictav. VII.) ait subsannando ad illum Petrus de Petra-Buferia : « Archambaldus et Ebolus fratres mei cras publicè » devastabunt terram Bernardi avunculi tui, nullumque ei auxilium præstabis ? etc.»

Pag. 462. c. *lin.* 6. Richilde, *corrige* Adela.

Pag. 463. b. *lin.* 8. commeavit, *sic codices omnes. Lege* concremavit.

Pag. 479. Quod negavimus notâ (*a*) duplicem expeditionem adversùs Dolum urbem Guillelmum I. Angliæ Regem suscepisse, id retractamus p. 566 notâ (*b*) et p. 596, ubi Ordericum a quo in errorem fueramus inducti, deditâ operâ confutamus.

Pag. 490. a. *lin.* 6. *inter uncinos* uxor ejus. *Corrige*, uxor Fulconis junioris Comitis Andegav.

Pag. 509. a. *lin.* 12. Chamzeio, Clanseio, *malè. Corrige* Danzeio, *ut legitur in pagina sequenti.*

Pag. 512. b. *lin.* 5. contentus, *sic codices. Fortè* contemptus, *prout sensus innuere videtur.*

Pag. 513. c. *lin.* 12. Bureium propè Blesim, *ita habet Acherius. Legendum propè* Bresim.

Pag. 575. b. *lin.* 1. Albereda uxor Comitis Roberti, *sic apud Chesnium. Corrige* Rodulphi *sive* Radulphi D Comitis Bajocensis, *ut ex Orderico Vitali pluribus in locis constat.*

Pag. 583. c. et 613. a. *Sistit in primo gradu genealogia Balduini filii Gisleberti de Brionia, fratrisque Ricardi de Clara. Ejus verò propaginem nobis suppeditat Monasticon Anglicanum, donec in familiam de Curteniaco resolvatur.* « Dominus Baldwinus de Brioniis, Miles inclytus de Normannia, Albredam » neptem domini Willielmi Bastardi nobilissimi Ducis Normanniæ duxit in uxorem, ex qua dictus » Baldwinus genuit inter alios unum filium dictum Ricardum, et unam filiam nuncupatam Adeli- » ciam. Cùm autem Dux Præfatus regnum Angliæ sibi per conquestum penitùs subjugasset, regni » imperio atque diademate demùm potitus fuisset ; Magnatibus et commilitonibus secum de Nor- » mannia advenientibus diversa dominia et honores præcipuos in regno Angliæ tunc et postea » liberaliter contulit, inter quos et dicto Ricardo præfati Baldwini filio et sibi dilecto consanguineo » totum honorem et Baroniam de *Okeampton* in Devonia, de ipso Rege in perpetuum sibi et » successoribus suis hæredibus seu assignatis jure hæreditario habendum et tenendum, munificè do- » navit. Dedit itaque eidem Ricardo castellum Exoniæ et custodiam totius Comitatûs Devoniæ pro » quodam annuo redditu domino suo solvendo, cujus obtentu et donatione custodiæ dicebatur » dictus dominus Ricardus Vicecomes Devoniæ. Quilibet autem successorum suorum sic conse- » quenter dicebatur, usque ad annum regni Regis Henrici filii Regis Johannis sextum decimum, » cùm dictum castellum in manus regias assumebatur. Dictus autem dominus Richardus nuper Miles E » strenuus, sed demùm inveteratus et Deo effectus multùm devotus... VII Kal. Julii, anno vide- » licet Domini 1137 ac regni Regis Stephani secundo humatus fuit...

» Hic Vicecomes Richardus nullam prolem habuit. Sed totum jus suum hæreditarium eidem » Adeliciæ soli sorori suæ reliquit, quæ quidem Adelicia dicto fratri suo in hæreditate successerat, » ac etiam Vicecomitissa nuncupata erat....Concepit autem dicta domina Adelicia de nobili viro » domino suo quem priùs acceperat in conjugem, et peperit unam filiam nomine Aliciam sui ipsius » hæredem. Anno autem... regni Regis Stephani septimo, anno videlicet post Incarnat. Dom. J. C. » 1142. IX. Kal. Septembris, dicta Vicecomitissa Adelicia obiit et apud novum Monasterium de *Ford* » sepulta quiescit, et successit ei in dominio de *Okehampton* domina Alicia uxor domini Randolphi » *Avenell*, filia sua antedicta, quam solam sibi hæredem reliquerat, quæ et castrum Exoniæ unà » cum custodia Comitatûs Devoniæ pro certo redditu annuo ut priùs similiter obtinuit. Hæc et » unicam filiam dictam Mathildam habuit, et in fata decessit. Quæ Mathilda filia sua et hæres, » prædictis parentibus suis defunctis, totam dictam hæreditatem cum castello Exoniæ et totius » Comitatûs custodia obtinuit ; dominoque Roberto de Aubrincis copulata, filiam unam dictam » Hawisiam, necnon duas alias posteà factas Moniales, eidem pariendo produxit.

* Nota. *Pag. præced. lin.* 17, *ascendendo*, Agnetem : *lege* Aleidem.

» Mortuo tandem dicto viro D. Roberto de Abrincis, secundo marito nobili viro Roberto filio » Regis Henrici primi notho conjugata fuit, de quo etiam concipiens peperit filiam ejusdem viri » sui hæredem, quam et Mathildam vocabat. Fuerat itaque tam post contractum matrimonium cum » dicto D. Roberto de Aubrincis primo viro suo, quàm et post ejus decessum, Vicecomitissa nuncupata, sed et de ejus cognomine post ejus obitum Mathildis de Aubrincis, id est de *Averinges* » vulgariter nominata... Obiit denique vir ejus secundus D. Robertus filius Regis Henrici anno » Dom. 1173 * pridiè Kal. Julii, et post ipsum Vicecomitissa. Mathildis itaque de Aubrincis ut » priùs nuncupata [obiit] XI. Kal. Octobris anno Domini 1173, et regni Regis Henrici secundi XIX. A

* *Corr.* 1147.

» Ambæ igitur ejusdem filiæ, Hawisa videlicet prioris viri sui hæres et filia sua, D. videlicet » Roberti de Aubrincis, necnon Mathildis proles D. Roberti filii Regis et ejusdem hæres, occasione » custodiæ et maritagii in manus regias assumptæ fuerant, ac demùm Militi inclyto et generoso » D. Reginaldo *de Courtenay* tam earum custodia quàm maritagium a Rege collata erant. Seniorem » igitur filiam Hawisiam, tanquam nobiliorem, dictam Vicecomitissam D. Reginaldus sibi nupserat; » sed juniorem scilicet Mathildam, dicti Roberti filii Regis patris sui hæredem, filio suo Willielmo *de Courtenay*, de priore conjuge in Normannia progenito, in uxorem contrahebat, annis » Domini et Regis Henrici supradictis. Fuit autem iste dictus Reginaldus *de Courtenay* filius D. Flori *, » filii Regis Franciæ Ludovici cognomento Grossi, ac etiam ista Hawisia Vicecomitissa uxor ejus » secunda de sanguine regio Anglicano ex parte dominæ Albredæ, neptis etiam Regis Willielmi » Bastardi, matris aviæ suæ dominæ Adeliciæ Vicecomitissæ primitùs memoratæ generosè exortæ. B » Tota ergo illa posteritas Reginaldi videlicet et Havisiæ, tam ex patre quàm ex matre de semine » regio prodiit, ac Tribus regia Franciæ pariter et Angliæ in eis mixta fuit: sic sanguis eorum » fit merè ingenuus et præcipuè generosus. Genuit prædictus D. Reginaldus de memorata Vicecomitissa domina Hawisia uxore sua prolem valdè inclytam. Robertum scilicet *de Courtenay* ipsorum » hæredem, etc. » (*Vide Tom. I. Monast. Anglic. pag.* 785.)

* Petri.

Pag. 583. d. *adde notam sequentem.* Ricardi *Strongbowe* Comitis Penbrochiæ ascendentem descendentemque genealogiam pariter suppeditat Monasticon Anglicanum, in hunc modum.

« Anno Domini MLXVI obiit S. Edwardus Rex Angliæ apud London... et eodem anno, Willielmus » qui fuit Dux Normanniæ et Conquestor Angliæ eam acquisivit, fretus auxilio Regis Franciæ et » Magnatum Normanniæ, inter quos unus præcipuorum fuit Willielmus filius Osberti Comitis de » *Ogi* *. [Guillelmus Gemet. lib. VIII. cap. 37. rectiùs vocat eum *Gislebertum. filium Godefridi Comitis* » *Aucensis, naturalis filii Richardi I Normanniæ Ducis.*] Prædictus Conquestor dedit ei manerium de » *Wolleston* et manerium de *Tudenham* in parte, et similiter dedit ei licentiam conquerendi super » Wallenses posteà.... Cui successit in hæreditatem Richardus filius ejus, et fuit Comes de *Ogi* per » successionem hæreditariam, et similiter de *Wolleston* et *Tudenham*.... et posteà genuit filium » quem nominare fecit Walterum, et ideò vocabatur Walterus filius Richardi, fundator Ecclesiæ de » Tinterna in Wallia futurus, et posteà idem Richardus obiit in senectute bona. Cui successit in hæreditatem prædictus Walterus filius Richardi, tam in transmarinis quàm in cismarinis.... Fundavit C » Abbatiam de Tinterna in Wallia anno Domini MCXXXI, et posteà idem Walterus filius Richardi » obiit sine hærede de corpore suo. Cui successit in hæreditatem Gilbertus *Strongbowe* filius patris » [fratris] sui qui incontinenti factus fuit primus Comes Pembrochiæ.... Qui quidem Gislebertus » genuit filium, et imposuit sibi nomen Richardus, et in anno Domini MCXLVIII obiit et sepultus » est apud Tinternam. Cui successit in hæreditatem Richardus *Strongbowe* filius ejus, et similiter factus » est Comes Pembrochiæ.... Et posteà idem Richardus obiit anno Domini MCLXXVIII... Cui quidem » Richardo successit in hæreditatem Isabella filia et hæres ejusdem, quæ remansit in custodia Regis » Henrici secundi usque ad obitum ejusdem Regis. Et primo anno Regis Richardi primi, qui coronatus fuit anno MCLXXXIX, prædictus Rex dedit filiam Richardi *Strongbowe* Willielmo Marescallo, » qui dictus est vetus Marescallus, qui genuit ex ea quinque filios et totidem filias, et anno Dom. » MCCXIX obiit idem Willielmus et sepultus est apud *London* apud novum templum. Vocabantur » autem filii prædicti Willielmi Marescalli Comitis Pembrochiæ, Willielmus, Richardus, Gilbertus, » Walterus et Ancellinus, quorum quilibet post alium fuit Comes Pembrochiæ, et singuli eorum » obierunt sine hærede, etc. » (*Monast. Anglic. T. I. p.* 724.)

* Aucensis.

Pag. 583. d. *adde in notis sequentem Simonis Silvanectensis genealogiam :*

« Memorandum quòd anno Gratiæ MLXVI Willielmus dictus Bastardus filius [Roberti] Ducis D » Normanniæ, venit cum maxima et strenuissima militia in Angliam; et Haraldo Rege devicto simul » et interfecto, totum regnum acquisivit, et in die Natalis Domini apud Westmonasterium coronatus, totum prædictum regnum pacificè possedit. Venerunt etiam cum illo duo fratres strenuissimi Milites, videlicet Garnerius dictus *le Riche* et Symon de Seynlys, filii *Raundoel le Riche*. Mortuo prædicto *Raundoel*, Garnerius primogenitus reversus est in Franciam, et obtinuit hæreditatem » patris; Symon autem remansit in Anglia cum prædicto Rege Willielmo. Aliquanto autem tempore » elapso, quidam Comes Huntindoniæ nomine Waldefus erga Regem prædictum de proditione accusatus et convictus, apud Wintoniam decapitatus est. Habebat autem idem Comes duas filias: » Rex verò primogenitam *Maud* * nomine maritavit Symoni de *Seynlis* cum toto honore *Huntyngdun*. Dictus verò Symon maritavit Aliciam sororem uxoris suæ Radulpho de Tonni * cum » centum libratis terræ de prædicto honore. Iste Symon Comes, tempore Regis Willielmi Regis prædicti, » anno regni sui octo decimo, fundavit domum S. Andreæ Northamptoniæ, et eam submisit in » perpetuum domui B. Mariæ de Caritate. Posteà tempore Regis Henrici primi, iste Symon » Comes *Huntyngdun* adiit terram sanctam, et in redeundo obiit apud Caritatem et ibidem sepultus » est. Henricus verò prædictus desponsaverat *Maud* sororem Alexandri Regis Scotiæ et Davidis, et » dedit *Maud* quæ fuit uxor Symonis Comitis Davidi fratri Regis Scotiæ prædicti, unà cum custodia » hæredis prædicti Comitis Symonis. Nomen ejus hæredis erat Symon de *Seynlis* junior post nomen » patris ejus: et iste Symon junior fundavit Abbatiam B. Mariæ de Pratis juxta *Northampton*. » E (*Monastici Anglicani T. I. p.* 679.)

* Mathildem
* *Toeni.*

Pag. 609. b. *lin.* 4. de Salgeio, *sic legimus apud Chesnium. Corrige* de Jalgeio *seu* Rupe-Jalgeii, *ut aliàs semper scribit Ordericus.*

Pag. 641. c. *lin.* 2. Rogerius de Hispania, etc. *Hic Rogerius alius non est à Rogerio Toenite sive de Conchis, ut ex ipso comprobatur Orderico Vitali; quippe libro III, p.* 468. *de hoc prœlio verba faciens:* « Rodbertus de Grentemaisnilio, *inquit*, cum Rogerio de Toenio contra Rogerium de Bellomonte » dimicavit: in quo conflictu Rogerius cum filiis suis Elberto et Elinantio peremptus est, et Rodbertus [de Grentemaisnilio] in intestinis lethale vulnus suscepit. Indè revectus tribus septimanis » supervixit, terramque suam Hugoni et Rodberto divisit, deinde XIV. Kal. Julii defunctus est. »

Pag. 656. a. *lin.* 8. *post hæc verba*, vitæ cursum peregit, *adde*, Feliciam verò Guarnerii de Coneraia filiam conjugem accepit, quæ tres filios totidemque filias peperit, Guillelmum scilicet et Robertum ac Matthæum, Agatham, Damatam et Avelinam. Belesmensis munio, etc.

FINIS.



INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ numeros sequuntur denotant litteras positas in margine, littera n *notas indicat.*

A.

Kkkkk

Esmanciæ.

Q.

R.

Sueundune,

X.

Y.

Nota. *In hoc Indice vox Græca* Parthenon *neutro genere bis a nobis perperam usurpata fuit, cùm sit masculini.*



INDEX ONOMASTICUS.

B.

H.

S.

N.

O.

P.

T.



INDEX RERUM AC TEMPORUM,

In quo, si quid erratum est aut omissum in notis chronicis ad margines alibive appositis, emendatur vel suppletur. Nomina numeris destituta quære in indice Onomastico.

illic

C.

E.

F.

H.

Ttttt

J.

M.

N.

O.

P.

Prati

Hhhhhh

Rivipollense

S.

T.

V.

Warnerius

INDEX VOCUM EXOTICARUM SEU BARBARARUM.

APPROBATIO.

JUSSU illustrissimi DD. Vice-Cancellarii, legi *Scriptorum Rerum Francicarum Tomum duodecimum*, quem, sive diligentiam spectes, sive rerum copiam, superioribus Tomis haud inferiorem, typisque dignum censui. Parisiis, die Februarii decimâ quartâ. 1781.

DESAUNAIS.

PERMISSIO.

NOS Vicarius Superior Generalis Congregationis S. Mauri, Ordinis S. Benedicti, *Scriptorum Rerum Francicarum Tomum duodecimum,* jussu illustrissimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, a viro doctissimo D. DESAUNAIS examinatum et approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentes Litteras propriâ manu subscriptas, a Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis, in Monasterio S. Germani a Pratis, die decimâ quartâ mensis Februarii anno Domini millesimo septingentesimo-octogesimo-primo.

F. RENATUS DESMARES, Vic. Gen.

De mandato R. P. Vicarii Generalis.

FR. JOAN. BAPT. BOREL, Secretarius.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés et feaux Conseillers les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, et autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le sieur LOUIS-FRANÇOIS DELATOUR, Imprimeur-Libraire, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer et donner au Public, *C. Corn. Taciti Opera, cum supplementis, Notis et Dissertationibus, ex recensione* GABR. BROTIER, *et une Collection des Historiens de France depuis l'origine de la Nation*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de renouvellement et Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter l'Exposant, et encourager par son exemple les autres Imprimeurs et Libraires à entreprendre des Editions utiles pour l'honneur de la France et le progrès des Sciences, Nous lui avons permis et permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages, autant de fois que bon lui semblera, et de les vendre, faire vendre et débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de *Quinze années consécutives*, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, et autres personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdis Ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse et par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, et l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, et de tous dépens, dommages et intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la communauté des Imprimeurs et Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, et non ailleurs ; en beau papier et beaux caracteres, conformément aux Réglements de la Librairie, et notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du présent Privilege ; qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copie à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre tres-cher et féal Chevalier, Chancelier Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU ; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur DE MAUPEOU : le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons et enjoignons de faire jouir ledit Exposant et ses ayans cause, pleinement et paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucum trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, et qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés et féaux Conseillers-Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis et nécessaires, sans demander autre permission, et nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, et Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le vingt-troisieme jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept cent soixante-onze, et de notre regne le cinquante-sixieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVIII de la Ghambre Royale et Syndicale des Libraires et Imprimeurs de Paris, n°. 1557 fol. 488. *conformément au Règlement de* 1723. *A Paris ce* 29 *Mai* 1771.

J. HERISSANT, Syndic.

J'ai cedé et transporté à Madame veuve Desaint, Libraire à Paris, le droit entier au Privilege ci-dessus, que le Roi m'a accordé le vingt-trois Mai mil sept cent soixante-onze, mais seulement pour la *Collection des Historiens de France*, me reservant l'Ouvrage intitulé : *Taciti Opera, etc. ex recens. Gab. Brotier*. A Paris ce premier Juillet 1772.

L. F. DELATOUR.

POITIERS

DE L'IMPRIMERIE DE H. OUDIN FRÈRES,

4, RUE DE L'ÉPERON, 4.

